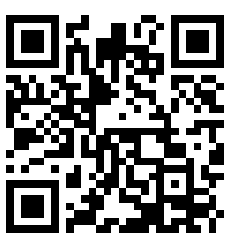
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



131 d. 87

R

Pt 1

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEXAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXV.

BASILIUS SELEUCIENSIS EPISCOPUS, EUDOCIA IMPERATRIX AUGUSTA, ÆNEAS GAZÆUS, ZACHARIAS MITYLENES, GENNADIUS CP., ANTIPATER BOSTRENSIS ; ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNI 458 500.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

BASILII

SELEUCIENSIS EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

ACCEDUNT

EUDOCIÆ IMPERATRICIS, ÆNEÆ GAZÆI, ZACHARIÆ MITYLENES, GENNADII CP., ANTIPATRI BOSTRENSIS, THEOTIMI TOMITANI, GELASII CYZICENI, ANDREÆ SAMOSATENSIS, TIMOTHEI BERYTENSIS, EUSTATHII BERYTENSIS, QUINTIANI ASCULANI, JOANNIS CARPATHII, EPISCOPORUM; AMMONII PRESBYTERI ALEXANDRINI, DALMATII MONACHI, EUTHALII DIACONI, CANDIDI ISAURI, ANONYMI,

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 13 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1864

R . 22

Digitized by Google

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNI 458-500.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXV CONTINENTUR.

Basilius Seleuciensis episcopus.— Orationes XL, ex editione Claudii Dausqueii, col. 27.— Ejusdem oratio in laudem S. Stephani protomartyris ex editione Francisci Combefisii, 462.— De vita et miraculis beatæ Theclæ virginis libri duo, 474. — Scholia in S. Gregorium Nazianzenum (*edita inter opera S. Gregorii.*)

Euthalius diaconus. — Elenchus Actuum apostolorum, 627. — Elenchus septem Epistolarum catholicarum, 666. — Elenchus Epistolarum S. Pauli, 694.

Joannes Carpathius. — Capitula adhortatoria ad monachos in India constitutos, Latine 791, Græce 1837.

Eudocia imperatrix Augusta. — Carmen de S. Cypriano Antiocheno, 831.

Æneas Gazæus, philosophus Christianus. — Theophrastus, sive Dialogus de animarum immortalitate et corporum resurrectione, 872.

Zacharias Mitylenes episcopus. — Disputatio de mundi opificio, 1011. — Contra Manichæos, 1143. — Fragmenta historica, 1146

Gelasius Cyzicenus. — Historia concilii Nicæni, 1186.

Theotimus junior Tomitanus episcopus. — Epistola ad Leonem imp., 1359.

Ammonius presbyter Alexandrinus. — Commentariorum in Vetus et Novum Testamentum fragmenta, 1362 et 1814.

Andreas Samosatensis. — Epistolæ ad synodum Ephesinam spectantes, 1611.

Gennadius patriarcha CP. — Epistola encyclica ad pontificem Romanum et omnes metropolitanos, 1614. — Fragmenta dogmatica, 1622. — Fragmenta commentariorum in Vetus et Novum Testamentum, ex Catenis, 1731.

S. Quintianus episcopus Asculanus. — Epistola ad Petrum Fullonem Antiochiæ episcopum, 1734. — Anathematismi duodecim, 1738.

Candidus Isaurus, historiographus Christianus. — Fragmenta historica, 1742.

Antipater Bostrensis episcopus. — Homiliæ, 1763. — Fragmenta, 1791.

Dalmatius monachus. — Epistolæ, 1799. — Apologia, 1801.

Timotheus Berytensis episcopus. — Fragmenta, 1803.

Eustathius Berytensis episcopus. — Defensio epistolæ Leonis papæ contra Timotheum Ælurum, 1803.

Appendix ad sæculum V.—Anonymi fragmenta historica, ex editione card. Ang. Maii, 1807.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDLVIII

BASILIUS

SELEUCIÆ IN ISAURIA EPISCOPUS

NOTITIA

(Fabric. Bibliotheca Græca, ed. Harless, tom. IX, p. 90.)

Basilius, Seleuciæ in Isauria post Dexianum (qui A. C. 431 concilio Ephesino interfuit) episcopus (*a*), neque in Menæis Græcorum, neque in Latinorum Martyrologiis inter sanctos celebratur (*b*), haud dubie ideo, quoniam in causa Eutychiana parum constantem se præbuit, et cum in concilio Constantinopolitano A. C. 448 Eutychis hæresin condemnasset (*c*), illam in synodo Ephesina λῃστρικῇ A. 449 probavit (*d*), licet postea sub Marciano imp., et epistolæ S. Leonis ad Flavianum A. 450 subscripserit (*e*), et in concilio Chalcedonensi A. 451 condemnato iterum Eutyche, veniam impetraverit (*f*). Idem deinde A. 458, una cum aliis Isauriæ episcopis, quorum metropolitanus erat, per litteras imperatorem Leonem (*g*) rogavit ut, comprobata Chalcedonensi synodo, intrusionem Timothei Æluri in sedem Alexandrinam refutaret. Ex scriptis ejus exstant (*h*) :

1. Homilia in illud Genes. I, 1 : *In principio creavit Deus cœlum et terram.* Incipit : Ἅπας μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος. Legit Photius cod. CLXVIII. Separatim *Hamburgi* ann. 1618, 8, edidit utraque lingua Detlevus Wolderus, Crempensis Holsatus, qui præter rem existimavit, primum se esse, qui illam homiliam Latine vertisset. Fabr. In Joan. Patusæ *Encyclopæd. philol.* vol. II, sunt Basilii Seleuc. pag. 41 seqq. homiliæ n. 1, 3, 5, 7, 8 et 9 editæ. Harl.

2 et 3. *In Adamum.* Incipit prior : Ὥσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλέων. Posterior : Οἶδα χρεώστην ἐμαυ-

(*a*) In ms. Cæsareo apud Nesselium, V, p. 96, vocatur archiepiscopus.

(*b*) Confer. Tillemont., tom. XV, pag. 342. Fabr. Præterea vid. de hoc Basilio G. Cave, *Histor. litt. SS. Eccles.*, tom. I, pag. 441 seq. ed. Basileens.— L. Ell. du Pin, *Nouv. Bibl.*, tom. IV, pag. 206. — R. Ceillier, *Hist. gén. des aut. ecclés*, tom. XIV, pag 303 seqq. — Hamberger, *Zuverl. Nachr.*, t. III, pag. 195 seqq. Harl

(*c*) Till., pag. 514.

(*d*) Id., pag. 561, 562.

(*e*) Id., pag. 617.

(*f*) Id., pag. 666.

(*g*) Hæc epistola adhuc exstat Latine ad calcem Actor. concilii Chalcedonensis.

(*h*) Codicum, qui non admodum multi supersunt, et quidem in præsenti eorum, in quibus plura Basilii Seleuc. scripta continentur, notitiam hic subjungam. *Florentiæ*, in bibl. Medic. Laur. cod. I, n. 10-44, triginta et quinque homiliæ quas singulas pluribus memorat Bandin. in Cat. codd. Gr. Laur., t. I, pag. 196 seqq. Matriti in bibl. reg. cod. CII, homilia in Herodiadem cum interpretat. Lat. D. Flaminii Priami Lucensis : et versio ejusdem Latina sermonis in infantes Bethleem ab Herode trucidatos. V. Iriarte, Cat. codd. Gr. Matr., pag. 406 seq. — Homiliæ eæ, quæ etiam editæ sunt, *Paris.* in cod. MCCIV bibl. publ. præmisso Photii judicio de Basilio. — *Vindobonnæ* in cod. Cæsareo LXXXI fragm. ex prima in principium Geneseos oratione. (Lambecius, Comm., III, pag. 466). — In cod. XIV, n. 13, Orat. in transfigurat. Christi (in Opp. Basilii Seleuc. est oratio 40); (Lambec., VIII, pag. 249) et alia anonymi in transfigur. Christi, quæ in alio cod. (*Vid.* Lambec., IV, pag. 307), male tribuitur Chrysostomo, et a Montfauc. prorsus neglecta est. — In cod. XXXV, n. 34, Orat. de infantibus ab Herode interemptis, n. 25. — Orat. in Matth. XX, 18 (sive inter editas, n. 31), — n. 26, nondum edita *in Judæ proditionem et cœnam mysticam* : inc. : Τοῦ Σωτῆρος τὰ πάθη, πένθος μὲν Ἰουδαίων ὑπάρχει, n. 17, nondum edita *in S. Pascha* : init. : Ἄγατος εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία. V. Kollar. Suppl. ad Lambec. Comm., pag. 257 seq., cui tamen dictæ posteriores videntur suspectæ. — In cod. Coislin. CCCLXXIII, sermones IV, 1° in Centurionem; 2° in filios Zebedæi; 3° in Herodiadem; 4° in naviculam fluctuantem, et Chrysostomi sermo De consummatione sæculi, Latine, interprete Flaminio Priamo Lucense, Romæ Kal. Januar. MDXCVI. V. plura in Montfauc. Bibl. Coislin., pag. 580 seq. Conf. Iriart. loc. cit. — In cod. Coislin. CVII, inter aliorum homilias, tres oratt. Basilii Seleuc. — In cod. CCCVI, d. 29, dec. orat. in infantes ab Herode occisos. (Bibl. Coislin., pag. 182 et 423.) — *Dublini* inter codd. collegii S. Trinit. cod. CCXXVIII, n. 428, Cat. codd. Angliæ, etc., excerpta ex Basilii Seleuc. homiliis et libris II De miraculis B. Theclæ. Add. Montfauc. Bibl. biblioth. mss., I, pag. 13 b, p. 257 a p. 494 d, et sæpius. V indic. ad illam. Harl.

Digitized by Google

τόν. Legit Photius. Edidit separatim Fed. Morellus, *Paris.*, 1602, 8. [Orat. 1 in Adamum, e Græco nuper Latinitate donata per Mart. Mestræum, D. Th. e typogr. Steph. Prevosteau. *Paris.*, 1602, 8. V. Maittar. A. tom. III, pag. 841.]

4. *In Cainum et Abelem.* Incipit : Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος. Legit Photius.

5 et 6. Εἰς τὸν Νῶε, *In Noachum*, sive *Noemum*. Prior incipit : Ὅσος ἐνεστι Θεῷ. Posterior : Οὔτε τὴν ὑμετέραν ἀκοήν.

7. *In Abrahamum.* Incipit : Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ. Legit Photius. FABR. In tribus codd. Bibl. publ. Paris. HARL.

8. *In Josephum*, patriarcham. Incipit : Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη. Legit Photius. [In cod. Paris. MCCCCLVIII.]

9. *In Moysen.* Incipit : Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινοῦντα. Legit Photius.

10. *In Elisæum et Sunamitidem.* Τῶν προφητῶν οἱ μὲν λόγῳ. Græce et Latine cum Detlevi Wolderi versione. *Hamb.*, 1618, 8.

11. *In Eliam.* Incipit : Τὸν μὲν μακάριον ἐκεῖνον καὶ μέγαν προφήτην. Legit Photius. Sed Tillemontio judice homilia hæc misera est et parum digna Christiano : *Très-pitoyable et très-indigne d'un chrétien.* Tom. XV Memor., pag. 344. [*Mediolani*, in Bibl. Ambros.]

12 et 13. *In Jonam.* Incipit prior : Ἅπας μὲν ὁ τῆς κτίσεως κόσμος. Posterior : Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγάς. Alteram, an utramque legit Photius?

14, 15, 16, 17. *In historiam de Davide.* Incipit prima : Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδευτάς. Secunda : Οὔτε τοῦ πελάγους ἀψάμενος πλωτήρ. Tertia : Ὅταν εὕρῃ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις. Quarta : Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων.

18. *In Herodiadem* (*a*). (Matth. XIV.) Incipit : Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησιν.

19. *In Centurionem.* (Matth. VIII.) Incipit : Ἡ τῶν Εὐαγγελίων σάλπιγξ. Legit Photius.

20. *In Cananæam.* (Matth. XV.) Incipit : Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης.

21. *In claudum, ad portam Speciosam sedentem.* (Act. III.) Incipit : Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας.

22. In illud Matth. VIII, 24 : *Discipuli navigabant cum Jesu, et ecce tempestas magna.* Incipit : Οἱ μὲν τῇ πτήσει καὶ τῇ φύσει. Legit Photius.

23. Εἰς τὸν δαιμονιῶντα : *De obsesso a dæmone.* (Luc. VIII, 27.) Incipit : Πολλαὶ μὲν αἱ παρὰ τῶν δαιμόνων.

24. In illud Matth. XX, 21 : *Dic ut sedeant hi duo filii mei.* Incipit : Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων. Legit Photius.

25. In illud Matth. XVI, 13 : *Quem me dicunt esse homines Filium hominis?* Incipit : Μωϋσῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτής. Legit Photius.

26. In illud Joan. X, 11 : *Ego sum Pastor bonus.* Incipit : Ἡδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμήν. Separatim extat edita *Paris.*, 1597, 8, Græce et Latine apud Fed. Morellum [cum ejus notis, conjectt. et emendatt.].

27. Εἰς τὰ Ὀλύμπια : *In Olympia.* Ne ethnicorum ludis spectaculisque Olympicis intersint Christiani. Incipit : Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος καὶ φοβερός. Separatim edidit Morellus *Paris.*, 1602, 8

28. In illud Matth. XVIII, 3 : *Nisi conversi fiatis sicut parvuli*, etc. Incipit : Πολλὰς σωτηρίας ὁ δοὺς ὁ Δεσπότης Θεός.

29. In illud Matth. XI, 28 : *Venite ad me, omnes qui laboratis*, etc. Incipit : Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς. Legit Photius.

30. In illud Matth. IV, 19 : *Venite post me, faciam vos piscatores hominum.* Incipit : Οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν. [V. Montfauc. Bibl. Coisl., pag. 182, n. 27.]

31. In illud Matth. XX, 18 : *Ecce ascendimus Hierosolyma.* Incipit : Αὔξει μὲν τῆς γλώσσης τὴν ἀγωνίαν. Separatim prodiit Græce et Latine, *Paris.*, 1600, 8, apud Fed. Morellum.

32. In illud Matth. XXVI 39 : *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste.* Incipit : Σάλπιγξ μὲν πολεμικόν.

(*a*) In mss. Cæsareo [XIV, n. 74] inscribitur Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ Ἰωάννου. [D. 29, Aug. V. Lambec. Comm., VII, pag. 464, in quo cod. Basilius vocatur *archiepisc. Seleuciæ*; it. in cod. Paris. MCLXXVII, n. 33. HARL.

Digitized by Google

33. *In quinquies mille homines quinque panibus pastos.* (Matth. XIV.) Incipit : Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τῆς φιληκοΐας.

34. In illud Matth. XI, 3 : *Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus?* Incipit : Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω λειμῶνα. Legit Photius.

35. *In publicanum et Pharisæum.* (Luc. XVIII.) Incipit : Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος. Legit Photius. FABR. *Paris.* in Bibl. publ. cod. DCCLX *bis*, n. 28 et 32. — *Mediolani*, in Bibl. Ambros. HARL.

36. *In duos Evangelii cæcos.* (Matth. XX, 30.) Incipit : Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ.

37. *De infantibus ab Herode occisis.* Incipit : Πάλιν ὁ γέρων ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἄγομαι στάδιον. Prodiit separatim una cum altera ejusdem argumenti, auctore anonymo, cum versione Georgii Remi, et ejusdem atque Dav. Hoeschelii notis. *Heidelberg*, 1598, 4. FABR.—Latine apud Surium 28 Dec. Lipomannum, tom. V. — Inter codd. Bibl. Augustæ Vindel. V. Reiser. cat. pag. 28. — Bis in Bibl. Ambros. *Mediolan.* — *Oxon.* in cod. Bodlei. V. sive in cat. codd. Angliæ I, pag. 129, n. 2500, 22 : *Sermo in innocentes.* — *Paris.* in Bibl. publ. codd. CXXXXVII et MCLXXIII. — *Taurini*, in cod. olim Regio CXXXV, fol. 71, V. id. catal. codd. Gr. Taur. pag. 232, HARL.

38. *Contra Judæos, de adventu Salvatoris demonstratio* ex Danielis hebdomadibus. Incipit : Ἐπειδήπερ πολλῆς μαρτυρίας οὔσης. Erudita et egregia diatriba atque ea ipsa, quam, velut antea ineditam, Latine ex Franc. Turriani versione vulgavit Petrus Stevartius in tomo singulari insignium auctorum, *Ingolstad.*, 1616, 4, pag. 405, recusam inde in Bibl. Patrum, tom. V edit. Colon. et tom. VII edit. Lugd., pag. 495 (cum jam fuisset ex Dausqueii versione in eodem tomo, pag. 478). Bigotio, Allixio, J. Garnerio, Caveo non videtur esse Basilii Seleuciensis, quod et stylus repugnet, nec veterum habeat testimonium, neque inter mss. inter cætera Basilii scripta reperiatur. Nec tamen de auctore alio constat, quem Theodoritum esse, nescio quo argumento, affirmare quidam ausi sunt. FABR. — Latine in Canisii Lect. antiquis, V. p. 405. — Rec. ex P. Stevart. additis Græcis ex ed. Claud. Dausqueii in Basnage, Thesauro moniment. Eccles. *Amstel.* 1725, fol. tom. I, pag. 240 et pag. 238 seq. Basnage in Basilii Sel. demonstrationem adv. Judæos animadversio. HARL.

39. Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν, *In annuntiationem sanctissimæ Deiparæ.* Incipit : Μεγάλας τῶν ἐγκωμίων εὑρήσει τὰς ἀφορμάς. Exstat Latine ex Theodori Peltani versione in Bibl. Patrum *Paris.*, 1589, tom. I. Emendatior autem et suppletis e Mazariniano codice lacunis integrior exstat cum nova versione Combefisii in ejus Auctario novo Bibl. Patrum, tom. I, pag. 569, sub titulo : Εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον Μαρίαν καὶ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Paris.*, 1648, fol. FABR. — Taurini in cod. CLXVI. V. Cat. codd. Gr., pag. 252. HARL.

In editione Græca Commeliniana, et in Latina versione Dausqueii sequuntur quatuor homiliæ tanquam Basilii, quas esse sancti Chrysostomi compertum fuit; quare illæ in editione Græco-Latina Paris. sunt intermissæ, licet exstent sub Basilii Seleuc. nomine etiam in Bibl. Patrum, A. 1589, tom. I, ex Theodori Peltani versione :

a. In illud Joan. XI, 1 : *Erat quidam ægrotans Lazarus.* Incipit : Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσι. Est homilia LXI Chrysostomi in Evangelium Joannis.

b. In illud Joan. XI, 30 : *Nondum venerat Jesus in castellum.* Incipit : Μέγα ἀγαθὴν φιλοσοφία. Homilia hæc in Græca editione in duas divisa, quarum altera incipit : Μέγα γὰρ πίστις ἀγαθόν. Est vero LXII Chrysostomi in Joannem.

c. In illud Joan. XI, 41 : *Jesus, elevatis sursum oculis suis, dixit : Pater, gratias ago tibi.* Incipit : Ὦ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ. Etiam hanc in duas editio Græca dividit. Alterius initium est : Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, δεινὸν ἡ βασκανία. Chrysostomi LXVIII, in Joannem.

40. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν, *In transfigurationem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Incipit : Ἥλιος ἄρτι κατὰ γῆς ἐπαφιείς. In Græca editione Commeliniana hæc homilia desideratur, edita primum Græce et Latine a Dausqueio ad calcem editionis Latinæ, 1604, 8. Latine apud Surium, VI August. FABR. — In quatuor codd. Paris. Bibl.— *Vindobonnæ* in cod. Cæsar. XIV, n. 15, in magno Menologio, d. VI August. *Vid.* Lambec. et Kollar. Comm. VIII, pag. 249. HARL.

Prodierunt orationes Basilii Seleuc., primum Græce ex Commelini officina, *Lugd. Bat.*, 1596, 8, II vol.

Deinde orat. XLIV Latine, Claudio Dausqueio, Audomario, ex-Jesuita, interprete, cum subjunctis ejus

Digitized by Google

notis. Ex ejusdem Commelini officina 1604, 8. Atque sine notis in tom. V Bibliothecæ Patrum Coloniensis. et tom. VIII, pag 428, Lugd., 1677. [Add. Cat. bibl. Leid., pag. 32.]

Græce et Latine orat. XL, ad calcem Gregorii Thaumaturgi, una cum Macario Ægyptio et canonicis Patrum epistolis, expositione Joannis Zonaræ illustratis, *Paris.*, 1622, fol. Maittaire A., tom. III, pag. 879 seq.]

Dausqueius nullis mss. codicibus, sed sola Commeliniana editione fuit usus, neque in versione semper rem acu tetigit ; quamobrem perstringitur a Casaubono, pag. 93, ad epistolam Nysseni, et a Combefisio in Bibliotheca concionatoria Patrum Græcorum, qui Dausqueium appellat *nec satis Græcum, nec probe theologum, et juvenili quadam affectatione non illepidum.* Idem in Auctario novo Bibliothecæ Patrum, tom. I, pag. 600 : *Deprehendi,* inquit, *usum interpretem vitioso multis codice, ut sæpe ei miracula sint, ac Basiliani flores, ubi lacunæ sunt aliaque vitia scriptionis : ut non inutile moliturus esset opus, qui melioribus instructus codicibus Basilium integrum emendatiorem iterum prelo mandaret.* Facere hoc instituit Emericus Bigotius, seriamque, teste alibi Combefisio, operam Basilii recensendis atque illustrandis scriptis navavit, cujus erupitæ industriæ fructibus quod carere cogimur, dolendum est. Qui interea novam hujus scriptoris editionem parare usibus publicis voluerit, ei jam præivit idem Combefisius, qui in Bibliotheca concionatoria, opere octateucho *Paris.*, 1662, fol. et diligentius in Ecclesiaste Græco, *ibid.*, 1674, 4, multa in homiliis Basilii ad Græcos codices mss. collatis, rectius pressiusque interpretatus est, licet styli ejus stribliginem et obscuritatem accuset Elias du Pin, tom. IV Bibl. scriptorum ecclesiast., pag. 209. [In Catena Macarii in Lucam sunt Basil. Sel. loca. HARL.]

In editione Parisiensi ann. 1622, *fol., præterea exstant :*

Πράξεις καὶ θαύματα τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θέκλης, *Acta et miracula sanctæ apostoli et protomartyris Theclæ, virginis Iconiensis, libris duobus* συγγραφικῷ χαρακτῆρι, sive prosario sermone descripta. Hæc primus cum versione sua et notis edidit Petrus Pantinus, Tiletanus, decanus Bruxellensis, *Antuerp.* ex officina Plantin., 1608, 4 ; subjuncta Græce et Latine Vita ejusdem Theclæ, scripta a Simeone Metaphraste, sed quæ ab editione Parisiensi abest (*a*). Cæterum Acta Theclæ, quæ carmine composita a Basilio Photius (*b*) memorat, pridem interciderunt. Certe præter duos libros, quos habemus, alia etiam de illa martyre scripsisse se Basilius haud obscure indicat sub libri secundi initium : Εἴρηται δὲ ἡμῖν ἤδη περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβὸν περὶ αὐτῆς σύνταγμα. At enim antiquiora (*c*) (qualia Tertullianus legisse se innuit) sanctæ Theclæ acta secutum se testatur, quando in exordio libri I ait, quod nolit quidquam in hoc opere afferre ἔξω τοῦ σκοποῦ τῶν πάλαι συγγραφέντων. Verum δι' ἑτέρας μόνον, ὡς εἰπεῖν συνθήκης καὶ λέξεως τὸν ἄλλοις προπονηθέντα πόνον οἰκειώσασθαι καὶ ἀναθέσθαι τῇ μεγίστῃ μάρτυρι, προσυφήναντα αὐτῇ καὶ δημηγορίας κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, etc. Dexiani, decessoris sui in episcopatu Seleuciensi, meminit lib. II, c. 13, 17, 30 ; Olympii ejusque patris Alypii, γραμματιστῶν, et Isocasii atque Aretarchi, sophistarum mentio cap. 24 seq. ejusdem libri.

In Parisiensi etiam editione desiderantur :

1. *Homilia de sancto Stephano, protomartyre, et ejus reliquiis* (A. C. 415 repertis), Græce et Latine edita a Francisco Combefisio una cum sancti Chrysostomi variis, et Severiani, Gabalorum episcopi, de

(*a*) De vita et miraculis S. Theclæ libri II, Gr. cum versione Lat. et notis Petri Pantini, cum XL orat. Basilii Sel. et Greg. Thaumaturgi, etc. Opp. Paris., 1622, fol. *V.* Hamberger. loc. cit., pag. 194, et Cave l. mem., p. 441, qui negat, illos libros esse Basilii Seleuc.— Basilii hom. in S. Theclam in cod. Paris. Bibl. publ. MDXXI, n. 24. — Martyrium S. Theclæ virginis et martyris. conscriptum a Simeone Metaphraste, *Vindobonnæ* in cod. XVI, n. 23. *Vid.* Lamb. Comm. VIII, p. 518, ed. Kollar. qui in n. A, p. 519, De aliis, inquit, ejus martyrii actis hagiographi ad XXIII Septemb. in prævio commentario erudite disserunt, ubi quoque hæc Metaphrastæ acta, p. 548, n. 13, nigro calculo sunt notata. — *Mosquæ* in Bibl. synod. cod. XXVI, n. 1 : Βασιλείου— εἰς τὰς πράξεις τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θέκλης συγγραφικῷ χαρακτῆρι προθεωρία, et n. 2 : Θαύματα τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος Θέκλης προθεωρία. *V.* Matth. Notit. codd. Mosq., pag. 3 et 4. — Audacem Basilii Seleuc. figuram in Vita Theclæ, pag. 8 : Ἰκόνιον πόλις τῶν Πισιδῶν καὶ Φρυγῶν χώρας ἐν Προοιμίῳ κειμένη, carpit Hemsterh. ad Luciani Somnium, cap. 3 fin., pag. 6. tom. I Luciani Opp. HARL.

(*b*) Photius cod. CLXVIII. Ἔστι δὲ Βασίλειος οὗτος ὁ καὶ μέτροις ἐκτείνας τὰ τῆς πρωτομάρτυρος Θέκλης ἔργα καὶ ἄθλα καὶ νικητήρια. Καὶ ἄλλα δὲ αὐτοῦ συγγράμματα φέρεται.

(*c*) Confer, si placet, Acta antiqua Theclæ quæ Græce et Latine vulgavit Grabius, tom. I Spicilegii Patrum, Oxon. 1699 et 1714, 8. FABR.

Digitized by Google

cruce, Zachariæ, episcopi Hierosol. ad suæ plebis reliquias e Perside, et incerti de eadem captivitate et urbis excidio, *Paris.*, 1656, 8. FABR. — Exstat Paris. in Bibl. publ. codd. MCLXXI, n. 18. HARL.

2. *Epistola ad Leonem, imp.*, pro concilio Chalcedonensi adversus Timothei Æluri intrusionem in sedem Alexandrinam, scripta A. C. 457, nomine episcoporum Isauriæ, et Latine vulgata in Conciliorum tomis inter epistolas subjectas Actis synodi Chalcedonensis, tom. II edit. Binianæ, pag. 385. Incipit : *Quem alterum decebat imperatorem.*

3. *Homilia in beatum Jobum* adhuc inedita, quam habuit Allatius, pag. 115, de Simeonum scriptis. Incipit : Ὥσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἐν παρατάξεσιν ἀριστεύσαντας.

3. Homilia *in sacram Pentecosten*, itidem inedita, quam una cum illa in Jobum edere voluit Allatius libro Συμμίκτων sexto. Incipit : Ὥσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες. [In cod. Barocc., n. CLXXIV. FABR. — In cod. Paris. MMMC, n. 1, Bibl. publ. Basilii Seleuc. Homiliæ in Pentecosten et in Jobum. Acced. variæ lectiones. Citatur et Basilii Seleuc. orat. in Pentecostes festum diem, quæ incipit : Πυκνὰ μὲν ἡμῖν, ἀλλ' ἐπωφελῆ. HARL.

5. Basilio Seleuciensi etiam tribuitur in quibusdam codicibus mss. homilia Athanasii in S. Pascha et in recens baptizatos, quæ incipit : Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Idemque ejusdem Athanasii edita nomine, altera *In Christi assumptionem*, quæ (stylo floridiore, quam quo utitur Athanasius, concepta) incipit : Ἡ μὲν τῆς ἀναστάσεως μνήμη. Testatur id, qui utramque Græce et Latine tanquam Athanasii edidit Combefisius, tom. II Auctarii nov., pag. 539-551, *Paris.*, 1648, fol. FABR. Citatur et homilia, quæ incipit : Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Item Basilii Sel. orat. *In Thomam apostolum*, et alia in eumdem apostolum, cujus est initium : Ὁ μὲν παλαιὸς ἀνθρώπων βίος. Atque in cod. CXCIX, est n. 2, Basilii Sel. homilia *in laudem S. Thomæ apostoli*, et n. 5 ejusdem hom. *In laudem S. Andreæ apostoli*. — In cod. MCDLXX, n. 8, ejusdem hom. *In quadragesimam*. HARL.

Digitized by Google

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΑΝΤΑ.

—

BASILII

SELEUCIÆ ISAURIÆ EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

(Ex editione cui titulus : *SS. PP. Gregorii Neocæsariensis episcopi, cognomento Thaumaturgi, Macarii Ægyptii et Basilii Seleuciæ Isauriæ episcopi opera quæ reperiri potuerunt omnia; nunc primum Græce et Latine conjunctim edita. Accessit Joannis Zonaræ Expositio canonicarum epistolarum.* Parisiis MDCXXII. fol.)

—

DOMINO D. JACOBO BLASÆO

REVERENDISSIMO AUDOMARENSIUM EPISCOPO,

CL. DAUSQUEIUS SOCIETATIS JESU S. P.

Ferunt (*a*) *Heraclitum cognomento Scotinum, quæ fecisset carmina, in Dianæ templo altius occuluisse. Dignum auctore commentum! si legi nolebat, pangi, et scribi carmina quid attinuit? si volebat, cur occuluit? fortasse quo a postfuturis reperta pro oraculis exciperentur, et reverentiæ plus haberent. Jam impostura est indigna sapientiæ studioso, quod in lucem venire velit, in tenebras abstrudere : viri est nimium superciliosi libris a se laboratis a profani vulgi superstitione pretium mendicare. Verum*

In magistrum scelera redierunt sua (*b*).

Luit ille pœnas ambitionis, jacet in ignoratione hominum, et quam primum obscuritatis latebram affectavit, æternum obtinet. Aliter sancti Patres, Ecclesiæ proceres, si quid publico laborarunt, sine invidia propalant, nec

. . . . . incassum sanguine sudant,
Angustum per iter luctantes ambitionis (*c*).

Immortalem illi scriptis meruere memoriam quibus consilium fuit venturæ posteritatis vel inertiam allevare, vel inscientiam profligare, vel in melius voluntatem reflectere; licet non æque sint omnes assecuti. Acerba siquidem inciderunt tempora, et studiis hominum inimica : subjectis bellorum facibus admiserunt incendia bibliothecæ : senium, et caries chartas exedit; si quid ullibi melioris scripti reliquum fuit, qui possidebant, pigrati sunt diffundere; sæviit invidia, pestis importuna; fuerunt, qui quod penes se esset, nec prece nec pretio hominum oculis permitterent. Hisce modis respublica litteraria male mulctata est, et sanctorum Patrum accisæ res, impedita consilia. Quandoque tamen quasi tempestate sedante de tenebroso fundo eruuntur et emergunt. Emersit tandem D. Basilius Seleuciæ Isauriæ episcopus, quem Græce loquentem e suis extractum latebris pronuper excudi curavit P. Andreas Schottus, Societatis nostræ, vir talium mercium non incuriosus, et mihi transmisit. Ut tenui, circumspexi, et introspexi; thesaurum doctrinæ sanæ, Deus bone! ac puræ putæ theologiæ, animadverto Græce nescientibus non invidendum. Eo itaque consilio ad interpretationem aggredior, ipsa hominum societas ut in thesauri partem veniat. Re perfecta cogitanti mihi quicum primum laborem hunc meum jure meritoque participem, occurris, Reverendiss. Blasæe, cujus no-

(*a*) Tatianus.
(*b*) Seneca.
(*c*) Lucretius.

Digitized by Google

men sane quam gloriosum principio interpretationis inscriptum prælocare gestiam. Etenim hærentibus hominum consiliis, cum addubitatum esset,

Quæsitumque diu, qua tandem poneret arce

capitis humana prudentia, tantum sacratioris in Audomarenses imperii apicem : ecce tu, Blasæ, vir maxime, magna cœlestium et mortalium voluntate datus es Audomarensibus episcopus, et qua se latius eorum jura porrigunt. Gratus cunctis affulsit illiùs diei sol, quo tu urbem cum sacro comitatu inivisti ! nec tam solemni luce renata lætabantur, quam tuo aspectu, cujus ab ore toto sapientiæ radii promicabant. Te ut solem urbis alterum spectabant : et ut ille loco supero jugi quadam agitatione se renovat, sic te dictitabant perpetuo negotiorum orbe se objicientium lætari, magis magisque vegetari. Varius tum populi, tum megistanum de tuo adventu sensus, rumor varius. Qui rationum momentis cuncta perpendebant exactius, ex rerum a te gestarum magnitudine futura metiebantur ; hic sane, si quid judico, ii judicabant, Blasœum, qui tot annos ad pientissimi ordinis Franciscani gubernacula cum lætissimo fructu, et summa totius Ordinis approbatione sedisset, qui Namurcensium civitatem sanctissime constituisset, et ardens quoddam sui desiderium iisdem de provincia decedens reliquisset, qui, ut verbo dicam, episcopum in ea egisset, cumulatissime præstaturum officium ubiubi detur esse. Eo gratulabantur sibi S. P. Q. A. Ferebant item Blasœum quo naturæ gratiæque præsidiis commodius uteretur, eloquentiam subsidio comparasse. Non illam, quæ nubes, et inania captat, *sed ex qua prius esse quis condiscat, et virtutem colere : cujusmodi sanctissimo regi Numæ Dionysius Halicarnasseus Romana primus in historia ascribit, et Phocylidæ scito exercendam novimus.* Εὐεπίην ἀσκεῖν, ἥτις μάλα πάντας ὀνήσει. *Talis et in S. Paulo fuit judice Divo Chrysostomo libris De sacerdotio, sive De episcopatu, quem non aliam ob causam Lycaones divinarunt esse Mercurium. Vidisse miraculis præfulgurantem, cujusdam divinitatis argumentum potuit videri : audisse facundiam, id omne fuit, cur Mercurium suspicarentur. Hujus tu Præconis gentium premis vestigia, Reverendiss. Blasæ, quoties a vitæ pravitate ad sanctiorem disciplinam suada populos impellis. Felices tali, tantoque viro sacrum præsidatum obeunte cives nostri ! et,* sua si bona norunt, *feliciores ! Nec vero nosse non possunt. Passim cernunt in Blasæo expressam ad Apostoli regulam vivendi rationem : immergunt se in templi penetralia ? cæteris divinarum laudum præcentoribus assiduo audiunt accantantem ; oculos a choro in pulpitum retorquent ? vel gregem Domini divine pascentem audiunt vel audisse recordantur ; in episcopium se penetrant ? familiam compositam inveniunt, et frugalitatis tuæ vestigia pedibus oculisque assequuntur ; adeunt ? comem, et affabilem experiuntur summi juxta, atque infimi ; tecum epulantur ? exemplum de tua sobrietate capiunt. Cognoscunt et altius abstrusum penetralium tuarum virtutum pulcherrimum comitatum, prudentiam, castitatem, religionem, devotionem, charitatem ; quas virtutes, etsi domesticas, latere non sinunt hominum oculi, non sinit fama ; quæ simul tam certa, et longo retroacti temporis usu corroborata hominum de te judicia ad me attulit, simul perpulit, ut Basilii Seleuciæ episcopi Orationes quotquot adinvenire potui, opera mea Latine factas tuæ paternitati desecratum veniam. Notas etiam addidi testes in Basilium, et Blasœum mentis meæ. Quo in suscepto a me consilio, dicam libere quid sequar. Magna ubique in Orationibus D. Basilii sunt eloquentiæ lumina ; verebar, ne vel alterius linguæ egestate, vel humano vitio ea lumina se in nubem induerent : decretum itaque mihi a te, Reverendissime Blasæ, et exquisitissimis artibus tuis lucem mutuari : ut quo minus possum, tanto copiosius de nominis tui splendore nostra versio collustretur. Denique si veri referunt Annales Blasium Claudio Marcello favisse, Romanam rem fovisse : tu, Blasæe Claudio Dausqueio fave, et Romanam interpretationem ab eo fove. Faveat et D. Basilius Blasæo, sic apprecor ! et Blasæus Basilio sit ornamentum, tutela, patrocinium : uterque versioni, uterque Societati nostræ. Nec rogabo, ut benevole, ut humane hoc admittas donarium : nec enim aliter tu potes, qui quantus quantus es, humanitas es. Summum Numen orabo, te diu servet patriæ, Belgio, Ecclesiæ. E Duacensi Societatis Jesu collegio Idibus Maiis* CIↃ IↃ CI.

Tuus in Christo servus, Cl. Dausqueius Audomar.

AD LECTOREM.

Alte profecto in animum demiserat sapientiæ Christianæ succum Basilius, cum humanis curis exstinctis popularis auræ, vanæque gloriæ desiderio mentem expurgaverat ; aut potius, ne inficeretur, mature allaboraverat : quem succum sanguine jam animaverat, cum nobiles ingenii dotes, vimque omnem animi ad unius Dei Opt. Max. contemplatum vertebat. Sed repente vitæ cultrix illa tranquillitas, angelicæ quietis imitatrix, Deique laudatrix improviso quodam Pronææ vortice abrumpi visa est, dum ad Seleuciensis gregis rectionem pastionemque cœpit abripi, trahi, cogi. Magnum tunc illius nomen ! magna, et singularis de ejus (viri, an adolescentis (*a*) ?) indole, eruditione, probitate, sanctimonia existimatio ! Nec altius

(*a*) Erat annorum 22.

Digitized by Google

evecti, aut in medio curarum, negotiorumque æstu agentis virtus evanuit, ut stirpium quarumdam vis, quæ in alienum translatæ solum degenerant. Episcopus erat, gravissimam personam sustinebat : verum industriam latius etiam explicavit. Hæretici Ecclesiam Dei succutiebant ; ne labefacerent, obviam itum est, et Chalcedonem congressi sunt centum quinquaginta episcopi (*b*). Cum primis affuit et ipse Basilius Seleuciæ Isauriæ episcopus, synodi Nicænæ acta sententiæ dictione corroboravit, Dioscorum fidei vomicam dolis, impietate et armata manu in optimos quosque grassantem collato a se subsidio confregit. Revocabat se ad propria, et gregem verbo recurabat? id agebat, ad quod natus. Testes sunt pulcherrima illa atque aurea scripta, quæ diutule ab hominum oculis seposita, et semisepulta male jacuerunt ; quibus, ni fallor,

Majus ab exsequiis nomen in ora venit.

Quem enim florem, aut quod lumen eloquentiæ non habent? Quis dicat, quibus coloribus Noemi arcam expingat, aut hiemem illam, quæ letalibus undis orbem universum obruit? Abrahami prudentiamne, an incultissimam obsequelam vivacius delineet, in ambiguo est. Pertinacem Eliæ zelum, et ardorem non refert ; ipsemet gerit, ipsemet prophetam ad humanitatem retorquet. Tam in quamlibet partem commodus incumbit ! Jonæ casus varios, innocentium puerorum miserabilem simulque letabilem sortem non scribit, non denarrat ; spectat, et nos spectare facit. Doctrina ejus de abstruso aliquo veritatis, ac theognosiæ promptuario hausta est, tota sincera, et liquida, tota recta. Unde, et cur Deus, mundi totius cum sit ædificator, mundi et immundi animalis discrimen invexerit ; cur Cainum tolli noluerit, dextre aperit. Ut angeli sine corpore sint, utque molliori sexui nequiverint adulari, sane docet : etsi plerique veterum dissentiant. Quo consilio Philistinorum præputia Davidem Saul poposcerit, non capita, non quid aliud, digito monstrat. Mater filiorum Zebedæi de cruce, de morte, de exquisitissimis ignominiis subeundis Christum disserentem audit, et magnas de regno spes concipit. Unde illæ spes? Basilius fundamentum subjicit. Filius non minus quam Pater est omnipotentissimus, et sibi potestatem adimit germanos illos ad Patris dexteram et sinistram collocandi : perplexabilis oratio, nisi Basilius scite admodum enodaret. Dæmon excipit vocem cum ostentis cœlo missam : *Hic est Filius meus* (1), et ignorat Christum esse Deum : acute, ut cætera. hoc ille expedit. Petrum amore ebrium gradu titubantem onerat Satanæ maledictio ; Judam osorem, et conspiratum conjuratumque hostem blande et amice compellat : ita præceptore Basilio par fuit utrumque nominari. Denique uberrima est, ac lætissima variæ eruditionis messis in his Basilii scriptis, qua ad veteris, qua ad novæ legis capita exponenda animum appellit. Verumenimvero linguam ejus ignorantibus peropus esset commodo aliquo interprete, qui vinum, qui nectar propinaret ; ne si quis alius accederet, τὸν Οἰνέα ποιῇ Πηλέα, ne suavissima tam raræ eloquentiæ fluenta cœno turbaret. Ego vero qui per infantiam videbam necessario nonnulla de Basilio dictionis ornamenta detrahenda, et sparsim laudem ejus aliquam, ut fit, interpretando deterendam : primum circumspexi qua Latinitatis pomeria diffunderentur, et majorem ambitum comperi, quam plerique circumscripserint, nec inde versioni adjumenta conquirere cunctatus sum ; vel ut Græcarum vocum pondus æquarem, vel ut Latini soli divitias aperirem. Quam insistens viam dedi operam, ut sententiam æquilibritate examinatam rependerem. Siquidem res aliæ, atque aliæ sub aliis atque aliis vocabulis delitescunt ; nec immerito illud a suaviloquente Platone decretum est : Ὅς ἂν εἰδῇ τὰ ὀνόματα, εἴσεται πως καὶ τὰ πράγματα. Neque vocis alicujus, sed dimidiatæ duntaxat vocis immutatione, aut syllabæ maximorum quorumque dogmatum momenta vertuntur. Hæretici nonnulli B. Mariam Χριστοτόκον appellitabant ; Catholici Θεοτόκον, Θεογεννήτορα, et consultius Θεομήτορα : Filium Patri contendebant ὁμοούσιον orthodoxi ; ὁμοιούσιον partiarii. Salvatorem nostrum non defuere qui *Chrestum*, non *Christum*, nominarent. Quod si Novi Testamenti interpres, quod erat in Græco, καλούμενον Πέτρον vertisset, *Qui vocabatur Petrus*, abiisset a vero : dum vertit, *Qui vocatur*, æquum fecit ; causa liquet. Nec quidquam facilius factu est e Græco Latine vertenti, quam longissime a veritate, atque ab auctoris ire sententia, si vocem aliquam reponit iniquius. Quod non eo statuo, quod orationem Græcam in Italiam per mæandros, et ambages velim transvehi, ac multiplici verborum aggregatione Græcum unum obrui : sed abditæ dictionum vires scrutandæ sunt, et a propriis earum visceribus versionis æquabilitas statuenda. Neque vero defugienda novitas, ubi prisca defuerint, de veterum Latinorum exemplo, et præceptione. Omnes enim scientiæ non solum e communi usu, ac possessione verborum multa retraxerunt in domestica commoda, quæ in peculio numerant, sed præterea multa de novo procuderunt necessitati succurrentes. Nec id ita disputo, quod Romani sermonis incudem parem tundere : verum quod necessitas nonnulla extundat, quibus qui modeste utitur, qui Christianum et Catholicum iis se profitetur, culpa caret. Quare perpetuo usu *Incarnationis*, *Salvatoris*, aliaque paucula vocabula vulgavi, securus insanientis aliorum sapientiæ, qui secus fecerunt. Pridem enim imbibi primam interpreti, ac prope unicam fidei curam esse

(1) Matth. III, 17.

(*b*) Vide *Conc. Chalcedonense*, act. 16.

Digitized by Google

gerendam. Quas partes ut expleas, ea usurpes necesse est, quæ cæteroqui nec in mente fuissent Aliter qui fecit, recedit ab officio, atque a majorum institutis. Nam qui primi quidpiam olim aliam in linguam transfuderunt, nihil aliud habuere propositum, quam eorum, quos vertebant, doctrinam et sententiam cum linguæ istius ignaris communicare. Non ex versione nomen captabant, ut quibus prius nihil est, quam sui sitim expleant; esto, per eloquentiæ ambitionem auctoris sententiam torqueant in aliam : licet plerumque posteritas, vel indignata, vel ingrata, vel curiosa, vel oblita, velut *corvos deludat hiantes*. Ea causa nec ipsi alienum in locum verba vi inculcabant, nec spernebant, quæ propria, etsi minus amœna. Ego certe, ut pro me pauca loquar, conatus sum fideliter, et Latine Basilium Seleuciensem loquentem facere, ac pro esse publico. Qui quid ex recondita ejus doctrina volet delibare, Deo sanctisque Basiliis benevolentibus hac opella nostra utatur, fruatur. Ex Duacensi Societatis Jesu collegio, Idibus Maiis CIↃ IↃ CI.

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ.

Λόγος Α'. Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »
Β'. Εἰς τὸν Ἀδάμ.
Γ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἀδάμ.
Δ'. Εἰς τὸν Κάϊν, καὶ Ἄβελ.
Ε'. Εἰς τὸν Νῶε.
Ϛ'. Εἰς τὸν Νῶε.
Ζ'. Εἰς τὸν Ἀβραάμ.
Η'. Εἰς τὸν Ἰωσήφ.
Θ'. Εἰς τὸν Μωϋσῆν.
Ι'. Εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Σουναμῖτιν.
ΙΑ'. Εἰς τὸν Ἠλίαν.
ΙΒ'. Εἰς τὸν Ἰωνᾶν.
ΙΓ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἰωνᾶν.
ΙΔ'. Εἰς τὴν κατὰ Δαυῒδ ἱστορίαν.
ΙΕ'. Εἰς τὸν Δαυῒδ.
ΙϚ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Δαυῒδ.
ΙΖ'. Εἰς τὸν αὐτόν.
ΙΗ'. Εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.
ΙΘ'. Εἰς τὸν Ἑκατόνταρχον.
Κ'. Εἰς τὴν Χαναναίαν.
ΚΑ'. Εἰς τὸν χωλὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὡραίαν πύλην καθήμενον.
ΚΒ'. Εἰς τό· « Συνέπλεον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἰδοὺ χειμὼν ἐγένετο μέγας. »
ΚΓ'. Εἰς τὸν δαιμονιῶντα.
ΚΔ'. Εἰς τό· « Εἶπε ἵνα καθίσωσιν οἱ δύο υἱοί μου, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου. »
ΚΕ'. Εἰς τό· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; »
ΚϚ'. Εἰς τό· « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. »
ΚΖ'. Εἰς τὰ Ὀλύμπια.
ΚΗ'. Εἰς τό· « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »
ΚΘ'. Εἰς τό· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »
Λ'. Εἰς τό· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. »
ΛΑ'. Εἰς τό· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν. »
ΛΒ'. Εἰς τό· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »
ΛΓ'. Εἰς τοὺς ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλίους.
ΛΔ'. Εἰς τό· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; »
ΛΕ'. Εἰς τὸν τελώνην καὶ Φαρισαῖον.
ΛϚ'. Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλούς.
ΛΖ'. Εἰς τὰ νήπια τὰ ἐν Βηθλεὲμ ὑπὸ Ἡρώδου ἀναιρεθέντα.
ΛΗ'. Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων, περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

INDEX EORUM QUÆ HOC LIBRO CONTINENTUR.

Oratio I. *In illud* : « *In principio creavit Deus cœlum et terram.* »
II. *In Adamum.*
III. *In eumdem Adamum.*
IV. *In Cainum et Abelum.*
V. *In Noemum.*
VI. *In eumdem Noemum.*
VII. *In Abrahamum.*
VIII. *In Josephum.*
IX. *In Moysen.*
X. *In Elisæum, et Sunamitidem.*
XI. *In Eliam.*
XII. *In Jonam.*
XIII. *In eumdem Jonam.*
XIV. *In Davidis historiam.*
XV. *In Davidem.*
XVI. *In eumdem Davidem.*
XVII. *De eodem.*
XVIII. *In Herodiadem.*
XIX. *In Centurionem.*
XX. *In Chananæam.*
XXI. *In claudum ad portam Speciosam sedentem.*
XXII. *In illud* : « *Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna.* »
XXIII. *De arreptivo.*
XXIV. *In illud* : « *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram tuam.* »
XXV. *In illud* : « *Quem me dicunt homines esse Filium hominis?* »
XXVI. *In illud* : « *Ego sum Pastor bonus.* »
XXVII. *In Olympia.*
XXVIII. *In illud* : « *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.* »
XXIX. *In illud* : « *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* »
XXX. *In illud* : « *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* »
XXXI. *In illud* : « *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.* »
XXXII. *In illud* : « *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste.* »
XXXIII. *In quinquies mille homines quinque panibus pastos.*
XXXIV. *In illud* : « *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* »
XXXV. *In publicanum et Pharisæum.*
XXXVI. *In duos Evangelii cæcos.*
XXXVII. *De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis.*
XXXVIII. *Contra Judæos de Salvatoris adventu Demonstratio.*

Digitized by Google

XXXIX. *In sanctissimam Deiparæ annuntiationem.*

XL. *In Transfig. Dom. et Dei, et Salvat. nostri Jesu Christi.*

Ejusdem, De vita et miraculis S. Theclæ virg. mart. Icon. lib. duo.

Hos quinque orationes omisimus quia reperiuntur apud S. J. Chrysostomum in Joannem.

In illud : « Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Maria autem erat quæ unxit Dominum unguento. »

In illud : « Nondum enim venerat Jesus in castellum, sed erat adhuc in eo loco ubi occurrerat ei Martha : Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, » etc.

Quod fide exteros philosophos apostoli superarint. Quod fides absque operibus non perficiat. De fornicatoribus et adulteris.

In illud : « Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. »

De invidia et avaritia.

ΛΘ'. *Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς παναγίας Θεοτόκου.*

Μ'. *Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Τοῦ αὐτοῦ Περὶ τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τῆς ἁγίας Θέκλης παρθενομάρτυρος βίβλοι β'.

Εἰς τό· « Ἦν δέ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς· ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ. »

Εἰς τό· « Οὔπω δὲ εἰσεληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἀπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὅτι πίστει τῶν ἔξω φιλοσόφων οἱ ἀπόστολοι περιεγένοντο. Καὶ ὅτι πίστις χωρὶς ἔργων οὐ τελειοῖ. Καὶ περὶ πορνείας καὶ μοιχείας.

Εἰς τό· « Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου. »

Περὶ βασκανίας καὶ πλεονεξίας.

BASILII SELEUCIENSIS

ORATIONES (1)

Claudio Dausqueio soc. Jesu interprete

1 ORATIO I. A ΛΟΓΟΣ Α'.

In illud : « In principio creavit Deus cœlum et terram. »

Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

1. Universa hominum vita virtutis palæstra est, ac vitæ spatia doctrinam spectant, quæ ad Dei cognitionem faciat. Quid enim juverit a Deo fictum esse hominem, et fictricem ignorasse manum? creaturæ datum esse regem, et creaturæ procreatorem, perinde ac si non exstaret, ignorare? oculos in creaturæ pulchritudinem injicere, et adversus auctorem mundi cæcutire? Verum etsi hominum vita gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est, tamen jejunii tuba, quod commune est, ut eximium 2 ac peculiare possidet. Nam sui concentus gravitate animi auribus insonans ad certaminum stadium exsuscitat studium, cum divinæ amatores disciplinæ ad laborem acrius exstimulat, et interiorum oculorum undequaque detersa lippitudine divinæ cognitionis radios ostendit illustriores. Pari enim modo et passiones corporis hebetat, et ad numinis contemplationem acuit animæ vim, æstuque carnis sopito animæ tranquillitatem conciliat, et ei

α'. Ἅπας μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἀρετῆς ἀγωνιστήριον πρόκειται, καὶ τὰ τῆς ζωῆς διαστήματα πρὸς τὰ τῆς θεογνωσίας βλέπει δόγματα. Τί γὰρ ὄφελος ἄνθρωπον πλασθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν δὲ πλάττουσαν οὐκ ἐπίστασθαι χεῖρα, καὶ τῆς μὲν κτίσεως βασιλέα χειροτονεῖσθαι, τὸν δὲ παραγαγόντα τὴν κτίσιν ἀγνοεῖν ὡς οὐκ ὄντα, καὶ τῷ μὲν κάλλει τῆς κτίσεως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιβάλλειν, τυφλώττειν δὲ πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παραίτιον; Ἀλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡνίας ἀνείληπται πρὸς τὰ θεῖα πνεύματα (2)· ἀλλά γε τῆς νηστείας ἡ σάλπιγξ τὸ κοινὸν ἐξαίρετον κέκτηται. Τὸ γὰρ σεμνὸν ἑαυτῆς μέλος ταῖς τῆς ψυχῆς ἀκοαῖς ἀναβοῶσα, πρὸς τὸ τῶν ἀγωνισμάτων διανίστησι στάδιον, τοὺς τῶν B θείων ἐραστὰς μαθημάτων φιλοπονωτέρους ἐξεργαζομένη, καὶ τῶν ἔνδον ὀφθαλμῶν περιαίρουσα τὰς λήμας, τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτῖνας φανερωτέρας δείκνυσιν (3). Ὅσῳ γὰρ ἀμβλύνει τὰ τοῦ σώματος πάθη, τοσούτῳ πρὸς τὸ θεῖον ἀκονᾷ (4) τῆς ψυχῆς

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(1) Orationes, non homilias vocavi, quod Græca vox λόγος istud alterum magis contineat : est namque homiliam inter et orationem differitas magna, quam si quis ignorat ad Photium adito l. 172.

(2) Ἀλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡνίας ἀνείληπται πρὸς τὰ θεῖα πνεύματα. Sepiuosa mihi clausula, et perplexabilis : si forte lectoris industria acui potest hac confessione. Græcis perfamiliare est τὸ κατά subintelligere ; quam viam si insistas, κατὰ τὰς ἡνίας erit. *Quod ad rectionem attinet* hoc sensu : *Verum etsi hominum vita gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est*, etc. Vel injectu litteræ ταῖς ἡνίαις. Quid si aliqua sui parte defectior sit hic locus?

Digitized by Google

τὴν διάθεσιν. Καὶ τὰ τῆς σαρκὸς κοιμίζουσα κύματα, τῇ ψυχῇ γαλήνην μνηστεύεται· ἐγχειρίζει δὲ αὐτῇ τοὺς κατὰ τοῦ σώματος οἴακας· καὶ περικόπτει τὴν στάσιν, τὴν κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίαν ὀρέγουσα, καὶ τὴν φιλοσώματον πυρκαϊὰν ἀποσβέσασα, τὴν φιλόθεον ἀνάπτει λαμπάδα. Δεῦρο δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς οὐρανίῳ πειθόμενοι σάλπιγγι, φιλοσοφῶμεν τὰ θεῖα, καὶ πρὸς τὸν τῆς κτίσεως Δεσπότην διὰ τῆς κτίσεως ἀναβαίνωμεν. Κλίμακος γὰρ δίκην Θεὸς ἁρμόσας ἀνάβασιν ἐτεχνήσατο.

A tradit corporis gubernacula, necnon accisa seditione in passiones dat potestatem, atque ubi amicum corpori ardorem exstinxerit, facem divini amoris reluminat. Age igitur, et nos cœlesti obsecuti tubæ divina meditemur, ac per creaturam ad creaturæ Dominum ascendamus. Deus namque cum res creatas in morem scalæ adaptaverit, per eas sui amantibus ascensum ad se exstruxit.

β'. Χειραγωγεῖ δὲ ἡμᾶς πρὸς τὴν ἄνοδον χάρις Μωσαϊκῆς γλώττης ἐπιβαίνουσα προφητική· τί λέγουσα; τί βοῶσα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ὁρᾷς, φησὶν, οὐρανοῦ πλάτη, καὶ μεγέθη, καὶ κάλλη, τὰ τῶν ὀμμάτων ὑπερβαίνοντα μέτρα τῷ θαύματι; Τοῦτον ὁ Θεὸς καὶ παρήγαγε νεύματι, καὶ συνέχει προστάγματι· οὐ κάτωθεν ὑπερεισμάτων προσαναβαινόντων τοῖς ὕψεσιν, οὔτε μὴν ἄνωθέν τις δεσμὸς τῆς οὐρανοῦ κορυφῆς ὑπερκείμενος, ἄνω μένειν βιάζεται· τὸ δὲ τῆς γῆς ἄχθος ἀπεράντοις τοῖς διαστήμασι, ποῦ κρέμαται; Ἀλλὰ κἂν εὕρῃς θεμέλιον ὑποκείμενον, πάλιν ἐκείνου τὴν ῥίζαν ζητεῖς, καὶ μετ' ἐκεῖνο τὸ ὑπ' ἐκεῖνο, ἕως τῷ βάθει τῆς ἐρεύνης ὁ λογισμὸς παιδευθεὶς ἀνακράζῃ· *Δάκτυλος Θεοῦ τοῦτό ἐστι.* Καὶ τὸ δὴ τοῦ θαύματος θαῦμα διάδοχον. Οὐρανὸς καὶ γῆ παρηγάγοντο κυοφοροῦντες τὴν ἄβυσσον, καὶ τὰ πελάγη βαστάζοντες ἵσταντο, μηδὲ τῷ βάρει πρὸς πτῶσιν διολισθαίνοντες. Καὶ καθάπερ τις ἐγκύμων γαστὴρ, ταῖς τῶν μηνῶν περιόδοις ἐξογκουμένη, τὰς ὠδῖνας γειτνιώσας κηρύττει· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κρεμάμενος οὐρανὸς τὴν τοσαύτην τῶν ὑδάτων φύσιν ἀπεριτρέπτως ἐβάστασεν· ἔμενεν γὰρ ἄσειστος Δημιουργοῦ σφιγγόμενος νεύματι. Ἀλλὰ γὰρ ὥσπερ οἶκον τέως ἀκόσμητον, παραγαγὼν ὁ Θεὸς τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, μετὰ τοῦτο προσάγει τὴν διακόσμησιν, τῷ τοῦ μεγέθους θαύματι κάλλος ἀνάλογον μηχανώμενος. Ὥσπερ γὰρ οἱ τῶν ζωγράφων παῖδες προλευκαίνοντες τοὺς τοίχους, τὰ τῶν χρωμάτων ἄνθη διὰ τῆς τέχνης φυτεύουσιν· οὕτως ὁ Δημιουργὸς πρὸς τὴν τοῦ κόσμου διακόσμησιν ἐπειγόμενος, φωτὶ πρῶτον λευκαίνει τοὺς τοίχους τῆς κτίσεως. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς.* Πρώτη φωνὴ νῦν θεόθεν ἐπέμπετο, καὶ τὸ φῶς ἀπετίκτετο· ἠκούετο φωνὴ, καὶ παρήγετο φύσις· κλῆσις ἐγένετο, καὶ ἡ κτίσις ἐπλάττετο. Ἆρα γὰρ οὐκ ἴσχυε σιωπῇ πράττειν ἅπερ ἐβούλετο; οὐκ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ νεύματι; Ἀλλ' οὐρανὸς μὲν παρήχθη, καὶ γῆ σὺν τοῖς ὕδασι, μὴ προλαβούσης φωνῆς. Φωτὸς δὲ παραγο-

τὴν κτίσιν, δι' αὐτῆς πρὸς ἑαυτὸν τοῖς φιλοθέοις

2. Ecce nos ad ascensum manu ducit Moysis prophetæ linguæ infusa gratia. Ecquid loquitur? ecquid clamitat? *In principio creavit Deus cœlum et terram*[1]. Vides, inquit Moyses, cœli latitudinem, magnitudinem, pulchritudinem, quæ oculorum vim admirabilitate sua superant? hoc vel nutu Deus produxit imperioque continet; non fulcimentis inferne pervenientibus ad summas partes, neque superne vinculum ullum cœli vertici superinjectum sursum stare cogit: terræ vero pondus, cum interminata sint ejus spatia, ubi appensum est? Verum etsi subjectum fundamentum invenieris, originem ejus iterum quæris, et postea aliud, atque aliud subjectius; donec scrutinii profundo mens edocta exclamet: *Digitus Dei est hic*[2]. Et profecto miraculum miraculo excipitur Cœlum, et terra producebantur abyssum utero gestantia, cumque maria bajularent, stabant, nec ad casum gravitate ipsa devolvebantur; utque venter gravis mensium revolutione extumescens partionem appetentem proclamat: eodem prorsus modo appensum cœlum tantam aquarum vim sine conversione sustinebat; manebat enim inconcussum, dum Creatoris nutu constrictum tenebatur. Etenim producto mundi corpore velut domicilio hactenus inornato, postea inducit ornamenta parem cum magnitudinis miraculo pulchritudinem machinatus. Nam uti 3 pictores dealbatum ante parietem colorum floribus arte conserunt: ita Creator ad ornatum mundi properans luce primum mundi parietes dealbat. Siquidem *dixit Deus*, inquit Moyses[3]: *Fiat lux.* Prima jam vox a Deo mittebatur, et lux nascebatur: audiebatur vox, et natura producebatur: simul creatura vocabatur, simul formabatur. Non ergo potuit, quodcunque collubitum erat, silentio facere; non res nutum secuta fuisset? Cœlum profecto productum est, et terra cum aquis, cum vox anteverteret nulla. Lux vero cum producebatur, Deus voce præivit. Quæ tandem vox, et quæ causa vocis?

[1] Gen. 1, 1. [2] Exod. VIII, 19. [3] Gen. 1, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(5) *Ἀκτῖνας φανερωτέρας δείκνυσι. Radios illustriores* si verti, nemo me falsi arguat. Sic non sine veritate Cicero, l. I *De natura deorum* locutus est: *Nam solis arctor illustrior est, quam ullus ignis: quippe qui immenso mundo tam longe lateque colluceat.* Et Plautus *ædes* alibi vocavit *illustriores*, quibus novæ erant injectæ fenestræ. Tunc enim illustrior sol (cui *illustre caput* Metamorphosi tri-

buitur) cum spectabilior, cum nobis splendentior paret: vel sine sui luminis aucto.

(4) *Πρὸς τὸ θεῖον ἀκοσμῆ.* Ἀκοσμῆ quis non videt ad animi intelligentiæ acumen pertinere? quare præcesserit θεογνωσία, non putavi mihi τὸ θεῖον per *res divinas*, sed per *Numen* seu *Deum* ipsum vertendum esse.

Digitized by Google

Discamus et Scripturam, dum tacet, audire, et dum loquitur, erudiri. Quandoquidem recens creatæ angelorum myriades, quæ fierent, videbant; eum vero qui faceret, videre non valebant; nam quod in essentia divina supra contemplationem est, angelorum quoque oculos superavit: merito nunc loqui occupat, ut ejus quod fit, sensu et admiratione angelorum turbas moveat, quo imperium effectione rei comitatum conspicati, eoque perculsi spectaculo ad cognitionem, et hymnum Creatoris convertantur. Ecquis hic? Dicit ipse Deus cum familiari suo athleta Joho disserens: *Cum astra faciebam, laudabant me voce magna omnes angeli mei* [4]. Namque spectaculi stupore correpti, ad singula quæ fiebant iteratis faustis acclamationibus Conditorem prosequebantur. Deinde intra aquas firmamentum distendit in gyrum, velut tabulatum picturæ peridoneum. Post etiam nudat aquis terræ dorsa, quibusdam velut in cellis maria concludens, dum imperio in abyssum utitur pro claustro, et arena quasi habena formidabili mare continet, terram liberam servans a pelagi eluvione: esto, ventorum impetu ad terram mare propellatur. Fertur illud quidem fluctibus alte elatum: ubi vero terminos attigerit, revertit, refugitque, et Domini vocem littoribus inscriptam cum intuitum fuerit, curvatis fluctibus termini positorem adorat; eamque terram violente feriat, referitur, ac divini imperii memor refertur in fugam. Quare placide purpurascens adulatur vicinæ continenti, quasi mollibus ulnis terram complecti occupet, semper Domini præcepto cohibitum, et tantumnon singulis momentis audire ratum: *Congregentur aquæ in locum unum, et appareat arida* [5]. Et manet præcepti memor arena vinctum, nec præ vinctoris reverentia vincula violat, vocemque Prophetæ ratam facit: *Terminum posuisti, quem non transgredietur* [6]. Ad hæc astrorum in cœlo infigit lumina, et firmamentum luminosis floribus conserit, eorum in gratiam et usum conducentibus, qui in terris agunt. Insuper mundi pavimentum pratis beneflorentibus variavit. Animalium deinde genera de terra extrahens, matrem creaturarum et altricem constituit. Ad eum modum cum aridam mari coronasset, non usibus ineptum ostendit mare, ne quidem gemmis, φωνὴ προμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ λόγος, καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ φθέγματος; Μάθωμεν καὶ σιωπούσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, καὶ φθεγγομένης παιδεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἄρτι πλασθεῖσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες ἑώρων μὲν τὰ γενόμενα, τὸν δὲ ποιοῦντα βλέπειν οὐκ ἴσχυον (ὑπερβαίνει γὰρ καὶ ἀγγέλων ὀφθαλμοὺς τὸ τῆς θείας οὐσίας ἀθέατον)· εἰκότως νῦν προλαμβάνει φωνὴν πρὸς αἴσθησιν, καὶ θαῦμα τοῦ γενομένου κινοῦσαν τῶν ἀγγέλων τοὺς δήμους, ἵνα τῷ προστάγματι συνοδεῦον τὸ δημιουργούμενον βλέποντες, καὶ τὴν θέαν καταπληττόμενοι, πρὸς γνῶσιν καὶ ὕμνον τραπῶσι τοῦ κτίσαντος. Τίς οὗτος; Φησὶν αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν οἰκεῖον ἀγωνιστὴν τὸν Ἰὼβ διαλεγόμενος· *Ὅτε ἐποίουν ἄστρα, ἤνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες οἱ ἄγγελοί μου.* Τῇ γὰρ καταπλήξει τῆς θέας κρατούμενοι πρὸς ἕκαστον τῶν παραγομένων τὸν Ποιητὴν ἀνευφήμουν. Ἐπὶ τούτοις μεταξὺ τῶν ὑδάτων ὁ Δημιουργὸς περιτείνει στερέωμα, καθάπερ ὀροφὴν πρὸς ζωγραφίαν ἁρμόδιον· γυμνοῖ δὲ μετὰ τοῦτο τῶν ὑδάτων τῆς ἠπείρου τὰ νῶτα, ὥσπερ ἔν τισι ταμείοις τὰ πελάγη συγκλείων, κλεῖθρον ἐπιθεὶς τῇ ἀβύσσῳ τὸ πρόσταγμα, καὶ ψάμμῳ χαλινώσας, ὡς φόβῳ, τὴν θάλατταν· ἀναυάγητον τοῖς πελάγεσι φυλάττων τὴν ἤπειρον, κἂν ἀνέμων ἐμβολαῖς ὠθῆται πρὸς τὴν χέρσον ἡ θάλαττα· φέρεται μὲν κορυφουμένη τοῖς κύμασι, ψαύουσα δὲ τῶν ὅρων ὑπονοστεῖ δραπετεύουσα· καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου φωνὴν ἐν αἰγιαλοῖς γεγραμμένην ὁρῶσα, κυρτουμένη τοῖς κύμασι προσκυνεῖ τὸν ὁροθετήσαντα, καὶ πλήττουσα βίᾳ τὴν χέρσον, ἀντιπλήττεται πρὸς φυγὴν τῇ τοῦ προστάγματος μνήμῃ. Διὰ τοῦτο γαληνὰ πορφυροῦσα περισαίνει τὴν γείτονα, καθάπερ ἀγκάλαις ἁπαλαῖς προπλεκομένη τὴν ἤπειρον, τῷ τοῦ Δεσπότου διὰ παντὸς περιεχομένη προστάγματι, καὶ μονονουχὶ καθ' ἑκάστην ἀκούειν νομίζουσα· *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά* (5). Καὶ μένει τοῦ προστάγματος μνήμων, δεδεμένη τῇ ψάμμῳ, τῷ φόβῳ τοῦ δήσαντος (6) τὸν δεσμὸν οὐ βιάζεται, προφητικὴν βεβαιοῦσα φωνήν· *Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελεύσεται.* Ἐπὶ τούτοις τῶν ἀστέρων ἐν οὐρανῷ διαπείρει τὰ φέγγη, καὶ τῷ στερεώματι τὰ τοῦ φωτὸς ἄνθη φυτεύει, χάριν καὶ χρείαν τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιτελοῦντα. Πρὸς τούτοις τὸ τῆς κτίσεως ἔδαφος (7) εὐανθέσι λειμῶσιν ἐποίκιλε· ζώων δὲ γονὰς ἐκ τῆς

[4] Job xxxviii, 7. [5] Gen. i, 9. [6] Psal. cm 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(5) *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.* Septuag.: Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, *aquæ quæ sub cœlo sunt.* Quam partem Basilius omisit, quod ad propositum minus faciat; in citationibus enim prudenter corripiendis plurimus est: id illi ne fraudi sit, ne quis hiantia cogitet, quæ integra; cautio nostra est.

(6) *Τῷ φόβῳ τοῦ δήσαντος.* *Præ vinctoris reverentia.* Eadem notione φόβος; oratione de infanticidio: Οὐχ ἱερὸν φόβον τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν· *Nou famam ullam interfectoribus istis reverentiam ingenerans.* Id fit, quia *timor, tremor, horror, reverentia* affinia sunt, et tantum non cognata. Quare passim Græci Patres φριχωδεστάτην θυσίαν, *Missæ sacrificium* appellitant. Jonas cap. i, σέβομαι, interpres *timeo* substituit, tanquam æquipondium. 66 c. Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους;

(7) *Κτίσεως ἔδαφος.* *Mundi pavimentum*; Solemne Basilio est κτίσιν, pro tota rerum creatarum universitate usurpare. Oratione *de cæcis*: Ὅπερ γὰρ ἥλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι· *Nam quod in mundo sol, hoc in corpore est oculus.* Hoc eo consilio factum puto, ne mundo a philosophis ascribatur æternitas.

Digitized by Google

γῆς ἀνελκύσας, μητέρα καὶ τροφὸν τῶν πλαττομένων ἀπέδειξεν. Οὕτω δὴ τὴν ξηρὰν στεφανώσας (8), οὐκ ἔδειξεν ἄχρηστον, οὐδὲ πρὸς τεκνογονίαν τὴν θάλατταν. Ἔδει γὰρ αὐτὴν μηδενὸς ὁρᾶσθαι τῆς γείτονος γῆς ἀτιμοτέραν πρὸς ὠδῖνας ὑπάρχουσαν. Ἐν ἔπεμπε τὸ πρόσταγμα, καὶ νηκτοῖς μὲν εὐθὺς ἐπλήμυρεν ἄβυσσος· πτηνοῖς δὲ ἀὴρ ἐπολίζετο· καὶ κόσμος ἀπήρτιστο τῷ θαύματι κράζων· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.*

γ'. Ἀλλ' ἡ μὲν κτίσις ἀπήρτισται, τὴν τοῦ Ποιητοῦ σοφίαν καὶ δυναστείαν ἀσιγήτως κηρύττουσα, διαφόρως ἐξυφασμένη ταῖς φύσεσι· τὰ μὲν γὰρ θνητά, τὰ δὲ ἀθανασίᾳ κεκόσμηται· καὶ τὰ μὲν ὄψεως κρείττονα, τὰ δὲ αἰσθήσει μετρούμενα· τὰ μὲν λόγῳ τετιμημένα, τὰ δὲ ἀλογίᾳ κρατούμενα· τὰ μὲν ἔμπνοά τε καὶ ἔμψυχα, τὰ δὲ ψυχῆς καὶ αἰσθήσεως ἄμοιρα· καὶ τὰ μὲν σκιρτῶντα ταῖς μεταβάσεσι, τὰ δὲ δεσμῷ φύσεως προσηλωμένα τῇ γῇ. Ἔδει γὰρ τὸν πλοῦτον τῆς κτίσεως ἐν τοῖς κτιζομένοις ἐμφαίνεσθαι. Ὁ μὲν οὖν τῆς κτίσεως οἶκος, ὅπερ ἔφθην εἰπών, φιλοκάλως ἀπήρτιστο, καθάπερ τις θρόνος βασιλικὸς διακοσμηθεὶς περιμένων τὸν βασιλεύοντα. Ἔδει δὲ ἄρα καὶ ἄνθρωπον παραχθῆναι τὸν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ προσήκοντα. Τί οὖν ὁ πάνσοφος Δημιουργός; Ἄμφω τὰ μέρη τῆς κτίσεως εἰς ταυτὸ συνελκύσας, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ συναρμόζει τὸ σῶμα, ἄφατον δὲ καθάπερ ἐν ξυάνῳ καλλωπισθέντι τὴν ψυχὴν ἐμπνεύσας τῷ σώματι, ἔμψυχον ἔστησεν ἀνδριάντα, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν ἑαυτῷ περισφίγγοντα (9). Γνωρίζει γὰρ τοῦτον τῶν ἀγγέλων ἡ πολιτεία, τῇ τῆς ψυχῆς συγγενείᾳ τοῖς ἐκεῖ δήμοις ἐγγράφουσα· περιπτύσσεται δὲ καὶ ὁ τῶν ὁρωμένων χορὸς ἔργοις ὁμολογῶν τὴν φύσεως τὴν συγγένειαν, καὶ τὰς χρείας αὐτῷ γεωργῶν, τὸ γένος μαρτύρεται. Διὰ τοῦτο καὶ μηδέπω πλασθεὶς ἄνθρωπος σκέψει τιμᾶται τοῦ πλάττοντος, καὶ βουλεύμασι θείοις συμνύνεται· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Πρεσβυτέραν τῆς πλάσεως τὴν τιμὴν ὑποδέχεται. Οὕτως ὁ πηλὸς συναρμόζεται, καὶ ὁ θρόνος παρασκευάζεται. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, Θεοῦ Μονογενοῦς οἰκητήριον· *ποιήσωμεν* τὸν Ἀδάμ, ἀφ' οὗπέρ τις δεύτερος Ἀδὰμ τῷ Δημιουργῷ συγκαθεσθήσεται. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἐνταῦθά μοι σύντεινον, ἀγαπητὲ, τὴν ἀκοήν· τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως τὸν θησαυρὸν (10) μεταλλεύομεν. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'*

A nituræ. Oportebat id siquidem vicina terra ad partus edendos non inferius videri. Unum dedit imperium, et natatilibus mox abyssus inundabat, aerque volatilibus frequentabatur: ac mundus jam consummatus præ miraculo exclamabat: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti*[7].

3. Verum integre perfecta rerum creatarum universitas, sapientiam et potestatem perfectoris contentissime clamabat, naturarum varietate subtexta; hæc enim mortalia, illa immortalitate ornata sunt: hæc nobiliora, quam ut videri possint, illa sensibus commensa sunt: hæc ornat ratio, illa rationis oc-
B cupat privatio; hæc et animata sunt et spirantia, illa animæ et sensus expertia: hæc progressionibus exsultim feruntur, illa naturæ quodam vinculo solo sunt affixa. Oportebat namque divitias creationis in rebus creatis dilucere. Hoc igitur, ut ante dixi, mundi domicilium non sine singulari elegantia consummatum, atque in morem throni regalis exornatum regem exspectabat. Oportebat denique et hominem procreari, qui regali throno conveniret. Quid tandem Conditor pro omnifaria sua sapientia? Utramque mundi partem in unum idemque congerens, ipse de terra corpus concinnat, invisibilem vero tanquam statuæ factæ affabre animam inspirans corpori, animatam statuit imaginem, quæ simul omnem in se ample-
C ctatur ipsa rei conditæ rationem. Eum quippe agnoscit angelorum respublica, dum ob animæ cognationem cœlestibus populis inscribit. Amplectitur 5 quoque et aspectabilium rerum multitudo, operibus confitens naturæ cognationem, et necessaria ipsi sufficiens genus contestatur. Quapropter vel nondum formatus homo a conditoris consilio, et Dei consiliis commendationem et pretium accipit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*[8]. Antiquiorem conditione sua honorem suscipit. Nondum fingitur latum, et thronus apparatur. *Faciamus hominem*, Unigeniti Dei domicilium; faciamus Adam, a quo alter aliquis Adam Conditori olim assideat. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Hic tu mihi, o dilecte, quando congeneris naturæ thesau-

[7] Psal. cxiii, 24. [8] Gen. xix, 27.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(8) *Σηρὰν στεφανώσας.* Mari, et oceano. Dionysius de situ Orbis:

Ἐν γὰρ ἐκείνῳ.
Πᾶσα χθὼν, ἅτε νῆσος ἀπείριτος ἐστεφάνωται.

(9) *Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν ἑαυτῷ περισφίγγοντα.* Nulla alia fere hominis laudatio locupletior. Ea causa veteres eum dixerunt μικρόκοσμον. Σμικρὸν γάρ ἐστι κόσμος ἀνθρώπου φύσις, ut Pisidas cecinit. Ea causa omnis creatura dicitur Marci xvi: Κηρύξατε τὸ Εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει· *Prædicate Evangelium omni creaturæ.* Ex quo Marci loco videtur excerptum illud oratione prima in Adamum: Ἐγχειρίζει τῇ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμόδουλον τῇ φύσει δεσπότην δείξας τῇ χάριτι· *Mundum homini tradit, conservum a natura, gratiæ beneficio dominum constituens.* At unde Cicero lib. De universo: *Deus animal unum spectabile hominum, in quo omnia animalia continerentur, effecit.*

(10) *Τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως θησαυρόν.* Adamum intelligit, in quo natura humana, quæ ratione animæ cognatione quadam cum Deo tenetur, velut in loculamento repo-ita sive *capulo*, Tertulliani voce libro *De resurrectione carnis*, θησαυ-

Digitized by Google

rum exquirimus, attentas aures præbe. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Una est, quæ sit imago ; sed non unius personæ monumentum, verum trium hypostaseon : commune namque, quod sit, Deitatis est opus. Trinitatem quidem ostendit fictricem, unam autem esse Trinitatis imaginem. Quod si una Trinitatis imago, una utique trium hypostaseon est natura : siquidem essentiæ identitatem imaginis unitas loquitur. Ubi enim una in imagine illius naturæ, quæ exemplar fuerit, differitas reperietur ? Una divinitas unum sui secundum naturam simulacrum erexit. Quamobrem quem imaginis dignitate cohonestavit, pari quoque formationis paratura exornavit. Cætera namque animantia aut toto corpore terram verrunt naturæ lege non progrediendi, sed reptandi vim sortita : aut ad terram inclinantia, quod nullum in cœlo jus hæreditatis habeant, ipsa figura contestantur. At solus homo, ostentat fictionis suæ modo nobilitatem, dum rectus in cœlum assurgit ; pedibus ille quidem terram tangit, dum tantisper in ea versatur, verum ore ad cœli fornices sustollitur, et extentis manibus cœlestem patriam animo repræsentat, Paulique vocem elate ante Pauli tempora effert : *Nostra conversatio in cœlis est* [9]. Ac velut in throno considens actionum dignitate Creatoris imaginem præ se fert, factis quasi coloribus eum imitans. Nam et hic ad creationem rerumque molitionem desiderium et manus affert, ædificat, navigia exstruit, lectos aptat, mensas compingit : quæ ludibundus dum facit, 6 manum Creatoris imitatur. Item homo fit pater, et filius progignitur divinis solus ornatus honoribus et nominibus, intemporalem Patrem tempore imitatur, et appellatione, et filius post partus dolores agnominatur, Filium, qui sine passione est, repræsentans, dum patitur. Deinde rex verus, et legislator Deus, *cui decem millia myriadum angelorum ministrant, et decem millia myriadum parent imperanti* [10]. Et potestatis suæ specimen dat in subjectos, legibus exercitum coercet, jura dicit super hominum peccatis homo, et rationem expromit, et sententiæ dictione gloriatur : denique rerum ge-

A εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Μία μὲν εἰκὼν ἡ πλαττομένη, οὐχ ἑνὸς δὲ προσώπου μνήμη, ἀλλὰ τριῶν ὑποστάσεων· κοινὸν γὰρ τῆς θεότητος δημιούργημα τὸ πλαττόμενον. Τριάδα μὲν ἐμφαίνει τὴν πλάττουσαν, μίαν δὲ εἰκόνα τῆς Τριάδος ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ μία τῆς Τριάδος ἡ εἰκών, μία τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἡ φύσις. Τὸ γὰρ ταυτὸν τῆς οὐσίας ἡ τῆς εἰκόνος ἑνότης κηρύττει. Ποῦ γὰρ ἐν εἰκόνι μιᾷ διαφορὰ τῆς ἀρχετύπου φύσεως εὑρεθήσεται ; Μία θεότης, μίαν ἑαυτῆς εἰκόνα κατὰ τὴν φύσιν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο τὸν εἰκόνος ἀξίᾳ τιμηθέντα, καὶ αὐτῇ τῇ κατασκευῇ τῆς πλάσεως κατεκόσμησε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν ζώων ἢ τῷ ὅλῳ σώματι τὴν γῆν ἐπισύρεται, οὐ βαδίζειν, ἀλλ' ἕρπειν κληρωθέντα νόμῳ τῆς φύσεως, ἢ πρὸς τὴν γῆν κα- B τακύπτει, τῷ μηδένα κλῆρον ἔχειν ἐν οὐρανῷ διὰ τοῦ σχήματος μαρτυρούμενα. Ἄνθρωπος δὲ μόνος ἐμφαίνει διὰ τῆς πλάσεως τὴν εὐγένειαν. Ὄρθιος πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνεται· ποσὶ μὲν ψαύων τῆς γῆς, ὡς ἐν αὐτῇ τέως στρεφόμενος· τῷ δὲ προσώπῳ πρὸς οὐρανίους ἀψῖδας αἰρόμενος. Ἤδη δὲ καὶ χεῖρας ἐκτείνων, τὴν ἐν οὐρανῷ πατρίδα φαντάζεται, τὴν τοῦ Παύλου πρὸ τοῦ Παύλου φωνὴν ἀνακράζων· *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Ὡς ἐν θρόνῳ καθεζόμενος δείκνυσιν ἔργοις διὰ τῆς ἀξίας τὴν εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, τοῖς πράγμασιν ὡς χρώμασι τὸν πεποιηκότα μιμούμενος. Κτίζειν γὰρ καὶ οὗτος ἐπιχειρεῖ, καὶ δημιουργεῖν ἐπιθυμεῖ, καὶ οἶκον συμπήγνυται, καὶ σκάφος τεκταίνεται, καὶ κλίνας ἁρμόζεται, καὶ τράπεζαν πήγνυται, καὶ C παίζων ἐν τῇ κτίσει τὰς χεῖρας μιμεῖται τοῦ Πλάστου. Πάλιν ἄνθρωπος πατὴρ γίνεται, καὶ υἱὸς ἀποτίκτεται τοῖς θείοις μόνος τετιμημένος ἀξιώμασι καὶ ὀνόμασι, καὶ τὸν ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται (11), καὶ υἱὸς μετ' ὠδῖνας ἐπονομάζεται, τὸν ἀπαθῶς Υἱὸν εἰκονίζων ἐν πάθεσι. Πάλιν βασιλεὺς ἀληθὴς, καὶ νομοθέτης Θεὸς, *ὯΙ μύριαι μὲν μυριάδες λειτουργοῦσιν ἀγγέλων, μύριαι δὲ μυριάδες πειθαρχοῦσι προστάττοντι.* Δείκνυσι δὲ καὶ οὗτος ἐν ὑπηκόοις κράτος, καὶ συνέχει νόμοις στρατόπεδον, καὶ δικάζει τοῖς ἀνθρώποις πλημμελήμασιν ἄνθρωπος, καὶ λόγον ἐκφέρει, καὶ ἀποφάσει σεμνύνεται (12) ἐν τῇ τῶν πραγμάτων σκιᾷ τὸν ἀληθῆ

[9] Philipp. III, 20. [10] Dan. VII, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ρός non semper rem pecuniariam reconditam, aut cimelia denotat : imo proprie quidvis, in quo aliud repositum est.

(11) Ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται· *Intemporalem Patrem tempore imitatur et appellatione.* Appellationis ratio clarissima est. At homo generans quomodo *tempore intemporalem* Patrem imitatur ? an quia sobolis auctu generis æternitati studet ? an imitatur tempore, quia generationis *intemporalis temporalis* generatio quædam est imago ?

(12) Ἀποφάσει σεμνύνεται· *Sententiæ dictione gloriatur.* Ἀπόφασις irarum et severioris sententiæ enuntiatio ; item ipsa sententia, et sententiæ dictio. Infra de Ninivitis priore modo : Προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδησαν, θείαν ἀπειλὴν τοῖς δακρύοις ἡμερώσαντες. Propheticam enuntiationem vinxerunt Dei minis per lacrymas emollitis. Posteriore S. Ignatius Epistola ad Trallianos : Τῇ οὖν παρασκευῇ τρίτῃ ὥρᾳ ἀπόφασιν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Πιλάτου de Christo, *qui mortis sententiam excepit a Pilato hora tertia ipsius Parasceves.* Basilius altera in Adamum : Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου ὄφεως φέρεται· *Sententia fertur in serpentem qui in conspectu.* Iis in locis ἀπόφασις judicis est affirmatio, et sententia : aliquando tamen est negatio et refutatio, eaque princeps significantia, ut ipsum ἀπόφημι negito. *Libidos* Γ :

Ἀντικρὺ δ' ἀπόφημι, γυναῖκα μὲν οὐκ ἀποδώσω.

Digitized by Google

βασιλέα σχηματιζόμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν πλοῦτος τοῦ πλάσαντος περιῤῥέων τὴν ἀνθρωπότητα κυμαίνει ταῖς χερσίν. Ἡμῖν δὲ νῦν συστέλλει τὸν λόγον ὁ καιρός. Αὖθις δὲ τὸ χρέος ὑμῖν ἀποτίσομεν συνεργούσης τῆς χάριτος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A starum umbra veri regis habitum gerit. Verum illæ quidem Conditoris divitiæ, quibus humanum genus circumfluit, ejus in manibus exundant: tempus autem nostram orationem contrahit; sed vobis debitum rursus exsolvemus opitulante gratia, quæ in Christo Jesu; cui in æternum gloria. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Ὥσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλέων ἀποβλέποντες εἰκόνας, τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυγὰς ἀφιείσας (13), ἁλουργίδα μὲν τὸ τῆς θαλάσσης ἀποστίλβουσαν ἄνθος, διάδημα δὲ τοῖς φέγγεσι τῶν λίθων ἀστράπτον, καὶ τὴν κορυφὴν περιέχον· χεῖρα δὲ τῷ σφαιροειδεῖ (14) σχήματι τοῦ κόσμου τὸν κύκλον τοῖς δακτύλοις φέρειν νομιζομένην· ἐκπλήττονται μὲν τῇ θέᾳ πρὸς θαῦμα πτερούμενοι (15), φαντάζονται δὲ τοῦ ἀρχετύπου τὸ κάλλος, ὃν οὐχ ὁρῶσι τοῖς ὄμμασι χρωμάτων ἄνθεσιν ἀποβλέποντες· οὕτως, εἶμαι, καὶ οἱ τὸν ἄνθρωπον ἐν μέσῃ τῇ κτίσει, καθάπερ ἔμψυχον εἰκόνα τοῦ πλάσαντος φιλοτίμως ἐκτορνευθεῖσαν ὁρῶντες, θαυμάζουσι μὲν τῆς νεοπλάστου τὴν ἀξίαν εἰκόνος, ἐκπλήττονται δὲ τὴν τοῦ δημιουργήσαντος δεξιάν, πανσόφως ἅμα καὶ φιλοστόργως τεκτηναμένου τὸ δαίδαλμα. Δεῦρο δὴ οὖν καὶ κατὰ μέρος τῆς εἰκόνος τὸ κάλλος ὁ λόγος διεξερχόμενος, κηρυττέτω τὸ θαῦμα τοῦ πλάσαντος· ἤδη μὲν οὖν περιτρέχων ὁ λόγος τὰ τῆς κτίσεως θαύματα, καὶ τὴν ἐν ἑκάστῳ τῆς δημιουργίας σοφίαν καταπλητόμενος, πρὸς τοὺς συγγενεῖς φθάσας ὥρμηθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως ἐπιγνοὺς οἰκειότητα, τῆς προσφορᾶς ἀπεπαύσατο, ἰδὼν χερσὶ Θεοῦ πλαττόμενον ἄνθρωπον, καὶ τῇ τῆς τιμῆς περιχαρίᾳ, πρὸς εὐχαριστίαν ἐτράπη τοῦ Κτίσαντος. Εἶδεν ἄνθρωπον οὐ γαστρὸς δεηθέντα, οὐ σάρκα γλυφαινομένην ἐν μήτρᾳ, οὐδ' ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ πηλουργούμενον ἔμβρυον, οὐδὲ τῇ τοῦ τόπου στενοχωρίᾳ φυσικῶς πολιορκούμενον, οὐκ ὄγκῳ νηδύος κατασημαῖνον τὴν

B

C

ORATIO II.

Ejusdem in Adamum.

1. Quemadmodum qui eas regum aspiciunt imagines, quæ a colorum splendore fulgorem projiciunt: purpuram, quæ marino colluce-cit flore; diadema, quod luminibus lapillorum fulgurat, et ambit verticem; dexteram, quæ mundi orbem globi specie digitis portare creditur; spectaculo illi quidem percellantur admiratione extemplo correpti, et pulchritudinem sibi repræsentant exemplaris, quod oculis non vident, sed efflorescentium colorum adminiculo: sic et eos, qui hominem in media rerum universitate tanquam animatum fictoris signum ambitiose deturnatum intuentur, mirari quidem existimo signi recenter effigti dignitatem; sed Creatoris magis obstu; escere dexteritate, qui cum omni sapientia, parique benevolentia variæ artis opus fabrefecerit. Agedum oratio particulatim denarrando signi elegantiam, statuarii stupendum opus promulget: jamque a tibitu suo creationis miracula percurrens, et in unoquoque fabrefactionis solertiam admirata, ad 7 eos festinavit oratio, qui naturæ cognatione quadam continentur, et naturæ paritate cognita probro abstinuit; cumque vidisset manu Dei formatum hominem, magno ob eum honorem concepto gaudio ad gratias Creatori agendas est conversa. Vidit hominem non egentem utero, non carnem in matrice scalptam, non in naturæ officina luteum embryonem, neque loci angustia naturaliter obsessum, non accretionem uteri tumore designantem, non

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Ubi Eustathius: Τὸ, γυναῖκα οὐκ ἀποδώσω, ἀπόφασίς ἐστιν, ὥσπερ κατάφασις τὸ, γυναῖκα ἀποδώσω, ἀπὸ γοῦν τοῦ ἀπόφημι Ὁμηρικοῦ παρῆκται καὶ τὸ ἀποφάσκειν, καὶ ἡ ἀπόφασις. Consimilia annotavit in H. D et M. Τὰ ἀποφατικὰ Ciceroni in Topicis sunt *negantia*. Denique philosophi conveniunt, quorum est illud: Αἱ δύο ἀποφάσεις, ἡ στερήσεις μίαν κατάφασιν ἀποτελοῦσι.

(13) *Τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυγὰς ἀφιείσας.*

Μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν. (*Odysseæ* Θ.)

Interpres, Μαρμαρυγαὶ δὲ ποδῶν αἱ σύντονοι κινήσεις· ἐν γὰρ ταῖς ὀξείαις κινήσεσιν ἀπόστιλψις γίνεταί τις τῶν ποδῶν· *Marmaryge sunt contentiores pedum motiones; nam in citatioribus pedum quædam fit emicatio.* Verum est cum pedum marmaryzis cohærere suntónous kinéseis; nisi enim incitatissime moveantur pedes, nec lucem admittent rapidus, nec eam vibrare videbuntur: non sunt tamen ai μαρμαρυγαὶ ποδῶν σύντονοι κινήσεις, sed eas consequuntur. Ex quo consortio natum illud quod a Cicerone scribitur: *Dignus quicum in tenebris mices.* Æque elegantur μάρμαρον αἰχμὴν telum coruscans Nonnus intelligit libro XXVIII, etsi easdem voces aliter usurpare videatur libro XXXVI.

(14) *Τῷ σφαιροειδεῖ.* Globi specie ita primum occurrit, cum tamen ex hoc Ciceronis De mundo, verti potuisset brevis: *Et globosus est fabricatus, quod* σφαιροειδὲς *Græci.*

(15) *Ἐκπλήττονται μὲν τῇ θέᾳ πρὸς τὸ θαῦμα πτερούμενοι.* Locus hic in menda suspicionem venerat primum. Tentabam reponere ἐπτομένοι, et Jamotio meo εὐεπίης ὅρμῳ substituendum videbatur πτοούμενοι. Verum hanc conjecturam ipse Basilius pluribus locis refutavit. Oratione 2 in Adamum, de serpente, qui vana spe divinitatis parentes nostros arrigebat, Ἰσοθέοις ἐλπίσιν ἐπτέρωσεν. In *Olympia* Δ': Μίσει δαιμονικῷ, καὶ φίλτρῳ διαβολικῷ κατ' ἀλλήλων ἐπτέρωνται. *Odio dæmonico, et diabolico amoris incentivo involant in se mutuo.* De Chananæa: Γύναιον πίστει πτερούμενον· *Muliercula fide alata.* Alibi: Θαύμασί τε καὶ διδάγμασι πρότερον πτερώσας τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοῖς μαθημάτων κτῆσιν ἐγείρει. Significat enim hæc vox ardorem quemdam subitum, ac celerem in re proposita.

Digitized by Google

exspectantem, dum per radios manibus agiles partus edatur, non tempus manentem, quo de ventris carcere captivus exsolvatur, neque post partionem reticulis fasciarum reformatum, non probroso per terram incessu dedecoratum, non ad ætatis imperfectæ gradus admissum cum labore : sed vidit hominem immortali manu editum, pro matrice Creatoris manu usum, et Dei digito ex tempore perfectum absolutumque simulacrum : vidit simul fictum, simul regem factum. Nam *præsit*, inquit, *piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis terræ* [11]. In creaturæ manu creaturam posuit, natura conservum gratiæ beneficio dominum creat, mare subjicit, continenti servitutem imponit, aerem donis ascribit, eorum denique homo fit pos es-or, quorum non fuerat conditor. Extremus ille quidem fabricatione, verum dignitate primus emicuit. Sic porro divinæ bonitatis imber delatus posterioribus donis obscurat priora. Namque velut parturiens magnificentiæ suæ munera, et habere clausum penes se thesaurum impotens, non est contentus prioribus, neque rebus ante dilargitis dona sua circumscribit, neque donatoris desiderium universa terra, et concessum mare satiavit; sed exstructum manu sua paradisum, deliciosam sedem dilecto concessit. Quid necesse est paradisi pulchritudinem enarrem? Cujus cultor, conditor est, agrique eximia cultione donum excolens sedem eximiam homini formato dedit. Deus extra paradisum hominem fabricatus induxit intro, ut possessionem adiret, cujus pars non erat, ne cognationi naturæ donum ascriberet, quin gratuitæ potius munificentiæ. 8 Cæterum assurge animo ad reliquam dignitatem tuam, Adam, et animantium appellatione dominatum confirma, fabricatoris dignitatem imitare; ipse naturas procreat, tu nomenclator esto. Et videre erat ordinatim arcanam quamdam tesseram ad omnia ferri animalia, quæ αὔξησιν, οὐκ ἀναμένον τὰς ὠδῖνας γενέσθαι πρὸς ἀκτῖνας χειραγωγούς; (16), οὐκ ἀναμένον τὸν χρόνον ἵνα τὸν τῆς γαστρὸς ἀπολύσῃ δεσμώτην, οὐδὲ μετὰ τόκον τοῖς σπαργάνων πάλιν δικτύοις τυπούμενον, οὐδὲ βαδίσμασιν ὑβριστικῶς ἐπ' ἐδάφους καθυβριζόμενον, οὐδὲ πρὸς τὰς τῆς ἀτελοῦς ἡλικίας βαθμίδας σὺν μόχθῳ παραπεμπόμενον· ἀλλ' ἴδεν ἄνθρωπον χερσὶν ἀθανάτοις κυοφορούμενον, μήτραν ἔχοντα τὴν χεῖρα τοῦ πλάσαντος, καὶ Θεοῦ δακτύλοις αὐτοσχέδιον ἀπαρτιζόμενον ἄγαλμα· ὁμοῦ δὲ πλαττόμενον, καὶ βασιλέα χειροτονούμενον. Ἄρχέτωσαν γάρ, φησὶν, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάττης, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐγχειρίζει τῇ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμόδουλον τῇ φύσει, δεσπότην δείξας τῇ χάριτι. Ὑποτάττει τὴν θάλατταν, καταδουλοῦται τὴν ἤπειρον, τὸν ἀέρα τοῖς δώροις προσέγραψε (17), καὶ γίνεται κτήτωρ ὁ ἄνθρωπος, ὧν οὐκ ἐγένετο κτίστης· ἔσχατος μὲν τὴν πλάσιν, πρῶτος δὲ τὴν ἀξίαν φαινόμενος. Ἀλλὰ γὰρ οὕτως ὁ τῆς θείας ἀγαθότητος ὄμβρος (18) φερόμενος, ταῖς ἐξῆς δωρεαῖς ἀποκρύπτει τὰ φθάσαντα· ὡς γὰρ ὠδίνων τὰ τῆς φιλοτιμίας χαρίσματα, καὶ κατέχειν παρ' ἑαυτῷ κεκλεισμένον τὸν θησαυρὸν οὐ δυνάμενος, οὐκ ἀρκεῖται τοῖς φθάσασιν, οὐχ οἷς ἔδωκε τὰς δωρεὰς περιέγραψεν, οὐδὲ ἐκόρεσε τοῦ διδόντος τὸν πόθον γῆ πᾶσα, καὶ θάλαττα διδομένη· ἀλλ' αὐτουργήσας παράδεισον ἀβροδίαιτον ἐνδιαίτημα τῷ προθουμένῳ χαρίζεται. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τοῦ παραδείσου τὸ κάλλος; Οὗ φυτουργὸς ὁ Δημιουργὸς, ἐξαιρέτῳ γηπονίῳ γεωργήσας τὸ δῶρον, ἐξαίρετον οἰκησιν τῷ πλασθέντι χαριζόμενος. Ἔξω τοῦ παραδείσου πλάσας; εἰσήγαγεν ἔνδον, ἵνα γένηται κτήτωρ, οὗ μὴ γέγονε μέρος, ἵνα μὴ τῇ συγγενείᾳ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ τῆς χάριτος τὸ δῶρον καταλογίζηται. Προσανάβηθί μοι λοιπὸν τὴν σὴν ἀξίαν, Ἀδὰμ, καὶ τοῖς τῶν ζώων ὀνόμασι τὴν δεσποτείαν βεβαίωσον· μίμησαι τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀξίαν· αὐτὸς παράγει τὰς φύσεις (19)· σὺ χαρίζου τὰς

[11] Gen. I, 28.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(16) *Πρὸς ἀκτῖνας χειραγωγούς.* Radios intellige, quibus ad partum educendum juvantur obstetrices, et chirurgi ad id acciti. Quare vocavi *radios manibus agiles*, qui manibus agi possunt. Est enim ἀκτὶν quod extenditur, porrigitur.

(17) *Τὸν ἀέρα τοῖς δώροις προσέγραψε.* Dictum obscurius : afferenda lux a prisco more. M. Tullius lib. III *in Verrem*, de Persarum et Cyrorum regibus : *His autem uxoribus civitates attribuere hoc modo : hæc civitas mulieri in redimiculum præbeat, hæc in collum, hæc in crines.* Quo instituto olim Persa Themistocli Magnesiam attribuit, quæ penem præberet, Lampsacum, unde vinum sumeret; Myuntem, ex qua opsonium haberet, apud Cornelium Nepotem. Eustathius in *Iliados* A, scribit regem Persam Themistocli Percopen, et Palæscepsin dedisse, stratii nomine, et vestimenti. Nec uxores et amici soli sic belle habiti, sed pecudes, canes, cameli. Herodotus, lib. I, narrat tantam a rege canum Indicorum alii multitudinem, ut ad præbenda iis cibaria quatuor in eadem planitie magni vici attributi fuerint ab aliis tributis immunes. Darius pagum Gaugamela camelo, qui per Scythicas solitudines non sine labore impedimenta regia tulerat, in alimentum attribuit apud Strabonem lib. XV. Sic inquit Basilius : Aerem Deus inscripsit donis, sive dona jussit homini pendere. Quæ dona? virtutes astrorum, imbrem, lumen, volatilia, aspirandi et exspirandi adminicula.

(18) *Ἀγαθότητος ὄμβρος.* Affluentia signatur hac voce, ut χρυσαῖς Pindari ut φάσι.

(19) *Αὐτὸς παράγει τὰς φύσεις.* Ita verti, quod Basilius eorum procreationem et appellationem inter se contendat : tum quod denso apud eum usu παράγειν sit creare et producere. Οὐρανὸς, καὶ γῆ παρηγάγοντο, παραγαγὼν ὁ Θεὸς τὸ σῶμα. Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἄνθρωπον παραχθέντα· τὰς τῶν ζώων φύσεις παρῆγεν οὐκ οὔσας. Ratio quoque hunc usum astruit. Est enim creare maximus rei ductus ab ejus non esse ad esse. Haurio ex Damasceno lib. II *De fide orthodox.*, cap. 10, qui docens bifariam esse mutationem, et cum ex subjecta materia quid fit, et cum e nihilo res producitæ exsistunt, ita effatur : Τροπὴ δὲ ἔστι τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς

Digitized by Google

κλήσεις. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἀπόῤῥητον διὰ τάξεως (20) σύνθημα πρὸς ἅπαντα τὰ ζῶα φερόμενον. Καὶ συνέῤῥει πάντα πρὸς τὸν Ἀδὰμ τῇ παραβάσει (21) τὴν δουλείαν ὁμολογοῦντα. *Ἤγαγε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσῃ αὐτά.* Γενοῦ δημιουργὸς ὀνομάτων, Ἀδὰμ, ἐπειδὴ μὴ κτισμάτων ἰσχύεις· καὶ πλαττέσθω μὲν ὑπ' ἐμοῦ, καλείσθω δὲ παρὰ σοῦ τὰ πλαττόμενα. Μερισώμεθα τῆς δημιουργικῆς σοφίας τὴν δόξαν· ἐμὲ μὲν γνωριζέτω δημιουργὸν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, σὲ δὲ μανθανέτω δεσπότην τῷ λόγῳ τῆς κλήσεως. Δίδου προστηγορίαν, οἷς ἐγὼ τὴν οὐσίαν· οὐκ ἀνατρέπω τὴν κλῆσιν, οὐκ ἀναπλάττω τὴν χάριν. *Παρ' γὰρ ὃ ἂν ἐκάλεσε αὐτὸ ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ.* Οὐκ ἴσχυσεν οὐδὲ παράβασις σαλεῦσαι τὰς κλήσεις, οὐδὲ παρανομία τὰς προσηγορίας ἐσύλησεν. Ἀλλὰ καὶ παρίσταται μὲν λέων ἡμέρως σκιρτῶν, λύκος δὲ μετὰ προβάτων εἰρήνευε (22)· καὶ ὄφις ὑπηβούλευσεν (23). Οὕτω γὰρ ἔχρησεν (24) εἰς ἀταξίαν τῷ διαβόλῳ τὴν γλῶσσαν· οὕπω παρακούσας Θεοῦ, τὸν ἅπαντα τῶν ἀλόγων δῆμον εἶχεν ὑπήκοον. Οὕτω μὲν οὖν ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης τὰς τῶν ὅλων νομὰς ἀνθρώπῳ παρέδωκεν.

cum ad Adamum confluerent, accessione ipsa servitudinem fatebantur. Nam *adduxit*, inquit, *Deus cuncta terræ animantia, et volatilia cœli, ad Adam, ut videret quid vocaret ea* [12]. Esto, Adam, nominum artifex, quando rerum esse non potes. Formentur a me, nominentur a te quæ procreata; partiamur fictricis hujus solertiæ gloriam; me cognoscant artificem naturæ lege, te dominum intelligant appellationis nomine : inde nomen, quibus ego essentiam : non appellationem everto, non gratiam refingo. *Omne enim, quod vocavit Adam, ipsum est nomen ejus* [13]. Non potuit vel ipsa transgressio nomina labefactare, neque legis violatio appellationes alienare. Verum astat leo blande subsultans, lupus inter oves pacate agebat, et serpens hominis subjectus erat arbitrio : sic enim factum est ut linguam diabolo commodarit, ad invehendam confusionem. Cum Deo nondum fuisset inobsequens, universam turbam ratione carentium sibi audientem habuit. Sic ergo hujus universitatis Dominator omnium distributionem homini concessit.

δ'. Ἐν τοσούτοις δὲ θησαυροῖς ὁ Ἀδὰμ ἐνδιαιτώμενος, οὐκ εἶχεν ὅτῳ τὴν εὐφροσύνην ἀνάθηται· οὐκ ἔχων δὲ κοινωνὸν ἀπολαύσεως, ἀτελεστέραν εἶχε τῆς εὐφροσύνης τὴν αἴσθησιν. *Οὐχ εὑρέθη γὰρ*, φησὶν, *ὅμοιος αὐτῷ.* Τῆς γὰρ τῶν ἑτερογενῶν δουλείας ἀπήλαυεν· ὁμογενοῦς δὲ παραμυθίαν ἐν τοῖς ὅλοις οὐκ ἔβλεπεν. Ἀλήτης ἦν ξένος, δεσπότης ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου πλανώμενος, ὁμογενοῦς ἐρημίᾳ στενοχωρούμενος. Τί οὖν ὁ πάνσοφος Δημιουργὸς, ὁ φιλάνθρωπος τεχνίτης τῆς φύσεως; *Οὐ καλὸν εἶναι*, φησὶ, *τὸν ἄνθρωπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.* Πάλιν σκέψις, πάλιν βουλὴ, καὶ πάλιν ἄνθρωπος τὸ πλαττόμενον· ἐκεῖ μὲν οὖν

4. Verum, in tanta bonorum omnium affluentia agens, Adamus non habebat quicum felicitatem communicaret : carens autem voluptatis suæ consorte, imperfectiori lætitiæ sensu capiebatur : *Non enim*, inquit, *inveniebatur similis ejus* [14]. Cum enim alterius generis haberet servitia, a congeneri natura solatium in universo non videbat. Errabundus erat hospes, dominus in medio paradiso palabundus, desolatione paris societatis afflictabatur. Quid tandem sapientissimus Opifex? quid humanissimus naturæ artifex? *Non est bonum*, inquit, *hominem esse solum. Faciamus ei adjutorium simile sibi* [15]. Iterum deliberatio, iterum consilium, ite-

[12] Gen II, 19. [13] Ibid. [14] ibid. 20. [15] ibid. 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

τὸ εἶναι παραχθῆναι. Eodem sensu παραγωγὴ solitarie ponitur a Damasceno, *Orat. de transfiguratione Domini*, pro rerum *procreatione*. Plenam locutionem usurparunt Philo, *De vita Moysis :* Μόνος γὰρ πρὸς ἀλήθειαν ὢν καὶ ποιητὴς ἐστιν ἀψευδῶς, ἐπειδὴ τὰ μὴ ὄντα ἤγαγεν εἰς τὸ εἶναι. *Solus revera ens, solus revera Creator est; nam quæ non erant produxit quo essent*, divi Chrysostomi *Oratione in sanctum Pascha;* Methodius εἰς ἀπάντησιν.

(20) Διὰ τάξεως, *ordinatim*. Possit et junctim διατάξεως scribi, sic : Ἦν ἰδεῖν ἀπόῤῥητον διατάξεως σύνθημα. *Videre erat mandati* (divini) *tesserum;* mandati quo animantes illæ arcano pulsu Adamum petere jubebantur.

(21) Τῇ παραβάσει, *accessione*. Nam vocem hanc sibi genuina notione prætermissam a lexicographis. Sed et apud Basilium *prævaricationis* est nota : Οὐκ ἴσχυσεν οὐδὲ παράβασις σαλεῦσαι τὰς κλήσεις. *Prævaricatio non valuit mutare nomina.* Quo in usu τὸ παρά quod perversum significat, et a recto devium. Item cum Aristoteles monstra φύσεως παραβάσεις appellat. Eadem vis est, in παρακούειν, et παρανομία apud Basilium, παραπλῆξ apud alios.

(22) Λύκος μετὰ προβάτων εἰρήνευε. Nota sententiam veterem, nec a vero abhorrentem : In *Sibyllinis* lib. III :

Λύκοι τε, καὶ ἄρνες ἐν οὔρεσιν ἄμμιν ἔδονται.

Qui ἀμιλλῶνται emovit loco, persuasus syllabæ modulo, consulte fecit : qui reposuit ἄμμιν ἔδονται, quid voluerit sibi, nescio : ego reposuerim ἄμμιγ' ἔδονται, *mistim pascentur*, et in eam sententiam Lactantius interpretatur lib. VII, c. 24. Alii prophetarum loca talia, et Sibyllæ mystice malunt intelligi.

(23) Καὶ ὄφις ὑπηβούλευσεν. Indubie locus menda insessus. Nec videor posse corrigere, ἐπαβούλευσεν; dicit enim Basilius ad concordiam lupi cum agno accessisse serpentis obsequelam erga hominem, cui quod obsequi soleret, factam esse, ut ejus linguam diabolus sit mutuatus ad perniciem homini creandam. Rescribo igitur ὑπὸ βούλησιν ἦν. *Voluntati subjectus erat.* Æque eleganter *oratione de Josepho* utitur ea præpositione : Λαβὼν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοὺς ἀδικήσαντας· *Nam cum injurii venissent in Josephi potestatem.* Aristoteles *Ethicorum*, I : Ὅσαι δ' εἰσὶ τῶν τοιούτων ὑπὸ μίαν τινὰ ἀρετήν. Sic ὑπὸ χεῖρα et ὑπὸ βασιλέα apud Photium.

(24) Οὕτω γὰρ ἔχρησεν. Οὕτω, id est, ex occasione subjectionis illius : non probo rescribi οὔπω.

Digitized by Google

rum homo, quod formabatur. Illic dicebat : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [16]; hic quoque : *Faciamus ei adjutorium simile sibi.* Haud dissimilia consilia : etenim quæ formabantur, generis ejusdem erant : figuræ similes, quia, pari in pretio, quæ fiebant. Iterum igitur deliberatio, ut quod formabatur, in honore esset; æquali cum dignitate hominem efformemus, ac figuremus, æqualem gloria cum eo conjugemus, ne sit honore defectior muliercula, neve genere notho dedecoret opera. Æqua namque profecto viris et mulieribus est pietatis ratio, et par virtutis consectandæ stadium alteri cum altero apertum est. Nec enim generis discretione fides utitur. Sic Paulus definite asserit : *Neque vir sine muliere in Domino, neque mulier sine viro* [17], cum naturæ differentiam virtutis cursus nesciat. Scit in fidei certamine femineum genus viriliter agere, scit in pietatis certamine coronam rapere : quorum enim parem molitus est Deus formationem, ii se in cursura relinqui turpe ducunt. Vide mihi Paulum terræ habitabilis stadia percurrentem, et cursu pro fide suscepto mundi angustias demonstrantem, mulieres adhortantem, et earum cursum suspicientem : *Evodiam rogo, et Syntychen deprecor, et tu, germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis* [18]. Vides femineum sexum tangi Paulini cursus æmulatione? Vides apostolicos sudores in mundi stadio imitatione exprimere? *Faciamus ei adjutorium simile sibi.* Prorsus illud agnoscis : *Faciamus.* Iterum latius explicata vox divinitatis hypostases innuit, Trinitatis notionem

A ἔλεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·* ἐνταῦθα δὲ πάλιν· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.* Ὅμοια τὰ βουλεύματα· καὶ γὰρ ὁμογενῆ τὰ πλαττόμενα· ὅμοια τὰ σχήματα· καὶ γὰρ ὁμότιμα τὰ γενόμενα. Πάλιν οὖν σκέψις, ἵνα τιμηθῇ τὸ πλαττόμενον. Ἰσότιμον διαπλάσωμεν ἄνθρωπον (25), ἴσην αὐτῷ κατὰ τὴν δόξαν συζεύξωμεν, μὴ λειπέσθω κατὰ τὴν ὁμοτιμίαν τὸ γύναιον, ἵνα μὴ νόθῳ γένει καθυβρίζῃ τὰ γινόμενα· ἴσος γὰρ ἀληθῶς ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ τῆς εὐσεβείας ὁ λογισμός, καὶ ἴσον ἐν ἀλλήλοις τῆς ἀρετῆς τὸ στάδιον ἥπλωται. Οὐ γὰρ διακρίνει τὸ γένος ἡ πίστις. Οὕτως ὁ Παῦλος διορίζεται λέγων· *Οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς* (26) *ἐν Κυρίῳ, οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρός·* φύσεως γὰρ διαφορὰν, ἀρετῆς δρόμος οὐκ

B ἐπίσταται. Οἶδε καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς πίστεως ἀνδρίζεσθαι· οἶδεν εὐσεβείας σκάμματι (27) ἁρπάζειν τὸν στέφανον· ὧν γὰρ τὴν πλάσιν ὁμοίαν ἐτεκτήνατο, τούτους κατὰ τὸν δρόμον αἰσχύνεται λείπεσθαι (28). Ὅρα μοι καὶ Παῦλον τὸν τὴν οἰκουμένην σταδιεύσαντα, καὶ τῷ περὶ πίστεως δρόμῳ τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφήναντα (29), γυναῖκας παρακαλοῦντα, καὶ τὸν δρόμον θαυμάζοντα· *Εὐοδίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ· καὶ σὺ, γνήσιε σύζυγε, συλλαμβάνου αὐταῖς, αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου.* Ὁρᾷς καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς Παύλου δρόμοις φιλόνεικον, καὶ τοὺς ἀποστολικοὺς ἱδρῶτας ἐν τῷ σταδίῳ τῆς

C οἰκουμένης μιμούμενον; *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.* Γνωρίζεις πάντως καὶ τό· *Ποιήσωμεν·* Πάλιν ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις αἰνίττεται (30), τὴν τῆς Τριάδος γνῶσιν

[16] Gen. I, 26. [17] I Cor. XI, 11. [18] Philipp. IV, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(25) *Διαπλάσωμεν ἄνθρωπον.* Illud διὰ mirifice lineamentorum ductus exprimit, ac minus quam proprie tali in re usurpatur : quasi ab unius partis aut membri formatione ad alterius operam se transferat artifex : etsi perfecto modo Deus operetur : pari efficacitate διάπλασιν extulit de Eva : Ἐννοοῦσα γὰρ τόπον τῆς διαπλάσεως. *Cum perpenderet ipsa locum, unde esset efficta.* Pisidas similiter de visceribus Conopis occulto quodam artificio compositis :

Καὶ τὰς ἀδήλους τῶν ἔσω διαπλάσεις.
Et abditas intus figuras viscerum.

Apud Suidam ἄρτων διάπλασιν legimus. Apud Propertium :

Corpora disponens animum non vidit in arte.

Item infra διεσθίειν est *cibum frustillatim discerpendo edere.*

(26) *Οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικός.* Hoc Scripturæ loco otiose Crispinus verborum vertit ordinem. Velim insimul hæreticos hanc Basilii interpretationem animadvertere, ne contra cælibatum eam interqueant, ne cœlo obstrepant.

(27) *Ἐν εὐσεβείας σκάμματι.* Secutus sum Hesychium : Σκάμματα, ἀγῶνες, στάδια. Græca tamen vox amica Tertulliano.

(28) *Αἰσχύνεται λείπεσθαι.* Juxta illud Horatii :

. . . . *Mihi turpe relinqui.*

Tales ab Isocrate *Panathenaico* dicuntur ἀπολελοιπότες, quod sic elucidat Harpocration : Ἀπολελοιπότες, ἀντὶ τοῦ, νενικηκότες. Ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῶν δρομέων· οἱ γὰρ νικῶντες ἀπολείπουσι τοὺς ἡττωμένους, id est, ἀπολελοιπότες pro victores. Metaphora a cursoribus : nam qui cursu vincunt victos relinquunt. Photius cap. 242, οὐδὲν τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολειπόμενοι.

(29) *Τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφήναντα.* Easdem mundi angustias molestas fuisse Macedoni queritur Juvenalis :

Unus Pellæo juvenem non sufficit orbis;
Æstuat infelix angusto limite mundi,
Ut clausus Tyriæ scopulis, parvaque Seripho.

(30) *Ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις αἰνίττεται. Vox ampliata* (sive numero plurativo elata) *divinitatis hypostases innuit.* Epiphan. lib. I *Contra hæreses* eadem in sententia : Ὁ μὴ ἀπὸ γάμου ὁρμώμενος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος πεπλασμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτι *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Qui non per nuptias ortus est, sed in manu Patris, et Filii, et Spiritus sancti formatus, juxta quod ipse sanctus Pater Filio præscripsit :* « *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram.* » Complures veterum idem senserunt : etsi quidam hodie refragentur. Aiunt

Digitized by Google

ὑποδεχομένη. Γενέσθω τοίνυν σύγχρονος ἡ γνῶσις τῇ πλάσει, καὶ μὴ ξενιζέσθω διδασκομένη ὕστερον, ὧν ἐν τῇ ποιήσει τὴν μνήμην ἐδέξατο. *Καὶ ἔλαβε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησε τὴν πλευρὰν* (31), *ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα.* Τίνος οὖν χάριν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἡ γυνὴ, καὶ οὐ σὺν τῷ Ἀδὰμ διαπλάττεται, καὶ οὐκ ἰσόχρονον ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ δημιούργημα, Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἁπάντων ἤρκεσε μία φωνὴ παραστῆσαι τὰς φύσεις, καὶ μὴ μετρῆσαι (31') τὰ γένη, ὅτε τῷ ἄρρενι τὸ θῆλυ συνεπλάττετο· μόνος δὲ ὁ Ἀδὰμ τοῦ θήλεος ἔρημος, καὶ διίστησι τὴν πλάσιν ἡ τάξις, καὶ οὐδὲ ἐκ τῆς γῆς ἐκκαλεῖται τὰ σώματα, οὐδ' ἄμφω μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται (32)· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπήρτιστο (33), ἡ δὲ οὐδὲ ἤρξατο· διότι ἐπ' ὄψεσι βούλεται τοῦ Ἀδὰμ δημιουργῆσαι ὁ Θεὸς, καὶ τῆς δημιουργικῆς αὐτοῦ τέχνης θεωρὸν τὴν οἰκείαν εἰκόνα γενέσθαι ποθεῖ. Οὔπω γὰρ ὁ Ἀδὰμ εἶδε Θεὸν δημιουργήσαντα. « *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*· » ἀλλ' ὁ Ἀδὰμ οὐχ ἑώρα ποιοῦντα, μεταγενεστέραν τῆς οὐρανοῦ γενήσεως τὴν πλάσιν δεξάμενος. Περιέτεινε τὸ στερέωμα, ἀνῆψε τοῦ φωτὸς τοὺς λαμπτῆρας, ζώων τὰς ἀγέλας ἐκ τῆς γῆς βλαστῆσαι παρεσκεύασεν· ἀλλὰ πρεσβύτερα τῆς τούτου θέας ἐκεῖνα· αὐτὸς ἐν τῷ πλάττεσθαι, τοῦ πλάττοντος τὴν αἴσθησιν οὐκ ἐδέξατο. Πῶς οὖν μάθῃ (34) ποιητὴν, ὃν οὐκ εἶδε ποιοῦντα; πῶς ἐπιγνῷ κτίστην, ὃν οὐκ ἐθεάσατο κτίζοντα; Διὰ τοῦτο ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ κατασκευάζει τὸ θῆλυ, καὶ θεατὴν τῆς ὁμοίας αὐτὸν ἀπεργάζεται φύσεως· ἵν' ἐν ἐκείνῃ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐνοπτριζόμενος, ἐξ ὧν ἔβλεπεν, ὅπερ οὐκ εἶδε, διδάσκηται. *Καὶ ἔλα-*

complexa. Fuerit igitur ea cognitio creationi coæva, neque, cum docetur, ut peregrina deinceps recipiatur ab hominibus, quorum in procreatione de illa mentio fuit. *Tulit Deus*, inquit, *unam de costis ejus, et ædificavit costam, quam tulerat, in mulierem* [19] Cur igitur, inque, post Adamum mulier, et non cum Adamo efformatur? cur non æquævum utriusque opificium? At in aliis omnibus suffecit vox una ad naturas repræsentandas, et ad sexum dimetiendum, quando una conformabantur masculus et femina· Adam vero solus femina destitutus est. Et formandi rationem dispescit conditionis ordo, neque vero ex solo corpora excitantur, neutra quoque terram inscribunt matrem. Verum hic perfecte absolutus erat, cum illa necdum orta. Quare in Adami conspectu vult illam Deus fingere, et fictricis artis suæ spectatricem **10** desiderat propriam imaginem. Nondum enim Deum Adamus quidquam fabricantem viderat. *Creavit Deus cœlum et terram* [20]. Sed Adamus non viderat creantem, qui cœli molitione serius ipse fuit perfectus. Porrexit ambitum firmamenti, luminosas faces accendit, animantium greges e solo fruticari fecit: verum hæc prius fuerunt quam ab Adamo spectarentur; ipse, cum fierent, nullo sensu facientem percepit. Quomodo igitur auctorem condisceret, qui facientem non vidit? Quomodo Creatorem cognosceret, qui creantem non spectavit? Eapropter ipsius ante oculos feminam exstruxit, et similis naturæ spectatorem facit, ut in illa quæ circa se sunt, velut in speculo contemplatus, ex visis discat invisa. *Et tulit Deus*

[19] Gen. II, 22. [20] Gen. I, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ,

Hebræis in more esse τὸ אֱלֹהִים verbo jungere singulari. Quid si ideo jungunt, quia trium personarum una est natura, una essentia? Sed et cum angeli intelliguntur, quid si fit ut uniformis sit dictio?

(31) *Ὠκοδόμησε τὴν πλευράν.* Hoc est, costam exaggeravit, et amplificavit. Plautus *Trinummo* dixit :

Qui ædificaret suam inchoatam ignaviam,

sive augeret. Livius referente Macrobio lib. VI, c. 1, *Saturn.* :

. . . *Ædificavit nomen.*

Nec mirum id verbi ad corporis humani fabrefactionem accommodari, cum veteres corpus animæ domicilium dixerint et ædes. Misso Platone, et sacris scriptoribus, Apuleius in *Apologia : Ut in eo* (puero) *divina potestas tanquam bonis ædibus diversetur.* Et sine ulle adjecto Plautus *Milite* Sceledrum hæc loqui facit :

Hoccine si miles sciat?
Credo hercle has sustollat ædes totas, atque hinc in [*crucem.*

Ubi semel ille loquitur. Apollonii scholiastes δομὴν explicat quodam loco, τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, καὶ χροιὰν, *corporis compositionem et colorem.* Persius, sat. 5 :

Excutienda domus præcordia, quantaque nostræ
Pars tua sit, Cornute, animæ.

II ad Cor. cap. V, v. 1, οἰκίαν τοῦ σκήνους vocat humanum corpus Apostolus.

(31') *Καὶ μὴ μετρῆσαι.* Extero μή, exterit et Jamotius exacti judicii vir.

(32) *Μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται.* Vertens respiciebam illud Sillii libro decimo :

Adversis etenim fraudi non esse virorum
Qui Martem inscribant genti.

Qui ad Martem genus suum referant. Sic illud est non ambos e terra natos, aut extractos esse Dei jussu; supra : Τοῖς ἐκεῖ δήμοις ἐγγράφουσα.

(33) *Ἀπήρτιστο*, *perfecte absolutus*, aut *absolute perfectus.* Nec enim præpositio perfectionis auctarium importat. *Oratione* 1 *de Lazaro* cum apostoli ab itinere Christum averterent proposita lapidatione, audiunt οὕπω ἀπηρτισμένοι, *nondum perfecti admodum.* Damascenus, *de Christi transfiguratione :* Καὶ ἓξ μὲν ὡς πρῶτος ἀριθμὸς καὶ τέλειος παραλαμβάνεται· ἐκ γὰρ τῶν οἰκείων μερῶν ἀπαρτίζεται, id est, *perfecte integratur.* Dionysius Halicarnasseus, pag. 57, ita cepit ἀπηρτισμένως. Ἀπό in aliis eadem vi pollet : apud Pisidam λίθοι ἀπόσκληροι, *lapides eduri.* Passim in Novo Testamento ἀπολύτρωσις *perfectam plenissimamque redemptionem* significat.

(34) *Πῶς οὖν μάθῃ.* Argumentum populare. Aut si voles τὸ μαθεῖν ad cognitionem referes, quæ sensuum subsidio comparatur; ad cognitionem faciliorem, et certiorem, quali Adamum instructum fuisse decuit.

Digitized by Google

unam de costis ejus, et ædificavit costam, quam tulerat, in mulierem [21], et fictam monstravit, et sponsam dedit e latere. Quam ob causam non una voce utrumque, ut erumperent in lucem, invitavit, sed formationi certum temporis intervallum præfinivit, id Adami cognitioni tribuens, quo naturam parem, cum fiebat, contemplatus, ipsum utriusque artificem disceret. Neque vero ex terra, sed ex latere membrum mutuatur : partitur corpus, ut mentem coaptet, et natura una dissipatur arte formantis, ut una mens construatur ad imitationem naturæ. Contemplatus igitur Adamus inopinatam membri sui amplificationem, item exemptum esse membrum, ac deinde animatum præ ingeniti gaudio exclamavit : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* [22]. Agnosco membrum, donum amplector, vertit in desiderium, quod costæ accidit : *Hoc nunc os ex ossibus meis.* Hoc quod nunc vere intueor, non illa priora, quæ cum in mea essent potestate, eorum ego visionem minime desiderabam, sed hoc, quod me modo videt : cumque desiderio videtur, stitit errantem visionem mulieris hujus deformatio. In tanta animantium turba una quæ mecum natura esset, non aspiciebam, in tanta multitudine desolationem querebar, in tanta rerum ubertate velut in terris solis commorabar : tamen a membro abjunctus philtro vincior : loco sejunctum est, et desiderio conjunctum. Qui distulit corpora, animas nostras in unum contulit. **11** Quomodo alienam reputabo, quæ non extrinsecus, sed a me cepit originem? quomodo igitur non iterum erimus una caro naturæ vi conglutinata, qui antea cohærentes fuimus? *Et ædificavit Deus costam, quam tulerat, in mulierem.* Concordiæ, et continentiæ magistra talis molitio. Uni viro unicam associans uxorem continentiæ subindicat legem. De latere vero mulierem desponsans, jubet a viro mulierem foveri ac tegi : fovetur enim simul ac tegitur a manu subjecta costa. Mulieris quoque subjectionem silentio testatam facit. Illa enim cogitans, quo ex loco sit efficta, voluntatem ad obsequelam flectat, ut costa coaptetur, illiusque vicem foveatur. Ejusmodi conditionis ratio tacita quædam admonitio est. Sequamur igitur Conditoris voluntatem, revereamur naturæ Dominum, libidinis vias aversati. Ne crea-

A *δεν ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησε τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα,* καὶ πλάσας ἔδειξεν, καὶ νύμφην ἐκ πλευρᾶς ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο οὐ μιᾷ φωνῇ πρὸς γένεσιν ἑκάτερον ἐκάλεσεν, ἀλλ' ὁρίζει τῇ πλάσει διάστημα προθεσμίας τῇ γνώσει δωρούμενος· ἵνα φύσιν ὁμοίαν πλαττομένην θεώμενος, αὐτὸν ἑκατέρων δημιουργὸν ἐκδιδάσκηται. Καὶ οὐδ' ἐκ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τὸ μέλος δανείζεται. Μερίζει τὸ σῶμα, ἵνα συνάψῃ τὸ φρόνημα, καὶ μία φύσις διαιρεῖται τῇ τέχνῃ τοῦ πλάττοντος, ἵνα μία γνώμη τεχνισθῇ μιμουμένη τὴν φύσιν. Θεώμενος γοῦν ὁ Ἀδὰμ τοῦ οἰκείου μέλους παράδοξον αὔξησιν, καὶ μέλος αἱρούμενον, καὶ ζῶον πλαττόμενον, περιχαρῶς ἐξεβόησε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς*
B *σαρκός μου.* Γνωρίζω τὸ μέλος, καὶ τὸ δῶρον ἀσπάζομαι, καὶ τῆς πλευρᾶς μοι τὸ πάθος εἰς πόθον μεθίσταται· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου,* τοῦτο νῦν ἀληθῶς τὸ νῦν θεωρούμενον, οὐκ ἐκεῖνα τὰ φθάσαντα, ὧν τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, τὴν θέαν οὐκ ἔστεργον· ἀλλὰ τοῦτο, τὸ νῦν πρός με βλέπον, καὶ σὺν πόθῳ βλεπόμενον, ἔπαυσέ μοι πλανωμένην τὴν θέαν, ἡ ταύτης διάπλασις. Ἐν ἀγέλαις ζώων τοσαύταις ὁμοφυὲς οὐ προσέβλεπον· ἐν τοσούτοις πλήθεσιν ὠδυρόμην τὴν μόνωσιν· ἐν εὐπορίᾳ συνὼν, ὡς ἐν ἐρήμῳ διέτριβον· καὶ χωρισθεὶς τοῦ μέλους, τῷ φίλτρῳ δεσμεύομαι· τόπῳ κεχώρισται, καὶ πόθῳ συνάπτεται. Ἥνωσεν ἡμῖν τὰς ψυχὰς ὁ διαστήσας τὰ σώματα. Πῶς ἀλλοτρίαν ἡγήσομαι τὴν [οὐκ] ἐξωθεν, ἀλλ' ὑπ' ἐμοῦ λαβοῦσαν τὴν γένεσιν; πῶς οὖν οὐ πάλιν
C ἐσόμεθα μία σὰρξ συνημμένη τῇ φύσει, καὶ πρὸ τούτου τῇ σχέσει (35); *Καὶ ᾠκοδόμησεν ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα.* Ὁμοφροσύνης καὶ σωφροσύνης ἡ πλάσις διδάσκαλος. Ἑνὶ ἀνδρὶ μίαν προσαρμόσας γυναῖκα, σωφροσύνης ὑπηγόρευσε νόμους· ἐκ πλευρᾶς δὲ τὴν γυναῖκα νυμφεύσας, θάλπεσθαι παρ' ἀνδρὸς τὴν γυναῖκα προστάττει καὶ σκέπεσθαι· θάλπεται γὰρ ὁμοῦ καὶ σκέπεται παρὰ τῆς χειρὸς ἡ ὑποκειμένη πλευρά· γυναικὶ δὲ τὴν ὑποταγὴν ἀκηρύκτως μαρτύρεται (36). Ἐννοοῦσα γὰρ τὸν τόπον τῆς διαπλάσεως, καμπτέτω πρὸς ὑπακοὴν τὴν προαίρεσιν, ὡς πλευρὰ συνήφθω, καὶ ὡς ἐκείνη θαλπέσθω. Οὗτος ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος, σιωπωμένη ἡ παραίνεσις. Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν τῷ τοῦ Δημιουργοῦντος βουλήματι· αἰδεσθῶμεν

[21] Gen. II, 22. [22] ibid. 23.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) *Πρὸ τούτου τῇ σχέσει.* Cohærentiam intellige costæ cum Adami corpore reliquo : non corporis Evæ cum Adami, qua in sententia producenda rabbini, et qui eos secuti, frustra sudarunt. Vide hac de re Tostatum episcopum Abulensem, qui pro somniis rejectaneis eam excutit sententiam. Σχέσιν eadem significantia M. Antonius extulit lib. VI : Πολλάκις ἐνθυμοῦ τὴν ἐπισύνδεσιν πάντων τῶν ἐν κόσμῳ, καὶ σχέσιν πρὸς ἄλληλα, hoc est, mutuam *retinentiam* ore Lucretii, non affectionem Xylandri.

(36) *Ἀκηρύκτως μαρτύρεται.* Id est : *Cum Deus ex subjecta Adami costa Evam format, eam re ostendit Adamo subjici debere, nec præcone usus nec voce.*

D Verbo, *tacens testatur*, antithesis venustissima. Antea dixerat, καὶ σιωπώσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, *tacentem audire Scripturam.* Pisidas de turture fame tabescente neque cantante :

Λάλῳ σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον·
Vocalibus silentiis vitam erudit.

Idem de ardore mentis patriarchæ Sergii, καὶ μὴ λαλῶν ἤχησεν ἔνδοθεν μέγα. Mor. *At non loquendo intus sonum magnum dedit.* Basil. non semel junxit λάλος σιωπή. Tullius, *De judicibus : Dum tacent, clamant.* Et illud :

Sæpe tacens vocem verbaque vultus habet.

Digitized by Google

τὸν Κύριον τῆς φύσεως, ἀκολασίας ὁδοὺς ἐκτραπώμεθα. Μὴ καθυβρίζωμεν σεμνότητα πλάσεως μολυσμῷ προαιρέσεως. Ἀγαπήσωμεν τὸν ἁπλήστῳ τιμῇ τὸ γένος τιμήσαντα· ἀγαπήσωμεν ὡς φιλάνθρωπον, καὶ τιμήσωμεν ὡς φιλότιμον. Μὴ ῥυπώσωμεν τὴν ἀξίαν ἀναξίοις ἐπιτηδεύμασι. Χερσὶ Θεοῦ διεπλάσθημεν· μὴ ἀμαυρούσθω τὸ κάλλος τῆς πλάσεως τῇ κακίᾳ τῶν πράξεων· μὴ τῇ παραβάσει τῶν πραγμάτων τὸν Δημιουργὸν καθυβρίσωμεν· μὴ δῶμεν ὕλας τῷ πυρὶ, τῷ ὄφει πειθόμενοι· μὴ πάθωμεν, ἃ πέπονθε τοῦ γένους ἡ ῥίζα. Ἀλλὰ νῦν μὲν ἐπίσχωμεν τοῦ λόγου τὸν δρόμον, διὰ τὸν τῆς ἀκοῆς κόρον. Συμπραττούσης δὲ τῆς χάριτος, τὸ λοιπὸν τῆς ἱστορίας προσθήσομεν· ἵνα μάθωμεν οἷον ὕφανε δρᾶμα κατὰ τοῦ πρωτοπλάστου ὁ διάβολος, καὶ μαθόντες ἃ πέπονθε, τοῖς ἐκείνου σωφρονιζώμεθα πάθεσι· θερμοτέρῳ δὲ πόθῳ Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, ὑφ' οὗ καὶ ὁ πεσὼν ἀνέστη, καὶ ὁ βαλὼν καταβέβληται, χάριτι αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tionis dignitatem dedecoremus electionis inquinamento. Eum amemus, qui immenso honore genus humanum cohonestavit. Amemus ut humanissimum, honoremus ut honoris quam cupientissimum, ne studiorum nostrorum indignitate dignitatem contaminemus. Manu Dei ficti sumus, ne fictionis nitor actionum squalore obscuretur, ne operum perversitate in Conditorem contumeliosi simus, ne suasu serpentis igni materiam dederimus, ne nobis eveniat quod generis auctori accidit. Verum ob aurium satietatem inhibeamus modo cursum orationis. Adjuvante Dei gratia reliquum addemus historiæ, ut intelligamus quale facinus in protoplastum diabolus adortus sit, et eventu cognito sapiamus. Ardentiori autem amore Christum diligamus, cujus B beneficio, qui lapsus erat, resurrexit, et percussor prostratus est ejusdem Christi gratia, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Οἶδα χρεώστην ἐμαυτὸν τῆς κατὰ τὸν Ἀδὰμ διδασκαλίας χειρογραφήσας, καὶ τὸ χρέος ἐπιγινώσκων, τῷ μεγέθει τοῦ χρέους ταράττομαι. Ἀλλ' ἐπειδήπερ σφοδροὶ μὲν ὑμεῖς ἐρασταὶ μαθημάτων, καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀπαιτηταὶ φοροὶ καθεστήκατε· ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν καταβολὴν ἀσθενεῖς· φέρε, τὸν Δεσπότην Χριστὸν συνεργὸν γενέσθαι πρὸς τὴν ἀπόδοσιν αὐτῶν ἱκετεύσωμεν. Εἰ γὰρ χαίρει τὰ τῶν C ἁμαρτιῶν ἔγγραφα σχίζων, πολλῷ πλέον εὐφραίνεται τὰ τῆς διδασκαλίας συγκαταβάλλων ὀφλήματα. Δεῦρο δὴ οὖν, ἀγαπητὲ, τῇ κατὰ τὸν Ἀδὰμ συγγραφῇ τὸν νοῦν ἀσχολήσωμεν. Εὔκαιρος γὰρ ἡ περὶ τούτου κατὰ νηστείαν διήγησις, ἐπειδὴ καὶ ταύτην ἐν παραδείσῳ μετὰ τῶν ἄλλων φυτῶν φυλάττειν ὁ Ἀδὰμ ὑπεδέξατο, καὶ τῇ τῆς ἀπολαύσεως ἐξουσίᾳ καὶ ὁ τῆς νηστείας νόμος πρὸς αὐτὸν ὑπεγράφετο. *Ἀπὸ παντὸς γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ.*

β'. Πρώτη βασιλέως διάταξις τροφὴν χαριζομένη, καὶ νηστείαν νομοθετοῦσα. Ἔχε, φησὶ, τῶν ὅλων τὴν ἐξουσίαν, ἑνὸς ἀφίστασο μόνου. Ἡ χεὶρ ἐκτεινέσθω πρὸς ἅπαντα, καὶ συστελλέσθω πρὸς ἕν. Οὐ φθονήσας ἐκώλυσα τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ ἐμαυτῷ τὴν βρῶσιν ταμιευόμενος (ἐμοὶ γὰρ φύσις ἀνενδεὴς, καὶ πρὸς ἅπαν πάθος ἀχείρωτος·) ἀλλ' ἵνα ἐννοῶν τὸν κωλύσαντα, γνωρίσῃς τὸν χορηγήσαντα· καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς ἀποστέρησις, γένηταί σοι τοῦ τὰ ὅλα δεδωκότος ὑπόμνησις· ἵνα μὴ πάντοθεν ἡ τρυφὴ περιῤῥέουσα λησταύσῃ τὴν μνήμην τῆς χάριτος· ἵνα μὴ τῇ ἀπληστίᾳ τῆς βρώσεως ὀλισθήσῃ[ς] πρὸς ἄγνοιαν. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα τῶν ζώων ἔθνη καὶ γένη διαπλάττων ὁ Δημιουργὸς, νόμοις ἀκινήτοις ἔδησε φύσεως. Καὶ προαίρεσις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἄμφω τὴν ἐξουσίαν

ORATIO III.

Ejusdem in Adamum.

1. Scio me chirographo teneri, promissoque de rebus Adami docendis; 12 et cum agnosco debitum, ejus magnitudine percellor. Verum quandoquidem disciplinæ vehementes estis amatores et commodi hujus promissi flagitatores, nos contra pensioni impares: age, Christo Domino supplicemus, ut ad redditionem doctrinæ adsit cooperator. Nam si peccatorum conscripta debita lacerare gaudet, multo lætabitur amplius debitionem doctrinæ nobiscum exsolvens. Age igitur, o dilecte, Adami historia mentem occupemus. Ea enim fuerit opportuna per jejunium narratio: quandoquidem illud in paradiso cum aliis plantis servandum receperit Adamus, et cum licentiori voluptabilium rerum usu jejunii lex ei scripta fuerit: *Ex omni ligno paradisi comede: de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas* [12].

2. Prima regis edictio alimenta dat, et jejunii legem ponit. Accipe potestatem in omnia, uno solo te abstine, in omnia manus extendatur, et ad unum D contrahatur. Citra invidiam fructu interdixi, neque mihi usum reservavi ipsi; nullius enim indigo mihi natura est, nullique obnoxia passioni: verum ut prohibitore cognito prohibitorem quoque agnoscas, et unius privatio recordationem illius excitet qui dedit universa: ne voluptas undequaque circumfusa beneficii memoriam spoliet, ne per inexplebilem voracitatem in ignorantiam delabaris. Alias igitur animantium gentes, et genera fabricans Conditor immobilibus naturæ legibus constrinxit; neque ipsis electio est, quæ facultatem in utrumque partiatur; neque ratiocinationis discretio, quæ velut in æqui-

[12] Gen. II, 16, 17.

Digitized by Google

librio perpendat agendorum delectum : sed simul A imperat natura, ad agendum impelluntur, non excusso curiose præcepto. Contra homo, ratione insignitus, electionis potestate ornatus, et arbitrii libertate refulgens, consilii vim habet, quæ nulla teneatur voluntatis servitute, intentionemque habet sui dominam, et inviolabili gloriatur agendorum electione. Hinc evenit, ut hoc diligat, illud quod ita visum fuerit, repudiet : hoc aversetur, ad illud animum adjiciat, et liberrima cum potestate voluntatis regnans abundat optionibus 13 sententiarum. Quare lege posita Deus agendi necessitatem non imponit ; sed quæ sibi videntur, imperat, et voluntatis potestati permittit actionem : et si jussus mandatum prætereat, non ideo naturam demutat, neque necessitatis legibus vincit inobsequentem, neque B gratiam per vim aufert, neque intra necessitatem dona contrahit, neque naturam pervertens, mentem adulterat : sed ratione in dominatu suo relicta pœnis delinquentem ad sapientiam revocat. Principi vero rationi corporis habenas permittit, et animam corpori veluti curriculo aurigam præficiens adhortatur, ut ad cursum virtutis impellat. Tunc igitur, si ratio sobria corporis habenas sustineat, cursum currit, quo corona paretur : dormitabunda vero passionibus tanquam equis per præcipitia, perque aspera viarum fertur incogitans, et tandem dejecta atque ad terram afflicta trahitur pulvere sordida, sub proprii currus jugum captiva, ac vexata clamat : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis C hujus*[44] ? Nam per socordiam principatu prodito fit serva passionum, et irrationabilibus passionibus cum thronum ratio præter ordinem concesserit, earum serva comperitur, ad quarum servitutem fruendam nata est. Itaque præter alia quibus hominem Deus condecorasse videtur, etiam mentem arbitrii libertate investivit, lege data ad voluntatis exercitationem : et in arbore veluti tabula descripto mandato intus abditam dijudicandi vim excitavit, ascripto in ligno parendi, aut non parendi discrimine. Hinc notum boni et mali lignum agnominari : ab illis enim quæ hic didicit lignum appellatum est, et hujus instructio ligni fuit appellatio. Quippe illic,

μερίζουσα (37), οὐδὲ λογισμοῦ διάκρισις ζυγοστατοῦσα τῶν πρακτέων τὴν αἵρεσιν· ἀλλ' ὁμοῦ τε κελεύει φύσις, καὶ ἐς τὸ πράττειν ἐπείγεται μὴ πολυπραγμονοῦντα τὸ πρόσταγμα. Ἄνθρωπος δὲ λόγῳ τετίμηται, καὶ προαιρέσει κεκόσμηται, καὶ αὐτεξουσίῳ γνώμῃ ἀστράπτει, βουλήματι ἀδούλωτον ἔχων τὸ φρόνημα, αὐτοδέσποτον ἔχων τὴν πρόθεσιν, ἀδίαστον δεικνὺς τῶν πρακτέων τὴν αἵρεσιν. Ἐντεῦθεν τὸ μὲν ἐκλέγεται, τὸ δὲ πρὸς τὸ δοκοῦν παραπέμπεται· καὶ τὸ μὲν ἀποστρέφεται, τῷ δὲ προστίθεται· καὶ βασιλεύων αὐτεξουσίῳ βουλεύματι, πλουτεῖ ταῖς τῆς γνώμης αἱρέσεσι. Διὰ τοῦτο διδοὺς νόμον Θεὸς, οὐκ ἀνάγκην πρὸς τὸ πράττειν προστίθησιν, ἀλλ' ἐντέλλεται τὰ δοκοῦντα, καὶ τῷ θέλειν τὴν πρᾶξιν ἀφίησι, κἂν ὁ προστατττόμενος παραδράμῃ τὸ πρόσταγμα, οὐδ' οὕτως μεταλλάττει τὴν φύσιν, οὐδὲ νόμοις ἀνάγκης δεσμεύει τὸν παρακούσαντα, οὐδὲ ἀφαιρεῖ βίᾳ τὴν χάριν, οὐδὲ περισπᾷ τὸ δῶρον ἀνάγκῃ, οὐδὲ νοθεύει τὴν γνώμην, παρατρέπων τὴν φύσιν· ἀλλ' ἐῶν τὸ τῶν λογισμῶν αὐτοδέσποτον, σωφρονίζει τιμωρίαις τὸν πλημμελήσαντα· τῷ δὲ κρατοῦντι λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐπέτρεψεν (38)· καὶ καθάπερ ἅρματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ἡνίοχον ἐπιστήσας, τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς ἐλαύνειν παρακελεύεται. Ἐνταῦθα τοίνυν, εἰ μὲν νήφων ὁ λογισμὸς ἀνέχῃ τὰς ἡνίας τοῦ σώματος, τρέχει δρόμον προξενοῦντα τὸν στέφανον· ἐπινυστάξας δὲ καθάπερ ἵπποις τοῖς πάθεσιν, ἔλαθεν ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν καὶ δυσχωρίας φερόμενος· καὶ τελευταῖον καταβληθεὶς, ἕλκεται κεκονιμένος, αἰχμάλωτος ἅρματος οἰκείου γενόμενος, καὶ συρόμενος κέκραγε· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Προδοὺς γὰρ ῥᾳθυμίᾳ τὴν δεσποτείαν, γίνεται δοῦλος παθῶν· καὶ πάθεσιν ἀλογίστοις ὁ λογισμὸς παραχωρήσας τὸν θρόνον, δοῦλος ἠλέγχθη τούτων, ὑφ' ὧν ἐτέχθη δουλεύεσθαι. Πρὸς τοίνυν τοῖς ἄλλοις, οἷς Θεὸς τιμήσας τὸν ἄνθρωπον φαίνεται, καὶ λογισμῷ αὐτεξουσίου δωρεᾶς ἀμφιέσας, δέδωκε νόμον αὐτῷ, γυμνάζων τὴν αἵρεσιν· καὶ καθάπερ ἐν δέλτῳ τῷ φυτῷ διαγράψας τὴν ἐντολὴν, τὴν ἔνδον κρυπτομένην διάγνωσιν ἀνεκίνησε, ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ξύλου προσγράψας. Ἐντεῦθεν γνωστὸν καλοῦ καὶ

[44] Rom. VII, 24.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(37) *Καὶ προαίρεσις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἄμφω τὴν ἐξουσίαν μερίζουσα.* Paria sunt illa Damasceni lib. II *De fide orthod.*, c. 29 : Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξούσια· ἄγονται γὰρ μᾶλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἥπερ ἄγουσι. Διὸ [οὐκ] ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὀρέξει, ἀλλ' ἅμα ὀρεχθῶσί τινος, ὁρμῶσι πρὸς τὴν πρᾶξιν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, λογικὸς ὤν, ἄγει μᾶλλον τὴν φύσιν, ἥπερ ἄγεται. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ ἐθέλει, ἐξουσίαν ἔχει ἀναχαιτίσαι τὴν ὄρεξιν, ἢ ἀκολουθῆσαι αὐτῇ. *Hinc bruta carent arbitrii libertate : nam aguntur potius a natura, quam agunt. Quare neque naturali appetitui contradicunt, sed simul ac aliquid appetiverint, ruunt in opus. Homo vero, ratione præditus cum sit, agit naturam potius quam agitur. Quare etiam, dum appetitu movetur, facultatem habet appetitum coercendi, aut sequendi, si quidem libitum fuerit.* Insignem hanc doctrinam Latinis ita notam facio.

(38) *Τῷ δὲ κρατοῦντι λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐπέτρεψεν.* D. Gregorius in *Encomio Machabæorum* λογισμόν nominat αὐτοκράτορα τῶν παθῶν. Athenagoras, *De resurr.* : Πέφυκε δὲ (ψυχὴ) ταῖς τοῦ σώματος ἐπιστατεῖν ὁρμαῖς. *Ingenitum est animo corporis appetitionibus præsidere.* Quem qui servitio non oppresserit, quin potius in dominatu suo retinuerit supra hominem, evehitur a Pythagora et Deus immortalis habetur :

Ἡνίοχον γνώμην στήσας καθύπερθεν ἁρίστην
Ἔσσεαι ἀθάνατος θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητός.

Digitized by Google

πονηροῦ τὸ ξύλον ἐπονομάζεται· ἀφ' ὧν γὰρ οὗτος ἐδιδάχθη, ὑπὸ τούτων τὸ ξύλον ἐκλήθη· καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, τοῦ φυτοῦ προσηγορία. Ἐκεῖ γὰρ, ὡς ἔφην, τῷ Ἀδὰμ ἡ γνῶσις ἐμελετᾶτο, καὶ τὸ λογικὸν ἐγυμνάζετο· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ.* Ἔχε τὴν ἀπόλαυσιν ἄμετρον, στῆσον μόνον τὴν χεῖρα πρὸς ἄτοπον βρῶσιν ἐπειγομένην. Δεῖξον τῇ τοῦ νόμου φυλακῇ, τὴν τοῦ νομοθέτου τιμήν. Ἴδω τὴν γνώμην, ἵνα θαυμάσω τὸ φίλτρον. Δίδου μοι χάριν τὴν χεῖρα συστείλας, τὸν ὅλου παραδείσου δοτῆρα, ἑνὸς ξύλου μόνον προτίμησον· σὲ δικαστὴν τῆς ἐμῆς ἐποιησάμην τιμῆς· ἀμείβου τὸν εὐεργέτην περιφρονήσει τῆς γεύσεως. Διὰ τοῦτό σοι τὸν θάνατον φόβον τῷ νόμῳ προσήνεγκα, βοηθοῦντά σοι πρὸς τὴν παράνομον ὄρεξιν· κἂν ὁ λογισμὸς πρὸς αὐτὴν ὀλισθαίνῃ, τῷ φόβῳ στηρίζεται· νεῦρον γὰρ πρὸς ἐγκράτειαν ὁ τῆς παραβάσεως φόβος. Σὺ δὲ μὴ φόβῳ τὴν τιμὴν, ἀλλὰ πόθῳ προσένεγκε. Φυτὸν γενοῦ μεῖζον, τοῦ παραδείσου λαμπρότερον· δρέψομαί σου κἀγὼ τὴν ὑπακοὴν, ὡς καρπὸν ἀγαθὸν τῆς προαιρέσεως. Προσένεγκέ μοι δῶρον τὴν γνώμην· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ.* Πλάτυνον τῆς ἐπιθυμίας τοὺς ὅρους· νικᾷ γάρ σου τὴν χρείαν, ἡ τῆς χορηγείας δαψίλεια· ἀντὶ πλούτου ταῖς ἐπιθυμίαις παράδεισος. Ἀλλ' ὅπου τὸν νόμον γεγραμμένον ὁρᾷς, ἐκεῖ τὸν πόθον ἀνάστελλε· παραιτοῦ ἀφὴν τῆς τροφῆς, ὡς ζωῆς δηλητήριον. Ἀπόστρεφε τὸ βλέμμα χειραγωγοῦν πρὸς παράβασιν· φεῦγε τὴν θέαν, ἵν' ἔχῃς τὸ σώζεσθαι· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ.* Ἀκόλουθος ὁ νόμος τῷ χρόνῳ. Πρόσφορα τῷ καιρῷ τὰ ἐντάλματα. Ποῖον γὰρ ἂν νόμον ἥρμοσε τὸ, *Μὴ φονεύσῃς*, τίνα; καὶ διὰ τί; *Μὴ κλέψῃς*, τὰ τίνος; καὶ, *Μὴ μοιχεύσῃς*, τὴν τίνος; Ποῖον γὰρ ἂν αὐτὸν κάλλους βέλος ἐτόξευεν ἕτερον, ἵνα τὴν βολὴν φυλαξάμενος, φύλαξ γένηται τοῦ προστάγματος;

A uti dixi, Adamo excolebatur intelligentia, et exercebatur ratio : *Ex omni ligno paradisi comede : de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas.* Fructum habe citra modum ; manum duntaxat abstine ab esu insulso et superfluo. Quo in pretio sit legislator, observatione legis propala. Perspectum tuum habeam animum, ut amoris tui vim in pretio habeam : gratus esto manum contrahendo, 14 antefer totius paradisi largitorem unico ligno : honoris mei arbitrum te statui, par bene merenti refer gustatus contemptione. Ideo mortis terrorem cum lege tibi obtuli contra nefariam appetentiam auxilio futurum ; et si mens ad eam inclinet, terrore objecto firmatur : est enim temperantiæ nervus prævaricationis metus. Tu vero non terrore, sed amore B honorem mihi defer. Tu major cum sis, esto planta paradiso illustrior, et voluntariæ tuæ obedientiæ carpam fructum bonum. Offer mihi muneri mentem. *De omni ligno paradisi comede.* Prolata cupiditatis tuæ terminos ; quandoquidem usus tuos rerum concessarum excedit affluentia. Paradisus cupiditati sit pro divitiis : verum ubi legem scriptam vides, ibi desiderium coerce, ibi recusa cibi contactum, ut vitæ venenum. Averte oculos, ne ad transgressionem traducant : fuge spectare, ut salvari possis. *De omni ligno paradisi comede.* Accommodata tempori lex, congruunt edictiones cum tempore. Nam qui apposita possit esse lex, *Non occides?* quem? cur? *Non furtum facies?* quorum, cujus? *Non mœchaberis*[38]? quicum? cujus? Ecquod C enim aliud potuit in ipsum pulchritudinis telum jaculari, ut ictu devitato mandata conficeret?

γ'. Τέως μὲν οὖν ὁ Ἀδὰμ ἀκίνδυνος ἀπήλαυε, καὶ ἦν ἀβλαβὴς ἡ τρυφὴ, ἄμικτος ὀφιώδους ἰοῦ. Ἀλλ' ἤγειρεν ἡ θέα πρὸς βασκανίαν διάβολον, καὶ πληγεὶς οἷς ἔβλεπεν, ἀντιπλήττειν πειρᾶται τὸν πλήττοντα. Εἴδε πάσης κτίσεως ἐξουσίαν ἀμέριστον, εἶδε θαλάττης δεσποτείαν ἐγχειρισθεῖσαν, ζώων ὑποκυπτούσας ἀγέλας, παράδεισον οἰκητήριον, νύμφην χειρὶ πλαττομένην Θεοῦ, προῖκα διδομένην τὴν κτίσιν, νυμφοστολοῦντα Θεὸν, καὶ φθόνῳ βαλλόμενος, ὄφιν ὁ θηριώδης ἐνδύεται· ὄφεως ἡνίοχος, μετὰ τὴν τοῦ D ἀέρος ἡνιοχείαν (39) καθίσταται, πράξεσιν ἀτίμοις ἀτίμως ἐπισυρόμενος. Ὁ γὰρ προσκρούων Θεῷ, καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, τιμωρίαν ἔχει τὴν ἀτιμίαν. Οὕτω τοίνυν ὄφεως ὑποκριτὴς γεγονὼς, πρόσεισι ταῖς ἐπιβουλευομένοις τὸν κηδεμόνα μιμούμενος, καὶ τῷ Ἀδὰμ τέως ἀφεὶς τὸ τῆς συζυγίας εὐχείρωτον, ἕτερον περιεξέρχεται μέρος, ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοι-

3. Tunc igitur Adam periculi expers deliciabatur, et erat voluptas innoxia, carens admistione serpentini veneni. Sed ad invidiam excitus est diabolus spectando, et eorum, quæ viderat, visione saucius, ferientem referire connititur. Vidit in omnem creaturam integram potestatem, vidit in ejus manu maris imperium, subjectos animantium greges, paradisum pro domicilio, sponsam divina fictam manu, in dotem creaturam datam, sponsæ ductorem Deum, et ictus invidia serpentem efferatus induit, post aeris rectionem serpentis rector constituitur turpi facinori turpiter adrepens. Nam qui Deum offendit, satis ei supplicii est dedecus, vel ante supplicium. Itaque serpentis facie personatus insidiose meditata aggreditur, curatorem imitans, et Adamo tantisper conjugii negotium sinens sub manum succedere alias obit partes, per 15 latus hominis structuram sub-

[38] Exod. xx, 13-15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) *Μετὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἡνιοχείαν.* Intelligit potestates tenebrarum harum. Sunt illa quoque Pisidæ mellitissima :

. . . . . *Ἡνιοχῶν δὲ τοὺς χρόνους*
Ἐν ἑπτακύκλοις ἡμερῶν περιδρόμοις.
Septemplici dierum circulo regit,
Et aurigatur omne tempus.

Digitized by Google

rnere incœptat : *Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis ex omni ligno paradisi*[26] ? Humanitatem simulat, cum ad cædem accurrat, et commiserationis obtentu conatur servum cum Domino committere. Vidi vos, inquit, in omni bonorum affluentia non ausos frui, et condolens veni : videbam in medio paradisi esurientes, et in partem tristitiæ veni. Nam quo consilio, dic mihi, cibo Deus interdixit ? quid, spectabili re commonstrata, usu privavit? cui oblectationem hanc recondit? cui vobis ablata dona reservat? Satius erat non dedisse, quam dato interdixisse. Paradisum dedit, et cibum non concessit. His vocibus auditum subvertit, et rationem obsidet, utique mens animi fluctuet, facit : percussit autem, ut conscientiam lædat. Verum ad insidiatorem respondet mulier, et insidiantem corrigere vult. Quid te, mulier, simulatione inquinas? mendacium audisti, mendacii artificem fuge, aversare mendacii patrem, obsiste silentio ejus machinis, inefficax ejus telum fac auribus oppilatis. *De fructu lignorum*, inquit, *quæ sunt in paradiso, vescimur : de ligno autem scientiæ boni et mali præcepit Deus, ne comederemus. In quocunque enim die comederitis, morte moriemini*[27]. Exarmasti te, mulier, Dei voce diabolo credita. Quid ille igitur? *Nequaquam moriemini*[28]. O sententiam exsecrabilem, et plenam audaciæ vocem! Deus mortem transgressoribus statuit, et diabolus vitam contra legem agentibus spondet. *Nequaquam morte moriemini*. Furtim demit mortis terrorem, ut legis munimenta deprædetur; pœnam adulterat, quo ad legem perfringendam propellat; excusso timore pœnaque sublata, contra Deum bellum conflat : *Scit enim Deus quod in quocunque die comederitis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum*[29]. Non per amorem, inquit, sed per invidiam arbore interdixit; privavit esu, ut divinitatis aditu prohibeat. Quid ergo fugis, mulier, plantam, cujus ope Deus eris? quid cibum, per quem pares cum imperante sitis, repudiatis? **16** *Vere homicida erat ab initio*[30]. Postquam enim his duobus Adamum vidisset munitum, mortis metu, ac vitæ promissis, quibus ipsum munire Deus occupaverat, eadem imitatur et dæmon. Et morti quidem illud

A χωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον (40) ἄρχεται· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ;* Ὑποκρίνεται φιλανθρωπίαν ὁ πρὸς φόνον δραμὼν, καὶ συγκρούειν ἐπιχειρεῖ τὸν ἱκέτην πρὸς τὸν Δεσπότην, συμπαθείας προσχήματι. Εἶδον ὑμᾶς, φησὶν, ἐν ἀγαθῶν περιουσίᾳ τυχεῖν οὐ τολμῶντας, καὶ συμπαθήσας ἐλήλυθα. Εἶδον ἐν μέσῳ παραδείσου λιμώττοντας, καὶ τὴν λύπην μεριζόμενος ἦλθον (41). Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βουλόμενος ὁ Θεὸς τὴν βρῶσιν ἐκώλυσε ; τί δείξας τὴν θέαν, τῆς πείρας ἐστέρησε ; τίνι ταμιεύεται τὴν ἀπόλαυσιν ; τίνι φυλάττει τὸ δῶρον ὑμῶν ἀφαιρούμενος ; Ἄμεινον ἦν, εἰ μὴ ἐδεδώκει, ἢ δεδωκὼς ἐκώλυσε. Παράδεισον ἔδωκε, καὶ τὴν βρῶσιν οὐ συνεχώρησε. Ταύταις ταῖς φωναῖς τὴν ἀκοὴν ὑπεργάζεται (42), καὶ πολιορκεῖ τὸν
B λόγον, καὶ κυμαίνει τὴν γνώμην. Ἔπληξε τὴν ἀκοὴν, ἵνα βλάψῃ συνείδησιν. Ἀλλ' ἀποκρίνεται πρὸς τὸν ἐπίβουλον ἡ γυνὴ, καὶ διορθοῦσθαι τὸν ἐπιβουλεύοντα βούλεται. Τί σαυτὴν, ὦ γύναι, μολύνεις ταῖς ὑποκρίσεσιν ; Ἐφόρεσας τὸ ψεῦδος, φεῦγε τὸν τοῦ ψεύδους ἐργάτην, ἀποστρέφου τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα, ἀντίστησον αὐτοῦ ταῖς μηχαναῖς τὴν σιγήν· ἄπρακτον αὐτῷ ποίει τὸ βέλος, τὴν ἀκοὴν ἀποφράξασα. *Ἀπὸ παντὸς*, φησὶ, *ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγόμεθα* (43), *ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, εἶπεν ὁ Θεὸς, οὐ φαγόμεθα ἀπ' αὐτοῦ. Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ἐγύμνωσας σαυτὴν, ὦ γύναι, τῶν ὅπλων, Θεοῦ φωνὴν τῷ διαβόλῳ καταπιστεύσασα. Τί οὖν ἐκεῖνος ; *Οὐ θανάτῳ*, φησὶν, *ἀποθανεῖσθε.* Ὦ γνώμης μιαρᾶς, καὶ φωνῆς τολμηρᾶς ! Θεὸς τοῖς παραβᾶσι θάνατον ἀποφαίνεται, καὶ διάβολος ζωὴν τοῖς παρανομοῦσιν ἀντεπαγγέλλεται· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Κλέπτει τοῦ θανάτου τὸν φόβον, ἵνα λησταύσῃ τῆς ἐντολῆς τὴν ἀσφάλειαν. Νοθεύει τὴν τιμωρίαν, ἵνα πρὸς παρανομίαν προτρέψηται. Σαλεύσας τὸν φόβον, γυμνώσας τῆς τιμωρίας, σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον (44). *Ἤδει γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ· καὶ ἔσεσθε, ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Φθόνῳ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐ πόθῳ τοῦ δένδρου κεκώλυκε. Ἀπεστέρησε βρώσεως, ἵνα κωλύσῃ θεότητος. Τί οὖν φεύ-

[26] Gen. III, 1. [27] ibid. 2, 3. [28] ibid. 4. [29] ibid. 5. [30] Joan. VIII, 44.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Ἀπὸ πλευρᾶς τοιχωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον.* Translatio una sumpta est a gladiatoribus, quorum esse proprie latus petere luculente pridem ostendit J. Lipsius princeps litteratorum *Saturnalium* l. XX. Altera ab effractoribus, ut lc. loquuntur, ut Plautus *a parietum perfossoribus*.

(41) *Τὴν λύπην μεριζόμενος ἦλθον.* Divus Chrysostomus *Oratione de S. Romano* dixit τιμωρίαν μερίζειν pro *participare suppliciis*. Ut animo consentiebat par illud amicorum : ita voce. Nec semel in nobis monstrandi cura.

(42) *Ἀκοὴν ὑπεργάζεται.* Respondent hæc ante posito τοιχωρυχεῖν. Nam ut ἐργάζεσθαι proprie est *terram aratro moliri, et vertere* ἀπὸ τῆς ἔρας, unde D ἔργον et ἐργάζομαι, et rectissime scripsit etymologus : Ἐργατῖναι οἱ γηπόνοι, nec jure alii exterunt ita ὑπεργάζομαι transfertur ad clancularium τοιχωρυχοῦντος serpentis quasi suffossionem. Eo vertimus, *Auditum subvertit*.

(43) *Βρώσει φαγόμεθα.* Biblia priorem vocem prætermittunt.

(44) *Σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον.* Totidem verbis, æque. Nam ex eo quod bellum tuba canitur *conflari* dicitur. Et in Glossis : *Tubicen, flator*. Nisi si mavis id esse ab animorum tumida ira juxta illud :

. . . . . *Et operta tumescere bella.*

Digitized by Google

γεις, ὦ γύναι, φυτὸν δι' οὗ γενήσῃ Θεός (45); τί παραιτεῖσθε βρῶσιν, δι' ἣν ἴσοι τῷ προστάξαντι γίνεσθε; Ἀληθῶς ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ δυσὶ τούτοις τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ὁρῶν ὠχυρωμένους, θανάτου φόβῳ, καὶ ζωῆς ἐπαγγέλμασιν, οἷς αὐτοὺς ὁ Θεὸς προλαβὼν ἠσφαλίσατο, μιμεῖται τὰ αὐτὰ καὶ αὐτός. Καὶ τῷ μὲν θανάτῳ τὸ, *Οὐκ ἀποθανεῖσθε*, προβάλλεται, ἀντὶ δὲ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἰσοθέοις ἐλπίσιν ἐπτέρωσεν· ἵνα λύσας τὸν φόβον, καὶ ταῖς ἐλπίσι φαντάσας, εὐκόλως συλήσῃ τὸ πρόσταγμα, ἐργαστήριον παραβάσεως τὸν παράδεισον ἐργαζόμενος. *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Ταύτην μοι παρατήρει τῆς λέξεως τὴν ἐπιβουλήν, ἀδελφὲ, πάσης ἀσεβείας μητέρα καὶ ῥίζαν ὑπάρχουσαν. Ἑλληνισμὸς γὰρ δι' αὐτῆς ἐβλάστησε, καὶ αἱ τῆς ἀσεβείας αἱρέσεις ἐντεῦθεν ἐτέχθησαν. Τοῦτο γέγονεν αὐτῷ πρωτότοκον κατὰ τῆς ἀληθείας μηχάνημα, τὸ πεῖσαι δυνηθῆναι τοὺς ἀνθρώπους γενητὸν τὸ Θεῖον νομίζεσθαι. Τοῦτο πρὸς τὴν εἰδώλων ταπείνωσιν (46) τὴν τοῦ Θεοῦ κλῆσιν κατήνεγκε. Διὰ ταύτην τὴν φωνὴν τὴν κτίσιν εἶναι Θεὸν ἐφαντάσθησαν. Διὰ ταύτην καὶ Ἄρειος τὴν φωνὴν κτίσμα τὸν Υἱὸν δογματίζειν ἐτόλμησε· διὰ ταύτην Εὐνόμιος τὸν Υἱὸν ἐξ οὐκ ὄντων ἀπεφήνατο· διὰ ταύτην Ἀπολλινάριος τὸν Θεὸν ἄνθρωπον γενέσθαι νενόμικεν. Ἄνελε τὸ, *Ἔσεσθε ὡς θεοί*, καὶ πρόῤῥιζος Ἑλληνισμὸς ἀναρπάζεται. Ἄνελε κτίσμα τὸ Θεῖον νομίζεσθαι, καὶ πᾶσα πέπτωκεν αἵρεσις Υἱῷ πολεμοῦσα. Ἐκεῖνον ἔχουσιν ἐργάτην οἱ γένεσιν, καὶ σύνθεσιν, καὶ πάθος τῷ Θείῳ προσάπτοντες. *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Φαντάζει θεότητα, ἵνα καταδικάσῃ θνητότητι, καὶ εἶπεν, ἃ ἤθελεν. *Εἶδε γὰρ*, φησὶν, *ἡ γυνὴ, ὅτι ὡραῖον τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν*. Καίτοι καὶ πρότερον ἔβλεπεν, ἀλλ' ἐκαθάρευ[σ]ε τοῦ πάθους τότε τὸ βλέμμα. Ἀδούλωτον εἶχε τότε τὸν λογισμὸν καθαρότητι, τῆς δὲ ψυχῆς πεδηθείσης, ἐκοινώνει τοῦ πάθους ἡ θέα. Οἷα γὰρ τῆς ψυχῆς τὰ βουλεύματα, τοιαῦτα τοῦ σώματος τὰ κινήματα. *Εἶδεν ὅτι καλὸν τὸ ξύλον* (47) *εἰς βρῶσιν*. Ὧν οὐκ εἶχε τὴν πεῖραν, τούτων θαυμάζει τὴν γεῦσιν. *Καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς*. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; θάλπειν ἐτάχθης, καὶ ἐπιβουλεύειν ἐπήχθης; κοινωνὸς τῆς ζωῆς

A objicit : *Nequaquam morte moriemini*. At pro ligno vitæ vana spe divinitatis subito erigit, ut, soluto metu eaque spe proposita, mandati vim prorsus extenuet, situque paradisus officina prævaricationis : *Eritis sicut dii*. Tu mihi, frater, hujusce dictionis insidias observato, quæ omnis impietatis parens ac radix exstiterunt. Siquidem per eam Græcorum superstitio pullulavit, et impietatis sectæ hinc progenitæ sunt. Hanc primam machinam contra veritatem machinatus est, persuaderi posse hominibus ut pro Numine rem procreabilem ducant : hoc usque ad idolorum vilitatem Dei nomen disjecit; ob hanc vocem creaturam esse Deum imaginati sunt; ob hanc vocem Arius creaturam esse Dei Filium ausus est docere; ob hanc Eunomius Filium ex iis, quæ non
B sunt, decrevit esse; ob hanc Apollinarius Deum hominem fuisse censuit. Illud tolle : *Eritis sicut dii*, et Græcorum superstitio funditus eripitur. Tolle creaturam Numinis affectam dignitate, et tota concidit quæ cum Filio pugnat hæresis. Qui originem, qui compositionem, qui passionem cum Deo cohærere faciunt, illum habent opificem : *Eritis sicut dii*. Divinitatis ingerit notionem, ut mortalitate condemnet, dixit quæ volebat. *Vidit enim mulier, quod bonum esset lignum ad vescendum* [31]. Prius equidem videbat, sed aspectum expurgaverat affectibus, et propter puritatem ratio in servitutem minime duci poterat. Anima vero passionum vinculis impedita oum oculo malum communicavit : qualia namque sunt animæ
C consilia, tales et corporis motus. *Vidit, quod bonum esset lignum ad vescendum*. Eorum quæ non erat experta gustum mirabatur. *Et tulit de fructu illius, et comedit, deditque viro suo* [32]. Quid agis, mulier, Jussa es virum fovere, et ad insidias pervenisti? Formata es in vitæ societatem, et mortis conciliatrix inventa es? ut membrum sumpta es, et ut sagitta missa es? Quis rei tandem exitus? **17** *Cumque cognovissent se esse nudos, consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi perizomata* [33]. Jam seductionis fructum vindemiarunt. *Consuerunt folia ficus*. Ipsi nudati nudant arbores : circa arborem prævaricati, ab arbore tegumentum mutuantur. Hoc itaque in statu generis

[31] Gen. III, 6. [32] ibid. 6. [33] ibid. 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) *Γενήσῃ Θεός*. Mulieri serpens loquitur. Quam versionem non abhorrui, quod scirem Veneri id nominis tribui *Æneid.* II :

Descendo, ac ducente Deo. . . . .

Pro quo genere plura apud Macrobium lib. III, *Saturn.* c. 8; Crinitum lib. XXIII, c. 6; Arnobium lib. III *Contra gentes*. Quid quod Plautus adjectivo etiam femineo junxit? *Pœnulo* scena *Dii illum :*

. . . . . Quoniam illa non bona
Haruspex dixit, Deum esse indignam credidi,

Venerem scilicet, Græcorum imitatione factum, quibus Θεός utriusque generis est, ex quo Deus deduci inquit Servius.

(46) *Εἰδώλων ταπείνωσιν*. Manifesto versantur in errore, qui εἴδωλα velut εἰδώδυνα dicta putant : D res convenit, non appellatio. Item qui religionis impiæ simulacris tantum convenire censent, non legerunt philosophos, qui *imagines* ad potentias nostras permeantes vocant εἴδωλα, vulgo *species*.

(47) *Ὅτι καλὸν τὸ ξύλον*. Apposite καλόν. Theognis :

Ὅττι καλὸν φίλον ἐστὶ· τὸ δ' οὐ καλὸν, οὐ φίλον ἐστί.

Quod pulchrum charum, quod non pulchrum neque charum.

Etymologus præter alia : Καλὸς ἢ παρὰ τὸ καλῶ, ἐκ τοῦ καλεῖν πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστον ὡς ἀγαθὸν, ἐφ' ὃ ἄγαν θέομεν. Rationem ex Philone accipe : Ἀξιέραστον, μόνον τὸ καλόν ἐστι.

Digitized by Google

parentes erant. Ridebat forte diabolus, cum dedecore Dei conspurcasset imaginem. Tales enim dæmonis sunt machinationes : cum voluptate sauciat et accusat pudendum in modum; ad ruinam impellit, et ruentes publicis ignominiæ notis consignat. Verumenimvero misertus erroris Deus, ad arrigendum currebat. Currebat autem non mutatione loci, sed imagine quadam terribili præsentiam contestatus. Illi terrore percussi, seipsos transgressionis accusatores ac testes exhibentes, exsilio suo suffragantur. Deus vero territans incessu strepenti compellat humanissime : *Adam, Adam, ubi es*[34]? O Domini in homines amorem! Tanquam ignarus quærit quem ipse fugabat, et tanquam non videat, qui rebus adest omnibus, compellat : *Adam, Adam, ubi es?* Ubi mihi manuum mearum opus? ubi animata meæ dignitatis imago? ubi mei paradisi custos? *Adam, Adam, ubi es?* ex immenso amore compellatio lamento assimilis. *Ubi es?* ubi mutui congressus quidlibet interfandi libertas? ubi nostræ consuetudinis confidentia? ubi tuæ dignitatis celsitudo? pro amico fugitivus? ades coram compellante. Ostende medico transgressionis ulcus; ostende plagam nuditatis : medicamenta habeo vulnere potiora, habeo subsidium, qui serpentis morsum curem. His fretus arrectusque vocibus, qui latebat, foras prospectat, et ad responsionem nonnullam sumit audaciam, talia secum volutans : Profecto Deus appellare me non dedignatur, et verbis accersit, neque violentum fulmen in me jacit suum, neque, quam prius interminatus erat, mortem immittit. Nonne ergo clamantem exaudiam, quem legem ponentem non audivi prius? *Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me*[35]. Nihil opus est instructa verbis accusatione; mei nudatio verissima est accusatrix, non personata. Quid tandem Deus? *Quis indicavit tibi, quod nudus esses, nisi quod* **18** *ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti*[36]? Ut judex advenit, ut medicus rogat, et ad judicium ferendum cum accessisset, ut amicum increpitat. Hæccine, inquit, beneficentiæ meæ refertur gratia? hoccine pro adeptis animi grati munus? Hic responsionis egere, hærere, in mulierem audax facinus transferre, vitæ societatem causari et criminari : illa in serpentem prolapsionis culpam derivare. Deus vero seductos ad sapientiam ab errore volens revocare punit seductorem; dixit enim serpenti Dominus Deus : *Quia fecisti hoc, maledictus es inter om-*

A ἐπλάσθης, καὶ θανάτου πρόξενος ἀπηλέγχθης; μέλος ἐλήφθης, καὶ ὡς βέλος ἐπέμφθης; Τί οὖν τὸ τέλος; *Καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ ἔρραψαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα.* Ἤδη τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης (48) ἐτρύγησαν. *Ἔρραψαν φύλλα συκῆς.* Αὐτοὶ γυμνωθέντες γυμνοῦσι τὰ δένδρα· περὶ φυτὸν πλημμελήσαντες, παρὰ φυτοῦ τὴν σκέπην δανείζονται. Ἐν τοιούτοις μὲν οὖν οἱ τοῦ γένους πατέρες. Ἐγέλα δὲ ἄρα ὁ διάβολος, αἰσχύνῃ μολύνας τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ διαβόλου τὰ μηχανήματα, μεθ' ἡδονῆς τιτρώσκει, καὶ μετ' αἰσχύνης ἐλέγχει. Ὡθεῖ πρὸς πτῶσιν, καὶ στηλιτεύει πεσόντας. Οἰκτείρας δὲ τὴν ἀπάτην Θεὸς, πρὸς διόρθωσιν ἔτρεχεν. Ἔτρεχε δὲ οὐ τόπον ἀμείβων, ἀλλὰ διά τινος φοβερᾶς ὄψεως τὴν παρουσίαν B πιστούμενος. Οἱ δὲ τῷ φόβῳ πληγέντες, ἑαυτοὺς κατηγόρους καὶ μάρτυρας τῆς παραβάσεως ἔχοντες, φυγὴν ἑαυτῶν καταψηφίζονται. Φοβήσας δὲ τῷ τοῦ περιπάτου κτύπῳ, Θεὸς τῇ κλήσει φιλανθρωπεύεται, λέγων· *Ἀδάμ, Ἀδάμ, ποῦ εἶ* (49); Ὦ φιλανθρωπίας Δεσπότου! ὡς ἀγνοῶν ζητεῖ, ὃν αὐτὸς ἐφυγάδευσε, καὶ ὡς οὐχ ὁρῶν καλεῖ ὁ τοῖς πᾶσι παρών. *Ἀδάμ, Ἀδάμ, ποῦ εἶ;* Ποῦ μοι τῶν ἐμῶν χειρῶν τὸ πλαστούργημα; ποῦ τῆς ἐμῆς ἀξίας ὁ ἔμψυχος ἀνδριάς; ποῦ τῆς ἐμῆς φυτουργίας ὁ φύλαξ; *Ἀδάμ, Ἀδάμ, ποῦ εἶ;* Θρηνώδης ἐκ φιλοστοργίας ἡ κλῆσις· *Ποῦ εἶ;* Ποῦ σοι τῆς ἐμῆς ὁμιλίας ἡ παῤῥησία; ποῦ σοι τῆς πρὸς ἐμὲ συνηθείας τὸ θάρσος; ποῦ σοι τὸ τῆς ἀξίας ὕψος; ἀντὶ φίλου δραπέτης; φάνηθι καλοῦντι. Δεῖξον τῷ ἰατρῷ τὸ τῆς παραβάσεως ἕλκος· δεῖξον τὴν πληγὴν τῆς γυμνώσεως· ἔχω γὰρ C φάρμακα τοῦ τραύματος ἰσχυρότερα, ἔχω βοηθήματα, δι' ὧν θεραπεύω τὰ τοῦ ὄφεως δήγματα. Τούτοις θαρσήσας τοῖς ῥήμασι προκύπτει κρυπτόμενος, καὶ τολμᾷ τὴν ἀπόκρισιν, τοιαῦτα καθ' ἑαυτὸν βουλευσάμενος· Ὅλως ἀξιοῖ με κλήσεως ὁ Θεὸς, καὶ φωνῇ μεταπέμπεται· καὶ οὐ σκηπτὸν ἐπαφίησιν (50), οὐκ ἐπάγει θάνατον, ὃν καὶ προηπείλησεν. Οὐκοῦν ἐπακούσω βοῶντος, μὴ προακούσας νομοθετοῦντος. *Τὴν φωνήν σου ἤκουσα περιπατοῦντος* (51), *καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην.* Οὐ χρεία μοι ῥημάτων κατηγορούντων, αὐτοπρόσωπον φέρω τῆς ἁμαρτίας ἐν τῇ γυμνώσει κατήγορον. Τί οὖν ὁ Θεός; *Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ* D *ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι, τούτου μόνον μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Ὡς δικαστὴς ἦλθε, καὶ ὡς ἰατρὸς ἐρωτᾷ, καὶ δικάζειν ἐλθών, ὡς φίλῳ προσομειδίζει· Αὖται, λέγων, τῶν παρ' ἐμοῦ σοι,

[34] Gen. III, 9. [35] ibid. 10. [36] ibid. 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(48) *Τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης.* Proprie : est enim ἀπάτη *error viæ;* ideoque verborum parcus, ac proprietatis retinens alibi simpliciter *errorem* verti.

(49) *Ἀδάμ, Ἀδάμ, ποῦ εἶ.* Septuaginta non geminant Ἀδάμ, alia exemplaria ne quidem habent.

(50) *Οὐ σκηπτὸν ἐπαφίησιν.* Nihil de meo interposui; nam qui ἀφίησι abjicit, utique a se jacit, sive suum; neque τὸ *ἐπί* otiosum est, quando respicit id in quod ferri fulmen potuisset. Quæ parvula qui insuper habent, quod incumbit, non vertunt; auctoris sententiam et fidem suam evertunt.

(51) *Φωνήν σου ἤκουσα περιπατοῦντος.* Basilius omittit ἐν παραδείσῳ, et textus communis vicissim περιπατοῦντος omittit.

Digitized by Google

δωρεῶν αἱ ἀμοιβαί; ταῦτα τῶν παρεσχημένων τὰ χαριστήρια; Οὗτος μὲν οὖν ἀπολογίας ἀπορεῖ, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα μεταφέρει τὸ τόλμημα, τὴν τοῦ βίου κοινωνίαν τοῦ ἐγκλήματος ποιησάμενος αἴτιον· ἡ δὲ πρὸς τὸν ὄφιν μεταφέρει τὰ πταίσματα. Θεὸς δὲ σωφρονίζων τοὺς ἀπατηθέντας, κολάζει τὸν ἀπατήσαντα. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει· *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῆς γῆς.* Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου ὄφεως φέρεται· ἡ δὲ τῆς ἀποφάσεως κόλασις κατὰ τοῦ ὑπεναντίου ἐκπέμπεται. Δι' οὗ γὰρ ἡπάτησε, διὰ τούτου κολάζεται. Τῇ δὲ γυναικὶ εἶπε· *Ἐν λύπαις τέξει τέκνα.* Ἡ τοῦ τῆς ἐντολῆς καρποῦ μὴ φεισαμένη, περὶ τοὺς ἑαυτῆς ἀνιάσῃ καρπούς. Τῷ δὲ Ἀδὰμ εἶπεν· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.* Τρυφῆς ἐφάνης ἀνάξιος, τοῖς περὶ γῆν ἱδρῶσιν ὑπάρξεις κατάρατος, καὶ πόνοις μετρήσας τῆς ζωῆς σου τὸν χρόνον, τάφον εὑρήσεις τοῦ βίου διάδοχον.

δ'. Αὕτη τῆς κατὰ τῶν προγόνων καταδίκης ἀπόφασις. Σὺ δὲ μὴ *ῥίψῃς* τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας· οὐ γὰρ ἔστησεν ὁ Θεὸς ἄχρι τῆς κατάρας τὰ πράγματα· οὐκ ἀφῆκε χρηστῆς ἐλπίδος ὁ Θεὸς τὴν φύσιν χηρεύσασαν. Χριστοῦ γὰρ παρουσία τῆς τοῦ πρωτοπλάστου λαιμαργίας ἰσχυροτέρα· καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων (52) διὰ παρανόμου βρώσεως ἀπατηθείσης, τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ὁ Μονογενὴς ἐνεδύσατο· καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ περιβάλλεται, φαρμάκοις ἐναντίοις θεραπεύων τὰ τραύματα. Ἀντέστησε παραδείσῳ τὴν ἔρημον· τῇ τρυφῇ, τὴν νηστείαν· τῇ διὰ βρώσεως ἀπάτῃ, τὸ δι' ἀνθρώπου κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον, ἀντὶ τῆς Εὔας, παρθένον χωρὶς κατάρας ὠδίνουσαν, καὶ τόκον παρθενικὸν λύπης ἀρχαίας ἐλεύθερον, καὶ κόρην ἀνύμφευτον, ἀθάνατον νυμφίον γεννήσασαν. Οὗτος ὁ δεύτερος Ἀδὰμ ἀπετέχθη, ἀντὶ παραδείσου πρὸς οὐρανὸν ἀνηνέχθη. Ἐκεῖθεν τοξεύει τὸν ὄφιν, παρὰ τοῦ πατρὸς ἐπακούων· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί* (53) *σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

nia animantia et bestias terræ [37]. Contra serpentem, qui in conspectum venerat, fertur sententia; sententiæ vero pœna in eum, qui contra stabat. Quo enim decepit, eo punitur. Dixit quoque mulieri: *In dolore paries filios* [38]. Tu cum fructu interdicto te non abstinueris, fructu uteri tui misere cruciaberis. Adæ vero dixit: *Maledicta terra in opere tuo* [39]; deliciis tantis aperte indignus es, terræ cultioni, natisque inde sudoribus esto obnoxius, et cum labore vitæ tuæ spatium emensus, sepulcrum invenies vitæ succedaneum.

4. Hanc sententiam progenitores damnationis suæ tulerunt. Tu vero ne salutis spem projeceris: non enim exsecrationi creaturam Deus fecit obnoxiam, neque bona spe interim orbata natura. Namque Christi præsentia longe potentior est protoplasti voracitate, et, hominum genere per gulam nefariam in fraudem inducto, Unigenitus, contrariis medicamentis curans vulnera, de homine corpus, in quod se insinuaret, delibavit, et secundum Adamum sibi circumjecit. Paradiso solitudinem objecit, jejunium deliciis, serpentinæ fraudi tropæum, quod per hominem contra diabolum statuit, Evæ virginem absque maledicti acerbitate parientem, et fetum virgineum a veteris culpæ ægritudine liberum, et innuptam puellam, quæ sponsum generavit immortalem. Sic alter Adam progenitus in cœlum paradisi vicem evectus est. Inde serpentem jaculatur, audiens illud a Patre: *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [40], cui gloria sempiterna. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Κάϊν καὶ Ἄβελ.

α'. Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος πρὸς τὸ λέγειν ἀνίστησι· πάλιν τὴν μικρὰν ἡμῶν ψεκάδα τὸν πνευματικὸν ἀρδεῦσαι παράδεισον ἐκβιάζεται. Πάλιν ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς τῆς λαμπρᾶς ἑστίας (54) ἑστιάτορας γενέσθαι παρακελεύεται. Ἀλλ' οὐ πένης ἡ χάρις, οὐδ' ἄπορος ὁ χορηγὸς, ὃς τῆς ἀκοῆς τὴν πίστιν ὁρῶν, χορηγεῖ τῇ γλώττῃ, δι' ἡμῶν εἰς ὑμᾶς

ORATIO IV.

19 *Ejusdem in Cainum et Abelum.*

1. Rursus ad dicendum nos exstimulat docendi lex: vim rursus affert, ut irroratione levi spiritalem irrigemus paradisum; rursus pauperes nos adhortatur, ut luculenti foci convivatores simus. Sed non paupertina est gratia, nec inops choragus, qui auditorii fide conspecta linguam sic affatim instruit, ut per nos spiritales aquas in vos derivet.

[37] Gen. III, 14. [38] ibid. 16. [39] ibid. 17. [40] Psal. CIX, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) *Τῆς τῶν ἀνθρώπων.* Exple φύσεως, γενεῆς, φυλῆς, similive.

(53) *Ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί.* Septuaginta invariata sententia, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου.

(54) *Λαμπρᾶς ἑστίας.* Cur exponi non possit, minime video. Ἑστία *focum*, seu quod malint poetæ *larem* significat. Apollonii Scholiastes ἑφέστιοι exponit ἔποικοι. Laxedæmónioi γὰρ τὴν οἰκίαν ἑστίαν φασίν. Partis scilicet appellatione res tota subnotatur, *domus*, *familia*. Eustathius, *Iliad.* Β': Ἀπὸ τῆς ἑστίας τῆς τοῦ πυρὸς, ὡς ἐκ μέρους τὸ ὅλον οἴκημα. Eo Basilius paupertinam dicit sibi familiam, focum minime splendidum, unde opiparam suis mensam exstruat. Est et ille Martialis locus hujus magnificentiæ removendæ lib. VIII, epigr. 67:

Alget adhuc nudo clausa culina foco
Nudus focus. . . . .

Et Basilii, οὐ λαμπρὰ ἑστία mihi sunt idem prope. Et inquit Silius libro septimo:

Ante focos, mensæ. . . . .

Digitized by Google

Cum illi olim cellubitum fuisset, aridam ab aquis nuda vertit in profluentem, et siticulosam terram sitientibus pro medela dedit, ac rupem humoris expertem fontium dedit esse matrem. Tale enim est Numinis ingenium : virtute cum vincat, hominum amore vinci. Quamobrem nequitiam tormentis subjicit, quibus voluntates castigat, sanans interim ægritudinem. Nam quorum fuerit Opifex, iis mederi non erubescit. Universam igitur Scripturam animi medicamentis confertim obsevit; præsertim quo loco Caini et Abeli historiam digerens, litterarum monumentis utriusque institutum palam consignavit, quo exstaret in posteros excitandæ virtutis exemplum, et nequitiæ fugiendæ. Ut qui priscorum hominum contemplantur imagines, epigrammatum ope animum cujusque venantur; et quorum frequenter ætas memoriam exstinxit, ars colorum admistione inveterascentem naturam refingens eam juvenescentem oculis subjicit : sic ubi æs ignis violentia mollitum, et artis legibus obsecutum formas recipit .... et habitu conversationem prodit, veteres actiones una cum tempore transmittens, jucundum simul et ad videntium institutionem accommodatum monumentum relinquit, eosque ad imitandum quod intuentur jucunditate ipsa invitat. Sic et magnus ille Moyses divinæ vocis conscriptor historiæ beneficio virtuti materiam substernens progenitorum simulacra describit, non evanescentium colorum ope adjutus; **20** at lingua prophetæ gratia delibuta cum esset, virtutis elementa per litteras posteritati transcribit. Numera, si ita tibi quoque visum, præsentis historiæ compendia ; vide fructum multiformem hinc enascentem, ac Deum primum specie corporea hominibus condescendentem, deinde victimarum tolerantem : non quo cupiditati gratificetur, nullius siquidem Deus egens est, sed ut offerentium mentes instruat, iis se honorari fingit quibus Deo honorem habere se existimant. Docet denique quanta sibi justorum cura, vel post mortem. Neque enim ob cædem Cainum punivisset, nisi Abeli vel interempti sollicitudine teneretur. Mortali enim vita per cædem justi privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur: quinimo mortis patrociniо fulti contra eum, qui injuria affecit, plus possunt; quodque omnium est maximum, liberationem a morte, et resurrectionis sensum hominibus fauste denuntiant. Primus enim justus Abelus leti portas intrat. Abelus secundum Pauli sententiam

A παραπέμπων τὰ νάματα. Ἔδειξεν οὖν ποτε θελήσας τὴν ξηρὰν ἔρημον ὑδάτων κατάρρυτον, καὶ διψῶσαν ἤπειρον διψώντων ἴαμα, καὶ πέτραν νοτίδος ἄμοιρον, μητέρα πηγῶν ἀπειργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον νικᾷ τῇ δυνάμει, καὶ νικᾶται φιλανθρωπίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν πονηρίαν ὑποβάλλει ταῖς τιμωρίαις, δι' ὧν κολάζει τὰς γνώμας, τὴν νόσον ἰώμενος. Ὧν γάρ ἐστι Δημιουργὸς, τούτων ἰατρὸς οὐκ αἰσχύνεται γενέσθαι. Πανταχοῦ μὲν οὖν τῆς Γραφῆς κατάλληλα σπείρας τῆς γνώμης τὰ φάρμακα, μάλιστα δὲ ἐν οἷς τὰ κατὰ τὸν Κάϊν, καὶ τὸν Ἄβελ ἐδιοίκησε, καὶ καθάπερ στήλαις τοῖς γράμμασι τὴν ἑκατέρου προαίρεσιν ἔδειξεν, ἀρετῆς προτροπὴν, καὶ κακίας φυγὴν καταλιμπάνων τοῖς ὕστερον. Οἱ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν τὰς εἰκόνας θεώμενοι, τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν B ἑκάστου γνώμην θηρεύουσιν (55)· ὧν ὁ μὲν χρόνος πολλάκις τὴν μνήμην ἐσύλησε, ἡ δὲ τέχνη κράσει χρωμάτων μιμουμένη τὴν φύσιν παλαιωθεῖσαν, νεάζουσαν τοῖς ὄμμασιν ἔδειξεν. Οὕτως ἄρα που καὶ χαλκὸς βίᾳ πυρὸς μαλαχθεὶς, καὶ τοῖς νόμοις τῆς τέχνης πεισθεὶς, τὰς μορφὰς ὑπεδέξατο (56)· καὶ τοῖς σχήμασι κηρύττει τὰ πολιτεύματα, πράξεις ἀρχαίας συμπαραπέμπων τῷ χρόνῳ, τέρψεως ὁμοῦ καὶ παιδεύσεως τοῖς ὁρῶσι καταλιμπάνων ὑπόμνημα, καὶ τῇ τέρψει τοὺς ὁρῶντας ἀλείφων πρὸς μίμησιν. Οὕτως ἄρα καὶ ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῆς θείας φωνῆς συγγραφεὺς, τὰς τῆς ἀρετῆς ὕλας διὰ τῆς ἱστορίας καταβαλλόμενος, τὰς τῶν προγόνων εἰκόνας ἐνέγραψεν· οὐ χρωμάτων ἀμαυρουμένων καλέσας συνέργειαν, C προφήτου δὲ χάριτι τὴν γλῶτταν ἁβδεύσας, παίδευσιν ἀρετῆς ἀναγράφει τοῖς ὑστέρου. Ἀρίθμησον τοίνυν, εἰ καὶ σοὶ δοκεῖ, τῆς παρούσης ἱστορίας τὰ κέρδη. Βλέπε πολυειδῆ καρπὸν ἐντεῦθεν ἀναφυόμενον· καὶ πρῶτον ἐκ φιλανθρωπίας σωματικαῖς ἐπιφανείαις ἀνθρώποις συγκαταβαίνοντα· δεύτερον θυσιῶν ἀνεχόμενον, οὐχ ἵνα πόθῳ χαρίσηται· ἀνενδεὴς γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλ' ἵνα τῶν προσαγόντων παιδαγωγήσῃ τὴν γνώμην, οἷς τιμᾷν ὑποπτεύουσιν, τοιούτοις αὐτὸς τιμᾶσθαι σχηματιζόμενος. Εἶτα διδάσκει, πόση τῶν δικαίων, καὶ μετὰ θάνατον, ἐπιμέλεια. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὑπὲρ τοῦ φόνου τὸν Κάϊν ἐκόλαζεν, εἰ μὴ τοῦ Ἄβελ καὶ φονευθέντος ἐφρόντιζε. Θνητῆς μὲν γὰρ ζωῆς δίκαιοι φονευόμενοι ἀποστεροῦνται· ἐλπίδος δὲ χρηστῆς οὐδὲ ἀποθανόντες ἐκβάλλονται· μᾶλ- D λον δὲ τότε πλέον ἰσχύουσι, συνήγορον ἔχοντες κατὰ τοῦ ἠδικηκότος τὸν θάνατον. Καὶ τὸ μέγιστον πάντων, θανάτου λύσιν, καὶ ἀναστάσεως ὄσφρησιν τοῖς ἀνθρώποις εὐαγγελίζονται. Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος (57)

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) *Τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν ἑκάστου γνώμην θηρεύουσιν.* Virorum imaginibus, aut statuis epigramma in epitaphium suppingi consuevit, rerum gestarum memoriam referens. Disertim Val. Max. lib. v, cap. 8 : *Effigies majorum cum titulis suis idcirco in prima ædium parte poni solere, ut eorum virtutes posteri, non solum legerent, sed etiam imitarentur.* Quem morem respicere videtur Basilius. Etsi per ἐπιγράμματα *membrorum descriptiones* intelligere, *aptumque figuris oris compositionem* mihi non prorsus improbetur.

(56) *Τὰς μορφὰς ὑπεδέξατο.* Quorumdam verborum hiatus hic esto : est enim ἀνταπόδοσις capite truncata.

(57) *Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος.* Abelo nominis hujus auctor est Christus Matth. xxiii. *Justus*, hoc est, *Sanctus*, juxta illud :

Ἓν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετή ἐστι.
Justitia in sese virtutem amplectitur omnem.

Digitized by Google

πρῶτος τὰς τοῦ θανάτου πύλας (58) εἰσέρχεται. Ἄβελ ἡ τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν Παῦλον, σκιά· *Αἵματι γὰρ ῥαντισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.* Ἔπρεπε γὰρ αἵματι δικαίου τῆς ἀναστάσεως σκιαγραφεῖσθαι τὰς στήλας. Εἰ γὰρ θανάτου πρόφασις, ἡ παράβασις· ὁ τῷ θανάτῳ τὰς ὕλας οὐ χορηγήσας, μένει καὶ ἐν νεκροῖς διὰ τὴν γνώμην ἐλεύθερος. Ὦ παραδόξων πραγμάτων! ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκεται γράμμα (59). Διὰ τί γὰρ οὐ πρῶτος Ἀδὰμ τὰς τοῦ θανάτου πύλας εἰσέρχεται, καίτοι τῇ παραβάσει κατὰ τῆς φύσεως αὐτὸς καλέσας τὸν θάνατον; τί δὲ μὴ πρότερον τῇ Εὔᾳ τῆς τελευτῆς τὸ γραμματεῖον ὑπηγορεύετο, ἐφ' ὧν ἡ φύσις κατεδικάζετο; *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Ἀλλ' ἐνδίδωσιν ὁ Θεὸς πρῶτον ἀναιρεθῆναι τὸν Ἄβελ· ἐνδίδωσιν, οὐ προδίδωσιν· οὐ γὰρ αὐτὸς ἐξέδωκε τῷ θανάτῳ τὸν δίκαιον, ἀλλ' ἐπιόντα κατ' αὐτοῦ τὸν θάνατον οὐκ ἐκώλυσεν, ἵνα τῷ κακῶς ἐπιόντι καλῶς ἀποχρήσηται, ἵνα σαπρὸν ὑποβάλ[λ]ῃ τῷ θανάτῳ θεμέλιον, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γραμματεῖον ἀβέβαιον γένηται. Δίκαιος γὰρ ἀδίκως ὑπὸ θανάτου κρατούμενος, ἔρημον δικαιολογίας κατασκευάζει τὸν ᾅδην· καὶ τὸ τοῦ θανάτου προοίμιον, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν ἐγγυᾶται. Ταύτην γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων τὴν κρίσιν εἰς ἑαυτὸν ἐκδεξάμενος, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος ἄδικον ὑποδείξας δικαίως, κατέλυσε. Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον (60) εἰς ἑαυτὸν παραπέμψας ὁ ᾅδης ἀδίκως, καὶ οὓς εἶχε δικαίους δι' ἐκείνην ἐξέμεσε. Τοσοῦτον θησαυρὸν ἡ κατὰ τὸν Ἄβελ διήγησις κρύπτει. Ἀλλὰ καὶ αὐτήν, εἰ δοκεῖ, τὴν λέξιν κατανοήσωμεν.

A tiam Christi umbra : *Sanguinis aspersionem melius loquentem, quam Abel*[61]. Conveniens enim erat justi sanguine resurrectionis columnas adumbrari. Si enim mortis causa est prævaricatio, qui morti materiam non suffecit, vel inter vita functos ex æquitate liber manet. O res inopinatas! in mortis vestibulo resurrectionis tabula legitur. Cur enim non primus mortis portas ingreditur Adamus, quandoquidem a recta naturæ lege deerrans ipse mortem contra naturam accivit? cur non prius Evæ mortis sententia obnuntiatur? quos propter natura judicatur. *Pulvis es, et in pulverem reverteris*[62]. Sed primum Deus concedit Abelum tolli de medio (concedit, non prodit : non enim justum Deus morti dedidit, sed in eum invadentem mortem non defen- B dit), ut aggressoris nequitiam usu meliore commutet, ut victum morti subjiciat fundamentum, mortisque jus infirmius evadat. Justus enim injuste a morte occupatus justæ causæ dictionem inferno eripit, et primam mortis viam, mortis dissolutionem fore spondet. Hanc enim in semet Christus excipiens **21** hominum causa controversiam patefacto mortis injusto dominatu dissolvit. Carnem enim impeccabilem per injuriam ad se trahens infernus, justos etiam, quos tenebat, per illam evomuit. Tantum thesaurum tegit instituta de Abele narratio! sed et ipsam, si videtur, dictionem animadvertamus.

β'. *Ἔγνω δὲ Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν.* Καὶ τίς οὐκ οἶδεν ὅτι προλαμβάνει τὸν τόκον ὁ γάμος, γεωργὸς τῶν κτισμάτων γενόμενος; Ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ Ἀδὰμ ἐκ χοὸς διεπλάσθη, καὶ γῇ πρὸς ἀνθρώπου φύσιν ἀπετορνεύθη, πλευρὰ δὲ τὴν Εὔαν ἀπέτεκε, καὶ ἤνωσεν οὐ φύσεως νόμος, ἀλλ' ἐξουσία προστάγματος, ἵνα μὴ καὶ ταύτην ὑπολάβῃς παραπλησίαν ἐκείνοις εἶναι τὴν γένεσιν, ἑρμηνεύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως. Ὁ Θεὸς μὲν προσέταξεν, ἡ δὲ φύσις λοιπὸν C

2. *Adam cognovit uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain*[63]. Et vero quis nescit ut anteverterint partum nuptiæ creaturarum procreatrices? Quippe postquam Adamus de pulvere conformatus est, et terra ad hominis naturam detornata, postquam latus Evam edidit, et in unum egit non naturæ lex, sed facultas jubente Deo accepta, legum naturæ Moyses agit interpretem, ne Adami atque Evæ originem generationi assimilem esse arbitreris. Deus quidem imperat, natura vero ope-

[61] Hebr. XII, 24, [62] Gen. III, 19. [63] Gen. IV, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) *Θανάτου πύλας.* Haustum e vatis ter maximi fontibus :

Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσι.

Habes et νερτέρων πύλας in Euripidis *Hippolyto*. Sic locutus Theocritus, Dio Lucretius, alii. Forte de psalmo IX, id expressum D. Basilio ut etiam paulo post ἐν θανάτου προθύροις, cui adsimile illud Senecæ *Hippolyto* :

Deformis senii limina, transeat.

(59) *Ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκεται γράμμα.* Ductum e veteri consuetudine, qua orationum argumenta vel consultationum, vel res agenda tabulis inscripta exponebatur, sive *proponebatur*. Unde *propositum dicendi, aut faciendi* quidpiam natum puto. Notatum id Ulpiano in Demosthenem : Ἐπειδήπερ σανίδας τινὰς ἐνέγραφον ἔχουσας τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ ἡ σκέψις, καὶ περὶ οὗ συνελήλυθασι καὶ προετίθεσαν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα γνῶσι πάντες περὶ τίνος ἐστὶν ἡ D ἐκκλησία. *Nam asserculos quosdam inscribebant, qui negotium haberent, super quo deliberare venissent in comitium, et proponebant ante comitium, ut intelligerent omnes super qua re conventus ageretur.* Lampridius, *De Alex. Severo : Itinerum a. Dies publice proponebantur, ita ut edictum penderet ante menses duos, in quo scriptum esset : Illa die, illa hora ab urbe sum exiturus.* Ex his quid sit edictum Assueri, seu potius Amani pependisse in Susan Hesteris, cap. 3, obscurum esse non potest. Si quis Basilium respexisse putet morem alterum leges in axibus figendi et proponendi, non pugnabo.

(60) *Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον.* Ut orationis negligentia sentibus obsæpit theologiæ campos : ita nimia verborum religio labem intulit. Verti carnem *impeccabilem* ex Gellio lib. XVII, cap. 19. Sunt etiam nonnulla quæ sine auctore posui imperante necessitate, et veritatis studio; sed pauca, et theologis trita. Turpe, turpe est ex campo veritatis ac veræ scientiæ ad verborum angustias revocari.

Digitized by Google

ram suam conferens accedit. *Cognovit Adam uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain.* Restant venter, et conceptio, et dolor, et fetus, lata popularisque naturæ via, ac stata genituræ humanæ satio. Hinc exorsa est natura, spicas rationabiles germinare. *Concepit et peperit*, non ex terra, non ex costa, sed ex alvo germen prodiit. Hoc parentes attonitos reddit. Vidit Eva spectaculum inopinabile, naturam numero propagatam, et partita corpora, remque miram promulgans creatorem contestatur: *Possedi hominem per Deum* [64]. Re Deo ascripta, operis auctorem agnoscit. Et recte; *Per Deum* creatorem eum, qui fiuxerat, non administrum proclamans. Tu, Ari, Evam reverere, et syllabis cum Filio Dei velitari desine: reverere communem hominum matrem, voce Creatorem suspicientem, non contumeliam irrogantem. Desine Caini sacrificium, dum laudes occinis, imitari: quibus enim sacrificium offers, conviciis Deum collaudatum insectaris; quibus honorem habere te simulas, dignitate spolias. Caini exemplo Creatori honorem affers sine honore. Deum confiteris, et creaturam facis, ac mox iterum hominem fuisse clamas, ex creatura in creaturam Creatorem transformans, et originem origine dictitas excipi, audiensque quod, cum carnem cepisset, animatam œconomiam 22 generis humani perfecerit, ad naturam conceptionem refers, et Christi apparitionem summa cum impietate ejus interpretaris essentiam. Sed Eva non ita, verum: *Possedi hominem per Deum.* Novi, inquit, meam divini mandati transgressionem, novi a paradiso excidisse me. Iis quæ pertuli, docta sum. Agnosco punitorem, excepi pœnam, quæ ut magistra me ab errore vindicet. Seductionis pericula sufficiunt, alteras insidias non admitto.

3. *Quæ concepit, et peperit Cain.* Primus partus est, qui primus naturæ fuit infestus; qui primus aperuit partioni cursum, primus morti portas patefecit; qui naturæ munere primus ad vitam venit, et primus vitio voluntatis in cædem ruit. Partum hunc Abelus excipit, ille quidem natura germanus, non voluntate. Aperuit enim discrimen animorum sacrificatio: hic enim per eam sui, ille Dei cognitus est amator. Siquidem Cainus sacrificationem multæ loco ducens rejectaneis sacrificiis honorem detulit honorato, adulterata mente cauponans pretium. Abelus vero longe aliter; qui cum donum totus

[64] Gen. IV, 1.

A ὑπηρετοῦσα μετέρχεται. *Ἔγνω δὲ Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάϊν.* Γαστὴρ λοιπὸν, καὶ σύλληψις, καὶ ὠδῖνες, καὶ τόκοι, ἡ πλατεῖα λεωφόρος τῆς φύσεως, ἡ ἔννομος γεωργία τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως. Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχυας βλαστάνειν ἡ φύσις (61). *Συλλαβοῦσα ἔτεκεν*, οὐκ ἐκ χοὸς, οὐκ ἐκ πλευρᾶς, ἀλλ' ἐκ γαστρὸς ἀνεβλάστησε. Τοῦτο πρὸς ἔκπληξιν τοὺς τεκόντας ἐκίνησεν. Εἶδεν ἡ Εὔα θέαν παράδοξον, φύσιν ἀριθμῷ πλατυνομένην, καὶ μεριζόμενα σώματα, καὶ τὸ θαῦμα κηρύττουσα τὸν δημιουργοῦντα μαρτύ-
B ρεται· *Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ.* Ὁμολογεῖ τὸν πλαστουργὸν, Θεῷ τὸ ἔργον προσφέρουσα. Καλῶς καὶ, *διὰ τοῦ Θεοῦ*, οὐχ ὑπουργὸν, ἀλλὰ δημιουργὸν τὸν πλάστην κηρύττουσα. Αἰσχύνθητι τὴν Εὔαν, Ἄρειε, καὶ παῦσαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ διὰ συλ-
· λαβῆς πολεμῶν· αἰδέσθητι τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων μητέρα, θαυμάζουσαν τὸν Δημιουργὸν διὰ τῆς φωνῆς, οὐχ ὑβρίζουσαν· παῦσαι τὴν τοῦ Κάϊν θυσίαν ἐν τῇ δοξολογίᾳ μιμούμενος. Δι' ὧν γὰρ προσφέρεις τὸν ὕμνον, βλασφημεῖς τὸν ὑμνούμενον· δι' ὧν τιμᾷν προσποιῇ, τὴν ἀξίαν ληστεύεις. Ἄτιμον ὡς Κάϊν τῷ Δημιουργῷ τὴν τιμὴν προσκομίζεις. Θεὸν ὁμολογεῖς, καὶ κτίσμα ποιεῖς, καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν ἄνθρωπον γεγονέναι κηρύττεις, ἐκ κτίσματος εἰς
C κτίσμα μεταπλάττων τὸν κτίσαντα, καὶ γένεσιν γενέσεως ἀποτίκτεις διάδοχον· καὶ ἀκούσας ὅτι σάρκα λαβὼν ἐμψυχωμένην, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν εἰργάσατο, πρὸς φύσιν τὴν σύλληψιν οἰηθεὶς, τὴν φανέρωσιν εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἀσεβείας οὐσίαν ἐκλογιζόμενος (62). Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡ Εὔα, ἀλλ', *Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ.* Οἶδά μου, φησὶ, τῆς θείας ἐντολῆς τὴν παράβασιν· οἶδα τοῦ παραδείσου τὴν ἔκπτωσιν. Ἐπαιδεύθην οἷς ἔπαθον. Ὁμολογῶ τὸν τιμήσαντα, ἐδεξάμην τὴν τιμωρίαν ἀσφαλείας διδάσκαλον. Ἀρκεῖ τῆς ἀπάτης ὁ κίνδυνος, δευτέραν ἐπιβουλὴν οὐ προσδέχομαι.

γ'. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν. Ἐτέχθη πρῶτος, ὁ πρῶτος τῇ φύσει πολέμιος· ὁ πρῶτος ἀνοίξας τῷ τόκῳ τὸν δρόμον, πρῶτος ἠνέῳξε τῷ θα-
D νάτῳ τὰς πύλας· πρῶτος εἰς βίον δραμὼν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ πρῶτος εἰς φόνον ἐλθὼν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως. Διαδέχεται τὸν τόκον ὁ Ἄβελ, ἀδελφὸς μὲν τὴν φύσιν, οὐκ ἀδελφὸς τὴν προαίρεσιν. Ἔδειξε γὰρ ἡ θυσία τὸ τῆς γνώμης διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ φίλαυτος, ὁ δὲ φιλόθεος δι' αὐτῆς ἐγνωρίζετο. Κάϊν μὲν γὰρ τὴν θυσίαν ζημίαν ἡγούμενος, ἐκ τῶν ἀδοκίμων τὴν τιμὴν τῷ τιμωμένῳ προσεκόμιζε, νενοθευμένῃ γνώμῃ τὴν τιμὴν καπηλεύων. Ὁ δὲ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(61) *Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχυας βλαστάνειν ἡ φύσις.* Uberrimum proventum hominum hoc loquendi genus convolvit, quod Euripidi acceptum refero *Phœnissis*:

Γῆν, ἣ ποθ' ἡμῖν χρυσοπήληκα στάχυν
Σπαρτῶν ἀνῆκεν. . . . .
Quæ terra nobis credidit Spartas novam
Messem aureis galeis micantem. . .

(62) *Ἐκλογιζόμενος.* Ex significat animi progressionem ex Christi manifestatione ad ejus naturam.

Digitized by Google

Ἄβελ οὐχ οὕτως· ὅλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος (63), εἰλικρινεῖ διανοίᾳ θεραπεύει τὸν κρείττονα, καὶ τὸν τῆς ποίμνης δοτῆρα, τοῖς τῆς ποίμνης ἐξαιρέτοις ἐτίμα, τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν συνάπτων τοῖς δώροις, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν συμπροσφέρων τῷ δεχομένῳ. Ταύτην ἑκατέρων ὁ συγγραφεὺς ὡς ἐπὶ τρυτάνης τῆς ἱστορίας ζυγοστατῶν τὴν προαίρεσιν, ἔλεγεν· *Ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν θυσίαν τῷ Θεῷ.* Ἄκαρπος γνώμη καρποὺς προσφέρει Θεῷ· ἡ ἄψυχος καρποφορεῖ, καὶ ὁ Κάϊν εὐγνωμονεῖ ἀκάρπῳ ψυχῇ· διὰ τοῦτο ἄδεκτος ἡ τιμή. Ἐπίσχες θυσίαν ἀσεβείᾳ συνεζευγμένην. *Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων*, ἐν οἷς ἡ φύσις ἠρίστευσεν, ἐν τούτοις ἡ γνώμη θαυμάζεται. Ἀκόλουθον οὖν ἑκατέροις τὸ τέλος. *Ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ.* Ὁρῶν τὸν προσφέροντα, τότε [τὸ] προσφερόμενον δέχεται· πρῶτον τὴν γνώμην, καὶ τότε τὴν δόσιν προσίεται. *Ἐπὶ δὲ Κάϊν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν·* ὁρῶν τὸν τρόπον, τὴν θυσίαν βδελύττεται· πρῶτον ὁρᾷ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα (64). Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τοῦ Ἄβελ, δῶρα καλεῖ, τὰ δὲ τοῦ Κάϊν, θυσίαν ἐπονομάζει· ἃ γὰρ μισεῖ Θεὸς, θυσίαν ἐκάλεσεν, ἀδοκίμῳ προσηγορίᾳ τὴν θυσίαν ἀποστρεφόμενος (65)· ἃ δὲ προσίεται Θεὸς, ταῦτα κέκληκε δῶρα. Ἐνήλλαξε τὴν κλῆσιν παρὰ τὴν φύσιν, συνεξαλλάττων περὶ αὐτὰ τὴν τοῦ δεχομένου διάθεσιν. *Ἀλλ' ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν.* Εἴθε μετανοίας ἦν, καὶ μὴ μιαιφονίας ἡ λύπη! Προσήνεγκε τῆς μετανοίας ὁ Κάϊν τὴν λύπην, τῆς προλαβούσης θυσίαν προτιμωτέραν. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὸ δῶρον τὴν τῆς γνώμης κατάγνωσιν. Ἀλλ' ὁ φθόνος ἦν ὁ τῆς λύπης πατὴρ, καὶ θυμὸς τὰ τοῦ φόνου προοίμια. Πραΰνεται τοίνυν δι' ἑαυτοῦ τὰ τῆς λύπης Θεὸς, κατὰ τοὺς τῶν ἰατρῶν φιλανθρώπους, οἳ καὶ ἀπογνόντες πολλάκις τὸ πάθος, οὐκ ἀπογινώσκουσι τὰ φάρμακα. Καὶ φωνῆς μεταδίδωσι, καὶ λόγον χαρίζεται, καὶ σύμβουλος γίνεται. *Ἵνα τί περίλυπος ἐγένου, Κάϊν; καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* Οὐκ ἠμυνάμην σε, φησὶν, ἀτιμάσαντα, οὐδὲ πυρὶ τὸν ὑβριστὴν κατηνάλωσα. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ (66), σοὶ δέδωκα τῶν σῶν δωρεῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Ἀρκεῖ σοι πρὸς ἐπιστροφὴν, ἡ τῆς θυσίας ἀποστροφή. Τρύφα ταῖς σαυτοῦ δωρεαῖς. Ἀτιμάζουσαν θυσίαν οὐ δέχομαι. Μηκέτι τὴν

spectaret, animo sincero Deum colli meliorem, et gregis datorem lectiori gregis portione honorabat, animi virtutem cum donis copulans, unaque animum ipsum offerens accipienti Deo. Hoc animi utriusque propositum conscriptor Moyses velut in historiæ trutina librans dicebat : *Obtulit Cain de fructibus munera Domino* [46]. Infructuosus animus fructus apportat Deo, carens anima fructus offert Deo, et Caino pulchre cum infructuosa anima convenit : quare honor a Deo admitti non potest. Differ sacrificium cum impietate conjunctum. *Abel quoque obtulit de primogenitis* [46], in quibus natura optima commendabatur, animus spectatus est. Eventus igitur utrique congruens fuit : *Et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus* [47]. Dona offerentem conspicatus, oblata quoque amplectitur. Primum animum, deinde donationem admittit. *Ad Cain autem, et ad munera illius non respexit* [48]. Animadversis moribus sacra hæc exsecratur. Primum spectat..... eam, quæ offert manum. Quocirca quæ Abelus dona comportat, *dona* nominat; quæ Cainus, *hostiam* appellat, **23** improba ista appellatione hostiam aversatus; quæ vero admittit, dona solet indigitare. Mutavit Scriptura nomen præter naturam et indolem rei, acceptantes quoque circa ipsa demutans. *Iratusque est Cain vehementer* [49]. Utinam pœnitentiæ, non parricidii dolor fuisset! Quippe tunc obtulisset Cain dolorem pœnitentiæ, qui pretio superasset antecedens sacrificium : doni namque loco retractationem consilii Deus admittit. Sed erat invidentia tristitiæ parens, et animositas quædam cædis præmia. Mitigat igitur per seipsum tristitiæ vim Deus de more humaniorum medicorum, qui, etsi malum desperent, spem tamen habent repositam in medicamine. Et voce communicat, et ratione quadam consilioque ab eo gratiam init. *Quare*, inquit, *iratus es? et cur concidit facies tua* [50]? Non sum ultus abs te illata dedecora, neque flamma injurium absumpsi. Ad te revertitur hostia, tibi dedi muneribus tuis frui. Tibi satis est ad animi conversionem hostiæ reversio; deliciare cum donis tuis. Plenam turpitudinis hostiam non accipio. Desine damna tua lugere, peccasti,

[46] Gen. IV, 3. [46] ibid. 4. [47] ibid. [48] ibid. 5. [49] ibid. [50] ibid. 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) *Ὅλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος.* Id est, cum Abel se non respiceret, sed totus donum suum spectaret, nempe ut esset probum. Methodius de Simeone : Ὅλος γέγονε τῆς ἐφέσεως, ὅλος γέγονε τῆς ἐλπίδος, ὅλος γέγονε τῆς χαρᾶς. *Cum totus esset in desiderio, totus in spe, totus in gaudio.*

(64) *Πρῶτον ὁρᾷ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα.* Sententia semiplena addendum enim : Εἶτα δὲ τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, εὐσέβειαν, aut simile quid; vel hoc ordine : Πρῶτον μὲν ὁρᾷ τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, vel εὐσέβειαν, εἶτα δὲ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα.

(65) *Θυσίαν ἐκάλεσεν, ἀδοκίμῳ προσηγορίᾳ τὴν θυσίαν ἀποστρεφόμενος.* Nota θυσίαν pro mactatione, et cæde cruenta animalis mactati ἐπονειδιστικῶς, abjecte quoque et contemptim *hostiam* verti. Notam e primo *Fastorum* :

Hostibus a domitis hostia nomen habet.

Quare vox est male ominata : etsi *hostis* olim numerabatur in honestis, Tullio teste in *Officiis*.

(66) *Ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ.* Malim αὐτῆς, θυσίας, scilicet. Tum quod mox subjiciatur, ἡ τῆς θυσίας ἀποστροφή· tum quod aliud respicere non possit; nisi forte δῶρον, quod adjunctius est.

Digitized by Google

conquiesce. Statue delictis prioribus modum. Ne invidentiam occisione cumules, ne facinus meditatus obarmes manum, affectatam cædem et cogitatione susceptam depone. Verum erat, ut apparet, Cainus immansueta bellua, labitur ipse, et gliscit ira, neque mora perturbationem molliebat; sed perdurat cædem parturiens voluntas, dum animi flamma invidentia accensa cædem pariat. *Consurrexit Cain adversus fratrem suum, et interfecit eum*[51]. Quid agis, o Caine? quid humanum gustas sanguinem? quid mortis viam doces, quam nondum didicisti? quid hominum carnifici naturæ spolia concedis? quid insaturabilem ejus diducis ventrem? Fratrem præmittis orco contra te arrhabonem futurum? Laboriosus auditor pro animi sui perspicientia penitus inquirat, a quo Cainus cædem facere sit edoctus, unde sciverit plagam mortem afferre. Hominem mortuum conspexerat nullum. Nullius cædis audaciam suam antegressæ spectaculum, quod ad imitandum invitaret, hausit: qui cædis igitur evasit perpetrator, qui nondum fuerat spectator? **24** Quid tandem dicemus? Hominum quidem interemptionem nullam ante viderat: at necem animalium ex percussione viderat sæpe, in quibus naturam cognovit morte affectam, et ex indecentia quam viderat didicit cepitque audaciam. Eventa talia transfert ad Abelum. Justi tamen jugulationem non neglexit Deus, ac primum quæstione facta de cæde cæsum honorat. *Ubi*, inquit, *Abel frater tuus*[52]? Naturæ recordationem excitat, quo sensum animi permoveat. Quid ille? *Nunquid custos fratris mei sum ego*[53]? Doctus serpentis artes, serpentis more loquitur. Dicebat ille errorem objiciens: *Nequaquam morte moriemini*[54]. Hic rogatus: Haud, inquit, novi. Cognata vox ab eodem magistro missa, etiam Deum, qui audaci facinori præsens aderat, celat, mendacio notitiam adimere sibi persuadens. Esto, dexteræ usum diabolo commodaris, cur etiam linguam commodasti? *Nunquid custos fratris mei sum ego?* O vocem ipsa cæde magis exsecrabilem! o sententiam impiam, et linguæ impietate tetriorem! Nec vero cæde ipsa consopivit invidentiam; odia etiamnum renovat, cumque exosum Abelum non videat, contra fratris animum stomachatur, forte mœret, quod emor-

A ζημίαν ὁδύρου· ἥμαρτες, ἠύχασον· στῆσον ἄχρι τῶν φθασάντων τὰ πλημμελήματα, μὴ προσθήσῃς (67) τῷ φθόνῳ τὸν φόνον, μὴ καθοπλίσῃς μετὰ τῆς γνώμης τὴν χεῖρα, παῦσαι ἄχρι τῶν λογισμῶν τὰς ὠδῖνας τοῦ φόνου. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔοικεν, ὁ Κάϊν ἀτιθάσσευτος θήρ, καὶ πταίων αὐτὸς καὶ θυμούμενος, οὐδὲ χρόνος ἑαυτῷ τὸ πάθος ἐμάλαττεν, ἀλλ' ἔμενεν ἡ προαίρεσις ὠδίνουσα τὴν ἀναίρεσιν, ἕως ἡ τοῦ θυμοῦ φλὸξ ἀναπτομένη τῷ φθόνῳ τὸν φόνον ἀπέτεκε. Ἀνέστη, φησίν, *Κάϊν ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν*. Τί ποιεῖς, ὦ Κάϊν; τί γεύῃ αἱμάτων ἀνθρωπίνων; τὸν θάνατον τί διδάσκεις ὁδὸν, ἣν οὐδέπω μεμάθηκας; τί τῷ τῶν ἀνθρώπων δημίῳ τὰς νομὰς παραδίδως τῆς φύσεως; τί τὴν ἀκόρεστον αὐτοῦ διανοίγεις γαστέρα; ἀρραβῶνα κατὰ B σαυτοῦ τὸν ἀδελφὸν τῇ ᾅδῃ προπέμπεις; Ὁ μὲν οὖν φιλόπονος ἀκροατὴς λογισμοῦ συνέσει κινούμενος; ἐπιζητήσειε πάντως, πόθεν ὁ Κάϊν τὸ φονεύειν διδίδακτο; πόθεν ᾔδει τὴν πληγὴν πρὸς θάνατον φέρουσαν; Ἄνθρωπον νεκρὸν οὐ τεθέατο· φόνου τῆς ἰκείας τόλμης οὐκ εἶχε προλαβοῦσαν θέαν καλοῦντα (68) πρὸς μίμησιν. Πῶς οὖν γίνεται θανάτου ποιητὴς, ὁ μήπω θανάτου γενόμενος θεατής; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἀνθρώπων μὲν ἀναίρεσιν οὐ τεθέατο πρότερον, θάνατον δὲ ζώων ἐκ πληγῆς πολλάκις τεθέατο (69)· ἔμαθεν ἐν ἐκείνοις νεκρωθεῖσαν τὴν φύσιν, καὶ γέγονε τῆς ἀτόπου θέας μαθητὴς τολμηρός· μετάφερει τὸ πάθος ἐπὶ τὸν Ἄβελ. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀμελὴς τῆς τοῦ δικαίου σφαγῆς ὁ Θεός· καὶ πρῶτον ζητήσει τοῦ φόνου, τὸν φονευθέντα τιμᾷ. *Ποῦ*, φησὶν, C *Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου*; Ὑπομιμνήσκει τῆς φύσεως, ἵνα κινήσῃ πρὸς αἴσθησιν. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί*; Ὡς τῷ ὄφει μαθητεύσας, τὰ τοῦ ὄφεως φθέγγεται. Ἐκεῖνος ἔλεγεν ἀπατῶν, *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· οὗτος ἐρωτώμενος, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Συγγενὴς ἡ φωνὴ, τὸν αὐτὸν κεκτημένη διδάσκαλον, καὶ κρύπτει Θεὸν τὸν παρόντα τῇ τόλμῃ, κλέπτειν τῷ ψεύδει τὴν γνῶσιν φαντάζεται. Ἔστω, τὴν δεξιὰν ἔχρησας τῷ διαβόλῳ· τί καὶ γλῶτταν ἐδάνεισας; *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί*; Ὦ φωνῆς τοῦ φόνου μιαρωτέρας! ὦ γνώμης ἀσεβοῦς, καὶ γλώττης ἀσεβεστέρας! οὐδὲ τῷ φόνῳ τὸν φθόνον ἐκοίμισεν, ἀλλ' ἔτι νεάζει τῷ μίσει· καὶ μὴ ὁρῶν τὸν μισούμενον, ἀγανακτεῖ πρὸς τὴν γνώμην τοῦ Ἄβελ, καὶ λυπεῖται τάχα μηκέτι δευ- D τέραν σφαγὴν ἐπάγειν τῷ τεθνηκότι δυνάμενος. *Μὴ*

[51] Gen. IV, 8. [52] ibid. 9. [53] ibid. [54] Gen. III, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) *Μὴ προσθήσῃς*. Scribo, προσθήσεις. Item supra προσθήσομεν, loco προσθήσωμεν. Etsi non ignoro eam voculam frequentius ei modo sociari.

(68) *Καλοῦντα*. Scribe, καλοῦσαν.

(69) *Θάνατον δὲ ζώων ἐκ πληγῆς πολλάκις τεθέατο*. Quos in usus cæsæ animantes? nisi ut homines vescerentur: dissentit ab iis Basilius qui carnium esum ante diluvium volunt insitatum: si ad sacrificia, quod reor, falso Jeroboam jactat Aaronem primum animantes immolasse apud Josephum, *Antiq. Jud.* lib. VIII, cap. 8. Scribe ἐτεθέατο, jubeat quis, o ego fœvus, si sequar! Est enim fortasse huic tempori vocalem istam demere, qui mox usus communis esse cœpit. Marci cap. XV: Ὀζίνες ἐν τῇ τάξει φόνον πεποιήκεισαν. Repetit Basilius usum hunc sæpicule. Oratione altera in Jonam: Φυγὼν γὰρ τῆς θαλάττης πεπέδητο κύμασιν, pro ἐπεπέδητο. Oratione in illud: *Venite post me*; et f. Μακεδονία σεσύλητο. Ubi tamen non male reponimus, ἐσεσύλητο. Antecedentibus orationibus, φονεύειν δεδίδακτο, κεκαινούργητο τρόπος.

Digitized by Google

φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί; Ἀληθῶς οὐκ εἶ φύλαξ, ἀλλὰ σφαγεύς. Οὐκ ἐτάχθης φυλάττειν· μὴ καὶ ἀναιρεῖν προσετάχθης; Φωνὴ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἀπὸ γῆς. Ἀνεῖλες τὴν ζωήν· ἀλλ' οὐκ ἀφεῖλω τὴν φωνήν. Ὥπλισας κατὰ σαυτοῦ τοῖς αἵμασι τὸν κατήγορον, ἀθάνατον τῷ θανάτῳ τὸν ἀντίδικον ἔδειξας. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἣ ἔχανε τὸ στόμα (70) αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου. Ἠρύευσας τὴν γῆν αἵμασιν ἀδελφικοῖς. Πομφόλυγας κατ' αὐτῆς παρανόμους ἀφῆκας· ἐφαμίλλους δέχου καρπούς. Στένων καὶ τρέμων (70') ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς· οὐκ ἐδέξω τὴν παραίνεσιν, δεσμεύου τοῖς πάθεσι, καὶ ὁ σὸς τρόμος γινέσθω νόμος τοῖς ὑστερον· περίιθι τρέμων, ἔμψυχος νόμος τοῖς ὁρῶσι φαινόμενος, ἔμπνους στήλη (71) τὴν ὁμοίαν ἐκτρέπουσα, νόμος ἀντὶ μέλανος τρόμῳ γραφόμενος, πάθος ἀσίγητον τοῖς ὁρῶσι παραγγελία, καὶ κλονουμένη φύσις ἡσυχίαν παραγγελλέτω. Ἤσθετο τῆς παρανομίας ὑπὸ τῆς τιμωρίας ὁ Κάϊν, καὶ πρὸς θάνατον δραπετεύειν ἐπείγεται. Καὶ πᾶς ὁ εὑρίσκων με, ἀποκτενεῖ με. Τί δραπετεύεις, ὦ Κάϊν, τὴν κόλασιν; Τί φεύγων τιμωρίαν τῷ θανάτῳ προσφεύγεις; Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Οὐ κουφίσει τὸ πάθος ὁ θάνατος, οὐδὲ θεραπεύσει τὸν τρόμον ἡ τελευτή, οὐδὲ γενήσεταί σοι φάρμακον τῆς συμφορᾶς ἡ ἀναίρεσις. Ἀπόλαυε ζωῆς, ἧς παρανόμως τὸν ἀδελφὸν ἀπεστέρησας. Οὐ γὰρ συγχωρήσω λυθῆναι τὴν μεγάλην τοῦ Ἄβελ ἐκδίκησιν. Οὐδεὶς ἀδικήσει τὸν Ἄβελ, σοῦ διὰ θανάτου τὸν τρόμον λώμενος. Ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Οὐκ ἀριθμὸν τιμωριῶν, ἀλλὰ κολάσεων μέγεθος νῦν ὁ ἀριθμὸς ὑπαινίττεται. Συμπλατυνέσθω σοι τὸ πάθος τοῖς τῆς ζωῆς διαστήμασι. Ταχὺν ἐπήγαγες τῷ Ἄβελ τὸν θάνατον· βραδὺς ἔσῃ νεκρὸς διὰ ζωῆς κολαζόμενος. Ταῦτα τῆς τοῦ Κάϊν πονηρίας τὰ ἐπίχειρα· οὗτος ὁ τοῦ φθόνου καρπός· τοῦτο τῆς μισαδελφίας γεώργιον. Μιμησώμεθα τοῦ Ἄβελ τὸ

A tui jugulum repetere nequeat. *Nunquid custos fratris mei sum ego?* Vere non es custos, at jugulator. Esto, non illi custos additus sis, nunquid et tollere jussus es? *Vox fratris tui clamat ad me de terra*[86]. Vitam sustulisti, sed non et vocem abstulisti. Sanguinem contra te accusatorem armasti, cæde adversarium conscivisti tibi immortalem. *Et nunc maledicta terra in opere tuo, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua*[86]. Fraterno sanguine terram irrigasti, et in eam nefarias bullas immisisti, parem fructum cape. *Tremens et gemens eris super terram*[87]. Monita non cepisti mea, ærumnis constrictus esto, tuaque trepidatio posteris vertatur in legem. Tremens obambula, animata lex videntibus occurrens, spirans columna avertat a pari pœna; lex, inquam, atramenti vice trepidationis nota conscripta, malum tacere nescium intuentibus sit hortamento, et perturbata natura quietem suadeat. Cainus inflicta pœna prævaricatum animadvertit, et ad mortem recurrere adurgetur. **25** *Omnis igitur, qui invenerit me, occidet me*[88]. Quid pœnam fugis, o Caine? Cur per supplicii fugam incurris in mortem? *Omnis, qui occiderit Cain, sextuplum punietur*[89]. Mala tua morte non levabuntur, neque vitæ exitus a trepidatione liberabit, neque calamitatis remedium erit cædes tua. Vita fruere, qua nefarie fratrem spoliasti. Nec enim permisero tantam Abeli vindictam aboleri. Abelo nemo hanc faciat injuriam, ut morte tua tremori medelam faciat. *Sextuplum punietur*, non pœnarum multitudinem, sed suppliciorum magnitudinem numerus subindicat. Una cum vitæ spatiis cruciatus producatur. Celerem Abelo mortem adduxisti; serus mortem oppete, dum vita supplicio sit. Hæc est Caini nequitiæ merces, hic invidentiæ fructus, hæc odii fraterni messis. Quam Abelus æqualitatem animi tenuit, imitemur, grati si-

B

C

[86] Gen. IV, 10. [86] ibid. 11. [87] ibid. 12. [88] ibid. 14. [89] ibid. 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) Ἣ ἔχανε τὸ στόμα. Gen. IV. Poeta :

. . . . . *Χάροι εὐρεῖα χθών.*
. . . . . *Tellus effusa dehiscat.*

Et Plato secundo *De legibus* terram dicit κεχηνέναι, referens historiam de Gyge. Erasmus in *Officia* Ciceronis, pro *dehiscere*, reponit *discedere*. Esto, habeat Maro, ideone Cicero? Quin potius secutus est Platonem, a quo eam fabellam didicerat. Nonnus in Bessaricis vocat terram εὐρυχανῆ, *late hiantem*.

(70') Στένων καὶ τρέμων. Versio vulgata : *Vagus et profugus*, a qua præter morem meum cogit me discedere Basilii sententia.

(71) Ἔμπνους στήλη. Imago, aut simulacrum forte magis perspicuum. Verum ut ab omni prope re est ducere metaphoram, ita plerumque, unde ducta sit, interpretis interest et lectoris. Respicit enim judicum severitatem, qui proscriptos infamia quoque notabant eorum nominibus, et exsilii causis publice in columna propositis. Isocrates Περὶ ζεύγους· Οἱ δ' εἰς τοσοῦτον ὕβρεως ἦλθον, ὥστ' ἔπεισαν

D ὑμᾶς ἐλαύνειν αὐτὸν ἐξ ἁπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ στήλην ἀναγράφειν. *Eo injuriæ provecti sunt, ut vobis persuaderent eum tota Græcia exigendum, et columnam inscribendam esse.* Orator alter tertia in Philippum : Ἐγὼ δηλώσω οὐ λόγον ἐμαυτοῦ λέγων, ἀλλὰ γράμματα τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων δεικνύων, ἃ ἐκεῖνοι κατέθεντο εἰς στήλην χαλκῆν γράψαντες εἰς ἀκρόπολιν, sermo est de Artemio hoste judicato : *Ego non verba mea proferam, sed majorum vestrorum scripta, quæ illi decreto consilio conjecerunt in columnam æneam, quæ est in arce.* Nec irrogare supplicii est στηλίτας ποιεῖν Demostheni. Hunc morem respexisse Basilium non sinit nos ipse dubitare, *Orat. de Chananæa* : Ἧς τὴν ἱστορίαν ἡ τῶν Εὐαγγελίων θαυμάσασα βίβλος, βοῶσαν ἔτι καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι. *Chananææ historiam liber Evangeliorum suspiciens etiamnum clamantem demonstrat, et clamorem servat in scripto veluti columna.* Στηλοῦσθαι Goliath dicitur I Reg. XVII, quia stabat imperterritus instar columnæ in conspectu Israelitarum.

Digitized by Google

mus in bene merentem Deum. Victimam ipsi, quæ a virtute sit, offeramus, dono ipsi animas nostras offeramus: ipsi gloria sempiterna. Amen.

εὐγνωμον· εὐχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενώμεθα· θυσίαν αὐτῷ τὴν ἐξ ἀρετῶν προσκομίσωμεν, δῶρον αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς προσενέγκωμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO V.

Ejusdem in Noemum.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Νῶε.

1. Quanto Deus teneatur justitiæ desiderio, quanto injustitiæ odio, historia Noemi luculente clamat: solus enim in communi creaturarum naufragio conservabatur justitiam comitem nactus ad salutem; tunc gentes densissimæ profuse fluctibus hauriebantur injustitiæ merito demersæ. Ac mihi videtur ad venturi judicii, ad extremæ atque horribilis diei fidem et memoriam volens Deus homines perducere, commune illud populis omnibus periculum creare voluisse, quo aspectus tanto infortunio fidem astruens timorem retineat salutis viam; ut cum homines cognoscerent tam severæ animadversionis parentem fuisse impietatem, timore pœnarum impietatem fugerent. **26** Si enim tunc per certaminum tempus et vitæ stadium tantum iis, qui offenderant, periculi oblatum est, quale quantumque supplicium cuique arcesset gestorum in vita vindicatio! Cum enim nequitiæ modus se supereffuderit, tunc non infrequenter inde supplicia incœptat irrogare judex, non hominum motus odio, cum sit in eos propensissimus; at studio malitiæ, quæ nimium increverat, reprimendæ. Tota igitur id temporis humani generis universitate ad impietatem vergente, et una conspiratione contra Creatorem acie composita, nulla quantumvis importuna et barbara prætermissa est audacia: verum omnes cupiditatis viæ secabantur et inibantur, ac ipsius improbitatis consuetudo novabatur. Audacia vero et crudelitate velut armis animam undique muniebant, ac in mutuam perniciem utebantur. Quæ enim injustitiæ species, qui modus intemperantiæ non inter eos versabatur! Quæ legum pravitas non apud eos pro lege statuebatur! Virium corporis immodici in earum datorem per mentis elationem et insolentiam erant injurii. Tunc erat terræ corruptela, vivaxque pestis; unum ad expiationem diluvium deerat. Omnes profecto invitatores, et impietatis hæredes habebat Cainus, neque tremor illius corpori cir-

α'. Ὅσος ἔνεστι Θεῷ πρὸς μὲν δικαιοσύνην πόθος, πρὸς δὲ ἀδικίαν ἀπέχθεια, κηρύττει περιφανῶς ἡ κατὰ τὸν Νῶε διήγησις. Ὁ μὲν γὰρ μόνος ἐν ναυαγούσῃ τῇ κτίσει περιεσώζετο, συνέμπορον εἰς σωτηρίαν τὴν δικαιοσύνην εὑράμενος, τηνικάδε πολυάνθρωποι δῆμοι πελάγεσιν ἀφειδῶς κατεκλύζοντο, ταῖς τῆς ἀδικίας κολάσεσι βυθιζόμενοι. Καί μοι δοκεῖ τῶν μελλόντων κριτηρίων καὶ τῆς ἐσχάτης καὶ φρικώδους ἡμέρας εἰς τὴν πίστιν, καὶ μνήμην ἀγαγεῖν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, τὸν πάνδημον ἐκεῖνον εἰργάσατο κίνδυνον, ἵν' ἡ ὄψις μαρτυροῦσα τοῖς πάθεσι, φυλάττῃ τὸν φόβον εἰς σωτηρίας ἐξόδιον· ἵνα τοσαύτης κολάσεως τὴν ἀσέβειαν μητέρα γινώσκοντες ἄνθρωποι, δέει τῆς τιμωρίας τὴν φυγὴν πραγματεύωνται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἀγώνων τέως καιρὸς, καὶ τοῦ βίου τὸ στάδιον, τοσοῦτον τοῖς πταίουσιν ἤνεγκε κίνδυνον, πόσην, ἢ ποίαν ἡ τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσις, ἑκάστῳ προξενήσει τὴν κόλασιν! Ὅταν γὰρ ὑπερβήσῃ τῆς πονηρίας τὸ μέτρον, τότε πολλάκις καὶ τῆς τιμωρίας ὁ κριτὴς ἐντεῦθεν ἀπάρχεται, οὐκ ἀπανθρωπίᾳ κινούμενος ὁ φιλάνθρωπος, ἀλλὰ κακίαν αὐξηθεῖσαν ἀναστέλλειν βουλόμενος. Ἁπάντων τοιγαροῦν ἀνθρώπων κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς ἀσέβειαν ἐκνευσάντων, καὶ μίαν συμφωνίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ πεποιηκότος ἀναλαβόντων παράταξιν, οὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἔκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα (71')· ἀλλὰ πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοὶ (72), καὶ πονηρίας αὐτῆς κεκαινούργητο τρόπος· θρασύτητα δὲ καὶ ὠμότητα καθάπερ ὅπλα τῇ ψυχῇ περιθέμενοι, τούτοις ὀργάνοις κατ' ἀλλήλων ἐκέχρηντο. Ποῖον μὲν γὰρ ἀδικίας εἶδος! ποῖος δέ τις ἐν αὐτοῖς ἀκολασίας οὐκ ἐπολιτεύετο τρόπος! ποία παρανομία παρὰ τούτοις οὐκ ἐνομίζετο νόμος! Τῇ τῶν σωμάτων πλουτοῦντες δυνάμει, τὸν τῆς ἰσχύος δοτῆρα δι' ἀπονοίας καθύβριζον. Τότε φθορὰ τῆς γῆς, καὶ λοιμὸς ἔμψυχος, κατακλυσμοῦ πρὸς κάθαρσιν μόνον δεόμενος. Ἅπαντας μιμητὰς ἀληθῶς εἶχε καὶ κληρονόμους ὁ Κάϊν, οὐδὲ ὁ τρόμος ἐκείνου τῷ σώματι περικείμενος τοὺς ὁρῶντας κατέστελλεν,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(71') *Οὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἔκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα.* Τόλμα ἔκφυλος est audacia a genere hominum aliena. Verti: *Nulla, quantumvis importuna et barbara, prætermissa est audacia.* Nonnus lib. λς' committit ἄρην ἐκφύλιον *bellum cum externis*, et ἔμφυλον ἐνυώ, sive *bellum civile.*

(72) *Πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοί.* Verbatim: *Rescindebantur omnes cupiditatis viæ.* Cur Basilium quod cæteri laudi tribuunt, vitio vertit? Ut via corrupta celerius pertransitur, ideoque a viatore quæritur: sic ab illa *generatione prava et exasperante* omnia quærebantur compendia, et viæ rem faciendi, et cupiditatibus obsequendi. Ab eadem mente est illud Maronianum:

Ille viam secat ad naves. . . . .

Non enim est naves duntaxat petere, sed viæ compendio, et semitam insistere; quæ quasi *semita* est appellata. Apud Philonem Judæum legi: Ἐθάδας δὲ καὶ τῶν κατὰ τὰς ὁδοιπορίας ἐπιτομῶν. *Scientes viarum compendia.* Gloss. *Semita* ἡμιόδιον. Quare Maronis auspiciis ita vertimus: *Omnes cupiditatis via secabantur, et inibantur;* hoc est enim consectarium. In facili erit expedire, si scribas: ἀνετανύοντο, viæ *pandebantur*, aut *explicabantur.*

Digitized by Google

ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης ἀπόνοια, καὶ τοῦ πάθους τὸν φόβον παρέβλεπεν. Οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς τὸν φιλόθεον Ἄβελ ἐζήλωσεν, ἀλλὰ νεκρὰν ἠγοῦντο τὴν ἀρετὴν, τὴν καὶ ἐν νεκρῷ φθεγγομένην τῷ σώματι. Εἰ δέ τι καὶ λείψανον ἀρετῆς ἐν αὐτοῖς κατελέλειπτο, καὶ τοῦτο ταχέως δι' ἐπιμιξίας ἐσβέννυτο, καὶ τῶν ἀτόπων ἡ μίμησις ἅπαν χρηστότητος ἔγνος ἀπήλειφεν. Τοιούτῳ δὲ φθοροποιῷ λοιμῷ κατεχομένης τῆς κτίσεως, καὶ λύθρῳ ψυχῶν καὶ σαρκῶν μολυνομένης, ἐδυσφόρουν μὲν τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, καὶ τῆς ἀνομίας τὴν πυρκαϊὰν ἐπωδύροντο· ἠσχαλλον δὲ κολάσεως βραδυνούσης, καὶ τὰς τῆς κτίσεως εὐβουλίας ἀναχαιτίζειν ἐβούλοντο, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα.*

A compositus videntes reprimebat; sed per animi pravitatem mali quoque metum limis intuebantur. In iis nemo qui Dei amantem Abelum æmularetur; sed emortuam virtutem opinabantur, quæ tamen vel in mortuo corpore loquebatur. Quod si vel exiguæ virtutis reliquiæ in ipsis superassent, eæ certissime per vitiorum admistionem exstinguebantur, et deteriorum rerum imitatio deleverat omne vestigium probitatis. Cum vero hac pestifera lue corriperetur creatura, et animarum carnisque sanie inquinaretur, angelorum ordines graviter ferebant, et ardentissimis vitiis indolebant. Tristabantur autem punitione prolatata et creaturæ consilia cogitabant erigere juxta Pauli vocem: *Vanitati enim creatura subjecta est non volens*[60].

β'. Ὡς οὖν ἀνίατον ἦν τὸ δεινὸν, καὶ ἡ νόσος ηὐξάνετο, καὶ τὰ τῆς ἀσεβείας προέκοπτε, κινεῖται πρὸς κάθαρσιν τῶν πραττομένων τὸ Θεῖον, καὶ προκηρύττει κατακλυσμὸν, τὰ ῥεύματα τῆς ἀσεβείας στῆσαι τῷ φόβῳ βουλόμενος. Καὶ προορίζει τὸν χρόνον, καὶ μετανοίας πήγνυσι μέτρα, καὶ προλαμβάνει τὴν κόλασιν, ἰδεῖν τοῦ τρόπου τὴν μεταβολὴν μηχανώμενος. Καὶ τί φησιν; *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Οὗτος τῆς τιμωρίας ὁ φόβος· ἐπάγει καὶ τῆς μετανοίας τὸν ὅρον, εἰπών· *Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν* (72'). Δίδωμι, φησὶ, τῆς μετανοίας τὸν χρόνον, ἵνα ἴδω τὸν τρόπον μεταβαλλόμενον, καὶ συμπλατύνω τῇ προλαβούσῃ κακίᾳ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας τὰ διαστήματα. Ὅσῳ τὸ πάθος ἐσκλήρυται, τοσούτῳ τῆς μετανοίας φέρω τὸ φάρμακον. Νόσημα πολυχρόνιον, πολυχρόνιος περιοδευέτω μετάνοια· ἐπέχω τοῦ κατακλυσμοῦ τὰς ὠδῖνας· προθεσμίᾳ τὴν κόλασιν ἀναβάλλομαι· ἑκούσιον γὰρ θεραπείαν ἐκδέχομαι. Τοιαῦτα μὲν ἡ φιλάνθρωπος χάρις, τῇ τῆς τιμωρίας μεταβολῇ τὴν μετάνοιαν ἕλκουσα· τὸ δὲ πάθος φιλανθρωπίας οὐκ ἔχρησεν. Ἀνήλωτο οὖν ἅπας τῆς μετανοίας ὁ χρόνος· ἡ δὲ τῆς ἀσεβείας οὐκ ἐπαύετο νόσος. Τοῖς μενοῦν Νινευΐταις ὕστερον τριήμερον μετανοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῇ μεταβολῇ τοῦ τρόπου νικήσαντες, προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδησαν, θείαν ἀπειλὴν τοῖς δάκρυσιν ἡμερώσαντες. Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκῇ ῥεόντων ἐτῶν παρέβλεπον, αὐτὸν τῆς μετανοίας τὸν χρόνον συνεργὸν εἰς ἀσέβειαν ἐργαζόμενοι, τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν, τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες (73). Καὶ τότε δὴ ἀναλαμβάνει τὸν Νῶε, καθάπερ χρυσὸν ἐν βορβόρῳ θεωρήσας ἀστράπτοντα, καὶ θησαυρὸν ἀρετῶν ἐν δυσώδεσι τάφοις κρυπτόμενον, κι-

B 2. Quod igitur malum esset immedicabile, augesceretque morbus, ac impietatis fieret progressio, ad ea, quæ fiebant, expianda Numen incitatur, **27** et volens impietatem gliscentem terrore sistere, diluvium proclamat, tempusque præfinit, ac pœnitudinis modum statuit, nec non supplicium antevertit excogitans, qua ratione morum conversionem videret aliquam. Ecquid ait? *Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est*[61]. Hic supplicii terror est; inducitque pœnitudinis terminum, dicens: *Eruntque dies illius centum viginti annorum*[62]. Do, inquit, pœnitudinis tempus, ut videam morum conversionem, unaque cum antegressa vitiositate humanitatis meæ spatia produco. Quandiu malum obduruit, tandiu pœnitudinis medicamen profero. Longa fuit ægrotatio, longa obeatur pœnitentia, procrastino diluvii mala. Mihi præfinitum est animadversionem protelare; nam curationem voluntariam accepto. Etsi talia hominum amore meditabatur, gratia, quo traheret ad pœnitentiam supplicii prorogatione: tamen mali vis humanitatem respuebat. Consumptum igitur est pœnitentiæ tempus, nec impietatis ægritudo desinebat. Postea certe Ninivitis triduanum pœnitentiæ spatium ad salutem via fuit, et morum mutatione superatis præscripti temporis angustiis Dei minas lacrymis lenientes propheticam obnuntiationem præpedivere. Hi vero tot frustra fluentium annorum numerum despexerunt, ipsa opportunitate pœnitentiæ in impietatis patrocinium conversa: maleficiorum accumulatio suppliciorum erat amplificatio. Ac Noemum tunc assumit tanquam aurum in cœno conspicatus fulgurans, et virtutum thesaurum in tumulis graveolentibus abstrusum, jubet arcam compingi, et impietate spectante inunda-

[60] Rom. VIII, 20. [61] Gen. VI, 3. [62] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72') *Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν.* Suppleo, ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτη: *Centum viginti annorum.* Hausi de manalibus Scripturæ fontibus, ita depostulante sententia, et verbis Basilii non ita multo post: Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκῇ ῥεόντων ἐτῶν παρέβλεπον: *Hi tot annorum spatium sine fructu fluentium limis aspiciebant*, sive *negligebant.*

(73) *Τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες.* Propior tamen auctoris mentem erit hæc ordinatio: Τὴν τῆς τιμωρίας ὑπέρθεσιν πονηρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες: *Supplicii dilatio fuit nequitiæ illorum amplificatio.*

Digitized by Google

tioni viam struit. Erat et hoc divinum in hominum gratiam commentum invitamento ad pœnitentiam. Erat enim facile vel absque ligno Noemum servare. Sed ipsum primum quidem constituit lentum arcæ ædificatorem, ut vel ex visis concepta formidine intuentes ad pœnitentiam attraherentur. Visa vero res illis cavillationis materiam attulit, et in risus occasionem vertit res plena terroris. Noemum subsannabant, **28** ut labore se conficientem, et divinis obsequentem præceptis ludificabant. Ac forte nonnulli quoque talibus inter se clamoribus eum lacerabant : Hic diluvii nobis vaticinator, hic contra diluvium armatur, hic lignis periculum propulsare deproperat, et aquarum inundationem sperans, malorum, quæ fert, inundatione circumvenitur, sudoribus abundat afflictis labore membris, et nimis verax ærumnarum assertor prægustat mala inutiliter elaborans, quæque perfici nequeant. Festinationem adhibe, senex decrepite, ne tuam artem diluvium properet occupare. Interea bruta diversi generis videbant ad Noemum concurrentia, nec eorum bruta vivendi ratio detorquebatur in melius : volatilium turmas, ut ad commune quoddam hospitium et receptaculum devolantes, remque adeo miram despiciebant. Contra tumultu ac trepidatione complebantur omnia : cæterum diluvii obnuntiatio propere appetebat, cum Deus præter istas periculorum horas alias amoris indices proponit inducias, et rursus pauxillulum procrastinat dicens : *Adhuc enim et post dies septem ego diluvium inducam* [62]. Hominum amore nequit expleri Deus. Eu quot salutis occasiones excogitat, si quem forte salutis cupientem inveniat? *Adhuc enim et post dies septem.* Sufficit mihi vel breve tempus, inquit, ad peccatorum salutem. Tantum ad pœnitentiam inclinent, et sententiam retracto; minas abjicio, si eos ex animo consilia priora retractare videro :

A ζωτὸν πηγνύναι παρακελεύεται, καὶ τῶν ἀσεβούντων ὀρύντων, κατακλυσμοῦ σκευάζει ἐφόδια. Ἦν δ' ἄρα καὶ τοῦτο θεῖον ὑπὲρ ἀνθρώπων μηχάνημα πρὸς μετάνοιαν ἐκκαλούμενον. Ἦν γὰρ Θεῷ ῥᾴδιον καὶ ξύλου χωρὶς διασῶσαι τὸν Νῶε. Ἀλλὰ καθίζει πρῶτον αὐτὸν δημιουργὸν κιβωτοῦ πολυχρόνιον, ἵνα κἂν ἡ θέα φοβήσασα τοὺς ὁρῶντας πρὸς μετάνοιαν ἐπισπάσηται. Ἐγίνετο δὲ τούτοις χλεύης ὑπόθεσις ἡ θέα, καὶ γέλωτος πρόφασις ὁ φόβος ηὑρίσκετο. Ἐχλεύαζον κακοπαθοῦντα τὸν Νῶε (74), καὶ τοῖς θείοις ὑπηρετοῦντα προστάγμασι βλέποντες ἔσκωπτον. Καί πού τινες, καὶ τοιαῦτα διασύροντες πρὸς ἀλλήλους ἐβόων· Οὗτος ὁ τοῦ κατακλυσμοῦ προφήτης ἡμῖν, κατὰ τοῦ κατακλυσμοῦ παρατάττεται, καὶ ξύλοις ἀμύνασθαι τὸν κίνδυνον κατεπείγεται, καὶ κατακλυσμὸν ὑδάτων ἐλπίζων (75), κατακλυσμῷ συμφορῶν περιβέβληται, καὶ τοῖς ἱδρῶσι πεπρικλύζεται, μαστιγούμενος καμάτῳ τὰ μέλη (76), καὶ προαπολαύει τῶν κακῶν ἐπαληθεύων τοῖς πάθεσιν, ἀνήνυτα μοχθῶν, καὶ κάμνων ἀπέραντα. Πρόσθες, ὦ πρεσβύτα, τὸ τάχος, μὴ φθάσῃ σου τὴν τέχνην ὁ κατακλυσμὸς ἐπειγόμενος. Ἐν τούτοις ἔβλεπον τῶν θηρίων τὰ διάφορα γένη πρὸς τὸν Νῶε συντρέχοντα, καὶ ὁ θηριώδης αὐτῶν οὐκ ἐπεστρέφετο τρόπος· πτηνῶν ἀγέλας ὡς πρός τινα κοινὸν ξενοδόχον καθιπταμένας, καὶ τὸ θαῦμα παρέβλεπον. Ἀλλὰ πάντα μὲν ταραχῇ καὶ φόβῳ συνείχετο, καὶ ἡ τοῦ κατακλυσμοῦ λοιπὸν ἀπόφασις ἔτρεχε. Θεὸς δὲ καὶ παρ' αὐτὰς τῶν κινδύνων B τὰς ὥρας, ἑτέρας φιλανθρωπίας προβάλλεται συνθήκας, καὶ πάλιν μικρὸν ὑπερτίθεται λέγων· Ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ ἐγὼ ἐπάγω τὸν κατακλυσμόν (77). Ἄπληστον γὰρ πρὸς φιλανθρωπίαν τὸ θεῖον, καὶ πόσας προφάσεις ἐπινοεῖ σωτηρίας, εἴπου τὸν σώζεσθαι βουλόμενον εὕρῃ! Ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτά. Ἀρκεῖ μοι, φησὶ, καὶ βραχὺς χρόνος πρὸς ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν. Νεύσωσι μόνον πρὸς μετάγνωσιν, καὶ λύω τὴν ἀπόφασιν· ἀπαλείφω τὴν ἀπειλήν, εἰ τὴν C

[62] Gen. VII, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(74) *Ἐχλεύαζον κακοπαθοῦντα τὸν Νῶε.* Noemum exsibilabant ut labore se conficientem, Basilius Sibyllam auctorem habere potuit. Ea lib. I :

Οἱ δέ μιν εἰσαΐοντες ἐμυκτήριζον ἕκαστος
Ἔκφορα κικλήσκοντες, ἀτὰρ μεμαγμένον ἄνδρα. D
Hæc ubi dicta, vocant amentem, actumque furore
Subsannant omnes hominem. . . . .

Verti *subsannabant.* Secutus etymologicum : Χλεύη σημαίνει· τὴν ἀπάτην, χειλεύη τις οἷόσα παρὰ τὸ ἠρέμα ἀνοίγειν τὰ χείλη. Ubi liquido apparet χλεύην irrisionis genus labiis peragi, quod et διαμυλλαίνειν dixit Aristophanes. Irrisor ejusmodi *somnio* M. Tullio : *Quid enim potest esse tam ridiculum, quam scmnians, qui ore, vultu, imitandis moribus, voce, denique corpore ridetur ipso?* Nec male *exsibilabant.*

(75) *Ἐλπίζων.* Suidas : *Ἐλπίσας* οὐ μόνον ἐπ' ἀγαθῷ, ἀλλ' ἁπλῶς ἐπὶ τῇ τοῦ μέλλοντος ἐκβάσει λέγεται παρ' Ἀττικοῖς. Ἐλπίσας *sperans, non de bonis tantum dicitur, sed latius de futuri eventu.* Quare mihi visum est ad Basilii sententiam appositum, si per *timere* verterem. Attamen erit figurata vox (ut olim loquebantur) si pro *sperare* sumatur, quasi propterea faciant illi convicium Noemo, et irrideant, quod eorum odio diluvium speraverit, cum interim sudoris et ærumnarum diluvio conficiatur.

(76) *Μαστιγούμενος καμάτῳ τὰ μέλη.* Siquidem membra contentius laborantis velut scuticæ flictu opprimuntur et delassantur. Eodem significatu μάστιξ Oratione Εἰς δαιμονιῶντα· Τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπειράμεθα μάστιγος, *Nullum ab iis ejusmodi sumus experti flagellum, dæmones loquuntur.* Unus de Machabæis apud Ambrosium lib. I *De officiis*, cap. 21 : *Linguæ flagellum times? sanguinis flagellum non times.* Uterque de fundo Scripturæ. Marci, cap. III : Ἵν' αὐτοῦ ἅψωνται, ὅσοι εἶχον μάστιγας, *Ut illum tangerent, quotquot habebant plagas,* sive ægri, egentes. Gregorius Theologus :

Μάστιγας Αἰγύπτοιο κακόφρονος αἰὲν ἀρίθμει.
Tu male consultæ memori mala mente teneto
Ægypti.

Cujus syllabæ modulum Homeri, Orphei, aliorum auctoritate possum affirmare secutus eorum, qui vatis ter maximi exemplum sollicitant.

(77) *Τὸν κατακλυσμόν.* Septuaginta et vulgaria Biblia, ὑετόν· *hiemem* interpretor cum Censorino.

Digitized by Google

γνώμην μετανοοῦσαν θεάσωμαι. Ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ ἐγὼ ἐπάγω τὸν κατακλυσμόν. Ἀνάλωσας τὴν πλατεῖαν ὑπέρθεσιν, φεῖσαι κἂν τῆς στενῆς προθεσμίας, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Τοσαύτη, καὶ ἐν τοσούτῳ καὶ δικαίῳ θυμῷ, φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ὡς δὲ ἅπασα μὲν θεραπείας ἠλέγχετο τέχνη, ἡ δὲ τῆς γνώμης σηπεδὼν ἐπεβόσκετο, ἐπαφίει λοιπὸν τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, ξένοις πελάγεσι, τὰ ξένα πελαγίζων νοσήματα. Ἄνωθεν οὐρανὸς χειμάρρους ἠκόντιζε, κάτωθεν ἤπειρος ἀβύσσους ἀνέπεμπε, καὶ πρὸς τὴν ὕδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐστοιχειοῦτο (78). Οὐκέτι ξηρᾶς καὶ θαλάττης διάκρισις· ἑνὶ ῥείθρῳ τὰ πάντα συνείχετο· οὐκέτι πηγαὶ, καὶ λίμναι, καὶ κρῆναι σὺν χάριτι ῥέουσαι, ἀλλ' ἀγρίοις πελάγεσι κατεποντίζοντο τὰ σύμπαντα. Οὐ βλαστημάτων κάλλη, καὶ δένδρων ἄνθη, οὐ πόλις, οὐ πεδιάδες, οὐχ αἱ τῶν ὀρέων κορυφαὶ, ἀλλὰ πάντα τοῖς κύμασιν ἐναυάγει, κοινῷ καλυπτόμενα τάφῳ. Οἱ πολυάνθρωποι δῆμοι σὺν τῇ κακίᾳ τῆς γνώμης ἐκυβίστων ἐν μνήμασι· ἦν γὰρ ζῶντες ἐμόλυναν, ἀποθνήσκειν ἀπ' αὐτῆς οὐκ ἠξιοῦντο. Οὕτω μὲν οὖν τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιβληθέντες σαγήνῃ (79), ἐν ταῖς τῶν κυμάτων πληγαῖς σφενδονούμενοι πρὸς ἐλεεινὸν θανάτου τρόπον ὑπεφέροντο, ταῖς ἀλλήλων συμφοραῖς τιμωρούμενοι. Οἱ μὲν ἄθρῴον χωσθέντες τοῖς ὕδασι, νεκροὶ ταχεῖ· ἀπεδείκνυντο· οἱ δὲ ἐμπνέοντες, αἰσθήσει τοῦ πάθους μακρὸν ὑπεδέχοντο θάνατον. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς βραχὺ προσκαρτερήσαντες, μακροτέραν τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν ὑπέμειναν. Πόσοι πρὸς τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἀναδραμόντες ἀκαίρῳ φυγῇ τὸν φόβον ἐξήλεγξαν! πόσοι πρὸς τὰς τῶν φυτῶν ἀκρωρείας ἀνέρποντες κατελαμβάνοντο, καθάπερ πτερῷ, τῷ τάχει τοῦ ῥεύματος! Ἐπέκειτο διώκων ὁ κατακλυσμὸς προσαναβαίνων τοῖς ὕψεσι, κατόπιν ἔφερε τὰ σύμπαντα, ἕως ἅπαντας δήσας, ὁ αὐτὸς θάνατος ὁμοῦ, καὶ τάφος ἐγίνετο. Ἑρπετὰ τοῖς ἀνθρώποις νεκρωθέντα συνεπεπόλαζε. Ἄλογος φύσις μετὰ θάνατον τοῖς λογικοῖς συνείχετο· κύνες ἀνδράσιν ἑνὶ καλυπτόμενοι κύματι, καὶ πλησίον ἀλλήλων λοιπὸν περιδινούμενοι, κοινῇ τὸ ζῆν ἀπετίθεντο. Νῶε δὲ μόνος ἐν πανδήμῳ θανάτῳ, ζωὴν ἐκαρποῦτο παράδοξον, καθάπερ τις κυβερνήτης ἐν μέσῳ τῷ σκάφει, τοὺς τῆς πίστεως μεταχειριζόμενος οἴακας, καὶ τῷ κα-

A *Adhuc enim et post dies septem ego diluvium inducam.* Omitte laxam dilationem, abstinens esto vel modice præfinito tempore, ut periculum effugias. In tanta tamque justa ira tanta inerat Deo erga homines amoris exsuperantia! Ut autem omnis curaturæ ars elusa fuit, mentemque vitiorum caries depasta, quod supplicii reliquum erat, immittit Deus, peregrinis aquis peregrinas obruens ægritudines. Superne cœlum torrentes jaculabatur, inferne terra abyssos relaxabat, et dum aquæ emergebant, ad aquas elementares creatæ res redigebantur. Nulla jam aridæ marisque discretio: unius fluenti alveo continebantur omnia; non jam scaturigines, et lacus, non fontes cum decore fluentes; sed immanibus undis demergebantur universa; B **29** non germinum species, et arborum flores, non urbes, non planities ulla, non montium vertices, sed omnia fluctus inter naufragium faciebant communi operta sepulcro; frequentissimæ gentes una cum animi improbitate volutabantur in monumentis: quæ enim viventes se conspurcaverant, ab ea morientes non merebantur abjungi. Ita diluvii sagena comprehensi, inter fluctuum vortices rotati, ac mutua calamitate puniti, miserando mortis genere subripiebantur: hi, confertim aquis oblimati, confestim mortui videbantur; illi spirantes non sine mali sensu longam excipiebant mortem; alii, modico durantes tempore longius morte cruciamentum sustinebant. Quam multi montium capita incursantes intempestiva fuga crepidationem inutilem ostenderunt! quam frequentes, qui ad arborum vertices arrepserant, comprehendebantur rapidissime undis advolitantibus! Instabat acerrime diluvium ad alta quæque ductum; a tergo ferebat omnia, donec simul omnibus implicatis idem mors esset, et tumulus. Mortua cum hominibus reptilia summis aquis innabant. Rationis exsors, consorsque natura una morte comprimebantur: canes cum hominibus iisdem operti fluctibus, ac deinceps prope invicem circumvoluti communiter vitam ponebant. Noemus vero solus per omnium gentium stragem vita fruebatur inopinata. Quemadmodum gubernator quispiam in navis meditullio fidei tractans gubernacula,

CL. DAUSQUEII NOTÆ

(78) *Πρὸς τὴν ὕδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐστοιχειοῦτο.* Meditabar χύσιν substituere; sed re pensiculatius recognita sic amplector, quod objicitur, ut φύσις non tam sit aquarum ingenium, quam *eruptio* sicut φῦμα *tuberculum*, sive quæ erupit in tumorem cuticula subjecto humore ardentiore. Τὴν κτίσιν στοιχειοῦσθαι est mundum ad prima elementa referri. Describit enim Basilius tam horribilem, tam fœdam, ac deformatam universi faciem, ut prostratis ædificiis omnibus, arboribus convulsis, animantibus internectis, oblatis e conspectu cœlo ac terris (ab utroque scilicet confertissimæ erumpebant undæ) maria undique apparuerint, et undique aquæ, ex quibus στοιχείοις omnia Geneseos primo sunt conflata; quæ subeunt, id interpretamenti fulciunt: Οὐκέτι ξηρᾶς καὶ θαλάσσης διάκρισις, ἑνὶ ῥείθρῳ τὰ πάντα συνείχετο, οὐκέτι πηγαί. Censorinus dixerit D mundum *exaquescere*. Ovidius in undecimo:

Inque freti formam terras convertit...

(79) *Τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιβληθέντες σαγήνῃ.* Efficax et bonis auctoribus cognita translatio. Idem *Oratione de Moyse*: Τοὺς δὲ κύμασιν ἐσαγήνευσε. *Alios undarum sagena obruit.* — *De Jona*: Γλώτταις σαγηνεύειν τὰ ἔθνη. Eadem: Ἐνὸς ἕμενεν ἔξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης. Herodianus libro octavo: Παντὸς στρατοῦ σαγηνεύσαντος τὴν πόλιν. Apud Ulpianum in tertiam Demosthenis *pro Olynthiis*, Plutarchum *in Sylla*, et Suidam lege picturam ducis Timothei cum fortuna astante, et retia gestante in urbium expugnationem. Super hoc loquendi genere videsis Exegemeta polyhistoris viri Antonii Guevarræ in primum caput Habacuc.

Digitized by Google

et diluvio circumquaque obsessus inconsumptus manebat, qui creaturarum servabat reliquias, qui Dei creaturis custos appositus erat, qui in arca velut arce stadium decurrebat, qui creatura naufragium faciente placide solus enavigabat, qui fide et ligno diluvioni vim afferebat. O res inopinabiles! Quomodo arca montibus illisa non est? *Arca ferebatur*, inquit, *super aquas*[a], velut curriculo undis invecta; non proscindens fluctuum profunda, sed equitans in salo velut in solo, vice baseos erat pelagus, et arcæ substernebatur inundatio quasi via publica. Hoc fidei vehiculum! hæc naturæ custodia! O arca paradiso firmior! illic namque cum aliis navigabat serpens : **30** illic lignum mortis fuit instrumentum; hic lignum salutis fuit gubernaculum : illic Adamum prævaricari docebat; hic perfugio Noemum petit. O Noeme hominum progenitor Adamo anteferende! o imaginis Dei firmior asservator! o qui finis, unaque principium naturæ fuisti! o faustum humanitatis confine! o qui tutior divinæ bonitatis fidejussor illuxisti! o qui grassantem per genus humanum exsecrationem stitisti! o impietatis exitium, fideique radix! o qui obliteratum imaginis illius characterem reformasti! o qui divini operis semina reservasti! o qui naturæ causas in te complexus es! o, cujus ope redarsit naturæ scintilla! o diluvie violentior! o fidei custos tutissime! Tu enim inundato continente pelagus illius vicem fecisti habitabile, repressisti sacrificio alterius diluvii terrorem; tu recepisti a Deo securitatis futuræ pignora, a perniciabilium rerum exspectatione creaturam vindicasti et, ut Deo cordi sit religio, patefecisti, fuisti apud Deum majore in pretio, idque fidei merito. O virtutis magister! o qui homines edocuisti, quibus Numen honoretur : cui gloria sempiterna. Amen.

ταχλυσμῷ πάντοθεν πολιορκούμενος, ἀνάλωτος ἔμενεν ὁ τῶν τῆς κτίσεως λειψάνων ταμεῖας, ὁ φύλαξ τῶν τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων ταχθείς, ὁ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κιβωτῷ σταδιεύσας, ὁ τῆς κτίσεως ναυαγούσης μόνος γαληνὸς ὡς διαπλεύσας, ὁ πίστει καὶ ξύλῳ τὸν κατακλυσμὸν βιασάμενος. Ὦ παραδόξων πραγμάτων! Πῶς ἡ κιβωτὸς οὐ προσερράγη τοῖς δρεσιν; Ἐπεφέρετο, φησὶν, ἡ κιβωτὸς ἐπάνω τοῦ ὕδατος, ἐποχουμένη τοῖς κύμασιν· οὐκ ἀνατέμνουσα τῶν κυμάτων τὰ βάθη, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κυμάτων ὡς ἐπ' ἐδάφους ἱππαζομένη, βάσιν τὸ πέλαγος ἔχουσα, καὶ καθάπερ λεωφόρος ὁ κατακλυσμὸς ὑπεστρώννυτο. Τοῦτο πίστεως ὄχημα, τοῦτο φύσεως φυλακτήριον. Ὦ κιβωτὸς παραδείσου βεβαιωτέρα! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφις συνέπλεεν (80), ἐκεῖ ξύλον θανάτου γέγονεν ὄργανον· ἐνταῦθα ξύλον σωτηρίας πηδάλιον. Ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ παραβάτην ἐδίδασκεν· ἐνταῦθα πρόσφυξ τῷ Νῶε προσέρχεται. Ὦ πρόγονε τοῦ γένους, τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερε! ὦ τῆς θείας εἰκόνος βεβαιότερε φύλαξ! ὦ τέλος ὁμοῦ καὶ ἀρχὴ τῇ φύσει γενόμενος! ὦ μεθόριον ἀγαθὸν ἀνθρωπότητος! ὦ τῆς θείας ἀγαθότητος ἐγγυητὴς φανεὶς ἀσφαλέστερος! ὦ στήσας κατάραν κατὰ τοῦ γένους ὁδεύουσαν! ὦ πέρας ἀσεβείας, καὶ ῥίζα γενόμενος πίστεως! ὦ τοὺς τῆς εἰκόνος χαρακτῆρας ἀπαλειφέντας ἀνακτισάμενε! ὦ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τηρήσας τὰ σπέρματα! ὦ τὰς ἀφορμὰς τῆς φύσεως ἐν σαυτῷ κατασχών! ὦ σβεννύμενον ἀνάψας τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως! ὦ κατακλυσμοῦ βιαιότερε! ὦ πίστεως βεβαιότατε φύλαξ· σὺ γὰρ κατακλυσθείσης ἠπείρου, τὸ πέλαγος ὡς ἤπειρον ἔκτισας; (81), ἔστησας διὰ θυσίαν κατακλυσμοῦ δευτέρου τὸν φόβον, ἐδέξω παρὰ Θεοῦ τῆς ὕστερον ἀσφαλείας ἐνέχυρα, ἔφθασας φθοροποιοῦ προσδοκίας τὴν κτίσιν, ἔδειξας Θεὸν ἐραστὴν εὐσεβείας, ἐφάνης Θεῷ διὰ πίστεως τιμιώτερος. Ὦ παιδευτὴς ἀρετῆς τοῖς ἀνθρώποις γενόμενε! ὦ διδάξας ἀνθρώπους ποίοις τὸ Θεῖον δοξάζεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO VI.

Ejusdem in Noemum.

1. Neque vestræ audientiæ divinorum sermonum desiderium in Deum propensum defuit, neque, quem nostra verborum egestas creat, metus imminutus est. Licet autem vos ex ea re virtutem humilitatis demonstrastis, quod verborum pauperem desideretis : nobis tamen argumenta non amplius sufficere queunt divinæ vestræ appetentiæ. At qui quinque panibus totidem pavit hominum millia, et discipulorum paupertatem gratiæ divitiis erexit, ille et vobis per nos doctrinæ mensam explicabit.

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Νῶε.

α'. Οὔτε τὴν ὑμετέραν ἀκοὴν, ὁ τῶν θείων λογίων φιλόθεος ἐπιλέλοιπεν ἔρως, οὔτε τῆς ἡμετέρας ἐν λόγοις πενίας ὁ φόβος ἠλάττωται. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν αὐτόθεν τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρετὴν ἐπεδείξασθε, τὸ τοῦ λόγου πτωχὸν ἀγαπήσαντες· ἡμῖν δὲ πλεῖον οἱ ἔλεγχοι πρὸς ἔνθεον δρεξιν ἐπαρκεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἀλλ' ὁ πέντε ἄρτοις πεντακισχιλίους χορτάσας, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν πενίαν τῷ πλούτῳ τῆς χάριτος διορθωσάμενος, αὐτὸς καὶ ὑμῖν δι' ἡμῶν ἁπλώσει τῆς διδασκαλίας τὴν τράπεζαν. Πρώην μὲν οὖν ὑμῖν τὴν

[a] Gen. VII, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(80) *Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφις συνέπλεεν.* Defecta sententia; nam cum dixisset : *Ibi serpens connavigabat;* deest, *Hic arrepsit in fraudem hominis*, aut quid simile. An ergo serpens in arca, qui Noemum perfugio petiverit? Plane. Gen. VI : *Et ex omni reptili terræ secundum genus suum;* male, qui aliter sentiunt.

(81) *Τὸ πέλαγος ὡς ἤπειρον ἔκτισας.* Ἔκτισας pro *fecisti habitabile;* ut ab eodem verbo duxit Homerus, ἐΰκτιστον πτολίεθρον.

Digitized by Google

κατὰ τὸν Νῶε διήγησιν εἰς μέσον ἀνενέγκαντες, καὶ τῆς φοβερᾶς τοῦ κατακλυσμοῦ συμφορᾶς μνησθέντες, πρὸς πέρας ἀφικέσθαι τῷ λόγῳ τῆς ἀπεράντου κρίσεως οὐκ ἰσχύσαμεν· ἀλλὰ τὴν κτίσιν ἅπασαν αὐτανδρον ὁ λόγος βαπτιζομένην ὁρῶν, καὶ πρό γε τοῦ κατακλυσμοῦ τοῖς τῆς πονηρίας ναυαγήσασαν κύμασι, τῇ τῆς μνήμης ἐκπλήξει πρὸς σιωπὴν ὑπενέχθη· ὅτε κιδωτὸς τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε (82), καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα (83)· ὅτε οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς (84), καθάπερ δικαστικαῖς φωναῖς τοὺς ὑπευθύνους βοῶν· ὅτε γῇ πάλιν ἀβύσσῳ καὶ σκότῳ (85) συνείχετο, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἀκοσμίαν ὁ κόσμος ἀνέκαμπτεν· ὅτε ἥλιος ἀπετειχίζετο νέφεσιν, ὅτε γυμνὸν τοῦ φέγγους τὸν δρόμον ἐπλήρου, καὶ οὔτε χάρις σελήνης, οὔτε ὄψις ἀστέρων· ἀλλὰ νὺξ διεδέχετο νύκτα, καὶ τῆς ἡμέρας ἡ κτίσις ἐχήρευε, καὶ ὅροι συνεχέοντο φύσεως, κατὰ ἀσεβείας παρατattόμενοι. Ἀλλὰ μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ λόγος ἔστη μὴ φεύγων τὸν φόβον τῆς διηγήσεως. Νυνὶ δὲ πάλιν ταῖς ὑμετέραις τεθαρρηκότες εὐχαῖς, τὴν περὶ αὐτῶν διήγησιν ἀνειλήφαμεν, τὸ ἐν τῇ γραφῇ μεταλλεύοντες βάθος. Πελάγεσι γὰρ ὄντως ἀμετρήτοις τὴν γραφὴν τις ἀπεικονήσας (86) οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ δέοντος. Τότε γὰρ ἐπιπόλαιον τῆς ἀναγνώσεως τὴν χάριν προβάλλεται, καὶ τῷ λογισμῷ τὸ βάθος μετρούμενον, ἀμέτρῳ θαύματι καταπλήττει τὴν ἔννοιαν.

A Nuper allata vobis ex Moyse narratione, et horrendi diluvii commemorata calamitate ad finem infiniti judicii oratione pervenire non valuimus: sed mundum universum cum hominibus **31** ipsis mersum respiciens oratio, atque ante diluvium improbitate fluctuatum, et naufragium passum esse, ipsa recordatione perculsa silentium tenuit, quando arca naturæ scintillam velut ulnis circumplexa occultabat, quando cœlum tanquam judiciali voce reos inclamans tonitru crepitabat, quando terram rursus abyssus, et tenebra obtinebat; atque in priscam confusionem mundus inclinabat, quando sol nubibus ceu muris intercipiebatur; quando sine luce cursum explebat, et neque ulla erat lunæ gratia, nulla in conspectu astra; sed noctem nox B excipiebat, et rerum universitas die erat viduata, terminique naturæ non sine perturbatione contra impietatem armabantur. Sed hactenus nobis stetit oratio horribilis narrationis minime fugiens; nunc autem vestris confisi precibus, de his iterum narrationem assumimus Scripturæ fundum scrutaturi. Scripturam namque mari reapse immenso si quis omnino assimilet, non aberrabit a vero. Nam et lectionis Scripturæ facies gratiam profert, et altitudo ratione emensa immodico stupore mentem ferit.

β'. Τῆς τοίνυν τοσαύτης κατὰ τῶν ἀσεβούντων κινήσεως τὴν αἰτίαν πρῶτον ὁριζομένη, ταῦτά φησι· *Καὶ ἐγένετο ὡς ἤρξαντο* (87) *οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς, ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ* (88) *τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο.* Πῶς οὖν ἂν εἴη τοῦτο τῆς τοσαύτης τιμωρίας ἐπάξιον; Ὧν γὰρ τὸ κάλλος ἐθαύμασαν, τούτων τὸν γάμον ἠσπάσαντο. Πρόθες γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον (89), καὶ τὸ κάλλος εὑρίσκεται κατηγορίας ἐλεύθερον. Ἀλλ' ὅταν ἡ Γραφὴ κατηγορῇ, μὴ παρέργως τὸν λόγον ἀκούωμεν· ἴδωμεν γὰρ τῆς τόλμης τὸ μέγεθος, ἵνα μά-

2. Tantæ igitur contra impios tempestatis excitatæ causam primum determinans, hæc loquitur: *Cumque cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant* [68]. Quomodo hoc tanta pœna condignum! nam quarum erant admirati speciem, earum nuptias complexi sunt. Siquidem nuptiis legem antepone, et pulchritudo comperietur a reprehensione libera. Sed cum accuset Scriptura, ejus orationem perfunctorie non audiamus; videamus facinoris magnitudinem, ut quæ in eo vindicando reluxerit humanitas, ediscamus.

[68] Gen. vi, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) *Σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε.* Eodem filo, admirabili venustate Nazianz.:

Σπινθὴρ εὐσεβίης τις ἐν ἀνθρώποισι κέκρυπται,
Ὅς τισιν ἐν λάεσσι πυρὸς μένος, ὡς δὲ σίδηρος
Κρούμασιν ἐκ λιθάκων ἧκε σέλας· ὣς ἀπὸ θνητῶν
Εὐσεβίην λοχόωσαν ἄγει λόγος.

Adumbremus:

Sunt in visceribus pietatis semina nostris
Abdita, et ut ferri repetito verbere saxa
Eribrant lucem: sic de mortalibus intus
Abstrusam pietatem oratio proruit.

(83) *Καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα.* Ut vero Photius de Basilio hoc nostro: Διαλεαίνων εὐφυῶς, καὶ τὸν λόγον ποιητικοῦ ποιούμενος λόγου εἰκόνα: *Ingeniose figurans orationem, et eam poeticæ assimilans.* Legitur in *Epigrammatis*: Ὀστέα κόλποις ἀμφὶ βαλεῖν terra. Lucret. lib. I.

Morte obita quorum tellus complectitur ossa.

D *Amplecti* est περισφίγγειν.

(84) *Οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς.* Levicula immutatione rescribo ἠλάλακται ab ἀλαλάζω:

(85) *Σκότῳ.* Verti *tenebra*, secutus Lamprid.:

Repentina caligo, ac tenebra in circo.

(86) *Ἀπεικονήσας.* Scribe ἀπεικονίσας.

(87) *Ὡς ἤρξαντο.* LXX et Biblia vulgaria ἤνίκα.

(88) *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοί.* Scriptura εἰδότες. Prius bonum; secundum non deterius, si notitiam particularem intelligas, et acceptam oculorum ope.

(89) *Πρόθες γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον.* Cujus præsidio agitantur nuptiæ. Exempli causa, ut non alienigenas ductes. Hærebam scriberemne πρόσθες; sed pagina sexagesima eadem syntaxis: Ἡ προλαβοῦσα τῷ χρόνῳ τῇ χάριτι. *Quæ tempore gratiam præcepisti.* Socrat. lib. VI *Historiæ schol.*, c. 3: Οἵτινες τότε μὲν ἀσκητηρίῳ προΐσταντο. Constructio non passim obvia.

Digitized by Google

Viderunt, inquit, *filii Dei filias hominum*. Primum quæri oportet quosnam filios Dei sacra exponant oracula. Nonnulli igitur hic angelos ea appellatione designari sunt commenti, ex amentia vocem hanc mittentes cum natura pugnantem. Quo pacto enim, quæ sine carne est, angelorum natura corporum cupidine caperetur? Legibus enim congruentibus quamque naturam opifex Deus **32** communivit, et suis modis, ac terminis creaturæ compactæ sunt. Mortalibus itaque corporibus cibum dedit pro fultura, et successione generis perpetuitatem molitus est, masculum figmentum, et femineum, ac figuras ad successionem perquam appositas fabricatus. Invisibilis vero natura cibi non indiga in marem et feminam secta non est, non nuptiis, non nixu, non successione generis propagatur. Naturæ enim carne destitutæ nihil est cum corporibus consortii, etsi Græci dæmonum nuptias fabulentur, et amores, quod profecto dæmonum artificium est. Eam dæmones ægritudinem sermonibus extollentes, ejus quoque affectus in se vim producunt, ut incontinentiæ flammam hominibus succendant, et contra

A θωμεν τὸ τῆς τιμωρίας φιλάνθρωπον. *Εἶδον*, φησὶν, *οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*. Ζητεῖν πρότερον ἀναγκαῖον τίνας υἱοὺς Θεοῦ τὸ θεῖον ἐκτίθεται λόγιον; Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μηνύεσθαι ἐφαντάσθησαν (90), φωνὴν ἐξ ἀνοίας ἀφέντες πολεμοῦσαν τῇ φύσει. Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμίᾳ τῶν σωμάτων ἡλίσκετο; Νόμοις γὰρ προσφόροις ἑκάστην φύσιν ὁ Δημιουργὸς ἠσφαλίσατο, καὶ ἐπέπηγεν ἐν τοῖς ἑαυτῶν μέτροις καὶ ὅροις τὰ κτίσματα. Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρεισμα δέδωκε (91), καὶ τῇ διαδοχῇ τὴν τοῦ γένους διαμονὴν ἐτεχνιτεύσατο, ἄρρεν διάπλασμα, καὶ θῆλυ, καὶ σχήματα πρὸς διαδοχὴν εὐάρμοστα τεκτηνάμενος. Ἀόρατος δὲ φύσις τροφῆς ἀνενδεής, οὐκ εἰς ἄρρεν καὶ θῆλυ μεμέρισται, οὐ

B γάμῳ, καὶ τόκῳ, καὶ διαδοχῇ, κατὰ τὸ γένος πλατύνεται. Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι (92), κἂν Ἕλληνες δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι καὶ ἔρωτας (93). Δαιμονικὸν ἄρα καὶ τοῦτο τέχνημα. Τὴν νόσον τῷ λόγῳ σεμνύοντες δαίμονες, καὶ ἄχρις ἑαυτῶν τὸ πάθος ἀνάγουσι, τὴν ἀκόλαστον φλόγα τοῖς ἀνθρώποις ἀνάπτοντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(90) *Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μηνύεσθαι ἐφαντάσθησαν*. Philo libro *De gigantibus* id firmat e psalmo : *Immissiones per angelos malos*, ubi subdit : Οὗτοί εἰσιν οἱ πονηροὶ, οἳ τὸ ἀγγέλων ὄνομα ὑποδυόμενοι τὰς μὲν ὀρθοῦ λόγου θυγατέρας ἐπιστήμας καὶ ἀρετὰς οὐκ εἰδότες, τὰς δὲ θνητὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπογόνους ἡδονὰς μετερχόμενοι. Item libro "*Ὅτι ἄτρεπτον τὸ Θεῖον*. Clemens Alex. libro tertio *Strom.*: "Ἤδη δὲ καὶ ἄγγελοί τινες ἀκρατεῖς γενόμενοι ἐπιθυμίᾳ ἁλόντες οὐρανόθεν δεῦρο κατα-

C πεπτώκασιν. Josephus *Antiquitatum* lib. primo, capite 4 : Πολλοὶ γὰρ ἄγγελοι Θεοῦ γυναιξὶ συμμιγέντες ὑβριστὰς ἐγέννησαν παῖδας, καὶ πάντας ὑπερόπτας καλοῦ διὰ τὴν ἐπὶ τῇ δυνάμει πεποίθησιν. Athenagoras, *Apologia pro Christianis* loquens de angelis : Ἐκεῖνοι μὲν εἰς ἐπιθυμίαν πεσόντες παρθένων, καὶ ἥττους σαρκὸς εὑρεθέντες. Et alii non pauci angelorum cum mulieribus consuetudinem hoc e Scripturæ loco invulgarunt, quorum opinatio frangitur tum Basilii auctoritate, tum ejus inexpugnabili ratione hac : Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμίᾳ τῶν σωμάτων ἡλίσκετο; *Quomodo enim incorporalis angelorum natura corporum cupidine caperetur?* Idem cum Basilio sentit divus Chrysostomus *Hom.* 22 *in Gen.* et

D libro quinto *De sacerdotio*, capite septimo innuit. Theodoretus *Quæst.* 37 *in Gen.* hoc fictum ait ab iis, qui libidinari et lupari amant, atque e suo figmento nequitiæ patrocinium quærunt. Epiphanius libro primo, hæresi 19, et pro fabula, et pro hæresi id habet. S. Philastrius episcopus Brixiensis cap. 108 sui Catalogi inter hæreses recenset. Item a Basilio facit divus Augustinus libro decimoquinto *De civit.*, capite vicesimo tertio, et Cassianus libro XII *Collation.*, capite octavo. Altera D. Basilii ratio nobis examinanda est hæc : Ἀλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδείς, ἄνθρωποι δὲ μόνοι τῇ κλήσει σεμνύνονται. *At neque angelorum ullus Dei filius est appellatus; soli vero homines hac appellatione gloriantur.* Huic quoque rationi subscribit divus Chrysostomus *in Genesim*. Nihilominus Sixtus Senensis vir apprime doctus et intelligens, libro quinto *Bibl.* capite septuagesimo secundo, angelos filios Dei appellari docet ex loco Jobi, cap. XXXVIII, idque non sine assensu nostro. Verum Basilius et Chrysostomus recte ratiocinantur; sequuntur enim versionem Septuaginta Interpretum, quæ habet Ἄγγελοί μου, non υἱοὶ Θεοῦ, ut versio Chaldaica, et communis. Denique Scripturæ viribus statuendum nobis est minime fieri posse ut angeli coeant in fœdere carnis; idque ex hoc capite solo. Primum Deus promittit ob carnalem illam fœditatem Spiritum suum non permansurum in homine : et si peccatum est angelorum, sit et pœna. Secundo rationem addit : *Quia caro est* (*Gen.* VI, 3). Angelus autem ἄσαρκος. Tertio decretum de diluvio factum est, cum jam vidisset Deus : *Quod multa malitia hominum esset in terra* (*ibid.* 5); et : *Vidit Deus terram esse corruptam* (*ibid.* 12); et : *Omnis quippe caro corruperat viam suam* (*ibid.*); quæ omnia angelis tribui nequeunt. Alii multi restant versus, quibus hominum, et carnis crebra mentio : angelorum, aut spirituum nulla.

(91) *Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρεισμα δέδωκε*, *Mortalibus itaque corporibus cibum dat pro fultura*. Horatius lib. II, Sat. III :

Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.

Momone audaciores id genus locutionem, qui carpunt? Si vocem damnant, ea plurimis veterum trita est : si dictionem, naturæ conditione fulcitur. Quid quod Tertullianus libro *De resurrectione carnis*, scripsit, *Victus fulcimenta ad vitæ præsidia?*

(92) *Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι*. Non dissimile est illud Senecæ in *Hercule furente* :

Mortale cœlo non potest jungi genus.

(93) *Δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι, καὶ ἔρωτας*. Athenagoras legatione obita pro Christianis, et Justinus martyr non uno loco docent ex iis fabellis ne commodam quidem physiologiam, aut allegoriam exsculpi posse. Lege et Senecam in *Hippolyto*. Cicero *De legibus*, lib. II : *Magnum audaxque consilium Græcia suscepit, quod cupidinum et amorum simulacra in gymnasiis consecravit.*

Digitized by Google

καταψηφίζονται φύσεως, ἵνα τοὺς ἀθλίους τῶν ἀνθρώπων τοῖς πάθεσιν ἐκβαχχεύσωσιν. Οὐ τοίνυν ὁ λόγος ἐνταῦθα ἀγγέλων καθάπτεται· ἀλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδείς· ἄνθρωποι δὲ μόνοι τῇ κλήσει σεμνύνονται. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ τῆς εἰκόνος ἀξία, ἐπὶ τούτων τῆς υἱοθεσίας συντρέχει τὸ δῶρον. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν· *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*; Τὸ γένος προστάγματι θείῳ διῃρεῖτο. Δύο γὰρ παῖδες ἐξ Ἀδὰμ παραληφθέντες, ὁ Κάϊν τε, καὶ ὁ Σήθ, ἀρχὴν ἑκάτερος ἐξ αὐτοῦ τῇ φύσει δεδώκασιν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κάϊν ἀδελφικὴν δεξιὰν αἵματι φοινίξας ἀδελφικῷ, αὐτὸς μὲν τρόπῳ πολυχρονίῳ (94) καταδικάζεται, νόμος μετὰ τὸν φόνον περὶ φόνου τοῖς ὁρῶσι γινόμενος· διάδοχον δὲ τῶν παρανόμων τρόπων τὸ γένος κτησάμενος, κληρονόμους καὶ τῆς κατάρας (95) τοὺς ἐγγόνους κατέλιπεν. Ὁ δὲ Σὴθ ἐπαινέτην τῆς ἀρετῆς τὸν Δεσπότην κτησάμενος, καὶ τῷ τρόπῳ πρὸς τὸν Ἄβελ δραμών, γέρας ἀρετῆς τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας (96) ἐδέξατο· καὶ κλῆσις νικῶσα τὴν φύσιν, τὴν ἀξίαν ἐκήρυττε. Οὐκοῦν, εἰ καὶ τῷ γένει συνῆπτοντο, τῷ γοῦν τρόπῳ διίσταντο. Καθάπερ ὕστερον νόμος τοὺς Ἰσραηλίτας τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιμιξίας ἐχώριζε, καὶ διάταξις τῆς πρὸς ἐκείνους ὁμιλίας ἀπετείχιζεν, ἵνα τῆς εἰδωλολατρείας ἀναστείλῃ τὴν μίμησιν· οὕτω καὶ τοῖς πρώτοις τῶν ἀνθρώπων ἐνομοθέτει Θεὸς, τῷ χωρισμῷ τῆς κακίας τὴν ἀρετὴν φυλάττων ἀνόθευτον. Οἱ μὲν οὖν υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζουσιν οἱ υἱοὶ τοῦ Σήθ, σύμβολον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος τὴν προσηγορίαν ἐπιφερόμενοι. Οἱ δὲ τοῦ Κάϊν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἔφερον κλῆσιν, γυμνὸν ἀξίας τὸ τῆς φύσεως ὄνομα φέροντες. Καὶ δύο τινὲς ῥύακες τοῦ γένους (97) ἀλλήλων κεχωρισμένοι προῆσαν. Ἀλλὰ χρόνος ἐν μέσῳ πολὺς καὶ οἱ τοῦ Σὴθ ἀπόγονοι, οἱ τὴν ἀγαθὴν μερίδα διαλαχόντες, οἱ καὶ προσηγορίᾳ τετιμημένοι, καὶ τῆς πατρῴας εὐλογίας διάδοχοι, θυγατέρας ἐν τοῖς τοῦ Κάϊν ἀπογόνοις ὁρῶντες ὡραίας, λαμπρὰς, καὶ κάλλεσιν ἀνθούσας, ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν λογισμὸν παραδόντες αἰχμάλωτον, τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ πατοῦσι προστάγματα, ταῖς δὲ τῶν καταράτων συμπλοκαῖς ἀναφύρονται, θνητὴν ἀπόλαυσιν ἀθανάτου πόθου προτιμήσαντες, καὶ νοθεύουσι γένος δι' ἀρετῆς ὁδεῦσαν, καὶ ταῖς παρανομίαις ἡ φύσις ἐκαπηλεύετο· τῷ γὰρ πόθῳ δουλεύοντες ἐμιμοῦντο τὸν τρόπον. Τοῦτο πέπονθε καὶ Ἰσραὴλ ἐν τοῖς ὕστερον. Νικήσαντες γὰρ Μαδηναίους ἐν παρατάξεσι, γυναικῶν ἡλίσκοντο

A naturam suam suffragium ferunt, ut miseros mortales amoris perturbatione debacchari faciant. Non igitur hic divinæ Litteræ angelos tangunt. Imo neque Dei filius vocatus est angelorum ullus : sed hoc appellationis honore soli gloriantur homines. Nam in quibus imaginis refulget dignitas, in iis adoptionis gratia concurrit. Quid tandem quod ait? *Videntes filii Dei filias hominum.* Genus hominum divino mandato distractum fuit. Siquidem duo ex Adamo suscepti liberi, Cainus et Sethus, originem ex se singuli naturæ dederunt. Cainus quidem fraternam dextram fraterno sanguine cum purpurasset, lento tormento adjudicatur; post cædem spectatoribus ipse de cæde lex exsistit. Nactus vero progeniem in mores nefarios succedentem reliquit B etiam posteros devotionis hæredes. Sethus vero cum Deum suæ virtutis laudatorem invenisset, et ad Abelum moribus accederet, hoc virtutis præmium tulit, ut sui filii Dei filii vocarentur, et quæ naturam superabat appellatio, dignitatem deprædicaret. Itaque, etsi genere conjuncti, moribus tamen disjuncti erant. Quemadmodum Israelitas postea lex a gentium commistione sejungebat, et decretum quasi muro interjecto ab eorum consuetudine separabat, ut idololatriæ reprimeret imitationem : sic et primis hominum eam legem Deus posuit, per virtutis ab improbitate discretionem **33** virtutem servans impollutam. Filii Sethi ergo filii Dei nuncupantur, tesseram initæ cum Deo familiaritatis ipsam proferentes nuncupationem. Contra Caini C liberi hominum appellatione continebantur, naturæ nomen sortiti absque ulla dignitate. Et duo generis rivi ab invicem distracti proruperunt. Verum non parum interea fuit temporis, et Sethi posteri partem adepti meliorem, et appellatione honorati, et paternæ benedictionis hæredes, filias ex Caini posteritate formosas conspicati, splendidas et ornatu florentes, servamque libidini rationem tradentes, divina calcant edicta, et exsecrabilium congressu fœdantur, fluxam et caducam voluptatem æternarum rerum votis anteferentes adulterant indolem suetam virtutis ire vias, ac iniquitatis natura mancipatur. Nam cupiditati obsequentes, earum mores imitabantur, quod et Israeli postea contigit. Nam D cum Madianitas acie devicissent, capti sunt amore muliebri velut in acie, et intemperantiæ pretium idolorum veneratio ab iis reposcebatur. Ea vero

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) *Τρόπῳ πολυχρονίῳ.* P. Andreas Schottus reponit τρόμῳ, idque satis est probabile.

(95) *Κληρονόμους καὶ τῆς κατάρας.* Verti *detestationis* hæredes; *detestationis*, aut *exsecrationis* quibusdam fuisset clarius. Secutus sum Suetonium in *Caligula* cap. 3 : *Levis adeo et innoxius, ut Pisoni decreta sua rescindenti non prius succensere in animum induxerit, quam beneficiis quoque et devotionibus impugnari se comperisset.* Vetus quoque Lexicum : *Devotio*, κατάρα.

(96) *Τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας.* Apposita Scripturæ interpretatio, quam placitam quoque invenio D. Augustino libro xv, cap. 23 *De civitate.*

(97) *Δύο τινὲς ῥύακες τοῦ γένους.* Glossæ ῥύαξ, *rivus.* Non dissimili metaphora extulit *Oratione de Chananæa* : Συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς ῥύακας. *Sapientissime cohibet humanitatis suæ rivos*, sive, ut loquitur Tullius, *fontes.* Strabo, lib. VI, extra metaphoram posuit pro *alveis*, et *meatibus ignium*, quos Ætna vomit : Καὶ γὰρ οἱ ῥύακες εἰς τὴν Κατανάιαν ἐγγυτάτω φέρονται. In vulgaribus lexicis nihil est tale. Hesychius ipse : Ῥύαξ, περιχεφαλαία, πύργος, quod ad rem nostram haud pertinet : tunc enim est a ῥύομαι, tutor, servo.

Digitized by Google

ratione pro fructu impietatis novam impietatem vindemiabant, cumque armis vincerent, oculis labebantur; hastilibus cum superiores essent, formæ jaculis vulnerabantur. At Sethi filii generis sanguine purgabantur: Cain vero posteris nequitiæ purgandæ diluvium apparabatur. Jam ergo periculum creabatur, diluvium armabatur, et natura a ratione aliena cum rationali judicabatur. Nam una cum homine, quæ hominis causa producta fuerant periclitabantur, et cadente principe subjecti tollebantur, atque naturæ auxilium naturæ Dominus Noemo tradens, ait: *Ingredere tu, et domus tua in arcam, te enim vidi justum coram me in generatione hac. Ex omnibus animantibus mundis tolles septena et septena, masculum et feminam; de animantibus vero immundis introimitte duo et duo* [66]. Serva mihi creationis meæ reliquias, te rerum mearum custodem facio, esto manus meæ discipulus.

A τάξεσι. Καὶ μισθὸν ἀκολασίας ἀπῃτοῦντο τὴν τοῦ εἰδώλου προσκύνησιν· καρπὸν ἀσεβείας τρυγήσαντες ἀσεβείᾳ, καὶ ὅπλοις νικῶντες, βμμασιν ἔπιπτον· καὶ δόρασι κρατοῦντες, τοῖς τοῦ κάλλους ἐτιτρώσκοντο βέλεσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τοῖς τοῦ γένους αἵμασιν ἐκαθαίροντο· τούτοις δὲ καθάρσιον παρανομίας κατακλυσμὸς ηὑτρεπίζετο. Ἤδη μὲν οὖν ὁ κίνδυνος ἀπετίκτετο, ὁ κατακλυσμὸς ἐστρατεύετο. Καὶ φύσις ἄλογος, μετὰ τῆς λογικῆς κατεκρίνετο. Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἄνθρωπον πραχθέντα συνεκινδύνευε, καὶ τοῦ ἄρχοντος πίπτοντος, τὸ ὑπήκοον ἀνηρπάζετο. Τὰς δὲ τῆς φύσεως ἀφορμὰς, ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης, τῷ Νῶε παρατιθέμενος, ἔλεγεν· *Εἴσελθε εἰς τὴν κιβωτὸν, σὺ καὶ ὁ οἶκός σου* (98), *ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐνώπιόν μου ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ* (99). B *Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ δύο δύο.* Φύλαττέ μοι τῆς ἐμῆς κτίσεως λείψανα, σὲ τῶν ἐμῶν δημιουργημάτων ταμίαν ἐργάζομαι, γενοῦ τῆς ἐμῆς χειρὸς μαθητής.

35. Verumenimvero dicat aliquis: Quam vero consentaneum quædam esse munda, quædam appellatione immunda deturpari? Certe luculente prius exclamavit propheta: *Viditque Deus cuncta, quæ fecerat, et erant bona valde* [67]. Quod si Deus fingit, **34** qua ratione figmentum sit immundum? Si enim omnia una produxit vocatio, unaque formavit manus omnia, quomodo quædam suapte natura honorantur, alia contra turpius appellantur? aut quomodo simul cum puris opifex non informatur? nam opificis contumelia est operis vituperatio. Sed si appellationis rationem quæsiveris, sapientiam invenies Dei ea secernentis. Olim enim Hebræi, Ægypto relicta, idololatriæ graveolentiam usque adeo ferebant, ut debitum Deo cultum brutorum generatione commacularent. Nam apud Ægyptios superstitionis insanitas pro lege obtinuit. Siquidem

γ'. Ἀλλ' εἴποι τις ἄν· Καὶ πῶς εἰκὸς, τῶν ζώων τὰ μὲν εἶναι καθαρὰ, τὰ δὲ ἀκαθάρτῳ κλήσει μολύνεσθαι; Καίτοι σαφῶς ὁ Προφήτης ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀνεβόησε· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.* Καὶ εἰ ὁ Θεὸς ὁ πλάττων, πῶς ἀκάθαρτον τὸ πλαττόμενον; Εἰ γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλῆσις (1), μία δὲ χεὶρ ἐπλαστούργει τὰ σύμπαντα, πῶς τὰ μὲν τιμᾶται τῇ φύσει, τὰ δὲ καταισχύνεται τῇ κλήσει; ἢ πῶς ὁ Δημιουργὸς τοῖς ἀκαθάρτοις οὐ συνυβρίζεται; Τοῦ γὰρ πλάττοντος C ὕβρις τῶν πλαττομένων ἡ μέμψις. Ἀλλ' εἰ ζητήσεις τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως, τὴν σοφίαν εὑρήσεις τοῦ κρίναντος. Ἄρτι γὰρ Ἑβραῖοι τὴν Αἴγυπτον καταλιπόντες, εἰδωλολατρείας ἔτι δυσωδίαν ἔφερον, ὡς ἄχρι τῶν ἀλόγων τὴν θείαν καταρυπαίνειν προσκύνησιν. Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας οἱ Αἰγύπτιοι (2). Ἴδιος γὰρ θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐνομί-

[66] Gen. VII, 1, 2. [67] Gen. I, 31.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(98) *Καὶ ὁ οἶκός σου.* Belle hoc loco Basilio convenit cum versione communi, quæ habet: *Et domus tua;* nec aliter legunt Biblia regia Septuaginta laxius, si vocem spectes et loquendi modum, non si sententiam, Καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου.

(99) *Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ.* In citanda Scriptura sæpe omissas a Basilio voces vel quod non necessariæ, vel quod dicendi calore excidissent, ego quoque prætereo: verum ubi aliud ratio postulat supplementum quandoque submitto. Sic ergo hunc locum suppleo: Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, ἄρσεν καὶ θῆλυ; ex his enim arripit quæstionis occasionem.

(1) *Εἰ γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλῆσις.* Κλῆσις hic vox est imperiosior, et auctoritate præditi. *Æneid.*, VII:

. . . . . *Ille intra tecta vocari*
Imperat.

Apostolus ad Romanos IV: Θεοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· *Qui vi-* D *vificat mortuos et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt.* Ad hoc exemplum est illud Basilii *Oratione in Jonam* de Deo: Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Κλῆσις vero ἔτεκε dictum, quod modo supra excitatus. Philo dixit ὀρθοῦ λόγου θυγατέρας εἶναι ἐπιστήμας καὶ ἀρετάς· *Rectæ rationis filias esse scientias et virtutes.*

(2) *Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας Αἰγύπτιοι.* Νόσος enim παρὰ τὸ ἐστερῆσθαι τοῦ σώου, sive σόου. Νόσος a privatione sani etymologus. Suidas: Νόσον ἔχειν ἀντὶ τοῦ φαῦλον ἦθος ἔχειν, *In morbo esse* pro *pravis esse moribus.* — Θρησκεία vocata est παρὰ τὴν τῶν Θρᾳκῶν ἐπιμέλειαν. Vox ambigua, ut κλέος et ὄνειδος. Hoc loco deterioris religionis est symbolon, itaque creberrime ab Epiphanio capitur, *Contra hæreses*, et ab aliis: quandoque in meliorem partem, et ad veri nominis cultum accommodatur. Vide D. Augustinum lib. X *De civit.*, capite primo, qui θρησκείαν, θεοσέβειαν, Dei cultum pro uno habet.

Digitized by Google

ζετο (3), καὶ κύων (4), καὶ λέων (5), καὶ κροκόδειλός (6) τε σὺν τούτοις εἰς θυσίαν κομίζεται, καὶ πρόβατον προσκυνεῖται (7). Οὐκ ἀπήλλακτο δὲ τῆς νόσου ταύτης οὐδὲ τῶν Ἑβραίων τὸ γένος, ἀλλ' ἐστηλίτευσε τὸ πάθος ἡ ἔρημος. Προσεκύνουν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ μόσχῳ. Καὶ ἡ μὲν θάλαττα δι' αὐτοὺς παρὰ φύσιν ἐσχίζετο· ὁ δὲ λαὸς τῆς ἀσεβείας οὐκ ἀπεσχίζετο, ἀλλ' ηὐτομόλει τῷ τρόπῳ πρὸς Αἴγυπτον. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Θεὸς ἀνθίστησι πανσόφως τῷ πάθει τὸ φάρμακον· καὶ ταῖς διατάξεσι διακρίνας τῶν ἀλόγων τὴν φύσιν, τὰ μὲν κέκληκε καθαρὰ, τὰ δὲ ἀκάθαρτα προσηγόρευσεν· ἵνα τὰ μὲν ὡς ἀκάθαρτα βδελυττόμενοι, τὰ δὲ ὡς καθαρὰ διεσθίοντες, δι' ἑκατέρων τοῦ θρησκεύειν ἀπόσχωνται, ἵνα γένηται ψυχῆς ἴαμα τοῦ νόμου τὸ πρόσταγμα· καὶ φέρει τὴν ὕβριν τῶν κτισμάτων ἐπὶ τῶν ὀνομάτων ὁ Θεὸς, ἵνα τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον ἰάσηται, ἵνα κωλύσῃ τὴν εἰδωλολατρείαν ἄχρι τῶν ζώων ὁδεύουσαν. Καὶ φέρει τὴν ἀκάθαρτον κλῆσιν ἐπὶ τὰ κτίσματα, ἵνα καθαρὰν ἀσεβείας φυλάξῃ τῶν ἀνθρώπων τὴν πρόθεσιν. Τοιαύτη μὲν οὖν ἡ τῆς διαιρέσεως αἰτία νενόμισται. Καθαρὸν οὐκοῦν εὐθὺς διὰ τὴν βρῶσιν εὐκαταφρόνητον, ἀλλ' ὡς ἀκάθαρτον ἐκλήθη τῷ νόμῳ, ἡ κλῆσις τὸ σέβας ἐσύλησε. Συντρέχω γὰρ ὑμῖν τῷ Νῶε θηρεύοντι. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ζώων διάταξις διὰ Μωσέως, ὁ Νῶε δὲ προλαβὼν χρόνῳ τοῦ νόμου τὴν δόσιν, πόθεν εἶχε τὴν γνῶσιν, ὧν τὴν διάγνωσιν οὐκ ἐδέξατο; Καὶ, ὧν οὐκ ἐδιδάχθη τὴν διάκρισιν, πῶς τὴν ἐκλογὴν ἐπιστεύετο; Ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν *ἑπτὰ ἑπτὰ*,

A apud ipsos Ibis deus lege statuitur, et canis, et cum istis crocodilus ad sacrificium affertur, et ovis adoratur. Neque Hebræorum gens ab hac ægritudine deduci potuit; ipsa solitudo ægritudinem notificavit. Vitulum enim, quod et in Ægypto factum, in deserto loco adorabant, et mare ipsorum gratia præter naturam scindebatur, cum interim populus ab impietate non rescinderetur, sed morum progressu transfugiebat in Ægyptum. Hic sapientissime Deus medicamentorum obicem opposuit malo, et brutorum animalium naturam discernens vocabulis, quædam vocavit munda, quædam appellavit immunda: ut hæc tanquam impura abominati, illa velut munda edentes per utraque superstitione abstinerent, evaderetque legis edictum animæ medicamentum. Fertque Deus creaturarum injuriam B nomine tenus, ut hominum morbum sanet, ut impediat idololatriam, quæ usque ad animalia progreditur; et immundorum nomenclationem fert in creaturis, ut purum ab impietate custodiat hominum propositum. Hujusmodi igitur distinctionis causa opinione recepta est. Itaque propterea quod mundum editur, facile evilescit, et id quod immundum lege dicitur, appellatio veneratione spoliat. Occurram vobiscum Noemo feras capienti. Quod si animantium discrimen per Moysen invectum est, Noemus cum tempore datam legem præverterit, unde ea nosse potuit quorum discrimen non accepit? et quo pacto eorum delectus ei credebatur quorum discrimen doctus non erat? De mundis *septena et*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(3) *Ἶβις γὰρ θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐνομίζετο.* Imo C et gratam Mercurio deprædicant. Cur sacra? an quod regionem serpentibus levet? an ob clysteris repertum?

(4) *Καὶ κύων.* Ælianus lib. x, cap. 45, bipartitam affert causam cur apud Ægyptios canis divinitatis opinionem invenerit: vel quod canum sagacitate Isis adjuta Osirim invenerit post varios errores; vel quod orta canicula cœlesti Nilus quoque assurgat altior, et copiosius pinguiusque oblimet vicina. Cur autem *latrator Anubis* canis specie coleretur, lege apud Plutarchum libro *De Iside*. Nota suis urbibus Ægyptiis peculiares fuisse deos, nec omnes passim cultos. Strabo, lib. xvii *Geographiæ*: Ἑξῆς δ' ἐστὶν ὁ Κυνοπολίτης νομὸς, καὶ Κυνῶν πόλις, ἐν ᾗ Ἄνουβις τιμᾶται, καὶ τοῖς κυσὶ τιμὴ, καὶ σίτησις τέτακται τις ἱερά. *Deinceps est Synopolitensis præfectura, et Synon urbs, in qua adoratur Anubis, et suus canibus est honos, et sacra cibatio constituta.*

(5) *Καὶ λέων.* Ibidem Strabo, Λέοντα δὲ Λεοντοπολῖται. Eusebius lib. iii: Ὅθεν καὶ ὁ λέων ὡς θεὸς θρησκεύεται, καὶ μέρος τι τῆς Αἰγύπτου, ὃ καλοῦσι νομὸν ἐπώνυμον ἔχει Λεοντοπολίτην, ἄλλο δὲ Βουσιρίτην, καὶ ἄλλο Κυνοπολίτην. *Quare et leo ut deus colitur, et Ægypti pars nonnulla quam vocant Nomon cognominem suo deo habet Leontopoliten; pars alia Busiriten, itemque alia Synopoliten.* Leonibus quoque carnes objici quotidie frustillatim discerptas, ossibus ac nervis exemptis, aliaque lectu non injucunda, legere est etiam apud Ælianum libro duodecimo *De animalibus*, capite septimo.

(6) *Καὶ κροκόδειλος.* Nec toti Ægyptiorum communi crocodili adoratio communis est. Ælianus libro x *De anim.* cap. 21, et Strabo suprascribunt crocodilum ab Arsenoitis adorari, et matres vanissimo efferri gaudio, si crocodilus earum proles furto vorent. Contra Strabo scribit crocodilos Apollonopolitis summo esse in odio, ex arboribus suspendi, flagellari, dissecari, manducari. Vide Plinium, lib. v, c. 9, et Ælianum, lib. viii *De animalibus*, cap. 4.

(7) *Καὶ πρόβατον προσκυνεῖται.* Strabo, l. xvii: Ἄλλα δ' ἔστιν, ἃ τιμῶσι καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστοι, καθάπερ Σαΐται πρόβατον καὶ Θηβαῖται. *Alia sunt quæ singuli seorsim in pretio habent ut Saitæ ovem et Thebaitæ.* Samii eodem in errore versati sunt. Ælianus lib. xii *De animal.*, c. 40. Merito poeta Romanus ex Ægypto comportata canit:

Omnigenumque deum monstra...

M. Tullio, lib. v *Tuscul.*: *Ægyptiorum morem quis ignorat? quorum imbutæ mentes pravis erroribus quamvis carnificinam prius subierint, quam Ibim aut aspidem, aut felem, aut canem, aut crocodilum violent: quorum etiam si imprudentes quidpiam fecerint, nullam pœnam recusent.* Idem lib. i et iii *De natura deorum*. Quam profundissimam superstitionem Juvenale melius nemo nobis expinxit. Volenti legere patet prima frons satiræ decimæ quintæ. Quibus appones lupos, feles, serpentes, aspides, cantharos, corvos, boves, quid non? Nota sunt ista a Philone libro *De vita contemplativa*; ab Eusebio libro sexto *De præparatione evang.* lib. iii, c. 3 et 4; ab Athenagora, Piside, aliis sparsim. Quæ omnia sustulit Evangelii promulgatio. Psal. xc: *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.*

Digitized by Google

35 *septena, de immundis vero bina et bina* servare coactus. Ad quam quæstionem illud quoque annexum est: Quomodo unicus homo tot venator animantium exstiterit, volucrium quæ in cœlo, omnium quæ terra conduntur animantium, terrestrium, inquam, et volucrium quorum sexcentæ species, cicurum, ferarum, quæ partim celeritudine, partim robore, partim volatu venantes effugiunt? Verum non hoc mandat Deus, sed in apertam arcam jubet recipi, quæ eo confugiunt. Arcanus quidam erat impetus, et signum divinum, suaque sponte animantes concurrebant: Noemus vero constitutus erat, qui accurrentes hospitio exciperet. Accedentium autem notionem ex aspectu habuit. Quæ se bina adirent immundis annumeranda censebat? quæ vero septena videbat ire, gregem esse mundum intelligebat. Nec animantium discrimen, quod metiebatur oculus, scribebatur; qui ex numero visa condiscebat doctrina vocis non egebat. Hoc declarans aiebat Deus: *Induces tecum* [66]. Hoc est, non venaberis, non te fatigabis; suscipe confugientia, nec aufugientia persequere: nam ad te ducam animalia, ut olim ad protoplastum. Tu vero pro paradiso illis arcam pande. Esto honoratior animantium dominus, quam Adamus: dedit ille nomen, tu salutem confer. Cur ergo tandem immundorum numerum contrahit, binaque jubet induci? Cur, cum servari genus præcepisset, mundorum numerum ad septenarium usque profert? Nam si naturæ reliquas ex æquo servari vult, cur non æquabilem numeri modum servat in utrisque? Et profecto summa cum sapientia. Quorum enim frequentior apud homines usus absumente sacrificio, esu destruente, eorum benignior a natura copia esse debuit. Ubi vero quod residuum erat, per se ad creationis memoriam satis erat, ibi neque magnus numerus ad gentis conservationem conveniebat. Facile erat Deo, etsi conservatorum animantium curam abjecisset, implere rursus animantibus universum: nam eo loquente duntaxat, iterum sobolis procreatricem sit invenire creaturam,

A ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν, δύο δύο φυλάττειν ἀναγκαζόμενος. Συνάπτεται δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον· Πῶς ἄνθρωπος εἷς θηρευτὴς τῶν τοιούτων ζώων ἐγίνετο; τῶν ἐν ἀέρι πτηνῶν, τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων (8) ζώων ἁπάντων; χερσαίων, πτηνῶν, ὧν μέρη μυρία; ἡμέρων, ἀγρίων; τὰ μὲν τάχει, τὰ δὲ δυνάμει, τὰ δὲ πτήσει διαφεύγει τὴν θήραν; Ἀλλ' οὐ τοῦτο προστάττει ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀναπετάσαντα τὴν κιβωτὸν, ὑποδέχεσθαι τὰ προσφεύγοντα παρακελεύεται. Ἀπόρρητος γὰρ ἐπῆξις (9) καὶ σύνθημα θεῖον, καὶ δρόμος ἐγένετο ζώων αὐτόκλητος. Πῶς δὲ ἵστατο ξενοδοχῶν τὰ προστρέχοντα. Εἶχε δὲ τῶν προσιόντων τὴν γνῶσιν καθάπερ ἑώρα. Δύο μὲν πρὸς αὐτὸν χωροῦντα, τοῖς ἀκαθάρτοις προσελογίζετο· ἑπτὰ δὲ βαδίζοντα βλέπων, καθαρὸν εἶναι κατάλογον ἐδιδάσκετο. Καὶ ἦν ἄγραφος ζώων διάκρισις, μετρουμένη τῷ βλέμματι· οὐκ ἐδέετο φωνῆς διδασκούσης, ἀριθμὸν ἔχων τῶν ὁρωμένων διδάσκαλον. Τοῦτο δηλῶν ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῷ* (10)· τουτέστιν, Οὐ θηρεύσεις, οὐ κοπιάσεις· ὑποδέχου προσφεύγοντα, μὴ θήρευε φεύγοντα. Ἄξω γὰρ πρὸς σὲ τὰ ζῶα, καθάπερ τῷ πρωτοπλάστῳ τὸ πρότερον· σὺ δὲ αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ παραδείσου τὴν κιβωτὸν ἀνάπετασον. Γενοῦ δεσπότης ζώων τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερος. Ἐκεῖνος ἔδωκε τὴν κλῆσιν, σὺ χαρίζου τὸ σώζεσθαι. Τί δήποτε οὖν τῶν μὲν ἀκαθάρτων συστέλλει τὸν ἀριθμὸν, ἀνὰ δύο κελεύσας εἰσάγεσθαι· πλατύνει δὲ τὸν τῶν καθαρῶν, ἑβδομαῖον τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι (11); Εἰ γὰρ ἐπίσης βούλεται σώζεσθαι τὰ ἴχνη τῆς φύσεως, τί μὴ τοῦ ἀριθμοῦ φυλάττει τὸ μέτρον ἐφ' ἑκατέρων ἰσόρροπον; καὶ πανυπανσόφως (12)· ὅπου γὰρ πλείων παρ' ἀνθρώποις ἡ χρῆσις, θυσίας ἀναλισκούσης, βρώσεως διαφθειρούσης, ἐκεῖ καὶ πλείων ἡ εὐθηνία τῆς φύσεως. Ὅπου δὲ αὐταρκες τὸ μένον εἰς δημιουργίας ὑπόμνημα, ἐκεῖ καὶ μικρὸς ἀριθμὸς πρὸς φυλακὴν τοῦ γένους ἁρμόδιος. Ῥᾴδιον μενοῦν ἦν τῷ Θεῷ καὶ τῶν περισωθέντων ζώων περιφρονήσαντι, πάλιν (13) πληρῶσαι ζώων τὰ σύμπαντα. Φθεγξαμένου γὰρ μόνον Θεοῦ, παιδοποιὸς πάλιν ἡ κτίσις ηὑρίσκετο· καὶ τὴν ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ διαφορὰν (14) ἐνίκησεν ἂν ἡ τοῦ λόγου

[66] Gen. vi, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(8) *Τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων.* Homini bene docto videbatur rescribendum κυπτομένων, quæ terram spectant: nam, inquit, in terræ visceribus lumbrici, et serpentes, qui non sunt in arcam recepti. Longe dissentio. Veritas a me est. Matth. VIII: *Vulpes foveas habent.* Martialis:

Gaudet in effossis habitare cuniculus antris,
Ostendit tacitas hostibus ille vias.

A Strabone lib. III narrantur γεωρύχοι λαγιδεῖς, οὓς ἔνιοι λεβηρίδας προσαγορεύουσιν. *Lepusculi soli fossores, quos aliqui leberidas appellant.* Apud Aristotelem libro nono *Histor. animal.* cap. 6, ursi dicuntur φωλεοῦ ἐξελθεῖν, *latibula exire*, licet antro hieme tantummodo Plinius eos adalliget. Idem Plinius libro VIII, cap. 38 *De sciuris: Obturatis, qua spiraturus est ventus, cavernis ex alia parte aperiunt fores.* Neque temere Latius vates scripsit *Spelæa ferarum.*

(9) *Ἀπόρρητος γὰρ ἐπῆξις.* Repono ἔπειξις instinctus, impetus.

(10) *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῷ.* Locus hic ex c. VI *Gen.* exprimi videtur. Ubi Septuaginta sic habent: Εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ.

(11) *Τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι.* Cum servari genus præcepisset. Eodem modo Virgilius, *Æneidos* VII:

Supposita de matre genus farata creavit.

Ita legit doctissimus Cujacius; alii *nothos.*

(12) *Πανυπανσόφως.* Durius: melius legeretur πάνυ πανσόφως, diserte.

(13) *Πάλιν.* Videtur scribendum πάλιν ἄν.

(14) *Τὴν ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ διαφοράν.* Significanter admodum διαφορὰν usurpavit ea notione, qua διαφέρειν est *distrahere, divellere, discerpere,*

Digitized by Google

φορά. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ποιεῖ· πανσόφως· οὐδὲ παν- A ολεθρίᾳ καταδικάζει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ νέαν κτίσιν ἐπαγάγῃ τοῖς φθάσασι, μηδὲ γένηται τῆς δευτέρας ἡ πλάσις, τῆς προτέρας κατάγνωσις· μηδὲ δόξαν ἁρπάσῃ μεταμελείας ὁ Κτίστης, ἀφ' ἑτέρας εἰς ἑτέραν ἐρχόμενος· τάχα δ' ἂν καὶ ἕτερος ὑποψευσθῇ δημιουργὸς τοῦ προτέρου φιλανθρωπότερος· καὶ ἦν ὁ πλάστης ἀμφίβολος, οὐκ ὄντος ἀρχαίου γνωρίσματος. Διὰ τοῦτο τηρεῖ τὰ τῆς ἀρχαίας πλάσεως σύμβολα, καὶ τοῖς δευτέροις ἐκ τῶν προτέρων μετοχετεύει τὴν αὔξησιν, καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ μεταβλαβοῦντος, ἡ τοῦ γένους ἐφυλάττετο ῥίζα, ἵνα καὶ τῆς παλαιᾶς δημιουργίας τὰ πρεσβεῖα φυλάττηται, καὶ ὁ δημιουργὸς ἐκ φιλανθρωπίας θαυμάζηται, κατακλυσμὸν χαλινώσας, καὶ τὸ λογικὸν ζῶον ὑφούμενος.

faciłe quoque res diluvio dilatas ac dissipatas vox una missa suapte vi restaurarit. At non hoc agit, sapienter admodum. **36** Non communi exitio naturam damnat, ne novam ante productis creaturam superinducat, ne secunda formatio prioris sit condemnatio, neve dum ab una creatura ad alteram fit progressio, Creator veniat in suspicionem retractati consilii. Forte creator alter mendaciter obtrusus fuisset, hominum generi amicior quam prior: et esset artifex dubitabilis, si nullum ejus antiquum exstaret monumentum. Ideirco creationis antiquæ symbola retinet, et res novas ex prioribus auctum it, esto, diluvio perquam damnosa fuerit. Generis radix servabatur, ut prisci operis prima jura cum dignitate retineantur, et opifex, ex hominum amore diluvii refrenato impetu et animali rationis compote altius evecto, veniat in admirationem.

δ'. Ἀλλὰ πῶς, εἰπέ μοι, τοσούτων ζώων ἡ κιβωτὸς ὑπεδέχετο γένη; Πῶς κατ' ἀλλήλων ἐκ[πε]πολεμημένα τῇ φύσει πάλιν ἀλλήλοις ἐσπένδετο; πῶς ἑρπετῶν εἰρήνευε φύσις; πῶς τῶν θηρίων τὰ γένη καθ' ἑαυτῶν κεχαλίνωτο; πῶς σαρκοφάγα μετὰ τῶν χλοηφάγων ηὐλίζετο; ποῖαι τροφαὶ τούτοις, καὶ πόσαι, καὶ πόθεν πρὸς ὅλον ἐνιαυτὸν φρουρουμένοις ἐπήρκεσαν; καὶ πρό γε τούτων πῶς ὁ Νῶε τὴν κιβωτὸν κατεσκεύασεν, οὕπω ναυπηγίας λαβούσης ἀρχήν; πῶς τὰ γένη τῶν ξύλων διέκρινε τῷ πλέειν κατάλληλα; πῶς ἤρκεσε κιβωτὸς πρὸς τοσοῦτον κατακλυσμὸν ἀντιτάξασθαι, ὡς καὶ τῆς φύσεως ἴχνη φυλάττεσθαι; ἀλλ' ὑπερβαίνει τὴν φύσιν τὰ τάγματα· καὶ λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον καταπληττόμενος, μὴ πολυπραγμονείτω τὰ πράγματα. Μίμημα τῆς οἰκουμένης ἡ κιβωτός, τὴν τῶν ζώων παρακαταθήκην φυλάττουσα, πλέουσα πόλις, κυοφοροῦσα τὴν κτίσιν, τὰς κοινὰς ὠδῖνας ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, ἅπαντα τὸν κόσμον ἔμβρυον ἑαυτῆς περιάγουσα· μία γαστὴρ τὰ ποικίλα τῆς κτίσεως συλλαβοῦσα γεννήματα, ἄψυχος μήτηρ τῶν ἐμψύχων ὑπάρχουσα· πῦργος κατακλυσμοῦ ἰσχυρότερος, τεῖχος ὀρῶν ὑψηλότερον. Προσθῶμεν τοῖς εἰρημένοις, τῆς τοῦ δημιουργοῦντος σοφίας γνώρισμα παραδοξότερον ὄν. Ἐν θέρει μὲν γὰρ ὁ κατακλυσμὸς καὶ ἤρξατο, καὶ ὑφώθη, καὶ τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς κατεβάπτισεν. Ἐν χειμῶνι δὲ μέσῳ τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων ἐπαύετο, ἀντίστροφον τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τὴν τάξιν δεξάμενος, ἵνα μή τις ὕστερον κατακλυσμὸν ἐπακούων, συντυχίαν νομίζῃ τὸν φόβον, καὶ ὄμβρων ἀέρα φαντάζηται, καὶ νοθεύῃ

4. Verum age, quomodo arca capi poterant tot animalium genera? Quomodo quæ ab ingenio inter se discordant, in nova secum fœdera concordabunt? Quomodo reptilium natura poterat esse pacata? Quibus frenis inter se reprimebantur ferarum genera? quomodo carnivora cum herbilegis stabulabantur? cujusmodi, quantumque his omnibus pabulum, et unde factum, ut annum solidum asservatis essent contenta? et, quod his omnibus anteit, quomodo Noemus arcæ fabricam concinnavit, cum navis compingendæ principium exstaret nullum? Quomodo lignorum genera discrevit, ut alia super aliis contexta navigarent? quomodo potuit arca contra tantam inundationem consistere, ut etiam naturæ vestigia servarentur? Verum naturam supervadit ordinata concinnaque digestio, ut ratio, quæ supra naturam sunt admirans, curiosius non inquirat. Arca mundi habitabilis simulacrum est, animantium depositorum servatrix, navigans urbs, creaturis gravida communem secum partum circumferens, universum mundum conceptum circumagens, alvus unica varios creaturæ complexa partus, animatorum mater exanimis, turris diluvio valentior, murus montibus celsior. Dictis addamus admirabilius creatricis sapientiæ documentum. Æstate cœpit inundatio, et elata est, montiumque vertices submersit; hieme adulta aquarum abundantia remisit: **37** contrarium naturæ legi secuta est ordinem, ut ne quis ex posteritate inaudito diluvio terrorem fortuitum opinaretur, neve imbrium

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

dissipare. Apollonius in *Historiis miris* scribit τὰ διαφερόμενα κρέα τῶν ἱεροθύτων ἀθιγῆ μένειν, *carnes discerptas*, Apud Plut. lib. v, cap. 10 *De placitis phil.* Asclepiades fetum geminum aut tergeminum fieri vult παρὰ τὴν τῶν σπερμάτων διαφοράν. Pulchre etiam colluduni κατακλυσμοῦ διαφορά, et λόγου φορά. Ea vox significat arbores, ædificationes, viventes, res prope infinitas diluvio dilatas ac dissipatas. Vertendo Latinos auctores mihi proposui sequendos. Horatius ait: *Membra differentlupi.* Plautus ait: *Populo hic te differam ante ædes meas.*

Paterculus vol. II, in ea re assimili: *Majorem partem classi circa Veliam, Palinurique promontorium adorta vis Africi laceravit ac distulit.* Tacitus, *Hist.* lib. v: *Castraque in plano sita vi fluminis differebantur.* Horat. *Niger rudentes Eurus inverso mari, fractosque remos differat.* Attende ut vim præpositionis hujus in re simili Ennius adamarit, *Annal.* v.

Disperge hostes, distrahe, diduc, divide, differ.

Alias non procul rejienda est cujusdam conjectatio, qui pro διαφορὰν repositum ibat διαφθοράν.

Digitized by Google

nubem conciperet, et inundationem sub horam hiberni temporis accidisse ratus formidinem minueret, divinitus allatam recreationem tempestatum successioni male ascriberet. Propterea mutatis naturæ terminis, et soluta consueti ordinis lege æstivum solstitium cogit inundationi subservire, cœli contra per hiemem ariditatem excogitat, mira in utrisque operatur. Et hoc pro sua sagacitate Moyses admiratus menses apponit, et ascribit, dies numerat, et conversionum vices, quando exorta sit inundatio, quandiu aucta, quando contra ad quietem tetenderit, et quando deminutis aquis arca sederit. *Decimo*, inquit, *mense in montium cacuminibus requievit* [9]. Principium vero mensium novit Scriptura Paschæ mensem : decimum autem appellat mensem, qui inter hibernos est medius, in quo deminutis aquis arca requievit, pro sede nacta montium summa, sedis celsitudine diluvii terrorem metiens, veteris supplicii monumentum recentes minas conservans, et communem gentium vindicem ob oculos posteritati relinquens. Et in hodiernum usque diem miraculum durat apud Armenios temporis successione transmissum, et inaccessis custo-

A τὸν φόβον (15) ταῖς τοῦ χειμῶνος ὥραις τὸν κατακλυσμὸν λογισάμενος, καὶ τὴν θείαν ἀνάκτισιν καιρῶν ὑποβολαῖς παραγράφηται. Διὰ τοῦτο περιτρέπει τοὺς ὅρους τῆς φύσεως, καὶ λύει τῆς συνηθείας τοὺς νόμους, τὰς μὲν τοῦ θέρους τροπὰς ὑπηρετεῖν τῷ κατακλυσμῷ βιασάμενος, ξηρότητα δὲ ἀέρος ἐν χειμῶνι μηχανησάμενος, θαυματουργῶν ἐφ' ἑκάτερα. Καὶ τοῦτο σοφῶς ὁ συγγραφεὺς θαυμάζων ἀνέγραψε μῆνας παρατιθεὶς, καὶ ἀριθμῶν τὰς ἡμέρας, καὶ τὰς τῶν τροπῶν καταλλαγὰς, πότε μὲν ἤρξατο, καὶ ἐφ' ὅσον ηὐξάνετο, πότε δὲ πάλιν πρὸς λῆξιν ἐχώρησε, καὶ πότε, μειωθέντος τοῦ ὕδατος, ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο. *Δεκάτῳ γὰρ μηνὶ*, φησὶν, *ἐν ταῖς τῶν ὀρῶν κορυφαῖς ἐκαθέζετο* (16). Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφὴ τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα· δέκατον δὲ μῆνα, B τὸν τοῦ χειμῶνος ἀπαγορεύει μεσαίτατον (17), ἐν ᾧ, μειωθέντος τοῦ ὕδατος ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο, καθέδραν εὑροῦσα τὰ τῶν ὀρῶν ὑψηλότατα (18), τῷ τῆς καθέδρας ὕψει, τοῦ κατακλυσμοῦ μετροῦσα τὸν φόβον, μνημεῖον τιμωρίας ἀρχαίας, νεάζουσαν τὴν ἀπειλὴν διασώζουσα, καὶ τὸν πανδήμιον (19) ἐν ὄψει τοῖς μετὰ ταῦτα φυλάττουσα. Καὶ ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίοις (20) τῷ χρόνῳ παραπεμ-

[9] Gen. VIII, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(15) *Νοθεύῃ τὸν φόβον. Formidinem* νοθεύειν sive *adulterare* est huic eluvioni causam assignando naturalem (non divinum numen) rem suopte ingenio formidabilem, minus formidabilem facere. Pari elegantia, *Orat.* 2 *in Adamum* serpens, cum Evam abducit a timore supplicii a Deo intentati dicitur νοθεύειν τιμωρίαν. *Orat. de vocatione apostolorum* opulentos non legit ministros μὴ νοθεύσῃ τὸ θαῦμα, *ne rem tam admirandam adulteraret*, sive, ne rei tam admirandæ gratiam detereret.

(16) *Δεκάτῳ γὰρ μηνὶ ἐν ταῖς τῶν ὀρῶν κορυφαῖς ἐκαθέζετο.* Paulo aliter in omnibus exemplaribus Bibliorum quæ mihi videre fuit.

(17) *Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφὴ τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα. Δέκατον δὲ μῆνα τὸν τοῦ χειμῶνος ἀπαγορεύει μεσαίτατον.* Paschæ mensis appellatur ab Hebræis *Nisan*, qui *Nisan* cum sit lunaris partim incidit in nostrum *Martium*, partim in Aprilem ; plusque hoc, aut illo mense participat, quo verno æquinoctio anterior est aut posterior. Hæc doctrina certa est, ac fideliter certisque rationibus affirmata a Toscato Abulensi in c. XII Exod. Item in veteri Cabala citata ab Eugubino in c. XII Exod. A Ribera, ubi de festis Hebræorum, ubi de Pascha. Frustra Dionysius Chartusianus aliorsum inclinat. Basilius vero ita dilucide sentit. Vide, ut hæc secum congruant. Mensis *Nisan* inciderit in extremum *Martium*, si ad decimum supputando perveneris, perveneris quoque ad *Januarium* : non ille χειμῶνος μεσαίτατος. Quo tempore cum pene omnes exuberent aquæ, si diluvii divinitus invecti fervor est restinctus, non miraculum est. Atque hæc est Basilio mens. Ex eo autem quod Basilius dicat, οἶδεν ἡ Γραφή, *novit Scriptura*, manifestum est eum de anno Hebræorum *sacro* loqui, qui cœpit institui, Exod. XII. Ante vero annus erat *vulgaris*, cujus exordium prope solstitium autumnale. Quare perperam nonnulli ex illo Exodi loco concludunt mundum mense Nisan conditum : ita est ; at ego consequentiam desidero.

(18) *Καθέδραν εὑροῦσα τὰ τῶν ὀρῶν ὑψηλότατα.* Ambiguam nactus orationem, quo me egit ratio, inclinavi. Potuit auctor videri dicere arcam in celsissimos montium offendisse : at non dixisse censendus est, cum multi montes caput intra nubila condant : et fortuita jactatione arca potuit in minus editum devehi, quod circa eum ferretur. Verti igitur : *Pro sede nacta summa montium.* C

(19) *Τὸν πανδήμιον.* Eustathius auctor est posse nonnunquam vocabulum hoc ἐγκαίρως αἰνίξασθαι τὸν κοινὸν ζημιωτήν, *opportune innuere, qui communiter nocet*, δήμιος quippe est *carnifex*.

(20) *Ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίοις.* Requiesse arcam super montes Armeniæ docet Scripturæ versio communis. Septuaginta aliter nominant ἐπὶ τὰ ὄρη τοῦ Ἀραράτ. Aliter Hebræa עַל הרי אררט, super montibus Ararat. Sibylla relata, lib. II Collectaneorum :

Ἔστι δὲ τῆς Φρυγίης ἐπὶ ἠπείροιο μελαίνης
Ἠλίβατον ταύμηκες ὄρος, Ἀραρὰτ δὲ καλεῖται
Ὅττ' ἄρα σωθήσεσθαι ἐπ' αὐτῷ πάντες ἔμελλον,
Ἐν τούτῳ μεγάλη δὲ ποθὴ καταβύμιος ἦεν
Ἔνθα φλέβες μεγάλου Μαρσύου ἐκπεφύασιν,
Τοῦ δὲ κιβωτὸς ἔμεινεν ἐν ὑψηλοῖο καρήνῳ
Ἀηξάντων ὑδάτων... D

Est Phrygiæ nigrante solo mons editus, et qui
In longum porrectus abit, Araratque vocatur,
Ilic communis erat pereuntibus ara salutis,
Omnibus id votum conscensu tangere montem,
Cujus visceribus venæ fluviatilis undæ
Marsyæ erumpunt : cujusque in vertice summo
Arca stetit, postquam fluctus atque unda remisit.

Josephus, lib. I, cap. 4, montes in quibus arca desederit ex Berosi sententia nominat *Gordyæos*. Strabo, libro II, scribit Taurum, qua Armeniam a Mesopotamia dirimit, a quibusdam appellatum, *Gordyæos montes*. Huc tandem ex longa jactatione appulsa arca egressus est Noemus cum familiaribus, et ab egressu locus ab Armeniis ἀποβατήριον appellatus, Josephus supra. Quæ vox pure Græca est flexu et origine : quare qui scripsit Armeniacam esse, quod Josephus diceret, non satis perpendit.

Digitized by Google

πόμενον, ἀβάτοις φυλαττόμενον δρεσιν (21), ὄμμασι μὲν πόρρωθεν θεωρούμενον· τῶν δὲ ποδῶν τὴν ἐπίβασιν ταῖς δυσχερείαις ἀρνούμενον. Θεῖον ἄρα, καὶ τοῦτο τὸ μηχάνημα· ἵνα ἡ μὲν θέα φυλάττῃ τὴν πίστιν τοῦ θαύματος· ἀπίστων δὲ χεῖρες μὴ ψαύουσαι, τῇ κατὰ μικρὸν δαπάνῃ, τὴν θέαν λυμήνωνται. Ὦ κιβωτὸς, ἀρετῆς παιδευτήριον! ὦ τὴν τῆς φύσεως παρακαταθήκην ἐν τοῖς κινδύνοις φυλάττουσα! Ὦ σκάφος παράδοξον σωτηρίου ξύλου σκιογράφημα! Ὦ σταυροῦ χρεῖαν παρεχομένη τοῖς πλέουσιν! Ὦ προλαβοῦσα τῷ χρόνῳ τῇ χάριτι, ἐν ὕδατι σώζουσα, καὶ ἐξ ὑδάτων ἁρπάζουσα! Ὦ τὸν μέγαν ἔμπορον τῆς δικαιοσύνης φυλάξασα! Ὦ τὸν τῆς ἀρετῆς θησαυρὸν ἀκινδύνως διαπορθμεύσασα! Ὦ κακίας κατήγορε! Τούτου τοῦ θαύματος τὴν μνήμην κατέχωμεν· γενώμεθα δικαιοσύνης ἐρασταὶ, κακίας ἀποβάλλωμεν μῖσος (22)· μετάνοιαν μεταχειρισώμεθα, τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ φάρμακον· σβέσωμεν τὴν κακίαν τοῖς δάκρυσι· φθάσωμεν τὴν ὀργὴν τῇ μεταβολῇ τῆς προαιρέσεως· τὸν τῆς μακροθυμίας καιρὸν εἰς δέον καταναλώσωμεν· ὀμνύντι Θεῷ διὰ φιλανθρωπίαν πιστεύσωμεν· *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ* (23), *ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρός με καὶ ζῆν*. Αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

A ditum montibus; oculis quidem eminus spectabile, sed accessum loci difficultas negat. Divinum hoc inventum, ut aspectus miraculi fidem conservet, utque incredulorum manus dum non tangunt, non paucillatim atterant, neque rem tam spectabilem labefactent! O arca virtutum schola! o naturæ, dum periclitaretur, depositi servatrix! o scapha admirabilis ligni salutaris umbra et imago! o quæ crucis usum navigantibus præstitisti! o quæ per tempus crucis gratiam præoccupasti, servans in aquis, et ex aquis eripiens! o quæ magnum justitiæ nundinatorem liberasti! o quæ virtutis thesaurum absque periculo transvexisti! o nequitiæ accusatrix! Hujus miraculi memoriam retineamus, simus amantes justitiæ, abominatum scelus abjiciamus, B 38 pœnitentiæ, quæ peccantibus est medela, consilia tractemus, vitia lacrymis exstinguamus, iram præveniamus immutatione propositi, propitiandi Dei tempus, ut par est, insumamus; credamus Deo ex amore nostri nimio juranti: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur ad me, et vivat*[76]. Cui gloria. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀβραάμ.

α'. Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ, τὰ τοῦ φιλοθέου σήμερον Ἀβραὰμ διηγησόμεθα κατορθώματα, ᾧ γέγονε τῆς φιλοθεΐας Θεὸς μὲν ἀγωνοθέτης, ἀντίπαλος δὲ φύσις, πατρικοῖς κέντροις ὁπλιζομένη. C Σκάμμα δὲ ἡ τοῦ Ἰσαὰκ σφαγὴ, πρὸς φιλοστόργου ξιφήρη δεξιὰν ἀναμένουσα. Πρὸς τοσοῦτον ἀγῶνα τὸν τῆς φιλοθεΐας ἀθλητὴν ὁ Θεὸς προκαλούμενος, ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης σταδίῳ προβάλλεται, πολλαῖς μὲν πρότερον γυμνασίαις ἀρετῆς αὐτὸν καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ παιδοτριβήσας. Νυνὶ δὲ μετὰ τοὺς μυρίους ἱδρῶτας ὥσπερ ἐν πανδήμῳ θεάτρῳ προτρέπεται· ἵνα καὶ πρὸς τοῦτον ἀποδυσάμενος, ὁ υἱὸς μὲν

ORATIO VII.

Ejusdem in Abrahamum.

1. Dei amanti et spiritali auditori Abrahami Deo amicissimi facinora memorabilia hodie denarrabimus, cui Deus obtigit amoris divini agonotheta, natura autem adversatrix fuit animi paterni stimulis armata; arena vero fuit Isaaci, dum armatam ferro dexteram ab amantissimo parente exspectat, jugulatio. Athletam, quem ad tantam divini hujus amoris exercitationem provocabat Deus, in medium terrarum orbis stadium conjicit multis ante virtutum experimentis velut in palæstra eruditum. Nunc autem ad labores immensos tanquam in communi populorum theatro cohortatur, ut ad hoc quoque

[76] Ezech. XXXIII, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Artesius sum: ergone si quam vocem Romanam protulero, nostras erit; loquebantur Armenii Græce, sed τῇ φωνῇ πολλὰ φρυγίζοντες, inquit in Dionysium Eustathius. De arca et hoc diluvio plura Josephus ex veteribus; etsi D. August. lib. XVIII, cap. 8, *De civitat.* scribat, illud ignotum Græcæ et Latinæ historiæ.

(21) *Ἀβάτοις φυλαττόμενον δρεσιν.* Scio τὸ α quandoque difficultatem solum dicere quod si sequerer, ἀβάτοις esset idem cum δυσβάτοις. Sed repugnat tenor verborum auctoris. At quomodo ii montes inaccessi, si, auctore Beroso, ad expiationes potissimum et mala averruncanda homines inde bitumen petunt? Josephus ejus sententiam referens: Καὶ κομίζειν τινὰς τῆς ἀσφάλτου ἀφαιροῦντας. Χρῶνται δὲ μάλιστα οἱ ἄνθρωποι τῷ κομιζομένῳ πρὸς τοὺς ἀποτροπιασμούς. Item Nicolaus Damascenus jam tum ævo suo ait, Τὰ λείψανα τῶν ξύλων ἔτι πολὺ σωθῆναι: *Lignorum hujus arcæ reliquias diu servatas esse.* Sensit autem Basilius sua tempestate arcam fuisse integram, ideoque inaccessis D incubare montibus, ut ἀπίστων χεῖρες μὴ ψαύουσαι τῇ κατὰ μικρὸν δαπάνῃ τὴν θέαν λυμήνωνται: *Ne manus incredulorum dum tangunt, pauxillatim atterant et labefactent.* Junge igitur particulam μὴ cum λυμήνωνται. Duplex autem potest tactus caveri. Uno modo, ne simplex contrectantium affrictus tandem paulatim ligna absumat et deterat, quod de Jovis simulacro apud Agrigentinos scriptum est in *Verrinis: Ut ricinum ejus, ac mentum paulo sit altritius, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerari, verum etiam osculari solent.* Altero, ne qui tangunt arcam, frustillatim carpendo corrumpant. Utro modo dixeris ad arcæ integritatem, quam suo tempore durasse et eminus spectari consuesse ait Basilius, pertinebit.

(22) *Μῖσος.* Certo certius scribendum μῦσος.

(23) *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Biblia Regia ἀσεβεῖς. Eadem ἐπιστρέψαι ἀσεβῆ, non αὐτόν. A Basilio faciunt Biblia Basileæ impressa, et Tertullianus, qui libro *De oratione* legit *peccatoris*, et locis pluribus.

Digitized by Google

certamen expeditus filius corona dignus a præcone pronuntietur, communemque victoriæ socium Deum capiat, a quo propterea sit electus. Quale igitur ipsi primum proponit in palæstra certamen : *Egredere de terra, et de cognatione tua, vel de domo patris tui ; et veni in terram, quam monstravero tibi* [71]. Familiarium vinculis exemptus ades mihi, cognationes abrumpe, a nativo solo secede, secede a patre et patria, vince naturæ vires ac retinacula, dum ad virtutem exerceris : *Et veni in terram, quam monstravero tibi.* Locum occultat, ut animi constantiam exerceat ; metam celat, ut cursum contendat ; cognitionem adimit, ut ad ejus desiderium exsuscitet susceptum in terra cursum. Denique de cœlo tesseram cape. Neque fuit exsequendo segnior Abrahamus, quam imperando Deus : sed cœlestia imperia, ut data, cum alacritate capessivit. Ita divitiarum dat abundantiam, nec hæredem dat ; **39** sed spe suspensum tenet, dum fidem exploret. Circumfluebant igitur undequaque opes ingentes, sed inopia naturæ partum negabat, et Saræ sterilitas divitiarum tantarum fructu prohibebat. Fluebant tempora, et hæres non erat ; divitiæ crescebant, nec successor sperabatur ; senium appetens liberorum spes accidebat ; quam prolis exspectationem sterilitatis malum exstinxerat, eam fides innovabat. Sterilis venit in oblivionem suæ conditionis ; natura dum spe renovatur, senectæ obliviscitur : accepta promissione habuit filium ante filii partum, et spes ipsa prius Isaacum peperit, quam alius. *Credidit enim*, inquit, *Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* [72]. Uxoris infecunditatem non, inquit, amplius specto, non respicio corpus emortuum, promissum utroque valentius accepi. Locutus es, et hæres in vicino est ; spes ipsas res comitabantur. Eum Deus dedit qui, antequam nasceretur, erat in desiderio. Abrahamus accepit, gavisus est, domum amplexus est. In lucem infans prodiit fidei exercendæ materies, et stadium apertum est amori in Deum. Ignorabat Abrahamus infante edito se ad alia servari certamina. Filium namque Deus in materiam certaminis paraturus erat, ac per filium fortitudinem optimatis ad tabellam expensurus. Ut enim increvit infans, suaque balbutie parentum sauciavit amorem, simul increvit, quod in infante parentes deamarent, totusque parentum amor indivisus in unum conferebatur, et omnes generis spes in uno constituebantur filio.

2. Ac mihi vide deinceps patrem ad certamen evocatum. *Hæc ubi gesta sunt*, inquit Moyses, *tentavit*

στεφανίτης ἀνακηρύττηται· κοινωνὸν δὲ λάβῃ τῆς νίκης Θεὸν τὸν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν ἐκλεξάμενον. Ποῖον οὖν αὐτῷ πρῶτον ἐν παλαίστρᾳ προτείνει γυμνάσιον; *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου* (24) *καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Γυμνός μοι φάνηθι τῶν οἰκείων δεσμῶν, συγγενείας ἀπόρρηξον· γῆς, ἐφ' [ἧς] ἐτέχθης, ἀπόστηθι· πατρὸς καὶ πατρίδος ἀφίστασο. Νίκησον ἄγκυραν φύσεως πρὸς ἀρετὴν γυμναζόμενος, *καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δείξω.* Κρύπτει τὸν τόπον, ἵνα γυμνάσῃ τὸν τόνον. Καλύπτει τὸ πέρας, ἵνα συντείνῃ τὸν δρόμον. Ἁρπάζει τὴν γνῶσιν, ἵνα πρὸς πόθον ἐγείρῃ τὸν ἐν τῇ γῇ δρόμον. Ἐξ οὐρανοῦ δέχου τὸ σύνθημα. Οὐκ ἦν Ἀβραὰμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλμασι (25). Πάλιν περικλύζει τῷ πλούτῳ, καὶ κληρονόμου οὐδέπω χαρίζεται· ἀλλὰ κρεμᾷ ταῖς ἐλπίσιν, ἵνα βασανίσῃ τὴν πίστιν. Περιέρρει μὲν οὖν πανταχόθεν τῶν χρημάτων ὁ πλοῦτος· πενία δὲ φύσεως τὸν τόκον ἠρνεῖτο. Καὶ τῆς Σάρρας τὸ ἄγονον ἐσύλησε τὴν τῆς περιουσίας ἀπόλυσιν· καὶ ὁ χρόνος ἔρρει, καὶ ὁ κληρονόμος οὐκ ἦν· ὁ πλοῦτος ὑφάνετο, καὶ διάδοχος οὐκ ἠλπίζετο. Γῆρας ἐπιὸν τὰς τῆς παιδοποιΐας ἐλπίδας ἐθέριζε· πάθος στειρώσεως τοῦ τόκου τὴν προσδοκίαν ἐμάρανεν, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνέαζεν. Ἐπελάθετο τοῦ πάθους ἡ στεῖρα, ἐπελάθετο τοῦ γήρως ἡ φύσις, ταῖς ἐλπίσι νεάζουσα· εἶχε πρὸ τοῦ παιδὸς τὸν παῖδα, λαβὼν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρὸ τῆς γαστρὸς ὁ Ἰσαὰκ ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ἐτίκτετο. *Ἐπίστευσε γὰρ*, φησὶν, *Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Οὐκέτι, φησὶν, ὁρῶ τῆς Σάρρας τὴν στείρωσιν· οὐκ ἀποβλέπων πρὸς τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν, ἐδεξάμην φωνὴν ἑκατέρων ἰσχυροτέραν. Ἐφθέγξω, καὶ ὁ κληρονόμος ἐγγύς. Ἠκολούθει τοίνυν ταῖς ἐλπίσι τὰ πράγματα. Ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πρὸ τοῦ τόκου ποθούμενον. Ἔλαβεν, ἔχαιρε, τὴν δόσιν ἠσπάζετο. Ἀγώνισμα πίστεως βρέφος ἐτίκτετο· καὶ φιλοθεΐας ἠνοίγετο στάδιον. Ἠγνόει σκάμμασιν ἑτέροις μετὰ τὸν τόκον τηρούμενος. Ἔμελλε γὰρ ὁ Θεὸς ὑπόθεσιν ἀθλητικὴν τῷ δικαίῳ τὴν γονὴν ἑτοιμάζειν, καὶ διὰ παιδὸς τὴν τοῦ ἀριστέως ἀνδρείαν ζυγοστατεῖν. Ὡς γὰρ ηὐξήθη τὸ βρέφος, καὶ ψελλίσμασι τὸν τῶν γονέων πόθον ἐτίτρωσκε, συνηυξάνετο τῷ βρέφει τῶν γονέων τὸ φίλτρον, καὶ πᾶς τῶν τεκόντων ὁ πόθος ἀμέριστος εἰς μόνον ἐφέρετο, καὶ πᾶσαι αἱ τῆς φύσεως ἐλπίδες ἐφ' ἑνὸς ἐδεσμεύοντο τέκνου.

β'. Βλέπε μοι λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας τὸν πατέρα καλούμενον· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα,*

[71] Gen. XII, 1. [72] Gen. XV, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Συγγενείας σου.* Tota orationis facies illud etiam requirit : Καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. *Et de domo patris tui* (Gen. XII).

(25) *Οὐκ ἦν Ἀβραὰμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλμασιν.* Perquam enucleate : Suidas, ἅμ' ἔπος, ἅμ' ἔργον. Breviloquentissimus Homerus hæc omnia uno ἐμμαπέως. Callimachus, ἐννεπές. Thucydides, αὐτοβοεί.

Digitized by Google

ὁ Θεὸς ἐπείραζε, φησὶ, τὸν Ἀβραάμ (26). Τί γάρ; ἠγνόει τὴν ἀρετὴν, ἵνα πειράσῃ τὸν ἀθλητήν; Θεὸς ἀνέμενε τὴν πεῖραν, ἵνα μάθῃ τὴν πρόθεσιν; Πειράζει τοίνυν, οὐκ αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα δημοσιεύσῃ τὸν δίκαιον, ἵνα πολλοὺς τῆς τοῦ θεράποντος ἀρετῆς ἐπιστήσῃ τοὺς μάρτυρας. Σμήχει τῷ πειρασμῷ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, ἵνα δείξας τὸ ἔργον λαμπρότερον, πρὸς θαῦμα καλέσῃ τοὺς βλέποντας. Δονεῖ τὸ σκάφος τοῖς πνεύμασιν, ἵνα τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην θαυμάσῃς. Ἐπεγείρει τῶν κυμάτων τὴν προσβολὴν, ἵν' ἐκπλαγῇς τὸ τῆς πείρας ἀκίνητον. Προσάγει τὰ μηχανήματα, τὴν τοῦ τείχους ἐλέγχων στερρότητα· ἐπανίστησι τῷ δικαίῳ τὰ τῆς φύσεως κύματα, ἵνα τῆς φιλοθεΐας θαυμάσῃς τὸν ἔμπορον. Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. Ὅπλα τὰ τῆς φύσεως ἠκόνησε, πάσας τοῦ φίλτρου τὰς ἀκίδας ἐκένωσε· οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς· Ἀπόδος ὃν ἔδωκα, ἢ Θῦσον ὃν ἔλαβες· ἀλλὰ Τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας. Πλήττει τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς φιλοστοργίας ὀνόμασι. Πλατύνει τὰς κλήσεις, ἵνα πλέον ἀνάψῃ τὴν φλόγα· ὅλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως (27)· Καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω. Οὐδὲ γνώριμον αὐτῷ τὸν τοῦ φόνου τόπον ἐργάζεται. Παρατείνει τὸν ἀριθμὸν, βασανίζων τὸν τρόπον. Καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων. Πῶς οὐκ ἔφριξε τὴν φωνὴν; πῶς οὐ συνεστάλη τὴν ψυχὴν τῇ πληγῇ τῆς φωνῆς; πῶς οὐκ ἔφθασε τῇ τελευτῇ τὴν τοῦ τέκνου σφαγήν; Ἀλλ' ὦ ψυχῆς καρτερᾶς! οὐκ ἐπτέναξεν, οὐκ ἐδάκρυσεν, οὐκ εἶξε τῇ φύσει, οὐκ ἐμερίσθη τοῖς βουλεύμασι, οὐ τὸ πρόσωπον ἤμειψεν, οὐκ ἀφῆκε φωνὴν τὴν πατρικὴν, τέκνου σφαγὴν ἀπαιτούμενος, οὐκ εἶπεν ἅπερ ἡ φύσις ἐβούλετο· Ὦ ξένων ἐπιταγμάτων! Ὦ τῶν παρὰ φύσιν παραγγελμάτων! Τέκνου σφαγὴν αἰτοῦμαι, καὶ γενέσθαι παιδὸς προστάττομαι δήμιος· Πατὴρ βραδὺς, καὶ τεκνοφόνος ταχύς. Ὦ πόσαις καὶ ποίαις ἐλπίσιν ἐτήρουν τὸν φίλτατον! Ὅτε μοι τῆς ἀτεκνίας ἐλύθη τὸ πάθος, τότε πάλιν ἀτεκνίαν ὀδύρομαι. Οὐκ ἦν οὗτος ἀνιαρά μοι πρὸ τῆς πείρας ἡ τοῦ παιδὸς ἐρημία. Οὕπω τῇ ἀπολαύσει τρωθεὶς ἠγνόουν, ὃν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ τῇ φύσει δεθεὶς, καὶ τῷ πόθῳ προστηλωθεὶς, οὐ φέρω τὸν πόνον τῆς ἀφαιρέσεως. Τί οὖν με καὶ πατέρα δείξας παιδοκτόνον ἐργάζῃ; τί με τέρπεσθαι ταῖς ὠδῖσιν ἐδίδαξας, μεταδιδάξας ὀδύρεσθαι; τί μεταβάλλεις τὸν πόθον εἰς πένθος; τί μετασκευάζεις τὸ φίλτρον εἰς θρῆνον; μιανῶ δεξιὰν αἵμασι παιδὸς, ὑπὲρ οὗ πολλάκις σοι

A *Deus Abraham* [73]. Quid enim? an athletæ periculum fecit, quod ejus virtutem ignoraret? ideone, ut animi propositum disceret, ejus specimen Deus exspectabat? Tentat ergo non ob suam ignorantiam, sed ut justus populis invulget, ut servi virtutem pluribus faciat testatiorem. Tentatione purgat Abrahamum patientiæ simulacrum, ut nitidiori opere ostentato spectantem rapiat in admirationem; naviculam ventis agitat, quo gubernatoris artem magis admireris; fluctuum ciet impetum, ut obstupescas quam nulla tentatione moveatur; machinas admovet 40 murorum firmitudinem ostentans: naturæ fluctus in justum sustollit, ut amicitiæ divinæ nundinatorem admireris: *Tolle filium tuum unigenitum quem diligis, Isaac* [74]. Arma naturæ exacuit, omniaB que amoris ingeniti tela exhaurit. Nec enim simpliciter dixit: Redde quem dedi; aut: Macta quem accepisti; sed: *Unigenitum filium tuum, quem diligis.* Ferit animum amoris commemoratione, multiplicat appellationes, quibus flammam acrius accendat; omnes effundit in eum naturæ nives: *Atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem, monstravero tibi* [75]. Neque cædis locum notum facit. Montium producit numerum, capiens morum specimen. *Et offeres eum in holocaustum super unum montium, quem monstravero tibi.* Quomodo ad eam vocem non inhorruit? quomodo non fuit animus vocis perculsione contractior? quomodo filii jugulationem morte non antevertit? O animi firmitudinem! Non gemuit, non illacrymavit, C non naturæ vi fractus est, non in varias partes consilia partitus est, oris constantiam tenuit, non emisit vocem patre dignam, qua filii jugulum petere abnueret; non dixit quæ ab ingenio voluisset. O barbaricas præceptiones! o imperia a naturæ legibus abhorrentia! Filii jugulum reposcor, et filii carnifex esse jubeor. Serus cum fuerim pater, in filii cædem propere urgeor. O cujusmodi in spes natum charissimum servabam! Infecunditatis malo solutus rursum me improlem gemo. Non usque adeo filii orbitas ante luctuosa fuit, quam nunc experto mihi. Nondum fructu filii saucius eum ignorabam, quo carebam. Nunc autem et naturæ obligatur, et amoris vi quasi clavo confixus interemp- D tionis dolorem non fero. Cur tandem, qui me, ut genitor essem, creasti, parricidium jubes admittere? Quid me partu delectari docuisti? an ut deinde lugere doceres? Quid amorem mœrore commutas?

[73] Gen. xxii, 1. [74] ibid. 2. [75] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(26) *Ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ.* Similiter Biblia, quæ Basileæ cusa. Regia vero quæ Antuerpiæ et Septuaginta ἐπείρασε. Alio modo, non aliud, τὸ ἐπείραζε Dei tentantis actionem librat et suspendit.

(27) *Ὅλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως.* Primum corrigere sic tentabam: Ἐξέκαιε κατ' αὐτοῦ τὰς δᾷδας τῆς φύσεως, quod fuisset *genitivi amoris faces inflammare.* Idque affine videbatur proximæ translationi, Ἀνάψῃ τὴν φλόγα. Sed mihi decretum est nihil temere mutare, et probatur, quod improbatum ibam. Ac si dicat Basilius: *Deus ardentissimum Abrahami in se amorem objecta tentatione de filii jugulatione velut copiosis nivibus effusis obruit.*

Eadem venustate de Davide: Ὃ τοσοῦτον συμφορῶν νιφὰς ἐπαφῆκεν ὁ διάβολος. *Hiemem, tempestatemve* posses dicere.

Digitized by Google

Quid ex amore lamenta concinnas? Illiusne filii sanguine dexteram inquinabo, pro quo toties ego tibi manus extendi? Patriisne supplicationibus ante susceptis patrem ad filii interemptionem obarmas? Domine, promissa tua respice. Cui hæredem promiseras, eum hæredi percussorem submittis? quem largitus eras successorem, mactari poscis? **41** Ecce tibi, fili, mecum nuptiales epulas et thalamum agitabam animo, ignorans te charissimum igni ferroque ali. En aram pro thalamo, pro igne nuptiali aræ flamma. Utinam nunquam filium rogassem! Utinam mea generandi vota nulla fuissent! Utinam partum inopinatum nullus vidissem, ut ne ad bellum venirem inspectatum! Et, quod mihi acerbissimum est omnium, auctorem me cædis esse jubet, atque a parente filium jugulari peroptat videre. Saltem hostium manibus dedatur, hostes jugulum petant, cædem perficiat dextera ab amoris nexibus liber. Parens vero cum sim, id audire non sustineo, nedum jugulare. Ferrum natura repudiat; ad rem tam atrocem fatiscit dextera, oculi spectaculum refugiunt; quibus ipse affectibus naturam obarmaveris, nosti. Nihil horum generoso Abrahamo aut excidit, aut in mentem incidit: sed cui divina jussa curæ erant, quasi veræ ovis alicujus sacrum exactus ad jugulationem comparabatur, neque ad naturam, quæ retardaret impetum, convertebatur. Silentium igitur subsidio comparans, totus erat in iis quæ Deus imperarat. Facinus tam audax Saram celat; neque ad matrem effert mandata. Quamobrem? Illa quidem, inquit, amans Dei est; ego quidem ejus animum suspicio, at ingenium vereor. Intueor matris in Deum propensionem, at metuo affectum in liberos: Dei amans est mulier, sed mater est. Mulieres naturæ impotentia devictæ res importuna. Vereor, ne pueri furto materiam subtrahat obsequendi Deo jubenti; vereor, ne lacrimis sacra fœdet, ne puero complorato injuriam imperanti inferat; ne vultu contuso sacra disjiciat, Deoque vim afferat; ne, mente infracta, rei tam obstupendæ gratiam spoliet. Ego post jugulationem lamentantem alloquar; ego colam plorantem hisce verbis: Desine lamentari, ne fle puerum ipsa jugulatione cohonestatum. Donum erat ultroneum infans non sine dolore partus. Filium non tollit parens, si plus prodest, neque temere ferrum it per mediam sobolem. Ausa sacrum facere dextera, beneficium spondet. Quem Deus dedit, repetiit: quem formavit, requisivit: **42** quem rogatus dederat, rogans recipit; nec quidquam impediet quominus

A τὰς χεῖρας ἐξέτεινα. Πατρικὰς ἱκεσίας δεξάμενος ὁπλίζεις πατέρα πρὸς τὴν τοῦ βρέφους ἀναίρεσιν. Πρὸς τὰς σὰς ὑποσχέσεις ἀπόβλεψον, δέσποτα. Κληρονόμον ἐπηγγείλω, καὶ παιδοκτόνον ἐργάζῃ, καὶ θυσίαν ἀπαιτεῖς ὃν ἐχαρίσω διάδοχον; Ἀλλ' ἐγὼ μέν σοι παστάδας περιενόουν, ὦ τέκνον, καὶ θάλαμον· ἠγνόουν δ' ἄρα πυρὶ καὶ σιδήρῳ τρέφων τὸν φίλτατον. Ἀντὶ παστάδος βωμὸς, ἀντὶ πυρὸς νυμφικοῦ, φλὸξ ἐπιβώμιος. Εἴθε μήποτε πρὸς αἴτησιν ἦλθον γονῆς, εἴθε μοι γέγονεν ἄπρακτος ἡ τῆς παιδογονίας εὐχή? εἴθε μὴ τόκον εἶδον παράδοξον, ἵνα μὴ πρὸς πόλεμον ἦλθον οὐκ ἐλπιζόμενον! Ἀλλά μοι τὸ πάντων ἀνιαρώτατον, αὐτουργόν με γενέσθαι τοῦ φόνου κελεύει, καὶ σφαγέα τοῦ βρέφους ἰδεῖν ἐπιθυμεῖ τὸν γεννήσαντα. Οὐκοῦν πολεμίων ἐνδιδόσθω χερσί· δυσμενεῖς τὴν σφαγὴν

B ἐνεργείτωσαν· πραττέτω τὸν φόνον δεξιὰ μὴ δεδεμένη τῷ πόθῳ. Πατὴρ δὲ ὢν οὐ φέρω τὴν ἀκοήν, οὐχ ὑποφέρω τὴν σφαγήν. Ἀπωθεῖται τὸ ξίφος ἡ φύσις· ὀκλάζει πρὸς τὸ ἔργον ἡ δεξιά· ὀφθαλμοὶ τὴν θέαν ἀρνοῦνται· οἷδας αὐτὸς οἵοις πάθεσι τὴν φύσιν καθώπλισας. Οὐδὲν τούτων ὁ γενναῖος Ἀβραὰμ, οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλ' ὡς ἀληθῶς προβάτου θυσίαν ἀπαιτούμενος, πρὸς τὴν σφαγὴν εὐτρεπίζετο, ὁ τοῖς θείοις ἐμμελετήσας προστάγμασι, καὶ οὐκ ἐπιστρέφεται πρὸς τὴν φύσιν τὸν δρόμον κωλύουσαν. Συνεργὸν οὖν λαβὼν τὴν σιγὴν ὅλος ἐγίνετο τοῦ προστάγματος. Κρύπτει τὴν Σάῤῥαν τὸ τόλμημα, οὐκ ἐκφαίνει τῇ τεκούσῃ τὸ πρόσταγμα· τίνος ἕνεκεν; Φιλόθεος μέν φησιν· ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην θαυμάζων αἰδοῦμαι τὴν φύσιν· ὁρῶν τὸ φιλόθεον, δέδοικα τὸ

C φιλόστοργον. Φιλόθεος ἡ γυνὴ, ἀλλὰ μήτηρ ἐστί. Δεινὸν αἱ μητέρες ἀσθενείᾳ κρατούμεναι φύσεως. Δέδοικα μὴ κρύψασα τὸν παῖδα, κλέψῃ τὸ παράγγελμα, μὴ μολύνῃ τὴν θυσίαν δακρύσασα· μὴ τὸν παῖδα θρηνήσασα, καθυβρίσῃ τὸν ἐπιτάξαντα· μὴ τὴν ὄψιν ἀράξασα, ῥίψῃ τὴν θυσίαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκβιάσηται· μὴ τὴν γνώμην ὀκλάσασα, συλήσῃ τὴν χάριν τοῦ θαύματος. Ἐγὼ μετὰ τὴν σφαγὴν θρηνοῦσαν παραμυθήσομαι (28)· θεραπεύσω δακρύουσαν, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν ἀποφθεγγόμενος· παῦσαι θρηνοῦσα, μὴ κλαῖε τὸν παῖδα τὸν τῇ σφαγῇ τιμηθέντα· δῶρον ὁ τόκος ὠδῖνας χαρισάμενος. Οὐκ ἀναιρεῖ τὸν παῖδα πατὴρ μεῖζον ὠφελῶν, οὐδὲ μάτην χωρεῖ μέσον τὸ ξίφος τῆς φύσεως. Ἐγγυᾶται τὴν εὐεργεσίαν ἡ τὴν

D θυσίαν τολμήσασα δεξιά. Ὃν ἔδωκεν ἤτησεν, δνέπλασε, πάλιν ἐζήτησεν· ἔλαβεν αἰτήσας, ὃν ἔδωκεν αἰτηθείς· ἀποδώσει πάλιν βουληθείς, ὑπ' οὐδενὸς κωλυόμενος. Ὁ γὰρ οὐκ ὄντα δοὺς, καὶ νεκρωθέντα χαρίσεται. Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δείξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει (29).

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(28) *Παραμυθήσομαι. Alloquar, sive solabor.* Vide Muretum *Variarum*, lib. II, cap. 4. Ratio locutionis est, quod verba et voces lenire dolores possunt, juxta illud veteris tragœdi, Ψυχῆς νοσούσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι. Legitur apud Eustathium, pag. 576, et pag. 1003. Et alibi apud Plutarchum: Ψυχῆς νοσούσης ἐστὶ φάρμακον λόγος· *Animo ecquod ægro pharmacum est? oratio.*

(29) *Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δείξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει.* Athenagoras philosophus multa varia congerit ad fidem resurrectionis, lib. *De resurrect. mortuorum.* Ἧς γὰρ ἔστι δυνάμεως καὶ τὴν παρὰ τῆς νενομισμένης ἄμορφον οὖσαν μορφῶσαι, καὶ τὴν ἀνείδεον, καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς, καὶ διαφόροις εἴδεσι κοσμῆσαι, καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἓν

Digitized by Google

Τὸ δὲ μέγιστον εἰς παραμυθίαν, ὦ γύναι, εἰς αἴτησιν ἦλθε θυσίας, ὁ τοῦ βρέφους ἔχων τὴν ἐξουσίαν. Μόσχον πρώην προσήνεγκας, Ἰσαὰκ προσενέγκασα, τί τῶν ἀγαθῶν οὐκ ἐλπίζεις; Τοιούτοις νεανικοῖς λογισμοῖς ὁ πρεσβύτης ἐπιστομίσας τὴν φύσιν καχίζουσαν, καὶ παραθήξας τὴν φρένα, καὶ στομώσας τὴν χεῖρα, τὸ τῶν σπλάγχνων θῦμα λαβών, δρομαῖος ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνέτρεχε, γηραιὸν πόδα διδάξας τῷ δρόμῳ νεάζοντα. Ἐνίκα γὰρ φύσιν, καὶ πάθος ὁ πόθος· καὶ γῆρας, εὐσεβείας ὁ τόνος· καὶ πάντα ἠλέγχετο τῷ τῆς φιλοθεΐας παραχωροῦντα πυρί. Ἀνεπήδα πρὸς τὸ ὄρος, συνεργὸν τῆς θυσίας αὐτὸ τὸ θαῦμα λαβών. Αὐτός τε γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ξίφος μετεχειρίζετο· τοῖς τῆς θυσίας δὲ ξύλοις, τὸ καλὸν ἱερεῖον τὸν Ἰσαὰκ ἐπεφόρτιζε· καὶ γέγονε συνεργὸν τῆς θυσίας τὸ θῦμα. Συμπράττων δὲ τὸ τῷ πατρὶ τὴν θυσίαν ὁ Ἰσαάκ, καὶ τῷ γεννήσαντι τὴν μέριμναν μεριζόμενος, πεῦσιν προσφέρει τὸν πατέρα τιτρώσκουσαν· *Ἰδού*, φησί, *τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὁλοκάρπωσιν;* Πάλιν ὑπομιμνήσκει τὸν πατέρα, ὡς τῇ λήθῃ κρατούμενον. Ὅρα μή σοι τῆς προθυμίας τὸ τάχος, ὦ πάτερ, ἔκλεψε τοῦ λειπομένου τὴν αἴσθησιν. Ὦ ῥήματος πατρὸς μὲν ἑτέρου μέσην τὴν καρδίαν τοξεύοντος, τοῦ δὲ Ἀβραὰμ οὐ προσψαύοντος! Ἀδακρυτὶ γοῦν πρὸς τὸν Ἰσαὰκ ἀποκρίνεται, καὶ φωνὴν ἱερέως, οὐ πατρὸς ἀπεφθέγξατο· *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον.* Ἀγνοῶν προφητεύει τὸ μέλλον, καὶ τὸν παῖδα σοφιζόμενος, ἀληθεύει φθεγγόμενος. Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱὸν (30), ὃν ὡς πρόβατον προσάγειν ἐπείγεται. Πῶς ἔῤῥηξε φωνήν; Ποίοις ἀπεκρίνατο σπλάγχνοις; Πῶς οὐκ ἐνάρκησε πρὸς τὸν λόγον ἡ γλῶσσα; Πῶς οὐκ οἰμώξας καὶ τὸν παῖδα περιπτυξάμενος, ἔῤῥιψε πενθῶν τῆς θυσίας τὰ σύμβολα; Ἤδη μενοῦν ἐπὶ τῆς τοῦ ὄρους κορυφῆς καὶ θυσιαστήριον ἐσκευάζετο, τὰ ξύλα προσηγάγετο, ὁ Ἰσαὰκ ἐδεσμεύετο, τὸ ξίφος ἡρπάζετο. Ὦ θεάματος φοβεροῦ! Φιλοστοργία πρὸς φιλοθεΐαν δικάζεται· καὶ δικαστὴς Ἀβραὰμ ξιφηφόρος ἐφέστηκε, καὶ τὴν ψῆφον ὑπογράφει τῷ ξίφει, καὶ τὴν νίκην τῇ φιλοθεΐᾳ χαρίζεται, ἐπισφραγίζων τοῖς αἵμασι, μάρτυρα τῆς νίκης τὴν θυσίαν ποιούμενος. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χείρ; Πῶς τὴν μάχαιραν λαβὼν εἶτα στενάξας οὐκ ἔῤῥιψεν; Ὦ φιλοθεΐας ἰσχύς· ὦ πυρὸς εὐσεβοῦς, φύσεως φλόγα νικήσαντος! Ἀλλ' ὁ μὲν ἀνδρικῶς ἀνατείνει τὴν δεξιὰν πρὸς τὴν τοῦ βρέφους σφαγήν· ἄνωθεν δὲ φωνὴ δεσμεύει τὴν χεῖρα. Ἔφθασεν ἡ φωνὴ τὴν σφαγήν, γέγονεν ὀξυτέρα τοῦ ξίφους ἡ κλῆσις· λόγος ἐπέμπετο, καὶ χεὶρ ἐδεσμεύετο· ἄνω

A reddat, cum ita visum erit. Nam qui eum, cum non exsisteret, dedit, vel morte prostratum ultro dabit. Qui tibi alvo effeta matrem esse concessit, et puerum jugulatum remittet ad vitam. Quodque ad solatium valet plurimum, o mulier, is cujus in potestate est filius, ut mactaretur, flagitavit. Vitulum nuper obtulisti; Isaaco oblato ecquid bonorum non speres? Tali oratione tamque generosa ratione semper naturæ obloquenti os obstruens, mentemque exacuens, ac manum corroborans de suis extractam visceribus victimam capit, cursu contendit in montem, pedem senescentem juvenili cursu promovet. Naturam et afflictionem pervincebat affectio, nec non pietatis contentio senium, omniaque palam ardori in Deum inflammato cedebant. Exsiliebat in
B montem, sacrificii adjutricem victimam ipsam sumens. Ipse enim ignem et gladium manu tractabat, lignisque victimariis Isaacum victimam pulcherrimam aggravabat et auxiliatrix sacrificii fuit ipsa victima. Simul enim cum patre Isaac sacrificium faciens, et cum genitore curam partitus interrogatione profert, quæ patrium animum exulceret: *Ecce*, inquit, *ignis et ligna; ubi est victima holocausti*[76]? Iterum patri velut oblito in memoriam reducit: Vide, pater, ne tuæ alacritatis celeritudo rei, quæ desit, sensum sustulerit. O vocem, quæ patris alterius cor medium instar teli dissecet: Abrahamum vero ne attingit quidem! Siccis oculis filio respondet, et sacrifici, non patris, voce
C utitur. *Deus*, inquit, *providebit sibi victimam holocausti.* Imprudens, quod futurum antedicit, ac dum eludit filium, vera loquitur. Ovem filium nominat, quem instar ovis offerre festinat. Qua ratione vocem rupit? quibus e visceribus responsum exprompsit? quæ locutura lingua non obstupuit? qui non et gemens, et filium amplexus abjecit præ luctu sacrificii symbola? Jam tandem in montis vertice ara parabatur, addebantur ligna, Isaacus vinciebatur, gladius arripiebatur. O spectaculum formidandum! Amor in prolem Deique dilectio judicio contendunt, et judex 43 ensifer instat Abrahamus, ac ense jus dicit, victoriamque Dei dilectioni tribuit,
D consignat sanguine, testemque victoriæ sacrificium facit. Quomodo non obriguit manus? cur non captam machæram ingemiscens deinde projecit? O amoris divini vim. O pios ignes, qui amoris naturalis flammas pervicerunt! Verum ille mascula fortitudine dexteram in filii jugulum extendit; supreme vero missa vox manum sistit vincitque; vox jugu-

[76] Gen. xxii, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

συναγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἓν ὄν, καὶ ἁπλοῦν, εἰς πολλὰ διελεῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθρῶσαι, καὶ τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζωὴν τῆς αὐτῆς ἐστι, καὶ τὸ διαλελυμένον ἑνῶσαι, καὶ τὸ κείμενον ἀναστῆσαι, καὶ τὸ τεθνηκὸς ζωοποιῆσαι πάλιν, καὶ τὸ φθαρτὸν μεταβαλεῖν εἰς ἀφθαρσίαν, et plura, quæ, qui volet, legito.

et obsequentissimi Isaaci simplicitas. Veteres *ovem*, qui aut stolidus esset, aut fraudi pateret, vocabant. Plautus *Bacchidibus*: *Quis has huc oves adegit?* Fabius Maximus quod a puero tardiores videretur ingenii *oviculæ* cognomentum invenit. Et bene nummatum, sed quem Suada et Musæ non decorarent χρυσόμηλον appellavit Diogenes, *auream ovem*, χρυσοῦν πρόβατον M. Sylanum appellabat Caligula Dio.

(30) *Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱόν.* Par enim et ovis

Digitized by Google

lationem antevertit, et ante ad aures accedit vocatio, quam in cervices gladius incubuerit; vox mittebatur, et manus ligabantur. Ruentem ad jugulum feriendum dexteram desuper tenet, ingeminat vocationem, ut manum comprimat. Totum enim in opus intentum, et qui tantillo abfuit, quin in filii sanguine ferrum mergeret, cohibet, appellatione convertit, verbo frenat impetum, tanquam freni impatientem equum ad se attrahit. *Abraham, Abraham.* Qui tandem conversus, *Adsum*[77], inquit. Num sacra mea lentitudine defœdavi? Quid ergo vox? *Per memetipsum juravi, dicit Dominus, quia fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes*[78]? Unius filii nullam rationem habuisti, orbis terrarum pater esto. Cum Isaaco gentes habe filias, unius sacrificii merito orbem terrarum; pater esto gentium. Siquidem pater eris Christi, cujus in possessione gentes sunt. Pro unigenito tuo ovis fiat succidanea. Meus Unigenitus, quem agnum gestaverit, tradet in mortem. Ne unigenitum tuum tangat gladius: nec enim crux Unigeniti mei deitatem tanget. Circa ovem sacrificatio versetur, circa dispensationem Christi passio. Ovis et caro configantur, ne quod imitandum perturbes, eum morti objiciens, qui una eademque tecum natura est; ovis cadat, quæ Agni in crucem suffixi fert imaginem. Vide arietem tanquam in cruce pendentem in frutice. Is clavos præstolatur, is est victima mundo salutaris. Patitur enim templum habitantis Dei secundum ipsius vocem Domini: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*[79]; cui gloria sempiterna. Amen.

κατέχει τὴν δεξιὰν πρὸς σφαγὴν ἐπειγομένην, διπλασιάζει τὴν κλῆσιν, ἵνα συστείλῃ τὴν χεῖρα. Ὅλον γὰρ πρὸς τὸ ἔργον ἐγκείμενον, καὶ μικροῦ τὸ ξίφος ἐν τῷ βρέφει βαπτίσαντα κατέχει, τῇ κλήσει ἐπιστρέφει, τῷ ῥήματι τὴν ὁρμὴν χαλινοῖ, καθάπερ δυσήνιον ἵππον πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπώμενος· *Ἀβραάμ, Ἀβραάμ.* Ὁ δὲ μόλις ἐπιστραφείς, *ἰδοὺ ἐγώ*, φησίν. Ἆρα μὴ τὴν θυσίαν τῇ βραδυτῆτι καθύβρισα; Τί οὖν ἡ φωνή; *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὗ ἕνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἐνευλογηθήσονται ἐν σοί, καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς*· ἑνὸς ὑπερεῖδες; Γενοῦ τῆς οἰκουμένης πατήρ· ἔχε μετὰ Ἰσαὰκ παῖδας τὰ ἔθνη, ἑνὶ θύματι τὴν οἰκουμένην. Γενοῦ πατὴρ ἐθνῶν. Πατὴρ γὰρ ἔσῃ Χριστοῦ, οὗ κτῆμα τὰ ἔθνη. Ἀντὶ τοῦ σοῦ μονογενοῦς θυέσθω τὸ πρόβατον· ἐμὸς μονογενὴς τὸν φορούμενον ἀμνὸν ἐπιδώσει τῷ πάθει. Μὴ ἁπτέσθω τοῦ μονογενοῦς σου τὸ ξίφος, Οὐ γὰρ σταυρὸς τῆς τοῦ μονογενοῦς μου θεότητος ἅπτεται. Περὶ τὸ πρόβατον ἡ θυσία, περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πάθος. Τὸ πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω (31), μὴ παρατάξῃς τὴν μίμησιν, παραβάλλων τῷ πάθει τὸν σὸν ὁμοούσιον. Τὸ πρόβατον σφαττέσθω, τοῦ ἐσταυρωμένου ἀμνοῦ φέρον τὴν μίμησιν· ὅρα τὸ πρόβατον ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ φυτοῦ κρεμάμενον. Τοῦτο τοὺς ἥλους ἐκδέχεται, τοῦτο γίνεται θυσία τῷ κόσμῳ σωτήριος. Πάσχει γὰρ ναὸς οἰκοῦντος Θεοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φωνήν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[77] Gen. xxii, 11. [78] ibid. 12. [79] Joan. ii, 19.

44 ORATIO VIII.

Ejusdem in Josephum.

1. Longa maria trajicientibus ad cursum regendum pro tessera sunt astrorum undequaque splendentium motiones, et gubernator incumbens gubernaculo tollit in cœlum oculos, astrorum motibus aurigans navem; cursumque per mare cœlesti lumine contorquens, fertur in portum. Qui vero vitæ pelagus recte student percurrere, ac vitæ secundum Deum institutæ desiderant secare fluctus, non astra spectant; sed chorum justorum inspectum eunt, ac eorum vivendi rationibus vestigiisque insistentes, quasi composito gradu, suam ipsorum vitam dirigunt. Non enim navigantes tot

ΛΟΓΟΣ Η'

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωσήφ.

α'. Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη διαπερῶσιν αἱ τῶν περιφανεστέρων κινήσεις ἄστρων πρὸς τὸν δρόμον γίνονται σύνθημα· καὶ κυβερνήτης, ἐπιβάλλων τῷ πηδαλίῳ, τὸ βλέμμα τείνει πρὸς οὐρανὸν, τοῖς τῶν ἀστέρων κινήμασι ἡνιοχῶν τὴν ὁλκάδα, καὶ τὸν πελάγιον δρόμον τῷ κατ' οὐρανὸν φέγγει συνελίττων πρὸς λιμένας ἐπείγεται. Οἱ δὲ τοῦ βίου τὴν θάλατταν καλῶς σταδιεύειν ἐθέλοντες, καὶ πολιτείας ἐνθέου τέμνειν ποθοῦντες τὰ κύματα, οὐκ εἰς ἀστέρας ὁρῶσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν δικαίων ἀφορῶσι χορὸν, καὶ τοῖς τούτων ἴχνεσι, τοῖς τῆς πολιτείας ἐπερείδοντες βήμασι, τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἀπευθύνουσιν. Οὐ γὰρ τοσ-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) *Πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω.* Hoc loco Scriptura habet κριός, aries; id vero magni interest. Dicit enim historia sacra, cornibus pependisse inter vepres: oves autem cornutæ non solent esse. Nam licet scientissimus naturæ Homerus in *Odyssea* scripserit agnis recens natis in Libya propere succrescere cornua: non tamen ubique sunt ejusmodi. Nisi dicamus angeli opera Libycam ovem cornutam eo deportatam, quod fugi nihil necesse est. Verum nota προβάτου appellationem arietem, et plura complecti. Suidas: Πρόβατα πάντα τὰ τετράποδα: *Probata omnia quadrupedia.* Hesychius idem tradit explicatius. Quare κριός est πρόβατον, etsi non convertantur. Hinc etiam videre est *probaticam* piscinam apud Joannem non a solis ovibus nomen invenisse, cum et alia quadrupedia venderentur in usum sacrorum.

Digitized by Google

αὐταὶ κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκοῦσι τοὺς πλέοντας, ὡς αἱ τοῦ βίου περιστάσεις περιαντλοῦσι τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐμπορίαν ἀνύοντας. Τίς γὰρ τῶν δικαίων τὸν τῇδε πλοῦν διὰ γαλήνης παρέπλευσε; Πρῶτος Ἄβελ πίστεως ἐραστὴς χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε (32). Νῶε μετὰ τὴν πολυχρόνιον τῶν ἀσεβούντων ἀπήρειαν, ἐνιαυτὸν ὅλον ἐπελαγίζετο. Ἀβραὰμ διὰ πόθον Θεοῦ, τὸν νόμον ὑπερεῖδε τῆς φύσεως, πεῖθων δεξιὰν μᾶλλον παιδοκτονεῖν, ἢ ἀπειθεῖν ἐπιτάττοντι Θεῷ. Ἰσαὰκ ὡς ἱερεῖον δεσμευόμενον ἐφέρετο. Ἰακὼβ πόρρω τῶν γονέων ἐφυγαδεύετο, ἀδελφικῷ φόβῳ τῶν τεκόντων ἀλλοτριούμενος. Περιήκει δὲ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸν καλὸν (33) Ἰωσήφ, οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφὴ θαυμάσασα, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἱδρῶτας ἀνέγραψεν, ἵνα πρὸς τοῦτον ὁρῶντες ἐπιγράφωνται. Περὶ οὗ καὶ μελῳδῶν Δαυὶδ ἀνεκρούετο θαυμάζων τὴν σύνεσιν (34)· *Τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἄρχοντας Αἰγυπτίων ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτῶν σοφίσαι.* Ὁσοις ὁ νέος ὑπὲρ ἀρετῆς, κινδύνοις διεπάλαισε! πόσας κυμάτων προσβολὰς ἐτινάξατο! πόσους κρημνοὺς χωρὶς ὀλίσθου διῆλατο (35)! Καίτοι τινὲς τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου μόνον θαυμάζοντες, περὶ μόνην αὐτὴν ἀσχολοῦσι τὸν ἔπαινον, σμῆνος ὅλον ἀγωνισμάτων περὶ μίαν ἀρετὴν τῷ λόγῳ στενοχωροῦντες. Εἰ δέ τις ὁδῷ βαδίζειν ἐθέλῃ, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἄθλων πρὸ τοῦ τέλους φαντάζεσθαι, ἀπ' αὐτῆς αὐτῷ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἁπλούμενον εὑρήσει τὸ στάδιον. Καὶ πρῶτος ὁ τῶν ἀδελφῶν πόλεμος προσερρήγνυτο. Φθόνος γὰρ αὐτοῖς στρατηγῶν, μαίνεσθαι καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν ἀνέπεισε· φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατὴρ (36), ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ τιτρωσκόμενος. Καὶ τίνες αἱ τοῦ φθόνου προφάσεις; Ἀγάπη πατρὸς περὶ παῖδα τοὺς παῖδας ἐκίνησε, καὶ στασιάζει τὰ φίλτατα καθ' ἑαυτῶν τῷ πάθει μεθύοντα (37). Ἡ Γραφὴ δὲ τὸ ὑπερβάλλον τοῦ

A periculorum assultus circumstant, quot vitæ casus et incommoda virtutis mercaturam facientes exhauriunt. Quis namque justorum navigationem hanc tranquille navigavit? Primus Abelus amator fidei a fraterna manu dilaniatus est. Noemus, post diuturnam in Deum peccantium improbitatem, annum solidum undis jactabatur. Abrahamus ob Dei charitatem sprevit naturæ leges, dexteræ suadens potius parricidium facere quam Dei jussa detrectare Isaacus ut colligata victima ferebatur. Jacobus procul a parentibus exsulabat, fraterno terrore alienatus a parentibus. Verum ad probissimum Josephum nostra pervenit oratio, cujus Scriptura pulchritudinem admirata profusos pro virtute sudores, describit, ut iis inscribantur qui in B Josephum oculos defixerint. De quo David cantu personans mirabatur : *Ut erudiret principes Ægyptiorum, sicut semetipsum, senes ejus prudentiam doceret* [46]. Quot cum periculis juvenis pro virtute retinenda colluctatus est! Quot fluctuum excussit insultus! Quot præcipitia absque ruina transiliit! Nonnulli profecto, solam juvenis temperantiam obstupescentes, ejus solius laudationi vacant, et oratione circa virtutem unam occupata universum concertationum examen in angustum redigunt. Quod 45 si quis certa via progredi velit et prima certamina ante ultima animo suo repræsentare, ab ipsius domestica virtute stadium sibi comperiet explicatum. Et primum a fratribus bellum obortum est : nam imperans illis invidia naturæ persuasit in seipsam insanire. Invidia cædis parens honesti studiis semper sauciatur. At quæ invidiæ causæ? Patris charitas erga filium filios excivit, et charissima pignora invidentia ebria contra semet incendit seditione. Scriptura vero, modum amoris

[46] Psal. civ, 22.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(32) *Χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε. Orat. 4 in Davidem :* Ἵνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νυμφίος παρανάλωμα γένηται. Ibidem *de Saule :* Ἐγένετο ἂν τοῦ δαίμονος παρανάλωμα. *Orat. de Moyse :* Καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος νυκτὸς παρανάλωμα.

(33) *Τὸν καλόν. Probissimum.* Cum viderem hæc subire : Οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφὴ θαυμάσασα, verebam ope articuli *formosissimum*, idque non leve est : verum Basilius nonnullos miratur in unius castitatis Josephicæ contemplatu defixos, cum alios in virtutibus non minor fuerit. Prætuli igitur quod obtuli, ut latiore ambitu virtutes omnes comprehendens.

(34) *Θαυμάζων τὴν σύνεσιν.* Vide, ut vox hæc trajiciatur in psalmo civ, utque alii videantur legisse πηδῆσαι pro παιδεῦσαι ex ambiguitate Hebraica ; vide Genebrardum.

(35) *Διῆλατο. Insiluit* vel *transiliit.* Si exemplaria haberent διελήλατο, non improbarem; id autem esset : *per præcipitia adductus est*, nec collapsus.

(36) *Φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατήρ.* Quis hic elegantiam non deterat? Item eo loco de Annuntiatione B. Virginis, ubi dicitur de angelo : Ἀπὸ χαρᾶς, καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἄρχεται. Item, εἰς βρῶτιν, καὶ βῶσιν. Item, κατάγνωσις ἀσύγγνωστος, βίος ἀθλιώτατος, πονηρίας ὑπέρθεσιν, τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες, aliisque sexcentis locis.

(37) *Τῷ πάθει μεθύοντα.* De hac amœnissima translatione multi non pauca tradidere. Ego in medium symbolum meum conferam. Demosthenes *Oratione prima in Philippum* dixit, μεθύειν τῷ μεγέθει τῶν πεπραγμένων· *rerum gestarum magnitudine ebrium esse.* Dionysius Halicarnasseus, qui sæpicule pedem ponit in vestigia hujus magni oratoris lib. x D *Antiquitatum Romanarum :* Ἡ μεθύστε τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας; *An magnitudine potestatis parum estis sobrii?* Poetæ efferunt hoc verbi de iis qui, graviore ictu percussi, in stuporem aut soporem dantur. Theocritus *Dioscoris :*

Ἔστη δὲ πληγαῖς μεθύων, ἐκ δ' ἔπτυεν αἷμα Φοίνιον. . . . .

Ebrius a plagis restat, deque ore cruorem
Liventem exsputat. . . . .

Nonnus *Dionysiacon* lib. XXIX.

Αὐτὰρ ὁ τοσσατίῳ μεθύσας μυλοειδεῖ πέτρῳ
Στέρνον ὅλον βεβάρητο. . . . .

Ebrius hic saxi conjecto pondere toto
Pectore dejicitur. . . . .

Denique Chrysostomus *Hom. 4 in II Cor.*, μεθύων ἔτι τῷ πάθει. Videtur autem deesse vox τέκνα, ut sit oratio plena hæc : τὰ φίλτατα τέκνα.

Digitized by Google

immodicum admirata, affectionis illius causam in- A volvat : *Israel enim*, inquit, *diligebat Joseph, eo quod in senectute genuisset eum* [81]. Quod si Benjaminus filiorum Jacobi postremus, et senectuti vicinus erat, et pariendi finis, quomodo Josephus insuper filius senectutis appellatur? At senectutis filius est, qui, senectutem accurans et ætatis patriæ laborem cura allevans, spe senectutis fovendæ naturalem amorem sibi conciliavit, et obsequio ardentiorem messuit dilectionem, futuram occasionem grandiori certamini. Fratres enim invidentia percussi turgebant, neque notam ex insomniis pueri felicitatem sustinebant : sed vel usque ad somnia invidiæ stimulum extendentes accepta occasione necem meditantur, necnon ab amplexu patrio puerum avulsum aucupati tanquam reum mor- B tis montanæ cisternæ tradunt. Quæ cisterna fratrum invidiam humanitate superavit : nam ab aquis vacua salvum servat Josephum, ut cetus Jonam inter fluctus. Consilia vero de interfectione venditio excipit, ac velut aliquod cædis spolium fratrem fratres tradunt, amorque pecuniæ necis excussa cogitatione Josephum eodem cum illis satu editum a morte in apertam servitutem vindicavit. Ita solet invidia cum invisis humaniter agere. Verum (o divinam providentiam!) verax est, *qui comprehendit sapientes in astutia eorum* [82]. Nam invisis illis somniis per imprudentiam subserviunt, inviti Josephi somniis operam commodant, viam, qua vera evadant somnia, venditionem moliuntur. C Cum enim Dei consiliis adversari voluerint homines, concedit Deus libidini obsequantur suæ, sinensque **46** cogitata in lucem venire, mores publice infamat. Servos suæ intentionis vel invitos facit, ut quæ impedire voluerint, palam conficiant, et per eas artes, quibus moras injecerant, cooperatores reperiantur, quo et bellum simul inferre, et simul servitutem servire comprobentur. Sic Josephi fratres usque ad sanguinem contra somnia pugnantes nundinatione somnia ad effectum perducunt, et inclementes cognati sanguinis nundina- D tores constituti, post paulo sui concitata commiseratione victus emptores evadant, et objectos per

φίλτρου θαυμάζουσα, τοῦ πάθους τὴν αἰτίαν ἐκήρυττεν· *Ἠγάπα γάρ*, φησίν, *Ἰακὼβ τὸν Ἰωσὴφ, ὅτι υἱὸς γήρους ἦν αὐτῷ* (38). Καίτοι Βενιαμὶν τῶν τοῦ Ἰακὼβ παίδων ὁ ἔσχατος, καὶ γείτων τῷ γήρᾳ (39), καὶ τῶν ὠδίνων ὑπῆρχετο πέρας· πῶς οὖν Ἰωσὴφ υἱὸς γήρους ἐπονομάζεται; Ἀλλ' υἱὸς γήρους ἐστὶν ὁ τοῦ γήρους ἐπιμελούμενος· καὶ πατρικῆς ἡλικίας τὸν πόνον τῇ θεραπείᾳ κουφίζων, ταῖς περὶ τὸ γῆρας ἐλπίσι τὸ τῆς φύσεως ἐπεσπάσατο φίλτρον, καὶ πρὸς ἀγῶνα δαψιλέστερον τῇ θεραπείᾳ ἐτρύγα θερμοτέραν φιλοστοργίαν. Ἀδελφοὶ δὲ φθόνῳ πληγέντες ἐπλήσθησαν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐξ ὀνειράτων εὐπραγίαν τοῦ παιδὸς ἐκαρτέρουν· ἀλλὰ καὶ ἄχρις ὀνείρων, τοῦ φθόνου τὸ κέντρον ἀνέτειναν, καὶ καιροῦ λαβόμενοι, μελετῶσι τὸν φόνον, καὶ τῶν πατρικῶν ἀγκαλῶν γυμνὸν τὸν παῖδα θηρεύσαντες, καθάπερ θανάτῳ κατάδικον ὀρείῳ λάκκῳ πιστεύουσι. Ὁ δὲ λάκκος ἀδελφικοῦ φθόνου φιλανθρωπότερος γέγονε· κενὸς γὰρ ὕδατος ὑπάρχων φυλάττει σῶον τὸν Ἰωσὴφ, καθάπερ τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τοῖς κύμασι. Διεδέχετο δὲ πρᾶσις τὰ περὶ φόνου βουλεύματα, καὶ καθάπερ τι φόνου λάφυρον, τὸν ἀδελφὸν ἀδελφοὶ ἀποδίδονται· καὶ φιλαργυρία τὸν φόνον νικήσασα, δοῦλον ἀντὶ νεκροῦ τὸν ὁμόσπορον ἠλεγξε. Τοιαῦτα ὁ φθόνος οἶδε τοὺς φθονουμένους φιλανθρωπεύεσθαι. Ἀλλ', ὦ τῆς θείας προνοίας! ἀληθὴς *ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν*. Οἷς γὰρ φθονοῦσιν ὀνείρασι, τούτοις ὑπουργοῦντες οὐκ οἴδασιν· ἄκοντες τοῖς τοῦ Ἰωσὴφ ἐνυπνίοις συμπράττουσι, ὁδὸν τῇ τούτων ἐκβάσει τὴν πρᾶσιν κατασκευάζοντες. Ἐπειδὰν γὰρ τοῖς θείοις βουλεύμασιν ἀντιπράττειν ἐθέλωσιν ἄνθρωποι, συγχωρεῖ μὲν πράττειν Θεὸς ἃ προῄρηνται, ἐνδιδοὺς δὲ φανῆναι τὴν γνώμην, στηλιτεύει τὸν τρόπον· ὑπηκόους αὐτοὺς ἄκοντας τῆς ἑαυτοῦ ποιεῖται προθέσεως, ἵνα ἃ κωλύειν ἐθέλοντες, ἀνύοντες φαίνωνται· καὶ δι' ὧν ἐπέχειν βιάζονται, διὰ τούτων συνεργοῦντες εὑρίσκωνται, ἵνα καὶ πολεμοῦντες ὁμοῦ, καὶ δουλεύοντες ἀπελέγχωνται. Οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ ἄχρις αἱμάτων κατ' ὀνείρων παρατατόμενοι, τῇ πράσει τοὺς ὀνείρους εἰς πράξιν ἐγείρουσι, καὶ τῆς φύσεως ἔμποροι καταστάντες ἀνηλεεῖς, μετ' ὀλίγον ἔμποροι τροφῆς ἐλεούμενοι γίνονται· καὶ τῶν ὀνείρων μισοῦντες τὰ δράγματα,

[81] Gen. xxxvii, 3. [82] Job v, 13; I Cor. iii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(38) *Ὅτι υἱὸς γήρους ἦν αὐτῷ*. Concordant etiam Septuaginta cum Hebræo textu, in quo : *Filius senectutum est*. Versio communis sententiam explicavit : *Eo quod in senectute genuisset eum*, cum scilicet Jacob esset unius et nonaginta annorum. Cum quinque aut sex annis superasset centesimum genuit Benjamin; quare recte Basilius de eo τῶν παίδων ὁ ἔσχατος. Ille alter tamen *filius senectutis* est appellatus, vel quod ulterioris sobolis spem nullam conciperet Jacob eo generato, vel ob curatam ab eo patris senectutem, quod visum nostro Basilio.

(39) *Γείτων τῷ γήρᾳ*. Quo referas? Non ad Jacobum, qui jam senectam ætatem agebat, non ad eam vergebat; non ad Josephum, qui non potuit esse major annis triginta; non ad Benjaminum, qui prope annis quindecim natu minor erat Josepho. Tamen ad Benjaminum trahit nos orationis series, et And. Hoius, regius in Academia nostra Duacensi linguæ Græcæ doctor, cuicum hæc difficultas communicata, solerter intelligit Benjaminum vicinum fuisse senectuti, non suæ, sed patris Jacobi : nec aliter possunt hæc intelligi verba. Conjectura possit scribi : Γῆθος τῷ γήρᾳ, καὶ τῶν ὠδίνων ὑπῆρχετο πέρας, id est, *Patriam senectutem oblectabat, et dolorum* (quos ex absentia Josephi capiebat Jacobus) *meta erat*. Licet ὠδίνων nomine *partio* possit accipi, cum Benjamino nato nulla successerit patri soboles. *Dolores* etiam pro *partione* apud Afranium poni putarunt nonnulli. Vereor, ut fallant δεύτεραι φροντίδες.

Digitized by Google

μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀληθινῶν δραγμάτων ἱκέται καθ- A somnium manipulos exosi, non multo post verorum
ίστανται· οἱ μὲν οὖν τὴν φύσιν καπηλεύοντες (40), manipulorum supplices rogatores exstiterunt. Illi
ὡς ἐνόμιζον, νενοθευμένον δουλείᾳ τὸν παῖδα κατα- naturam canponati, ut rebantur, abjectum pro no-
δικάζουσιν. Εἰκόνι δὲ φόνου τὸν χιτῶνα διατιθέμενοι, tho puerum damnant servitute. Imo in speciem
ὥσπερ οὐ δυνάμενοι σβέσαι χωρὶς αἱμάτων τὸν φθόνον, cædis vestem compositam, quasi sine sanguine in-
χερσὶ προσάγουσι πατρικαῖς, καταψευδόμενοι θανά- videntiam nequeant exstinguere, patriis offerunt
του πρὸς ἀληθινὸν πένθος τὸν πρεσβύτην ἀνάπτοντες, manibus morte mentita ad verum luctum senem
δίκας ἀπαιτοῦντες τοῦ φίλτρου τὸν φύσαντα. incendentes, et charitatis pœnas a generatore re-
poscentes.

β'. Τοῦτο τῶν Ἰωσὴφ ἀθλημάτων τὸ προοίμιον. 2. Hoc Josephi certaminum caput est. Perferens
Φέρων δὲ τῶν κινδύνων ὁ νέος τὰς ἀπαρχὰς εὐχαρί- autem adolescens læto animo prima periculorum
στῳ προθέσει, τὸν ἀγωνοθέτην τιμᾷ. Διαπλεύσας δὲ rudimenta munerarium honorat. Enavigatis autem
τοῦ φθόνου τὰ κύματα, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον, invidiæ fluctibus Ægyptum occupat, et servus eva-
καὶ γίνεται δοῦλος τῷ σώματι ὁ ἀδούλωτος τῷ φρο- dit corpore, cujus animus nulli servitudini poterat
νήματι· συναποβάλλων τῷ σχήματι τῆς ψυχῆς τὴν esse obnoxius. Non una cum habitu animi nobili-
εὐγένειαν, οὐδὲ περιστάσεσι βιαίοις τὴν ἐλευθερίαν B tatem exuit, neque violentis malorum procellis
ἐνύθευεν. Οὐ γὰρ συμμετέβαλε τὴν γνώμην τοῖς libertatem dedecoravit. Neque enim pro rerum
πράγμασιν, οὐδὲ δουλείας συνηθείᾳ κατὰ μικρὸν eventu alios induebat animos; neque per servitli
τὴν ἐλευθερίαν ἐσύλησε· ἀλλ' ἦν καὶ δουλεύων τῆς consuetudinem paulatim libertatem exuit: verum
Ἀβραὰμ εὐγενείας ἀπόγονος· διεδέχετο δὲ τῶν erat vel in servitute nobilitatis Abrahamiticæ pro-
ἀδελφῶν τὸ μῖσος, δεσποίνης ἐχούσης ἀκόλαστον genies. Fratrum odia excipit mulier habens amores
φίλτρον τοῦ μίσους τραχύτερον. Καὶ πάλιν ἀγῶ- impotentes, ac odiis immaniores, quibus cum Jo-
νες, καὶ σκάμματα, καὶ Ἰωσὴφ στεφανούμενος. sepho certamen fuit, et contentio non absque co-
Ὁ μὲν οὖν ἀγὼν τοσοῦτος. Ὁ δὲ παλαίων, μει- rona. Certamen tale: luctator adolescentulus; ætas
ράκιον· ἡλικία, σωφροσύνης προδότις, πρὸς ἡδο- ejusmodi quæ temperantiam prodat, quæque vo-
νῆς βίαν εὐάλωτος· δουλείας ταπείνωσις, γενναίου luptatis violentia facile capiatur; servitii humilitas
καταστέλλουσα φρόνημα· δεσποίνης συνεχεῖς κο- vel generosos animos deprimat; dominæ adulatio-
λακίαι ταῖς ἐλπίσι τὸν τόνον ἐκλύουσαι (41). Καὶ nes perpetuæ, quæ spe varia constantiam tenta-
σιωπῶ τὰς ἔξωθεν, ὡς γυναικὸς, μηχανὰς χρωμά- rent. Taceo externas mulieris artes, fucum, verba,
των, ῥημάτων, σχημάτων, τὰς δι' ὀμμάτων ἀπάτας, C vestes, oculorum pellaciam, lecythos unguentarias
τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους (42), τὰς δι' ἀκοῶν τῆς ψυ- se naribus insinuantes, animæ per aures obsidio-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Τὴν φύσιν καπηλεύοντες.* Auctore Ennio *naturam cauponantes* veritimus. Dixerat olim Æschylus πόλεμον καπηλεύειν. Hor. *Dedecorum pretiosus emptor.* S. Ignatius martyr, quem ob elegantiam præterire non possum, de planis quibusdam, qui jura omnia præsertim divina venalia habebant, ita despecte loquitur *Epistola ad Trallianos:* Εἰσὶ γάρ τινες ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται οὐ Χριστιανοὶ, ἀλλὰ χριστέμποροι ἀπάτῃ (fors ἀπάντῃ) περιφέροντες τὸ ὄνομα Χριστοῦ, καὶ καπηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου. *Sunt enim nonnulli vaniloqui, socioſraudi, non Christiani, sed Christi nundini ad ſraudem circumferentes Christi nomen, et Evangelii vocem nundinantes.*

(41) *Τὸν τόξον ἐκλύουσαι.* Propterea amantes, telis cupidinis icti, Martis spiculis aut intorquendis aut ferendis sunt impares præ imbecillitate, eliso jam virtutis nervo. Eorum viribus per amorem hanc inferri noxam disces e Plauti Mercatore: *Amoris vi* D *diffunditari, ac deteri.*

(42) *Τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους.* An ergo odoratus lapidibus est pervius? Certe mihi lapides loqui videtur, hæc qui loquitur. Ignorantia lapidum bene odoratorum mihi sane hoc loco permolesta est. Scio quas Ophiti, quas Gagati vires Orpheus ascribat. At quærendi sunt lapides, qui Veneris pullis grati sint odore exquisita, et in deliciis. Hærentem me Andr. Hoius ad saxa murali tormento concita revocat, ut persistatur in metaphora a re bellica:

Hic me Dausqueium varios incerta per æstus
Mens rapit undantem curis ac pauca novantem

et novare parantem. Possint λίθοις lapides illi capi pro *vasis lapideis*, sive *pyxidulis* et *alabastris*, in quibus unguenta et odores varii recondissent, quod ποιητικώτερον. Quid si exturbem λίθους, et molliam reponamque ληκύθοις? quas unguentarias intelligerem, quæ perditis mulieribus primo sunt in amore. De voce Etymologus: Ἀλάβαστρον, καὶ ἀλάβαστρος, ληκυθος λιθίνη πρὸς μύρων ἀπόθεσιν· *Alabastrum et alabaster lecythus e lapide condendis unguentis.* Quandoque lecythus e vitro. Hesychius: Λήκυθος, καὶ μυροθήκη βιτίον ὑάλινον. Rescribo ex Eustathio et Suida voce φόρος. βίκιον, id est, *Lecythus et myrothecium pyxidula e vitro.* Martialis lib. III, epigr. 54 *in Gelliam:*

Quod quacunque venis, cosmum migrare putamus,
Et fluere excusso cinnama fusa vitro.

Et libro IX, epigr. 38, Galliæ multam pyxidem opprobrat, quibus illa velut condita sit, et sepulta.

Et latens centum condita pyxidibus.

Libro secundo, epigr. 9.

Quod cosmi redolent alabastra.

Ab ipsa pauperculi αὐτολήκυθοι vocati. Etymologus: Αὐτολήκυθος ὁ πένης ἀπὸ τοῦ ἑαυτοῖς τὰς ληκύθους φέρειν εἰς τὰ βαλανεῖα· *Autolecythus, pauper, eo quod tales secum lecythos in balnea deferrent.*

Fiebant et ex corio, et ex ære. Zacharias Theocriti enarrator in Idyllium secundum: Ὅλπη κυρίως ἡ δερματίνη ληκυθος, δι' ἧς ἐστιν ὀπτήσασθαι τὸ ἔλαιον, νῦν δὲ ἴσως τὴν χαλκῆν φησι ληκυθον διὰ τὸ Δωρίδα φάναι ἀντὶ Κορινθίας· τὰ γὰρ Κορίνθια χαλκώματα διαβεβόηται. Imo ex auro, et argento,

Digitized by Google

nem, naturales corporis infractiones. Nam per omnes sentiendi vias ibat quidquid illecebrosum, omniaque adolescentem unum in scopum ferebant. Verum qui tot undique jaculis petebatur, unum contra omnia telum tenuit memoriam Creatoris. Quare illa ex somni aspectu Josephi temperantiam subigere sperabat, temporibus insidiabatur, opportunitatem observitabat, jugiter adhortabatur. Namque affectibus divendita, dum castum in unam eamdemque secum intemperantiæ pertraheret servitutem, exspectabat. Porro mulieris insidias adjuvans diabolus solitudinem hominum per dæmonis festivitatem invexit. *Accidit*, inquit [83],

[83] Gen. xxxix, 12.

A χῆς πολιορκίας (43), τὰς διὰ φύσεως κλάσεις τοῦ σώματος. Δι' ὅλων γὰρ ὧδευε τῶν αἰσθητηρίων τὰ θέλγειν ἰσχύοντα· πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐφέροντο (44). Ἀλλ' ὁ τοσούτοις οὕτως πανταχόθεν βαλλόμενος, ὅπλον εἶχε πρὸς πάντα τὴν μνήμην τοῦ πλάσαντος. Ἡ μὲν οὖν εἶχεν ἄγρυπνον τὸ βλέμμα, τὴν τοῦ Ἰωσὴφ σωφροσύνην λῃστεύειν (45) ἐλπίζουσα· λοχῶσα τοὺς χρόνους, ἐπιτηροῦσα καιρούς, παρακαλοῦσα συνεχῶς· τῷ γὰρ πάθει πραθεῖσα, συγκατασπᾷν τῇ τῆς ἀκολασίας δουλείᾳ προσεδόκα τὸν σώφρονα. Συμπράττων δὲ ταῖς τῆς γυναικὸς ἐπιβουλαῖς ὁ διάβολος, ἐρημίαν τῶν παρόντων, ἐξ ἑορτῆς δαιμονικῆς (46) κατεσκεύασεν. « Ἐγένετο γὰρ,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

mox docebo. De more, et usu illud est, quod Aristophanes de Phryne scorto nobili scribit concionatoribus :

Φρύνην ἔχουσαν λήκυθον πρὸς ταῖς γνάθοις.
Phrynen habentem lecythum ad malas suas.

Instar adorantis, quæ subtilius poros permeabant. Nausicaæ amoribus diffluenti a prudentissimo poeta datur lecythus *Odyss. Z.* ubi hæc Eustathius : Λήκυθος δὲ ἀγγεῖον ἐλαιοδόχον παρὰ τὸ ἔλαιον κεύθειν, ἵνα ᾖ ἐλαιόκυθός τις. Ὅτι δὲ λήκυθος, καὶ δλπη λέγεται, φέρει χρῆσιν, Ἀθηναῖος ἐξ Ἀχαιοῦ γλαφυροῦ φησι ποιητοῦ λέγων, καὶ ὅτι λήκυθοι καὶ ἐκ τιμίας ἐγένοντο ὕλης, οἷον, Στέφανον καὶ δὶλήκυθον μύρου χρυσοῦν, καὶ ἀργυροῦν. Quibus e locis vides muneribus in amorem pronis unguenta, et unguentarias thecas, sive lecythos in usu fuisse. Qua illaudabili recepta consuetudine, cum per olfactum lapilli se non insinuent homini, sed per cernendi vim τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους detrivi in ληκύθους, ac si dicat auctor lecythos pene totas in castissimi Josephi nares effusas, et præ Deo illi male oluisse, quod olebat bene. Itaque illi non fuit ὄσφρησις ἐκθηλύνουσα, ut loquitur Nazianzenus. His animadversis lege apud Scylacem in *Periplo* : Φοίνικες ἔμποροι εἰσάγουσιν αὐτοῖς μύρον λίθον Αἰγυπτίαν· *Phœnices mercatores illis invehunt unguentum* (*sive myrum*) *lapidem Ægyptium.* Qui lapis Ægyptius, etsi mihi non pernotuit, facit ut veterem lectionem non sollicitem pertinacius.

(43) *Ψυχῆς πολιορκίας.* Animæ obsidionem. Eo in tropo multus est Basilius, supra : πολιορκεῖ τὸν λόγον, *mentem obsidet*, ut Seneca *Clytæmnestra* : *Et inter istas mentis obsessæ faces.* Amore scilicet, dolore, timore, invidia confertim irruentibus. Item, Τοσαῦται κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκοῦσι τοὺς πλέοντας, *Tanti periculorum insultus navigantes obsident.* Seneca *Hercule furente* :

Pectora tantis obsessa malis
Non sunt ictu ferienda levi.

(44) *Πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐφέροντο.* In quem videlicet adultera quos amores jaculabatur. Quid si σκοπελόν legeretur? nam quæ recensuit velut in scopulum adolescentem præcipitabant, in quem si impactus esset, castitatis naufragium facere potuit. Aut junctim, ut Joseph, tot *ad libidinem irritamentorum sit scopulus.* Ex causa non dispare Petronius Pompeium vocavit *piratarum scopulum*, et Romani severum illum judicem *æquitatis* ignarum *scopulum reorum.*

(45) *Σωφροσύνην λῃστεύειν.* Thren. III, 51 : *Oculus meus deprædatus est animam meam.* Propertius, lib. II :

Una meos quoniam prædata est femina sensus,
Ex hac ducentur funera nostra domo.

B (46) *Ἐξ ἑορτῆς δαιμονικῆς. Per dæmonis festivitatem*, sive per occasionem festivitatis. Δαίμων olim *Deum* significavit. Dionysius Alexand.

. . . . . *οὐ γὰρ ἐν δλίβῳ*
Ἴσην μοῖραν ἅπασιν ἐπ' ἀνδράσι θήκατο δαίμων.

Eodem significatu extulerunt Homero Orpheus et Plato. Item τίμα τὸν δαίμονα, sive τὸ δαιμόνιον, ut scripsit Isocrates, *Deum honora.* Quare non placet originem Eusebii, lib. IV, c. 3, παρὰ τὸ δειμαίνειν, *a terrefaciendo* ; hoc enim potius damnatis dæmonibus convenit, quod ipse vult, cum vero dæmon latius pateat, adæquata etymologia quærenda. Eugubinus lib. VIII *De perenni philosophia*, c. 9, ducit a שׁדד ob dæmonis potentiam. Si ab Hebræo deducenda vox, mallem a ידע quod est scire, cujus imperativus est דע vel דעי. Verum decretum est sequi D. Aug. lib. XIX *De civ.* c. 20 ; Lactan. lib. II, c. 14 ; Platonem in *Cratylo*, Etymologum, Martianum Capellam et alios, qui dicunt δαίμων q. δαήμων παρὰ τῷ δαῆναι, quod est scire. Post etiam C Dei nomen creaturis est communicatum, sed principibus, sive angelis tam bonis quam malis. Hinc distinctione fuit opus, inquit Eustat. *in D. Z* δαίμων κακοῦ et ἀγαθοῦ, εὑροῦντος, et βαρέως. Δαίμον pro *angelo tritumno* posuit Menand. :

Ἅπαντι δαίμων ἀνδρὶ τῷ γεννωμένῳ
Ἅπαντός ἐστι μυσταγωγὸς τοῦ βίου.

Ut quisque primum lumen attigit vitæ.
Dæmon adest vitæ administer integræ.

Hesiodus :

Οἱ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς
Ἐσθλοὶ ἐπιχθόνιοι φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων.

Dæmones esse bonos magni decreta Tonantis
Custodes hominum in terris voluere.

Boni igitur angeli, et hominum custodes olim dicti dæmones ; sed tempore exsolevit appellatio, atque D in infaustam transiit, nempe pro spiritibus devotis externis ignibus. Philo Judæus lib. *De gigantibus* : Δαίμονας μὲν οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι, ὁ δὲ ἱερὸς λόγος ἀγγέλους εἴωθε καλεῖν προσφυεστέρῳ χρώμενος ὀνόματι. *Dæmonas quidem philosophi alii, at sacra oracula angelos vocare consueverunt, nomine ad naturam accommodatiore usa.* Idem tradit Euseb. lib. IV, c. p. 3 *De præparatione* : Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν θεῖα λόγια οὐδ' ὅλως ἀγαθὸν οἶδεν ὀνομάζειν δαίμονα, παντὸς δὲ πονηρὰς εἶναι τῆς λέξεως ταύτης καὶ δὴ καὶ τῆς προσηγορίας μετειληχότας. Imo Magus ipse Madaurensis tractatum inscripsit *De deo Socratis*, non de dæmone vel dæmonio (quod fecere Xenophon et Plutarchus), quia dæmonis indignitatem, atque δυσφημίαν jam tum inolescentem horrebat, ut in eum solerter animadvertit. D. August. lib. VIII *De civ.*,

Digitized by Google

φησί, τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ ἦν οὐδεὶς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω· εἰσῆλθε δὲ Ἰωσὴφ ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω (47), καὶ ἐπεσπάσατο τοῦ Ἰωσὴφ τῶν ἱματίων λέγουσα αὐτῷ· « Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. » Ὦ πόση ἡ τῆς σωφροσύνης ἀξία! ὦ πηλίκος ὁ τῆς σεμνότητος στέφανος! Ὡς δοῦλος ἐπράθη, καὶ ὡς δεσπότης παρὰ δεσποίνης ἱκετεύεται! Ὦ πόση τῆς ἀκολασίας ἡ πτῶσις! Τοῦ γὰρ δούλου τὴν δέσποιναν ἔδειξε δούλην. Ἡ γὰρ τὴν ψυχὴν τῷ πάθει πωλήσασα, καὶ τὴν ἔξωθεν ἀξίαν ἀπώλεσε. *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Ὦ τῆς ἀκολάστου τυραννίδος! Δεσμώτην κατέχει τὸν σώφρονα, καὶ κολακείᾳ ῥημάτων χειρῶν βίαν ἀνέμιξεν. Ὦ τῶν ἀμηχάνων κακῶν! ὦ τῆς ἀλύτου συμφορᾶς! ἐν μεσοδικτύοις ἀπήλειπτο (48) θήραμα δίκαιος. Ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησεν; Εἴδωμεν τῆς σωφροσύνης ἐν κινδύνοις τὰς τέχνας, καὶ μετ' αὐτῆς, τὸ νικᾷν διδασκώμεθα. Πρῶτον ἐπιστομίζειν πειρᾶται τὸ πάθος, καὶ τρόπον ἀκόλαστον χαλινοῦν ῥημάτων σεμνότητι. *Εἰ ὁ Κύριός μου οὐ γινώσκει δι' ἐμὲ οὐδέν*, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπιμελητήν με τῆς οἰκίας ὁ δεσπότης κατέστησε, οἰκέτας ὑπέταξεν, ἐνεχείρισε χρήματα, τὰς ἐμὰς φροντίδας τοῖς οἰκείοις ἔπλωσε κτήμασι. Τί οὖν, ὁ χρημάτων φροντίζων τὴν κοίτην συλήσω; Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττων (49), τὴν εὐνὴν καθυβρίσω; Ὁ κτήμασιν εὔνους περὶ τὸ μέρος πολέμιος; Καὶ πῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβλέψω; Ποίοις ὀφθαλμοῖς τὸν εὐεργέτην θεάσωμαι; πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο; Φρίττω, γύναι, τὴν φωνήν· Σοὶ τὴν πρᾶξιν αἰτεῖς; πέπληγμαι ἐγὼ τὴν ἀκοήν (50). καθάπερ ξίφει, τῷ ῥήματι. Πῶς ποιήσω; πῶς ἀκοὰς μολυνθείσας ἰάσωμαι; πῶς τῶν σῶν ῥημάτων ἀποσμήξω τὸν βόρβορον; Τοιαύταις ἐπῳδαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος (51), ἀκόλαστον θηρίον οὐκ ἔπεισθεν.

A *quadam die, ut intraret Joseph domum, et operis quidpiam absque arbitris faceret, et illa apprehensa lacinia vestimenti ejus diceret : Dormi mecum.* O quanta continentiæ dignitas! Quanta gravitatis corona! Ut servus venditus est, et uti domino domina supplicat. O quanta est intemperantiæ labes! siquidem servo dominam servam subjicit. Nam quæ amoris jugo quasi per venditionem animam subjecerat, externæ quoque dignitatis jacturam fecit. *Dormi mecum.* O tyrannidem ineffrenatam! Captivum castissimum Josephum tenet, et verborum adulationi manuum violentiam admiscet. O malum nullis evitabile machinis! O calamitatem inextricabilem! Mediis in retibus pro præda justus apprehenditur. *Justus autem quid fecit* [84] ? B Intelligamus quæ sint in periculis artes temperantiæ, et cum ea discamus vincere. Primum lascivæ perturbationi conatur os occludere, et verborum gravitate refrenare mores effrenes : *Ecce dominus meus, omnibus mihi traditis, ignorat quid habeat in domo sua* [85], et cætera. Curatorem me domus suæ patersfamilias constituit, servos subjecit, in manibus pecuniam tradidit, curas meas ad proprias usque possessiones explicavit. Quid igitur ego, cui pecuniarum cura commissa est, eum cubilis jure spoliem? Cujus ego possessiones custodio, lectum dedecore polluam? Qui cum benevolentia opes tueor, hac in parte inimicum me geram? Quomodo ad Deum suspiciam? quibus oculis tam bene merentem contemplabor? quomodo id agam? Mulier, quod loqueris horresco. Tibi tu opus ipsum postulas? Hac voce haud aliter aures mihi vulnerantur, quam gladio. Quomodo 48 agam? quomodo con-

[84] Psal. x, 4. [85] Gen. xxxix, 8.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

cap. 14. Dæmonica igitur festivitas, ut ad Basilii locum revertamur, esset alicui dæmoniorum Ægypti sacra, ad cujus dæmonii sacrum, vel pompam, vel ludum, tota effusa domo adultera illa domo se tenuerit incestis tenta cupidinibus. Primum veniebam in eam conjecturam, ut genii ipsius mulieris festum fuerit (δαίμων enim *genius* aliunde exponi potest : unde εὐδαίμονες et κακοδαίμονες pro *Bene fortunatis* et *Male fortunatis*), sed ejusmodi die natali non fuissent ædes infrequentes, aut si quid alibi actum solemniter illa non abfuisset.

(47) *Καὶ ἦν οὐδεὶς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω.* Verteret Plautus : *Domi nullus natus in ædibus.* Quod est in textu τῶν Septuaginta interpretum, cum exceptione est : Οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν οἰκίᾳ ἔσω· *Nullus e domesticis intus erat.* Quare Basilii patrocinio licet receptam Scripturæ lectionem, ac pridem constitutam tueri : *Absque arbitris;* sive illi familiares, sive extranei.

(48) *Ἐν μεσοδικτύοις ἀπείλειπτο.* Scribo ἀπείληπτο, *apprehensus est.* Ita melius congruit cum præscripta voce ἐν μεσοδικτύοις, cum qua minime convenit ἀπείλειπτο, si enim duceretur ex ἀλείφω quod adulatione et mollitiis fuerit Joseph unctus et demulsus, certe culpa aliqua non careret.

(49) *Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττων.* Scribo κτῆσιν, eum auctoritate psalmi CIV : Κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτήσεως· *Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ;* tum quod Basilius ita scripsisse videatur e proxime subjectis judicio facio : Ὁ κτήμασιν εὔνους περὶ τὸ μέρος πολέμιος. Ubi libenter quoque scripserim, περὶ τοῦτο τὸ μέρος, vel περὶ τόδε τὸ μέρος, hoc est, circa uxorem, quæ e rebus a viro possessis potissima pars numeratur, ac ideo qui per mulieris latus os viro sublinit domus est corruptor. Hesychius : οἰκοφθόρους μοίχους. Omnino affinitas harum η et ι vocalium varias lectiones, et interpretationes invexit. Proverb. VIII, plerique omnes legunt Græce : ἔκτισέ με, cum versio communis, et Epiphanius in *Panariis contra Ariomanitas* legant ἔκτησε, et Aquilas similiter eodem teste. Isaiæ I : Ἔγνω βοῦς τὸν κτισάμενον. Versio communis : *Cognovit bos possessorem suum*, quasi sit κτησάμενον. Rei quidem conditor est possessor; at non vere reciprocatur oratio. Ex D eodem fonte manarit error in mentem Damasceni codicem lib. II, cap. 3 : Πᾶν γὰρ κτίσμα ὑπὸ τοῦ κτήσαντος αὐτοῦ Θεοῦ ὁρίζεται. Rescribo : κτίσαντος.

(50) *Πέπληγμαι τὴν ἀκοήν. Æneid.*, lib. VIII :

. . . *Gravior ne nuntius aures*
Vulneret.

(51) *Τοιαύταις ἐπῳδαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος.* Sic pro amuleto temperantia usus.

Digitized by Google

spurcatas aures medicabor? quomodo tuorum verborum abstergam inquinamenta? Talibus temperantiæ amuletis usus, vir justus feræ libidini ardenti persuasit nihil: illa contra manus in eum injecit armatas libidine. Præsto autem aderat mulierculæ amuleto diabolus, qui et adulterii muneratior erat, et lasciviæ nymphagogus: ignorabat tamen utique se adversus temperantissimum athletam luctam suscepisse. Tenacibus manibus retentam permittens vestem, libidinis effugit ansas, fuga usus pro armis (et hoc fortitudinis!) tradit vestem, ut temperantiam teneat, strenuusque miles virtutis stadium nudus decurrit: denique nudatur veste, ne nudetur a temperantia. Luxuriæ vero dux diabolus una cum muliercula devictus alio rursus arma vertit, amorem in iram convertit, et ex impudenti desiderio procudit arma, linguamque accusatricem suscitat, illa vestem ostentans fidem facit. O inexspectatam maledicentiam! o insaniam barbaricam! Cum pallii, quo manus accusentur, sit gestatrix, linguæ accusanti creditur. Et in carcere Josephus habetur, servus simul ac vinctus. Verum fluctibus tantis circumstantibus juvenis exhaustus inconsumpto animo perdurat. Nec enim vocem jecit ægrescentis Dei sollicitudinem incusans: Hoc, dicens, pro virtute hostimentum? hic animi fructus temperantis? hæc curæ in patrem merces? Invideri, venire, barbaris servire? Pro domo carcer, etiam ferrata compede teneor? Nosne adulterio superiores ad pares cum mœchis pœnas servamur? Horum nihil effutiit, sed contra omnia patientiam objecit, grataque animo pericula sustulit. Atque etiam tacens condemnabatur justo judici judicium reservans, et linguam silere docuit oculis immortalibus ultionem concredens.

3. Si hoc admiraris, mi dilecte, ecce quod majus est, et obstupesce. Vide adolescentis magnanimitatem, vide divinæ philosophiæ celsitudinem, ut hujus animi æmulus Conditori placeas. Quando talia perpessus, ne verbo quidem injurias ultus est, neque in eos qui illum acerbissimis undique calamitatibus involvebant, vocem **49** emisit acerbiorem. Conversabatur enim in carcere cum regiis captivis, quibus cum inexplicabiles somniorum resolvisset ambages, casus suos recensere cogebatur, et suorum vinculorum causas exponere: et ait: *Quia furtim sublatus sum de terra Hebræorum, et hic*

A Ἀλλὰ καὶ χεῖρας ἐπέβαλεν ὡπλισμένας τοῖς πάθεσι. Παρῆν δὲ συναγωνιστὴς τοῦ γυναίου διάβολος, ὁ τῆς μοιχείας ἀγωνοθέτης, καὶ τῆς ἀκολασίας νυμφαγωγός· ἠγνόει δὲ ἄρα πρὸς ἀθλητὴν σωφροσύνης παλαίων. Τῇ κρατούσῃ χειρὶ τὸν κρατούμενον χιτῶνα προσρίψας, τὰς ἀκολάστους διαδιδράσκει λαβάς, ὅπλῳ τῇ φυγῇ πρὸς ἀριστείαν χρησάμενος· καὶ γίνεται τοῦ χιτῶνος προδότης, ἵνα φύλαξ γένηται σωφροσύνης· καὶ τρέχει γυμνὸς ἀριστεὺς τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγῶνα δραμών· καὶ γυμνοῦται χιτῶνος, ἵνα μὴ γυμνωθῇ σωφροσύνης. Τῷ δὲ γυναίῳ συνηττηθεὶς ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας (52) διάβολος, ἑτέρου πάλιν ὁπλίζεται, καὶ πρὸς θυμὸν μετασκευάζει τὸ φίλτρον· καὶ χαλκεύει τὸν πόθον εἰς ὅπλον, καὶ γλῶτταν ἐγείρει κατήγορον, καὶ χιτῶνῦσα δεικνα πιστεύεται.

B Ὦ παραδόξου συκοφαντείας, καὶ ἀνοίας βαρβαρικῆς! Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον (53), γλώττῃ κατηγορούσῃ πιστεύεται· καὶ τὸ δεσμωτήριον εἶχεν ὁ Ἰωσὴφ, οἰκέτης ὁμοῦ καὶ δεσμώτης γενόμενος. Ἀλλὰ τοσούτοις περιστάσεως κύμασιν ὁ νέος ἀντλούμενος, τὴν ψυχὴν ἀνάλωτος ἔμεινεν. Οὐ γὰρ ἀφῆκε φωνὴν δυσχερῆ, τὴν θείαν κηδεμονίαν καταμεμφόμενος· αὗται, λέγων, τῆς ἀρετῆς αἱ ἀμοιβαί; Οὗτος ὁ τῆς σωφροσύνης καρπός; Οὗτός μοι τῆς εἰς πατέρα θεραπείας μισθὸς; Βασκανία, καὶ πρᾶσις, καὶ παρὰ βαρβάροις δουλεία; καὶ οἶκος τὸ δεσμωτήριον, καὶ σιδήρῳ κατάδικος; Καὶ τῆς μοιχείας τὴν πρᾶξιν νικήσαντες, τῇ τῆς μοιχείας τιμωρίᾳ τηρούμεθα; Τούτων οὐδὲν διὰ γλώττης

C ἐφθέγγετο, ἀλλὰ πᾶσιν ὑπομονὴν ἀντιτάξας, εὐχαρίστῳ γνώμῃ τοὺς κινδύνους ὑπέφερε· καὶ σιωπῶν κατεδικάζετο, τῷ δικαίῳ κριτῇ τὴν κρίσιν ταμιευόμενος, καὶ σιωπᾶν ἔπειθε γλῶτταν, ὀφθαλμοῖς ἀθανάτοις τὴν δίκην πιστεύσας.

γ'. Εἰ τοῦτο θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, τὸ μεῖζον ἐκπλάγηθι. Ὅρα γὰρ τοῦ νέου μακροθυμίαν· ὅρα φιλοσοφίας ἑτέρας ἀκρότητα, ἵνα καὶ σὺ τὴν γνώμην μιμούμενος ἀρέσῃς τῷ κτίσαντι. Τοιαῦτα γὰρ πεπονθὼς, οὐδὲ ῥήματι τοὺς ἠδικηκότας ἠμύνετο, οὐδὲ φωνὴν ἀφῆκε πικρὰν, κατὰ τῶν συμφοραῖς αὐτὸν περιβαλλόντων πικραῖς. Τοῖς γὰρ παρὰ τοῦ βασιλέως μὲν δεσμώταις ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ συνδιέτριβεν· οἷς λύσας τὸ τῶν ὀνείρων ἀμήχανον, διηγεῖσθαι τὰ καθ'

D ἑαυτὸν ἠναγκάζετο, καὶ τῶν οἰκείων δεσμῶν τὴν αἰτίαν ἐκτίθεσθαι. Καί φησιν· Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ τῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε ἐποίησα οὐδέν. Ποῖα

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Glossæ: ἐπῳδή, *precantatio*, cum scilicet incantationem præcentione quis antevertit. Hic Josepho temperantia vicem præcantationis tanquam surdo verba comit lynx impudica. Etsi autem τὸ ἐπί posterioris cujusdam cautionis rationem quandoque notet, ut volunt in *Epodis* Horatianis; tamen etiam quod prius accinitur, significare potest, quod Zacharias in idyllium primum Theocriti notavit: Τοῦτο δὲ λέγεται πρόῤῥησμα, καὶ ἐπιμελῴδημα, καὶ ἐπῴδημα, καὶ ἐπῳδή. Idem innuunt Suidas, et Hesychius. Istas ἐπῳδὰς *incentiones* cum Gellio licet dicere.

(52) Ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας. Plautus eam vocem Latio donavit *Curculione*:

Nec strategus, nec tyrannus quisquam, nec agoranomus,
Nec demarchus, nec comarchus.

(53) Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον. Isocratis non illud absimile περὶ ἀντιδόσεως· Ὅμοιον ἐργαζόμενος, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἱεροσυλίας ἕτερον διώκων, αὐτὸς τὰ τῶν θεῶν ταῖν χεροῖν ἔχων φανείη· *Perinde agat ac si quis alterum incusans sacrilegii ipse res dearum manibus tenens in publicum prodeat.*

Digitized by Google

γλῶττα πρὸς ἀξίαν τοὺς λόγους ὑμνήσειεν; Ὁ καὶ μέχρι λόγου πρὸς πολεμοῦντας φιλάνθρωπος, οὐ τοῦ φθόνου μνησθείς, οὐ τῆς ἀδελφικῆς κατηγορήσας ὠμότητος, οὐ τὴν πρᾶσιν διηγησάμενος, οὐ τοῦ φθόνου τὴν μελέτην (54) ἐκθέμενος, οὐ τῆς γυναικὸς τὸν ἀκόλαστον ἔρωτα, οὐ τὴν ἑαυτοῦ σωφροσύνην, οὐ τὴν ἐκείνης ἐπήρειαν. Ὦ γλῶττα τοῦ Δαυὶδ ἐν φυλακῇ μελετῶσα τοῦτο· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά!* Ἀλλὰ γὰρ οὕτω διὰ πασῶν ὁδεύσας τῶν ἀρετῶν, καὶ καθάπερ ἐν πυρὶ, τοῖς πειρασμοῖς χωνευθείς, καὶ φανεὶς ἀθλητὴς δοκιμώτατος, ἄθλον ἀρετῆς τὴν βασιλείαν κομίζεται· διαδέχεται θρόνος τὸ δεσμωτήριον, καὶ γίνεται τῆς Αἰγύπτου δεσπότης, ὁ τῆς μοιχαλίδος δεσμώτης· φύλαξ εὐθηνίας καὶ λιμοῦ κυβερνήτης. Ἀδελφικοῦ γὰρ φθόνου γίνεται δήμιος καὶ δικαστής· καὶ φέρει τροφῆς οἰκέτας (55), τοὺς τῇ πράσει τραφέντας· καὶ τῶν ὀνείρων ὀρθοῦται τὰ δράγματα. Λαβὼν τοίνυν τὴν τοῦ ἀμύνασθαι δύναμιν, εἴδωμεν οἷος ἐγένετο. Ἆρα μὴ τοὺς λάμποντας τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας ἠμαύρωσε; Ἆρα μὴ γέγονεν ἡ τῆς ἀξίας ὑπόθεσις, κατορθωμάτων ὑπόπτωσίς τε καὶ ὑφαίρεσις; Οὐδαμῶς. Λαβὼν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοὺς ἀδικήσαντας, καὶ κολάζειν οὐκ ἀδελφοὺς, ἀλλὰ πολεμίους δυνάμενος, τί ποιεῖ; Ὅρα παράδοξον ἐκδικήσεως τρόπον. Φθόνον, καὶ πρᾶσιν, καὶ θηριώδη μανίαν, διὰ φιλανθρωπίας ἀμύνεται, παίζει τὸν φόβον, καὶ ἀπειλὴν δραματουργεῖ, καὶ ὀργὴν ὑποκρίνεται. Οὐκ ἐνεγκὼν δὲ οὐδὲ τοῦ θυμοῦ τὴν ὑπόκρισιν, δάκρυσιν ἀληθινοῖς τὸ πρᾶγμα διέλυσεν· καὶ τῷ πόθῳ νικηθεὶς ἐξαγγέλλει τὰ πλάσματα· ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν ἀδικησάντων. Ὁ ἀδικούμενος ζητεῖ· καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαλύψας, εἰλικρινῶς τοὺς ἀδελφοὺς περιπτύσσεται· καὶ χείλεσι γνησίοις ἀσπάζεται (56) τοὺς ἀνηλεῶς τοῖς ὀδοῦσι σπαράξαντας.

innocens sum [66]. Quæ lingua pro dignitate eam dilaudet orationem? Qui verborum quoque humanitate cum inimicis usus est, non invidentiæ recordatus, non fraternam incusans crudelitatem, non venditionem recensens, non invidiæ meditationem exponens, non mulieris immoderatum amorem, non suam temperantiam, non illius importunitatem: O Davidis lingua, quæ hoc in carcere meditabaris: *Domine Deus meus, si feci istud, si reddidi retribuentibus mihi mala* [66*]! Sic sic ille per omnes virtutum gradus pedem promovens, ac velut inter ignes tentationibus colliquefactus, et probissimus athleta exsistens, præmium virtutis regiam tulit dignitatem. Carcerem thronus excipit, et fit Ægypti dominus adulteræ captivus, annonæ custos, et moderator in fame. Nam invidentiæ fraternæ penes eum potestas et judicium, fertque convictus domestici socios, sui nundinatione prius altos, et oblati per quietem manipuli eriguntur. Accepta igitur ulciscendi potestate videamus, qualis fuerit. An tunc, qui exsplendescebat, virtutis characterem obscuravit? Num ex dignitatis occasione præclare factorum labes, et ruina subsecuta est? Nequaquam. Cum enim in manibus haberet homines injurios, et punire non fratres, sed hostes potuisset, quid agit? Vide inusitatam ultionis formam. Invidiam, venditionem, belluinamque immanitatem humanitatis obsequiis ulciscitur, terriculamentis ludicris utitur, minas quasi in scena consequitur, iras histrionice repræsentat. Sed nec ipsam iracundiæ simulationem sustinens lacrymis non fictis actum solvit, et suorum desiderio victus evulgat quæ fingebat. Injuriarum defensionem qui eas patiebatur, quærit: et affectum animi expromens sincere fratres amplectitur, germanisque labiis eos osculatur, qui dentibus inclementer ipsum laceraverant.

δ'. Ἔχεις τοῦ Ἰωσὴφ τὴν ζωὴν, ἀρετῆς παντοίας διδάσκαλον· εἶδες πατρικοῦ γήρως θεραπευτὴν, προστάγμασι θείοις ἀκόλουθον· ἀγαπῶντα μισοῦντας· τῆς Νέας Διαθήκης τὸ πολίτευμα προσφωνοῦντα· ἥμερον πωλούμενον, καὶ ὑπομένοντα δουλεύοντα, καὶ μὴ τὴν ἐλευθερίαν ὑποτιθέμενον· ὀφθαλμοῖς δεσποίνης βαλλόμενον, καὶ τῷ σωφροσύνης πόθῳ νικῶντα πόθον ἀκόλαστον· συκοφαντούμενον καὶ σιωπῶντα· ἐν ἐξουσίαις φιλάνθρωπον, καὶ ἐν δυνάμει πραότατον, μιμητὴν τῆς θείας ἀγαθότητος· ὧν γένοιτο μαθητὰς γενομένους, τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

4. Habes Josephi vitam **50** omnigenæ virtutis eruditricem. Vidisti patriæ senectæ cultorem divinis præceptionibus inhærentem, osores amantem, novi Testamenti conservationem enuntiantem, mansuetum mancipium, et perpetientem servitutis sine dispendio libertatis, ictum heræ oculis, et amore temperantiæ superantem impotentes amores, calumniis petitum, et consilentem, in potestate humanissimum, et in dominatu mitissimum divinæ bonitatis imitatorem. Qua imbutos disciplina utinam nos supercœlestibus bonis digni simus in Christo Jesu Domino nostro, cui honor et potestas in sæcula! Amen.

[66] Gen. XLI, 15. [66*] Psal. VII, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(54) *Τοῦ φθόνου τὴν μελέτην.* Rescripsi φόνου.

(55) *Φέρει τροφῆς οἰκέτας.* Si lectionem hanc sequeris, aliter interpretari non potes. At longe melior faciliorque sententia, si dicas ἱκέτας. Sustinet alimenta suppliciter rogantes. Eam sententiam *firmo* subjectis: Καὶ τῶν ὀνείρων ὀρθοῦται δράγματα. Stabant siquidem, et erigebantur, quos per quietem manipulos Josephus viderat, cum ipse in throno consistens præcedentes in genua fratres conspiciebat. Et hic alibi scribitur ἱκέτας.

(56) *Χείλεσι γνησίοις ἀσπάζεται.* Interpretatio collecta est ex Etymologo et Eustathio. Ille sic: Γνήσιος, γενήσω, γενήσιος, ὡς θαυμάζω θαυμάσιος, καὶ κατὰ συγκοπὴν γνήσιος, ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς γεννηθεὶς, καὶ μὴ νόθος. Eustathius in Dionysium Alexandrinum: Γνήσιοι δὲ κατὰ Ῥωμαίων γλῶτταν οἱ Γερμανοὶ ἑρμηνεύονται· *Gnesii Romanorum lingua dicuntur Germani.*

Digitized by Google

ORATIO IX.

Ejusdem in Moysen.

1. Multa sunt quæ ad laudem Dei homines moveant; multa, quæ ad gratiarum actionem bene animatos impellant. Nam quocunque oculos quis circumferat, beneficentiæ fontes semper patere videt. Sol ad imperium divinum excurrit, ac per terram incedentibus radios effundit; luna faciem illustrat, et noctis horrorem lenit, crescit, ac decrescit pro sua inconstantia, itaque aeris temperationem bene temperatam efficit. Stellæ cœli decursu tempestatum signa hominibus exsistunt : terra pro fulcimento pedes subit, potestati usibusque hominum substrata est : emicantes vero fructus uni producit homini. Nam etsi brutæ animantes in hujus muneris communionem veniunt : homini tamen principaliter mensa telluris adornata est. Idque probe lyricen Propheta novit, dum lyram pulsat : *Producens*, inquit, *fenum jumentis, et herbam servituti hominum* [87]. Bestiarum genus alit, et hominis famulitium, quod eorum alimenta hominis sint honestamenta. Quare horum causa gratiam debet solus homo, et gratitudinis adversus Dominum solus est debitor; multa sunt, inquam, quæ hymnos Creatori concinendos moveant : **51** verum animi vitio fit, ut homines sæpe bene merentem Deum ut insidiatorem accusent. Nonnulli beneficiorum causas idola affingunt : alii ad male dicendum linguam exserunt : quidam cum divina providentia bellum gerunt imprudentissime : nec desunt, qui rationum machinis divina consilia comprehendere violenter affectent. In ea quæ diximus testes proferantur, quæ per Ægyptum acta, Pharaonis in Deum contumax rebellio, Moysis generatio, quam Ægyptii bello consecuti, proposito excidere. Nam admiratus olim Deus animum Abrahami religionis ergo, mores compensat generis nobilitate et patrem multorum scribens, arenæ maris et cœli stellis filiorum numerum coæquavit, promissa re affirmavit. Obsecundans autem Creatori suo natura numerosissimam sobolem regerebat. Ægyptus interim cum Deo deprælabatur, et contentiose cum Deo agens Pharao generis amplificationem minuere aggrediebatur : *Venite*, inquit, *sapienter opprimamus eum; si masculus fuerit, in fluvium jacite; si femina, reservate ad vitam* [88]. Ut

A

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Μωϋσῆν.

α'. Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινοῦντα τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, πολλὰ τὰ πρὸς εὐχαριστίαν τοὺς εὐγνώμονας ἄγοντα. Ὅποι γάρ τις περιενέγκοι ἂν τὸ βλέμμα, εὐεργεσίας πηγὰς ἀεὶ χεομένας ὁρᾷ· ἥλιος μὲν ἐπιτάγματι τρέχων, καὶ τοῖς ἐν γῇ βαδίζουσι τὰς ἀκτῖνας ἐκχέων· σελήνη δὲ δᾳδουχοῦσα τὸ φέγγος, καὶ τῆς νυκτὸς ἡμεροῦσα τὸ πάθος· αὐξήσει δὲ καὶ μειώσει ποικιλλομένη, τὰς τοῦ ἀέρος εὐκράτους ἀπεργάζεται κράσεις· ἀστέρες τὸν οὐρανὸν σταδιεύοντες καιρῶν σημεῖα τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχουσι· γῇ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέβηκε σχῆμα (57), χερσὶ δὲ, καὶ χρείαις ἀνθρώπων ὑπέστρωται· τὰς δὲ τῶν καρπῶν B ὠδῖνας ἀνθρώπῳ μόνῳ προσφέρει. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἀλόγων ἡ φύσις παραπολαύει τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἀνθρώπῳ κυρίως ἡ τῆς γῆς παρεσκεύασται τράπεζα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ λυρῳδὸς προφήτης ἀνακρουόμενος οἶδεν· *Ἐξαρατέλλων* γὰρ, φησὶ, *χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων.* Ὡς ἀνθρώπου θεράποντας τρέφει τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ὡς τῆς τούτων τροφῆς ἀνθρώπου γινομένης τιμῆς. Τοιγαροῦν τῆς ὑπὲρ τούτων εὐχαριστίας, μόνος ὀφειλέτης καθέστηκεν ἄνθρωπος, καὶ μόνος εὐγνωμοσύνης τῷ Δεσπότῃ χρεώστης. Πολλὰ μενοῦν, ὡς ἔφην, τὰ πρὸς ὑμνῳδίαν κινοῦντα τοῦ κτίσαντος· μοχθηρίᾳ δὲ γνώμης ἄνθρωποι πολλάκις κινούμενοι τὸν εὐεργέτην ὡς ἐπίβουλον μέμφονται· ἕτεροι δὲ τὰς τῆς εὐεργεσίας προφάσεις εἰδώλοις ἀνάπτουσιν· C ἄλλοι πρὸς βλασφημίαν τὴν γλῶτταν ἐγείρουσι· ἕτεροι ταῖς θείαις οἰκονομίαις πολεμοῦσιν, οὐκ αἰσχυνόμενοι· ἕτεροι, μηχαναῖς λογισμῶν, τῶν θείων βουλευμάτων κρατῆσαι βιάζονται. Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τῶν εἰρημένων, τὰ κατ' Αἴγυπτον πράγματα (58), ἡ Φαραὼ πρὸς Θεὸν φιλονεικία, Μωϋσέως ἡ γέννησις, ᾗ καὶ πολεμοῦντες πεπτώκασιν οἱ Αἰγύπτιοι. Θαυμάσας γάρ ποτε Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ τὸ τῆς γνώμης φιλόθεον, εὐγενείᾳ φύσεως τὸν τρόπον ἀμείβεται· καὶ πατέρα πολλῶν ἀναγράψας, ψάμμῳ θαλάττης καὶ ἄστροις οὐρανοῦ συνέτεινε τοῦ γένους τὸν ἀριθμόν· ὑποσχόμενος, τοῖς ἔργοις ἐκύρου τὰ ἐπαγγέλματα. Εἶκουσα δὲ ἡ φύσις τῷ πλάστῃ, πλουσίας τοῦ γένους τὰς ἀντιδόσεις εἰργάζετο. Ἀλλ' Αἴγυπτος ἀντεστρατήγει Θεῷ, καὶ Φαραὼ φιλονεικῶν τῷ Θεῷ, τὴν τοῦ γένους αὔξησιν κολοβοῦν ἐπεχείρει· D Δεῦτε γὰρ, φησὶ, *κατασοφισώμεθα αὐτούς*, καὶ

[87] Psal. CIII, 14. [88] Exod. I, 10, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(57) *Γῇ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέβηκε σχῆμα.* Σχῆμα hic ab ἔχω est ea significantia, qua ἐχέμυθος, et ἐχενηΐς retinentiam judicant : sic prorsus, ut hominum pedes terra retineat, sive fulciat. Merito σχῆμα sive figura rei corporatæ quantitatem, ne ulterius excurrat, non intra modum habet, ac finit? Inde quoque est, ut σχῆμα habitum seu vestem significet, quæ corporis modo adaptatur. Quare etiam plenior eorum est oratio, qui dicunt σχῆμα ἐσθῆτος.

(58) *Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τὰ κατ' Αἴγυπτον πεπραγμένα.* Locutio hæc asperior nulli videri debet; habet enim efficaciam, qua delectati plures Romane scribentes. Livius lib. XLI : *Templum testis.* Horatius libro quarto :

Testis Metaurum flumen.

Simile illud Maroneum :

Italiam petiit fatis auctoribus, esto.

Digitized by Google

ἐὰν μὲν ᾖ ἄῤῥεν, εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε αὐτό· ἐὰν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε (59). Καὶ τὴν ἄῤῥενα γονὴν καταδικάζει τῷ φιλανθρώπῳ· κείρων μὲν τὰς τῆς φύσεως ἀφορμὰς, δρόμον δὲ γαστρὸς ἐπέχων τοῖς ἐπιτάγμασι (60). Καὶ πᾶσαν γράμμα βασιλέως ἐπολιόρκει τὴν φύσιν· καὶ ἦν δρᾶμα παράδοξον. Τοῦ Δημιουργοῦ μὲν ἔπλαττον χεῖρες, βασιλέως δὲ χεῖρες τοῖς ὕδασι τὴν πλάσιν ἀπήλειφον, καὶ πανταχοῦ τῶν ὠδίνων ἦσαν κατάσκοποι, καὶ ποταμὸς τῶν τικτομένων ἐχειροτονεῖτο δήμιος. Νόμος ἐγράφετο καὶ φύσις ηὐθύνετο, καὶ πᾶσις ἐκρίνετο, ὠδῖνες κατεδικάζοντο, καὶ τόκος ἐδοκιμάζετο, καὶ φύσεως παῤῥησία σεσύλητο. Ἑλόχα δὲ ποταμὸς τὰ τικτόμενα, καὶ διεδέχετο τὰς τῶν μητέρων γαστέρας, ἡ τῶν ῥευμάτων γαστήρ. Ἄρτι βρέφος ἐτίκτετο, καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον, πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδῖνας ἐπέμπετο (61). Πρᾶγμα πάντων ἐλεεινότατον! φονεὺς ὁμοῦ καὶ τάφος ὁ ποταμὸς τῶν τικτομένων ἐγίνετο, καὶ τόκος τῷ θανάτῳ σύγχρονος· ἀναίρεσις τῇ γεννήσει συνέτρεχε, καὶ μητέρες ἄχρι τῶν ὠδίνων ἐρχόμεναι, γενέσθαι μητέρες ἀπηύχοντο, ἀγνοίᾳ τοῦ τικτομένου στῆναι τὰς ὠδῖνας εὐχόμεναι, προλαβεῖν ἐπιθυμοῦσαι τῷ θανάτῳ τὸν τόκον, ἵνα μὴ τῷ ποταμῷ μητέρες ὑπάρξωσι. Πένθος ἦν αὐταῖς πρὸ τοῦ τόκου τὸ τικτόμενον, καὶ γαστέρες ἄκαρποι μετὰ γόνον καὶ τόκον ηὑρίσκοντο· καὶ τῶν ὠδίνων τὰ βέλη δεχόμεναι, δεῖξαι τῶν πόνων τοὺς καρποὺς οὐκ ἠδύναντο· τὰς ὠδῖνας ὑπέμενον, καὶ τῶν ὠδίνων τὸν καρπὸν οὐκ ἐδέχοντο· ἄωροι βότρυες ἐτρυγῶντο τῆς φύσεως.

β'. Τοιαύτη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν φιλονεικία. Ἠνέσχετο δὲ τέως Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐμποδιζόμενος, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν ἀδικουμένην ὁρῶν, ἐκαρτέρει, μετανοίας ἐλπίδι τὴν τιμωρίαν ἀναβαλλόμενος· ἐπέχων τὴν κόλασιν, ἵνα ἐνέγκῃ πρὸς αἴσθησιν. Ὁρῶν δὲ μένον τὸ τῆς γνώμης ἀνένδοτον, περιτρέπει τὰ μηχανήματα· καὶ Μωϋσέα τεχθέντα τρέφειν αὐτὸν τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα (62) παρεσκεύαζε· φοβούμενοι γὰρ μετὰ τόκον τὸν ἔλεγχον οἱ γεννήσαντες, φόβῳ καὶ πόθῳ τὸ βρέφος μερίζουσι, καὶ μετὰ τῆς κιβωτοῦ τῷ τοῦ ποταμοῦ ῥείθρῳ πιστεύουσι, τῇ τῆς ἐπινοίας περιβολῇ τὸ βρέφος τειχίσαντες. Ὁ δὲ φέρεται μὲν ἀκινδύνως τῷ ῥεύματι κατὰ τοῦ πολεμοῦντος νόμου

masculam sobolem cum nonnulla condemnat humanitate, partim dum causas generationis accidit, partim dum ventris progressiones exspectat edicto. Et regis edictum quamlibet naturam velut obsidione concludebat, eratque facinus perquam insolens. Quod Dei manus efformabant, regis manus aquis obliterabant. Ubique erant genituræ speculatores, et fluvius natorum carnifex constituebatur. Lex servabatur, et natura multabatur, et si qua periculi redemptio, judicio erat obnoxia. Parturæ damnabantur, et partus explorabantur, naturæ quoque libertas spoliabatur. Fluvius partum insidiis excipiebat, et matris alvo fluminis alveus succedebat. Fetus, recens editus ac nondum solare jubar contuitus ad fluvii dolores transmittebatur. Rem sane commiseratione dignissimam! Infantium jugulator erat fluvius, pariter et sepulcrum ac genitus morti coævus, stragesque cum generatione concurrebat, quæque matres ad partionis usque molestiam processerant, genitrices fieri deprecabantur; quod pactum futurum ignorarent, stare suos dolores præoptantes, et mortem antepactum oppetere gestientes, 52 ut ne fluvio genuisse viderentur. Partus illis ante partum luctum pariebat, et post conceptum partumque ventres fructu privati reperiebantur. Nec quæ in partura erant expertæ dolorum spicula, fructum commonstrare poterant: pariendi molestiam sufferebant, nec ullum ex doloribus fructum capiebant. Immaturi naturæ racemi vindemiabantur.

2. Talis erat hominum cum Deo contentio. Impedire se tantisper ab hominibus patiebatur, et promissioni suæ (de Israele liberando) animadvertens injuriam objici, ferebat, pœnitentiæ spe supplicium differens procrastinansque punitionem, ut sensum notitiamque sui daret Ægyptiis. Videns autem male pertinaces animos, machinas in omnem partem versat: Moyse genito apparat, ut generationis prohibitor Pharao eum alat. Post partum enim parentes criminationis metuentes, partim timori, partim desiderio obsequuntur suo, et cum capsa eum confluenti credunt consilii sagacitate, perinde ac muro, communientes. Fertur ille expers periculi per fluenta contra inimici edictum servatus. Dei

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) *Ἐὰν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε.* Biblia Regia περιποιήσασθε αὐτό. Septuaginta aliaque Biblia περιποιεῖσθε, hoc est, Pluris facite, quam masculum in profluentem abjiciendum, sive μειώσει quadam, *reservate*. Basilius autem explicatius sententiam retulit ζωοποιήσατε, et cætera parce detorsit ex cap. 1 Exodi.

(60) *Τοῖς ἐπιτάγμασι.* Ad exemplum Dionysii Halicarnassei lib v *Antiquitatum Rom.* Τὰ γὰρ ἐπιτάγματα, καὶ τὰς διαγραφὰς τῶν δικαίων τε, καὶ ἀδίκων Ἐδίκτα καλοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι. *Præceptiones ac descriptiones jurium et injuriarum edicta vocant Romani.*

(61) *Καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδῖνας ἐπέμπετο.* Quod ordinaria partio noctu eveniat plurimum et Ægyptii retinentes edicti recens natos properarent mergere ante solis ortum, dicuntur nati prius ad fluvium deferri, quam solem viderint. In Senecæ *Thebaide* non dispar crudelitas:

. . . . . *Protinus quosdam editos.*
Nox occupavit, et novæ luci abstulit.

(62) *Τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα.* Qui potest esse verum, cum Pharao primulum natos fluvio letali juberet obrui, non inclusos utero perderet? Quia maribus ademptis Israeli generandi potestas adimebatur. Nota σύνταξιν paulum insolentem γεννήσεως κωλύοντα, quam æmulus fuisse videri potest. Silius libro sexto:

. . . . . *Captæ prohibere nequiret*
Cum Pœnos aquilæ.

Digitized by Google

vero jussu infanti, cujus virga futurum erat, ut non multo post secaretur et mare, fluvius parcebat; infanti fluvius parcebat, cujus ipse quoque virga percussus scaturigines in sanguinem transmutavit. Navigante igitur præter exspectationem infante, iniqui legum positoris filia speculatrix mittitur, quæ capta spectaculo matris affectum induit, et absque periculi timore Pharaoni contubernalis fit infans: Verax, *qui comprehendit sapientes in astutia eorum* [60]. Qui Pharao per legem jugulabat, qui parientes non sinebat esse matres ei quæ non pepererat, dat esse matri. Infans salvatur, lex solvitur, puerulo imperare non quit. O arcanam divinamque admodum gubernandi rationem! Alter contra Ægyptios humanitatis legislator alebatur Moyses. Procul terror, et contra naturam constituta judicia. Natus puniebatur, et generatum esse crimen erat, quodque in matrice processerat, pœnam ferebat, et lex Ægyptia cum naturæ lege pugnabat: intro vero versatur Moyses eorum inter ulnas, a quibus erat iste terror, et legi de infanticidio vitam ostentat repugnantem; Pharaonisque **53** tyrannidem calcans ab iis, qui calcabantur, amabatur. Cum vero succrevisset infans, ad suos transfugit, et regiæ dignitatis spes excutiens Abrahami cognationem affectavit, impiisque divitiis piam paupertatem duxit potiorem. Neque vero ex vivendi institutione animi vitium traxit ullum, aut per tempus mores alios: sed amans erat divini cultus, deditque Paulo occasionem hæc de se loquendi: *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem* [61]. Hinc ira regi specie pietatis connixa. Interim Moyses locum demutabat, non mores. Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur. Illi enim concessit Deus pastorem agere, ut ex pecorum pastore Israelis pastor crearetur, utque post artem pastoritiam in modicis exercitam tribulium suorum principatum ei crederet. Agenti inter pecora Deus objicitur, et invisæ visionis præmium pro susceptis religionis causa laboribus condonat. Ecce ignem monstrat in rubo ardentem ignis effectu seposito, quippe flos igne coronatur, vilisque planta succensæ flammæ obsistit. Vox ferebatur, quæ Moysen contra Ægyptios armabat imperatoria pro

A σωζόμενος. Ἐφείδετο γὰρ βρέφους ὁ ποταμὸς κελευόμενος, οὗ τῇ ῥάβδῳ μετ' οὐ πολὺ καὶ τὸ πέλαγος ἀνεκόπτετο· ἐφείδετο τοῦ βρέφους ὁ ποταμὸς, οὗ τῇ ῥάβδῳ καὶ αὐτὸς πληττόμενος εἰς αἷμα τὸ ὕδωρ μετέβαλλε. Πλέοντος οὖν παραδόξως τοῦ βρέφους, θεωρὸς ἡ τοῦ κακοῦ νομοθέτου θυγάτηρ ἐπέμπετο· καὶ ἁλοῦσα τῇ θέᾳ, τῷ πόθῳ μήτηρ ἐγίνετο, καὶ Φαραὼ συνοικεῖ τὸ βρέφος μηκέτι φοβούμενον τὸν κίνδυνον Ἀληθὴς, *ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν*. Ὁ τῷ νόμῳ σφαγεὺς, ὁ τὰς τικτούσας οὐκ ἐῶν εἶναι μητέρας, τὴν μὴ τεκοῦσαν συνεχώρει γενέσθαι μητέρα· καὶ βρέφος ἐσώζετο, καὶ νόμος ἐλύετο, παιδίου κρατεῖν οὐ δυνάμενος. Ὦ τῆς ἀπορρήτου καὶ θείας οὕτως οἰκονομίας! Ἕτερος νομοθέτης φιλανθρωπίας κατ' Αἰγυπτίων ἐτρέφετο.

B Φόβος ἔξω, καὶ δικαστήρια κατὰ τῆς φύσεως· καὶ ὁ τικτόμενος ἐκολάζετο, ἔγκλημα φέρων τὴν γέννησιν, ὅτι προῆλθε τῆς μήτρας τιμωρούμενος· καὶ νόμος Αἰγύπτιος κατὰ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἐστρατεύετο. Ἔνδον δὲ Μωϋσῆς ἐν ταῖς τῶν φοβούντων ἀγκάλαις ἐστρέφετο, τῷ παιδοκτόνῳ νόμῳ ζωὴν δεικνύων ἀντίπαλον· καὶ τὴν τοῦ Φαραὼ τυραννίδα πατῶν, ὑπὸ τῶν πατουμένων ἐστέργετο. Αὐξηθὲν δὲ τὸ βρέφος γίνεται πρὸς τὸ γένος αὐτόμολον, καὶ βασιλικῆς ἀξίας τὰς ἐλπίδας ἀποτειόμενον, τὴν ἐξ Ἀβραὰμ ἐπόθει συγγένειαν, καὶ ἀσεβοῦς πλούτου τὴν μετ' εὐσεβείας πενίαν προτιμωτέραν ἐνόμιζε· καὶ οὔτε τροφῇ τὴν γνώμην μετέβαλλεν, οὔτε χρόνος τὸν τρόπον μετέστησεν· ἀλλὰ τῆς θείας ἦν ἐραστὴς θεραπείας, διδοὺς τῷ Παύλῳ περὶ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν ἀναφθέγγεσθαι·

C *Μᾶλλον ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν.* Ὀργὴ τοῦ βασιλέως ἐντεῦθεν, ὑπόσχεσιν ἔχουσα τὴν εὐσέβειαν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἦν ἐν φυγῇ, μεταβαίνων ἀντὶ τρόπου τὸν τόπον. Ἐπιφαίνεται Θεὸς ἐν τῷ ὄρει ποιμαίνοντι. Συγχωρεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ ποιμαίνειν Θεὸς, ἵνα ἐκ ποιμένος προβάτων, ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ· καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι, τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν (63). Ἐν τούτοις δὲ ὅτι Θεὸς ἐπιφαίνεται, ἆθλον τὴν ἀθέατον θέαν ὑπὲρ εὐσεβείας πόνων δωρούμενος· καὶ δείκνυσι πῦρ ἐπὶ βάτου φλεγόμενον (64), καὶ τὰ πυρὸς

D φυτὸν εὐτελὲς φλογὸς ἀναπτομένης ἀντίπαλον. Καὶ

[60] Job v, 13; 1 Cor. III, 19. [61] Hebr. XI, 25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) *Ἵνα ἐκ ποιμένος προβάτων ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ, καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν.* Idem de Moyse sentit Philo in ejus Vita, ubi post multa: Παραλαβὼν τὰς ἀγέλας ἐποίμαινε προδιδασκόμενος εἰς τὴν ἡγεμονίαν. Ποιμενικὴ γὰρ μελέτη, καὶ προγύμνασμα βασιλείας τῷ μέλλοντι τῆς ἡμερωτάτης τῶν ἀνθρώπων ἐπιστατεῖν ἀγέλης· *Dum commissos pascit greges ad principatum eruditur: nam pastoritia ars est exercitium, et primum regni rudimentum ei, qui mansuetissime hominum gregi præfuturus est.* Idem astruit et libro, quo omnem probum liberum probat.

(64) *Πῦρ ἐπὶ βάτου φλεγόμενον.* Vulgatam Scripturæ interpretationem sequor comitatus Basilio, qui vocat φυτὸν εὐτελές, et Philone qui φυτὸν ἀκανθῶδες, καὶ ἀσθενέστατον, *plantam spinosum, et infirmissimam*, dicimusque Moysi Deum apparuisse in *rubo ardenti*, non in *rubeto*. Qui non ita pridem repugnante quolibet textu, et versione, nulloque annuente scriptore βάτον *rubetum* est interpretatus, e vanis conjecturis inconsiderate fecit. Nam ut pondus acutulis ejus ratiunculis afferamus; sit plurium fruticum cum rubo succrescentium congeries, non ideo *rubetum* erit, sed *fruticetum, dumetum, repretum, aspretum*, Livio. Quæ in causæ firmamentum affert, si locus admitteret, facile disjicerem.

Digitized by Google

φωνὴ φερομένη, τὸν Μωϋσέα κατ' Αἰγυπτίων καθ- A ὥπλισε, στρατηγικὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διδοῦσα τὸ σύνθημα. Τούτοις παρορμισθεὶς (65) ὁ Μωϋσῆς τὸν λαὸν ἐξῆτειτο· ἀντιπράττοντος δὲ πάλιν τοῦ Φαραὼ, θηλάτοις Αἴγυπτος ἐτιτρώσκετο μάστιξιν. Ἐκεῖ ποταμὸς ῥάβδῳ τυπτόμενος ἐφοινίσσετο· ἐκεῖ βατράχων ἔνυδρα κατ' Αἰγυπτίων στρατόπεδα· ἐξ ἀέρος ἀκρίδες νέφη τῇ πτήσει μιμούμεναι· πάλιν σκότος ἐπεκράτει τὸ φῶς, καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος, νυκτὸς παρανάλωμα· ἐκεῖ χάλαζα τῷ πυρὶ συνεφράττετο, καὶ παρὰ φύσιν ὡμονόει τὰ τῇ φύσει μαχόμενα, τὸν τῆς φύσεως πόλεμον κατ' Αἰγυπτίων μετάγοντα· ἐκεῖ θάνατος τῶν πρωτοτόκων τῶν πρωτευόντων ὠδίνων κατεβόσκετο, καὶ τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου κλῆσις ἐγίνετο (66). Καὶ τῶν μαστίγων ὁ δρόμος ἐφέρετο ἕως ἡ θάλαττα, πληγεῖσα τῇ ῥάβδῳ, τοῖς B μὲν ὁδὸς, τοῖς δὲ τάφος ἐγίνετο· καὶ πέλαγος τοῖς μὲν ἐξ Ἀβραὰμ πρὸς ἤπειρον μετεπήγνυτο, τοὺς δὲ τοῖς κύμασιν ἐσαγήνευσε· τὸ πλεόμενον ἐπεζεύετο, καὶ πόδες ἀνθρώπων κεκονισμένοι τὸν βυθὸν ἐσταδίευον. Οὕτως ἀντιπράττοντας φέρειν μὲν οἶδε διὰ μακροθυμίαν Θεὸς, τῇ τῆς τιμωρίας ὑπερθέσει προθεσμίαν διδοὺς εἰς μετάγνωσιν· ὁρῶν δὲ πρὸς τὸ τῆς φιλανθρωπίας οὐχ ὑπείκοντας φάρμακον, πρὸς δικαστὴν τὸν ἰατρὸν μεταβάλλει, καὶ σωφρονίζει κολάσεσι τοὺς τὰς συμβουλὰς ὀτιμάσαντας.

γ'. Αἰγυπτίους μὲν οὖν οὕτω κολάζει Θεός. Μωϋσῆς δὲ, τοῦ λαοῦ παιδευτὴς καταστὰς, τὸ τῆς θεογνωσίας παραδίδωσι μάθημα. Ἐβούλετο γὰρ ἐξελθόντας Αἰγύπτου, μηδὲν ἐπάγεσθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς C ἀσεβείας ἐφόδιον. Οὗτος γίνεται τῶν τῆς κτίσεως ἀπορρήτων συγγραφεὺς, ὁ τοῦ κόσμου τὴν ποίησιν, βιβλίον ἀπεργασάμενος· ὁ τὴν πολυπλάνητον στήσας ἀσέβειαν διὰ τῆς κοσμοποιΐας ὁδεύουσαν· ὁ λύσας κατηγορίαν τῆς κτίσεως· ὁ πρῶτος ἐμβοήσας ἀνθρώποις Θεὸν εἶναι τοῦ παντὸς ποιητὴν, καὶ πείσας μὴ μεταφέρειν ἀπὸ τοῦ κτίσαντος, πρὸς τὰ κτισθέντα τὸ σέβας· ὁ διδάξας μὴ προσκυνεῖν τὸν ὁμόδουλον, εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Εἰ θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, τὰ κτισθέντα, πρυσκύνει τὸν ἐργασάμενον· εἰ χαίρεις τοῖς κτίσμασι, μὴ ἀτιμάσῃς τὸν κτίσαντα, μηδὲ τοῦ δημιουργοῦ δόξαν τοῖς γεγονόσι περίβαλλε. Ἀρνεῖται γὰρ τὸ τοῦ κτίσαντος ἡ κτίσις ὑποδέχεσθαι σέβας· φοβεῖται τὴν τιμὴν ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν (67)· προσκυνεῖν D πέφυκεν, οὐ προσκυνεῖσθαι μεμάθηκε. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· *Κύριος ὁ Θεός σου* (68), *Κύριος εἷς ἐστι.* Πρόῤῥιζος εἰδωλολατρείας ἀναίρεσις· πολυπλανήτου

A populo data tessera. Quibus Moyses rebus incitatus populum deposcebat exsolvi. Sed obluctante rursum Pharaone flagellis divinitus immissis Ægyptus vapulabat. Ibi flumen virga percussum purpurascebat; ibi ranarum undantia per Ægyptum agmina; e cœlo locustæ in morem modumque nubium volabant. Rursus tenebræ lumen evincebant, et diurna tempestas inutili noctis impendio consumebatur. Ibi grando cum igne conferta ruebat, et quæ ab ingenio discordant, ita præter naturam concordabant, ut naturalem discordiam contra Ægyptios verterent. Ibi mors primatum primogenitos non sine dolore depascebatur, et natorum ordo fiebat ad imperium mortis. Nec vero istius vindictæ cursus ante potuit abrumpi, quam virga percussum mare B his iter, illis sepulcrum fuerit; et mare continentis instar viam Abrahamitis aperuerit, cæteros fluctus hauserint. Quod erat navigabile calcabatur, et pulverulenti pedes hominum profunda maris percurrebant. **54** Ad hoc prorsus exemplum Deus inimicos fortiter diuque fert, vindictæ dilatione præfinitum spatium pœnitudini tribuens. Ubi vero humaniora remedia minime succedere viderit, a medico provocat ad judicem, et consiliorum suorum spretores suppliciis revocat ad frugem.

3. Sic igitur Ægyptios Deus ulciscitur; at Moyses populi magister creatus divinæ cognitionis documenta tradit. Volebat enim egressos de Ægypto nullum impietatis Ægyptiacæ secum exportare viaticum. Hic est conscriptor arcanorum creaturæ, C qui mundi conditionem libro complexus est; qui longe lateque vagantem per creaturas impietatem compescuit, qui crimine creaturam exsolvit: qui primus auctorem universi Deum esse hominibus inclamavit, fuitque auctor, ne a Creatoris cultu ad creaturam adoratio transferretur, qui non adorare conservum edocuit: *In principio*, inquit, *creavit Deus cœlum et terram*[91]. Si tibi, o dilecte, in admirationem veniunt creaturæ, adora Creatorem; si gaudes creatis, Creatori ne dedecus afferas; cave etiam, ne Conditoris gloria res conditæ circumfluant. Namque dignam Creatore reverentiam non admittit creatura: tantum honorem, ut pestem capitalem perhorrescit; adorare nata est, non didicit adorari. Et alibi quoque: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*[92]. Hæc vox idololatriam eradicitus convellit, datque a multivaga servitute vindictas

[91] Gen. I, 1, [92] Deut. VI 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) *Τούτοις παρορμισθεὶς.* Interpretatus sum παρορμηθείς.

66) *Τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου κλῆσις ἐγίνετο.* Natorum ordinatio fiebat ad imperium mortis, hoc est, ut hic sit primogenitus, ut ille non: multos enim primogenitos abstulit ea tyranni sævitia.

(67) *Ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν.* Pestis enim παρὰ τὸ πεσεῖν, quod ad casum impellat, quem insederit. Ὑπόθεσις a me non redditur, quod Latine loquenti sit idem. Adoratio talis est homini pestis, et adoratio est causa pestis; etsi non physice loquenti.

(68) *Ὁ Θεός σου.* Ita Basilius. Biblia Deuteronomiis ἡμῶν. Super quo plura docte adnotavit P. Fronto Ducæus in septimum sancti Chrysostomi tractatum: volenti legere est.

Digitized by Google

in libertatem, ad varios dæmonum cultus projectam animam erigit. Nam quæ tam minuta res creata, quæ non sit ab hominibus pro Deo culta? qui vel ad reptilia, et jumenta Dei cultum dejecere, et natura rationis expers apud rationis compotes fiat in veneratione. Quæ miseria, immane quantum apud Ægyptios invaluit. Neque enim a continente duntaxat, sed ab aquis quoque deos mutuati sunt, et apud eos *omnia Deus*. Hanc et apud Hebræos ægritudinem sese illatebrantem Moyses animadvertens, malum remoliens clamabat: *Dominus Deus tuus, Deus unus est.* Nondum siquidem Trinitatem promulgare tempus erat, nondum divinas hypostases. Adhuc lacte divinæ cognitionis nutrit infantilem intelligentiam, solam contentus divinitatis ingessisse cognitionem; ipsis **55** enim illius subindicat esse naturam, quo deorum turbas prorsum ex animis exterminet. Abstractis e im ex tam insigni errore satis erant prima divinitatis rudimenta. Quamobrem cum naturæ docuisset unitatem, hypostaseon triadem opportune distulit. Nam anima male affecta in veritate indaganda perfacile labitur. Quippe reformidat, ne inventam in Deitate Trinitatem edocens, deorum multitudinem apud Judæos prædicare putetur, et auditorem ambagiosa ducit oratione, ac nonnulla quiescit oblata luce. Quemadmodum qui a recenti oculorum ægritudine relevatos docent cum luce dimicare, a solaribus radiis sic affectos abjungunt, et usu veli alicujus affectam partem mitius proritant: ita usu venit beato Moysi, qui, dum populo idololatriæ caligine cæcutienti medelam facit, Dei notitiam ingerens, totam non audet cognitionis lucem exp andere; ænigmatum sublustri luce usus, prope Trinitatis lumen aperit. Quid enim ait? *Dominus Deus tuus, Deus unus est.* Unum manifestat, et tertium præterea nominat: de uno loquitur, et vocem triplicat, in hypostaseon testimonium: *Dominus Deus tuus, Deus unus est.* Tantum non dicit: Cujus cum una sit natura, in tribus est hypostasibus. Nec non alibi: *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram* [92]. Vocis prolatione hypostases innuit. Ac iterum: *Venite, descendamus, et confundamus ibi linguam eorum* [93]. Multisque Scripturæ locis ejusmodi scintillas, etsi nondum debilibus oculis lucem penitus evolvat, disseminat: perfectis vero solidioris cibi fructum recondit interim. Verum, animadverso Judæo, qui persistat in amentia multorum annorum usu corroborata, ne mireris: quandoquidem post Moysen, et prophetas, post Christi præsentiam, post sacramentorum aguitio-

A δουλείας ἐλευθερία· πρὸς ποικίλας δαιμόνων θεραπείας τὴν ψυχὴν ἐρριμμένην ἀνίστησι. Τί γὰρ τῶν τῆς κτίσεως μερῶν ὑπῆρχε τοῖς ἀνθρώποις ἀθρήσκευτον; Οἵ γε ἄχρις ἑρπετῶν, καὶ κτηνῶν, τὸ τοῦ κτίσαντος κατεβίβασαν σέβας, καὶ φύσις ἄλογος ὑπὸ τῶν λογικῶν ἐθρησκεύετο. Παρ' Αἰγυπτίοις δὲ τὸ πάθος εἶχεν ἐπίτασιν. Οὐκ ἤρκουντο γὰρ τοῖς ἠπειρώταις, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ ὕδατος θεοὺς ἐδανείζοντο· καὶ *πάντα Θεὸς* παρ' ἐκείνοις. Ταύτην καὶ παρ' Ἑβραίοις τὴν νόσον ὁρῶν ὁ Μωϋσῆς ἠμφωλεύουσαν, ἐκμοχλεύων τὸ πάθος ἐβόα· *Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἷς ἐστιν.* Οὔπω γὰρ τὴν Τριάδα κηρύττειν καιρὸς, οὔπω τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἠδύνατο, ἔτι γάλακτι τρέφει θεογνωσίας τοὺς νηπιώδεις τὴν ἔννοιαν· ἠρκέσθη μόνῃ τῇ τῆς θεογνωσίας διδασκαλίᾳ, B μίαν αὐτοῖς φύσιν ὑπαγορεύων εἶναι θεότητος, ἵνα δῆμον ὅλον θεῶν (69) τῆς ψυχῆς ἐξορίσῃ. Ἥρκει γὰρ τοῖς ἐκ τοιαύτης πλάνης ἀποσπωμένοις τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας μαθήματα. Διὰ τοῦτο διδάξας τὴν μονάδα τῆς φύσεως, τὴν τριάδα τῶν ὑποστάσεων διδάσκειν κατὰ καιρὸν ὑπερέθετο· τὸ γὰρ τῆς ψυχῆς δυσπαθὲς, ἐπισφαλὲς πρὸς ἐπίγνωσιν. Φοβεῖται γὰρ μὴ, τριάδα διδάσκων θεότητος, πολλούς τινας θεοὺς παρ' Ἰουδαίοις κηρύττειν νομίζηται. Αἰνίγμασι δὲ μόνοις τέως χειραγωγεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ μικρὸν τὸν αὐγῆς ἐπανοίγων ἐπαύετο. Καθάπερ οἱ τοὺς ἄρτι τοῦ νοσεῖν ὀφθαλμοὺς παυσαμένους, πρὸς τὸ φέγγος γυμνάζοντες, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς ἀκτῖνας τοῖς πεπονθόσιν ἀποστειχίζουσι, διά τινος δὲ παραπετάσματος C τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ φωτὶ ἀποκναίουσι, τοῦτο ποιῶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ τυφλώττοντα τῷ τῆς εἰδωλολατρείας πάθει τὸν λαὸν διὰ θεογνωσίας ἰώμενος, οὕπω θαῤῥεῖ τὴν ἅπασαν τῆς γνώσεως αὐγὴν ἐκπετάσαι· ἀμυδροῖς δὲ φθέγγεσι (70) τοῖς αἰνίγμασι χρώμενος, ὑπανοίγει τῆς τριάδος τὸ φῶς. Τί γάρ φησι; *Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἷς ἐστιν.* Ἕνα μηνύει, καὶ τρίτον ἐπονομάζει· περὶ ἑνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωνὴν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτύρηται. *Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἷς ἐστι·* μονονουχὶ λέγων· εἷς τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Τῇ τῆς φωνῆς προφορᾷ τὰς ὑποστάσεις αἰνίττεται. Καὶ πάλιν· *Δεῦτε καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς* D *γλώσσας* (71). Καὶ πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς τοὺς τοιούτους διασπείρει σπινθῆρας, οὕπω μὲν τοῖς ἀσθενέσιν ὀφθαλμοῖς ἐξαπλώσας τὸ φέγγος· τοῖς δὲ τελείοις τῆς στερεᾶς τροφῆς ταμιευόμενος τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ὁρῶν Ἰουδαῖον ἐναπομένοντα τῇ πολυετεῖ νηπιότητι· ὁπότε μετὰ Μωσέα, καὶ προφήτας, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, μετὰ

[92] Gen. I, 26. [93] Gen. XI, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(69) *Ἵνα δῆμον ὅλων Θεόν.* Rescribo, δῆμον ὅλως Θεῶν, vel ὅλον.

(70) *Ἀμυδροῖς φέγγεσι.* Etymologista. Ἀμυδρὸς παρὰ τὸ μύδρος, ὃ σημαίνει τὸν πεπυρακτωμένον σίδηρον.

(71) *Τὰς γλώσσας.* Delevi τὴν γλῶσσαν, Bibliis omnibus, quæ viderim, auctoribus, et ratione suffragante; plurium est enim confusio, non unius.

Digitized by Google

τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίγνωσιν, αἱρετικῶν στίφος τῷ κτίσαντι μάχεται, τὸν Δημιουργὸν ὑπουργὸν ὀνομάζοντες, καὶ δοῦλον τὸν Δεσπότην προσαγορεύοντες. Ἕτεροι δὲ τὸν πρὸς τὸ Πνεῦμα πόλεμον ἀνεδέξαντο, καὶ φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης τὸ σύμβολον (72)· ἕτεροι γίνεσθαι Θεὸν ἐφαντάσθησαν ἄνθρωπον, δι' ἑτέρας ὁδοῦ πρὸς κτίσματος φύσιν τὸν Κτίστην κατάγοντες, τὴν τῆς σαρκὸς λῆψιν, γένεσιν τοῦ λαβόντος ὑπολαμβάνοντες, καὶ πάθεσιν ἀνθρωπίνοις τὴν ἀπαθῆ καταδικάζοντες. Ἀλλ' ἡμεῖς τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς πρὸς αὐτοὺς ἀναβοῶμεν φωνήν· *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών.* Λαβὼν δι' ἡμῶν, οὐ γενόμενος καθ' ἡμᾶς. Μεμένηκε γὰρ ὃ ἦν, λαβὼν ὃ οὐκ ἦν· τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Καὶ *ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.* Δηλονότι, ὃ οὐκ ἦν ἐγένετο, μείνας ὅπερ ἦν. Καὶ οὕτω δογματίζεται τοῖς θεοφόροις κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην· *Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A nem cum Creatore pugnat hæreticorum cuneus, dum Creatorem subsecundarium opificem appellitat, et Dominum servum. Alii contra Spiritum sanctum bellum susceperunt, feruntque nomen pugnæ symbolum. Alii Deum rati esse hominem per aliam viam Creatorem ad creaturarum naturam devolvunt, et carnis assumptionem Dei ortum interpretantur, **56** humanisque passionibus impatibilem adjudicant. Sed in eos disertam beati Pauli vocem usurpemus : *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* [95]. *Accipiens* propter nos, non creatus ut nos. Mansit enim quod erat, eo quod non erat sumpto, Evangelio teste : *Et Verbum caro factum est* [96]. Scilicet quod B non erat factum est, remanens quod erat. Estque hoc eorum, qui Deum animo circumferunt, dogma ex prophetæ vaticinio : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* [97]. Ipsi gloria sempiterna. Amen

ΛΟΓΟΣ Γ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Σουναμῖτιν.

α'. Τῶν προφητῶν οἱ μὲν λόγῳ τὸν Χριστὸν προεκήρυξαν, οἱ δὲ τὰ κατ' αὐτὸν ἔργοις ὑπέδειξαν· ἄλλοι τῆς οἰκονομίας τύποι ἐγένοντο, ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ τὴν εἰκόνα προδεικνύντες τοῦ μέλλοντος. Καὶ λόγῳ μὲν αὐτὸν προεκήρυξαν Ἡσαΐας, Ἱερεμίας, Ἰεζεκιήλ, καὶ οἱ δώδεκα σὺν αὐτοῖς· ἔργοις δὲ αὐτὸν ὑπέδειξαν Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἐλισσαῖος ὁ μαθητὴς αὐτοῦ. Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης... (73). *Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενοι, καὶ τὸν Ἠλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παραγάγωμεν εἰς μέσον (74), καὶ ζητήσωμεν διὰ τί τὸν υἱὸν τῆς Σουναμίτιδος μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα (75), ἀλλὰ τῷ

ORATIO X.

Ejusdem in Elisæum, et Sunamitidem.

1. Prophetæ partim verbo Christum antedixerunt, partim res ejus operibus demonstrarunt. Alii Verbi incarnati typus fuerunt, velut rudi et umbratili descriptione venturi præferrent imaginem. Eum verbo antedixerunt Isaias, Jeremias, Ezechiel et cum eis duodecim viri ; operibus ipsum demonstraC runt Elias Thesbites, et Elisæus ejus discipulus. Verbi incarnati typus fuerunt Jonas propheta. *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus ; sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* [98]. Tantisper dilata Jonæ historia, et Elia in exhortationem alteram reservato, Elisæum producamus in medium, et quæramus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexerit oratione, ut Dorcadem Petrus [99] : sed pueri cadaveri seipsum instratum applicaverit. Nam pueri ori suum os imposuit, nasum naso aptavit,

[95] Philipp. II, 6, 7. [96] Joan. I, 14. [97] Psal. CI, 28. [98] Matth. XII, 40. [99] Act. IX, 40.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) *Φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης σύμβολον.* — Πνευματομάχοι.

(73) *Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης.* Asteriscis hic a me locus consignatus est, quod quemadmodum membris superioribus plures est complexus Basilius : ita hoc tertio membro idem fecisse videatur. Et vero fecit ; nam quid facias de illo, ἐγένοντο Ἰωνᾶς ? Hæc item causa cur numerum multitudinis non restringerim ambitu singulari.

(74) *Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενος, καὶ τὸν Ἠλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παράγωμεν εἰς μέσον.* Non mihi satis æquum videbatur, ut suscepta de Elisæo tractatio rebus Novi Testamenti commisceretur. Cujus rei causam pervestiganti per omnia orationum D. Basilii vestigia locus hic occurrit, ac me perpulit, quo orationem de Elisæo loco non suo moverem, ac de mente D. Basilii hinc tanquam in D proprium domicilium promoverem. Quis enim non ex eo verborum tenore (etsi Eliam seniorem non nesciamus) conficiat primas in hoc triumviratu deberi Elisæo ; Eliæ secundas, Jonæ tertias, si modo verba mentemque auctoris perspectam habeat ?

(75) *Μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα.* Ain' vero tu, Basili, prætermissas esse preces ab Elisæo in Sunamitidis filio ad vitam revocando ? Contra stat Scriptura libro quarto Regum, capite quarto, versiculo 3 : *Ingressusque clausit ostium super se, et super puerum, et oravit ad Dominum.* Expleo locutionem semiplenam, μὴ μόνον διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀ. τ. Δ. Similem ellipsim observare visus sum in Epistola ad Romanos, cap. IV : Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν ; *Beatitudo ergo hæc in circumcisione manet, an etiam in præputio ?* Intellige : *In circumcisione sola.* Sed, ne

Digitized by Google

faciem facie fulciit, cum pedibus pedes contendit, pectus imposuit pectori, oculis oculos admovit; paucis denique membris sigillatim applicata prophetæ membra vitam conferebant. Cur non orationis præsidio mortuum vitæ restituit, sed seipsum reliquiis injecit? **57** *Hæc in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* [1]. Quæramus, cujus figura fuerit Elisæus, cujus Sunamitis, et jam Sunamitidis filius mortuus. Elisæus Christi figuram gerit; populus autem gentium erat ille, mortuus vi peccatorum. Venit spiritalis Elisæus, et universa ejus membra mortua deprehendit, os, oculos, manus, pedes, et universe mortuus erat: mortuum os, quod ad laudandum Deum non poterat aperiri, sed ligno dicebat: *Pater meus es, et lapidi: Tu me genuisti* [2]; mortui oculi, qui in Deum universi non figebantur: verum prætermisso Creatore colebant creaturam; mortuæ manus, quæ dæmonibus fructus offerebant; mortui pedes, qui, ut adoraretur diabolus, flectebantur. Putridum erat corpus universum, egebat medico prærpotente, medico qui vel mortuos excitare posset. Venit exquisitus medicus spiritualis Elisæus, Christus Dominus, invenit corpus mortuum. Quid agat? seipsum totum imposuit toti corpori. Quid est quod dicimus? tota plenitudo deitatis totum nostrum gestavit hominem *in quo habitavit*, ut loquitur Apostolus, *corporaliter omnis plenitudo divinitatis* [3]. Oculos habuit more hominum, similiter manus, pedes similiter. Imaginarium visum non erat, sed vera res, quæ videbatur. *Non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Dei, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* [4]: et vita mortuum gestavit indumentum, ut immortalitate sua mortem commutaret. Cum autem deitas devenisset in corpus, omnes artus postea sanctificati sunt, et ad usum meliorem traducti. Os quidem doctum est diceré: *Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam* [5]. Oculi Dei laudem didicerunt: *Oculi omnium in te sperant, et tu das escam illorum in tempore opportuno* [6]. Manus ad Dominum

A νεκρῷ τοῦ παιδὸς ἑαυτὸν ἐφήπλωσεν σώματι. Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα (76)· τὸν δὲ μυκτῆρα τῷ μυκτῆρι προσήρμοσε· καὶ τῷ μετώπῳ τὸ μέτωπον ἐπεστήριξεν· καὶ τοῖς ποσὶν συνεξέτεινεν τοὺς πόδας, καὶ τὸ στῆθος ἐπέκειτο τῷ στήθει, καὶ ὀφθαλμοὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπλησίαζον· καὶ ἁπλῶς ἑκάστῳ μέλει τοῦ παιδὸς ἐπιψαῦον τὸ τοῦ προφήτου μέλος, τὴν ζωὴν ἐχαρίζετο· διὰ τί οὖν μὴ διὰ προσευχῆς ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπέθηκε τῷ λειψάνῳ; *Ταῦτα τύπος συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν.* Ζητήσωμεν τίνος ἦν τύπος ὁ Ἐλισσαῖος, καὶ τίνος ἡ Σουναμῖτις, καὶ τίνος ὁ υἱὸς τῆς Σουναμίτιδος ὁ τεθνηκώς. Ὁ Ἐλισσαῖος τύπον φέρει Χριστοῦ· ὁ δὲ,

B λαὸς ἐστιν ὁ ἐξ ἐθνῶν. Οὗτος ἦν νεκρωθεὶς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας. Ἦλθεν ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, εὗρεν αὐτοῦ ὅλα τὰ μέλη νεκρὰ, τὸ στόμα, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας· καὶ ἁπαξαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ (77-78), ἀλλὰ τῷ ξύλῳ λέγον· *Πατήρ μου εἶ σύ· καὶ τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας.* Νεκροὶ ἦσαν οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν μὴ προσέχοντες· ἀλλὰ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες. Νεκραὶ ἦσαν αἱ χεῖρες καρποφοροῦσαι τοῖς δαίμοσιν· νεκροὶ ἦσαν οἱ πόδες εἰς προσκύνησιν τῷ διαβόλῳ καμπτόμενοι. Ὅλον ἦν τὸ σῶμα σαθρὸν, ἐχρῄζεν ἰατροῦ δυνατοῦ, ἰατροῦ δυναμένου καὶ τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν. Ἦλθεν ὁ ζητούμενος ἰατρὸς, ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, ὁ Δεσπότης

C Χριστός· εὗρε τὸ σῶμα νεκρόν. Τί ποιεῖ; Ὅλον ἑαυτὸν ἐπέθηκεν ὅλῳ τῷ σώματι. Τί ἐστι τὸ λεγόμενον; Ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ὅλον τὸν ἡμέτερον ἐφόρεσεν ἄνθρωπον, Ὃν κατῴκησεν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *ὅλον τὸ πλήρωμα σωματικῶς τῆς θεότητος.* Ὀφθαλμοὺς εἶχεν ὡς ἄνθρωποι, χεῖρας ὁμοίως, πόδας ὁμοίως. Οὐκ ἦν φαντασία τὸ ὁρώμενον· ἀλλ' ἀληθινὸν τὸ βλεπόμενον. *Οὐ γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφὴν δούλου λαβών.* Καὶ ἡ ζωὴ τὸ νεκρὸν ἐφόρεσεν ἔνδυμα, ἵνα εἰς τὴν ἰδίαν ἀφθαρσίαν μεταβάλῃ τὴν νέκρωσιν. Κατελθούσης δὲ τῆς θεό-

[1] I Cor. x, 11. [2] Jerem. II, 27. [3] Coloss. II, 9. [4] Philipp. VI, 7. [5] Psal. L, 17. [6] Psal. CXLIV, 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

quidem Petrus, inquies, in causa Dorcadis oratione sola usus est, Actorum IX: *Et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge.* Respondeo sanctorum verba in edendis miraculis propiora fuisse preces, quam imperia: unius enim Christi, et Dei proprium ex auctoritate dicere: *Surge.*

(76) *Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα.* Hecatæus Abderites, ut Aristeas refert, apud poetas et historicos voluminum sacrorum frequentem esse mentionem aiebat. Et Tatianus sophistas accusabat, quod apud Moysen et similem sapientiam professos, quæ reperissent, perperam transcribebant, partim ut viderentur ea de se promere, partim ut ascititiis coloribus inumbrarent veritatem, quam minus intelligebant. Quæ dum recogito, venio in eam de Ovidio suspicionem, ut cogitem illi lectam e sacris Voluminibus historiam de Elisæo, ac deinde transfusam in quartum *Fastorum*, ubi Triptolemum Ceres reconflat, ac re-

D concinnat:

Jungere dignata est os puerile suo
Pallor abit, subitasque vident in corpore vires:
Tantus cœlesti venit ab ore vigor!

(77-78) *Καὶ ἁπαξαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον.* Corrige, et interpunge ad hoc exemplum: Ἁπαξαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ στόμα μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ. In *Sibyllinis* quoque lib. I, σῶμα alienam se lem invasit:

Γαῖα δέ μοι στήρισμα ποδῶν περὶ σῶμα κέχυται.

Nam cum Deus vacet corpore vel de Sibyllæ sententia, rescribo:

Γαῖα δέ μοι στηρικτὰ ποδῶν περίστρωμα κέχυται.

Στηρικτὰ, *firmiter*. — Mihi vero Basilii locum, quem verborum aliquot defectu laborare crediderim, sic legere arridet... ἁπαξαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα· νεκρὸν ἦν τὸ στόμα, μὴ ἀν. εἰς δοξ. Θεοῦ. EDIT. PATROL.

Digitized by Google

τητος εἰς τὸ σῶμα, ὅλα τὰ μέλη λοιπὸν ἡγιάζετο, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνονα μετεβάλλετο χρῆσιν. Καὶ στόμα μὲν ἐδιδάσκετο λέγειν· *Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἴνεσίν σου.* Οἱ ὀφθαλμοὶ δὲ τὴν εἰς Θεὸν δοξολογίαν ἐμάνθανον· *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ.* Αἱ χεῖρες πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτεινόμεναι τὸν Κύριον ἑαυτῶν εὐλογοῦσιν· *Ἐν ταῖς νυξὶν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον·* καὶ, *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Οἱ πόδες ἐν ἐκκλησίᾳ ἱστάμενοι εὐχαριστίαν ἀναφέρουσι λέγοντες· *Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν εἰς τὰ ἅγια·* καὶ πάλιν· *Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Εἶπες τὴν τῶν ἔξωθεν μελῶν δοξολογίαν. Τί οὖν; τὰ ἔσωθεν ἀλειτούργητα μένει; Οὐ μενοῦν. Ἡ ψυχὴ πάλιν μετὰ τῶν ἔσωθεν μελῶν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐβόα· *Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.*

A suum expassæ benedicunt ei noctu : *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Domino* [7]; et : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* [8]. Pedes in ecclesia stantes gratiarum nuntiant actione, dum dicunt : *Stantes erant pedes nostri in sancta;* et iterum : *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem* [9]. Retulisti laudem a partibus externis **58** profectam : quid ergo internæ? an immunes manserunt? nequaquam. Rursus anima cum intimis partibus ad Dominum clamabat : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus* [10].

β'. Ἀφέντες οὖν τὴν Σουναμῖτιν ἐκείνην χήραν μετὰ τῶν θαυματουργιῶν Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, ὡς σκιὰν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεως τοῦ Χριστοῦ ὑπαρχούσαν, πρὸς τὰ τῆς νέας χάριτος ἐπικινῶμεν τὸν λόγον τερατουργήματα, καὶ εἰδῶμεν τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαιώνιον (79), Μονογενῆ τε τὸν αὐτὸν ἐπ' ἐσχάτων ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπόρως τεχθέντα (80), καὶ μονογενῆ υἱὸν (81) τεθνηκότα δι' εὐσπλαγχνίαν ἐγείραντα. Ἀλλὰ πρὸς τὰ τῆς χήρας ἐπαναδράμωμεν δάκρυα, διὰ τὸν μονογενῆ τεθνηκότα υἱὸν αὐτῆς πρὸς οἶκτον ἐγκαλουμένης (82), διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντος Δεσπότου. Τὰ γὰρ δάκρυα τῆς χήρας καὶ τὸν Μονογενῆ σήμερον ἐπὶ τὴν τοῦ μονογενοῦς ἀνάστασιν εἵλκυσεν. Ἰδὼν γὰρ τὴν ἀμετρίαν τοῦ πάθους *ὁ πολὺς εἰς συμπάθειαν* (83), ἐπιδημήσας αὐτόκλητος τῇ χήρᾳ, τὴν φλόγα τῆς ὀδύνης τῇ πηγῇ τῆς φιλανθρωπίας ἐδρόσισεν (*Ἡ γὰρ παρὰ σοῦ*, φησί, *δρόσος, ἴαμα αὐτοῖς ἐστιν*), καὶ τὸν ἐκκλασθέντα κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσεν πάλιν (84). Ποίαν γὰρ τότε καρδίαν οὐκ ἐτίτρωσκεν

B 2. Omissa igitur Sunamitide vidua cum Elisæi prophetæ miraculis, quippe umbra erant adventus Christi ad nos, ad prodigiosa novæ gratiæ facta promoveamus orationem, et cognoscamus unigenitum Filium, ex solo Patre ante sæcula, ipsumque Unigenitum extremo tempore ex sola matre absque satu generatum, qui per intimam commiserationem viduæ filium unigenitum mortuum exsuscitavit [11]. Verum ad viduæ ob unigenitum filium mortuum ad misericordiam excitæ lacrymas recurramus, quandoquidem salutis nostræ causa Dominus venerit. Viduæ namque lacrymæ Unigenitum hodie traxerunt ad restituendam unigenito vitam. Ejus siquidem in adversis immoderationem conspicatus, *qui multus est ad ignoscendum* [12], C sua sponte viduam accedens, flammam doloris commiserationis suæ fontibus irroravit (*Quia ros lucis*, inquit, *ros tuus* [13]), et effractum ramum, ut peritus insitor rursus inolevit. Nam cujus cor non sauciasset id mali? quis autem ejus lacrymas prætereat il-

[7] Psal. CXXXIII, 2. [8] Psal. CXL, 2. [9] Psal. CXXI, 2. [10] Psal. CII, 1. [11] Luc. VII, 12 seqq. [12] Isa. LV, 7. [13] Isa. XXVI, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(79) *Τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαιώνιον.* Inscite sane προαιώνιον usurpavit Porphyrius apud Proclum, quando προαιωνίου καὶ αἰωνίου τὸν αἰῶνα μέσον ἱδρύσθαι, *inter prææternum et æternum æternitatem mediam esse*, statuit. Qui huic doctrinæ convenienter dixit *Patrem* προαιώνιον, *Filium* αἰώνιον : quo dicto veteres quosdam errasse recte animadvertit Julius Scaliger in *Exercitationibus*. Nihilominus eadem vox apud sacros scriptores plena pietatis est, tamque *Filio* ascribitur quam *Patri* : Filio a Basilio hoc loco, et alias; a Damasceno *Oratione de transfiguratione* : Ὁ προαιώνιος, ὁ μόνος ἐκ μόνου μονογενὴς, ὁ ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως προελθὼν ἐμοῦ τοῦ γεννήτορος, ὁ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐν ἐμοί· a Methodio *Εἰς ἀπάντησιν* Τὸν ἐν νηπιότητι προαιώνιον. Ratio : quia de Patrum sententia προαιώνιον illum significant, qui est *ante secula*, ut loquitur Scriptura, qui est ante æternitatem, sive ab omni æternitate; non quod ante illam reapse quidquam sit, sed quia major omni laude de quo pronuntiamus, sic dici obtinuit. Id explicat Damascenus lib. II *De fide orthod.* cap. 3 : Μόνος δὲ Θεὸς ἀεὶ ὢν, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸ ἀεί : Solus vero Deus cum semper sit, vel potius supra illud *semper*.

D

(80) *Ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπόρως τεχθέντα.* Respondet examussim illi Lucæ II : ἐκ σοῦ, quas voces aut inerti quadam oscitantia prætermisit Stephanus, aut ferrea impudentia ex suis expunxit antigraphis : cum cæteri codices a me consulti eas repræsentent, et veræ religionis nostræ intersit plurimi.

(81) *Μονογενῆ υἱόν.* Addidi *viduæ*, ne lector falleretur, et quod tribuendum est unigenito viduæ, tribuat Unigenito Dei Patris. Postmodum comperi Lipomanum id fecisse, forte usum exemplari in quo χήρας legerat. Id etiam fieri sententia postulat, quod in aliam materiam transferatur oratio.

(82) *Ἐγκαλουμένης.* Exposui passive secutus verborum auctoris compositionem. Lipomanus videtur legisse ἐγκαλουμένης τὸν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντα Δεσπότην, quæ verborum collocatio aliquanto clarior est.

(83) *Ὁ πολὺς εἰς συμπάθειαν.* Versionem mutuatus sum ex capite LV Isaiæ.

(84) *Κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσε πάλιν.* Ramum ut peritus insitor rursus inolevit, ita verti ex Gellio lib. XII, cap. 5 : *Natura omnium*

Digitized by Google

lacrymabilis? Integram simul civitatem in luctum concitaverat iste casus: viduæ compatiebantur viduæ, et matres improlem lugebant, patres adolescentulum complorabant, juvenem juvenes flebant, hi ut filium proprium, illi ut fratrem miserati: omnesque tangebat iste dolor, at matris cor incendebat: nam filii memoria tanquam silex ejus impacta visceribus exarsit in flammam, et acerbiores ei dolores peperit. Nihil enim æque matrem contristat, ut filii demortui recordatio. Quoniam vero sine intermissione crines vellebat, unguibus genas fœdabat, fluvios profundebat lacrymarum, miserabiles super mortuo voces edebat, et quas probabile est dolorem suggessisse: Cui viduam et liberis orbam relinquis, o fili? Cui exspem matrem commendasti? Quis meam amplius orbitatem protegat? Quem post te patronum respiciam? Ubi scipionem meum fulciam? Quem postea defensorem adinveniam? Maritus **59** prior abiit, filius non exstat. Quomodo ardentissimum de filio sublato dolorem feram? Quomodo orbitatis tempestatem effugiam? Ad hanc usque diem viduitatis onere frangebar: nunc autem subtracti filii mei caligo me opprimit. Duo læta lumina possedi, virum et filium; sed utraque mea lumina mors effodit. Quis postea matrem tuam, o fili, demortuam tumulo transmittet? quis justa explebit? Eum ante deploro, qui me debuit elugere: qui me humo infodere debuit, præsepelio. Non amplius fruar tuis amplexibus, non amplius osculis, melle ac favo suavioribus. Debueras potius, o mors, matrem ante filium præripere: hic enim est naturæ ordo, ut nati parentes præmittant. Sed quando statim ordinem invertisti, quam celerrime mihi gratificare, ac ne morare me quoque mortuis addere. Satius enim est me eodem tumulo sepeliri, quam absque illo temporaria hac lucis usura frui. Nam ecquis mihi vitæ sit usus non eo vivente, propter quem velim vivere? Filio vivente incensum viduitatis meæ dolorem non moleste ferebam: nobis invicem ad solatium satis eramus. Neque enim illum atterebat orbitas, neque per illum viduitas me tantopere

A τὸ πάθος; Τίς δὲ ἀδακρυτὶ τὰ τῆς χήρας παρῴδευσε δάκρυα; Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν πόλιν εἰς πένθος κατέστησε τὸ πάθος. Αἱ χῆραι τῇ χήρᾳ συνέπασχον, αἱ μητέρες τὴν ἄτεκνον ἐθρήνουν· οἱ πατέρες τὸν νεανίσκον ὠδύροντο· οἱ νέοι τὸν νέον ἐδάκρυον· οἱ μὲν ὡς τέκνον ἴδιον, οἱ δὲ ὡς ἀδελφῷ ὀδυρόμενοι· καὶ πάντων μὲν ἥπτετο τὸ πάθος, ἐν δὲ τῇ τῆς μητέρος ἀνήπτετο καρδίᾳ. Ἡ γὰρ μνήμη τοῦ παιδὸς ὡς σπιλὰς ἐμπίπτουσα τοῖς σπλάγχνοις, ἐξῆπτε τὴν φλόγα (85), καὶ δριμυτέρας αὐτῇ κατεσκεύασεν ὀδύνας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως μητέρα λυπεῖ ὡς παιδὸς τετελευτηκότος ἀνάμνησις. Συνεχῶς δὲ κατασπῶσα τὰς κόμας, καὶ τοῖς ὄνυξι τὰς παρειὰς ἐνυβρίζουσα, ποταμοὺς προχέουσα δακρύων, ἐλεεινὰς ἐπὶ τῷ νεκρῷ φωνὰς ἀπεφθέγγετο, καὶ οἵας, ὡς εἰκὸς, ἐκφωνεῖν

B ὑπηγόρευε τὸ πάθος· Τίνι τὴν χήραν καὶ ἄτεκνον καταλέλοιπας, τέκνον; Τίνι τὴν ἀνέλπιστον παρεκάθου μητέρα; Τίς τὴν ἐμὴν ἔτι περιστελεῖ χηρείαν; Τίνα μετὰ σὲ βοηθὸν ἐπισκέψομαι; Ποῦ τὴν ἐμὴν βακτηρίαν ἐρείσω; τίνα λοιπὸν ἐπινοήσω προστάτην; Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν· ὁ υἱὸς οὐχ ὑπάρχει. Πῶς τὸν καύσωνα τῆς ἀτεκνίας βαστάσω; Πῶς τὸν χειμῶνα τῆς χηρείας ἐκφύγω; μέχρι νῦν τῷ τῆς χηρείας κατεκλώμην φορτίῳ· νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀτεκνίας με περιείληφε σκότος. Δύο φαιδροὺς ὀφθαλμοὺς ἐκεκτήμην, τὸν ἄνδρα καὶ τὸν υἱόν. Ἀλλ' ἐξώρυξέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος (86). Τίς τὴν σὴν θανοῦσαν, ὦ τέκνον, μητέρα λοιπὸν παραπέμψει τῷ τάφῳ; Τίς τὰ νενομισμένα πληρώσει; Τὸν ὀφείλοντά με θρηνῆσαι προδακρύω· τὸν ὀφείλοντά με κατορύξαι

C προθάπτω. Οὐκέτι τῶν σῶν ἀσπασμῶν ἀπολαύω· οὐκέτι τῶν σῶν φιλημάτων τῶν γλυκυτέρων ἐμοὶ μέλιτος καὶ κηρίου. Ἔδει σε μᾶλλον, ὦ θάνατε, τὴν μητέρα τοῦ τέκνου προαρπάσαι. Αὕτη γὰρ ἀκολουθία τῆς φύσεως, ἵνα τὰ τέκνα προπέμπῃ τοὺς τεκόντας. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἐνήλλαξας, κἂν τάχος μοι χάρισαι, καὶ μὴ βραδύνῃς προσθεῖναι τοῖ; ἀπελθοῦσιν κἀμέ (87). Βέλτιον γάρ με συντετάφθαι τῷ τάφῳ, ἢ χωρὶς ἐκείνου τῆς προσκαίρου ταύτης ἀπολαύειν ἀκτῖνος. Τίς γάρ μοι χρεία τοῦ ζῆν, μηκέτι ζῶντος ὃ;' οὗ (88) ζῆν ἐβουλόμην; Μέχρι τὸ παιδίον ἔζη,

CL. DAUSQUII NOTÆ.

terum, quæ genuit, induit nobis, inolevitque in ipsis statim principiis, quibus nati sumus, amorem nostri et charitatem; ita prorsus, ut nihil quidquam esset charius pensiusque nobis, quam nosmetipsi. Quod genus loquendi qui rejiciunt, ipsi rejecti sunt.

(85) *Ὡς σπιλὰς ἐμπίπτουσα τοῖς σπλάγχνοις ἐξῆπτε τὴν φλόγα.* Amœna translatio, cui æquabilia sunt illa nativa epigram. lib. VI, Ἐγερτιφαῆ πυρὸς ἔγγυον ἔμφλογα πέτρον, de lapide pyrite. Sic, si magnis componere parva liceret:

Auctor lucis et igne silex gravis aptaque flamma.

(86) *Ἐξώρυξέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος.* Virum scilicet, et filium. M. Tullius Philippica undecima Nuculam et Lentonem vocat *castrorum M. Antonii lumina.* Paterculus, vol. II de Pompeio sublato:

Effossumque alterum Romani imperii lumen.

(87) *Μὴ βραδύνῃς προσθεῖναι τοῖς ἀπελθοῦσι*

D *κἀμέ.* Ἀπελθοῦσιν elegantissime posuit pro *mortuis.* Mox eamdem insistens viam, Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν, *Vir prior abiit, ante decessit,* alter Basilius. D. Chrysostomus lib. VI *De sacerdotio,* cap. 4: Οὐ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπελθόντων ὀπτίλον τινα εἶναι χρή. Et hom. 4 *in Epist ad Hebr.*: Τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαιδραί· τί δὲ ὕμνοι· οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν. ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπελθόντα. Quod hi ἀπελθεῖν, paulo antiquiores dixerunt ἀπεῖναι. Apollonius libro II:

. . . . *ἀπεόντος ἄνακτος.*

Ubi Scholiastes: ἤγουν τεθνηκότος, ὥσπερ καὶ τὸ περιεόντος τοῦ ζῶντος, ἀπιόντος sive *morituri,* sicut *superesse* est *vivere.*

(88) *Δι' οὗ.* Præferrem δι' ὃν, *propter quem,* malim vivere scilicet. Post etiam deprehendi Lipomanum vertisse, *cujus causa.*

Digitized by Google

τὸν τῆς χηρείας πυρετὸν ἔφερον ἀνωδύνως. Ἀλλήλοις ἠρκούμεθα εἰς παραμυθίαν· οὔτε γὰρ ἐκείνου ἡ ὀρφανία συνέτριβεν, οὔτε ἡ χηρεία τοσοῦτον ἐμὲ δι' ἐκεῖνον ἔβάρει. Τὴν γὰρ ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ συμφορὰν ἡ προσδοκία τῆς χηρείας κατ' ὀλίγον ὑπέκλεπεν τῆς μνήμης. Ἀλλὰ τὴν χηρείαν μου ταύτην ὁ ἄδικος ταχέως ἐματαίωσε θάνατος· καὶ τὴν μεγάλην ἑορτὴν εἰς ἀφόρητον περιέτρεψεν ὀδύνην. Οἷα γάρ μοι ἀνθ' οἵων ἀπήντησεν; Καθ' ἡμέραν αὐτοῦ τοὺς γάμους προσεδόκων· ἀλλ' ἀντὶ θαλάμου κατεσκεύασα τάφον. Ὅτε μνηστῆρα ἐφρόντιζον, τότε μνημεῖον ἡτοίμασα. Ὅτε συμβόλαιον γαμικὸν ἐξεδίδουν, τότε διαθήκην ἐσφραγισμένην βαστάζω. Τὴν γὰρ ἀκληρονόμητον ἔγραψεν κληρονόμον μητέρα. Ὅτε νυμφικὴν αὐτῷ στολὴν εὐτρεπίζειν ἠρξάμην, τότε νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον (89) περισφίγγω κηρίαις. Καλῶς δὲ ἐνταῦθα ἐμνήσθην τοῦ Λαζάρου, ἐπειδὴ ἔμελλεν καὶ οὗτος ὁ Λάζαρος ἐκ νεκρῶν ὑποστρέφειν. Οἷά μοι ἀνθ' οἵων ἀπήντησεν; *Οὐκ ἔστιν ἄλγος κατὰ τὸ ἄλγος μου* (90), οὔτε συμφορὰ κατὰ τὴν ἐμὴν συμφοράν. Οὐδείς μου τὸ ἕλκος ἰάσασθαι δύναται· οὐδεὶς θεραπεύει τὸ τραῦμα· οὐδεὶς τοιοῦτος ἰατρὸς ἐν τῇ πόλει, οὐκ ἔστιν, ὡς ἔοικεν, οὐδείς. Ἆρα μή τινα πρὸ τῆς πύλης εὑρήσω; Ἔτι λαλούσης τῆς γυναικὸς, ὁ ζητούμενος παρειστήκει τῇ πύλῃ· ὁ τῶν χηρῶν Προστάτης ὑπαντᾷ τῇ χήρᾳ· ὁ τῶν ὀρφανῶν Πατὴρ τὸν νεανίσκον ἐκάλει· ὁ τῆς ζωῆς χορηγὸς, ἡ Ζωὴ πάλιν τὸν νεκρὸν ἀπεδίδου, καὶ τῆς ἀτέκνου μητρὸς ὁ φιλοικτίρμων κατέστελλε τὰ δάκρυα. Ἰδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ *Κύριος εὐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτῇ, καὶ φησιν πρὸς αὐτήν· Γύναι, μὴ κλαῖε.* Ὡς γὰρ ἤγγισεν τῇ πύλῃ τῆς πόλεως, ὥς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, *ἰδοὺ ἐξεκομίζετο τεθνηκὼς υἱὸς μονογενὴς τῇ μητρὶ αὐτοῦ.* Ἐκβαίνων ὁ νεκρὸς, εἰσιούσῃ συνήντησε τῇ Ζωῇ. *Καὶ ἰδὼν ὁ Κύριος* (φησὶν) *αὐτὴν, ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτὴν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ κλαῖε.* Ὁ πολεμήσας σε θάνατος πεπολέμηται· *Μὴ κλαῖε.* Μαστιγούμενος ὁ ᾅδης τοῦ σοῦ παιδὸς ἀπαιτεῖται τὴν ψυχήν· *Μὴ κλαῖε.* Ἔχαιρεν ὡς μέλλων καταπίνειν τὴν θήραν· στενάζει πάλιν ἀποτυχὼν τοῦ σκοποῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὡς ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις, ἔργῳ τὴν πεῖραν τῆς ἀναστάσεως δέχου. *Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. Καὶ ἀνεκάθισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν. Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι.* Διὰ τί προσέθηκεν τὸ *Σοί;* ἁπλούστερον γὰρ τὸ εἰπεῖν, Ὁ νεκρὸς, ἐγέρθητι. Ἔμελλεν γὰρ ἡ φωνὴ τοῦ Σωτῆρος ἐνεργοῦσα καὶ τοὺς ἄλλους ἐγείρειν νεκρούς. Διὰ τοῦτο οὖν προσέθηκεν τὸ *Σοί*, ἵνα μέχρι τούτου μόνου τοῦ τεθνηκότος νεανίσκου περιθῇ τὴν χάριν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου (91) πεποίηκεν· οὐκ εἶπεν,

A gravabat. Nam invectam ex viri absentia calamitatem nonnihil memoriæ suffurabatur viduitatis exspectatio : sed viduitatem meam hanc injusta mors ista protinus reddit evanidam, et magnam festivitatem in dolorem vertit intolerabilem. Quid non exspectavi ? quid interim non occurrit mali ? Quoti die ejus exspectabam nuptias : at pro thalamo tumulum composui. Cum sponsum cogitarem, tunc monumentum apparavi : cum nuptialia conventa cum aliis tractarem, tunc obsignatum fero testamentum ; nam frustratam hærede matrem scripsit hæredem : cum nuptialem stolam ei adornare incœptarem, tunc mortuum, ut Lazarum fasciis sepulcralibus circumplector. Recte quidem hic Lazari commemini, quandoquidem et hic Lazarus e mortuis reversurus erat. Quid non exspectavi ? Quid interim non occurrit mali ? *Non est dolor sicut dolor meus* [14] ; ad meam calamitatem calamitas nulla est. Nullus hoc ulcus persanare potest : nullus hoc vulnus curat, nullus talis in orbe medicus, non **60** est, ut apparet, ullus. Nunquid aliquem forte pro portis reperiam ? Adhuc illa loquebatur, votis expetitus portæ astitit. Viduarum Patronus viduæ it obviam, orphanorum Pater adolescentem vocavit, vitæ largitor, imo Vita ipsa mortuum reddidit, et matris orbæ is, qui ad misericordiam pronus est, lacrymas compescuit. Eam *cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Mulier, noli flere* [15]. — *Cum enim appropinquaret portæ civitatis*, inquit evangelista, *ecce defunctus efferebatur filius unicus matri suæ* [16]. Egrediens mortuus ingredienti occurrit Vitæ. *Quam cum vidisset*, inquit, *Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere.* Mors, quæ tecum bellum gessit, debellata est, *noli flere.* Flagellatus infernus filii tui animam reposcitur : *Noli flere.* Gaudebat tanquam prædam voraturus : nunc cum oberrarit a scopo, gemit. Atque ut condiscas minime fallacem meam esse promissionem, experimentum cape resurrectionis. *Adolescens tibi dico, surge. Et resedit, qui erat mortuus, et cœpit loqui.—Adolescens, tibi dico, surge* [17]. Cur addidit illud, *Tibi ?* simplicius enim dictu fuit : Heus mortue, surge. Sed Salvatoris vox alios fuisset etiam virtute sua mortuos excitura. Ideo adjecit illud, *Tibi*, ut ad eum tantummodo adolescentem mortuum gratiæ suæ vim extenderet. Id et circa Lazarum fecit. Non dixit, Heus tu mortue, adesdum ; sed nominatim mortuum compellat : *Lazare, veni foras* [18]. Hoc autem egit ne vitæ largitoris vox explicatior plures mortuos vitæ restitueret. *Et resedit,*

[14] Thren. I, 12. [15] Luc. VII, 13. [16] ibid. 12. [17] ibid. 14. [18] Joan. XI, 43.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(89) *Νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον περισφίγγω κηρίαις.* Scribe κειρίαις ex Aristophanis Scholiaste in *Aribus : Ἡ δὲ κειρία εἶδος ζώνης ἐκ σχοινίων παρεοικὸς ἐμάντι ᾗ δεσμοῦσι τὰς κλίνας.* Hoc est : Κειρία *cinguli species est e junco, loro non absimilis, quo lecticas vinciunt.* Quod cum ita sit, vinculum quoque est ad manus et pedes obligandos aptissimum.

(90) *Οὐκ ἔστιν ἄλγος κατὰ τὸ ἄλγος μου.* Jeremiæ cap. I : Εἰ ἔστιν ἄλγος κατὰ τὸ ἄλγος μου, *Si est dolor sicut dolor meus.*

(91) *Ὡς τὸν Λάζαρον.* Dictio extemporalis, si quid ex ἐπανορθώσει subjecta licet ariolari. Quam ἐπανόρθωσιν non invenies in versione hujus orationis apud Lipomanum.

Digitized by Google

qui erat mortuus, et cœpit loqui [19] : *Nisi Dominus adjuvisset me, paulo minus habitasset in inferno anima mea* [20] ; iterumque : *Dominus eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fœcis; et statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos* [21]. Hoc et nos in tentationum salo clamantes, gloriam deferamus Patri, et Filio et Spiritui sancto, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum interminata. Amen.

Ὁ νεκρὸς ἐεῦρο ἔξω· ἀλλ' ὀνομαστὶ καλεῖ τὸν τεθνηκότα *Λάζαρε, δεῦρ' ἔξω*. Τοῦτο οὖν ἐποίησεν ἵνα μὴ ἡ φωνὴ τοῦ ζωοδότου ἀναθεμένη πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσῃ. *Καὶ ἀνεκάθισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν· Εἰ μὴ ὁ Κύριος ἐβοήθησέμοι, παραβραχὺ παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου·* καὶ πάλιν· *Κύριος ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου*. Τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ζάλῃ βοῶντες, δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

61 ORATIO XI.

Ejusdem in sanctum Eliam.

1. Beatum illum, et magnum Eliam prophetam nubibus excelsiorem laudatissima illa vidua, quæ farinæ pugillum duntaxat possidebat, non minus familiariter quam honorifice accepit, hospitalitatis ardore arctissima paupertate superior. Nunc vero tantum Domini gregem epulo coactus excipere, cum supra facultatem id sit, cum pauperiorem pugillo vocem gestitem, qualem explicabo mensam? Cujusmodi lecythum tam uberem reperiam, ut Christi sponsam in præsentia suscipiam? Paulum igitur nobis, o beata vidua, mutuum dato farinæ fidei. Potius vero tu ipse, o beate Elia, qui viduam illam altricem vicissim alebas, vocem charitatis indefectam nobis suggere. Christi enim hic populus, qui Incarnationem una cum Moyse in monte hymnis est prosecutus : non ille Moysis populus asper in bene merentem, cujus ingratitudinis pœnas exegisti, quemque tuis subjecisti judiciis. Videns enim Judæorum populum propheta bonis tam e cœlo, quam e solo partis immodice luxuriantem, alimenti auctorem ignorantem, et Dei erga se charitatem in impietatis materiam convertentem, cultumque Deo debitum in dæmonia transferentem, ira pietatis auxiliatrice assumpta, vocem emisit, qua cœlo legem siccitati imposuit, et sententiam jurejurando affirmans claustra nubibus injecit : *Vivit Dominus, non erit per eos annos ros, neque pluvia super terram* [22]. O ira pietatis plena! o lingua, quæ cœlum frenas! o Domini in homines charitas! servo permittit, res con-

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον Ἠλίαν.

α'. Τὸν μὲν μακάριον ἐκεῖνον καὶ μέγαν Ἠλίαν τὸν προφήτην, τὸν ὑπὲρ νέφη (92), μικρὰν ἀλεύρου δράκα μόνην ἡ πολυύμνητος ἐκείνη χήρα κεκτημένη ποτὲ, φιλοτίμως ὑπεδέξατο, τῷ πόθῳ τῆς φιλοξενίας τὸ βάθος τῆς πενίας νικήσασα. Ἐγὼ δὲ νῦν τὴν τοσαύτην τοῦ Δεσπότου ποίμνην, καὶ παρὰ δύναμιν ἑστιᾷν ἀναγκαζόμενος, δρακὸς πτωχοτέραν γλῶτταν ἐπιφερόμενος, ποίαν μὲν ἁπλῶσω τράπεζαν; ποῖον δὲ εὕρω καμψάκιον πηγάζοντα (93), ἵνα τὴν Χριστοῦ νύμφην πρὸς τὸ παρὸν ὑποδέξωμαι; Χρῆσον οὖν ἡμῖν, ὦ μακαρία χήρα, μικρὸν τοῦ ἀλεύρου τῆς πίστεως. Μᾶλλον δὲ αὐτὸς, ὦ μακάριε Ἠλία, ὁ κἀκείνην τὴν χήραν διατρέφων τὴν τρέφουσαν, φθέγξαι καὶ ἡμῖν ῥῆμα φιλανθρωπίας ἀνέκλειπτον. Χριστοῦ γάρ ἐστιν οὗτος ὁ λαὸς ὁ μετὰ Μωϋσέως ἐν τῷ ὄρει τὴν ἐνανθρώπησιν ὑμνήσας· οὐχ ὁ Μωϋσέως ἐκεῖνος, ὁ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, οὗ τῆς ἀγνωμοσύνης εἰσεπράξω τὰς δίκας, ταῖς σαῖς αὐτὸν ὑποβάλλων ἀποφάσεσιν. Ὁρῶν γὰρ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν ὁ προφήτης, τοῖς μὲν ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀγαθοῖς ὑπερτρυφῶντα, καὶ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν ἀσεβείας ποιουμένους ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ Κτίστου τὸ σέβας μεταθέντας ἐπὶ τοὺς δαίμονας· σύμμαχον εὐσεβείας τὸν θυμὸν προστησάμενος, ἀφῆκε φωνὴν, νόμον ἀβροχίας τιθεὶς οὐρανῷ, καὶ τὴν ἀπόφασιν ὅρκῳ σφίγξας, κλεῖθροις τὰς νεφέλας ὑπέβαλε· *Ζῇ Κύριος* (94), *οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος, ἢ ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὦ θυμὸς εὐσεβείας! Ὦ γλῶσσα χαλινὸς

[19] Psal. LXXIII, 17. [20] Psal. XXXIX, 3. [21] III Reg. XVII, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(92) *Τὸ ὑπὲρ νέφη*. Forte τὸν ὑπερνεφῆ.

(93) *Καμψάκιον πηγάζοντα*. Scribendum est aut καμψάκιον πηγάζον, aut καμψάκην πηγάζοντα. Suspicio est olim fuisse κάμψα. Hesychius : Κάμψα, θήκη. Quare apud Festum : *Capsæ a Græco appellantur, has illi κάμπτρας dicunt*, ubi quidam reponunt κύμψας, ego κάμψας. Imo etiam dictum est *κάψα*, unde Latinis vox permansit, immutata. Cicero *De Divinatione : Quid mihi, quam multis custodibus opus erit, si te semel ad meas capsas admicero?* Patet ex originatione : nascitur enim ex verbo κάπτω, quod est proprie *prehendo*. Festus : *Capsit, prehenderit*. Quod vero equi e præsepio fenum, aut gramen prius apprehendant, tum edant, Homerus equis tribuit, τὸ κάψαι, quod non est tam ἐσθίειν, quam χανδὸν ἐσθίειν. Inde quoque est καψιδρώτιον, quasi dicas, *capisudorium?* Post ex κάψα factum κάμψα, ut ex ἄβροτος ἄμβροτος. Neque vero absimile ex κάπτω ortum habere *capio* : siquidem τ caduca est littera : τύπτω, ἔτυπον. Qua adempta littera κάπηλος inde quoque duci poterit ob aviditatem *apprehendendi*, qua plerumque correpti sunt institores. Ab eadem origine est *capis* poculi vastioris genus, nec abhorret *capistrum*. Tandem ad primum reversi dicemus καμψάκην, vel καμψάκιον esse quodlibet vasculi genus capax olei, vini, farinæ, similisve rei.

(94) *Ζῇ Κύριος*. Paulo aliter expressa sunt hæc tertii Regum cap. XVII. Vide.

Digitized by Google

οὐρανοῦ! Ὦ φιλανθρωπία Δεσπότου! Ἐνδίδωσι τῷ οἰκέτῃ διοικῆσαι τὴν κτίσιν· ἠδέσθη γὰρ τῆς εὐσεβείας τὸν ζῆλον, καὶ τὰς ἡνίας τῆς κτίσεως παρεχώρησε. *Ζῇ Κύριος.* Ὀμνύει κατὰ τοῦ κτίσαντος, ἵν' αἰδουμένη τὸν ὅρκον ἡ κτίσις ἐπίσχῃ τὴν ἐνέργειαν. *Ζῇ Κύριος.* Ἐπειδή, φησίν, Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων θρησκείαν νενεύκασιν, ἐπειδὴ τὸν ζωοποιὸν καταλείψαντες, τοῖς νεκροποιοῖς ἑαυτοὺς παραδώκασι (95) δαίμοσι· πάθεσιν οἰκείοις τὸν Ζῶντα διδασκέσθωσαν· καὶ δι' ὧν ἀποθνήσκουσι τὸν θάνατον παιδευέσθωσαν· δεχέσθωσαν τὸν λιμὸν παιδαγωγὸν εὐσεβείας, μανθανέτωσαν τῶν ὄμβρων τὸν χορηγὸν (96) ἀβροχίᾳ πληττόμενοι. Φοβοῦμαι δ' ὅμως τὸ φιλάνθρωπον τοῦ Θεοῦ. Οἶδα γὰρ δάκρυσι ταχέως αὐτὸν πειθόμενον, οἶδα ταῖς ἱκεσίαις καμπτόμενον, οἶδα μικρᾷ μετανοίᾳ τὰς τιμωρίας συστέλλοντα, μὴ πρώρον ἐπαγάγῃ τῆς ἀβροχίας τὴν λύσιν, καὶ γένηται τῆς τιμωρίας τὸ φάρμακον ἄπρακτον, καὶ μείνῃ πάλιν ἀγνώμων λαὸς τῆς τοῦ Δεσπότου καταφρονῶν ἀγαθότητος. Τί οὖν ἐργάσομαι; Ὅρκῳ καὶ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν βιάσομαι. Κἂν εἴπῃ πρός με Θεὸς παρ' αὐτῶν ἱκετευόμενος (97), Παράσχω τὸν ὑετὸν τοῖς ἀνθρώποις, Ἠλία; φήσω πρὸς αὐτόν, Οὔ. *Ζῇ Κύριος, οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος, ἢ ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Μετρεῖ τῇ φύσει τὰ ῥήματα. Ἔστω, τὸν οὐρανὸν ἐπέχεις, τί καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κατέχεις; Ἔστω, κατὰ τῶν ὁμοδούλων ἐκτείνεις ἀπόφασιν, τί καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν ἐξουσίαν ἁρπάζεις; Ἐδέσμευσας σὺ τὰς νεφέλας, ἀλλὰ τῷ Ποιητῇ κἂν τὸ λέγειν ἐπίτρεψον. Οὔ· *Ζῇ Κύριος· εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Παιδαγωγόν με, φησὶ, τῷ λαῷ θεοσεβείας ἀπέστειλας, διδάσκαλον ἀσεβοῦντος πλήθους κατέστησας, δίδου καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἐξουσίαν· οἶδα κατ' ἀξίαν ἐγὼ τοῖς ἀσεβοῦσι τῆς κολάσεως μέτρον. *Εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Δίδωσι συσχεθεὶς τὴν ἐξουσίαν τῷ Ἠλίᾳ Θεός· οἰκτείρων μὲν τοὺς ἀξίως κολαζομένους, ἐντρεπόμενος δὲ τοῦ προφήτου τὸν ζῆλον. Ὑφ' ἑκατέρων δὲ συνεχόμενος ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, τί ποιεῖ; Σοφίας ἀγαθότητι μίξας τὴν χρείαν μεταχειρίζεται. Δίδωσι μὲν γὰρ τῷ προφήτῃ τῆς ἀβροχίας τὴν ἐξουσίαν, μαλάττων δὲ αὐτοῦ τὴν ὀργὴν, μεριστὴν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐργάζεται, καὶ συγκαταδικάζει τῷ λαῷ τὸν προφήτην, πείθων αὐτὸν καὶ ἄκοντα γενέσθαι ὁμοφύλοις φιλάνθρωπον. Ἀλλ' A ditas gubernare. Reveritus siquidem est ardorem pietatis, et Eliæ creaturæ habenas permisit. *Vivit Dominus:* jurat per Creatorem, ut juramenti metu, ac reverentia creatura vim suam reprimat. *Vivit Dominus.* Quod Judæi, inquit, in idolorum venerationem inclinarunt, quod, auctore vitæ relicto, dæmonibus mortis auctoribus se dediderunt, propriis edocti calamitatibus Viventem agnoscant, **62** et condiscant per quæ mortem oppetant; utantur fame religionis magistra; quis imbrium pincerna, discant siccitatis malo concussi. At propensam Dei in homines benevolentiam metuo. Ipsum novi, ut cito lacrymis concilietur, novi ut supplicationibus flectatur, novi ut modica consilii factive retractatione pœnas contrahat, ne præmaturum det ab B imbrium carentia laxamentum, metuo; metuo ne supplicii medicamentum reddatur inefficax, et ingratus populus perduret in bonitatis divinæ contemptione. Quid agam tandem? Dei charitati jurejurando vim afferam? Et si dicat mihi Deus ab ipsis supplici exoratus: Effundam pluviam hominibus, Elia? ei respondebo: Nequaquam. *Vivit Dominus, non erit per hos annos ros, neque pluvia super terram nisi per os meum.* Orationem naturæ accommodat. Esto, cœlum remoraris, quid Dei compescis humanitatem? Esto, vel adversum conservos edicta extrahas, quid Domini potestatem rapis? Nubes coercuisti; at Creatori vel imperium committe. Nequaquam. *Vivit Dominus: nisi per os meum.* Religionis magistrum, inquit, me populo emisisti, doctorem C impiæ multitudinis me constituisti; da mihi et puniendi potestatem. Novi ego quis impiis condignus sit punitionis modus. *Nisi per verbum oris mei.* Compulsus Eliæ potestatem facit Deus, miserans quidem eos, qui digne puniuntur, reveritus tamen prophetæ zelum. Eliæ, et illis devinctus, universi Dominus quid agat? Sapientiæ benignitate necessitatem temperans, quod usus postulat, aggreditur. Dat enim prophetæ siccitatis potestatem; quo tamen ejus iram molliat, prophetam supplicii participem facit, simulque cum populo condemnat; atque ea ratione contribulibus conciliat, amicioremque se exhibeat, vel invito persuadet. Sed, ne pius cum impiis adæque fame dispereat, alimentum ipsi suppeditans latenter eum de sententia dejicit.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(95) *Παραδώκασιν.* Scribo, παραδεδώκασιν.

(96) *Τῶν ὄμβρων τὸν χορηγόν.* Imbrium pincernam. Elatum ad exemplum perquam ingeniosi poetæ:

Nimborum pincerna Notus. . . . .

(97) *Ἱκετευόμενος.* Est is proprie, cui supplicium datur, quique oratur. Reposui tamen *exoratus* pro re nata.

(98) *Ἵνα μὴ ἡ ῳρὴ τοῦ ζωοδότου ἀναθεμένη πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσῃ.* Docet ideo Christum nominatim Lazarum compellasse, et viduæ filio dixisse, *Tibi dico*, ne Christi vitæ largitoris vox explicatior plures mortuos vitæ redderet. Non enim dubitari potest quin, si Christus plurativo numero fuisset usus, ad vitam quoque plures fuisset revocaturus: nam ut ait oratione 1 Basilius, Deo loquente, ἀκολουθεῖ τὸ ἔργον τῷ νεύματι· ac ideo ubi causam servatarum a Numine creaturarum repræsentat, statuit vel Dei verbulo mundum redintegrari potuisse: Φθεγξαμένου γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ παιδοποιὸς πάλιν ἡ κτίσις ηὑρίσκετο, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ διαφορὰν ἐνίκησεν ἂν ἡ τοῦ λόγου φορά. Hujus sententiæ firmamentum est Scriptura. Psal. CXLVIII: *Dixit, et facta sunt.* Vide Gen. I. Verbo quoque universum genus nostrum olim ad vitam revocabit.

Digitized by Google

Eum enim nutrit opera corvorum, ut immundæ bestiæ cibum abominatus solvat famis decreta. *Corrisque præcepi*, inquit, *ut pascant te*[33]. Ac mihi vide divinam sapientiam. Traducitur apud scriptores sacros corvus, ut animal odio filiorum laborans. **63** Nam cum fetum excluserint, repudiant, rejecta eos nutricandi cura. Sed quæ rectrix universi providentia Dei circa omnem occupatur creaturam, vel pullis corvorum occulta quadam ratione cibum suggerit minuta quædam animalcula. Quam providentiam collaudans propheta David canit melos: *Et pullis corvorum invocantibus eum*[34]. — *Corvisque præcepi*, inquit, *ut pascant te*[35]. Filiorum proditores, tibi sunto alimenti suppeditatores. Ne igitur durior fueris corvis pullorum osoribus, ne innatum iis in pullos odium imiteris, neve in Judæos transferas; quin imitare potius eorum in te curam. Hi commodato tibi obsequio naturam vicerunt: tuque Judæorum nequitiam humanitate convince, ne in contribules corvis fueris inhumanior. Revince corvos humanitatis causa legatos.

A ἵνα μὴ τοῖς ἀσεβέσιν ὁ εὐσεβὴς ἐπίσης λιμῷ διαφθείρηται, χορηγῶν αὐτῷ τὴν τροφήν, λανθανόντως τὴν γνώμην βιάζεται. Τρέφει γὰρ αὐτὸν διὰ κοράκων, ἵν' ὥσπερ ἀκαθάρτου ζώου τὴν τροφὴν μυσαττόμενος, λύσῃ τοῦ λιμοῦ τὴν ἀπόφασιν. *Ἐντελοῦμαί* γάρ, φησί, *τοῖς κόραξι τοῦ διατρέφειν σε.* Βλέπε μοι τὴν θείαν σοφίαν. Ὡς μισότεκνον τὸ ζῶον ὁ κόραξ παρὰ τῇ Γραφῇ διαβέβληται. Τίκτοντες γὰρ ἀρνοῦνται τὴν γονὴν, τῆς τῶν τέκνων τροφῆς οὐ φροντίζοντες. Ἀλλ' ἡ περὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν θεία διοικοῦσα πρόνοια (99), καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διά τινων ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν (1). Καὶ ταύτην ἀνυμνῶν ὁ προφήτης Δαυὶδ μελῳδεῖ· *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* *Ἐντελοῦμαι* (2), φησί, *τοῖς κόραξι τοῦ διατρέφειν σε.* Οἱ τῶν τέκνων προδόται, τῆς σῆς τροφῆς γεωργοί. Μὴ τοίνυν γενήσῃ χείρων τῶν μισοτέκνων κοράκων, μὴ μιμήσῃ τὴν τούτων περὶ τοὺς Ἰουδαίους μισοτεκνίαν, ἀλλὰ μίμησαι τὴν τούτων περὶ σὲ θεραπείαν. Ἐνίκησαν οὗτοι τὴν φύσιν τῇ περί σε λειτουργίᾳ· νίκησον καὶ αὐτὸς φιλανθρωπίᾳ τὴν Ἰουδαίων κακίαν, μὴ γένῃ τῶν κοράκων περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἀπανθρωπότερος· αἰδέσθητι πρεσβευτὰς φιλανθρωπίας γινομένους τοὺς κόρακας.

2. Verum ut Deus Eliam vidit inexorabilem, corvos ministerio jubet abstinere, utque a sententia pervim deducat, cibo privat. Etsi vero sine prophetæ assensu Deo perfacilis imbrium datio; noluit tamen servi amantis edictionem solvere, sed Judæorum animadversionem ita miseratus est, ut ab Elia injuriam abstineret; viam prudentiæ plenam cum propheta inivit. Ut enim, quod aiebam, nihil remittentem vidit, et esuritionis violentiam sententiæ rigore pervincentem, aut potius, ut impiorum supplicia vidit Eliæ in deliciis esse, eum loco locum mutare jubet, urget profectionem in Sarepta, et eum ad mulierem viduam mittit, qui voce creaturam pluvia viduarat. *Præcepi enim ibi mulieri viduæ, ut pascat te*[36]. Tantum non dixit: Si te cibi non pudet, incensam iram ne restinxeris. Viduam, et pauperem, ac præterea gentilem nominat, ut vel ejus mendicitate commoveatur, vel ut gentilis alimentum aversetur, ac vel invitus evadat humanus, et nubes silentio constrictas solvat. Sed ad viduam adire non recusat Elias. Illa habitu paupertatem prodit: parabat enim cibum, quæque ad sepulturam opus

β'. Ἀλλ' ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν Ἠλίαν ἀνένδοτον, παύει μὲν διακονοῦντας ἐκείνους, ἐπέχει δὲ τὴν τροφὴν, ἵνα τὴν γνώμην βιάσηται. Καίτοι καὶ τοῦ προφήτου χωρὶς εὐχερὴς τῷ Θεῷ τῶν ὄμβρων ἡ δόσις, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο λύειν οἰκέτου φιλοῦντος ἀπόφασιν, ἀλλ' ἐκείνους κολαζομένους οἰκτείρων τὸν Ἠλίαν οὐχ ὕβριζε. Σοφῶς δὲ τὰ κατὰ τὸν προφήτην ἐμεθώδευεν. Ὡς γὰρ εἶδεν, ὃ ἔφην, οὐκ ἐνδιδόντα, νικῶντά τε τῆς πείνης τὴν βίαν τῷ τόνῳ τῆς γνώμης· μᾶλλον δὲ ὡς εἶδεν τρυφῶντα τῇ τῶν ἀσεβῶν τιμωρίᾳ, τόπους αὐτὸν ἐκ τόπων ἀμείβειν παρακελεύεται, καὶ πρὸς Σαραφθὰ βαδίζειν ἐπείγεται· καὶ πρὸς χήραν ἀποστέλλει γυναῖκα τὸν χήραν τὴν κτίσιν διὰ τῆς φωνῆς ἐργασάμενον. *Ἐντελοῦμαι*, φησί, *γυναικὶ χήρᾳ τοῦ διατρέφειν σε.* Μονονουχὶ λέγων, Εἰ μὴ αἰσχύνῃ τὴν τροφὴν, μὴ σβέσῃς τὴν ἀγανάκτησιν. Χήραν καὶ πενιχρὰν, καὶ πρὸς τούτοις ἐθνικὴν ἐπιλέγεται· ἵνα ἢ τὴν πενίαν οἰκτείρῃ, ἢ ὡς ἐθνικῆς ἀπογραφῇ (2*) τὴν τροφὴν, καὶ γένηται καὶ ἄκων φιλάνθρωπος, καὶ λύσῃ νεφέλας σωπῇ δεδεμένας. Ἀλλ' οὐ παραιτεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν (3) Ἠλίας. Ἡ δὲ τῷ σχήματι τὴν πενίαν ἐλέγχει. Παρ-

[33] III Reg. XVII, 4. [34] Psal. CXLVI, 9. [35] III Reg. XVII, 4. [36] Ibid. 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(99) *Θεία διοικοῦσα πρόνοια.* Si quo explenda lacunula, ita potest: διοικοῦσα κόσμον, vel πάντα.

(1) *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διά τινων ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν.* Nazianzenus de eo, qui ex alieno incommodo sua captat commoda dixit γεωργεῖν συμφοράς. Probabilior est autem hæc opinio de animalculis suggestis in cibum pullis corvorum, quam eorum, qui aura roscida vesci putant. Nec enim animalia carnivora, et ab ingenio præfervida, vescuntur aura duntaxat. Quæ autem sint hæc animalcula non habeo affinite dicere: quidam muscas putant, alii vermiculos, et quidem e primulis eorum natos, aut e congesto. Consule Valesium *De sacra philosophia*, c. 55, et Genebrardum, *in psal.* CXLVI.

(2) *Ἐντελοῦμαι.* Biblia quibus utor, ἐντέταλμαι.

(2*) *Ἀπογραφῇ.* Legendum videtur ἀποστραφῇ. EDIT. PATROL.

(3) *Οὐ παραιτεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν.* Τὸ ὡς venuste vices subit τοῦ πρός. Poetæ ter maximi locus est ab Aristotele citatus lib. VIII *Nicomachion*, ubi de amicitia:

Ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.

Quare τὸ πρός ut glossema repuli.

Digitized by Google

εσκεύασε γὰρ τὴν τροφὴν ὁμοῦ καὶ ταφήν· καὶ γί- A erant. Accedit tamen ad viduam rogator, qui cœli
νεται τῆς χήρας προσαίτης ὁ τὰς οὐρανοῦ κλεῖς περι- claustra ore constrinxerat. Quid illa ? "" *Vivit*, in-
ῤῥήσας τοῖς χείλεσιν. Ἡ δὲ τί φησιν (4); *Ζῇ Κύριος* quit, *Dominus Deus tuus*[27]. Tanquam prophetam
ὁ Θεός σου. Ὡς προφήτην τιμᾷς, ὃν προσαίτην honoras, quem mendicum vides ! unde in prophetæ
ὁρᾷς; πόθεν ἔχεις τοῦ προφήτου τὴν γνῶσιν; Ὑπό- notitiam venisti ? **64** Dei ad Eliam voces in me-
μνησον σαυτὸν, ἀγαπητὲ, τῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν moriam revoca, o dilecte : *Præcepi mulieri viduæ, ut pascat te.* Unde evidens est, quod per revelatio-
Ἠλίαν ῥημάτων· *Ἐντελοῦμαι*, φησὶ, *γυναικὶ χήρᾳ* nem prophetæ præsentia viduæ nuntiata sit, quod-
τοῦ διατρέφειν σε. Καὶ δῆλόν ἐστιν ὡς δι' ἀπο- que visio oculis objecta recordationem visionis exci-
καλύψεως ἡ τοῦ προφήτου παρουσία τῇ χήρᾳ κατεμη- tarit per quietem oblatæ. Cum itaque præsentis
νύετο. Καὶ ἦν ἡ δι' ὁμμάτων θέα τῆς καθ' ὕπνους agnosset dignitatem, deplorabat indigentiam : *Vivit Dominus tuus*, inquit, *quia non habeo panem, nisi*
θέας ὑπόμνησις. Ἐπιγνοῦσα τοίνυν τὴν τοῦ παρόντος *quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et*
ἀξίαν, τὴν πενίαν ὠδύρετο. *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου*, *paululum olei in lecytho : en colligo duo ligna, ut*
φησὶν, *οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας* (5), *ἀλλ' ἢ δρὰξ* *ingrediar, et faciam illud mihi, et filiis meis, ut co-*
ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ B *medamus, et moriamur*[28]. Cibi defectio nobis erit
καμψάκῃ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ συλλέγω δύο ξυλάρια, mortis initium : hanc extremam apponam mensam.
καὶ εἰσελεύσομαι, καὶ ποιήσω ἐμαυτῇ, καὶ τοῖς Vitæ modus farinæ pugillus nobis constitutus est,
τέκνοις μου, καὶ φαγόμεθα, καὶ ἀποθανούμεθα. unum idemque cibi et mortis tempus præstolamur:
Τὸ πέρας ἡμῖν τῆς τροφῆς, ἀρχὴ τελευτῆς. Ταύτην post hanc escam mortis pabulum erimus. Commo-
τελευταίαν παραθήσομαι τράπεζαν· μέτρον ἡμῖν τῆς tus est hac voce propheta ; miseretur matris una
ζωῆς ἡ δρὰξ τοῦ ἀλεύρου καθέστηκε, μίαν ἀναμένο- cum liberis fame vexatæ, videt materna viscera filio-
μεν προθεσμίαν τροφῆς καὶ θανάτου· μετὰ ταύτην rum fame convulsa, et vocem emittit humanitate
τὴν βρῶσιν, ἡμεῖς θανάτου βρῶσις ἐσόμεθα. Ἐπα- diffluentem : *Hæc dicit Dominus : Hydria farinæ non*
θέν τι πρὸς τὴν φωνὴν ὁ προφήτης. Οἰκτείρει μητέρα *deficiet, nec lecythus olei minuetur usque ad hanc*
συλλιμώττουσαν τέκνοις, εἶδε σπλάγχνα μητρὸς τῷ *diem, in qua Dominus daturus est pluviam super fa-*
τῶν τέκνων λιμῷ σπαραττόμενα, καὶ φωνὴν ἀφίησιν *ciem terræ*[29]. Tunc pluviam promittit, nubes votis
ἱκμάδα φιλανθρωπίας ἔχουσαν· *Τάδε λέγει Κύριος·* accommodat, et hydriam vertit in alimenti fontem,
Ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμ- quantumque dies poscebat, tantum hydria suppe-
ψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει ἕως ἡμέρας C ditabat : quo die messem volebat vidua, in hydria
τοῦ δοῦναι Κύριον ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως τὸν metebat.
ὑετὸν ἐπαγγέλλεται, εὐτρεπίζει ταῖς ἐλπίσι τὰ νέφη,
καὶ πηγὴν τῆς τροφῆς τὴν ὑδρίαν ἐργάζεται· καὶ
δση τῆς ἡμέρας ἡ χρεία, τοσαύτη τῆς ὑδρίας ἡ χορηγία· καθ' ἡμέραν, ἣν ἡ χήρα ἐβούλετο, γεωργίαν
ἐπὶ τῆς ὑδρίας ἐτρύγα.

γ'. Ἀλλ' ὁ μὲν χρόνον καὶ οὗτος ἐπερίττευεν, καὶ 3. Sed tam acerba tempestas extrahebatur, fames
ὁ λιμὸς ἐπεκράτει· καὶ ἡ κτίσις ἐκεχάλκευτο, ὁ δὲ dominabatur, creatura æris in faciem durabatur,
προφήτης οὐκ ἐσπένδετο. Τί οὖν ποιεῖ τῆς φιλανθρω- nec propheta conditionem pacis ullam noverat. Quid
πίας ἡ πηγή; Τρίτῃ περιβάλλει μηχανῇ τὸν προφή- ergo faciat fons pietatis ? Tertiam machinam pro-
την, δι' ἧς ἠττηθεὶς ὁ Ἠλίας, καὶ ἄκων πρὸς φι- phetæ admovet, qua dejectus Elias vel invitus ad
λανθρωπίαν καμφθῇ. Νόσος γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ τῆς humanitatem flectatur. Morbus ob oculos versaba-
χήρας υἱὸς ἀνηρπάζετο. Πρόσταγμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν tur, et viduæ filius rapiebatur : Dei decreto jube-
ἐκ τοῦ σώματος μεταβαίνειν ἐκέλευε· καὶ περίστα- batur anima transire de corpore, et prophetam cir-
ται τῷ προφήτῃ ἡ χήρα· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε* cumstat vidua : *Quid mihi, et tibi, vir Dei ? ingressus*
τοῦ Θεοῦ ; εἰσῆλθες πρός με ἀναμνῆσαι τὰς ἁμαρ- *es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, et*
τίας μου (6), *καὶ θανατῶσαι τὸν υἱόν μου ;* Εἶθε, *interficeres filium meum*[30] ? Utinam, inquit, ante fame
φησὶ, τῷ λιμῷ προαπολοίμην· εἴθε φθάσας ὁ θάνατος periissem ! Utinam mors ante filii funera me præri-
τῆς τοῦ τέκνου μου τελευτῆς προανήρπασε. Νῦν δέ puisset ! nunc vero cibo suggesto ad hæc me specta-
μοι χορηγῶν τὴν τροφὴν, πρὸς τοιαύτην με θέαν D cula reservasti ? Dubius hærebat tanto in casu Elias,

[27] Ibid. 12. [28] Ibid. [29] Ibid. 14. [30] Ibid. 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ,

(4) *Ἡ δὲ τί φησιν ;* Desunt viduæ prophetam salutantis voces. Nam cum Elias sciscitetur de vidua, qui se prophetam norit, non alienum a vero est eum prophetæ nomine consalutatum.

(5) *Οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας.* Ita versio communis Bibliorum. Iterum moneo Basilii verba examussim verbis Bibliorum respondere : quare aut utriusque eadem debuit esse versio, aut versio communis a me judicari propudiosa, quod nefas. Tamen ἐγκρυφίας est *panis subcinericius.* Hesychius : Ἐγκρυφίας, ἄρτου εἶδος, ὁ ἐν σποδῷ γενόμενος τῷ μὴ εἶναι κλίβανον. *Encryphias panis species, qui quod in usu nondum esset clibanus, in cinere conficiebatur.* Propius etymologiam sunt illa Suidæ : Ἐγκρυφίας, ἄρτος ἐν σποδῷ κεκρυμμένος· *Encryphias panis objectus cinere.*

(6) *Ἀναμνῆσαι τὰς ἁμαρτίας μου.* Biblia : τοῦ ἀναμνῆσαι τὰς ἀδικίας.

Digitized by Google

et hospitalitatem mulieris admiratus filii necis causam jercontatur; sciscitansque invenit pueri mortem **65** unam divinarum contra se machinarum esse. Deo accidit supplex, et solers repertum exponit: Hei mihi, Domine, testis viduæ, *etiamne viduam afflixisti, ut interficeres filium ejus*[31]? Video quo me machinamento petas, sentio quibus a te artibus circumretitus sim. Humanitate me respondere postulas, ut cum pro viduæ filio supplicavero, Libera, o Conditor, a morte filium viduæ, occurras et ipse mihi hac conclusione: Libera igitur, et tu, filium meum Israel a siccitatis decreto. Sum tandem tuæ in homines charitatis discipulus, sum mansuetissimus administer. Monstra, Domine, mortem erga homines mansuefactam esse, cognoscantur tuæ humanitatis monumenta, quæque de tua lenitate docemur vel infernum pervadant. Solvantur pœnis viventes, et mortuorum carcer. Prophetæ preces subsecuta est pueri vita, et contra homines mors invicta per Eliam vinci didicit, ac linguæ propheticæ vim passa lugubre cecinit. Primum enim mortuum ab se abstractum hominum more lugere didicit. — Quænam hæc, inquit, rerum præter spem conversio? Mortui recurrunt ad vitam; animæ post fata in veteres corporum colonias reducuntur; laxantur leges in paradiso morti conscriptæ. Dominatus mei pignus teneo devictorum crimina, arma mihi contra homines sunt hominum crimina. Tanta apud me justorum nubes, et nullus mea effudit retia; sexcenti criminosi meo detinentur carcere. Dolebat mihi unicum Enochum mea sceptra vitæ experimento calcasse, quia, licet naturæ pars esset, sententia mortis superior evasit. Nunc vero quæ etiam possidebam, eorum a me vita exigitur. Inanes fovi spes, iras Dei contra homines insolubiles futuras rata. Forte singulatim exoratus illud solvet: *Pulvis es, et in pulverem reverteris*[32]. Nam si unius justi vocem veritus mortuorum dominatu me exuit, vereor ut homines nobis dicant insultantes: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus*[33]? Itaque viduæ filius maternis amplexibus redditus est. Elias autem Dei machinis ad humanitatem inflexus, hominum bono nubibus pluviam dabat, et rursum **66** cœlum nubibus induebatur: simul terra frugum sterilitatem exuit, et conditæ res imbrium ope renovatæ sunt. Cum tamen hominum peccata nihil minuerentur, Deus Eliam videns

A ἐτήρησας; Ἠπορεῖτο πρὸς τὸ συμβὰν ὁ Ἠλίας, καὶ τὴν φιλοξενίαν τοῦ γυναίου θαυμάζων, τῆς τοῦ τέκνου τελευτῆς τὴν αἰτίαν ἐζήτει· καὶ ζητῶν εὗρεν οὖσαν τῶν καθ' ἑαυτὸν μηχανὴν παρὰ Θεοῦ τοῦ παιδίου τὸν θάνατον (7). Καὶ τῷ Θεῷ προσπίπτει, καὶ ἐξαγγέλλει τὸ σόφισμα· Οἴ μοι, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, *σὺ ἐκάκωσας* (8) *τοῦ θανατῶσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς;* Ἔγνων σου τὴν κατ' ἐμοῦ μηχανήν· ἠσθόμην οἷς παρὰ σοῦ περιδέδλημαι· ἀντίδοσιν ἀπαιτεῖς με φιλανθρωπίας, ἵν' ὅταν ἐγὼ περὶ τοῦ παιδίου τῆς χήρας ἱκετεύσω, Λῦσον, ὦ Κτίστα, τοῦ παιδίου τὸν θάνατον, ἀντεπαγάγῃς μοι καὶ αὐτός· Λῦσον οὖν καὶ σὺ τὴν τοῦ παιδός μου τοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἀβροχίας ἀπόφασιν. Γίνομαι τοίνυν σου μαθητὴς τῆς φιλανθρωπίας, ὑποφργὸς ἡμερότατος·
B δεῖξον, ὦ Δέσποτα, καὶ θάνατον πρὸς ἀνθρώπους ἡμερούμενον· μανθανέτω τὰ τῆς σῆς φιλανθρωπίας γνωρίσματα· φθανέτω καὶ ἄχρις ᾅδου τὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος δόγματα· λυέσθω καὶ τῶν ζώντων ἡ τιμωρία, καὶ τῶν τεθνηκότων τὰ δεσμωτήρια. Διεδέχετο τοῦ προφήτου τὴν εὐχὴν ἡ τοῦ παιδίου ζωή, καὶ ὁ κατὰ ἀνθρώπων ἀήττητος θάνατος, τὴν ἧτταν διὰ τὸν Ἠλίαν ἐμάνθανε, καὶ γλώττῃ τῇ προφητικῇ βιασθεὶς ἐθρηνῴδει. Πρῶτος γὰρ νεκρὸς ἐξ αὐτοῦ ἀποσπώμενος ἀνθρωπίνως πενθεῖν ἐδιδάσκετο· Τίς ἡ τῶν πραγμάτων, λέγων, αὕτη παρ' ἐλπίδας μεταβολή; Νεκροὶ παλινδρομοῦσιν εἰς βίον, καὶ ψυχαὶ τοῖς ἑαυτῶν μετὰ θάνατον εἰσοικίζονται σώμασι· καὶ λύεται θανάτου νόμος ἐν παραδείσῳ συγγεγραμμένος. Ἐνέχυρον ἔχω τῆς δεσποτείας τῶν κρατουμένων τὰ πταί-
C σματα· ὅπλα μοι κατὰ ἀνθρώπων, τῶν ἀνθρώπων τὰ πταίσματα. Τοσοῦτον παρ' ἐμοὶ νέφος δικαίων (9), καὶ τῶν ἐμῶν οὐδεὶς δραπετεύων δικτύων, ἁμαρτωλῶν μυριάδες τοῖς ἐμοῖς δεσμωτηρίοις ἐνέχονται. Ἐλύπει δέ με μόνος ὁ Ἐνὼχ τὰ ἐμὰ σκῆπτρα ὑπὸ πείρας πατήσας, ὅτι μέρος ὑπάρχων τῆς φύσεως, ἀνωτέρω γέγονε τῆς ἀποφάσεως. Νυνὶ δὲ καὶ ὧν ἔσχον τὴν κτῆσιν, τούτων τὴν ζωὴν ἀναπράττομαι. Ματαίαις ἐλπίσιν ἐμαυτὸν ἐδελέαζον, ἄλυτον ἔσεσθαι τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀνθρώπων οἰόμενος. Τάχα κατὰ μέρος ἱκετευόμενος λύσῃ καὶ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν*
D *ἀπελεύσῃ*. Εἰ γὰρ ἑνὸς δικαίου φωνὴν αἰδεσθείς, ἔξω με τῆς τῶν νεκρῶν δεσποτείας εἰργάσατο, φοβοῦμαι μὴ ἄνθρωποι καθ' ἡμῶν ἐξορχούμενοι, εἴπωσι· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον* (10); Ὁ μὲν οὖν τῆς χήρας υἱὸς ταῖς τῆς μητρὸς ἀγκάλαις ἐδίδοτο. Ἠλίας δὲ ταῖς τοῦ Θεοῦ μη-

[31] III Reg. xvii, 18. [32] Gen. iii, 19. [33] I Cor. xv, 55.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(7) *Καθ' ἑαυτὸν μηχανήν*. Scribe, καθ' ἑαυτοῦ, ut mox κατ' ἐμοῦ.

(8) *Σὺ ἐκάκωσας*. Similiter ol Septuaginta. Editio vulgata: ἐκάκωσας τὴν χήραν, quod magis probo: est enim durinsculum κακοῦν sine casu.

(9) *Νέφος δικαίων*. Sol poetarum:

. . . . . *νέφος εἵπετο πεζῶν*.

Nonnus *Bassaricis*:

. . . . . *διασχίζων νέφος Ὑνδῶν*.

Livius: *Peditum, equitumque nubes jactat*. Sol Ecclesiæ gentilium cap. xii ad Hebræos, νέφος μαρτύρων.

(10) *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον*; Bibliorum vertit ordinem Basilius, nec tamen ejus verba sollicito: quia potuit calentioris concionatoris ista esse allegatio.

Digitized by Google

χαναῖς πρὸς φιλανθρωπίαν καμφθείς, τὸν ὑετὸν τοῖς ἀνθρώποις νεφέλαις ἐδίδου, καὶ πάλιν οὐρανὸς νεφέλαις ἐνδύεται· γῇ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο (11), καὶ πάλιν ἡ κτίσις διὰ τῶν ὄμβρων ἐνέαζε, τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων πλημμελήματα κατ' οὐδὲν ἠλαττοῦντο. Θεὸς δὲ τὸν Ἠλίαν ὁρῶν ζήλῳ δικαίῳ πάλιν κατὰ ἀσεβῶν πυρακτούμενον, καὶ σιδήρῳ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ στίφος θερίζοντα, ἅρματι πυρίνῳ τῶν ἀσεβούντων μεθίστησι, μονονουχὶ ταῦτα πρὸς τὸν προφήτην φθεγξάμενος· Θαυμάζω μέν σου τὸν ζῆλον, Ἠλία, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀποδέχομαι· τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένη πρὸς ἁμαρτίαν ὀξύῤῥοπα (12). Καὶ εἰ σύνδρομον ἐπάξω ταῖς ἁμαρτίαις τὴν τιμωρίαν, ἐκλείψει τὸ γένος μὴ φιλανθρωπίᾳ φερόμενον. Σοὶ βαρεῖα τῶν ἁμαρτανόντων ἡ θέα· ἐμοὶ δὲ ὄντι Δεσπότῃ νόμος φιλανθρωπίας ἀνάγραπτος. Ὀφειλέτην αὐτὸς ἐμαυτὸν ἀγαθότητος ἐγγράφως κατέστησα. Κἂν ἴδω ποτὲ πρὸς τιμωρίαν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, αἰδοῦμαι τῆς φιλανθρωπίας τὰ γράμματα, λέγοντα· *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρός με, καὶ ζῆν.* Σὺ μὲν οὖν δέχου καταγώγιον ἁμαρτίας ἐλεύθερον, συμπολιτεύου μετὰ σαρκὸς τοῖς ἀγγέλοις· ἐγὼ δὲ πρὸς ἀνθρώπους διὰ τῆς οἰκονομίας ἐλεύσομαι, ἐγὼ πρὸς τὴν τούτων σωτηρίαν δραμήσομαι· φύσιν ἐγὼ τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ἀναλήψομαι, καὶ πάθει θεραπεύσω τὰ πάθη, διὰ θανάτου λύσω τὸν θάνατον. Ταῦτα γὰρ ὁ πρὸ σοῦ προφήτης Ἡσαΐας τοῖς ἀνθρώποις εὐηγγελίζετο λέγων· *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν* (13). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A justo zelo in impios rursus inflammatum, et ferro pseudoprophetarum turbam metentem, igneo curru ex impiorum conspectu transtulit, prope consimilia loculus ad prophetam : Miror equidem, Elia, zelum tuum ac virtutem probo. Proclive est in peccatum hominum genus, et si vindictam cum criminibus confligere patiar, deficiet, durius tractari nescium. Tibi peccantes cernere grave spectaculum ; mihi vero, qui sum Dominus, lex de humanitate scripta est, meipsum debitorem clementiæ constitui. Quod si ad pœnas unquam spectavero, vereor legem de humanitate clamantem : *Nolo mortem peccatoris, sed ut ad me convertatur a via sua, et vivat* [34]. Tu ergo subi diversorium a peccato liberum, carne vestitus cum angelis conversare. Ego B vero ad homines per incarnationem veniam, ego in eorum salutem curram. Naturam ego ex hominibus delibatam assumam, et passione passiones mortalium curabo, morte mortem frangam. Hoc enim ante te propheta Isaias hominibus Evangelium prædicabat : *Livore ejus sanati sumus* [35]. Cui gloria sempiterna. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωνᾶν.

α'. Ἅπας μὲν ὁ τῆς κτίσεως κόσμος τῆς θείας C φιλανθρωπίας εἰκών ἐστιν, ὅμμασιν αὐτοῖς ἐκπαιδεύων τοῦ Κτίστου τὴν ἀγαθότητα· αὐτὸ γὰρ δὴ πρῶτον, τὸ πρὸς δημιουργίαν ἐλθεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς οὐκ οὖσι τοῦ εἶναι τὴν πάροδον, τῆς χρηστότητος γνώρισμα· οὐκ ἦν οὐρανός, οὐκ ἦν γῆ, οὐχ ὑπῆρχε πελάγη, φωτὸς ἴχνος οὐκ ἐβλέπετο. Καὶ τί ταῦτα λέγω ; ἀγγέλων δῆμοι τοῦ εἶναι ἐστέρηντο· μόνος γὰρ εἶχε τὸ εἶναι Θεός· Θεὸς ἡ τοῦ εἶναι πηγή, ὁ τῆς ζωῆς θησαυρός, ὁ τοῦ γενέσθαι μόνος ἀνενδεής, ἀγαθότητα βρύων. Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ, οὐκ αἰτηθεὶς, οὐκ ἱκετευθεὶς τοῖς οὐκ οὖσι τὸ εἶναι χαρίζεται. Ποῦ γὰρ ἂν τὸ μὴ ὂν περὶ τοῦ γενέσθαι τὸν ὄντα (14) παρεκάλεσεν ; Ἀλλ' ὁ τῆς χρηστότητος

ORATIO XII.

Ejusdem in Jonam.

1. Quodvis creaturæ ornamentum divinæ charitatis imago est vel ipso aspectu Creatoris edoceus bonitatem. Nam ad creationem primum incessisse, ac rebus non exsistentibus, ut consisterent, dedisse, bonitatis illius monumentum est. Non erat cœlum, non terra, non exsistebant maria, lucis vestigium nullum conspiciebatur. Quid hæc loquor ? angelorum turbæ suo esse privatæ erant : solus enim Deus erat, Deus ipsius esse fons, vitæ thesaurus, ortus non indigens, bonitate scatens. Hic ea quæ **67** non sunt, ad esse vocat, non rogatus, non supplicatione invitatus non exsistentibus dat exsistere. Quomodo enim quod non erat, ut esset, eum qui est, hortaretur ? Sed exundans bonitatis divinæ

[34] Ezech. XVIII, 32. [35] Isa. LIII, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(11) *Γῇ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο.* Rescribo εὐκαρπίας χηρείαν, vel ἀκαρπίας χηρείαν ἐπετίθετο.

(12) *Ὀξύῤῥοπα.* Prius fuit ἐξύῤῥοπα.

(13) *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν.* Biblia, ἰάθητε, *sanati estis.* D. Ambrosius, cujus in meæ ortæ hæc scribo, ipso die Conceptionis Virginis immaculatæ, lib. I *De Spiritu sancto* videtur legisse, οὗ τῷ μώλωπι.

(14) *Τὸν ὄντα.* Clemens Alexandrinus in variis Dei appellationibus hanc quoque reposuit, Στρωμ. λογ. 5 : Ἤτοι ἓν, ἢ ἀγαθὸν, ἢ νοῦν, ἢ αὐτὸ τὸ ὄν, ἢ Πατέρα, ἢ Θεὸν, ἢ Δημιουργὸν, ἢ Κύριον. Eam vero esse principem Damascenus libro primo judicavit : Δοκεῖ μὲν οὖν κυριώτερον πάντων τῶν ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων ὀνομάτων εἶναι *Ὁ ὤν*, καθὼς αὐτὸς χρηματίζων τῷ Μωϋσεῖ ἐπὶ τοῦ ὄρους φησίν· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με. Ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὼν ἔχει τὸ εἶναι, οἷόν τι πέλαγος οὐσίας ἄπειρον, καὶ ἀόριστον. Quæ doctissimus Billius ita Latine transtulit : *Ex omnibus porro nominibus, quæ Deo tribuuntur, nullum æque proprium videtur, atque Entis nomen, quemadmodum ipsemet, cum Moysi in monte oracula ederet, ait :* « Dic filiis Israel, qui est, misit me. » *Universum enim id quod est, tanquam immensum quoddam, et infinitum essentiæ pelagus complexu suo continet.* Juxta Plutarchum Apollinis templo inscripserant *Εἶ*, ὡς ἀληθῆ, καὶ ἀψευδῆ, καὶ μόνην μόνῳ προσήκουσαν τὴν τοῦ εἶναι προσαγόρευσιν ἀποδιδόντες. Postea : Ὅθεν εὖ καὶ τὸ πρῶτον ἔχει τῷ Θεῷ τῶν ὀνομάτων, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ τρίτον.

Digitized by Google

opulentia, et ad eorum quæ non sunt procreationem effusa, tanquam in distributione rerum generationes evocans, eas non negligit; sed mox ut creatæ fuerunt, movit ad operationem, fecitque creaturam suæ bonitatis instrumentum. Propterea hominum manibus terram jussit excoli, et mare sua terga navigantibus submittere, aerem hominum respiratione devorari, solem jugi agitatione moveri, et communem radium emittere, ac in usum mortalium faces luciferas accendere. Hujus etiam suæ bonitatis imitatores homines inter se videri vult. Delectatur enim non solum hominum esse conditor, sed et instructor. Quare ad sui imitationem allicions clamabat in Evangeliis : *Si dilectionem habueritis ad invicem, discipuli mei estis* [36]; iterumque : *Estote misericordes, sicut et Pater vester cœlestis misericors est* [37], non ut ad par dignitatis culmen provehamur, sed ut pro facultatis nostræ modo probitatis opibus cohonestemur. Quare homines, qui nullo alieni mali sensu tanguntur in diversum agit, et neque prophetæ parcit veniam flagitiosis dare nolenti, neque eorum reveretur justitiam, qui ab inhumanitate laborant. Scit propheta Jonas, quæ loquor, qui rebus ipsis animo præceptis, et zelo vehementius contra impios impulsus experientiam habet magistram. Imprudens ipse inhumanitatis vitio sauciatus est. Et, si vobis volentibus est, ipsius historiam percurramus, et ex ea discamus, quomodo Deus prophetam afflictum angat, quomodo peccatores revocet, et ad pœnitudinem impellat.

A πλοῦτος πλημμυρῶν, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐκ ὄντων ἐκχεόμενος γένεσιν, ὡς ἐν διανομῇ τὰς τοῦ εἶναι καλέσας γενέσεις, τούτων οὐκ ἠμέλησεν, ἀλλ' εὐθὺς τὰ πραχθέντα κινῶν πρὸς ἐνέργειαν, ὄργανον τὴν κτίσιν τῆς οἰκείας ἀγαθότητος ἔδειξε. Διὰ τοῦτο γῆν γεωργεῖσθαι ἀνθρωπίναις προσέταξε χερσὶ, καὶ θάλατταν ὑποτάττειν τὰ νῶτα τοῖς πλέουσιν· ἀέρα δὲ ταῖς τῶν ζώων ἀναπνοαῖς κατανέμεσθαι, ἥλιον τρέχειν ἀεὶ, καὶ τὴν ἀκτῖνα κοινὴν ἀφιέναι, καὶ τὰς τοῦ φωτὸς λαμπάδας ἀνάπτειν, ταῖς ἀνθρώπων χρείαις ἑπόμενον. Ταύτης αὐτοῦ βούλεται τῆς ἀγαθότητος καὶ ἀνθρώπους περὶ ἀνθρώπους μαθητὰς διαφαίνεσθαι· τέρπεται γὰρ μὴ μόνον ποιητὴς, ἀλλὰ καὶ παιδευτὴς ἀνθρώπων γινόμενος. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν οἰκείαν ἐφελκόμενος μίμησιν, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις B ἐβόα· *Ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε·* καὶ πάλιν· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* (15) *οἰκτίρμων ἐστίν·* οὐχ ἵνα πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀξίας ἀνέλθωμεν, ἀλλὰ ἵνα τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως ἀγαθότητος πλούτῳ κοσμήσωμεν. Διὰ τούτων, καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἀσυμπαθεῖς ἐπιστρέφει, καὶ οὐδὲ προφήτου φείδεται, συγγινώσκειν τοῖς πταίουσιν οὐ θέλοντος, οὐδὲ δικαιοσύνην αἰδεῖται νοσοῦσαν ἀπανθρωπίαν. Οἷδεν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ἃ ἐγὼ λέγω, προλαβὼν ἔγνω τοῖς πράγμασι, καὶ τὴν πεῖραν ἔχει διδάσκαλον εὐσεβείας· ζήλῳ σφοδρότερον κατ' ἀσεβούντων γενόμενος· ἔλαθεν ἑαυτὸν ἀπανθρωπίας περιπαρεὶς ἐλαττώματι. Καὶ εἰ βούλεσθε, τὴν κατ' C αὐτὸν ἱστορίαν διέλθωμεν, δι' αὐτῆς διδασκόμενοι, ὅπως Θεὸς καὶ προφήτην τρυχόμενον ἄγχει, καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐπιστρέφει, καὶ πρὸς μετάνοιαν ἄγει.

2. Ninive civitas erat inter Assyrios, hominibus refertissima, peccatis naturæ terminos supergressa, non tamen divinæ clementiæ metas exsuperabat. Febriebat illa quidem impietatis ardore, sed pœnitentiæ medicamento curata est. Eam ægrotantem ut vidit humanissimus Creator, mittit Jonam, qui morbo medeatur. Nam etsi animam oderit improbe viventem, naturam tamen **68** morbo aliam factam miseratur, et suæ manus figmentum recognoscit. Credita igitur prophetæ mali curatione mandat ægros ante adeat quam morbus auctior mortis suffragium confirmet : *Surge*, inquit, *et vade in Ninivem civitatem grandem, et prædica in ea, quia ascendit malitia eorum coram me* [38]. — *Surge et vade in Niniven civitatem grandem.* In suppliciorum comminatione plena commiserationis insunt verba, punitionis promissio et affectionis demonstratio, osoris vox, et mens miserentis. Jam civitati veniam offert, indignans miseretur, et minitans salvare de-

Β'. Ἡ Νινευὶ πόλις ἐν Ἀσσυρίοις πολυάνθρωπος, ὑπερβαίνουσα μὲν ἁμαρτίαις τοὺς ὅρους τῆς φύσεως, οὐ νικῶσα δ' ὅμως τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰ μέτρα· ἀλλὰ βρασμῷ μὲν ἀσεβείας πυρέττουσα, μετανοίας δὲ ὅμως θεραπευομένη φαρμάκοις. Ταύτην νοσοῦσαν ὡς εἶδεν ὁ φιλάνθρωπος Δημιουργὸς, πέμπει τὸν Ἰωνᾶν ἰατρὸν τοῦ νοσήματος· εἰ γὰρ καὶ μισεῖ πονηρευομένην τὴν γνώμην, ἀλλ' ἐλεεῖ νόσῳ ἠλλοιωμένην τὴν φύσιν, καὶ γνωρίζει τῆς οἰκείας χειρὸς τὸ πλαστούργημα. Πιστεύσας οὖν τῷ προφήτῃ τὴν θεραπείαν, ἐπείγεσθαι πρὸς τοὺς νοσοῦντας παρακελεύεται, πρὶν ἡ νόσος αὐξηθεῖσα, κυρώσῃ τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον. D *Ἀνάστηθι* τοίνυν, φησὶ, *καὶ προπορεύθητι εἰς Νινευὶ* (16) *τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κήρυξον ἐν αὐτῇ, ὅτι ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρός με. — Ἀνάστηθι, καὶ πορεύθητι, εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Ἐν ἀπειλῇ τιμωρίας, οἰκτείροντος ῥήματα, ἐπαγγελία κολάσεως, καὶ διαθέσεως ἔνδειξις· μισοῦντος ἡ φωνὴ, καὶ

[36] Joan. XIII, 35. [37] Luc. VI, 36. [38] Jonæ I, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(15) *Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Ita scribit et Theophylactus. In Bibliis non reperio ὁ οὐράνιος, *cœlestis.*

(16) *Προπορεύθητι εἰς Νινευὶ* item, *ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν.* Biblia regia, πορεύθητι et αὐτῆς, habent. Τὸ *πρό* respicere possit tale quid : Vade, antequam eos puniam, antequam in eos sæviam. Αὐτῆς et αὐτῶν pari momento leguntur : nec enim alia est Ninives malitia, alia Ninivitarum.

Digitized by Google

ἐλεοῦντος ἡ γνώμη· ἤδη τὴν φειδὼ προσαγορεύει τῆς πόλεως, ἀγαναχτῶν ἐλεεῖ, καὶ ἀπειλῶν σῶσαι ποθεῖ, καὶ φανερῶς ὀργιζόμενος, λάθρα τὴν φιλανθρωπίαν ἐνδείκνυται. Ταύτης Ἰωνᾶς ὁ προφήτης καὶ κρυπτομένης αἰσθόμενος, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας φειδοῦς ὑπηρέτης γενέσθαι μὴ θέλων, καὶ τὸν μὲν προστάττοντα δεδοικὼς, τὸ δὲ προσταχθὲν ἀνύειν οὐ φέρων, ὑπερθέσθαι μηχανᾶται τὸ ἐπίταγμα, καὶ φυγῇ διανοεῖται διακρούσασθαι τὸ πρόσταγμα. Ἐκίνει γὰρ λογισμοὺς, δι' ὧν κρυπτομένην τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐθήρευσεν· Εἰ τιμωρίας, φησὶ, κατὰ Νινευϊτῶν ἔδει γενέσθαι, χαίρων ἡπόμην τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὑπουργὸς ἂν ἐγενόμην ὑπηρετῶν τῆς κατὰ τῶν ἀσεβούντων κολάσεως· μισῶ γὰρ πόλιν ἀσεβούντων, ἀσεβούντων χωρίον βδελύττομαι, πόλιν ἁμαρτωλῶν ἐργαστήριον, μισῶ δῆμον ἀκολασίας ἐργάτην, σωφροσύνης ἀλλότριον, πλεονεξίας γεώργιον. Δῆμος γὰρ οὗτος ὅπλον κατὰ Θεοῦ φέρων τὴν γλῶτταν, πόλις εἰδώλων ἐρῶσα, δαιμόνων θεράπαινα, τὸν Ποιητὴν ἀγνοοῦσα. Ἀλλὰ νῦν ταύτην ὁ Δεσπότης ἀπειλεῖ μὲν, ὡς οἶμαι, κολάζειν, ἀλλάττει δὲ τὴν τιμωρίαν εἰς φόβον. Ὑποπτεύω τὴν ἀπειλὴν ὡς φιλανθρωπίας μητέρα. Τί γὰρ προκηρύττει τὴν καταστροφὴν, εἰ ἀληθεύειν θέλει τὴν κόλασιν; Εἰ τιμωρήσασθαι βούλεται, τί λέγει τὸν κίνδυνον; Τί προλαμβάνει τῇ φωνῇ τὴν πληγήν; Ἀλλ' οἶδα τοῦ φιλανθρώπου τὴν τέχνην· ὀργὴν σχηματίζεται, λῦσαι τὴν τιμωρίαν πρὸ πείρας βουλόμενος· ἐγὼ δὲ κηρύξας ἀναίρεσιν, ψευδολόγος εὑρεθήσομαι, καὶ δυσὶ τούτοις ἀνιαθήσομαι· ψεύστης ὁρώμενος, καὶ πόλιν ἐχθρὰν ἀπαθῆ φυλαττομένην θεώμενος. Καὶ δῆμος μὲν ἀσεβὴς, ἀπαθὴς εὑρεθήσεται· ἐγὼ δὲ τοῦ ψεύδους αἰσχύνῃ περιβληθήσομαι. Τί οὖν; Θεραπεύσω τὴν ἀμηχανίαν φυγῇ, ἕτερος ὑπουργείτω φιλανθρωπευομένῳ τῷ Θεῷ· γινέσθω μοι τῆς φυγῆς ὁ χρόνος τῆς λειτουργίας παραίτησις. Ταῦτα λέγων ἐπιβαίνει τοῦ σκάφους· ἠγνόει δὲ ἄρα σφοδροτέραν εὑρίσκων τῆς ἑαυτοῦ μηχανῆς, τὴν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν φιλανθρωπίαν. Πρόσταγμα γὰρ εὐθὺς τὴν θάλατταν ἐκίνει πρὸς ζήτησιν, Κατάσχε, ὦ θάλασσα, λέγον, προφήτην ἐμὸν δραπετεύοντα· ἄγε τὸν ἐμὸν οἰκέτην δεσμώτην, διδασκέσθω τὴν τόλμαν ἀμηχάνοις ἐπιχειρῶν· πολιορκείσθω τὸ σκάφος τοῖς κύμασιν, ὠθείσθω πρὸς κίνδυνον διὰ τῶν πνευμάτων ἡ ναῦς, ἄχρις ἂν ἔκδοτον παράσχωσι τὸ ζητούμενον. Τούτοις ἡ θάλασσα καθωπλισθεῖσα τοῖς διατάγμασιν, ἐκ βυθῶν ἐκλόνει τοὺς πλέοντας, κυμάτων ὄρη τῇ νηῒ περιστήσαντα τὸν προφήτην ἀπῄτει· οἱ δὲ πλέοντες, τὸν ἅγιον ἀγνοοῦντες, τέχνῃ πρὸς τὴν ζάλην ἐμάχοντο, καὶ τοῖς οἴαξιν ὠθεῖσθαι τὸν κίνδυνον ἤλπιζον, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος ἐναυμάχουν, καὶ μάτην τὸν φόρτον ἐπὶ τῶν κυμάτων ἐξέχεον, ἔχοντες τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσιν. Ὡς δὲ τέχνη μὲν ἀπεγνώκει τὴν σωτηρίαν, ναυαγοὶ δὲ ταῖς ἐλπίσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐγίνοντο, κλήρῳ ζητοῦσι τὸν τοῦ κλύδωνος αἴτιον. Τί λέγεις; ἡ θάλαττα κλυδωνίζεται, καὶ τὸν κλῆρον ἐν μέσῳ καλεῖς, καὶ αἴτιον τοῦ χειμῶνος καθίζεις; ἄγκυραν τὸν κλῆρον νενόμικας; κυβερνήτην σοι τοῦτον ἐλπίζεις ἐν χειμῶνι γενέσθαι; Τί οὖν ἐντεῦθεν διδασκό-

siderat, et cum aperte iram gerat, occulto clementiam demonstrat. Propheta Jonas clementiam, licet contectam, sentiens et misericordiæ in peccantes administer esse recusat, et imperantem quidem metuens, imperata vero facere minus audens, edictionem molitur extrahere, et fuga nititur imperium excussisse. Versabat siquidem animo cogitationes, quibus latentem Dei benevolentiam investigaret. Si supplicia, inquit, de Ninivitis essent sumenda, gaudens utique obsequerer imperio, administer essem pœnæ impiorum : odi enim civitatem impiorum, sedes impiorum exsecror, civitatem criminum officinam, odi populum luxus opificem, a temperantia alienum, cupiditati obsequentem. Nam ejusmodi populus armatam in Deum linguam gerit, urbs est idolorum amans, dæmonum serva, ignara Creatoris. Verum eam nunc Dominus punire, ut arbitror, minatur ; sed pœnam terrore commutabit. Suspicor equidem comminationem in clementiæ matrem evasuram. Nam cur eversionem prænuntiat si veram vult animadversionem? Si punire vult, cur admonet periculi? Cur oraculo plagam antevertit? Novi Dei hominum amantissimi artes : iram simulat, studet eos ante exsolvere pœna, quam experiantur. Ego vero eversionem proclamans, mendax vates inveniar ; ex duobus hisce malis mœrore conficiar : et mendax videbor, et inimicam urbem ab infortunio servatam videbo. Populus quidem impius sine noxa inveniatur : ego vero mendacii pudore confundar. Quid ergo? inopiam consilii fuga levabo, alius Deo suum in homines amorem exprimenti subserviat : fugæ tempus sit officii detrectatio. His dictis inscendit navem, et imprudens invenit machinam sua multo validiorem, sollicitam nimirum de peccatoribus Dei comitatem. Subito enim Dei mandatum movit mare ad inquisitionem. Retine, inquit, o mare, prophetam meum fugientem, age servum meum in vincula, intelligat ut audax, ac male meditatum facinus sit aggressus : navis fluctibus obsideatur, ac vi ventorum propellatur in periculum, dum tradatur, qui quæritur. His mandatis communitum mare funditus turbat navigantes, undarum montes circumstantes prophetam deposcebant. Qui vero navigabant, ignari viri sancti, arte cum tempestate depræliabantur, et gubernaculis periculum repellere sperabant, et adversum mare navalem pugnam suscipiebant, ac frustra onera in fluctus effundebant, cum tempestatis causam retinerent. Ubi vero salutem desperavit ars, speique fecerunt ante naufragium, quam navis, sorte quærunt obortæ tempestatis auctorem. Quid ais? Mare jactatur, et sortem in medio nominas, et auctorem tempestatis sinis considere? Pro anchora sortem esse putasti? Eam per tempestatem gubernatricem tibi fore speras? Quid igitur hinc discemus? Quod partiaria fuerit, uti videtur, maris fluctuatio, quodque procella hanc unam versaret navem, fluctusque navi impingerentur undique; et quod, aliis peccatum, mare adversus hos duntaxat

Digitized by Google

armaretur; necnon quod alios placide transmitteret, cum his vero concurrens tempestas fugacem Jonam investigaret. Hujus rei sensu nautæ permoti, sorte quærunt, quid sibi velit tempestas. Sors non mendax judicium dedit. Propheta fugacitatis argutus est, et cetus damnationis sententiam excepit. Illico Jonas in vivo sepulcro ferebatur, nantem habitans carcerem, impactam leti gurgitibus sedem habitans, commune mortuorum receptaculum, non vivorum, habitans alvum mortis matrem. Sic propheta commiserationem docebatur; sic qui peccatoribus culpas condonare nesciverat, ad clementiam flectebatur, tantum non hæc ad eum in bellua conclusum loquente Deo, et suadetur : **70** Animadverte cui si inobsequens fueris, cujus videlicet vocem cetus veretur : ab eo tandem dimissus, qui te tenet, Ninivitis concionare, eversionem interminare, ac mihi vide morum commutationem; compara Moysis discipulos cum Ninivitarum impietate. Quoties Judæis concionatus eorum aures non advertisti? Quoties clamans vaticinia frustra effudisti? Respice civitatem ab impietate ad mentem meliorem redeuntem, minarum inde circumfunde terrorem, quod marinæ belluæ objectus sis.

A μεθα; Ὅτι μερικός τις ἦν, ὡς ἔοικε, τῆς θαλάττης ὁ κλύδων, καὶ περὶ μόνην ταύτην τὴν ναῦν ὁ χειμὼν ἀνεστρέφετο, καὶ ἡ ζάλη τῷ σκάφει περιεγράφετο· καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρηνεύουσα θάλαττα, κατὰ τούτων μόνον ὡπλίζετο· καὶ τοὺς μὲν ἄλλους γαληνιῶσα παρέπεμπε, τούτοις δὲ συνέτρεχεν ὁ χειμὼν τὸν φυγάδα ζητῶν. Ἐντεῦθεν εἰς αἴσθησιν ἐλθόντες οἱ πλέοντες, κλήρῳ ζητοῦσι τοῦ χειμῶνος τὸ βούλημα, καὶ ἦν ἀψευδὴς δικάζων κλῆρος, καὶ ὁ προφήτης δραπέτης ἐλέγχετο, καὶ τὴν ψῆφον τὸ κῆτος διεδέχετο. Καὶ ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν ζῶντι τάφῳ φερόμενος (17), νηχόμενον οἰκῶν δεσμωτήριον, ἐγκυμονούμενον φάραγξι, θανάτου χωρίον οἰκῶν, νεκρῶν πανδοχεῖον, οὐ ζώντων, οἰκῶν γαστέρα θανάτου μητέρα. Οὕτως ὁ προφήτης συμπάσχειν ἐδιδάσκετο· B οὕτως ὁ πρὸς ἁμαρτωλοὺς ἀσυγγνώμων πρὸς φιλανθρωπίαν ἐκάμπτετο, μονονουχὶ ταῦτα φάσκοντος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ κήτει, καὶ πείθεται· Σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας (18), οὗ τὴν φωνὴν καὶ τὸ κῆτος ἐντρέπεται· ἀφεθεὶς τοίνυν τοῦ κρατοῦντος, κήρυττε τοῖς Νινευίταις, ἀπείλησον τὴν καταστροφήν, καὶ θέασαι τῶν τρόπων μεταβολήν· σύγκρινον τοὺς Μωϋσέως μαθητὰς ταῖς Νινευιτῶν ἀσεβείαις· ποσάκις Ἰουδαίοις κηρύξας, τὰς ἀκοὰς οὐκ ἐπέστρεψας; ποσάκις βοήσας μάτην τὴν προφητείαν ἐξέχεας; ἀπόβλεψον πόλιν ἀσεβοῦσαν, μετανοοῦσαν· περίβαλε τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς, ὡς παρεβλήθης τῷ κήτει.

3. Flexus oratione propheta Niniven tenuit. *Et cœpit*, inquit, *Jonas introire civitatem, et clamavit*,

γ'. Ἐκάμφθη τοῖς λόγοις ὁ προφήτης, καὶ τὴν Νινευὶ κατελάμβανε. Καὶ ἤρξατο, φησὶν, Ἰωνᾶς τοῦ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(17) *Ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν ζῶντι τάφῳ φερόμενος.* Pagina 133, versiculo sexto, de Goliathi eminationibus : Τὰς τῶν κυνῶν γαστέρας τάφον αὐτῷ ποιήσειν ἐπαγγελλόμενος : *Facturum ipsi canum ventres sepulcrum minabatur.* Veteres pari dictionis venustate eos, qui feris in prædam cesserant, in iisdem sepultos asserebant, et feras ipsas *animata sepulcra*. M. Antoninus imperator lib. IV : Ὅσος γὰρ ἀριθμὸς καταναλίσκεται, καὶ οὕτωσί πως θάπτεται ἐν τοῖς τῶν τρεφομένων σώμασι. Eustathius, pag. 564 : Θαλάσσῃ θυμβεύεσθαί τις λέγεται βυθισθεὶς ἐκεῖ, καὶ εἰς θηρίων δὲ γαστέρας, εἰ καταφάγωσιν αὐτόν· οὕτω δὲ καὶ γῦπες θυμβεύουσι κατὰ γαστέρων, ὡς καί τινων τάφων, τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασπωμένους, καὶ οὕτω κατασπωμένους. Διὸ καὶ τάφους ἐμψύχους ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν αὐτούς. Εἰ δὲ καὶ οἱ ἅρπαγες θυμβεύειν πειρῶνται τροπικώτερον τοὺς ἀδικουμένους, ἀλλ' αὐτοὶ θυμβεύοιντο κυριολεκτικῶς, ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοιεν : *Mari sepeliri quis dicitur, ibi mersus, et in ferarum ventre, si quem illæ devoraverint. Sic et vultures sepeliunt in ventre, velut in tumulo, quos attraxerint, et attrahendo deglutiverint. Quare et sepulcra animata eos nominare ausi sunt. Quin et rapaces licentiore tropo sepelire conantur quos injuriis opprimunt, præsertim vero sic sepeliuntur, qui inviti eas patiuntur.* Poeta tenebrarum et noctis amator in hanc quoque nebulam se indut :

Ἄσαρκα μιστύλας ἐτύμβευσε τάφῳ,
Τὸν ὠλερίτην χόνδρον ἐνδαιτυμένη.
Fartim minuta frendicans tumulo indidit,
Humeri vorax epulata cartilaginem.

Ubi Tzetzes dilucidiora ponit : *Ἐτύμβευσε τάφῳ·* ἔθαψεν ἐν τῷ τάφῳ συμβολικῶς, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ἔφαγε· τάφον δὲ καλεῖ νῦν τὴν ἐκείνης γαστέρα. Iterumque :

Πολλῶν γὰρ ἐν σπλάγχνοισι τυμβευθήσεται
Βρωθεὶς πολυστοίχοισι καμπέων γνάθοις,
Νήριθμος ἐσμός.
Nam plurimarum ventre funerabitur,
Serratidentum fame camparum abditum,
Examen ingens.

Apud Diogenem Laertium *in mare projecti* dicuntur in *piscibus sepeliri*. Apud quem hæc etiam leguntur: Μασσαγέται τοὺς γονέας κατακόψαντες, κατεσθίοντι, καὶ τάφος κάλλιστος δοκεῖ ἦμεν ἐν αὐτοῖς τετάφθαι. Eloquentissimus martyr Ignatius ad Romanos : Μᾶλλον κολακεύσατε τὰ θηρία, ἵνα μοι τάφος γένωνται. Atque ut e Latinis scriptoribus non neminem addamus, M. Tullius lib. I *Tuscul.* narrat Hyrcanos studiosissime canes alere, et pro sua quemque facultate parare, a quibus lanietur, eamque illos optimam censere sepulturam. Ut *canes* illi *sepulcrales* fuerint appellati, ac super eadem re jocum Diogenis, aliaque non injucunda vide, si lubet, apud Tiraquellum, in cap. 2, lib. III *Genialium*. Item adagium τάφος ἔμψυχος.

(18) *Καὶ πείθεται, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας.* Particula δέ non solet orationem ordiri. Forte deest prima Dei oratio : forte vitium est in voce præcedente καὶ πείθεται : neque enim satis cum ἀμέσως antecedentibus cohæret, neque cum subeuntibus. An scribendum est ἠπείθησας μέν, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας· *non paruisti, at vide, quem tu non audieris?* An rescribendum καὶ πύθεται, *et interrogat*, Deus scilicet? Sed tunc malim καὶ πυθομένου. An illud καὶ πείθεται superioribus ita nectendum? πρὸς φιλανθρωπίαν ἐκάμπτετο, καὶ πείθεται, *ad humanitatem inflectitur, et paret.* Ego in re dubitabili nihil immutavi, sed ita verbatim sum interpretatus, ac si Basilius orationis Dei vim animo præcipiens, ante eam orationem id verbi collocarit.

Digitized by Google

πορεύεσθαι εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐκήρυξε, καὶ εἶπεν. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι (19), καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Καὶ ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινευὶ τῷ Θεῷ, καὶ ἐκήρυξαν νηστείαν, καὶ ἐνεδύσαντο σάκκους ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν (20). Βλέπε τὰ μέτρα τῆς μετανοίας, Ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Πάσας διατρέχει τὰς ἡλικίας ὁ φόβος, πάντες ὑπομένουσι τὸν ζυγὸν τῆς μετανοίας, πάντες καλοῦσι τὸν ἰατρὸν τοῦ κινδύνου. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, πλατεῖα δὲ ἡ τῆς μετανοίας δύναμις. Ξένος ἀπειλεῖ, καὶ πόλις ὅλη τὸν τρόπον πρὸς τὸν λόγον μεθίσταται· ξένοις ἐφθέγγετο, καὶ καθάπερ ἐξ οὐρανοῦ φθεγγόμενον ἐδεδοίκεισαν· καὶ μιᾷ φωνῇ πένθος ἐθεραπεύετο. Καὶ ἦγγισεν ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Νινευί. Τί οὖν; ἆρα μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν οὗτος ὁρῶν, περιφρονεῖ τῆς προφητείας; Καὶ ἐξανέστη, φησὶ, τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὴν εὐαγγελικὴν προέλαβε ῥῆσιν· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.—Ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὰ τῆς μετανοίας ὅπλα κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐχάλκευσε, καὶ διατάγματι τὸ πένθος ηὐξάνετο· Οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα, μὴ γευσάσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν. Συνοδυρέσθω σὺν τοῖς λογικοῖς τῶν ἀλόγων ἡ φύσις· κοινὸς ἔστω θρῆνος τῆς κοινῆς συμφορᾶς. Εἷς γὰρ ἁπάντων Ποιητής, μία χεὶρ τὰ ὅλα διέπλασε, μία τοῖς πᾶσιν ἥπλωται πρόνοια· διὰ νηστείας καλείτωσαν, ὃν διὰ γλώττης οὐ δύνανται, ἵνα ἐλεῶν τὴν κατήφειαν, λύσῃ τὴν ἀπόφασιν. Καὶ περιεβάλλοντο σάκκους, καὶ ἀνεβόησαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς. Ταῦτα τῆς ἀληθοῦς μετανοίας γνωρίσματα, πενθοῦσα ψυχή, δακρύοντες ὀφθαλμοί, μεταβολὴ πονηρίας, ἀσεβείας φυγή, σαρκὸς συντριβή, ψυχῆς συστολή, ἀδικίας ἀπαλλαγή. Τούτοις ἁμαρτία καθαίρεται, τούτοις ἡ θεία ψῆφος παραχωρεῖν οὐκ αἰσχύνεται, καὶ λύει Θεὸς τὴν ἀπόφασιν, καὶ μεταγράφει τὸν κίνδυνον. Φιλάνθρωπον γὰρ βλέμμα προσιοῦσαν αἰδεῖται μετάνοιαν, καὶ ἱκε-

A *et dixit: Adhuc dies tres, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Niniviteæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem* [59]. Vide pœnitentiæ terminos : *A majori usque ad minorem.* Omnem ætatem terror incursat, omnes pœnitentiæ jugum subeunt, omnes periculi depulsorem vocant. *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Angustis dierum terminis comminatio concluditur, lata autem via ad pœnitentiam aperitur. Comminatur extraneus, et ad ejus orationem mores commutat civitas universa : extraneus loquebatur, ac veluti demissam cœlitus orationem pertimuerunt, et ad unam vocem luctui indulgebant. *Et pervenit verbum ad regem Ninives* [60]. Quid ergo? dignitatem respicit suam, aut prophetiam sprevit?
B *Et surrexit*, inquit, *de solio suo, et indutus est sacco, et sedit in cinere* [61]. Evangelicam anteceperat sententiam : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* [62]. — *Sedit in cinere.* Arma pœnitentiæ ad expugnandum peccatum producit, luctusque increvit edictis : *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam, et aquam non bibant* [63]. Condoleat una cum rationali natura irrationalis, communis calamitatis communis sit lamentatio. Unus enim omnium Conditor, una manus efformavit universum, una in omnes explicata est providentia : jejunio vocent, quem lingua minus possunt, ut mœroris misertus sententiam solvat. *Et operiebantur saccis, in fortitudine clamabant ad Deum, et conversus est unusquisque a via sua mala* [64]. Hæc veræ
C pœnitentiæ indicia, lugens anima, plorantes oculi, 71 improbitatis correctio, impietatis fuga, carnis contritio, animi contractio, injustitiæ desertio. His expurgatur iniquitas, divina sententia retro cedere non erubescit : et solvit decretum Deus, et abolet periculum. Dei namque in homines proclivior aspectus accedentem suspicit pœnitentiam, supplicanti paret, sedat lacrymantem, lamentanti condolet, denique victoriam reportare jubet. *Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala, et misertus est Deus super malitia, quam locutus fuerat,*

[59] Jon. III, 4, 5. [60] ibid. 6. [61] ibid. [62] Matth. v, 5. [63] Jon. III, 7. [64] ibid. 8.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(19) Ἔτι τρεῖς ἡμέραι. Hæc ita scripsisse, et sensisse Basilium indubitabile est ex subjectis, Στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, *arcta quidem eminationis præfinitio :* et ita præferunt Græca exemplaria; ac multo magis ex priore in Noemum : Τοῖς μενοῦν Νινευίταις ὕστερον τριήμερον μετανοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῇ μεταβολῇ τοῦ τρόπου νικήσαντες προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδησαν. Versio tamen communis, Hebraica, et Chaldaica, *Quadraginta.* Nodus hic est inenodabilis. Franciscus Ribera, vir nostræ Societatis longe doctissimus, post discussas et excussas aliorum sententias affirmat primi libellionis inconsiderantia vitium irrepsisse in exemplar exscriptum ex eo, quod Septuaginta conferunt. Vide super hac controversia D. Augustinum lib. XVIII, D cap. 44, et Flaminii notas in editionem τῶν Septuaginta.

(20) Ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Biblia, ἀπὸ μεγάλου αὐτῶν, ἕως μικροῦ αὐτῶν. Utroque verborum ordine omnes Ninivitæ comprehenduntur. Hoc interest quod pœnitentia hic a rege cœpta significetur, et merito, cum sit ejus edictum : *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam;* ibi significentur parvi vel ætate, vel vivendi sorte primi conatus attulisse ad Deum placandum. Quod nec improbari posse videtur : nam ante Jonam audierunt, qui in locis apertis erant, quam rex aliubi sibi indulgens; et quidem audierunt efficaciter, nondum regis edicto publicato : *Et crediderunt viri Niniviteæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis.*

Digitized by Google

ut faceret eis, et non fecit [46]. Pœnitentia pœnitentiam genuit; homines immutantur, et Deus consilia retractat. O divinam clementiam! ad quantam dignitatem evexit pœnitentiam! homines lacrymantur, et Deus immutatur; lugent mortales, et decretum solvit immortalis: *Non enim vult mortem peccatoris, sed ut ad se convertatur, et vivat* [46]. Ninivitæ igitur soluto in eos edito decreto pœnitentiam salutis sociam non dimiserunt. Jonæ vero gravis erat et acerba eorum salus. Eminus enim sedens civitatis eversionem speculabundus observitabat. Ut autem Dei clementiam regnare vidit, luget finiri luctum, et Ninivitarum sancta dejectio pervenit ad prophetam. *Et afflictus est*, inquit, *Jonas afflictione magna, et iratus est, et oravit ad Dominum, et dixit: Obsecro, Domine, nunquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? Propter hoc præoccupavi, ut fugerem in Tharsis; scio enim, quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis* [47]. Hæc est occasio fugæ meæ. Tua humanitate cogitata prophetæ partes recusabam: sciebam quod paucis peccatorum lacrymulis indignari desinas; commoto non credebam, innatam tibi commiserationem animo reputans: et nunc ego falsidicus æstimabor. Ninivita meam prædictionem ridet tuamque sententiam stitit. Quid tandem, Deus qui peccatores miseratus justos etiam ad benignitatem manu ducit? Prophetam non despexit inclementiæ morbo tentatum. Ecquid, ait, clementiam meam vituperas, o propheta? etiamne me lenitatis accusas? non te emollivit ceti terror? etiamnum adversus peccatores immisericors es? quos sui **72** pœnitet, eorum te non miseret? sententiam non demutas? Nunquid te, male pertinacem, arguet colocynthia, et civitati non parcam? nunquid flosculi deplorabis exitium, et tot hominum myriadas pœnæ dedam? Nox erat media, et virescens colocynthia in faciem tecti explicata Jonam circumtegebat, et quoddam veluti pratum supra caput elatum erat, atque undique flores fructusque expensi ad delicias usque spectabantur, projectumque solis radium vice muri frangebant. Spectando Jonas oblectabatur, ipsius tristitiam minuebat flos, animumque lætitia perfundebat herba tuguriolo

A τευούσῃ πείθεται, καὶ δακρύουσαν παύει, καὶ συμπάσχει θρηνούσῃ, καὶ νικηφόρον ἐκπέμπει. *Εἶδε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν* (21) *ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣν ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς* (22). Μετάνοια τὴν μετάνοιαν ἔτεκεν· ἄνθρωποι μεταβάλλονται, καὶ Θεὸς μεταμέλεται. Ὦ τῆς θείας χρηστότητος, πρὸς πόσην ἀξίαν ἤγαγε τὴν μετάνοιαν; ἄνθρωποι δακρύουσι, καὶ Θεὸς μεταβάλλεται· θνητοὶ θρηνοῦσι, καὶ λύει τὴν γνώμην ὁ ἀθάνατος· *Οὐ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, καὶ ζῆν.* Οἱ μὲν οὖν Νινευῖται, λυθείσης τῆς κατ' αὐτῶν ἀποφάσεως, τὴν τῆς σωτηρίας σύμμαχον μετάνοιαν οὐκ ἠφίεσαν. Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν B ἡ Νινευὶ σωζομένη (23). Ἐξ ἀπόπτου γὰρ καθεζόμενος, τὴν τῆς πόλεως καταστροφὴν κατεσκόπει. Ὡς δὲ εἶδε φιλανθρωπίαν κρατήσασαν, πενθεῖ τοῦ πένθους τὴν λύσιν, καὶ μεταβαίνει ἐπὶ τὸν προφήτην τῶν Νινευιτῶν ἡ κατήφεια. *Καὶ ἐλυπήθη*, φησὶν, *Ἰωνᾶς λύπην μεγάλην, καὶ συνεχύθη* (24), *καὶ προσηύξατο πρὸς Κύριον καὶ εἶπεν· Ὦ* [δὴ] *Κύριε, οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου ἔτι ὄντος μου ἐν τῇ γῇ μου; Διὰ τοῦτο προέφθασα τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσεῖς, διότι ἔγνων ὅτι σὺ εἶ, Κύριε, ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος.* Αὕτη μου τῆς φυγῆς ἀφορμή· ἐννοῶν τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν προφητείαν ἠρνούμην· ἤδειν ὅτι μικροῖς δάκρυσιν ἁμαρτωλῶν, λύεις τὴν ἀγανάκτησιν· οὐκ ἐπίστευον θυμουμένῳ, C τὸ συμπαθὲς λογιζόμενος. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ψευδολόγος νενόμισμαι· Νινευίτης δέ μου τὴν προφητείαν γελᾷ, καὶ τὴν σὴν ἀπόφασιν ἔστησε. Τί οὖν ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐλεῶν, καὶ δικαίους πρὸς φιλανθρωπίαν χειραγωγῶν; Οὐ περιεῖδε τὸν προφήτην ἀσυμπαθείας νόσῳ κρατούμενον. Καὶ τί, φησὶ, καταμέμφῃ μου τῆς φιλανθρωπίας, ὦ προφῆτα; ἔτι μου κατηγορεῖς τῆς χρηστότητος; οὐκ ἐμάλαξέ σε τοῦ κήτους ὁ φόβος; ἀλλ' ἔτι περὶ ἁμαρτωλοὺς ἀπηνὴς εἶ; οὐδὲ μετανοοῦντας οἰκτείρεις; οὐδὲ μεταβάλλεις τὴν ψῆφον; Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν τόνον κολοκύνθη (25), καὶ οὐ φείδομαι πόλεως; μὴ θρηνήσεις ἄνθους ἀπώλειαν, καὶ τοσαύτας μυριάδας ἀνθρώπων ἐκδίδωμι; Νὺξ ἐν μέσῳ, καὶ χλοάζουσα κολοκύνθη, δίκην ὀρόφου τὸν Ἰωνᾶν περιήπλου, καὶ λειμών τις ἦν ὑπὲρ

[46] Jon. III, 10. [46] Ezech. XXXIII, 11. [47] Jon. IV, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(21) *Μετενόησεν.* Oi Septuaginta similiter. Biblia regia, παρεκλήθη.

(22) *Ποιῆσαι αὐτοῖς.* Expleo de Jonæ vaticinio: Ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν.

(23) *Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν ἡ Νινευὶ σωζομένη.* Præter Basilium D. August. lib. XXI *De civit.* 24, sensit aegre fuisse Jonæ ob Ninivitarum salutem. Utriusque sententia confirmatur e Scriptura Jonæ cap. IV, 1.

(24) *Καὶ συνεχύθη.* Versio communis reddit: *Et iratus est.* Recte: nam iratum multa confundunt, ac perturbant. Apud poetam prædivinum Achilles *iracundus*, *inexorabilis*, *acer* legatis dicit:

Μή μοι σύγχει θυμόν.
Ne me trouble pas l'esprit.

(25) *Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν τόνον κολοκύνθη.* Quid colocynthiæ nomine propheta intellexerit, docti quæsiverunt, Melchior Canus, Leo Castrius, Lemnius, alii. Et veteres ea quæstio torserat, D. Hieronymum atque Augustinum. Ribera vocem Hebræam putat ambitu suo tam posse hederam, quam cucurbitam complecti. Nobis satis erat de auctoris mente, qua fas, quæsivisse, pag. 108: Μὴ θρηνήσεις ἄνθους ἀπώλειαν; *Num fructus exitium lamentaberis?* Item: καὶ λειμών τις ἦν ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη

Digitized by Google

κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη πανταχόθεν, καὶ καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφεράν τινα θέαν ἐξέπεμπεν, ἀποτειχίζουσαν τὴν βάλλουσαν ἀκτῖνα. Ἐτέρφθη τῇ θέᾳ, ἐμείωσεν αὐτοῦ τὴν λύπην τὸ ἄνθος, διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν (26) ἡ περιτρέχουσα πόα. Ὡς οὖν εἶδεν ἡσθέντα τῇ κολοκύνθῃ, πέμπει τὸν σκώληκα, καὶ ξηρὸν ἦν τὸ φυτὸν παραχρῆμα· ὀξυτέραν τῆς βλάστης ὑπέμεινε τὴν ἀπώλειαν. Καὶ γεγύμνωτο μὲν ὁ προφήτης τῆς σκέπης, ἐλέλυτο τῆς αὐτοσχεδίου καλύβης· καύσωνος δὲ φλὸξ σφοδρώτερον πνεύσασα τὴν κεφαλὴν ἐνεπίμπρα· ἀθυμία τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο· τῇ δὲ λύπῃ πληγέντα βλέπων τὸν Ἰωνᾶν ὁ Θεὸς, κριτὴν γενέσθαι τῆς θείας φιλανθρωπίας πάλιν προτρέπεται, καὶ φησιν· Εἰ σφόδρα λελύπησαι ἐπὶ τῇ κολοκύνθῃ, ἤλγησας ἀπολυμένης κολοκύνθης, προφῆτα, ἐλύπησέ σε φυτὸν, οὐκέτι χλοάζειν δυνάμενον· τί οὖν με πάσχειν νομίζεις ἀπολλυμένων ἀνθρώπων; ἄνθος οἰκτείρεις, ἐγὼ μὴ φείσομαι πόλεως; καὶ σὺ μὲν οὐκ ἐγεώργησας, οὐκ ἐφύτευσας· οὗτοι δὲ τῆς ἐμῆς γεωργίας φυτὰ, τῆς ἐμῆς δεξιᾶς οἱ καρποί. Καὶ σὺ μὲν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας βλέπεις· ἐγὼ δὲ πλείους ἢ δώδεκα μυριάδας ὁρῶ, οἷς οὔπω γέγονεν ὑπουργὸς ἁμαρτίας ὁ χρόνος. Τὸν τῆς κολοκύνθης οἰκτείρεις καρπόν· ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρύων οὐ φείσομαι (27); Ἔστω, τῶν ἄλλων ἀνθρώπων καταγινώσκεις· τί τῶν ἄρτι τεχθέντων ἔχεις κατηγορεῖν; ποίαν σοι μέμψεως αἰτίαν τὰ κτήνη δεδώκασιν; Ἢ ἁμαρτωλοὺς μετανοοῦντας αἰδέσθητι, ἢ τῶν ἄρτι τεχθέντων τὴν πρεσβείαν ἐντράπητι. Ποθήσωμεν ἁμαρτωλοὶ τὸν τῆς σωτηρίας δοτῆρα· ἀγαπήσωμεν ἰατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου, φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα (28). Πάντες τῆς ἰατρείας ταύτης ἐσμὲν ἐνδεεῖς· ἐπὶ κοινῇ νόσῳ τὸ κοινὸν μεταχειρισώμεθα φάρμακον. Ἀκούσωμεν Ἰωάννου βοῶντος· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ* τῆρι (29) τὰς χεῖρας ἐκτείναντι, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐφελκομένῳ, καὶ λέγοντι· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ*

circumfusa. Ut ergo Deus Jonam colocynthæ lætitia capi vidit, mittit vermem, et e vestigio siccatur planta : citius periit quam germinaverat. Ecce tibi tecto nudatur propheta, et extemporario tuguriolo privatur, æstuansque flamma dum acrius aspirat, caput adurebat ; animi consternatio voluptatem excepit. Jonam vero mœrore percussum animadvertens Deus, ut de benignitate divina judicet, iterum hortatur. Si vehementer ob colocyntham animo dejiceris, si vastata colocyntha indoles, o propheta, si te planta, quod ultra virere nequeat, contristat : quomodo tandem ex hominum exitio me affectum iri putas? flosculi misereris ; ego civitati non parcam ? Tu quidem solum non excolueras, non severas ; hi vero meæ culturæ plantæ sunt, meæ fructus dexteræ. Tu quidem peccantes signas oculis ; ego vero meorum (qui ne peccarent, immatura ætas fecit) supra duodecim myriadas video. Colocynthæ fructus te miseret : ego naturæ racemis, qui exsecabantur, veniam non habebo? Esto, alios damnes, quid habes, quo recens natos incusites? Quam tibi accusationis materiam dederunt pecora? Aut peccatores facti pœnitentes reverere, aut recens natorum rationem habe, me orante. Desideremus nos, qui peccatores sumus salutis datorem ; diligamus medicum, qui igni ferroque posthabito, leni medicamento curat animas. Talis medicæ artis omnes indigemus. Contra communem morbum, commune tractemus medicamentum. Audiamus Joannem clamantem : *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [68]. Salvatorem 73 adeamus extendentem manus, nos ad se trahentem dicentemque : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Ipsi gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Προσέλθωμεν τῷ Σωτῆρι,

[68] Matth. III, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

πανταχόθεν. *Et pratum quoddam supra caput efferebatur, et in omnem partem flores.* Hi loci tam hederæ quam cucurbitæ conveniunt : utraque se in florem induit, utrique fructus est (nam hederæ pro fructu bacca), quod hic sæpius dicitur. Pag. 109 : Videtur hederam intelligere. Τὸν τῆς κολυκύνθης οἰκτείρεις καρπὸν, ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρύων οὐ φείσομαι. Perinde videtur esse, ac si dicat : Κολοκύνθης βότρυν οὐκ οἰκτείρεις, ἐ. δ. τ. τ. φ. ἐκτεμνομένων βοτρύων οὐ φείσομαι. *Tu, o propheta, commiseratione moveris super colocynthæ racemis ; ego vero naturæ racemis qui exsecabantur, non parcam ?* Racemus enim bacca, uva cum hedera faciunt, cum cucurbita non item. Verum magis inclamare videtur Basilius in cucurbitam. Pagina 108 : Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἡ περιτρέχουσα πόα, ubi colocyntham vides herbam vocari. Item καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφεράν τινα θέαν ἐξέπεμπεν, *fructus dependens deliciosum quoddam edebat spectaculum :* nam potius cucurbitæ fructus, quia longe gravior, dependet, quam hederæ, qui etiam surrigitur.

(26) *Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχήν.* Τὸ *διά* in διέτρεχεν eamdem vim obtinet, atque *per* Æneidos primo :

Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.

Quibus loquendi generibus significatur intimum lateque toto animo diffusum gaudium. Sequitur paronomasia mihi inimitabilis, Ἀθυμία τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο. Perdunt pleraque gratiam, si quasi invita et recusantia violentius affectata quadam imitatione transferantur.

(27) *Τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτρύων οὐ φείσομαι.* Porro βότρυες hic supra multitudinem dicunt conjunctionem quamdam animorum, et veluti conspirationem in malo. Sic apud poetam muscæ conglobatæ βοτρυδὸν δὲ πέτονται : *racematim* volitant, ut alibi Plinius *uvam apum* scripsit.

(28) *Ἀγαπήσωμεν ἰατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα.* Divus Bernardus in Vigilia Nativitatis Domini, serm. 6 : *Christum esse cognoscis non ustionem cauterio, sed unguento : non ustione, sed unctione curantem.*

(29) *Προσέλθωμεν τῷ Σωτῆρι.* Plures novi, vidi, legi, audivi viros graves, et doctos, qui in scriptis et congressu semper usurpant *Servatoris* nomen, *Salvatoris* refugiunt. Quia videlicet Ovidium, Li-

Digitized by Google

πονιῶντες καὶ περφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XIII.

Ejusdem in Jonam.

1. Qui puteorum fontes expurgant, eos quanto perscrutantur altius, tanto puriores efficiunt, et aquarum proventu divitiores. Nam agitando dilatatus aquarum gurges, quas parturiebat scaturigines, parit. Divinæ Scripturæ fons ejusmodi est; si quis enim cœlestes in eo venas orationis vi fodicare velit, ac pertundere: videbit quasi cellam gratiæ promptuariam latius nudatam. Audistis Jonæ historiam? vidistis quanta pœnitentiæ sit virtus? animadvertistis regem sese ad luctus accommodantem, cinere, et sacco, cæteraque, animi dejectione quasi donis cœli regem captantem? animadvertistis iram immortalem mortalibus lacrymis demptam fuisse? animadvertistis prophetæ contentionem, Deique humanitatem? animadvertistis prophetam, in ceto gestatum, et erga peccatores commiserationem edoctum? huc age alterum etiam in propheta thesaurum oculis rimemur. Thesaurus autem prophetarum est Christus Dominus, quem tubis propheticis pridem personantes, præmature exortos ejus præsentiæ radios ostendebant. Jonas autem malorum tolerantia potius Christum est imitatus, quam verbis prædicarit; nec verbis Domini sepulcrum prædixit, sed in ceto sepultus et post triduum sine noxa redditus omnes docuit mortales immortalitatis januam esse mortem, ac de sepulcro vitam erumpere. Et has ipsius voces rebus gestis pro-

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Ἰωνᾶν.

α'. Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγὰς ἐκκαθαίροντες, ὅσῳπερ ἂν αὐτὰς μεταλλεύωσι, τοσούτῳ μᾶλλον καθαρωτέρας, καὶ πλουσιωτέρας ἀναδίδοσθαι παρασκευάζουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ναμάτων γαστὴρ, εὐρυνομένη κατὰ τὴν κίνησιν, οὓς ὠδῖνει κρουνοὺς ἀποτίκτει. Τοιαύτη τῆς θείας Γραφῆς ἡ πηγή. Εἴ γάρ τις ἐν αὐτῇ τὰς οὐρανίους φλέβας τῷ λόγῳ διασκάψαι θελήσειεν, ὄψεται πλέον γυμνούμενον τὸ ταμεῖον τῆς χόριτος. Ἠκούσατε τῆς κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἱστορίας; ἐθεάσασθε τῆς μετανοίας τὴν δύναμιν; εἴδετε βασιλέα πενθήρη, σποδῷ καὶ σάκκῳ, καὶ ψυχῆς ταπεινότητι, τὸν ἐν οὐρανῷ βασιλέα δωροδοκοῦντα; εἴδετε θυμὸν ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον (30); εἴδετε προφήτου φιλονεικίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; εἴδετε προφήτην ἐν κήτει κυοφορούμενον, καὶ τὴν πρὸς ἁμαρτωλοὺς συμπάθειαν ἐκδιδασκόμενον; δεῦρο δὴ οὖν, καὶ τὸν ἕτερον ἐν τῷ προφήτῃ θησαυρὸν κατοπτεύσωμεν· θησαυρὸς δὲ προφητῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὃν ταῖς προφητικαῖς προκηρύττοντες σάλπιγξι, προανατελλούσας ἐδείκνυον τὰς τῆς παρουσίας ἀκτῖνας. Ἰωνᾶς δὲ Χριστὸν οὐ λόγοις ἐκήρυττεν, ἀλλ' ἐμιμήσατο πάθεσιν· οὐ φωναῖς τὸν Δεσποτικὸν προηγόρευσε τάφον, ἀλλ' ἐν τῷ κήτει ταφείς, καὶ τριήμερος ἐκθοεῖς δίχα φθορᾶς, ἐδίδασκεν ἀνθρώπους ἅπαντας, ὅτι θάνατος ἀθανασίας ἀρχὴ, καὶ ἐκ τάφου βλαστάνει ζωή· καὶ ταύτας αὐτοῦ τὰς διὰ πραγμάτων φωνὰς, ὁ Χριστὸς οἰκειούμενος, πρὸς τὸν ἄπιστον τῶν Ἰουδαίων βοᾷ λαόν· *Γενεὰ πο-*

A

B

C

D

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

vium, alios e priscis sciunt *Servatoris* et *Liberatoris* vulgasse vocabula, non *Salvatoris*. Verum ego contra pertendo, τὸν Σωτῆρα male prorsus (aliorum pace dixerim) et inique *Servatorem* reddi, de Christo potissimum, ac etiam de quovis alio. Quod primum affirmo M. Tullii auctoritate, *Contra Verrem* lib. II: *Itaque eum non solum patronum istius insulæ, sed etiam* σωτῆρα *inscriptum vidi Syracusis*, tum quo Verrem odiosiorem faciat, adjicit: *Hoc quantum est? ita magnum, ut Latino uno verbo exprimi non possit.* Cur, M. Tulli, cur uno verbo non potest exprimi? *Is est nimirum soter*, inquit, *qui salutem dedit*, sive, ut Tertullianum sequar, *salutificator*. Sensit ergo Cicero *servatoris* vocem σωτῆρι non esse adæquatam, quam non ignoravit: quippe se *reipublicæ servatorem* vocavit *Orat. pro Plancio*. Tacitus *Annal.* XV, videns *servatoris* nomen non istud tam celsum nomen æquare scripsit Milichum *conservatoris* sibi nomen Græco ejus rei vocabulo assumpsisse. Deinde ut pro Christo disputemus: dæmones Christus servat, irent alioquin in nihilum, unde eorum *servator* dici potest. At non eos *salvat*, neque eorum est *salvator*, quos dirissimis suppliciis æternum mancipavit. Denique *servare* martiale verbum est, illius, qui quem occidere potuit in prœlio, pepercit, sed in servitutem pertraxit exutum libertate, ac civiliter mortuum. Qui sic de altero meretur, proprie *servator*, alter ab eventu *servus*. Vide lib. IV, § *servi*, instit. *De jure personarum*. At Christus plus nobis tribuit, plus sibi Joannis XV: *Non dicam vos servos*. Quare de Christi beneficentia non parum deterit, qui Christum σωτῆρα *servatorem* interpretatur. Neque *salvator* antiquis inusitatum. Porphyrius Panegyrico Constantino dicto:

Undique pacatis salutor maxima rebus
Gaudia præstabis.

Usitatum Lactantio viro eloquentissimo, sanctisque Patribus. Et si nemo usurpasset, necessitati tantæ, quam agnoscit Cicero, parentes satis bono jure nos Christiani usurpare potuissemus. Quid ergo cum viri illustres, ut Camillus, aut dii, ut Jupiter, et Dioscori apud Strabonem lib. XVII; Athen. lib. VII, et passim, σωτῆρες appellantur, *salvatores* vertemus? Non ex præscripto meo. Vocentur *servatores*, *liberatores*, aut etiam æquius *sospitatores*, quæ vox illi σωτὴρ genuina est. Vise Apuleium in *Apologia*. Item *sospitas* pro σωτηρία ex Macrobii *Saturnalibus*, lib. I, cap. 7. Scio veteres aliquos Catholicos *servatoris* etiam nomine Christum affecisse: sed id usui eorum potius concessero, quam rationi, aut originationi.

(30) *Εἴδετε θυμὸν ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον;* Apud Halicarnasseum, lib. V *Antiq.*, legati Tarquinii paribus antithetis utuntur: Μήτε ἀθανάτους ἔχειν τὰς ὀργὰς ἐν θνητοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ παρὰ γνώμην ἐπιεικές τι πράττειν ὑπομένειν δεομένων χάριν: *Neque iras immortales in mortali corpore continere adderet: verum etiam ex æquitate mitius aliquid facere orantium gratia.*

Digitized by Google

νηφὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτω δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς (31). Κηρύττει γὰρ ἐν τῇ σκιᾷ τὴν ἀλήθειαν, ὁ τύπος τὰ πράγματα, τὰ πάθη προζωγραφεῖται τοῖς πάθεσιν. Καὶ δὴ μικρὸν ἀναλαβόντες τῷ λόγῳ, δείξωμεν ὅτι φίλον πάλαι Θεῷ, καθάπερ ἐπί τινος ἀρχαίας εἰκόνος σκιαγραφεῖν τὰ νεκρὰ τῆς χάριτος κατορθώματα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ νικῶντα τοὺς νόμους τῆς φύσεως πράγματα, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἀκοαῖς τε καὶ ὄμμασιν ἄπιστα, διὰ τοῦτο τὰς τῶν θαυμάτων εἰκόνας ὁ Θεὸς προκαταβάλλεται (32), ἵνα τὴν ἐκείνων θέαν ἐν τούτοις προμελετήσαντες, καὶ τὰς ἀμυδροτέρας τῶν θαυμάτων σκιὰς καθορῶντες, τῇ συντρόφῳ θεωρίᾳ, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ τὰ ὑπὲρ φύσιν πιστεύσειαν.

β'. Ὥσπερ οὖν οἱ τέχνῃ καὶ χρώμασι τὰς τῶν ὁρωμένων φύσεις ὠδίνοντες, σκιαῖς προχαράττουσι, πρὶν ἢ τοῖς χρώμασιν ἐπανθήσωσι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ πάνσοφος τεχνίτης τῆς κτίσεως τὰς τῶν εἰκόνων σοφωτέρας πρότερον ταῖς βραχυτέραις ἐσκιογράφησε· οἷον, ἔμελλε Χριστοῦ πάθος καὶ σταυρὸς ἀνθρώποις ἀναλάμπειν σωτήριος, προλαβὼν ἔπηξεν ἐν τῷ τύπῳ τὰ θαύματα, καὶ Ἀβραὰμ ὁ πρεσβύτης, διὰ τῶν οἰκείων ὠδίνων μιμεῖσθαι τὸ πάθος προστάττεται. Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ περὶ τὸ ἔργον συνέκαμνε, καὶ τὸ θῦμα τὴν θυσίαν συνεμερίμνα τῷ θύοντι· ὁ βωμὸς ἐπήγνυτο, ἡ φλὸξ ἀνεπέμπετο, παῖς πρὸς τὴν σφαγὴν ἠτρεπίζετο, ξίφος ἐφέρετο, ὁ τράχηλος πρὸς ὑποδοχὴν διετάττετο. Ἀλλὰ φωνὴ μὲν οὐρανόθεν τὸ ξίφος ἐδέσμευεν, ἀντεισήγετο δὲ τοῦ παιδὸς ἀμνὸς τοῦ ξύλου κρεμάμενος, καὶ τὸ πρόβατον τῇ τοῦ Μονογενοῦς σφαγῇ ἀντεκομίζετο· καὶ ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἔμενεν ἀπαθής, ἡ θυσία δὲ τὸ πάθος ἐλάμβανεν. Ἴδε γάρ, φησὶν, ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου (33)· τῆς γὰρ φαινομένης σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς νοουμένης θεότητος. Πάλιν ἔμελλε τίκτειν Παρθένος, ἀντὶ τῶν νόμων τῆς φύσεως πειθομένη τῇ χάριτι· ἵνα μὴ λέγωσιν, Ἄπιστος ὁ τόκος, ἀλλότριον τῆς φύσεως, διὰ τοῦτο προλαβοῦσαι στεῖραι μελετῶσι τὸ θαῦμα, καὶ Σάρρα μετὰ γῆρας, καὶ πάθος, συναπέτικτε πίστιν τῷ μέλλοντι τόκῳ. Πάλιν, ἔμελλεν αἷμα σωτήριον ἀνθρώποις χαρίσασθαι, ἵνα μὴ τὸ ξένον τοῦ θαύματος ἀπιστίας ὑπόθεσις γένη-

latas Christus suas faciens clamat ad incredulum Judæorum populum : *Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic oportet Filium hominis agere in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* [49]. Annuntiat enim vel in umbra veritatem, imago rem ipsam, passionem passione prius ad vivum expingit. Age, paululum oratione superiora repetentes, monstremus ut pridem solemne Deo fuerit velut in veterascente quadam imagine emortua gratiæ facinora adumbrare. Quod enim naturæ leges res vicerint hominum auribus et oculis incredibiles, ideo miraculorum simulacra Deus ante fundamenti loco statuit, ut eorum spectaculo in his præmeditato obsoletiores miraculorum umbras conspicari homines animadversione ex rebus ipsis nata velut in speculo, quæ supra naturam sunt, credant.

2. Quemadmodum qui artis et colorum subsidio rerum visarum naturas moliuntur efformare, umbras quasdam præformant, antequam colorum florem indant : eodem modo solertissimus mundi artifex imagines quæ plus artis reposcunt prius attenuate adumbravit. Veluti futurum erat, ut hominibus salutis facem præluceret Christi crux et passio, res tam miras in imagine præfigurare Deus occupat, et Abraham jam tum senior proprio partu eam passionem jubetur imitari. Isaacus cum patre circa opus collaborabat, et sacrificium cum sacrificante cogitabat sacrificatione. Ara figebatur, flamma surgebat, puer ad jugulationem aptabatur, gladius ferebatur, cervix ad ictum suscipiendum componebatur : vox e cœlo ruens gladium impediebat, ac pro puero agnus e vepribus suspensus inducebatur, et ovis unigenito Dei Filio suffecta jugulum obtulit. Isaacus perdurat invulneratus, victima vero casum perferebat. *Ecce enim*, inquit, *agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* [50] : nam carnis apparentis fuit passio, non spiritualis deitatis. Iterum erat paritura Virgo, quæ gratiæ potius, quam naturæ legibus paruit. Ideo, ne dicant : Partus incredibilis, alienum id a natura : mulieres infecundæ miraculi hujus cogitandi occasionem ante suggesserunt, et Sara senecta ætate, et effeta simul cum suo partu fidem generavit futuro Virginis partui. Item,

[49] Matth. XII, 39, 40. [50] Joan. I, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) *Οὕτω δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς.* Matth. XII : Οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας, quæ postrema videntur adjicienda in textum Basilii.

(32) *Προκαταβάλλεται.* Fundamenti loco ante statuit. Vox græca est efficacissima, de qua adi ad Melchiorem Canum, lib. II *De locis.*

(33) *Ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Doctores Lovanienses considerate in sua Bibliorum editione reposuerunt e ms. *peccatum* pro *peccata*. Nam plerique ἁμαρτίας nomine culpam initialem intelligunt. Itaque legit D. Thomas 1-2, q. 82, a. 2, §. Sed contra : *Ecce qui tollit peccatum mundi, quod singulariter*, inquit, *dicitur : quia peccatum mundi, quod est peccatum originale, est unum, ut ibidem Glossa exponit.*

Digitized by Google

salubrem Deus hominibus sanguinem daturus erat; ne vero miraculi peregrinitas non credendi esset occasio, oviculæ sanguis foribus illitus vastatorem foris manere coegit, 75 et angelus morte obarmatus conspecto sanguine in fugam agebatur, quique primogenita naturæ in Ægypto metebat, ubi sigillum sanguinis animadvertit, ne attigit quidem. Item, hominibus baptisma dandum erat, quo mortis promittebatur effugium, et resurrectionis confugium. Denique aspice, ut mare figuris serviat, ut fluctus virga diverberati, et vestigiis emensum pelagus, ac Paulum audi intonantem : *Mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube, et in mari*[81]. Baptisma vocat viam per mare. Erat enim mortis, quæ in aquis appeteretur effugium. Mortuos certo liberaturus erat Christi tumulus, et mors futura mortis exitium, et passio passionum officina medica. Ne igitur per incredulitatem, Judæe, miraculum calumnieris, Moysen tuum contemplare in solis terris per serpentem hujus rei cudentem simulacrum. Serpens feriebat, et serpens medelam ferebat, morsumque serpentis curabat. Quis igitur ea figura designabatur : quis? Audi Dominum res suas clare interpretantem : *Et sicut Moyses exaltavit*, inquit, *serpentem in deserto : ita exaltari oportet Filium hominis*[82]. Erat etiam Christus mortuos e mortuis extracturus : *Canet enim tuba*, inquit, *et mortui resurgent incorrupti*[83]. Quando, Judæe, Paulo prædicanti non credis, Elias idcirco primum olim liberavit a morte mortuum, et mortuus contactu mortuum expergefecit ad fugam. Ideo quoque Enochus mansit extra mortis nassam, nec Elias naturæ legibus obedivit. Omnia enim figura, omnia umbra, omnia veritatis præsignificationes. Attende mihi Paulum hac de re concionantem : *Hæc enim omnia in figura contingebant illis; scripta autem sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.* Sed nostram Jonas exspectat orationem, utque res illius earum quæ Christo obvenerunt, fuerint signa, tempus est demonstrare.

3. Judæis igitur insanientibus, gentibus idolorum servitudini obnoxiis a sanctis prophetis humana salus desperabatur admodum. Sani nihil erat in natura, verum Judæos, qui legem perruperant, miserabantur prophetæ, communis gentis misericordia flexi. Cum vero idololatriæ malum incrementa capere

A ται, αἷμα προβάτου θυρῶν ἐπιχριόμενον, ἔξω μένειν τὸν ὀλοθρευτὴν κατηνάγκαζε, καὶ ἄγγελος θανάτῳ καθωπλισμένος αἵματος θέᾳ πρὸς φυγὴν ἀπηλαύνετο· καὶ ὁ τὰ πρωτότοκα τῆς φύσεως ἐν Αἰγύπτῳ θερίζων, οὐκ ἔψαυεν, ὅπου ἂν τὴν σφραγῖδα ἐγνώριζε. Πάλιν, ἔμελλε βάπτισμα τοῖς ἀνθρώποις παραδίδοσθαι, θανάτου πάροδον (34) καὶ ἀναστάσεως ἄνοδον ὑπισχνούμενον· ὅρα οὖν μοι θάλατταν ὑπηρετοῦσαν τοῖς τύποις, καὶ ῥάβδῳ τυπτόμενα κύματα, καὶ μετρούμενον τοῖς ἴχνεσι πέλαγος· καὶ Παῦλον βοῶντα· *Διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ.* Βάπτισμα καλεῖ τὴν θαλάττης ὁδόν· θανάτου γὰρ ἦν φυγὴ πληρουμένου δι' ὕδατος. Πάντως ἔμελλεν ὁ Χριστοῦ τάφος τοὺς νεκροὺς ἀπολύειν, καὶ
B θάνατος ἔσεσθαι θανάτου καθαίρεσις, καὶ πάθος παθῶν ἰατρεῖον εὑρίσκεσθαι. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσας, Ἰουδαῖε, συκοφαντήσῃ τὸ θαῦμα, τὸν σὸν Μωϋσέα θεώρησον δι' ὄφεως ἐν ἐρήμῳ τὴν εἰκόνα τούτου χαλκεύοντα. Ὄφις ἔπληττε, καὶ ὄφις ἰάτρευε, καὶ ὄφεως πάθος ἐθεράπευε. Τίς οὖν ὁ τῷ τύπῳ μηνυόμενος; τίς; Ἄκουε τοῦ Δεσπότου τὰ οἰκεῖα σαφῶς ἑρμηνεύοντος· *Καθὼς ὕψωσε*, φησὶ, *Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Ἔμελλε πάλιν Χριστὸς ἐκ νεκρῶν τοὺς νεκροὺς ἀποσπᾷν· *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι.* Ἐπειδὴ μὴ πιστεύεις, Ἰουδαῖε, τῷ Παύλῳ κηρύττοντι, διὰ τοῦτο προλαβὼν Ἠλίας πρῶτον ἔλυσε τοῦ θανάτου νεκρὸν, καὶ τεθνηκὼς τὸν τεθνηκότα τῇ ἁφῇ πρὸς φυγὴν διανέστησε (35). Διὰ τοῦτο Ἐνὼχ ἔμε[ι]νεν ἔξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης· Ἠλίας τοῖς τῆς φύσεως οὐχ ὑπήκουσε
C νόμοις. Πάντα γὰρ τύπος, πάντα σκιὰ, πάντα τῆς ἀληθείας προμηνύματα. Ὅρα μοι Παῦλον περὶ τούτου δημηγοροῦντα· *Πάντα γὰρ ταῦτα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν.* Ἀλλὰ μένει γὰρ τὸν λόγον Ἰωνᾶς, καὶ δεῖξαι καιρὸς, πῶς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν, τῶν κατὰ Χριστὸν τύπος καθέστηκε.

γ'. Πολλὴ τοίνυν παρὰ τοῖς ἁγίοις προφήταις τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας ὑπῆρχεν ἀπόγνωσις, Ἰουδαίων ἀγνωμονούντων, ἐθνῶν εἰδωλολατρούντων. Οὐκ ἦν
D ὑγιές τι τῆς φύσεως· ἀλλὰ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἠλέουν προφῆται παρανομοῦντας, τῇ τοῦ γένους συμπαθείᾳ καμπτόμενοι· ἐθυμοῦντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον

[81] I Cor. x, 1, 2. [82] Joan. III, 14. [83] I Cor. XV, 52.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) *Θανάτου πάροδον.* Sive quo a via mortis abscedamus. Est cum πάροδος *accessum* signat, et *præsentiam*. Suidas : Πάροδος ἡ ἄφιξις, ἡ εἴσοδος.

(35) *Τεθνηκὼς τὸν τεθνηκότα τῇ ἁφῇ πρὸς φυγὴν διανέστησε.* Mortuus contactu mortuum erexit ad vitam. IV Reg. XIII : *Quidam autem sepelientes hominem, viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver in sepulcro Elisæi. Quod cum tetigisset ossa Elisæi, revixit homo, et stetit super pedes suos.* Adde ex illo πρὸς φυγήν. Et fugit : nam cum latrunculi de Moab pollinctores ipsos egissent in fugam, nihil pronius factu fuit, quam redivivum istum attonitum novæ lucis aspectu proripere se ex hostium conspectu. Nota et in verbis auctoris inexspectatam elegantiam. Similiter Oppianus Cynegeticon β' dixit :

Καὶ φθίμεναι γὰρ ὄϊς φθίμενον λύκον ἐρρίγασι.
Extinctum lupum oves extinctæ horrere putantur.

Digitized by Google

αὐξανομένην ὁρῶντες. Εἴδωλα πανταχοῦ, Θεὸς ἐν αὐ- A
τοῖς οὐδαμοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἔμελλε νικᾶν τὴν Χριστοῦ
ἰατρείαν τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ προφητικὰς ὑπῆχει
γλώττας ἡ νόσος, ἀλλὰ προφήτης ἅπας ἦν τοῖς πε-
πονθόσιν ὁμόδουλος· Χριστοῦ δὲ παρόντος Ἑλληνι-
σμὸς ἠφανίζετο. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλε γλώτταις σα-
γηνεύειν τὰ ἔθνη Χριστὸς, καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης
κύκλον ἀσεβείᾳ κρατούμενον τῇ τῆς εὐσεβείας μα-
θητείᾳ συνάγειν· ἄπιστον δὲ ἦν προφητικαῖς ἀκοαῖς
τὸ τὰ ἔθνη πρὸς εὐσέβειαν ἐπανάγεσθαι· πείθει τοῖς
ἔργοις ἀπιστοῦντας Θεὸς, καὶ δι' ὧν ὁρῶσιν, ἀνακα-
λύπτει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει τὸν
Ἰωνᾶν, προανοίγοντα τοῖς ἔθνεσι τῆς σωτηρίας τὰς
πύλας, διδάξαι προφήτας βουλόμενος, πόσῳ τῶν Ἰου-
δαίων τὰ ἔθνη πρὸς σωτηρίαν εὐγνωμονέστερα, καὶ
ὅσῳπερ Ἕλληνες Ἰσραηλιτῶν περὶ τὴν πίστιν θερ- B
μότεροι. *Πορεύθητι*, φησὶν, *εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν
τὴν μεγάλην*, τὴν τῆς οἰκουμένης εἰκόνα, κήρυξον
ἐν αὐτῇ. Τί, φησὶ, Νινευϊτῶν ἀσεβέστερον; τί πρὸς
εἰδωλολατρείαν μανικώτερον; Σὺ δὲ πέμπε φωνὴν
ἀπειλοῦσαν καταστροφὴν, καὶ θέασαι γνώμης μετα-
βολὴν, τῆς ἐμῆς ἀποφάσεως ὀξυτέραν· θέασαι μετα-
νοίας ὅπλα τῆς ἐμῆς ὀργῆς δυνατώτερα· θέασαι
πῶς οἴδασι καταλλάττειν Δεσπότην θυμούμενον. Ἀλλ'
οὐκ ἦν, ὡς ἔοικεν, Ἰωνᾶς φιλανθρωπίας ὑπηρέτης
ἑκούσιος· ἀλλ' ὁρῶν ἀπειλοῦντα τοῖς λόγοις Θεὸν,
ἔργῳ δὲ σώζειν ἐπιθυμοῦντα, τῷ μίσει τῶν ἐθνῶν
δραπετεύειν ἀντὶ τοῦ προφητεύειν προείρητο (36),
καὶ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη δυσμένειαν τοῖς ἔργοις ἐκή-
ρυττεν· ἔκρυπτε φάρμακον, ὃ πρὸς ἴασιν ἔλαβεν. C
Ἡγνόει δὲ ὡς ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν προστάτης τῆς αὐτοῦ
τέχνης σοφώτερος. Φυγὼν γὰρ, τῆς θαλάττης πεπέ-
δητο κύμασιν, ὅτε τὴν τῆς φυγῆς ὑπηρέτιν ὁλκάδα
περιέχουσα θάλαττα, τὸν ὁμόδουλον ἐζήτει κρυπτό-
μενον, καὶ τῆς λαθραίας φυγῆς ἐκατηγόρει διὰ τῆς
ζάλης ἡ θάλαττα· καὶ προφήτου πάθος ἐν διανοίᾳ
κρυπτόμενον ὁ χειμὼν ἐστηλίτευε, καὶ θέατρον τῆς
τόλμης αὐτῷ τὸ σκάφος ἐγίνετο, καὶ δικαστήριον
ἐπὶ τῆς νεὼς συνεκροτεῖτο, καὶ ὁ κλῆρος τὸν αἴτιον
ἤλεγχε, καὶ τῷ προφήτῃ ναύτης ἐδικάζετο· *Εἰπὲ* (37)
ἡμῖν τίς εἶ (38), *καὶ πόθεν, καὶ τίς σου ἡ ἐργασία;
πόθεν ἔρχῃ, καὶ ποῦ πορεύῃ;* Τί οὖν Ἰωνᾶς; *Δοῦ-
λος Κυρίου ἐγώ εἰμι.* Αὐτοπρόσωπος κατήγορος γέ-
γονε· καὶ, *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέ-
βομαι, ὃς ἐποίησε τὴν θάλατταν, καὶ τὴν ξηράν.* D
Ὑπὲρ φυγῆς ἀπολογούμενος κήρυξ θεογνωσίας κατ-
έστη, καὶ παιδευτήριον εὐσεβείας τὸ σκάφος ἐργάζε-
ται. *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέβομαι.*
Ἔστι Θεὸς, ὦ ναῦται, τῆς ἠπείρου Δεσπότης, καὶ
τῆς θαλάττης ἐργάτης, οὗ τῶν δακτύλων οὐρανὸς
δημιούργημα· ἐκείνου δοῦλος ἐγὼ, τὴν ἐμὴν θάλατταν
διώκει φυγὴν, Δεσπότῃ διακονουμένη· τὸν αὐτῆς

viderent, gentibus succensebant. **76** Ubique idola, A
Deus inter eos nullibi. Sed vulnera Christi medicinam non erant evictura. Licet enim prophetarum linguas ad dicendum conciaret ægritudo, tamen omnis propheta sic affectis conservus erat: verum Christo præsente evanescebat idololatria. Quod igitur gentes linguis irretiturus esset Christus, et orbem terrarum impietate occupatum religionis artibus congregaturus; incredibile autem erat propheticis auribus gentes ad veram religionem traduci posse: incredulis Deus re ipsa persuadet, ac per visiones futura revelat. Idcirco nunc Jonam qui gentibus januam salutis pandat mittit, prophetas docere volens quanto ad salutem gentes præ Judæis futuræ essent obsequentiores, B et quanto Græci, quam Israelitæ ad fidem ardentiores. *Vade*, inquit [84], *in Niniven civitatem magnam*, orbis instar, in ea concionare. Quid, inquit ille, Ninivitis impium magis? Quid ad idololatriam insanius? Tu vero mitte vocem minitantem eversionem, ac vide animorum immutationem haud denuntiatione mea segniorem. Vide pœnitentiæ arma ira mea valentiora. Vide ut norint conciliare Dominum iratum. At non erat, ut videbatur, Jonas lubens humanitatis præminister: verum attendens Deum verbo minari, reipsa vero salvare percupientem, gentium odio fugam præhabuit futuri denuntiationi, et inimicitias cum gentibus re professus est. Quam ad sanitatem conducibilem acceperat medicinam, occuluit ignorans interim ut arte sua solertior sit Deus peccatorum C propugnator. Fugitans enim maris fluctibus impeditus est, cum fugæ administram naviculam circumplexum mare conservum quærebat latentem, et occultam fugam procellæ ortu mare accusabat, et quid occulti consilii coqueret propheta tempestas publicavit, fuitque ipsi navigium audaciæ theatrum, et tribunal in navi constituebatur, nec non sortitio reum redarguebat, et prophetam nauta judicio condemnabat. *Dic nobis qui sis? unde? quod est opus tuum? quæ terra tua? quo vadis* [85]? Quid ergo Jonas? *Domini servus sum ego*, ipse suimet accusator fuit: *Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam* [86]. D **77** Pro fuga respondens evasit Dei cognoscendi præco, et religionis scholam navem fecit. *Dominum Deum cœli ego timeo.* Est Deus, o nautæ, continentis Dominus, et maris opifex, cujus digiti cœlum fabricarunt. Illius ego servus; meam fugam persequitur mare Domino subserviens, sibi conservum me prehensat; ego procellæ causa; adest, quod a mari conquiritur, mancipium, id in mandatis ha-

[84] Jon. III, 2. [85] Jon. I, 8. [86] Ibid. 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(36) *Προφητεύειν προείρητο.* Rescripsi, προφήτῃ τό.

(37) *Εἰπέ.* Biblia, ἀπάγγειλον.

(38) *Τίς εἶ καὶ πόθεν.* Desunt hæc meis Bibliis. Vertas licet:

Qui genus? unde domo? . . . . .

Digitized by Google

bet, ut me fugientem investiget. Tradite et salvemini. In manibus habetis tranquillitatem, si vultis. Unius corpore salutem redimite. *Dominum Deum cæli timeo.* Has si Ninivitis, o propheta, voces misisses, fuga tibi minime necessaria erat; neque si suaderi potuisses, ut hæc damnatis nuntiares, raptes effugia. Nautas prius ab errore conservasti, quam Ninivitas docueris. Sunt gentium pars, qui tecum navigant, in iis Ninivitarum fidem condisce. Tuæ fugæ judices veram religionem docuisti. *Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare, et stetit mare a fervore suo.* Neque enim ultra opus erat procella comprehenso fugiente, non ultra opus erat quæstione, detento profugo. *Et timuerunt viri timore magno Dominum : et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota* [57]. Et Jonas fugiens, salutis hominum mercatum obibat. Quid igitur nequitiæ medicamento gentibus interdicis, o propheta? Tantum loeutus es, et simul navigantibus persuasisti; locutus es, et fidem genuisti; emisisti vocem, et animam subjugasti. *Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam* [58]. Hac ratione Deus prophetam captivum cum fecisset, et fuga superior fuisset, ceti sepulcro receptum continens has fere usurpat voces : Nunquid adhuc fugere vis, o prophota? Adhuc gentium salute fugam præponderas? Spernis pereuntes? Gaudes eorum animadversione conspecta? Non vis minister esse vocationis? Triduum igitur subi sepulcrum. Sustine incarnationis Dominicæ casus; disce, ut gentes omnes vocabuntur, sit cetus sepulcrum, compone te incarnationis meæ imitationem, per quam non soli Ninivitæ, sed hominum orbis universus religionis virtute salvabitur. Resurrectionis **78** gere symbola, expedi te ceto tanquam monumento. Judæis tuis persuade quod sepulcra solventur. Non est minus mirandum, piscis ventrem eum, qui vivit, refugere, et mortis ventrem. Meæ incarnationis contemplator esto. Meus enim Filius templum ex hominibus assumet, et stolam, quæ iisdem, quibus homines, casibus objiciatur, induet, carne ex hominibus deiibata vestietur hominum causa; eam Judæi morti addicent, et cruci affigent, qua Judæi a malis fructuose liberari queant, et eam morti tradent qua mortui norint reviviscere, qua victor ab inferno redeat ad vitam, qua sepulcro inferetur, et eum monumentum capiet : quemadmodum te, o propheta, ceti venter in lucem remisit inoffensum, et conservavit. Minus virium ad perniciem habuit marina bellua, minusque habebit ibi virium mors, solvet mortis decreta, quibus vetus culpa subscri-

A ὁμόδουλον ἐμὲ σαγηνεύει· ἐγὼ τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσις. Παρέστη δὴ τῇ θαλάσσῃ τὸ ζητούμενον ἀνδράποδον· αὕτη τὴν ἐμὴν προσετάχθη φυγὴν ἀνιχνεύειν. Ἀπόδοτε, καὶ σώζεσθε· ἔνδον ἔχετε τὴν γαλήνην, εἰ βούλεσθε· ἑνὸς σώματος τὴν σωτηρίαν ὠνήσασθε. *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ σέβομαι.* Εἰ ταύτας ἀφῆκας τὰς φωνάς, ὦ προφῆτα, τοῖς Νινευίταις, οὐ χρεία σοι φυγῆς· οὐκ ἂν ἐδεήθης τοῦ δραπετεύειν, εἰ ταῦτα κηρύττειν τοῖς καταδικασθεῖσιν ἐπείσθης. Πρὶν Νινευίτας διδάξας, τοὺς ναύτας τῆς πλάνης διέσωσας· μέρος ἐθνῶν οἱ συμπλέοντες, ἐν αὐτοῖς τὴν τῶν Νινευιτῶν καταμάνθανε πίστιν· πεποίηκας μαθητὰς εὐσεβείας τοὺς τῆς φυγῆς δικαστάς. *Καὶ ἔλαβον τὸν Ἰωνᾶν, καὶ ἐνέβαλον εἰς τὴν θάλατταν, καὶ ἔστη ἡ θάλασσα* (39) *ἐκ τοῦ σάλου αὐτῆς.* Οὐκέτι γὰρ B ἦν χρεία τῆς ζάλης, εἰλημμένου τοῦ φεύγοντος· οὐκ ἦν ἔτι χρεία ζητήσεως, κατασχεθέντος τοῦ δραπετεύσαντος. *Καὶ ἐφοβήθησαν οἱ ναῦται* (40) *φόβῳ μεγάλῳ τὸν Κύριον, καὶ ἔθυσαν θυσίαν, καὶ ηὔξαντο εὐχάς.* Καὶ φυγὼν ὁ Ἰωνᾶς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνεμπορεύσατο. Τί οὖν τῶν ἐθνῶν, ὦ προφῆτα, τῆς πονηρίας κωλύεις τὴν ἰατρείαν; Ἐφθέγξω μόνον, καὶ τοὺς συμπλέοντας ἔπεισας· ἐλάλησας, καὶ πίστιν ἐγέννησας ἀφῆκας φωνὴν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐχειρώσω. *Καὶ προσέταξε Κύριος κήτει μεγάλῳ καταπιεῖν τὸν Ἰωνᾶν* (41). Τούτῳ τῷ τρόπῳ δεσμώτην Θεὸς τὸν Προφήτην ἀποδείξας, καὶ τὴν φυγὴν νικήσας, τῷ τάφῳ τοῦ κήτους εἰλημμένον κατέχων, μονονουχὶ τοιούτοις χρῆται τοῖς ῥήμασιν· Ἄρ' C ἔτι δραπετεύειν ἐθέλεις, ὦ προφῆτα; Ἔτι προτιμᾷς τὴν φυγὴν τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας; Περιορᾷς ἀπολλυμένους; χαίρεις ὁρῶν κολαζομένους; Οὐ θέλεις ὑπουργὸς γενέσθαι τῆς κλήσεως; Οὐκοῦν ὑπόδυθι τριήμερον τάφον· ὑπόμεινον τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τὰ πάθη, μάθε πῶς τὰ ἔθνη πάντα κληθήσεται· γενέσθω τάφος τὸ κῆτος, ὑπόμεινον τῆς ἐμῆς οἰκονομίας τὴν μίμησιν, δι' ἧς οὐ Νινευῖται μόνον, ἀλλ' ὁ σύμπας ἀνθρώπων κόσμος δι' εὐσεβείας σωθήσεται. Περίθου τὰ τῆς ἀναστάσεως σύμβολα· ἀπόδυσαι καθάπερ μνῆμα τὸ κῆτος, πεῖσον Ἰουδαίους τοὺς σοὺς, ὅπως οἱ τάφοι λυθήσονται. Οὐκ ἔστιν ἔλαττον εἰς D θαῦμα τὴν κοιλίαν ζῶντα φυγεῖν, καὶ θανάτου γαστέρα. Γίνου θεωρὸς τῆς ἐμῆς οἰκονομίας. Ὁ γὰρ ἐμὸς Υἱὸς ναὸν ἐξ ἀνθρώπων ἀναλήψεται, καὶ στολὴν ἀνθρώποις ὁμοιοπαθῆ περιθήσεται· σάρκα περιβαλεῖται παρὰ ἀνθρώπων ὑπὲρ ἀνθρώπων. Ταύτην Ἰουδαῖοι κατακρινοῦσι θανάτῳ, καὶ σταυρῷ περιβαλοῦσι, δι' ἧς τῶν παθῶν τὴν φυγὴν ἐκαρπώσαντο· καὶ θανάτῳ παραδώσουσι, δι' ἧς οἱ νεκροὶ τὴν εἰς βίον ἀναβίωσιν ἐδιδάχθησαν, δι' ἧς ἐξ ᾅδου νικηφόρος πρὸς ζωὴν ἀνελήλυθε· τάφῳ παραδοθήσεται, καὶ δέξεται

[57] Jon. I, 10. [58] Jon. II, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) *Ἔστη θάλασσα.* Virgilius :

Cum placidum ventis staret mare. . . .

(40) *Οἱ ναῦται.* Biblia, οἱ ἄνδρες.

(41) *Προσέταξε Κύριος κήτει μεγάλῳ καταπιεῖν τὸν Ἰωνᾶν.* Basilius scripsit hæc auctoribus τοῖς Septuaginta. Idem exprimunt Biblia Basileæ impressa. Regia sic habent : Προσέτ. κ. κ. μ. καὶ κατέπιε τὸν Ἰωνᾶν.

Digitized by Google

μνῆμα, καθάπερ σὲ, ὦ προφῆτα, τὸ κῆτος. Ἀνέπεμψέ σε κήτους γαστὴρ ἀπαθῆ, καὶ διετήρησεν· ἠτόνησε πρὸς ἀνάιρεσιν τὸ τοῦ πελάγους θηρίον, ἀτοήσει κἀκεῖ θάνατος, λύσει τοῦ θανάτου τοὺς νόμους, οὓς ἀρχαία παράβασις ὑπηγόρευσεν, ἀπαλείψει τοῦ θανάτου τοὺς νόμους· τούτου γὰρ ψήφισμα χαλινώσει τὸν ὄφιν κατὰ ἀνθρώπων ἔτι φθεγγόμενον· πᾶσιν ἁπλώσει τοῖς ἔθνεσι τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας. Τότε καὶ Νινευὶ καλουμένη Πόλις (42) σωθήσεται, καὶ τὴν Χριστοῦ προσηγορίαν ἀντὶ τῶν εἰδώλων ἀλλάξεται. Ὦ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας! καὶ προφήτας ἀγαπᾷς, καὶ ἁμαρτωλῶν φειδομένης, καὶ δικαίους παιδευούσης, καὶ πονηροὺς ἐπιστρεφούσης. *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς ἅπαντας εἰς ἀπείθειαν* (43), *ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ*· αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A pserat, mortis leges obliterabit : hujus enim decretum serpentem infrenabit adhuc hominibus obloquentem, omnibus salutis spes ostentabit. Tunc et Ninive, quæ Polis vocatur, salvabitur, et a Christo nomen mutuabitur, non ab idolis. O Domini clementiam ! quæ prophetas diligit, peccatoribus dat veniam, justos erudit, perversos reflectit. *Conclusit enim Deus omnes in incredulitatem, ut omnium misereatur*[39] : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν κατὰ Δαυὶδ ἱστορίαν.

α'. Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδευταὶ τοῖς ἀνθρώποις καθέζονται, καὶ ποικίλαις ἐπιστήμαις διακοσμοῦσι τῶν μανθανόντων τὰς χεῖρας, ταῖς τοῦ βίου κολακεύοντες χρείαις. Καὶ ἰατρὸς μὲν ἰατρικὴν ἐξηγεῖται, τὴν κατὰ τῶν νοσημάτων διὰ φαρμάκων ἐκπαιδεύων παράταξιν. Ἕτερος δέ τις χαλκῷ προσπαλαίων, ἢ σιδήρῳ, φύσιν τῇ τέχνῃ χειρούμενος, εἰς τοὺς ἐραστὰς τῆς τέχνης μεταφέρει τὸ μάθημα, διδάσκων ποίαις μεθόδοις ὁ χαλκὸς εὐπειθὴς ταῖς ἡμετέραις ὑπάρχει βουλήσεσι. Κἂν γεωργὸν ἀποβλέψῃς, ὄψει, νῦν μὲν ἀρότρῳ τὰς γῆς πολυπραγμονοῦντα λαγόνας, καὶ τῆς τομῆς τὸ βάθος ἀναμετροῦντα τοῖς αὐλαξι· νῦν δὲ τὴν ἄμπελον οἰκείῳ φόρτῳ βεβαρημένην τοῖς κλήμασι, ταῖς τομαῖς ἐκκαθαίροντα, καὶ τῷ τῶν ναμάτων ἀκριβῶς ἀριθμῷ τῆς ἀμπέλου τὰς κρήνας ζυγοστατοῦντα· ἵνα μὴ, ἀθρόον τὸν τῆς φύσεως ἐκδαπανήσαντα πλοῦτον, ἀθρόχους καὶ πενιχρὰς τὰς πηγὰς ἀποτέκῃ. Εἶτα τοὺς ἐντεῦθεν ἀναβλαστῶντας βοστρύχους διαπλέκων ἐπιμελῶς καὶ διακοσμῶν, ἐκπαιδεύει τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας τῆς ἀμπέλου τὸν θησαυρὸν κατὰ μικρὸν μεταλλεύειν, καὶ μὴ τῇ φιλοτιμίᾳ τῆς φύσεως ἑπομένους, καὶ ἔρωτι πλεονεξίας, διδασκάλους πενίας τῷ φυτῷ καταστῆναι. Ἀλλ' ἄνθρωποι μὲν ἀνθρώπους ἀνθρωπίνας τέχνας παιδεύουσιν, ὧν ἡ χρῆσις μὲν τῷ παντὶ συμπερινήχεται βίῳ, καιρὸς δὲ τῷ παρόντι συμπεριγράφεται χρόνῳ. Ἡ

ORATIO XIV.

Ejusdem in Davidis historiam.

B 1. Alii aliarum artium magistri hominibus constituti sunt, et varia scientia discentium manus exornant blandientes vitæ usibus. Medicus quidem medicas artes exponit pharmacis docens ægritudines oppugnandas. Alius quispiam cum ære, aut ferro colluctatus, et naturam arte subigens in amantes artis transfert doctrinam, dum **79** qua via nostræ voluntati facile æs obediat, perdocet. Quod si in agricolam oculos conjeceris, videbis quandoque aratro terræ sinus sollicitantem, et proscissionis altitudinem sulcis dimetientem : quandoque vitem suo degravatam onere pampinos putando expurgantem et rivulorum numero vineti fontes accurate exæquantem, ne confertim absumptis naC turæ divitiis sicciores et pauperiores fontes edat. Deinde pullulantes e vite capreolos curiose interplicans, nec sine ornatu, suos edocet liberos vineti thesaurum paulatim scrutentur, neve flagrans opum desiderium et innatam ambitionem secuti plantam vitient ac depauperent. Verum enimvero homines alii alios humanas condocent artes, quarum usus per totam circumfertur vitam, fructus autem præsenti circumscribitur tempore. Scriptura vero a Deo inspirata ab humanis vilioribus colloquiis avulsis hominibus divinarum rerum cognitionis pandit officinas, disciplinam docet, cujus lucrum

[39] Rom. xi, 32.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(42) *Νινευὶ καλουμένη Πόλις*. Princeps in provincia aut regno civitas plerumque πόλις et ἄστυ a Græcis dicta est ; ut passim Roma, *urbs*. Trojam appellatam *Polim* sine epitheto docet Eustathius in Iliados β'. Athenas Demosthenes tertia in Philippum : Ἢ τί μέλει ταῦτα τῇ πόλει. *Aut quid hæc urbis intersunt*. Easdem Athenas vocatas ἄστυ sive *astu*, allegatis vetustissimi Græciæ oratoris testimoniis, et plurium historicorum luce meridiana clarius demonstrare possum, ut sentiat vir litteratissimus in illud :

Urbem quam dicunt Romam.....

Alexandria hoc quoque nomine est insignita. Commentator in Dionysium Alexandrinum : Ἀλεξάνδρεια λέγεται καὶ Πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἐξοχὴν, ὡς νῦν D ἡ Κωνσταντίνου πόλις, καὶ ὡς Ἀθῆναί ποτε ἄστυ· *Alexandria dicitur olim vocata Polis per excellentiam, ut hodie Constantinopolis, et olim Athenæ Astu*. Par nominis decus tulit Ninive, Basilii testimonio, quæ vocata *Polis*. Quamobrem? an ob res, molesque in ea, et ad eam visendas? an ob partam inde famam? an quod Assyriæ caput et domina? Ego porro vocem *polis* retinui, quia talibus appellationibus quasi transiit in propriam, et quia Latini tam memorandas urbes vocant *metropoles*, et quod Terentius Eunucho sua *astu* dixerit.

(43) *Συνέκλεισε γὰρ πάντας Θεὸς εἰς ἀπείθειαν*. *Omnes* quoque legit D. Augustinus lib. xxi *De civitate*, cap. 24. Versio communis *omnia*. Laxiuscule, si dictionem spectes : si rem dictam, peræque.

Digitized by Google

est immortalitas, quali studio paradisus pie exco- A δὲ θεόπνευστος Γραφὴ, τῆς ἀνθρωπίνης τοὺς ἀνθρώ-
latur, quomodo cœlum capiatur, quomodo quis πους ἀποσπῶσα μικρολογίας, φιλοθεΐας ἀνοίγνυσιν
cœlestes thesauros nundinetur, quomodo quis Chri ἐργαστήρια· διδάσκει μάθησιν, ἧς ἀθανασία τὸ κέρ-
stum pro hæreditate capiat, quomodo cum Christo δος, ποίαις γεωργίαις παράδεισος εὐσεβῶς γεωργεῖ-
regnet, quomodo gehennam effugiat, quomodo ven- ται, πῶς ὁ οὐρανὸς σαγηνεύεται, πῶς ἄν τις τοὺς ἐν
turos ignes superet, quomodo judicio devitato Ju- τῷ οὐρανῷ θησαυροὺς ἐμπορεύσαιτο, πῶς τις κληρο-
dici amicus astet. Scriptura doctrix istiusmodi νομήσει Χριστὸν, πῶς τις συμβασιλεύσει Χριστῷ,
artium præsidet, ista clamans discipulos edocet, et πῶς τις δραπετεύσει γέενναν, πῶς τις τοῦ μέλλοντος
præceptionibus parum contenta, rebus ipsis plus κρατήσει πυρὸς, πῶς τις τὴν κρίσιν φυγὼν φίλος τῷ
immoratur. Virorum namque recordatione, qui res Κριτῇ παρασταίη. Τοιούτων τεχνῶν διδάσκαλος ἡ
magnas gesserunt, ad imitationem prolectat. Præ- Γραφὴ προκαθέζεται· ταῦτα βοῶσα τοὺς μαθητὰς
claros pietatis athletas producit in medium per ἐκπαιδεύει, οὐκ ἀρκουμένη τοῖς παραγγέλμασιν, ἐν-
narrationes similitudine naturæ ad simile proposi- τρέπει πλέον τοῖς πράγμασι. Τῇ γὰρ μνήμῃ τῶν
tum inescans. Ideo siquidem quem primum natura ἀρετῇ κατορθωσάντων ἀνδρῶν ἐρεθίζει πρὸς μίμη-
justum genuit, silentio non pressit; sed contra res σιν· τοὺς λαμπροὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς εἰς μέ-
Abelis dilucide deprædicavit, quemdam justitiæ cha- B σον ἄγει τοῖς διηγήμασι, τῷ ὁμοίῳ τῆς φύσεως πρὸς
racterem posteritati delineans, quod mentem Deo ὁμοιότητα προθέσεως δελεάζουσα. Διὰ τοῦτο γὰρ ὃν
dono dedisset ante donum, quod Deum, qui pro- πρῶτον ἔτεκε δίκαιον ἡ φύσις, οὐκ ἔκρυψεν· ἀλλὰ τὰ
spicit improspectus, ante visa dona invisibilibus κατὰ τὸν Ἄβελ σαφῶς ἀν[τ]εκήρυξε, χαρακτῆρα δι-
donariis oblectasset. Quid Enochum nomines? Qui καιοσύνης τοῖς ὕστερον ἀναγράφουσα, ὅτι δῶρον πρὸ
penna justitiæ elatus supergressus est naturæ ter- δώρου τῷ Θεῷ προσήνεγκε γνώμην· ὅτι τὸν ὁράτως
minos, 80 cum primus mortis decretum ostendit ὁρῶντα πρὸ τῶν ὁρωμένων δώρων τοῖς ὁράτοις
inefficax. Habes item in Scriptura Noemum cele- ἔτερπεν ἀναθήμασι. Τί δ' ἂν εἴπῃς τὸν Ἐνώχ; Ὃς
bratum, qui universali diluvio gubernator serva- τῷ πτερῷ τῆς δικαιοσύνης ἀρθεὶς ὑπερέβη τοὺς
batur, et justitiæ gubernaculo diluvii violentiam ὅρους τῆς φύσεως, πρῶτος τῆς τελευτῆς τὴν ἀπόφα-
propulsabat. Quid Abraham? Naturæ leges calcavit, σιν δείξας ἀποτέλεστον. Ἔχεις πάλιν ἐν τῇ Γραφῇ
et unigeniti filii jugulator constitutus naturæ Domi- τὸν Νῶε βοώμενον, ὃς ἐν οἰκουμενικῷ ναυαγίῳ κυ-
num observavit, qui Dei desiderium ingeniti affe- βερνήτης ἐσώζετο, τῷ πηδαλίῳ τῆς δικαιοσύνης κα-
ctus tyrannide superius declaravit, et charitatem ταχλυσμοῦ βίαν ἀπαχρουόμενος. Τί δ' ἂν εἴπῃς τὸν
gladio penetrabiliorem. Cogitatione transi mihi ad Ἀβραάμ; Ὃς τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐπάτησε, καὶ
prophetam Davidem, et vide tota virtutum prata C σφαγεὺς μονογενοῦς παιδὸς ὑπέστη γενέσθαι, τὸν τῆς
ejus in anima consita, qui adolescentior cum adhuc φύσεως Δεσπότην αἰδούμενος· πόθον Θεοῦ δείξας φυ-
esset bona rerum copia auctus erat: imperfectus σικῆς τυραννίδος ἀνώτερον, καὶ ξίφους τὸ φίλτρον
quidem per adolescentiæ tempus, ad summam ta- ὀξύτερον (44). Μετάβηθί μοι τῷ λογισμῷ πρὸς τὸν
men divini cultus arcem evectus est. Cujus mores προφήτην Δαυὶδ, καὶ βλέπε λειμῶνας ὅλους ἀρετῶν
Deus vel in medio grege admiratus regiis ornat πεφυτευμένους [ἐν] ψυχῇ· ὃς καὶ μειράκιον ὢν ἔτι, τοῖς
sceptris, et magno Samuele pueri confirmandi causa ἀγαθοῖς ἐκόμα πλεονεκτήμασι, τῷ μὲν χρόνῳ τῆς
ministro constituto oves adhuc sequentem diade- ἡλικίας ἀτελὴς καθεστὼς, πρὸς αὐτὴν δὲ τῆς θεοσε-
matis coronat; peram purpura, virgam sceptro βείας ἀνελθὼν τὴν ἀκρόπολιν· οὗ θαυμάσας τὸν τρό-
commutat ac pro animantium grege Israelis turbas πον Θεὸς, καὶ ἐν μέσῳ ποίμνης βασιλικοῖς ἐκόσμησε
pascere jubet. Huc igitur, si videtur, huic hodie σκήπτροις, καὶ διαδήμασι στεφανοῖ τὸν ἔτι τοῖς προ-
doctrinæ vacemus, atque virtutem discamus et hic βάτοις ἑπόμενον, τὸν μέγαν Σαμουὴλ τῆς τοῦ μειρα-
honoratam, et in cœlo coronatam, simusque Davi- κίου χειροτονίας ὑπουργὸν ποιησάμενος. Καὶ ἀλλάτ-
dis imitatores vestigiis inhærentes, quibus ille τει τὴν μὲν πῆραν πορφύρᾳ, τὴν δὲ βακτηρίαν τῷ
ipse usus in cœlum confugit. σκήπτρῳ, ἀντὶ δὲ ποίμνης ἀλόγων, τὰς τοῦ Ἰσραὴλ
ἀγέλας ποιμαίνειν προσέταξε. Δεῦρο δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, περὶ τούτου σήμερον τὴν διδασκαλίαν κατασχολήσω-
μεν, καὶ μάθωμεν ἀρετὴν καὶ ἐνταῦθα τιμωμένην, καὶ ἐν οὐρανῷ στεφανουμένην· καὶ γενώμεθα μαθη-
ταὶ τοῦ Δαυὶδ ἴχνεσιν ἀκολουθοῦντες, οἷς ἐκεῖνος χρησάμενος πρὸς τὸν οὐρανὸν ἠυτομόλησε.

2. *Et dixit Dominus ad Samuelem: Imple cornu* D β'. *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Πλῆσον τὸ*
tuum oleo, et veni: mittam te in Bethlecm ad Isai. *κέρας σου ἐλαίου, καὶ δεῦρο· ἀποστελῶ σε εἰς*
Provide enim in filiis ejus mihi regem [46]. Deus ado- *Βηλεὲμ* (45) *πρὸς Ἰεσσαί. Ὅτι ὡράκα ἐν τοῖς*

[46] I Reg. xvi, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(44) *Εἴρους τὸ φίλτρον ὀξύτερον.* Ante enim collum Abrahami charitas penetravit, quam Isaaci cervices gladius inciderit.

(45) *Εἰς Βηθλεέμ.* Vulgata Græca Biblia, et ei Septuaginta, ἕως Βηθλεέμ. Plane synonyma ὡς : ἕως enim est usque in. Auctor Etymologicus : Εἰς τὸ σημαίνει, τὸ ἕως ἐν. Σοφοκλῆς, Ἕς τε ἐνὸς μολὼν τάφου μελήσω. Γέγονε δὲ παρὰ τὴν ἐς πρόθεσιν, καὶ

υἱοῖς Ἰεσσαὶ ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Κηρύττει Θεὸς τὸ μειράκιον, καὶ τῷ προφήτῃ περὶ τοῦ προφήτου διαλέγεται· Εἶδον, ὦ προφῆτα, ψυχὴν χάριτος δεκτικήν· εἶδον, ὦ προφῆτα, ψυχὴν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν εὐτρεπῆ, ἐκόσμησέ μου τὴν διάπλασιν πράξεσι, προσέθηκέ μου τῇ τέχνῃ τῆς δημιουργίας, τῆς γνώμης τὸ κάλλος. *Τοῦτον ἑώρακα ἐμοὶ εἰς βασιλέα.* Οὐχ ἁπλῶς, *Ἑώρακα*, ἀλλ', *ἐμοὶ εἰς βασιλέα.* Ἔχει τι μυστήριον ἡ λέξις κρυπτόμενον· *Ἑώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαὶ ἐμοὶ εἰς βασιλέα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἡ ἀληθὴς βασιλεία, τὰ οὐράνια σκῆπτρα, ἡ σωτήριος γέννησις, ἡ ἀδιάδοχος χάρις· *Ἑώρακα*, φησὶν, *ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαὶ ἐμοὶ εἰς βασιλέα*· μονονουχὶ λέγων· Ἐμὴν εἶναι τὴν τοῦ παιδὸς βασιλείαν λογίζομαι. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀθανάτου σοφίας! ὦ τῆς ἀπορρήτου θαυματουργίας! Καὶ κρύπτει τὸν παῖδα. Οὐκ εἶπε σαφῶς, Χριέσθω μοι βασιλεὺς ὁ Δαυὶδ, ἀλλ', *Ἑώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαί.* Ἵνα γὰρ μὴ φαίνηται χάριτος ἀνθρωπίνης ἡ χρίσις, μηδὲ ἐκλογὴ τοῦ Σαμουὴλ ἡ τῆς βασιλείας περίθεσις, κρύπτει τὸν παῖδα τῷ κοινῷ τῶν παίδων ὀνόματι, καὶ πρὸς δῆμον ἐκπέμπει τὸν χρίοντα. Ἐκεῖ, ὦ προφῆτα, ἐκδέχου τῆς χάριτος τὴν χρίσιν· μὴ γένηται νῦν ἡ τοῦ βασιλεύοντος μήνυσις τῆς ἀξίας ἐλάττωσις, μηδὲ νοθεύσῃ τὴν δόξαν ἡ γνῶσις τοῦ βασιλεύοντος. Ὦ παροδόξων πραγμάτων! Ὁ Δαυὶδ μετὰ προβάτων αὐλίζεται, καὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ περὶ βασιλείας βουλεύεται· ὁ Δαυὶδ ποιμαίνει, καὶ μεριμνᾷ, καὶ Θεὸς εὐτρεπίζει τὸν θρόνον. Ἀλλὰ παρῆν μὲν ὁ Σαμουὴλ, καὶ τῶν Ἰεσσαὶ παίδων ὁ χορὸς παρειστήκει, καὶ μετὰ τὴν θυσίαν πρὸς τὴν χρίσιν παρεσκευάζετο, καὶ ἄγνωστος ἦν ἡ κρίσις τῆς χρίσεως, καὶ μέσος ὁ Σαμουὴλ ἀπορῶν, ὃν ἐκλέξηται, καὶ τὴν θέαν πλανώμενος, καὶ τὴν γνῶσιν οὐκ ἐπιστάμενος· εἰς πάντας μὲν πέμπων τὸ βλέμμα, ποῦ δὲ πέμψει τὸ βέλος ἡ χάρις, ἀπεκδεχόμενος. Θαυμάζει τὸν ἄνθρωπον ἀνθρωπίνοις ὀφθαλμοῖς καταμετρήσας τὸν θεωρούμενον. Ἀλλ' ἡ χάρις ἠρνεῖτο τὴν θέαν, ἐπισταμένη τὴν γνώμην. Καὶ Σαμουὴλ θαυμάζων τὴν θέαν, πρὸς τὴν χάριν ἐφιλονείκει, λέγων· *Ἀλλ' ἢ ἐνώπιον Κυρίου χριστὸς αὐτοῦ;* Καὶ τὸ κέρας ἐπικλίνων χρίειν τὸν ἀδόκιμον ἐδιάζετο. Ἀλλὰ τὸ ἔλαιον ῥεῖν οὐκ ἐπείθετο, μὴ συμπράξῃ πλανωμένῳ προφήτῃ, καὶ ῥέουσα φύσις ἄνω κατείγετο (46) τοῖς νόμοις ἀκολουθοῦσα τῆς χάριτος, ἄνικμον ἀποπέμπουσα κεφαλὴν, ἣν ἡ χάρις ἀπέφυγε. Παρῆν ὁ δεύτερος, καὶ τῷ πρώτῳ συνητιμάζετο. Ὁ τρίτος

lescentem manifestat, et cum propheta de propheta loquitur. Vidi, o propheta, animam gratiæ recepticem; vidi, o propheta, animam ad Spiritus receptionem bene comparatam: ornavit figmentum meum rebus bene gestis; adjunxit ad artem creandi meam animi decus. *Hunc providi mihi in regem.* Non simpliciter, *providi*, sed *mihi in regem.* Arcanum aliquod mysterium continet: *Providi in filiis Isai mihi regem.* Quoniam enim ex Davide Christus secundum carnem, verum regnum, cœlestia sceptra, salutaris generatio, perennis gratia: *Providi*, inquit, *in filiis Isai mihi regem.* Tantum non dicit: Meum esse istius filii regnum reputo. O sapientiam immortalem! **81** o arcanam miraculi editionem! Et filium tegit, non clare dixit: Ungatur mihi rex David: sed *Providi in filiis Isai.* Ne enim humanæ videatur esse gratiæ unctio, neve electio Samuelis regni adjectio, communi filiorum appellatione filium istum tegit, et ad populum mittit unctorem Samuelem. Ibi, o propheta, exspecta unctionem gratiæ, ne extemporalis regis proclamatio dignitatis evadat imminutio, neve gloriam adulteret regnantis notitia. O res incredibiles! David cum ovibus sub divo agit, et Deus in cœlo super regno consilia agitat. David gregem pascit sollicitus: Deus interim thronum apparat. Ecce præsto erat Samuel et filiorum Jesse chorus circumstabat, ac post sacrificium ad unctionem comparabatur, ignotâque erat de unctione dijudicandi ratio, et medius Samuel, quem eligeret, dubius hærebat, errabat oculis, nec quibat dignoscere. In omnes jacit oculos, et quo mitteretur gratia, præstolatur. Conspectum hominem humanis mensus oculis miratur. Sed gratia quod videbatur, repudiabat decreti divini gnara. Ac Samuel miratus, quod viderat, hisce cum gratia contendit: *Num coram Domino christus ejus* [61]? Et cornu invergens rejectaneum ut ungeret, cogebat. Sed oleum fluere recusabat, ne cum errante propheta faceret, et fluxa natura sursum retinebatur gratiæ legibus obsecuta, caputque a quo resiliebat gratia, relinquebat aridum. Præsto erat et alter, qui cum primo dedecus idem referebat. Tertius quoque cum germanis cognatam germanamque tulit repulsam. Ordo quartum vocabat silente gratia, vocandi ordo nascendi sequebatur ordinem, et proprium gratia non reperiebat. Quid opus verbis? Consumpta erat uteri uber-

[61] I Reg. xvi, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

τόν τε νῦν παραπληρωματικὸν παρειλημμένον, διὸ καὶ ψιλοῦται Ἀττικῶς. Δωριεῖς δὲ δασύνουσιν ἀπὸ τοῦ ἕως τε κατὰ συγκοπὴν ἡγούμενοι εἶναι. Appianus Libyca: Πολεμεῖν, ἕς τε καθέλωσι, *oppugnare dum tollant.* Non infrequenter id observare est apud Homerum et Theocritum. Hæc parva ducent ad seria. Siquidem inde intelligis in Scriptura non aliud esse ἕως αἰῶνος, aliud εἰς αἰῶνα.

(46) *Ῥέουσα φύσις ἄνω κατείγετο.* Vox nihili. Prope voces sit ἄνωθεν κατείβετο, sed id videtur esse poetarum peculium. Deinde sententiam statuit Basilio, et veritati adversantem; succurrebat κατεπείγετο, uti infra: Οὕπω τὸ κέρας ἐκλίνετο, καὶ τὸ ἔλαιον κατεπείγετο. At hi duo loci secum pugnant ex mente auctoris. Tandem se mihi asseruit κατείχετο, *retinebatur, cohibebatur.* Nota prælustre miraculum, fluxum et suopte ingenio labile oleum vase verso sursum cohiberi.

Digitized by Google

tas, neque gratiæ fructus metebatur! His animadversis Samuel, quo hæc visa evaderent, ignorabat dicens : Quid hoc visi? hoc rei? qui jussit ungere, Deus est : qui jussus ungi, filiorum chorus. Verax est, qui jussit, jussa minime consequitur approbatio, cornu cum re visa non concurrit. Numerus filiorum, quod quæritur, suffuratur. Cæterum te nunc, o pater, alloquor : filii deficiunt. Sed etsi annueris, haud credidero. **82** Nam Dei sententia reposcit occultatum. Scit, qui dedit; licet qui accepit, quid acceperit, nesciat. *Adhuc*, inquit, *reliquus est parvulus, et pascit oves* [63]. Quid eum, qui ne ad gregem pascendum sufficit, ad regnum flagitas? Quid instituto cognito contentiosius ei tantum adjungere dignitatis allaboras? minor est, qui derelictus. Sed Deo suffragante non prævaluit generatoris ignoratio. Derepente puer David producitur, parvus ætate, animo magnus. Mitis erat aspectu, mitior animo, ore micanti, animo candido, præ corpore bene colorato lætius gestans animæ decus. Ecquid verbis opus? Ipsum conditorem testem habeo : *Pulcher*, inquit, *aspectu*. Trahit in commendationem oculos creatoris, perinde ac si diceret ad Samuelem Deus : Tu mortali oculo corporis magnitudinem dimensus mirabaris : ego vero quæ mihi soli videtur pulchritudo, eam exambio. Ubi enim animæ thesaurum invenio, ibi miratur oculus meus. Gratia statim ad unctionem movit manum. Nondum cornu invergebatur, et oleum properanter defluebat, unctioque sententiam confirmabat : et rex erat David prophetica manu ad regnum provectus, et cœlesti approbatione dignitatem consecutus, subitoque primus fratrum comperiebatur qui postremus, ordoque naturæ cedebat gratiæ, et legis partus succumbebat. Arcana erant regni exordia, neque ab ipsa natura illucescebat imperium. Fratres enim primatu exciderant, et quos primos natura produxerat, primos dejici cogebat gratia. At Samuel dum regi creando daret operam, sceptris Davidis obniti videbatur. Spiritus autem gratia a Saule translata spiritui nequam habitationem concedebat. Quale enim animæ diversorium Saul præparabat, talem suscipiebat habitatorem. Oportebat regno Davidico enitescente

A τοῖς ἀδελφοῖς ἀδελφὴν τὴν ἀποτυχίαν ἔλαβεν. Ἡ τάξις ἐκάλει τὸν ἕτερον, σιωπώσης τῆς χάριτος· ἠκολούθει ταῖς ὠδῖσιν ἡ κλῆσις, καὶ τὸν οἰκεῖον ἡ χάρις οὐχ ηὕρισκε. Τί δεῖ λέγειν; Ἀνήλωτος τῆς γαστρὸς ὁ πλοῦτος; καὶ ὁ τῆς χάριτος οὐκ ἐτρυγᾶτο καρπός! Ἠπόρει τοῖς ὁρωμένοις ὁ Σαμουήλ, Τί τὸ φαινόμενον; λέγων. Τί τὸ γενόμενον; Ὁ προστάξας, Θεός· ὁ προσταχθεὶς, τῶν παίδων χορός. Ἀψευδὴς ὁ κελεύσας, ἡ ψῆφος τοῖς προσταχθεῖσιν οὐχ ἕπεται, τὸ κέρας οὐ συντρέχει τῇ θέᾳ. Κλέπτει μοι τὸ ζητούμενον τῶν παίδων ὁ ἀριθμός. Πρὸς σὲ λοιπὸν, ὦ πάτερ, ὁ λόγος· ἐκλέλοιπε τὰ παιδάρια· ἀλλὰ κἂν ἐπινεύσῃς (47), οὐ πείθομαι. Ἡ γὰρ ἀποφασις ἐπιζητεῖ τὸν κρυπτόμενον. Οἶδεν ὁ δεδωκὼς, κἂν ὁ λαβὼν, ὅπερ ἔλαβεν, οὐκ ἐπίσταται. *Ἔστι*, φησὶν, *ὁ*
B *μικρώτερος, καὶ ἰδοὺ ποιμαίνει ἐν τῷ ποιμνίῳ.* Τί πρὸς βασιλείαν ἐπιζητεῖς, τὸν οὐδὲ πρὸς τὸ ποιμαίνειν ἀρκοῦντα; Τί μαθὼν τὸ ἐπιτήδευμα, περιάπτειν φιλονεικεῖς τὸ ἀξίωμα; Μικρώτερος ὁ περιλειπόμενος. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε κατὰ Θεοῦ ψῆφον ἡ τοῦ φύσαντος ἄγνοια. Ἄγεται παραχρῆμα τὸ μειράκιον ὁ Δαυΐδ, ὀλίγος τὸν χρόνον, πολὺς τὴν διάνοιαν· πρᾶος τὸ βλέμμα, τὴν γνώμην πραότερος· πυρόεις τὴν ὄψιν, λαμπρὸς τὴν ψυχήν· φαιδρότερον φέρων τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, τῆς εὐχροίας τοῦ σώματος. Καὶ τί δεῖ λέγειν; Αὐτὸν ἔχω τὸν πλάσαντα μάρτυρα· Ἀγαθὸς γὰρ, φησὶ, *τῇ ὁράσει Κυρίου* (48)· Ἕλκει εἰς
C ἔπαινον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ποιήσαντος, καὶ μονονουχὶ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· Σὺ τεθαύμακας θνητῷ βλέμματι μετρήσας τὸ τοῦ σώματος μέγεθος· ἐγὼ δὲ τὸ ἐμοὶ μόνῳ φαινόμενον περιεργάζομαι κάλλος. Ὅπου γὰρ εὑρίσκω ψυχῆς θησαυρὸν, ἐκεῖ πέμπω τὸ θαῦμα τοῦ βλέμματος. Ἐκίνησεν εὐθὺς πρὸς τὴν χρίσιν ἡ χάρις τὴν χεῖρα. Οὕπω τὸ κέρας ἐκλίνετο (49), καὶ τὸ ἔλαιον κατεπείγετο, καὶ ἡ χρίσις ἐκύρου τὴν ψῆφον· καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαυΐδ προφητικῇ χειρὶ πρὸς βασιλείαν ἐπεκτεινόμενος, οὐρανίῳ σφραγῖδι τὴν ἀξίαν δεχόμενος. Καὶ πρῶτος εὐθὺς τῶν ἀδελφῶν ὁ τελευταῖος ἐχρίσκετο, καὶ ἡ τῆς φύσεως τάξις παρεχώρει τῇ χάριτι, καὶ ὁ τοῦ νόμου τόκος ἐπέκυπτε (50)· καὶ ἦν ἀπόῤῥητα βασιλείας προοίμια, ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατέλαμπεν (51). Ἀδελφοὶ γὰρ τῶν πρωτείων ἐξίσταν-

[63] I Reg. xvi, 11. [63] Ibid. 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) *Κἂν ἐπινεύσῃς.* Forte ἀπονεύσῃς.

(48) *Ὁράσει Κυρίου.* Κυρίου abest a meis Bibliorum exemplaribus.

(49) *Κέρας ἐκλίνετο.* Varius apud priscos usus cornuum, quem importunius hoc loco exsequerer. Callimachi scholiastes Græcus refert altricem altero e cornu ambrosiam, nectar ex altero Jovi funditasse. Hoc e loco vides oleum in cornu asservari, et in usum regis statuendi promi. Hoc vero cornu ungebantur reges, et prophetæ. Basilius docet disputatione contra Judæos : Τὸ κέρας λέγει, ἐν ᾧ ἐχρίοντο οἱ βασιλεῖς καὶ προφῆται οἱ κρίνοντες τὸν λαόν· *Cornu Daniel intelligit, in quo reges ungebantur, et prophetæ populi judices.* Quod cornu asservabatur in arca.

D (50) *Ὁ τοῦ νόμου τόκος ἐπέκυπτε.* Prætulerim ὑπέκυπτε : tum quod sequatur πρώτους ὑποκύπτειν ἡ χάρις ἠνάγκασεν : tum quod legis partum velit dicere Basilius succubuisse. Primogenitus autem partus legis dicitur, quia si res posceret, omissis aliis in regnum eveheretur, qui ordo quidam legis est, sive partionis lex, quæ in Davide et fratribus non valuit.

(51) *Ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατέλαμπεν.* Quomodo occulta et arcana regni erant exordia, si naturæ lege sciebatur, cui deferendum imperium? hoc enim est regnum ab ipsa natura illucescere. Aut quomodo πρωτείων ἐξίσταντο Davidis fratres, si ex naturæ dictamine, quis rex futurus esset, obscurum non erat? Mihi sic legendum

Digitized by Google

το, καὶ οὓς πρώτους ἡ φύσις ἐγέννησε, πρώτους ὑποκύπτειν ἡ χάρις ἠνάγκαζεν. Ἀλλ' ὁ Σαμουὴλ ἔτι βασιλεύων (52) τῶν σκήπτρων ἀντείχετο· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐκ τοῦ Σαοὺλ μετανίστατο, πονηρῷ παραχωροῦσα τὴν οἴκησιν πνεύματι (53). Οἷον γὰρ εὐτρέπισε τῆς ψυχῆς καταγώγιον ὁ Σαοὺλ, τοιοῦτον ὑπεδέχετο τὸν οἰκήτορα· ἕδει τῆς τοῦ Δαυὶδ βασιλείας ἀνατελλούσης, τὴν τοῦ Σαοὺλ ἀποσβέννυσθαι. Ὥσπερ οὖν ἥλιος ἀνασχὼν ἐλαύνει τὴν νύκτα, καὶ μερίζει τῇ κτίσει τῶν ἀκτίνων τὸ φέγγος παρὰ τοῖς ὅροις τῆς νυκτὸς εὐπειθῶς· οὕτω τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀνατελλούσης ἀξίας, ἡ τοῦ Σαοὺλ βασιλεία πρὸς δυσμὰς κατεπείγετο. Ἔρημον οὖν τῆς χάριτος καὶ ἀοίκητον τὴν τοῦ Σαοὺλ ψυχὴν ὁ δαίμων εὑράμενος, σκηνὴν οἰκείαν αὐτὸ ἀπειργάσατο, καὶ τὰ τῆς ἐπιδημίας γνωρίσματα τοῖς ἔργοις ἐξέφηνε· τὸ φρονοῦν τῶν λογισμῶν ἐξωρίζετο, αἱ τῶν ὀμμάτων παρεφέροντο κόραι, δαιμονικοῖς ἐκλονεῖτο παθήμασι· πρὸς ταῦτα ἐφέρετο, πρὸς ἅπερ ὁ δαίμων ἐβούλετο. Μικρᾶς δέ τινος προθεσμίας ἐκ τῆς τοῦ δαίμονος πολιορκίας ἐπιλαβόμενος, ἱκέτης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῶν Θεραπόντων ἐγίνετο· καὶ πρεσβευταὶ πέμπονται παρὰ τοῦ σχήματι βασιλεύοντος, πρὸς τὸν ἀληθῶς βασιλεύοντα, ἀντὶ τῶν δωρεῶν τέως τὰς παρακλήσεις προσφέροντες, ἱκεσίαις τὴν ἀξίαν κηρύττοντες, τὸν ἀφανῆ πολέμιον διηγούμενοι δαίμονα, τὴν βασιλέως συμφορὰν ἐξαγγέλλοντες, τὸ μηκέτι βασιλεύειν ὁμολογοῦντες· Λῦσον, βοῶντες, πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον (54). Αἰχμάλωτον αὐτὸν τίς οὐκ οἶδε γινόμενον; Ἐπίσχες πολέμιον τὸν τοῖς ἔργοις μόνον δρῶντα. Πολεμοῦντα μὴ βλέποντες, τοῖς πάθεσι τὰ βέλη μανθάνομεν. Δέχεται τὴν πρεσβείαν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἦν εὐθὺς ἐν ὅπλοις τοῦ Πνεύματος. Ψαλμὸς γὰρ καὶ λύρα καὶ χάρις κατὰ δαιμόνων τὰ δόρατα· ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ὁ Δυσμενὴς ἐδεσμεύετο, καὶ τὸ τῆς λύρας μέλος βέλος κατὰ δαιμόνων ἐπέμπετο. Τίς οἶδεν ἐν ᾄσμασι τροπαῖον ἐγειρόμενον; Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων ἀνεδέξατο κράτος. Χριστοῦ γὰρ τὸ κατὰ σάρκα πατὴρ ὁ Δαυὶδ· καὶ μετὰ τῆς βασιλικῆς ὀξίας, τὰς τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας ἐπαγγελίας ἐδέχετο. Ὅπου γὰρ μνήμη Χριστοῦ, δαιμόνων ἀπώλεια· ὅπου σφραγὶς οὐράνιος, ἐκεῖ διαβόλου καθαίρεσις. Ἐν τούτῳ πρώτῳ μετὰ τὸν Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς,

Saulicum exstingui : ut igitur sol exoriens noctem depellit, et obsequenter in noctis confinio radiorum lucem mundo impartit : sic Davidis exoriente principatu Saulis regnum vergebat ad occasum. Desertam igitur a gratia nec habitatam Saulis animam nactus dæmon proprium sibi effecit domiciliam, et adventus sui notas **83** eventu rerum dedit. Prudentia de mentis arce deturbabatur, transversim agebantur oculorum pupillæ, dæmoniacis motibus obturbabatur, quorsumlibet rapiebatur pro dæmonis voluntate. Paulum vero a dæmonis obsidione nactus induciarum servis sequestris Davidi supplex fuit, et ad verum regem, ab eo, qui in speciem obtinebat imperium, legati destinati pro donis hortamenta tunc deferunt, supplicandi forma Davidis dignitatem proclamant, clandestinum hostem dæmonem esse denarrant, regis adversas res enuntiant, nec amplius Saulem regnatorem esse confitentur. Solve, inquiunt, et quiesce invisam obsidionem : ipsum quis nescit esse captivum? hostem reprime factis duntaxat grassantem. Pugnantem non videmus ipsi, telorum vulnere deprehendimus. Legatos humanis excipit David, et mox erat in armis Spiritus. Psalmus enim, et lyra, et gratia arma sunt in dæmones. Loquebatur tantum, et hostis vinciebatur, et lyræ melos veluti telum jaciebatur in dæmonem. Quis audivit tropæum cantibus excitatum? Ne vero mireris, si cum regno in dæmonem quoque vires acceperit. Nam Christi pater secundum carnem David fuit, unaque cum regia dignitate Dominicæ incarnationis promissiones accepit. Ubi enim Christi memoria, dæmonum est pernicies. Ubi sigillum cœleste est, ibi diaboli exitium. In hunc primum post Abrahamum Deus Christi incarnationem insevit, nec sine jurejurando id boni nuntii exprompsit : *Jurari David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam* [64]. Et iterum promissionum accessione jusjurandum affirmat : *Semen ejus in æternum manet, et thronus ejus, ut sol in conspectu meo* [65]. Cum his Petrus apostolorum coryphæus congruens clamabat : *Juravit Deus David de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus* [66]. Quod si hujus fructus Christus est, quomodo non pretiosa

[64] Psal. LXXXIII, 36, 37. [65] ibid. 38. [66] Act. II, 30.

CL. DAUSQUE'I NOTÆ.

videbatur : Ἦν ἀπόῤῥητα βασιλείας προοίμια· οὐχ ἁπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατέλαμπεν. *Occulta erant regni primordia, neque ab ipsa natura imperium satis declarabatur.*

(52) *Ἔτι βασιλεύων.* Perrarus usus verbi hujus est pro *regem creare* libro quarto Regum, capite decimo. Καὶ οὐ βασιλεύσομεν οὐδένα. Versio communis : *Nec constituemus nobis regem.*

(53) *Πονηρῷ πνεύματι.* Plene. Alias πονηρὸς secretum a substantivo pro *dæmone*. Sic multi capiunt illud in prece Dominica : Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Item ad Ephesios capite sexto disertim : Ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρακτωμένα σβέσαι. *In quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere.* Usurpari scivit testis Photio, capite centesimo decimo quarto *Bibliothecæ* : Γάμους δὲ νομίμους ἀθετεῖ, καὶ πᾶσαν γένεσιν πονηράν τε καὶ τοῦ πονηροῦ λέγει.

(54) *Πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον.* Quod Latinos deprehendissem in hujus Græcitatis vestigium pedem posuisse, sequi ausus sum, securus alienæ superstitionis. Virgilius :

Et mutata suos requierunt flumina cursus.

Seneca Hercule Oetæo :

Quam tuas laudes populi quiescant.

Sallustius in fragmentis : *Ubi animum ex multis miseriis atque periculis requievi.*

Digitized by Google

radix? cum et ipsi prophetæ ejus existimationem evulgent: *Et erit ex radice Jesse, qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt* [67]: cui gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

A τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν ἐφύτευσε, καὶ μεθ' ὅρκων ὁ Θεὸς εὐηγγελίζετο, λέγων· *Ὤμοσα Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου. Ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου.* Καὶ πάλιν βεβαιῶν τὸν ὅρκον, ταῖς ἐπαγγελίαις προστίθησι· *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου.* Τούτοις συντρέχων ὁ Πέτρος, ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἐβόα· *Ὤμοσε τῷ Δαυὶδ ὁ Θεὸς, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστόν.* Εἰ δὲ τούτου καρπὸς ὁ Χριστὸς, πῶς οὐκ ἔντιμος ἡ ῥίζα; τῶν προφητῶν τὴν τιμὴν ἀγγελλόντων· *Καὶ ἔσται ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

84 ORATIO XV.

Ejusdem in Davidem.

1. Nequè qui mare tangit nauta, periculi securus est ob tranquillitatem, sed qui passis navigii velis Dominum maris advocat, ut ventum det in puppim, B dum maris transmisso cursu navem in portus appellat; neque cui propositum est turrim excitare, spectantium pudendum opprobrium reputans animo, ac desideratæ rei carentiam semifactum opus libens omittet; neque pictor, aut fictor, ille coloribus, hic ære virilia facinora dum exprimit, tunc opere suspenso artem desinit, quando ipsis dextera sua progressione naturæ vestigia persequitur. Age tandem, quando a Davide recte facta tetigimus, mare gratiæ vidimus, portus in anima justi conspeximus, turris formam singularem, novi denique regis ac prophetæ strenuitatem contra dæmones a principio spectavimus. Age modo, et nos ad medullam historiæ veniamus, videamus animi gratiæque contentionem, animi virtutem, et gratiæ miracula, C animum obsequentem gratiæ, et gratiam coronantem martyrem animo spectatum.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυίδ.

α'. Οὔτε τοῦ πελάγους ἁψάμενος πλωτὴρ τὴν ἡσυχίαν ἀκίνδυνος, ἀλλὰ τῆς νεὼς τὰ ἱστία πετάσας τὸν τῆς θαλάττης Δεσπότην παρακαλεῖ κατὰ πρύμναν τὸ πνεῦμα δωρήσασθαι, ἄχρις ἂν τὸν τῆς θαλάττης δρόμον διανηξάμενος, τοῖς λιμέσιν εἰσελάσει τὸ σκάφος· οὔτε πύργον τις ἐγεῖραι προθέμενος, ἡμίεργον ἐκὼν καταλείψει τὸ οἰκοδόμημα, καὶ τὴν τῶν ὁρώντων αἰσχύνην λογιζόμενος, καὶ τοῦ ποθουμένου τὴν στέρησιν. Καὶ ζωγράφος, καὶ πλάστης, ὁ μὲν τοῖς χρώμασιν, ὁ δὲ χαλκῷ τὰς τῶν ἀνδρῶν ἀριστείας ἀνατυπώσας, τότε παύει τὴν τέχνην ἑκάτερος τῆς ἐνεργείας ἱστάμενος, ὅταν αὐτοῖς ἡ χεὶρ ὁδεύουσα τὰ τῆς φύσεως ἴχνη θηρεύσῃ. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἠψάμεθα, καὶ χάριτος πέλαγος εἴδομεν, καὶ τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ δικαίου λιμένας ἐθεασάμεθα (55), καὶ τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπείδομεν (55'), καὶ τὰς ἐκ προοιμίων κατὰ δαιμόνων ἀριστείας τοῦ νέου προφήτου καὶ βασιλέως ἐθεασάμεθα· δεῦρο, καὶ πρὸς τὰ ἐνδότερον τῆς ἱστορίας ἔλθωμεν, καὶ θεασώμεθα γνώμης καὶ χάριτος ἄμιλλαν· γνώμης ἀρετὴν, καὶ χάριτος θαύματα· γνώμην ἀκολουθοῦσαν τῇ χάριτι, καὶ χάριν στεφανοῦσαν τὸν μάρτυρα, τὸν κατὰ τὴν γνώμην εὐδόκιμον.

2. Jam ergo Saul a dæmoniaca vexatione liberatus erat, et lyræ pulsu David impurati spiritus dominationem fregerat, vinctamque animam solverat

β'. Ἄρτι μὲν οὖν ὁ Σαοὺλ δαιμονικῶν βελῶν ἠλευθέρωτο (56), καὶ τοῖς κρούσμασι τῆς λύρας ὁ Δαυὶδ ἀκαθάρτου πνεύματος τὴν δυναστείαν ἐκάθηρε, καὶ

[67] Rom. xv, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) *Ἐν τῇ τοῦ δικαίου ψυχῇ λιμένας ἐθεασάμεθα.* Sive quod in portu solet esse, *constantiam, et animi tranquillitatem*, tot fluctibus contra surgentibus, tantoque rerum adversarum æstu. Lege adagium, *In portu navigare*. Eodem tenore Christum cum discipulis tempestate jactatis vocabit τὸν ἐπὶ σκάφει λιμένα, portum in navigio. Causa liquet ex Evangeliis. Maro pro tranquillitate usurpavit Æneid. VII.

Nunc mihi parta quies, omnisque in littore portus.

(55') *Τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπείδομεν.* Proponit videndum, quomodo turris instar Hebræis fuerit David, quod majorem etiam libertatem ac securitatem illis repræsentarit, quam turris. David ipse Deo loquens Psal. LX: *Turris fortitudinis a facie inimici*. Videri potest Basilius eum locum respexisse, ac Davidi tribuisse, quod ille Deo. Hac eadem oratione de Goliatho: Ἔρριπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύργος: *Sternitur alienigenarum turris*. Idem orat. 4, de Davide iterum: Ποῖον οὐκ ἂν ἔσεισε πύργον ἀφροσύνης ἡ βία. Theocritus Dioscuris:

. . . . . Ἀχιλῆά τε πύργον ἀϋτῆς.

D Eustathius scribit πύργος, ἔρκος venuste strenuis prœliatoribus accommodari. Verumenimvero quia dixit Basilius πύργου τὸ εἶδος turris formam singularem, existimo hoc loco allusisse ad ordinationem quamdam militum, quæ πύργος dicitur, cujus species admirabilis et validissima. Vide Eustathium in *Iliad.* M', et Ælianum. Auctoris phrasis ad eum modum explicata mirifice Davidis fortitudinem exaggerat, si quod sexcenti pluresve præstitissent, qui πύργον conflabant, ipse confecit, nec dubitabile, quin David fuerit *magni agminis instar*. Sic de Stilichone, lib. I in Rufinum, Claudianus:

. . . . . *Hic sola pericli*
Turris erat clypeusque trucem porrectus in hostem.

(56) *Δαιμονιακῶν βελῶν ἠλευθέρωτο.* Iterum de Davide orat. 4, pulcherrime: Ἀφόρητον ἔχει τὸ τῆς ἀθυμίας βέλος. Utrumque ex Homero præcepiore, qui dixerat: Βέλος εἰληθυιής (*sic*).

Digitized by Google

δεδεμένην ἔλυε ψυχὴν ἀοράτου πολιορκίας. Ἀλλὰ διεδέχετο τῶν δαιμόνων τὸν πόλεμον τοῦ Γολιὰθ ἡ παράταξις, καὶ πάλιν τὸν ἑαυτῆς στρατιώτην ἡ χάρις ἐστράτευεν· ἵνα μὴ μόνον τοῦ βασιλέως σωτὴρ ὁ Δαυὶδ, ἀλλ' ἤδη καὶ τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ εὐεργέτης ἀναδειχθῇ, καὶ τῇ τῶν ὑπηκόων σωτηρίᾳ καὶ τῆς βασιλείας ἡ χειροτονία κηρύττηται. Καὶ δὴ παρῆν ὁ Γολιὰθ, πολὺς μὲν τὴν ῥώμην, βαρὺς δὲ τὴν θέαν· μέγα πνέων, καὶ βαίνων ἐφάμιλλα· μεγάλα φθεγγόμενος, καὶ τῇ θέᾳ τὸν φθόγγον πιστούμενος· ὃς δίκην ὄρους φαινόμενος, πρὸ τῆς συμβολῆς φυγάδας τῆς μάχης τοὺς πολεμοῦντας εἰργάσατο· ἀσπίδι καὶ θώρακι, καὶ περικεφαλαίᾳ λαμπόμενος, δόρατι χρώμενος ἀναλόγῳ τοῦ σώματος, τοσοῦτον νικῶντι τῶν δοράτων τὰ μέτρα, ὅτον φέρων τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως τοὺς ὅρους ὑπερηκόντιζεν. Ἐν κύκλῳ τὸ τῶν ἀλλοφύλων στήσας στρατόπεδον, τοὺς τοῦ Ἰσραὴλ ἀρίστους προσεκαλεῖτο πρὸς μονομαχίαν, ἆθλον εἶναι τῷ νικῶντι τῆς νίκης τὴν τῶν ἡττηθέντων δουλείαν ἐπαγγελλόμενος· φοβερὸς μὲν ὁρώμενος, φθεγγόμενος δὲ φοβερώτερος, καὶ φόβου φόβον περιφέρων διάδοχον. Ὁ Σαοὺλ ἐν θορύβῳ, ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείας ἐλπίδι (56'), ὁ φόβος ἐχαλίνου τὴν δύναμιν, ἡ θέα τοὺς ὡπλισμένους ἀφώριζεν (57)· ἀπειλαὶ τὴν ψυχὴν προκατέπληττον, ἔπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων τῷ φρονήματι (58). Ὡς δὲ τὸ πᾶν ἠλέγχετο στράτευμα, καὶ ὁ Σαοὺλ ἐν κινδύνῳ, τότε προάγει πρὸς μέσον τὸν ἑαυτῆς στρατιώτην ἡ χάρις, τοῖς ἔργοις δεικνύουσα τὸν ἀληθῶς βασιλεύοντα. Καὶ ἁρπάζει τῆς μάχης τὴν πρόκλησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ προθεραπεύει λόγῳ τὴν ψυχὴν Σαοὺλ τετρωμένην. Ὁ δὲ δύσελπις ὢν, ἀπιστεῖν μὲν ἤθελε, πιστεύειν δὲ ἠναγκάζετο· νικώμενος δὲ φόβῳ, τοὺς ἀπὸ τῆς ἡλικίας προεβάλλετο λόγους· *Οὐ μὴ δυνήσῃ πορευθῆναι πρὸς τὸν ἀλλόφυλον* (59), *πολεμῆσαι πρὸς αὐτὸν, ὅτι σὺ παιδάριον εἶ, καὶ αὐτὸς ἀνὴρ ἐστὶ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* Ἠγνόει δὲ ἄρα ὅτι τὸν φόβον δεικνὺς, τὴν νίκην ἐθαύμασεν. Ἀλλ' οὐκ ἀπέτρεπε λόγοις, ὃν ἡ χάρις καθώπλιζε. *Πορεύσομαι* γὰρ, φησὶ, καὶ *πατάξω αὐτὸν*, καὶ *ἀφελῶ σήμερον ὀνειδος ἐξ Ἰσραήλ. Διότι τίς ἐστιν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶν-*

ab inconspicua obsidione : sed conflictus cum Goliath dæmonum pugnæ successit, ac ne solius regis sospitator esset David, verum etiam palam de universo Israele bene mereretur, et subditis allata salute rex stabiliretur, atque promulgaretur, suum rursus militem in bella movebat gratia. Ac jam præsens aderat Goliath, ingens robore, gravis aspectu, immane spirans, neque incessu dispari, altum vociferans, et vociferationem aspectu comprobans. Qui cum instar montis exstaret hostem, ante conflictum cogebat pugnam detrectare, scuto, lorica, galea resplendens; **85** qua utebatur hasta, erat pro modo corporis, tantoque hastæ communis modum superabat, quanto supra humanæ naturæ terminos ille se efferebat. Alienigenarum exercitu in orbem et stationem composito, Israelitarum optimos ad singulare certamen evocabat, victorum servitute in præmium victori promissa. Terribilis aspectu, at voce terribilior terrorem terrore geminabat, lateque spargebat. Saul interim in tumultu erat, Israel in exspectatione servitii, terror ipse vires refrenabat, hostilis aspectus Israelitas vel armatos de statione deturbabat, minæ intempestive animos percellebant, ante viri mente, quam corpore consternebantur. Cum autem nullus e toto exercitu probaretur satis, esseque in periculo Saul; tunc militem suum producit in medium gratia, vere regem factis declarans, dum pugnæ provocationem David ad se rapit, et oratione consauciatum Saulis animum præsanat. Qui cum ægre induceretur in spem, credere renuisset, nisi necessitate ad id compulsus fuisset. Terrore victus ætatis excusationem prætexebat : *Non vales resistere Philisthæo illi, nec pugnare adversus eum, quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentia sua* [68]. Ignorabat, quod terrore præmonstrato victoriam admirabiliorem faceret. Sed quem obarmabat gratia, a pugna non avertit Saul oratione : *Nunc vadam*, inquit, *et percutiam eum, et auferam opprobrium de populo. Quoniam quis est hic incircumcisus, qui ausus est maledicere exercitui Dei viventis* [69]? Qua ratione a proposito certamine conatus es avertere, acrius, o rex,

[68] I Sam. xvii, 33. [69] ibid. 36.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(56') Ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείας ἐλπίδι. Neque enim proprie id sperari potest. Quare ἐλπίς, *spes*, quandoque pro δέος et *metus* capiuntur, quod utriusque passionis ordinarius sit conflictus. Propertius libro tertio :

Spesque timorque animos versat utroque modo.

Ac mirifice Ovidius :

Ancupor infelix incertæ murmura famæ :
Speque timor dubia, spesque timore cadit.

(57) Τοὺς ὡπλισμένους ἀφώριζεν. Verbatim : *Exterminabat.* Cuique vero militi terminus sua statio. Est igitur hoc loco ἀφορίζειν, *e statione proturbare.* Quod si legeretur ἀφώπλιζεν, Basilii genium et veneres spiraret, pro *exarmabat armatos*, ut tela dicantur excidisse manu præ horrore, ac

D trepidatione.

(58) Ἔπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων τῷ φρονήματι. Ante viri mente quam corpore consternebantur. Gigantes Rabbini dictos volunt נפלים a נפל *a cadendo*, quod iis conspectis homines cadant in terram. Quot usquisque est, qui præ metu, vel horrore legatur in terram corruisse conspecto gigante? Et ut contigerit (sic enim non nemo refert), tamen et perrarum est, et ideo appellationis causa parum congrua. At in multos eorum cecidit admiratio, et multi animo ceciderunt, quam ego nominis etymologiam ratione malim statuere. Suffragatur ipse David, I Sam. xvii, 32 : אל יפל לב אדם עליו : *Non concidat cor cujusquam in medio.*

(59) Πρὸς τὸν ἀλλόφυλον. Accedunt oi Septuaginta. Biblia vulgata efficacissime adjiciunt τοῦτον.

Digitized by Google

ad pugnam exacuisti. Hic quidem bellator, ego vero belli inexpertus; quæ res animos mihi facit : neque enim viribus meis fretus, sed gratiæ in aciem prodeo. Deo contumelia dicitur : ecquis in pugnam non armetur? Ipsum Deum contumelia lacessitum in auxiliis numero, maledicam illam inimici linguam victoriæ pignus teneo. Corpore prælidens est et thorace, ego vero immortali defensione munior; scutum objectat, verum hostem a Deo oppugnatum non metuo ego, cui cœlum pro clypeo est; cum eo manus consero, cui res est cum Deo; Deo instrumentum ero visibile, qui invisibilia jacit tela. David imbecillus est, sed fortis, qui mihi præsto est in acie : **86** David puer, sed æternus qui prœliatur; pastor apparet, sed fecit universum qui me reficit armatum. Satis mihi est ad victoriam fides. Oratione persuadetur Saul, et remisso timore propriis armis Davidem loricat, regioque belli ornamento exuto Davidem circumdat, simulque ipse Davidi regiam publicitus ascribit potestatem. Imprudens Saul divinæ gratiæ decreto obsecundabat, et cum ornaret armis quem ante ornarat gratia, ornamenta dignitatis exuebat. Verumenimvero cum David regie juxta ac bellice esset armatus, declarat Deus, ut nihil opus sit armis Deo bellum adjuvante. Quare arma tanquam victoriæ impedimenta David exuit, recusat thoracem, galeam abjicit, scutum deponit, manum hasta liberat, bellicam stolam excutit, stola pastoricia, et virga, ac pera obarmatur, quibus eum rebus ad regnum promovit gratia. Quasi hæc ad eum loqueretur : Nihil tibi ejusmodi opus armis, quæ partem gloriæ bellicæ sibi arrogent; communicetur inter nos, o David, belli decus. Ne victoriæ gloriam ad se trahat armorum potentia. Videam te pastoris habitu deprœliantem : gratiæ, non armis tropæum ascribatur. Hoc arcano verborum tenore David actus in bellum cum tali habitu in alienigenarum fertur propugnatorem. Deinde Goliath videns puerum pugnæ incensum amore, oculorum elegantiam, genarum florem, et alienum a belli studiis schema, in risum effusus

A τος; Οἷς ἀποτρέπεις νόμοις, βασιλεῦ, τούτοις πλέον πρὸς τὴν μάχην παρώξυνας. Οὗτος μὲν γὰρ πολεμιστὴς, ἐγὼ δὲ πολέμων ἀπείρατος· διὰ τοῦτο θαῤῥῶ, ὅτι μὴ χερσὶν ἐμαῖς; (60), ἀλλὰ χάριτι παρατάττομαι. Θεὸς ὀνειδίζεται, καὶ τίς οὐ πρὸς μάχην ὁπλίζεται; Αὐτὸν ἔχω τὸν ὑβριζόμενον σύμμαχον, αὐτὴν τοῦ πολεμίου τὴν βλάσφημον γλῶτταν ἔχω τῆς νίκης ἐνέχυρον· σώματι καὶ θώρακι πέποιθεν, ἐγὼ δὲ ἀθανάτῳ σκέπῃ τειχίζομαι. Ἀσπίδα προβάλλεται, πόσῳ μᾶλλον ὁ θυρεὸν τὸν οὐρανὸν προβαλλόμενος, οὐ φοβοῦμαι πολέμιον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πολεμούμενον; Χεῖρα κιχρῶ τῷ παρατατομένῳ Δεσπότῃ· ὄργανον ἔσομαι μάχης ὁρώμενον τῷ ἀοράτως τοξεύοντι· ἀσθενὴς ὁ Δαυΐδ, ἀλλ' ἰσχυρὸς ὁ παρατατόμενος· μειράκιον ὁ Δαυΐδ (61), ἀλλ' αἰώνιος ὁ μαχόμενος. Ποιμὴν ὁ φαινόμενος, ἀλλὰ Ποιητὴς τοῦ παντὸς ὁ μεταποιούμενος; καθωπλισμένος. Ἀρκεῖ μοι πρὸς νίκην ἡ πίστις. Πείθεται μόλις τοῖς ῥήμασιν ὁ Σαοὺλ, καὶ τὸν φόβον χαλάσας τοῖς οἰκείοις ὅπλοις τὸν Δαυΐδ θωρακίζει, καὶ τὴν βασιλικὴν τοῦ πολέμου στολὴν ἀποδὺς τῷ Δαυΐδ περιτίθησι, καὶ τέως μετὰ τῶν ὅπλων ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ Δαυΐδ βασιλείαν· ἄκων ὁ Σαοὺλ τῇ τῆς χάριτος ὑπηρέτει βουλήματι, καὶ συναπεδύετο τῇ στολῇ τὴν ἀξίαν, κοσμῶν ὅπλοις, ὃν ἡ χάρις προλαβοῦσα κεκόσμηκεν. Ἀλλ' ὁ μὲν Δαυΐδ πολεμικῶς ὁμοῦ καὶ βασιλικῶς ἐκεκόσμητο, δείκνυσι δὲ Θεὸς, ὡς Θεοῦ συμπολεμοῦντος ὅπλων οὐ χρεία. Ἀποδύεται τοίνυν τὰ ὅπλα ὡς ἐμπόδια νίκης. Παραιτεῖται τὸν θώρακα, ῥίπτει τὴν περικεφαλαίαν, ἀποτίθεται τὴν ἀσπίδα, ἐλευθεροῖ τὴν χεῖρα τοῦ δόρατος, τὴν τοῦ B πολέμου στολὴν ἀποσείεται, στολῇ ποιμενικῇ, καὶ ῥάβδῳ, καὶ πήρᾳ θωρακίζεται, μεθ' ὧν αὐτὸν ἡ χάρις πρὸς βασιλείαν ἐχειροτόνησε· μονονουχὶ πρὸς αὐτὸν λεγούσης τῆς χάριτος· Οὐ χρεία σοι τοιούτων ὅπλων, μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὔκλειαν. Ἐμὸν ἔστω καὶ σὸν, ὦ Δαυΐδ, τὸ κατόρθωμα. Μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἐλκύσῃ τῶν ὅπλων ἡ δύναμις (62)· ποιμήν μοι φαίνου μαχόμενος· μὴ γενέσθω τῶν ὅπλων τὸ τρόπαιον, ἀλλὰ χάριτος. Τούτοις τοῖς ῥήμασι ὁ Δαυΐδ ἀπορῥήτως στρατηγούμενος, μετὰ τοιούτου σχήματος πρὸς τὸν τῶν ἀλλοφύλων κατ-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(60) *Θαῤῥῶ μὴ χερσὶν ἐμαῖς.* Contra jactantior Achilles, *Iliad.*, I :

Ἀλλὰ τὸ μὲν πλεῖστον πολυάϊκος πολέμοιο
Χεῖρες ἐμαὶ διέπουσι...

Prælia, congressus, belli pars prima reguntur
Hisce meis manibus...

Quibus locis χεῖρες pro *potentia et viribus* ponuntur. Quare in historia Regum Dagonem prostratum esse sine manibus, est eum quidem truncatum esse : sed hoc ipsum est idolum jacere sine viribus afflictum solo. Exod. XIV : *Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum magnam, quam exercuerat Dominus contra eos*, id est, potestatem iis mergendis exercitam. Iterum Basilius, *Orat. de claudo ad portam speciosam*, Deo tribuit : Ἀοράτῳ δὲ χειρὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. *Invisibili manu* (sive potentia) *discipulis miracula patrantibus succurrit.* Alibi ἀπορῥήτῳ χειρί.

D

(61) *Μειράκιον ὁ Δαβίδ.* Scriptura παιδάριον, νεανίσκος, νεανίας. Cicero, de Octavio exercitum administrante, etiam cum imperio : *Adolescens, aut pene votivus puer.*

(62) *Οὐ χρεία σοι τοσούτων ὅπλων μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὔκλειαν. Εἰ μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἑλκύσῃ τῶν ὅπλων ἡ δύναμις.* Illustrari potest hic locus ex illius contentione pro Marcello : *Nam bellicas laudes solent quidam extenuare verbis, easque detrahere ducibus, communicare cum militibus, ne propriæ sint imperatorum. Et certe in armis militum virtus, locorum opportunitas, auxilia sociorum, classes, commeatus multum juvant : maximam vero partem quasi suo jure fortuna sibi vindicat, et quidquid est prospere gestum, id pene omne ducit suum.* Ac ibidem plura videre est in eamdem sententiam.

Digitized by Google

ἐπείγετο πρόμαχον. Ἐπὶ τούτοις ὁ Γολιὰθ ὁρῶν μειράκιον πολεμεῖν προθυμούμενον, ὀφθαλμῶν κάλλος, παρειῶν ἄνθος, καὶ σχῆμα πολέμων ἀλλότριον, ἐξεχύθη πρὸς γέλωτα, παιδιὰν τῇ παρατάξει τὴν θέαν ἡγούμενος· οὐ γὰρ εἶχε πίστεως ὀφθαλμὸν, ἵνα τὸν σύμμαχον θεωρήσειε σύμμαχον. Καὶ δὴ τοῖς δαίμοσιν ἐπαιρόμενος, λόγοις κατέπληττε, τὰς τῶν κυνῶν γαστέρας τάφον αὐτῷ ποιήσειν ἐπαγγελλόμενος (63). Ἀντετίθει δὲ τοῖς λόγοις ὁ Δαυὶδ κηρύττων τὸν σύμμαχον, δεικνὺς ἐκείνῳ τὸν οὐρανόθεν ἀντίπαλον, προφητεύων τὴν νίκην, καὶ τὸν νικητὴν μαρτυρούμενος· εὐγνώμων οἰκέτης, πρὸ τοῦ ἔργου τὸν τοῦ ἔργου καρπὸν τῷ Δεσπότῃ προσφέρων. *Σὺ γὰρ ἔρχῃ*, φησὶ, *πρός με ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ δόρατι, καὶ ἐν ἀσπίδι· ἐγὼ δὲ ἔρχομαι πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαὼθ Θεοῦ παντοκράτορος* (64) *Ἰσραήλ*. Σὺ μὲν εὐτελὲς ὁρᾷς, ὦ πολεμιστὰ, τὸ φαινόμενον, καὶ οἷς ὁρᾷς, τὰς τῆς μάχης ἐλπίδας μετρεῖς· ἐγὼ δέ σοι Θεὸν ἀντιτάττω πολέμιον· γνώσῃ Θεοῦ δεξιὰν ἐξ ἀφανοῦς ἀριστεύουσαν. Οὐ ταῖς ἐμαῖς ταύταις χερσὶν, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Θεοῦ καθοπλίζομαι, καί σου μετὰ τῆς ζωῆς τὴν κεφαλὴν ἀφαιρήσομαι· δεῖ γάρ σε μηδὲ ἃ μετὰ θάνατον ὑπομενεῖς ἀγνοεῖν· ἐπάξω σοι τιμωρίαν μακροτέραν θανάτου. Ὧ γὰρ πιστεύω τὴν νίκην, τούτῳ καὶ τῆς νίκης προλέγω τὸν τρόπον. Ὦ φιλοθέων ῥημάτων, καὶ πρὸ τῆς νίκης νενικηκότων! Ἡ μὲν οὖν γλῶττα περὶ πίστεως ἐφιλοσόφει πρὸς ἄπιστον, ἡ δὲ χεὶρ τὴν σφενδόνην ἠὐτρέπιζε, τοῖς ἀγῶσιν ὑπηρετοῦσαν τῆς πίστεως. Ὁ μὲν οὖν λίθος ἐπέμπετο, τὸ δὲ κράνος ἐῤῥήγνυτο, ἡ δὲ κεφαλὴ τὴν πληγὴν ὑπεδέχετο, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἔφευγε· καὶ νεκρὸς ἔῤῥιπτο Γολιὰθ ἐν ὀξύτητι τοῦ πάθους, κλαπεὶς τοῦ θανάτου τὴν αἴσθησιν, ἔῤῥιπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύργος. Τοῦτο λάφυρον πίστεως, τρόπαιον χάριτος, τῆς ἄνωθεν συμμαχίας τὸ γνώρισμα, βλασφημίας ὁ ἔλεγχος, στήλη νεκρωθείσης θρασύτητος. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τούτοις; Ὁ πάντα πιστεύων τῇ χάριτι, μηδὲ ξίφος πρὸς μάχην ἐπαγόμενος, ἄοπλος πολεμιστὴς, τὸ τοῦ Γολιὰθ ξίφος ἀφελόμενος, τὸν τοῦ ξίφους δεσπότην ἐμέριζε, πρέπουσαν ταύτην τῷ ὅπλῳ τὴν χρείαν εὑράμενος. Ἠγνόησεν ἄρα ὁ Γολιὰθ τῷ Δαυὶδ τὰ ὅπλα χαλκεύων, καὶ τοῦ οἰκείου σφαγέως σκευοφόρος γενόμενος, ἐν πολεμίου προσχήματι τῷ Δαυὶδ ὑπηρέτης ἐρχόμενος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ Δαυὶδ εὐγνωμοσύνην, καὶ μιμοῦ τὸν τρόπον, ἵνα τύχῃς τῆς χάριτος. Τεμὼν γὰρ τὴν κεφαλὴν, μετὰ τοῦ τεμόντος ξίφους δῶρον προσάγει τῷ χαρισαμένῳ τὴν νίκην· ὁμολογεῖ τὸν νενικηκότα, τὰ νικηθέντα προσφέρων. Ὦ δείξας πίστιν, ὅπλων πρὸς μάχην οὐ δεομένην! ὦ δείξας ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀριστείαν τῆς πίστεως! ὦ δείξας ἀνθρώπους δεῖν ὑπὲρ Θεοῦ παρατάττεσθαι. Τοιαύτας οἶδε ψυχὰς ἡ χάρις ἐκλέγεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ποιμαίνοντα πρὸς βασι-

A est, spectaculum ludicram dicens armaturam ejuscemodi. Carebat enim oculo fidei, quo auxiliatorem inconspicuum cerneret, ac certe dæmonum opera factus elatior superbiloquentia perterrefaciebat, canumque ventres pro sepulcro promittebat. Cui verborum fastui David auxiliatorem, quem promulgabat, opponebat, ostentans illi de cœlo adversarium, prædicens victoriam, ac victorem contestatus. Gratus servus, qui vel ante operam operæ fructum offert Domino. *Tu venis*, dixit David, *ad me cum gladio, et hasta, et clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei agminum Israel* [70]. Tu quidem contentim intueris, **87** o bellator, quod ob oculos est, et rebus, quas vides, puguæ spes metiris : ego vero Deum tibi adversarium B oppono. Cognosces Deum cæca dextera prospere bellantem. Non hisce meis manibus, sed divinis obarmatus sum, tibique cum vita caput adimam. Neque enim te ignorare par est, quæ post mortem sustinebis : infligam tibi pœnam morte diuturniorem. Quo enim Deo credo victoriam meam fore, ejus ope victoriæ prædico modum. O plenas amoris divini voces, vel ante victoriam potitas victoria! Lingua de fide cum incredulo disputabat, manus autem fundam in usum certaminis pro fide suscepti aptabat. Misso igitur lapide galea rumpebatur, plagam caput admittebat, et anima de corpore fugiebat, fatique celeritate sensu mortis caruit; sternitur mortuus Goliath, sternitur alienigenarum turris. Hoc fidei spolium est, tropæum gratiæ, auxilii C cœlestis judicium, blasphemiæ correctio, columna index exstinctæ audaciæ. Quid igitur super his David? Qui omnia gratiæ tribuit, neque gladium infert in pugnam, inermis pugnator sublato Goliath gladio gladii dominum dividit, armis in usus debitos versis. Cum igitur Goliath arma fabricaret, id se in usus Davidis facere, et proprii jugulatoris bajulum in adversarii habitu se Davidi venire subsidio ignorabat. Hic tu mihi vide, perquam gratum Davidis animum, et mores imitare, ut consequaris gratiam. Sectum enim caput sectore gladio, victoriæ parenti donatum offert; et cum quæ devicerat, Deo offert, ei victoriam arrogat. O qui palam fecisti fidem ad pugnam nullis egere armis! o qui in teipso palam fecisti fidei vim! o qui palam fecisti D hominibus pro Deo pugnam esse capessendam! Tales animas legere novit gratia : quare et cura gregis distentum vocavit ad regnum. Nam cognita animi mente minime erubescit artem. Placet sibi Deus abstrusum in despecto corpore margaritum conspicatus.

[70] I Reg. xvii, 45.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) *Ἐπαγγελλόμενος. Promittens*, vel *eminens*. Per illud *Æneid.* II :

Promisit ultorem...

(64) *Θεοῦ παντοκράτορος*. Ol Septuaginta et Biblia vulgata : Θεοῦ παρατάξεως.

Digitized by Google

λείαν ἐκάλεσεν. Ὁρῶν γὰρ τὴν γνώμην, τὴν τέχνην οὐκ ἐπαισχύνεται. Ἀρέσκεται Θεὸς καὶ ἐν εὐτελεῖ σώματι θεωρῶν μαργαρίτην κρυπτόμενον.

3. Viso jam Davide fortiter agente, in admirationem raptus es? At prophetam majorum certaminum excipit occasio. Cum enim videam, o dilecte, tuæ audientiæ alacritatem effervescere, orationem contrahere non libet: **88** cum te videam gratiæ de victoria congratulantem, lætitiam reprimere vereor. Post Goliath surgit in Prophetam hostis longe acerbior, regis invidentia victori inimica, ac prostrato Goliath tanto gravior, quanto Goliath inimicus visus, et hostis cognitus armorum ostensione legitimam in aciem voce vocabat; hic vero hostis latet in insidiis, cogitatio inimica ejus animo tegitur; est crudelis, malevolentiæ plenus, amicitiæ larva loricatus, ex improviso in eum telum jaculans, qui per imprudentiam nudus fuerit. At quæ radix invidiæ, unde mali initium, dictu necessarium est. Postquam enim spiritus hostium una cum cadente Goliath ceciderunt, stetitque tropæum, et in fugam actus hostis terga telis præbuit, fugæ testes vulnerum loca reportans, et a servitii metu liberatus Israel, ac in partem victoriæ Davidicæ venerant omnes: movit ad faustas acclamationes vel mulieres victoria ipsa, quæ cum jucundissimam victoriam carminibus intexuissent, suis vocibus animi lætitiam evulgabant. Hæ voces Saulem verberabant, et muliebres cantus regem consaucia-bant, eratque telum intestinum in anima vulnus idem asperans, et invidiæ protelum, nova contentionum principia, nova justo periculorum meditatio, et aliorum terrorum exordia. Qui vicerat, veluti victus odio erat, et qui libertatem pepererat, tanquam libertatis proditor oculis notabatur; quique cognatos belli fluctibus exemerat, solus invidiæ fluctibus jactabatur. Verum, o dilecte, ne tibi paradoxum videatur, si David, tantæ cum esset gratiæ, Deoque in deliciis, invidiæ jaculis fuerit expositus. Nam cum invidiam perimere Deus potuisset invidente perempto, sentiendum non est nullam justi rationem, nullam Davidis curam Deum habuisse. Sic enim et Nabal sustulit Deus Davidi gratificatus, dum ejus injurias morte vindicavit. Sic ab Absalone commotæ mentis in patrem pœnas exegit Deus, dum contra naturam insanientem coma suspensum ad naturæ ludibrium ostendit, et carnifici arbori captum tradens ligni tyrannide usus est. Davidem tamen Saulis motibus obluctari permittit Deus, **89** ut athleta ope divina invidentiæ victor evadat: tentationem permittit, ut mentem coronet. Noverat

γ'. Εἶδες ἀριστεύοντα τὸν Δαυΐδ, καὶ τεθαύμακας; Ἀλλὰ διαδέχεται μειζόνων ἀγώνων τὸν Προφήτην ὑπόθεσις. Ὁρῶν γάρ σου τῆς ἀκοῆς, ἀγαπητὲ, τὴν προθυμίαν ἀκμάζουσαν, συστεῖλαι οὐ βούλομαι τὸν λόγον· ὁρῶν σε συγγαυριῶντα τῇ νίκῃ τῆς χάριτος, ἐπισχεῖν τὴν εὐφροσύνην αἰσχύνομαι. Μετὰ τὸν Γολιὰθ, ἀνίσταται τῷ Προφήτῃ πολέμιος χαλεπώτερος, φθόνος τοῦ βασιλέως· κατὰ τοῦ νενικηκότος ἀντίπαλος, τοσοῦτον τοῦ πεπτωκότος βαρύτερος, ὅσον ὁ μὲν Γολιὰθ ἐχθρὸς ὁρώμενος, καὶ πολέμιος γινωσκόμενος, καὶ τὰ ὅπλα δεικνὺς, πρὸς νόμιμον ἐκάλει παράταξιν φθεγγόμενος· ὁ δὲ κρυπτόμενος ὁπλίτης, ἐνεδρεύων πολέμιος, λόγος ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος (65), ὠμὸς, δυσμενὴς, ἐν προσωπείῳ φιλίας θωρακιζόμενος, ἐξ ἀφανοῦς τοξεύων τὸν ὑπ' ἀγνοίας γυμνούμενον. Τίς οὖν ἡ ῥίζα τοῦ φθόνου, πόθεν τὴν ἀρχὴν τὸ πάθος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν πολεμίων τῷ πεσόντι συγκατεπεπτώκει τὸ φρόνημα, καὶ τρόπαιον ἵστατο, καὶ φεύγοντες οἱ δυσμενεῖς τὰ νῶτα παρεῖχον τοῖς βέλεσι, μάρτυρας τῆς φυγῆς τοὺς τῶν τραυμάτων τόπους ἐπιφερόμενοι, καὶ ἠλευθέρωτο μὲν τοῦ τῆς δουλείας φόβου ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ Δαυΐδ συνενίκων οἱ σύμπαντες, ἐκίνησεν εἰς εὐφημίαν καὶ γυναῖκας ἡ νίκη· αἱ τῆς νίκης τὴν ἡδονὴν τοῖς μέλεσιν ἐξυφάνασαι, τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφροσύνην ἐκήρυττον. Πλήττεται τοῖς λόγοις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἦν τὰ τούτων ἄσματα τῷ βασιλεύοντι τραύματα. Καὶ ἦν ὅπλον ἀφανὲς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀκονώμενον τὸ αὐτὸ τραῦμα, καὶ ὅπλον τῷ φθόνῳ γινόμενον. Καὶ πάλιν ἀγώνων ἀρχαὶ, πάλιν μελέτη τῷ δικαίῳ κινδύνων, καὶ φόβων ἑτέρων προοίμια· καὶ ὁ νενικηκὼς ὡς νικηθεὶς ἐμισεῖτο, καὶ ὁ τὴν ἐλευθερίαν χαρισάμενος ὡς τῆς ἐλευθερίας προδότης ἐβλέπετο· καὶ τῶν κυμάτων τοῦ πολέμου τοὺς συγγενεῖς ἀφελόμενος, μόνος ἐν τοῖς τοῦ φθόνου κύμασιν ἐχειμάζετο. Ἀλλά μή σοι φαινέσθω παράδοξον, ἀγαπητὲ, εἴ γε Δαυΐδ ὁ τοσοῦτος τὴν χάριν, καὶ Θεῷ ποθούμενος, τοῖς τοῦ φθόνου τόξοις ἐκδέδοται. Οὐ γὰρ ἀφειδῶν τοῦ δικαίου Θεὸς, οὔτε τῆς ἑαυτοῦ προνοίας τὸν Δαυΐδ ἀπωθούμενος. Ἠδύνατο γὰρ δεῖξαι τὸν φθόνον νεκρὸν, τὸν φθονοῦντα νεκρώσας. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Νάβαλ ἀνεῖλε Θεὸς τῷ Δαυΐδ χαριζόμενος, θανάτῳ τὸν ὑβριστὴν ἀμυνόμενος. Οὕτω τὸν Ἀβεσαλὼμ τῆς εἰς τὸν πατέρα παροινίας (66) τὰς δίκας Θεὸς εἰσεπράξατο, τὸν κατὰ τῆς φύσεως μανέντα δείξας ἀπὸ τῆς κόμης παρὰ φύσιν κρεμάμενον, καὶ δημίῳ τῷ φυτῷ παραδοὺς αἰχμάλωτον, ξύλον τὸν τύραννον ἔδειξεν. Ἀλλὰ συγχωρεῖ τὸν Δαυΐδ τῷ πάθει τοῦ Σαοὺλ προσπαλαίειν

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) *Λόγος ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος.* Rescribe, dicat quis, λόχος ἐχθρῶν, perfacili flexu, mutatione pene nulla, locutione efficacissima. Sic autem dixerit Basilius meditationem cædis Davidis Saulem animi latebris abdidisse, ut merito hostilibus insidiis æquiparetur. Verum non ego sic facilis mutare. Erit autem hoc loco λόγος susceptæ cogitationis terminus, ut theologi loquuntur. Vertimus ergo: *Cogitatio inimica ejus animo tegitur.* Licet vero modus alius in ἐχθρῶν significetur: tamen ab inimico qua inimico inimica tantum cogitatio animo suscipitur.

(66) *Παροινίας.* Qui tales πάροινοι et οἰνοπλῆγες; a Romanis *vino percussi.* Elegantissime post paulo: Ὁ βασιλεύων ἐν παραφορᾷ, *le roi étant transporté.*

Digitized by Google

ἵνα φθόνου νικητὴν τὸν ἀθλητὴν ἀπεργάσηται. Συγχωρεῖ τὴν πεῖραν, ἵνα στεφανώσῃ τὴν γνώμην. Ἔγνω ταύτην πάλιν ὁ προστάτης τῶν ἀθλούντων Ἰώβ, ᾧ τοσούτων συμφορῶν νιφάδας ἐπαφῆκεν ὁ διάβολος, ὡς μηδὲ χρόνου χώραν (67) τῷ πένθει καταλείπεσθαι. Τίς οὖν ὁ καρπὸς τῆς τῶν παθῶν συγχωρήσεως; Γέγονεν αὐτῷ θέατρον ἀγωνισμάτων ὁ κόσμος· οὐρανὸς τὸν τῆς νίκης στέφανον ἔπλεξεν. Ἠδύνατο καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἀπραγμόνως δεῖξαι τῆς Αἰγύπτου πάσης ἡγεμονεύοντα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγνωμεν τὸν δοῦλον τῇ τάξει, δεσπότην τοῖς πράγμασιν· οὐκ ἂν εἶδεν Αἴγυπτος σωφροσύνης ἀγωνιστὴν, καὶ δεσποίνης ἀκολάστου τὸν οἰκέτην δεσπότην διὰ σωφροσύνης γενόμενον. Τούτων κληρονόμος, καὶ νῦν ὁ Δαυίδ· ὧν γὰρ τοὺς τρόπους ἠσπάσατο, τούτων τοὺς πειρασμοὺς ὑποδέχεται, τούτων τοῖς ἄθλοις ἐμπολιτεύεται. Ὁ μὲν οὖν Γολιὰθ κατεῖχετο φόνῳ, ὁ δὲ Σαοὺλ ἐτέτρωτο φθόνῳ, καὶ μετὰ τὴν νίκην ὁ Δαυὶδ τὴν ἀμέτρητον τοῦ προφήτου καὶ πραότητα καὶ χρηστότητα ἐνδείκνυται. Πάλιν γὰρ ὁ Σαοὺλ ἐν μανίᾳ, καὶ ὁ βασιλεύων ἐν παραφορᾷ, καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ τὴν τῆς ἰατρείας μεταχειρίζεται λύραν, ἀντὶ φαρμάκου ἐπάγων τῷ πάθει τὸ μέλος. Ὦ τῆς προφητικῆς ἀγαθότητος· οὐκ ὀργίζεται τῷ φθονοῦντι, οὐ μνησικακεῖ τῷ μισοῦντι, οὐ παρακολάζει κολαζόμενος. Καὶ τί δὴ τοῦτο λέγω; Οὐδὲ βραδέως ἐπὶ τὴν λύραν ἐλήλυθεν, ἀλλ' ὡς εὐεργέτης ἰώμενος κατεπείγετο, ψαλμὸν ἐγείρων κατὰ τοῦ δαίμονος σύμμαχον. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πονηρίαν χρηστότης. Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ δαίμονος ἀναθεὶς ὁ Σαοὺλ (68), καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀχλὺν ἀποθέμενος, ἐπιγνοὺς τὸν παρόντα, τὸ ξίφος ἐξέπεμψε (69), μισθὸν ἰατρείας τὸν φόνον δωρούμενος, ὥσπερ διὰ τοῦτο νήψας, ἵνα πάλιν ὑπηρετήσῃ τῷ φθόνῳ. Πάλιν ὁ φθόνος ἀλλάττεται, καὶ μεταβαίνει πρὸς νόσον ἡ νόσος, καὶ καλεῖ πάλιν διὰ τοῦ φθόνου τὸν δαίμονα, καὶ πέμπει κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸ δόρυ, τὴν ὀργὴν ἐνδεικνύμενος. Δέχεται δὲ τὴν πληγὴν ὁ τοῖχος στηλιτεύων τὸν ἔλεγχον. Οὐ γὰρ ἠμέλησεν ὁ πάντα ὁρῶν ὀφθαλμὸς, οὐδὲ γέγονε τὸ ξίφος τῆς θείας προνοίας ὀξύτερον. Οὕτως ὁ Δαυὶδ ἐξηρπάζετο, καὶ ὁ λίθος τὴν πληγὴν ἐκομίζετο, στήλη τῆς μιαιφόνου χειρὸς διὰ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ φέρων τοῦ φόνου τὰ σύμβολα ἐν ἀνοσιωθήτῳ φύσει τῆς τόλμης ὑπ-

hanc athletarum præses Jobus, in quem tantarum calamitatum tempestates diabolus immisit, ut nulla temporis pars a luctu vacua fuerit. Ecquis igitur fructus permissionis malorum? mundus fuit illi certaminum theatrum, cœlum victoriæ coronam plexuit. Potuit et Josephum nulla intercurrente molestia totius Ægypti dominatorem creare: sed nescissemus in servorum redactum ordinem rerum gestarum amplitudine dominatorem evasisse; sed nesciret Ægyptus tantum continentiæ propugnatorem, et servum libidinosæ dominæ continentiæ præsidio dominum fuisse. Istorum David hæres est, qui præsenti malo jactatur. Nam quorum mores amplexus est, tentationes excipit, et iisdem in certaminibus versatur. Goliath igitur cædo perempfus fuerat, et Saul ab invidentia saucius: David autem adepta victoria, lenitatem imminensam, quæque prophetam deceat, ac morum facilitatem præ se fert. Iterum enim rege Saule furore percito, et mente alienato, David lyram, qua medicinam faceret, retractabat, cantione, vice medicaminis, malum leniens. O propheticam clementiam! non succenset invidenti, non odia in memoriam revocat, non punitus male punitionem molitur. Quid hoc loquor? ne quidem segniter lyram prehendit, sed tanquam bene merentem curaturus properabat, et contra dæmonem psalmum excitabat in auxilium; verum nequitiam non superavit comitas. Paulum enim a dæmonis exitu levatus Saul, et adversorum detersa caligine, in Davidem, quem præsentem cognoverat, hastam ejaculatus, medicinæ pretium cædem obtulit, quasi ad mentem sobriam ideo se recepisset, ut rerum serviret invidiæ. Redintegratur invidia, et in ægritudinem transit ægritudo, rursusque per invidiam dæmonem vocat, nec sine irarum significatione hastam jacit in Davidem. Ictum vero paries excipit, omnibusque factus indicat. Non enim omnia videns oculus hic curam remisit, neque jactum telum divinam Providentiam prævertit. Ita David periculo exemptus est, et lapis, funestæ manus monumentum, teli sustinuit impressionem, **90** atque audacis facti accusator in natura sensus experte cædis tulit symbola. Quo pacto, Saul, audes

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) *Χρόνου χώραν.* Forte χρόνου ὥραν, ut Horatius:

Qui bilem purgor sub verni temporis horam.

Et infra Basilius de Saule, qui cœlo invesperascente coactus est specum subire, dicit, ὑπὸ τῆς ὥρας ὠθούμενος, *tempestate compulsus.*

(68) *Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ δαίμονος ἀναθεὶς ὁ Σαούλ.* Cum hæc expositio non videretur abesse a violentia, totus ibam repositum δεσμῶν τοῦ δαίμονος, ei ἀνεθείς: sed retrahor oratione insequenti: Τοῦ φθόνου δύσιν οὐκ ἔχοντος. *Cum invidia non occumberet;* ut enim φθόνον δύσις, ita δαίμονος δυσμὴ dici potest.

(69) *Τὸ ξίφος ἐξέπεμψε.* Itane, D. Basili, quod Scriptura mater veritatis, quod Josephus scriptor tanti pretii tuopte testimonio δόρυ nominitant, tu ξίφος? Intelligo quam considerate, cum alibi, tum hic retinens verbi proprietatis fuisti. Ξίφος et δόρυ tam synonyma, quam ensis et gladius: utrumque *hasta*, sive *lancea*, hoc equidem loco. Firmat hoc originatio, et scriptorum auctoritas. Δόρυ παρὰ τὸ δέρειν, *jaculum delibratum:* ξίφος autem παρὰ τὸ ξύειν quasi ξύφος, quod postquam hastile libro revinctum est, *posuitque comas et brachia ferro*, ferro iterum rasitentur nodi, et perpoliantur. Pisidas referendarius:

Θέλων βαλεῖν λέοντα πευκίνῳ ξίφει.

Fed. Morello interprete:

. . . . . *Si pineo*
Telo ferire vult leonem.

Nemo gladium pineum dixerit; nec leo gladio pineo animam redderet.

Digitized by Google

talia? quid in teipsum hastam vocas? si Davidem A sustuleris, quomodo dæmonem persequeris? quid eum mori cogis, qui tibi unicum salutis remedium superest? Verum Davidis sapientiam non evicit, neque terror minarum mansuetudinem ejus violavit. Ille quidem cum aberrasset a scopo, mores suos manifestavit : hic vero mentis constantiam tenuit, neque de virtutis statione dejici potuit. Vides ut sapienter gratia delectum habeat? vides eum, quam juste præ fratribus elegerit, quando fratres corpore spectabiles aversata, in vilem specie ipsa de unctione suffragium tulit. His gaudet Deus, his lætatur gratia, tales cœlum e terris excipit. Talis et harum rerum cognitionis nobis fructus obtinget, si gestiamus imitari, si sapientiam hanc miremur, si humanitatem persequamur. Ne inimicos odio pro- B sequamur, Christum respiciamus dicentem : *Videte, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*[71] : cui gloria et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ἀρχων κατήγορος. Τί τοιαῦτα τολμᾷς, ὦ Σαούλ; τί κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος καλεῖς (70); Ἂν τὸν Δαυὶδ ἀνέλῃς, πῶς τὸν δαίμονα διώξεις; Τί τὸ μόνον σοι τῆς σωτηρίας φάρμακον ἀπολέσαι βιάζῃ; Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε τοῦ Δαυὶδ τὴν φιλοσοφίαν, οὐδὲ φόβος ἀπειλῆς ἐβιάζετο τὴν χρηστότητα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἥλεγχε τὸν τρόπον, ἀποτυγχάνων τοῦ τέλους· ὁ δὲ οὐ μετέβαλε τὴν γνώμην, οὐδὲ λειποτάκτης τῆς ἀρετῆς ἐγίνετο. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἡ χάρις ἐκλέγεται; ὁρᾷς ὡς δικαίως τῶν ἀδελφῶν ἀπεκρίνετο, ὅτε τοὺς μὲν τὸ σῶμα λαμπροὺς ἀπεστρέφετο, ἐπὶ δὲ τὸν ταπεινὸν τῇ θέᾳ τὴν σφραγῖδα τῆς χρίσεως ἔφερε. Τούτοις χαίρει Θεὸς, τούτοις ἡ χάρις εὐφραίνεται, τοὺς τοιούτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται (71). Τοιοῦτον καὶ ἡμῖν ἔσται τῆς ἱστορίας τὸ κέρδος, εἰ τὴν μίμησιν ἀσπάσώμεθα, εἰ τὴν φιλοσοφίαν θαυμάσωμεν, εἰ τὴν φιλανθρωπίαν μετέλθωμεν. Μὴ τοὺς ἐχθροὺς μισήσωμεν· πρὸς τὸν Χριστὸν ἀποβλέψωμεν, λέγοντα· *Βλέπετε* (72) *ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς* (73) *ὑμῶν*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XVI.

Ejusdem in eumdem Davidem.

1. Cum gratia paratam promptamque offendat audientiam, tunc linguæ quoque dictionem subministrat, ac dicenti vires. Nam qui omni carni cibum suppeditat, animam quoque alere desiderat. Animæ autem alimentum est epulum verborum Dei. Conviviis namque corporalibus caro nutritur, ac per C corruptibilia capit incrementum caro corruptibilis. Animæ vero pabulum veritatis est cognitio, Creatoris intelligentia, divinarum rerum narratione repleri. Ac circa ejusmodi alimoniam otium impendere cum Dominus homines doceret, clamabat : *Cibus meus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me*[72]. Propterea Israelitis per solitudinem corporalem cibum, per aerem, manna suffecit : spiritalem vero mensam per Moysis doctrinam apposuit. Nam **91** ne, quod in natura deterius est, laboret inopia, neve anima, pars melior, oppressa fame obbrutescat, percommode partitur alimentum Conditor, dum utrumque nutrit : corpori quidem res cognatas, quibus ali consuevit; animæ vero, D

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Δαυίδ.

α'. Ὅταν εὕρῃ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττῃ λόγον χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναμιν. Ὁ γὰρ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, καὶ ψυχὴν τρέφειν ποθεῖ. Ψυχῆς δὲ τροφὴ, θείων λόγων ἑστίασις. Σὰρξ μὲν γὰρ σωματικαῖς ἑστιάσεσι τρέφεται, διὰ φθαρτῶν ἡ φθαρτὴ δεχομένη τὴν αὔξησιν· ψυχῆς δὲ τροφὴ, τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις, ἡ τοῦ Ποιητοῦ κατανόησις, τὸ τῶν θείων ἐμφορεῖσθαι διηγημάτων· καὶ περὶ ταύτην ἀσχολεῖσθαι πλέον τὴν τροφὴν τοὺς ἀνθρώπους ὁ Δεσπότης παιδεύων, τοῖς μαθηταῖς ἀνεβόα· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Διὰ τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς Ἰσραηλίταις, σώματι μὲν βρῶσιν δι' ἀέρος ἐχορήγει τὸ μάννα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς τράπεζαν διὰ τῆς Μωϋσέως διδασκαλίας παρετίθετο. Ἵνα γὰρ μὴ τὸ χεῖρον ἐν τῇ φύσει πένηται, τὸ δ' ἄμεινον, ἡ ψυχὴ, μέρος, λιμῷ πιεζομένη, πρὸς ἀλογίαν ἐκτράπηται, μερίζει τὴν τροφὴν προσφόρως ὁ Ποιητὴς, ἑκάτερα τιθηνούμενος, σώματι μὲν οἷς πέφυκε, ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις συγγράμμασιν (74)· οἷς γὰρ Μωϋσῆς παρὰ Θεοῦ

[71] Matth. xi, 29. [72] Joan. iv, 34.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) Iterum : *Τί κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος καλεῖς*. Dubius sum, ut mutem. Nec enim prorsus ἄστοχος scribas πάλλεις pro καλεῖς. Quid, o Saül, lanceam in te vibras? quæ scilicet animam tuam consanciat, et ulcus invidentiæ lancinat. Verum manum sustineo; non enim alienum est a Basilii genio, ut dicat Saülem hastam vocare, et gestientem ac lætabundum sibi per hastam de odioso capite victoriam promittere. Suggerit mihi Turnus lib. XII, qui quassat hastam trementem :

Vociferans : Nunc, o nunquam frustrata conatus
Hasta meos, nunc tempus adest : te maximus Actor,
Te Turni nunc dextra gerit, da sternere corpus,
Loricamque manu valida lacerare revulsam
Semiviri Phrygis. . . . .

Similia vota in ipsius Saülis caput erant recasura : ideo Basilius, κατὰ σαυτοῦ.

(71) *Τοὺς τοιούτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται*. Tales cœlum e terris excipit. Illud, *e terris*, reconditum est in ἀπεκδέχεται; nam τὸ ἀπό locum præsignat, e quo quis exceptus fuerit.

(72) *Βλέπετε*. Evangelia, μάθετε.

(73) *Ἀνάπαυσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς*. Evangelia præpositura non utuntur.

(74) *Ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις συγγράμμασιν*. Dixerat rebus cognatis corpus ali, idem et de

Digitized by Google

φθεγγομένου συνεγράφετο, τούτοις ἡ ψυχὴ τὴν τροφὴν ἐρανίζετο. Πάλιν ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῖς μὲν σώμασι τοὺς καρποὺς ἀνεδίδου, προφητικὰς δὲ γλώττας ἡ χάρις ἀρδεύουσα, τὰς τῆς ψυχῆς τροφὰς παρεσκεύαζε. Τούτου γὰρ χάριν αἱ γραφαὶ, τῶν ἁγίων τοὺς βίους διὰ τῶν συγγραμμάτων φυλάττουσαι, τὴν γνῶσιν τοῖς ἐφεξῆς παραπέμπουσι, πρὸς μίμησιν τοὺς ὕστερον ἕλκουσαι, καὶ τοῖς μήπω τεχθεῖσι τὸν θησαυρὸν εὐτρεπίζουσαι, ταμιεῖον ἀρετῆς τῷ βίῳ προσάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸν κατὰ τὸν Δαυὶδ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἠρξάμεθα. Φέρε καὶ νῦν ἐκ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων τῆς διδασκαλίας παραθῶμεν τὴν τράπεζαν.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Δαυὶδ τῶν ἀδελφῶν προτετίμητο, καὶ βασιλείας ἠξίωτο, καὶ τὴν χρίσιν ἐνεδέδυτο, τῇ μὲν τάξει τῆς ἡλικίας ἡττώμενος, τῷ δὲ νόμῳ τῆς χάριτος φανεὶς ὑψηλότερος, φιλοτιμουμένη πρὸς ἅπαντας ἡ χάρις, δεικνύουσα τοῖς ἔργοις ὡς οὐ μάτην ἐκλέγεται, ἄγει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἄθλους τὸν ἄνδρα (75), τὸν κρυπτόμενον ἐν τῷ νέῳ θησαυρὸν ἐκπομπεύουσα. Νομίζομεν τοίνυν διὰ τοῦ Δαυὶδ εὐθύνας διδόναι τὴν χάριν τῆς ἐκλογῆς, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτὸν βλέψασα μόνον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀνθρώπους παρέβλεψε. Κυβερνήτου μὲν γὰρ ἀρετὴν οὐ θαλάττης δεικνύει γαλήνη, οὐδ' ὅταν κατὰ πρύμναν τὸ πνεῦμα φερόμενον πτεροῦ δίκην παραπέμπει τὸ σκάφος· ἀλλ' ὅταν ἐμβολαὶ πνευμάτων, καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις, ὅταν γένηται θαλάττης πρὸς τὸ σκάφος παράταξις, τότε ἡ τοῦ κυβερνήτου διαφαίνεται τέχνη, τότε δείκνυται σοφία νικῶσα τὴν τυραννίδα τοῦ κλύδωνος. Οὕτω καὶ ἰατροῦ τέχνη θαυμάζεται, ὅταν, ὁρῶν πλεονεκτοῦσαν τὴν νόσον, καταδικάσῃ φαρμάκοις τὸ πάθος. Καὶ χρυσὸν μὲν δοκιμάζει τὸ πῦρ, ἀρετὴν δὲ ἀνδρὸς αἱ τῆς ζωῆς περιστάσεις χωνεύουσιν. Ἴδωμεν τοίνυν τὸν Δαυὶδ ποῖοι περιστοιχισάμενοι κίνδυνοι, τὸν τοῦ νέου θησαυρὸν ἀνεκάλυψαν. Ἐνίκησε πρώην τὸν ἀλλόφυλον ἄοπλος, κατὰ τοῦ Γολιὰθ παραταξάμενος, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· τὴν δὲ χάριν ἡ πίστις ἐκάλεσεν. Ἠλευθέρωσε φόβῳ τὸν βασιλεύοντα, δουλείας ζυγὸν πρὸ πείρας τῶν ὁμοφύλων ἀνέστειλε, καὶ τὸ πέρας τῆς νίκης φθόνος, καὶ κίνδυνος, καὶ φόνου μελέτη. Καὶ ὁ Σαοὺλ ὡς ἧττον τὴν νίκην ὀδύρεται, καὶ τρόπαιον ἐπένθει, καὶ τὴν κοινὴν εὐφροσύνην ἐθρήνει, καὶ τὴν ἐπινίκιον ἑορτὴν, συμφορὰν διὰ τὸν φθόνον ἐνόμιζεν. Ἀλλ' ἐν τοιούτοις ὢν (76), καὶ τῷ Δαυὶδ πραγματευόμενος φόνον, οἰκητήριον δαίμονι ἀθρόον αὐτὸς ἐγίνετο, πάρεργον τῷ τρόπῳ καλέσας δαίμονα (77)·

A ejus ingenio commentarios congruentes. Quos enim Moyses opera Dei loquentis conscripsit, eos anima conquirit in pastum. Rursum terra promissionis corpori fructus reddebat; quæ vero prophetarum linguas irrigabat gratia, cibos animæ comparabat. Eam enim ob rem, litterarum monumenta sanctorum vitas complexa notitiam ad posteros transmittunt, quo ad imitationem impellantur; utque nondum natis thesaurus paretur, virtutis promptuarium ad vitæ rationes perutile objiciunt. Nos autem prius Davidicam exórsi sumus historiam: age in præsens quoque ex rebus ab eo præclare gestis doctrinæ mensam apponamus.

2. Cum ergo David fratribus antelatus fuisset, et regno auctus, unctioneque sacra delibutus, ætatis B quidem gradu inferior erat, lege autem gratiæ superior; tunc omnibus gratia perquam studiose reapse ostendens non temere delectum, agit deinde virum in certamina, delitescentem in adolescente boni thesaurum non sine pompa extrahens in lucem. Arbitremur igitur gratiam in Davide delectus initi rationem reddere, cur in ipsum solum inspiciens alios omnes homines despexerit. Siquidem rectoris virtutem non prodit tranquillitas, neque qui fertur in puppim ventus, et instar alarum navigium transmittit. Sed cum ventorum impetus, et undarum eruptiones, atque insultus fervent, cum contra navem surgit mare: tunc penitus rectoris enitescunt artes, tunc solertia tempestatis violentiam palam vincit. Similiter et ars medici suspicitur, C cum ingravescentem morbum animadvertens pharmacis tollit ægritudinem. Et aurum probat ignis: viri vero virtutem conflant vitæ adversa. Videamus igitur qualia pericula Davidem circumfusa aperuerint quid in adolescente repositum esset. Vicerat pridem alienigenam inermis, cum in acie contra Goliath constitisset, et victoria gratiæ erat: gratiam vero fides vocaverat. Metu regem **92** liberavit; priusquam servitii jugum contribules experirentur, repulit, et exitus victoriæ fuit invidia, periculum, cædisque meditatio. Saul ipse victoriam haud secus ac belli offensionem dolet, et tropæum luget et communem lætitiam deplorat, et institutam victoriæ causa celebritatem per invidentiam repu- D tabat calamitatem. At cum in talibus esset, et cædem Davidis moliretur, dæmoni repentinum fit ipse domicilium, morum perversitate dæmonem ad opus vocante. Tunc gratia, per invidiam abacta de

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

nima. Suidas adjuvat hanc interpretationem: Νόμος παρὰ Σοφοκλεῖ ἡ φύσις τοῦ γεγεννηκότος, καὶ τὸ ἦθος. Νόμος *apud Sophoclem ingenium est generantis, item mores*; scilicet quod generans generato infudit, et νέμει, tribuit. Hic vero νόμιμος cognatam vim habet.

(75) Ἄγει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἄθλους τὸν ἄνδρα. Mox νέον vocat. An intelligit νεανίαν, quo nomine Davidem appellat historia Regum, cum hæc gesta sunt? An ἄνδρα mactum virtute? ut magnus ille dux suos cohortatur:

Ἄνερες ἐστέ.....
Este viri....

(76) Ἐν τοιούτοις ὤν. Hellenismum secutus est Horatius:

.... *Totus in hoc sum.*

(77) Πάρεργον τῷ τρόπῳ καλέσας δαίμονα. Verti: *Dæmonem ad opus vocante morum perversitate.* Ut ut scribas, ita vertendum est, si πάρεργον junctim, erit adjectivum significans *operis socium*, ut Horatius loquitur: quæ nominis usurpatio, ut

Digitized by Google

habitatione, concedit dæmoni. Anima enim quæ virtute exuta improbitatem induerit, eum vocat ad habitationem, qui malis affectibus gaudet. Ita Saul, cum domesticum haberet hostem, jactabatur. Eum vero tam sibi invidentem conspicatus David, non despexit ejusmodi inimicitiæ affectum, sed teli instar gratiam contra dæmonem excivit. Hic igitur lyram sumebat in manus, ut cantu abigeret dæmonem. Ille curatus hastam in medicum jactabat, ac sublatus esset, nisi famulum suum eripuisset gratia. O novum, injuriumque facinus! Dæmon pellebatur, et dæmone liberatus arma capiebat: dæmon vincebatur, et hominis mores plus sumebant audaciæ. Cumque frustratus esset exspectatione teli per insidias jacti, alio vertit animum: inviso Davidi filiam dare vult, non quo exosum cohonestaret, sed ut filiæ nuptiis cædem emeret. Sponsaliorum legatos mittit, hujus thalamum dolo prætexens. Sed David non avidius in donum involat. Quin potius, præ animi moderatione, reginæ nuptias repudiat. Cum vero in dotem muliebria dona, ante puellæ nuptias, alienigenarum esset occisio præstituta, fidens gratia suadetur sermonibus de societate habitis, strenuitatis præmium nuptias ducens. *Non*, inquit, *habet rex sponsalia necesse, sed centum præputia alienigenarum*[73]. Scriptura vero Saulis nequitiam coarguens animum evulgat: *Cogitabat enim tradere David in manus Philistinorum*[74], inquit illa. Non ut sponsum victorem ante nuptias spectaret, sed ut ante thalamum præconsumeretur, utque mors nuptias anticiparet, necis instrumentum facit alienigenas. *Non vult rex sponsalia*, **93** *sed centum præputia* postulavit. Mores perversi, cogitatio fraudulenta. Arbitratus enim est Davidem, præcisis vel domesticorum capitibus, quod ab in-

καὶ ἡ χάρις διωκομένη τῷ φθόνῳ παραχωρεῖ τὸ οἰκητήριον δαίμονι. Ψυχὴ γὰρ ἀρετὴν ἀποβαλοῦσα, καὶ πονηρίαν ἐνδυσαμένη, καλεῖ πρὸς οἴκησιν τὸν τῷ πάθει τερπόμενον. Ἐν τοιούτοις ἦν ὁ Σαοὺλ ἔχων ἔνοικον τὸν πολέμιον. Ἀλλὰ τὸν οὕτω κατ' αὐτοῦ φθονοῦντα θεωρῶν ὁ Δαυὶδ, οὐ παρεῖδε τοιαύτης ἔχθρας τὸ πάθος, ἀλλ' ἐκάλει τὴν χάριν κατὰ τοῦ δαίμονος ὅπλον. Ὁ μὲν οὖν τὴν λύραν μετεχειρίζετο, διώκων τῷ μέλει τὸν δαίμονα· ὁ δὲ θεραπευόμενος, τὸ ξίφος κατὰ τοῦ θεραπεύοντος ἔπεμπε· καὶ ἀνῄρητο ἰατρὸς, εἰ μὴ τὸν ἑαυτῆς ὑπηρέτην ἡ χάρις ἀνήρπασεν. Ὦ καινῶν ἀδικημάτων· ὁ δαίμων ἠλαύνετο, καὶ ὁ τοῦ δαίμονος ἐλευθερωθεὶς καθωπλίζετο. Δαίμων ἡττᾶτο, καὶ ἀνθρώπου τρόπος ἐτόλμα. Ἀποτυχὼν δὲ τῆς διὰ ξίφους ἐπιβουλῆς, ἐφ' ἑτέραν ἐτράπη, καὶ τὴν θυγατέρα διδόναι τῷ φθονουμένῳ βούλεται, οὐχ ἵνα τιμήσῃ τὸν μισούμενον, ἀλλ' ἵνα τῷ γάμῳ τῆς παιδὸς τὸν φόνον ὠνήσηται· καὶ πρεσβεύτας τῆς μνηστείας ἐκπέμπει, προκάλυμμα δόλου τὴν τούτου παστάδα ποιούμενος. Ἀλλ' ὁ Δαυὶδ οὐκ ἐπιτρέχει τῷ δώρῳ, μετριότητι τρόπου τὸν βασιλίδος γάμον ἀποπεμπόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἕδνα, δῶρα γυναικῶν, πρὸ γάμου τῆς κόρης, ἀλλοφύλων ἀναίρεσιν ὥριζε, πείθεται τοῖς λόγοις τῆς συμμαχίας, πιστεύων τῇ χάριτι, ἄθλον ἀριστείας τὸν γάμον ποιούμενος. *Οὐ βούλεται* γὰρ, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς ἕδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων* (78). Ἐλέγχουσα δὲ τὴν πονηρίαν, ἡ Γραφὴ στηλιτεύει τὸν τρόπον· *Ἐλογίζετο* γὰρ, φησὶν, *ἐμβαλεῖν τὸν Δαυὶδ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων*. Οὐχ ἵνα νικητὴν τὸν νυμφίον πρὸ τοῦ γάμου θεάσηται, ἀλλ' ἵνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νυμφίος παρανάλωμα γένηται, καὶ φθάσῃ τὸν γάμον ὁ θάνατος, ὅπλον τοῦ φθόνου τοὺς ἀλλοφύλους ποιούμενος. *Οὐ βούλεται ὁ βασιλεὺς ἕδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας* ἐζήτησε. Πονηρὸς

[73] 1 Reg. xviii, 25. [74] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

insolentior, parum placet. Quando opus opere excipitur, et negotium negotio, tunc adventitium illud πάρεργον dici potest. Oratione de claudo ad portam Speciosam: Εὐχῆς γίνεται πάρεργον ἡ τοῦ χωλοῦ θεραπεία· *Accessio quædam erat orationis, claudi curatio:* nam apostoli inibi templum inituri orationem unam meditabantur, miraculi prorsus incuriosi, quod ex occasione patrarunt, fuitque illud πάρεργον. Similiter Athanasius in S. Parasceven: Ὦ λῃστὰ, πάρεργον σταυροῦ τὸν οὐρανὸν ποιησάμενε, *qui tormento crucis cœlum consecutus es*, aliud ex alio, e damno lucrum. Melius dispunctе παρ' ἔργον, eaque discretio satis est commoda. Verum quia Saülis mores, etsi distortissimi, dæmonem auxilio non vocabant contra Davidem, sed merebantur ut in Saülem Deus dæmonem immitteret assessorem, atque hæc germana videtur hujus esse loci intelligentia: ideo scripserim πάρεδρον, non quod sessu duntaxat extero dæmon Saülem vexaverit, sed sedem in imo pectore ceperit. Spiritus Saulis ipsum animabat: at spiritus nequam tantum assidebat: unde a Latinis tales ut dicantur *possessi et obsessi* a dæmone, usus obtinuit.

(78) *Οὐ βούλεται βασιλεὺς ἕδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων.* Consentiunt vulgata exemplaria. Paulo diverse ol Septuaginta: Οὐ βούλεται ὁ βασιλεὺς ἐν δώματι, ἀλλ' ἢ ἐν ἑκατὸν ἀκροβυστίαις ἀλλοφύλων. Longe diversum illud ἐν δώματι, nec satis facilem admittit sententiam. Quid, si sic partiamur, quæ forsitan manus improvida copulavit: ἐν δόμα τι, *nullum ne tantillum donum postulat?* Hæc sunt, 1 Reg. xviii, a Saüle postulata præputia ad certiorem fidem cædis Philistinorum, quam non tam desiderabat Saül, quam Davidem in media dimicatione occumbere. Qui si capita cæsorum reportasset, ut creberrimi percussores in omni prope historia, venire inimico in suspicionem potuisset de cæsis Israelitis, aut etiam de domesticis, inquit Basilius, quod commode intelligendum de domesticis ipsius Davidis Saüli incognitis: alioqui fraus sceleri commista minime fefellisset. Crudelior igitur in Davidem Saül, quam in Philistinos. Similis immanitatis Echetum notat Poeta humanissimus, *Odysseæ*, lib. xviii:

... βροτῶν δηλήμονα πάντων,
Ὅς κ' ἀπὸ ῥῖνα τάμῃσι καὶ οὔατα νηλεῖ χαλκῷ,
Μηδεά τ' ἐξερύσας, δώῃ κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι.

... *cunctis pestem mortalibus, aures*
Qui ferro immiti, naresque secaret, edenda
Quique extracta daret canibus genitalia cruda.

Digitized by Google

ὁ τρόπος, κακοῦργος ὁ λογισμός. Ὑπέλαβε γὰρ ὅτι κεφαλὰς μὲν ἠδύνατο ἀ[illegible]συχὼν (sic), καὶ τῶν οἰκείων ἀφελῶν, τοῦ φθόνου κλέψαι τὸν κίνδυνον· μορφῆς γὰρ διάκρισιν ἡ φύσις ἐν πολεμίοις καὶ φίλοις οὐκ ἔπλασε· περιτομὴ δὲ μόνη τὸν Ἰσραὴλ τῶν ἀλλοφύλων ἀποτοιχίζειν (79) ἠδύνατο, καὶ σημεῖον ἦν διαφορᾶς τοῦ νόμου τὸ γνώρισμα. Δίδωσι τοίνυν τὴν θυγατέρα τῷ Δαυὶδ, συνεργὸν φόνου τὴν παῖδα ποιούμενος. Ὦ τῆς τῶν λογισμῶν ἀθλιότητος! Προκαταδικάζει τὴν θυγατέρα χηρείᾳ, ἵνα τῷ τοῦ φθόνου πάθει χαρίσηται, καὶ φθόνῳ νικώμενος κατὰ τῆς φύσεως μαίνεται. Οὐκ ἔλυσεν ἡ συγγένεια τὴν δυσμένειαν, οὐδὲ ὁ τῆς φύσεως δεσμὸς τὸν φθόνον ἐνίκησε. Προστάττει δὲ τῇ θυγατρὶ τὸν ἄνδρα φυλάξαι πρὸς θάνατον. Ὦ τυφλωττούσης κακίας! Χηρείαν ἐπιτάττει τῇ κόρῃ, καὶ κατὰ τοῦ γήμαντος ὁπλίζει τὸ γύναιον, καὶ τρόπος ἀρνεῖται, καὶ φύσις οὐ δέχεται. Ἠγνόησεν ὡς βοηθὸν ἔδωκεν, οὐκ ἐπίβουλον, καὶ φύλακα ζωῆς, οὐ θανάτου συνέμπορον. Ἡ δὲ τοῦ θυμοῦ καταγνοῦσα τοῦ φύσαντος, ἀποπέμπει τὸν ἄνδρα, διὰ φυγῆς αὐτὸν τῆς σφαγῆς ἐξαρπάζουσα, φιλάνδρῳ γνώμῃ νικῶσα τὸν φθόνον τοῦ φύσαντος. Ὁ μὲν οὖν Σαοὺλ, ἐγρηγορὼς τῷ θυμῷ, τοῦ θανάτου τοὺς ὑπηρέτας ἐξέπεμπεν· ἡ δὲ παῖς τὴν ἀῤῥωστίαν τοῦ ἀνδρὸς προσοφίζεται, οἴκτῳ κλέψαι τοῦ πατρὸς τὴν μῆνιν ἐλπίζουσα, καὶ καιρὸν φυγῆς μηχανομένη τῷ φεύγοντι. Ἀλλ' ὦ φιλανδρία καὶ σοφία τῆς γυναικός. Ἔπεισε καὶ αὐτὴν τὴν κοίτην ἀῤῥωστίᾳ συνυποκρίνεσθαι. Ἀνδρὸς γὰρ εἰκόνα (80) διὰ τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς κλίνης μορφώσασα, τῇ πεπλασμένῃ μορφῇ τοὺς ὁρῶντας ἐφάνταζεν. Ἦπαρ δὲ νεοσφαγοῦς αἰγὸς (81) ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα (82), πίστιν ἀληθινὴν παρέσχε τῷ πλάσματι. Ἔτι γὰρ σπαῖρον τὸ ἧπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπον παλμοὺς, ἀνδρὸς ἀναπνοὰς ἐσοφίζετο (83), κλέπτον τῇ θέᾳ τῶν βλεπόντων τὴν αἴσθησιν. Τοιαῦτα δραματουργεῖν ἐκ φιλανδρίας ᾔδει τὸ γύναιον. Ἐπίβουλος ἐδόθη, καὶ βοηθὸς ἀνεδείχθη· πειρατὴς ἐπέμφθη, καὶ κυβερνήτης εὑρέθη. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ δρᾶμα τῆς παιδὸς, τὴν τοῦ πατρὸς ἡμέρωσεν ἀγριότητα, ἀλλ' ἀληθεύειν τῆς ἀῤῥωστίας τὸ ψεῦδος ὑπολαμβάνων, ἄγειν ἐπὶ τῆς κλίνης ἐνεκελεύετο. Τί γὰρ φειδόμενος οὐ παρασκευάζων τὸν φόνον; Δεσμώτην ἔχω τὸν μισούμενον,

vidia sibi periculum creabatur, furtivo stratagemate posse propulsare, quando in amicis et inimicis formæ discrimen natura nullum figuravit; una vero circumcisio ab alienigenis abjungebat Israelem, et legis nota differentiæ signum erat. Quam igitur Davidi dat filiam, in cædis perpetrandæ societatem assumit. O miserrimas cogitationes! ut invidiæ motibus obsequatur, tam immature filiam viduitati adjudicat, invidiaque oppressus contra naturam furorem concipit. Cognatio non solvit inimicitias, neque naturæ vinculum dissipavit invidentiam. Imperat filiæ, maritum servet, sed in mortem. O improbitatem obcæcatam! Viduitatem imponit filiæ, et adversus maritum armat uxorem, quod scelus refutant uxoris mores, nec natura patitur. Ignorabat interim Saul auxiliatricem, non insidiatricem dedisse se; vitæ custodem, non mortis adjutricem. Illa vero, improbato parentis furore, virum a jugulatione ereptum fuga dimittit; ita devicta parentis invidia, suam in maritum charitatem contestata est. At Saul, furore excitus, interfectores emisit. Filia vero, infirmitatem viri prudenter causata, inveteratam patris iram mollire clam sperabat, et fugæ occasiones fugienti circumspiciebat. At mihi vide qua solertia, qua charitate mulier in virum fuerit. Persuasit quoque lectulo, ut invaletudinis simulationem adjuvaret. Imago namque in viri speciem conformata, et in lectulo collocata, formæ fictione videntes eludebat; vestibus vero subjecto recens jugulatæ capræ jecore res credibilior apparebat. Adhuc enim micans hepar, et supremam palpitationem prodens, viri reciprocantis animam speciem dabat, eluso sensu oculorum. Talem mulier tragœdiam, amore viri incensa, dare potuit! Ut insidiosa data fuit, et auxiliaris reperta est: latrocinatrix emissa est, et gubernatrix inventa. At filiæ commentum patris feritatem cicurare non potuit. Vere ementitam invaletudinem esse ratus, jubet in lectica deportari. Cur cesso? cur necem non molior? Exosum vinctum teneo, præda **94** in manibus est, jugulari possum. Huc jam mea pervenit oratio non tam voluntate Saulis cæde cruentati accusandi, quam fortitudinis Davidicæ propalandæ. Nam improbitatis illius com-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(79) *Ἀποτοιχίζειν.* Frequentius est ἀποτειχίζειν. Nec inconcinne scribi possit ἀποστοιχίζειν, ut circumcisione Israelitarum ordines ab alienigenis fuerint discreti.

(80) *Ἀνδρὸς γὰρ εἰκόνα.* Hoc viri sui amantissimæ Michol repertum I Reg. xix, et Josephus lib. VI *Antiq. Jud.* cap. 14 mei exemplaris.

(81) *Ἦπαρ δὲ νεοσφαγοῦς αἰγός.* Id in sacratis Litteris non est. Josephus idem Basilio tradit: Ὑποθεῖσα τοῖς ὑποβολαίοις ἧπαρ αἰγός, caprino jecore stragulæ vesti supposito. Est quoque conjectura mea, viscera quædam cum jecore connexa fuisse, ne spiritus, in quibus palpitandi vis, ocius æquo diffluerentur.

(82) *Ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα.* Vestes alteras Davidis intelligit, ut familiariter fit; quæ res etiam veri speciem auxit. Adde ad eam rem valuisse unice, quod Scriptura prodit c. xix: Καὶ στρογγύλωμα τριχῶν αἰγῶν ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ. Significant hæc statuæ in lecto collocatæ caput investitum fuisse pilis caprinis ad effigiem viri aliquam.

(83) *Ἔτι δὲ σπαῖρον τὸ ἧπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπων παλμοὺς ἀνδρὸς ἀναπνοὰς ἐσοφίζετο.* Ad vivum sunt expressa. Compone hæc cum eo M. Tullii loco secundo *De natura deorum: Jam vero venæ et arteriæ micare non desinunt quasi quodam igneo motu; animadversumque sæpe est, cum cor animantis alicujus evulsum ita mobiliter palpitaret, ut imitaretur igneam celeritatem;* item cum illo Senecæ in *Thyeste*:

Erepta vivis exta pectoribus tremunt.
Spirantque venæ, corque adhuc pavidum salit.

Digitized by Google

memoratio accurata est virtutum Davidis demonstratio. Siquidem ab eo, cui multis in casibus salutem dedisset, profligabatur, vitæ datæ præmium mortem referebat, ac per solitudinem, per viarum errores ad necem acquirebatur.

Ὁ γὰρ πολλάκις περισώσας, ὑπὸ τοῦ σωθέντος ἐρημίᾳ καὶ πλάνῃ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν πολιορκούμενος.

3. Familiarius hæc eventa consideremus, et profundam animi consternationem pervideamus, ut Davidicæ sapientiæ magnitudinem cognoscamus. Nam qui injuriam fecit, ac deinde ad supplicium conquiritur, ex perpetrati facinoris audacia mali solatium capit, et conscientiam circumferens accusatricem sui, persequenti ex animo patrocinatur, actaque sua juste dijudicans pœnam non queritur. At qui sollicite ab eo quem non raro servavit, ad necem circumvenitur, beneficentiæ suæ recordatione attonitus, quod per eam in arma contra se concitarit adversarium, intolerabili doloris morsu sauciatur. Ita David adversis undequaque ingruentibus obruebatur, nec in fuga periculum stetit; non enim Davidis fuga Saul satiatus est, neque præceps fuga invidentiam minuit; sed cum vivere nuntiaretur, qui in invidia erat, accendit acrius. Ideo regni cogens exercitus, prædator injustus protinus occultatum requirit, saltus pervestigat, ima vallium cingit indagine, summa montium lustrat curiosissime. Davidis psalmi, quid passus sit, evulgant, calamitates odæ clamitant: *In Domino confido: quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer*[75]? Vides animam cogitatione peregrinantem, et ad securissimam Domini societatem recurrentem. Quis in talibus angustiis, ira simul et desperatione dominante, non diceret: Hæccine mihi Saul reponit? isne quem dæmoni eripui? isne, quem a Goliathi terrore liberavi? cui regnum in tuto collocavi? quem a servitute in libertatem asserui? cur gratiæ lyram pulsabam? cur dæmonem turbas introrsum cientem mei cantus feriebant? si obtritus a dæmone consumptusque fuisset, jam non ad cædem me quæreret: tunc ejus forte invidiam mors præripuisset. Immisit in me cantantem, lanceam; ego **95** vero carminis medicamentum non omisi: mihi ægritudinem levanti succensebat, ego vero contentiosa quadam humanitate inhumanum servabam. Nihil horum dixit David, ne cogitavit quidem: sed sublatis in cœlum oculis, inde auxilia devocabat. Huc jam progressus, vide mihi rerum arcanam re-

Θήραμα πρὸς σφαγὴν ἑτοιμότερον. Ταῦτα διῆλθεν ὁ λόγος, οὐ τοσοῦτον τῆς Σαοὺλ μιαιφονίας κατηγορῆσαι βουλόμενος, ὅσον τὴν τοῦ Δαυὶδ ἀνεξικακίαν κηρύξαι προθέμενος. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ Σαοὺλ πονηρίας ὑπόμνησις, ἔνδειξις ἀκριβὴς τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀρετῆς. ἠλαύνετο, ζωῆς μισθὸν τὸν θάνατον κομιζόμενος,

γ'. Οἰκειωσώμεθα τὸ πάθος, καὶ τὸ βάθος τῆς ἀθυμίας κατίδωμεν, ἵνα τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Δαυὶδ φιλοσοφίας κατανοήσωμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἀδικήσας, εἶτα διωκόμενος, ἔχει παραμυθίαν τοῦ πάθους τὴν τόλμαν ὧν ἔδρασε, καὶ τὸ συνειδὸς καθ' ἑαυτοῦ περιφέρων κατήγορον, ἔνδοθεν συνηγορεῖ τῷ διώκοντι, καὶ δικάζων τὴν πρᾶξιν, τὴν τιμωρίαν οὐ μέμφεται. Ὁ δὲ περισώσας πολλάκις, καὶ ὑπὸ τοῦ σωθέντος εἰς θάνατον ἀγρευόμενος, ἀφόρητον ἔχει τῆς ἀθυμίας τὸ βέλος, τῇ μνήμῃ τῆς εὐεργεσίας πληττόμενος, ὡς καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον ὁπλίσας. Τοιαύταις ὁ Δαυὶδ ἐπολιορκεῖτο περιστάσεσι· καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦ φεύγειν ὁ κίνδυνος. Οὐκ ἐκορέσθη γὰρ ὁ Σαοὺλ τῇ φυγῇ τοῦ Δαυὶδ, οὐδὲ δρόμος τὸν φθόνον ἐμείωσεν, ἀλλὰ πλέον ἀνέφλεγεν ἐν τοῖς ζῶσιν ἀκουόμενος ὁ φθονούμενος. Καὶ δὴ τὰ τῆς βασιλείας ἀθροίσας στρατεύματα, τὸν μετ' ὀλίγον κρυπτόμενον ἀναζητεῖ, καὶ νάπας ἀνίχνευε (84), καὶ φάραγγας ἐσαγήνευε, καὶ τὰς τῶν ὀρῶν ἐπολυπραγμόνει κορυφάς, ἄδικος θηρατὴς τοῦ δικαίου γινόμενος. Οἱ Ψαλμοὶ τὰ πάθη κηρύττουσιν, αἱ ᾠδαὶ τὰς συμφορὰς ἐπαγγέλλουσιν. « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα, πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον; » Ὁρᾷς ψυχὴν πλανωμένην λογισμοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀπλανῆ βοήθειαν, τὸν Κύριον (85), καταφεύγουσαν; Τίς ἂν ἐν τοιούτοις γενόμενος, οὐκ εἶπε, θυμῷ καὶ ἀθυμίᾳ κρατούμενος· Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν (86); ὃν ἐξήρπασα δαίμονος; ὃν τοῦ Γολιὰθ ἠλευθέρωσα; ᾧ τὴν βασιλείαν ἐφύλαξα; ὃν τοῦ δουλεύειν ἀπέστησα; Τί γὰρ ἐκίνουν τὴν λύραν τῆς χάριτος; τί δὲ τὸν ἐνοχλοῦντα δαίμονα τοῖς μέλεσιν ἔπληττον; Ἐγένετο ἂν τοῦ δαίμονος παρανάλωμα, οὐκ ἂν νῦν ἐδίωκεν ἀπολώμενος· τότε ἔφθασεν ἂν αὐτοῦ τὸν φθόνον ὁ φόνος (87). Ἐπαφῆκε τὸ δόρυ μοι ψάλλοντι, ἐγὼ δὲ τοῦ μέλους οὐκ ἀφῆκα τὸ φάρμακον· ὠργίζετο θεραπεύοντι, ἐγὼ δὲ φιλονείκῳ φιλανθρωπίᾳ τὸν ἀπάνθρωπον ἔσωζον. Οὐδὲν τούτων ὁ Δαυὶδ οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλὰ τὸ βλέμμα τεἰνων πρὸς οὐρανὸν, ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον (88). Ἐνταῦθα γενόμενος, ὄρα μοι τὴν ἀπόῤῥητον τῶν πραγμάτων διοίκησιν· ὄρα μοι καὶ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ

[75] Psal. x, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(84) *Νάπας ἀνίχνευε.* Vise, si tibi volenti est, Reg. XXIII.

(85) *Τὸν Κύριον.* Malim, τοῦ Κυρίου.

(86) *Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν.* Siquidem repono ἀνατίθησιν. Qui prætulerit, διατίθησιν, reddat per verbum *afficio*.

(87) *Τότε ἔφθασεν ἂν αὐτοῦ τὸν φθόνον ὁ φόνος.* Τὸ ἄν per *forte* reddidi, quod ad exaggerandam Saülis invidiam non parum facit, si Basilius respiciat imbibitam gentilibus opinionem de affectuum pertinacia tanta, ut et mortuis inhæreant. Apud Maronem, ab Ænea *oculos aversa tenebat* Dido, in cujus odium, dum viveret, aversa fuerat. Licuit igitur indubitare num cum corpore invidiam quoque Saül fuerit exuturus: nisi forte Davidi hanc dubitationem affingi sit μικροπρεπές.

(88) *Ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον.* Aut ἐκεῖθεν scribam, aut sic ordinabo, τὸν ἐκεῖ ἐκάλει σύμμαχον.

Digitized by Google

προφήτου φιλοσοφίαν. Ἑσπέρας καταλαβούσης, ἐπειδὴ μήπω πέρας εἶχεν ὁ κίνδυνος, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς οἰκείας δυσμὰς κατειληφότος, τοῦ δὲ φθόνου τὴν δύσιν οὐκ ἔχοντος, εἰσέρχεται Δαυὶδ εἴς τι παρακείμενον σπήλαιον. Εἰσίει δὲ καὶ ὁ Σαοὺλ ἀγνοίᾳ κρατούμενος, καὶ ὑπὸ τῆς ὥρας ὠθούμενος· εἰσελθὼν δὲ ὕπνῳ δεσμεύεται μετὰ τῶν δορυφόρων. Οἱ δὲ σὺν τῷ Δαυὶδ φυγάδες ἕτοιμον θήραν τὸν πολεμοῦντα νομίσαντες, τὸν Δαυὶδ παροξύνουσιν· *Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα αὕτη, ἣν εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς σέ· Ἰδοὺ δίδωμι* (89) *τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου.* Τίς οὐκ ἂν εὑρὼν τὸν οὕτως ἐχθρὸν ὕπνου γενόμενον θήραμα, μιᾷ πληγῇ τὸν οἰκεῖον οὐκ ἂν ἔλυσε κίνδυνον; Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Δαυίδ. Ἀλλὰ τί φησι; *Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου, εἰ ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ Κυρίῳ μου τῷ Χριστῷ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι Χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Οἱ φίλοι παρώξυναν, τὰ πάθη καθώπλιζεν, ὁ τοῦ μέλλοντος φόβος ἠκόνα τὴν χεῖρα, ἀλλὰ τοῦ Δαυὶδ οὐκ ἐνικᾶτο ἡ γνώμη. Ὦ γενναίας ψυχῆς, καὶ χάριτι μόνῃ δουλεύειν ἐπισταμένης! *Καὶ ἔπεισε τοὺς ἄνδρας ἐν τοῖς λόγοις τούτοις.* Τίς οἶδε φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον (90); τίς ὡς εὐεργετοῦντα, τὸν ἀδικοῦντα φιλανθρωπεύεται; *Παρέδωκεν αὐτόν*, φησίν, *ὁ Θεὸς εἰς τὰς χεῖράς σου.* Οὐδὲ Θεοῦ μνήμη πρὸς φόνον τὸν προφήτην ἀνέστησεν. Ἀνθρώπου φόνος Θεοῦ δῶρον οὐ γίνεται, οὐδὲ τούτοις τὸ θεῖον ἀρέσκεται βλέμμα. Κἂν αὐτὸς παρέδωκε τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' οἶδά μου τὸν Δεσπότην φιλανθρωπίᾳ τερπόμενον. Ἀγαθότητι τὴν εὐεργεσίαν ἀμείβομαι. Ἀντὶ θύματος ἀνθρωπίνου θυσίαν αὐτῷ τὴν πραότητα προσενέγκωμεν. *Παρέδωκε τὸν ἐχθρόν*, ἀλλ' οὐχ ὑβρίζω τὸ δῶρον τῷ φόνῳ, οὐ μολύνω τὴν χάριν τοῖς αἵμασι. Ζητείτω πάλιν, καὶ διωκέτω· τοῦ φονεύειν τὸ ὑπομένειν λυσιτελέστερον. Κἂν πάλιν διώκῃ, τὸ φεύγειν μεμελετήκαμεν. Κἂν οὗτος διώκῃ, Θεὸς οὐκ οἶδε διώκεσθαι. *Καὶ ἔπεισε*, φησὶ, *τοὺς ἄνδρας ἐν τοῖς λόγοις τούτοις.* Πόσας ἐκώλυσε δεξιὰς πρὸς φόνον ὁρμώσας μία φιλάνθρωπος γνώμη. Ὁ μὲν Κάϊν πρὸς Θεὸν ἀνεβόα· *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μού εἰμι ἐγώ;* Ὁ δὲ Δαυὶδ φύλαξ τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀδικούμενος ἐγίνετο, καὶ καθεύδοντος καὶ πολεμοῦντος ἐφείδετο, καὶ φθονοῦντος ἐκήδετο, καὶ μισοῦντα διέσωζε, τὰ τῆς χάριτος μετιὼν πολιτεύματα, τοῖς τοῦ νόμου καιροῖς τὰ τῆς χάριτος μετερχόμενος. *Ἐῤῥέθη ὑμῖν· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν.* Καὶ ἦν ἄμιλλα φιλανθρωπίας καὶ πονηρίας, δικαιοσύνης

A ctionem, vide mihi Dei in nos propensam voluntatem, ac prophetæ sapientiam. Jam invesperascebat, et quod periculorum nullus reperiebatur exitus, quodque sol, ut solet, occiderat, cum non occumberet invidia, David objacens spelæum ingreditur. Ingreditur et Saul cum summa inconsiderantia, tempestate compulsus; ingressus autem, cum satellitio somno devincitur. Socii vero Davidis fugitivi, opportunam rati prædam adversarium præsentem, Davidem exacuunt: *Ecce dies, de qua locutus est Dominus ad te: Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei, sicut placuerit in oculis tuis* [76]. Quis ejusmodi nactus hostem per somnum in prædam objectum, non una injecta plaga se periculo liberaret? At non talis David. Verum quid ait? *Propitius sit* B *mihi Dominus, nec faciam hanc rem domino meo Christo Domini quia Christus Domini est* [77]. Amici nefarie proritabant, quæ passus erat, ad arma vocabant, futuri terror manum acuebat: sed animus Davidis haud superari potuit. O generosum pectus, et soli gratiæ servire gnarum! *Et confregit David viros suos sermonibus* [78]. Quis bello lacessitum, custodem lacessentis intellexit evasisse? quis, ut beneficum, injuriarum auctorem comiter excepit! *Tradidit*, inquiunt, *in manus tuas.* Neque vero Dei commemoratio prophetam ad cædem faciendam excitavit. Hominis interemptio Dei donum non est, neque oculus divinus arridet. Esto, inimicum tradiderit; Dominum meum satis novi humanitate delectari: Dei beneficentiæ mea lenitate respondebo. Pro humana victima ipsi mansuetudinem C offeramus. *Inimicum tradidit*, at oblatum inimicum contumeliosa cæde non conficiam, gratiam sanguine non cruentabo. Me rursum conquirat, et persequatur: occisione conducibilior est patientia. Esto, rursus insequatur, fugere didicimus. Persequi me poterit, Deum non potest. **96** *Et confregit*, inquit, *viros suos sermonibus.* Quot dexteras in cædem ruentes una humanior sententia prohibuit! Cainus ad Deum contente clamabat: *Nunquid custos fratris mei sum ego* [79]? David autem vel injuriis appetitus Saulis custos erat. Pepercit et dormienti, et hostiliter se gerenti, et invidentis curam habuit, et osorem, gratiæ regimen secutus, conservavit, et legis D tempore, quæ erant gratiæ consectatus est. *Dictum vobis est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros* [80]. Magna erat humanitati cum improbitate, juri cum injuria, feritati cum mansuetudine certatio. Ilic totus erat, ut oppugnantem conserva-

[76] I Reg. xxiv, 5. [77] ibid. 7. [78] ibid. 8. [79] Gen. iv, 9. [80] Matth. v, 43, 44.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(89) *Ἰδοὺ δίδωμι.* Editio communis idem prætendit. Οἱ Ἑβδομήκοντα, ἣν εἶπε Κύριος πρὸς σὲ παραδοῦναι.

(90) *Τίς οἶδε φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον.* Nam primi juris est (quod sequi paucissimi refugiunt) vim vi repellere, et armis arma. Unde illud:

Sola gerat miles, quibus arma coerceat, arma.

Te autem oppugnanti salutem esse nimiæ cujusdam charitatis est.

Digitized by Google

ret : ille, ut conservatorem perderet. Istiusmodi mansuetudinis et comitatis præceptores Dominus constituit. Istiusmodi nobis lenitatis magistrum litterarum monumentis prodidit Scriptura nobis a Deo inspirata, quo nos quoque inimicos humanitate demereamur, et eorum, quibus odio sumus, rationibus benigne consulamus : *Estote*, inquit, *misericordes, sicut et Pater vester, qui in cœlis est* [81], *qui pluit super justos et injustos, et solem suum oriri facit super bonos et malos* [82]. Cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

A καὶ ἀδικίας, ἀγριότητος καὶ πραότητος· ὁ μὲν ἵνα σώσῃ τὸν πολεμοῦντα, ὁ δὲ ἵνα ἀπολέσῃ τὸν περισώσαντα. Τοιούτους ἡμῖν παιδευτὰς πραότητος καὶ φιλανθρωπίας ὁ Δεσπότης ἐπέστησε· τοιοῦτον ἡμῖν διδάσκαλον ἀγαθότητος ἡ θεόπνευστος Γραφὴ συνεγράψατο, ἵνα καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὦμεν φιλάνθρωποι, καὶ πρὸς τοὺς μισοῦντας φιλάγαθοι. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *ἐλεήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον* (91) *αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχει ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηρούς*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XVII.

Ejusdem in Davidem.

1. Quandoquidem rerum a Davide gestarum recordatio diebus præteritis gaudio publico nos exsilire fecit, ob virtutum affluentiam justo aggaudere, studium mores imitandi admiratione significare, ac illius placabilitatem adamare : æquum est fausta quadam inter nos acclamatione justi certamina rependamus. Scimus ut quodam loco tam illustrem propugnatorem, qui antea sæpe diabolo fauces eliserat, vulneratum quoque nobis Scriptura repræsentet, et vulnus monstrantem, quidque pateretur, proclamantem. Verum ne animo concidas, neve obturberis cum audis vulneratum. Qui vulneratus, pugnator optimus est, et ferientem eodem telo referire potest. **97** Nam etsi vulneratus, victoriam persecutus est; ac tota licet acie corruisset, celerius surgere se, quam labi comprobavit. Bellator quovis tempore victor, et mediis in hostibus perdurans invulneratus, magna quædam res est et admirabilis : longe vero admirabilius vulneratum pugnam non prodere, nec hosti, qui vulnerarit, ea re lætitiam afferre. Ex hoc enim videntes docet, neque oportere percussum ab hoste victoriam prodere, neque saucium ex infortunio suo claudicare in officio, neque collapsum jacere, et secundam sustinere plagam, neque hosti gloriæ occasionem præbere. Propterea Scriptura a Dei Spiritu accepta, virtutumque præceptrix, non justorum facinora duntaxat enarrat, sed eorum subinde publicat offensiones : ne sola rerum ab iis gestarum amplitudine conspecta mortales ad imitandum obtorpescant; quin potius per istarum offensionum recordationem hominum ingenium cognoscentes, et quo nobilitatis perveneriint considerantes, virtutum æmulatione accendantur. Idque variis e locis invulgari novimus. Audisti evangelistam Matthæum ; times cum eo com-

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυὶδ

α'. Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις ἡ μνήμη σκιρτῶντας ἡμᾶς ἔδειξε, καὶ συνευφραινομένους τῷ δικαίῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν περιουσίας, καὶ τῷ θαύματι παραδηλοῦντας τῶν τρόπων τὴν μίμησιν, καὶ τῆς ἐκείνου πραότητος ἐραστάς· δίκαιον ταῖς παρ' ἑαυτῶν εὐφημίαις τοῦ δικαίου τοὺς ἀγῶνας ἀμείβεσθαι. Οἴδαμεν ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφὴ τὸν οὕτω λαμπρὸν ἀριστέα, καὶ τρωθέντα που παρέστησε, καὶ τὴν πληγὴν δεικνύντα, καὶ τὸ πάθος κηρύττοντα, τὸν ἤδη πολλάκις διαβόλου τὴν φάρυγγα πλήξαντα. Ἀλλ' ἀκούων *τρωθέντα*, μὴ καταπέσῃς τῇ γνώμῃ· ἀκούων *πληγέντα*, μὴ καταπλαγῇς τὸν λογισμόν. Ἀριστεύς ἐστιν ὁ τρωθεὶς, ἀντιπλήττων, δι' ὧν ἐπλήγη, τὸν πλήξαντα. Καὶ γὰρ καὶ τραυματίας γενόμενος, τοῦ νικᾷν οὐκ ἐπαύσατο· ὃς καὶ πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως (92), ὀξυτέραν ἔδειξε τοῦ πτώματος τὴν ἀνάστασιν. Μέγα μὲν οὖν τι χρῆμα διαπαντὸς νικῶν ἀριστεὺς, καὶ μεταξὺ πολεμίων τῆς πληγῆς διαμείνας ἐλεύθερος. Θαυμαστότερον δὲ καὶ πληγέντα μὴ προδοῦναι τῇ μάχῃ, μὴ δεῖξαι τὸν πλήξαντα χαίροντα. Γίνεται γὰρ ἐκ τούτου τοῖς ὁρῶσι διδάσκαλος, ὅτι χρὴ μηδὲ βληθέντα προδοῦναι τὴν νίκην, μηδὲ τρωθέντα σκάζειν τῷ πάθει, μηδὲ πεσόντα κεῖσθαι, καὶ δευτέραν ἀναμένειν πληγὴν, μηδὲ παρέχειν φιλοτιμεῖσθαι τῷ πλήξαντι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, τῶν ἀρετῶν ἡ διδάσκαλος, οὐ μόνον καταλέγει τῶν δικαίων τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ στηλιτεύει αὐτῶν πολλάκις καὶ τὰ πταίσματα· ἵνα μὴ πρὸς μόνον τὸ τῶν κατορθωμάτων ὕψος ἀποβλέποντες ἄνθρωποι ναρκῶσι τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῶν πλημμελημάτων τὴν φύσιν γνωρίζοντες, καὶ τὴν εὐγένειαν ἐντρεπόμενοι, πρὸς τὸν τῶν ἀρετῶν παροξύνωνται ζῆλον. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν κηρυττόμενον εἴδομεν. Ἤκουσας εὐαγγελιστὴν τὸν Ματθαῖον· φοβῇ

[81] Luc. VI, 36. [82] Matth. V, 45.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) *Ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον*. Hæc aliter ordinantur Matth. v. Concionantis ardor id fecit. Eamdem ob causam, oratione de centurione, cum prosit τὴν πίστιν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν, moxque vertat ordinem, nihil e loco, aliasque crebriuscule.

(92) *Πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως*. Virtutum quamdam videtur aciem loqui, ut vitiorum Sallustius, cum hæc de Catilina : *Catilina omnium flagitiorum atque facinorum circum se tanquam stipatorum catervas habebat.*

Digitized by Google

τὴν σύγκρισιν, καὶ φεύγεις τὴν μίμησιν· ἀλλ' ἄκουσον ὅπως ἐκ τελωνικοῦ βίου πρὸς εὐαγγελικὸν μετεπέδησε, τὰ ἐστῶτα τῇ φύσει θηρεύσας τῷ τρόπῳ. Ἤκουσας Παῦλον τῷ πτερῷ τῆς δικαιοσύνης εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀνιπτάμενον· ἀλλὰ διώκτης πρότερον, εἰς κήρυκα μεταβάλλεται. Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, ὁ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν προστάτης, ὁ τῶν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψεων ἑρμηνευτὴς ἀκριβής, ὁ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης ἐπιβάτης· ἀλλ' ἐν καιρῷ ταραχῆς γλῶσσαν εἶχεν ἀρνήσεως ὄργανον· καὶ ἅπερ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ (93). Πάλιν ὁ λῃστὴς ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν καὶ σταυρούμενον, καὶ ἦν εὐαγγελιστὴς ὁ κατάδικος, πόθῳ Δεσποτικῷ τῶν ἥλων τὸν πόνον οὐ λογιζόμενος. Ἀλλ' οὔτε Ματθαῖος τελώνης διέμεινεν, οὔτε Παῦλος μέχρι τέλους τὸν διώκτην ἠσπάζετο· καὶ Πέτρος ἔσβεσε μετανοίᾳ τὴν ἄρνησιν, καὶ τοῖς τῶν δακρύων κύμασι τὴν ἁμαρτίαν ἀπένιψεν. Ὁ λῃστὴς τὸν μὲν τρόπον μετέβαλεν· ἔμενε γὰρ μέχρι τέλους τὸν οὐρανὸν βιαζόμενος. *Οὕτως ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν.* Διὰ τοῦτο γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἡ Γραφὴ τοῖς κατορθώμασι συμπλέκει τὰ πταίσματα, ἵνα οὓς ἀπείργει τὰ θαύματα, πείσῃ τὰ πλημμελήματα.

β'. Οὕτω καὶ νῦν ἡμῖν ἡ Γραφὴ τὸν Δαυὶδ ἐξαγγέλλει, ὅτι μυρίοις τερφθεὶς κατορθώμασιν, ἀλλὰ καὶ πλῆξας πολλάκις, οἷος ἐσπάραττε τὸν διάβολον, τελευταῖον ἔλαθε πληγεὶς ἐν τῷ τῆς παρατάξεως σχήματι. Ὡς γὰρ εἶδε διὰ πάντων ὁ πολέμιος τὸν Δαυὶδ εὐδοκιμοῦντα, ἀδελφῶν προτιμηθέντα, προφήτην ὑπηρετοῦντα πρὸς τὴν παράδοξον χρίσιν, τὴν ἐκτρέπουσαν τὴν χάριν, ψαλμῷ δαίμονα πλήττοντα, ἐχθρῶν εὐεργέτην ἀχόρεστον, οὐκ ἤνεγκεν ἀπαθῶς, ὁρῶν φυτὸν ἀρετῆς ἐν νόμῳ ῥιζούμενον. Ἀλλ' αὐτὸν ἐρεθίζει πρῶτον τὸν εὐεργετηθέντα τῷ φθόνῳ, προσεκκαίει δὲ πρὸς φόνον τὸν φθόνον, καὶ μαθητὴν τοῦ Κάϊν τὸν Σαοὺλ ἀπεργάζεται, δρόμον ἀρετῆς ὑποσκελίσαι βουλόμενος. Ἀλλ' ἦσαν ὕλαι τῷ Δαυὶδ εἰς πραότητα τοῦ φθόνου τὰ πάθη. Μετὰ τοῦτο φυγάδα ποιεῖ, καὶ πρὸς ἐρήμους ἐλαύνει, διώκτην τὸν Σαοὺλ ἐπιστήσας, ἵνα ναρκήσας ὁ δίκαιος ῥίψῃ τῶν

A parari, et imitari refugis : simul audi, ut ex vectigalium tractatione ad evangelicam vitam transilierit, bona quæ suapte natura stabilia sunt, moribus aucupans. Audisti, Paulum justitiæ pennis alatum tertium in cœlum evolasse ; sed Ecclesiam ante persecutus est, quam in præconem transmutatus. Petrus fuit apostolorum coryphæus, discipulorum Christi primas ; mysteriorum, quæ a Patre Filius acceperat, accuratus interpres, undarum maris ambulator : verum dum perturbatur, lingua negationis erat instrumentum, et quæ mens non sentiebat, ea de se lingua effutiebat timori obsequens. Item latro Christum vel crucifixum prædicabat, et qui reus erat evasit evangelista, dolorem clavorum præ Domini desiderio nihil æstimans. Verum B neque Matthæus permansit publicanus, neque in Ecclesia persequenda Paulus pertinax ; Petrus quoque facti pœnitentia negationis fœditatem exstinxit, et lacrymarum undis culpam eluit : latro mutata mente in finem usque perduravit cœlo vim afferens. *Ita regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* [83]. **98** Ideo siquidem, ut ante dixi, Scriptura cum nobilibus sanctorum factis flagitia commiscet, ut quos ab imitatione arcent miracula, provocent errata.

2. Sic et nobis Scriptura Davidem prodit, ut infinitis delectatus sit facinoribus, ut plagis sæpe illatis diabolum discerpserit, utque tandem velut in acie per imprudentiam plagam acceperit. Ut enim vidit adversarius omnibus e rebus gloriam C et nomen Davidem reportare, fratribus anteferri, prophetam inexspectatæ obsecundantem unctioni, gratia agi, psalmo ferire dæmonem, haud satiari de inimicis bene merendo, tulit acerbissime videns sobolem virtutis in lege radices agere. Quare ipsum beneficiatum Saulum primum irritat invidia, deinde invidiam accendit ad cædem, et dum virtutis cursum studet inhibere supplantando, Caini discipulum Saulum facit. Verum illæ invidentiæ passiones Davidis lenitati materiam suggerebant. Post etiam multat exsilio, ac dum ei Saulem instare jubet, in solas terras proturbat, ut justus

[83] Matth. xi, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) *Ἅπερ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ.* Nonnulla Petri laus, et culpa nonnulla. Idem prope in ipsum Basilium convenit, qui cum aliis episcopis subscripsit condemnationi viri sanctissimi Flaviani Constantinopoleos archiepiscopi. Quo super vide concilium Chalcedonense, et Evagrium, lib. II. Factum fuit excusabile : quia quod in mente non erat, calamus scribebat. Imo proprie non subscribebat : nam χάρτης ἄγραφος, ut Evagrius loquitur, illis objectus est, in qua charta primum detrectabant scribere, fraudem oculis obversari conspicati, et insolentiam facti, ut opinor, emirati. Sed detrectantes, et cunctabundos vi militum, et armorum terrore coegit Dioscorus Alexandriæ episcopus. At ne sic recto deerrare debuerunt ; ni tamen id commit- D terent, ut Nestorianos arripi, et male multari Dioscorus imperabat. Basilius autem, actione prima, in Chalcedonenses, ait hæretici mortem se devitasse, non martyrium horruisse ; nam quo in id animo fuerit, satis amplum apud Constantinopolim specimen dedisse, et, *si fata fuissent, tunc meruisse mori*. Nihilominus ob eum errorem Basilius cum multis aliis episcopis de gradu episcopes moti sunt, et mox cum culpam essent deprecati, et error ignoscibilis omnibus videretur, in integrum restituti cum orthodoxis episcopis in eodem Chalcedonensi consederunt, viribusque junctis Dioscorum expugnarunt, et condemnarunt. Dioscorus damnatus est in Synodo quarta, et Flavianus justus declaratus, ut scribit Photius *Bibliothecæ* c. 17.

Digitized by Google

ignavescens virtutis abjiciat clypeum. Sed vitæ aspera amoris in Deum fuerunt exercitia : cum enim in spelæo quæritantem se deprehendisset, parcit ; cumque invidentem cepisset, humanitate summa utitur. Sauli quidem pepercit ; sed quod vero simile est, dum ab eo manus abstinet, diabolum percussit, et, pura ab inimici sanguine servata dextera, communem hominum hostem consaucciavit, animo imperans, calcans odia, aciem gladii retundens, odio persequentem servans, invidiæ respondens mansuetudine, quibus solis stimulis pungitur diabolus. Num igitur hic Saul persequens quievit? Nequaquam, sed rursum persequens et captans, rursum captus est. Nox erat media, somnique vinculis Saul revinciebatur, et quæsiti Davidis spolium fuit, qui quærebat. Quam non hic emovisset rupem assurgens ira ? Quam non succussisset turrim insaniæ violentia ? Quæ tam serena humanitas, quam non exasperasset fluctibus ? In ulterius tempus tamen virtutis extendit spatia. Sublatum Saulum calenter admodum lugebat, illustrabat tumulo, tumulum lamentis ornabat, et hæres sceptri morum non adibat hæreditatem. Humanitatis autem via progressus **99** vel usque ad inimici cognatos beneficentiæ suæ vim produxit, et Saulis ad se generi recurrenti suam humanitatem misit obviam.

3. His animadversis, communis humanæ gentis hostis, et tantis facinoribus sigillatim editis percussus, reprimebatur nonnihil, nec abstinebat tamen. Verum in natura immortali nequitiam insomnem exercens, justi diurnas actiones observitabat, item nocturnas, vivendi rationem, regis curas, hostium assultus : nunquid verbum jaciat acerbius, sibi vero suave, quomodo per iram Davidem vulneret, quomodo cupiditatis telo feriat, quomodo amicitiæ divinæ incuriosum offendat. Nec prius justi vitam insidiis petere destitit, quam cum animadvertisset ipsum a recto paululum oculos deflexisse ; subito venustate mulieris objecta confixit. Cum enim regie David epulatus esset, ac pollucibili mensa emollitus animo meridiana sese oblectaret obambulatione, tunc diabolus, tunc animi curæque nervum remissum conspicatus, et mentem passionum aurigam indiligenter frenis succinctam, ac parvula quadam sua parte nudatum ab armis optimatem, furtim cecidit, ipsis justi oculis usus pro telo, et momento a via virtutis abreptum in adulterii præcipitium deturbavit. Videns autem eum facti sui pudore confusum, et pudendum ulcus celare cupientem, pudorem vertit in alterius peccati materiam. Scelus namque admissum oberrat scelus. Quippe cæde adulterium conatus occulere, et cædis et adulterii deprehensus est artifex. Sic qui se tam strenue non infrequenter gesserat, prostratus jacet : qui prostravit, justi casum doloris domestici lenimen ducens, magnifice se jactat ac circumspicit. Sed regis vexatio non latuit omnituentem Dei oculum, qui ante sus-

A ἀρετῶν τὴν ἀσπίδα. Τῷ δὲ ἦν ἄρα τοῦ βίου τὰ δυσχερῆ φιλοθεΐας γυμνάσια. Εὑρὼν γὰρ ἐν σπηλαίῳ τὸν διώκοντα, φείδεται, καὶ τὸν φθονοῦντα θηρεύσας φιλανθρωπεύεται. Ἀλλ' ἐφείδετο μὲν τοῦ Σαοὺλ, ἔπληττε δὲ, ὡς ἔοικε, διὰ τῆς τούτου φειδοῦς τὸν διάβολον, καὶ καθαρὰν δεξιὰν αἵματος ἐχθροῦ διαφυλάξας, τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων ἐχθρὸν ἐτραυμάτιζε, θυμοῦ κρατῶν, τὴν ἔχθραν πατῶν, τὸ ξίφος ἀμβλύνων, τὸν μισοῦντα φυλάττων, ἀμειβόμενος τὸν φθόνον πραότητι· οἷς μόνοις κεντεῖται διάβολος. Ἆρ' οὖν ἐπὶ τούτοις ὁ διώκων ἐπαύσατο; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλὰ καὶ πάλιν διώκων, πάλιν ἡλίσκετο. Νὺξ γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ πάλιν ὕπνου δεσμοῖς ὁ Σαοὺλ ἐθηρεύετο, καὶ τοῦ διωκομένου λάφυρον ὁ διώκων εὑρίσκετο.
B Ἐνταῦθα ποῖαν οὐκ ἂν ἐτίναξε πέτραν ἡ τοῦ θυμοῦ προσβολή; Ποῖον οὐκ ἂν ἔσεισε πύργον τῆς ἀφροσύνης ἡ βία; ποῖαν φιλανθρωπίας γαλήνην οὐκ ἐτάραξε κύμασι; Πλέον δὲ τῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπλάτυνε διαστήματα. Ἀναιρεθέντα τὸν Σαοὺλ διαπύρως ἐπένθει, ἐλάμπρυνε τάφῳ, ἐκόσμει τοῖς θρήνοις τὸν τάφον, καὶ τὰ σκήπτρα διαδεξάμενος, οὐκ ἐκληρονόμει τὸν τρόπον· ὁδῷ δὲ τῆς φιλανθρωπίας βαδίζων, καὶ μέχρι τῶν τοῦ δυσμενοῦς συγγενῶν τὰς εὐεργεσίας ἐξέτεινε, καὶ προσιόντι τῷ γένει τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συνοδεύουσαν ἔπεμπε.

C γ'. Ταῦτα ὁρῶν ὁ κοινὸς ἀνθρώπων ἐχθρὸς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν κατορθωμάτων βαλλόμενος, εἶχετο μὲν, οὐκ ἀφίστατο δέ. Ἀλλ' ἐν ἀθανάτῳ φύσει πονηρίαν ἄγρυπνον ἐπιδεικνύμενος, παρετήρει τοῦ δικαίου τὰς πράξεις τὰς ἐν ἡμέρᾳ, τὰς ἐν νυκτὶ, τὰς ἡνίας τοῦ βίου, τὰς τῆς βασιλείας φροντίδας, τὰς τῶν πολεμίων ἐπαναστάσεις· μήπως φθέγξηται ῥῆμα πικρὸν, αὐτῷ δὲ γλυκύ· πῶς τρώσῃ θυμῷ, πῶς ἐπιθυμίᾳ τοξεύσῃ, πῶς ἀμελοῦντα φιλοθεΐας φωράσῃ. Καὶ οὐ πρότερον λοχῶν τοῦ δικαίου τὸν βίον ἐπαύσατο, πρὶν αὐτὸν μικρὸν ἰδὼν παραβλέψαντα, ταχέως γυναικείῳ κατετοξεύσατο κάλλει. Εὐωχηθεὶς γάρ ποτε βασιλικῶς ὁ Δαυὶδ, καὶ λαμπρᾷ τραπέζῃ τὸν νοῦν χαυνωθεὶς, μεσημβρινοῖς περιπάτοις ἐτέρπετο. Τότε δὴ, τότε τῶν λογισμῶν τὴν νευρὰν χαλασθεῖσαν ὁ δυσμενὴς θεασάμενος, τὸν τῶν παθῶν ἡνίοχον νοῦν οὐκ ἀκριβῶς τὰς ἡνίας διεζωσμένον, ἢ μικρόν τι
D μέρος ἐκ τῶν ὁμμάτων, γυμνωθέντα τὸν ἀριστέα τῶν ὅπλων, ἔλαθε πλήξας, αὐτοῖς τοῖς ὄμμασι τοῦ δικαίου χρησάμενος, καὶ συναρπάσας τῆς ὁδοῦ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὸν τῆς μοιχείας ἐμβάλλει κρημνόν. Ὁρῶν δὲ τὸν πράξαντα, τὴν πρᾶξιν αἰδούμενον, καὶ κρύψαι τὸ ἕλκος τῆς αἰσχύνης βουλόμενον, λαμβάνει τὴν αἰσχύνην, ἄλλης παρανομίας συνέμπορον. Πάθει γὰρ κακῷ τὸ κακὸν περιώδευσεν· ὥστε φόνῳ κρύψαι τὴν μοιχείαν θελήσας, ἑκατέρων ἐργάτης ἁλίσκεται. Ὁ μὲν οὖν πολλάκις ἀριστεύσας ἔκειτο πληγείς· ὁ δὲ πλήξας ἐκόμπαζεν, ἴαμα πόνων οἰκείων τὸ τοῦ δικαίου πάθος ἡγούμενος. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθε τὸν πάντα ὁρῶντα ὀφθαλμὸν, ἡ κατὰ τοῦ βασιλέως ἐπήρεια. Ἀλλ' ὁ πρὸ τῆς πράξεως βλέπων τὴν πρόθεσιν, καὶ πρὸ τῶν ἔργων, τὴν γνώμην, οἰκτείρει μὲν τοῦ λο-

Digitized by Google

γισμοῦ τὴν κλοπήν· βοηθεῖ δὲ τῷ κλαπέντι, καὶ οὐ βραβεύει τὴν νίκην τῷ πλήξαντι. Ἀλλὰ πάλιν τὴν στάσιν τοῦ πεσόντος ἐκδέχεται, καὶ ἀναμάχεσθαι τὴν ἧτταν προτρέπεται· καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ ἀνορθοῖ τὸν παραπεσόντα, καὶ παραβλέπει τὸ πταῖσμα, περιοδεύει τὸ ἕλκος φιλανθρωπίᾳ, τὴν τιμωρίαν ἀποπεμπόμενος. Ἄξιον δὲ ἰδεῖν τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, καὶ μαθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸ ὕψος. Κοινὸν γὰρ ἐντεῦθεν ἀνοίγεται τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἰατρεῖον· καὶ φάρμακον μετανοίας διὰ μὲν τὸν Δαυὶδ ἐσκευάσθη, πᾶσι δὲ τοῖς δεομένοις ἐδόθη. Πέμπει τὸν Ναθὰν Θεὸς τὸν προφήτην, ἰατρὸν προφήτου γενέσθαι· προστάξας γυμνῶσαι τὸ ἕλκος, δεῖξαι τοῖς ὄμμασι τοῦ πεπονθότος, ἃ πέπονθεν· ἄνθρωπον εὐτελῆ τὸ φαινόμενον, πρὸς τὸ ἐν θρόνῳ καθήμενον, πενίᾳ σύντροφον, πρὸς τὸν τοῖς σκήπτροις κοσμούμενον· μονονουχὶ λέγων· Μὴ φοβηθῇς, ἄνθρωπε, τὴν ἀξίαν· τὸν ἐμὸν οἰκέτην ἐπίσταμαι, γνωρίζω τὸν ἐμὸν ἀριστέα, ὃς οὐ νῦν τὰ τῷ πολεμίῳ διδοὺς, ἀλλὰ μαχόμενος πέπληκται. Οὐκ ἠλλαξεν αὐτοῦ τὴν γνώμην τὸ πάθος, οὐκ ἠμείψε τὴν πρόθεσιν ἡ πρᾶξις· ἀπατηθεὶς, οὐ βιασθεὶς, κατενήνεκται· ἀριστεὺς, οὐ δραπετεύων, τετόξευται· *Πορεύου· σκεῦος γὰρ ἐκλογῆς μοί ἐστιν.* Εἰ δὲ φοβῇ τὴν βασιλείαν, ἐγώ σου χαλκεύσω τὴν γλῶτταν, ἐγώ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμίλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις (94). Ἔρχεται πρὸς τὸν Δαυὶδ ὁ Ναθὰν, καὶ μῦθον ὑφαίνει σοφῶς, καὶ κρύπτει τῶν λόγων τὸν ἔλεγχον, καὶ περισκέπει τῷ διηγήματι τὸν σίδηρον. Ὑπὸ τὴν γλῶτταν φέρει τὸ φάρμακον, καὶ πλανᾷ τὴν αἴσθησιν, ἵνα κινήσῃ πρὸς αἴσθησιν. Ἀπάγγειλόν μοι φησὶ, τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ (95). Λόγῳ ζωγραφεῖ δικαστήριον, καὶ καθίζει δικαστὴν κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸν Δαυίδ. *Δύο ἄνδρες ἦσαν ἐν πόλει μιᾷ, εἷς πλούσιος, καὶ ὁ ἕτερος* (96) *πένης. Καὶ ἦν τῷ πλουσίῳ ποίμνια καὶ βουκόλια πολλὰ σφόδρα· καὶ τῷ πένητι οὐκ ἦν* (97) *ἀλλ' ἢ ἀμνὰς μικρὰ, ἣν ἐκτήσατο καὶ περιεποιήσατο, καὶ ἐξέθρεψεν αὐτὴν, καὶ συνετράφη μετ' αὐτοῦ* (98), *καὶ μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ ἄρτου αὐτοῦ ἤσθιε, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδε, καὶ ἦν αὐτῷ ὡς θυγάτηρ.* Τρέφει τῷ λόγῳ τὸν πόθον, ἵνα τὴν ἀδικίαν αὐξήσῃ· πλατύνει τοῦ πένητος τὴν στοργὴν, ἵνα διεγείρῃ τὸν Δαυὶδ πρὸς

ceptas actiones cernens intentionem, et animum ante facta, Davidis miseretur, qui clancularis diaboli technis falli se passus sit; auxiliatur furtim oppresso, nec sinit victoriam esse percussoris. Prostrati stationem ipsemet excipit, et ad offensionem istam pugna relevandam cohortatur. Manum dat, prolapsum erigit; quo impegerit, circumlustrat; præhumanitate omni ex parte ulcus obit; pœnam remittit. Par est ut curaturæ modum videamus, et quanta sit vis **100** ac magnitudo Dei in homines amoris condiscamus. Hinc enim publicum peccatoribus aperitur valetudinarium, et pœnitentiæ medicamentum Davidis nomine paratum omnibus egenis condonatum est. Nathanum prophetam mittit Deus prophetæ medicum futurum. Imperat, ulcus denudet, subjiciat oculis miseriam, quam patitur. Mittit hominem vilem in speciem ad eum qui thronum insidet; paupertati innutritum, ad eum quem sceptra decorant. Quasi dicat: Ne verearis, o homo, dignitatem regiam: servum meum novi, novi bellatorem meum, qui inimico terga non dedit, sed deprælians vulneratus est. Non est ab eventu mente alienatus, nec ea res hominis propositum immutavit; astu, non vi, prostratus est. Optime se gerens, non fugitans ictus est. *Vade: vas electionis est mihi* [84]. Quod si majestatem regiam reformidas, ego linguam tuam perpoliam, ego curationis scapellum verbis exacuam. Venit ad Davidem Nathanus, et orationem texit argute; aciem sermonum suorum tegit, et narratu ferrum celat; sub lingua medicamentum gerit, et sensum fallit, ut sensum excitet. Annuntia mihi, inquit, o rex, judicium hoc. Verbo tribunal depingit, et contra Davidem ipsummet Davidem statuit judicem. *Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper. Dives habebat oves, et boves plurimos valde. Pauper autem nihil habebat omnino præter ovem unam parvulam, quam emerat, et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus, simul de pane illius comedens, et de calice ejus bibens, et in sinu illius dormiens, eratque illi sicut filia* [85]. Orationis serie alit audiendi cupiditatem, ut injuriam amplificet: auget pauperis amorem in ovem, ut Davidem in iram suscitet. *Cum autem pere-*

[84] Act. IX, 15. [85] II Reg. XII, 1, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) *Ἐγώ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμίλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις.* Malim σμίλην. Congruit enim aliquanto melius cum χαλκεύσω et ἐπιθήξω. Non longe abest ab illa elegantia illud veteris oratoris: ἡ τῶν ἐμῶν λόγων κοπὶς ἀνίσταται. Si quis σμίλην præhabeat, scribat ἐπιθήσω hoc sensu: *Ego orationi tuæ vim purgantem indam.* Porro illud χαλκεύσω τὴν γλῶσσαν mihi sumptum videtur ex oda prima *Pythionic.*:

Ἀψευδεῖ δὲ πρὸς ἄκμονι χάλκευε γλῶσσαν.

(95) *Ἀπάγγειλον δή μοι τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ.* Hoc e loco restitui potest vetus lectio versionis communis: *Annuntia mihi judicium hoc,* quam etiam Biblia regia sic repræsentant: Ἀπάγγειλον δή μοι κρίσιν ταύτην. Quæ verba de versione qui expulerunt, secuti sunt editionem τῶν Septuaginta.

(96) *Ὁ ἕτερος.* Vulgaria exemplaria et οἱ Septuaginta, εἷς.

(97) *Τῷ πένητι οὐκ ἦν.* Biblia regia addunt οὐδέν, οἱ Septuaginta οὐδέν: quod laxiusculum est ipsa voce, non significandi more. Nam οὐκ ἦν de quo dictum sit quærenti respondebit Basilius: Ποίμνια, βουκόλια πολλὰ σφόδρα.

(98) *Συνετράφη μετ' αὐτοῦ.* Οἱ Septuaginta, ἠδρύνθη μετ' αὐτοῦ.

Digitized by Google

grinus quidam venisset ad divitem [86]. Apposite peregrinus, hospes, alienus. Incidit enim David in infortunium tanquam in extraneum, et peregrinum, et inconsiderato casu dejectus est. *Venit peregrinus.* Improviso enim jaculo feritur. *Parcens autem sumere de ovibus et de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi, qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, præparavit cibos homini, qui venerat ad se* [87]. **101** Audiebat David narrationem contra David institutam. *Iratus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dominus : quoniam filius mortis est vir qui facit hoc. Ovem reddet in quadruplum* [88]. Ob peccata sua sic afficitur, ac ob aliena regie decernit, et suffragium contra Davidem fert David : Dignus morte est. Lingua ista contra seipsam gladium acuit. Quid Nathanus denique? evulgat arcanum, ostendit illi orationis habitæ speculum, nudat reum, scelus clare repræsentat : *Tu ille es, o rex, qui id commisisti* [89]. Quasi dicat : Regie decrevisti, o rex; justi animus sibi patronus est : sed nolebam contra te ferre suffragium. Tu factum tuum agnosce; vide quis tuo judicio sit obnoxius. Volebam te judicem, non reum esse : non in te inquiri, sed a te edici sententiam. Audisti quæ dixerim, et mea narratio tibi movit iram : sed a te facta sunt, quæ protulit; tu tantæ iræ materiam subjecisti; tu alienæ oviculæ jugulator, o rex; tu unicum pauperis solatium sustulisti; tu possessionem sustulisti simul et possessorem. Respice tuo sanguine scriptam epistolam; respice factis tuis ensem cruentatum. Hic mihi vide Davidis philosophiam; non enim, argutus, regum more indignatus est, neque dignitatis aspectu asperatus, neque qui latens peccatum nudavit, odio prosecutus, neque a privato accusatus rex in iras assurrexit. Verum, agnito facinore, dignitatis oblitus, nulla usus est loquendi libertate. Factum exprimit, non premit; cernuus solo affligitur, et animo contrahitur, ulcus dolet, nec sine lacrymis culpam prædicans exclamavit : *Peccavi Domino* [90]; externis criminationibus nihil egeo : meipsum accuso, peccati sum ipse testis; factum non inficior, quod conscientia palam facit : negatione peccatum non amplifico. Ecquod igitur e confessione lucrum? *Dominus transtulit peccatum tuum* [91]. Dominus, qui legi domina-

ὀργήν. Ἦλθεν ὁδοιπόρος (99) πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν πλούσιον. Καλῶς ὁδοιπόρος, ξένος, ἀλλότριος. Ξένῳ γὰρ νῦν ὁδοιπόρῳ τῷ πάθει Δαυὶδ περιπέπτωκεν, ἀμελλετήτῳ κατενήνεκται πταίσματι. Ἦλθεν ὁδοιπόρος. Αἰφνιδίῳ γὰρ βέλει τοξεύεται. Καὶ ἐφείσατο λαβεῖν ἐκ τοῦ ποιμνίου αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν βουκολίων αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ (1) τῷ ἥκοντι πρὸς αὐτόν· καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ τῷ ἥκοντι. Ἤκουσε Δαυὶδ κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸ διήγημα. Καὶ ἐθυμώθη Δαυὶδ σφόδρα, καὶ εἶπε· Ζῇ Κύριος, ὅτι ἄξιος ὁ ἀνὴρ ὁ ποιήσας τοῦτο θανάτου. Καὶ τὴν ἀμνάδα ἀποτίσει τετραπλασίονα. Ἔπαθεν ὡς ἐπ' ἀλλοτρίοις, τοῖς οἰκείοις ἐγκλήμασι· βασιλικῶς ἀποφαίνεται, καὶ φέρει τὴν ψῆφον κατὰ τοῦ Δαυὶδ ὁ Δαυίδ· ἄξιος θανάτου ἐστίν. Ἠκόνησε καθ' ἑαυτῆς ἡ γλῶττα τὸ ξίφος. Τί οὖν ὁ Ναθάν; Ἐκκαλύπτει τὸ ἀπόῤῥητον· δείκνυσιν αὐτῷ τὸ τοῦ λόγου ἔσοπτρον· γυμνοῖ τὸν κατάκριτον, σαφηνίζει τὸ πταῖσμα, παρίστησι (2)· Σὺ εἶ, βασιλεῦ, ὁ ποιήσας τοῦτο· μονονουχὶ λέγων· Ἀπεφήνω βασιλικῶς, βασιλεῦ· ὁ θυμὸς τοῦ δικαίου συνήγορος· ἀλλ' ἐβουλόμην μὴ κατὰ σοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρεσθαι. Ἐπίγνωθί σου τὴν πρᾶξιν· ὅρα τίς ὑπὸ τὴν σὴν ἀπόφασιν ὁ κείμενος. Ἐβουλόμην εἶναί σε δικαστήν, οὐ κατάδικον· ἀποφαίνεσθαι, μὴ εὐθύνεσθαι. Ἤκουσας τὸν λόγον· ἐκίνησέ σε πρὸς ὀργὴν ἡ διήγησις· ἀλλὰ σὺ τῶν λόγων ἐργάτης, σὺ τοσούτῳ θυμῷ τὰς ὕλας ὑπέβαλες, σὺ τῆς ἀλλοτρίας ἀμνάδος ὁ σφαγεύς, βασιλεῦ· σὺ πένητος τὴν μόνην ἀφεῖλες παραμυθίαν· σὺ καὶ τὴν κτῆσιν ἀφείλου, καὶ τὸν κτησάμενον ἀνεῖλες. Ὅρα σου τὴν αἵμασι γεγραμμένην ἐπιστολήν (3)· ὅρα τῶν πραγμάτων ἡμαγμένον τὸ ξίφος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ Δαυὶδ φιλοσοφίαν· οὐ γὰρ ὡς βασιλεὺς ἐλεγχθεὶς (4) ἠγανάκτησεν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀξίαν ἰδὼν ἐτραχύνθη, οὐδὲ μισεῖ τὸν τὴν παρανομίαν γυμνώσαντα, οὐδὲ πρὸς θυμὸν ἦχθη βασιλεὺς ὑπ' ἀνδρὸς ἰδιώτου κατηγορούμενος. Ἀλλὰ γνωρίσας τὴν ἁμαρτίαν, καταβάλλει τὴν παῤῥησίαν, τῆς ἀξίας ἐπιλαθόμενος. Ἐκκρύπτει, καὶ οὐ κρύπτει. Κύπτει πρὸς τὴν γῆν, καὶ τὴν γνώμην συστέλλεται, καὶ τὸ ἕλκος ὀδύρεται, καὶ μετὰ δακρύων ἀναβοᾷ, τὴν ἁμαρτίαν κηρύττων· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ· οὐ χρήζω τῶν ἔξωθεν ἐλέγχων· ἐμαυτοῦ κατήγορος γίνομαι· ἐγὼ μάρτυς τοῦ πταίσματος· οὐκ ἀρνοῦμαι πρᾶξιν, ἣν τὸ συνειδὸς

[86] II Reg. XII, 4. [87] ibid. [88] ibid. 5, 6. [89] ibid. 7. [90] ibid. 13. [91] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(99) Ὁδοιπόρος. Item Biblia vulgaria. At οἱ Septuaginta, πάροδος.

(1) *Ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ.* Nota ποιῆσαι a versione vulgaria redditum. *Ut convivium exhiberet.* Quid si diceretur ποιῆσαι esse *mactare?* mox enim Basilius, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν, quo loco Biblia regia habent ἐποίησεν. Nec versionis mutaretur sententia : succedit enim mactationi convivium, quo mihi interpres respexisse videtur.

(2) *Σαφηνίζει τὸ πταῖσμα, παρίστησι. Scelus clare repræsentat.* Quæ mihi data, reddidi. Videtur tamen τὸ παρίστησι proprium, ac devinctum sibi aliquid reposcere, verbi gratia, παρίστησι τὸν πταίσαντα, σὺ εἶ, ὦ βασιλεῦ, etc.

(3) *Αἵμασι γεγραμμένην ἐπιστολήν.* An epistolam intelligit Uriæ sanguine violatam? an ἐπιταγὴν scribendum? ut rex ad scita revocetur, quibus homicidarum sanguis in pœnam reposcitur; quemadmodum veteres prodidere Draconis leges scriptas sanguine?

(4) Ἐλεγχθείς. Argutus, ex Amphitryone, posui:

... *Dedecoris a viro argutam meo.*

Digitized by Google

στηλιτεύει, οὐκ ἐπάγω τὴν ἄρνησιν τῆς ἁμαρτίας ἐπαύξησιν. Τί οὖν τῆς ὁμολογίας τὸ κέρδος; *Κύριος ἀφεῖλετο τὸ ἀνόμημά σου* (5), ὁ τοῦ νόμου Δεσπότης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν, οἶδε γὰρ τῆς μοιχείας τὸ ἐπιτίμιον, καὶ φόνῳ τὸν φόνον ἀμύνεται. Ἀλλὰ *Κύριος ἀφεῖλετο τὸ ἀνόμημά σου*. Ἐνίκησε τὸ χρέος ἡ χάρις, ἔπαυσε τὴν τιμωρίαν φιλανθρωπία· δικαστὴς εἰς ἰατρὸν μεταβέβληται· ἀντὶ σιδήρου τῷ τῆς μετανοίας ἀρκεῖται φαρμάκῳ. Ὦ μεγάλης καὶ γοργῆς ἀγαθότητος (6)· συνέδραμε τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἁμαρτίας ἡ λύσις τῆς τιμωρίας· ἔδειξεν ὅση τῆς μετανοίας ἡ ἐνέργεια. Οὕτω μαθὼν ὁ Δαυὶδ, καὶ τὴν χάριν δεξάμενος τῆς ἐξομολογήσεως οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλ' ἔμενε τῇ μετανοίᾳ προσπεφευγώς. Οὐκ ἔῤῥιψεν οὐδὲ μετὰ τὴν θεραπείαν τὸ φάρμακον, ἀλλὰ δακρύων, ἐν οὐρανῷ ἐκτείνων, τοῦ βίου διὰ παντὸς ἀνεβόα· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου*. Δι' ἧς ἔπταισε, διὰ ταύτης ἀπελογήσατο· ἁμαρτία γὰρ δάκρυσι θεραπεύεται· ἁμαρτία θρήνοις καθαίρεται· ῥύπος ψυχῆς, τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν σμήχεται νάμασι, καὶ τὴν ὑπ' οὐρανὸν (7) ἀεὶ συγκαλούμενος, καὶ τὸ τῆς οἰκουμένης θέατρον καθ' ἡμέραν ἀθροίζων, δημοσιεύει τὸ πταῖσμα, καὶ τοῖς ἁπάντων στόμασι τὰ τῆς ὁμολογίας περιτίθησι ῥήματα, καὶ κοινωνοὺς ποιεῖται τῆς ἀπολογίας τοὺς ἅπαντας, ἵνα κοινωνοὺς τῆς μετανοίας ποιήσηται. Νόμος γάρ ἐστι μετανοίας τοῦ προφήτου τὰ δάκρυα. Ἔδειξε πῶς τὰ τῆς ψυχῆς θεραπεύεται τραύματα· ἔδειξε ποῖον ἁμαρτίας τὸ ἀντιφάρμακον· ἔδειξε κατὰ τοῦ διαβόλου δάκρυα· δι' ὀφθαλμῶν ἀντετόξευσε, καὶ δάκρυσι τὸν διάβολον ἐτραυμάτισε· ἀνεμαχέσατο τὴν ἧτταν τοῖς δάκρυσι, θρήνοις τὴν νίκην πορίζεται, καὶ στεναγμοῖς τὴν χάριν ἐφέλκεται· πένθει τὸ πένθος ἴαται. Ἶδες ἀριστέα πληγέντα, καὶ μηδὲ μετὰ τὴν πληγὴν τῆς ἀριστείας παυσάμενον; Ἶδες ἀθρόως πεσόντα καὶ γοργῶς ἀναστάντα; Ἶδες πῶς πεσὼν, πολλοὺς ἑαυτῷ συνανέστησε; ὅπως ἔδωκε τοῖς πεπτωκόσι τὴν χεῖρα; ὅπως ἐδίδαξε, πῶς ὁ πεσὼν ἀνίστασθαι δύναται; Ἔγνωμεν τῆς μετανοίας τὴν δύναμιν, ἔγνωμεν τοῦ φαρμάκου τὴν χρῆσιν. Μὴ παυσώμεθα τῇ δωρεᾷ κεχρημένοι, πταίοντες, καὶ θεραπευόμενοι. Μὴ ῥᾳθυμίᾳ τὴν χάριν ὑβρίσωμεν, μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνίατα καλύπτωμεν ἕλκη (8). Μὴ μείνωμεν θεραπευθῆναι πυρί. Βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς· *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ*, ἵνα καὶ τὴν αὐτὴν περιγραφὴν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου βασιλέως πορισώμεθα λέγουσαν· *Κύριος ἀφεῖλετο τὸ ἀνόμημά σου*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tur : lex enim gladium nudaverat, quod adulterii pœnam nosset, et necem nece parabat vindicare : Sed *Dominus transtulit peccatum tuum*. Debitum superaverit gratia, pœnam remisit clementia, judex medici fecit officium, ferri vice pœnitudinis medicamento contentus **102** est. O magnam repentinamque bonitatem! concurrit cum culpæ confessione pœnæ absolutio; ostendit quanta sit pœnitentiæ vis. Sic doctus David, et accepta per confessionem gratia non quievit, sed quod pœnitentiæ stadium capessiverat, mordicus tenuit. Medicamentum ne quidem post curationem abjecit, at flens per omnem vitam clamabat intentus in cœlum : *Lavabo per singulas noctes lectum meum*[32]. Qua peccavit, et se purgavit. Peccatum namque lacrymis curatur, peccatum B lamentis expurgatur, animæ illuvies oculorum fontibus extergitur. Deinde subcœlestem creaturam convocans, et orbis terrarum theatrum quotidie cogens publicat scelus, et ante omnium ora ponit confessionis verba, facitque defensionis participes, ut in pœnitentiæ partem veniant. Nam Prophetæ lacrymæ pro pœnitentiæ lege sunt. Monstravit quomodo curentur animæ vulnera, monstravit ecquod sit antipharmacum, monstravit inimicas diabolo esse lacrymas; per oculos contra jaculatus est, et lacrymis diabolum convulneravit : pugnat, ut lacrymis ab offensione se vindicet, lamentando victoriam acquirit, et gemitibus gratiam trahit, luctum luctu medicatur. Vidisti virum optimum sauciatum, nec accepta plaga quidquam de strenuitate remittentem? vidisti derepente succumbentem, et subito emergentem? vidisti, ut collapsus multos secum restituerit? ut afflictis manum dederit? ut docuerit lapsum posse resurgere? Agnovimus pœnitentiæ vim, agnovimus usum medicamenti. Hoc uti munere non desistamus, dum labimur ac vicissim sanamur : ne per socordiam gratiæ contumeliam inferamus. Neque vero immedicabiles peccatorum vomicas occultemus; neve maneamus dum ab igne curemur. Clamemus et nos : *Peccavi Domino*, ut eamdem ab humanissimo rege sententiam obtineamus, quæ dicat : *Dominus transtulit peccatum tuum :* cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

α'. Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος ὄρχησιν ἡ τῶν Εὐαγγελίων

D **103** ORATIO XVIII.

Ejusdem in Herodiadem.

1. Herodiadis tripudium nobis hodie invulgat Evan-

[32] Psal. vi, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(5) Ἀφεῖλετο τὸ ἀνόμημά σου. Biblia vulgaria : Ἀφεῖλετο τὸ ἁμάρτημά σου· οἱ Septuag. : Περιεβίβασε τὸ ἁμάρτημά σου, idque propius versionem communem est : *Transtulit a te peccatum tuum.*

(6) Ὦ μεγάλης, καὶ γοργῆς ἀγαθότητος. Nathani celerem subitamque conclusionem respicit de oblata venia. Itaque vertendo Hesychium secutus sum : Γοργὸς, εὐκίνητος, ταχύς. Γόργευσον, τάχυνον, σπεῦσον. Mox iterato Basilius : Ἶδες ἀθρόως πεσόντα, καὶ γοργῶς ἀναστάντα. *Vidisti derepente succumbentem, et e casu subito emersum.*

(7) Τὴν ὑπ' οὐρανόν. Expleo κτίσιν.

(8) Μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνίατα καλύπτωμεν ἕλκη. Ante alibi dixerat : Δεῖξον τῷ ἰατρῷ τὸ τῆς παραβάσεως ἕλκος. Horatius :

Stultorum incurata malus pudor ulcera celat.

Digitized by Google

geliorum vox, et atheam mulierum illarum publicitus pandit insaniam, Herodem sub jugo libidinis captivum, Baptistam pro continentia capite truncatum, ac neque allata morte silentii patientem. Ejusmodi enim justorum facinora plus etiam post mortem splendoris obtinent, plusque roboris. Hanc diabolus tragœdiam excogitavit, Herodes confecit, Herodias saltavit, Baptista descendit in certamen, evangelista narravit. Jam enim videns diabolus Joannem fluento Jordanis eluentem hominum scelera, et Mosaico obnoxios gladio liberantem, nec non legis minas in aquis retundentem, ac pœnitentiæ decreto mutantem in melius, veteri rursus correptus invidia, et timoris plenus, ne potissimum sua in homines machina dissolvatur, ac deinde videns adoptionis radios per Christum in aqua insertos, et cultorem humanitatis Joannem in aquis stantem, ad ulciscendum horum ministrum impellebatur et humanissimi servitii pœnas reposcere instituit. Ac primum cum abluto Christo confligit, et quasi contra conservum jaculatus esset, a Domino alapa frangitur. Ubi cum victoriam desperasset, in Joannem vertit arma, et Herodianis affectibus pro armis usus viam aperit ad Baptistæ mortem. O pulchre excogitatam a diabolo insaniam! Carnificem statuit in Joannem regem ipsum. Vidit hominum quidem dominatorem esse Herodem, affectuum vero servum; vidit regem intemperantiæ mancipium, et schemate quidem regni tyrannum, ut ægritudinum animæ tyrannide premi. Ac mihi vide diaboli artem, ut ad impietatem ex levioribus erratis extrahat. Primum fraterni cubilis perfossorem fecit, et subsessorem, ut ex adulterii fossa ad Baptistæ cædem transilire faciat. Malum vero tempore altum crevit in quamvis libertatem. **104** Vivi igitur, videntisque fratris uxorem suam facit, regni potestate abusus in auxilium intemperantiæ, et cum ausu consueto nefarium animi propositum conglutinans. Fratris autem appellatio per medias incedens injurias scelus augebat adulterii novo scelere, et injuriæ accessione cumulabatur injuria. Auget enim injuriam cognatio. A quo enim naturæ debita exspectabatur benevolentia, apud eum majora sunt, quæ accusentur crimina. Verum ad mulierem festinans oratio, hæret, quem potissimum tangat. Ut

A σήμερον ἡμῖν στηλιτεύει φωνή, καὶ τὴν ἄθεον τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἐκπομπεύει μανίαν, Ἡρῴδην ἀκολασίας γεγενημένον αἰχμάλωτον, τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ σωφροσύνης τὴν κεφαλὴν ἐκτεμνόμενον, καὶ μηδὲ θανάτῳ τὸ σιωπᾶν ἀνεχόμενον. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δικαίων τὰ κατορθώματα, πλέον μετὰ θάνατον λάμποντα, καὶ μετὰ τελευτὴν ἐνεργέστερα. Τοῦτο τὸ δρᾶμα διάβολος ἐπενόησεν, Ἡρῴδης δὲ συνηργάσατο, Ἡρωδιὰς ἐξωρχήσατο· Βαπτιστὴς ἠγωνίσατο, εὐαγγελιστὴς διηγήσατο. Ἰδὼν γὰρ ἄρτι ὁ διάβολος τὸν Ἰωάννην τοῖς Ἰορδάνου ῥείθροις τὰς ἀνθρώπων ἁμαρτίας ἐκπλύναντα (9), καὶ Μωϋσαϊκοῦ ξίφους τοὺς ὑπευθύνους ἐλευθεροῦντα, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμβλυνομένην ἐν ὕδατι, καὶ τῆς μεταγνώσεως ἀπαλλάττοντα ψῆφῳ, φόνῳ πάλιν ἀρχαίῳ

B ληφθεὶς, καὶ φόβου πλησθεὶς, μὴ ἄρα τὸ πλέον αὐτῷ διαλυθῇ κατ' ἀνθρώπων μηχάνημα, πρὸς τούτοις ἰδὼν τὰς τῆς υἱοθεσίας ἀκτῖνας ἐν ὕδατι φυτευομένας ὑπὸ Χριστοῦ, καὶ γεωργὸν φιλανθρωπίας ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἑστῶτα τὸν Ἰωάννην, ἀμύνεσθαι τὸν τούτων ὑπηρέτην ὑπείγετο (10), καὶ δίκην τῆς φιλανθρώπου διακονίας ἀπαιτεῖν ἐπινοεῖ. Καὶ πρῶτον μὲν τῷ βαπτισθέντι συγκρούει Χριστῷ, καὶ οἷα καθ' ὁμοδούλου τοξεύων, ὑπὸ Δεσπότου ῥαπίζεται. Ἀπογνοὺς δὲ τὴν νίκην ἐκεῖ, κατὰ Ἰωάννου στρατεύεται, καὶ τοῖς Ἡρῴδου πάθεσιν ἀνθ' ὅπλων χρησάμενος, τῷ Βαπτιστῇ μεθοδεύει τὸν θάνατον. Ὦ τῆς εὐμηχάνου τοῦ διαβόλου μανίας! Δήμιον χειροτονεῖ κατ' Ἰωάννου τὸν βασιλεύοντα. Εἶδεν ἀνθρώ-

C πων μὲν δεσπότην Ἡρῴδην, παθῶν δὲ δοῦλον ὑπάρχοντα· εἶδε τὸν βασιλέα τῆς ἀκολασίας θεράποντα, καὶ τύραννον μὲν τῷ σχήματι τῆς ἀρχῆς, τυραννούμενον δὲ τῷ νοσήματι τῆς ψυχῆς. Καὶ μὴν βλέμμα(11), διαβόλου τέχνην πρὸς ἀσέβειαν ἐκ μικροτέρων πταισμάτων ἐξελκύσασαν. Πρῶτον ἀδελφικῆς εὐνῆς τοιχωρύχον ἀπέδειξεν, ἵνα ἀπὸ τῶν τῆς μοιχείας σκαμμάτων, ἐπὶ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ φόνον γυμνώσῃ (12). Τῷ χρόνῳ δὲ τὸ πάθος τρεφόμενον εἰς πορρήσιαν ηὐξάνετο. Ζῶντος οὖν (13) τοῦ ἀδελφοῦ (14) τὴν γαμετὴν σφετερίζεται, συμπράκτορι τῇ ἀκολασίᾳ τῇ βασιλείᾳ χρησάμενος, ἐννόμῳ τόλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν (15). Ἀδελφικὴ δὲ προσηγορία διὰ μέσης τῆς ἀδικίας ὁδεύουσα τὴν

D μοιχικὴν παρανομίαν παρανομωτέραν εἰργάζετο, καὶ προσθήκη τῆς ἀδικίας ἀδίκησις ἐγίνετο. Αὔξει γὰρ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) *Τὰς ἀνθρώπων ἁμαρτίας ἐκπλύναντα.* Intellige ut Theologorum scholæ intelligunt, lavationem hanc prævium quid fuisse peccatis Christi baptismate extergendis. Nec obscure Basilius connexis videtur indicare : καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμβλυνομένην ἐν ὕδατι. Aliter si sensit, dicere potuit σβεσθεῖσαν, aut simile.

(10) *Ὑπείγετο.* Scribe ἐπήγετο *infigebatur, impellebatur* : vel ἠπείγετο.

(11) *Καὶ μὴν βλέμμα.* Forte, καὶ μὴν βλέπε μοι.

(12) *Γυμνώσῃ.* Commodius; γυμνάσῃ.

(13) *Ζῶντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ τὴν γαμετὴν σφετερίζεται.* Melior mens Basilio, et assensoribus quam opinantibus Philippo demortuo tantum nefas Herodem commisisse : hi enim fœdiori sorde peccati purgant Herodem. Vide D. Hieron. *in Matth.* XIV, et Josephum lib. XVIII *Antiq.*, c. 9.

(14) *Ἀδελφοῦ.* Ut particeps sis hac de fraternitate, deque Philippi, et Herodiadis nomine, item de Herodibus quatuor, patre et filiis, Suidam adi; scitu digna scribit.

(15) *Ἐννόμῳ τόλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν. Consueto* exposui pro ἐννόμῳ, uti supra νόμιμος. Non enim nequiter tantum rem gerebat Herodes, sed nequitiam in consuetudinem verterat; ita solent reges cæteris esse licentiores. Nihilominus prætulerim ἀνόμῳ τόλμῃ, si quis mihi liber esset auctor : *cum ausu nefario*, sive, *contra fas omne*.

Digitized by Google

τὴν ἀδικίαν ἀδικουμένη συγγένεια. Παρ' ᾧ γὰρ τὸ A enim qui videt in æqualibus lancibus æquipendia
τῆς εὐνοίας ὠφείλετο χρέος διὰ τὴν φύσιν, παρὰ collocata, trutinam quoque videt requietam, et eo-
τούτῳ μείζονα τὰ τῆς κατηγορίας ἐγκλήματα. Ἀλλ' rum, quæ appenduntur, æquabilitatem habitu ipso
ἐπὶ τὴν γυναῖκα τρέχων ὁ λόγος, ἀπορεῖ τίνος πλέον contestatam : ad eumdum prorsus modum oratio
καθάψηται. Ὥσπερ γάρ τις ἐν ἰσορρόποις πλάστιγξιν, nequitiam utraque vergentem librans, iis victoriam
ἰσόμετρα βάρη κείμενα βλέπων, ἠρεμοῦσαν τὴν concedit, qui per iniquitatem vicerint. Hunc qui-
τρυτάνην ὁρᾷ, καὶ τῶν ἐξηρτημένων τὴν ἰσότητα dem non puduit fraternum cubile fœdare injuriis :
μαρτυρουμένην τῷ σχήματι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον illa contra maritum insaniens in adulterinum torum
τὴν ἐφ' ἑκάτερα παρανομίαν ὁ λόγος σταθμώμενος aversa est, et legitimo toro desiliens, thalamum ex-
παραχωρεῖ τὴν νίκην τοῖς ἐξ ἀδικίας νικῶσιν. Ὁ secrabilem amplexata est. Ubi nunc cum viro com-
μὲν ἀδελφὸν ἀδικῶν εἰς εὐνὴν οὐκ ἠσχύνετο· ἡ δὲ positio de amicitia ? ubi animæ tuæ vincula ? ubi
κατ' ἀνδρὸς μαινομένη, τὴν μοιχικὴν κατηλλάγετο insolubilium votorum summa potestas ? ubi lauda-
κοίτην· καὶ τὴν νόμιμον κατορχησαμένη παστάδα, tissimi amoris retentio ? Una cum marito naturæ
μυσαρὸν κατησπάζετο θάλαμον. Ποῦ νῦν αἱ πρὸς pudorem exuisti, o mulier! Vicisti belluarum ferita-
τὸν ἄνδρα σου τῆς φιλίας συνθῆκαι ; ποῦ σοι τῆς tem : illæ quidem inditas a natura leges verentur,
ψυχῆς τὰ δεσμά ; ποῦ τῶν ἀλύτων πόθων ἡ τυραν- B amant conjugem, et post mortem amorem in marem,
νίς ; ποῦ τῶν ἐπαινουμένων φίλτρων ἡ σχέσις ; συν- qui frequenter concordiæ testis est, non abrumpunt.
απεδύσω τῷ ἀνδρὶ καὶ τὴν αἰδὼ τῆς φύσεως, γύναι. Nunquam leænæ factum audivimus tuæ libidinis
Ἐνίκησας τῶν θηρίων τὴν ἀγριότητα· ἐκεῖνα, τῆς æmulum : reptilium natura nescit conjugii legem
φύσεως τὸν νόμον αἰδούμενα, στέργει τὴν σύνευνον, violare? Draconum gens ab amoris insania libera
καὶ μετὰ θάνατον τὴν εἰς τὸν ἄῤῥενα φιλοστοργίαν est. Nonnulla fama est, quæ turturem miratur ob
οὐκ ἐτελεύτησε, πολλάκις μάρτυρα τῆς ὁμονοίας imitationem hominum, qui vel post fata conjugis
ὑπάρχουσαν. Οὕπω λεαίνης ἠκούσαμεν ἔργον τοῖς torum ut prodat, adigi non potest, et quandiu
σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον (16)· φύσις ἑρπετῶν (17) τὴν vivit, mortui memoriam vivere querela indicat.
εἰς τὰ σύζυγα παρανομίαν ἠγνόησε. Δρακόντων Pudeat te tam perditi amoris, quem coarguunt
ἔθνη (18) τοῦ πάθους ἐλεύθερα. Λόγος δέ τις τῆς volatilia : rem perhorresce, quæ supra reptilium
φιλανθρωπίας τὴν τρυγόνα θαυμάζων (19), μηδὲ crudelitatem est. Harum nuptiarum pararius erat
μετὰ θάνατον τοῦ συνεύνου προδιδόναι τὴν κοίτην diabolus, qui ejusmodi tempestatis excitavit occa-
διισχυρίζεται· μένουσα ζῶσα, ζῶσαν μηνύει τοῦ τε- sionem, dum Antecursori mortem procurat.
θνηκότος τὴν μνήμην. Αἰσχύνθητι τὸ πάθος, καὶ ὑπὸ πτηνῶν κατηγορούμενον. Αἰδέσθητι πρᾶξιν ἑρπετῶν
νικῶσαν ὠμότητα. Τούτων τῶν γάμων ἐγίνετο νυμφαγωγὸς ὁ διάβολος, τοιαύτην ἥγειρε ζάλης ὑπόθεσιν,
τῷ προδρόμῳ μνηστευόμενος θάνατον.

β'. Τοιοῦτο νῦν ἐν τοῖς βασιλείοις ὁ διάβολος εἰσ- C 2. Tale nunc in regum palatia spectaculum diabo-
ἠνεγκε θέατρον, ὕλην ὑποβαλὼν τὸν Ἡρῴδην τῷ lus importavit, dum Herodes dramati subjicitur ma-
δράματι. Ταῦτα ὁ Βαπτιστὴς ὁρῶν, ἡ τῶν προφητῶν teria. Videns hæc Baptista prophetarum apex, **105**
κορυφή, τοῦ νόμου τὸ πέρας, ὁ τῆς ἀρχαίας ὁμοῦ legis perfectio, veteris simul ac novi Testamenti
καὶ τῆς νέας Διαθήκης μεσίτης· *Ὁ νόμος γὰρ* sequester (*Lex enim et prophetæ usque ad Joannem*
καὶ οἱ προφῆται ἄχρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· *Baptistam* [93]), eremi civis, temperantiæ opifex, regi-
ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης, nam libidinis administram, contra dignitatis et na-

[93] Luc. xvi, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ

(16) *Τοῖς σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον.* Intellige leænam viro suo sic esse deditam, ut cum altero leone non copuletur. Copulatur autem pardali, ex quo veneris conflictu leopardales proveniunt. Claudianus : D

... Cum forte leænæ
Nobiliorem uterum viridis corrupit adulter,
Hi referunt maculis patres, et robore matres.

(17) *Φύσις ἑρπετῶν.* Poeta Venusinus :

Non ut serpentes avibus geminentur...

Alii aliter se vidisse referunt:

(18) *Δρακόντων ἔθνη.* Draconum gens, de Maronis exemplo :

.... Gens humida ponti.

(19) *Τῆς φιλανθρωπίας τὴν τρυγόνα θαυμάζων.* Φιλανθρωπία hic est hominum amor, vel imitatio, qua turtur amat, ut solent homines, conjugem lugendo exprimere. Et turturi, et *porphyri* Pisidas mirum tribuit ad castitatem ingenium :

Πόθεν δὲ διττοὺς, ὥσπερ ἡ τρυγὼν, γάμους
Τοῦ Πορφυρίωνος ἡ φύσις βδελύττεται,
Ὃς καὶ παρ' ἡμῖν εἰ σκοπήσοι μαχλάδα
Λιμῷ τὸ σῶμα τήκεται τεθλιμμένος;
Θέλων δὲ πόρνης μηδὲ τὴν θέαν βλέπειν
Ἀλλῳ σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον.

Fed. Morellus :

Unde et secundas, veluti turtur, nuptias
Natura Purpureonis odit maxime :
Ut si quam apud nos hic lupam conspexerit,
Corpus suum inedia sinat tabescere?
Meretricis hic dum vitat aspectum quoque,
Docto instruit vitam suo silentio.

D. Chrysost. tractatu in Josephum : Μίμησαι, γύναι, τὴν τρυγόνα· ἐκείνη γὰρ ἑνὶ ἀνδρὶ μιγεῖσα, ἑτέρῳ οὐκέτι μίγνυται· κἂν συμβῇ τὸν ταύτης ἄῤῥενα ἐξευτοῦ θηραθῆναι, ὑπὸ ἀετοῦ ἁλωθῆναι, ἑτέρῳ ἄῤῥενι οὐκ ἐπιμίγνυται· τὸν γὰρ προσελθόντα ἐκδεχομένη αἰεὶ, καὶ αὐτὸν ποθοῦσα τῇ ἐκείνου μνήμῃ ἐναπολυήσκει.

Digitized by Google

turæ rationem debacchantem, confusos justitiæ terminos, naturam in theatrum iniquitatis versam; hæc, inquam, videns rursus, quas olim voces in eremo jecerat, repetebat: *Vox clamantis in deserto*[94]. Vocem emittebat, qua possent impuri illi affectus rescindi, vocem emittebat ægram animam adurentem: *Non licet tibi habere eam*[95]. Positor legis in regem legis prævaricatorem. O dicendi libertas, quæ reginam inique agentem non metuit! Linguam evibrabat, ut olim in utero saltum edebat: tunc in partionem naturam impellebat, et ante partionem partionis accusabat lentitudinem; et nunc adulterantem naturam accusat, vocemque jacit temperantiæ fulgorem coruscantem. Sed vocis medela potentius erat malum; et quemadmodum, qui mentis furore correpti sunt, cum per insaniam nullum curationis sensum percipiant, medico gladium intentant, medicum pro hoste ulciscentes: sic Herodes etsi cædis aviditate incensus, metuens tamen opinionis, quæ de Joanne obtinebat, supplicium differt, præter animi sententiam tantisper humanitate usus, nec tam hominem servat, quam ad mortem reservat. Tandem aliquando natalium Herodis tempus instabat, splendidaque, ut vero similе est, luxuriosi regis erat mensa, et convivium regifici luxus notis insigne, in quo ebrietas perbacchabatur, et dæmonum fraternitas nativitatis tempus festum ducebat. Etsi tristitiæ potius tradere se oportuit, et lugubrem agere diem, tam rari adulterii opifex productus est! nihilominus ipsi nativitatis memoriam communiter ac publice celebrabant. Herodias interea saltationem adornans in convivii theatrum insiluit. Herodias autem, filia ostentans habitu matris artes, exactum maternæ libidinis simulacrum aspectu impudenti, fracto corpore, anima diffluente, jactis in cœlum manibus, pedes in altum subrigebat, habitu seminudo suam turpitudinem publicabat. Hic vero tripudium omnium oculos attrahere, Herodes admirabili saltationis dexteritate teneri, **106** ipsum se in spectaculi præmium spondere, munerum delectum puellæ permittere, jurejurando muneri mox subscribere, semiputata regni pars in tripudii honorarium proponi, denique filia matrem in consilii partem vocare. Porro mater judicium sortita diabolo sententiam fœneratur, et cædis in Joannem excogitatæ gratiam illi concedit cum tali ad filiam clamore: Quid consilia expetis? ecquid opus facto, mea filia? etiamne cum prærogativa sit in manibus, quod quæras, ignoras? tibine postulationis consideratio moram affert? ecquid Joannis capite nobis

A βασιλείαν ὑπουργὸν ἀκολασίας, παροινουμένην καὶ ἀξίαν καὶ φύσιν, τοὺς τῆς δικαιοσύνης ὅρους συγχεομένους, θέατρον παρανομίας γινομένην τὴν φύσιν· ταῦτα ὁρῶν, πάλιν τὰς ἐν ἐρήμῳ φωνὰς ἀνεκρούετο· *Φωνὴ βοῶντος* (20) *ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Ἠφίει φωνὴν τὴν τοῦ πάθους τομήν· ἠφίει φωνὴν καυστῆρα τῆς νοσούσης ψυχῆς· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν* (21). Νομοθέτης βασιλέως παρανομοῦντος. Ὦ παῤῥησία βασιλείαν ἀδικοῦσαν οὐκ αἰδουμένη. Ἠφίει γλῶτταν, ὡς ἐν νηδύϊ πάλαι τὸ σκίρτημα· τότε πρὸς ὠδῖνας ὦθει τὴν φύσιν, καὶ κατηγόρει τοῦ τόκου πρὸ τόκου βραδυτῆτα· καὶ νῦν κατηγορεῖ νοθευομένης τῆς φύσεως, καὶ πέμπει φωνὴν σωφροσύνην ἀστράπτουσαν. Ἀλλὰ τοῦ τῆς φωνῆς φαρμάκου τὸ πάθος ἦν ἰσχυρώτερον, καὶ καθάπερ οἱ B μανίᾳ ληφθέντες, κατὰ τοῦ ἰατροῦ τὸ ξίφος ἐπανατείνονται, τῆς μὲν θεραπείας αἴσθησιν διὰ τὸ πάθος οὐκ ἔχοντες, οἷα δὲ πολέμιον τὸν ἰατρὸν ἀμυνόμενοι· οὕτως Ἡρῴδης, θυμῷ μὲν φόνου κρατούμενος, φόβῳ δὲ πάλιν τῆς Ἰωάννου δόξης τὴν τιμωρίαν ἀναβαλλόμενος, ἀκούσιον τέως φιλανθρωπίαν ἐνδείκνυται, φυλάττει τὸν ἄνδρα θανάτῳ ταμιευόμενος. Ἀλλά ποτε χρόνος τῶν Ἡρῴδου γενεσίων ἐφίσταται, λαμπρὰ δὲ ἦν, ὡς εἰκὸς, ἀκολάστου βασιλέως τράπεζα, καὶ εὐωχία τὴν βασιλείαν γνωρίζουσα, καὶ μέθη χορεύουσα, καὶ φρατρίαν δαιμόνων τὸν τόκου καιρὸν ἑορτάζουσα. Καίτοι κατηφεῖν ἐχρῆν μᾶλλον, καὶ πένθιμον ἄγειν ἡμέραν, καθ' ἣν τῆς ξένης μοιχείας ἐργάτης ἐτέχθη. Αὐτοὶ δὲ ὅμως τῶν ὠδίνων τὴν μνήμην ἐπανηγύριζον. Ἐν δὲ τούτοις Ἡρωδιὰς C σκευασαμένη τὴν ὄρχησιν, τῷ τῆς εὐωχίας εἰσεπήδα θεάτρῳ. Ἡρωδιὰς δὲ, ἡ θυγάτηρ δεικνύουσα τοῖς σχήμασι τῆς μητρὸς τὰ διδάγματα, ἀκριβῆς τῆς μητρικῆς ἀκολασίας εἰκὼν ἀναιδεῖ βλέμματι, καὶ περικλωμένῳ σώματι, ῥεούσῃ ψυχῇ, χεῖρας εἰς ἀέρα πέμπουσα, πόδας εἰς ὕψος ἐγείρουσα, ἡμιγύμνῳ τῷ σχήματι, τὴν ἑαυτῆς ἀκοσμίαν πανηγυρίζουσα· ἀλλ' εἵλκυσε τοὺς ἁπάντων ὀφθαλμοὺς ὀρχουμένη, καὶ Ἡρῴδης τῷ τῆς ὀρχήσεως ἐκεκράτητο θαύματι, καὶ μισθὸν τῆς θεωρίας ἑαυτὸν ὑπετίθετο· καὶ τῇ κόρῃ τὴν ἐκλογὴν τῶν δώρων ἐπέτρεπε, καὶ ὅρκοις ἠκολούθει ταῖς δωρεαῖς ὑπογράφειν, καὶ τὸ τῆς βασιλείας ἡμίτομον, ἆθλον ὀρχήσεως ἔκειτο. Καὶ ἡ παῖς κοινωνὸν τῆς σκέψεως τὴν μητέρα καλεῖ. Δικάζειν δὲ λαχοῦσα, δανείζει τῷ διαβόλῳ τὴν ψῆφον, καὶ τῆς D κατὰ Ἰωάννου μιαιφονίας ἐκείνῳ δωρεῖται τὴν χάριν, τοιαῦτα πρὸς τὴν παῖδα βοήσασα· Τί βουλεύῃ; τί δεῖ ποιεῖν, ὦ τέκνον ἐμόν; καὶ δωρεᾶς προκειμένης ἀγνοεῖς ὃ ζητεῖς; καὶ γίνεταί σοι τῆς αἰτήσεως ἡ σκέψις ὑπέρθεσις· τί γὰρ τῆς Ἰωάννου κεφαλῆς

[94] Isa. XL, 3; Matth. III, 3. [95] Matth. XIV, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(20) *Φωνὴ βοῶντος*. Æterni verbi index scilicet. Auctor *Etymologici*: Φωνὴ παρὰ τὸ φῶς καὶ τὸν νοῦν, ἢ τὰ ἐν τῷ νῷ φωτίζουσα, ἢ τὸ τοῦ νοὸς φῶς παρὰ τὸ φάος εἶναι τοῦ νοός: officium enim Joannis, *ut testimonium perhiberet de lumine* Mentis æternæ.

(21) *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν*. Magna hoc in verbo est ἔμφασις. Cicero, lib. IX, *Ad Pœtum: Ne Aristippus quidem ille Socraticus erubuit, cum esset ei objectum habere eum Laida* [ἔχειν Λαΐδα]: *Habeo, inquit, non habeor. Græce vero hoc melius: tu, si voles, interpretabere.*

Digitized by Google

ἡμῖν ποθεινότερον, ἕτερόν τι τῆς ἐκείνου σφαγῆς εἰς εὐωχίαν ἡμῖν τρυφηρότερον; Πίναξ κεφαλὴν κομιζέτω· τρυφήσωμεν ὄμμασιν, ἐπειδὴ μὴ τοῖς ὀδοῦσι δυνάμεθα. Ἀποστερεῖ τῆς βασιλικῆς ἡμᾶς εὐνῆς· ἀποστερείσθω τῆς οἰκείας αὐτὸς κεφαλῆς. Ἀφέλκει με πόθων ἐμῶν· κατὰ τῆς ἐμῆς ἡδονῆς παρατάττεται· δεχέσθω ξίφος ὑπ' ὀργῆς ἀκονώμενον. Ἔπεμψεν ὡς δόρυ τὴν γλῶτταν· συναποτεμνέσθω κεφαλῇ καὶ τῶν λόγων τὸ ὄργανον. Τοῦτον ἐγώ μοι πάλαι παρεῖναι τὸν καιρὸν ἐπεθύμουν, καὶ πρὸ τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπόλουν (22). Ἀπόδος μοι, παῖ, τῆς διδασκαλίας τὰς ἀμοιβὰς, ἀπόδος μοι τῶν εἰς σὲ πόνων τὰ ἔπαθλα· γινέσθω μοι τῆς σῆς ὀρχήσεως καρπὸς, τοῦ δυσμενοῦς τὸ τέλος· οὐ τὴν φωνὴν ἀποστρέφομαι, τούτου τὴν σιωπὴν πραγματεύομαι. Παρέστω θᾶττον ἕως συγκεκρότηται τὸ συμπόσιον, ἕως ὁ καιρὸς τὴν ἑστίασιν ἔχει, μέρος μοι γενέσθω τῆς εὐωχίας ἡ τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλή· θεραπεύσω τὴν δίψαν τοῖς αἵμασιν. Ἴδω τροφὴν τὴν σφαγὴν, πόμα μοι γινέσθω τὸ αἷμα. Ὦ μητρὸς δυσσεβοῦς, καὶ διδασκάλου δυσσεβεστέρας! Ταύταις ἡ παῖς ταῖς τῆς μητρὸς ὑποθήκαις ὁπλισθεῖσα, πρὸς τὸν ἐπαινέτην ἐξέδραμεν, αἴτησιν μιαιφόνον αἰτοῦσα μισθὸν τῆς ὀρχήσεως. Τί οὖν ὁ Ἡρῴδης; Σχηματίζεται λύπην, καὶ τοῖς ἔνδον πανηγυρίζων, ἐπιστυγνάζει τοῖς ἔξωθεν· ἀντορχεῖται τῇ κόρῃ τὸ σχῆμα τῆς λύπης κατηφεῖ τῷ προσώπῳ, χαίρων μὲν ἐφ' οἷς τὸν ἐχθρὸν ἐν προσώποις ἀμύνεται, λυπούμενος δὲ τὴν τοῦ φόνου τάχα βραδύτητα, καὶ τὸν ὅρκον προβάλλεται τοῦ φόνου συνήγορον, καὶ τοὺς παρόντας ἀπατᾷ, μάρτυρας τῆς εὐόρκου μιαιφονίας καλούμενος, ὁ τῆς μοιχείας τὸ μῖσος μὴ παραιτούμενος. Βαβαὶ τῶν ἀλλοκότων δραμάτων! Τὸν τῆς ἐπιορκίας εἰρωνεύεται φόβον. Ὅτι γὰρ ἑκὼν καὶ σφόδρα βουλόμενος, καὶ οὐκ ἄκων οὐδὲ δυσχεραίνων ἐπὶ τὴν μιαιφονίαν ἐλήλυθεν, αὐτὸς σαφῶς, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἐδήλωσε. Φέρε γὰρ ὅτε τῆς βασιλείας ὑποσχόμενος ἥμισυ, τὴν Ἰωάννου κεφαλὴν ἀντὶ τῶν δώρων ᾔτειτο, τί ἂν ἠδικεῖτο τοιαῦτα φθεγξάμενος; Ἐγὼ μὲν, ὦ κόρη, θαυμάσας τὴν ὀρχησιν, μισθόν σοι τῆς ἡδονῆς, τὸ τῆς βασιλείας ἐπηγγειλάμην ἡμίτομον· σὺ δὲ τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴν ἐπιζητεῖς, τῆς ὅλης μου βασιλείας προτιμωτέραν, τὴν τῶν σκήπτρων πλέον ἐκλάμπουσαν, τῆς ἀξίας τῆς ἐμῆς ὑψηλοτέραν. Ἢ γὰρ δεῖξόν μοι Βαπτιστὴν ἕτερον, καὶ Ἰωάννην ἄλλον ἐν τῇ βασιλείᾳ περιλειπόμενον· ἢ πᾶσαν, ὡς ἔοικε, μοῦ τὴν βασιλείαν ἀποσυλῆσαι ποθεῖς. Ὥσπερ γὰρ κτημάτων ἢ χρημάτων κομιζομένη τὸ πέρας, τὸ τῆς μοίρας ἰσοστάσιον ἐμοὶ κατελίμπανες, οὕτως νῦν καὶ τὸν Βαπτιστὴν αἰτοῦσα, δεῖξον ἕτερόν μοι τοιοῦτον περιλειπόμενον. Ἕως δὲ ἄλλον οὐχ ὁρᾷς αὐτῷ τὴν ἀρετὴν παραπλήσιον, λέληθας, ὦ γύναι, πᾶσάν μοι τὴν βασιλείαν διὰ Ἰωάννου δημεύουσα. Ἀλλὰ σιωπᾷ μὲν ἡδέως, ἡσθεὶς μὲν τὴν ψυχὴν, συσταλεὶς δὲ τὴν ὄψιν, καὶ δρᾶμα φιλανθρωπίαν τὴν ἀπανθρωπίαν

optabilius? Quidquamne aliud ejus jugulatione in hoc epulo nobis jucundius? Disco caput apportetur: deliciemur oculis, quando dentibus minime possumus. Divellit nos a cubili regio: ipse proprio divellatur a capite. Abstrahit me meis amoribus, quod mihi volupe est oppugnat; quem ira gladium acuerit, recipiat: linguæ tela projecit, concidatur una cum capite orationis instrumentum. Hanc mihi pridem occasionem dare discupiebam, et ante potestatem versabar in hac cupiditate per somnia. Repende mihi, o filia, saltandi disciplinam: repende mercedem laboribus a me tui causa susceptis. Inimici nex sit mihi tuæ saltationis fructus; cujus odi vocem, ejus affecto silentium. Proferatur ocius, dum fervet compotatio, dum convivium pendet, esto mihi pars epularum Baptistæ caput: sitim sanguine restinguam. Videam jugulatum epulandum apponi, poter ejus sanguine. O matrem impiam! o magistram multo magis impiam! Filia ejusmodi matris armata suggestione excurrit ad Herodem saltationis laudatorem, præmia funesta pro mercede saltandi postulatura. Quid ergo Herodes? Mœrorem simulat, et medullitus exsultans gaudio externa specie tristatur, contra puellam saltat habitu tristis, dejecto vultu: lætus quidem quod inimici personam ulciscatur, verum fortasse tristis cædis tarditate. Jusjurandum edit, quo cædi patrocinetur, et præsentes fallit, dum eos abjuratæ occidionis testes vocat, qui odium adulterii non recusabat. Papæ! prodigiosam tragœdiam! Jurisjurandi religionem fingit. **107** Nam quod perlubens, et admodum volens, non illubens, neque moleste ad cædem aggressus sit, dilucide dictis aperuit. Age enim quando regni dimidium pollicitus Joannis caput pro munere reposcebatur, quid admisisset injuriæ, si talia locutus fuisset? Ego, puella, saltandi artem in te miratus, raptæ a me voluptatis præmium dimidiatum regnum pollicebar: tu vero Baptistæ caput exquiris toto meo regno longe pretiosius, quodque sceptris meis clarius emicat, ac dignitate mea longe est excelsius. Nam aut alterum mihi Baptistam monstra, et Joannem alterum in regno superstitem, aut, quod obscurum non est, toto regno me spoliare gestis. Quemadmodum enim possessionum pecuniarumve fine indepto æquam mihi partem relinqueres: sic modo cum Baptistam poscis, alterum mihi talem monstra superstitem. Quandiu vero alium non vides ipsi virtute quam simillimum, imprudens, o mulier, Joannis nomine toto me regno proscribis. At grato usus silentio lætatur animitus; oculitus autem mœret, et sub inhumanitatis persona humanitatis partes agit. Lætus postulatis annuit; quam fuerat necem meditatus gladio firmat, et quem vinctum tenebat, cujus ipse linguam oderat, eum morti tradidit. Oratio vertit in opus, et puella cædem promis-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(22) *Πρὸ τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπόλουν*. Sic: Πᾶσα κύων ἄρτους μαντεύεται. Sic innocentissimi viri sanguine vel in somnis pascebatur canis tartarea.

Digitized by Google

nam conspectabat. Cum adhuc explicatæ essent mensæ, satelles nescio quis aderat elatum in lance caput inferens, et medias inter delicias caput reliquo truncatum corpore portabat : spectaculum aliis quidem perhorrendum, uni vero Herodi per intemperantiam lætabile videbatur. Manus puella subjicit, et congruentem cum libidine mercedem capit, et profecta ab impudentia dona offert matri. Ecce tibi, mater, inquit, institutionis saltatoriæ minerval : cape quod saltationis gratia donum confertur, aperta tibi deinceps ad libidinem via. Verumenimvero abscissum quidem est caput : nec tamen Joannis vox tacet, æternum loquetur post funera. Accusatorem in te, mulier, armasti : neque enim cum capite vocem quoque præcidisti. Etiam post jugulationem superstes tibi est accusator, plena criminum tuorum terra, audaciam maria ipsa mirantur, cœlum superne cum Joanne vociferatur. **108** Linguam unam sustulisti, sed vice linguæ Joannis totus est mundus, ad te accusandum creatura plena vocis est. Necdum etiam immortale illud tribunal loquor; tribunal quod nulla ratione falli potest, animadversionis æternæ terrorem, tenebras externe circumfusas : cum ipse lotus a Joanne Christus lotorem vindicabit, quando cujusque facta nuda prostabunt : astabunt angeli, prolatas in unumquemque sententias properanter perficientes. Utinam his sapienter auditores instituantur; hæc evangelicæ historiæ mens : vertant in salutare medicamentum voces Evangeliorum. Herodiadis accusatio sit audientium salus, ut cum securitate Christi tribunali astantes æternis bonis cum Christo perfruamur : cui gloria et virtus in sæcula. Amen.

ἐνδύσας, χαίρων ἐπινεύει τὴν αἴτησιν, ὃν ἐμελέτησε φόνον τῷ ξίφει κυρῶν, καὶ ὃν εἶχε δεσμώτην τοῦτον ἐκδοὺς τῷ θανάτῳ, οὗ τὴν γλῶτταν ἐμίσει. Καὶ ἦν ἔργον ὁ λόγος, καὶ ἡ κόρη τοῦ φόνου τὴν ἐπαγγελίαν ἀνέμενεν. Ἔτι δὲ τῆς ἐστιάσεως ἡπλωμένης, παρῆν τις δορυφόρος, ἐπὶ πίνακος μετέωρον τὴν κεφαλὴν ἐπαγόμενος, καὶ μεταξὺ τρυφώντων, τὴν κεφαλὴν ἔρημον τοῦ λοιποῦ σώματος ἔφερε, θέαμα φρικτὸν μὲν τοῖς ἄλλοις, τερπνὸν δὲ μόνῳ Ἡρῴδῃ δι' ἀκολασίαν φαινόμενον. Ὑποβάλλει τὰς χεῖρας ἡ κόρη, τὸν πρέποντα μισθὸν τῆς ἀκολασίας ἐλάμβανε, καὶ τῇ μητρὶ προσέφερε τῆς ἀναισχυντίας τὰ δῶρα. Ἰδού σοι, μῆτερ, λέγουσα, τῶν διδαγμάτων τὰ κέρδη, δέχου τὰ τῆς ὀρχήσεως χαριστήρια. Λέλυταί σοι λοιπὸν ἡ τῆς ἀκολασίας ὁδός. Ἀλλ' ἀπετμήθη μὲν ἡ κεφαλή· καὶ οὐκ ἐσιώπησε δὲ ἡ τοῦ Ἰωάννου φωνή· ἀθάνατα μετὰ θάνατον φθέγγεται. Ὤπλισας, γύναι, κατὰ σαυτῆς τὸν κατήγορον· οὐ γὰρ συναπέτεμες τῇ κεφαλῇ τὴν φωνήν· μεμένηκέ σοι καὶ μετὰ τὴν σφαγὴν ὁ κατήγορος· ἔμπλεος τῆς σῆς κατηγορίας ἡ γῆ· θαυμάζει τὴν τόλμαν ἡ θάλαττα· οὐρανὸς ἄνωθεν μετὰ Ἰωάννου βοᾷ· μίαν γλῶτταν ἀνεῖλες, καὶ ὁ κόσμος ἅπας ἀντὶ τῆς Ἰωάννου γλώττης ἐγένετο· ἐπληρώθη φωνῆς εἰς τὴν σὴν κατηγορίαν ἡ κτίσις. Καὶ οὕτω λέγω τὸ ἀθάνατον βῆμα, τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον, τὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως φόβον, τὸ ἐξώτερον σκότος, ὅταν αὐτὸς ὁ βαπτισθεὶς ἐκδικῇ τὸν βαπτίσαντα, ὅταν αἱ πράξεις ἑκάστου γυμναὶ παρεστήκασιν· ἐφεστήκασιν ἄγγελοι, τὰς εἰς ἕκαστον ἀποφάσεις μετὰ σπουδῆς ἐξανύοντες. Γινέσθω ταῦτα τῶν ἀκουόντων σωφρονισμός. Τοῦτο τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας τὸ βούλημα. Γινέσθω φάρμακον πρὸς σωτηρίαν, τῶν Εὐαγγελίων τὰ ῥήματα. Γινέσθω τῆς Ἡρωδιάδος ἡ κατηγορία, τῶν ἀκουόντων σωτηρία· ἵνα σὺν παῤῥησίᾳ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ παραστάντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν σὺν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XIX.

Ejusdem in centurionem.

1. Evangeliorum tuba, quæ spiritali carmine modo insonuit, etiam mihi ad dicendum linguam acuit. Vidi modo ore evangelico Dominum miracula patrantem, et miraculis firmatus linguæ trepidationem solvo. Vidi centurionem ad Domini vestigia provolutum; vidi gentes primitias Salvatori suas transmittentes. Nondum crux erat depacta, et gentes ad Dominum festinant : nondum illud auditum, *Euntes docete omnes gentes* [96], et gentes ad Dominum convolant : vocationem cursu præcelerant, pa-

ΛΟΓΟΣ ιθ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἑκατόνταρχον.

α'. Ἡ τῶν Εὐαγγελίων σάλπιγξ, τὸ πνευματικὸν ἄρτιως ἀντηχήσασα μέλος, κἀμοὶ πρὸς τὸ λέγειν τὴν γλῶτταν ἀνέστησεν. Εἶδον ἄρτιως ἐν στόμασιν εὐαγγελικοῖς τὸν Δεσπότην θαυματουργοῦντα, καὶ ῥωσθεὶς τοῖς θαύμασι λύω τῆς γλώττης τὸν φόβον. Εἶδον τὸν ἑκατόνταρχον, πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότου καλυπτόμενον ἴχνη (23)· εἶδον τὰ ἔθνη τῷ Σωτῆρι τὰς ἑαυτῶν ἀπαρχὰς ἀποστέλλοντα. Οὕπω σταυρὸς ἐπάγη, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπείγεται. Οὕπω τό· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ

[96] Matth. xxviii 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(23) *Ἡρὸς τὰ τοῦ Δεσπότου καλυπτόμενον ἴχνη.* Rescribo καλινδούμενον, vel κυλινδούμενον. Supplicibus vox convenit, et prensantibus. Plutarchus de Pompeio : Τοῦτον παρ' ἀξίαν κυλινδούμενον ἐν ἀγορᾷ, *qui præter dignitatem his, et his medio foro supplicabat.* Deinde ἴχνη significabat humillimam dejectionem, non ad genua, sed ad pedes, ipsaque vestigia pedum. Eleganter quoque Seneca Thyestæ vestigia pro pedibus posuit : *Et rupta fractis cruribus vestigia.* Καλυπτόμενον durum mihi visum. Quod si exponas *furtim adeuntem*, reclamat historia. Si vestem Christi capite subeuntem, osculabundum pedes, deridiculum : neque latere poterat.

Digitized by Google

ἔθνη πρὸς Δεσπότην ἐπτέρωται. Προλαμβάνουσι τῇ A
κλήσει τὸν δρόμον, προσωδίνουσι τοῦ Δεσπότου τὸν
πόθον (24). Οὔπω λάμπει τὸ κήρυγμα, καὶ πρὸς τὸν
κηρυττόμενον τρέχουσιν. Ἔτι Πέτρος πρὸς μαθη-
τείαν κυοφορεῖται, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς Δεσπότην συν-
τρέχει. Οὔπω Παῦλος δι' ἀστραπῆς ἐστρατεύετο, καὶ
τὰ ἔθνη τὸν βασιλέα προσκυνεῖν προτεθύμηται. *Ἰδού*,
φησὶν, *ἑκατόνταρχος παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ*
λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ
παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος. Ὦ παραδό-
ξου νῦν θαύματος! Ὁ παῖς διαλελυμένος κείμενος,
χειραγωγὸς τοῦ δεσπότου πρὸς τὸν Δεσπότην γίνε-
ται. Ἡ τοῦ οἰκέτου νόσος τῆς τοῦ κεκτημένου θερα-
πείας ἐγίνετο πρόξενος. Ἴασιν δούλου ζητῶν, τὸν
Δεσπότην ἐξεῦρε· καὶ τῷ οἰκέτῃ θεραπείαν θηρεύων,
αὐτὸς τοῦ Δεσπότου γίνεται θήραμα. Ὁ δοῦλος τὴν B
ἐπὶ θανάτῳ νοσεῖ, καὶ ὁ δεσπότης πρὸ οἰκέτου θε-
ραπείαν κομίζεται. Ὁ δοῦλος τὸ σῶμα νοσεῖ, καὶ ὁ
δεσπότης τὴν ψυχὴν ἀγιάζεται· ὑπὲρ οἰκέτου πρε-
σβεύων, εἰς ἑαυτὸν προαναλίσκει τὸ φάρμακον· οὐ
παρεῖδεν οἰκέτην τῇ νόσῳ τὸ σῶμα φθειρόμενον· οὐ
παρέβλεψε δούλου πάθος δεσποτικῷ τύφῳ κρατούμε-
νος· οὐδὲ πλήθει δορυφόρων ἐντρυφῶν ἀκινήτου
παιδὸς ἐξελάθετο· ἀλλ' ἐρευνῶν περιῆει τοῦ κινδύνου
τὸ φάρμακον. Οὐκ ἐπαύσατο ζητῶν ἕως αὐτὸς τῇ τῆς
θεραπείας πηγῇ περιέτυχε· καὶ γέγονεν ἡ φιλ-
ανθρωπία φιλοθεΐας ὁδός. Καὶ τὸν ἰατρὸν εὑρὼν δι-
ηγεῖται τὴν συμφορὰν, καὶ τὸ πάθος ἐκτραγῳδεῖ πρὸς
οἶκτον καλῶν τὸν φιλάνθρωπον· *Κύριε, ὁ παῖς μου*
βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασα-
νιζόμενος. Εἰ καὶ δοῦλος ὁ κάμνων, ἀλλ' ἄνθρωπος, C
φησὶν, ὁ τῷ πάθει κρατούμενος. Μὴ τὸ τῆς δουλείας
εὐτελὲς, ἀλλὰ τὸ τῆς νόσου θεώρησον μέγεθος. Βέ-
βληται παραλυτικὸς, βέβληται δεσμώτης νόσου·
δεδεμένος τῇ λύσει τοῦ σώματος δεινῶς βασανιζόμε-
νος· ὡς μὴ νεκρὸς διαλυόμενος, ὡς δὲ νεκρὸς ἐν τα-
πεινώσει, καὶ τὰς τοῦ θανάτου συμφορὰς ἐν ζῶντι
περιφέρει τῷ σώματι. Τοιαύταις ἐλεεινολογίαις ὁ
ἑκατόνταρχος τὸν Δεσπότην ἐφείλκετο. Τί οὖν πρὸς
αὐτὸν ἡ ἄφθονος ἀγαθότης; *Ἐγὼ*, φησὶν, *ἐλθὼν*
θεραπεύσω αὐτόν. Ἐγὼ διὰ φιλανθρωπίαν περι-
βαλλόμενος ἄνθρωπον, ὁ διὰ πάντας ἐλθὼν, ἑνὸς οὐ
περιόψομαι· *θεραπεύσω αὐτόν.* Προλαμβάνει ταῖς
εὐεργεσίαις τὰς ἱκεσίας. Τί οὖν, εἰπέ μοι, Δέσποτα;
μὴ τῆς αὐτῆς ἑτοιμότητος ἡ τῆς Χαναναίας θυγάτηρ D
ἔτυχε, καὶ ταῦτα (25) διὰ μητρὸς ἱκετεύουσα; Ἀλλ'
ἐκείνη μὲν δεομένη, τοῖς κυσὶ συγκατατάττεται, καὶ
λιμένα ζητοῦσα κυμάτων πυρᾶται (26), καὶ πρὸς
τῇ πληγῇ τῆς ψυχῆς, καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐπι-
πλήττεται; *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν*
τέκνων καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. Οὐτοσὶ δὲ μι-

riunt præterea Domini desiderium : nondum prædicatio inclaruit, et ad eum, qui prædicatur, accurrunt ; adhuc Petrus quasi in utero erudiendus gestatur, et gentes ad Dominum concurrunt ; nondum Paulus fulguris ope sub Christi vexillo merebat, et regem adorare gentes incense prævertunt. *Ecce*, inquit, *centurio rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in lecto paralyticus, et male torquetur* [97]. O miraculum modo non opinabile! Puer membra dissolutus, jacens domino ducatum præbet ad Dominum : **109** servi morbus hero sanitatem conciliat. Servi sanationem perquirens Dominum reperit, dumque servi valetudinem venatur, fit ipse Domino præda. Servus ægrotatione letali ægrotat ; sed dominus ante servum persanatur. Servus æger est corpore, et domini anima sanctificatur. Qui pro servo legationem obit, in se medicamentum præconsumit ; neque servum sprevit per ægritudinem corpore distabescentem : non servi contempsit afflictationem herili fastu turgens : neque præ voluptate, quam ex numeroso satellitio capiebat, pueri immobilis oblitus est : verum obibat investigans periculo remedium. Nec a cura destitit, dum ipse in curationis fontem incideret ; et per humanitatem istam ad inimicitiam divina patuit via, inventoque medico calamitatem denarrat : et ægrotationem tragice exaggerat, ut humanissimo Christo commiserationem excitet : *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.* Etsi servus, homo tamen est, qui morbo detinetur. Tu ne vile servitium spectaveris, sed potius mali magnitudinem : paralysi prostratus est, prostratus est, et morbo vinctus : vinctus dissolutione corporis *graviter torquetur*, ut non mortuus dissolutus, utque mortuus dejectissimus est, mortisque ærumnas in vivo circumfert corpore. Tam miserabili dictione Dominum centurio allectabat. Quid igitur ad eum summa benignitas? *Ego*, inquit, *veniens curabo eum* [98]. Ego, qui hominum studio in hominem me indui, qui propter omnes veni, non unum despiciam, *curabo eum*. Beneficentia preces antevertit. Quid ergo, dic mihi, Domine, non parem animi promptitudinem in te nacta est Chananææ filia, etsi per matrem eadem deprecaretur? At illa rogans canum loco numeroque est, et portum quæritans fluctus experitur, et ad animi vulnus accedis voce increpitans? *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus* [99]. Hic prope ante supplicationem curationem reportat : herus pro famulo rogans exorator fuit, mater pro filia rogitans tulit repulsam. Sed, o sapientiæ fons, et spiritus intelligentiæ! o

[97] Matth. VIII, 6. [98] ibid. 7. [99] Matth. XV, 26.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Προσωδίνουσι τοῦ Δεσπότου τὸν πόθον.* Si sic scribi probas, τὸ *πρός* hoc in composito erit *præterea, deinde;* hac mente : *Præfestinant ad Christum accedere, ac deinde ingenerant sibi Domini amorem.* Inclino tamen, ut scribatur προωδίνουσι. ante Judæos scilicet : suadet id προλαμβάνουσι, quod antecedit, et quod subjicitur προτεθύμηται.

(25) *Ταῦτα.* Congruentius τὰ αὐτά.

(26) *Κυμάτων πυρᾶται.* Corrige πειρᾶται.

Digitized by Google

humanitatis magnitudo, qua in utrisque differentia compares! **110** Vult enim gentium fidem oculis Judæorum dispalescere, et gentilis gratitudinis spectatores astare Judæos ingratos. Idcirco Chananææ supplicanti moras injecit, quo illa dilationis impatiens acclamaret: *Domine, et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa*[1]; centurio vero Christi promptitudinem diceret: *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum*[2]. Est cum celeritudine, est cum lentitudine, ut usus postulat, utitur. Et navis gubernatorem mundi Gubernator imitatur, qui in editiore navis loco considens simul cum navigante velum adducit, ac rursus pro fluctuum impulsu gubernaculum transfert, et modo huc, modo illuc manu agens clavum eumdem utrinque navis cursum moderatur: sic universi Dominator rectam in anima fidem nudare volens quandoque dona contrahit, quandoque ad ægri concurrit auxilium. Et nunc quidem sanguinis fluxum simulat sustinere se, nunc ægritudinem pharmaco præsanat: ut dum varie animos excutit, fidem latitantem per miracula evulget; quo miraculorum animadversor Judæus fidei gentilium discipulus, etsi minime velit, evadat. *Ego veniam, et curabo eum.* Celeritate promissi fidei cursum excitat. *Non, Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.* Vides Domini machinationem, qua sitam in abdito fidem venatur. *Non sum dignus.* Fons angustior pelagi divitias non capit. Ne morum meorum indignitatem amplius coarguas, non fero. Verbis tantum loquere, et morbus mox abigetur: norit te morbus duntaxat ita volentem, et quod in morbo est, sanabitur. Quid pedes meos remoraris? Satis mihi si lingua procedat. Pollicentem videam, et optata consequar. *Dic verbo*, et servus erit a passione liber, ægritudinis exuta servitute. *Nam et ego homo sum sub potestate, habens sub me milites, et dico huic: Vade, et vadit*[3]. Novi potestatis tuæ vim: ex iis, quæ habeo, quæ supra me sunt, didici. Video ego quoque tuarum curationum agmina, video miraculorum virtutes esse in exspectatione, dum annuas. Mitte, ut ego militem, mitte ipse contra morbum imperium, rebus parvis minores quoque imitare; **111** tuis ostende pro nobis nostra: Deus, quo hominibus gratificetur, homines imitetur. Ac profecto, hæc dum dicebat, nondum sciebat Deum esse, quem humanitas manifestabat: nondum enim Deum noverat in servi forma domicilioque habitantem, ac hominum causa res humanas administrantem. *Nondum enim*, inquit, *discipuli ejus credebant in eum*[4]. Sed admiremur ante omnia fidem, prudentiam, religionem. Fides uno verbo curationem mensæ est: religio loquendi libertate repudiata re-

A κροῦ πρὸ τῆς ἱκεσίας τὴν θεραπείαν κομίζεται. Ὁ μὲν ὑπὲρ οἰκέτου παρακαλῶν, ἐδυσώπησε· μήτηρ δὲ ὑπὲρ παιδὸς ἀπετύγχανεν ἱκετεύουσα. Ἀλλ', ὦ πηγὴ σοφίας καὶ πνεῦμα συνέσεως! ὦ μέγεθος φιλανθρωπίας ἐν ἑκατέροις διαφόρως φαινόμενον! Βούλεται γὰρ τὴν τῶν ἐθνῶν πίστιν ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων δημοσιευθῆναι, καὶ τῆς ἐθνικῆς εὐγνωμοσύνης θεατὰς παραστῆσαι τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν Χαναναίαν ἱκετεύουσαν ὑπερτίθεται, ἵνα ἡ μὲν διὰ τὴν ὑπέρθεσιν ἀναβοήσῃ· *Κύριε, καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης*· ὁ δὲ διὰ τὴν ἑτοιμότητα φθέγξηται· *Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς* (27) *ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*. Ἢ μὲν ταχύτητα, πῇ δὲ βραδύτητα πρὸς τὰς χρείας μεταχειρίζεται, καὶ μιμεῖται κυβερνήτην ὁ Κυβερ-
B νήτης τῆς κτίσεως, ὃς ἐν περιωπῇ τοῦ σκάφους καθήμενος συμπαράγει τὴν ὀθόνην τῷ πλέοντι, συμμεθίστησι δὲ πάλιν τῷ ῥοθίῳ τὸν οἴακα, ποτὲ μὲν ἐνταῦθα, ποτὲ δὲ ἐκεῖσε χειραγωγῶν τὸ πηδάλιον, τὸν αὐτὸν ἐξ ἑκατέρων δρόμον τῇ νηῒ μηχανώμενος· οὕτως ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης πίστιν ἐν ψυχαῖς κρυπτομένην ἀπογυμνῶσαι βουλόμενος, πῇ μὲν ἀναστέλλει τὸ δῶρον, πῇ δὲ συντρέχει τῷ κάμνοντι. Καὶ νῦν μὲν ἐπέχειν προσποιεῖται τῶν αἱμάτων τὸ ῥεῖθρον, πάλιν δὲ προλαμβάνειν ἐθέλει τῷ φαρμάκῳ τὸ νόσημα, ἵνα ποικίλως τὰς ψυχὰς διασαλεύσας, πίστιν κρυπτομένην στηλιτεύσῃ τοῖς θαύμασιν· ἵνα ὁ τῶν θαυμάτων κατάσκοπος Ἰουδαῖος πίστεως ἐθνικῆς μὴ λάθῃ μαθητὴς ὡς οὐ θέλει γινόμενος. *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν*. Τῷ τάχει τῆς ὑποσχέσεως ἐκκαλεῖ-
C ται τὸν δρόμον τῆς πίστεως. *Μὴ, Κύριε* (28), *οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*. Εἶδες μηχάνημα Δεσποτικὸν, δι' οὗ πίστις κρυπτομένη θηρεύεται; *Οὐκ εἰμὶ ἱκανός*. Πηγὴ πενιχρὰ πλοῦτον οὐχ ὑποδέχεται. Μή μου πλέον ἐλέγξῃς τὸ τῶν τρόπων ἀνάξιον· οὐ φέρομαι τοῖς ῥήμασι· φθέγξαι μόνον, καὶ τὸ πάθος ἐλαύνεται· ἴδῃ σὲ μόνον ἡ νόσος θελήσαντα, καὶ τὸ νοσοῦν ὑγιάζεται. Τί μου τοὺς πόδας κατασχολεῖς; Ἀρκοῦμαι τῷ τῆς γλώττης βαδίσματι. Ὑπισχνούμενον ἴδω, καὶ τὸ ποθούμενον ἕξομαι. Εἰπὲ λόγῳ, καὶ ὁ οἰκέτης ἔσται τοῦ πάθους ἐλεύθερος, τὴν τῆς νόσου δουλείαν ἀποδυσάμενος. *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι· καὶ πορεύεται.* Οἶδά σου τῆς ἐξουσίας τὴν
D δύναμιν, οἷς ἔχω τὰ ὑπὲρ ἐμαυτὸν διδασκόμενος· ὁρῶ σου καὶγὼ τὸ τῶν ἰαμάτων στρατόπεδον· βλέπω τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τὸ σὸν νεῦμα περιμενούσας. Ἀπόστειλον, ὡς ἐγὼ, στρατιώτην, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τὸ πρόσταγμα, μίμησαι τοῖς μικροῖς τὰ ἐλάττονα, δεῖξον τοῖς σοῖς ὑπὲρ ἡμῶν, τὰ ἡμέτερα· μιμείσθω Θεὸς ἀνθρώπους, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσίαν. Καί τοι ταῦτα ἔλεγεν μήπω δὴ Θεὸν εἶναι τὸν δι'

[1] Matth. xv, 27. [2] Matth. viii, 8. [3] ibid. 9. [4] Joan. vii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(27) *Οὐκ εἰμὶ ἱκανός*. Signate admodum: nam ἱκανός proprie, quem adire debeas, aut facile possis. Photius, c. 242, *De Isidoro*: Εὐόμιλός τε, καὶ ἡδὺς, ἱκανὸς καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι.

(28) *Μὴ, Κύριε*. Negationi huic non astipulantur Biblia, licet elegantiæ plena sit et virium.

Digitized by Google

ἀνθρωπότητος φανερούμενον ἐπιστάμενος· οὕπω γὰρ ᾔδει Θεὸν ἐν δούλου κατοικοῦντα μορφῇ, καὶ δι' ἀνθρωπων τὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομοῦντα. *Οὔπω γὰρ*, φησὶν, *οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ* (29) *ἐπίστευον εἰς αὐτόν*. Ἀλλὰ πρῶτον θαυμάσωμεν τὴν πίστιν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν. Ἡ πίστις λόγῳ μόνον τὴν θεραπείαν ἐμέτρησεν. Ἡ εὐλάβεια παραιτουμένη τὴν παρρησίαν, τὸν φόβον ἐκήρυττεν. Ἡ σύνεσις ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὴν τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην συνελογίζετο. Καὶ τί σμικρύνω τὸν ἔπαινον, αὐτοῦ σαφῶς τοῦ Δεσπότου ἐν μέσῳ δήμων Ἰουδαϊκῶν (30) τὸν ἐθνικὸν εὐφημήσαντος; *Ἐθαύμασε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον*. Ὁ ξένος τῆς κλήσεως, ὁ τῆς Διαθήκης ἀλλότριος, ὁ τῶν διὰ Μωσέως θαυμάτων ἀμέτοχος, ὁ τῶν ἐκείνου νόμων ἀμύητος, ὁ προφητικῆς γλώττης ἀπείρατος τὸν Ἰουδαῖον τῇ πίστει νενίκηκε. Ποῦ σοι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων τὸ κέρδος; Ποῦ τῶν τῆς Μωσαϊκῆς ῥάβδου κατορθωμάτων τὸ ὄφελος; Ὁ ἀὴρ διὰ πυρὸς εἰς αἰθέρα μεθίστατο, τὴν σὴν καρδίαν μετασκευάζειν βουλόμενος· ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ παραχωρεῖ τὰ διαστήματα, πείθεσθαι τῷ Δεσπότῃ διδάσκουσα· ἡ θάλαττα παρὰ φύσιν ἐσχίζετο ἐξισταμένη, ἵνα σε πιστεύειν διδάξῃ· μετὰ πυρὸς νουθετεῖ Θεὸς, τὸ σὸν ἀπηνὲς τῷ φόβῳ μαλάττειν (31) ἐκμηχανώμενος· ἄνωθεν οὐρανὸς εἰς τὴν τῆς σῆς τροφῆς ἠσχολεῖτο γεωργίαν· κάτωθεν ἡ πέτρα ναμάτων ὑπερέπιζε παραδόξως συμπόσια (32). Ποῦ σοι τῶν τοσούτων μαθημάτων τὸ κέρδος; Εἷς ἐθνικὸς ὅλων Ἰουδαίων μυριάδας τῇ πίστει ὑπερηκόντισε. Γενοῦ μαθητὴς ἐθνικοῦ, Μωϋσέως γὰρ νομοθετοῦντος παρήκουσας· γενοῦ τῶν ἀπίστων εἰς πίστιν ἀκόλουθος. *Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ*. Μήνυμα θεογνωσίας τὸ ὄνομα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται (33), ἵνα πλέον στηλιτεύσῃ τὸ ἄπιστον. Τί τὴν προσηγορίαν ὑβρίζεις, ἧς οὐκ ἔχεις τὴν δύναμιν; Τί περιφέρεις ἐπωνυμίαν τοῦ σοῦ προσώπου κατήγορον; Συκοφαντεῖς ὃ φορεῖς, ἔργοις τῇ κλήσει μαχόμενος. *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος*.

A verentiam evulgat; prudentia ex iis, quæ circa se, quæ circa Dominum colligebat. Ecquid vero, gentilis laudem detero, quem dilucide in medio Judaicorum populorum Dominus beatum deprædicavit? *Miratus est*, inquit, *Jesus, et dixit : Non inveni tantam fidem in Israel* [5]. Qui hospes in Dei vocatione, qui e Testamento alienus, qui Mosaicorum miraculorum ignarus, qui legum ejus profanus, qui prophetiarum linguæ expers, Judæorum fidem superavit. Quid tibi, Israel, lucri ex miraculis in Ægypto editis? Ecquæ utilitas ex miraculis Moysis virga perpetratis? Aer per ignem in ætherem transiit, quo tuum cor transmutaret : dies diei spatia concessit, quo te Domino parere doceret : exstans mare contra naturæ leges findebatur, ut te fidem doceret : B ignis ope ad mentem meliorem Deus vocat, duritiem contumaciamque tuam metu mollire machinatus : superne cœlum alimentis tibi paraudis vacabat; inferne rupes inexspectatas aquarum compotationes adornabat. Quo tibi cessit talium rerum cognitarum fructus? Unicus gentilis supra totam Judæorum multitudinem fide se extulit. Esto gentilis discipulus : nam Moysen legem ponentem non audiisti; incredulos, ut credas, sequere. *Non in Israel*. Nomen, quo tu appellaris, Dei cogniti argumentum est, ut amplius incredulitatem tuam patefaciat. Cur igitur appellationi, cujus virtute cares, contumeliam irrogas? Quid gestas cognomen, quod personæ probro sit? Factis appellationem impugnas, et calumnia nomen tuum afficis. *Dico autem vobis, quod multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham, Isaac, et Jacob : filii autem regni ejicientur in tenebras* [6].

β'. Καί μοι σκοπουμένῳ τῆς εὐαγγελικῆς ἀναγνώ-

2. Ac mihi **112** consideranti præsentem evan-

[5] Matth. VIII, 10. [6] Ibid. 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(29) *Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*. Joannis, cap. VII, οἱ ἀδελφοί. Quæ duo ladiore usu sæpe conjugata sunt in Novo Testamento. Act. cap. I. Versio communis : *In medio fratrum*. Lucas μαθητῶν.

(30) *Ἐν μέσῳ δήμων Ἰουδαϊκῶν*. Cum alii atque alii numerantur populi, δήμους voca : sed unum Judaicum : cur δήμους Ἰουδαϊκούς. Opinor tribunum numerum respexisse, quibus qui comprehensi Judæi tandem omnes appellati. Lege Justinum lib. XXXVI. Sic Ἀττικῆς δήμους passim legimus.

(31) *Τὸ σὸν ἀπηνὲς τῷ φόβῳ μαλάττειν*. Voces hæ secum conflictantur : ἀπηνὴς enim est ὁ σκληρός, *durus* proprie.

(32) *Ναμάτων συμπόσια*. Hic serio, lector, monendus es, ut quæ de manalibus istis aquis sacratæ Litteræ prodiderunt, verissima existimes, quod te facere autumo, ac imposturam tibi fieri ne patiare ab historicis profanis, qui rem aliter narrant. Cave hoc loco a Tacito libro extremo, in quem et alibi D hoc nomine Tertullianus animadvertit.

(33) *Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Μήνυμα θεογνωσίας τὸ ὄνομα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται*. Alludit ad Israelis originem, quam plurimi veteres ita posuere : אִישׁ רֹאֶה אֵל *vir videns Deum*. Judæus Philo *legatione* : Χαλδαϊστὶ μὲν Ἰσραὴλ καλεῖται, Ἑλληνιστὶ δὲ ἑρμηνευθέντος ὀνόματος ὁρῶν Θεόν. Et est opinio alterius, Judæi Josephi, multorumque veterum. Nec id improbabile. Nam quod aiunt tunc multo pluribus litteris futurum, ut scribatur hoc nomen, vim habet exiguissimam, aut nullam : quoties nomina ab Hebræis orta vocibus hac aut illa littera defecta sunt? Quoties ab origine genitiva usu extorquente degenerarunt? Nonne depravatissima in usum venerunt illa : *Lamasabactani, Osanna, Boanerges*? Rarum denique est vel inter Hebræos, ut duo vocabula prorsus integra coeant, præterquam decurtata.

Digitized by Google

gelicæ lectionis narrationem judicii futuri terror oculis depictus observatur, cujus tempore judex universorum, et Dominus e medio cœlo delatus, et tremendis admodum fulgoribus undique quasi satellitio stipatus in cœlesti residens tribunali super cujusque vita sententiam dicet. Quare tempus verbis præoccupat, et judiciale decretum præsignificans prophetæ ac judicis modo admonet, ut si fortasse mentem invertat oratio, sese suppliciis eximant; sin prædictio nullum in audientium animis sortiatur effectum, judicium plenum rationis subsecutum parem pœnam infligat. *Dico autem vobis quod multi ab oriente et occidente venient.* O verba res præsentes consignantia! o vocem veritate completam! Ea ratione factum videmus, ut terræ habitatores deorum multitudinem vero Deo carentem abjiciant, et late explicatas dæmonum superstitiones exturbent, Abrahamum invocent, et patribus naturalibus palam abjudicatis, quos progenitores offert gratia resortiantur. Judæorum vero spes cum mores adulterini refutarent, eos etiam exhæredes fecerunt. Nam quorum fidem negarunt, ab eorum quoque cognatione repulsi sunt. Audiit Abraham cœlitus oblatam vocem: *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes terræ* [7]. Voci non secus ac rei credens præsentiam Christi contemplatur spe præsumens quæ prævidebat: prævidebat eum sic ordinantem, prævidebat Deum ex eadem natura incarnationis templum molientem, prævidebat stellam ex Jacob orituram. Credidit quod *non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat, qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium* [8]. — *Desideravit*, inquit, *Abraham, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* [9]. O fidei vim! Quæ natura non docuit, ea fides subobscure delineavit. Atqui Judæi, cujus fidem non habent, ejus temere possessionem sperant. Ex gentibus autem conflata Ecclesia fidem secuta filios expellit, ac in eorum hæreditatem succedit fidei lege freta. Superior etiam effecta, et suffragio accepto ad fidei cornu Salvatorem sponsum approperat operibus Domini verba confirmans: *Multi ab oriente et occidente venient,* **113** *et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob* [10]. Ecquæ igitur horum, o Domine, demonstratio? Verbo namque res prævenis, et alios beatos, alios miseros prædicas, et utrisque conducibilia tribuis, ac futura præmonstras. Rursum tuis vocibus præsens Judæus non credit, et invidia vi-

σεως τὴν παροῦσαν διήγησιν, ὁ τῆς μελλούσης κρίσεως ἀπεικονίζεται φόβος, καθ' ἣν ὁ τῶν ὅλων κριτὴς καὶ Δεσπότης ἀπ' οὐρανοῦ μέσου φερόμενος, καὶ ταῖς φοβερωτάταις ἀστραπαῖς πανταχόθεν δορυφορούμενος, ἐπὶ τοῦ οὐρανίου καθήμενος βήματος, τὰς περὶ τῆς ἑκάστου ζωῆς ἀποφάσεις ἀφίησι. Τοιγαροῦν προλαμβάνων τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, καὶ τὴν δικαστικὴν ψῆφον προαινιττόμενος, προφητικῶς παραινεῖ, καὶ δικαστικῶς, ἵνα εἰ μὲν φθάσας ὁ λόγος ἐπιστρέψῃ τὴν ἔννοιαν, τὴν τιμωρίαν κερδάνουσιν· εἰ δὲ γένηται παρὰ ταῖς τῶν ἀκηκοότων ψυχαῖς ἡ *πρόρρησις* ἄπρακτος, εὔλογος διαδεξαμένη κρίσις, ἀνάλογον ἐπαγάγῃ τὴν κόλασιν. *Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσιν.* Ὦ ῥημάτων ὁρωμένων πραγμάτων! ὦ φωνῆς ἧς τὸ πέρας ἀλήθεια! Τοιγαροῦν ὁρῶμεν τοὺς τῆς οἰκουμένης οἰκήτορας, τὴν μὲν ἄθεον πολυθεΐαν ἀποτιθεμένους, καὶ θρησκείαν δαιμονικὴν ἠπλωμένην ἐκχέαντας, τὸν Ἀβραὰμ δὲ παρακαλοῦντας, καὶ τοὺς μὲν τῆς φύσεως πατέρας ἀποκηρύξαντας, τοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀνταλλαξαμένους προπάτορας. Ἰουδαίων δὲ τὰς ἐλπίδας νοθεύσας ὁ τρόπος, ἀποκληρονόμους εἰργάσατο· ὧν γὰρ τὴν πίστιν ἠρνήσαντο, τούτων τῆς συγγενείας ἐκβέβληνται. Ἤκουσεν Ἀβραὰμ οὐρανόθεν ἐκφερομένης φωνῆς, *Εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς* (34). Καὶ τὸν λόγον ἔργον νομίσας, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν κατώπτευσε· προλαμβάνων ταῖς ἐλπίσι προεβλεπε. Προεώρα Θεὸν οἰκονομοῦντα, προεώρα Θεὸν ἐκ τῆς αὐτῆς φύσεως, τὸν οἰκονομίας ναὸν οἰκονομοῦντα· προέβλεπεν ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ ἀνατέλλον. Ἐπίστευεν ὡς *οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται* (35). *Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* — *Ἐπεθύμησε* (36), φησὶν, *Ἀβραὰμ ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Ὦ πίστεως δύναμις! Ἅπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις ὑπέγραψεν (37). Οὐκοῦν οὗ τὴν πίστιν οὐκ ἔχουσιν Ἰουδαῖοι, μάτην τὴν κτῆσιν ἐλπίζουσιν. Ἡ δὲ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία μιμησαμένη τὴν πίστιν, παρωθεῖται τοὺς παῖδας· ἀντεισῆλθε κληρονόμος Ἐκκλησία, τοῖς τῆς πίστεως νόμοις θαῤῥήσασα. Νικήσασα δὲ καὶ τὴν ψῆφον λαβοῦσα κέρας τῆς πίστεως τὸν Σωτῆρα νυμφίον ἐπείγεται, ἔργοις πιστουμένη τοῦ Δεσπότου τὰ ῥήματα· *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ.* Τίς οὖν ἐστι τούτων ἀπόδειξις, Δέσποτα; Προλαμβάνεις γὰρ τῷ λόγῳ

[7] Gen. xxviii, 14. [8] Gen. xlix, 19. [9] Joan. viii, 56. [10] Matth. viii, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) *Πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς.* οἱ Septuaginta πᾶσαι φυλαί. Versio communis: *sacræ tribus.* Videtur auctor duos Scripturæ locos ex Gen. xxvi, et xxviii, in unum compulisse.

(35) *Ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Biblia, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. Vide hic strenuissimum Flaminium.

(36) *Ἐπεθύμησεν.* Biblia, ἠγαλλιάσατο, ἐμφατικώτερον.

(37) *Ἅπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις ὑπέγραψε.* Natura discit, quæ sunt fidei, non docet. Ideo μανθάνειν per *docere* mihi interpretandum putavi quod et dudum Aristoteli in Elenchis observatum. Cui verbo hac notione belle respondet ὑπέγραψεν.

Digitized by Google

τὰ πράγματα, καὶ τοὺς μὲν εὐαγγελίζεις, τοὺς δὲ ταλαιπωρίζεις, καὶ μερίζεις ἑκατέροις τὰ πρόσφορα, καὶ προαναφαίνῃ τὰ μέλλοντα. Ἀπιστεῖ δὲ πάλιν ταῖς σαῖς φωναῖς ὁ παρὼν Ἰουδαῖος, καὶ φθόνῳ κρατούμενος τοὺς σοὺς διαλύεται λόγους. Δεῖξον ἔργοις τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν. Τότε λέγει τῷ ἑκατοντάρχῳ· *Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι, καὶ ἰάθη ὁ παῖς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.* Ὦ πίστεως συναγωνισαμένης τῷ θεράποντι! Τῆς τοῦ ἑκατοντάρχου πίστεως ἡ τοῦ οἰκέτου θεραπεία μαρτύριον· καὶ δραπετεῦον τὸ πάθος τὴν τοῦ ἱκετεύσαντος πίστιν ἐκήρυττε. Μέτρον γὰρ ἦν τῆς ἰατρείας, τὸ μέτρον τῆς πίστεως. *Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι.* Ὦ φιλανθρωπίας Δεσπότου! Συνεργὸν λαμβάνει τοῦ γινομένου τὸν ἱκετεύοντα. Ἔν σαυτῷ, φησί, φέρεις τῆς ἰατρείας τὸ φάρμακον. Αἰδεῖταί σου τὴν πίστιν τὸ πάθος. Μετέλθωμεν πίστιν πολυμένην Δεσπότην· ἀγαπήσωμεν πίστιν τὴν τῶν θαυμάτων μητέρα· φύγωμεν τὴν ἀπιστίαν, ἧς τὸ πέρας ἀπώλεια. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην ἱκετεύοντες, τῆς αὐτῆς τῷ ἑκατοντάρχῳ φωνῆς ἀκούσωμεν· *Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A ctus dicta tua diluit. Factis ostendo verborum veritatem. Tunc centurioni: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora* [11]. O fidem miraculi adjutricem! Centurionis fidei servi sanatio testis est, et abactum malum supplicantis fidem promulgat: modus namque medelæ fidei modus erat. *Vade, et sicut credidisti fiat tibi.* O Domini humanitatem! Facti cooperatorem capit supplicantem. In teipso, inquit, fers medicinæ pharmacum: fidem tuam morbus veretur. Fidem adeamus dilectam Domino, diligamus fidem miraculorum matrem. Fugiamus incredulitatem, cujus finis est exitium. Sic enim nos quoque Domino supplicantes eamdem cum centurione vocem audiemus: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi.* Ipsi gloria in sæcula. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Χαναναίαν.

α'. Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης ὑπόθεσις, καὶ πένθος εὐθυμίας παραίτιον, καὶ λύπη χαρᾶς ὑπερβαλλούσης ἐφόδιον· ὅπου γὰρ πάρεστιν Ἰησοῦς, καὶ θρῆνος πρὸς ἡδυνὴν μεταβάλλεται, καὶ δακρύων φορὰ πρὸς εὐφροσύνην ἀλλάττεται. Μαρτυρεῖ βοῶσα τοῖς λόγοις ἡ Χαναναία, ἧς τὴν ἱστορίαν ἡ τῶν Εὐαγγελίων θαυμάσασα βίβλος, βοῶσαν ἔτι καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει, καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι· ἵνα μηδὲ χρόνος ἐπιβουλεύων παρασύρῃ τὴν μνήμην· ὁ τῆς πίστεως γὰρ καρπὸς δυνατώτερος. *Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς*, φησὶν, *ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου, καὶ Σιδῶνος.* Θεὸς μὲν ἁπανταχοῦ πάρεστι, καὶ τόπος οὐδεὶς Θεὸν περιγράφειν ἐτόλμησεν. Ὢν δὲ τὴν φύσιν ἀόρατος, πιστοῦται τὴν παρουσίαν τὸν φορούμενον ναὸν τοῖς ὁρῶσι προβαλλόμενος. *Ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος*, τὰ τῶν δαιμόνων ποτὲ καταγώγια, τὰ τῶν εἰδώλων χωρία, τὰς τῆς εἰδωλολατρείας χώρας, τῆς τῶν προφητῶν κατηγορίας τὴν ὑπόθεσιν. Ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ Σιδῶνα καὶ Τύρον· ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας ἐργαστηρίων, ἐπὶ τὸν τῆς ἀσεβείας πυθμένα· ἀπὸ τῶν Μωϋσέως μαθητῶν, ἐπὶ τοὺς τῶν δαιμόνων ἐργάτας. Καὶ τίνος ἕνεκα τὰς μεταβάσεις ἐργάζεται; Ἔλεγχος Ἰουδαίων ἡ τοῦ Δεσπότου μετάβασις. Εὐεργέτης ὁμοῦ καὶ δικαστὴς ὁ Σωτὴρ περιέρχεται. Ἀσύγγνωστος γὰρ ἀληθῶς Ἰουδαίων κατάγνωσις ἡ τῶν ἐθνῶν ἐπίγνωσις. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πολὺς τῶν θαυμάτων ὄμβρος δῆμον Ἰουδαϊκὸν πρὸς πίστιν οὐκ ἐδυσώπησεν, ἀλλ' ἤπλωτο μὲν ἡ παράδοξος τῆς ἰατρείας σαγήνη, ἔθνος δὲ μόνον (37') Ἰουδαίων, δι' ἀγριότητα βασκανίας, τῆς σωτηρίας τὴν θύραν ἀπέφυγε· τί πεποίηκεν ὁ σοφὸς ἰατρός;

ORATIO XX.

Ejusdem in Chananæam.

1. Erat igitur calamitas ingentis lætitiæ materies, luctus causa jucunditatis, tristitia summi gaudii occasio. Ubi enim Jesus præsens est, luctus voluptate commutatur, et lacrymarum eruptio in lætitiam vertitur. Fidem dictis facit Chananææ clamor, cujus historiam liber Evangeliorum suspicit, quam nunc quoque clamitantem ostendit, ipsaque in Scriptura velut in columna clamorem retinet, ne temporis invidia memoriam obliteret: prævaluit enim fidei fructus. *Et egressus inde Jesus secessit in partes Tyri et Sidonis* [12]. Deus quidem omnibus adest in locis, neque Deum locus ullus audet circumscribere. Tamen **114** cum natura sit invisibilis, præsentiam suam astruit, templo quod gerit, videntibus objecto. *Venit in partes Tyri et Sidonis*: dæmonum olim diversoria, idolorum cubilia, idololatriæ sedes, accusationis prophetarum argumentum. A Judæa ad Sidonem et Tyrum, a pietatis officina ad impietatis sedem, a Moysis discipulis ad fabricatores dæmonum. Cur toties ab eo demigratur? Probrum Judæorum Domini transmigratio. Beneficus simul ac judex Salvator ea loca circuit. Namque et gentium agnitio revera Judæorum est condemnatio non ignoscenda. Quando enim creber miraculorum imber Judaicum populum ad fidem non flexit, sed explicata quidem est inexspectata medicinæ sagena, sola vero Judæorum gens per barbaram invidentiam salutis portam refugit, quid fecit solers medicus? qua ratione tractat animi morbum? Sanandi medicamenta Sidonem transfert, ut gentium comparatione ad meliorem mentem Judæum infidelem provocet. Vetus enim istud reor, Domini

C

D

[11] Matth. VIII, 13. [12] Matth. XV, 21.

(37') Male μόνον. Plane ἄγνωμον, *improba*, in qua totus voce eique opposita εὔγνωμ. Basilius. Inscite Dausquetius τὸ παραθέτει, *accessione, conversione*; συγκρίσει, *secernendo*. Commelis. *Biblioth. concion.*

Digitized by Google

inventum ut deteriorum collatione eum qui mentis improbæ sit ad officium cogat. Cum olim redarguere Judæorum in credendo contumaciam statuisset, Ninivitarum conversione probrum Judæorum auxit. Mittit ergo Jonam impietatis desertæ inspectorem, et Judæorum prophetam designavit administrum criminationis adversus Judæos. Qui tribulibus intempestive parcens criminationem tegit, fugit mittentem. Verum ignorabat, a ceto deprehensum se captivum iterum Domino coram sistendum. Rursus itaque probitatis ethnicæ spectator submittitur, et una voce jacta omnium subegit animos. Et parum abfuit, quin falsi vaticinii coargueretur, dum factis docetur, ut gentes Judæis credulitate anteeant : quatenus prophetas hi suos jugulabant; illi, quem, an adesset ignorabant, loquentem horrebant. Postquam animorum immutatio propheticas minas repressit, concussa civitatis mœnia in tranquillo collocavit, gladium superne impendentem cohibuit, et mortis sententia reorum fidem reverita ab Jona inflexa est, atque ita ira prophetæ vincebatur, dum reus per animi rectitudinem victoria depotitur. Sic **115** itaque nunc Salvator a Judæa vadit Sidonem et Tyrum, impiorum ad fidem accessione Judaicam publicans hypocrisim.

πῶς μεθοδεύει τῆς γνώμης τὴν νόσον; Μεταφέρει τῆς ἰατρείας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα τὰ φάρμακα, ἵνα τῇ τῶν ἐθνῶν παραθέσει πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐρεθίσῃ τὸν ἄπιστον. Παλαιὸν γὰρ, οἶμαι, τοῦτο τοῦ Δεσπότου τὸ μηχάνημα, τῇ τῶν χειρόνων συγκρίσει δυσωπεῖν τὸν ἀγνώμονα. Ἐλέγξαι ποτὲ βουληθεὶς τὸ ἀπειθὲς τῶν Ἰουδαίων, τῇ τῶν Νινευϊτῶν παραθέσει τὸν ἔλεγχον ηὔξησε, καὶ πέμπει τὸν Ἰωνᾶν τὴν ἀσεβειῶν μεταβολὴν μετοψόμενον, καὶ τῶν Ἰουδαίων προφήτην, ὑπηρέτην τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας προβάλλεται. Ὁ δὲ τὴν ἄκαιρον φειδὼ τῶν ὁμοφύλων ποιούμενος, κλέπτει τὸν ἔλεγχον δραπετεύει τὸν πέμψαντα. Ἠγνόει δὲ ἄρα καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ κήτους ἁγρευθεὶς, δεσμώτης αὖθις τῷ Δεσπότῃ παραστα- θήσεται. Καὶ πάλιν θεατὴς εὐγνωμοσύνης ἐθνικῆς ὑποστέλλεται· καὶ μίαν φωνὴν ἀφιεὶς, τὰς ἁπάντων ἐχειρώσατο γνώμας. Καὶ μικροῦ ψευδοπροφητείας ἡλίσκετο, ἔργοις μανθάνων ὁπόσον τῶν ἐθνῶν πρὸς Ἰουδαίους εἰς πειθὼ τὸ διάφορον· παρόσον ἐκεῖνοι μὲν τοὺς παρ' αὐτοῖς προφήτας κατέσφαττον· οἱ δὲ καὶ ὃν ἠγνόουν εἰ πάρεστι, φθεγγόμενον ἔφριττον. Ὅτε γνώμης μεταβολὴ προφητικὴν ἀπόφασιν ἔστησεν, ἔπαυσε τὰ τείχη σαλευθέντα τῆς πόλεως, ἐδυσώπησε ξίφος ἄνωθεν φερόμενον, καὶ θανάτου ψῆφος ἀνέκαμπτεν, αἰδουμένη τῶν καταδίκων τὴν πίστιν· καὶ θυμὸς ἐνικᾶτο προφητικὸς, τὸν ὑπεύθυνον ὁρῶν δι' εὐγνωμοσύνην νικήσαντα. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα βαδίζει καὶ Τύρον, τῇ τῶν ἀσεβῶν παραθέσει τὴν Ἰουδαϊκὴν στηλιτεύων ὑπόκρισιν.

2. Ac mihi vide, ut se evangelista magnifice jactet, ista narratione, et expeditionis Dominicæ rationem evulget : *Et egressus inde Jesus secessit in partes Tyri et Sidonis*[13]. — *Inde*, unde ? Ubi dum mira perficit, calumniis petitur; ubi dum morbos sanat, fert contumeliam; dum beneficentia utitur, non creditur. *Et ecce mulier e finibus illis clamavit dicens ei : Fili David, miserere mei*[14]. Chananæa mulier, sed animi probitate genus refutabat : naturam vicit fides. Nemo, inquit, Chananæos accuset : solvit mulier majores suos ab impietatis crimine, pietatis fit initium piis clamans : *Fili David, miserere mei*. O quot myriadibus Judæorum persanatis, ab iis ipsis, qui persanati, Christus sibi reponi illud audivit : *Hic unde sit, nescimus*[15]. Mulier vero Chananæa etiam ante curationem fide alata ad evangelistæ dignitatem pervenit : Domine, *Fili David, miserere mei. Filia mea male torquetur a dæmone*. Luctum miserabilem, et matri spectaculum morte acerbius. Dæmon adversarius cum puella congreditur, et hostis invisus contra puellam prodit in aciem. Quomodo rei gravitatem efferam ? quomodo malum prædicabo ? Non

β'. Καί μοι τὸν εὐαγγελιστὴν ὅρα κομπάζοντα τῷ διηγήματι, καὶ τῆς Δεσποτικῆς μεταβάσεως τὸν λογισμὸν ἐκκαλύπτοντα. *Καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος.* — *Ἐκεῖθεν*, πόθεν; Ὅπου θαυματουργῶν ἐσυκοφαντεῖτο, καὶ θεραπεύων ὑβρίζετο, καὶ εὐεργετῶν ἠπιστεῖτο. *Καὶ ἰδοὺ, γυνὴ ἐκ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐκραύγασε λέγουσα· Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Χαναναῖον τὸ γύναιον, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ γένος ἠρνήσατο· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἡ πίστις. Μηδεὶς, φησὶν, ἔτι Χαναναίων κατηγορεῖτο· ἔλυσεν ἡ γυνὴ τὰ τῶν πατέρων ἐγκλήματα· εὐσεβείας ἀρχὴ γίνεται τοῖς εὐσεβέσι κραυγάζουσα· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Ὢ πόσας μυριάδας Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἰασάμενος, παρὰ τῶν ἰατρευθέντων ἀντήκουσεν. *Οὗτος πόθεν ἐστὶν οὐκ οἴδαμεν* (38). Γύναιον δὲ Χαναναῖον, καὶ πρὸ τῆς θεραπείας τῇ πίστει πτερούμενον, εἰς εὐαγγελιστοῦ ἀξίαν ἀνέδραμε. *Κύριε, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Πένθος ἐλεεινὸν, καὶ θέαμα μητρὶ θανάτου πικρότερον. Δαίμων τῇ κόρῃ πολεμικὸς συμπλεκόμενος, καὶ δυσμενὴς οὐχ ὁρώμενος, κατὰ τῆς παιδὸς παρατάττεται. Πῶς ἀγγελῶ τὸ δεινόν; πῶς κηρύξω τὸ πάθος;

[13] Matth. xv, 21. [14] Ibid. 22. [15] Joan. ix, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(38) *Οὗτος πόθεν ἐστὶν οὐκ οἴδαμεν.* Ἀττικώτερον Biblia. Τοῦτον π. ε. ο. ο. Phraseosque retinens versio : *Hunc autem nescimus unde sit.* Terentius *Ἑαυτὸν τιμωρουμένῳ* ·

Patrem novisti ad hanc rem quam sit perspicax.
Plautus *Curculione* :

Quæritis chlamydem, et machæram hunc,
Unde ad me pervenerit.

Digitized by Google

Οὐ φέρω τῆς θεωρίας τὸν πόνον. Ἐκπηδᾷ τῆς οἰκίας φοιτῶσα διὰ τῆς πόλεως, εἰς αἰθέρα τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, βλέμμα διάστροφον, κόμην γεγυμνωμένην. Δαίμονι καταγώγιον τὸ τέκνον ἔτεκον. Παραιτεῖται τὴν αἰσχύνην ἡ συμφορὰ, καὶ τὴν φυσικὴν αἰδὼ τὸ πάθος αἰχμάλωτον ἔλαβεν. Ἀφῆσιν ὀλολυγὰς κατὰ τὰς τῶν κυνῶν ὑλακάς· βλέπεται μὴ βλέπουσα (39), φέρεται δρόμῳ, ἐλεεινὰ σιωπᾷ καὶ δεινότερα φθέγγεται. Οὐκ ἔχει προθεσμίαν ἡ τιμωρία, νύκτας ἀγρύπνως ἀναλίσκουσα· νυκτῶν δὲ τὰς ἡμέρας χαλεπωτέρας εὑρίσκουσα, ἐκπηδῶσα τῆς εὐνῆς, ἀθρόως ἀναβοῶσα τὴν συμφοράν. *Ἐλέησόν με*, τὴν διὰ θυγατρὸς μαστιγουμένην· ἐκείνης τὸ πάθος, ἐμὸν δὲ τὸ ἄλγος· ἐκείνην ὁ δαίμων πομπεύει, κατ' ἐμοῦ δὲ δι' ἐκείνης ἡ φύσις ὅπλον· ὁ δαίμων τὴν θυγατέρα κατὰ μητρὸς ἐνεδύσατο δι' ἐκείνης εἰς ἐμὲ τὰ τόξα παραφέρεται. Εἴθε μὴ ταύτας ὦδινεν εἰς ἐμὲ τὰς ὠδῖνας ἡ φύσις! εἴθε τὸν τόκον ἡ τελευτὴ διεδέξατο! Εἶχε παραμυθίαν ὁ θάνατος τὸν νόμον τῆς φύσεως. *Ἐλέησόν με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον.* Ὦ φιλανθρώπου σιωπῆς ἐν ἀπανθρωπίας προσχήματι! ὦ σιωπὴ μεγαλόφωνος Ἰουδαίων κατήγορος! Δι' αὐτῆς γὰρ τοιαῦτα πρὸς Ἰουδαίους ἐφθέγγετο· Ὁρᾷς, Ἰουδαῖε, Χαναναίας εὐγένειαν; Ὁρᾷς ἐκ ῥίζης διαβεβλημένης καρπὸν ἐπαινούμενον; Οὐκ ἐδέξατο τὸν Μωϋσέα τὸν σὸν νομοθέτην, καὶ τὸν Μωϋσέως Δεσπότην ἐπέγνωκεν· οὐκ οἶδε προφήτας, καὶ πιστεύει τῷ προφητευθέντι· καὶ εἶδε σημεῖα, καὶ τὸν ἐκ Δαυὶδ ὡμολόγησε. Τὸν Θεὸν ἠρνήσω μετὰ θαύματα, καὶ τούτῳ πρὸ θαυμάτων ἐπίστευσεν. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ θρηνοῦσαν διὰ σὲ παρορῶ, κἂν οἰκτείρω τὸ πένθος, ἀλλὰ κρύπτω τὸν ἔλεον. Βοῶσαν ὡς ἐθνικὴν παραπέμπομαί σοι τῆς ἀπιστίας προαναστέλλων τὴν πρόφασιν. Οὔπω λύω τὸ πάθος, ἵνα μή σοι κινήσω τὸν φθόνον· ἐπέχω τὴν ἴασιν, ἵνα μὴ χορηγήσω τῆς ἀπιστίας τὰς ὕλας, ἵνα μὴ λέγῃς ὡς ἄπιστος ἐγκαλούμενος· Τί γὰρ Χαναναίαν ἠλέεις; Τί τοὺς Μωσέως ἐχθροὺς ἐθεράπευες; Ἰδοὺ παραβλέπω θρηνοῦσαν, καὶ τῇ περὶ σὲ τιμῇ περιορῶ μητέρα, θυγατρὸς πάθεσι κολαζομένην! *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον.* Ἡ τῆς θεραπείας ὑπέρθεσις, τῆς πίστεως βάσανος· ἡ τῆς ἰάσεως ἀναβολὴ, τῆς τοῦ γυναίου προαιρέσεως χωνευτήριον· μᾶλλον δὲ ἡ τοῦ Δεσπότου σιωπὴ, τῆς Χαναναίτιδος ἔπαινος· ἕως ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς, οὔτε τῆς Δεσποτικῆς σιωπῆς τὴν σοφίαν εἰδὼς, οὔτε τὴν τοῦ γυναίου φωνὴν φέρειν οἷός τε ὢν, διάδοχος πρὸς τὸν Σωτῆρα καθίσταται, καὶ γίνονται πρεσβευταὶ τῆς γυναικὸς οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, καὶ τὰς ἐκείνης ἱκεσίας διαδεξάμενοι, παρακαλοῦσι τὸν Κύριον· *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Τί οὖν ἡ ἄφατος φιλανθρωπία; ἡ ἀπόῤῥητος

A ipsius aspectus difficultatem fero. Domo exiliens urbem pervagatur: in altum manus extendit, oculos distorquet, comam nudat. Dæmoni receptaculum filiam peperi. Verecundiam omnem calamitas excutit, et ingenitum a natura pudorem mali vis captivum ducit. Ciet ululatus canum latratibus haud absimiles, videt nec videt, cursu fertur, miserabile ejus est silentium, et loquitur dolentius. Supplicium nullas capit inducias, noctes etiam sine somno absumit, dies noctibus nocentiores experitur, cubili exsilit, miseriam conferto clamore exaggerat. *Miserere mei*, quæ filiæ vicem flagellor; illa quidem patitur, ego vero doleo; eam ad ostentationem dæmon agit, contra me vero per eam natura telum jacit; dæmon sine matris injuria filiam ingressus est, per eam in me deflexa tela B perferuntur. Utinam ne tantos in me cruciatus natura peperisset! utinam partum summum excepisset exitium! Mortis solatio fuisset naturæ **116** lex. *Miserere mei. Qui non respondit ei verbum*[16]. O sub inhumanitatis obtentu silentium longe humanissimum! o silentium vocalis admodum Judæorum accusator! Namque silentio ad Judæos talia loquebatur: Vides, Judæe, Chananææ generositatem? Vides ex improba radice fructum dilaudatum? Moysen non suscepit latorem legis, et Moysis agnovit Dominum; prophetas nescivit, et a prophetis cantato credidit: non vidit signa, et Davidis filium confitetur. Deum post miracula negasti, Judæe, huic illa ante miracula credidit. Ecce C etiam propter te luctu confertam despicio, commiserationem tego, etsi luctus misereor. Vociferantem ut gentilem aversor, tibi infidelitatis occasionem præscindens. Nondum malum solvo, ne te ad invidiam commoveam; sanationem differo, ne infidelitati tuæ materiam suggeram, ne ut infidelis accusatus dicas: Quid te Chananææ miserebat? Quid Moysis inimicos curabas? Ecce lugentem limis aspicio, ac præ te matrem despicio filiæ doloribus discruciatam! *Fili David, miserere mei. Qui non respondit ei verbum.* Curationis dilatio fidei specimen, sanationis prorogatio fuit voluntatis in muliere probatio: potius vero Domini silentium Chananææ commendatio. Interim vero apostolorum D chorus, cum neque silentii Domini sapientiam satis cognosceret, neque mulieris voces ferre posset, vicarius intercessor apud Salvatorem intervenit, ac mulieris oratores fiunt Christi discipuli et infirmis mulieris susceptis precibus hortantur Dominum: *Dimitte eam, quia clamat post nos.* Quid tandem inenarrabilis Domini humanitas? quid inexplicabilis sapientia? *Non est bonum sumere panem*

[16] Matth. xv, 23.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) *Βλέπεται μὴ βλέπουσα. Videt, nec videt.* Visio Chananææ erat intermortua, ut qui dementiunt, qui ebrii sunt, et aliorum, vident, nec vident: quia mens oculum non sequitur. Id Basilii genio visum congruentius, et Ἀττικώτερον, ut qui δέρκομαι usurpant active.

Digitized by Google

filiorum, et mittere canibus[17]. Parturiens donationem, retrahere simulat; licet ardentius ipse dare desideraret, quam quæ advolvebatur genibus, accipere, sapientissime continet benignitatis suæ fontes. *Non licet sumere panem filiorum, et mittere canibus.* Gravius silentio responsum, et fidei Chananææ bene congruens. Nisi enim talis fuisset mulier, forte inhumanitatis aut impotentiæ Salvatorem condemnans avolasset. O diram inhumanitatem! Non luctu abjectam miseratus est, non matrem filiæ doloribus lancinatam solatus, non natura **117** suas agente partes commiseratione ictus est. Supplicantem aversabatur et clamitantem refugiebat. Ac primum quidem taciturnitate voces abjiciebat: Neque clamans tacentem movi: et quando bonas curationis spes alebam, quando mihi miseria ipsa patronos dabat, quando fui in exspectatione humanissimæ orationis, quando mihi ad solum ejus vocis levamentum somniabam, quando vocem, quæ laxamentum afferret, exspectabam, quando hiabam. Commodior erat tacens, quam loquens. Ab eo insuper tunc dictis spes excussit concepto mœrore. Contumeliarum additamento calamitates meas cumulavit: canis in tanta hominum turba audio. Forte etiam ipse dæmoni jus in eam permittit. Forte meæ filiæ calamitas hujus potestatem superat, forte humilitatis tenuitatisque suæ confessionem celat obtentu contumeliarum; hoc unum supplicando lucrum tuli, carnificis filiæ meæ indignationem exaggeravi, vocibus in eum jactis iras accendi, agrestiorem in filiam adversarium reddidi. Sed non ad tam abjectum orationis genus sese demisit, neque injuriis fidei firmitudo infracta est. O mulieris fides in Evangeliis descripta! *Non licet mittere panem filiorum canibus.* Ad quæ Christi verba ingeniose illa re- A σοφία; *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ὠδίνων τὴν δόσιν, ἀναλαβεῖν σχηματίζεται, καὶ πλέον αὐτὸς τὸ δοῦναι ποθῶν, ἢ τὸ λαβεῖν, ἡ προσπίπτουσα συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς ῥύακας. *Οὐκ ἔξεστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Βαρυτέρα τῆς σιωπῆς ἡ ἀπόκρισις· τῇ πίστει δὲ τῆς Χαναναίας κατάλληλος. Εἰ γὰρ μὴ τοιοῦτον τὸ γύναιον ἦν, τάχα ἂν ἀπανθρωπίας, ἢ ἀσθενείας κατεγνωκὸς τοῦ Σωτῆρος ἀφίπτατο· Ὦ δεινῆς ἀπανθρωπίας! Οὐκ ᾤκτειρε θρηνοῦσαν, οὐκ ἠλέησε μητέρα πάθεσι παιδὸς ξαινομένην, οὐκ ἠλέησε τὸ δρᾶμα τῆς φύσεως· ἱκετεύουσαν ἀπεστρέφετο, καὶ βοῶσαν ἀπέφευγε. Καὶ πρῶτον μὲν διὰ σιωπῆς τὰς φωνὰς ἀπεκρούσατο· Οὐδὲ βοῶσα σιγῶντα κεκί- B νηκα, ὅτε χρηστὰς ἔσχον τῆς θεραπείας ἐλπίδας, ὅτε μοι τὸ πάθος συνηγόρους ἐκτήσατο, ὅτε φιλάνθρωπον προσεδόκησα λόγον, ὅτε φθεγξαμένου μόνον, ὠνειροπόλουν λύσιν· ἐκεχήνειν δὲ προσδεχομένη φωνὴν ἀνέσεως πρόξενον· τότε μοι φθεγξάμενος, τὰς ἐλπίδας διέλυσεν. Ἀμείνων ἦν σιωπῶν, ἢ φθεγξάμενος. Προσλαβοῦσα λύπην ἀπέρχομαι. Προσθήκην μοι συμφορῶν τὰς ὕβρεις ἐπέβαλε. Κύων ἐν τοσούτοις ἤκουον δήμοις (40). Τάχα καὶ αὐτὸς παραχωρεῖ τὴν δίκην τῷ δαίμονι. Τάχα μου τῆς θυγατρὸς ἡ συμφορὰ, καὶ τὴν τούτου νενίκηκε δύναμιν. Ἐκρυψεν ἴσως τὴν ὁμολογίαν τῆς ἥττης ταῖς ὕβρεσιν. Ἐν τοῦτο τῆς ἱκεσίας ἐκέρδανα. Ηὔξησα τοῦ τῆς θυγατρός μου δημίου τὴν ἀγανάκτησιν· ἀνῆψα τὸν ἐκείνου θυμὸν ἐν τῆς κατ' ἐκείνου φωναῖς, ἀγριώτερον τῇ παιδὶ τὸν πολέμιον εἰργασμαι. Ἀλλ' οὐ πρὸς τοιούτους ὠλίσθησε λόγους, οὐδὲ ταῖς ὕβρεσιν ἡ πίστις ἠτόνησεν. Ὦ πίστις γυναικὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἀνάγραπτος! *Οὐκ ἔξεστι βαλεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων τοῖς κυναρίοις.* Ἡ δὲ τοῖς τοῦ Δεσπότου λόγοις ἀντεσοφίζετο· *Ναὶ, Κύριε·* ἔχω τὴν ὕβριν

[17] Matth. xv, 26.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Κύων ἐν τοσούτοις ἤκουον δήμοις.* Id nominis latenter involvebat Christi responsio, evolvamus. *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus;* quid tum? Tu canis es, ergo non est bonum tibi mittere. Convicium hoc apud veteres grave fuit, et plurium vitiorum nota. *Esuritoris* et *cœnipetæ* quod apprime loco convenit, cum sollicitius et ambitiosius æquo cœnas captabant. Lucianus in *Nigrino:* Πολὺ δὲ τούτων οἱ προσιόντες αὐτοῖς, καὶ θεραπεύοντες γελοιότεροι νυκτὸς ἐξανιστάμενοι μέσης, περιθέοντες δὲ ἐν κύκλῳ τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τῶν οἰκετῶν ἀποκλειόμενοι Κύνες, καὶ κόλακες, καὶ τοιαῦτα ἀκούειν ὑπομένοντες. Vides *canis* nomen captatoris probrum. *Impudentiæ* Terentius *Eunucho:*

..... *Ain' vero, canis?*

Martialis lib. iv, epigr. 53.

Esse putas Cynicum deceptus imagine falsa.
Non est hic Cynicus, Cosme, quid ergo? canis.

Cynicorum inde fluxit appellatio. *Iliados* x. Achilles Hectori:

Μή με, κύον, γούνων γουνάζεο.

Nonnus, pag. 476:

Στῆθι, κύων, μὴ φεῦγε, Κορύμβασε. ...

Incusantur Hector, et Corymbasus, quod impudenter cum se fortioribus ausint congredi, quod est præcipitantis audaciæ. *Impudicitiæ.* Κύων familiariter Helena vocitabatur, nec ipsa dissimulat *Iliados Z:*

Δᾶερ ἐμοῖο κυνός. ...

Quare et Eustathius in *Odysseam P.* Κύων ἐπὶ μορίου θήλεος κεῖται. *Maledicentiæ.* Apud Plautum cum de Menechmo dixisset mulier:

O hominis impudentem audaciam! regerit ille:
Non tu scis, mulier, Hecubam quapropter canem
Graii esse prædicabant?

Mul.

Non equidem scio.

Menechm.

Quia idem faciebat Hecuba, quod tu nunc facis:
Omnia mala ingerebat, quemquem aspexerat,
Itaque adeo jure cœpta appellari est canis.

Suetonius, in Vespasiano, cap. 13: *Demetrium Cynicum in itinere obvium sibi post dominationem, ac neque assurgere, neque salutare se dignantem, oblatrantem etiam nescio quid, satis habuit canem apvellare.* Vise Philostratum in Vita Apollonii.

Digitized by Google

θεραπείας ὑπόσχεσιν. *Καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει* (41). Ἐγγυᾶταί μοι τὴν σωτηρίαν ἡ τοῦ κυνὸς προσηγορία· μέτρον μοι γινέσθω τῆς δόσεως, τὸ μέτρον τῆς ὕβρεως. Κύνα κέκληκας· μέρος οἰκίας τῆς Δεσποτικῆς ἀπολαύσω τραπέζης. Ἔχει μερίδα ψιχίων ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων. Οὐχ ἁρπάζω τὸν ἄρτον, τὴν ψίχαν (42) ζητῶ· οὐκ ἐπιπηδῶ τῇ τραπέζῃ, τῶν ψιχίων ἀντέχομαι. Οὐ λέγω τὴν τρυφήν· ὁ κληρονόμος ἀπολαυέτω τῆς σῆς ἐκείνης τραπέζης· ἐκ τῆς σῆς χειρὸς καὶ πρὸς ἡμᾶς πιπτέτω ψιχίον. Ὦ πίστις! ὦ σύνεσις! ὦ Χαναναίας εὐλάβεια! Τί οὖν ὁ Σωτήρ; Ἐκκαλύπτει τῆς σιωπῆς τὰς ὠδῖνας· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις!* Διὰ τοῦτο τὴν χάριν ἀνεβαλόμην, ἵνα δείξω σου τὴν πίστιν. Οὐχ ὡς ἀπάνθρωπος ἐπιώπουν, ἀλλ' ὡς προγνώστης ἡσύχαζον· ὅλην σου δειχθῆναι τὴν πίστιν ἀνέμενον. Διδαχθῆναι τοὺς παρόντας ἐβουλόμην, ἡλίκος ἐν Χαναναίᾳ μαργαρίτης ἐκρύπτετο. Ὕλην σοι τῆς θεραπείας ἀνοίγω τὴν τράπεζαν, οὐχ ὡς κυνὶ τὸ ψιχίον, ἀλλ' ὡς θυγατρὶ τὸν ἄρτον χαρίζομαι. Σὺ μὲν τοὺς Ἰουδαίους τῇ πίστει νενίκηκας· ἐγὼ δέ σου τῇ δόσει τὴν αἴτησιν. *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*· σὺ γενοῦ τῆς θυγατρὸς ἰατρός· ἐν σαυτῇ περιφέρεις τὸ τῆς ἰάσεως φάρμακον. Βάδιζε, νικηφόρος κατὰ Ἰουδαίων καὶ δαίμονος· ἄθλον κομίζου τῆς πίστεως τὴν θεραπείαν τῆς φύσεως. Μετέλθωμεν πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον (43). Ἀγαπήσωμεν πίστιν τὸ τῆς υἱοθεσίας θεμέλιον, πίστιν, ἧς τὴν ἀστραπὴν οὐ φέρουσι δαίμονες· πίστιν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν τὸ κεφάλαιον. Ἀκούσωμεν Παύλου βοῶντος· *Στήκητε ἐν τῇ πίστει* (44). *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε*· ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ταύτην ἀφῇ τὴν φωνήν· *Γενηθήτω* ὑμῖν ὡς θέλετε· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

posuit: *Etiam, Domine*, contumeliam teneo curationis pignus. *Etenim catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum*[18]. Spondet mihi salutem canis appellatio: sit mihi modus donationis pro modo contumeliæ. Canem vocasti, cum sim familiæ pars, domini fruar mensa; inter filios partem micarum adipiscitur canis. Non rapio panem, micam quæro: non in mensam insilio, ad micas anhelo: non ego delicias loquor, hæres illa tua mensa fruatur, de manu tua dum frustula decidua nostra sint. O fides! o prudentia! o Chananææ pietas! Quid tandem Salvator? Quid silentium pariat, aperit. *O mulier, magna est fides tua!* Ideo tibi gratificari distuli, ut fidem tuam in exemplum proponerem. Non obticebam ex inclementia, sed ut præscius quiescebam; exspectabam dum fidei tuæ amplitudinem patefacerem; præsentes doceri volebam quantum in Chananæa margaritum lateret. Totam tibi curationis mensam explico: non ut cani micas, sed ut filiæ panem largior. **118** Tu quidem Judæos fide vicisti: ego vero datu meo tua postulata. *Fiat tibi, sicut vis*[19]: tu filiæ medere. Tecum circumfers curationis pharmacum. I, Judæorum, i, dæmonum victrix: propaginis tuæ sanationem fer in fidei præmium. Adeamus fidem Ecclesiæ coronam, diligamus fidem adoptionis fundamentum; fidem coruscantem minime ferunt dæmones: fidem Christi discipulorum primarium ornamentum. Audiamus Paulum clamantem: *Manete in fide. Sine intermissione orate*[19], ut et ad vos hanc Dominus emittat vocem: *Fiat* vobis, ut vultis: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν χωλὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὡραίαν πύλην καθήμενον.

α'. Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας, καὶ χαμαὶ ἑρπομένας παιδεύοντες τέχνας, τότε μάλιστα τοῖς μαθηταῖς μαρτυροῦσι τὸ πρὸς τὴν μάθησιν ἐντελὲς, ὅτε καὶ καθ' ἑαυτοὺς τὰ τῶν διδασκάλων, χωρὶς τῆς διδασκαλικῆς χειρὸς, ἐκμιμοῦνται φιλοτεχνήματα.

ORATIO XXI.

In claudum ad portam Speciosam sedentem.

1. Qui tenues istas ac per humum serpentes docent artes, tunc maxime discipulis probant artem perfectam eos esse consecutos, quando absque magistra manu per se ipsi magistrorum opera præclara effingunt imitatione. Pictor lineamentis et

[18] Matth. xv, 27. [19] ibid. 28. [19*] I Cor. xvi, 13.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(41) *Καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει.* Lege supplementum ex Evangelio: ἀπὸ τῶν ψιχίων πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν: alioqui frangitur sententiæ robur. Et Basilium ita dixisse ex his conjicere est: ἔχει μερίδα ψιχίων ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων, *inter filios partem micarum canis adipiscitur.* Non dissimilis ratiocinatio scribitur ab Eustathio ad *Odyss. Z*: Διογένης δεξιωθεὶς πρὸς βασιλέως ὡς κύων. Κυνῶν μὲν ἔφη τὸ βρῶμα, οὐ βασιλικὸν δὲ τὸ δῶρον. ὡς χρεὼν ὂν τοὺς μεγάλους, καὶ μεγαλοδώρους εἶναι. *Diogenes a rege ossibus acceptus, ut canis, canum, inquit, hic cibatus, nec tamen regale donum quia videlicet magnos magnas quoque largiliones facere par est.*

(42) *Τὴν ψίχαν.* Dorismus Basilio nimis insolens. Deleo tripedem litteram relicto ψίχα, ab antiquo ψιξ *mica*, nec exoleto. Pisida Carmine de brevitate vitæ:

Ἢ κάρφος, ἢ ψιξ, ἢ σταγὼν παρεμπέσοι,
Vel mica, vel festuca, vel stilla incidat.

(43) *Πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον.* Fidem Ecclesiæ *coronam*, sive *ornamentum*. D. Paulus ad Philippenses: Χαρὰ, καὶ στέφανός μου, *Gaudium meum, corona mea.* Apud Herodotum illud ex Homeri *Epigr.*:

Ἀνδρὸς δὲ στέφανος παῖδες, πύργοι τε πόληος.
Nati sunt patris, turres urbisque corona.

(44) *Στήκητε ἐν τῇ πίστει.* Apostolus, I Cor. xvi, στήκετε.

Digitized by Google

coloribus naturam simulat. Naupegus navem compingens per fluxum maris elemento cursum machinatur. Verum Dominus Jesus Christus mundi Salvator miraculorum potestate discipulis elargita, ipse in cœlum evolavit solium ad Patris dexteram aditurus, invisibili vero manu cum discipulis mira facientibus convenit. Videamus igitur hodie post Salvatorem discipulos miraculorum artem delibantes, et vastum illud mare non reformidantes. Nam quia a mortuis ad vitam redeundi donum incredibile videbatur, et cœli regnum promulgatum, quod res esset auditu peregrina, non simul promulgatum fidem animo faciebat: ideo miracula, quibus oculi persuadeantur, propulsetur infidelitas, renitens denique ratio ac refractaria inflectatur, anticipat: ut quibus non persuasit lingua prædicans, eos oculi suo testimonio coarguant. **119** Vani quidem stultique adulterinæ sapientiæ amatores, quique sola lingua sapientiam excolunt, propriæ doctrinæ fallaciis colorata dictione deliram invexerunt insaniam, quæ mille deos procudit, ac mendacia coloribus atque fallaci veritatis prætextu vestientes persuasos devinxere, abripuere. Christus autem veritatis magister, orationi permiscens miracula, fidem genuit rerum divinarum prædatricem. Quem secuti apostoli verbis prædicantes, factis prædicationem formabant.

A Καὶ ζωγράφος μὲν γραμμαῖς καὶ χρώμασιν ἀπεικάζει τὴν φύσιν· ὁ δὲ ναυπηγὸς τὸ σκάφος πηξάμενος, στοιχείῳ ῥέοντι τῇ θαλάττῃ μηχανᾶται δρόμον. Ὁ μέν τοι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τῆς κτίσεως Σωτὴρ, τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τοῖς μαθηταῖς χαρισάμενος, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανοὺς ἀνέπτη, τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ἀπολαβών, ἀοράτῳ δὲ χειρὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. Εἴδομεν τοίνυν σήμερον μετὰ τὸν Σωτῆρα, τῆς θαυματουργίας τοὺς μαθητὰς ἀπερχομένους, καὶ τοῦ μεγάλου πελάγους κατατολμῶντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπιστον ἀνθρώποις τὸ τῆς ἀναστάσεως δῶρον, καὶ οὐρανῶν βασιλεία κηρυττομένη τῷ ξένῳ τῆς ἀκοῆς τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν φωνὴν οὐκ ἔπειθε· διὰ τοῦτο προλαμβάνει τὰ θαύματα δυσωποῦντα τὴν θέαν, καὶ τὴν ἀπιστίαν ἐλαύνοντα, καὶ τὸν ἀπειθέστατον λογισμὸν ἐπικάμπτοντα, ἵν' οὓς οὐκ ἔπεισε κηρύττουσα γλῶσσα, τούτους ὀφθαλμοὶ μαρτυροῦντες ἐλέγξωσιν. Οἱ μὲν οὖν τῆς νόθου σοφίας ματαιόφρονες ἐρασταὶ, καὶ τὴν ἐν γλώττῃ μόνον σοφίαν ἀσκοῦντες, τὸ τῶν οἰκείων δογμάτων ἀπατηλὸν, τοῖς τῶν λόγων δόγμασιν ἐπιχρώσαντες τῆς πολυθέου μανίας τὴν νόσον ἐνέδαλον· καὶ τὸ ψεῦδος χρώμασί τε καὶ σχήμασιν ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς (45), δεσμώτας τοὺς πιστευθέντας ἡρπάζοντο. Χριστὸς δὲ ὁ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος τοῖς λόγοις κεράσας τὰ θαύματα, πίστιν ἔτικτε τὰ θεῖα θηρεύουσαν. Ὅπερ ἀκολουθοῦντες οἱ ἀπόστολοι, λόγοις κηρύττοντες, ἔργοις ἐκύρουν τὸ κήρυγμα.

B

2. *Tunc temporis* enim *Petrus et Joannes ascendebant in templum circa horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur* [99]. Id primum in dictis cognitu necessarium est, quod ad tantam dignitatis celsitudinem evecti apostoli orationem minime neglexerint: nam homines cum essent, hinc quoque petito præsidio egebant. Quod si apostoli precationis opem non excutiunt, sed perpetuis rerum usibus necessariam supplicationem ostendunt, quantum nos crimen incurrimus, qui per incuriam hoc tam salutare projicimus viaticum? Neque enim peccatoribus viaticum est, justis vero magis disconveniens: verum utrique ordini multa insunt in oratione conducibilia. Justis quidem justitiæ securitatem offert; peccatores peccatis

C

β'. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ, φησὶ, *Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον ἐπὶ τὸ ἱερὸν, περὶ ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην. Καί τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβαστάζετο.* Ἐκεῖνο δεῖ πρῶτον ἐν τοῖς λεγομένοις ἰδεῖν, ὅτι πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀξίας ἐλάσαντες οἱ ἀπόστολοι, τῆς προσευχῆς οὐκ ἠμέλησαν· ἄνθρωποι γὰρ ὄντες καὶ αὐτοὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας ἐδέοντο. Εἰ δὲ οἱ ἀπόστολοι τὸ τῆς προσευχῆς οὐκ ἀποσείονται φάρμακον, τῇ δὲ συνεχείᾳ, τοῦ πράγματος ἀναγκαίαν τὴν ἱκεσίαν ἐμφαίουσι· πόσης οὖν ἄξιοι κατηγορίας ἡμεῖς, ἐν ἀμελείᾳ τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον (46); Οὐ γὰρ ἁμαρτωλοῖς μὲν ἐφόδιον, δικαίοις δὲ μᾶλλον ἀνάρμοστον· ἀλλ' ἑκατέροις τοῖς τάγμασι βρύει τὰ πρόσφορα· δικαίοις μὲν τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσφάλειαν,

[99] Act. III, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) *Τὸ ψεῦδος χρώμασί τε καὶ σχήμασιν ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς.* Pindarus:

Καὶ πού τι καὶ βροτῶν φρένα
Ὑπὲρ τὸν ἀληθῆ λόγον
Δεδαιλμένοι ψεύδεσι ποικίλοις
Ἐξαπατῶντι μῦθοι.

(46) *Τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον. Tam salutare viaticum.* Commode et usitate Gell. lib. XVII, cap. 2, citat hæc e Claudio Quadrigario: *Simul forma, factis, eloquentia, dignitate, acrimonia, confidentia pariter præcellebat, ut facile intelligeretur magnum viaticum.* Tum fungitur enarratoris munus: *Magnum, inquit, viaticum, pro magna facultate, et paratu magno nove positum est. Videturque Græcos secutus, qui* ἐφόδιον *sumptum vitæ, ad aliarum quoque rerum apparatus traducunt, ac sæpe* ἐφόδιον *pro eo dicunt, quod est instituere et instruere.* Persius, *Sat.* V:

..... Petite hinc, juvenesque senesque,
Finem animo certum, miserisque viatica canis.

Oratione in Moysen parem habet istud elegantiam: Ἐβούλετο γὰρ ἐξελθόντας Αἰγύπτου μηδὲν ἐπάγεσθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀσεβείας ἐφόδιον, in reapse viaticum prædam concessit Deus. Item *in Chananæam*: Λύπη χαρᾶς ὑπερβαλλούσης ἐφόδιον. Nam ut philosophatur Isocrates: Ταῖς ἡδοναῖς αἱ λύπαι παραπεπήγασιν.

Digitized by Google

ἁμαρτωλοῖς δὲ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπόθεσιν· καὶ δικαίους κατὰ τῆς ἁμαρτίας ὁρίζει. *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον περὶ ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην· καί τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβαστάζετο.* Εὐχῆς γίνεται πάρεργον ἡ τοῦ χωλοῦ θεραπεία, καὶ ὁ πρὸς τὴν εὐχὴν δρόμος, ἀμελέτητον δρόμον τῷ κειμένῳ χαρίζεται. *Ἀνήρ τις χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβαστάζετο.* Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐβλάστησεν (47). Οὐκ ἀνέμεινε τὸν τόκον ἡ νόσος, ἀλλ' ὀξυτέρα τῶν ὠδίνων ἡ βλάβη, ἤλεγξε σφαλλομένην τὴν φύσιν ἡ πλάσις· σφάλλεται γὰρ πλάττουσα πολλάκις καὶ φύσις· ἵν' ὑπουργὸς μὴ συνδημιουργὸς δειχθῇ τοῦ προστάττοντος· προστάττει μὲν γὰρ τῇ φύσει Θεὸς, ἀτονοῦσα δὲ πρὸς τὸ πρόσταγμα τὴν δουλείαν ἐλέγχει, καὶ τὴν θείαν ἀναμένει χεῖρα βοηθὸν παρακαλοῦσα τῷ πλάσματι. *Καί τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβαστάζετο.* Χεῖρας ἀλλοτρίας πρὸς τὸν νόμον (48) ὁ χωλὸς ἐδανείζετο· καὶ χερσὶν ἑτέρων ὡς ποσὶν ἐπιβαίνων, ἑνὶ περιεγράφετο τόπῳ, τῷ πάθει δεσμούμενος. Καθάπερ τις λίθος ἐν τοῖς προθύροις ῥιπτούμενος. *Ὃν ἐτίθουν*, φησὶ, *καθ' ἡμέραν πρὸς τὴν πύλην τοῦ ἱεροῦ.* Ὡς ἄψυχόν τινα φύσιν τὸν χωλὸν ἐπετίθεντο· ὥς τι φορτίον ἐπὶ τὴν πύλην ἔῤῥιπτον, τοῦ αἰτεῖν ἐλεημοσύνην *παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερόν.* Τῇ πτωχείᾳ τῆς φύσεως ἡ τῶν χρημάτων πενία συνήπτετο, καὶ τοῦ ἀθλίου τὰς συμφορὰς ἐμερίζοντο. Ἡ μὲν γὰρ αὐτὸν πεδήτην ἐγέννησεν, ἡ δὲ προσαίτην (49) εἰργάσατο· ἀλλ' ἐλεεινὸς ἄχρι τούτων ὁ πένης, ἄριστος δὲ μετὰ τοῦτο, τῆς Πέτρου δεξιᾶς καρπὸν τρυγήσας ἐν θαύματι.

γ'. *Ὡς γὰρ εἶδε τὸν Πέτρον*, φησὶ, *καὶ τὸν Ἰωάννην, μέλλοντας εἰσιέναι εἰς τὸ ἱερὸν, ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν* (50). *Ἀτενίσας δὲ Πέτρος σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπε, Βλέψον εἰς ἡμᾶς.* Καλῶς. Κοινὸν γὰρ ἑκατέρων τὸ τοῦ θαύματος ἔργον· ἐξ ἑκατέρων τῆς ἰάσεως προέρχεται χάρις. Εἰ γὰρ καὶ φθέγγεται μόνος ὁ Πέτρος, ἀλλὰ συνεργὸς ὁ Ἀπόστολος. *Βλέψον εἰς ἡμᾶς*, ὀβολῶν θηρευτά. Τῷ χωλῷ καθεζομένῳ προστάττει μικρὸν παραμελεῖσθαι τῆς θήρας· Παῦσαι, φησὶ, πρὸς τὸ παρὸν ἐπιζητῶν ὀβολούς. Γενοῦ χάριτος προσαίτης, μὴ χρήματος. Εἰ χρήματα ζητεῖς, πενεστέροις αἰτεῖς. *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι.* Μὴ ζήτει χρήματα, ὧν οὐκ ἔχω τὴν δόσιν. Αἴτησον πάθους ἀπαλλαγὴν, ἧς ἔχω τὴν χάριν. Σὺ δὲ σύγκρινον (51)

A exuit, et justos a peccatoribus dirimit. *Tunc temporis Petrus et Joannes ascendebant circa horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur.* Orationis appendix erat claudi curatio, et captus ad orationem cursus jacenti claudo inopinatum cursum attulit. *Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur.* Sic in naturæ officina provenerat. Vitium nativitatem non exspectavit, sed nixum anticipavit noxa, et falsam naturam formatio redarguit. Fallitur enim sæpe natura dum fingit, ut imperantis Dei ministra videatur, non etiam creatrix. Imperat enim naturæ Deus, quæ quod impar imperio, servitium dedecorat, et divinam exspectans manum molitionis adjutricem invocat. *Et quidam vir, qui*

B *erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur.* Manus alienas de more mutuabatur claudus, iisque **120** ut pedibus incedens ægritudine præpeditus uno circumscribebatur loco, velut saxum aliquod in vestibulo projectum. *Quem ponebant*, inquit, *quotidie ad portam templi.* Ut exanimalem aliquam naturam, claudum ibi collocabant; utque onerosum quid in portam jaciebant, ut stipem peteret *ab introeuntibus in templum.* Cum naturæ paupertate pecuniarum inopia conjuncta erat, et miseri calamitates ita partitæ: natura enim male pedatum gemit; inopia vero rogatorem fecit. Verum miserabilis erat iste pauper, dum Petrus et Joannes adventant: post illa vero non sine miraculo Petri dexteræ demesso fructu, optime cum eo actum

C est.

3. *Is*, inquit Scriptura, *cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat, ut eleemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne dixit: Respice in nos*[21]. Recte. Communis siquidem cum utroque miraculi effectio, ex utroque curationis profecta est gratia. Etsi enim solus loquitur Petrus, tamen adjutor est Apostolus. *Respice in nos*, obolorum captator. Desidiosum claudum jubet nonnihil lucelli curam remittere. Ne, inquit, obolos modo quæsiveris: gratiæ mendicus esto, non pecuniæ. Pecuniam si quæris, rogas pauperiores: *Argentum et aurum non est mihi: quod autem habeo, hoc tibi do*[22]. Ne pecuniam quæsiveris,

D quam dare non habeo. Roga malis exsolvi, cujus rei gratia mecum communicata est. Tu vero cum

[21] Act. III, 3, 4. [22] ibid. 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) *Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐβλάστησεν.* Ut βλαστεῖν Theophrasto ponitur pro prima, eaque imperfecta frondium eruptione de ramis, et ἐπιβλαστεῖν, sive ἐπιβλάστησις de frondibus ipsis, ramusculis, fructibus perfectius enatis: ita hic τὸ βλαστεῖν positum est pro prima claudi istius formatione, aut etiam pro pleniore, dum adhuc ageret in utero. Adverte illud ἐν τῷ.

(48) *Πρὸς τὸν νόμον. De more*, ut ante ἔννομος et νόμιμος cepimus. Forte vaὸν non inconcinne legatur.

(49) *Προσαίτην. Rogatorem*, sive *mendicum*. E Martiali lib. IV, epist. 30: *Bajanos sedet ad lacus rogator.* Testor subinde, qui mihi ad versionem hic et ibi auctores, ne ogganniant turbatores nova me procudere vocabula.

(50) *Ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν.* Λαβεῖν non est in quibusdam Bibliis.

(51) *Σὺ δὲ σύγκρινον.* Συγκρίνει Basilius alter *Oratione de fide*: Παρὰ πολλῶν γὰρ λαβὼν χρυσὸν

Digitized by Google

differtis auro thesauris, quod a nobis accipis, compone. *In nomine Jesu Christi Nazareni, surge, et ambula* [22]. Pro obolo fer pedes, pro pane temporario naturæ supplementum accipe, pro amoris solatio vim usumque membrorum. Hæ meæ divitiæ, hoc aurum Petri, hoc apostolorum munus. *Surge, et ambula.* Hunc thesaurum, hanc nobis hæreditatem Nazaræus reliquit. *In nomine Jesu Christi Nazaræi surge, et ambula.* Ut ille de sepulcro, sic tu de ista ærumna exsili. Monstra Judæis maledicis resurrectionem, eum reapse testare, qui resurrexit : prædica pedibus, quæ nos linguis sine assensu prædicamus. Claudicantes Judæorum mentes persana. Quandoquidem Judæi parum credunt, et Christum a mortuis surrexisse moleste ferunt a nobis palam asseri, utrisque judex esto, **121** et tua debilitate fer pro veritate sententiam, eaque debilitas abacta integra a muneribus voce judicium exerceat. Christus, de quo dubitant hærentque Judæi, tuis pedibus dilaudetur. Quod si post invocationem malum remanserit, ac nisi Christi compellatio jacentem erexerit, non surrexit Christus, tumulus indissolubilis, resurrectionis prædicatio fabula. Sin Christi compellatione sola mortuos reapse vident resurgere, ne diutius veritati oblatrent. Sed quid eam disputationem ordior? *Respice in nos*, ne visu captes præsentia, sed de resurrectione judex esto. *In nomine Jesu Christi surge, et ambula.* Si mortuus est qui vocatur in vota, remaneat claudicationis malum ; si Christus in tumulo, vel eo invocato pedes teneat ægritudo. Quod si calcata morte surrexit Christus, eventum opere testificare, quod tumulo exierit, ut rebus, quas vellicant, conspectis ad Crucifixum accedant : *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula.* Eadem memoro ejus a vobis in crucem acti indicia, nec ad Deitatis celsitudinem verbis recurro, carnis signa profero. O Petri sapientiam ! o audaciam ! Intus in templo Judæi, et Crucifixi resurrectionem ° resurrectionis simulacrum procudit claudum consolidando, contraque mendaces linguas pedes veritatis indices produxit in aciem. *Surge, et ambula.* Non illud sufficit : *Surge*, nisi et hoc adjungat : *Ambula.* Duplicis miraculi duplex testis esto. Cum enim resurrectionem exceperit assumptio, per utramque malo imperat : ut mali fuga testis sit veræ vocis eorum, quæ dicuntur. *Et apprehensa manu ejus dextera alleravit eum.* Emisit vocem, immisit tangendi vim, et liberationem a malo imitatione quadam expressit.

A τοῖς πολυχρύσοις θησαυροῖς τὸ παρ' ἡμῶν σοι διδόμενον. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε* (52), *καὶ περιπάτει.* Ἀντ' ὀβολοῦ κομίζου τοὺς πόδας, ἀντὶ βραχέως ἄρτου δέχου τὸ λεῖπον τῆς φύσεως, ἀνθ' ἑτέρας παραμυθίας, τῶν μελῶν τὴν ἐνέργειαν. Τοῦτο πλοῦτος ἐμός· τοῦτο Πέτρου χρυσὸς, τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἡ δόσις. *Ἔγειρε, καὶ περιπάτει.* Τοῦτον ἡμῖν τὸν θησαυρὸν ὁ Ναζωραῖος κληρονομίαν κατέλειπεν. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἔγειρε, καὶ περιπάτει.* Ἀναπήδησον τοῦ πάθους, ὡς ἐκεῖνος τοῦ τάφου. Δεῖξον Ἰουδαίοις συκοφαντοῦσι τὴν ἀνάστασιν· ἔργοις τῷ ἀναστάντι μαρτύρησον· κήρυξον ποσὶν, ἃ γλώτταις ἀπιστοῦμεθα κηρύττοντες· γνώμας Ἰουδαίων χωλευούσας θεράπευσον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀμφισβητοῦσιν πρὸς ἡμᾶς
B Ἰουδαῖοι, καὶ παραμέμφονται Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγέρθαι κηρύττοντας, γενοῦ δικαστὴς ἑκατέροις, ἐκ τοῦ σοῦ πάθους τῆς ἀληθείας φέρων τὴν ψῆφον, καὶ δικαζέτω τὸ πάθος ἀδωροδοκήτῳ φωνῇ. Τοῖς σοῖς ποσὶν ἐπιφημιζέσθω Χριστὸς, ὁ παρὰ Ἰουδαίοις ἀμφισβητούμενος. Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν κλῆσιν ἐπιμείνῃ τὸ πάθος, εἰ μὴ Χριστοῦ προσηγορία διανίστησι τὸν κείμενον, οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, ἄλυτος ὁ τάφος, μῦθος τὸ τῆς ἀναστάσεως κήρυγμα. Εἰ δὲ προσρήσει μόνῃ Ἰησοῦ, τῶν νενεκρωμένων ὁρῶσιν ἐν πράγμασι τὴν ἀνάστασιν, μὴ συκοφαντείτωσαν τὴν ἀλήθειαν. Τί οὖν ἄρχομαι τῆς δίκης ; *Σὺ δὲ βλέψον εἰς ἡμᾶς*, μὴ γενοῦ πρὸς τὸ παρὸν θηρευτὴς ὁ βλέπων, ἀλλὰ δικαστὴς ἀναστάσεως. *Ἐν τῷ ὀνόματι*
C *Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε, καὶ περιπάτει.* Εἰ νεκρὸς ὁ καλούμενος, μεινάτω τὸ πάθος· εἰ ἐν τάφοις Χριστὸς, ἐχέτωσαν οἱ πόδες μετὰ τὴν κλῆσιν τὸ νόσημα. Εἰ δὲ πατήσας τὸν θάνατον ἀνέστη Χριστὸς, μαρτύρησον ἔργοις τὸ πάθος, ὡς τάφον ἀποδυσάμενος· ἵν' ὁρῶντες ἃ μέμφονται, τῷ σταυρωθέντι προσέλθωσιν. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειρε, καὶ περιπάτει.* Αὐτὰ λέγω τὰ τοῦ παρ' ὑμῶν σταυρωθέντος γνωρίσματα, οὐ πρὸς τὸ τῆς θεότητος ὕψος ἀνατρέχων τοῖς ῥήμασι, τὰ τῆς σαρκὸς προσφέρω μηνύματα. Ὦ τῆς Πέτρου σοφίας καὶ τόλμης ! Ἔνδον ἐν τῷ ἱερῷ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν· ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε (53), γλώτταις ψευδομέναις ἀληθεύοντας ἀντεστράτευε πόδας. *Ἔγειρε, καὶ περιπάτει.* Οὐκ ἀρκεῖ τὸ,
D *ἔγειρε*, προσέθηκε καὶ τὸ ἕτερον, *περιπάτει.* Διττῶν θαυμάτων μόρτυς γενοῦ διπλοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ διεδέξατο τὴν ἀνάστασιν ἡ ἀνάληψις, δι' ἑκατέρων παραγγέλλει τῷ πάθει· ἵν' ἡ τούτου φυγὴ μάρτυς γένηται τῆς τῶν εἰρημένων ἀληθευούσης φωνῆς. *Καὶ πιάσας*

[22] Act. III, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ὁ χωλὸς, ἔτι προσαίτης ἦν, παρὰ δὲ Πέτρου δεξάμενος τὴν χάριν, ἐπαύσατο προσαιτῶν, ἀλλόμενος, ὥσπερ ἔλαφος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.

(52) *Ἔγειρε.* Scribo ex Actis, ἔγειραι.

(53) *Καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε.* Ἀνάστασιν a quo verbo inclinatur in quartum casum ? ἐχάλκευσε. Quis? Asteriscis consignavi hoc inane, quod sic expleri forte gaudeat : Σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ Πέτρος ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε· *Intus erant Judæi cum alia, tum Christi crucifixi resurrectionem negantes, cum Petrus resurrectionis simulacrum est fabricatus.*

Digitized by Google

αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἤγειρεν αὐτόν. Ἀφῆκε φωνήν, ἐπέβαλε τὴν ἀφήν, ἐμιμήσατο τὴν τοῦ πάθους φυγήν.

δ. *Παραχρῆμα δὲ ἐστερρεώθησαν αἱ βάσεις αὐτοῦ, καὶ τὰ σφυρά.* Ὃ παρεῖχεν ἡ φύσις, ἠγνόησε. Διὰ τῆς Πέτρου χειρὸς ἔμαθες τρέχειν, ὃ πρότερον ἔβλεπες, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπετύγχανες. *Παραχρῆμα δὲ ἐστερρεώθησαν αἱ βάσεις αὐτοῦ.* Ἀγρονοήτως τρόπος· οὐ γὰρ ἦν βραδυτέρα τῆς Πέτρου γλώττης ἡ χάρις. Σύνθημα δρόμου δεξάμενος ὁ χωλὸς ἀνεπήδα· ἐμάνθανεν ἡ φύσις τῷ προστάγματι πείθεσθαι. Ἀπελάμβανε τοὺς ὅρους ἡ πλάσις· *συνεισίει δὲ* (54) τοῖς θεραπεύσασιν *εἰς τὸ ἱερὸν περιπατῶν, καὶ ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.* Σκιρτήμασι τὴν χάριν ἐκήρυττεν· ὕμνος τὴν εὐφροσύνην ἐμήνυεν· οἱ πόδες ὀρχούμενοι τῆς γλώττης ἐκύρουν τὰ ῥήματα. *Συνεισίει δὲ αὐτοῖς εἰς τὸ ἱερόν·* ξένην ὁδὸν τῷ ξένῳ μετρήσας βαδίσματι, νοῦν πρώτως ἔχνεσιν οἰκείοις διαχαράξας τὴν εἴσοδον (55), καὶ συνέῤῥει τὰ πλήθη, καὶ θέατρον ἦν ὁ τεθεραπευμένος τῆς χάριτος. *Ἐπεγίνωσκον δὲ αὐτόν,* φησίν, *ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ πρὸς τῇ Ὡραίᾳ πύλῃ καθήμενος.* Γνώριμον γὰρ αὐτοῖς αὐτὸ τὸ πάθος εἰργάζετο· καὶ συμφυὴς ἡ νόσος ὑπάρχουσα, προφανῆ τὸν πεπονθότα τοῖς πᾶσιν ἐδείκνυε, καὶ ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὀνόματος ὄνομα τὸ πάθος (56). Ἐπὶ τούτοις ὁ Πέτρος πολλοὺς εἰς σωτηρίαν ἐσαγήνευσε, τοῦ χωλοῦ τὴν θεραπείαν ὥσπερ τι δέλεαρ προβαλλόμενος· ἐκείνου μὲν γὰρ τοὺς πόδας, τούτων δὲ τὴν γνώμην ἠνώρθωτο. *Ἀνέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς* (57) *καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ* (58), *καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι διαπορούμενοι.* Πάλιν τοὺς ἰατροὺς εἰς δικαστήριον ἦγον, τὸν κατὰ τοῦ Δεσπό-

4. *Et protinus consolidatæ sunt bases ejus, et plantæ* [24]. Oblitus est, quid negotii natura præbuisset. Per Petri manum cursuram didicisti, cujus prius spectator et cupiens eras : nec assequebaris. *Protinus autem consolidatæ sunt bases ejus.* Momentanea sanandi ratio : nec enim segnior Petri voce fuit ea gratia. Tessera ad cursuram accepta claudus exsiliit ; didicit imperio natura parere : formatio fines suos recuperavit. Simul cum curatoribus suis *intravit in templum ambulans, et exsiliens,* **122** *et Deum laudans* [25]. Saltibus gratiam Dei deprædicabat ; hymnis lætitiæ significationem dabat ; pedum tripudio rata flebant, quæ pronuntiabat. *Et intravit cum illis in templum,* insuetam viam insolenti emensus incessu, ante templum, quam templi aditum, suis vestigiis consignavit : cumque ingens multitudo confluxisset, claudus persanatus gratiæ spectaculum fuit. *Cognoscebant autem illum,* inquit, *quod ipse erat, qui* [*ad eleemosynam*] *sedebat ad Speciosam portam templi* [26]. Notum enim ipsis miseria faciebat, et ægritudo connata miserum apud omnes nobilitabat, atque etiam claudi appellatio nomine erat illustrior. Multos præterea Petrus claudi curatione tanquam objecta esca pertraxit ad salutem : illius enim pedes, aliorum vero mentes arrigebat. *Surrexerunt igitur sacerdotes, et magistratus populi, et Sadducæi dolentes* [27]. Medicos iterum ad tribunal agunt, quo invidiam Domino et apostolis concilient : *Quid faciemus?* dicentes. Ardescunt

[24] Act. III, 7. [25] ibid. 8. [26] ibid. 10. [27] Act. IV, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(54) *Ἀπελάμβανε τοὺς ὅρους ἡ πλάσις· συνεισίει δέ.* Cum antea creatio, seu generatio finem suum (puta gradiendi facultatem) non esset assecuta, eumdem finem jam obtinet. Συνεισίει δὲ τοῖς θεραπεύσασιν. Talia dicenti semper sunt clara ; versantur enim in luce suæ intelligentiæ, lectoribus non item.

(55) *Νοῦν πρώτως ἔχνεσιν οἰκείοις διαχαράξας τὴν εἴσοδον.* Locus ab iis male acceptus, qui ms. sunt usi. Spes tamen est persanari posse, si legamus cum P. Leonardo Lessio doctore meo in *Theologicis,* Ναοῦ πρώτως ἔχνεσιν οἰκείοις διαχαράξας τὴν εἴσοδον. Ante rem cum eo communicatam sic tentabam sanare : Ναὸν πρώτως τ. ο. δ. ἢ τὴν εἴσοδον, quod aliena ille manu deportatus in vestibulum, et in eo viribus redditus primum gradum in templum intulerit, non in vestibulum, sive εἴσοδον. Alterum expeditius est.

(56) *Ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὀνόματος ὄνομα τὸ πάθος.* Πρὸ ὀνόματος dictum, ut :

... πρὸ πάντων ἔμμεναι ἄλλων, et

Non ponebat enim rumores ante salutem.

Significat Basilius sedentarium istum χωλοῦ seu *Clauti,* quam suo nomine fuisse cognitiorem : adeo verum est, ut nomen exstinxerit agnomen.

(57) *Ἀνέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς.* D. Lucas cap. IV, aliquanto efficacius insultum in apostolos exprimit : ἐπέστησαν αὐτοῖς· præsertim si attendas versum tertium. *Ἐπέβαλον* αὐτοῖς τὰς χεῖρας. *Injecerunt in eos manus.* Basilii tamen allegatio propius accedit ad Vulgatam versionem : *Supervenerunt sacerdotes,* sive *astiterunt.*

(58) *Οἱ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ, magistratus populi.* D. Lucas cap. IV : ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ, *magistratus templi.* Si apud Basilium reponas ναοῦ pro λαοῦ, commentum erit cum τῷ ἱερῷ. Et magni profecto interest *populi* an *templi* principes dicas. Si *templi,* præterquam, quod semel ac iterum est ἱεροῦ capita quarto, conjectura favet : nam ædituentes, et sacra procurantes pronius inviderint Petro, et sociis sacra tractantibus. Si *populi* ad apostolos facilius obrmendos cum sacerdotibus vim suam et auctoritatem copulasse videbuntur magistratus. Et D. Petrus versu 8, ita loquitur : *Principes populi, et seniores.* Ego etsi judicio lubenter supersederem, malim scribi λαοῦ, quam ναοῦ, Basilii textu immutato, quod ea verba e versu octavo usurpaverit : ut præter sacerdotes et Sadducæos, populi principes in unum convenerint ad apostolorum auctoritatem frangendam, et doctrinam elevandam. Pridem factum, ut vocum istarum altera alterius locum occuparit. Eustathius litteratorum magister prope unus in *Iliada P :* Στρατόνικος ὁ κιθαρῳδὸς ὁρῶν ἐν Μυλάσσῃ ναοὺς μὲν πολλοὺς, ἀνθρώπους δὲ ὀλίγους, στὰς ἐν μέσῃ ἀγορᾷ ἔφη· Ἀκούετε, ναοί, παρῳδήσας τοῦτο, Ἀκουετε, λαοί· *Stratonicus citharœdus animadvertens, multa Mylassæ esse templa, homines paucos, stans medio foro dixit : Audite,* ναοί, *id est, templa ; modice illud versum insonans, audite,* λαοί, *id est, populi.* Verum ille de industria.

Digitized by Google

in iras, qui curantur : indignantur beneficiarii : minantur, qui revalescunt : festivitatem reputant calamitatem, sanationem supplicium, salutem exitium. Mores apud ipsos rerum naturam pervertunt. *Quid faciemus* [28]? Rogasne quid agas? Invidia deposita Crucifixum adora : exue mores istos, et bene merentem agnosce. *At quid faciemus? quoniam quidem notum signum factum est per eos* [*omnibus habitantibus Jerusalem*] : *manifestum est, et non possumus negare* [29]. Obturat, inquit, os nostrum beneficti evidentia, et calumniam refellit curationis magnitudo, occludit os nequitiæ miraculi vis. Utinam etiam in Sabbatum miraculum illud incurrisset! Id enim temporis calumniæ patrocinaretur, tegeremus miraculum violatæ legis obtentu. *At quid faciemus? Comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc* [30]. O cæcutientes animas! o mentes infidelitate mersas, et ebrias! Sed nos Judæorum improbitatem aversari cum claudo curato Deum laudibus personemus, et apostolorum discipuli constituti, apostolicæ virtutis largitorem Christum adoremus : ipsi gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

A του φθόνον, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων νοήσαντες· *Τί ποιήσομεν;* λέγοντες. Θυμοῦνται θεραπευόμενοι, ἀγανακτοῦσιν εὐεργετούμενοι, ἀπειλοῦσιν ὑγιαζόμενοι, συμφορὰν τὴν ἑορτὴν νενομίκασι, τιμωρίαν τὴν ἴασιν, τὴν σωτηρίαν ἀπώλειαν. Ἐνήλλαξεν αὐτοῖς τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ὁ τρόπος. *Τί ποιήσομεν;* Ἐρωτᾷς ὃ ποιήσεις; Ῥῖψον τὸν φθόνον, καὶ τῷ σταυρωθέντι προσκύνησον· ἀπόθου τὸν τρόπον, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐπίγνωθι. *Ἀλλὰ τί ποιήσομεν; ὅτι μὲν γνωστὸν ἐγένετο δι' αὐτῶν, φανερόν, καὶ οὐ δυράμεθα ἀρνεῖσθαι.* Ἐμφράττει, φησὶν, ἡμῶν τὸ στόμα, τῆς ἀγαθοεργίας ἡ περιφάνεια· καὶ λύει τὴν συκοφαντίαν τῆς θεραπείας τὸ μέγεθος· ἐπιστομίζει τὴν πονηρίαν ἡ τοῦ θαύματος δύναμις. Εἴθε καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸ θαῦμα συνέδραμεν! B Εἴχομεν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς συκοφαντίας συνήγορον· ἐκρύπτομεν τὸ θαῦμα παρανομίας προσχήματι. *Ἀλλὰ τί ποιήσομεν;* Ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ὦ ψυχῆς τυφλωττούσης, καὶ γνώμης ἀπιστίας μέθῃ βαπτιζομένης! Ἀλλ' ἡμεῖς τὴν Ἰουδαίων μοχθηρίαν ἀποστραφέντες, σὺν τῷ θεραπευθέντι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἀποστόλων μαθηταὶ καταστάντες, τὸν τῆς ἀποστολικῆς δυνάμεως χορηγὸν προσκυνήσωμεν Χριστόν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

123 ORATIO XXII.

In illud : « *Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna* [31], » etc.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό· « *Συνέπλεον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ ἰδοὺ χειμὼν ἐγένετο μέγας*, » καὶ τὰ ἑξῆς.

1. Quæ volatu et ingenio secant aerem aves, pullos suos recens genitos fovent, et calide accurant, proprioque labore pastu comparato fructum fetibus offerunt absque ullo eorum labore. At ubi eos pennis ornatos viderint, inde eductos ad volatum exercent; et ipsæ simul aerem tranantes exercitationem volandi tutam pullis adhuc teneris præstant : nonnunquam etiam deserunt interea volitantes, quo virtutis volandi experimentum capiant. Sic interdum Christus Dominus suos discipulos cum multa de fide edocuisset, nunc tanquam doctrinæ rationem velit reposcere, eos spe ac timore suspensos tenet, mare apostolis in fidei stadium apparat, et assumptis discipulis navigavit ultra. Nonnunquam enim navigat, nonnunquam incedit suæ voluntati facultatem accommodans. Cum vero scapha mediis esset in fluctibus, ipse experientiæ locum cedens dormiebat. Insulata vero tempestas confestim cum fragore insurgit, et recurrentes invicem ventorum turbines ferebantur in scapham : sublatissimæ etiam undæ se in cœlum jaculabantur : et fluctus insurgens mersurum se scapham minabatur. Adversus discipulos cum talis tempestas deprœliaretur, Dominus dormiebat. Ecquod hoc tantum navigantibus prœlium? Somnus, elati venti, sonitus fluctuum : navigium contorquebatur, rudentes cum velo collapsi conterebantur, discipuli circumcursa-

C α'. Οἱ μὲν τῇ πτήσει, καὶ τῇ φύσει τὸν ἀέρα τέμνοντες ὄρνιθες, τοὺς ἑαυτῶν νεοττοὺς, ἄρτι μὲν τεχθέντας θάλπουσι, καὶ θερμῶς περιέπουσι, καὶ πόνοις οἰκείοις τὴν τροφὴν ἐκπορίζοντες, ἄπονον τοῖς τέκνοις προσφέρουσι τὴν ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὰν δὲ αὐτοὺς τοῖς πτεροῖς κοσμηθέντας ἴδωσι, τῆς καλιᾶς ἐξαγαγόντες πρὸς τὴν πτῆσιν γυμνάζουσι· καὶ αὐτοὶ δὲ συμπαρανηχόμενοι κατὰ τὸν ἀέρα, τὴν μελέτην τῆς πτήσεως ἀκίνδυνον τοῖς ἔτι νηπίοις χαρίζονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀφιᾶσι μεταξὺ πετωμένους τῆς ἐν τῇ πτήσει δυνάμεως, αὐτοῖς τὴν πεῖραν λαμβάνοντες. Οὕτως ἄρα που καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς πολλὰ περὶ πίστεως ἐκπαιδεύσας, νῦν ὥσπερ εὐθύνας αὐτοὺς τῆς διδασκαλίας ἀπαιτῆσαι βουλόμενος, φόβον παρ' ἐλπίδας ἐπικρεμᾷ, καὶ D παρασκευάζει τὴν θάλατταν, στάδιον γενέσθαι τοῖς ἀποστόλοις τῆς πίστεως, καὶ δὴ τοὺς μαθητὰς παραλαβὼν ἔπλευν εἰς τὸ πέραν. Ποτὲ μὲν γὰρ πλέει, ποτὲ δὲ βαδίζει, ταῖς βουλήσεσι συμμεταφέρων τὴν δύναμιν. Μεσοῦντος δὲ τοῦ σκάφους τὸ πέλαγος, αὐτὸς μὲν ἐκάθευδε χώραν τῇ πείρᾳ διδούς. Χειμὼν δέ τις ἐξαίσιος ἀθρόως καταρήγνυται, καὶ πνευμάτων μὲν ἀλλεπάλληλοι συστροφαὶ κατὰ τοῦ σκάφους ἐφέροντο· κυμάτων δὲ κορυφαὶ πρὸς οὐρανὸν ἠκοντίζοντο· καὶ κλύδων αἰρόμενος βαπτίζειν ἠπείλει τὸ σκάφος. Τοιούτου δὲ χειμῶνος αὐτοῖς ἐπιστρατεύσαντος, ὁ Δεσπότης ἐκάθευδε. Τίς ὁ πόλεμος τοῖς πλέου-

[28] Act. IV, 16. [29] ibid. [30] ibid. 17. [31] Luc. VIII, 23; Matth. VIII, 23; Marc. IV. 36.

Digitized by Google

σιν; Ὕπνος, ὖψος ἀνέμων, ἦχος κυμάτων, τὸ σκάφος ἠλίσσετο· οἱ κάλοι τῇ ὀθόνῃ συμπίπτοντες συνετρίβησαν· οἱ μαθηταὶ περιέτρεχον, ἀλλήλοις ἐγκελευόμενοι, καὶ. Ὁ Δεσπότης ἐκάθευδεν. Ὦ ὕπνου πίστιν καθεύδουσαν ἐγρηγορέναι παρασκευάζοντος ἐκ μέσου τοῦ τῆς θαλάσσης χειμῶνος! Ἕτερον ὅρα κατ' εὐσεβείας ἐπανιστάμενον κλύδωνα. Καθεύδει γὰρ ὁ Δεσπότης, καὶ ταχὺ ὁ αἱρετικὸς τοῦ ὕπνου δράσσεται Ἀπολινάριος (59), Ἄρειος, Εὐνόμιος, ἡ συγγενὴς φάλαγξ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς θωρακίζεται. Ὑπνοῦντα γὰρ τὸν Δεσπότην ἀκούοντες, κλέπτειν πειρῶνται τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ ὡς ἀγνοοῦντος ἃ πράττουσιν, ἐπεμβαίνουσι βοῶντες· Ὁρᾷς ὡς οὐ Θεὸς, ὁ καθεύδων; ὁρᾷς ὡς οὐχ ὁμοούσιος τῷ μὴ ταῦτα πάσχοντι Πατρὶ ὁ ταῦτα πάσχων Υἱός; Ἀλλ', ὦ θαλάσσης ἀληθῶς ἀγριώτεροι, καὶ ἰχθύων ἀμαθέστεροι, οἰκονομίαν καθεύδουσαν βλέπετε, καὶ τὸν οἰκονομοῦντα διαβάλλετε; *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε.* Οὐκοῦν οὐδὲ καθεύδοντα ἑώρακέ ποτε. Τὸν γὰρ ὄψεως ἀνώτερον, καὶ πάθους ἐλεύθερον, ὕπνος κατέχειν οὐκ ἔμαθε. Καθεύδει τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγου ναὸς, δι' οὗ Θεὸς παρεῖναι πιστεύεται, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθεύδει, ἐφ' ὅσον ἡ τῆς οἰκονομίας βούλεται χρεία. Πρέπουσα καὶ πρὸς ὑμᾶς ἡ τοῦ Δεσπότου κατὰ τῆς θαλάσσης ἐπίπληξις· *Σιώπα, πεφίμωσο.* Ἧς γὰρ τὴν ζάλην ἐν τῇ γλώττῃ μιμεῖσθε, ταύτης τὴν ἐπιτίμησιν ὑποδέχεσθε. Οὕτω δὴ τῆς αἱρετικῆς πλάνης τῇ θείᾳ συνεργείᾳ χαλινωθείσης, ἔλθωμεν πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἀγωνίαν· εἴδωμεν τοὺς τῆς θαλάττης ἐργάτας ἀγωνιῶντας, εἴδωμεν Πέτρον τῶν κυμάτων κατατολμῶντα, καὶ ἐν τῷ σκάφει φοβούμενον.

β'. Οὕτω, φησὶ, τῆς θαλάττης αἰρομένης, ὁ Δεσπότης καθεύδει. Ἐκάθευδεν ὁ Σωτὴρ μονονουχὶ πρὸς τὴν θάλατταν διαλεγόμενος· Ἐπὶ γῆς μὲν πολλάκις οἱ μαθηταὶ θαυματουργοῦντα τεθέανται· ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν ἐπὶ τῆς ἠπείρου μοι μόνον στενοχωρεῖσθαι τὴν δύναμιν, μάθωσιν ὡς καὶ θαλάττης Δεσπότης ὑπάρχω· μάθωσιν ὡς καὶ τῆς ὑγρᾶς φύσεως Δημιουργὸς, ἐν τῷ φαινομένῳ κρυπτόμενος· μάθωσιν μὴ εἰς ἄνθρωπον βλέπειν, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἀναβλέπειν· μάθωσιν ὡς ἐν τῷ φαινομένῳ Δημιουργὸς τοῦ παντὸς ἐνοικεῖ. Γενοῦ μοι τῶν μαθητῶν παιδαγωγὸς ἀντὶ μαστίγων φοβοῦσι τοῖς κύμασι. Κορυφούσθω σοι τὰ κύματα, καὶ ὁπλιζέσθω τὰ πνεύματα, σφενδονείσθω τὸ σκάφος, ἀπειλείσθω ναυάγιον (60), δεικνύσθω προσδοκία θανάτου. Ἱστάσθω δὲ ἄχρις ἐλπίδος ὁ φόβος· φοβεῖσθαι γὰρ βούλομαι, οὐ φονεῦσαι. Ἰδού σοι τὸν ἐμαυτοῦ δεικνύω καθεύδοντα ναόν. Λάμβανε τὸν τοῦ σώματος ὕπνον προθεσμίαν εἰς ἐπανάστασιν. Ὁ μὲν οὖν Δεσπότης ἐπὶ τούτοις ἐκάθευδεν· ἡ θάλαττα δὲ, πειθομένη τοῖς παραγγέλμασι, κατὰ μικρὸν ὕψου

A bant, adhortabantur mutuo, ac dormiebat interim Dominus. O somnium, quo fidem dormitantem ex media maris tempestate Dominus excire parabat! Vide alteros contra pietatem fluctus surgentes. Dormit enim Dominus, et mox hæreticus somni ansam accipit, Apollinarius, Arius, Eunomius, cognata turba contra Unigenitum obarmantur. **124** Nam cum Dominum sopitum audiunt, veritatis doctrinam suffurari connituntur, ac veluti, quid rerum agatur, ignoret, his vocibus insultant: Vides ut Deus non sit, qui dormit? vides ut Filius, cui id evenit, ejusdem cum Deo Patre, cui hæc non eveniunt, naturæ non sit? Sed, o reipsa mari agrestiores, et piscibus indoctiores, corpus dormire videtis, et corporis rectorem incusatis? *Deum nemo*
B *vidit unquam* [28]. Non igitur eum unquam dormientem quispiam vidit. Nam qui superat oculorum aciem, quique impatibilis, eum somnus corripere non potest. Dormit igitur Verbi Dei templum, per quod Deus adesse creditur, tantumque dormit quantum sinit usus corporis. In vos profecto convenit a Domino contra mare profecta increpatio: *Tace, obmutesce* [29]. Cujus enim procellam linguis imitamini, ejusdem increpationem admittite. Sic ope divina hæreticorum errore refrenato accedamus ad contemplandas discipulorum angustias; videamus negotiatores qui mari vitam tuentur, mire animo dubios perplexosque; videamus Petrum contra fluctus audentem, et in navicula conterritum.

C

2. Sic, inquit, elato jam mari dormit Dominus. Dormiebat Salvator cum sic prope cum mari disputaret: In terra sæpe discipuli miracula spectavere perpetrantem: ne vero continentis duntaxat angustiis meam coarctari potestatem putent, discant et me maris esse Dominum; discant et eum esse liquidioris istius naturæ Creatorem, qui specie hac tegitur; discant non hominem aspicere, sed Deum suspicere; discant, ut in conspicuo hoc corporis domicilio mundi totius Ædificator inhabitet. Esto mihi discipulorum præceptor, o mare, et pro flagro fluctuum terrorem injice. Attollantur undæ tuæ, armentur venti, jactetur undequaque scapha, naufragii minæ intententur, mors ostentetur, mortis exspectatione pendeant. Usque ad spem tamen stet terror: nam terreri volo, non occidi. Ecce tibi monstro, ut templum meum somnum capiat. Cape corporis mei somnum in præfinitam tempestatis exciendæ horam. Interea Dominus dormiebat, et cujus jussis mare obtemperans paulatim undis ter-

D

[28] Joan. I, 18. [29] Marc. IV, 39.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Ἀπολινάριος. E Suida possit hæc scriptio videri rata: verum Basilius alibi, historia ecclesiastica, originis ratio depostulant Ἀπολλ. geminante liquida.

(60) Ἀπειλείσθω τὸ ναυάγιον. Par illud M. Tullii *Quinctiana*: *Minæ jactentur, pericula intendantur, formidines opponantur.*

Digitized by Google

rorem tollebat, ventus assibilans navem jaculabatur, navis undis concussa fluctuabat. **125** Discipuli studiose salutem quæritabant ab arte; sed manus fatiscebant. Cum tempestate depugnabant, et cum ventis de navi decertabant. At cum procella prævaleret, neque arti pareret mare ac potius vinci extimesceret, et terrorem de terrore exsuscitaret; victi discipuli, et quæsitas ab arte spes, tanquam et ipsæ naufragium facerent, omittentes recurrunt ad portum, qui in scapha erat, et astantes clamant : *Magister, magister, salva nos, perimus* [34]. O timorem naturæ magistrum! O periculum, quo docetur, ubi salutis sit anchora! O mare exanimatos metu discipulos præceptori reconcilians! *Magister, magister.* Vocem ingeminat animi perturbatio, et timorem arguit oratio : *Salva nos, perimus.* Tu solus nobis salutis spes. Omnis enim nostra exhausta est industria, manus ad opem ferendam comperiuntur inutiles, artis imbecillitatem arguit vis tempestatis. Ostende te vigilantem, et pelagus te reverebitur. Reconcilia, quod nobiscum decertat, mare. Voce procellam exstingue. De pace undis dissere. Miserere discipulorum, qui maris tyrannide premuntur. Mare te loquentem norit, et ad tranquillitatem refertur; tuam exspectat vocem, verbum tuum anchoram præstolatur. Quid tandem Dominus? Somno quiete excusso, et per tam festinatam expergiscendi rationem nihil, ut assolent, qui dormiunt, somniculose gerens, prius discipulos increpat, quam mare. *Quid*, inquit, tam *modicæ fidei estis* [35]? Infidelitatis argumentum est timor. Perturbatio perturbatorum accusatrix. Concussit fidem vestram commotum mare, et illusa a fluctibus scapha fide vos denudavit? maris fluctus ad animam usque insilivit? cur enim fide, ut mœnibus, septi non estis? O dignas Domino voces! Vult fidei vim rebus conditis esse valentiorem, et ad fidei præsentiam omnem ab anima desperationem eliminari. Transfert increpationem in mare dicens : *Tace, obmutesce;* voce esto contentum, ne flagellorum exspectes experientiam. Aquarum ingenium increpationem horruit, et vocis terrore stabat. Fugiebant venti, coercebantur undæ; sopiebatur pelagus, fluctuum suorum cervicem curvabat. **126** Nam quod olim mare Moysen fugit, et Moysis Dominum venerabatur, tanquam

A τὸν φόβον τοῖς κύμασιν, ἄνεμος συρίζων κατὰ τῆς νεὼς ἠχοντίζετο, ἐκυβίστα τὸ σκάφος ὑπὸ τῶν κυμάτων δονούμενον. Οἱ μαθηταὶ περιέτρεχον σώζειν τῇ τέχνῃ, καὶ χεῖρες οὐκ ἴσχυον. Κατὰ τοῦ χειμῶνος ἐμάχοντο, τοῖς πνεύμασιν ἐναυμάχουν. Ἰσχυρωτέρου δὲ γενομένου τοῦ κλύδωνος, καὶ τῆς θαλάττης τῇ τέχνῃ μὴ πειθομένης, μᾶλλον δὲ ἡττηθῆναι φοβουμένης, καὶ φόβῳ τὸν φόβον ἀνεγειρούσης· ἡττηθέντες οἱ μαθηταὶ, καὶ τῆς τέχνης τὰς ἐλπίδας ὡς ἤδη ναυαγούσας προπέμψαντες, ἐπὶ τὸν ἐν τῷ σκάφει λιμένα κατέτρεχον, καὶ παραστάντες ἐβόων· *Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα.* Ὦ φόβου διδασκάλου τῆς φύσεως! Ὦ κινδύνου διδάσκοντος τοῦ τῆς σωτηρίας ἡ ἄγκυρα! Ὦ θάλαττα θυμοῦντας τοὺς μαθητὰς (61) πρὸς τὸν παιδευτὴν

B ἐπιστρέψασα· *Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα.* Διπλασιάζει τὴν φωνὴν ἡ τῆς ψυχῆς ταραχὴ, καὶ τὸν φόβον ὁ λόγος ἐλέγχει. *Σῶσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα.* Σὺ μόνος ἡμῖν τῆς σωτηρίας ἐλπίς· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ σοφία κατεπόθη, ἠλέγχθησαν χεῖρες πρὸς βοήθειαν ἄχρηστοι. Ἤλεγξε γὰρ τὴν ἀτονίαν τῆς τέχνης ἡ βία τοῦ κλύδωνος. Δεῖξον σαυτὸν ἐγρηγορότα, καὶ τὸ πέλαγος αἰδεσθήσεται. Διάλλαξον ἡμῖν πολεμοῦσαν τὴν θάλατταν. Σβέσον τῇ φωνῇ τὸ κλυδώνιον. Διαλέχθητι εἰρήνην τοῖς κύμασιν. Ἐλέησον μαθητὰς ὑπὸ θαλάττης τυραννουμένους. Ἴδῃ σε μόνον φθεγγόμενον, καὶ πρὸς γαλήνην τραπήσεται· τὴν σὴν ἀναμένει φωνὴν, δέχεταί σου τὸν λόγον ὡς ἄγκυραν. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Τὸν ὕπνον ἡσύχως ἀποσεισάμενος, καὶ τῷ ἀθρόῳ τῆς ἐγέρσεως τὰ τῶν ὑπνούντων οὐχ

C ὑπομείνας, πρὸ τῆς θαλάττης, τοῖς μαθηταῖς ἐπετίμα. *Τί* οὕτω, φησὶν, *ὀλιγόπιστοί ἐστε;* Ἔλεγχος ἀπιστίας ὁ φόβος. Ἡ ταραχὴ τῶν ταραττομένων κατήγορος. Ἐσάλευσεν ὑμῶν τὴν πίστιν κινούμενον πέλαγος; καὶ σκάφος ὑπὸ κυμάτων παιζόμενον τῆς πίστεως ὑμᾶς ἀπεγύμνωσε; καὶ ὁ τῆς θαλάττης κλύδων ἄχρι τῆς ψυχῆς εἰσεπήδησε; διὰ τί γὰρ μὴ τετείχισθε πίστει (62); Ὦ ῥημάτων Δεσποτικῶν! Βούλεται διδάξαι πίστεως δύναμιν ἰσχυροτέραν εἶναι τῆς κτίσεως· καὶ πᾶσαν ἀπόγνωσιν ἐξωρεῖσθαι (63) ψυχῆς, ὅταν πίστις παρῇ. Μεταφέρει τὴν ἐπιτίμησιν ἐπὶ τὴν θάλατταν· *Σώπα*, λέγων, *πεφίμωσο·* ἀρκέσθητι τῇ φωνῇ, μὴ πεῖραν ἀναμένῃς μαστίγων. Ἔφριξε τὴν ἐπιτίμησιν ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, καὶ τῷ τῆς φωνῆς ἐπήγνυτο (64) φόβῳ. Ἐδραπέτευον ἀνε-

[34] Matth. VIII, 25. [35] Ibid. 26.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(61) *Θυμοῦντας τοὺς μαθητάς.* Memini *oratione altera de Jona* hunc in modum loqui Basilium, Ἐθυμοῦντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον αὐξανομένην ὁρῶντες, de prophetis, qui cum idololatriam animadvertissent gliscere, gentibus succensebant. Verum implorantibus auxilium et supplicabundis disconvenit θυμοῦντας, sive *iratos* exponas, quod ego durissimum judico, sive *cientes in iram* Dominum, quod hoc tempori disconvenit. Adde illud : Ἡ τῆς ψυχῆς ταραχὴ, καὶ τὸν φόβον λόγος ἐλέγχει, isti lectioni repugnare. Quare hoc equidem loco præposita littera principali, lego ἀθυμοῦντας, *animo dejectos.*

(62) *Πίστει τετείχισθε.* Ad exemplum Romani oratoris paradoxo 4 : *Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia rerum humanarum, contentione fortunæ, virtutibus omnibus ut mœnibus septus vinci aut expugnari non potest....*

(63) *Ἀπόγνωσιν ἐξωρεῖσθαι.* Possit scribi, ἐξωθεῖσθαι, *desperationem omnem ex animo depelli, exturbari.* Sed scriptu commodissimum esse ἐξωρίσθαι, exterminari, eliminari, liquet.

(64) *Ἔφριξε... καὶ ἐπήγνυτο.* Temporum differitas significat eam in rebus ipsis reperiri, tempo-

Digitized by Google

μοι, κατεστέλλετο κύματα, ἐκοιμίζετο πέλαγος, ἔκαμπτε θάλασσα τὸν αὐχένα τοῦ κύματος. Ἦ γὰρ Μωϋσέα φυγοῦσα, καὶ τὸν Μωϋσέως Δεσπότην ἠσχύνετο, καθάπερ ἀτακτοῦσα θεράπαινα. Τῇς φωνῆς ἀπειλῇ καταστέλλει τὴν θάλατταν· καὶ ῥήματι μικρῷ τὸ μέγα στοιχεῖον ἐχαλινοῦτο. Ἐπέγνω γὰρ τὴν ἀρχαίαν φωνὴν, ὑπεμνήσθη τῶν παλαιῶν διαταγμάτων· *Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.* Τότε παρεχώρει τῇ γῇ βουλομένῃ τὸ πρόσταγμα· νῦν μιμεῖται τὴν γῆν τῇ πήξει τῆς φύσεως, συστέλλει τὰ κύματα, συνάγει τὰ πνεύματα· τὸν χειμῶνα ἀποδύεται, τὸν τῶν μαθητῶν διεδέχετο φόβον· ἀπελογεῖτο τοῖς μαθηταῖς· ἡσυχάζουσα τὴν σιωπὴν ἀνθ' ἱκετηρίας προβάλλεται. Ὦ Δεσπότου σοφία καὶ διδασκάλου κήρυγμα! Ἐπήγειρε θάλατταν, ἔδειξε ναυαγίου ἐλπίδας· παιδευτήριον πίστεως τὴν θάλατταν ἀπειργάσατο. Τί οὖν τοῖς μαθηταῖς τοῦ φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο; *Καὶ ἐθαύμαζον,* φησὶν, *οἱ μαθηταὶ* (65) *λέγοντες· Ποταπός ἐστιν οὗτος, ὅτι καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θάλαττα ἐπακούουσιν* (66) *αὐτῷ;* Ἀφ' ὧν ἐφοβήθησαν, ἐδιδάχθησαν. Ἔγνωσαν τὸν τῶν στοιχείων ἡνίοχον, ἔγνωσαν τὸν κυβερνήτην τῆς κτίσεως· ἠδύνησεν αὐτοῖς τὴν γνῶσιν τῆς θαλάττης ὁ φόβος. *Ποταπός ἐστιν οὗτος;* Εἰ τοῦτο ζητεῖτε, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· αὐτῷ ἡ δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mancipium incompositis moribus. Verbo minaci mare continet Deus: et modica voce ingens elementum refrenabatur. Recognoscebat enim veterem vocem, recordabatur antiqui præcepti: *Congregentur aquæ in unum locum, et appareat arida* [36]. Tunc concessit terræ volenti imperium; nunc terram imitatur consolidatione naturæ, coercet undas, ventos cogit; tempestatem sedat, discipulorum terrori mare succedit, eorumque defensionem suscipit, tacens pro supplicatione silentium obtendit. O Domini sapientiam! O magistri edictum! Excivit mare, ostendit naufragii spes, fidei scholam fecit mare. Ecquod igitur discipulis ab ista trepidatione lucrum? *Et mirabantur,* inquit, *discipuli dicentes: Qualis est hic, quia venti, et mare obediunt ei* [37]? B Quibus ex rebus conterriti fuere, docti evasere. Cognoverunt elementorum frenatorem, cognoverunt mundi rectorem, auxitque cognitionem maris terror: *Quis est hic?* Hoc si quæritis, hic est Filius Dei viventis: cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν δαιμονιῶντα.

α'. Πολλαὶ μὲν αἱ παρὰ τῶν δαιμόνων κατ' ἀνθρώπων ἐπιβουλαὶ· πολυπλασίων δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει βοήθεια. Εἰ γὰρ μὴ σύμμαχος ἄνωθεν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὡπλίζετο, πάλαι ἂν ἀπωλώλει τὸ γένος ὑπὸ τῶν δαιμόνων πολιορκούμενον. Ποῖον γὰρ ἂν καιρὸν, ἢ χρόνον ἀφῆκεν ἐπηρείας ἐλεύθερον; Πότε δὲ οὐ κατὰ τῆς φύσεως δίκτυα πλέκοντες θηραταὶ, καὶ πύκται τῶν ἡμετέρων συμφορῶν (67) οὐ καθεστήκασιν; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσεως πονηρᾶς ὁ διάβολος, ἀλλὰ προαιρέσεως μοχθηρᾶς ὑπάρξας, καὶ τὴν τοῦ ἀέρος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κεκληρωμένος διοίκησιν, ὡς ὁ τῶν οὐρανίων ἡμῖν ἀκροατὴς διηγήσατο Παῦλος, εἰπών· *Κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας·* εἶτα πρὸς τὴν φύσιν ἀρθεὶς, τῆς ἀξίας ὠλίσθησε, διὰ τὸ ὕψος τῆς γνώμης τοῦ ὕψους τῆς ἀξίας ἐκδιφρευθεὶς· καὶ γέγονεν ὁ τοῦ φρονήμα-

ORATIO XXIII.

Ejusdem de arreptivo.

1. Multæ quidem a dæmonibus homini creantur insidiæ: at illi multiplex a Deo auxilium submittitur. Nam si auxiliarius superne hominum causa de cœlo non armaretur, pridem periisset hominum genus a dæmonibus circumventum. Quam enim unquam opportunitatem, aut quod etiam tempus omiserunt a vexatione liberum? Quando contra naturam retia nectentes, et tendiculas nostrarum calamitatum prædatores non se constituere? Nam postquam non quidem a natura mala, sed a voluntate deteriori improbus evasit diabolus, et aeris administrationem est a mundi opifice Deo sortitus, ut rerum divinarum auditor Paulus nobis denarrat, cum dicit: *Secundum principem potestatis aeris* **127** *hujus spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ* [38]: deinde ad naturam talem evectus dignitate excidit per mentis altitudinem de dignitatis altitudine deturbatus: tantusque fuit elatioris animi

[36] Gen. I, 9. [37] Matth. VIII, 27. [38] Ephes. II, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

risque imperfecti usus, res adhuc pendere. Matth. IV: Ἄγγελοι προσῆλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Interpres attentissime: *Angeli accesserunt et ministrabant ei.* Ubi τὸ *accessisse* nota est celerrimæ promptitudinis ad obsequium; *ministrare* constantiæ in opere.

(65) *Μαθηταί.* Matth. VIII, ἄνθρωποι.

(66) *Ἐπακούουσιν.* Matth. ὑπακούουσιν.

(67) *Δίκτυα πλέκοντες θηραταὶ καὶ πύκται τῶν ἡμετέρων συμφορῶν.* Τὸ *πύκται* non belle est cum τῶν *συμφορῶν.* At eum secundum casum videtur reposcere τὸ θηραταί, venantes enim dæmones existimat nostrum, psal. XC. Videtur posse substitui: δίκτυα πλέκοντες, καὶ πήκτας θηραταὶ τῶν ἡμετέρων συμφορῶν. *Retia plectentes et tendiculas nostrarum calamitatum venatores.* Quid sint πῆκται ex Aristophane *Avibus*, et Scholiaste accipe:

Ἵστησι βρόχους, παγίδας, ῥάβδους,
Ἕρκη, νεφέλας, δίκτυα, πήκτας.

Statuit laqueos, decipulas, virgas, septa, nubeculas, retia, tendiculas. Ubi nota sociari δίκτυα, πήκτας. Scholia: Αἱ πῆκται εἶδος δικτύου, Suidas idem. Possit quoque scribi: Δίκτυα πλέκοντες θηραταὶ, καὶ εὔκται τῶν ἡμετέρων συμφορῶν. *Capitores nostrarum æruminarum.* Item ἐπεῖκται, *impulsores*, forte ἐμπαῖκται, *illusores.*

Digitized by Google

tastus, quantum capere potuit spiritus. Cæterum adversus homines cogitatione incubuit, rerumque effectorem abominatus, varias machinas adhibuit ad oblitterandam Dei imaginem. Nam cum Deum contra belligerare non valeat, alia via pugnam init, dum creaturas contra Creatorem succendit ad seditionem. Sic a principio protoplastum recens compactum imaginis divinæ characteres ferentem adversus Deum rebellionem cogitare hortatus est : *In quocunque die comederitis ex eo, eritis sicut dii* [39]. Hominum vero genere propagato idololatriæ cogitationes inducit, et velut in nocte per Creatoris ignorationem creaturam adorabat creatura. Ubique aræ, templa, idolorum figmenta, ubique sanguinis effusiones, ubique dæmonum tripudium. Neque his in hominem excogitatis contenti fuere dæmones, aut satis habuere honoribus eorum sibi delatis miseros punire, in ipsos furtim illapsi hominum habitatores fuerunt. At nudum ab auxilio mortalium genus non despicit Deus, variis contra hoc methodis ad curationem usus, tandem Christianam invexit sapientiam, dum hominum vice dæmonum naufragium parat, verbisque libertatem prædicat, promissionem miraculis firmat. Hæc ex Evangeliis modo lecta narratio dilucide nobis repræsentat, qua dæmonum importunitatem expromit, qua auxilium hominibus a Deo suppeditatum commonstrat. *Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis* [40]. Hic est dæmonum in homines furor. Pariter ardent omnes his circumvenire : quod vero idem in omnes committere nequeant, exanimantur. *Occurrit vir quidam* ex civitate. Ærumna altera altera gravior. Nam cum ipse dæmonum esset domicilium, pro domicilio habebat monumenta, ut et habitans, et una habitatus mortuos interhabitare cogeretur. Imo vero graviorem morte vitam sustentare velut judicio dato jubebatur.

128 Nam quos invaserit mors, sensu doloris privat, et ab iis, quæ dolorem creant, sepulcrum mortuos liberat. Ille quidem cætera mortuus, solum vivebat, quod ægrimoniæ suæ sensu torqueretur, eoque sine intermissione. *Et vestimento non induebatur.* O præposteram diaboli malitiam! Adam quidem honeste nudatum pudore induit : hunc vero honeste indutum nudavit. *Et catenas*, inquit, *jam*

τος ὄγκος μέτρον τοῦ πνεύματος. Πρὸς ἀνθρώπους λοιπὸν ἠσχόλει τὴν γνώμην, τὸν Δημιουργὸν ἀμυσσόμενος (68), ἀμαυροῦν τὴν εἰκόνα τοῦ κτίσαντος ποικίλως ἐκμηχανώμενος. Θεῷ γὰρ ἄντικρυς πολεμεῖν οὐκ ἰσχύων, ἑτέρως μεθοδεύει τὴν μάχην, στασιάζειν διδάσκων κατὰ τοῦ κτίστου τὰ κτίσματα. Οὕτως εὐθὺς τὸν πρωτόπλαστον νεοπαγέντα (69), φοροῦντα τῆς εἰκόνος τοὺς χαρακτῆρας ἀντιθεῖαν μελετᾷν ἐνουθέτει, λέγων· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοί.* Πλατυνομένου δὲ τοῦ γένους, εἰδωλολατρείας εἰσάγει νοήματα· καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ προσεκύνει τὴν κτίσιν ἡ κτίσις, ἀγνοοῦσα τὸν Κτίσαντα. Καὶ βωμοὶ, καὶ ναοὶ, καὶ πλάσεις εἰδώλων, καὶ αἱμάτων ἐκχύσεις, καὶ χορεῖαι δαιμόνων (70) τὰ σύμπαντα. Οὐκ ἀρκούμενοι δὲ τούτοις κατ' ἀνθρώπων οἱ δαίμονες, οὐδὲ ταῖς παρ' αὐτῶν τιμαῖς τοὺς ἀθλίους κολάζοντες, εἰς αὐτοὺς παρεισρέοντες, οἰκήτορες ἀνθρώπων ἐγίνοντο. Ἀλλ' οὐ περιορᾷ γυμνὸν βοηθείας τὸ γένος Θεὸς, ποικίλαις πρὸς τοῦτο μεθόδοις πρὸς τὴν θεραπείαν χρησάμενος, τελευταίαν τὴν κατὰ Χριστὸν εἰσάγει σοφίαν, αὖτανδρον τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον (71), κηρύττων δὲ τὴν ἐλευθερίαν τοῖς λόγοις, ἐπιστοῦτο τὴν ἐπαγγελίαν τοῖς θαύμασι. Ταῦτα σαφῶς ἡμῖν ἐκ τῶν ἀρτίως ἡ τῶν Εὐαγγελίων παρέστησεν ἀναγνωσθεῖσα διήγησις· ἐλέγξασα μὲν τὴν τῶν δαιμόνων ἐπήρειαν, δείξασα δὲ τὴν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χορηγουμένην βοήθειαν. *Ἐξελθόντων γὰρ αὐτῶν* (72), φησὶ, *ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνὴρ ἐκ τῆς πόλεως* (73), *ὃς εἶχε δαιμόνια* (74) *ἐκ χρόνων ἱκανῶν· καὶ ἱματίου οὐκ ἐνεδιδύσκετο, καὶ ἐν οἰκίᾳ οὐκ ἔμενεν, ἀλλ' ἐν τοῖς μνήμασιν.* Οὗτος ὁ τῶν δαιμόνων κατ' ἀνθρώπων θυμός· τούτοις ἅπαντας μὲν περιβάλλειν ἐπιθυμοῦσιν· ὅτι δὲ μὴ δρᾷν εἰς ἅπαντας ἰσχύουσιν, ἀθυμοῦσιν. *Ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνὴρ εἰς* ἐκ τῆς πόλεως. Ἕτερον ἑτέρου πρὸς συμφορὰν χαλεπώτερον. Οἶκος γὰρ δαιμόνων γενόμενος, αὐτὸς οἶκον εἶχε τὰ μνήματα· ἵνα καὶ οἰκῶν ὁμοῦ καὶ οἰκούμενος μετὰ νεκρῶν οἰκεῖν ἠναγκάζετο· μᾶλλον δὲ θανάτου ζωὴν βαρυτέραν ὑπομένειν κατεδικάζετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπελθὼν ὁ θάνατος, κλέπτει τοῦ πάθους τὴν αἴσθησιν, καὶ τῶν λυπούντων ἐλευθερίαν ὁ τάφος τοῖς τεθνεῶσι χαρίζεται· ὁ δὲ ἦν τὰ μὲν ἄλλα νεκρὸς, μόνον δὲ ζῶν ἐν τῷ τῶν ἀνιαρῶν ἐπαισθάνεσθαι· καὶ τούτων οὐκ εἶχε τὴν ἄνεσιν. *Καὶ ἱματίου οὐκ ἐνεδιδύσκετο.* Ὦ τῆς ἀντιστρόφου τοῦ διαβόλου κακίας! Τὸν μὲν Ἀδὰμ καλῶς γεγυμνωμένον αἰσχύνην ἐν-

[39] Gen. III, 5. [40] Luc. VIII, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) *Τὸν δημιουργὸν ἀμυσσόμενος. Rerum effectorem abominatus :* nam illo expuncto recipio μυσαττόμενος.

(69) *Νεοπαγέντα.* Scribe, νεοπαγῆ, vel νέον παγέντα.

(70) *Χωρίαι δαιμόνων.* Gr. χορεῖαι, *tripudia*, vel χωρία, regiones dæmonibus sacræ.

(71) *Αὔτανδρον τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον.* Ac si dicat : Hactenus hominum naufragia vidimus : nunc pro hominum jactura (hoc est αὔτανδρον) dæmonum naufragia parabat Deus, dum eorum regnum parabat vertere.

(72) *Ἐξελθόντων γὰρ αὐτῶν.* Evang. Ἐξελθόντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν.

(73) *Ἐκ τῆς πόλεως.* Hæc verba Theophylactus etiam agnoscit, et Evangelia Græca, non Latina.

(74) *Ὃς εἶχε δαιμόνια.* Plurativo quoque numero textus Evangelii Græcus. Latina versio : *dæmonium.* Dicunt idem, ut *hostis habet muros, et hostes.*

Digitized by Google

ἔδυσε· τοῦτον δὲ καλῶς ἐνδεδυμένον ἐγύμνωσεν. *Καὶ ταῖς ἀλύσεσι* (75), φησὶν, *ἤδη διέρρηξεν*. Ἐδάνειζε γὰρ τῷ πεπονθότι τὴν δύναμιν, ἵνα καὶ τὴν προδοῦσαν ἀφέληται (76)· παραχωρεῖ γὰρ τῷ πάθει καὶ σίδηρος ἀτονώτερος ἐλεγχόμενος. Ἄβατον δὲ τοῖς παροικοῦσι τὸν χῶρον ἀπέφηνεν, ὥσπερ τινὰ λυττῶντα κατ' ἀνθρώπων τοῦ δαίμονος ἐπαφιέντος τὸν ἄνθρωπον. Τοσαύταις γὰρ συμφοραῖς πεδήσας ὁ δαίμων τὸν δαιμονιῶντα, τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην ὁμοῦ τυχεῖν ἐντυχίας κωλύειν οὐκ ἴσχυσεν. Καὶ πρῶτος οὗτος αὐτῷ τῆς Προνοίας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ φέροντες τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπὴν (77) ἀνεβόων οἱ δαίμονες· *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ;* Πρὸς τὸ φαινόμενον τῆς σαρκὸς στασιάζουσιν, οὐκ εἰδότες ἐν τῇ σαρκὶ κρυπτομένην θεότητα. Ποῦ γὰρ ἂν πρὸς δεσπότην οἰκέτης βοήσειεν· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί;* Περιφρονοῦσι τοῦ βλεπομένου, μὴ ὁρῶντες τὸν βασανίζοντα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ὦ, πόσους παραδραμόντες ἐν τῷ βίῳ δικαίους τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπειράμεθα μάστιγος! Ἀφόρητος ἡμῖν ὁ πολέμιος· ἀνύποιστα καθ' ἡμῶν τὰ τοξεύματα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ἰσόχρονον τῷ σαυτοῦ τόκῳ τὸν καθ' ἡμᾶς ἤγειρας πόλεμον· γυμνοὺς ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων εἰργάσω κτημάτων· εἶδόν σε μάγοι τεχθέντα, καὶ σοὶ προσεκύνησαν, ἡμᾶς δραπετεύσαντες· ἤκουσαν φθεγγομένου τελῶναι, καὶ τὴν ἡμετέραν τελωνίαν ἀποδιδράσκουσι· πόρνας, τὰ ἡμέτερα θηράματα, πρὸς ἑαυτὸν διὰ μετανοίας ἐθήρευσας. Ἐν ἡμῖν μόνον ὑπῆρχε τὸ παραμύθιον, τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν τρυφὴν περιέσπασας. Ἐκεῖ παραλύτους συνέσφιγξας· ἐκεῖ κωφοὺς τοῦ πάθους ἀπήλλαξας· ἐκεῖ τυφλοὺς τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἀπέδωκας· ἐκεῖ νεκροὺς ἐκ τάφων ἀπέλυσας· σαθρὸν εἰργάσω τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον, ὃ πολλοῖς ἡμεῖς ᾠκοδομήσαμεν μόχθοις. Ὅσας ἀνθρώποις θεραπείας παρέσχηκας, τοσαύτας ἡμῖν τιμωρίας ὑπήνεγκας. *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ;* Υἱὸν μὲν Θεοῦ καλοῦσι, Θεὸν δὲ τέως τὸν Υἱὸν οὐκ ἐπίστανται. Υἱοὶ γὰρ Θεοῦ κέκληνται καὶ οἱ δι' ἀρετῆς ἀκρότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἔχοντες οἰκειότητα. Οὕτω τό· *Πρωτότοκος υἱός μου Ἰσραήλ*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ εἶπον· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Καὶ πάλιν· *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*. Οὐ γὰρ μόνον φύσεως, ἀλλὰ καὶ οἰκειώσεως τὸ ὄνομα γνώρισμα. Ταύτην ἔδειξε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰορδάνου καιρῶν τὴν ἄγνοιαν ὁ διάβολος. Ἀκούων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ φερομένην φωνήν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγα-*

dirruperat [41]. Siquidem afflicto virtutem dabat, ut eum virtute pristina destitueret. Cedit enim violentiæ vel ferrum, dum evadit infirmius. Locum vero vicinis inaccessum reddidit, dum hominem contra hominem velut insanientem dæmon immisit. Tantis enim malis dæmon cum a se obsessum implicuisset, Domini congressu prohibere non valuit. Atque hæc prima ipsi Providentiæ ratio. Cum enim præsentis Christi potestatem minime ferrent dæmones, aeclamabant: *Quid nobis, et tibi, Jesu* [41]? Ex carnis objectu tumultuantur, deitatis in carne latitantis ignari. Nam ubi gentium servus ad dominum clamaret: *Quid mihi, et tibi?* Quem conspiciunt, spernunt; neque tormenta vident admoventem. *Quid nobis, et tibi?* O, quot in vita justos præterivimus, nec ab iis ejusmodi flagrum sumus experti! Qui nos oppugnat, intolerabilis; haud ferenda contra nos jacula. *Quid nobis, et tibi?* A tuo partu duravit, quod in nos excivisti bellum: nostris nos possessionibus nudasti: viderunt te natum magi nobisque in fugam actis adoraverunt: loquentem audierunt publicani, et nostram vectigalium tractationem defugiunt: meretrices prædas nostras tibi per pœnitentiam prædatus es. Una nobis reliqua erat consolatio, hominum afflictationes, et ab his deliciis nos divellis. Ibi fractos paralysi constrinxisti; ibi surdos a miseria liberasti; ibi cæcis solares radios reddidisti; ibi mortuos e monumentis exsolvisti; mortis carcerem, quem tam laboriose exædificavimus, ruinosum reddidisti. Quot tu mortales persanasti, tot in nos contulisti supplicia. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei?* Filium Dei vocant, cum interim Filium ignorent Deum. Dei namque filii vocati sunt et qui, cum ad virtutis culmen evasissent, summam cum Deo familiaritatem **129** iniverunt. Tale illud: *Primogenitus filius meus Israel* [42]. Ac iterum: *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes* [43]. Ac iterum: *Videntes autem filii Dei filias hominum* [44]. Nec enim hoc nomen naturæ tantum, sed et familiaritatis nota. Hanc quoque prodidit ignorantiam diabolus, dum in Jordane res geritur. Cum enim audisset latam de cœlo vocem: *Hic est Filius meus dilectus* [45], ei per ignorantiam dicebat: *Si Filius Dei es, mitte te deorsum* [46]. Profecto si ad Deum, quem noverat, loquitur, quomodo proposita sui dejectione territare connititur? Siquidem Dei natura neque altitudinem novit, neque profunditatem. Sic et

[41] Luc. VIII 29. [41*] Matth. VIII, 29. [42] Exod. IV, 22. [43] Psal. LXXXI, 6. [44] Gen. VI, 2. [45] Matth. III, 17. [46] Matth. IV, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(75) *Ταῖς ἀλύσεσι*. Emendo τὰς ἀλύσεις.

(76) *Τὴν προδοῦσαν ἀφέληται*. Id non concoquo. Accommodatior aliquanto fuerit Homerica vox: προοῦσαν, intellige δύναμιν, id est, ut virtute pristina destitueret. Ex sunt artes dæmonis ad inusitatos impetus vires miseris illis commodare, et proprias τῶν δαιμονοφορήτων delassare ac tollere. Ideo enim cum se ad quietem recipiunt, plerumque solo incidunt semianimes, viribus debilitatis.

(77) *Τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπήν*. Ex ore Christi claritatem quamdam et fulgorem sese evibrasse, docte a sanctis Patribus docet Boudinius Furnensis, libro *De Jesu Christi claritate et gloria*, cap. 12. Tamen ἀστραπὴ Christi *potentiam* potest denotare. Sic de Pericle concionante Aristophanes: Ἤστραπτεν, ἐβρόντα, συνεκύκη τὴν Ἑλλάδα, verbo: *Dicendo plurimum poterat*. Item Christus, ubi præsens.

Digitized by Google

alter evangelista dæmonum voces retulit : *Quid nobis, et tibi, Jesu Nazarene* [47]? Non tanquam hominum effectorem, sed ut Nazarethi civem appellarunt. Quæ se prodit forma sibi consentanea facias, loquitur : hominem cum videamus, velut a Deo tractamur : velut cœlo delapsus, non Nazaretho profectus flagra importas : factis naturam notifica. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos?* Quid ais, diabole? ei qui temporibus modum fixit, terminosque judicio præstituit, occlamas : *Venisti modo?* Sed ignorat naturam immortalem in forma servi fidem faciente adventui, ignorat Deum universi Dominum capta Davide stola investitum. Itaque ex aspectu ad contentionem irritatus, occulto vero deitatis imperio flagellatus, temere audentis simul et supplicantis voces commiscet. *Quid nobis, et tibi, Jesu?* Oro te, ne torqueas. Timoris simul et audaciæ voces emittit : valens quidem, ut servus præfractus, supplicans vero, ut qui reus vapulat. *Venisti huc ante tempus?* Unde igitur norunt judicii diem non adesse? Unde sciunt ante tempus torqueri se? Norunt ex iis quæ perpetiuntur, se tormentis obnoxios. Nec tantum apud eos morum potuit improbitas, ut illatæ ob flagitia pœnæ oblivionem inducat. Nunc vero videbant non supplicium inferentem, sed secessionem tunc ab hominibus facientem. Quod igitur non torqueantur, nondum supplicii tempus adesse ratiocinantur. Graviter interim ferunt, ante judicii tempus hominum pœnis ut abstineant se, juberi. *Præcipiebat enim eis, ut exirent ab eo* [48]. Nondum **130** eos in judicium trahebat, nondum tribunalis terrorem ostentabat, nondum judicii flammam accendebat; sed minis tantum effrenes impetus refrenabat : et mali tanta vis erat! Verum cum Dominus apud animum statuisset iis, qui aderant, ostendere vel in mediis adversis arcanam quamdam in homines providentiam, rogat : *Quod tibi nomen?* At ille, ait : *Legio, quia multi sumus* [49]. Quam interrogationem non ipse quasi ex ignorantia necessario adhibuit, sed nos edocuit, quam multis humanum corpus carnificibus dæmonibus traditum non perierit : quandoquidem dæmonum multitudo in unum armata tollere non evaluerit. Non in præcipitia projecerunt, non membratim diviserunt, non illato ferro discerpserunt hominem, verum occultiore virtute stetit, restititque contra excitatas a dæmonibus procellas in ipsis etiam suppliciis custoditus. Quodque majus est dedita opera intulit evangelista : *Multis enim temporibus accipiebat illum* [50]. O sollicitudinem inexsuperabilem! Pariter enim torquebant, pariter torquebantur dæmones : modo quodam cædem anhelantes, sed libidinem re ipsa explere non permittebantur, donec apertum Regis

πητὸς, ἔλεγεν ἀγνοῶν πρὸς αὐτόν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω.* Καί τοι εἰ πρὸς Θεὸν ἐγνώκει φθεγγόμενος, πῶς φοβεῖν πειρᾶται τῇ προστάσει τῆς καταπτώσεως; Θεοῦ γὰρ φύσις οὐ βάθος, οὐχ ὕψος ἐπίσταται. Οὕτω καὶ ὁ ἕτερος εὐαγγελιστὴς τῶν δαιμόνων φωνὰς διηγήσατο· *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ;* Οὐχ ὡς τῶν ἀνθρώπων ποιητὴν, ἀλλ' ὡς τῆς Ναζαρὲτ πολίτην κεκλήκασιν. Ἀνάλογα πράττε, φησὶν, ἡ φαινομένη μορφή· ἄνθρωπον βλέποντες ὡς παρὰ Θεοῦ κομιζόμεθα· ὡς ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἐκ Ναζαρὲτ προελθὼν ἐπιφέρεις τὰς μάστιγας· γνώριζε τοῖς ἔργοις τὴν φύσιν. *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Τί φῄς, ὦ διάβολε; Τῷ πήξαντι τὰ μέτρα τῶν χρόνων, καὶ θέντι τοὺς ὅρους τῆς κρίσεως, ἀντιβοᾷς· *Ἦλθες ἄρτι;* Ἀλλ' οὐκ οἶδε φύσιν ἀθάνατον ἐν δούλου μορφῇ πιστευμένῃ τὴν ἄφιξιν· οὐκ οἶδε Θεὸν τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην, τὴν ἐκ Δαυὶδ στολὴν περικείμενον. Τῇ τοίνυν θέᾳ πρὸς καταφρόνησιν ἐρεθιζόμενος, τοῖς δὲ τῆς θεότητος ἀφανῶς ἀποφάσεσι μαστιγούμενος, μίγνυσι τὰς τῆς ὑρασύτητος ὁμοῦ καὶ ἱκεσίας φωνάς. *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ;* Δέομαί σου, μή με βασανίσῃς. Δειλίας ὁμοῦ καὶ θρασύτητος φωνὰς ἐκπέμπει. Ἐρρωμένος μὲν ὡς οἰκέτης αὐθάδης, ἱκετεύων δὲ ὡς κατάδικος μαστιγούμενος. *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ;* Πόθεν οὖν οἶδασι τὸν τῆς κρίσεως οὐ παρόντα καιρόν; Πῶς ἐπίστανται πρὸ καιροῦ βασανιζόμενοι; Ἴσασιν ἐξ ὧν πράττουσιν κολάσεσιν ὑποκείμενοι. Καὶ οὐ τοσοῦτον παρ' αὐτοῖς ἴσχυσε τῆς πονηρίας ὁ τρόπος, ὡς τῆς ὑπὲρ ὧν πράττουσι κολάσεως ἐπάγειν τὴν ἄγνοιαν. Ἐώρων δὲ νῦν οὐκ ἐπάγοντα κόλασιν, ἀλλ' ἀναχώρησιν ἀνθρώπων τέως πράττοντα. Ἀφ' ὧν οὖν οὐ κολάζονται, τὸν τῆς κολάσεως οὐ παρεῖναι καιρὸν συλλογίζονται. Ἄχθονται δὲ πρὸ κρίσεως τῆς κατ' ἀνθρώπων τιμωρίας ἀπέχεσθαι κελευόμενοι. *Ἔλεγε γὰρ αὐτοῖς,* φησὶν, *ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ.* Οὕπω πρὸς δικαστήριον εἶλκεν· οὔπω ταῦ βήματος τὸν φόβον ἐδείκνυεν· οὔπω τὴν φλόγα τῆς κρίσεως ἀνῆπτεν· ἀπειλαῖς δὲ μόναις τὰς ὁρμὰς ἀνεχαίτιζε· τοσαύτη μὲν οὖν ἡ τοῦ πάθους περίστασις! Δείξαι δὲ τοῖς παροῦσιν ὅμως ὁ Δεσπότης βουλόμενος, καὶ ἐν μέσοις δεινοῖς τὴν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπόῤῥητον πρόνοιαν, ἐρωτᾷ· *Τί σοι ὄνομά ἐστιν;* Ὁ δέ φησιν· *Λεγεών· ὅτι πολλοί ἐσμεν* (78). Οὐκ αὐτὸς τῆς ἐρωτήσεως πρὸς γνῶσιν δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς ἐκπαιδεύων, πόσοις ἀνθρώπινον σῶμα φονεῦσι δαίμοσιν ἐκδοθὲν οὐκ ἀπόλωλεν· ἀλλὰ πλῆθος δαιμόνων καθ' ἑνὸς στρατευόμενον ἀνελεῖν οὐκ ἐξίσχυσεν. Οὐ κατὰ πετρῶν κατῳκόντισαν, οὐ μελῆδὸν διενείμαντο, οὐ συνδιεσπάραξαν τῷ φορουμένῳ σιδήρῳ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἔμενεν πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων τρικυμίας ἀντέχων ἀπορῥήτῳ χειρὶ, καὶ ἐν κολάσεσι φυλαττόμενος. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπάγει φιλοτιμούμενος· *Πολ-*

[47] Matth. VIII, 29. [48] Luc. VIII, 29. [49] ibid. 30. [50] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(78) Ὅτι πολλοί ἐσμεν. Lucas, cap. VIII : Ὅτι δαιμόνια πολλὰ εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν.

Digitized by Google

λοῖς γὰρ χρόνοις συνηρπάκει αὐτόν. Ὦ κηδεμονίας ἀνυπερβλήτου! Οὐ γὰρ ἦττον ἐκόλαζον, ἢ ἐκολάζοντο δαίμονες, τῷ μὲν τρόπῳ φονῶντες ἐκβάλλειν δὲ ἔργῳ τὴν ἐπιθυμίαν οὐ συγχωρούμενοι, ἕως ἡ φανερὰ τοῦ βασιλέως ἀπόφασις ἔδραμεν, ἐλευθερίαν παντελῆ χαριζομένη τῷ κάμνοντι. Ἦν ἀγέλη, φησὶ, βοσκομένων χοίρων (79) ἐν τῷ ὄρει, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν ἵνα ἐπιτρέψῃ αὐτοῖς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτούς. Ἐξελθόντα δὲ τὰ δαιμόνια ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, εἰσῆλθεν εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ὥρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ τοῦ κρημνοῦ (80), καὶ ἀπεπνίγη. Τίνος οὖν χάριν ἐπιτρέπεις τοῖς δαίμοσι, Δέσποτα; Τί δὲ, τὴν πονηρίαν εἰδὼς, ἐπείσθης τοῖς ῥήμασιν; Ἵνα μάθωμεν, ἄνθρωποι ὅτι καὶ χοίρων εἰσὶν ἀσθενέστεροι, ὅταν κωλύῃ Θεός. Πρὸς τούτοις, διδάξαι βούλεται τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι χαρὰ τοῖς δαίμοσιν ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεια, καὶ τρυφῶσιν ἐκεῖνοι τοῖς ἡμετέροις κακοῖς. Οἱ γὰρ μηδὲ τῆς ἀνθρώπων φειδόμενοι κτίσεως, ἀλλὰ μέχρι τῶν χοίρων τὴν δυσμένειαν ἐνδεικνύμενοι, τί ἂν, εἴγε συνεχωροῦντο, κατὰ ἀνθρώπων εἰργάσαντο; Ἵν' εἰδότες τὴν ἔχθραν, τὴν ὁπανθρωπίαν μισῶμεν, καὶ φεύγωμεν τὰς συμβουλὰς, ὧν οὐ φέρομεν τὰς ἐπιβουλάς. Πρὸς τούτοις, τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίαν ἐσέβαξεν. Πάντα γὰρ ἂν ἁρδην ἀπωλώλει, καὶ οὐδὲν ἂν τῶν ὄντων περιελέλειπτο, δαιμονικαῖς ὁρμαῖς σπαραττόμενον, μὴ τῇ κεκρυμμένῃ καὶ ἀκατανίστῳ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τειχιζόμενα. Συγχωρεῖ τοίνυν τὰ ἐλάττονα, ἵν' ἐπιγνῶμεν τὰ μείζονα· καὶ βραδὺ τοῖς δυσχερέσιν ἐκδίδωσιν, ἵν' ἔχωμεν τῶν μειζόνων τὴν αἴσθησιν. Οὐκ ἂν οὐδὲ μικροῖς τὸ πάσχειν εἴασεν, εἰ μὴ τῆς θείας ἦμεν ῥοπῆς ἐπιλήσμονες. Ἐπέτρεψε γενέσθαι χοίρων ζημίαν, ἵνα τὴν εἰς ἀνθρώπους ὠφέλειαν διδασκώμεθα. Ὁμολογῶμεν τοίνυν πρόνοιαν ἧς ἀπολαύομεν· ὑμνῶμεν κηδεμονίαν, ὑφ' ἧς φυλαττόμεθα· κηρύττωμεν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ὑφ' ἧς τειχιζόμεθα· ταύτης ἑαυτοὺς ἐξαρτήσωμεν, καὶ πρὸς ταύτην ὁρῶντες διὰ παντὸς ἐκβοῶμεν· *Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστής* (81). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A decretum celerem et omnimodam libertatem laboranti attulit. *Erat autem ibi grex porcorum*, inquit, *pascentium in monte, et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi, et permisit eis. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum et suffocatus est* [81]. Cur igitur, o Domine, dæmonibus potestatem facis? Cur eorum nequitiæ gnarus verbis persuaderi te sivisti? Ut discamus nos homines porcis dæmones esse infirmiores, cum Deus obstat. Deinde ut homines doceat hominum perditionem dæmonibus esse voluptati, nostram vexationem illis esse delicias. Nam qui neque hominum possessionibus parcunt, sed in porcos etiam malevolentiam palam explicant, quid, si facultas data sit, in homines agant? Id quoque Deus permittit, ut inimicitia cognita eorum exosam habeamus inhumanitatem, et quorum insidias non ferimus, consilia refugiamus. Præterea divinæ circa nos curæ documentum edidit. Omnia namque funditus pereant, neque **131** quidquam reliquum sit non dæmonum violentia convulsum, nisi tecta et inexpugnabili manu Dei muniantur. Concedit igitur minora, ut agnoscamus majora, et cunctanter difficultatibus nos implicat, ut majorum rerum sensum capiamus. Quod si auxilii divini obliviosi non essemus, ne quidem parvis nostram sineret exerceri patientiam. Permisit damnum porcorum dari, ut hominum commoda perdiscamus. Providentiam igitur, qua perfruimur, confiteamur; vigilantiam, qua conservamur, hymnis ornemus; Dei auxilium, quo communimur, prædicemus; ab ea pendeamus ipsi, et eam respicientes exclamemus : *Tu, Domine, adjutor noster et protector* [82]. Cui gloria in sæcula. Amen.

B

C

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό· « Εἰπὲ ἵνα οἱ δύο υἱοί μου καθίσωσιν, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου.

Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων γινομένη στρατάξις, ὅπλοις συγκροτουμένη καὶ βέλεσι, βαρύ τί ἐστι χρῆμα καὶ χαλεπόν· φύσις γὰρ καθ' ἑαυτῆς

ORATIO XXIV.

In illud : « Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam [83]. »

Acies ab hominibus in homines ordinata, et armis jaculisque confligens, grave quiddam ac sævum est : natura enim voluntate improba in se-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

[81] Luc. VIII, 32, 33. [82] Psal. XXXII, 20. [83] Matth. XX, 21.

(79) *Βοσκομένων χοίρων*. Evangelia interjungunt ἱκανῶν.

(80) *Κατὰ τοῦ κρημνοῦ*. Adde ex divino Codice, *εἰς τὴν λίμνην*, *in stagnum*. Ad rem enim facit vel maxime. Existimo dæmonum hoc genus *palustre* fuisse. Nam ut dæmonum alii sunt ἀέριοι, alii ἐπιχθόνιοι, sive καταχθόνιοι, ὑποχθόνιοι alii : ita non nulli ἔνυδροι. Lactantius Firmianus lib. I, cap. 7 : Δαίμονες οἱ φοιτῶσι περὶ χθόνα, καὶ περὶ πόντον, verto, *dæmones et terras et diffusum æquor aderrant*. Orpheus : Δαίμονας οὐρανίους, καὶ ἠερίους, καὶ ἐνύδρους. Nec aliud quam aquaticolæ, dæmones, *Tritones, Leucotheæ, Melicertæ. Matutæ* : similis exsoletæ superstitionis quisquiliæ. Forte Luc. II, et Matth. XII : *Spiritus nequam qui perambulabat loca stagnosa*, non habebat requiem, quia stagna, paludes, aquosa suetus habere.

(81) *Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστής*. Psalmis XXVI, XXXII, XXXIX. Vulgata editio, et τῶν LXX, paulo aliter eadem sententia, Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν. Vox utraque Martialis usus posset declarari Africani exemplo, qui clypeo parenti fuit ὑπερασπιστὴς, καὶ σκεπαστὴς, καὶ βοηθός. Ductum est ex eodem illud psal. CXXXIX : *Obumbrasti super caput meum in die belli*.

Digitized by Google

ipsam insaniens a semet eamdem sibi perniciem molitur. Attamen pugnæ æquitatis colore defendi volunt. Aut enim nonnulli prius injuriam perpessi, contra injuriosos arbitram injuriarum dimicationem vocant; aut gloriæ cupiditate et tropæorum desiderio contra se manus armant, ac trucidationem fortitudinis specimen appellant. Cum vero nonnulli omisso secum pugnante exercitu, in mundi moliorem linguas pro manibus armant, Dei punientis animadversionem in belli causam trahentes, quæ oratio veniam impetret? Aut quo justo æternæ punitionis prætextu talia committantur? Quando *cœli enarrant gloriam Dei* [84], angeli Creatoris laudibus vacant, rationis compos imposque natura in hymnos tota incumbit, occupatione perpetua laudationes suas impares esse declarans: homines vitæ, **132** quæ cum ratione agitur, et similis cum Dei honoris conditionem sortiti, et ad imitationem Conditoris expressi, pro modo imaginis procreatorem suum induti, excogitarunt Creatorem modis quibusdam majorem minoremque; quo commento divinitatem expugnatum eunt. Quid propriam modulorum infirmitatem, o homo, transfers in cœlum? Quid ad ipsam deitatis essentiam? Quid corpore vacantem corporis mensura demetiris? Quid naturam, quæ ab nullo auctore est, in serviles formas induis? Filium audis; servum facis? Improcreabili Patre cognito, creaturam Filium autumas? Genitorem servire nescium, et servum genitum? Nullus est orationis tuæ cum natura concentus. Filium ais? Patris naturam dilucidas. Patrem nominas? identitatem, quæ cum Filio est, proclamas. Quod si Filius, non creatura: si creatura, non Filius. Namque ob naturæ similitudinem sine ullo impedimento reciprocatur oratio. Tu quæ nec misceri, nec convenire possunt, cogis in unum, et misces. Si servus Filius, quis creaturæ liberator? Quid igitur clamabat ipse: *Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis* [85]? Quid per blasphemiam libertatem tibi eripis? quid Dominum calumniis proscindis, et teipsum æternæ servituti adjudicas? *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* [86]. Filius vero sine ulla libertatis possessione serviet æternum? Si dum Deum pronuntias, creaturam statuis, reclamat impietati tuæ Paulus: *Et servierunt creamenesa, μοχθηρίᾳ προαιρέσεως τὴν αὐτὴν ὑφ' ἑαυτῆς διαφθορὰν πραγματεύεται. Ἀλλ' ὅμως ἔχειν ἐθέλουσι χρῶμα συγγνώμης αἱ μάχαι. Ἤ γάρ τινες πρότερον ἀδικηθέντες, δικαστὴν τῆς ἀδικίας κατὰ τῶν ἀδικησάντων καλοῦσι τὸν πόλεμον· ἢ δόξης ἔρωτι καὶ πόθῳ τροπαίων καθ' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ὁπλίζουσιν, ἀνδρείας ἐπίδειξιν (82) τὴν ἀναίρεσιν ὀνομάζοντες. Ὅταν δέ τινες τὰς καθ' ἑαυτῶν παρατάξεις ἀφέντες, κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὰς γλώττας ἀντὶ χειρῶν καθοπλίζουσι, τὴν τοῦ τιμήσαντος ὕβριν ὑπόθεσιν πολέμου ποιούμενοι, ποῖος μὲν λόγος συγγνώμην χαρίσαιτο, ποία δὲ πρόφασις εὔλογος τῆς αἰωνίου (a) κολάσεως τοιαῦτα ποιήσειεν; Ὅταν οὐρανοὶ μὲν διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ἄγγελοι δὲ πρὸς ὕμνον τοῦ Κτίσαντος ἀπησχόληνται, λογικὴ δὲ πᾶσα καὶ ἄλογος φύσις πρὸς ὑμνῳδίαν ἐκτέτακται (83), τῇ συνεχείᾳ τοῦ πράγματος τὸ ἐνδεὲς τῆς εὐφημίας ἐμφαίνουσα· ἄνθρωποι δὲ καὶ ζωῆς λογικῆς καὶ τιμῆς ἰσοθέου λαχόντες, καὶ πρὸς μίμησιν πλασθέντες τοῦ πλάσαντος, τῷ μέτρῳ τῆς εἰκόνος τὸν Δημιουργὸν ἐνδυσάμενοι τὸν πλάσαντα, μείζονα καὶ ἐλάττονα μέτρα κατὰ θεότητος ἐπενόησαν. Τί τὴν τῶν οἰκείων σχημάτων ἀσθένειαν, ἄνθρωπε, πρὸς οὐρανὸν μεταφέρεις; Τί τὸ τῆς θεότητος; Τί σώματος μέτροις καταμετρεῖς τὸν ἀσώματον; Τί σχήμασι δουλικοῖς ἐνδύεις τὴν ἀδέσποτον φύσιν; Υἱὸν ἀκούεις, δοῦλον ποιεῖς; Ἄκτιστον ἐγνωκὼς τὸν Πατέρα, κτίσμα τὸν Υἱὸν νομίζεις; Ἀδούλωτον τὸν Πατέρα, καὶ δοῦλον τὸν γεννηθέντα; Οὐ συμφωνεῖ σοι τοῖς λόγοις ἡ φύσις. Υἱὸν εἶπες; τὴν πατρικὴν οὐσίαν ἐδήλωσας. Πατέρα καλεῖς; τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν κηρῦττεις ταυτότητα. Εἰ μὲν οὖν Υἱός, οὐ κτίσμα· εἰ δὲ κτίσμα, οὐχ Υἱός. Ἀντιστρέφει γὰρ ὁ λόγος διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς οὐσίας ἀνεμποδίστως φερόμενος. Σὺ δὲ μιγνύεις τὰ ἄμικτα, καὶ συνάγεις τὰ ἀσύμβατα (84). Εἰ δοῦλος ὁ Υἱός, τίς ὁ τῆς κτίσεως ἐλευθερωτής; Τί οὖν αὐτὸς ἐβόα, *Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροί ἐστε* (85); Τί σαυτὸν ἐκ βλασφημίας, ἐλευθερίας λῃστεύεις καὶ τὸν Δεσπότην συκοφαντῶν, καὶ σαυτὸν ἀϊδίῳ καταδικάζων δουλείᾳ; *Καὶ ἡ μὲν πᾶσα κτίσις* (86) *ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Ὁ δὲ Υἱὸς μεμενήκῃ δοῦλος, ἐλευθερίας ἀκτήμων; Εἰ κτίσμα λέγων Θεὸν ἐπιγράφῃ, καταβοᾷ σου τῆς ἀσεβείας ὁ Παῦλος, βοῶν· *Καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.*

[84] Psal. xviii, 1. [85] Joan. viii, 36. [86] Rom. viii, 21.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) Ἀνδρείας ἐπίδειξιν. Seneca *Hercule furente*:

Prosperam ac felix malum
Virtus vocatur...

Divine quod assolet.

(83) Ἐκτέτακται. Lucis et nexus causa scribendum ἐκτέταται. Inde ἐκτενεῖς εὐχαί, pro *continentibus*.

(84) Τὰ ἀσύμβατα. Loco, ἀσύμβαντα.

(85) Ἐλεύθεροί ἐστε. Biblia, ἔσεσθε.

(86) Πᾶσα κτίσις. Biblia αὐτὴ κτίσις. Sed ex subjectis verbis latius porrigi videntur: *Omnis creatura ingemiscit*. Ad Rom. cap. viii.

(a) Verbis εὔλογος τῆς αἰωνίου, ex quibus nihil sani elici queat, addendum ἔξω, qua levi emendatione constant omnia: *Quære justa excusatio quive prætextus æterno supplicio talia eximat*. Dausqueius nihil Basilium assecutus est. COMBEFIS.

Digitized by Google

Κτίσμα λέγεις Θεόν; Ἐπιγνώσεταί σου τὴν συγγένειαν ἕλκειν. Μέγας Θεός, καὶ μικρὸς παρ' ἐκείνοις εὑρίσκεται. Πόλεμον ἐπεισάγεις θεότητι, διαφορὰν οὐσίας ἐκμηχανώμενος. Ἄκουσον φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐντραπήθητι· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Μὴ διέλῃς τὸ ἕν· μὴ μετρήσῃς τὸ μέτρον ἀλλότριον· μὴ μερίσῃς ἀμέριστον ὕπαρξιν (87). Ὁ οὐρανὸς ὑμνεῖ, σὺ δὲ μετρεῖς; Τὰ Χερουβὶμ ὑποκύπτει, σὺ δὲ ζυγοστατεῖς; Γαβριὴλ τρέμων παρίσταται, σὺ δὲ βλασφημῶν περιΐστασαι; Αἰδέσθητι γύναιον εὐαγγελικὸν, βασιλείαν, οὐ δουλείαν τῷ Χριστῷ μαρτυροῦν. Βλέπε τὴν τῷ Ζεβεδαίῳ τοὺς παῖδας γεννήσασαν. *Προσῆλθε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου προσκυνοῦσα, καὶ αἰτοῦσά τι παρ' αὐτοῦ.* Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτῇ τοῦ Κυρίου· *Εἰπὲ, φησὶν, ἵνα οἱ δύο* (88) *υἱοί μου καθίσωσιν εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἡ γυνὴ βασιλείαν κηρύττει, καὶ Ἄρειος δουλείαν καταγινώσκει. *Εἰπὲ, ἵνα καθίσωσιν.* Ὦ μητρὸς φιλοστόργου, καὶ γυναικὸς εὐσεβοῦς! Εὗρεν ὕλην ἡ φύσις, ἵνα τοῖς τέκνοις χαρίσηται. Ἀλλ' εἴδωμεν ἐπ' ἀκριβείας τὴν λέξιν τῆς γυναικὸς πίστιν κηρύττουσαν· θεασώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν ἐγκωμιαστὴν τοῦ γυναίου γινόμενον. *Τότε, φησὶ, προσῆλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.* Βούλει, φησὶν, ἰδεῖν τὴν πίστιν τῆς γυναικός; Τῆς ἱκεσίας ζήτει τὸν χρόνον. Πότε προσάγει τὴν αἴτησιν; Τίς ἦν ὁ καιρὸς τῆς δεήσεως; Ὁ σταυρὸς ἦν εὐτρεπὴς, τὸ πάθος ἕτοιμον· στρατὸς Ἰουδαίων παρεσκεύαστο· ὁ Δεσπότης περὶ θανάτου διαλέγεται· ἀγωνιῶσιν οἱ μαθηταὶ, φρίττουσι πρὸ τοῦ πάθους τὸν λόγον τοῦ πάθους· ἐκπλήττονται τὴν ἀκοήν· ταράττονται τὴν ψυχήν· καὶ τότε ἡ μήτηρ εἰστρέχει τὸν τῶν ἀποστόλων διατεμοῦσα χορὸν, ζητοῦσα τὴν βασιλείαν, καὶ θρόνον τοῖς τέκνοις αἰτοῦσα. Τί λέγεις, ὦ γύναι; Σταυρὸν ἀκούεις, καὶ θρόνον αἰτεῖς; Περὶ πάθους ὁ λόγος, καὶ βασιλείαν ποθεῖς; Ἔασον τοὺς μαθητὰς σχολάσαι τῷ φόβῳ, μεριμνῆσαι τὸν κίνδυνον. Πόθεν σοι τῆς ἀξίας ἡ ζήτησις; Τί σε τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων πρὸς βασιλείας ἐκίνησεν; Πάθους μνήμη; Σταυροῦ προσδοκία τοιαῦτά σε ζητεῖν προετρέψατο; Ὁρῶ μὲν, φησὶ, τὸ πάθος, προορῶ δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὁρῶ τὸν σταυρὸν πηγνύμενον, καὶ θεωρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγόμενον. Βλέπω τοὺς ἥλους, ἀλλὰ καὶ τὸν θρόνον φαντάζομαι. Εἶδον πάλαι μητέρα Παρθένον, χάριτος ὠδῖνας. οὐ φύσεως φέρουσαν, καὶ τόκον οἰκονομίας, οὐ συνηθείας. Εἶδον ἀστέρα τὴν Περσίδα πρὸς τὸν τόκον κινήσαντα.

A *turæ potius quam Creatori* [87]. Creaturam dicis Deum? Agnoscetur a te cognationem trahere. Magnus Deus, et apud illos parvus comperitur. Bellum infers divinitati, excogitata naturæ differentia. Audi vocem ipsius, et animo reconde: *Ego et Pater unum sumus* [88]. Quod unum ne distrahas. Ne metire, quod a mensura alienum est: ne partire substantiam, quam partiri non est. Cœlum laudibus effert, tu metiris? Cherubini se submittunt, tu examinas? Gabriel tremens astat, tu vero maledictis impetens circumstas? Pudeat te mulierculæ evangelicæ, quæ regiam dignitatem, non servitium Christo suo aserihit testimonio. Aspice, quæ Zebedæo filios genuit: *Accessit ad eum mater filiorum Zebedæi adorans, et petens aliquid ab eo* [89].

B **133** Quod cum permisisset Dominus: *Dic*, inquit, *ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo* [90]. Muliercula regnum proclamat, et Arius servitutem agnoscit. *Dic, ut sedeant.* O matrem filiorum impense amantem, et piam mulierem! Materiam invenit natura, filiis ut gratificetur. Verum exacte videamus dictionem, qua mulieris fides inclarescit; evangelistam intueamur mulieris laudatorem. *Tunc*, inquit, *accessit ad eum mater filiorum Zebedæi.* Vis, inquit, mulieris fidem cernere? Supplicationis quære tempus. Quando libellum supplicem effert? Quod postulationis tempus? Crux erat parata, passio appetebat, Judæorum instructus erat exercitus; Dominus

C de morte sermocinatur, discipuli æstuant, ante passionem ad mentionem de passione cohorrescunt, auribus percelluntur, animo perturbantur: ac tunc mater incurrit secans apostolorum chorum, regiam affectans potestatem, et thronum filiis rogans. Quid ais, o mulier? Crucem audis, et thronum rogas? De passione sermo, et regno inhias? Sine discipulos vacare timori, sine suas in periculum curas partiri. Unde tibi tantæ dignitatis quæstio? Quid eorum, quæ dicuntur fiuntve, te commovit ad regni postulationem? Passionis commemoratio? Crucis exspectatio talia te quærere propulit? Video, inquit, passionem, animo tamen resurrectionem provideo. Video crucem pangi, sed video cœlum pandi. Video clavos, sed et thronum imaginor. Vidi pridem ma-

D trem Virginem, quæ nixum tulit non a natura ortum, sed a gratia, et partum dispensationis, non consuetudinis. Vidi stellam, quæ Persidem ad hunc partum emovit. Joannem audivi clamantem, *Ecce Agnus*

[87] Rom. I, 25. [88] Joan. x, 30. [89] Matth. xx, 20. [90] ibid. 21.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(87) *Μὴ μερίσῃς ἀμέριστον ὕπαρξιν.* Ne partire substantiam, quam partiri non est. Vox ὕπαρξις ut polysema sit, indubitanter hoc loco pro *substantia* capitur, quam Filio Dei ereptum ibant hæretici, dum in ordinem creaturarum redigebant. Quam *substantiam* unam eamdemque in *Patre* et *Filio* astruit D. Basilius, idcirco ait: Μὴ μερίσῃς ἀμέριστον ὕπαρξιν. Eodem modo capitur apud Theophylactum in XV cap. Joannis: Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι ἐκπορεύεται, μὴ νόει ἀποστολὴν τὴν ἐκπόρευσιν, οἵαν ἀποστέλλονται τὰ λειτουργικὰ πνεύματα, ἀλλὰ φυσικὴ ὕπαρξις τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἡ ἐκπόρευσις. Item alibi: Proprius tamen ac germanus significatus est, ut sit prima exsistendi ratio. Damascenus de transfiguratione: Ἐξ ἄκρας ὑπάρξεως, *a primo ortus momento.*

(88) *Ἵνα οἱ δύο.* Biblia, ἵνα οὗτοι οἱ δύο.

Digitized by Google

Dei, ecce qui tollit peccatum mundi[61]. Tam densa vidi miracula, quam densæ de cœlo nives cadunt; vidi qua cum potestate imperarit; ipsum dicentem audivi: *Sedebitis et vos super sedes duodecim*[62]. Futura video fidei oculis. Antevertit, ut apparet, latronis voces mulier. Ille in cruce orationes offerebat: *Memento mei in regno tuo*[63]. Hæc ante crucem pro regno supplicat: *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam.* O desiderium passione majus! O desiderium in selam futuri cogitationem intentum! **134** Quæ temporis intercapedo removebat a cognitione, fides intuebatur. Quid ergo Salvator? Omissa matre cum filiis verba facit: *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari*[64]? Mater regnum postulaverat, obtentu facile arbitrata, perabatque, quod sperabatur ex sola postulatione rogantibus obventurum. Ac filios Christus Dominus regni acquirendi modum docebat: *Potestis bibere calicem?* Thronus laborum fructus est, et munus rogationis (*a*): *potestis baptizari?* Via est passio, labores pro religione suscepti regnum merentur. Non tenuis hæc postulatio; sed passionis imitatio regnum conciliat. Si dignitatem amas, accede ad passionis societatem, ostende te cum Christo crucifixum, et in regni consessu spectaberis. Imis mercare summa. *Potestis baptizari?* Quid tandem filii? *Possumus.* Desiderata res pertrahit ad patiendum. Quid ergo Dominus? *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ipse baptizor, baptizabimini; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis*[65]. Quid ais, o Domine? Pro te passi non etiam a te remunerationem obtinebimus? Ungis et periculo objicis, nec evaleas meritis vicem reddere? Non est tuum dare? Quomodo igitur clamabas: *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt*[66]? In hisce vero omnibus profecto regni donatio est. Aut quomodo dixisti: *Pater omne judicium dedit Filio*[67]? Quinimo illud *dedit* incarnationem tuam respicit. Nam cum a natura sis Filius, habes in natura possidendi jus. Ubi autem judicii dignitas invenitur, remunerationis quoque facultas. Non ipse dixisti: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*[68]? Non modo clamabas: *Sedebitis super sedes duodecim*[69]? Et nunc dicis: *Non est meum dare vobis?* Quid sibi vult: *Non est meum?* Cur vocem apposuisti, ex qua Ario præbeatur impietatis occasio? cur tuis ille verbis in te insolescit? Cur mendacium a veritate mutuatur? Qui mundum produxisti, impar sis ad remunerandum?

A Ἤκουσα τοῦ Ἰωάννου βοῶντος· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Εἶδον θαυμάτων νιφάδας, εἶδον ἐξουσίαν προστάγματος Αὐτοῦ λέγοντος ἤκουσα· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων.* Ὁρῶ τὰ μέλλοντα τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασι. Προέφθασεν, ὡς ἔοικε, καὶ τὰς τοῦ λῃστοῦ φωνὰς ἡ γυνή. Ἐκεῖνος ἐπὶ σταυροῦ τὰς δεήσεις προσέφερε· *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Αὕτη πρὸ τοῦ σταυροῦ περὶ βασιλείας ἱκετεύει· *Εἰπὲ ἵνα καθίσωσιν οἱ δύο υἱοί μου, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου.* Ὦ πόθου τὸ πάθος νικῶντος! Ὦ πόθου τὸ μέλλον μόνον φανταζομένου! Ἀ χρόνος ἔκρυπτεν, ἡ πίστις κατώπτευε. Τί οὖν ὁ Σωτήρ; Ἀφεὶς τὴν μητέρα, τοῖς παισὶ διαλέγεται· *Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ μέλλω πιεῖν; καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ* B *βαπτίζομαι βαπτισθῆναι;* Ἡ μήτηρ ᾔτησεν, εὔκολον εὔρημα τὴν βασιλείαν νομίζουσα, καὶ τοῖς αἰτοῦσι τὸ ζητούμενον ἐξ αἰτήσεως περιγενέσθαι μόνης ἐλπίζουσα. Ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν τῆς κτήσεως τρόπον τοὺς παῖδας ἐδίδασκε· *Δύνασθε τὸ ποτήριον πιεῖν;* τοῦτ' ἔστι καμάτων καρπός, οὗ καὶ τῆς αἰτήσεως δῶρον ὁ θρόνος. *Δύνασθε βαπτισθῆναι;* Ὁδός ἐστι τὸ πάθος, οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας κίνδυνοι βασιλείας πρόξενοι. Οὐ ψιλή τις αἴτησις, ἀλλ' ἡ τοῦ πάθους μίμησις τὴν βασιλείαν μνηστεύεται. Εἰ τῆς ἀξίας ἐρᾷς, μέτελθε τοῦ πάθους τὴν κοινωνίαν, φάνηθι συσταυρούμενος, καὶ ὀφθήσῃ συγκαθεζόμενος. Ὤνησε τοῖς κάτω (89) τὰ ἄνω. *Δύνασθε βαπτισθῆναι;* Τί οὖν οἱ παῖδες; *Δυνάμεθα.* Ὁ πόθος τὸ πάθος ἐφέλκεται. Τί οὖν ὁ Κύριος; *Τὸ μὲν ποτήριον πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ βαπτίζομαι βα-* C *πτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου, ἢ ἐξ εὐωνύμων μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι.* Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; Ὑπὲρ σοῦ πάσχοντες, οὐ παρὰ σοῦ τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμεθα; Ἀλείφεις πρὸς κίνδυνον, οὐκ ἐξισχύων ἀμείψασθαι; Οὐκ ἔστι σὸν δοῦναι; Πῶς οὖν ἔβόας· *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμά ἐστιν;* Ἐν δὲ τοῖς πᾶσι πάντως καὶ τῆς βασιλείας ἡ δόσις. Ἢ πῶς ἔλεγες· *Ὁ Πατὴρ τὴν κρίσιν πᾶσαν ἔδωκε τῷ Υἱῷ;* Καί τοι τὸ *ἔδωκε* πρὸς τὴν σὴν οἰκονομίαν εὐθύνεται. Υἱὸς γὰρ ὢν φύσει, ἔχεις ἐν φύσει τὴν κτῆσιν. Ὅπου δὲ κρίσεως ἀξία, καὶ ἀνταποδόσεως ἐξουσία. Οὐκ αὐτὸς ἔλεγες· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμέ-* D *νην ὑμῖν βασιλείαν;* Οὐκ ἀρτίως ἔβόας· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων;* Καὶ νῦν λέγεις. *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι;* Τί σοι βούλεται τό· *Οὐκ ἔστιν ἐμόν;* Τί λέξιν προσέθηκας Ἀρείῳ πρόφασιν ἀσεβείας παρέχουσαν; Τί τοῖς σοῖς κατὰ σοῦ σοβαρεύεται ῥήμασι; Τί παρὰ τῆς ἀληθείας ἐκεῖνος τὸ ψεῦδος δα-

[61] Joan. I, 28. [62] Matth. XIX, 28. [63] Luc. XXIII, 42. [64] Matth. XX, 22. [65] Ibid. 23. [66] Joan. XVI, 15. [67] Joan. V, 22. [68] Matth. XXV, 34. [69] Matth. XIX, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(89) *Ὤνησε τοῖς κάτω.* Scribendum *ὄνησαι.*

(*a*) Non bene Dausqueius, *et munus rogationis.* Legendum enim οὐ καὶ τῆς, non οὖ καὶ τῆς, *est thronus laborum fructus, non rogationis munus.* COMBEFIS.

Digitized by Google

νείζεται; Ὁ τὴν κτίσιν παραγαγὼν εἰς ἀμοιβὰς οὐκ ἀρκεῖς; Ὁ ποιητὴς οὐ στεφανοῖς μετὰ τὴν νίκην τὸ ποίημα; Ἔχομεν τὰς σὰς φωνὰς, τῆς σῆς ἰσχύος ἐνέχυρον. Ἠκούσαμέν σου βοῶντος· *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.* Τὸ τῆς τιμῆς ἐφάμιλλον, πρὸς ἐξουσίαν ἰσόρροπον. Καὶ πάλιν· *Ἃ γὰρ ἂν ποιῇ ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.* Τῷ Πατρὶ ποιεῖς ὁμοίως, καὶ οὐκ ἔχεις τὸ διδόναι τῷ Πατρὶ παραπλησίως; Οὐκ αὐτὸς ἔφησας· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ;* Τί οὖν συνδημιουργὸς τῷ Πατρὶ, συγκαθέζῃ τῷ Πατρὶ, συνδιοικεῖς τῷ γεννήσαντι, ἐγείρεις ὡς ἐκεῖνος, οὓς θέλεις ζωοποιεῖς ὡς αὐτὸς, καὶ νῦν λέγεις· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι;* Διά τί; Ἐπειδὴ τῆς τοῦ λαμβάνοντος ἀξίας, οὐ τῆς τοῦ διδόντος ἐξουσίας μόνον τὸ δῶρον. Καμάτων ἄθλον ὁ θρόνος, οὐ φιλοτιμίας τὸ χάρισμα. Ἐκ κατορθωμάτων ὁ θρόνος, οὐκ ἐξ αἰτήσεως ἡ δόσις. Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν (90), καὶ βλέπε τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν. Ἂν ἁμαρτωλὸς ὑπὲρ πταισμάτων ὀδύρηται, κουφίζω τὴν νόσον, καὶ διαλύω τὸ χρέος· ἂν πόρνη δακρύῃ, δωροῦμαι τὴν ἄφεσιν· ἂν τελώνης τύπτῃ τὸ στῆθος, οὐ χαράττω τὰ πταίσματα· ἂν λεπρὸς τὴν θεραπείαν ζητῇ, δεικνύω τὴν δύναμιν· *Θέλω, καθαρίσθητι·* ἂν νεκρὸς ἐκ τάφων ἀναστῆναι δέῃ, τὴν ἐξουσίαν προβάλλομαι· *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω·* ἂν τυφλὸς περιστάξῃ τὸ φέγγος (91)· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Ἂν δὲ θρόνον τις αἰτῇ, καὶ βασιλείαν ζητῇ, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ποθῇ, τότε τὴν ἐξουσίαν περιεργάζομαι· τοὺς περὶ εὐσεβείας ἱδρῶτας ἀναμαρτυρῶ. Τούτων γὰρ ἡ μετ' ἐμοῦ καθέδρα μισθός. Κἂν εὕρω τούτων ἄξιον, *ἐμὸν ὑπάρχει τὸ δοῦναι·* καλεῖ γὰρ τὴν διδόντος ἐξουσίαν ἡ τοῦ λαμβάνοντος ἀξία. *Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι,* ἀλλὰ τοῦ Πατρός (92) ἐστι τὸ διδόναι, *ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου.* Εὐτρεπίζει δοκιμάζων ὁ Πατὴρ, οὐχ ἁπλῶς χαριζόμενος· ἀναμένει τὸν τρόπον, εὐτρεπίζων τὸ δῶρον. Οὐκ ἐκχέει τὴν χάριν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν δωρεὰν ταμιεύεται. *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι.* Οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρός ἐστι τὸ εἰκῇ τοιαῦτα χαρίζεσθαι. Διὰ τοῦτο τῷ μαρτυροῦντι τὴν βασιλείαν χαρίζομαι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ὁρῶν γὰρ τὸν πόθον, παρέχω τὸ δῶρον. Διὰ τοῦτο λέγω· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

A Cum sis creator, post victoriam non corones creaturam? Tenemus verba tua potestatis tuæ pignora. Audivimus te clamantem: *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem*[70]. Honoris æqualitas potestatis æquilibritati respondet. *Quæcunque facit Pater, hæc et Filius similiter facit*[71]. **135** Cum Patre similiter operaris, et quod dat Pater, pariter dare non vales? Non affirmasti ipse: *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat: sic et Filius, quos vult, vivificat*[72]? Cur ergo unus es cum Patre creator, cum Patre consides, cum genitore simul gubernator es, excitas a mortuis, ut ille, quos vis vivificas ut ipse; et modo dicis: *Non est meum dare?* Cur? Quia remuneratio accipientis meritum consequitur, non solum facultatem donantis. Thronus laborum præmium est, non ambitionis donum gratuitum. Ex recte gestis thronus comparatur; nudam postulationem datio non consequitur. Monstra meritum tuum, et meam intuere potestatem. Si peccatorem peccati tædet, ægritudinem levo, debitumque dimitto; si plorat meretrix, remissionem concedo; si publicanus pectus ferit, errata non exaro; si leprosus curationem quærit, virtutem exsero. *Volo, mundare*[73]: si mortuum e tumulo resurgere necesse est, potestatem expromo: *Lazare, veni foras*[74]; si cæcus luminis orbitalem gemit: *Secundum fidem vestram fiat vobis*[75]. Quod si thronum vero quis petat, et regiam potestatem quærat, et sedere ad dexteram affectet, tunc quid possim curiose dispicio, fusum pro pietate sudorem testibus reposco. Nam eorum merces est in meo versari consessu. Si reperero quod his condignum sit, tunc *est meum dare;* vocant enim dantis potestatem accipientis merita. *Ideo non est meum dare:* sed Patris est dare, *sed quibus paratum est a Patre meo*[76]. Pater, dum probat, parat; non simpliciter gratificatur. Exspectat mores nostros, donum dum parat: non leviter effundit gratiam, sed munus recondit. *Non est meum dare.* Neque enim Patris est temere gratisque talia largiri. Propterea martyrium perferenti regnum concedo. *Hodie mecum eris in paradiso*[77]. Viso namque animi desiderio dona præbeo. Propterea dico: *Docete omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*[78]. Simul autem una est instructio, idem baptisma, eadem

B

C

D

[70] Joan. v, 23. [71] ibid. 19. [72] ibid. 21. [73] Matth. VIII, 3. [74] Joan. XI, 43. [75] Matth. IX, 28. [76] Matth. XXV, 34. [77] Luc. XXIII, 4. [78] Matth. XXVIII, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(90) *Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν.* Certo certius hoc loco ἀξία est *meritum*. Item ubi de Abrahamo loquitur, sic de humilitate infra: Ὑπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως· *Merito naturæ modum supergreditur.* Sapientiæ III: Εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Matth. X: Ὁ φιλῶν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Nam etsi interpres verbo *dignus* eos locos converterit: tamen non video discrimen inter hæc, cœlo *dignus est*, et cœlum *meretur*. *Meritum* autem negare posse Græce dici insanientis est sapientiæ.

(91) *Περιστάξῃ τὸ φέγγος.* Corrigo περιστενάξῃ, ut lumen ademptum gemat admodum.

(92) *Ἀλλὰ τοῦ Πατρός.* Sic lego, ἀλλ' οὐ τοῦ Πατρός, claret e vers. XII: Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρός ἐστι τὸ εἰκῇ τοιαῦτα χαρίζεσθαι.

Digitized by Google

etiam remunerationis gratia, una eademque personarum id concedentium potestas : cujus servata fide utinam regni cœlestis consecutionem mereamur in Christo : cui virtus et gloria in sæcula. Amen.

A Ὁμοῦ δὲ μία μὲν ἡ μαθητεία, βάπτισμα καὶ τὸ αὐτὸ, καὶ μία τῆς δωρεᾶς ἡ χάρις, μία τῶν παρεχόντων προσώπων ἡ δύναμις· ἧς τὴν πίστιν φυλάξαντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθείημεν ἐν Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

136 ORATIO XXV.

Ejusdem in illud : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? »

1. Moyses Hebræorum doctor, Dei cognitionis disciplinam Judæorum filiis traditurus, discipulorum animos Ægyptiorum suppliciis ante percellit, et creaturam jussu Dei transformat, quo mentes idonee comparet ad doctrinam ; totiusque naturæ legibus B vim affert, quo mores evellat improbos. Illud enim, quod ante in lucem protuli, docturus in locis desertis : *In principio creavit Deus cœlum et terram*[79], cum orationi ægre fidem habituros sciret, rebus ante visis flectit intelligentiam. Siquidem Deum eis ostendit creaturam transformantem, ut creantem cum fide astruat. Ideo per diem nox invehitur, luci tenebræ commiscentur, ignis cum grandine confunditur, fluvius in aliam faciem vertitur, mare finditur, et pedibus transmittitur, undarum ingenium docetur hominum ferre vestigia, suasque natura dediscit leges, quo Deus ab hominibus creator credatur. Ad eum modum Mosaicæ res procedunt. Verum Dominus noster Jesus Christus religionem apostolorum choro promulgans, non C quibus alios puniverit, iis ipsos docet, sed miraculorum et humanitatis suæ fontes patefaciens, et commune valetudinarium aperiens miraculorum vi, quasi manu ducit animos ad Dei cognitionem. Qui enim ægritudinum, quæ in corpore, liberationem adepti sunt, liberatoris cognitionem animo acceperunt ; et quisquis morbo detentus, abjecit morbum, quem habebat, quam notitiam non habebat, ascivit. Inde factum ut paralysi membra devictus, viam ad cognitionem nactus sit curationem. Alius in altissima cæcitate natus, cum ordinaria videndi vi carerent oculi, simul et corpore et animo factus est oculatus ; luto quidem extrorsum reformatis oculis, voce vero introrsum efformatis. Addebatur enim præterea velut alterum aliquod medicamentum, plena doctrinæ oratio : **137** *Tu credis in Filium Dei*[80] ? Et de luce cognitionis emicuit confessio : *Ita, Domine, et adoravit eum*[81]. Inde factum, ut dæmon abigeretur clamitans : *Quid nobis, et tibi, Jesu Fili Dei*[82] ? Invitus

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τό· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ; »

α'. Μωϋσῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτὴς, τὸ τῆς θεογνωσίας μάθημα τοῖς Ἰουδαίοις μέλλων παραδιδόναι παισὶ, προεκπλήττει τὰς τῶν παιδευομένων ψυχὰς ταῖς Αἰγύπτου κολάσεσι, καὶ μετασκευάζει τὴν κτίσιν τοῖς θείοις προστάγμασιν, ἵνα παρασκευάσῃ τὰς γνώμας ἑτοίμως ἔχειν πρὸς τὰ διδάγματα· καὶ φύσεως ὅλης βιάζεται νόμους, ἵνα μοχθηροὺς ἐπισπάσηται τρόπους. Μέλλων γὰρ ὃ ἔφην (93) ἐπὶ τῆς ἐρήμου διδάσκειν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, ἀπιστοῦντας τοῖς λόγοις εἰδὼς, πρῶτον δυσωπεῖ τῇ θέᾳ τὸν λογισμόν. Δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς τὸν Θεὸν μεταποιοῦντα τὴν κτίσιν, ἵνα καὶ ποιοῦντα πιστώσηται. Διὰ τοῦτο ἐν ἡμέρᾳ μὲν γίνεται νὺξ, καὶ φωτὶ μίγνυται σκότος, καὶ πῦρ χαλάζῃ συμπλέκεται, καὶ ποταμὸς μεταβάλλεται, καὶ θάλασσα σχίζεται, καὶ πελάγη πεζεύεται, καὶ φύσις κυμάτων ἀνθρώπων ἴχνη διδάσκεται, καὶ μεταμανθάνει τοὺς νόμους ἡ κτίσις, ἵνα Δημιουργὸς Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις πιστεύσηται. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ Μωϋσέως. Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ τῆς εὐσεβείας μάθημα τῷ τῶν ἀποστόλων ἀνακηρύττων χορῷ, οὐ δι' ὧν ἑτέρους κολάζει, διὰ τούτων τούτους παιδεύει, ἀλλὰ τὰς φιλανθρώπους τῶν θαυμάτων πηγὰς ἐκπετάσας, καὶ κοινὸν ἰατρεῖον ἀνοίξας, τῇ τῶν θαυμάτων θεραπείᾳ χειραγωγεῖ τὰς ψυχὰς πρὸς ἐπίγνωσιν. Οἱ γὰρ τῶν ἐν σώματι νόσων ἐλευθερίαν λαμβάνοντες, τὴν τοῦ θεραπεύοντος γνῶσιν ταῖς ψυχαῖς προσελάμβανον· καὶ πᾶς τῷ πάθει κρατούμενος, ἣν μὲν εἶχεν ἀπέβαλε νόσον, ἣν δὲ οὐκ εἶχε προσελάμβανε γνῶσιν. Ἐκεῖθεν παράλυτος τὰ μέλη σφιγγόμενος, γνώσεως ὁδὸν εἶχε τὴν ἴασιν. Ἄλλος ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτὸς (94), προθεσμίαν οὐκ ἔχων ἐν ὄμμασιν, ὁμοῦ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν ψυχὴν ὠμματοῦτο· πηλῷ μὲν τοὺς ἔξωθεν ὀφθαλμοὺς ἀναπλαττόμενος, φωνῇ δὲ τοὺς ἔνδοθεν πλαστουργούμενος· ἐπείγετο γὰρ ὥσπερ τι φάρμακον δεύτερον τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος (95)· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ;* Καὶ ὁμολόγησε τὸ φέγγος τῆς γνώμης· *Ναὶ, Κύριε, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.* Ἐκεῖθεν ἠλαύνετο δαίμων βοῶν·

[79] Gen. I, 1. [80] Joan. IX, 35. [81] ibid. 36. [82] Matth. VIII, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) Ὃ ἔφην. Dixit oratione I.

(94) Ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτός. Belle sane. At in ea expingenda cæcitate ut exsultat Nonnus, ut triumphat.

Τυφλὸν ἔτι σπαίροντα λεχωΐδες ἔδρακον ὦραι,
Ὅστις ἔην περίφοιτος ἀφωτίστοιο προσώπου
Συμφερτὴν ἀμέριστον ἔχων ἀχάρακτον ὀπωπὴν.
Ἧν φύσις οὐκ ἐτύπωσε, λιποβλεφάροιο δὲ κύκλου
Οἰδαλέον ξένον ὄμμα γενεθλιὰς εἶχεν ὁμίχλη.

(95) Ἐπείγετο... λόγος. Ἐπήγετο. Nam cum luto oculos reformaret, orationem præterea addidit

Digitized by Google

Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; Ἄκων ἐκήρυττεν, ὃν κρύπτειν ἐσπούδαζεν. Ἐκεῖθεν ἀνεπήδα νεκρὸς, ἔργοις διδασκόμενος τοῦ θανάτου τὴν ἧτταν. Ἐκεῖθεν ἁμαρτωλὸς δακρύσας, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπεδύετο βάρος, γνωρίζων, *τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Καὶ ἦν ὁδὸς πρὸς τὰ μείζω θαύματα. Ἡ ὄψις ἐθαύμαζε, καὶ ἡ πίστις ἐτρέφετο. Οὐ γὰρ κολάζων, ὃ ἔφην, ἀλλὰ θεραπεύων ἐπαίδευεν, ὡς αὐτός που φησίν· *Οὐκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον* (96).

A prædicabat, quem celare studebat. Inde factum, ut mortuus exsultaret revera doctus devictam esse mortem. Inde factum, ut plorans peccator, et eum recognoscens, *qui tollit peccatum mundi* [83], animi pondus abjecerit. Aperiebant itaque viam ad majora miracula. Oculus mirabatur, et fides alebatur. Non enim, ut dixi, puniens, sed sanans docebat, quo I ait alibi : *Non venit Filius hominis, ut judiceet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum* [84].

β'. Μυρίαις τοίνυν θαυμάτων δυνάμεσι τοὺς τῶν μαθητῶν ὀφθαλμοὺς ἐστιάσας, ἄρχεται λοιπὸν ταῖς ἀκοαῖς παρανοίγειν τὸ τῆς θεότητος φέγγος. Καὶ δὴ τῶν μαθητῶν συγκαλέσας τὸ σύστημα, ἠρώτα· *Τίνα με λέγουσιν* (97) *οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα παράδοξον. Ὁ διδάσκων ἠρώτα, καὶ ἠρωτῶντο οἱ διδασκόμενοι· ἠγνόουν γὰρ ἔτι τῆς οἰκονομίας τὸ βάθος· οὐκ ᾔδεσαν θεότητα κεκρυμμένην ἐν ἀνθρωπότητι, ἀλλ' ἄχρι τῶν φαινομένων τὸν νοῦν ἀνατείναντες προσωτέρω βλέπειν οὐκ ἴσχυον· ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ὅρος τῆς γνώσεως, τῶν ὀμμάτων ἡ δύναμις. Τοῦτο πολλάκις αὐτοῖς ὁ Δεσπότης αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκάς με, Φίλιππε* (98); Ἀρχὴ γὰρ μαθήσεως τῆς ἀγνοίας ὁ ἔλεγχος· καὶ διδασκαλίας προοίμιον, ὧν τις οὐκ οἶδεν ἡ αἴσθησις. Διὰ τοῦτο πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπεβόα· *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Καὶ πόθεν, ὦ Δέσποτα, τῶν μαθητῶν κατηγιώτης ἀσθένειαν; Τί γὰρ ὧν εἶπες οὐ διψώσαις ἀκοαῖς ὑπεδέξαντο; Οὐκ εἶπες· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*, οἱ δὲ τῇ πίστει πρὸς τὴν φωνὴν ἠλιεύοντο; Οὐκ Ἀνδρέας τῷ Πέτρῳ φησί· *Τὸν Μεσσίαν εὑρήκαμεν;* Καὶ πρὸς τὴν φωνὴν ὁ Πέτρος τὴν ἀκοὴν ἐδεσμεύετο; Οὐ πρῶτον γυμνοὺς κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων ἐστράτευσας, οἱ δὲ, μετὰ τὴν νίκην, τὰς τῆς νίκης εὐθύνας ὑπέχοντες, Ἔλεγον· *Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται;* Τί οὖν; οἱ τὰς τῶν δαιμόνων ὑποτάσσοντες φάλαγγας, ἀτονοῦσι πρὸς μάθησιν; Ναὶ, φησίν· ἐκεῖνο γὰρ τῆς ἐμῆς χάριτος ἔργον, οὐ τῆς αὐτῶν διανοίας δύναμις. Καὶ θεασώμεθα πρῶτον τὴν ἄγνοιαν, ἵνα θαυμάσωμεν τὰ διατάγματα (99). *Συνέπλεέ* ποτε τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, γυμνάσαι δὲ τὴν πίστιν τούτων βουλόμενος, προστάττει τῇ θαλάττῃ συγκινῆσαι τὴν δύναμιν· χώραν δὲ τῷ χειμῶνι διδοὺς, ἐδείκνυε τῇ νηῒ τὸν καθεύδοντα· ἡ θάλαττα δὲ τῷ Δεσποτικῷ πειθομένη συνθήματι,

2. Cum igitur innumerabilibus miraculorum virtutibus discipulorum pavisset oculos, incipit deinde auditui quoque divinitatis lucem adaperire. Et sane coacto discipulorum globo rogabat : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* [85] ? Et rem miram inopinamque videre erat. Magister rogabat, discipuli rogabantur : adhuc enim ignorabant incarnationis altitudinem ; non norant abditam in humanitate deitatem, sed in faciem duntaxat apparentium rerum mentis aciem intendentes ulterius videre nequibant ; unoque fine vis oculorum, et eorum cognitio terminabatur. Hoc sæpe Dominus illis insinuans aiebat : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe* [86] ? Eruditionis enim principium est ignorantiæ exprobratio, et discendi initium eorum quæ quis ignoret animadversio. Propterea rursus eis non sine clamore inculcabat : *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* [87]. Unde vero, o Domine, discipulorum condemnas imbecillitatem ? Quid enim ? An non sitientibus auribus dicta tua excepere ? Non cum diceres : *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* [88], illi fidei hamo per vocem jacto capti sunt ? Non dicit Andreas Petro : *Messiam invenimus* [89] ? Et ad vocem Petrus auribus ligabatur ? An non primum nudos contra passiones, contra dæmones militare jussisti, iique parta victoria rationem victoriæ tali reddebant oratione : *Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis* [90] ? Quid ergo ? Qui dæmonum phalangas subjugant ad discendum virium non satis habent ? Profecto, inquit. Illud enim gratiæ meæ opus est, non virtus **138** eorum intelligentiæ. Ignorantiam primum attente videamus, ut præcepta tanto majoris æstimemus. *Navigabat* olim cum discipulis Salvator, cumque animo constituisset eorum exercere fidem, mari imperat, ut vires commoveat : locum autem tempestati concedens indormientem se navi exhibebat : mare facta

[83] Joan. I, 29. [84] Joan. II, 17. [85] Matth. XVI, 13. [86] Joan. XIV, 9. [87] Joan. XVI, 12. [88] Matth. IV, 19. [89] Joan. I, 41. [90] Luc. X, 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(96) *Ἵνα σώζῃ τὸν κόσμον.* Res ipsa continetur Joan. XII, 47; Luc. IX, 56. Verum Basilius potius respicit Joan. III, 17, in quo extrema paulum deflexa : Ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.

(97) *Τίνα με λέγουσιν.* Τὸ *με*, quibusdam Bibliis prætermittitur.

(98) *Οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε.* Consentit Bibliorum textui versio communis, *cognovistis*. Unum nominans exteros complecti potuit. Basil, *De transfiguratione*. Καὶ οὐκ ἐγνώκατέ με : quo tibicine steterit versio communis.

(99) *Τὰ διατάγματα.* Lubens substituerim διδάγματα : quod ut faciam, impellit, quidquid hic lego.

Digitized by Google

cum Domino compositione contra servos furebat : illi præ trepidatione omisso gubernaculo ad Dominum confugiunt : *Præceptor, salva nos, perimus* [91]. Quibus Christus excitus vocibus creaturæ retinuit habenas, et maris iras refrenavit : ventis autem quietem imperavit. At discipuli miraculo testimonium dum perhibent, miraculi opificem non cognoscebant : verum per ignorantiam animorum fluctuatione jactati, et miraculis haud secus, quam undarum tempestate, perturbati secum mussitabant : *Quis putas est hic, quia et ventis et mari imperat* [92] ? Nam externa visione corporis offensi, delitescentem et abstrusam deitatem ignorabant. Numquam enim sic admiratione perculsi fuissent, si creaturæ scissent opificem eum, quem creaturæ imperantem contuebantur. Atque etiam Judæis Dominus clamabat : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [93]. Quod dicebatur, discipuli minime cognoscebant. *Quando enim*, inquit, *surrexit ex mortuis, tunc cognoverunt, quia de templo corporis sui dicebat* [94] ; et resurrectio per experientiam miraculi inscientiam expellens cognitionis causa fuit.

3. Rursus in manus Domini panem indidit natura, cum tota solitudo præ manducantium multitudine in angustias redacta tanto commeatui absumendo par non erat. Quid ergo de ipsis Lucas ? *Erat enim*, inquit, *cor eorum obcæcatum propter panes* [95]. Cujus affectus occasio fuit miraculi magnitudo. Vis aliunde etiam apostolorum ignorantiam discere ? Petrum intueamur. Petrus apostolorum coryphæus, postquam aliquando in monte Christus aspectu figuraque corporis immutata spectabili suo lumine solem condidisset, et evestigio Moyses ac Elias præsentes adfuissent ; hic nondum gustata morte, ille mortuorum in lege laus prima, viventium judicem et Dominum suis hymnis prædicantes ; tunc Petrus spectaculo obstupefactus admodum, visum suo modulo non metitur, sed æquali **139** pretio servos æstimans, *Faciamus*, inquit, *tria tabernacula ; tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum* [96]. Quibus dictis confestim nubes e cœlo desiluit, illos quidem obtegens, hujus vero corrigens ignorantiam, et formidabili voce Petri linguam obstruxit : *Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* [97]. Illi igitur ad eam vocem diffugiunt. Lucas vero, Petri discipulus, Petri publicat ignorantiam : *Hæc*, inquit, *dicebat ignorans, quæ diceret* [98]. Nam

κατὰ τῶν ὁμοδούλων ἐμαίνετο. Οἱ δὲ τῷ φόβῳ τοὺς οἴακας ῥίψαντες, τῷ Δεσπότῃ προστρέχουσιν· *Ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα.* Ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς ἀναπτὰς συνεῖχε πάλιν τὰς ἡνίας τῆς κτίσεως· καὶ χαλινοῖ μὲν τὸν τῆς θαλάττης θυμὸν, τοῖς πνεύμασι δὲ τὴν ἡσυχίαν ἐπέταττεν. Οἱ δὲ μαθηταὶ μαρτυροῦντες τῷ θαύματι, τὸν θαυματουργὸν οὐκ ἠπίσταντο· ἀλλ' ὑπ' ἀγνοίας τὸν λογισμὸν χειμαζόμενοι, καὶ τοῖς θαύμασιν ὡς κύμασι τὴν ψυχὴν ταραττόμενοι, καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον (1)· *Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὅτι καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ* (2) ; Τῷ γὰρ φαινομένῳ προσπταίοντες, τὴν κεκρυμμένην ἠγνόουν θεότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἐξεπλάγησαν, κελεύοντα τῇ κτίσει θεωροῦντες, οἱ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως ἐπιστάμενοι. Καὶ μὴν καὶ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Δεσπότης ἔβόα· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ἠγνόουν οἱ μαθηταὶ τὸ λεγόμενον· *Ὅτε γὰρ*, φησὶν, *ἀνέστη* (3) *ἐκ νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν* (4), *ὅτι περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔλεγε.* Καὶ γέγονεν ἡ ἀνάστασις γνῶσις, τῇ πείρᾳ τοῦ θαύματος τὴν ἄγνοιαν λύσασα.

γ'. Πάλιν ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότου χερσὶ τὸν ἄρτον ἐπήγαγε φύσις, καὶ ἔρημος ὅλη τῷ πλήθει τῶν ἐσθιόντων στενοχωρουμένη, πρὸς τὸ πλῆθος τῶν χορηγουμένων οὐκ ἤρκεσε. Τί οὖν ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτῶν ; *Ἦν γὰρ*, φησὶν, *ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις* (5). Πάθους ὑπόθεσις τὸ τοῦ θαύματος γέγονε μέγεθος. Βούλει μαθεῖν καὶ ἑτέρωθεν τῶν ἀποστόλων τὴν ἄγνοιαν ; Τὸν Πέτρον κατίδωμεν. Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, ἐπειδή ποτε πρὸς τὸ ὄρος μεταβαλὼν τὴν θέαν Χριστὸς, καὶ ἀλλάξας τὸ σχῆμα, κρύπτει τῷ φέγγει τῆς θέας τὸν ἥλιον, καὶ παρῆσαν εὐθὺς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, ὁ μὲν οὔπω θανάτου γευσάμενος, ὁ δὲ τῶν ἐν νόμῳ τὸ ἀκροθίνιον νεκρῶν, καὶ ζώντων κριτὴν καὶ Δεσπότην δι' ὧν ὕμνουν κηρύττοντες· τότε Πέτρος, ἐκπλαγεὶς τὴν θέαν, οὐ μετρεῖ τὸ βλεπόμενον, ἀλλ' ἰσοτίμους οἰηθεὶς τοὺς δούλους· *Ποιήσωμεν*, φησὶ, *τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῇ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Ἐφ' οἷς ἄνωθεν εὐθὺς κατεπήδα νεφέλη κρύπτουσα μὲν ἐκείνους, διορθουμένη δὲ τούτου τὴν ἄγνοιαν, καὶ φωνῇ φοβερᾷ τὴν τοῦ Πέτρου γλῶτταν ἐνέφραττεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν πρὸς τὴν φωνὴν δραπετεύουσιν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὁ τοῦ Πέτρου μαθητὴς, τοῦ Πέτρου δημοσιεύει τὴν ἄγνοιαν· *Ταῦτα*, φησὶν,

[91] Matth. VIII, 25. [92] Luc. VIII, 25. [93] Joan. II, 19. [94] ibid. 21, 22. [95] Marc. VI, 52. [96] Matth. XVII, 4. [97] ibid. 5. [98] Luc. IX, 33.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(1) *Καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον. Secum mussitabant* sive *invicem insusurrabant*. Zacharias in Theocritum vocem hanc exaperit : Παρὰ τὸ ψίειν ἐν ταῖς θύραις ἤγουν ταῖς ἀκοαῖς, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων.

(2) *Τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ.* Biblia, τοῖς ἀνέμοις ἐπιτάσσει, καὶ τῷ ὕδατι. Verba sunt τεχνικῶς alia atque alia : κυρίως vero una eademque.

(3) *Ἀνέστη.* Joan. cap. IV. ἠγέρθη.

(4) *Ἔγνωσαν.* Biblia, ἐμνήσθησαν.

(5) *Ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις.* Hoccine librarii erratum est, aut Basilii μνημονικὸν ἁμάρτημα, quod æstu dicendi excidit ? Hic enim locus est e Marco captus, cap. VI, et Lucas nominatur. Platoni quoque evenit, ut versum ex Euripide proferret, qui erat Sophoclis. Vide ad Gellium lib. XIII, cap. 17.

Digitized by Google

ἔλεγεν, οὐκ εἰδὼς ἃ φησί (6). Μετὰ γὰρ τὴν γνῶσιν οἱ μαθηταὶ τὴν ἀλλήλων στηλιτεύουσιν ἄγνοιαν· οὐ λοίδορον γλῶτταν κατ' ἀλλήλων ἐγείροντες, ἀλλὰ τὴν χάριν θαυμάζοντες μεταβάλλουσαν τὴν γνώμην. Ἐπὶ τούτοις, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβόα· *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Διὰ τοῦτο ταῖς κατὰ μικρὸν προσθήκαις τῶν διδαγμάτων, τοὺς μαθητὰς καθηγητὰς κατεσκεύαζεν· ἀθρόον γὰρ μάθημα φύσις ἀνθρώπων οὐ δέχεται. Διὰ τοῦτο θαύμασί τε καὶ διδάγμασι πρότερον πτερώσας τὸν νοῦν, πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοὺς μαθημάτων πτῆσιν ἐγείρει. Καὶ πάντας συγκαλεσάμενος ἠρώτα· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Καλῶς *τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ἦν ὁ Υἱὸς, καὶ τῷ Πατρὶ τὴν κτίσιν συνεργασάμενος, οἴκτῳ τῶν ἀνθρώπων ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀνθρωπότητα περιβάλλεται, καὶ δείκνυσι ταύτην ἀνθρώποις ὁμοειδεῖ θέᾳ χειραγωγὸν πρὸς οἰκείαν ἐπίγνωσιν. Πιστούμενος δὲ τοὺς ὁρῶντας, ὁμοφυὲς εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸ θεωρούμενον, διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἄγει τὴν ἀνθρωπότητα· οἰκῶν μὲν ἀχωρίστως, οἰκονομῶν δὲ θεοπρεπῶς· οἰκειούμενος δὲ ἀπαθῶς τὰ γινόμενα. Ἐσθίοντα μὲν οὖν βλέποντες, καὶ βαδίζοντα, καὶ λυπούμενον, ἠπίσταντο τὸ φαινόμενον, τοῖς πάθεσι μετροῦντες τὴν φύσιν· τοῖς δὲ θαύμασιν ἐκπλαττόμενοι, τὴν ὑπόνοιαν ἐμερίζοντο· καὶ οἱ μὲν προφήτην ἐκάλουν, οἱ δὲ Ἠλίαν ἐνόμιζον, οἱ δέ τινα δίκαιον ἐνειροπόλουν· ἕτεροι δὲ Χριστὸν ὁμολογοῦντες, πενιχρωτέρᾳ γνώσει τὴν προσηγορίαν καθύβριζον· ἄνθρωπον γάρ τινα τὸν Χριστὸν ὑπελάμβανον, τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος τὰς ἐννοίας οὐκ ἔχοντες. Τοσαύτης οὖν ἀγνοίας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς περὶ αὐτοῦ βοσκομένης, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων ὁ χορὸς ἀγνοίας ἐλεύθερος ἔμενεν. Διόπερ αὐτοῖς πανσόφως τὴν γνῶσιν χαρίζεται (7), ὠδὲ Θεὸν ἑαυτὸν ἀνακηρύττει προδήλως, τὸ τῆς διδασκαλίας· περὶ αὐτὸν παραιτούμενος· λέγειν γὰρ ἐνῆν, εἴπερ ἐβούλετο· Ἐγὼ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ τῷ Πατρὶ τὸν οὐρανὸν συνδημιουργήσας, γῆν δὲ πήξας ἐν ὕδατι πλανωμένῳ στοιχείῳ φύσιν στήσας ἀκίνητον, ἀέρα δὲ ἀναχέας, καὶ ἀκτῖνας ἀνάψας ἡλίου. Ἀλλ' ὑπερετέμνετο τὸν λόγον τὸ τῆς σαρκὸς εὐτελές· καὶ ὀφθαλμοὶ τῷ φαινομένῳ προσπταίοντες, πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀπεπέμποντο μάθησιν· καὶ ὀμμάτων ἀσθένεια μετροῦσα τῶν λόγων τὴν δύναμιν, ὥσπερ ἀχλύϊ τῇ ἀπιστίᾳ κατείχετο. Τί οὖν ποιεῖ; Πρῶτον ἄλλοις τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτάττει κηρύττειν, φωναῖς ἀλλοτρίαις κατακιστεύσας τὸ κήρυγμα. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ θαύματα ταῖς ὠδῖσι συνέτρεχε. Καὶ ἀστὴρ ξένῳ δρόμῳ τόκον ἐδήλου παράδοξον· μάγοι δὲ μετὰ Βαβυλῶνα, τὸν ἐν σπαργάνοις ἐζήτουν· Συμεὼν ἐβόα· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν*

A peritiores postmodum discipuli mutuam traducunt imperitiam, non linguis invicem petulantius invecti, sed admirati gratiam, cujus ope animi sunt mutati. Præterea sic discipulorum aures Christus personabat : *Adhuc habeo multa vobis dicere, sed non potestis portare modo* [99]. Ideo paulatim facta doctrinæ accessione, ex discipulis magistros effecit : confertam enim doctrinam non fert hominum ingenium. Quare miraculis et præceptionibus, quasi pinnis, mentes aptans excitat, ut ad celsioris disciplinæ culmen evolent, omnibusque coactis rogat : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* [1] ? Recte, *Filium hominis* : quandoquidem Deus erat Filius, et cum Patre creaturæ olim fabricator is exstiterat, qui per hominum misericordiam ex hominibus humanitatem B induit, quo uniformis naturæ spectaculo ad propriæ naturæ notitiam perducantur. Dum vero videntibus probat ejusdem esse cum hominibus naturæ, quod videtur, humanis modis agit humanitatem, indiscrete quidem habitans, divine autem gubernans, et quæ sunt, sibi vindicans absque passione : cibum enim capientem qui videbant, et incedentem, et tristitia correptum, naturam cum eventis commensi, quod in oculos incurrebat cognoscebant : qui vero miraculis percellebantur, in varias suspiciones scindebantur : hi prophetam vocabant, illi Eliam autumabant, quidam justum aliquem somniabant. Alii, qui Christum confitebantur, jejuna quadam et tenui de eo percepta cognitione appellationem dehonestabant. Nam quemdam hominem Christum suspicabantur, C cum de Unigeniti divinitate notionem nullam haberent. Cum igitur hominum animos tanta de Christo depasceretur ignoratio, neque apostolorum cœtus ab ea ignoratione liber exstitit. **140** Quare ipsos quam sapientissime notitia instruxit. Non enim a seipso loquitur, neque Deum seipsum manifesto proclamat, magisterii titulo sibi arrogato. Etenim dicere erat si quidem voluisset : Ego Deus de Deo, ego cœlum una cum Patre fabricatus sum, terram panxi in aqua elemento errabundo constituta ejus natura immobili, aerem diffudi, solares radios illuminavi. At orationem ejusmodi carnis humilitas succidebat, et oculi re apparente offensi ab altiorum disciplina ablegabantur. Oculorum quoque imbecillitas orationis vim dimetiens incredulitate velut caligine occupabatur. Quid agit tandem ? Primum aliis, res suas ut divulgent, imperat alienis vocibus prædicatione coneredita. Ideo namque vel a principio miracula cum partu concurrebant : stella peregrino cursu manifestabat inopinato natum infantem, magi relicta a tergo Babylone, fasciatum perquirebant, Simeon vociferabatur : *Nunc dimittis servum tuum, Domine* [2]. Aliunde Anna vates vaticina excita gratia.

[99] Joan. xvi, 12. [1] Matth. xvi, 13. [2] Luc. II, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(6) *Οὐκ εἰδὼς, ἃ φησί.* Lucas, μὴ εἰδὼς, ὃ λέγει.

(7) *Οὐ γὰρ οἰκοθεν φθέγγεται.* Vide chiliadis 2 centuriam 3.

Digitized by Google

Propter hos Joannes omnibus ostendebat clamitans : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* [8].

4. Tanti sunt testes : ipse de se conticescit. Novit enim opportunum silentium in contentam vocem erumpere. Quando vero ipsum quoque deinceps tempus ad docendum vocabat, miraculis primum oculos dictorum testes excitat et comparat, tuncque verbis adaperit thesaurum, etsi nunquam evidenter demonstret, neque sic asseveret : *Ego sum Filius Dei vivi ;* sed quomodo ? *Quem me dicunt homines esse ?* Per interrogationem doctrinam exordiri res est sapientiæ perquam familiaris. Ita profecto Adamum cum ob peccatum strepitu ageret in fugam Conditor, quasi ignarus revocat occultentem se : *Adam, Adam, ubi es* [4] ? Ita Caini parricidialem audaciam interrogat : *Ubi Abel frater tuus* [5] ? Ita : *Quot panes habetis* [6] ? Qui fontis instar panes multiplicat, numerum sciscitatur. Ita de Lazari rebus : *Ubi posuistis eum* [7] ? Quærit de loco, qui de loculo solvebat. Ita de hæmorrhousa : *Quis est, qui me tetigit* [8] ? Ita modo quoque : *Quem me dicunt homines esse ?* Cum ei propositum esset docere, discentes interrogat. Recte *Filium hominis*, tantum non hoc dicens : Propter **141** homines humanitate indutus sum, et cum sim Dominus, in servi forma appareo, et ex matre corpus hoc, quod ex Davide hominum studio indui, mihique hominem ex Adamo ob Adami progeniem circumdedi, et dignitatem meam tego victus humanitate. *Quem me dicunt homines esse Filium hominis ?* Remotam a periculo quæstionem interim discipulis objiciebat. Perfacilem enim responsionem quærit de aliis instituta quæstio. Quare prompte apostolorum cœtus respondit : *Alii Eliam, alii Joannem, alii unum ex prophetis* [9]. Sed quæstione iterum ingesta refellit inscitiam : *Vos autem quem me esse dicitis* [10] ? Et silentio suspensos omnes tenuit : nec enim omnes sciebant. At cum interrogasset, ignorantia cognita Petro divino quodam modo responsum subjicit, et ad quam vocem sponte movebatur, primatem inclinat velut citharam quamdam ratione præditam ictibus exsuscitans ; Petri lingua in obsequium doctrinæ usus rogat ignorantes, et responsionem suppeditat : *Tu es Christus Filius Dei vivi* [11]. Quod per scientiam non poterant, gratia proloquebatur. Eam vero orationem cum firmavisset approbatione sua, omnes condocefacit : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est* [12]. Petrum felicem asserit, ut orationi fidem conciliet ; ut senten-

A σου, *Δέσποτα* · ἐτέρωθεν Ἄννα προφῆτις προφητικῷ κινουμένη χαρίσματι. Ἐπὶ τούτοις Ἰωάννης δεικνύων πᾶσιν ἐδόα · *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

δ'. Τοσοῦτοι μαρτυροῦσι, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ σιωπᾷ. Οἶδε γὰρ εὔκαιρος σιωπὴ μεγαλόφωνος γενέσθαι κήρυξ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸν λοιπὸν ὁ καιρὸς εἰς τὸ διδάσκειν ἐκάλει, πρῶτον τοῖς θαύμασι διανίστησι, καὶ μάρτυρας τῶν λεγομένων τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐτρεπίζει, καὶ τότε παρανοίγει λόγοις τὸν θησαυρὸν, καὶ οὐδέποτε σαφῶς ἀποφαίνεται λέγων · *Ἐγώ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος* · ἀλλὰ πῶς ; *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι ;* Σύνηθες ἀεὶ τοῦτο τῇ σοφίᾳ τὸ ἔργον, δι' ἐρωτήσεως τῆς διδασκαλίας ἀπάρχεσθαι. Οὕτω δὴ τὸν Ἀδὰμ κτύπῳ διὰ τὸ B πταῖσμα φυγαδεύσας, ὁ Κτίστης ὡς οὐκ εἰδὼς ἀνεκάλει κρυπτόμενον · *Ἀδὰμ, Ἀδὰμ, ποῦ εἶ ;* Οὕτω τοῦ Κάϊν τὴν μιαιφονίαν ἐρωτᾷ · *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου ;* Οὕτω · *Πόσους ἄρτους ἔχετε ;* Ὁ πηγάζων τοὺς ἄρτους, τὸν ἀριθμὸν ἐρωτᾷ. Οὕτως ἐπὶ τὰ Λαζάρου · *Ποῦ τεθήκατε αὐτόν ;* Ἐρωτᾷ τὸν τόπον, ὁ λύων τὸν τάφον. Οὕτως ἐπὶ τῆς αἱμορροούσης · *Τίς ὁ ἁψάμενός μου ;* Οὕτω καὶ νῦν · *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι ;* Διδάξαι προθέμενος, ἐρωτᾷ τοὺς μανθάνοντας. Καλῶς *τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου* · μονονουχὶ τοῦτο λέγων · Δι' ἀνθρώπους ἀνθρωπότητα περιβέβλημαι, καὶ Δεσπότης ὢν ἐν δούλου μορφῇ φανεροῦμαι · καὶ ἐκ μητρὸς τὸ ἐκ Δαυὶδ τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν ἐνδέδυμαι · καὶ τὸν ἐξ Ἀδὰμ διὰ τοὺς ἐξ Ἀδὰμ περιβέβλημαι · καὶ C κρύπτω τὴν ἀξίαν, φιλανθρωπίᾳ κρατούμενος. *Τίνα μέ φασιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ;* Ἀκίνδυνον τέως ἐρώτησιν τοῖς μαθηταῖς προεβάλλετο. Εὔκολος γὰρ πρὸς ἀπόκρισιν ἡ περὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐρώτησις. Τοιγαροῦν ἑτοίμως ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς ἀπεκρίνατο · *Οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἰωάννην, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν.* Ἀλλ' ἐπάγων τὸ δεύτερον, τὴν ἄγνοιαν ἤλεγξε · *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι ;* Καὶ σιωπῇ τοὺς πάντας ἐκρέμασεν · οὐ γὰρ ἅπαντες ἠπίσταντο. Ἀλλ' ἠρώτησε μέν · εἰδὼς δὲ τὴν ἄγνοιαν, ὑποβάλλει τῷ Πέτρῳ θεϊκῶς τὴν ἀπόκρισιν, καὶ κλίνει τὸν κορυφαῖον πρὸς ἣν αὐτὸς ἐκινήθη φωνὴν, καθάπερ κιθάραν λογικὴν διανα- στήσας τοῖς κρούμασιν · ὑπηρέτῃ διδασκαλίας τῇ τοῦ D Πέτρου γλώττῃ χρησάμενος ἐρωτᾷ τοὺς ἀγνοοῦντας, καὶ ὑποτίθεται τὴν ἀπόκρισιν · *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ὃ οὐκ εἶχεν ἡ γνῶσις, ἡ χάρις ἐφθέγγετο. Βεβαιώσας δὲ τοῖς ἐπαίνοις τὸν λόγον (8), παιδεύει τοὺς ἅπαντας · *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

[8] Joan. I, 29. [4] Gen. III, 29. [5] Gen. IV, 9. [6] Matth. XV, 34. [7] Joan. XI, 34. [8] Luc. VIII, 45. [9] Matth. XVI, 14. [10] ibid. 15. [11] ibid. 16. [12] ibid. 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(8) *Βεβαιώσας δὲ ἐπαίνοις τὸν λόγον.* Ἔπαινον apposite dixit. Laudaret enim Christum Petrus, et αἶνος erat, quo ἐπὶ αἴνῳ Petri laudem Christus superstruit, id proprie est ἔπαινος. Quare ἐπαινῶ, qui trepidant reddere verbo *allaudo*, minime laudandi sunt.

Digitized by Google

Μακαρίζει τὸν Πέτρον, ἵνα τὸν λόγον πιστώσηται· ἐπαινεῖ τὴν ἀπόκρισιν, ἵνα τὴν γνώμην χαρίσηται. Καὶ μετὰ τῶν ἄλλων μαθητῶν διδασκόμενος ὁ Πέτρος, συνεξερεύγετο (9) τῷ διδασκάλῳ τὴν δόξαν· τότε καὶ αὐτὸς διδασκόμενος, ὅτε διδάσκειν ἐφαίνετο. *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ.* Ἄλλη διδασκαλία πάλιν ὁ τῆς ἀποκρίσεως ἔπαινος. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐπαινέσαι προαιρεῖται, ἀλλὰ δι' ὧν ἐπαινεῖ, τὸ τοῦ δόγματος ἀκριβὲς ἐκκαλύπτει. *Βαριωνᾶ*, τοῦτ' ἔστιν, Υἱὲ τοῦ Ἰωνᾶ. Τίς οὖν τοῦ γεννήσαντος χρεία πρὸς ἔπαινον; Ἀλλ' ἐπειδὴ Υἱόν με, φησὶ, κέκληκας Θεοῦ, μάνθανε τὸ κατ' ἐμὲ διὰ τῶν σῶν. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, οὕτω φέρω πρὸς τὸν ἐμαυτοῦ Πατέρα τὸ τῆς οὐσίας ἐφάμιλλον. Σίμων υἱὸς Ἰωνᾶ. Ἀπαράλλακτος τῆς φύσεως σχέσις. *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Τοῦτο γὰρ ὁ τῆς οὐσίας βούλεται λόγος. *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς*, ὁ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἔχων τὸ ὄνομα. Ὁ γὰρ τὴν χρισθεῖσαν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνδυσάμενος, ὁμοῦ τῷ φορουμένῳ καὶ τὴν προσηγορίαν ἐνδέδυται. *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, ὡς ταυτότητα τῆς οὐσίας τῷ γεννήσαντι φέρων· Χριστὸς δὲ, ὡς στολὴν φορῶν χρισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ἡ μὲν οὖν τὴν οὐσίαν παρίστησιν, ἡ δὲ συμπαραλαμβάνει τῷ φοροῦντι καὶ τὸ φορούμενον. Οὐ μὴν τῷ ἀκτίστῳ τὸ κτίσμα κατ' οὐσίαν συμπλέκεται, οὔτε ἀγέννητος οὐσία τῇ γεννητῇ κατὰ φύσιν συντίθεται· ἄκτιστος ὁ Υἱὸς, ναὸν ἔχει τὸ κτίσμα· ἄκτιστος ὁ Υἱὸς οἰκονομίαν φέρει τὴν σάρκα (10), πορφυρίδα φορουμένην, ἀχώριστον, συμπληρουμένην. Οὐ γὰρ μέλος, οὐ μέρος (11) τοῦ φοροῦντος τὸ φορούμενον γίνεται· ἀμερὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ γεννητῆς ἄμοιρον φύσεως· ταύτην τὴν ὁμολογίαν *Πέτραν* καλέσας ὁ Χριστὸς, *Πέτρον* ὀνομάζει τὸν πρώτως ταύτην ὁμολογήσαντα· γνώρισμα τῆς ὁμολογίας τὴν προσηγορίαν δωρούμενος. Αὕτη γὰρ ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας ἡ πέτρα, αὕτη τῆς σωτηρίας ἡ κρηπὶς, τοῦτο τῆς πίστεως τὸ τεῖχος, οὗτος ὁ τῆς ἀληθείας θεμέλιος· *Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tiæ gratiam, responsionem allaudat. Et dum in aliorum cœtu discipulorum Petrus docetur, simul eructat et ascribit magistro gloriam : tunc et ipse docebatur, cum docere videbatur. *Beatus es, Simon Barjona.* Nova rursus doctrina est responsi collaudatio. Non enim laudare duntaxat illi propositum erat; sed iis, ex quibus fidem conficit, absolutam exactamque doctrinæ suæ rationem retegere. *Barjona*, hoc est, Fili Jonæ. Quorsum ad laudem genitoris mentionem ingerit? Quia me, inquit, vocasti Filium Dei, naturam meam condisce de tua. Ut enim tu homo de homine : sic ego naturam cum Patre meo eamdem fero. Simon filius Jonæ. Persimilis naturæ habitudo. *Tu es Christus Filius Dei vivi :* hoc enim naturæ ratio postulat. *Tu es Christus*, ab incarnatione nomen sortitus. Nam qui se in unctam servi formam induit, pariter **142** etiam rei gestatæ nactus est appellationem. *Tu es Christus Filius Dei vivi*, quod eamdem cum Patre naturam feras; Christus vero, quod stolam gestes a Spiritu unctam. Illa quidem appellatio naturam repræsentat : hæc vero una cum gestante quod gestatur, assumit. Non tamen natura creata secundum se cum increata confunditur, neque ingenerabilis natura cum generabili naturæ vi componitur. Increatus Filius pro templo creaturam habet : increatus Filius ex dispensatione fert carnem, purpuram gestatam, indivisam, perfectam et completam. Neque enim quod gestatur, aut membrum, aut gestantis pars est. Numen enim partis est expers, neque cum natura generabili participat. Hanc confessionem Christus *Petram* cum nominasset, eum qui confessus est, *Petrum* nominat, appellationem confessionis indicem videns. Hæc enim est revera religionis petra, hæc salutis basis, hic fidei murus, hoc veritatis fundamentum : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id, quod positum est, quod est Christus Jesus* [12] : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[12] I Cor. III, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) *Συνεξερεύγετο.* Injice γ, et scribe, συνεξερεύγετο.

(10) *Ὁ Υἱὸς οἰκονομίαν φέρει τὴν σάρκα.* Melius οἰκονομίας, vel κατ' οἰκονομίαν.

(11) *Οὐ γὰρ μέλος, οὐ μέρος. Neque membrum, neque pars.* Μέρους appellatio ulterius hic porrigitur qua μέλους : μέλος enim est partis in artum conformatio certis figuris astricta : unde in *Odyss.*, διαμελεῖστι ταμεῖν, quod Plauto *dearticare.* Μέρος etiam partibus congeneribus tribuitur : unde Πῦρ λεπτομερὲς dicitur, et Lucretius lib. I. :

Nunc et Anaxagoræ scrutemur homœomeriam,
Quam memorant Græci, nec nostra dicere lingua
Ausit, at hanc patrii nobis sermonis egestas.

Observo Anaxagoram locis aliquot dicere μέρη et μόρια, pro μέλος et μέρος. Lib. *De resurrectione* : Ἐπειδὴ χωρισμὸν ψυχῆς ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος μερῶν, καὶ μορίων διάλυσις τὴν συνοχὴν διακόπτει ζωήν. Ibid. : Συμπλεκομένην τε καὶ περιπλαττομένην πᾶσι τοῖς τούτου μέρεσι καὶ μορίοις. Quibus prænotatis comperior, ita quoque pridem philosophatum esse M. Antonium imperatorem lib. VII *De sui cognitione*, ubi hujus cogitationis aculeo quemque ad officium exstimulat : Μᾶλλον δέ σοι ἡ τούτου νόησις προσπεσεῖται, ἐὰν πρὸς ἑαυτὸν πολλάκις λέγῃς, ὅτι Μέλος εἰμὶ τοῦ ἐκ τῶν λογικῶν συστήματος. Ἐὰν δὲ διὰ τοῦ ῥῶ στοιχείου μέρος εἶναι ἑαυτὸν λέγῃς, οὔπω ἀπὸ καρδίας φιλεῖς τοὺς ἀνθρώπους· utpote qui te partem duntaxat autumes, non etiam membrum, μέρος, non μέλος : est enim præstantior membri cum membro societas, quam partis cum parte copulatio. Haud perpetuum tamen hoc discrimen, ne in Basilio quidem ipso locis compluribus.

Digitized by Google

ORATIO XXVI (a).

Ejusdem in illud : « Ego sum Pastor bonus [14]. »

1. Perjucunda quædam res pastor in montibus pascens ovium greges, et fistulæ sono ad pascua greges excitens, qui calami modulatu delectatus etiam contra ferarum insultus comparatus est, qui baculo et armis in eas armatur. Talis magnus hic gregis Christiani pastor. Nam cum piis carminibus greges nutrit, arma quæ ad impietatis eversionem faciant, negligere non solet. Imo vero cantillans quæ sunt spiritus, etiam in lupos arma capit. Namque lætitia perfunditur crescente grege, præparatusque est necubi lupus, necubi hæreticus, ubi animam aliena a fide narratione corruperit, ovem devoret; quinimo assumptam gregis sollicitudinem pro donario, cœlesti offert pastori. **143** Sic Abelus primus pastor, ovium effectori venit in admirationem, et pastoris sacra lubens admisit Deus, animi donarium longe præferens oblationi animalis, et cultum honoris acceptatione rependit, et honorem vicissim sacrificanti reddidit. Jacobum quoque Labani pascentem oves admiratur Scriptura, utpote qui sudatos pro grege labores recensens, *Die*, inquit, *noctuque æstu urebar, et gelu* [15]. Notus sum, inquit, nocturni rigoris, et æstus ardorisque diurni patientia. Et quasi staret in acie depugnans, ovibus securitatem præstabat. Viro tam laborioso Deus per hosce labores animalium coloribus, quæ paverat, remunerationis tabellam addixit [16]. Pastor fuit et Moyses in montibus

ΛΟΓΟΣ ΚϚ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ· « Ἐγώ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. »

α'. Ἡδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμὴν τοῖς ὄρεσι (12) νέμων τὰς τῶν θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ σύριγγος ἦχῳ πρὸς τὴν νομὴν διεγείρων τὰ ποίμνια, ὃς ἀπὸ τοῦ καλάμου μέλεσιν εὐφραινόμενος, καὶ πρὸς τὰς τῶν θηρῶν ἐπιδρομὰς παρεσκεύασται, ῥοπάλῳ (13) καὶ ὅπλοις κατ' αὐτῶν ὁπλιζόμενος. Τοιοῦτος ὁ μέγας οὗτος τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης ποιμήν. Εὐσεβείας γὰρ μέλεσι τρέφων τὰ ποίμνια, τῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας οὐκ ἠμέλησεν ὅπλων. Ἀλλὰ καὶ μελῳδῶν τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ κατὰ λύκων ὁπλίζεται. Χαίρει μὲν γὰρ αὐξανομένην τὴν ποίμνην ὁρῶν, παρεσκεύαστο δὲ μήπου τις λύκος ᾽ αἱρετικὸς, καταθοινήσηται πρόβατον, ἀπιστίας διηγήματι ψυχὴν λυμηνάμενος, τὴν ὑπὲρ τῆς ποίμνης μέριμναν δῶρον προσάγων οὐρανίῳ ποιμένι. Οὕτως Ἄβελ ὁ πρῶτος ποιμαίνων, ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ τῶν προβάτων τεθαύμασται, καὶ τὴν τοῦ ποιμένος Θεὸς θυσίαν ἡδέως ἐδέχετο, πρὸ τοῦ δώρου δῶρον τὴν γνώμην ἡγούμενος· καὶ τὴν θεραπείαν ἠμείβετο τῇ ὑποδοχῇ τῆς τιμῆς, ἀντιτιμῶν προσφέροντα. Θαυμάζει καὶ τὸν Ἰακὼβ ἡ Γραφὴ τὰ τοῦ Λάβαν ποιμαίνοντα πρόβατα, ὡς τοὺς οἰκείους ὑπὲρ τῆς ποίμνης ἀπαγγέλλων ἱδρῶτας. *Ἐγενόμην*, φησὶ, *τῷ καύματι* [*τῆς ἡμέρας*] *συγκαιόμενος, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός* (14). Ἐγνωριζόμην, φησὶ, πρὸς νυκτὸς κρυμὸν, πρὸς ἡλιακῆς ἀκτῖνος φλογμόν· καὶ προσμοχθῶν ἀντετάττετο, τὴν τῶν προβάτων ἀσφάλειαν μνηστευόμενος. Διὰ τούτων τῶν πόνων τῷ κεκμηκότι Θεὸς τοῖς τῶν ποιμανθέντων χρώμασι τὸ τῆς

[14] Joan. x, 11. [15] Gen. xxxi, 40. [16] Gen. xxx, 41.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(12) *Τοῖς ὄρεσι.* Fero, etsi duriusculum, quo solens more suo poetissare videatur. Post ubi de Moyse, mollius, ἐν τοῖς ὄρεσι.

(13) *Ῥοπάλῳ.* Secutus Hesychium, ῥόπαλον βακτηρία, ῥάβδος, verti *baculus*. Nec enim clava gestamen est pastoris. Vide additum καὶ ὅπλοις. Sed id generale, ut etiam ille ait : *armari classem* : quamvis non diffitear, cautius etiam quandoque pastores armari.

(14) *Παγετῷ τῆς νυκτός.* Vulgatæ versioni patrocinantur Hebræa exemplaria, et Latinorum pars melior : nam quæ *urgebar* præferunt pro *urebar*, peccant. Etsi vero *noctis gelu* quemquam *uri* permirum videri potest, tamen scripturam tuebor, ratione et historicorum atque poetarum auctoritate. Id primum ita evenit, quod extraneo frigore, intercutes igniculi cogantur in penitiorem carnem, qui si intro pulsi aliis adjuventur, quos forte reperierint, iterumque erumpant in priorem stationem, sic incendunt, ut cutem quandoque ardore nimio depascantur, et partes extimas perrumpant. Quod si igniculi isti non remeent, intima nimio ardore depascuntur; extimæ partes interius livent, tabescunt, defluunt. Lege super hac re facundum Basilium Magnum, *Laudatione quadraginta martyrum*, ubi illi tartareo frigore torrentur. Ex quo eventu scribit Tacitus lib. XIX : *Ambusti multorum artus vi frigoris*. Curtius libro VII : *Multos exanimavit rigor insolitus nivis, multorum adusti pedes*. Pisidas :

Χειμῶνος ὥρα, καὶ τὰ δένδρα συντόμως
Ἐκ τῆς πυράγρας τοῦ κρύους μαραίνεται.

Morellus :

Bruma vigente arbusta stirpesque ocius
Penetrabili ustæ frigore arescunt.

Andinus vates :

.... penetrabile frigus adurit.

Silius lib. IV :

Hostem miles habet fractum, ambustumque nivosis
Cautibus....

Et Livius, ubi de Alpium conscensu. Statius *Thebaidos* VII :

.... Tristique rosaria pallent
Usta Noto....

Ovidius, II, eleg. 5 *Trist.* :

Glebaque canenti semper obusta gelu.

Valerius Flaccus *Argonauticon*, II :

Et canis urebat luna pruinis.

Lucanus lib. III :

Urebant montanæ nives....

Jacobum igitur *uri gelu*, quæ tandem invidia est?

(a) Dicta coram episcopo cujus defuncti sæpius memoriam celebrat orat. 33. Combefis.

Digitized by Google

ἀποδόσεως γραμματεῖον ὑπαγορεύει. Ἐποίμα[ι]νε καὶ Μωϋσῆς ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς Μαδιὰμ, καὶ προβάτων ἐπιμελητὴς τῷ Ἰωθὼρ ἐγίνετο, μετὰ τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, *μᾶλλον ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν*. Θαυμάζων δὲ τῆς προαιρέσεως αὐτὸν ὁ Θεὸς, μισθὸν αὐτῷ τῆς γνώμης τὴν οἰκείαν ἐπιφάνειαν (15) δείκνυσι, καὶ μεσιτεύε. τῇ θέᾳ τῷ θεατῇ τὸ πῦρ βάτῳ καὶ ἄνθεσιν ἀβλαβῶς ἐποχούμενον. Καὶ μετὰ τὴν θέαν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπαύσατο (16)· ἀλλὰ κατέχων τὴν βακτηρίαν τοῖς στοιχείοις ἐπέταττε, καὶ φωνῇ ὁμοδούλου φερομένῃ ἐποίμαινε. . . . . Ἐποίμαινε καὶ μειράκιον ὤν, ὁ τοῦ Πνεύματος λυρῳδὸς Δαυΐδ, καὶ ποιμὴν προβάτων κατὰ λύκων ὡπλίζετο, καὶ στόμα λέοντος ἥττατο προβάτου (17) (*a*), καὶ σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ θηρὸς ὀδόντων τὸ ἁρπασμένον ἀνθήρπαζεν. Ἀλλ' οὐκ ἐκώλυσεν ἡ ποίμνη τὸν θρόνον, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἐπέσχε τὰ πρόβατα· ἀλλὰ ἡ ῥάβδος πρὸς σκῆπτρον ἠλλάττετο, καὶ διάδημα διεδέχετο· καὶ Σαμουὴλ ἔχρισε, καὶ ἡ χάρις ἐπέτρεχε, καὶ συμπεριεχέτω τῷ ἐλαίῳ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος, καὶ ὁ Γολιὰθ ἀνήρπαστο, λίθοις ποιμενικοῖς τοξευόμενος· συναφῆκε γὰρ αὐτῷ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνειργάζετο (18), καὶ ἦν ὁ τῶν προβάτων ποιμὴν στρατιώτης τοῦ Πνεύματος, καὶ καθάπερ τι πρόβατον ἐκ τῶν τοῦ Γολιὰθ ὀδόντων ὁ Ἰσραὴλ ἁπεσπᾶτο· οἷς γὰρ τοὺς θῆρας ἔβαλλεν ὁ Δαυΐδ, τούτοις τὸν Γολιὰθ κατηκόντισε. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ παρὰ θεῷ καὶ ποιμένες εὐδόκιμοι· οὐδὲ γὰρ Θεὸς ποιμαίνειν αἰσχύνεται ἀνθρώπους. *Κύριος γὰρ ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει*. Καὶ πάλιν· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχες, ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ*. Οὐ γὰρ ὀκνεῖ Θεὸς ποιμαίνειν ἀνθρώπους· οὓς γὰρ πλάττει, οὐκ ἐπαισχύνεται. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτοι Φαρισαῖοι ποιμένες· οἱ ποιμαίνειν ταχθέντες, σφαγεῖς τῶν ποιμνίων ἐγίνοντο.

A Madian, et ovium curator Jothori [17], postferens Ægypti regnum, et *magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem* [18]. Cujus electionis ipsum Deus admiratus se videndum offert viri tam cordati merito, et spectaculum inter ac spectatorem medium ignem interlocat, rubo et floribus insidentem innoxie. Neque cum ab ovibus oculos amovisset, artem pastoritiam desiit, sed comprehensa virga elementis imperabat; et conservi vox lata pascebat Israel. Egit quoque pastorem David puer, Spiritus lyricen, utque ovium pastor arma sumebat in lupos, simul et leonis rictum oviculæ fauces angustabat, et pastoris industria ex belluæ dentibus prædam vice versa diripiebat [19]. Sed per gregem throno prohibitus non est,
B neque oves aditum ad regiam dignitatem ei intercluse re. Sed virga pastoritia sceptro mutata est, et diadema successit, nec sine concursu gratiæ Davidem Samuel unxit [20], unaque cum oleo gratiæ Spiritus circumfundebatur, et pastoritiis lapidibus Goliath appetitus violente occubuit. Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit. Ovium pastor Spiritus miles evaserat, et oviculæ ritu e Goliathi faucibus Israel extractus est. Quibus enim feras sternebat David, iis Goliathum impetiit. Ne vero mireris, si apud Deum pastores quoque aliquo sunt numero: nec enim Deus homines pascere erubescit; siquidem: *Dominus pascit me, et nihil mihi* **144** *deerit* [21]. Et iterum: *Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph* [22]. Non enim homines pascere
C Deum piget cum non pudeat eorum, quæ fingit. At non ejusmodi Pharisæi pastores, qui pastorum loco positi greges jugulabant. Quare in eos Deus prophetarum linguas acuebat, per eos ipse resonans, et dicens: *Fili hominis, propheta, et dices: O pastores Israel, numquid pastores pascunt semetipsos?*

[17] Exod. III, 1. [18] Hebr. XI, 25. [19] I Reg. XVII, 37. [20] I Reg. XVI, 13. [21] Psal. XXII, 2. [22] Psal. LXXIX, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(15) *Οἰκείαν ἐπιφάνειαν*. Morellus: *Proprium splendorem. Ego se videndum, sui visionem*, similive modo. Siquidem ἐπιφάνεια idem hic esse cum τῇ θέᾳ quæ subeunt, declarant.

(16) *Μετὰ τὴν θέαν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπαύσατο*. Hæc verba non alium legunt sensum ab exposito, ut dicat Basilius Moysen, esto, desierit pecora spectare et pascere, non tamen ideo pastoritiam desiisse. Quia videlicet retenta virga pastorali rupem verberaverit, et elemento aquæ imperaverit (atque ita conservi vox ὁμόδουλος hic κτίσιν δούλην respicit) lata paverit Israelem. Sic igitur lacunulam explevero asteriscis a typographo signatam: ἐποίμαινε τὸν Ἰσραήλ. Quod si legeretur, μετὰ τὴν θέαν τοῦ πρὸ βάτου, esset dicere Moysen post ignem conspectum (atque in igne Deum) qui rubum oberrabat (id sit τὸ *πρὸ βάτου*) non tam altos cepisse spiritus, ut prorsus pastoris munus reliquerit.

(17) *Στόμα λέοντος ἥττατο προβάτου*. Scribo, Στόμα λέοντος ἦττα τὸ (scil. στόμα) προβάτου. Verto: *Leonis rictum oviculæ fauces angustabat*. Firmo e subjectis: Σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ θηρὸς ὀδόντων τὸ ἁρπασμένον ἀνθήρπαζεν. Basilii sententia gemina est illi I Reg. XVII, 35: Ἐξέσπασα τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ εἰ ἐπανίστατο ἐπ' ἐμὲ, ἐκράτησα τοῦ φάρυγγος αὐτοῦ (loquitur David). *Rictum* nominandi casu habes in *Verrinis*. Nec nulla est Leonardi Lessii conjectura, cui sic scribendum visum: Στόμα λέοντος ἥπτετο προβάτου.

(18) *Συναφῆκε γὰρ αὐτῷ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνειργάζετο*. Cavi ne paulum abs re omissior geminantem propositionem non redderem. Etenim illustris locus est a philosophis et theologis de *concursu Dei cum actionibus liberis*. Eapropter hæc rependi. *Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit*. Adeo pertinaciter quod nobiscum exorsa est vis illa cœlestis, nobiscum perficit.

(*a*) *Ἥττατο προβάτου*. Somnia ac nugæ τὸ « ἦττα τὸ προβάτου, » ut ait Combef. Ἥττατο προβάτου idem valet ac ἧσσον ἦν προβάτου, *cedebat oviculæ leonis rictus*. EDIT.

Digitized by Google

Nonne greges a pastoribus pascuntur? Lac comedebatis, et lanis operiebamini, et quod crassum erat occidebatis; gregem autem meum non pascebatis. Quod infirmum fuit, non consolidastis, et quod ægrotum non sanastis. Quod confractum est, non alligastis; et quod abjectum est, non reduxistis; et quod perierat, non quæsistis: sed cum austeritate imperabatis eis, et cum potentia [23].

2. Tales quidem isti cum lupinis moribus, quos manent luporum cruciamenta. Nos autem ad nostrum pastorem Christum respiciamus. Videamus ejus artes plenas humanitatis et mansuetudinis, quæ supra ovium placiditatem sunt. Lætatur præsentibus, et quod exerrat quærit. Montes et silvas obire non recusat: obit præcipitia, cumque deerrante venit in partem errationis. Nec ob mores odio inflammatur, etsi morbidam comperiat; sed mali commiseratione movetur, et subjiciens humeros proprio labore oviculam curat laborantem: gaudet ipsa fatigatione, ovium inventionem ratus lassitudinis esse levamentum. *Quis* enim, inquit, *qui habet centum oves, et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam* [24]? Venturam ex aliarum salute lætitiam unius exstinguit exitium, et concepta de una tristitia, quod esse potuit de toto grege gaudium, accidit. Dumque obit omnia, sese in lacrymas effundit, desiderium ingens publicat. Ubi mihi, inquit, ovis unice chara? Ubi gregis decus? Non usque adeo læter præsentibus, ut ob unius absentiam maceror. Qua ratione ejus erroribus finem statuam? Tantum se reddat oculis nostris, humerosque inscendat. *Cum* enim *eam invenerit, imponit in humeros suos gaudens, et veniens domum convocat amicos et vicinos,*

[23] Ezech. xxxiv, 2-4. [24] Luc. xv, 4.

Διὰ τοῦτο κατ' αὐτῶν τὰς προφητικὰς γλώττας ἠκόνα Θεὸς, δι' αὐτῶν αὐτὸς ἀναφθεγγόμενος, καὶ λέγων· *Υἱὲ ἀνθρώπου, προφήτευσον, καὶ εἰπέ* (19)· *Οὐαὶ οἱ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; Οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ κατασφάζετε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκετε; Τὸ ἠσθενηκὸς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ ἀρρωστοῦν οὐκ ἰάσασθε* (20), *καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε· καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐζωοποιήσατε* (21), *καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε μόχθῳ.*

β'. Ἀλλὰ τοιοῦτοι μὲν οὗτοι, λύκοι τὸν τρόπον ταῖς τῶν λύκων τιμωρίαις τηρούμενοι. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀποβλέψωμεν ποιμένα Χριστόν. Εἴδωμεν αὐτοῦ τὴν φιλάνθρωπον τέχνην, τῇ πραότητι νικῶσαν τῶν προβάτων τὴν ἡμερότητα. Χαίρει τοῖς παροῦσι, καὶ ζητεῖ τὸ πλανώμενον. Οὐ παραιτεῖται νάπας περιτέναι καὶ ὕλας· κρημνοὺς περιέρχεται· καὶ τῷ πλανωμένῳ πλάνην μερίζεται (22). Κἂν εὕρῃ κάμνον (23), οὐ μισεῖ διὰ τὸν τρόπον, ἀλλ' οἰκτείρει διὰ τὸ πάθος· καὶ τοὺς ὤμους ὑποβαλὼν, οἰκείῳ μόχθῳ θεραπεύει τοῦ προβάτου τὸν πόνον· καὶ χαίρει κοπούμενος, καμάτων ἴαμα, προβάτων εὕρεσιν λογιζόμενος. *Τίς γὰρ*, φησὶν, *ἔχων* (24) *ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἐννενηκονταεννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς, ἕως εὕρῃ αὐτό;* Τῶν γὰρ σωζομένων τὴν εὐφροσύνην ἡ ἀπώλεια τοῦ ἑνὸς ἀφαιρεῖ, καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς λύπη τὴν περὶ τὰ ὅλα χαρὰν ὑποτέμνεται. Καὶ δακρύει περιὼν, κηρύττων τὸν ἀνίατον πόθον, Ποῦ μοι, λέγων, τὸ ποθούμενον πρόβατον; ποῦ τῆς ποίμνης τὸ κάλλιστον; Οὐχ οὕτω τοῖς παροῦσιν εὐφραίνομαι, ὡς τῷ γε μὴ παρόντι δαμάζομαι· πῶς αὐτῷ στήσω τὴν πλάνην; Φαινέσθω μόνον, καὶ τοῖς ἐμοῖς ὤμοις ἐπιβαινέτω (25). *Εὑρὼν γὰρ*, φησὶ, *τίθησιν* (26) *ἐπὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ χαίρων· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν οἶκον συγκαλεῖται* (27) *τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων* (28)· *Συγχάρητέ*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(19) *Εἰπέ.* Οἱ Septuaginta εἶπον. Levissimum id: sed a grammatistis facit, ne quis hunc aoristum ἔξω τῶν ὅρων ableget.

(20) *Καὶ τὸ ἀρρωστοῦν οὐκ ἰάσασθε. Et quod ægrotum non sanastis.* Hujus loci versio communis fidem facit ex his Græcis se natam, quæ Græca in nullis exemplaribus reperi, nec in nova ista editione τῶν LXX, licet eam ad oram quorumdam codicum sibi inventam Flaminius testetur. Quare discant prudentes, injuria nonnullos versionem Scripturæ communem tantopere infirmare. Contra non autumo Basilium in tam longa citatione, tamque ad unguem facta, hæc voluisse prætermittere, quæ in omnibus sunt exemplaribus mihi visis: Καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε. Sunt enim loco et sententiæ accommodatissima.

(21) *Καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐζωοποιήσατε.* Οἱ Septuaginta ἐσωματοποιήσατε. Si utrique recte habent, dicamus sententiis concordare: nam ζωοποιεῖν hoc loco *est pecus male habitum, et gracile recurare, ac robustius reddere* (*non* enim *est vivere vita, sed valere*): quod quid aliud est, quam σωματοποιεῖν? potius ante curam fuerit corporis umbra, quam verum, solidaque carne compactum corpus, utpote cui ἶνές τε καὶ ὀστέα μοῦνον ἔλειφθεν.

(22) *Τῷ πλανωμένῳ πλάνην μερίζεται.* Partiri errorem seu errationem hoc loco est pastorem cum *ovicula errante* errare, ipsum quoque et vagari quæritando. Notatum hoc alibi nobis loquendi genus.

(23) *Κάμνον.* Homini ovi hoc epithetum est: at Christus nemini homini delassato succenset. Morbis animi vitiisque nostris irascitur.

(24) *Τίς γὰρ ἔχων.* Evangelia plenius: Τίς ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος ἔ.

(25) *Τοῖς ὤμοις ἐπιβαινέτω.* Ego: *Humeros inscendat.* Alter: *Humeros subeat. Subit* pastor ipse, qui bajulat, seu gestator, non ovis. Æneas Anchisæ *Æneidos* II:

Ergo age, chare pater, cervici imponere nostræ,
Ipse subibo humeris...

Si Latinitas tulisset, diceretur: humeros *adeat*, vel *ineat.*

(26) *Τίθησιν.* Evangelia, ἐπιτίθησιν.

(27) *Συγκαλεῖται.* Evangel. συγκαλεῖ.

(28) *Λέγων.* Evangelia apponunt, αὐτοῖς.

Digitized by Google

μοι, ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Ἐκ προοιμίου συμπάθεια, καὶ τῆς εὑρέσεως ἡ περιχάρεια τὴν λύπην ἴασατο. Τοιοῦτος ὢν ποιμὴν ὁ Χριστὸς, εἰκότως ἐβόα· *Ἐγώ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός.* — *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὸ ἠσθενηκὸς ἐνισχύων, καὶ τὸ ἀῤῥωστοῦν θεραπεύων, καὶ τὸ συντετριμμένον δεσμεύων, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέφων, καὶ τὸ ἀπολωλὸς ἐπιζητῶν.* Εἶδον τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ποίμνην ταῖς νόσοις αἰχμάλωτον· εἶδον δαιμόνων γινομένην καταγώγιον· εἶδον καθάπερ λύκοις σπαραττομένην τοῖς δαίμοσι· καὶ ἅπερ εἶδον, οὐ περιεῖδον. Ἐκεῖθεν ἀπέσπων τὸν ξηραθέντα τὴν χεῖρα, καθάπερ λύκῳ, τῷ πάθει κρατούμενον· ἐκεῖθεν γαστέρα, καθάπερ κύμασι τοῖς αἵμασι ναυαγοῦσαν διέσωζον· ἐκεῖθεν τὴν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ δεσμῶτιν ἀπέλυον· ἐκεῖθεν τὸ τοῦ παραλύτου πολυετὲς δεσμωτήριον (29) ἔλυον· ἐκεῖθεν τὸν ἐκ γαστρὸς ἄμματον (30), μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα· ἐκεῖθεν τὸν τετραήμερον τάφῳ κρατούμενον ἀνείλκυσα Λάζαρον. Ἄλλος, δαιμόνων οἶκος, τεθνεώτων ἐγίνετο σύνοικος· ἀλλ' ἑκατέρων ἀπήλλαξα, καὶ τὸ τάφους οἰκεῖν, καὶ τὸ δαίμοσιν οἰκεῖσθαι. *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός·* οὐχ οἱ τοῖς προβάτοις Φαρισαῖοι φθονοῦντες· οὐχ οἱ τῆς ποίμνης τὴν εὐεργεσίαν, οἰκείαν τιμωρίαν ἡγούμενοι· οὐχ οἱ τῶν παθῶν τὴν λύσιν πενθοῦντες, καὶ τὴν τῶν νοσημάτων ἀπαλλαγὴν ὀδυρόμενοι. Νεκρὸς ἀνέστη, καὶ Φαρισαῖος πενθεῖ· παράλυτος ἰάθη, καὶ γραμματεῖς ἐθρηνῴδουν· τυφλὸς ὠμματώθη, καὶ συνέδριον ἠγανάκτει· λεπρὸς ἠλευθέρωτο, καὶ ἱερεῖς κατεμέμφοντο. Ὦ ποιμένες τοῖς πάθεσι τῆς ποίμνης τρεφόμενοι, καὶ τρυφὴν τὴν συμφορὰν λογιζόμενοι! *Ἐγώ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. Ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Ἔγνω τὸν ποιμένα Πιλάτος· ἔγνωσαν Ἰουδαῖοι τὸν ὑπὲρ τῆς Ποίμνης σταυρούμενον. Ἤδεσαν ταῦτα καὶ προφητῶν οἱ χοροὶ, πρὸ τοῦ πάθους, τὰ τοῦ πάθους ἀναγγέλλοντες· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.* Ὁ ποιμὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων ὡς πρόβατον σφαγιάζεται· οὐκ ἀντιλέγων τῷ πάθει, οὐκ ἐπέχων τὴν κρίσιν, οὐ προαιρῶν τοὺς σταυροῦντας· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκης τὸ πάθος· ἀλλὰ γνώμῃ τὸν ὑπὲρ προβάτων ἐδέχετο θάνατον· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν [ἔχω] πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Ἔλυε πάθει τὸ πάθος, ἰάτρευε

μοι, ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. A *dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat* [25]. Primulum suborta miseratio, et affluens de inventa lætitiarum copia mœrori medicatur. **145** Merito igitur Christus, cum sit ejusmodi pastor, clamabat : *Ego sum Pastor bonus* [26]. — Ego enim sum, qui, *quod infirmum est, consolido ;* et qui, *quod ægrotum, sano;* et qui, *quod confractum, alligo;* et qui, *quod abjectum est, reduco ;* et qui, *quod periit, quæro* [27]. Vidi Israelitarum gregem morbis devinctum, vidi ovile abiisse in dæmonum diversorium, vidi gregem a dæmonibus haud secus, quam a lupis laniatum. Et quæ conspexi, non despexi. Inde abstraxi manu arefactum, qui a morbo haud secus quam a lupo tenebatur [28] : inde ventrem in undanti B sanguine naufragium quoddam patientem conservavi [29] ; inde febri illigatum exsolvi [30] ; inde annosum viri membris dissoluti carcerem disjeci [31] ; inde captum oculis ex matris utero post partum videre docui [32] ; quatriduanum Lazarum sursum extraxi [33]. Alius cum esset dæmonum domicilium, mortuis factus est contubernalis; sed neque tumulos habere, neque a dæmonibus cum diutius haberi permisi [34]. *Ego* enim *sum Pastor bonus* : non qui ovibus invident Pharisæi; non qui collata in gregem beneficia sua ducunt supplicia ; non qui liberationem a malis lugent, et ægritudines exstinctas dolent. Mortuus surrexit, et Pharisæus luget ; paralysi enervatus sanatur, et scribæ lamentantur : cæco redduntur oculi, et concilium indignabatur ; C leprosus liberatur, et sacerdotes conquerebantur. O gregis miseria altos pastores, quique gregis calamitatem delicias suas reputant ! *Ego sum Pastor bonus. Pastor bonus ponit animam suam pro ovibus* [35]. Pastorem hunc Pilatus noverat, noverant Judæi pro grege actum in crucem. Noverant hæc et prophetarum cœtus, dum ante passionem quidquid acerbitatis futurum erat, annuntiant : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum* [36]: Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet : non mortem recusat, non judicium extrahit, non carnifices morte occupat. Neque enim necessitatis erat passio : sed voluntate mortem pro ovibus ad- D misit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [37]. Calamitatem

[25] Luc. xv, 5, 6. [26] Joan. x, 11. [27] Ezech. xxxiv, 16. [28] Luc. vi, 8 seq. [29] Matth. ix, 20 seq. [30] Matth. viii, 15 seq. [31] Joan. v, 5 seq. [32] Joan. ix, 1 seq. [33] Joan. xi, 44. [34] Marc. v, 2 seq. [35] Joan. x, 11. [36] Isa. liii, 7. [37] Joan. x, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(29) *Παραλύτου πολυετὲς δεσμωτήριον. Corpus* intelligit misere jacentis ad *probaticam* piscinam per annos sex et triginta. Nam cum omne corpus animæ sit carcer, ergastulum, σῆμα, ut in Cratylo Plato loquitur, tum eximie, quod ærumnis est grave. Gallus eleg. 1 :

Solve, precor, miseram tali de corpore vitam :
Mors est jam requies, vivere pœna mihi.

(30) *Τὸν ἐκ γαστρὸς ἄμμιατον.* In Nonni paraphrasi capite nono, de eodem legitur ἀνόμματον. Τὸ *ἐκ* non tam hic locum significat quam tempus, hoc sensu : *Ex quo cæcus in ventre cœpit esse, oculo caruit.* Nam si locum significaret, diceret cæcum a nativitate, quod quidem verissimum est, minuit tamen cæcitatis vitium, et miraculi splendorem. Erat jam ante animationem fetus utroque oculo defectior, ἓν φύσις οὐκ ἐτύπωσε, ut loquitur Nonnus. Adde Basilium ita sentire videri, quippe mox subjicit : Μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα.

Digitized by Google

calamitate expiat, et morte mortem medetur, tumulo tumulos exinanit, clavos convellit, et subruit inferni fundamenta. **146** Tamdiu mors imperium tenuit, dum Christus mortem excepit; tamdiu graves tumuli, et carcer insolubilis, dum Pastor delapsus jam detentis oviculis faustum liberationis nuntium attulit. Visus est inferis data regressus tessera; visus est illis renovans ex inferno revocationem ad vitam. *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis.* Hac ille via ovium amicitiam sibi parat adjungere. Amat autem Christum quis, cum voces ejus non neglectim suscipit. Novit pastor hircos ab ovibus segregare. *Congregabuntur* enim, inquit, *ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis : et statuet oves a dextris suis, hœdos autem a sinistris. Tunc dicet rex his, qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei ; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*[38]. Cujus compensatio hæc vocatio ? *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et collegistis me*[39] : nam quæ meis præbes, a me metis. Ego eorum causa et nudus, et hospes, et vagus, et pauper : illorum est donatio, mea vero gratia. Ego ad eorum supplicationes crucior. Ante judicium judicem donis occupa. Largire illi exercendæ benevolentiæ occasiones, suggere ignoscentiæ materiam. Ne hostiles ejus voces exspectemus : *Tunc dicet et his, qui a sinistris erunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum : qui paratus est diabolo, et angelis ejus*[40]. Quæ igitur facinora nos cum diabolo condemnant ? *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum : hospes eram, et non collegistis me : nudus, et non operuistis me*[41]. Quis pastorem proprium esurientem despicit ? Quis nudum spernit mox futurum judicem? Quis universi judicem damnet siti? Novit Christus pauperum manibus domisque capi, novit parvo munere longa supplicia remittere. Misericordia ignem exstinguamus, observatione amicitiæ mutuæ minas in nos jactas avertamus, aperiamus invicem misericordiæ viscera, nobis ipsis gratificati, sicut Deus in Christo : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Θανάτῳ τὸν θάνατον, τῷ τάφῳ τοὺς τάφους ἠκύρου· ἐξεμόχλευε τοῖς ἥλοις τὰ τοῦ ᾅδου θεμέλια. Ἕως τότε θάνατος ἐκράτει, ἕως Χριστὸς ἐδέξατο θάνατον· ἕως τότε οἱ τάφοι βαρεῖς, δεσμωτήριον ἄλυτον, ἕως ὁ Ποιμὴν καταβάς, καὶ τοῖς ἤδη κεκρατημένοις τῶν προβάτων τὴν λύσιν εὐηγγελίσατο. Ὤφθη τοῖς κάτω, σύνθημα διδοὺς ἐπανόδου· ὤφθη τοῖς ἐκεῖ καινουργῶν τὴν ἐξ ᾅδου τῆς ζωῆς ἐπανάκλησιν. *Ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Οὕτω καὶ αὐτὸς παρὰ τῶν προβάτων ἀγαπᾶσθαι ζητεῖ. Ἀγαπᾷ δέ τις Χριστὸν, ὅταν μὴ παρέργως αὐτοῦ τὰς φωνὰς ὑποδέχεται. Οἶδεν ὁ ποιμὴν ἀφορίζειν ἐρίφους καὶ πρόβατα. *Συναχθήσεται γὰρ*, φησὶν, *ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφορεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τότε ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τίνος ἀνταπόδοσις ἡ κλῆσις; *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με.* Ἃ γὰρ τοῖς ἐμοῖς χορηγεῖς, ἐμοὶ γεωργεῖς. Ἐγὼ δι' ἐκείνους, καὶ γυμνὸς, καὶ ξένος, καὶ πλανήτης, καὶ πένης· ἐκείνων ἡ δόσις, ἐμοῦ δὲ ἡ χάρις. Ἐγὼ μετ' ἐκείνων τὴν ἱκεσίαν μαστίζομαι. Πρὸ τῆς δίκης τὸν δικαστὴν δωροδόκησον. Δὸς αὐτῷ φιλανθρωπίας προφάσεις· δὸς αὐτῷ τῆς συγγνώμης τὰς ὕλας. Μὴ τὰς ἐναντίας αὐτοῦ φωνὰς ἀναμείνωμεν· *Τότε τοῖς [ἐξ] εὐωνύμων ἐρεῖ· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Ποῖαι οὖν πράξεις τῷ διαβόλῳ συγκατακρίνουσιν; *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ οὐ περιεβάλετέ με.* Τίς οἰκεῖον ποιμένα παραβλέπει πεινῶντα; τίς τὸν μετ' ὀλίγον δικαστὴν παρορᾷ γυμνητεύοντα; τίς τὸν τῆς οἰκουμένης κριτὴν κατακρίνει τῇ δίψῃ; Οἶδε δωροδοκεῖσθαι Χριστὸς ταῖς τῶν πενήτων χερσίν· οἶδε δόσει μικρᾷ μακρὰν τιμωρίαν ἀπαλείφειν. Ἐλέῳ τὸ πῦρ κατασβέσωμεν· τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλανθρωπίᾳ τὰς καθ' ἡμῶν ἀποφάσεις κωλύσωμεν· γενώμεθα πρὸς ἀλλήλους εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

147 ORATIO XXVII.

Ejusdem in Olympia.

1. Delectabile, quod præterlabitur tempus, et formidabile. Delectabile, propterea quod sui fruendi persuasionem hominibus ingenerat : formidabile, quod super vita futurum Dei judicium latenter inducit. Vita enim hominibus certamen est[42], et Creator agonotheta, cuique exacto vitæ cursu finem distribuens congruentem : virtuti coronas plectit, vitiosis vero moribus judicium apparat. Neque enim

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ Ὀλύμπια.

α'. Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος, καὶ φοβερός. Τερπνὸς μὲν, ἀφ' ὧν ἀπολαύσεως φαντασίαν τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· φοβερὸς δὲ τῷ λεληθότως τὰς τῶν βεβιωμένων παραπέμπειν εὐθύνας. Ἀγὼν γὰρ ἀνθρώποις ὁ βίος, καὶ ἀγωνοθέτης ὁ Πλάστης, ἑκάστῳ μετὰ τὴν ζωὴν πρόσφορον ἀπονέμων τὸ τέλος· ἀρετῇ μὲν πλέκων στεφάνους, κακίας δὲ τρόπῳ εὐτρεπίζων τὴν κρίσιν. Οὐ γὰρ ματαίως ἄνθρωπος

[38] Matth. xxv, 32-34. [39] ibid. 35, 36. [40] ibid. 41. [41] ibid. 42, 43. [42] Job vii, 1.

Digitized by Google

φορολογεῖν ἐδιδάχθη τὴν κτίσιν, οὐδὲ περιττῶς ὁ κόσμος ἅπας ταῖς τούτου χρείαις ὑπουργεῖν προσετάχθη. Κἂν γὰρ ἥλιον εἴπῃς, διὰ τοῦτο τρέχειν κεκέλευσται, γῇ δὲ καρποφορεῖν ἀνθρώπῳ προστέτακται, θάλαττα δὲ τοῖς τούτου δρόμοις ἐστόρεσται· ἀὴρ τὰς οἰκείας αὔρας κινούμενος ἄνω προσφέρει, ἵνα τῆς κτίσεως ἀπολαύσας ὁ ἄνθρωπος ἴδῃ τὸν κτίσαντα, εὐγνωμοσύνῃ τὸν χαρισάμενον ἀμειβόμενος. Εἰ δὲ ταῖς τῆς κτίσεως δωρεαῖς ἐντρυφήσας ὁ ἄνθρωπος, διαστρόφῳ μὲν γνώμῃ παραβλέπει τὸν κτίσαντα, εὐφραίνει δὲ τὸν διάβολον καταθύμια πράττων ἐκείνῳ, καὶ φεύγει τὸν εὐεργετοῦντα, προστρέχει δὲ τῷ πολεμοῦντι. Ποῖον τοῦτο πέρας; Αὐτὸς ὁ ὑπεύθυνος ἀποφαινέσθω. Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος ὁμολογία, ὡς καὶ τὸν ἀντίδικον ὑπόδικον πρὸς συγκατάθεσιν ἐλθεῖν. Ἔχει γὰρ ἔνδον ἕκαστος τὸ συνειδὸς κατήγορον, κἂν μὴ βούληται. Τί μοι τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Πάντως ἐπίστασθε, κἂν μὴ ἐκκαλύψω, τὴν πρόθεσιν, τὸν σκοπὸν ἐξεπίστασθε. Ἤνεγκε πάλιν ὁ καιρὸς συμφορῶν μητέρα πανήγυριν, ἑορτὴν ἑορταζόντων ὀλέθριον, θανάτου τερπνὸν δηλητήριον, εὐφροσύνην πρόξενον ἀπωλείας, ἡδονὴν γεέννης ὁδόν, μηχανὴν ἀσεβείας εὐσεβούσαις ψυχαῖς, Ἑλληνισμὸν Χριστιανισμοῦ προσωπείῳ κρυπτόμενον, ἵνα τὴν τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδα φοροῦντες (31), τῷ διαβόλῳ χορεύοιεν. Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν (32) ἀγὼν Ὀλυμπιακὸς, ἢ δαίμονος ἑορτὴ τὸν σταυρὸν καθυβρίζουσα. Ὦ τῶν ἀφορήτων κακῶν! οὓς σταυρὸς ἐλυτρώσατο, πάλιν ἁρπάζει διάβολος· οὓς αἵματι Χριστὸς ἠλευθέρωσεν, αἱχμαλώτους δείκνυσι πάλιν ὁ τύραννος. Τοῦ μὲν σταυροῦ τὴν δύναμιν φρίττει· τοῦ Σταυρωθέντος δὲ τοὺς μαθητὰς, οἰκείους ἐραστὰς ἀπεργάζεται. Μοιχός τίς (33) ἐστι, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θρησκεύουσιν οὕτως ὀνομαζόμενος, σωφροσύνης πραττόμενος σχήματα, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας δελεάζει πρὸς θέαν ἀσχήμονα· μᾶλλον δὲ πρὸς πόλεμον ὁπλίζει τοῦ Κτίσαντος· ἁγνείαν πράττεται, καὶ πρὸς ἀκολασίαν ἐφέλκεται· διώκειν ὑποκρίνεται πόρνας, καὶ καθαρότητος δῆθεν ἀμφιέννυται σχῆμα, οὐ σωφροσύνην ποθῶν, βραδυτέραν δὲ ὁδὸν τοῦ θήλεως (34), κατὰ τῆς ἄῤῥενος ἐπιμαίνεται φύσεως, καὶ ἅπερ κρύπτειν ἡ φύσις προσέταξε, ταῦτα τοῖς ἁπάντων

frustra homo vectigal de creatura legere doctus est, neque sine causa mundus universus hujus usibus subservire jussus. Nam si solem loquaris, ideo cursus sui peragendi mandata cepit : si terram, ideo fructum homini sufficere jussa est : si mare, hominum cursibus substratum est : si aerem, suas auras sursum ventilatus offert, quo creatura fruens homo Creatorem agnoscat, gratitudine Creatori respondeat. Quod si datas creaturas in luxum homo vertat, perversa ratione Creatorem despicit, diabolum lætitiis implet, quod ejus animo volupe est, faciens, aque bene merente Deo fugit, et ad hostem transfugit. Ecquis hic finis? reus ipse judicet. Tam enim in confesso res est, ut vel adversarius jam reus perfacile veritati consentiat. Intus enim quisque, vel invitus, conscientiam accusatricem habet. Quo hac oratione pervenire volo? Scitis prorsus, etsi non retegam, animi mei propositum, scopum meum scitis. Retulit tempus miseriarum matrem panegyrin, festivitatem se colentibus perniciabilem, mortis delectabile venenum, lætitiam exitii conciliatricem, voluptatem gehennæ viam, piis animis machinam impietatis, Græcismum Christianismi larva coopertum, ut qui Christi sigillum gestant, diabolo choreas agitent. Ecquid enim est aliud certamen olympiacum, quam dæmonis festivitas in crucis contumeliam? O intolerabilia mala! quos in libertatem crux asseruerat, diabolus iterum raptat : quos Christus sanguine liberavit, **148** captivos iterum tyrannus ostentat! Crucis quidem potentiam perhorrescit : Crucifixi vero discipulos in amorem sui pellicit. Adulter nescio quis diabolus est, et a suis cultoribus sic indigitatus, qui obtentu temperantiæ Christi milites ad indecora spectacula inescat; imo potius ad bellum Creatori indicendum exstimulat. Castitatem simulat, et ad intemperantiam protrahit; meretrices persequi se fingit, et puritatis habitum scilicet induit, non temperantiam desiderans, sed segniorem feminæ coitum, in naturam masculam furit sævius, et quæ premere jussit natura, ea omnium oculis impudenter de theatro proponit. Oblectatio levissima, et inimica gravitati,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) *Χριστοῦ σφραγῖδα φοροῦντες.* Lenius erit φοροῦντες. Baptismi characterem cape. In quod sacramentum peccari a ludorum spectatoribus prodiderunt etiam D. Cyprianus et Tertullianus libris *De spectaculis*, apud quos permulta paria cum Basilii dictis invenire poterit, qui eos componit.

(32) *Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν.* Pro ἄλλο. Idem factum hic identidem. Plato in *Gorgia* : Ἕτερον τὸ ἡδὺ τοῦ ἀγαθοῦ. Item a Latinis *alter* pro *alius*. Maro *Pharmaceutria* :

Alter ab undecimo jam tum me ceperat annus.

Quandoque versæ vices, ἄλλος pro ἕτερος. Theocritus *Thalysiis* :

... *Τάχ' ὥτερος ἄλλον ὄρασεῖ.*

quod et Scholiastes animadvertit. Et Latinis *alius* pro *alter*. *Æneid.* VI :

....*Alius Latio jam partus Achilles.*

(33) *Μοιχός τις.* Diabolus : quod conjugibus *insessor et insessor.*

(34) *Βραδυτέραν δὲ ὁδὸν τοῦ θήλεως.* In simili similiter loquuntur Hebræi G. XXXI, versio comm. *Quia juxta consuetudinem feminarum accidit mihi.* Hebraice est : *Quia via feminarum mihi*, כִּי חָדַל לִי נָשִׁים.

(35) *Ταῦτα τοῖς ἁπάντων ὄμμασιν ἀναιδῶς θεατρίζει.* Tatianus pag. 285 : Καὶ τοὺς ὅπως δεῖ μαχεύειν ἐπὶ τῆς σκηνῆς σοφιστεύοντας αἱ θυγατέρες ὑμῶν καὶ οἱ παῖδες θεωροῦσι· καλὰ παρ' ὑμῖν τὰ ἀκροατήρια. Lactantius lib. I, c. 20 : *Nam præter verborum licentiam, quibus obscœnitas omnis effunditur : exuuntur enim vestibus populo flagitante meretrices, quæ tunc mimorum fungantur officio, et in conspectu populi usque ad satietatem impudicorum luminum cum pudendis motibus detinentur.* Isidorus.

Digitized by Google

quique istiusmodi rebus dediti sunt suis litterarum monumentis propalant, et accusant, quæ facere eorum deum minime pudet. Quot ejus adulteria poetarum garrulitas tragœdiis traducit? Ac præterea publicatur insania de Ganymede. Tum hac insignis castitate Christianis populis gravitatem imperat, et mulieres scilicet persequitur. Quomodo hæc temperantiæ causa facis? Quid est, quod continentes mulieres cum incontinentibus in unum agis? Sin execraris omnino, quid rursus muliebri voce simulatum de quiete mandatum confirmas, et raptam sublime puellam jubes quietem bello proximam tragice decantare? Quid ad bellum acuis audientes? nam quæ pugnæ forma prætermissa est, ut vox audita? quæ civitatis pars bello libera? odio, et amoribus feriuntur. Odio dæmonico, et diabolico amoris incentivo in se invicem involant. Civitas, quæ prius concordia erat insignita, in sententias secum pugnantes scinditur. Hospites his odio sunt, et illis hærent in amore, et rursus ultro citroque invicem reciprocantur ordines, nec usquam pax ulla reliqua. Ab omnibus sine intermissione bellum in omnes consurgit. Nam libidine armati hospites qui prius amici fuerant, ut inimicos intuentur, quosque fratres ante appellitabant, ut hostes exsecrantur. Animi quoque seditiosi inter se bello et pugna vitæ tempus absumunt, veluti nocturna in pugna armis in se mutuo sæviunt. Quies, inquit, in mundo : pacis erat appellatio, **149** et hostiliter agebatur. Non juvenis senem reveretur, neque senex, quos gestat, canos erubescens, cum juvenibus confligit. Nullius dignitate spectantes commoventur. Pauper ob egestatem animo non contrahitur. Hæc olim sine lamentis evulgans propheta clamabat : *Tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem*[43]. Vaticinio tempus antevertit, ut moribus frenos injiciat. Sic omnes contra se mutuo dæmon perbacchari facit : sic locum insaniæ, et impietatis officinam fidelem civitatem diabolus efficit. Et his omnibus præmium corona de frondibus. Dedecoris argumentum, donum ridiculariorum, et fallacia est appellationis. Corona cætera infructuosa, pro fructu pœnas profert; ac totus ille conflictus propter umbram foliorum suscitatur. Linguæ in bla-

A ὀμμασιν ἀναιδῶς θεατρίζει (35). Τέρψις ἄσεμνος, καὶ σεμνότητος ὄλεθρος· καὶ κατήγοροι τῶν ἐκεῖ πράξεων οἱ θρησκεύοντες, ἐν οἰκείοις γράμμασι στηλιτεύοντες, ἃ πράττειν αὐτῶν θεὸς οὐκ αἰσχύνεται. Πόσας αὐτοῦ ποιητῶν γλῶτται τραγῳδοῦσι μοιχείας! Καὶ μετὰ τοῦτο στηλιτεύουσι τὴν ἐπὶ Γανυμήδῃ μανίαν. Ἐκεῖνος ὁ οὕτω καθαρὸς τοῖς Χριστοῦ δήμοις προστάττει σεμνότητα, καὶ διώκει γυναῖκας δῆθεν. Ὡς σωφροσύνης χάριν ταῦτα ποιεῖς; Διὰ τί καὶ τὰς σώφρονας ταῖς ἀκολάσταις συναπελαύνεις γυναῖκας; Εἰ δὲ καθόλου βδελύττει (36), τί πάλιν γυναικείᾳ φωνῇ τὸ πεπλασμένον τῆς ἡσυχίας καταπιστεύεις διάταγμα, καὶ πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην (37), τραγῳδεῖν αὐτῇ φιλοπόλεμον ἡσυχίαν προστάττεις, καὶ πρὸς πόλεμον ἀκονᾷς τοὺς ἀκούοντας; Ποῖον γὰρ μάχης B εἶδος μετὰ τὴν φωνὴν ἀπολέλειπται; ποῖον δὲ μέρος τῆς πόλεως πολέμῳ ἐλεύθερον; μίσει καὶ φίλτρῳ τοξεύονται (38)· μίσει δαιμονικῷ καὶ φίλτρῳ διαβολικῷ κατ' ἀλλήλων ἐπτέρωνται· καὶ σχίζεται τὴν γνώμην καθ' ἑαυτῆς ἡ πρότερον πόλις ὁμονοίᾳ κεκοσμημένη. Ξένοι παρὰ τούτων μισοῦνται, καὶ παρ' ἐκείνων ποθοῦνται, καὶ πάλιν ἀντιστρέφονται πρὸς ἑκατέρους παρ' ἀλλήλων αἱ τάξεις, καὶ λείψανον εἰρήνης οὐδὲν παρ' οὐδενὶ καταλέλειπται· πόλεμος δὲ κατὰ πάντων, παρὰ πάντων ἀνένδοτος. Ὡπλισμένοι γὰρ τῷ φίλτρῳ τῶν ξένων τοὺς πρότερον φίλους ὡς ἀντιπάλους ὁρῶσι· καὶ οὓς πρότερον ἀδελφοὺς προσεκάλουν, ὡς πολεμίους βδελύττονται. Καὶ στασιάζουσαι πάντως πρὸς ἀλλήλας αἱ ψυχαὶ πολέμῳ καὶ μάχῃ τῆς ζωῆς δαπανῶσι τὸν χρόνον, ὡς ἐν νυκτο- C μαχίᾳ κατ' ἀλλήλων ὁπλίζονται. Ἡσυχία, φησὶν, ἐν κόσμῳ· εἰρήνης ἦν κλῆσις, καὶ πολέμων αἱ πράξεις. Οὐ νέος πρεσβύτην αἰδεῖται, οὐ πρεσβύτης ἣν φορεῖ πολιὰν αἰσχυνόμενος τοῖς νέοις συῤῥήγνυται· οὐκ ἀξίωμα τοῖς ὁρῶσιν αἰδέσιμον· οὐ πένης ὑπὸ τῆς πενίας συστέλλεται. Ταῦτα πάλαι σὺν θρήνοις στηλιτεύων ὁ Προφήτης ἐβόα· *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἔντιμον* (39). Προλαμβάνει τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, ἵνα χαλινώσῃ τὸν τρόπον. Οὕτω κατ' ἀλλήλων ἅπαντας ὁ δαίμων ἀναβακχεύει· οὕτω μανίας χωρίον, καὶ ἀσεβείας ἐργαστήριον τὴν τῆς πίστεως πόλιν ὁ διάβολος ἀπεργάζεται. Καὶ τούτων ἁπάντων τὸ ἔπαθλον, στέφανος ἐκ φύλλων, ἀτιμίας ὑπόθεσις.

[43] Isa. III, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Originum lib. XVIII, c. 42, ob eam causam *theatrum, et prostibulum* et *lupanar* docet vocatum. Jure igitur meritissimo lege X *De adulteriis* scriptum Papiriano : *Mulier.... quæ operas suas scenæ locavit, adulterii accusari, damnarique, senatus consulto potest.* Ovidius hoc spectasse opprobrat Augusto *Tristium* lib. II :

Luminibusque tuis, totus quibus utitur orbis,
Spectasti scenæ turpis adulteria.

Al. *Scenica vidisti lætus adulteria.*
Graviter id insectantur Tertullianus, et Cyprianus, Demosthenes, Cicero, Lampridius, Herodianus; cuicui reliquus est aliquis pudoris sensus, idem faciat. Non Romana resp. histriones ideo tribu movit, et militia arcuit? Vide D. Augustinum *De civ.* lib. II, cap. 13. Hinc *obsceni*, et *obscenitatis* orta vox; quod ob scenam talia fieri, spectari, dici sueta. Innuit Lactantius. Nisi si mavis, a *cœno*, quod a Græco κοινόν dicitur.

(36) *Βδελύττει.* Si non atticissat, scribendum βδελύττεις aut βδελύττῃ.

(37) *Πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην.* Videtur illud esse, quod scribit Arnobius lib. II : *Et ad ultimum clunibus, et coxendicibus sublevatis lumborum crispitudine fluctuaret.*

(38) *Φίλτρῳ τοξεύονται.* Morellus : *Amoribus jaculantur παθητικῶς*; ita Græca depostulant.

(39) *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἔντιμον.* Supplementum sufficiam ex Isaiæ cap. III : Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν πρεσβύτην, ἄτιμος πρὸς τὸν ἔντιμον.

Digitized by Google

Χλεύη τὸ διδόμενον, καὶ ἀπάτη τὸ λεγόμενον. Στέφανος ἄκαρπος, καὶ κάρπὸν ἔχων τὴν κόλασιν· καὶ ὑπὲρ φύλλων σκιᾶς οὗτος ὅλος ἀναῤῥιπίζεται πόλεμος. Καὶ γλῶτται πρὸς βλασφημίαν ὁπλίζονται, καὶ Ποιητὴς τῶν ἁπάντων ταῖς κατ' ἀλλήλων λοιδορίαις διὰ βλασφημίας τοξεύεται· καὶ θυμὸς ἐκρηγνύμενος εἰς οὐρανὸν πέμπει τὰ ῥήματα. Ποίων ὀδυρμῶν ἄξια ἂν μέχρι τῶν ἀπίστων τῆς συμφορᾶς τοῦτο τὸ εἶδος

A sphemiam armantur, universi Procreator jactis ultro citroque conviciis, blasphemiarum jaculis appetitur, et erumpens ira verba in cœlum jactat. Quo digna sunt hæc gemitu? quis Jeremiàs hæc pro dignitate lamentetur? Utinam hæc calamitatis forma numero infidelium determinaretur!

ταῦτα; ποῖος Ἱερεμίας ἀξίως θρηνήσειεν; Εἴθε μὲν περιωρίζετο!

β'. Ἀλλ' Ἑλλήνων γὰρ ταῦτα θρησκεία, Ἰουδαίων ταῦτα μελέτη, διὰ μιμήσεως ἄγει πρὸς τὴν εἰδωλικὴν αἰσθανόντων ἀσέβειαν. Ἀλλ' οἵμοι τῶν ὠδίνων! καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων ἡ νόσος ἐφάπτεται. Καὶ οἱ τῇ τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδι τετιμημένοι, καὶ οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος κολυμβήθρας υἱοί, τὴν διαβολικὴν σαγήνην ἀσπάζονται· καὶ τὰ τέκνα τῆς χάριτος τοῖς ἐχθροῖς τῆς χάριτος συγχορεύουσι δαίμοσι· καὶ κάθηται συγχορευτὴς τῶν Ἑλλήνων ὁ τῆς Χριστοῦ θυσίας προσκυνητής, οὐκ ἀκούων τοῦ Παύλου βοῶντος· *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; Τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; Τίς δὲ μερὶς πιστῶν μετὰ ἀπίστων* (40); *Ἢ τίς συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;* Ἂν μεταξὺ τῆς ἀθεάτου θέας ἁρπασθῇς ὑπὸ θανάτου (κλέπτης γάρ, ὡς ἴστε, τῶν ζώντων ὁ θάνατος, καὶ τελευτὴ προθεσμίαν οὐκ οἶδεν), ἐν ποίᾳ σε τάξει κατατάξει Χριστός; Ἐν τῇ τῶν Ἑλλήνων; Ἀλλὰ τῆς πίστεως περιφέρεις τὸ σύμβολον· Ἀλλὰ τοῖς πιστεύσασι συναριθμήσει; Καὶ πῶς τοῦτο ποιήσει τὸν τοῖς Ἕλλησι συγχορεύοντα; Ἀλλ' ἴσως φλυαρία τοῖς ἀνηκόοις τὰ ῥήματα, καὶ λῆρος τῶν παιδευόντων ἡ φωνὴ, καὶ τῆς νουθεσίας οἱ λόγοι γέλωτος ὑπόθεσις. Ἀλλ' εἰ μὲν ὑπήρχομεν ἀπείρατοι τῆς θείας ὀργῆς, εἶχεν ἂν ἴσως ἡ ἀπιστία καιρόν· εἰ δὲ τῆς μεταμελ[λ]ούσης ὀργῆς ἐκαρπωσάμεθα τὰ προοίμια, καὶ τὴν ἀντιλάμπουσαν ἡλίῳ πόλιν, διὰ κάλλος, εἰς ἔδαφος κεκλιμένην (41) προσβλέπομεν· εἰ οἷς ὁρῶμεν οὐ παιδευόμεθα, δέος μὴ οἷς οὐχ ὁρῶμεν πεσούμεθα. Πόσους τὰ καθ' ἡμᾶς ἐσωφρόνισεν! εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν (42)· καὶ καθάπερ βροντῆς, τῆς φήμης διαδραμούσης, οἱ τῆς οἰκουμένης ἄνθρωποι κατεπλάγησαν· καὶ τὸ πένθος οἰκειωσάμενοι πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐτράπησαν, καὶ τῷ φόβῳ τῆς φήμης τὰς τῆς πονηρίας ὁδοὺς ἀπετείχισαν. Ἆρ' οὖν ἡμεῖς ἄκαρπον ἕξομεν τὴν ἑαυτῶν τιμωρίαν, καὶ ἀκλινήτως μενεῖ

2. Sed enim cum sint hæc Græcorum religio, Judæorum exercitatio, per imitationem trahunt ad eorum impietatem, qui resipiunt idolorum cultum. Heu mihi quantum dolorum est! Christi quoque oves morbus tangit. Etiam Christi sigillo cohonestati, et spiritalis lavacri filii diabolicam sagenam amplectuntur; etiam filii gratiæ cum dæmonibus gratiæ inimicis tripudia ineunt; etiam qui Christiani sacrificii adorator est, sedet in Græcis saltatoribus et ipse saltator, vocem Pauli non audiens: *Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Quæ societas luci ad tenebras? Quæ autem convenlio Christi ad Belial? aut quæ pars fideli cum infideli? qui autem consensus templo Dei cum idolis* [a]? Si dum spectacula minime spectanda spectas, abreptus esses a morte (mors enim, ut nostis ipsi, viventes furatur, neque legem sibi præstitutam novit), quo te Christus collocaret in ordine? Græcorum? at fidei symbolum circumfers. Credentium? hoc vero qui faciat cum eo, qui cum Græcis choreas miscet? Sed pervicacibus verba hæc importuna forte loquacitas videantur, et bene monentium vox pro nugamentis audiatur, et oratio seria risus sit argumentum. Verum **150** si cœlestium irarum essemus inexperti, incredulitati forte sit locus. Sin vero indignationis olim futuræ primam segetem jam messuimus, et civitatem, solare jubar æmulantem pulchritudine, solo prostratam aspicimus; si visis non instruimur, vereor ne iis, quæ non videmus, incidamus. Quam multos res nostræ sapientes fecerunt! in universam terram nostrorum malorum fama pervenit, et fama tonitrus instar excurrente, orbis terrarum incolæ perculsi territique sunt, luctuque sibi imposito ad mentem meliorem versi sunt: ac famæ terrore, quas ad iniquitatem vias muniverant, reliquerunt. Nobisne igitur nostra supplicia infructuosa sint? et restet infrenis, promptaque ad malitiam ratio? vimne humanissimo Do-

[a] II Cor. VI, 14-16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Πιστῶν μετὰ ἀπίστων.* Biblia, πιστῷ μετὰ ἀπίστου.

(41) *Κεκλησμένην.* Γρ. κεκλισμένην.

(42) *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν.* Conjecto inter alia fuisse insignem terræ motum, quo multæ habitationes afflictiæ solo, aut pars aliqua Seleuciæ perturbata. Conjecto ex illo, Τὴν ἀντιλάμπουσαν ἡλίῳ πόλιν διὰ κάλλος εἰς ἔδαφος κεκλισμένην προβλέπομεν. Cætera mala videtur Evagrius lib. II, ita ponere: Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὄμβριον ὕδατος σπάνις γέγονεν, ἔν τε Φρυγίαις (majori et minori), Γαλάταις αὖ, καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις (supra monuimus Ciliciæ nomine quandoque legi Isauriam, in qua Seleucia), καὶ ἔνδεια τῶν ἀναγκαίων, καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους, ὅθεν καὶ λιμὸς γέγονεν, ἐν ὅσῳ δὲ τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντές (rescribo οἰδαίνοντος) σφισι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς τὰς ὄψεις ἀπέβαλον, βηχός τε συγγενομένης τριταίοις τὸν βίον ἀπελίμπανον. Iterum statim Basilius: Ἐπ' ὄψεσιν ἡμῶν αἱ τῶν πόλεων συμφοραί, quas plurium civitatum calamitates tunc omnibus cognitissimas insuper habuit Basilius particulatim dinumerare.

Digitized by Google

mino afferemus, ut acerbius indignetur? bene merentem Deum non conciliabimus, qui a plagis feriari discupit? Nam cum, quæ ille minime velit, tractemus, profecto futurum est iis participemus, quæ nolumus. Ne per miracula diabolica diabolum colentes diaboli simus hæredes. A ludis diabolicis mentem avertamus. A dæmone nos abjunximus, ne rursus ei per fraudem adjungamur. Stetimus in acie cum Christo, ne rursus ab ejus copiis per imitationem dæmonum abscedamus. Brevis hæc vita, dilecti, et aliquando ventura mors, et ob oculos nostros civitatum calamitates versantur. Fugiamus antiquum hominum adversarium, et ad Christum cursu contendamus, qui summa semper humanitate utitur. Nec enim præsenti vita hominibus sui determinati sunt ordines : ratio reddenda nos manet, et judicium, quod perverti non potest, necnon judex terribilis aut in regnum vocans, aut in gehennam ejiciens. Quam nobis hic partem delegerimus, eam nos ibi possessionem adire necesse est : quam nos hic sortem nostram fecerimus, ea ibi sine controversia fruemur. Fugiamus æternas tenebras, cœleste regnum diligamus : fugiamus insopitum vermem; immortalitatis coronam cursu petamus. Vitemus ignes inexstinctos, ad commodum et perhumanum Dominum accurramus. Hæc loquimur, hæc monemus, hæc cum Paulo dicimus : *Digne ambulemus vocatione, qua vocati sumus in Christo*[45] : cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

πρὸς κακίαν ὁ λογισμός; Μὴ βιασώμεθα τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην πρὸς ἀγανάκτησιν μείζονα. Μὴ παρασκευάσωμεν τὸν εὐεργέτην, ποθοῦντα πρὸς τὸ πλήττειν κατασχολεῖσθαι· ἃ γὰρ μὴ βούλεται μετερχόμενοι, πάντως ὧν οὐ βουλόμεθα, τούτων μεθέξομεν. Μὴ τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι (43) τὸν διάβολον θεραπεύοντες, τοῦ διαβόλου γενώμεθα σύγκληροι. Τέρψεων δαιμονικῶν τὴν διάνοιαν ἀποστήσωμεν. Ἀπεταξάμεθα διαβόλῳ, μὴ πάλιν αὐτῷ τεχνικῶς συνταξώμεθα. Συνεταξάμεθα τῷ Χριστῷ, μὴ πάλιν αὐτῷ δαιμονικῶς ἀποταξώμεθα. Ὀλίγος ὁ βίος, ἀγαπητοί, καὶ ἅπαξ ὁ θάνατος, καὶ ἐπ' ὄψεσιν ἡμῶν αἱ τῶν πόλεων συμφοραί. Φύγωμεν τὸν ἐξ ἀρχῆς τῶν ἀνθρώπων πολέμιον· καὶ προσδράμωμεν Χριστῷ τῷ διὰ παντὸς φιλανθρώπῳ. Μὴ γὰρ ἄχρι τῆς παρούσης ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις τὰ τάγματα περιώρισται; λογοθέσιον ἡμᾶς ἀπεκδέχεται (44), καὶ κρίσις ἀπαράτρεπτος, καὶ κριτὴς φοβερὸς, ἢ πρὸς βασιλείαν καλῶν, ἢ πρὸς γέενναν ἐκπέμπων. Οἷαν ἂν ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς ἐπιλεξώμεθα μερίδα, ταύτην ἐκεῖ τὴν κτῆσιν ἔχειν ἀνάγκη· οἷον ἂν κλῆρον ἐνταῦθα ποιησώμεθα, τοῦτον ἀναντιῤῥήτως ἐκεῖ καρπωσόμεθα. Φύγωμεν σκότος αἰώνιον, ἀγαπήσωμεν βασιλείαν οὐράνιον· φύγωμεν ἀκοίμητον σκώληκα· δράμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀφθαρσίας στεφάνους. Φύγωμεν πῦρ ἀκατάσβεστον· προσφύγωμεν ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ Δεσπότῃ. Ταῦτα λέγομεν, ταῦτα παρακαλοῦμεν, ταῦτα μετὰ τοῦ Παύλου φθεγγόμεθα· *Ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλήθημεν ἐν Χριστῷ*· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

151 ORATIO XXVIII.

In illud : « Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum[46]. »

1. Dominus Deus dum varia hominum ingenia multiformi vocatione tractat, multas ad salutem vias aperit hominum generi. Et quemadmodum medicorum optimi varias texunt rationes, quibus morbos expugnent : sic bonus hominum Fictor multiplices, easque voluntarie admissas conspicatus animorum

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ, « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

α'. Πολλὰς σωτηρίας ὁδοὺς ὁ Δεσπότης Θεὸς τῷ τῶν ἀνθρώπων ἀνεπέτασε γένει, τῷ πολυτρόπῳ τῆς κλήσεως, τὰς πολυσχιδεῖς τῶν ἀνθρώπων γνώμας χειρούμενος. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι πολυτρόπους ἰδέας ὑφαίνουσι, δι' ὧν παλεμοῦσι τοῖς πάθεσιν· οὕτως ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργὸς

[45] Ephes. IV, 1. [46] Matth. XVIII, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(43) *Τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι.* Θαύματα sunt ea *ludicra et imposturæ* quibus sui rerumque suarum admirationem concitant histriones æruscatores, quos abs re θαυματοποιοὺς Demosthenes indigitat. Eo quod plerumque dæmonis interventu ederentur, vocat Basilius θαύματα διαβολικά, *miracula diabolica*. Primam in hoc genere laudem Proteus retulit, qui igneis aliisque spectris sponte venientibus spectantium mentes emovebat. Quare eadem voce usus est Maro :

Omnia transformat sese in miracula rerum.

Talis Xenophon, Scyanius, Parantinus, Philippides Syracusius, Heraclitus Mitylenæus, Nymphodorus ille, qui Rhegienses primus timoris arguit, et alii apud Eustathium et Athenæum. Aliud genus *miracula* scenica fuere ingenii, et naturæ subsidio variis instrumentis exhibita, ex quibus similitudinem ducit divus Chrysostomus *De sacerdotio*, lib. VI, cap. 6 : Καθάπερ τοῖς μὲν θαυματοποιοῖς ὀργάνων δεῖ πολλῶν, καὶ τροχῶν, καὶ σχοινίων, καὶ μαχαιρῶν· *Veluti Thaumatopœis organa multa sunt opus et rotæ, et funes, et gladii.* Eos speciatim μηχανοποιοὺς, καὶ σκηνοποιοὺς ἡ παλαιὰ κωμῳδία εἴρηκε, inquit Pollux lib. VII. Possent ea quoque Basilii verba hac facie verti : *Ne per illecebras dæmonicas.* Hesychius : Θέλγητρα· θαύματα : sed quia illecebræ, de quibus tunc Basilius ageret, sunt illæ voluptates scenicæ, visum est astringere admirabiles illas *imposturas*, quæ in scena. Similiter capies Chrysostomum Judæos facientem hæc in sanctum Stephanum loqui : Τί θαυμάτων ἀπάτῃ διασκεδάζεις τὸν ὄχλον; *Quid præstigiarum fraude populum distrahis?*

(44) *Λογοθέσιον ἡμᾶς ἐκδέχεται.* Morellus : *Ad calculos veniendum est in logothesio, seu conclavi, ubi rationes subducuntur.*

Digitized by Google

ποικιλίας τῆς ψυχῆς τὰς ἐκουσίους νόσους θεώμενος, ποικίλα καὶ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας τὰ φάρμακα, δι' ἑκάστου τὴν ἑκάστου σωτηρίαν ἐργάζεται. Ἂν ἴδῃ τελώνην τελωνικοῖς (45) μολυνόμενον κέρδεσι, δίδωσιν ἴαμα καθαίρον τὴν πρόθεσιν· ἂν ἴδῃ μορφὴν ἡδονὰς καπηλεύουσαν, μεταπλάττει τὸ πάθος εἰς ἔνθεον ἔρωτα· ἂν ἴδῃ λῃστὴν μετανοοῦντα, διὰ πίστεως ἕλκει· ἂν ἴδῃ διώκτην ὑπ' ἀγνοίας μαινόμενον, δι' ὀστραπῆς σαγηνεύει· ἂν ἴδῃ στρατιώτην πιστὸν, δι' ἐλεημοσύνης ἐφέλκεται. Ἄλλος μὲν οὖν παρθενίᾳ κοσμήσας τὰ μέλη, τιμιώτερος ὤφθη τῷ πλάσαντι· ἄλλος πραότητος ἐρασθεὶς ὑπὸ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων θαυμάζεται· ἄλλος ζήλῳ καθωπλισμένος θείῳ, τὸν Ποιητὴν ἐπαινέτην ἐκτήσατο. Ἀλλ' εἰ καὶ ποικίλοι τῆς σωτηρίας οἱ τρόποι, πᾶσι γοῦν ὁ τῆς ταπεινοφροσύνης κόσμος ἁρμόδιος· μετὰ ταύτης καὶ σωφροσύνη θαυμάζεται, καὶ πίστις ἐπέραστος, καὶ δικαιοσύνη ἀνόθευτος, καὶ ἐλεημοσύνης καρπὸς ἀληθέστερος· καὶ μετάνοια τότε πιστεύεται, ὅταν τῇ ταπεινοφροσύνῃ συνέζευκται. Διὰ τοῦτο τῶν ἁγίων οἱ κορυφαῖοι, ὅτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀξιωθῶσι, τότε μάλιστα πρὸς ταπεινοφροσύνην ὁρῶσιν. Ἦλθε γοῦν εἰς ὁμιλίαν ποτὲ τὸ ποίημα, διελέγετο, καὶ λόγος ἀμοιβαδὸν ὡς ἐξ ἰσοτιμίας ἀπ' ἀμφοτέρων ἐπέμπετο· καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα παράδοξον· γλῶτταν πηλίνην τολμῶσαν οὐράνια φθέγγεσθαι, καὶ Θεὸν οὐκ ὀκνοῦντα πρὸς τὸν ἐν γῇ ἀντιφθέγγεσθαι· τοιαῦτα γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης τὰ κέρδη, ἀνθρώπους εἰς ὕψος ἀνάγει, καὶ πείθει Θεὸν ἀνθρώποις προσδιαλέγεσθαι. Ὅτε γοῦν τοῖς οἰκείοις ῥήμασιν ὁ Ἀβραὰμ προέπλεξε τὸ, *Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδὸς*, τότε μάλιστα τῇ ἐπιγνώσει τῆς φύσεως ὑπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, ὁ τοῦ Ἀβραὰμ τῶν τρόπων διάδοχος, τῇ πρὸς Θεὸν διαλέκτῳ τιμηθεὶς, ἑαυτὸν ἀπηυτέλιζεν· *Ἰσχνόφωνός εἰμι καὶ βραδύγλωσσος.* Ὅσῳ γὰρ καταστέλλει τὸ φρόνημα, τοσούτῳ τὴν χάριν ἐφέλκεται· καὶ γίνεται μέτρον αὐξήσεως τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ δύναμις. Ὅτι καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργὸς, οἷον δή τι πρέπον ἐν δυνάμει τὴν ταπεινοφροσύνην μετέρχεται, καὶ τὴν θεότητα κρύψας, μορφὴν περιβάλλεται δούλου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῷ κατὰ Χριστὸν ὑποδείγματι δυσωπεῖ τοὺς ἀκούοντας, *Τοῦτο φρονεῖσθω*, λέγων, *ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις, ποικίλως τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐκπαιδεύει· ποτὲ μὲν βροῶν· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, οἳ τὸν ὄγκον τῶν τρόπων ἐμίσησαν, καρπὸν τοιαύτης πτωχείας, τὸν οὐρανοῦ πλοῦτον ἐπαγγελλόμενος· ποτὲ δέ· *Πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται* (46)· *καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.*

A ægritudines, plurima et ipse benignitatis suæ medicamenta promit, per unumquodque cujusque salutem perficiens. Si publicanum viderit publicanorum lucris inquinatum, medelam dat purgatricem voluntatis : si formam, quæ voluptates nundinetur, transfert affectum, in amorem plane divinum; si furem prioris vitæ statum retractantem, per fidem trahit; si insecutorem per ignorantiam furentem, fulgure in sagenam compellit; si militem fidelem, per misericordiam attrahit : alius denique virginitate membra decorat, et majoris pretii apud Deum est : alius mansuetudinem amat, et in sacris Litteris in admiratione est; alius zelo cœlesti obarmatur, et Deum laudatorem sibi comparat. Verum et si plures saluti congruant modi, tamen omnibus B humilitatis ornamentum convenit. Ea comite continentia in admiratione est, et fides fit amabilior, et justitia purgatior, et verior misericordiæ fructus : et pœnitentia tunc creditur, quando cum humanitate conjugata est. Ideo primates sanctorum dignitatem aliquam supra naturam consecuti, tunc vel maxime humilitatem respiciunt. Congressa igitur aliquando cum Deo creatura, colloquebatur, et oratio vicissim ab utrisque sine honoris discrimine ferebatur, ac cernere erat rem inusitatam : linguam e luto ausam cœlestia loqui, et Deum impigre respondentem homini terreno. Hæc enim parta ab humilitate lucra homines in altum evehunt, et Deo persuadent, ut verba cum hominibus faciat. Quando C **152** igitur Abraham suo illud sermoni prætexuit : *Sum pulvis et cinis* [46a], tunc naturæ agnitione naturæ terminos est merito supergressus. Sic et Moyses morum Abrahami successor, colloquii divini honore sublimatus, seipsum ut vilem abjecit : *Impeditioris et tardioris linguæ sum* [47]. Quanto enim fastum comprimit, tanto gratiam attrahit, et modus amplificandæ gratiæ est humilitatis vis. Imo vero hominum Opifex quantum potest ac decet, humilitatem assectatur, dum celata divinitate servi formam sibi circumjicit. Ideo quoque Paulus ad exemplum Christi auditores exhortatur : *Hoc sentite*, inquit, *in vobis, quod et in Christo Jesu* [48]. Eam et Christus in Evangeliis discipulis suis variis modis inculcat, quandoque clamans : *Beati pauperes spiritu* [49], qui morum fastum oderunt, fructum ejusmodi paupertatis cœli divitias pollicitus. Quandoque : *Omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur* [50]; per utriusque reciprocam conversionem malo medicinam faciens. At, quod vero simile est, qui libenter verba de humilitate facie-

[46a] Gen. xviii, 27. [47] Exod. iv, 10. [48] Philipp. ii, 5. [49] Matth. v, 3. [50] Luc. xiv, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) Ἂν ἴδῃ τελώνην τελωνικοῖς. Nota locum de gratia *Congruente*.

(46) *Ποτὲ δέ· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται.* Adjecimus membrum alterum, tum propter verba connexa τῇ πρὸς ἑκάτερα περιστροφῇ. Eo enim addito paret utriusque reciproca conversio : tum quod Basilius in exitu hujus Orationis, ita eum locum redintegratum usurpet.

Digitized by Google

bant, nondum discipulorum animis inhæserant. Sed postquam verba de regno in medium protulerunt, regni facta mentione desiderium proritabant. *Tunc accedentes discipuli interrogabant dicentes : Quis putas major est in regno cælorum* [81] ? Regni desiderium genuit affectum, et desiderium primi honoris, et illius affectus argumentum est interrogatio : *Quis ergo major est* ?

2. Ne vero mirere, si discipulorum oratio servit affectibus. Nam homines cum essent, sibi in disciplinam eos gratia congregavit, ut ingenio cognito communes tu quoque eorum imitatione mores ; et homines cum essent, hominum doctores creavit, ut offensionis similitudine magistros reddat ignoscentiores, et communicatione passionum, humanitatem doctrinæ adjungant. Idcirco pedetentim exercitati ad perfectiorem sensum provehuntur, ut quo primum pacto docti fuerint, docere discant. Sic olim Petro, qui puellæ terrore Dominum negitaverat, objurgatione missa veniam dabat, docens qua ratione peccantes ferendi sunt : *Petre*, inquit, *amas me? Tu*, inquit, *scis quia amo te. Pasce oves meas* [82]. Infirmitatem **153** tuam sensisti ? agnovisti, qui tua devoluta sit jactantia ? experientia doctus es tibi minime credere ? nosti naturæ mensuram ? didicisti quam sit ubique necessaria gratia ? veniam concede, qua te scis eguisse. Ne depretiaveris pœnitentiæ pharmacum, cujus tu petram admiratus es : *Pasce oves meas*. Sic et nunc aggressi interrogabant : *Quis major in regno cælorum* [83] ? Quid tandem Salvator ? Eam fert offensionem, et mores corrigit : nam devitato responso procedit ad monitionem, et puerilem ratiocinationem puerilibus exemplis corrigit. Vocans enim puerum, et statuens illum inquit ad eos : *Nisi conversi fueritis, et facti sicut parvulus, non intrabitis in regnum cælorum* [84]. Peregrinum a præsenti negotio spectaculum. Quis major rogatus, puerum in medio statuit, neque responso dignam putat interrogationem? Moris enim est Domino non tam rogata spectare, quam rogantium moribus occurrere. Pharisæus igitur, nescio quis, ardens avaritiæ morbo, miraculorum conspecta multitudine trahitur amore rem suam augendi, et personatus discipulus Dominum aggreditur, ut arte miraculorum cognita, miracula vertat in pecuniosam nundinationem. *Sequar enim*, inquit, *quocunque ieris* [85].

τῇ πρὸς ἑκάτερα περιστροφῇ τὸ πάθος ἰώμενος. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, οὔπω τῆς ταπεινοφροσύνης οἱ φιλολόγοι (a) ταῖς τῶν μαθητῶν ψυχαῖς ἐπεπήγεισαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἔφερον λόγους εἰς μέσον, ἠρέθιζον (47) τῇ μνήμῃ τὸν πόθον. *Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ διεπυνθάνοντο λέγοντες · Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ;* Ὁ τῆς βασιλείας πόθος, φιλοπροτιμίας ἐγέννησε πάθος · καὶ τοῦ πάθους ἡ ἐρώτησις ἔλεγχος · *Τίς ἄρα μείζων ἐστίν ;*

β'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τῶν μαθητῶν ὁ λόγος δουλεύει τοῖς πάθεσιν · ἀνθρώπους γὰρ ὄντας αὐτοὺς, μαθητὰς ἑαυτῆς ἡ χάρις συνήθροισεν · ἵνα καὶ συγγνωρίσας τὴν φύσιν, μεταβάλῃς, ὡς ἐκεῖνοι, τὸν τρόπον · καὶ ἀνθρώπους ὄντας, ἀνθρώπων παιδευτὰς κατεσκεύασεν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τοῦ πταίσματος, καθηγητὰς δείξῃ συγγνώμονας · καὶ τῇ κοινωνίᾳ τῶν παθῶν φιλανθρωπίαν πρὸς τῇ διδασκαλίᾳ προσμίξωσι. Διὰ τοῦτο τῇ κατ' ὀλίγον μελέτῃ πρὸς τὰς γνώμας τῶν ἐκτελεστέρων ἀνάγονται, ἵνα μάθωσι διδάσκειν, ὡς ἐδιδάχθησαν πρότερον. Οὕτως ἄρα ποτὲ τῷ Πέτρῳ, φόβῳ κόρης τὸν Δεσπότην ἀρνησαμένῳ, τὸ ἐπιπλήττειν ἀφεὶς, τὴν συγγνώμην ἐδίδου, διδάσκων, ὅπως χρὴ τῶν πταιόντων ἀνέχεσθαι. *Πέτρε*, φησὶ, *φιλεῖς με ; Σὺ*, φησὶν, *οἶδας ὅτι φιλῶ σε. Βόσκε τὰ πρόβατά μου.* Ἐδέξω τῆς ἀσθενείας τὴν αἴσθησιν ; ἐπέγνως τῆς μεγαλαυχίας τὸν ὄλισθον ; ἐδιδάχθης διὰ πείρας, σαυτῷ μὴ πιστεύειν ; ἐπέγνως τὰ μέτρα τῆς φύσεως ; ἔμαθες ὡς πανταχοῦ χρεία τῆς χάριτος ; μεταδίδου συγγνώμης, ἧς ἐδεήθης αὐτὸς διδασκόμενος. Μὴ ἀτιμάσῃς τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον, ἧς τὴν πέτραν ἐθαύμασας · *Βόσκε τὰ πρόβατά μου.* Οὕτως ἄρα καὶ νῦν προσελθόντες ἠρώτων · *Τίς ἄρα μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ;* Τί οὖν ὁ Σωτὴρ ; Φέρει τὸ πταῖσμα, καὶ διορθοῦται τὸν τρόπον. Ἀφεὶς γὰρ τὴν ἀπόκρισιν (48), χωρεῖ εἰς τὴν παραίνεσιν · καὶ λογισμὸν νηπιώδη διωρθοῦτο τοῖς παιδικοῖς ὑποδείγμασι. Καλέσας (49) γὰρ παιδίον, καὶ στήσας αὐτὸ, πρὸς αὐτοὺς ἔφησεν · *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον* (50), *οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν* (51). Ξένη τῶν πραττομένων ἡ θέα. Τίς μείζων, ἐρωτηθείς, καὶ παιδίον ἐν μέσῳ παρέστησεν, οὐδ' ἀποκρίσεως ἀξιοῖ τὴν ἐρώτησιν ; Ἔθος γὰρ τῷ Δεσπότῃ, μὴ πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ὁρᾷν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν ἐρωτώντων τρόπον ὑπαντᾷν. Φαρισαῖος γοῦν τις ποτε νόσῳ φιλαργυρίας φλεγόμενος, καὶ θαυμάτων πλῆθος ὁρῶν, πλεονεξίας ἐρωτι προσελθὼν

[81] Matth. XVIII, 1. [82] Joan. XXI, 17. [83] Matth. XVIII, 1. [84] ibid. 2. [85] Matth. VIII, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) *Ἐρεθίζων*. Scribo ἠρέθιζον. Nam ut per tantum inane ad Christum referatur, parum placet : et repugnat sententia.

(48) *Ἀφεὶς γὰρ τὴν ἀπόκρισιν*. Ita simpliciter reddidi, ne curiosius viderer interpretari : ἀπόκρισις enim est quasi *judicium a* (judicio), id est, directa ad propositionem responsio : Christus autem respondit, sed non recta ad propositam quæstionem.

(49) *Καλέσας* Biblia, προσκαλεσάμενος.

(50) *Ὡς τὸ παιδίον*. Aliqui Scripturæ textus, ὡς τὰ παιδία.

(51) *Βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Joannis III : βασ. Θεοῦ. Item ἰδεῖν, pro quo Basilius posuit εἰσελθεῖν.

(a) Lego φῖλοι λόγοι, *chari de humilitate sermones*, non φιλολόγοι, quod nullo sensu Dausqueius nititur reddere. COMBEFIS.

Digitized by Google

τῷ Δεσπότῃ τὸν μαθητὴν ὑποκρίνεται, ἵνα τέχνην θαυμάτων μαθὼν, ἔχῃ χρημάτων ἐμπορίαν τὰ θαύματα. Ἀκολουθήσω γὰρ, φησὶν, ὅπου δ' ἂν ἀπέρχῃ. Πρὸς ὃν ὁ Κύριος, πρὸς τὴν γνώμην, οὐ πρὸς τὴν φωνὴν, ἀποκρίνεται, γυμνάσας τῷ λόγῳ τὸν τρόπον· *Αἱ ἀλώπεκες γὰρ, φησὶ, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Τί θαυμάτων ὑποκρίνῃ πόθον, χρημάτων κρατούμενος ἔρωτι; Τί πλοῦτον ζητῶν, πρὸς τὸν τῆς πενίας νομοθέτην ἐλήλυθας; Οὐ γίνεται πρόσοδος χρημάτων τὰ θαύματα. Πτηνῶν πενέστερον ἐμὲ τὸν θαυματουργοῦντα θεώρησον. Οὐ γίνεται χρυσὸς θαυμάτων καρπὸς, οὐδὲ τοῦτο ἡμῶν παραδόξων γεώργιον. Οὕτω καὶ νῦν, οὐ πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται· συμβουλεύει δὲ τοῖς ἐρωτῶσι τὰ δέοντα. *Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν;* Τί με, φησὶ, πρόωρον ἀπαιτεῖτε τῶν μελλόντων ἀπόφασιν; τὸ πρὸ καιροῦ δικαστήριον καθίζειν βιάζεσθε; Τί τὸν τῆς κρίσεως διὰ τῆς ἐρωτήσεως ὑφαρπάζετε θρόνον; Παραινέσεως ὁ καιρὸς, οὐχὶ κρίσεως· ἀγώνων καιρὸς, οὐ τῶν ἀγωνισμάτων ἀντίδοσις. Τί με νῦν ἀγωνοθέτην πρὸ τῶν ἀγώνων γενέσθαι βιάζεσθε; Ἴδω πρῶτον τὸν κάματον, καὶ τότε δωροῦμαι τὸν στέφανον. Ἴδω τὰ ἔργα, καὶ τὴν ἀξίαν ψηφίζομαι. *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον.* Τί περὶ πρωτείων ἐρίζετε, τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας πολυπραγμονεῖν καταλείψαντες; Τί μήπω τὴν κλῆσιν εὑρόντες, τὸ πρωτεύειν φαντάζεσθε; Αὕτη μόνη τῆς βασιλείας ὁδὸς, αὕτη τῶν οὐρανίων κλίμαξ· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον·* οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀνακάμπτειν βιάζησθε, οὐδ' ἵνα τὴν ἡλικίαν ὑποστρέφειν ὀρόμον ὑποποδίζειν διδάξητε· ἀλλὰ τὸν τρόπον, μὴ τὸν χρόνον ἀλλάξατε.

A Cujus ad mentem Christus aptat responsum, non ad verba, oratione instruens ejus mores. *Vulpes* enim, inquit, *foveas habent, et volucres cœli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* [56]. Quid miraculorum fingis desiderium, cum pecuniarum te vincat amor? quid ob quæstum divitiarum paupertatis adiisti legislatorem? pecuniæ miraculis non auctitantur. Inspice me, qui ex auctoritate patro miracula, volucribus pauperiorem. Non e miraculis aurum legitur, neque nobis hoc admirabilium rerum lucrum est. Pari ratione non respondet modo ad interrogata discipulorum; sed sciscitantibus, quid fieri deceat, consulit. *Quis major est?* Cur me præmaturam de futuris assertionem poscitis? cogitis, ut vel ante tempus tribunal statuam? B quid furtivo rogatu thronum rapitis judicio decernendum? docendi tempus, non judicandi: certandi tempus est, non certaminum remuneratio. Quid ergo me nunc, ut ante certamina agam agonothetam, tam violenter flagitatis? Laborem **154** primum videam, et tunc coronam concedam: opera videam, et meritum honorem decernam. *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus.* Quid de primatu contenditis, relicta cura viaque regni cœlestis obtinendi? quid nondum vocatione comperta primas affectatis? Hæc sola est ad regnum cœleste via, hæc scala: *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus.* Non ut naturam violento flexu vertatis, non ut præter naturæ ordinem actam ætatem revocare studeatis, non ut temporis cursum retrorsi C doceatis; mores vertite, non tempora.

γ'. Νικόδημος μὲν οὖν ὁ τὴν νύκτα πρὸς μαθητείαν ἐλθὼν, συνεργὸν ἐπισπώμενος, ὁ νυκτὸς μαθητὴς τῷ σκότῳ θεραπεύων τὸν φόβον, ἀκούσας ποτὲ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν,* τὴν φύσιν προβάλλεται τῶν χρόνων ἀντίδικον, καὶ καταφεύγει πρὸς τὸν χρόνον, τὴν χάριν οὐ λογιζόμενος. *Καὶ πῶς δύναται, φησὶν, ἄνθρωπος γέρων ὤν, εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ;* Ἀπόβλεψον, ὦ Νικόδημε, τοὺς λόγους τῆς χάριτος· οἶδε καὶ πρεσβύτας ἀναπλάττειν, καὶ γέρουσι τόκον χαρίζεσθαι. Ἀλλ' ἡ τῆς φύσεως γέννησις τῷ τεχθέντι τὴν γῆν ὑποστρώννυσιν· αἱ τῆς χάριτος ὠδῖνες οὐρανῷ τὸ τεχθὲν ἀπογράφονται. Μὴ δῆτα καὶ ὑμεῖς, ὦ μαθηταὶ, τὰς Νικοδήμου φωνὰς μελετήσατε, μηδὲ τὰς ἀπίστους ἐκείνου ὑποβάλλεσθε ῥήσεις· Πῶς γενέσθαι δυνατὸν παιδίον; πῶς ὑποστρέφειν αὖθις πειρασώμεθα φύσιν; Βούλεσθε γενέσθαι παιδία; μιμήσασθε τῶν παιδίων τὸ ἦθος, ἄκακον ἀναλάβετε τρόπον. Ἐκείνοις λόγος ἀξίας οὐδείς· ἐκεῖνα φιλοπρωτίας οὐ νενόσηκε πάθος· οὐκ οἶδε πατέρων ἐπανθοῦσαν εὐγένειαν· οὐκ ἐπὶ πλούτου ὑπερηφανίᾳ κομπάζει, οὐδὲ περὶ γονικῶν ἀξιωμάτων (52) πλῆθος. Καὶ ὁμι-

3. Nicodemus, qui noctem in auxilium eruditionis trahebat, qui nocturnus discipulus tenebra pavori medebatur, cum audiisset de Salvatore: *Nisi quis natus fuerit denuo, non potest introire in regnum cœlorum* [57], naturam objicit temporum vindicem, et ad tempus confugit gratiæ incogitans. *Et quomodo potest*, inquit, *homo, cum sit senex, introire in ventrem matris suæ* [58]? Vide, Nicodeme, gratiæ rationes; novit et senes refingere, et senibus nativitatem largiri. Sed quæ a natura est generatio fetui terram substernit; at gratiæ partitudo cœlo partum ascribit. Ne vero vos quoque, o discipuli, Nicodemi voces usurpetis, neque incredulam illius orationem subjiciatis: Qui nos pueri fieri possumus? quomodo rursus experiemur, ut redeat natura? Vultis esse pueri? puerorum mores imitamini, morum simplicitatem assumite. Illis nulla de dignitate vox, illi primas non ambiunt, hac ægritudine non laborant, non norunt efflorescentem parentum nobilitatem, non super divitiis elatione vana gloriantur, non ob patriarum gloriarum multitudinem. Insuper consuescunt cum iis, quæ una secum sunt ætate: videbis dominum simul et famulum in omnibus conversan-

[56] Matth. VIII, 20. [57] Joan. III, 5. [58] ibid. 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) *Περὶ γονικῶν ἀξιωμάτων.* Post paulo, Προγονικοῖς κατορθώμασι. Nec tamen locus alter ex altero

tes; videbis pauperem puerum, et opulentum, ignaros discriminis, quo distant inter se, sedis celsioris ignaros, ignaros diversæ educationis. Verum manent eorum ingenia ab affectibus pura, mens impermista malitiæ, voluntas a versutia libera, ratio a malitia aliena, animus ad malitiam inexercitus, nondum enim per ætatem ratio fastu intumuit, nondum pecuniarum sensum ingeneravit, nondum nobilitatis flore delectari didicerunt, **155** nondum aures avitis facinoribus percussæ sunt; nondum dignitatis affectibus inquinati, nondum creatis e rebus magnum quidquam esse rentur, nondum honoribus exsultat natura, nondum mores honorum cupiditate capiuntur: sed ipsum naturæ nomisma remanet adulteris notis impercussum. *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus* [59]. Et consilii necessitatem magis amplificans: *Non potestis*, inquit, *introire in regnum cœlorum.* Aliam prorsus in viam spes emittite, et ambitiosam orationem ponite. Nec enim potestis dignitatem simul et regnum amare. Regnum cœleste amantem gloriæ sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit: humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. An cum ils solis tibi, Domine, disputatio suscepta est? an solos cœlum apostolos excipit? an eorum numero munificentiam tuam circumscribis? *Quisquis*, inquit, *humiliaverit seipsum sicut parvulus iste* [60]. Communis est humilitatis affectio, communis ad regnum via, morum imitatio regni possessionem ad se trahit. Possessorem enim superbum cœlum non admittit: hunc odit affectum, etsi cœli desiderium simulet; odit mores, etsi se amare mentiatur. *Quisquis* ergo *humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum* [61]. Cur de primatu sciscitamini? Notitiæ regulam sumite, discite viam ad dignitatem: submissiores estote moribus, et a gratia coronabimini.

4. Cur igitur, o Domine, vere pueros moribus esse jubes? et puerilis hujus sensus qualis fructus? *Qui susceperit*, inquit, *unum parvulum talem in nomine meo, me suscepit* [62]. Meum cum illo honorem communico, ipsis curam mei definio. Nam qui eos propter me curaverit, me per eos amanter complectitur: ejus exspectent honores, cujus amplectuntur mandata. Quid igitur, si moribus sint efferis? per sic affectorum feritatem horum lenitatem exercet, dum malitiæ materiam præbet. Si conviciis lacessant, si flagella inferant, cujusmodi erit ipsis iniquitatis curatio? *Qui*, inquit, *scandalizaverit*

λεῖ τοῖς ὁμήλιξιν. Ὄψει δεσπότην ὁμοῦ καὶ οἰκέτην ἐν πᾶσιν ἀναστρέφοντας· ὄψει πένητα παῖδα καὶ πλούσιον τὸ πρὸς ἀλλήλους οὐκ ἐγνωκότας διάφορον, οὐ καθέδρας διαφοράν, οὐ παιδείας ἐναλλαγήν· ἀλλ' ἔτι μένει καθαρὰ πάθους ἡ φύσις, ἀμιγὴς κακίας ἡ γνώμη· ἐλευθέρα πανουργίας ἡ προαίρεσις· ὁ λογισμός, πονηρίας ἀλλότριος· ἡ ψυχή, πρὸς κακίαν ἀγύμναστος· οὔπω γὰρ ὤγκωσε τὸν λόγον ὁ χρόνος· οὔπω χρημάτων ἐγέννησεν αἴσθησιν· οὔπω τοῖς τῆς εὐγενείας ἔμαθεν ἄνθεσι τέρπεσθαι· οὔπω τὴν ἀκοὴν πέπληκται προγονικοῖς κατορθώμασι· οὔπω πάθεσιν ἀξίας μολύνεται· οὔπω τι μέγα τὴν κτῆσιν νενόμικεν· οὔπω τιμαῖς ἡ φύσις ἀγάλλεται· οὔπω φιλοδοξίᾳ ὁ τρόπος ἀγρεύεται· ἀλλ' ἔτι μένει τὸ τῆς φύσεως ἀπαράχαρακτον νόμισμα. *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία.* Καὶ προσεπαύξων τὴν ἀνάγκην τῆς συμβουλῆς, *Οὐ δύνασθε*, φησὶν, *εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Πάσης ἑτέρας ὁδοῦ τὰς ἐλπίδας ἐκπέμψατε, καὶ τοὺς φιλοπρωτίας ἀπόθεσθε λόγους. Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὁμοῦ καὶ βασιλείας ἐρᾶν (53). Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν φιλόδοξον ἀραστὴν ἀποσείεται· φιλότιμον ἀποκρούεται πόθον. Ταπεινοφροσύνης μισθὸς, οὐ φιλοπρωτίας καταγώγιον. Ἆρ' οὖν πρὸς μόνους, ὦ Δέσποτα, διαλέγῃ; ἆρα μόνους οὐρανὸς τοὺς ἀποστόλους ἐκδέχεται, καὶ μέχρις αὐτῶν περιγράφεις τὸ δῶρον; *Ὅστις* οὖν, φησὶ, *ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.* Κοινόν ἐστι τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ πάθος· κοινὴ ἡ τῆς βασιλείας ὁδός· ἡ τοῦ ἤθους μίμησις τὴν κτῆσιν ἐφέλκεται. Κτήτορα γὰρ ὑπερήφανον οὐρανὸς οὐ προσίεται· μισεῖ τὸ πάθος, κἂν ὑποκρίνεται πόθον· μισεῖ τὸν τρόπον, κἂν ἐρᾷν σχηματίζεται. *Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὗτός ἐστι μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Τί περὶ πρωτείων διαπυνθάνεσθε; Λάβετε κανόνα τῆς γνώσεως, μάθετε τὴν ὁδὸν τῆς ἀξίας· ταπεινοῦσθε τὸν τρόπον, καὶ στεφανοῦσθε τῇ χάριτι.

δ'. Τί οὖν, ὦ Δέσποτα, παῖδας ἀληθῶς γενέσθαι τῷ τρόπῳ κελεύεις; καὶ ποῖος τῆς νηπιώδους ταύτης ὁ καρπὸς προαιρέσεως; *Ὅστις δ' ἂν δέξηται*, φησὶ, *παιδίον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται.* Τὴν ἐμὴν αὐτοῖς περιάπτω τιμὴν, ἐν αὐτοῖς τὴν ἐμὴν θεραπείαν ὁρίζομαι. Ὁ γὰρ τούτους δι' ἐμὲ θεραπεύων, ἐμὲ δι' αὐτῶν φιλοφρονεῖται. Δεχέσθωσαν τὰς τιμὰς, οὗ τὰς ἐντολὰς περιβάλλονται. Τί οὖν, ἂν ὦσι τὸν τρόπον θρασεῖς; Διὰ τῶν οὕτω διακειμένων τὸ θράσος γυμνάζει, τὴν τούτων πραότητα κακίας ὕλην ποιούμενος. Ἂν λοιδορῶσιν, ἂν ἐπιφέρωσι μάστιγας, ποία τις αὐτοῖς τῆς ἀδικίας θεραπεία;

[59] Matth. xviii, 2. ibid. [60] ibid. 4. [61] ibid. [62] ibid. 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

corrigendus, ut notus hodie mos est: nam aliud atque aliud sunt γονεῖς, et πρόγονοι, et adjectiva ex iis nata. Ideo Cicero conjunctionem natam nectere diversa inserit *Tusculanarum* lib. I: *Patritam illam, et avitam, ut Theophrastus ait, philosophiam cognitionis cupiditate incensam excitavit.* M. Tullius pater non multum gloriarum, ac splendoris attulit filio: ea fuit patrita gloria, non avita. M. Brutus primus consul genus non illustravit: at si Brutum spectes Cæsaris peremptorem, fuit ea gloria avita, et proavita, non patrita. Aliter qui verteret, sententiam everteret; et Latinitatem odisset, aut semisupinus χασμῶτο.

(53) *Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὁμοῦ καὶ βασιλείας ἐρᾶν.* Si *ἀξία meritum* diceres, Basili, theologiæ veritati inimicam statueres sententiam.

Digitized by Google

Ὃς δ' ἂν, φησὶ, σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευσάντων (54) εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. Ὧν γὰρ οἰκειοῦμαι τὰς τιμὰς, τούτων οὐ παρατρέχω τὰς ὕβρεις· ἔσται γὰρ τιμωρία τῆς λοιδορίας διάδοχος. Ὁ μὲν οὖν μύλου δεσμώτην περιφέρων τὸν τράχηλον, καὶ κατὰ τοῦ πελάγους ῥιπτούμενος, τῷ τάχει τοῦ θανάτου, τῆς τιμωρίας φεύγει τὴν αἴσθησιν· ὁ δὲ εἰς τοὺς ἐμοὺς πλημμελήσας τι παῖδας, κόλασιν ὑποδέχεται πέρας οὐκ ἔχουσαν. Μετέλθωμεν τοίνυν πραότητα λόγων, ἣν οὕτω φοβερῶς ὁ Χριστὸς ἐπύργωσε τείχεσιν. Ἀγαπήσωμεν ταπεινοφροσύνης φυτὸν, οὗ καρπὸς οὐρανός. Φύγωμεν ὑψηλὸν λογισμὸν εὐκατάπτωτον. Προφητικαῖς συντραφῶμεν φωναῖς, λεγούσαις· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει* (55). Πιστεύσωμεν τῷ εἰπόντι· *Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A *unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris* [63]. Nam quorum ego honores proprios reputo, eorum contumelias haud prætermitto : convicio **156** enim succedet supplicium. Qui igitur molæ cervicem alligatam gerit, in mare projectus mortis celeritate supplicii sensum effugit. Qui vero in meos peccaverit pueros, pœnas sufferet interminatas. Orationis igitur lenitatem sectemur, quam tam terribilibus muris, et turribus Christus communivit. Humilitatis plantam diligamus, cujus fructus cœlum. Fugiamus excelsos animos ruinæ expositos ; propheticæ voces, quibus dicitur : *Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* [64], nobis pro alimento sint. Credamus dicenti : *Qui se exaltaverit humiliabitur, et qui se humiliaverit exaltabitur* [65] ; cui gloria in sæcula. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »

α'. Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον χειρωσάμενοι, πρὸς ἀπεχθεστέραν δουλείαν τοὺς ἀντιστάντας βιάζονται, καὶ φρόνημα φέρειν ταπεινὸν τὸν αἰχμάλωτον ἀναγκάζουσι, τῇ τοῦ βίου μεταβολῇ τὰς τῆς τόλμης εἰσπραττόμενοι δίκας. Ὁ δὲ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς, πολέμου νόμῳ, καὶ οἰκονομίας σοφίᾳ, τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα κρατήσας, τοὺς ὑπ' ἐκείνου κατὰ Δεσπότου φρονήσαντας, εἰς ἐλευθερίαν καλεῖ, καὶ πρὸς βασιλείας ἀπόλαυσιν μεταπέμπεται· γαληνῷ μὲν τῷ βλέμματι, διηπλωμέναις δὲ ταῖς χερσὶ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν νευούσαις, καὶ φωναῖς φιλανθρώποις ἐφέλκεται, λέγων· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Πέλαγος φιλανθρωπίας γενόμενος κεχυμένῳ ῥοθίῳ κατακλύζει τοὺς ἅπαντας. *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες*· οἱ τῷ διαβόλῳ κατ' ἐμοῦ συμφραξάμενοι, μετ' ἐμοῦ τοῖς ἐμοῖς ἀγαθοῖς ἐντρυφήσατε· οἱ τοῖς κατ' ἐμοῦ κοπωθέντες πολέμοις, ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀναπαύεσθε δώροις. Ἀλλάξασθε τῆς διαβολικῆς δουλείας τὴν ἐμὴν βασιλείαν. Ἐκόπωσεν ὑμᾶς εἰς τὰς κατ' ἐμοῦ παρατάξεις ἐκεῖνος· ὥπλισεν ὑμᾶς παρανομίαις ὁ Δυσμενὴς, ἀσεβείας πανοπλίαν ἐνέδυσε, μιαιφονίας περιέβαλε θώρακα, τόξοις ἀδικίας τὰς χεῖρας συνέδησε, πρὸς τὰς ἀκολάστους ὑμῶν ἐκύμηνε πράξεις, πρὸς τὰς τῶν εἰδώλων θεραπείας ἐστρατολόγησε, κατέκοψεν ὑμᾶς ἀνενδότοις πολέμοις, καὶ ἄνεσις ὑμῖν ἐμοὶ πολεμοῦσιν οὐκ ἦν. Ἀλλ' ἰδοὺ πάρειμι πρὸς ὑμᾶς καλούμενος· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι*. Ἀρχαῖος οὗτος

C

D

ORATIO XXIX.

In illud : « Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [66]. »

1. Terrarum reges hostili subjugato exercitu in odiosiorem servitutem rebelles vi mittunt, et spiritum submittere captivos cogunt mutata vitæ ratione, audaciæ pœnas exposcentes. Christus vero rex verus belli artibus, et incarnationis sapientia cum diaboli tyrannidem oppressisset, eos qui sub eo contra Dominum senserant, vocat in libertatem, et ad regnum fruendum accersit ; tranquillo ille quidem aspectu, expassis manibus, et ad se redeuntibus, humanisque vocibus attrahit, dicendo : *Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis ; et ego reficiam vos*. Factus Christus humanitatis pelagus, profusis aquis, omnes inundat. *Venite ad me omnes qui laboratis*, qui diaboli aciem contra me muniveratis, mecum bonis meis deliciisque utimini, qui bellis in me excitatis estis fatigati, quietem me dante capite, diabolicam servitutem meo mutate regno ; vos ille instructa in me acie delassavit, armavit vos hostis legis violatione, **157** impietatis panopliam induit, funestatum cædibus thoracem circumjecit, sagittis iniquitatis manus colligavit, ad libidinosas actiones vestras fluctus concivit atrociores, ad cultum idolorum exercitum legit, internecivis bellis vos accidit, nec vobis mecum pugnantibus remissio fuit ulla. Sed ecce adsum, vos compello : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis*. Antiquitus posita hæc humanitatis lex hominum sæcula obibat. Nam nisi Deus a principio clementiæ scutum suis objecisset ; nunquam natura,

[63] Matth. XVIII, 6. [64] Psal. L, 19. [65] Matth. XXIII, 12. [66] Matth. XI, 28.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(54) *Τῶν πιστευσάντων*. Scriptura, τῶν πιστευόντων.

(55) *Ἐξουδενώσει*. Versio Bibliorum, *Despicies*.

Digitized by Google

quæ ab inobedientia initium ceperat, ulterius fuisset progressa; sed primi hominis ætatem durasset. Manibus Adamum extrahens finxit, ipsi conformato quidem de terra corpore, animo vero immortali ex nihilo fabricato, regii dominatus signa indidit, paradisum deliciarum diversorium dedit, animantium greges pedibus substravit, potestatem fecit nomina procudendi tanquam propriis possessionibus, et bestiarum naturas, quæ non exstabant, produxit. Adamus vero fictis appellationem affinxit. Et Deus quidem imperio producebat; hic vero producta vocabulis exornabat, et conditionis æmulatione partem tituli Conditoris sibi vindicabat. Erat et paradisus thalamus, et sponsa de costa producebatur: Deus autem ex æquali fictis materia nymphagogus inveniebatur per manuum conjunctionem nuptias conglutinans, et jam fictos naturæ parentes creavit, et plantæ humanæ radicem, a qua genus universum progerminaret. Qui tandem beneficentiæ tantæ terminus? Unius abstinentia arboris bene merentem Deum non honoravit homo tot auctus honoribus; sed diabolum contra Deum verba facientem sustinuit, et auditor verborum fuit, quibus mundi Opifex insidiatoris opinione laboravit, eamque temeritatem manus apprehenso cibo, qui quidem soli Deo reservabatur, palam fecit. Tam audax igitur facinus extrema supplicia reposcebat. Adamus autem ictus conscientia, fuga condemnationem firmabat, et rectis Deum oculis non sustinens, fugitans occulebatur. Quid ergo? confestim Dominus sub oculos illatus lenior, quam sperabatur, apparuit, et vocem patris non judicis ei reddidit. Adamum amores meos requiro, animatum meæ dignitatis simulacrum. **158** Novi diaboli contra te machinamenta, novi invidentiam, qua sauciatus excidisti liberiore mecum colloquio, fœde in fugam conjecit, quem colloquio suo Deus honorat: et quam in medio creaturarum imaginem statui, eam vertens in fugam occultavit planta in medio collocata; fraudum telis jaculatus est, prævaricationis onus imposuit, belligerare cum bonorum auctore docuit, pietati servientem peccati servum fecit: sed te duntaxat præsentem siste, et mali remedium cape: cape lapsus tui repositum in pœnitentia pharmacum. *Ubi es*[67]?

2. Talia quidem cum uno peccatore disserebat: nunc autem ad omne hominum genus eam humanitatis plenam vocem explicat: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis.* Recte, *Omnes.* Nemo angustioris orationis Dominum condemnet; indefectus apud me est clementiæ fons, et omnes scelerum formas potens evertere. Quam multi quotidianis offensionibus in iram me acuunt! quam multi peccatorum incentivo legibus meis injuriam faciunt! Hic pecuniarum raptiones adornat; alter

A τῆς φιλανθρωπίας ὁ νόμος, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων γενεαῖς παροδεύσας. Εἰ γὰρ μὴ ταύτην ἐξ ἀρχῆς τὴν φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς προεβάλετο, οὐκ ἂν φύσις ἐκ παρακοῆς ἀρξαμένη προῆλθεν· ἀλλ' ἔμεινεν ἂν μέχρι τοῦ πρώτου (56-57). Συνανασπώμενον ἔπλασε χερσὶ τὸν Ἀδάμ, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ διαμορφώσας τὸ σῶμα, ψυχὴν δὲ ἀθάνατον ἐξ οὐδενὸς τεκτηνάμενος, τοὺς τῆς βασιλείας χαρακτῆρας ἐνέδυσε, παράδεισον τρυφῆς καταγώγιον ἔδωκε· τὰς τῶν ζώων ἀγέλας τοῖς ποσὶν ὑπεστόρεσε· δημιουργὸν ὀνομάτων πεποίηκεν ὡς οἰκείων κτημάτων, καὶ τὰς τῶν ζώων φύσεις παρή[γα]γεν οὐκ οὔσας. Ἀδὰμ δὲ τοῖς πλασθεῖσι προσηγορίαν ἀνέπλαττε. Καὶ Θεὸς μὲν παρῆγε προστάγματι· οὗτος δὲ τὰ παραχθέντα διεκόσμει ταῖς κλήσεσι, καὶ τῆς κτίσεως φιλοτιμίᾳ τῷ Δημιουργῷ μερι-
B ζόμενος. Ἐγίνετο καὶ παστὸς ὁ παράδεισος, καὶ νύμφη μὲν ἐκ πλευρῶν ἀνεφύετο· Θεὸς δὲ νυμφαγωγὸς τῶν ἀντιπλασθέντων ηὑρίσκετο, τῇ τῶν χειρῶν κατοχῇ πρὸς γάμον συναρμόζων, καὶ φύσεως πατέρας τοὺς πλασθέντας εἰργάσατο, καὶ φυτοῦ ῥίζαν ἀνθρώποις, ἀφ' ἧς τὸ γένος ἐβλάστησε. Τί οὖν τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ πέρας; Ἑνὸς ἀποχῇ φυτοῦ τὸν εὐεργέτην ὁ τιμηθεὶς οὐκ ἐτίμησεν· ἀλλ' ἠνέσχετο διαβόλου κατὰ Θεοῦ φθεγγομένου, καὶ ἀκροατὴς ῥημάτων ἐγένετο, δι' ὧν ἐπίβουλος ὁ Δημιουργὸς ἐνομίζετο, καὶ τὴν τόλμαν ἤλεγχεν ἡ χεὶρ βρώσεως ἁψαμένη, μόνῳ τειχιζομένης Θεῷ. Ἡ μὲν οὖν τόλμα τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν ἀπῄτει· Ἀδὰμ δὲ τῷ συνειδότι βαλλόμενος, ἐκύρου τῇ φυγῇ τὴν κατάγνωσιν·
C καὶ ἀντιπρόσωπον θεὰν οὐ φέρων, δραπετεύων ἐκρύπτετο. Τί οὖν; ἀθρόον ἐπιφανεὶς ὁ Δεσπότης, ὤφθη τῆς ἐλπίδος φιλανθρωπότερος, καὶ πατρικὴν, οὐ δικαστικὴν πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο ῥῆσιν. Ἀδὰμ, τὸ φιλοτίμημα ἐπιζητῶ, τὸ τῆς ἐμῆς ἀξίας ἔμψυχον ἄγαλμα. Οἶδα τὰ παρὰ τοῦ διαβόλου κατὰ σοῦ μηχανήματα· οἶδα τὸν φθόνον, ᾧ πληγεὶς τῆς παῤῥησίας ἐκπέπτωκας· ἔδειξεν ἄτιμον φυγάδα τὸν Θεοῦ διαλέκτῳ τιμώμενον· καὶ ἣν ἔστησα μέσην τῆς κτίσεως εἰκόνα, ταύτην φυτῷ μέσῳ φυγαδεύσας κατέκρυψε· τοῖς τῆς ἀπάτης κατετόξευσε βέλεσι, παραβάσεως φορτίον ἔθηκε· πολεμεῖν πρὸς εὐεργέτην ἐδίδαξεν, εὐσεβείας αἰχμάλωτον ἔδειξε, δοῦλον ἁμαρτίας εἰργάσατο. Ἀλλὰ φάνηθι μόνον, καὶ τοῦ λυποῦντος δέχου τὴν ἴασιν· κομίζου τοῦ πταίσματος ἐν μετανοίᾳ
D τὸ φάρμακον. *Ποῦ εἶ;*

β'. Τοιαῦτα μὲν πρὸς ἕνα διαλεγόμενος πταίσαντα. Νυνὶ δὲ γένεσιν ὅλοις ἀνθρώπων τὰς τῆς φιλανθρωπίας συνευρύνει φωνάς· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι.* Καλῶς, *Πάντες.* Μηδεὶς μικρολογίας καταγινωσκέτω Δεσπότου· ἀνέκλειπτος παρ' ἐμοὶ φιλανθρωπίας πηγὴ, καὶ πᾶν εἶδος ἁμαρτίας παραῤῥύειν ἰσχύουσα. Πόσοι πταίσμασι καθημερινοῖς παροξύνουσι! πόσοι φίλτρῳ τῶν ἁμαρτημάτων τοὺς ἐμοὺς νόμους ὑβρίζουσιν! Ὁ μὲν ἁρπαγὰς καταδιώκει χρημάτων· ἕτερος δόλους τῷ

[67] Gen. III, 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(56-57) *Μέχρι τοῦ πρώτου.* Exple, ἀνθρώπου.

Digitized by Google

πλησίον ὑφαίνει· ἄλλος γάμους ἀλλοτρίους συλᾷ A proximo dolos texit; alius alienas nuptias spoliat; ἄλλος δίκας συμπλέκει λῃστεύων τὸ δίκαιον· ἄλλος alius lites consuit jus deprædans, alius ex perjurio τὸν ἐξ ἐπιορκίας ἐρανίζεται πλοῦτον· ἄλλος καθ' divitias corrogat; alius, animum ad alterius cædem ἑτέρου τῇ μὲν ψυχῇ φωνᾷ (58), κολακεύει δὲ τῇ γλώτ- intentum dum habet, lingua adulatur; alius invidiæ τῃ· ἄλλος τὸ τοῦ φθόνου βέλος κατὰ τοῦ πλησίον jaculum immittit in proximum; alius damnum in- ἀφίησιν· ἄλλος ἐπιβλάπτειν σεμνύνεται, καὶ τὴν tulisse gloriæ ducit, et injuriam potentiam reputat. ἀδικίαν δυναστείαν νενόμικεν. Ἀλλὰ, *Δεῦτε, πάντες* At, *Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego* *οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύ-* *reficium vos.* In me duntaxat propensi estote, et *σω ὑμᾶς.* Νεύσατε μόνον πρὸς ἐμὲ, καὶ τὴν θερα- curationem referte: apud vos crimina, apud me πείαν κοσμίσασθε (59). Παρ' ὑμῖν τὰ ἁμαρτήματα, medicamenta: apud vos vulnera, apud me phar- παρ' ἐμοὶ τὰ ἰάματα· παρ' ὑμῖν τὰ τραύματα, παρ' maca. Solum pœnitentiam quæro, et ulcus sano. ἐμοὶ τὰ φάρμακα· μετάνοιαν ἐπιζητῶ μόνον, καὶ Ostendite mihi mutatos mores, et a molestia este θεραπεύω τὸ ἕλκος. Δείξατέ μοι τὴν τοῦ τρόπου με- liberi. Mosaica quidem lex ad errata singula gla- ταβολὴν, καὶ κομίσασθε τὴν τοῦ λυποῦντος ἀπαλλα- dium intentat, cum terrore morti adjudicat, et de- γήν. Ὁ μὲν οὖν Μωϋσέως νόμος ἐφ' ἑκάστῳ τῶν votionis sententiam mox ipsa infert, nescit ullam B πλημμελημάτων ὀξύνει τὸ ξίφος, καὶ φόβος αὐτῷ συν- sceleris remissionem, pœnitudinis lacrymas aversa- δικάζει θανάτῳ· καὶ τὰς τῆς κατάρας εὐθὺς ἐπαφίησι tur, simul cum prævaricatione prævaricatorem tol- ψήφους· μετάδοσιν οὐ δέχεται πταίσματος· μετανοίας lit. Ego vero peccatum quidem odi, peccatoris au- ἀποστρέφεται δάκρυα· συναναιρεῖ συναμαρτήσαντα tem facti pœnitentis me miseret; et si lacrymas τῷ πταίσματι. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἁμαρτίαν μισῶ, τὸν fluentes videro, debitum remitto: quæ inspicio ma- δὲ ἁμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα (60)· κἂν ἴδω δά- lefacta, dum morum conversionem respicio, despicio, κρυον φερόμενον, τὸ χρέος ἀφίημι· ἅπερ ὁρῶ, παρ- **159** et præsentem offensionem oblitero; dum spem ὁρῶ, πρὸς τὴν τοῦ τρόπου μεταβολὴν ἀφορῶν· de futuris facinoribus concipio, factis subsecutu- καὶ τὸ παρὸν παραγράφομαι πταῖσμα, τὸ ἐσόμενον ris priora extero. Nam *videte, quia mitis sum et* ἐλπίζων κατόρθωμα, καὶ τοῖς δευτέροις ἀπαλείφω τὰ *humilis corde, et invenietis requiem. Jugum enim* φθάσαντα· « *Ἴδετε γὰρ ὅτι πρᾶος εἰμὶ* (61) *καὶ* *meum suave est, et onus meum leve*[68]. Ut quisque *ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν. Ὁ* positus sit, perscrutor, et mentem exquiro, solo- *γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλα-* que animæ voto justitiam definio. Novi etiam sur- *φρόν ἐστι.* » Διάθεσιν ἐρευνῶ, καὶ τὴν γνώμην ζη- reptitiis peccatis veniam tribuere, et ex ignora- τῶ· καὶ μόνῳ πόθῳ τῆς ψυχῆς τὴν δικαιοσύνην ὁρί- tione profecta delicta abjicio. Hujus meæ clementiæ C ζομαι. Οἶδα καὶ ἀκουσίοις νέμειν συγγνώμην, καὶ τὰ fructum tulit propheta David, gratiæ tempus an- ἐξ ἀγνοίας παραπέμποντα πταίσματα. Ἀπήλαυσέ tevertens experimento veniæ, qui paululum a ra- μου τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας ὁ προφήτης Δαυὶδ tione deflexis oculis adulterii telo a diabolo fuit προλαβὼν τῇ πείρᾳ τὸν χρόνον τῆς χάριτος, ὃς consauciatus: quamobrem lex supplicium intenta- μικρόν ποτε λογισμοῦ παραβλέψας, μοιχικῷ παρὰ bat, et contra prophetam gladium acuebat. Nec διαβόλου κατετρώθη τοξεύματι· ἐφ' οἷς ὁ μὲν νόμος enim lex novit peccatum ex æquitate expendere; τιμωρίαν ἐπῆγε, καὶ κατὰ τοῦ προφήτου τὸ ξίφος sed solum de eo, quod criminosum apparet, judi- ἠκόνα· νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμῃ μετρεῖν τὸ πλημ- cat; priorum recte factorum, etsi permulta sint, μέλημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον ἔγκλημα, nulla tangitur reverentia; quod actum est, vindi- κατορθωμάτων πλῆθος προλαβὸν οὐκ αἰδούμενος (62), cat. Audivit, *Venite ad me, omnes qui laboratis,*

[68] Matth. xi, 29, 30.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) *Φωνᾷ.* Mendum merum; scribo φονᾷ.

(59) *Κοσμίσασθε.* γρ. κομίσασθε.

(60) *Ἁμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα.* Sallustius in fragmentis: *Lepidus pœnitens consilii.*

(61) *Ἴδετε γὰρ ὅτι πρᾶος.* Scriptura, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ. Ante βλέπετε posuit Basilius pro alterutro istorum.

(62) *Νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμῃ μετρεῖν τὸ πλημμέλημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον ἔγκλημα, κατορθωμάτων πλῆθος προλαβὸν οὐκ αἰδούμενος.* Quid hoc loco sit γνώμη nemo anquirat ex libris Lexicis. Suidas semiplene, nec ad rem nostram. Adi vero Aristotelem lib. vi, *Ethicorum*, pag. 115, et vera philosophia animum tuum explebit: Ἡ δὲ καλουμένη γνώμη ἡ τοῦ ἐπιεικοῦς ἐστι κρίσις ὀρθή· *Gnome, quam vocant, est judicium rectum ex æquo et bono.* Hæc virtus *Summo stricto-ve juri* seu ἀκριβοδικαίῳ opponitur, et *Æquitas* dici potest. Εὐγνώμων, *qui tale jus dictat ex æquo et bono.* Ciceroni *Ad Atticum* lib. vi, *remissior: Ego si me non improbissime Dolabella tractavisset, dubitassem fortasse utrum remissior essem, an summo jure agerem.* Volenti plura copia est Budæi prioribus in *Pandectas* annotationibus, et *Chiliadum: Summum jus summa injuria.* Mens ergo Basilio est legem, qua legem, quovis benefacto male- factum præponderare (ideo patricii generis non- nulli, ac regii sanguinis juvenes clamitant apud Li- vium lib. II: *Leges, rem surdam, inexorabilem, salubriorem inopi, quam potenti.*) Christum vero judicem σύγνωμονα facile peccatis veniam habere. Sed hoc postremum in Basilii codice desideratur, sicut et pauca de D. Matthæi conversione. Par usus Oratione de Abelo: Μένει καὶ ἐν νεκροῖς διὰ τὴν γνώμην ἐλεύθερος· *Manet vel in mortuis liber ex æquo et bono.* Oratione tertia in Davidem cum ipse se irritantes in cædem Saulis fregisset, ait Basilius: Πόσας ἐκώλυσε δεξιὰς; πρὸς φόνον ὁρμώσας μία φιλάνθρωπος γνώμη! *Quot dextras in cædem ruentes una humanior sententia retardavit!*

Digitized by Google

et eam vocem sui causa prolatam ratus currebat. Unus sum eorum, inquit, qui publicanorum gravantur oneribus; jugum tuum subeo, retia tua exosculor: et factus est publicanus publicanorum expiatio. Neque orationis Christi efficacitas hactenus stetit. Quemadmodum lata sagena, in late fusum mare explicata, undequaque piscium convertit examina, sic et peccatorum turbæ in salutarem vocis illius sagenam incurrunt. *Multi enim*, inquit, *publicani, et peccatores recumbebant cum Jesu* [69] clamante: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis* [70]. Non coarctor ipsa multitudine, non fatisco, esto, omnes recipiam. Non tam exiguum benignitatis meæ pelagus est, ut licet inundent facinorosorum torrentes, in angustum adducatur. Ego quietis locum terrarum orbem possideo. Domini namque vox haud inefficax manere potest: *Venite ad me, omnes qui laboratis.* Hujus vocis hæreditatem obtinuit apostolorum cœtus: hanc in manibus habentes, non inflata tuba, cœlum hominibus pervium reddiderunt. Terras integras pervasit ea vox, insulas occupavit vocatio, sine vi captæ sunt civitates, provinciæ concurrerunt, cessit in prædam Græcia, admisit eam vocem barbaria, reges adorarunt, Imperatores cervices jugo subjecerunt, **160** populi eam vocem suam fecerunt, idola collapsa sunt, aræ eversæ, dæmones locum voci cedentes fugerunt. Quispiamne paulo ante fuit, qui dæmones coleret? ut Christi jugum subivit, idololatris etiam formidabilis apparuit. O vocem, quæ communc quoddam de hominibus tropæum statuit! o vocem salutis fontem! o verbum unica assensione terram captivam agens! o orationem mundi purgatricem! o verbum, quod Verbi res propter Verbum stabilivit! Ea voce participemus, cum bonorum fructu sanctorum requietem sequamur, juxta Christi verba: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ τὴν πρᾶξιν κολάζει. Ἤκουσε (63), « *Δεῦτε οἱ κοπιῶντες,* » καὶ τὴν φωνὴν οἰκειούμενος ἔτρεχεν. Εἷς εἰμι, λέγων, τῶν τελωνικοῖς βαρουμένων φορτίοις· τὸν σὸν ὑποδαίνω ζυγὸν, τὸ σὸν ἀσπάζομαι δίκτυον. Καὶ γέγονεν ὁ τελώνης τῶν τελωνούντων καθάρσιον. Οὐ μὴν ἄχρι τούτων ἔστη τῆς φωνῆς ἡ ἐνέργεια. Καθάπερ εὐρεῖα σαγήνη, πρὸς πλατὺ πέλαγος πλατυνθεῖσα, τὰ τῶν πανταχόθεν ἰχθύων ἀγρεύει συστήματα· τὸν αὐτὸν ἄρα τρόπον αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀγέλαι τὴν σωτηριώδη τῆς φωνῆς σαγήνην κατέτρεχον. « *Πολλοὶ γὰρ,* φησὶ, *τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ συνέκειντο τῷ Ἰησοῦ* βοῶντι (64)· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι.* Οὐ στενοχωροῦμαι τοῖς πλήθεσιν, οὐκ ἀποκάμνω τοὺς πάντας ὑποδεχόμενος. Οὐχ οὕτω μου μικρὸν τῆς φιλανθρωπίας τὸ πέλαγος, ὡς τοῖς εἰσρέουσι τῶν ἁμαρτωλῶν ποταμοῖς στενοχωρεῖσθαι. Ἔχω τόπον ἀναπαύσεως τῆς οἰκουμένης (65). Φωνὴν γὰρ δεσποτικὴν ἄπρακτον μένειν ἀδύνατον. *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες.* Ταύτης γέγονε τῆς φωνῆς κληρονόμος ὁ τῶν ἀποστόλων χορός. Ταύτην μετὰ χεῖρας ἔχοντες, ἀφέντες τὴν σάλπιγγα, βατὸν τὸν οὐρανὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰργάσαντο. Διέδραμεν ἠπείρους ὅλας ὁ λόγος· κατέσχε νήσους ἡ κλῆσις· ἐζωγροῦντο πόλεις· συνέτρεχον χῶραι· Ἑλλὰς ἐθηρεύετο· ἡ βάρβαρος τὴν φωνὴν ὑπεδέχετο· βασιλεῖς προσεκύνουν· στρατηγοὶ τῷ ζυγῷ τοὺς αὐχένας ὑπέβαλλον· δῆμοι τὸν λόγον ἐσφετερίζοντο, ἔπιπτον εἴδωλα, βωμοὶ κατεστρέφοντο· ἐδραπέτευον δαίμονες ἐμπαραχωρήσαντες ῥήματι. Ἤδη τίς προβραχέων θρησκεύων τοῖς δαίμοσιν; ὁμοῦ δὲ τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ὑπεισῄει, καὶ φοβερὸς τοῖς θρησκεύουσιν ἐφαίνετο. Ὦ φωνῆς κοινὸν ἀνθρώπων ἀναδυσαμένης τρόπαιον (66)! ὦ φωνῆς, σωτηρίας πηγή! ὦ ῥήματος μιᾷ πίστει τὴν οἰκουμένην δεσμεύσαντος! ὦ λόγου, τὸν κόσμον καθάραντος! ὦ λόγου, τὰ τοῦ Λόγου διὰ τὸν Λόγον ἰσχύσαντος! Ταύτης καὶ ἡμεῖς μέρος γενώμεθα τῆς φωνῆς, ἀγαθῶν ἀπολαύσαντες, τῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀπολαύσεως τύχωμεν, κατὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ORATIO XXX.

In illud: « *Venite post me, faciam vos fieri piscatores hominum* [71]. »

1. Periti scientesque medici tunc plus de arte cient admirationis, non cum ferro et igni in belli modum vim mali domant, sed cum levibus pharmacis affectæ parti adulantes, ægrum scite persa-

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Εἰς τὸ, « *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων.* »

α'. Οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, τότε πλέον ἐγείρουσι τὸ θαῦμα τῆς τέχνης, οὐχ ὅταν σιδήρῳ καὶ πυρὶ, πολέμου νόμῳ, τὸ πάθος χειρώσωνται· ἀλλ' ὅταν, ἡδέσι φαρμάκοις τὸ ἀλγοῦν κολακεύσαντες, τῷ κάμνοντι

[69] Marc. II, 15. [70] Matth. XI, 29. [71] Matth. IV, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) *Ἤκουσε.* Deest ὁ Ματθαῖος, vel ὁ τελώνης, aut etiam plura.

(64) *Τῷ Ἰησοῦ βοῶντι.* Non est id Evangeliis expressum: verum tamen. Puto enim Christum voce, gestu, ore, potentia, humanitate sua id clamasse.

(65) *Ἔχω τόπον ἀπολαύσεως τῆς οἰκουμένης.* Scribendum τὴν οἰκουμένην. Quæ non verto quasi legam ἀναπαύσεως· sed quod per ἀπόλαυσιν intelligat placidissimam animi fruentis requietem, quod dicimus *Grand repos et contentement.*

(66) *Ἀναδυσαμένης τρόπαιον.* Repono ἀναπηξαμένης vel ἀποδειξαμένης.

Digitized by Google

τὴν ἰατρὸν μηχανήσωνται, καὶ τὰ μὲν φοβερὰ τῆς τέχνης ἐπίσχωσι ἐπιτάγματα, πράοις δέ τισι καὶ συντρόφοις ἐνδιαιτήμασι τὰς ὀδύνας κοιμήσαντες, δείξωσι τὸν κάμνοντα τοῦ πάθους ἐλεύθερον. Οὕτως ὁ πάνσοφος ἰατρὸς, καὶ βασιλεὺς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, νοσοῦσαν ἀσεβείας πάθει τὴν οἰκουμένην θεώμενος, καὶ ταῖς κοσμικαῖς ἀπάταις πρὸς εἰδωλομανίαν φλεγμαίνουσαν, οὐ πυρὸς ἐπαφίησιν ὄμβρον, οὐδὲ θάλασσαν κατὰ τῆς ἠπείρου στρατεύει, οὐδὲ τῶν στοιχείων τὴν βίαν κατὰ τῆς ἀσεβείας ὁπλίζει· ἀλλὰ θαύμασι πείθει, καὶ εὐεργεσίαις ἐφέλκεται, καὶ λόγοις οὐρανίοις πάθη ψυχῆς μεταλλάττει φλεγμαίνοντα. Ἤδη δέ που καὶ μαθητὰς εὐτελεῖς ἐπιλέγεται, καὶ ταῖς τούτων χερσὶ καὶ γλώτταις τῆς οἰκουμένης τὴν ἰατρείαν καταπιστεύει. *Περιπατῶν γὰρ, φησὶ, παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλατταν· ἦσαν γὰρ ἁλιεῖς· καὶ λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Ὦ τῆς μεγάλης βουλῆς ἀληθῶς, καὶ ἀθανάτου σοφίας! πρᾶγμα ξένον, καὶ δόγμα νέον, καὶ πολιτείαν ἐξ οὐρανοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, καὶ τοὺς τοιούτων δογμάτων ὑπηρέτας; ἀναζητῶν, παρέβλεψε πόλεις, παρεγράψατο δήμους, παρεπέμψατο βασιλείας ὑπουργίαν, ἐδδελύξατο πλούτου δυναστείας, ἐμίσησε κράτος ῥητόρων, οὐκ ἐπηύξατο γλώττας φιλοσόφων. Παρέδραμεν ἔθνη, καὶ οὔτε ὅπλων παρασκευὴν, οὔτε χειρῶν εὐτεχνίαν, οὐ ποδῶν πρὸς δρόμον ὀξύτητα. Καὶ τί τὰ ἀνθρώπινα καταλέγω πλεονεκτήματα; Τὰς τῶν ἀγγέλων τάξεις ἐν ἡσυχίᾳ μένειν ἐάσας, λιμένας, καὶ ποταμοὺς, καὶ αἰγιαλοὺς, καὶ ἐργαστήρια παρήρχετο, παρὰ τούτων δανείσασθαι τοὺς τῶν δογμάτων ὑπηρέτας βουλόμενος. Καὶ παριστάμενος παρεκάλει λέγων· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων.* Ὑμᾶς, φησὶ, θηρεύσων ἐλήλυθα. Ἁλιέας, οὐ βασιλέας ἐπιζητῶ· ναύτας, οὐ δυνάστας προτρέπομαι· παύσασθε κατὰ ἀψύχου θαλάττης ἀγωνιζόμενοι· μετενέγκατέ μοι τὴν θηρευτικὴν τέχνην ἐπὶ τὴν ἤπειρον. Ἔχει πέλαγος ἀσεβείας ἡ γῆ. Ἐκεῖ μοι τὰ δίκτυα πέμψαντες θήραν εὐσεβείας ἀγρεύσατε. *Δεῦτε ὀπίσω μου*, οἱ ἐμοὶ μαθηταὶ, καὶ οἰκουμένης καθηγηταί· χρήσασθέ μοι πρὸς οὐρανοὺς τὴν τέχνην. Εἰδωλολατρείας κέχυται θάλασσα· νεφέλη πολυθεΐας ἡ κτίσις καλύπτεται· βυθὸς ἀσεβείας ἐπικλύζει τὰ σύμπαντα· ἀνθρωποι δαιμονικοῖς ὑποβρύχιοι κύμασι· αἱμάτων ὁ κόσμος ἐξόζει δυσωδίαν, καὶ θυσίαις θνηταῖς μολύνεται. Ἁλιέας αὐτοῖς ἰατροὺς ἐπιστήσομαι. Τέχνην καλεῖ τὴν ὑμετέραν τὸ πάθος· χρήσωμεν φάρμακον τῇ κτίσει κινδυνευούσῃ σωτήριον. *Δεῦτε ὀπίσω μου. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Σύνδρομος τῷ τοῦ Δεσπότου πόθῳ τῶν μαθητῶν ὁ χορός. Οὐ γὰρ φαντασίαν τὴν κλῆσιν ἡγήσατο (67),

A nant, et artis severiora præcepta cohibent: miti interim ac familiari quodam victu dolore sopito, ægrotum a morbo liberum ostendunt. Ad eum modum rex Dominus noster Jesus Christus medicus, qui totus sapientia est, impietatis ægritudine terram laborantem conspicatus, ac per mundanas deceptiones ardentem idolomania, non igneos imbres cœlo dejicit, non maris fluctus in continentem impetum dare jubet, neque violentiam elementorum contra impietatem armat; sed miraculis fidem facit, et beneficentia pellicit, verbisque cœlestibus incensas animæ passiones sedat. Imo vero discipulos quoque minimi pretii deligit, eorum manibus et linguis curationem orbis terrarum credit: *Ambulans enim*, inquit, *juxta* B *mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus* **161** *mittentes rete in mare; erant enim piscatores; et ait illis: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. At illi continuo relictis retibus secuti sunt eum.* O vere consilium excelsum, et sapientiam immortalem! rem peregrinam, et doctrinam novam, deque cœlo allatam politiam cum mortales instituisset edocere, et istiusmodi doctrinæ idoneos quæreret administros, despexit urbes, pòpulos non conscripsit, regni ministeria repudiavit, divitiarum potentiam detestatus est, exosam habuit vim rhetorum, non philosophorum linguas optavit. Gentes percurrebat, et neque armorum apparatum, C neque manuum dexteritatem delegit, neque ad cursum pedum celeritudinem. Quid vero humana præsidia recenseo? Angelorum ordines perpetem quietem sinens agitare portus, et fluvios, et littora, et officinas obibat, inde doctrinæ administros decretum habens mutuari. Et astans hortabatur dicens: *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* Vos, inquit, venatum venio; piscatores, non reges conquiro; nautas, non dynastas adhortor: desinite cum mari animæ experte certamen habere; artem feras captandi mihi in continentem convertite. Mare quoddam impietatis terra continet; eo mihi trajectis retibus prædam pietatis adhamate. *Venite post me* vos, discipuli mei, et hujus universi magistri. Artem vestram ad cœ- D li commercia utendam mihi date. Idololatriæ mare fusum est, nube multiplicium deorum creatura tegitur, omnia inundat impietatis abyssus; mortales dæmoniacis fluctibus immaduere, mundus sanguinis graveolentiam redolet, et mortalibus sacrificiis inquinatur. Piscatores illis ego, qui medicos agant, constituam. Artem vestram res ipsa vocat; medicamentum creaturæ periclitanti salutare commodemus: *Venite post me.* Illi autem *relictis retibus secuti sunt eum.* Concurrens cum Domini desiderio discipulorum cœtus secuti sunt eum. Nec enim vocationem quid imaginarium arbitrabantur, neque

[161] Matth. IV 18, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) *Ἡγήσατο.* Melius ἡγήσαντο.

Digitized by Google

promissionis magnitudo inclinabat eorum spes, neque ullam talem in Dominum orationem extorquebat : Quid nos, mi homo, cum undis colluctantes irrides? quid ridiculariis vocibus ærumnas nostras ludificaris? Victum per mare quærentes cernis, ipsaque ars, **162** quam despicabiles simus, prædicat, et dicis : *Venite, faciam vos fieri piscatores hominum?* Edissere nobis, quibus profusis ante ora hominum divitiis, cos conciliaturi sumus? an disrupta monstrabimus retia, et populos ferarum instar adhamabimus? Qua usi lingua, quo orationis ornatu auditorem irretiemus? An vocabulis nauticis regum animas tractabimus? In piscium, non hominum, piscatu artem exercuimus. Nihil tale locuti, nihil meditati; sed reipsa hamo verbi Christi trajecti sequebantur loquentem Dominum, et piscaturæ modum intus ipsi secum docebantur. Piscari condiscebant, quodque facturi erant, primum opere experiebantur. Dicebat : *Venite*, et vocati sequebantur. O verba rebus demonstrata! *Venite.* Ego verbis vestris escas implicabo; ego populos et civitates vestris vocibus convertam; vos ego sagenæ meæ primitias faciam. Ipse enim in vobis per vos rem conficio. Fas mihi fuit regibus potius uti ministris; fas mihi fuit rhetorum linguas doctrinæ administras trahere : potui Angelorum ordinibus prædicandi munus credere; sed tum famulantium splendor gloriam famamque meam ad se raperet. De ejus enim existimatione, qui rem gerit, famulorum potentia occultum quiddam detrahit. Recuso divitiarum obsequium, ne si operam conferant, rem tam mirandam extenuent. Vos ego comperio fidos miraculorum meorum custodes. Quibus enim nullum humanum præsidium præsens est, apud hos Dei potestas retinetur integrior. Propterea namque miraculo est miles, cum vilibus armis ad victoriam utitur. Vult enim cum illo virtus, qui præclare quid fecit, gloriam partiri. Comprimantur voces infidelitatis, occludatur lingua, nec sit calumniæ locus. Ne dicat impius quis, regionatim et oppidatim cum homines ultro confugere videt ad Evangelii prædicationem : Quomodo potuit Christus non persuadere? præcones perquam ingeniosos præmisit, armorum terrore sibi adjunxit animas, pecuniarum objecto fulgore oculos inescavit, terrore assensionem sibi comparavit, copiis copias sibi subjecit. His omnibus nudati, vos, a justis accusationibus nudos sycophantas **163** refellite. *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* Relicto mari ilas terrestris piscator, terra circumretiatur; este piscatores hominum. Quando enim piscium incursiones in se mutuo norunt homines, vestris sagenis incidant, pares cum piscibus eventus ad salutem præstolentur.

A οὐδὲ τὸ τῆς ὑποσχέσεως μέγεθος ὀκλάζειν αὐτοῖς τὰς ἐλπίδας ἐποίησεν, οὐδὲ λόγους ἀφιέναι τοιούτους πρὸς τὸν Δεσπότην ἐξεβιάσατο · Τί χλευάζεις τοὺς κύμασι προσπαλαίοντας, ἄνθρωπε; τί τὸν κόπον ἡμῶν διαπαίζεις τοῖς τοῦ γέλωτος ῥήμασι; Θαλαττουργοῦντας ὁρᾷς, καὶ κηρύττει τὴν εὐτέλειαν ἡ τέχνη, καὶ λέγεις · *Δεῦτε, ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*; Ποῖον προβαλλόμενοι πλοῦτον, εἰπέ μοι, τοὺς ὁρῶντας ἐκδυσωπήσωμεν; ἢ τὰ διερρωγότα δείξωμεν δίκτυα, καὶ τοὺς δήμους ὡς θῆρας ἀγρεύσωμεν; Ποίαν κινήσαντες γλῶτταν τῷ κάλλει τῶν λόγων τὰς ἀκοὰς σαγηνεύσωμεν ; ἢ ῥήμασιν ναυτικοῖς βασιλέων ψυχὰς χειρισώμεθα (68); Πρὸς ἰχθύας τὴν τέχνην, οὐ πρὸς ἀνθρώπους μεμελετήκαμεν. Οὐδὲν τοιοῦτον, οὐκ εἰπόντες, οὐκ ἐννοήσαντες, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς ἀγχίστροφ

B τῷ λόγῳ περιπαρέντες, ἠκολούθουν φθεγγομένῳ Δεσπότῃ, καὶ ἁλίας τὸν τρόπον ἐν ἑαυτοῖς ἐδιδάσκοντο. Ἀγρεύειν ἐμάνθανον, καὶ ἃ πράττειν ἔμελλον, πρῶτον τοῖς ἔργοις ὑπέμενον. Ἔλεγε· *Δεῦτε*, καὶ ἠκολούθουν καλούμενοι. Ὦ ῥημάτων διὰ πραγμάτων ἀπόδειξις! *Δεῦτε* · ἐγὼ τοῖς ὑμετέροις ῥήμασι προσπλέκω τὸ δέλεαρ · ἐγὼ δήμους καὶ πόλεις ταῖς ὑμετέραις ἐπιστρέφω φωναῖς, ἀπαρχὰς ὑμᾶς τῆς ἐμῆς σαγήνης ἐργάζομαι. Αὐτουργῶ γὰρ εἰς ὑμᾶς δι' ὑμῶν. Ἐνῆν μοι βασιλεῦσιν ὑπηρέτας προσχρήσασθαι · ἐνῆν μοι ῥητόρων γλώττας θεραπαίνας ἑλκῦσαι τοῦ δόγματος · ἐδυνάμην τοῖς τῶν ἀγγέλων τάγμασι καταπιστεῦσαι τὸ κήρυγμα · ἀλλὰ τὸ τῶν ὑπηρετούντων περιφανὲς τὴν ἐμὴν παρεσπάσατο δο-

C ξολογίαν. Ὑποκλέπτει γὰρ τοῦ ποιοῦντος τὴν δόξαν, τοῦ ὑπηρετοῦντος ἡ δύναμις. Παραιτοῦμαι πλοῦτον ὑπηρετοῦντα, μὴ νοθεύσῃ τὸ θαῦμα συνεργαζόμενος. Ὑμᾶς εὑρίσκω πιστοὺς τῶν ἐμῶν θαυμάτων τοὺς φύλακας. Οἷς γὰρ ἀνθρώπινον οὐδὲν πρόσεστι πλεονέκτημα, παρὰ τούτοις ἡ τῆς Θεότητος ἀκέραιος διαφυλάττεται δύναμις. Οὕτω γὰρ καὶ στρατιώτης θαυμάζεται, ὅταν ὅπλοις εὐτελέσι πρὸς ἀριστείαν προσχρήσηται. Θέλει γὰρ ἀρετὴ τὴν τοῦ κατορθώματος δόξαν τῷ κατορθοῦντι μερίζεσθαι. Προσαναστελλέσθω τῆς ἀπιστίας τὰ ῥήματα, ἐμφραττέσθω γλῶττα, χώραν συκοφαντίας οὐκ ἔχουσα. Μὴ λεγέτω τις ἀσεβής, χώρας ὁμοῦ καὶ πόλεις αὐτομολῆσαι ὁρῶν πρὸς τὸ κήρυγμα · Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε πείθειν Χριστός ; σοφιστὰς προεβάλλετο κήρυκας · ὅπλοις φοβήσας

D ψυχὰς παρεστήσατο · χρήματα δείξας, ὀφθαλμοὺς ἐδελέασε · φόβῳ τὴν γνώμην κεχείρωται · πλήθεσι τὰ πλήθη πρὸς ἑαυτὸν ὑπηγάγετο. Τούτων ἁπάντων ὑμεῖς γεγυμνωμένοι, γυμνοὺς ἐγκλημάτων (69) τοὺς συκοφάντας ἐλέγξατε. *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*. Γενοῦ μετὰ τὴν θάλατταν ἁλιεὺς ἠπειρότης, περιβαλλέσθω δικτύοις ἡ γῆ. Ἁλιεῖς ἀνθρώπων ὑπάρξατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς τῶν ἰχθύων ἐπαναστάσεις κατ' ἀλλήλων ἐνόησαν ἄνθρωποι, ταῖς ὑμετέραις σαγήναις περιπιπτέτωσαν, τὰ τῶν ἰχθύων πρὸς σωτηρίαν ὑπομενέτωσαν.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) *Χειρισώμεθα.* Scribe χειρωσώμεθα.

(69) *Ἐκγλημάτων.* Ἐγκλημάτων recte.

Digitized by Google

β'. Ἐπὶ τούτοις, καθάπερ ἀγκίστρῳ τὰς ἀκοὰς περιπαρέντες, ἠκολούθησαν προθύμως τῷ ἑκόντας θηρεύοντι. Καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς δικτύοις εἰπόντες, καὶ τὴν θάλατταν ἀποδυσάμενοι, τοῖς τοῦ Σωτῆρος εἵποντο νεύμασιν. Οὕτω δὲ τοῖς Ἰησοῦ δικτύοις ἐνομιλήσαντες, καὶ τῆς παραδοξοτάτης ἁλίας μαθηταὶ καταστάντες, ἄρτι τοῦ Δεσπότου πρὸς οὐρανὸν ἀναφοιτήσαντος, οἱ μαθηταὶ τοῖς τῆς χάριτος δικτύοις τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων ἡλίευον. Πρῶτον τοίνυν κατὰ Ἰουδαϊκῶν συλλόγων ἀφέντες τὰ θήρατρα, τρισχιλίους εὐθὺς ἀνηγρεύσαντο. Δευτέρα τῆς σαγήνης βολή, καὶ εἰς πεντακισχιλίους ἠρπάζετο. Ἴσως ποθεῖτε γνῶναι τὸ δέλεαρ, ᾧ χρησάμενοι τοὺς πεντακισχιλίους ἐζώγρησαν. *Χωλός τις ἦν πρὸ τῆς ὡραίας πύλης*, ᾧ τὰς τῶν ποδῶν βάσεις ἡ φύσις διὰ πάθους συλήσασα, τῇ χάριτι παρέδωκε χαλκεύειν ὡς βούλεται. Τοῦτον ὁ Πέτρος τῷ ἀγκίστρῳ περιδήσας τῆς πίστεως, δῆμον ὅλον δεσμώτην διὰ τῆς ἑαυτοῦ γλώττης εἰργάσατο. Γίνεται καὶ Κορνήλιος ἐκεῖνος ὁ μέγας τῆς σαγήνης θήρα ταύτης. Οὕτω τοὺς κατὰ Παλαιστίνην ἀγρεύσαντες, ἔφερον ἐπὶ τὰς νήσους τὴν τέχνην τῆς χάριτος, τὴν θάλατταν μετὰ τὴν ἤπειρον σαγηνεύοντες. Κύπρον εἶδον, Ἀντιόχειαν εἶχον. Παμφυλία μετὰ τοῦτο κατείχετο· Μακεδονία ἐσύλευτο· Θρᾴκη προσέτρεχεν, Ἑλλὰς μετὰ τῆς γλώττης ἠγρεύετο. Ῥώμη, τὸ διάδημα κρύψασα, τῷ τοῦ σταυροῦ προσεκύνει κηρύγματι. Ἀλλεπάλληλαι πόλεις αὐτομάτως τῶν ἀποστολικῶν δικτύων τὴν θήραν ἡσπάζοντο. Οὐκ ἐπαύσαντο βάλλοντες, ἕως ὁ τῆς οἰκουμένης περίβολος τοῖς δεσποτικοῖς συνελήφθη δικτύοις. Ἀλλ', ὦ τῶν παραδόξων καὶ ὑπὲρ φύσιν πραγμάτων! Ἐπειδὴ γὰρ πλήττεται τοῖς ὁρωμένοις διάβολος, οὐ φέρων ὁρᾷν ἁπλουμένην τὴν σωτηρίαν, θανάτῳ περιβάλλει τοὺς κήρυκας, καθάπερ τινὰς ἀγριωτέρους ἰχθύας κατὰ τῶν ἁλιέων ἐγείρας. Ἀλλὰ δέχονται μὲν τὸν θάνατον, οὐ μὴν ἐπαύσαντο τῆς ἁλίας καὶ τελευτήσαντες· ἀλλ' ἐργάζονται καὶ μετὰ θάνατον τὸ τοῦ Δεσπότου πρόσταγμα, καὶ κρυπτόμενοι τάφῳ τῆς θήρας οὐκ ἐπελάθοντο. Φθέγγονται γὰρ καὶ τάφοι βουλομένης τῆς χάριτος. Ἀληθὴς γὰρ ὁ εἰπών· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A

B

C

2. Talibus verbis velut unco perfossis auribus prompti secuti sunt trahentem volentes, et longum vale retibus dixerunt, seque a mari expediverunt, Salvatoris nutibus obsequentes. Sic in Jesu retia turmæ modo illapsi, et piscatus admodum insperati constituti discipuli, cum jam cœlum Dominus repetivisset, gratiæ retibus hominum genera piscabantur. Primum igitur contra Judaica collegia dispersis laqueis confestim ter mille homines comprehenderunt[73]. Secundus sagenæ jactus vel ad quinquies mille homines sursum extraxit[73]. Forte avetis escam nosse, qua usi quinquies mille vivos abduxerint? *Claudus quidam erat ante portam Speciosam*[74], cui pedum itionem cum forte natura ademisset, gratiæ tradidit pro arbitratu recudendum. Petrus unco fidei postquam hunc devinxerat, populum universum lingua cepit. Fit et hujus sagenæ præda magnus ille Cornelius[75]. Eodem modo Palæstinis adhamatis, artem gratiæ transportant in insulas, et a continenti in mare retia trajiciunt. Cyprum viderunt, Antiochiam obtinuerunt; Pamphylia deinde occupata est, Macedonia vastata; accurrit Thracia, Græcia cum sua eloquentia capta est: Roma, suppresso diademate, crucis prædicationem exosculata est. Ordine densissimo civitates sponte concesserunt in prædam apostolicorum retium. Nec jactu abstinuere, dum terrarum ambitus Domini retibus sit comprehensus. Verum, o res inopinas, et supra naturam! Ilis enim visis territus diabolus, neque salutem tam late diffusam videre sustinens, præcones morte circumvenit, agrestioribus quibusdam piscibus in piscatores concitatis. At mortem excipiunt quidem, nec piscatu tamen abstinent vel obita morte. Quin etiam post fata Domini faciunt imperata, nec pressi sepulcro prædationis obliti sunt. **164** Nam et sepulcra volente gratia loquuntur. Verax enim qui dixit: *Venite ad me, et faciam vos fieri piscatores hominum:* cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Εἰς τὸ, « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἰεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν. »

α'. Αὔξει μὲν τῆς γλώττης τὴν ἀγωνίαν ἡ τῶν ἀκροατῶν φιλομάθεια, καὶ τὴν τοῦ λόγου ἐγχείρησιν φοβερωτέραν εἰργάσατο ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεσμός, καὶ περὶ τὰ θεῖα διδάγματα πόθος. Διὰ τοῦτο μακαρισμῷ πραΰνων τοῦ λόγου τὸν φόβον, ὁ Δεσπότης ἔβόα· *Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὦτα ἀκουόντων* (69*)· οἱ τῆς διδασκαλίας τὸν σπόρον εἰς εὔγονον

ORATIO XXXI.

In illud: « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum[76]. »

1. Auget difficultatem linguæ suam eluctantis angustiam auditorum attentio studiosa, verbi tractationem formidabiliorem facit Ecclesiæ consuetudo, et divina capessendi desiderium. Quare beatitate proposita leniens verborum cruditatem, Dominus clamabat: *Beati, qui loquuntur ad aures audientium*[77]: qui doctrinæ semen in terram fru-

[73] Act. II, 41. [74] Act. IV, 4. [75] Act. III, 2. [76] Act. X, 1 seqq. [76] Marc. X, 33; XIV, 41. [77] Eccl. XXV, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(69*) *Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὦτα ἀκουόντων.* Ad similem locum reperio Jobi cap. XIX, vers. 11. *Τὸ ὠτίον ἤκουσε, καὶ ἐμακάρισέ με.* *Auris audiens beatificavit me.* Item Ecclesiastici XXV, 12: Μακάριος, ὃς ἐξεῦρε φρόνησιν, καὶ ὁ διηγούμενος εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀκουόντων. Hunc ego locum Basilii dicentis memoriæ puto obversatum esse.

Digitized by Google

giferam conjiciunt, qui bona documenta in areas animæ cumulant, quia præsentium laborum opportunum exstat ærarium laborantibus fructum recondens. Etenim apud Judæos ventura antedicere inevitabile erat, nec prophetis optabile monita dare. Siquidem *Domine*, inquit, *quis credidit auditui nostro*[78]? Jeremias quidem speciosam detrectati officii excusationem ætatem prætendebat : *Puer ego sum, nescio loqui*[79]. Moyses ad populi ducatum vocatus, eam dignitatem refugit, et sibi refragatur : *Impeditioris et tardioris linguæ sum*[80]. Accusat enim lentam ingenii Judaici credulitatem, eorum qui ad eos legabantur, deprecatio. Gens enim Deo, divinæque beneficentiæ rebellatrix. Moleste ferebant olim servitutem Ægyptiacam, et ab ea liberati conviciis liberatorem incessebant : *Quasi defuerint in Ægypto tumuli, eduxit nos, ut occidat in deserto*[81]. Mare velut viam publicam decurrebant, pedibus pulverantibus maris iter conficiebant, et vitulo per adorationem clamore gratiam referebant : *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti*[82]. Cœlum etiam nivosam mannæ copiam demisit, et, qui sub cœlo sunt, in blasphemias erumpunt : **165** *Nauseat anima nostra super cibo isto levissimo*[83]. Rupes quoque secuta est, quæ torrentibus solitudinem inundavit, et unius virgæ percussio frequentes peperit undarum fontes, sed ingratam eorum linguam non eluit, qui percepto aquæ beneficio dicebant : *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt, nunquid et panem potest dare*[84]? Iterum viarum ignaros comitabatur nubes, tum ad ignorantiam levandam, tum ad solis ardorem defendendum. Noctem columna ignea illuminabat : verum tot a Deo miraculis honorati, maledictis eum exhonorabant : *Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum*[85]. Avium nubes aer dependebat veluti peregrinis hospitibus opsonium apparans : vestis ab ipsis totos quadraginta annos trita recentis operis speciem pertinaciter dabat, novo exortu temporis edacitatem pervincens : renovabatur simul cum veste calceorum usus, ad annorum quadraginta tempus, et errationem resistens. Prœliantibus illis

A ἄρουραν καταβάλλοντες· οἱ τὰς τῆς ψυχῆς ἀλωνίας ἀγαθῶν δογμάτων σωρεύοντες (70), ἐπειδὴ τῶν ἐνταῦθα πόνων ὑπάρχει ταμιεῖον εὔκαιρον, τοῖς καμοῦσι τηροῦν τὴν ἀπόλαυσιν. Παρ' Ἰουδαίοις μὲν γὰρ, καὶ τὸ προφητεύειν φευκτὸν, καὶ τὸ νουθετεῖν ἀπευκτὸν τοῖς προφήταις εὑρίσκεται. *Κύριε*, γὰρ, φησὶ, *τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* Ἱερεμίας δὲ, εὐπρόσωπον φερόμενος παρατηρήσεως πρόφασιν, τὴν ἡλικίαν προσεβάλλετο· *Νεώτερος ἐγώ εἰμι, καὶ λαλεῖν οὐκ ἐπίσταμαι.* Μωϋσῆς δὲ πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ καλούμενος ἡγεμονίαν, ἀποφεύγει τὴν ἀξίαν, καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐνέγκας. *Ἰσχνόφωνός εἰμι, καὶ βραδύγλωσσος.* Ἐλέγχει γὰρ τῶν Ἰουδαϊκῶν τρόπων τὸ δυσπειθὲς, ἡ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἀποστελλομένων παραίτησις. Ἀεὶ γὰρ θεομάχον τὸ γένος, καὶ ταῖς B θείαις εὐεργεσίαις ἀντίπαλον. Ὠδύροντό ποτε τὴν ἐν Αἰγύπτῳ δουλείαν, καὶ ταύτης ἀπαλλαγέντες ἐλοιδόρουν τὸν ἀπαλλάξαντα· *Πυρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἀποκτεῖναι ἐν ἐρήμῳ.* Διέτρεχον ὡς λεοφόρον (71) τὴν θάλασσαν, ποσὶ κεκονισμένοις ὁδοιποροῦντες τὸ πέλαγος (72), καὶ τῷ μόσχῳ τὴν χάριν προσκυνοῦντες ἐλογίζοντο, βοῶντες· *Οὗτοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε* (73) *ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Πάλιν οὐρανὸς τὰς τοῦ μάννα νιφάδας ἀπέστελλε, καὶ κάτωθεν βλασφημοῦντες ἐβόων· *Κατάξηρος γέγονεν ἡ ψυχὴ* (74) *ἡμῶν ἐπὶ τῷ ἄρτῳ τῷ διακένῳ.* Ἠκολούθει πέτρα κατακλύζουσα χειμάρρους τὴν ἔρημον, καὶ μία ῥάβδου πληγὴ πολλὰς ναμάτων ἐκνοφόρει πηγάς· ἀλλ' οὐκ ἐκάθηρεν αὐτῶν τὴν ἀχάριστον C γλῶτταν, οἳ καὶ παρ' αὐτὴν τὴν ἀπόλαυσιν ἔλεγον· *Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ χειμάῤῥοι κατεκλύσθησαν, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι;* Πάλιν ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς τὴν ὁδὸν, συνωδοιπόρει νεφέλη, καὶ τὴν ἄγνοιαν λύουσα, καὶ τῶν ἀκτίνων τὴν φλόγα κωλύουσα. Στύλος πυρὸς ἐφωταγώγει τὴν νύκτα. Ἀλλὰ τὸν τιμῶντα τοῖς θαύμασιν ἀτιμάζοντες ἔλεγον· *Δῶμεν ἀρχηγὸν, καὶ ἀποτρέψωμεν εἰς Αἰγυπτον.* Ὀρνίθων νεφέλας ὁ ἀὴρ ἐπαφίει, καθάπερ ξένοις ὁδοιπόροις εὐτρεπίζων ὄψώνιον. Τεσσαρακοστὸν ἔτος αὐτοῖς ἐσθὴς τριβομένη, νεουργὴς διετέλει νικῶσα τὸν χρόνον τῇ φύσει, συνενέαζε τῇ ἐσθῆτι τῶν ὑποδημάτων ἡ χρεία (75)

[78] Isa. LIII, 1. [79] Jerem. I 6. [80] Exod. IV, 10. [81] Num. XVI, 13. [82] Exod. XXXII, 4. [83] Num. XXI, 5. [84] Psal. LXXVII, 20. [85] Num. XIV, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) *Τὰς τῆς ψυχῆς ἀλωνίας ἀγαθῶν δογμάτων σωρεύοντες.* Conjecto Ovidium apud græcum quemdam scriptorem paria legisse, unde hæc effinxerit,

Et patet in laudes area magna tuas. Item :
Et patet in curas area lata meas.

(71) *Λεοφόρον.* γρ. λεωφόρον, ampliore vocali.

(72) *Ποσὶ κεκονισμένοις ὁδοιποροῦντες τὸ πέλαγος.* Quod quidam velit *pedibus siccis*, frustra est : hoc temporis articulo mihi pedes a gelu siccissimi sunt, et pulveris ne tantillum habent. Res hæc scribitur Exod. xv, 19 : Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύθησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης. Solo probe desiccato, quam fuit in proclivi ut pedes *pulverarent*? Quare pro miraculo non immerito ducit Philo τοῦ διακοπέντος καὶ ἀναξηρανθέντος μέρους αἰφνίδιον θαλάττωτιν, *proscissi et siccati spatii extemporalem inundationem.* Eam vocem leges apud Gellium.

(73) *Οἱ ἐξαγαγόντες σε.* Exodi XXXII : Οἵτινες ἀνεβίβασάν σε.

(74) *Κατάξηρος γέγονεν ἡ ψυχή.* Scriptura, ἡ ψυχὴ ὑμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτῳ.

(75) *Συνενέαζε τῇ ἐσθῆτι τῶν ὑποδημάτων ἡ χρεία.* Verteret Gellius : *Recentabatur.* Libenter idem æquipondium appenderem, nisi delicatulos et labeones metuerem. Historia hæc consignata est Deuter. XXIX : Οὐκ ἐπαλαιώθη τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετρίβη ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν. Perperam συνενέαξε.

Digitized by Google

πρὸς τεσσαρακοστὸν καὶ χρόνον καὶ δρόμον ἀντ- A elementa succurrebant, quando sol moram facere
έχουσα. Πολεμοῦσιν αὐτοῖς ὁ τῶν στοιχείων συμπα- doctus victoriam illis præcipiti cursu conficiebat :
ρετάττετο δρόμος, ὅτε βραδύνειν διδασκόμενος ὁ ἥλιος, diurna spatia producebat, ut uno ipso die pugnan-
τὸ τῆς νίκης αὐτοῖς ἐπραγματεύετο τάχος· πλατύνων tibus tropæum pareret : producebat cursum, ut
τῆς ἡμέρας τὰ διαστήματα, ἵνα αὐθήμερον (76) ἀπο- victoriæ tempus corriperet, aut potius tempus
τέκῃ τοῖς μαχομένοις τὸ τρόπαιον· πλατύνων τὸν extrahebat, ut ne diuturniore victoria fatigatis
δρόμον, ἵνα συστείλῃ τῆς νίκης τὸν χρόνον, ἢ μη- molestiam crearet. Post solem (*a*) stetere fluctus
κύνων τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, ἵνα μὴ ὑπερημέρῳ νίκῃ Jordanis, et unda frenos passa est, dum spatium
λυπήσῃ τοὺς κάμνοντας. Ἵστατο μεθ' ἥλιον Ἰορδάνου dat euntibus ; stetit consuetus fluxus, dum præ-
τὰ ῥεύματα, καὶ τὸ ῥόθιον ἐχαλινοῦτο, παραχωροῦν terirent, præstolatus. Reges, ea re audita, contur-
τοῖς βαδίζουσι· καὶ νόμοις ἵστατο (77) ῥεύματος ἀνα- babantur, sponte sua civitates collabebantur. Obsessa
μένων τὴν πάροδον. Βασιλεῖς παρὰ τὴν ἀκοὴν ἐτα- Jericho murorum orbem exuebat, quasi habitatores
ράττοντο, αὐτόματοι πόλεις ὑπέκυπτον. Ἰεριχὼ κυ- suos ipsa fugeret, et ad Israelitas transfugeret.
κλουμένη τὸν τοῦ τείχους ἀπεδύετο κύκλον, ὥσπερ Horum quæ gratia ? *Constituamus nobis ducem, et*
τοὺς οἰκήτορας φεύγουσα, καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις *revertamur in Ægyptum.* Graviora subsequuntur
προστρέχουσα. Τίς οὖν τούτων ἡ χάρις ; *Δῶμεν ἀρ-* B ante relatis : Moabiticum simulacrum adoratum, et
χηγοὺς (78), *καὶ ἀποστρέψωμεν εἰς Αἴγυπτον.* victores idola victorum adorabant, prophetici san-
Καὶ τὰ δεύτερα τῶν φθασάντων δεινότερα· Μωαβι- guinis effusio, Mosaici libri concremati, odium
τικὸν προσκυνούμενον ξόανον, καὶ τὰ τῶν νικηθέντων religionis Deo gratæ, diabolicarum statuarum sedes.
προσεκύνουν οἱ νικήσαντες εἴδωλα· προφητικῶν αἱμάτων ἔκχυσις, Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις (79)·
μίσος θρησκείας θεοφιλοῦς, δαιμονικῶν ἀγαλμάτων ἱδρύματα.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιά. Παρὰ δὲ 2. Sed hæc vetera, atque obsoleta. Sub incarna-
τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν, τίνες ἄρα τὸν τρόπον tionem Salvatoris, quibus fuere Judæi moribus ?
γεγόνασιν ; Ὁ δὲ Χριστὸς οἰκτείρας ἀνθρώπους Christus homines miseratus venit salutarem ma-
ἀφίκετο, χεῖρα σωτήριον προτείνων τῷ γένει. Οὐκ num homini porrigens : nec ea fuit miraculorum
ἤλλαξαν τὸν τρόπον αἰδεσθέντες τὰ θαύματα, ἀλλὰ reverentia, ut mores alios induerent ; sed **166**
συνέτρεχε τῷ χρόνῳ τῶν προγόνων ἡ γνώμη, τοὺς majorum nequitia hæredes nacta perdurabat hoc
κληρονόμους εὑρίσκουσα. Θαυμάτων νιφάδες, θερα- quoque tempore. Erant in oculis densissima mira-
πείας πελάγη, παντοδαπῶν ἀγαθῶν εὐθηνία· ἀλλ' C cula, curationum maria, omnigenorum bonorum
ἐπένθουν εὐεργετούμενοι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀπορίαν profluentia ; sed ex beneficentia luctu conficiebantur, et inopiam consilii verbis vulgabant : *Quid fa-*
διὰ τῶν ῥημάτων ἐκήρυττον· *Τί ποιήσωμεν* (80), *ciemus, quia hic homo talia signa facit* [86] ? Morbos
ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ ; abigi conspicati, invidiæ morbo ad animum usque
Πάθη διωκόμενα βλέποντες, τοῖς τοῦ φθόνου πάθεσι proserpente sauciabantur : et alienæ miseriæ leva-
τὴν ψυχὴν ἐτιτρώσκοντο· καὶ τῶν ἀλλοτρίων συμ- mentum domestici Judæorum doloris fuit semina-
φορῶν ἡ λύσις, οἰκείων αὐτῶν ὀδυρμῶν ὑπῆρχε γονή. rium. Paralyticus solidabatur, oculi cæco reficie-
Παράλυτος ἐσφίγγετο, τυφλὸς ὠμματοῦτο, νεκρὸς bantur, mortuus ob illatam inferno cladem gestiebat,
ἐξωριγεῖτο (81) τοῦ ᾅδου τὴν ἧτταν, καὶ ὁ ἰατρὸς et medicus in crimen vocabatur. Asserebantur in
ἐν ἐγκλήμασι. Δαιμονικῆς ἠλευθεροῦντο χειρός· καὶ libertatem a diabolica potestate, et assertorem

[86] Joan. xi, 47.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(76) *Αὐτήμερον.* γρ. Αὐθημερὸν, ut αὐθωρόν.

(77) *Νόμοις ἵστατο.* γρ. νόμος, lex fluvii, consuetudo, sive consuetus fluxus stetit.

(78) *Δῶμεν ἀρχηγούς.* Si scribatur θῶμεν, versioni vulgatæ studebitur, et elegantiæ.

(79) *Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις.* Chrysostomus D. Paulum ad Hebræos explicans : Ἐπῆλθε πόλεμος, ἀνεῖλε πάντας [προφήτας], κατέκοψαν [repono κατεκόπησαν. Eustathius in Iliada ψ, Τὸ μέντοι κατακόπτειν ἐπὶ σφαγῆς οἱ μεθ' Ὅμηρον τιθέασιν ῥήτορες, οἷον, κατέκοψαν ἐν πολέμῳ] ἐνεπρήσθησαν αἱ βίβλοι, ἑτέρῳ πάλιν ἀνδρὶ θαυμαστῷ ἐνέπνευσεν, ὥστε αὐτὰς ἐνθέσθαι, τῷ Ἐσδρᾷ λέγω, καὶ ἀπὸ λειψάνων συντεθῆναι ἐποίησε. Scribo Latine : *Bellum obortum est, omnes prophetas sustulit, occisi sunt, libri exusti sunt : alteri viro admirabili Deus inspiravit, ut eos exponeret, Esdram dico, atque e reliquiis ut iterum componerentur, fecit.* Καλὴ δὴ ξυνωρὶς Basilii et Chrysostomi.

(80) *Τί ποιήσωμεν.* D. Joannes capite undecimo : τί ποτοῦμεν.

(81) *Νεκρὸς ἐξωριγεῖτο.* Forte ἐξωριγνεῖτο. *Gestiebat.* Hesychius ὠριγνώμενον, ὀρεγόμενον. Scribe anteriore loco ὄριγον, o minore, ita litterarum series inibi turbata est, originatione aliud postulante. Eustathius enim in *Iliada* T ducit ex ὀρέγω ὄριγνῶ, ut ex μένω μίμνω, ex γένω γίγνω. Hæc conjectura solum adsciscit litteram v. Quid si legas, Νεκρὸς ἐξωρύετο τοῦ ἀ. τ. ἡ. *Exululabat ?* Nec male cohæreat mortuum redivivum, exclamare devictum infernum, et calumniatores medicum in crimen vocare. Item ἐξωρύεσθαι capi posset pro *contentissimo clamore*, qualis leonum est : vide Apollonii Scholiasten. Pro eodem posset ἐξωρύγετο scribi : nam nisi tale aliquod statuas verbum, unde ὠρυγμός, ὠρυγή ?

(*a*) Imo ante solem.

Digitized by Google

dæmonibus oppletum non erubescebant appellitare. Et rursum lamentantium voces inculcant : *Quid faciemus, quia hic homo talia signa facit ?* Communis naturæ pernicies sunt Judæorum mores. Cum ne morte quidem invidiam finire possent, mortem dedecorosam decernunt : crucem machinantur, et ob miracula legis violatæ dedecus offundentes, invidentiæ suæ serviebant. Sed non hæc Christum latuere, qui passionem suapte sponte subit, qui pridem morti, prophetarum oraculis comminatus erat. *Solvite* enim *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [87]. Non eum latuit passio, qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo eam iterum sumendi* [88]. Nam Dei incarnati passio a Judæis quidem nefarie, et audaciter suscepta est ; a Deo vero ad salutem destinata. Sed amans Christi apostolorum chorus animo linquebatur audita passione, et ea oratione perculsi animo, passionis acerbitatem prægustabant. Ingentem vero discipulorum dolorem molliens Salvator, mortis mentionem resurrectionis prædictione temperabat, ipsamque passionem dictis ambagiosis investiens, narratione pensiculatius exposita, leviorem reddebat : ne spectaculo improviso percussi, majori tristitia perfunderentur animi. Quare modo Salvator has vel ante passionem de passione voces incinens, ait : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget* [89]. Etiam temporis notitiam ostentat, et quam sponte passurus sit. **167** Mihi licebat, inquit, inhibito cursu passionem recusare, et devitato mortis loco mortem effugere ; sed tempus crucem reposcit, et ipsa necessitas passionem parturit, adest præfinitum tempus quod adventus mei causam quærit. Idcirco lapidum ante jactus ictusque recusabam, crucem quod præstolarer : idcirco structas circa præcipitia insidias recusavi, quod illatam per Adamum in ligno mortem medicari venissem, ut ligno clavis affixus averruncarem immissa per lignum mala. Ministri vero passionis Pharisæi, et scribæ, et seniores, Legis veteris capita, qui mosaica per ambitionem condecorati cathedra cum diabolo faciunt ; qui sanctoris legum discipuli cum essent, prævaricatoris armigeri sunt. Vobis autem, qui mei estis, passionem vaticinor, et futuræ resurrectionis significatione dolori medeor. *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget.* Si passionem doletis, dolori medeatur resurrectio ; si crucem

A ἠσχύνοντο. Καὶ πάλιν θρηνούντων μελετῶσι φωνάς· *Τί ποιήσωμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα* (82) *ποιεῖ ;* Κοινὴ τῆς φύσεως λύμη τῶν Ἰουδαίων τρόπος. Ἕως τοῦ φόνου τὸ πάθος οὐ φέροντες, ἄδοξον φόνον ἐνόμιζον· τὸν σταυρὸν μηχανῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας αἰσχύνην κεράσαντες οἰκείου φθόνου θεραπείαν εὑτρέπιζον. Ἀλλ' οὐκ ἐλάνθανε ταῦτα Χριστὸν, τὸν ἐκόντα τὸ πάθος ὑποδυόμενον, τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα (83)· *Λύσατε γὰρ τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Οὐκ ἐλάνθανε τὸ πάθος τὸν εἰπόντα· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου· καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Τὸ γὰρ τῆς θείας οἰκονομίας πάθος, παρ' Ἰουδαίων μὲν παρανόμως τολμώμενον,

B παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν οἰκονομούμενον. Ἀλλ' ὁ φιλόχριστος τῶν ἀποστόλων χορὸς ἠθύμει περὶ τοῦ πάθους ἀκούων, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ λόγῳ πληττόμενοι, τῷ πένθει τὸ πάθος προελάμβανον. Μαλάττων δὲ τῆς λύπης τὴν ὑπερβολὴν τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, συνέπλεκε τῇ μνήμῃ τοῦ πάθους, τὴν τῆς ἀναστάσεως πρόρρησιν· αὐτό τε τὸ πάθος ποικίλως περιάγων τοῖς λόγοις, τῇ τῆς διηγήσεως μελέτῃ κουφότερον ποιῶν, ἵνα μὴ τῷ ἀθρόῳ τῆς θέας καταπλαγέντες, τῷ πλείστῳ πάθει τὴν ψυχὴν βαπτισθῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ταύτας περὶ τοῦ πάθους, πρὸ τοῦ πάθους, τὰς φωνὰς κατεπάδων· *Ἰδοὺ,* φησὶν, *ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας*

C *πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν* (84), *καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται.* Δείκνυσι καὶ τοῦ χρόνου τὴν γνῶσιν, καὶ τὸ τοῦ πάθους ἑκούσιον. Ἐνῆν μοι, φησὶ, καὶ παραιτήσασθαι τὸ πάθος ἐπίσχοντι τὸν δρόμον, καὶ παραδραμεῖν τὴν ἀναίρεσιν τὸ τοῦ φόνου παραιτουμένῳ χωρίον· ἀλλὰ καιρὸς τὸν σταυρὸν ἀπαιτεῖ, καὶ ἡ χρεία τὸ πάθος ὠδίνει, καὶ πάρεστι προθεσμία τῆς ἐμῆς παρουσίας τὴν αἰτίαν ζητοῦσα. Διὰ τοῦτο πρώην τὰς τῶν λίθων ἐπαγομένας παρῃτησάμην βολὰς, σταυρὸν ἀναμένων. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τῶν κρημνῶν ἐπιβουλὴν παρηγγειλάμην. Ἦλθον γὰρ τὸν ἐν ξύλῳ τοῦ Ἀδὰμ ἰάσασθαι θάνατον, ἵνα ξύλῳ προσηλωθεὶς τῶν διὰ τοῦ ξύλου κακῶν ἀνέλω τὴν πάροδον. Ὑπηρέται δέ μοι τοῦ πάθους Φαρισαῖοι, καὶ γραμματεῖς, καὶ πρεσ-

D βύτεροι, τὰ τοῦ Νόμου κεφάλαια, οἱ τῇ Μωϋσέως καθέδρᾳ φιλοτιμούμενοι τῷ διαβόλῳ συμπράττουσιν· οἱ τοῦ νομοθέτου μαθηταὶ, τοῦ παρανομοῦντος ὑπασπισταί. Ὑμῖν δὲ τοῖς ἐμοῖς προλέγω τὸ πάθος, καὶ θεραπεύω τὴν λύπην προμηνύων ἀνάστασιν. *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ*

[87] Joan. II, 19. [88] Joan. X, 18. [89] Matth. XVI, 21.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) *Τοιαῦτα σημεῖα.* Joannes cap. XI. Πολλὰ σημ. Item Basilius, pag. 404.

(83) *Τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα.* Videntur hic deesse nonnulla prophetarum testimonia, quibus Christum sponte mortem adiisse comprobetur, quibusque testimonium S. Joannis capite secundo subscribatur.

(84) *Παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν.* Matth. XX : Παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ.

Digitized by Google

ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Εἰ λυπεῖσθε τὸ πάθος, ἴσθω τὴν λύπην ἀνάστασις· εἰ φρίττετε τὸν σταυρὸν, διὰ τὴν νίκην εὐφραίνεσθε. Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσομαι. Ἐφ' ἑτοίμῳ πορεύσομαι νίκῃ, σύντομον ἐργάσομαι τρόπαιον, ἐμπρόθεσμον ἀναδύσομαι στέφανον. Θνήσκω γὰρ ἵνα νομοθετήσω θανάτῳ, (a) μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα (85). Καὶ ἀναστήσομαι τάφου καινουργῶν τὴν ἀνάστασιν. Διδάξω τὸν ᾅδην διάδοχον περιμένειν ἀνάστασιν. Ἐν ἐμοὶ γὰρ καὶ θάνατος παύεται, καὶ ἀθανασία φυτεύεται. Μικρὸν ἔσται τῆς τελευτῆς καὶ τῆς ζωῆς τὸ μεταίχμιον. Οὐ γὰρ ὡς ὀφειλέτης ἁμαρτίας, ἀλλ' ὡς ἀναιρετὴς κατέρχομαι.

horretis, ob victoriam lætamini. *Tertia die resurgam.* Ibo, in facili stat victoria, expeditum statuam tropæum, prædestinatam coronam induam. Siquidem moriar, legem ut morti sanciam, ne, quod hominis immortale est, occupet : et resurgam e tumulo resurrectionem innovans, infernum docebo successuram exspectare resurrectionem. In me namque mors desinit, et immortalitas seritur. Breve erit vitæ et mortis intervallum. Non enim ut peccati debitor, sed ut interfector descendo.

γ'. Οὐκ ἤρκεσε πρὸς τὴν φωνὴν τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ καὶ πρὸς μνήμην τοῦ πάθους ὀκλάσαντες, δεσμῶται σιγῆς ἅπαντες ὤφθησαν. Ὁ δὲ Πέτρος περιαργήσας τοῖς ῥήμασι, καὶ πόθῳ τὸ πάθος οὐκ ἐνεγκὼν, τῆς Δεσποτικῆς χειρὸς ἐπιδράττεται, καί φησιν· *Ἵλεώς σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Ἡ φωνὴ, τῆς ψυχῆς τὴν πληγὴν ὑπαινίττεται. Τί φῂς, ὦ Δέσποτα; Σταυροῦ μνήμη, καὶ πάθους ὅλως ἐλπίς. Κατὰ σοῦ νεανιεύσεται θάνατος, οὗ φωνὴν οὐκ ἤνεγκεν ᾅδης; Πρώην ἐκάλεσας τεθνηκότα τὸν τῆς χήρας υἱὸν, καὶ ὁ θάνατος ἔφυγεν, οὐδὲ μέχρι τοῦ τάφου παρεδεῦσαι τῷ κεκρατημένῳ δυνάμενος, πῶς οὖν ὃν πεφόβηται, δέξεται θάνατος; Ἄπαγε τῶν λόγων, ὦ Δέσποτα. Ἠλίας ἀνωτέρω θανάτου μεμένηκεν, Ἐνὼχ μεταθέσει τὸν ᾅδην ἐξέκλινε· καὶ πῶς Χριστὸς ὑπὸ θάνατον κείσεται; Ταῦτα διαλεγόμενον Πέτρον περὶ τοῦ πάθους ἐπιστομίζει Χριστὸς, δριμεῖαν ἐπαγαγὼν τὴν ἐπιτίμησιν· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Κωλύεις τὸν θάνατον; οὐκοῦν ἐπέχεις τὴν ἀνάστασιν; Κωλύεις τὸν σταυρόν; Πῶς ἡ νίκη φανήσεται; Μὴ γένηται πάθος; Πῶς οὖν ἀπάθεια λήψεται χώραν; Μὴ προσηλώσω τὸ σῶμα τῷ ξύλῳ; Πῶς οὖν τὸ διὰ ξύλου ῥαγήσεται τῶν ἁμαρτημάτων χειρόγραφον; Μὴ ἀναβῶ πρὸς ὕψος; Πῶς οὖν θριαμβεύσω διάβολον; Παραιτήσομαι τάφον; Πῶς οὖν λυθῶσιν οἱ τάφοι; Μὴ κατέλθω εἰς νεκρούς; Πῶς οὖν δήσω τὸν ᾅδην; Πῶς τὴν λύσιν τοῖς δεδεμένοις χαρίσωμαι; Παραιτήσωμαι τὸν σταυρόν; Πῶς οὖν τὰ τοῦ Ἀδὰμ ἰάσω (86) τραύματα; ποίαν ἑτέραν ἴασιν, ἡ τοῦ πρωτοπλάστου παράβασις δέξηται; Ἄκων, ὦ Πέτρε, συνηγορεῖς διαβόλῳ. Παραιτήσωμαι θάνατον; Πῶς οὖν τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις ἐκβάσεις λήψονται; Καταβοήσεταί σου τῶν ῥημάτων Ἡσαΐας ἀνακράξας σφοδρότερον· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον* (87) *τοῦ κείροντος αὐτὸν, ἄφωνος.* Διηγή-

3. Vocem hanc non sustinuerunt discipulorum animi ; sed ad illatam de passione mentionem dejectiores, palam altissimum silentium tenuere. Petrus autem stupens super hac oratione, neque præ amore passionem ferens, apprehensa Domini manu ait : *Absit a te, Domine : non erit tibi hoc* [90]. Vox ea perculsionem animi indicat. Quid ais, o Domine? crucis mentio fit, et passionis omnino spes ulla est? an contra te juveniliter mors aget, cujus vocem non sustinuit infernus? Pridem vocasti mortuum viduæ filium, morsque fugit impotens eum ad tumulum usque comitari, quem devicerat : quomodo igitur, quem reformidat, mors capiet? **168** Apage verba ista, Domine. Elias morte superior evasit, Enochus translatus infernum declinavit; et quomodo Christus in mortis potestatem veniet? Hæc de passione disputanti Petro Dominus oppilat os acerbiori inducta objurgatione : *Vade post me, Satana : scandalum es mihi, quia non sapis quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum* [91]. Quid ais, Petre? Arces mortem? non igitur exspectas resurrectionem? Arces crucem? qua ratione victoria enitescet? Non eveniet passio ? quid igitur erit loci impatibilitati ? Non ligno corpus affigam clavis? Quomodo igitur per lignum rumpetur peccati chirographum ? Non sursum evehar ? Quomodo igitur diabolum triumphabo? Sepulcrum recusabo ? Quomodo igitur aperientur sepulcra? Ad mortuos non descendam ? Quomodo igitur inferno vincula injiciam ? quomodo solvam vinctos ? Crucem recusabo ? Quomodo igitur Adami curabo vulnera ? quam aliam medendi rationem admittat protoplasti prævaricatio ? O Petre , diabolo , licet illubens, patrocinaris. Mortem recusabo ? Quo igitur prophetarum prædictiones evadent? Huic tuæ orationi Isaias ibit obviam contentius occlamitans : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutuit* [92]. Tibi referet idem Isaias passionis

[90] Matth. xvi, 22. [91] ibid. 23. [92] Isa. liii, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(85) *Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα.* Vide num scribendum, Τὰ ἀνθρ. ἀθ.

(86) *Ἰάσω.* γρ. ἰάσωμαι.

(87) *Ἐναντίον.* Item et ol Septuaginta. Biblia regia voce pari, ἔμπροσθεν. Idem observare est Oratione in illud : *Ego sum pastor bonus.*

(a) *Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα.* Verte. *Morior enim ut morti, ne immortalis hominum dominetur, legem sanciam.* Male Dausqueius, *ne quod hominis immortale est occupet.* COMBEFIS.

Digitized by Google

emolumentum : *Cujus livore nos omnes sanati sumus* [93]. Jeremias quoque passionis imagine præposita condemnabit : *Ecce quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam* [94]. Altrinsecus David, cum pretiosam de passione fragrantiam cithara personat, te accusabit : *Myrrham, et guttam, et casiam a vestimentis tuis* [95]. Te premet et instabit Zacharias : *Aspicient ad me, quem confixerunt* [96]. Aliunde alius : *Occidet sol in meridie* [97], et iterum : *Non dies, neque nox, et in tempore vesperi erit lux* [98]. Petre, tantisper exspecta, et verborum effecta videbis : raptum die media solem, nocte præmatura mundum late coopertum, saxa disrupta, exspoliatum infernum, mortem exinanitam, devolutum tyrannide diabolum, liberas mortuorum turbas. Hæc ego præpediam, Petre ? hæc inhibeam? hæc ne eveniant, obstabo ? *Vade post me, Satana : quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum.* Verum quæ hæc est asperitas verborum, Domine? quæ hæc formidanda in Petrum increpatio ? **169** Modo audivit : *Beatus es, Simon Barjona,* et nunc Satanam vocas apostolum? Modo dicebas : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* [99] ; et nunc scandalum, diabolique appellas instrumentum ? Etsi Judas venditionem molitur, cædem facit, te contra cum Judæis compositione transigit : non tamen increpatur. Unguento videt honoratum, indignatur, et pretii jacturam solerter appellat : *Ut quid perditio hæc? potuit istud venundari multo* [1] ; verbis mores suos redarguit : nec indignaris, nec increpas. Contra vero miserabili sermone iras disjicis : *Quid molesti estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me : mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit* [2] : tantum non hæc ad Judam effatus : Ne mihi ritus sepulcrales invideas, licet vita spoliaveris. Nam mulier hoc sepulcrali ritu mortem, cujus tu mihi auctor, prævertit. Honorem puta sepulturæ meæ hoc esse : et si cædem apparas, tumulum saltem concede. Vidisti, o Domine, *cum militibus, et armis, et fustibus* invadentem [3], nec dixisti : *Vade post me, Satana ;* non verbis invertisti, non re territasti ; quin potius ad cœpta hortatus es : *Amice, ad quid venisti* [4] ? Opus persequere, tam audax facinus ne differ, venditionem effectu firma. Et contra Judam talis ? et Petrus amoris præmium fert contumeliam ? feritur qui parcit ; et ex ignoratione offendens verbis vapulat ? Næ, inquit perhumanus Salvator : ubi enim ulcus est

A σεταί σοι τὴν τοῦ πάθους ὠφέλειαν λέγων· *Οὗ τῷ μώλωπι ἡμεῖς πάντες ἰάθημεν.* Καταγνώσεταί σου καὶ Ἱερεμίας εἰκονίζων τὸ πάθος· *Ἰδοὺ ὡς ἀρνίον* (88) *ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω.* Ἐτέρωθεν ὁ Δαυὶδ ἐγκαλέσει σε, τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδίαν (89)· *Σμύρναν, καὶ στάκτην, καὶ κασσίαν ἀπὸ τῶν ἱματίων σου.* Ζαχαρίας σε περιστήσεται λέγων· *Καὶ ὄψονται πρός με, πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν* (90). Ἄλλος ἐτέρωθεν· *Καὶ δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας.* Καὶ πάλιν· *Οὔτε ἡμέρα, οὔτε νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς.* Ἀνάμεινον, ὦ Πέτρε, καὶ ὄψει τῶν ῥημάτων τὰ πράγματα· ἥλιον μέσης ἡμέρας ἁρπαζόμενον, νύκτα πρώρον ἐφαπλουμένην τῇ κτίσει· πέτρας διαιρουμένας, σκυλευόμενον ᾅδην· ἀκυρούμενον

B θάνατον· ἐκπίπτοντα τυραννίδος διάβολον· νεκρῶν δῆμον ἐλεύθερον. Ταῦτα, ὦ Πέτρε, κωλύσω ; ταῦτα ἐπίσχω ; τούτων ἀνέλω τὴν πάροδον ; *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων τραχύτης, ὦ Δέσποτα ; τίς ἡ φοβερὰ κατὰ τοῦ Πέτρου νῦν ἐπιτίμησις ; Ἀρτίως ἤκουσε· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ,* καὶ νῦν Σατανᾶν ἀποκαλεῖς τὸν ἀπόστολον ; Ἀρτίως ἔλεγες· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν·* καὶ

C νῦν σκάνδαλον, καὶ ὄργανον διαβόλου καλεῖς ; Καὶ ὁ μὲν Ἰούδας οὐκ ἐπιτιμᾶται· καίτοι πιπράσκει, φονεύει, κατὰ σοῦ τοῖς Ἰουδαίοις συντίθεται· μύρῳ τιμώμενον βλέπει, ἀγανακτεῖ, καὶ τῆς τιμῆς ἀπώλειαν σαφῶς ἀναβοᾷ· *Εἰς τί ἡ ἀπώλεια αὕτη ; ἠδύνατο τοῦτο πραθῆναι πολλοῦ* (91)· καὶ τοῖς λόγοις ἐλέγχει τὸν τρόπον· καὶ οὐκ ἠγανάκτησας, καὶ οὐκ ἐπετίμησας· τοὐναντίον μὲν οὖν ἐλεεινολογίᾳ τὸν θυμὸν διεκρούσω· *Τί κόπους,* λέγων, *παρέχετε τῇ γυναικί ; καλὸν ἔργον εἰργάσατο εἰς ἐμέ. Βαλοῦσα γὰρ αὕτη τὸ μύρον, εἰς τὸ ἐνταφιάσαί με πεποίηκε.* Μονονουχὶ ταῦτα πρὸς τὸν Ἰούδαν εἰπών· Μή μοι βασκάνῃς ἐνταφίων, εἰ καὶ τῆς ζωῆς ἀπεστέρησας. Προλαμβάνει γὰρ τὸν παρὰ σοῦ φόνον ἐν τοῖς ἐνταφίοις τὸ γύναιον. Λόγισαί μοι τὴν τιμὴν εἰς ταφήν· εἰ καὶ πραγματεύῃ τὸν φόνον, ἀλλὰ συγχώρει τὸν τάφον. Εἶδες *μετὰ στρατιωτῶν, καὶ ὅπλων, καὶ ξύλων* ἐπιόντα, καὶ οὐκ ἔφης· *Ὕπαγε ὀπίσω*

D *μου, Σατανᾶ.* Οὐ λόγοις ἐνέτρεψας, οὐ τοῖς ἔργοις ἐφόβησας, ἀλλὰ προετρέψω πρὸς τὴν ἐγχείρησιν· *Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει ;* Ἔχου τοῦ ἔργου, μὴ ἀναβαλοῦ τὴν τόλμαν· κόρωσον τῇ πράξει τὴν πρᾶσιν. Καὶ πρὸς μὲν Ἰούδαν τοιοῦτος. Πέτρος δὲ φιλῶν καθυβρίζεται ; καὶ φειδόμενος πλήττεται ; καὶ ἄγνοιαν

[93] Isa. LIII 5. [94] Jerem. XI, 19. [95] Psal. XLIV, 9. [96] Zachar. XII, 10. [97] Amos VIII, 9. [98] Zach. XIV, 7. [99] Matth. XVI, 17. [1] Matth. XXVI, 9. [2] ibid. 10-12. [3] ibid. 47. [4] ibid. 50.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(88) *Ἰδοὺ ὡς ἀρνίον.* Scriptura, ἐγὼ ὡς ἀ.

(89) *Τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδίαν.* 1 Petri, II : λίθον ἔντιμον vertit Interpres *Pretiosum,* nec pretium huic versioni facit Valla, qui eam immerito culpat. Ego contra licebor. Glossarium vetus : *Pretiosum,* πολυτελὲς, πολυτίμητον, βαρύτιμον, τίμιον. An ἔντιμον non par est? non id quod ἐν τιμῇ, *in pretio ?*

(90) *Πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν.* Ea lectio firmat lectionem vulgatam, et D. Pauli. Græca tamen vulgata, et oi Septuaginta, ἀνθ' ὧν κατωρχήσαντο.

(91) *Ἠδύνατο τοῦτο πραθῆναι πολλοῦ.* D. Matth. expressius, τοῦτο τὸ μύρον, et habet signum rationis γάρ.

Digitized by Google

πταίσας, τοῖς λόγοις μαστίζεται; Ναὶ, φησὶν ὁ Σωτὴρ ὁ φιλάνθρωπος. Ὅπου γὰρ τὸ ἕλκος ἀνίατον, ἐκεῖ τὸ φάρμακον ἄχρηστον· ὅπου δὲ θεραπείας ἐλπὶς, ἐπάγω τὴν τομήν, ἔασιν. Ὅπου γνωρίζω μαθητὴν, κἂν ὀβρίζω, παιδεύω· ὅπου δὲ ὁ τρόπος ἀλλότριος, ἡ νόσος ἀνίατος. Καὶ τοῦ μὲν θεραπεύω τὴν ἄγνοιαν, τοῦ δὲ βιάζομαι τὴν ἀπόνοιαν. Ἀλλὰ σὺ μὲν, ὦ Πέτρε, παραιτεῖσθαί με συμβουλεύεις τὸ πάθος· ἐγὼ δέ σοι παραινῶ τὸν ἐμὸν μιμήσασθαι θάνατον, ὑπελθεῖν τὸν σταυρὸν, ὑπομεῖναι τὸ πάθος, ζηλῶσαι τὸν κίνδυνον. *Εἴ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω* (92) *μοι.* Πάθος, σωτηρίας ὁδός· καὶ σταυρὸς, βασιλείας πρόξενος. Δείξατε τὴν μαθητίαν, τῶν παθῶν κοινωνίαν. Οὕτω γὰρ δι' ἐμὲ παθόντες, σὺν ἐμοὶ βασιλεύσετε. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A immedicabile, ibi pharmacum inutile; ubi autem curationis spes, sectionem induco curationi. Cum agnosco discipulum, esto, contumeliam dicam, instruo; cum alieni sunt mores, ægritudo est insanabilis: et unius ignorantiæ medeor, et alterius superbiæ vim affero. Tu quidem, Petre, mortem recusem, consulis: ego vero tibi consulo, mortem meam imiteris, crucem subeas, passionem sustineas, periculum æmuleris. *Si quis* enim *vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suum, et sequatur me* [8]. Via ad salutem passio, et crux regni conciliatrix. Specimen disciplinæ date rerum adversarum societate. Sic enim propter me dura perpessi mecum regnabitis. Cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Εἰς τό· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »

α'. Σάλπιγξ μὲν πολεμικὸν ἠχήσασα μέλος, τὴν στρατιώτου χεῖρα καὶ τὴν γνώμην παρορμᾷ πρὸς παράταξιν· Εὐαγγελικὴ δὲ γλῶττα τὴν Δεσποτικὴν ἀναγράφουσα φωνὴν, τοὺς τῆς πίστεως ἀγωνιστὰς ἀλείφει, καὶ πρὸς κινδύνους ὁπλίζει, καλὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐσεβείας ἀνέχοντας. Καὶ νῦν μὲν ἡ τῶν Εὐαγγελίων φωνὴ πάθος μὲν ἡμῖν ὑπαγορεύει διὰ λόγων, τοῖς στρατιώταις τῆς πίστεως, ἐν οἷς ὁ Δεσπότης πρὸς τὸ πάθος ὁρμῶν, τοὺς μαθητὰς καταλλήλως τῷ καιρῷ παρορμῶν, εὐχὴν, μᾶλλον δὲ διδαχὴν, ἐποιεῖτο βοῶν· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Σταυρὸς δὲ, καὶ ἅλοι, καὶ προδότης, καὶ συκοφάντης, καὶ δικαστήριον ὑπὸ διαβόλου δραματουργούμενον, ὑπὸ Ἰουδαίων σκηνοβατούμενον, καὶ Χριστὸς τούτοις ἅπασιν ἐμβεβηκὼς, τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάσχειν ἐθέλουσι διδασκαλίαν χαρίζεται· ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς παθόντα ποθήσαντες, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πάθεσιν αὐτὸν ἀμειβώμεθα, χάριν ὁμολογοῦντες τῷ τὴν χάριν ἀναπετάσαντι, ὃς αἵματος πράσει τοὺς κακῶς πραθέντας ὠνήσατο, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Ἀλλὰ Χριστὸς μὲν παθὼν τῆς νόμου κατάρας ἔλυσεν· Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, ἡ διαβολικὴ ξυνωρὶς, οἱ τοῦ Ἰούδα συμπράκτορες, τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος ὑπόθεσιν ὕφαναν ἀσεβείας παρεμπλοκῇ· τὸ τῆς σωτηρίας φάρμακον δηλητήριον δεῖξαι φιλονεικήσαντες, καὶ τὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ μῖσος τοῖς ἔργοις ἐνδείκνυνται, πανταχοῦ τῶν Γραφῶν περιτρέχοντες, καὶ λέξεις ἀναζητοῦντες, καὶ φωνὰς ἀνιχνεύοντες, μήπου τινὰς εὕροιεν συλλαβὰς τὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα κλεπτούσας ἰσότητα. Ἀλλὰ τὴν μὲν τῆς οὐσίας εὑρίσκων κηρυττομένην ταυτότητα παρορᾷ καὶ σιωπᾷ, καὶ παρατρέχει τὰ γεγραμμένα, κρύ-

B C D

170 ORATIO XXXII.

In illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. »

1. Quæ bellicum insonuit tuba, militis dexteram animumque in aciem concitat: Evangelii autem lingua Domini describens vocem pro fide certantes ungit, et honestam pietatis causam propugnantes adversus periculum armat. Et nunc Evangeliorum vox passionem nobis fidei militibus iis dictat verbis, quibus Dominus, iter ad patiendum capessens, et subcisivis horis discipulos inhortans, orationem, seu potius doctrinam, tali clamore promebat: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat* [9]. Crux vero, et clavi, et proditor, et sycophanta, et tragice excogitatum a diabolo tribunal, et a Judæis scenæ instar initum, et Christus in hæc omnia sese inferens, eos docent, qui pro Christo pati voluerint: ut Christi pro nobis perpessi desiderio, malis pro eo exantlatis par pari referamus, gratiam habentes ei, qui ad gratiam aditum aperuit, qui sanguinis pretio male venditos redemit, juxta Pauli vocem: *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* [7]. Verum Christus passione sua legis maledicto nos exsolvit. Arius vero et Eunomius, par illud diabolicum, cum Juda conjurati Christi passionis telam texuerunt cum impietatis intertextu, salubre medicamentum in perniciem convertere summa contentione allaborarunt, et sui in Christum odii specimen factis ostentarunt, Scripturas undique percurrentes, dictiones captantes, voculas investigantes, nuncubi quasdam inveniant syllabas, qua Filii cum Patre æqualitatem celent occultius. Verum qui decantatam essentiæ identitatem cum deprehenderit, obliquis oculis aspicit, et prætermissa Scriptura tacet, affectata quadam cæcitate veritatem premit. Sicubi vero voces compererit incarnationis occasione positas, **171**

[8] Matth. xvi, 27. [9] Matth. xxvi, 39. [7] Galat. iii, 13.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(92) *Ἀκολουθήτω.* γρ. penultima per ει, Idem vitium in μαθητίαν.

Digitized by Google

quarum primus quidem aspectus quid humile præ se fert ob necessitatem, in penetralibus vero quid excelsum ac reconditum habet (quas equidem voces, ut amoris in hominem plenissimas suspicere oportuit), ex ipsa humanitate criminationis occasionem captant. Vident in Scriptura : *Ego et Pater unum sumus* [8], et eam vocem ut veritatis matrem oderunt. Audiunt : *Quæcunque enim Pater fecerit, hæc et Filius similiter faeit* [9] ; et atratam infaustamque Scripturam opinantur. Audiunt : *Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius, quos vult vivificat* [10]; et quod dicitur, repudiant. Audiunt : *Qui videt me, videt et Patrem* [11] ; et Scriptum horrentes, sententiam calumniantur. Audiunt ad leprosum clamantem : *Volo, mundare* [12] : et morbis intractabiliores evadunt, quatenus illi, imperantem reveriti, cesserunt verbo, et fugiendo declararunt obsequelam : hi vero aures oppilantes, lingua temeraria Domino vindicias dant secundum servitutem. Opportuna prophetæ vox inclamat : *Dedit illis Deus spiritum compunctionis : oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant usque in hodiernum diem* [13]. Sicubi e verbis ad incarnationem spectantibus, et ingentem Christi demissionem proponentibus, aliquid conspexerint, incarnationem rapiunt in impietatis defensionem, exsiliunt ut parta de Filio victoria. Exempli gratia : *Pater meus*, inquit, *qui misit me, major me est* [14]. Surdi, audite, et cæci, sursum oculos tollite, ut cognoscatis, *Pater meus, qui misit me.* In illud, *Qui misit me*, aciem intendis ? Cogita tecum, quid mittatur. Quod mittitur loco circumscribitur, regione continetur : Filius autem, cum sit Deus, incircumscriptus est. Carnis igitur est circumscriptio, non divinitatis. Hæretica interpretamenta ! Ex amore generis humani, ex benignitate orta est incarnatio : œconomiam, non essentiam, respiciunt istæ voces. Non ergo tanti amoris magnitudo vertat in naturæ detrimentum ; nec ei qui salutem dedit, de salute crimen affingamus.

2. Hoc igitur inexplebili odio stimulati, deridiculum bellum sustulerunt, et quam in Christum aciem apparant, in nos tanquam in Christi milites convertunt, pro telis voces ejaculantur, et a nobis, qui Christi patrocinium arripimus, responsa flagitant. *Pater*, inquit, *si possibile est, transeat a me calix iste* [15]. **172** Vides, inquit, *Si possibile*, me-

πτων τὴν ἀλήθειαν ἐκουσίῳ τυφλότητι. Ἐὰν δέ που τῶν ἐξ οἰκονομίας φερομένων εὕρῃ ῥημάτων, ὧν ἡ μὲν θέα προσφέρει τὸ ταπεινὸν διὰ τὴν χρείαν, ἐν δὲ τῷ βάθει φυλάττει τὸ ὕψος, παρ' ὧν τὴν φιλανθρωπίαν δέον θαυμάζειν, πρόφασιν ποιοῦται διαβολῆς τὸ φιλάνθρωπον. Ὁρῶσιν ἐγγεγραμμένον· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, καὶ μισοῦσι τὴν λέξιν ὡς ἀληθείας μητέρα. Ἀκούουσιν· *Ἃ γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· καὶ μέλαν τὸ γράμμα (93) νομίζουσιν. Ἀκούουσιν· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*· καὶ τὸ λεχθὲν παραπέμπονται. Ἀκούουσιν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα*· καὶ φρίττοντες τὸ γράμμα, συκοφαντοῦσι τὴν ἔννοιαν. Ἀκούουσι βοῶντος πρὸς τὸν λεπρόν· *Θέλω, καθαρίσθητι*· καὶ τοῦ πάθους χαλεπώτεροι (94) γίνονται, παρόσον ἐκεῖνα μὲν, αἰδεσθέντα τὸν προστάξαντα, εἶξαν τῷ λόγῳ, τῇ φυγῇ τὴν δουλείαν ἐκήρυξαν· οὗτοι δὲ τὰς ἀκοὰς ἀποφράξαντες, γλώττῃ τολμηρᾷ δουλείαν τοῦ Δεσπότου καταψηφίζονται. Εὔκαιρος ἡ τοῦ προφήτου φωνὴ βοῶσα· *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως* (95)· *ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Εἰ δέ που τῶν ἐξ οἰκονομίας ῥημάτων κατίδωσιν, ἅπερ αἰτίαν ἔχει τὴν συγκατάβασιν, ἀσεβείας συνήγορον εὐθὺς τὴν οἰκονομίαν ἁρπάζουσι· σκιρτῶσιν ὡς τὸν Υἱὸν νενικηκότες. Οἷον· *Ὁ Πατήρ μου*, φησὶν, *ὁ πέμψας με μείζων μού ἐστιν.* Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. *Ὁ Πατήρ μου ὁ πέμψας με.* Εἰς τὸ *πέμψας* ὁρᾷς ; Ἐννόησον τὸ πεμπόμενον. Τὸ πεμφθὲν, περιγράφεται τόπῳ· περιέχεται χώρῳ. Ὁ δὲ Υἱὸς, Θεὸς ὤν, ἀπερίγραπτος. Σαρκὸς οὖν ἡ περιγραφὴ, οὐ θεότητος. Αἱρετικὰ τὰ μηνύματα· ἐκ φιλανθρωπίας ἡ συγκατάβασις, ἐξ ἀγαθότητος ἡ ἐνανθρώπησις. Πρὸς τὴν οἰκονομίαν, οὐ τὴν οὐσίαν, βλέπει τὰ ῥήματα. Μὴ τοίνυν γενέσθω τῆς φύσεως ἐλάττωσις, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος· μηδὲ τὴν σωτηρίαν, κατηγορίαν τοῦ σεσωκότος ποιώμεθα.

β'. Ἐκ ταύτης ἄρα τῆς ἀπλήστου δυσμενείας ὁρμώμενοι, καταγέλαστον ἀνῄρηνται πόλεμον, καὶ ὡς Χριστοῦ στρατιώταις ἡμῖν τὴν κατὰ Χριστοῦ ποιοῦνται παράταξιν, ἀνθ' ὅπλων τοὺς λόγους ἐκπέμποντες, καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς Χριστῷ συνηγορούντων, τὰς ἀποκρίσεις ζητοῦντες. *Πάτερ*, φησὶν, *εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ὁρᾷς,

[8] Joan. x, 30. [9] Joan. v, 19. [10] ibid. 21. [11] Joan. xiv, 9. [12] Marc. i, 41. [13] Isa. vi, 9, 10 ; Rom. viii, 8. [14] Joan. xiv, 28. [15] Matth. xxvi, 39.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) *Μέλαν τὸ γράμμα.* Ita vocat *infaustam scripturam*, hæreticorum judicio, obelisco fodiendam, *aut atro fœdandam.*

(94) *Τῶν παθῶν χαλεπώτεροι.* Hoc illi substituni, τοῦ πάθους. Nam cum omnia plurativo numero subjiciantur, quid mage vero consentaneum, quam Basilium plures dinumerasse morbos, et cum scripsisset τῶν παθῶν, ascripsisse ἐκεῖνα αἰδεσθέντα ? Verum si cui aliter sedet, non tanti est ut pugnem.

(95) *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως.* Hæc verba citantur a D. Paulo II Epist. ad Rom. Καθὼς γέγραπται, Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. Ubi scriptum, o Paule ? quis hæc protulit prophetarum, Basili ? Ego vero nescio : nisi quod cap. vi, Isaiæ scriptum est : Ὅτι κατανένυγμαι, verbo, *punctus sum.* Patres Græci sequuntur. Si quæ sequuntur, quærumtur, sunt apud Isaiam prædicto loco.

Digitized by Google

φησιν, *εἰ δυνατὸν*, τοῦ πάθους τὸν φόβον; Ὁρᾷς τοῦ σταυροῦ τὴν παραίτησιν; Ὁρᾷς τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐλάττωσιν; Καὶ σοφιστεύουσι λόγοις, ἵνα τῷ Υἱῷ λοιδορήσωνται. Ἀλλ' εἰ τοῦ Υἱοῦ ἐντεῦθεν κατηγορεῖς, ὥρα σοι καὶ τοῦ Πατρὸς καταγινώσκειν ἀσθένειαν. *Πάτερ γάρ*, φησίν, *εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ὅπου δὲ ἀμφίβολος ἡ βοήθεια, πρόδηλος ἡ ἀσθένεια. Οὐ γὰρ εἶπε, Παρένεγκε, Πάτερ· δύνασαι γάρ· ἀλλ', *Εἰ δυνατόν, παρελθέτω.* Εἰ δουλεύεις τῇ λέξει, προκατηγορεῖς τοῦ Πατρός· εἰ διαβάλλεις τὸν Υἱόν, προδιαβάλλεις τὸ Πνεῦμα. Ὧν γὰρ ἀμέριστος ἡ τιμή, τούτων ἡ ὕβρις κοινή, κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πατέρα φωνήν· *Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστιν* (96). Ἀλλ' ἀντεπάγουσιν ἡμῖν τὰ ἐξῆς· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ἄλλη πάλιν θελημάτων διαίρεσις, ἵνα μὴ μόνον φύσις ἔχῃ τὴν διαφοράν, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη τὸν πολέμιον· *Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ὁρᾷς, φησίν, ὡς ἄκων τὸ πάθος εἰσέρχεται; Ἀλλ' εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, ἀβούλητος ἡ ἀνάστασις. Εἰ παρὰ γνώμην ὁ σταυρὸς, ἐκ βίας ἡ χάρις· οὐ κατὰ γνώμην ἡ σωτηρία· οὐ βουλόμενος ἔσωσε. Τί οὖν ἐβούλετο Παῦλος εὐχαριστῶν, καὶ βοῶν· *Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι* (97); Τί δὲ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ (98) ἐβούλετο, λέγων· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ἐμὴν ψυχὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν;* Ἐξουσίαν ἀνωτέραν δουλείας, ἐξουσίαν ἀξίας μητέρα, ἐξουσίαν ἀδεσπότου φύσεως μάρτυρα. Τί δὲ ἔφασκε; *Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Τὸ φίλτρον ἑκούσιον, καὶ τὸ πάθος ἀβούλητον; Ποῦ δὲ χώραν ἡ περιφανὴς ἔχει φωνή· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων;* Τί κλέπτεις καὶ τοῦ ποιμένος τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τοῦ πάθους τὴν χάριν; Καὶ Παῦλος μὲν ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἀγωνιζόμενος, ἔλεγεν· *Ηὐχόμην ἐγὼ αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Χριστὸς δὲ ἀβουλήτως σώζει τὴν κτίσιν, ὑπὲρ ἧς, ἵνα σώσῃ, τὸ πάθος ὑπέμεινε.

A tum passionis? Vides crucem deprecantem? Vides Filii majestatem obteri? Fallaces quasdam contorquent conclusiunculas, ut Filium Dei conviciis proscindant. Sed si his voculis Filium incusas, opportunum tibi Patris quoque infirmitatem coarguere. *Pater* enim, inquit, *si possibile est, transeat a me calix iste.* Ubi dubium est subsidium, manifesta est infirmitas. Non enim dixit : Transfer, Pater : potes enim : sed, *Si possibile est, transeat.* Si dictioni te mancipas, Patri crimen ante facis; si Filium carpis, Spiritum ante vellicas : Nam quorum honor indiscretus, eorum communis est contumelia, quod ipsius Domini ad Patrem voce comprobatur : *Mea omnia tua sunt : et tua mea sunt* [16]. Sed contra nobis ingerunt sequentia : B *Attamen non mea voluntas, sed tua fiat.* Alia iterum voluntatis divisio : ut non natura solum habeat discrimen, sed et voluntas suum adversarium : *Attamen non mea voluntas, sed tua fiat.* Vides, inquit, ut invitus passionis limen ineat? Quod si invite suscepta passio, resurrectio quoque non ab ejus voluntate profecta est. Si præter animi sententiam crux, vi nobiscum gratia communicata est : non ejus voluntate salus obtigit, non volens salvavit. Quid ergo volebat Paulus cum gratias ageret, et clamaret : *Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* [17]? Quid rursus ipse Salvator aliud voluit, dicens : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [18]? potestatem servitute celsiorem, potestatem dignitatis parentem, potestatem testem naturæ nullius obnoxiæ dominationi. Quid porro affirmabat : *Propterea me diligit Pater, quia ego pono animam meam pro ovibus* [19]? Amandi incentivum voluntarium sit, passio non sit? Alibi locum habet hæc ejus luculenta vox : *Pastor bonus animam suam dat pro ovibus* [20]. Cur et pastoris diligentiam furaris, et passionis gratiam? Paulus quidem pro Judæorum salute decertans dicebat : *Optabam ego anathema esse pro cognatis meis secundum carnem* [21]. Scilicet Christus nolens creaturam salvat, pro qua ut salutem daret, passionem sustinuit.

γ'. Δέχου καὶ ἑτέραν φωνὴν Δεσποτικὴν τὸ θέλειν σημαίνουσαν· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω* (1) *πρὸς ἐμαυτόν.* Πῶς οὖν ἑτέροις χαρίζεται, ὁ προ-

3. Accipe et alteram Domini vocem, quæ velle ipsius consignat : *Et ego si exaltatus fuero, omnes* D *traham ad memetipsum* [22]. Quomodo igitur aliis

39. [16] Joan. XVII, 10. [17] I Tim. I, 15. [18] Joan. X, 18. [19] ibid. 17. [20] ibid. 11. [21] Rom. IX, 3. [22] Joan. XII, 32.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(96) *Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστιν.* Adde, Καὶ τὰ σὰ ἐμά. Ea in portiuncula robur inest permaximum.

(97) *Ἁμαρτωλοὺς σῶσαι.* Ascribo, Ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ, ductu illius vocis εὐχαριστῶν.

(98) *Σωτὴρ.* De Christo pertinaciter reddo *Salvator*, nunquam *Servator*. Solide, fuse, ἀναντιῤῥήτως in anterioribus scriptis docui Christo, et Christianis injuriam facere, qui Christum Σωτῆρα vocat *Servatorem*. Possit autem *sospitator*, ut ibi doceo, ut Arnobius, lib. I, *Contra gentes*, aliique nobis fuere præmonstratores.

(99) *Τῶν συγγενῶν.* D. Paulus ad Romanos cap. 9. τῶν ἀδελφῶν, quæ eodem numero habenda. Philo Judæus lib. *De charitate* : Ἀπαγορεύει τοίνυν ἀδελφῷ δανείζειν, ἀδελφὸν ὀνομάζων οὐ μόνον ἐκ τῶν αὐτῶν φύντα γονέων, ἀλλὰ καὶ ὃς ἂν ἀστὸς, ἢ ὁμόφυλος ἦ. *Vetat igitur Moyses fratri fœnerari, fratrem appellans non eum solum, qui ex iisdem parentibus sit progenitus, sed et qui civis aut contribulis fuerit.*

(1) *Πάντας ἑλκύσω.* Consentiunt exemplaria quædam Testamenti : quædam habent, πάντα, genere neutro.

Digitized by Google

tribuit, quod cum ante cæteros acceperit, aversatur? **173** Verum exspecta : discipulos impellens ad passionis spectaculum animo virili perferendum: *Ecce*, inquit, *ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus hominum* [23]; Judæorum animi propositum alacritate præoccupat. Passionem enim parturit, quo sepulcra solvat. Iterum Petrum increpat passioni per amorem obviam eunti. *Absit a te, Domine*, inquit, *non erit tibi hoc* [24]. Ad quem Dominus : *Vade post me, Satana, quia scandalum es mihi* [25]. Si passio non sponte suscipitur, cur discipulum familiariter congredientem dedecore afficit? Rursus cum Judæi per invidiam miraculorum effectorem in fugam agerent : *Dicite*, inquit, *vulpi illi : Sanitates perficio hodie, et cras, et tertia die consummor* [26]. Quid causæ est, cur, si evidens est victoria, recusetur passio? An ut ascensum præpediat, Christus passionem subit illubens? Lauda prophetas, o homo, quod oculis gratiæ futura prævidentes crucifixum pro mundo hymnis prosecuti sint. Suspice Abrahami gratiam qui in Isaaco passionis imaginem præformabat. *Abraham* enim, inquit, *pater vester desideravit videre diem meum; et vidit, et gavisus est* [27]; qui senio curvatus intrepida manu carissimæ proli gladium intentat, et imperantis Dei charitate vincit naturæ difficultatem, ut hostia minime cæsa Domini sacrificium imitaretur. Suspice in Isaaco animi æquabilitatem, qui vinctus ad cædem obvolitante ferro paratus erat, ut imaginem passionis indueret. Suspice Moysis serpentem in locis desertis pendentem, qui incredulorum oculis formam appensi de cruce delineavit. Imaginem Christus notificat, et discipulis arcanum explicat. Una hæc igitur verborum Salvatoris causa, cum dicit : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* [28]; quæ causa decretis divinis accommodata est. Altera, nec illa inferior. Cum enim Christus, prægnita hominum infirmitate, discipulos edoceret, quomodo suscepta pro religione certamina non sine animi alacritate sint adeunda, modum statuit, omnem circumscribens temeritatem, ne videlicet se ad patiendum præcipitent, neve adversus pericula per nimiam audaciam insolentius insurgant ; hoc enim est ansam diabolo porrigere ad ruinam celerem.

A λαβὼν αὐτὸς ἀποστρέφεται; Ἀλλ' ἀνέχου· τοὺς μαθητὰς παρορμῶν ἀνδρικῶς ἐνέγκαι τοῦ πάθους τὴν θέαν· *Ἰδοὺ*, φησὶν, *ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων*. Προλαμβάνει τῇ προθυμίᾳ τῶν Ἰουδαίων τὴν γνώμην. Ὠδίνει γὰρ τὸ πάθος, ἵνα λύσῃ τοὺς τάφους. Πάλιν ἐπιπλήττει τῷ Πέτρῳ, τὸ πάθος διὰ πόθου κωλύοντι. *Ἵλεως γὰρ*, φησὶ, *Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*. Πρὸς ὃν ὁ Δεσπότης· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι σκάνδαλόν μου εἶ*. Εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, τί τὸν συνόντα μαθητὴν ἀτιμάζει; Πάλιν τῶν Ἰουδαίων φθόνῳ τῶν θαυμάτων τὸν θαυματουργὸν φυγαδευόντων· *Εἴπατε*, φησὶ, *τῇ*

B *ἀλώπεκι* (2) *ταύτῃ, σήμερον καὶ αὔριον θαύματα* (3) *ἐπιτελῶ, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι*. Εἰ πρόδηλος ἡ νίκη, τί παραιτεῖται τὸ πάθος; Ἵνα κωλύσῃ τὴν ἄνοδον, ἄκων ὁ Χριστὸς ὑπομένει τὸ πάθος; Εὐφήμησον, ἄνθρωπε, τοὺς προφήτας, ὅτι τοῖς τῆς χάριτος ὀφθαλμοῖς τὰ μέλλοντα βλέποντες (4), ὑμνοῦσι τὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου σταυρούμενον. Αἰδέσθητι τοῦ Ἀβραὰμ τὴν χάριν, ἐν Ἰσαὰκ τὸ πάθος προεικονίζοντος. *Ἀβραὰμ γὰρ*, φησὶν, *ὁ πατὴρ ὑμῶν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*· ὃς τῷ γήρᾳ καμπτόμενος, ἀτρόμῳ χειρὶ κατὰ τοῦ φιλτάτου τὸ ξίφος ἐπανατείνεται. Καὶ νικᾷ τῷ τοῦ κελεύσαντος πόθῳ, τὸν πόνον τῆς φύσεως, ἵνα ἀθύτῳ θυσίᾳ Δεσποτικὴν θυσίαν μιμήσηται. Αἰδέσθητι τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ἐπιείκειαν, ὃς καὶ πρὸς φόνον δεσμούμενος, περὶ τὸ ξίφος ἐκὼν ἦν, ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ πάθους ἐνδύσηται. Αἰδέσθητι τοῦ Μωϋσέως τὸν ὄφιν ἐν ἐρήμῳ κρεμάμενον, ὃς τοῖς τῶν ἀπίστων ὄμμασιν ἐχαρακτήριζε τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον. Γνωρίζει (5) τὴν εἰκόνα Χριστὸς, καὶ μηνύει τοῖς μαθηταῖς τὸ ἀπόῤῥητον. Μία μὲν οὖν αὕτη τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων αἰτία, λέγοντος· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, ταῖς θείαις οἰκονομίαις τὸ πρέπον φυλάττουσα. Δευτέρα δὲ, καὶ οὐδὲν ἐλάττων ἐκείνης. Τοὺς γὰρ μαθητὰς ἐκπαιδεύων Χριστὸς ὅπως τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι προσιέναι χρεὼν μετὰ προθυμίας, ὁρίζει, περικόπτων θρασύτητα, μὴ ἐπιτρέχειν τοῖς πάθεσι, τὴν τῶν ἀνθρώπων προορώμενος ἀσθένειαν, μηδὲ θρασύτητι κατὰ τῶν κινδύνων ἐπανατείνεσθαι· τοῦτο

D γάρ ἐστι προπετείας λαβὴν (6) εὐθὺς τῷ διαβόλῳ χαρίζεσθαι· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ἀπωθεῖσθαι πρὸς

[23] Luc. xviii, 31. [24] Matth. xvi, 22. [25] ibid. 23. [26] Luc. xiii, 32. [27] Joan. viii, 56. [28] Matth. xxvi, 39.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(2) *Ἀλώπεκι*. De Herode. Et Latinis ad omnem fraudem projecti dicuntur *vulpiones*.

(3) *Θαύματα*, Lucæ xiii; ἴάσεις, quæ non suapte vi eædem sunt voces, ex usu et mente loquentium non differunt.

(4) *Βλέποντες*. Qui *videbant* : tunc scilicet cum in vivis essent prophetæ, Christum venturum *videbant*.

(5) *Γνωρίζει*. *Notificat*. Auctor carminis *De pulice* :

Carmina Medeæ, vel quis medicamina vires
Contulerint, res est notificata satis.

Sed de istius poematis auctore nemo me probet. Addam Ovidium, *Trist.* lib. i, eleg. 2. *De Ponto* :

Atque modum culpæ notificare meæ

(6) *Προπετείας λαβήν*. Προπετές, quod in casum, ruinam, prolapsionem pronum est : προπέτεια ipsa *prolapsio*. Basilius dicit; ultro tormentis caput objectare et morti, esse *prolapsionis* ansam dare diabolo, qua ille arrepta præcipitantem hominem de constantia fidei dejiciat.

Digitized by Google

Θεὸν (7) δεήσεσι τὴν πεῖραν ἐκκλίνειν· ἵν' ἡ A τῆς ἀσθενείας ὁμολογία τὸν ἀήττητον (8) ἐπισπάσηται σύμμαχον. Ἧττον γὰρ (9), πρῶτον μὲν μὴ μέγα κατὰ τοῦ πάθους φρονεῖν. Εἰ δὲ ἄφευκτος ὁ χειμὼν, καὶ συνεχῆ τὰ δίκτυα, τότε προτιμᾶν τοῦ μὴ παθεῖν τὸ πάσχειν ἀρεσκόντως Θεῷ. Ταῦτα διδάσκων Χριστὸς ἐβόα· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Δεσπότης προσεύχεται, ἵνα μαθητὰς ἀγωνίζεσθαι παραινέσῃ (10). Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Τί οὖν, οἱ μαθηταὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνους ὁπλίζονται χαίροντες, ταῖς μάστιξιν εὐφραινόμενοι (11)· Χριστὸς δὲ σὺν ἀγωνίᾳ τὸν σταυρὸν ὑποδέχεται, καὶ προλαμβάνει φόβος τὸ πάθος; Διὰ τί; Ὅτι Χριστὸς μὲν κατὰ ζῶντος ἔτι τοῦ θανάτου στρατεύεται, οὔπω λελυμένης B τῆς τυραννίδος συμπλέκεται· ἔτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδὰμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ᾅδης ἐκόμπαζε (12)· Χριστὸς νεκρώσας τὸν θάνατον, οἷα τεθνηκότα τοῖς μετὰ ταῦτα πρὸς πάλην παρέδωκε. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν, ὡς κατὰ ζῶντος παραταττόμενος, ἐπαληθεύει τῷ πάθει. Ἀπόστολοι δὲ, τεθνηκότι, καὶ ὥσπερ ἐσφαγμένῳ καὶ σπείροντι (13), εὖ μάλα θαῤῥοῦντες κατὰ θανάτου βαδίζουσιν, ὡς Παῦλος κηρύττει· *Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ἐτάφη.* Σὺν ἀκριβείᾳ γράφει τὸν θάνατον. *Καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ὤφθη Ἰακώβῳ, εἶτα πεντακισχιλίοις ἀδελφοῖς* (14) *ἐφάπαξ· ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν.* Οὐκέτι, Τεθνήκασι (15). Σταυ-

Quid **174** ergo? Vehementibus apud Deum precationibus desiderare, tentationem declinare liceat, ut infirmitatis confessio auxilium sibi adsciscat inexpugnabile. Siquidem infirmiorum est non a principio contra adversa altos spiritus capere. Deinde si tempestas inevitabilis ingruat, et crebro petamur insidiis, tunc pati, ut Deo collubitum erit, quam non pati, anteferendum est. Hæc quod Christus doceret, clamabat: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.* Orationi Dominus incumbit, quo discipulis det certandi monita. Verum dicat aliquis: Cur ergo contra pericula discipuli pro Christo alacres armantur et rerum adversitate lætantur? Cur Christus cum animi angustia crucem admittit, et pavor passionem antecedit? Cur? Quia Christus in mortem viventem adhuc, expeditionem suscipit, congrediturque nondum dissecta tyrannide. Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors. Christus morte contrucidata post futuris eam velut enectam tradidit ad certamen. Ideo ipse velut in viventem parans impressionem, pro rei veritate se gerit. Apostoli vero morte devicta, et veluti jugulata, et extremum spirante, bene multum animati eam invadunt, ut Paulus prædicat: *Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultus est* [19]. Examussim scribit mortem. *Et resurrexit tertia die, et visus est Jacobo, deinde plusquam quinquies mille fratribus se-*

[19] 1 Cor. xv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(7) *Μάλιστα μὲν ἀπωθεῖσθαι πρὸς Θεόν.* Id esset *ad Deum abigi*, nullo sensu. Scribo ποθεῖσθαι πρὸς Θεοῦ, *A Deo optari*. Vox ἀπωθεῖσθαι, quam usurpat D. Chrysostomus homilia de Pharisæo et Publicano, minus mihi visa convenire.

(8) Ἀήττητον. *Invictus*, qui non est victus. *Invincibilis*, qui vinci non potest, solique Deo convenit, et Deo tribuit Basilius, sive divino auxilio. Nisi succurrisset, *inexpugnabile, insuperabile*: dixissem *invincibile*, quia Terentius scripsit: *vestram illam facilem, vincibilem, optumam*. Supra tamen *Invictum* reddidi, quod ita decuit. Tanti est τὴν εὐκαιρίαν observare.

(9) Ἧττον γάρ. Morellus vidit hac retenta voce sententiam claudicare; nisus est erigere supposito κρεῖττον, quod exponit *satius et melius*. Ego unius syllabæ tibicine sententiam fulcio: ἡττόνων γὰρ, *infirmiorum*. Aptissime ad Basilii dictionem expendat, cui lubido. Nam hæc nonnulla ex infirmitatis conscientia profecta; diffidentia index est animi nihil, aut admodum parum sibi sumentis.

(10) *Παραινέσῃ*. Alibi conveniat. Christus orans Patrem, non hortatur suos ad ardua subeunda, sed modum subeundi docet, orationem scilicet: hoc ipsius monitum, ipsius doctrina.

(11) *Μάστιξιν εὐφραινόμενοι*. Non flagellati duntaxat martyres; omnibus pœnis excarnificati sunt. Μάστιξ hoc loco, *omnia pœnarum genera* comprehendit. Marc. v cap. Ἴσθι ὑγιὴς ἀπὸ τῆς μάστιγός σου. Loquitur Christus mulieri, quæ pertinaci sanguinis profluvio corporis et patrimonii labem fecerat. Dæmones ipsi μάστιγα vocant, quicquid in infernorum ergastulis cruciabilitatum est, vel interprete Firmiano lib. 1, *De falsa relig.* c. 8: *Quid ergo superest, nisi ut sua confessione verberibus veri Dei, ac pœnæ subjaceat sempiternæ? Nam in alio responso ita dixit:*

Δαίμονες οἳ φοιτῶσι περὶ χθόνα, καὶ περὶ πόντον,
Ἀκάματοι, δάμνανται ὑπαὶ μάστιγι Θεοῖο.

Dæmonia in terris quæcunque vagantur, et undis,
Indefessi, acri feriuntur verbere Divum.

Et pro θεηλάτῳ ξυμφορᾷ, ut Eurip. loquitur, posuit Hom. *Iliad.* 10:

Ἀλλὰ Διὸς μάστιγι κακῇ ἰδάμημεν Ἀχαιοί.

Plura super hoc mihi dicta sunt ad orat. *De Noemo.*

(12) Ἔτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδὰμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ᾅδης ἐκόμπαζε. Τὸ ἐξ hoc loco temporis præteriti nota est. Fusius: Jam olim ab Adamo infernus dominabatur in homines: dominatum infregit Christus; hinc martyribus expedita ad martyrium via et alacritas: at infringere labor arduus: hinc Christo sudor, angustia, luctamen. Hac animo præcepta sententia sic verti: *Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors*: juxta illud D. Pauli I, Cor. xv: *Ubi est, mors victoria tua?*

(13) Σπείροντι. γρ. σπαίροντι, bivocali.

(14) Πεντακισχιλίοις ἀδελφοῖς. Apost. I Cor. 15: πενταχοσίοις, et interpretes consulti. Videtur erratum.

(15) Οὐκέτι, Τεθνήκασι. Eodem accedit D. Chrysost. et Œcumenius *in I Cor.* xv.

Digitized by Google

mel, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt [20]. Non jam, Mortui sunt. Depacta namque cruce somnus mors est : ante crucem formidabilis, et post crucem despicabilis. Et rursus : *Quod Jesus passus, et mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum adducet* [21]. Christi finem mortem appellavit : bellum siquidem illi fuit contra mortem viventem : aliorum, qui post Christum, somnum agnoscit, non mortem. Inde factum, ut viros pro religione concertare videamus ; puellos mortem irrisui habere, puellas eam adire ludibundas, quando Christus vitæ post mortem futuræ bravium protulit. Quare epinicium cantant omnes : *Ubi, mors, victoria tua? ubi, inferne, stimulus tuus* [22] ? In Jesu, cui gloria et honor in sæcula sæculorum. Amen.

A ροῦ γὰρ παγέντος, ὕπνος ὁ θάνατος (16)· πρὶ σταυροῦ φοβερὸς, καὶ μετὰ σταυρὸν εὐκαταφρόνητος. Καὶ πάλιν· *Ὅτι Ἰησοῦς παθὼν, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας ἄξει διὰ τοῦ Ἰησοῦ.* Τὴν μὲν Χριστοῦ τελευτὴν, θάνατον εἰρηκώς· κατὰ γὰρ θανάτου ζῶντος ὁ πόλεμος· τὴν δὲ μετὰ Χριστὸν τελευτὴν, ὕπνον οἶδεν, οὐ θάνατον. Ἐντεῦθεν ὁρῶμεν ἄνδρας ὑπὲρ εὐσεβείας ἀθλοῦντας· μειράκια κατὰ θανάτου γελῶντα, κόρας παιζούσας, ὅταν Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς μετὰ θάνατον προτείνῃ βραβεῖον. Ἐφ' οἷς, ἐπινίκιον ᾄδουσιν ἅπαντες· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον;* Ἐν Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

175 ORATIO XXXIII.

In quinquies mille homines quinque panibus pastos [23].

1. Allaudo vestrum tam incitatum audiendi desiderium, amplector pertinax vestrum in divinis rebus studium : agnosco vero unde pulcherrimus hic vobis innatus sit ardor : agnosco vestrum virtutis magistrum, quodque idem est, parentem, et pastorem, et medicum, et gubernatorem, evangelica vivendi ratione excellentem, gratiamque spirantem apostolicam, qui sibilis spiritualibus vos ad prata cœlestia tuto ducit, qui divinarum litterarum thesaurus est, qui vivens animatumque est humanitatis simulacrum : qui legis lenitatem amplificavit, qui C ab ira indomitus est, a voluptate inexpugnabilis, qui sapientiæ laude illustris, qui virtutum corona redimitur. Verum quamvis ubertim et copiose instrui potest mortis accusatio, et vester, uti dixi, ardor audiendi late patet : ego vero quomodo pau-

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τοὺς ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλίους.

α'. Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τῆς φιληκοΐας (*a*) τὸν πόθον (17), ἀποδέχομαι δὲ τῆς φιλοθεΐας τὸν τόνον· οἶδα δὲ πόθεν ὑμῖν ὁ κάλλιστος οὗτος ἐμπέφυκε ζῆλος· οἶδα τὸν τῆς ἀρετῆς ὑμῶν παιδευτὴν, τὸν πατέρα κατὰ ταὐτὸν, καὶ ποιμένα, τὸν ἰατρὸν, καὶ κυβερνήτην· τὸν εὐαγγελικῷ διαπρέποντα βίῳ, ἀποστολικῆς δὲ πνέοντα χάριτος· τὸν συρίγμασι πνευματικοῖς πρὸς τοὺς οὐρανίους ὑμᾶς χειραγωγοῦντα λειμῶνας, τὸν τῶν πνευματικῶν συλλαβῶν θησαυρόν· τὴν ἔμψυχον τῆς φιλανθρωπίας εἰκόνα· τὸν τὴν πραότητα τοῦ νόμου αὐξήσαντα, τὸν θυμῷ μὲν ἀχείρωτον, ἡδοναῖς δὲ πάσαις ἀκαταγώνιστον, σοφίᾳ δὲ λάμποντα, καὶ ἀρεταῖς στεφανούμενον. Ἀλλὰ πολὺς μὲν τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, καὶ τῆς ὑμετέρας, ὡς ἔφην, φιληκοΐας τὸ πλάτος. Ἐγὼ δὲ πῶς ὑμῖν τὴν πενιχρὰν παραθήσομαι τράπεζαν;

[20] I Cor. VI, 7. [21] I Thess. IV, 13. [22] I Cor. XV, 55. [23] Matth. XIV, 14 seqq.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(16) *Ὕπνος ὁ θάνατος.* Basilii contubernalis D. Chrys. *De adoratione crucis*, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος, καὶ ἐγρήγορσις. Idem longe facundius in cœmeterium : tu consule. Alia mente profani scriptores *mortem* appellarunt *somnum* : alia, qui melioribus sacris initiati, patres, et sancti : illi ob exstinctas facultatum partiumque functiones in morte, quas in quiete semisepultas experiebantur ; hi etiam ob spem resurrectionis solidam, minimeque dubitabilem. Quare *mors* illis *somnus*, sed *ferreus*, sed *æternus* et *æternalis* ; *sopor*, sed *perpetuus*. Sic Latini : sic Græci. Ut principis poetæ χάλκεον ὕπνον transmittam, a quo idem Nonnus mutuatus est : Moschus epicedio Bionis vocat :

Μάλα μακρὸν, ἀτέρμονα, νήγρετον ὕπνον.

Orpheus hymno *De morte* :

Τὸν μακρὸν ζωοῖσι φέρων αἰώνιον ὕπνον.

Ecce ascititiis istis nominibus mortem potius esse *mortem*, quam *somnum* voluerunt. Eadem de causa.. *consanguineus lethi sopor* .... dicitur : imo *sopor* frater *mortis*, ut pulchre elucidat Athenagoras *lib. De resurrectione mortuorum*. At S. Patres *mortem* potius *somnum* esse voluerunt, quod, ut a somno ad vitam atque opera revocamur, ita futurum olim (atque utinam futurum nobis) ut a somno mortis vita æterna defruamur. Singularis indicatur, et a D. Basilio ratio, quia a Christi indigna morte vel ipso mortis articulo licet sanctis mortem, somnumque temporarium æterna mutare beatitate : ante Christi mortem longa exsilia et molestissima deportatio fuere subeunda.

(17) *Φιλονικείας τὸν πόθον.* Quid hoc verbi? an victoriæ sunt amantissimi? cujus? an ex contentionis desiderio elaudantur? absit. Rescribo, φιληκοΐας, nec pluribus opus.

(*a*) Τὸ φιλονικείας Dausq. mutat in φιληκοΐας ut laudet Basilius auditores non a constantia, sed ab audiendi ardore, qui ipse laude non caret. Verum quod sequitur, πολὺς τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, si esset aptum ut posset excoqui, retinendum ille non male suaderet. Quod vero ἀσύμφωνον sit, nulloque sensu cohæreat, quidquid ille conatus sit reddere, legerim omnino plano sensu, τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς ὁ πλοῦτος· qua lectione nullus scrupulus, nihil salebrosum. COMBEFIS.

Digitized by Google

πῶς ἐστιάσω λόγων βραχύτητι τὴν ἄπληστον τῆς ἀκοῆς γαστέρα; πῶς ἀρκέσει γλῶσσα πτωχὴ, τοσοῦτον εὐφρᾶναι λαόν; ἢ τὰς τῶν ἀποστόλων εὐκαίρως ἀναβοῆσαι φωνὰς, *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι* (18), ἵνα ὁ πλούσιος πάλιν Δεσπότης τὴν πενίαν γυμνώσας, τὴν ἀφθονίαν χαρίσηται; *Ἠκολούθει*, φησὶν, *ὄχλος πολὺς* τῷ Σωτῆρι· τῷ ποιμένι τὰ θρέμματα, οἱ νοσοῦντες τῷ τὰς νόσους ἐλαύνοντι, οἱ δοῦλοι τῷ τῶν ψυχῶν ἐλευθερωτῇ. Μίαν εἶδον ὁδὸν ἀπλανῆ, καὶ πρὸς ταύτην ἅπαντες ἔῤῥεον· ὁ βουλόμενος εἵπετο, ὁ νοσῶν τοῦ νοσήματος ἀπηλλάττετο· ἤπλωτο πηγὴ φιλανθρωπίας, καὶ πάντες ἀπήλαυον. Ἔλαθον τοίνυν ἑαυτοὺς ἄχρι τῆς ἐρήμου τὴν ὁδοιπορίαν ἐκτείναντες. Πάλαι μὲν οὖν ἐν ἐρήμῳ, διὰ Μωϋσέως νομοθετῶν ὁ Θεὸς, πυρὶ τὸ Σίναιον περιέβαλεν ὄρος (19)· καὶ φλὸξ ἀναπτομένη πρὸς οὐρανὸν ἠχοντίζετο· καὶ φόβος (*a*), καὶ γνόφος, μετὰ σαλπίγγων καὶ ἀλαλάζοντες ἦχοι τοὺς ὁρῶντας κατέπληττον. Ἀλλὰ νῦν τὸν φόβον ὁ Δεσπότης ἀφεὶς, μορφὴν περιεβάλετο δούλου, ἐν ἀνθρωπότητος φύσει τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος. Πάλαι μὲν γὰρ ἤκουεν· *Ἐξαγαγέτω* (20) *ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*· νῦν δὲ ἡ τῆς ἠπείρου τράπεζα καρποφοροῦντα τὸν Δεσπότην ἐκδέχεται.

β'. Λαβὼν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοὺς ἄρτους, ἀναβλέψας εἰς οὐρανὸν, εὐλόγησεν. Ἆρα γὰρ ὡς ἐνδεὴς τὴν χορηγίαν αἰτεῖ; ἆρα τῇ τῶν ὀμμάτων ἀνατάσει τὴν ἐξ οὐρανοῦ βοήθειαν μεταπέμπεται; ἆρα ἑτέρωθεν ἐρανίζεται τῆς εὐεργεσίας τὴν δύναμιν, καὶ δίδωσιν ὕλας Ἀρείῳ, καὶ τὴν Εὐνομίου γλῶτταν ὁπλίζει, τὰς καθ' Υἱοῦ βλασφημίας θηρεύουσαν; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλὰ προαναστέλλει τὰ παρ' Ἰουδαίων ἐγκλήματα· ἀεὶ γὰρ Ἰουδαῖος φιλαίτιος, καὶ δι' ὧν ἀπολαύει τὰς μέμψεις ἀγρεύει. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν ἔρημον τὸ μάννα ποτὲ χορηγῶν τοῖς Ἰσραηλίταις Θεὸς, καὶ τοῖς ἐν γῇ βαδίζουσι τὴν οὐράνιον ἥπλωσε τράπεζαν, καὶ πέτραν ὄμβρους ἀφιέναι, καὶ τὴν ἀκρότομον μιμεῖσθαι νεφέλην ἐδίδασκε, φωνὰς ἀχαρίστους τούτων ἀντήκουεν· *Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι;* τοῖς ἐκείνων ἐγγόνοις Χριστὸς, ἵνα μὴ τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος, σύκοφαντίας λάβωσι πρόφασιν, ὡς ἂν ἑαυτὸν τοῦ Πατρὸς μείζονα δεικνύναι φιλονεικοῦντος, καὶ τὴν συνήθη τῆς ἀντιθέσεως συκοφαντίαν πάλιν νοήσωσι· διὰ τοῦτο νῦν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τὸ κατόρθωμα τῇ πρὸς οὐρανὸν ἀνατάσει τοῦ βλέμματος, γλώττης Ἰουδαϊκῆς ἐξαρπάζων τὸ κατηγόρημα. Οὕτω γὰρ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀεὶ Χριστὸς πονηρίας μεταχειρίζεται. Οὕτω ποτὲ, καὶ τὸν λεπρὸν θεραπεύσας, καὶ τῆς

perem vobis apponam mensam? quomodo convivio parcus ego verborum inexplebilem vestram audiendi aviditatem excipiam? qui satis erit jejuna lingua tanto populo exhilarando? aut apostolorum vocibus repetendis: *Unde nobis in deserto tot panes*[35], ut rursus pauper ille Dominus postquam paupertatem nudaverit, abundantiam tribuat? *Sequebatur*, inquit, *turba multa*[36] Salvatorem, pastorem oves, ægri morborum depulsorem, servi animarum liberatorem. Unicam videbant viam errore vacantem, et ad eam omnes affluebant: cui collubitum erat, sequebatur, morbidus eximebatur e morbo, patuerunt fontes benignitatis, et omnes fruebantur. Imprudentes igitur in desertas usque terras iter contenderunt. Olim quidem in solitudine dum per Moysen legem poneret Deus, igni Sinai montem circumdedit, seque accensa flamma in cœlum jaculabatur, et terror, et caligo, et tubarum crepitus misto ululatu confusisque sonis videntes perterrefaciebant: at nunc, omisso terrore, Dominus formam servi induit in humanitatis natura demonstrans humanitatem. **176** Olim enim audiebat terra: *Germinet terra herbam virentem*[37]; nunc autem continentis mensa fructificantem Dominum excipit.

2. Dominus igitur acceptis panibus aspiciens in cœlum benedixit. Nunquid velut indigus abundantiam postulat? nunquid oculorum elatione de cœlo accersit auxilium? nunquid aliunde mutuatur beneficentiæ potestatem? An Ario materiam suppeditat, et Eunomii linguam armat blasphemias adversus Christum conquirentem? Non equidem; sed Judæorum calumniam opprimere occupat: semper enim Judæus amans est criminationis, et ex quibus fructum capit, querelas captat. Cum igitur olim in solitudine Deus Israelitis manna suggereret, et terra iter habentibus cœlestem explicaret mensam, nec non petram doceret imbres emittere, et prærupta saxa nubis ingenium imitari, ingratis eorum vocibus repercussus est: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ: nunquid et panem poterit dare*[38]? Christus eorum posteris, ne ex miraculi magnitudine calumniandi caperent occasionem, quod se per ambitionem Patre superiorem ostentaret: neve quod Patri parem se faceret, suetam rursus calumniam excogitarent, Judæorum loquacitati eripiens accusationem, sublatis in cœlum oculis Patri hoc præclare factum acceptum refert. Semper enim Christus hac ratione tractat Judæorum nequitiam. Sic alias quoque curato leproso, et ob ægritudinem

[35] Matth. xv, 33. [36] Matth. xiv, 14. [37] Gen. i, 11. [38] Psal. lxxvii, 20.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(18) *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι.* Alludit historiam a D. Matthæo relatam cap. xiv. a Joan. cap. xvi, a Luca cap. ix.

(19) *Πυρὶ τὸ Σίναιον περιέβαλεν ὄρος.* Hyperbole: nam si ita fuisset, non jam Moyses in nube, sed in igne, et flamma, quippe in eo erat ille monte, quem flamma circumdabat.

(20) *Ἐξαγαγέτω.* Geneseos textus, Βλαστησάτω.

(*a*) Lege φωναί, ut est in sacro textu, non φόβος, *terror*, ut devorat redditque Dausqueius. Combefis.

Digitized by Google

depulsam potestate immolescente liberatum a morbo remittit ad legem. *Offer*, inquit, *munus tuum sacerdoti in testimonium* [37]. Sit mihi lex testis curationis, et iniquitati lingua occludatur. Ideo quoque modo cœlum suspicit, ne se Deo jactetur æquiparare, os accusatori obstruens. Atque etiam ut homines doceat, dum cibum capiunt, recognoscere alimenti fruendi auctorem. Nam vel cœli suspectus suspicientis est confessio. *Cum suscepisset ergo panes, dedit discipulis, ut darent turbis, et manducaverunt omnes, et saturati sunt* [38]. O quas tunc res videre fuit! Panes pariebant panes, et mensæ alimento extemporario differtæ erant : **177** panes absque rusticano sudore parti, non de spicis erumpebant, sed de Domini manu efflorescebant. Et vero quam multa humanum pastum anteeunt, velut aratio soli, aratorum satio, aeris in nubes conversio, imbrium ortus, ventorum alibilium latio, tempestatum vicissitudines, lunæ commutationes, stellarum radii tremuli, culmorum ascensus, opportuna segetis maturatio, legendæ messis durus labor, areæ molestia, molæ opera, furfuris excretio, artis conformatio, simul ignis conspiratio. Quæ nunc omnia contactu solo Domini manus perfecit. Aderat enim, qui terræ latera ad fructificandum excitat; aderat, qui cœlum nubibus circumvestit; aderat, qui artis industriam mortalibus est elargitus; aderat, *qui portat omnia verbo oris sui* [39]; aderat, qui in ea, quam gestabat, carne fidem præsentiæ faciens, quis rerum creaturum gubernacula teneat, uno miraculo patefecit. Dissolvit antiquam Judæorum criminationem, et insatiabilem voracitatem. Non enim amplius dicere valuerunt : *Nunquid et panem poterit dare* [40]? Ecce enim præ panis copia coangustatur eremus. Disce, Judæe, quis eam suffecerit ex miraculorum cognatione. *Et comederunt*, inquit, *et saturati sunt, et sustulerunt reliquias duodecim cophinos fragmentorum plenos* [41]. Pari cum apostolis numero sunt cophini, ut singuli singulos bajulando, laborem miraculi testem subeant, humerusque, dum teritur, rei gestæ sensum ingerat, et memoria fatigatione conservetur. Siquidem ne miraculi magnitudine mens obsorpta, quod videbat, imaginarium quid esse secum deputaret, neve cum tam peregrinum miraculum satis admirari nequit, somnium paulatim suspicaretur, quod reipsa factum erat; reliquarum multitudine facti memoriam extendit : quo videlicet

A φυγῆς τοῦ πάθους τὴν ἐξουσίαν κηρύξας, τὸν ἐλευθερωθέντα νόσων παραπέμπει τῷ νόμῳ, *Προσένεγκε*, λέγων, *τὸ δῶρόν σου τῷ ἱερεῖ εἰς μαρτύριον*. Γινέσθω μοι τῆς θεραπείας μάρτυς ὁ νόμος· καὶ ἐμφραττέσθω τῆς παρανομίας ἡ γλῶττα. Διὰ τοῦτο, καὶ νῦν εἰς οὐρανὸν ἀναβλέπει, ἐπιστομίζων τὸν τῆς ἀντιθεΐας κατήγορον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἀνθρώπους τροφῆς ἁπτομένους ἐπιγινώσκειν τὸν τῆς ἀπολαύσεως αἴτιον. Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν θεωρία, τοῦ θεωροῦντος ὁμολογία. *Λαβὼν τοίνυν τοὺς ἄρτους ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς δοῦναι τοῖς ὄχλοις· καὶ ἔφαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν.* Ὦ τῶν ὁρωμένων τότε πραγμάτων! Ἄρτοι τοὺς ἄρτους ἀπέτικτον· καὶ τροφῶν αὐτοσχεδίων ἐκόμων αἱ τράπεζαι. Ἄρτοι γεωργικῶν ἰδρώτων ἐλεύθεροι· οὐκ ἐκ

B σταχύων βλαστήσαντες, ἀλλ' ἐκ χειρῶν Δεσποτικῶν ἐξανθήσαντες· καίτοι πόσα τροφῆς ἀνθρωπίνης προανατέλλουσιν; οἷον ἄρσις γῆς, γεωργῶν καταβολή, ἀέρων εἰς νεφέλας μεταβολή, γένεσις ὄμβρων, ἀνέμων τροφίμων φορὰ (21), τροπῶν ἀλλαγαί, σελήνης ἐναλλαγαί, ἀστέρων (*a*) χεῖρες τρέμουσαι (22), σταχύων ἀναδρομή, εὔκαιρος τοῦ χλοάζοντος πέπανσις, ἀμητοῦ κακοπάθεια, ἀλωνίας ταλαιπωρία, ἡ τῆς μύλης συνέργεια, ἡ ἀφαίρεσις τοῦ περιττοῦ, ἡ τῆς τέχνης διάπλασις, ἡ τοῦ πυρὸς συμψυχία. Ἅπερ ἅπαντα μόνη τῆς Δεσποτικῆς χειρὸς νῦν ἡ ἀφὴ κατειργάσατο. Παρῆν γὰρ ὁ τῆς γῆς τοὺς λαγόνας πρὸς καρποφορίαν ἐγείρων· παρῆν ὁ ταῖς νεφέλαις τὸν οὐρανὸν περιβάλλων· παρῆν ὁ τέχνης σοφίαν τοῖς θνητοῖς δωρησάμενος· παρῆν *ὁ φέρων*

C *ἅπαντα τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ*· παρῆν, ἐν τῇ φορουμένῃ σαρκὶ τὴν παρουσίαν πιστούμενος· ἔδειξεν ἑνὶ θαύματι, τίς ὁ τὰς τῆς κτίσεως ἡνίας κατέχων. Ἔλυσεν Ἰουδαίων παλαιὸν ἔγκλημα, καὶ ἀκόρεστον πάθος. Οὐκέτι γὰρ λέγειν ἰσχύσατο (23)· *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι;* Ἰδοὺ γάρ, καὶ ἄρτοις στενοχωροῦσι τὴν ἔρημον. Διδασκέτω σε καὶ τὸν ἐκείνων χορηγὸν ἡ τῶν θαυμάτων, Ἰουδαῖε, συγγένεια. *Καὶ ἔφαγον*, φησὶ, *καὶ ἐχορτάσθησαν, καὶ ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις.* Ἰσάριθμοι γὰρ τοῖς ἀποστόλοις οἱ κόφινοι, ἵνα ἕκαστος ἕνα βαστάζων, ἔχῃ τὸν πόνον τοῦ θαύματος μάρτυρα, καὶ τριβόμενος ὦμος παιδεύῃ τοῦ γενομένου τὴν αἴσθησιν, καὶ φυλάττῃ τὴν

D μνήμην ὁ κόπος. Ἵνα γὰρ μὴ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὸν λογισμὸν καταβαπτισθέντες, φαντασίαν τὴν θέαν νομίζωσι· καὶ νοῦς οὐκ ἀρκῶν ἀναβλέπειν

[37] Matth. VIII, 4. [38] Matth. XIV, 19, 20. [39] Hebr. I, 3. [40] Psal. LXXVII, 20. [41] Matth. XIV, 20.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(21) *Ἀνέμων τροφίμων φορά.* Inde nomen zephyro quasi ζωηφόρῳ, et boreæ ἀπὸ τῆς βορᾶς.

(22) *Μέτρων χεῖρες τρέμουσαι.* Quam ex his verbis commodius extundere potui correctionem, fuit hæc : μέτρων, sive μετρονόμων χεῖρες νέμουσαι. Eorum enim, qui sementem admetiuntur, manus necessariæ sunt ad panis confectionem. At nisi occupes id anteriore loco ponere, non videtur post aeris cœlique subsidia collocandum. Leonardo Lessio limati judicii viro conjectura est. Ἀστέρων χεῖρες τρέμουσαι : *stellarum radii tremuli*, secutus sum.

(23) *Ἰσχύσατο.* γρ. ἰσχύσαντο numero multitudinis.

(*a*) Lege σκαλευτῶν, *sarritorum manus tremulæ*, ne scilicet triticum cum noxiis herbis eradicent, τὸ *ἀστέρων* Dausqueii ex suo Lessio ejusque reliqua vix non legenti risum movent. COMBEFIS. F. ἀστ. ἀκτῖνες. EDIT.

Digitized by Google

πρὸς τὸ ξένον τοῦ θαύματος, ὄναρ κατὰ μικρὸν ὑποπτεύῃ τὸ γινόμενον· διὰ τοῦτο τῷ πλήθει τῶν περισσευμάτων παρατείνει τοῦ γεγονότος τὴν μνήμην, ἵνα καθ' ἡμέραν βρῶσις μελετῶσα τὴν γνῶσιν, μερί ῃ τὴν μνήμην. Δέχου μοι τὸν Εὐαγγελιστὴν τῶν λεγομένων συνήγορον. Ἦν γὰρ, φησὶν, ἡ *καρδία αὐτῶν πεπηρωμένη* (24) *ἐπὶ τοῖς ἄρτοις*. Ἐξαγγέλλει τὸ πάθος, ἵνα κηρύξῃ τὸ θαῦμα. Μέγα μὲν οὖν τὸ καὶ πέντε μόνους ἄρτους τοσαύταις χιλιάσιν ἀρκέσαι· τὸ δὲ καὶ τοσαύτην γενέσθαι περιττευμάτων πληθὺν, οὐ μόνον τοῖς μαθηταῖς ἐγέννα τὴν μνήμην τοῦ θαύματος, ἀλλὰ καὶ τοῦ πεποιηκότος τὴν ἰσχὺν ἐνεφάνιζεν. Εἰ γὰρ συνεμέτρησε τῇ χρείᾳ τὴν δόσιν, ἐνοθεύετο τῆς φιλοτιμίας ἡ χάρις, καὶ οὕπω Δεσπότης ὁ πράξας, ὃς τῇ χρείᾳ δουλεύσας ἐφαίνετο. Νυνὶ δὲ πλατυτέρα γενομένη τῆς χρείας ἡ χορηγία, τὴν τοῦ πεποιηκότος ἐξουσίαν μαρτύρεται. Καὶ μάθωμεν ἑτέρωθεν σαφῶς τὸ λεγόμενον· Ἐξ οὐρανοῦ ποτε τὸ μάννα διὰ Μωϋσέως τοῖς Ἰσραηλίταις ἐδέδοτο (25). Ἀλλ' ἐπειδὴ δοῦλος ἦν ὁ τοῦ θαύματος ὑπουργὸς, συνεδούλευε τὸ δῶρον τῇ χρείᾳ, καὶ τὸ περιττὸν ἠφανίζετο. Καὶ χεὶρ ἀπληστίαν περὶ τὴν συλλογὴν νοσήσασα, συννοσεῖν τὸ δῶρον ἠνάγκασε· καὶ τὴν βρῶσιν ζυγοστατῶν ὁ οὐρανὸς, τοῖς Ἰουδαίοις κατέπεμπε· καὶ χρόνος ἐνίκα τὸ δῶρον, καὶ προθεσμίαν εἶχεν ἡ χάρις. Ὡς γὰρ πέρας αὐτοῖς εἶχεν ὁ κατὰ τὴν ἔρημον δρόμος, καὶ ἡ γῆ λοιπὸν τὸν συνήθη τῆς φύσεως ἄρτον ὑπέδειξε· τότε τὸ μάννα συνεστέλλετο, καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ ταμεῖον τοῖς ἀνθρώποις ἐκλείετο. Μετένεγκε τὸν νοῦν ἐφ' ἕτερον οἰκέτην ἐν προθεσμίᾳ θαυματουργεῖν κελευόμενον· Ἠλίας ὁ μέγας ὅρκῳ τὸν οὐρανὸν στειρώσας, καὶ χείλεσι τὸν ἀέρα πεδήσας, καὶ φωνῇ καταδικάσας ἀργίας τὴν κτίσιν· οὗτος τῆς ξενοδόχου χήρας πηγάζειν τὸ ἔλαιον ἔπεισε· καὶ ἡ τοῦ ἀλεύρου βραχύτης οὐ συνεμειοῦτο τῷ χρόνῳ· ἀλλ' ὅσον ἡ φύσις ἀνήλισκε, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀνέβρυεν. Ἐπειδὴ γέγονεν ὁ ὑετὸς, καὶ τὸ τοῦ Ἠλία δῶρον ἀφίπτατο. Θεραπεύων, ἱκετετικῶς (26) ὑπουργῶν, οὐ δεσποτικῶς ποτε φιλοτιμούμενος. Διὰ τοῦτο νῦν ὁ Δεσπότης πολυπλασιάζει παρὰ τὴν χρείαν, τὴν ἐξουσίαν προβαλλόμενος, καὶ παρέχων πᾶσι μανθάνειν, τίς ὁ τὴν τροφὴν διδοὺς πάσῃ σαρκί. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

esus quotidianus, dum notitiam repetit, memoriam excitaret. Accipe mihi evangelistam dictis patrocinantem. *Erat enim*, inquit, *cor eorum obcæcatum propter panes* [a]. Evulgat affectum, quo publicet miraculum. Magna res erat tot millibus quinque solus panes fuisse satis: tantam vero superasse reliquiarum copiam non discipulis duntaxat miraculi recordationem ingenerabat, sed et **178** ejus, qui patrarat, virtutem extrahebat in lucem. Nam si pro modo necessitatis dationem commensus fuisset, decoris illius gratia adulterata esset, nec id qui fecisset satis evidenter Dominus agnosceretur; quippe qui necessitati servisset. Nunc autem profusior quam necessitas postularet, suppeditatio auctoris potestatem testatiorem facit. Verum quod loquor, aliunde clare discamus. De cœlo manna quondam Israelitis dabatur; sed quia miraculi administer servus erat, necessitati quoque donum serviebat, quodque residuum, evanescebat, et cum manus lectione mannæ nequiret expleri deficeretque, ipsius etiam doni necessaria defectio consequebatur. Et escam librans cœlum Judæis demittebat, et tempus donum vincebat, ac intra modum gratia cohibebatur. Ut enim finem habuit per eremum erratio, ac deinde consuetum naturæ panem terra oculis subjecit, tunc mannæ profusio contracta est, et cœleste promptuarium hominibus occlusum. Transfer animum in alterum famulum præfinito miracula patrare jussum. Elias ille magnus jurejurando sterilitatem cœlo induxerat, et labris aerem vinxerat, voceque creaturam addixerat otio: hic hospitæ viduæ oleo persuasit, ut fontis instar flueret, et exiguus farinæ modus cum tempore non imminuebatur: sed quantum in usus naturæ absumebatur, tantum gratia refundebat. Ut cecidit pluvia, avolarunt Eliæ dona. Cum quempiam curabat, supplicis in morem subsecundariam operam conferebat: nunquam ut Dominus honoratus est. Ideo nunc Dominus panes multiplicat præter necessitatem in potestatis documentum, eumque omnibus mente cogitandum præbet, quis sit qui escam porrigit omni carni: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Εἰς τὸ, « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; »

α'. Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω λειμῶνα, τὸν τοῦ παραδείσου τούτου φυτουργὸν, τὸν Δεσπότην λέγω Χριστὸν, ὑπερεκπλήττομαι· ὅταν τὸ πνευματικὸν θεάσωμαι πέλαγος, ὑπερθαυμάζω τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην· ὅταν τὴν

ORATIO XXXIV.

In illud: « Tu es qui venturus es, an alium exspectamus [b]*? »*

1. Quando in Ecclesiæ pratum oculos refero, paradisi hujus cultorem, Dominum Christum nomino, immane quantum miror; quando spiritale contemplor **178** pelagus, gubernatoris peritiam valde stupesco; quando rationem nos ad Dei cogni-

[a] Marc. VI, 52. [b] Matth. XI, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Πεπηρωμένη*. Rectius Marci VI πεπωρωμένη.

(25) *Ἐδέδοτο*. γρ. ἐδίδοτο.

(26) *Ἱκετετικῶς*. Horum unum rescribi potest ἱκετικῶς, vel ἱκετευτικῶς *suppliciter*: οἰκετικῶς *serviliter*: primum tamen optimum lectu.

Digitized by Google

tionem perducendi considero, magistri industriam laudibus effero. Doctor autem hominum simul et Pater cum sit Deus, inexsuperabili quadam amoris vi ad utrumque aggressus est. Facto igitur homine primo, et late fusis naturæ terminis in una circumscriptis persona, ac opulentis generis humani fontibus in uno insertis homine, nullum a cogitatione rerum divinarum non reliquit Deus. Verum neglecta propria dignitate ipse conditor unius instructor accedit, et invisibilis cum sit, tanquam visus loquitur, non naturam demutans, sed novello discipulo protoplasto vocem attemperans, et aspectum, legem obsequelæ tradit in esu cognitionem largitus. Ideoque oblatas acceptat hostias ut offerentes per oblata Dominum suum deprædicent, et quorum non est indigus, eorum fit arbiter atque ex apparentibus hostiis mentes invisibiles examinat. Sic olim dispar illud fratrum par, Abelum loquor et Cainum, Deo ut rerum machinatori laborum primitias offerunt. At hunc repudiavit, illum autem recepit: unius enim donationem suspiciebat animi causa, alterius sacrificationem aversatus est morum causa. Crebris igitur ab initio visionibus, et sacrificiis, Deus homines res divinas docuit. Visus est Abrahamo, familiariter egit cum Isaaco, doctorem egit, jecit doctrinæ de religione radices: quam cum ipsemet tradidisset, homines hominum doctores delegavit. Moysen magistrum misit, et Judæorum populis in solitudine Moyses doctor præsidebat. Verum ne notitiam furaretur oblivio, neve vocis celeritudo sensum effugeret aurium, litteris quoque voces in lucem edidit. Doctrinæ modum excogitavit immortalem ut lingua quidem notitiam præbeat, manus vero per litteras memoria consiguet. Moysen deinde prophetarum chorus excipit, alii super alios hominum bono exorti tanquam stellæ divinæ cogitationis facem prælucentes. Præterea magnum illud, et plenum venerationis Christi incarnationis mysterium parabatur, et nationibus hominum afferebatur. Incarnatio morte valentior, dæmonibus **178** fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, arx immortalitatis, servitii depulsio, gratiarum distributio, regni stola, cœlestis conversatio, successionem nullam sperans. Præsens enim in terra Christus aderat bonorum imbres inimicis largiens. Hic Adami consolatio, Mosaicæ disciplinæ perfectio. Propheticarum gratiarum fructus, qui Joannes naturæ lege clausus utero prophetam agit, et quæ lingua non potest, eloquitur exsultando, judicio utitur conservam naturam affatus: Jussus, præcurrere pedibus, incedo, lentitudinem vereor, ne si naturæ terminos exspectavero, præstituto currendi ordine dejiciar. Apparitor missus sum, εἰς θεογνωσίαν χειραγωγίαν ἔδω, τοῦ διδασκάλου τὴν σοφίαν ὑμνῶ. Παιδευτὴς δὲ ὁμοῦ καὶ ποιητὴς ὁ τῶν ἀνθρώπων Θεὸς, ὑπερβολῇ φιλανθρωπίας ἐλθὼν πρὸς ἑκάτερα. Ποιήσας γοῦν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς πλατεῖς τῆς φύσεως ὅρους ἐν ἑνὶ περιγράψας προσώπῳ, καὶ τὰς πλουσίας τοῦ γένους πηγὰς ἐν ἑνὶ φυτεύσας ἀνθρώπῳ, τοῦ τῆς θεογνωσίας ἔρημον οὐκ ἀφῆκε μαθήματος· ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἀμελήσας ἀξίας, παιδευτὴς ἐνὸς ὁ Ποιητὴς παραγίνεται· καὶ ὡς ὁρώμενος, ὁ ἀόρατος φθέγγεται· οὐκ ἀμείβων τὴν φύσιν, συμμετρῶν δὲ τῷ ἀρτιμαθεῖ πρωτοπλάστῳ καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν θέαν, νόμους ὑπακοῆς παραδίδωσιν, ἐν βρώσει τὴν γνῶσιν δωρούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ θυσίας προσαγομένας προσίεται, ἵν' οἱ προσφέροντες, δι' ὧν προσφέρουσι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην κηρύττωσι· καὶ ὧν οὐκ ἔστιν ἐνδεὴς, τούτων γίνεται δικαστὴς, καὶ ταῖς φαινομέναις θυσίαις τὰς οὐ φαινομένας γνώμας ζυγοστατεῖ. Οὕτω γοῦν ἡ ἀνόμοιός ποτε τῶν ἀδελφῶν ξυνωρὶς, τὸν Ἄβελ φημὶ καὶ τὸν Κάϊν, ὡς ποιητῇ τῷ Θεῷ τὰς τῶν καμάτων ἀπαρχὰς ἀναφέρουσιν. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἀπεπέμψατο, τὸν δὲ ἀπεδέξατο. Τῶ μὲν γὰρ ἐθαύμασε τὸ δῶρον διὰ τὴν γνώμην, τοῦ δὲ ἀπεστράφη τὴν θυσίαν διὰ τὸν τρόπον. Πυκναῖς τοίνυν ἐξ ἀρχῆς ἐπιφανείαις, τεθυλημένος [*Isc.* καὶ θυσίαις] Θεὸς (27) τοὺς ἀνθρώπους θεογνωσίαν ἐπαίδευσεν. Ὤφθη τῷ Ἀβραὰμ, διελέχθη τῷ Ἰσαὰκ, ἐξεδίδαξεν, ἐρρίζωσε τῆς εὐσεβείας τὸ μάθημα. Μετὰ τὴν αὐτοπρόσωπον διδασκαλίαν, καὶ ἀνθρώπους ἀνθρώπων παιδευτὰς ἐξαπέστειλε. Μωϋσέα δὲ διδάσκαλον ἔπεμπε, καὶ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις κατὰ τὴν ἔρημον παιδευτὴς ὁ Μωϋσῆς ἐκαθέζετο. Ἀλλ' ἵνα μὴ λήθη κλέψῃ τὴν γνῶσιν, μηδὲ τῆς φωνῆς τὸ τάχος τῆς ἀκοῆς παραδράμῃ τὴν αἴσθησιν, γράμμασι τὰς φωνὰς συνεξέφηνε. Τρόπον ἐπενόησε διδασκαλίας ἀθάνατον· ἵνα ἡ μὲν γλῶττα παρέχῃ τὴν γνῶσιν, ἡ δὲ χεὶρ διὰ τῶν γραμμάτων ἐγχαράττῃ τὴν μνήμην. Διαδέχεται δὲ λοιπὸν Μωϋσέα τῶν προφητῶν ὁ χορὸς, καθάπερ ἀστέρες τινὲς ἀλλεπάλληλοι τοῖς ἀνθρώποις ἐπανατέλλοντες, θεογνωσίας φῶς ἀπαστράπτοντες. Ἐπὶ τούτοις τὸ μέγα καὶ πάνσεμνον τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας μυστήριον ἐσκευάζετο, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εἰσεφέρετο γένεσιν. Οἰκονομία θανάτου δυνατωτέρα, δαιμόνων ἰσχυροτέρα, εἰδωλολατρείας καθαίρεσις, μήτηρ ἐλευθερίας, ἀθανασίας ἀκρόπολις, δουλείας ἀπαλλαγὴ, χαρισμάτων διανομὴ, βασιλείας στολὴ, ἐν οὐρανῷ διαγωγὴ, διαδοχὴν οὐκ ἐλπίζουσα· παρῆν γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ὄμβρους ἀγαθῶν τοῖς καταδίκοις δωρούμενος. Οὗτος τοῦ Ἀδὰμ ἐπανάκλησις, τῆς Μωσαϊκῆς διδασκαλίας τελείωσις, τῶν προφητικῶν χαρισμάτων καρπὸς, δι' ὧν (28) Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ προφητεύει, καὶ γαστρὶ δεσμούμενος τῇ πρὸ θεσμίᾳ τῆς φύσεως, καὶ δικάζεται πρὸς τὴν δμόδουλον

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(27) *Ἐπιφανείαις τεθυλημένος Θεός.* Quam scriptionem offendi, etsi vitiosam, repræsentavi: arroletur qui volet. Ego sic corrigo: Ἐπιφανείαις, καὶ θυηλαῖς. Liquet ante dixit ideo admisisse sacrificia Deum, quo homines ad sui cognitionem perduceret. Admisissem quod viro docto videbatur κεκυλημένος, si sui visionibus Deus mulceretur, et non alios potius se conspecto mulceret.

(28) Δι' ὧν. Emendo, δι' ὃν, vel δι' οὗ.

Digitized by Google

φύσιν διὰ σκιρτημάτων φθεγγόμενος, ἃ μὴ δύναται γλῶττη. Τοῖς ποσὶ βαδιζόμενος, προτρέχειν φησὶ ταχθείς, φοβοῦμαι βραδυτῆτα, μὴ μένων τοὺς ὅρους τῆς φύσεως, ἀπολέσω τὸν δρόμον τῆς τάξεως. Δορυφόρος ἀπέσταλμαι, μὴ γένωμαι διὰ βραδυτῆτα (29) δεύτερος. Ἀστὴρ γὰρ προανατέλλων ἡλίου λαμπρύνεται· μεθ' ἥλιον δὲ τρέχων ἀμαυροῦται τοῖς φέγγεσι. Δάνεισέ μοι, μῆτερ, τὴν γλῶτταν, ἵνα τὴν πατρικὴν ἀπιστίαν ἰάσωμαι. Προσῳθέζομαι Χριστὸν ἐκ γαστρὸς, ἔτι καὶ αὐτὸν παρθενικῇ νηδύϊ φερόμενον· ἀπάρξομαι τῶν κηρυγμάτων, τὴν θείαν οἰκονομίαν ἀναβοώμενος. Κηρυττέσθω παρὰ φύσιν τὰ ὑπὲρ φύσιν δωρήματα. Ἀλλὰ μετέβαινεν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν τὸ θαῦμα. Ποταμὸς τοῖς ῥεύμασι τὸν Χριστὸν περιέβαλλεν· οὐρανὸς δὲ ἀνῳγεν εὐφήμει τὸν βαπτιζόμενον, ἵνα μὴ λάθῃ τοὺς ὁρῶντας ἡ τοῦ βαπτισθέντος ἀξία· μηδὲ χάριτος ἔνδειαν κομίζεσθαι δείξῃ, τὸν αὐτὸν τὸ βάπτισμα ἐν τοῖς Ἰορδάνου ῥείθροις φυτεύσαντα. Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ βοῶν ἀνεκήρυττε, τὸ Πνεῦμα τῇ πτήσει κατεμήνυε. Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα παράδοξον· ἐν ὕδασι μήτρα κατεσκευάζετο οὐρανοπολίτας ὠδίνουσα. Ὦ μυστηρίων ἀνεῳγμένων! ὕδωρ ἔτικτε, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐπολίζετο. Χάρις γὰρ ἦν, οὐ φύσις, ἡ πλάττουσα· χάρις οὐ νόμοις δουλεύουσα, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς βασιλεύουσα. Ἀλλ' Ἰωάννης ὑπηρέτης ἐστήκει (30) τῆς χάριτος, καὶ τὴν χεῖρα μετὰ τῆς φωνῆς συνεκπέμπων ἐβόα· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Τί οὖν μοι πρὸς τὸ παρὸν ὁ λόγος τὸ κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἐξεπόμπευσε; Ὅτι μετὰ τὸ πρώωρον ἐκεῖνο σκίρτημα, μετὰ τὸ παράδοξον κήρυγμα, θαυματουργοῦντα, φησὶν, ἀκούων Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἀπέστειλέ τινας τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, πρὸς αὐτὸν, ἐρωτῶν· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἀναμενόν (31) τῆς εὐαγγελικῆς ἀκοῦσαι φωνῆς. Ἀκούσας δὲ (32) ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλε τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τινας, ὥστε ἐρωτῆσαι αὐτόν· *Εἰ σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Τίς ὁ σκοπὸς σοι τῶν λόγων; τίς ὁ παράδοξος τῆς ἐρωτήσεως τρόπος; Οὐχ οὕτω θαυμάζομεν σκιρτῶντα, ὡς νῦν ἐρωτῶντα. Ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν τῷ φιλοχρίστῳ τούτῳ τοῦ Δεσπότου θεάτρῳ, τί τὸ τῆς ἐρωτήσεως βάθος. Εἴπωμεν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀπόῤῥητα. Τὰ δι' αὐτὴν αὐτῇ διηγησώμεθα θαύματα. Δι' αὐτὴν γὰρ καὶ Ἰωάννης κηρύττει· δι' αὐτὴν καὶ πρὸ Ἰωάννου προφῆται, καὶ μετὰ Ἰωάννου καὶ προφητῶν ἀπόστολοι. Οὕτως ὁ Ἀπόστολος ἐβόα· *Τοὺς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον μὲν ἀποστόλους, δεύτερον δὲ προφήτας, τρίτον διδασκάλους.* — *Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἰωάννης, ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἀπέστειλέ τινας τῶν μαθητῶν αὐτοῦ λέγων· Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν.*

not to in secundis per tarditatem consistere. Stella namque ante solem exorta fulget: post solem si currat, luminibus offuscatur. Mater, linguam mihi fœnera, ut patriæ medear infidelitati: ex utero Christum alloquar, dum ipse virginea fertur alvo. Prædicationes meas exordiar divinam œconomiam clamans. Præter naturæ ordinem prædicentur dona, quæ supra naturam: sed Jordanis fluento reservabatur mirabilior quædam de Christi incarnatione prædicatio. Fluvius Christum circumdedit, baptizatum vero superne cœlum fausta prosequebatur acclamatione, ne spectatores baptizati dignitas lateret; neve cum ipsum, qui baptisma in Jordanis fluento primum instituit gratiæ inopiam secum detulisse verbis urgeas. Ideo Pater cum clamore præconium fecit, Spiritus volatu indicium. Et videre erat rem inopinatam; in aquis matrix parabatur, quæ cœlo cives pareret. O inacessa mysteria! aqua pariebat; et cœlo cives ascribebantur: gratia enim erat, non natura, quæ producebat: gratia, non quæ legibus obnoxia, sed quæ cœli tenet regna. Verum Joannes stabat minister gratiæ, unaque cum voce manum emittens clamabat: *Ecce Agnus Dei; ecce qui tollit peccatum mundi* [46]. Quorsum mihi tandem in præsentia Joannis rebus dictionis pompam adhibeo? Quod cum post prænaturam illam saltationem, post insitatam prædicationem miracula perpetrantem, inquit Scriptura, Joannes audiret Jesum, discipulorum suorum nonnullos ad ipsum emiserit, rogans aut potius exspectans evangelicam vocem audire. **179** Quam cum audisset Joannes, misit e discipulis suis nonnullos, *Ut ipsum interrogarent: Tu es qui venturus es, an alium exspectamus* [47]? Quis orationis tuæ scopus? quæ hæc insitata rogandi ratio? Non tam miramur exsultantem, quam nunc interrogantem. Verum huic Christi Domini amanti theatro necessario dicendum est, quæ sit hujus interrogationis penita vis. Ecclesiæ dicemus Ecclesiæ arcana: quæ propter ipsam mira contigere, ipsi enarrabimus. Propter ipsam namque Joannes præconium facit, propter ipsam et antiquiores Joanne prophetæ, et cum Joanne, cumque Prophetis Apostoli. Sic Apostolus clamabat: *Quosdam posuit Deus in Ecclesia, primum quidem apostolos, deinde prophetas, tertio doctores* [48]. *Cum audisset*, inquit, *Joannes in vinculis opera Christi, misit quosdam discipulorum suorum dicens: Si tu es Christus, dic nobis* [49].

β'. Σκόπει μοι πρῶτον ποῦ διατρίβων ὁ Ἰωάννης

2. Vide mihi primum ubi Joannes degens quæ-

[46] Joan. I, 29. [47] Matth. XI, 3. [48] I Cor. XII, 28. [49] Matth. XI, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(29) *Διὰ βραδυτῆτα.* Fuit ante βραχύτητα, correxi.
(30) *Ἐστήκει.* Γρ. εἱστήκει per ει.
(31) *Ἀνάμενον.* Scribendum, ἀναμένων.
(32) *Ἀκούσας δέ.* Appende τὰ ἔργα τοῦ Χριστοῦ. Ea scilicet mira, quæ perpetrabat. Nam articuli πλείονα ἔνδειξιν habent, ut loquitur Chalcondylas.

Digitized by Google

stionem habeat. Ubi? in vinculis. Tunc enim recens facta fuerat per Herodiadem saltationis fabula [48]. Habitat custodiam Baptista, qui incontinenti puellæ præmium servabatur. Cum ergo aliquanto post capite truncandus esset, videretque domesticos discipulos ad Christi documenta non itare; imo ex cupidine gloriæ iis obviam ire, quæ Dominus annuntiabat, et nonnunquam ex Christi invidia ad criminationem procedere, legationem instruit. Clamabant illi ad Joannem: *Ecce, cui tu testimonium perhibuisti, baptizat, et plures discipulos facit* [49]. Vides verborum invidiam? Contra quam recte Joannes, *Qui habet sponsum*, inquit, *sponsus est: amicus autem sponsi gaudio gaudet* [50]. Ecclesiæ Sponsus simul, et Dominus hic est: ego autem Sponsi et famulus, et amicus, famulus ob naturam, amicus ob gratiam. *Illum oportet crescere, me autem minui* [51]. Idcirco veretur Joannes, ne cum ipsum in cœlo vitam agere discipuli accepissent, pertinaci quodam honoris studio, et veteri magistri desiderio Christo deserto cognominem aliquam Joanni turbam, eamque Christiano gregi inimicam ducerent. Ideo nunc eos ablegat, in speciem de Christo quidem ipse sciscitans, reapse vero eos cum Domino conjungens, per interrogationis speciem discipulis cum Christo familiaritatem concilians. *Ite, interrogate*, ac si diceret: **180** Ite, et discite, Christum cognoscite, et cognito servite. Omisso famulo Dominum cognoscite. Non jam discipuli mei, sed condiscipuli estis constituti. Quid igitur Christus rogatus? Animadvertite Domini solertiam, quæ se supra famularem prudentiam extollit. Ite, non oratione dat responsa: *In illa*, inquit, *hora, multos curavit a languoribus et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum* [52]. Et postea, inquit: *Euntes renuntiate Joanni, quæ audistis et vidistis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur* [53]. — *Euntes renuntiate*, aut potius, Docti estote virtutis meæ notas. Visis vestris credite. Discipulos vos, non spectatores emisit. Vos mea spectat oratio: Joannem orationis forma: *Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me* [54]. Ne, inquit, post tantam miraculorum multitudinem increduli abscedatis, ne inutilem reddatis magistri laborem, quæ didicistis docere. *Beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.* Et nunc scandalizatur in Christo, qui Christi divinitati passibili subscribit. Scandalizatur in Christo, qui carnis passionem carnem gestanti Deo attribuit, qui passionis modum pro passione sua fabricatur, qui non carnem passibilem, sed Deum per carnem passibilem violentius asseverat. Deus enim perdurat im-

A διαπυνθάνεται. Ποῦ; ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. Τότε γὰρ ἦν νεωστὶ τελεσθὲν τὸ διὰ Ἡρωδιάδος, τῆς ὀρχήσεως δρᾶμα· οἰκεῖ φυλακὴν ὁ Βαπτιστὴς ἀκολάστου κόρης τηρούμενος ἆθλον. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ὅσον οὔπω τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεσθαι, ἐώρα δὲ τοὺς οἰκείους μαθητὰς τοῖς τοῦ Χριστοῦ μὴ προσιόντας δόγμασι, τοὐναντίον μὲν οὖν ἐκ φιλοδοξίας ἀντιτατταμένους οἷς ὁ Δεσπότης κατήγγειλεν· καί ποτε καὶ φθόνῳ τοῦ Χριστοῦ πρὸς κατηγορίαν χωρήσαντες, πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐβόων· *Ἴδε ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, βαπτίζει, καὶ πλείονας μαθητὰς ποιεῖται* (33). Ὁρᾷς τοῦ λόγου τὸν φθόνον; Πρὸς ὃν καλῶς ὁ Ἰωάννης, *Ὁ ἔχων,* φησὶ, *τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστί· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου χαρᾷ χαίρει.* Ὁ τῆς Ἐκκλησίας Νυμφίος ὁμοῦ καὶ Δεσπότης οὗτός ἐστιν· ἐγὼ δὲ τοῦ Νυμφίου B καὶ οἰκέτης καὶ φίλος· οἰκέτης διὰ τὴν φύσιν, φίλος διὰ τὴν χάριν· *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.* Διὰ τοῦτο δέδοικεν ὁ Ἰωάννης, μὴ τὴν ἐν οὐρανῷ αὐτοῦ ζωὴν κατειληφὼς κρατήσῃ τῶν μαθητῶν τὸ φιλόδοξον, καὶ πόθῳ δῆθεν τοῦ διδασκάλου τὸν Χριστὸν καταλείψαντες, ἐπώνυμον τοῦ Ἰωάννου σύστημα κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης ἄξωσι πολέμιον· διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει αὐτούς, σχήματι μὲν αὐτὸς αὐτὸν ἐρωτῶν, τὸ δὲ ἀληθὲς ἐκείνους τῷ Δεσπότῃ συνάπτων, ἐν ἐρωτήσεως σχήματι τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκείωσιν τοῖς μαθηταῖς πραγματευόμενος. *Ὑπάγετε, ἐρωτήσατε.* Ὡς εἰ ἔλεγε· Ὑπάγετε, καὶ διδάχθητε. Μάθετε Χριστὸν, καὶ μαθόντες δουλεύσατε. Τὸν οἰκέτην ἀφέντες, τὸν Δεσπότην ἐπίγνωτε. Μηκέτι C μαθηταὶ, ἀλλὰ συμμαθηταί μου κατάστητε. Τί οὖν ὁ Χριστὸς ἐρωτώμενος; Βλέπε σοφίαν Δεσποτικὴν, οἰκετικὴν ὑπεραίρουσαν, ἔργοις, οὐ λόγοις χαρίζεται τὴν ἀπόκρισιν. *Ἐν ἐκείνῃ γὰρ,* φησὶ, *τῇ ὥρᾳ, ἐθεράπευσε πολλοὺς ἀπὸ νόσων καὶ μαστίγων, καὶ πνευμάτων πονηρῶν, καὶ τυφλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν.* Καὶ μετὰ τοῦτο, φησὶ· *Πορευθέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ βλέπετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ κωφοὶ ἀκούουσι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. — Πορευθέντες εἴπατε,* μᾶλλον δὲ ὑμεῖς διδάχθητε τὰ τῆς ἐμῆς ἰσχύος γνωρίσματα. Οἷς ὁρᾶτε πιστεύσατε· μαθητὰς ὑμᾶς, οὐ θεατὰς ἐξαπέστειλε. Πρὸς ὑμᾶς μὲν ὁ λόγος, πρὸς Ἰωάννην δὲ τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· D *Καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.* Μὴ μετὰ πλήθους, φησὶ, θαυμάτων ἀπιστοῦντες ἀπέλθητε, μὴ ἀνόητον δείξητε τοῦ διδασκάλου τὸν πόνον· ἃ μεμαθήκατε, διδάξατε· *Μακάριός ἐστιν ὁ μὴ σκανδαλισθεὶς ἐν ἐμοί.* Καὶ νῦν σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὁ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ παθητὴν ὑπογράφων· σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὁ τὸ τῆς σαρκὸς πάθος τῷ τὴν σάρκα φοροῦντι Θεῷ περιάπτων· ὁ τρόπον πάθους τῷ πάθει μηχανώμενος,

[48] Matth. xiv, 3 seqq. [49] Joan. iii, 26. [50] ibid. 29. [51] ibid. 30. [52] Luc. vii, 21. [53] Matth. xi, 4, 5. [54] ibid. 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(33) *Πλείονας μαθητὰς ποιεῖται.* Mea Bibliorum exemplaria: πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν.

Digitized by Google

ὁ μὴ τὴν σάρκα παθητήν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν διὰ σαρκὸς A
εἶναι παθητὸν βιαζόμενος. Ἀπαθὴς γὰρ μένει Θεὸς,
οὐ δι' ἑαυτοῦ, οὔτε δι' ἄλλου τὸ πάθος δεχόμενος.
Σώτει δὲ αὐτὸς ἡμᾶς τῷ πάθει τῆς ἰδίας οἰκονομίας
τοὺς κρατουμένους τοῖς πάθεσι· κατὰ τὸ εἰρημένον·
Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις
ἐγερῶ αὐτόν. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

passibilis, neque per se; neque per aliud passionem recipiens. Nos autem salvat passione propriæ incarnationis passionibus victos juxta vocem illam: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*[55]: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Εἰς τὸν Τελώνην καὶ Φαρισαῖον (a).

α'. Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος (34) ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τοῖς ἀνθρώποις νοσευομένοις ἐπεδήμησε γένεσιν· οὐκ ὀργάνοις ὑπηρέταις τῆς τέχνης προσχρώμενος· οὐ βοτάνας παρακαλῶν, συνεμπόρους δυνάμεως· οὐ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, τῆς σοφίας τὴν εὔκλειαν μερι- B
ζόμενος· οὐδὲ θεραπείᾳ χρώμενος, ἧς τιμωρία τὰ προοίμια· οὐκ ἐλπίσι μισθῶν κατὰ τῶν παθῶν ὁπλιζόμενος· τοὐναντίον μὲν οὖν, μισθὸν τοῖς θεραπευθεῖσι τὸν οὐρανὸν ὑπισχνούμενος. Ὧν γὰρ ὑπῆρχε δήμιουργὸς, τούτων ἐφάνη καὶ ἰατρός· λόγῳ μὲν παραγαγὼν τὴν φύσιν, λόγῳ δὲ πάλιν τὰ πάθη μετάγων τῆς φύσεως. Καὶ ἦν ἰδεῖν παντοίαν ἐξορίαν παθῶν· λόγος ἀφιεῖτο, καὶ νόσος ἠλαύνετο. Ἐκεῖ δὲ προσεγυμνοῦτο (b) τοῦ πάθους τῆς ἀμφιάσεως, καταδίκης τὴν ἐλευθερίαν εὐράμενος. Ἐκεῖ χεῖρά τις ἔχων ξηρὰν, τῷ μὲν λοιπῷ σώματι διετέλει ζῶν, ἐν μόνῃ δὲ τῇ χειρὶ στήλη πάθους διὰ τοῦ μέλους ἐγίνετο. Ἀλλ' εἶδε Χριστὸν, καὶ ἀπειλήφει τὸ μέλος. Ἐκεῖθεν ἀνεπήδα νεκρὸς τετραήμερος τὰ τοῦ θανάτου περικείμενος σύμβολα· καὶ τὸν θάνατον C
ἀποδυσάμενος, τὴν τοῦ τάφου στολὴν οὐκ ἠλλάξατο· ἀλλ' ἐφίστατο ταῖς κηρείαις ὡς ἐκ τάφου τεχθείς, καὶ μετὰ τόκον φέρων τὰ σπάργανα. Ἀλλαχοῦ τυφλὸς ἐκ γαστρὸς, τῆς φύσεως περιφέρων τὸ πάθος, καὶ στέρησιν ἔχων ὀμμάτων πρεσβυτέραν τῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἔχων ἀφῆρητο, ἀλλ' ἐκ μήτρας τῷ πάθει συνανεβλάστησε· τυφλὸς λοιπὸν, οὐκ ἐπιστάμενος, καὶ παρ' ἄλλων αἰτεῖν ἃ ἔχειν ἐχρῆν διδασκόμενος, καὶ μαθεῖν οὐ δυνάμενος· τῷ μὲν τοῦ φωτὸς ὀνόματι χαίρων, οὗ δὲ ἠγνόει τὴν φύσιν, τούτου τὴν κτῆσιν ἐζήτει. Ἀλλ' ἡ τοῦ φωτὸς παροῦσα πηγὴ τυφλῷ τὴν αὐγὴν ἐχαρίζετο, πλάττων καὶ νῦν ὀφθαλμοὺς ὡς πάλαι τὸν ἄνθρωπον, δημιουργίᾳ τῇ τοῦ μέρους τὴν τέχνην δεικνύων (35) τῆς

ORATIO XXXV.

Ejusdem in Publicanum et Pharisæum[56].

1. Medicus nullo pharmaco curans Christus, ægro humano genere, ortu nativitatis venit; non famularibus artis instrumentis utens, non virtutis comites herbas asciscens, **181** non cum igne et ferro partitus industriæ laudem, non curandi ambitu usus, cujus initia supplicium habent; non spe mercedis adversus morbos instructus, sed qui secus iis qui curati sint, cœlum ipse præmio polliceatur. Quorum enim fuerat conditor, eorum quoque enituit medicus; verbo quidem naturam producens, verboque rursus ægritudinibus naturam expediens. Ac videre erat omnis generis morbos eliminari: vox mittebatur, ac morbus fugabatur. Illic passionis arbiter nudabatur a damnationis amictu liberationem nactus. Illic Paralyticus erectus, exsilientis tripudio gaudium manifestabat[57]. Ibi quidam habens manum aridam, cum reliquo corpore viveret, in uno membro manus apertam mali notam, titulumque gestabat: sed ut Christum vidit, membrum recepit[58]. Inde resiliebat quatriduanus mortuus lethi signa indutus. Is mortem exuerat, nec sepulcralem vestem mutaverat; sed velut e sepulcro natus, ac post partum fasciis obductus, astrictus institis erat. Alibi cæcus ex utero genitivam passionem circumferens, seniorem conditis ipsis oculis, oculorum carentiam habebat (non enim qui iis præditus esset amiserat, sed de matrice cum ægritudine prodierat), cæcus nimirum cum nesciret: qui ab aliis oppido necessaria petere doceretur, nec discere posset. Nempe gaudebat lucis nomine, ac cujus illi incomperta natura, hoc nancisci quærebat. Enimvero qui præsens esset lucis fons lucis fulgores cæco tribuebat, nunc quoque uti pridem in corpore condens oculos, partemque condendo artem prodens

[55] Joan. II, 19. [56] Luc. XVIII, 10, 14. [57] Joan. V, 9. [58] Luc. VI, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) *Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος*. Quod non solum pharmaca δηλητήρια, a Christo Basilius removeat, verum et ἀκεσώδυνα, vides ex eo, οὐ βοτάνας παρακαλῶν et ideo vocem Græcam retinui. *Φάρμακον* proprie pro salubri medicamento capi docet origo παρὰ τὸ φέρειν ἅμα ἄκος, *quod medelam secum affert*. Post quia medicinæ specie venenum celari cœpit, *φάρμακον* pro *veneno* usurpatum est. Testis locuples Homerus.

(35) *Ἡ τοῦ φωτὸς παροῦσα πηγὴ.... πλάττων καὶ δεικνύων*. Hæc loquendi forma magis congruat σχήματι ποιητικῷ. Porro quid poetæ secuti tali verborum compositione utantur, lege apud Plutarch. lib. *De Homerica poesi*, ubi hæc inter alia: Πολλάκις γὰρ οὐ πρὸς τὸν λόγον, ἀλλὰ πρὸς τὸ σημαινόμενον ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν, *sæpe enim non verbis sed significatis respondet structura*. Possit autem Basil. videri sic ea extulisse ad illius exemplum in *Odyss.*

(a) Interprete Combefisio.

(b) Lego ἐκεῖ Δεσπότης ἐγυμν. pro δὲ προσεγυμ. Scita allusio ad Adamum innocentia nudum, a peccato tunicas pelliceas vestitum; mortalitatem, et quæ huic conjuncta sunt. Dausqueius ubique male divinat. COMBEFIS.

Digitized by Google

naturæ [59]. Mulier item proprio sanguine inundans, intestino fluctu mergebatur : at solo fimbriæ tactu stitit imprudens naturæ tempestatem [60]. Ecquid me necessum, quot e corporibus ægritudines eliminarentur, sermone referre ? Non enim periclitanti corpori Christus opem ferebat ; animam vero negligebat naufragium patientem ; sed contra potius. Nam quo violentiores animæ morbi, tanto majorem iis curandis diligentiam opemque conferebat. Quod enim anima a natura immortalis sit, tanto magis ob arbitrii libertatem obnoxia fit, sententiam animi delictorum parentem habens, libertate ad vitia abutens, ac, quo ejus honore fulget, in peccati occasionem vertens. Sane quidem multæ animam passiones, atque vitia ceu agmine quodam circumdant : **182** at superbia ægritudinum arx, qua Deum bello petat, nesciat naturæ jura, diaboli morbo laboret : quo fit ut virtutis exstinguatur cursus, ac inutilis cedat. Nam si vel omnem virtutum chorum in medium adduxeris, dum caput superbia inferat, illarum lumina omnia exstinxit. Jejunii cum superbia copulati emolumentum nullum est. Ipsa virginitas supervacanea, quam superbiæ labes fœdaverit. Justitiam Deus aversatur superbiæ ancillantem. Beneficentiam odit quæ animi tumore ceu inflammatione quadam inturgescit. O malum inauditum, quo bonorum fœdatur possessio ! O morbum a cœlesti clementia alienum ! Nam qui alia peccant, aut cum pœniteant universi molitor misericordia dignatur, aut punit qui sceleribus pertinacius adhærescant : solis autem *superbis resistit* [61], quos non servos, sed hostes ducat. Idcirco apostolicum cœtum ab hoc longe vitio abscedere monens Christus clamabat : *Cum feceritis omnia, dicite : Servi inutiles sumus* [62] ; idque adeo dicebat, humilitatis decore apostolorum labores honestans. Sola quippe humilitas superbiæ adversaria est. Nam illa quidem virtutum cultu, quo nitebat, despoliat animam ; humilitas vero una ipsa, iis etiam qui peccati reatu teneantur, patrona, victoriam tribuit. Accipe orationis meæ rationem ex Dominico narratu.

φύσεως. Πάλιν γυνὴ τοῖς οἰκείοις αἵμασι πελαγιζομένη, ἐμφύτῳ ῥοθίῳ κατεποντίζετο. Ἀλλ' ἁψαμένη κρασπέδου μόνον, ἔλαθε στήσασα τὸν χειμῶνα τῆς φύσεως. Καὶ τί με δεῖ καταλέγειν ὅσα τῶν σωμάτων ἐξωρίζετο πάθη. Οὐ γὰρ σώματι μὲν ἐβοήθει Χριστὸς κινδυνεύοντι, ψυχὴν δὲ περιεώρα τοῖς πάθεσι ναυαγοῦσαν, ἀλλὰ μᾶλλον τοὐναντίον. Ὅσῳ γὰρ βιαιότερα τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα, τοσούτῳ μείζονα τὴν φροντίδα τῆς θεραπείας εἰσέφερεν. Ὅσῳ γὰρ τὴν φύσιν ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, τοσούτῳ πλέον διὰ τὴν γνώμην ὑπεύθυνος, πρόθεσιν ἔχουσα μητέρα πταισμάτων, αὐτεξουσίῳ τρόπῳ προσαποχρωμένη, καὶ τὴν τῆς ἐλευθερίας τιμὴν ἀφορμὴν ἁμαρτίας ἐργαζομένη. Πολλὰ μὲν οὖν τὴν ψυχὴν ἔχουσαν (36) περιστοιχίζεται πάθη· ὑπερηφανία δὲ νοσημάτων ἀκρόπολις, Θεῷ πολεμοῦσα, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἀγνοοῦσα, τὰ διαβόλου νοσοῦσα. Δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς ἀνόνητος δρόμος, κἂν ὅλος (37) ἐν μέσῳ τὰς ἀρετὰς παραστήσῃς, ἔσβεσεν αὐτῶν τὰς λαμπάδας παρακύψας ὁ τῦφος. Οὐδὲν ὄφελος νηστείας, ὑπερηφανίας συνεζευγμένης. Περιττὴ παρθενία, τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας μολυνομένη. Δικαιοσύνην Θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσαν (38)· εὐποιΐαν μισεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὄγκῳ φλεγμαίνουσαν. Ὦ παραδόξου κακοῦ τὴν τῶν ἀγαθῶν κτῆσιν μολύναντος ! ὦ νόσημα τῆς οὐρανίου φιλανθρωπίας ἀλλότριον ! Τοὺς μὲν γὰρ ἄλλα πταίοντας ὁ Δημιουργὸς, ἢ μεταγινώσκοντας ἐλεεῖ, ἢ κολάζει τοῖς πταίσμασιν ἐναπομένοντας· *ὑπερηφάνοις* δὲ μόνοις *ἀντιτάσσεται*, πολεμίους, οὐ δούλους ἡγούμενος. Διὰ τοῦτο πόρρω τοῦ πάθους τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὁ Χριστὸς ἐνουθέτει βοῶν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν*· τῷ κάλλει τῆς ταπεινοφροσύνης τοὺς τῶν ἀποστόλων καμάτους λαμπρύνων. Μόνη γὰρ ταπεινοφροσύνη κατὰ τῆς ὑπερηφανίας ἀντίπαλος. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴν κεκοσμημένην ἀρεταῖς, ἀπεκόσμησε. Ταπεινοφροσύνη δὲ μόνη, καὶ ἁμαρτωλοῖς συνηγοροῦσα, ψῆφον νικῶσαν χαρίζεται. Λάμβανε τὰς τῶν λόγων εὐθύνας ἐκ Δεσποτικῆς διηγήσεως.

[59] Joan. IX, 7. [60] Matth. IX, 20. [61] Jac. IV, 6. [62] Luc. XVII, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θηβαίου Τειρεσίαο
Σκῆπτρον ἔχων. Tale et illud Apoll. lib. II :
..... *ἐπὶ δὲ στόμα Θερμώδοντος.*
Κάλπῃ ἐν εὐδιόωντι Θεμισκύρειον ἐπ' ἀκρην
Μύρεται εὐρείης διαήμενος ἠπείροιο.

Agnoscit Scholiastes : Ἐπισημήνασθαι δ' ἄξιον, ὅτι εἰπὼν στόμα Θερμώδοντος, ἐπήνεγκε μετοχὴν ἀρσενικὴν τοῦ διαήμενος, δεικνὺς ὅτι ταυτόν ἐστι, στόμα Θερμώδοντος καὶ Θερμώδων. Similiter idem est Χριστοῦ πηγή, et Χριστός, cui subjicitur πλάττων καὶ δεικνύων. Ac ne lectionem hanc loro moveas, facit alter D. Basilii Locus oratione de B. Virgine : Τὸ συναΐδιον τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα κατανοῆσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμφθέντα καὶ τρανωθέντα φωτί. Quæ omnia studiosius annotavi, quod textus verborum Joan. XIV, 26. non satis secum cohærere videtur Erasmo; idemque dixit de v. 26, c. XV. Sed jure, ne jure talia censeat, pensi nihil habet.

(36) Ψυχὴν ἔχουσαν. Putavi inserendum. Οὕτως ἔχ.

(37) Ὅλος. γρ. ὅλως.

(38) Δικαιοσύνην θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσαν. Pulcherrime ac sanctissime D. Joannes Chrysost. Homilia de Pharisæo et Publicano hoc illustrat : Ἵνα δὲ μάθῃς ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι· ἡνιόχους μοι δύο ποίησον τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ στάδιον ἐλθόντας, καὶ ἅρματα ζεύξαντας, τὸν μὲν δικαιοσύνην καὶ ὑπερηφανίαν, τὸν δὲ ἕτερον ἁμαρτίαν καὶ ταπεινοφροσύνην· καὶ δύει τὸ ζεῦγος τῆς ἁμαρτίας προλαμβάνον τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχὺν τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης· κἀκεῖνον πάλιν ἡττώμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος τῆς ὑπερηφανίας καὶ τὸν ὄγκον. Paribus deinde prosequitur, et legisse immane quantum juverit.

Digitized by Google

β'. **Δύω ἄνδρες** (39), φησὶν, **ἀνέβησαν εἰς τὸ** A **ἱερόν· εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης**. Τῇ τῶν προσώπων παραθέσει φαρμακεύει τὰ πάθη. Ὁ μὲν γὰρ ἀρετῆς, ὁ δὲ κακίας συνέμπορος. Ἑκατέρου βίου συγκρίνει τὰ ἀκροθίνια· ζυγοστατεῖ τῷ λόγῳ δίκαιον μεγαλόφρονα, καὶ ἁμαρτωλὸν ταπεινόφρονα (40)· ἵνα παραδόξως αἱ τῆς νίκης ἐλπίδες στραφεῖσαι φυγὴν τοῦ πάθους τοῖς ἀνθρώποις κηρύξωσιν. Ὁ μὲν οὖν Φαρισαῖος τῆς ἀρετῆς παιδευτὴς, τοῦ νόμου ἐξηγητὴς, τῆς Μωϋσέως γλώττης καὶ καθέδρας διάδοχος· ὁ δὲ τελώνης ἐπιτήδευμα φέρων τοῦ τρόπου κατήγορον, τελωνίαν μετιὼν, ἐξουσίαν πλεονεξίας (41), ἁρπαγὴν ἀδυσώπητον, λῃστείαν ὅπλοις τοῖς νόμοις χρωμένην, βίαν λοχῶσαν τὸν ἐκ γῆς καὶ θαλάττης καταίροντα. Τελωνία γὰρ πρὸς ἄμφω τὰ στοιχεῖα τὰς τῶν ἀπλήστων χεῖρας μερίσασα· τε- B λωνία ἧς γεωργία τῶν ἄλλων τὰ δάκρυα, ἧς θησαυρὸς, τῶν ἄλλων αἱ συμφοραί· τοιούτοις μὲν πάθεσι κακῶν ὁ τελώνης πιεζόμενος, τὸ ἱερὸν κατελάμβανεν. Ὁ δὲ Φαρισαῖος θησαυρὸν τέως ἀρετῶν ἐπαγόμενος. Τί οὖν ὁ Φαρισαῖος; **Στὰς**, φησὶν, **ηὔχετο λέγων**· ἀντιπρόσωπος βλέπων τῷ Θεῷ διελέγετο, τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν (42) ὅσον οὔπω προσδοκῶν ἁρπασθήσεσθαι, ἵν' εἰς οὐρανὸν τῷ Θεῷ διαλέγοιτο. *Εὐχαριστῶ σοι*, φησὶν, *ὅτι οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποί*. Καλὸν τῆς εὐχαριστίας προοί-

2. *Duo viri*, inquit, ***ascendebant in templum; unus Pharisæus, et alter Publicanus*** [43]. Personarum inter se collatione, affectionibus vitiisque medetur. Hic enim virtutis, ille malitiæ sectator. Vitæ utriusque summa inter se capita componit. Expendit sermone justum de se magnifice sentientem, et peccatorem humilem, ut inopinato conversæ victoriæ spes, fugiendum hominibus vitium denuntient. Pharisæus itaque virtutis magister, legisperitus, Mosis linguæ ac cathedræ successor; Publicanus vero ipsum institutum morum accusatorem ferens, publicani munus obiens, avaritiæ potestatem, implacabilem rapinam; latrocinium legum armis tutum; vim terra marique venientibus grassans. Vectigalium namque redemptio ad utraque elementa inexplebiles manus dividit; vectigalium redemptio, cujus fructus aliorum lacrymæ; cujus thesaurus aliorum miseriæ. His malorum affectibus Publicanus gravatus in templum venit: Pharisæus vero, cum virtutum hactenus thesaurum opinione sua inferret, accessit.
183 Quid igitur Pharisæus? *Stans*, inquit, *orabat, dicens*. Oculis atque ore obversus Deo loquebatur; forte et in nubes quantocius raptum se iri exspectabat, ut in cœlo cum Deo sermonem misceret. *Gratias ago tibi*, inquit, *quia non sum sicut cæteri*. Bellum gratiarum actionis exordium; mundi condem-

[43] Luc. XVIII, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) *Δύω ἄνδρες*. Luc. XVIII: Ἄνθρωποι δύω. Quæ C duo denso usu non differunt. Ἀνὴρ enim sæpe *hominem* significat. Eustat. *in Odys.*: Ὅτι καὶ ἀνὴρ κατὰ πέμπτον σημαινόμενον, καὶ ὁ ἁπλῶς ἄνθρωπος δῆλον, καὶ ἐκ τοῦ, ἔσχατοι ἀνδρῶν, καὶ ἐκ τῶν ἀνδραποδιστῶν καὶ τῶν ἀνδραπόδων, καὶ τῶν ἀνδροφόνων· ἐν αὐτοῖς γὰρ τῷ τοῦ ἀνδρὸς ὀνόματι πᾶς ἄνθρωπος δηλοῦσθαι δύναται. Quare Muretus vir eruditus frustra est censens apud Horat. *Homicidam*, Hectorem non exprimere Homericum ἀνδροφόνον. Audiat eumdem *in Iliad.* Ψ· Ἀνδροφόνος γὰρ ὁ ἁπλῶς ἄνθρωπον ἀναιρῶν, εἴτε παῖς εἴη ὁ πεσὼν, εἴτε ἀκμαῖος, εἴτε καὶ γυνή. Athenagoras Apologia, Christianorum innocentiam sic tuetur: Οἱ τὰς ἀμβλωθριδίοις χρωμένας ἀνδροφονεῖν τε, καὶ λόγον ὑφέξειν τῆς ἐξαμβλώσεως τῷ Θεῷ φαμεν κατὰ ποῖον ἀνδροφονοῦμεν λόγον: ubi ἀνδροφονεῖν est *hominem perimere*, nec amplius Chrysost. in ea Apostoli ad Hebræos: Ἑκουσίως γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανόντων, ita statuit, ὁμοίως ἀνδροφόνος λέγεται, ὅ τε παιδίον ἀνελὼν, ὅ τε ἄνδρα. Atque ut ad primam vocem redeamus, Jonæ III, οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη. Versio communis adæquate: *Homines et jumenta*. Quare cum apud Lucam dicuntur *duo homines* ascendisse in templum, dicitur quod in Græco δύο ἄνθρωποι, etc. Quod a Basilio allegatur: nec enim illi consilium fuit sexum discriminare, ut perfacile intelligitur.

(40) *Ζυγοστατεῖ τῷ λόγῳ δίκαιον μεγαλόφρονα, καὶ ἁμαρτωλὸν μεγαλόφρονα*. Erit hoc in examine æquior, quisquis meminerit ab ortu natum inter hasce voces dissidium. Eustathius ταπεινὸν, vult quasi πατεινὸν, quod pedibus substernitur, unde et τάπης quasi πάτης. De μέγας auctor Etymologici ita statuit: Γίνεται παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ, μέγας τις ὢν, ὁ μὴ ἀεὶ ἐν τῇ γῇ ὢν, ἀλλ' ὑπερέχων αὐτῆς, καὶ εἰς ὕψος ὑπεραιρόμενος.

(41) *Τελωνίαν μετιὼν ἐξουσίαν πλεονεξίας*. Quid ergo M. Tullius *publicanos homines honestissimos et ornatissimos* appellat, *Pro lege Manilia*? Quid pro *Plancio* eos in honore clamat? cur adjicit: *Flos enim equitum Romanorum, ornamentum civitatis, firmamentum reipublicæ publicanorum ordine continetur*. Cur illud *in Verrem* jacit lib. III: *Certe huic homini spes nulla salutis esset, si publicani, hoc est, si equites Romani judicarent*. Cicero ne pro causa stetit securus veritatis, reclamet, quis audiat. Vere Tullius, et Basilius vero verius locutus est. Quid ita? *Dedecorant bene nata culpæ*. Olim *publicani* homines perhonesti: postmodo degeneres multis nominibus sunt infamati.

(42) *Τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν*. Basilius non temere id homini superbissimo tribuit: nam superbi terræ matris, et humilitatis suæ obliti, cœlum, quia gradu nequeunt, mente tangunt. Quam in sententiam elegantissime sunt illa a Riano concinnata:

D *Ὅς δέ κεν εὐοχθῇσι, θεὸς δ' ἐπὶ ὄλβον ὀπάζῃ*
Καὶ πολυκοιρανίην, ἐπιλήθεται οὕνεκα γαῖαν
Ποσσὶν ἐπιστείβει, θνητοὶ δέ οἱ εἰσὶ τοκῆες.
Ἀλλ' ὑπεροπλίῃ καὶ ἁμαρτωλῇσι νόοιο
Ἶσα Διὶ βρομέει, κεφαλὴν δ' ὑπὲρ αὐχένας ἴσχει,
Καίπερ ἐὼν ὀλίγος, μνᾶται δ' εὔπηχυν Ἀθήνην.

Lusimus par impar:

Prospera cui dederit, cui opes Deus insuper, atque
Imperium in multos, facile obliviscitur ille
Se pedibus calcare solum, obliviscitur ortus
Mortalis de stirpe, sui primordia, fastu
Atque animi se errore Jovi componit, et alte
Supra cervices tollit caput: infimus esto,
Pallada formosum sibi destinat, atque procatur.

Tale superborum ingenium describitur ab Isaia, cap. XIV, vers. 13, 14.

Digitized by Google

natio, judexque, ac qui in omnes mortis sententiam ferat. *Non sum sicut cæteri.* O linguam tyrannicam! Se omnium loco statuit et omnes partis alicujus, aut reliquiarum numero habet. *Gratias tibi ago, o Deus, quia non sum sicut cæteri*[64]. Deo ut exprobraret hic introivit. Non habes justum alterum in terra. Ego tibi duntaxat virtutum thesaurus : omnis terra justitia careret, nisi ego eam calcarem. *Non sum sicut cæteri hominum; velut etiam hic Publicanus.* Pro oblata materia, etiam qui præsens esset, corripuit : nec simul ingressum arrogantia criminis immunem dimisit. Imprudens Pharisæus judex pro supplice venit : cum Deo judicandi partes Publicani assumit. A me forte proficiscentem gratiarum actionem præsentia polluit; quem nec vellem videre, ut neque scelerum memoria subiret. *Jejuno bis in Sabbato*, ad levandos nimirum sumptus. *Decimas do omnium quæ possideo*[65]. Tanquam Deum obstrictum habeat, debiti commonet Mosaica præcepta factis superavi : virtutibus legem antevi. Meis plane donariis istud templum ditavi. Ejusmodi sane Pharisæus, qui commemorandis virtutibus gloriaretur. Videamus et Publicanum, quidnam alicubi delitescens ac mussans precetur.

3. *A longe stans*, inquit, *nec oculis sursum aspicere audebat.* Scelerum enim conscientia, ingressus licentiam carpebat. Oculos humi delictorum recordatio defigebat. Gravem gemitum animo emittebat tundens pectus, in se ipse ante judicium animadvertens, lamentis dilanians animam, cor manu cædens, sui ipse carnifex, rei vapulantis proferens vocem, *Propitius esto mihi peccatori*[66]. Benefacta, inquit, quæ mihi patrocinentur, habeo nulla. Omni ex parte sceleribus circumvulneratus sum, iniquitatum fluctibus circumvenior, video malorum meorum maria. Quis meis malis erit medicus? quo auxilium inventurus procurram? **184** quod justum facinus ostendam, cum nec invitus frugi aliquid fecerim? quod bonum opus delictorum loco offeram? quomodo justos mei accusatores effugiam? quem aspiciam? quem despiciam? quid silebo? quid loquar? pro quibus supplicabo? quænam præscribam? quænam premam? quænam lugebo? In cœlum aspiciam, quod iniquitatibus violavi? In Deum oculos convertam, cujus blasphemias in deliciis habui? Unum duntaxat invenio mearum miseriarum remedium : ad misericordiam confugiens, vitabo periculum. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Scelera, non justitiam ostento. Noli, o judex, Pharisæi de me sententiam sequi : noli me cum superbo hoc abominari. Justum agnosco qui auctor est; istum

A μιον. Κατηγορία τοῦ κόσμου, καὶ δικαστής, καὶ θανάτου ψῆφον κατὰ πάντων ἐκφωνῶν. *Οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιπεί.* Ὦ γλώττης τυραννικῆς! ἑαυτὸν μὲν τοὺς ἅπαντας εἶναι, μέρος δέ τι καὶ ὑπόλοιπον τοὺς πάντας νενόμικεν. *Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποί.* Ὀνειδίζων τὸν Θεὸν εἰσελήλυθεν. Οὐκ ἔχεις δίκαιον ἕτερον ἐπὶ γῆς. Ἐγὼ μόνος σοι τῆς ἀρετῆς θησαυρός. Ἔρημος ἂν εἴη δικαιοσύνης ἡ γῆ, εἰ μὴ ταύτην ἐπάτουν ἐγώ. *Οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποί, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Εἰσεῦρεν ὕλην καὶ τὸν παρόντα τὸ πάθος. Οὐδὲ τὸν συνερχόμενον ἀφῆκε τῦφος κατηγορίας ἐλεύθερον. Ὁ Φαρισαῖος κριτὴς ἀνθ' ἑκέτου παραγενόμενος, ὡς τῷ Θεῷ συνδικάζων τοῦ τελώνου καταφαίνεται· Ὃς τάχα μου τὴν εὐχαριστίαν μολύνει παρών· ὃν οὐκ ἐβουλόμην

B ὁρᾶν, ἵνα μνησθῶ. *Νηστεύω δὶς τοῦ σαββάτου·* ὡς κουφίζων ἀναλωμάτων τὴν κτῆσιν. *Ἀποδεκατῶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου* (43)· ὡς χρεώστην τὸν Θεὸν ὑπομιμνήσκει περὶ τοῦ χρέους. Νενίκηκα τοῖς ἔργοις τὰ διὰ Μωϋσέως προστάγματα ὑπερηκόντισα τὸν νόμον τοῖς κατορθώμασι· τοῖς ἐμοῖς ἀναθήμασι τὸ ἱερὸν πλουσιώτερον. Τοσοῦτος μὲν οὖν ὁ Φαρισαῖος, ἀρετῶν μνήμην περικομπούμενος. Ἴδωμεν καὶ αὐτὸν τὸν τελώνην. Ἀρά που κρυπτόμενος εὔχεται;

γ'. Μακρὰν, φησὶν, *ἑστὼς, οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα* (44)· τὸ γὰρ συνειδὸς τῶν ἁμαρτημάτων τῆς εἰσόδου τὴν παῤῥησίαν ἐσύλησε (c). Κατέσπα τὸ βλέμμα, τῶν πεπραγμένων ἡ μνήμη. Βαρὺν ὀδυρμὸν ἐκ τῆς καρδίας ἠφίει κόπτων

C τὸ στῆθος, ἑαυτὸν πρὸ δικαστοῦ τιμωρούμενος· θρήνοις τὴν ψυχὴν καταξαίνων, πλήττων τῇ χειρὶ τὴν καρδίαν, ἑαυτοῦ γενόμενος δήμιος· φωνὴν καταδίκου μαστιζομένου προφέρων· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Πρᾶξιν, φησὶν, ἀγαθῶν οὐκ ἔχω συνηγοροῦσαν· πανταχόθεν ἁμαρτία[ι]ς τιτρώσκομαι· κύμασιν ἀδικημάτων περιστοιχίζομαι· τὰ τῶν κακῶν ὁρῶ μου πελάγη. Τίς ἔσται μοι τῶν συμφορῶν ἰατρός; Ποῦ δραμὼν εὕρω βοήθειαν; ποίαν δικαίαν προβάλωμαι πρᾶξιν, ἣν οὐδὲ ἄκων εἴργασμαι; ποῖον ἔργον ἀγαθὸν ἀντεισενέγκω τοῖς πταίσμασιν; πῶς μου διαφύγω τοὺς ἀληθινοὺς κατηγόρους; ποῖον ἴδω; ποῖον παρίδω; τί σιωπήσω; τί δὲ καὶ φθέγξομαι; ὑπὲρ ποίων ἱκετεύσω; ποῖα δὲ παραγράψωμαι; ποῖα κρύψω; ποῖα θρηνήσω; Εἰς οὐρανὸν ἀναβλέ-

D ψω, ὃν ἀδικίαις καθύβρισα; βλέψω πρὸς Θεὸν, οὗ ταῖς βλασφημίαις ἐτρύφησα; Ἓν μόνον εὑρίσκω μου φάρμακον συμφορῶν, εἰς ἔλεον καταφεύγων διαφεύγω τὸν κίνδυνον. *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ·* ἁμαρτίας οὐ δικαιοσύνης κομπάζω. Μὴ μιμήσῃ, κριτὰ, περὶ ἐμὲ τοῦ Φαρισαίου τὴν γνώμην, μὴ συμβδελύξῃ με τῷ ὑπερηφάνῳ τούτῳ. Δίκαιον

[64] Luc. xviii, 11. [65] ibid. 12. [66] ibid. 13.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(43) *Πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου.* Lucæ xviii : πάντα ὅσα κτῶμαι.

(44) *Οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα.* Lucas cap. xviii. Οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπᾶραι.

(c) *Ἐστηλίτευε* Ms. cod., non ut editum, ἐσύλησε· quippe ingressus erat : sed et ipsum ingressum conscientia probro dabat. COMBEFIS.

Digitized by Google

γνωρίζω ποιητὴν, τοῦτον οὐκ οἶδα κριτήν. Φιλανθρωπίαν ζητῶ μόνην ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν· ἐγὼ δείκνυμι τὰ τραύματα· σὺ τὴν θεραπείαν προσάγαγε. Τί οὖν ὁ τὰς ἁπάντων ἱκεσίας ὁρῶν; τί φησιν ὁ κριτὴς, ἀκροατὴς ἑκατέρων γενόμενος; Ἴδωμεν ποίαν ἐκφέρει ψῆφον δικάζων ἁμαρτωλῷ ταπεινωθέντι, καὶ δικαίῳ μεγαλαυχοῦντι. *Κατῆλθε*, φησὶν, *ὁ τελώνης δεδικαιωμένος μᾶλλον, ἢ ὁ Φαρισαῖος* (45). Ἀντεστράφη ἡ τάξις· ὤφθη τελώνης Φαρισαίου δικαίου παρὰ δικαίῳ κριτῇ δικαιότερος. Μετεβλήθη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ὁ πρὸς ὕψος ἀρθεὶς κατεβλήθη τῷ τύφῳ· ὁ πρὸς ταπείνωσιν φθάσας ἀνωρθώθη τῇ ψήφῳ. Ὦ τελώνου φιλανθρωπίας ἐμπόρου! ὦ τελώνου τὸν ἀγαθὸν λιμένα καλῶς τελωνήσαντος! ὦ ἁμαρτωλοῦ τοῖς ἁμαρτωλοῖς παρρησίαν ἀνοίξαντος! Ἐδίδαξας καὶ τελωνίαν δικαιοσύνης ἰσχυροτέραν, οὐκ ἐπαύσω τελωνῶν, ἕως αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐτελώνησας. Τελώνιον χαλεπὸν ἡ ὑπερηφάνεια, χαλεπὸν καὶ τῷ Κτίστῃ πολέμιον. *Οὐκ εἰμὶ*, φησὶν, *ὥσπερ ὁ τελώνης οὗτος*. Ἀληθεύεις, ὦ Φαρισαῖε· τὴν γὰρ νικῶσαν ψῆφον ἐκεῖνος ἐκτήσατο, ταπεινοφροσύνην εὑρὼν πρὸς τὴν νίκην συλλήπτορα. *Νηστεύω*, λέγεις, *δὶς τοῦ σαββάτου*. Ἀλλὰ μάτην ἐξέχεας τῆς νηστείας τὸν πόνον διὰ τὸν τῦφον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ πάθος τὴν δόσιν ἐσύλησεν. *Οὐκ εἰμὶ*, λέγεις, *ὥσπερ οἱ λοιποί*. Πρὸς Θεὸν Ἀβραὰμ διελέγετο οὕτως ὁ προπάτωρ ὁ σὸς, μᾶλλον δὲ τοῦ τελώνου πατὴρ (συνάπτει γὰρ αὐτὸν πρὸς τὸ γένος ὁ τρόπος)· οὐ κύπτων εἰς γῆν (46), Ἔλεγε, *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ, καὶ σποδός*; Ὁρᾷς ὡς ἡ τῆς φύσεως ἐπίγνωσις, παρρησίας ἐφόδιον; Καὶ κύπτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι πρὸς τὸν Θεὸν διαλέγεται. Οὕτως τῆς Δαυὶδ λύρας ψαλλούσης ἐπήκουες· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Οὕτως ὁ σὸς παιδευτὴς Μωϋσῆς πρὸς τὸν Θεὸν διελέγετο, *Τίς εἰμι* (47), λέγων, *ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραώ*; Φύγωμεν, ἀγαπητοὶ, πάθος δικαίου, καὶ Φαρισαῖος (48) δικαιοσύνης ἐκβέβληται. Φύγωμεν ὑπερηφάνειαν, ὑφ' ἧς καὶ διάβολος πέπτωκεν. *Εἶδον τὸν Σατανᾶν* (49) *ὡς ἀστραπὴν πεσόντα*. Τὴν ἀστραπὴν τῆς φύσεως τοῦ τρόπου τὸ πάθος κατέσβεσε. Τῦφος δὲ κακίστην βρῶσιν (50) (*d*) εἰργάσατο. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρίσιν ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου, *Ἐδόθη μοι σκόλοψ*, φησὶν,

non novi judicem. Clementiam quæro quæ una peccatorum salus est. Monstro vulnera, tu curationem adhibe. Quid igitur qui omnium supplicationes videt? quid ambobus auditis judex pronuntiat? Videamus quam peccatori humili, ac justo se magnifice jactanti sententiam decernat. *Descendit*, inquit, *Publicanus justificatus præ illo Pharisæo* [67]. Ordo inversus est. Visus Publicanus apud justum judicem justior Pharisæo. Mutata rerum natura est : in altum elatus fastu dejectus est; qui se humilitate dejecerat erectus judicis sententia est. O Publicanum clementiæ mercatorem! O Publicanum bono ex portu bene vectigalia nactum! O peccatorem quo fiducia peccatoribus pansa est? Decusti vectigalium redemptionem majoribus præ justitia viribus pollere. Non cessasti vectigalia cogere, dum ipsum tibi Christum fecisti vectigalem. Grave vectigal superbia, grave et Deo invisum. *Non sum*, inquit, *velut hic Publicanus* [68]. Verum dicis, Pharisæe : ille enim primas victoriæ tulit, cum ad victoriam modesti animi sensum suppetias haberet. *Jejuno bis*, inquis, *in Sabbato* [69] : at frustra jejunii laborem per insolentiam effudisti; at animi vitium quidquid ejus muneris est, præda abstulit. *Non sum*, ais, *sicut cæteri*. Sicne, quæso, Abraham progenitor tuus, seu potius publicani pater (moribus enim generi Abrahæ consociatur) cum Deo loquebatur? Nonne pronus in terram aiebat : *Ego vero sum terra et cinis* [70]? Vides quod natura agnoscatur ad Dei promerendum favorem compendium esse? Animi sensu quam corpore **185** altius procumbens, cum Deo loquebatur. Sic et Davidem lyram pulsantem audisti, *Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* [71]. Talia doctor tuus Moses cum Deo colloquia miscebat. *Quis sum ego*, aiebat, *ut vadam ad Pharaonem* [72]? Fugiamus, charissimi, justi vitium. Nam et Pharisæus de justitiæ gradu dejectus est. Fugiamus superbiam, per quam et diabolus cecidit. *Vidi Satanam sicut fulgur cadentem* [73]. Naturæ fulgur, morum perversitas exstinxit. Fastus quoque et elatio pessimum casum effecit. Sic beatus Paulus : *Ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli* [74]. — *Datus est mihi*, inquit, *stimulus angelus Satan*, et quæ sequuntur [75]. Audiamus et Dominum clamantem : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipso-*

[67] ibid. 34. [68] ibid. 11. [69] ibid. 12. [70] Gen. xviii, 27. [71] Psal. l, 19. [72] Exod. iv, 10. [73] Luc. x, 18. [74] I Tim. iii, 6. [75] II Cor. xii, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) *Μᾶλλον ἢ ὁ Φαρισαῖος*. Hæc plena locutio, quæ ut in Luca cap. xviii, defectior, ita venustior : δεδικαιωμένος ἢ ἐκεῖνος. Sic I Cor. xiv : Ἀλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. Et verbum vetus est :

Θέλω τύχης σταλαγμὸν ἢ φρενῶν πίθον.

(46) *Οὐ κύπτων εἰς γῆν*. Paucis interjectis : Κύπτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι· ergo etiam κύπτει τῷ σώματι, sive εἰς γῆν. Ergo in illis inducenda negatio, aut aliquid tale deesse pronuntiandum, quale loco altero subjungitur.

(47) *Τίς εἰμι*. D. Basilius præterit ἐγώ, quod non caret emphasi. Exod. iii.

(48) *Καὶ Φαρισαῖος*. *Γρ.* καὶ γάρ.

(49) *Εἶδον τὸν Σατανᾶν*. D. Luc. x. Ἐθεώρουν.

(50) *Βρῶσιν*. Corrigo πτῶσιν.

(*d*) Lego, πτῶσιν· male editum, βρῶσιν ac reddit. Combef.

Digitized by Google

rum est regnum cœlorum [76]; cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ἄγγελος Σατᾶν, καὶ τὰ λοιπά. Ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου βοῶντος· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVI.

Ejusdem in duos Evangelii cæcos.

Eorum qui in pratum variis floribus refertum oculos injiciunt, ex vago aspectu admiratione collecta multis e locis florum pulchritudine oculi feriuntur: et quid primum, quid secundum collaudent, haud sciunt. Nam ubi primum quid miratur oculus, sic a secundo rapitur, ut obstupescat: et tertium rapiens visionem, pulchritudinem ostendit: ac invicem erumpentes gratiæ visione oculum offuscant B rerum conspectarum voluptate delectatum. Tale quiddam et mihi videtur accidisse ad tam florens et salubre pratum evangelicorum miraculorum respicienti. Nondum enim primum pro dignitate satis admiratus, a secundo obruor, et iterum in aliud ex alio transmittor miraculo, et ab illo iterum in aliud, neque quo animum sistam habeo: ac veluti qui spiam æquor immensum ingressus, intelligentia jucundorum miraculorum æquore fluctuatur. Modo leprosus quispiam accedit variis morbi maculis insignis, **186** reus corpore, et infectionem minime voluntariam circumferens, exosam legi hominumque judiciis. Verum quæ ad oculos usque Domini tyrannidem exercuerat lepra, videndo tyrannidem desiit, nec ultra apparet celeriter ad imperium fu- C giens patientem. Alius quis emortuam nec extendi valentem ostentat manum: sed hoc mali vidit Deus; vidit perquam humane medicus abundans humanitate; vidit vita mortem, recepit vitam manus, natura membrum recognovit suum. Alius dæmonum quamvis illubens exsistebat domicilium, ipse in semet hostem domesticum inferens: qui habitationem inimico accommodans, de se arma infelix ministrabat adversario. At fulgorem Domini vocis non ferentes dæmones, fuga plagam manifestabant. Alius vinctus annosa paralyseos catena ad vocem Domini vinculis exsolutus est, et sublata in humeros ærumnosa lectica, tropæumque de ægritudine excitans, spectabilem pompam trahebat. Lazarus quatriduanus excurrit de monumento vo- D cem vocantis secutus. Alterius nuptiæ miraculis cohonestatæ sunt, et aqua velut in vini fontes versa est. Eremus item panibus redundabat, et Domini manus egestatem apostolicam erexerunt. Alibi publicanus cessit in prædam, et qui se adeuntibus insidiabatur, ignarus in Domini nassam incidit. Alibi meretrix vitam immutavit: ut facta versa, facta vitæ commutatio; comæ animæque

ΛΟΓΟΣ ΑϚ'.

Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλούς.

Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφιέντες, πολλαχόθεν τῷ κάλλει τῶν ἀνθέων τὰς ὄψεις τοξεύονται, πλανωμένῃ θέᾳ τὸ θαῦμα συλλέγοντες· καὶ τί μὲν πρῶτον, ἢ δεύτερον ἐπαινέσουσιν οὐκ ἐπίστανται. Καὶ γὰρ τὸ πρῶτον θαυμάζων ὀφθαλμὸς, ὑπὸ τοῦ δευτέρου καλεῖται πρὸς ἔκπληξιν· καὶ τρίτον ἁρπάζων τὴν ὄψιν, ἐπιδεικνύει τὸ κάλλος, καὶ ταῖς ἀλλήλων ἀνίσχοντα χάρισιν, ἀμαυροῦσι τῇ θέᾳ τὴν ὀφθαλμὸν ἡδονῇ τῶν ὁρωμένων πλανώμενον. Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πεπονθέναι δοκῶ, πρὸς τὸν πολυανθῆ καὶ σωτήριον λειμῶνα τῶν εὐαγγελικῶν ἀποβλέπων θαυμάτων. Μήπω γὰρ τὸ πρῶτον ἀξίως θαυμάσας, ὑπὸ τοῦ δευτέρου περιστοιχίζομαι. Καὶ πάλιν πρὸς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου παραπέμπομαι θαύματος· καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν πρὸς ἕτερον. Καὶ ποῦ στήσω τὴν διάνοιαν οὐκ ἔχω· καὶ καθάπερ εἴ τις πέλαγος ἀχανὲς ἐμβεβηκὼς ὁ λογισμὸς τῶν γαληνῶν θαυμάτων τῷ πελάγει κυμαίνεται. Ἄρτι λεπρός τις προσῆει πολύστικτος νοσήματι, τὸ σῶμα κατάδικος, καὶ βαφὴν περιφέρων ἀκούσιον, μισουμένην καὶ νόμῳ, καὶ γνώμῃ. Ἀλλὰ μέχρι τῶν Δεσποτικῶν ὀμμάτων τυραννῆσαν τὸ πάθος, ὅρον ἔσχε τυραννίδος τὴν θέαν, μετ' ἐκείνην οὐκ ἐπιφαινόμενον, ὁμοῦ τῷ προστάγματι δραπετεύων τὸν πάσχοντα. Ἄλλος τις ἔδειξε χεῖρα νενεκρωμένην, μηδὲ ταθῆναι δυναμένην (51). Ἀλλ' εἶδεν ὁ Δεσπότης τὸ πάθος, εἶδεν ὁ φιλάνθρωπος ἰατρὸς φιλανθρώπως· εἶδεν ἡ ζωὴ τὴν νεκρότητα, ἀπέλαβεν ἡ χεὶρ τὴν ζωὴν, ἡ φύσις τὸ μέλος ἐπέγνω. Ἕτερος δαιμόνων ἐτύγχανεν οἶκος ἀκούσιος, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὸν ἔνοικον ἐπαγόμενος, ὅπλον αὐτὸς τῷ πολεμίῳ γινόμενος, οἰκητήριον τοῦ δυσμενοῦς ὑπάρχων ὁ δείλαιος. Ἀλλὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς τὴν ἀστραπὴν οὐκ ἐνέγκαντες δαίμονες, τῇ φυγῇ τὴν πληγὴν ἀνεκήρυττον. Ἄλλος τις πολυετεῖ παραλύσεως ἀλύσει δεσμούμενος, φωνῇ Δεσποτικῇ τῶν δεσμῶν ἀπελύετο, καὶ φέρων ἐπὶ τῶν ὤμων τὴν πολύμοχθον κλίνην, ἐπινίκιον θέαν ἐπόμπευεν, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τρόπαιον ἐγειρόμενος. Λάζαρος τετραήμερος ἐκ τῶν τάφων ἐξέτρεχεν· ἠκολούθει γὰρ τῇ καλούσῃ φωνῇ. Ἑτέρου γάμος ἐτιμᾶτο τοῖς θαύμασι, καὶ ὕδωρ πρὸς τὰς τῆς ἀμπέλου κρήνας ἠλάττετο. Πάλιν ἔρημος ἄρτους ἐπήγαζεν, καὶ χεῖρες Δεσποτικαὶ πενίαν ἀποστολικὴν διωρθώσαντο. Ἀλλαχοῦ τελώνης ἠγερεύετο, καὶ ὁ τοὺς παρόντας λοχῶν (52), ἔλαθεν ὑπὸ Δεσπότου σαγηνευόμενος. Ἀλλαχοῦ πόρνη (53).... τὸν βίον μετέβαλε, καὶ λόγος

[76] Matth. v, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(51) *Μηδὲ ταθῆναι δυναμένην. Nec tendi quitam.* Terentio, Gellio, Apuleio ad hoc interpretamentum facem præferentibus, quid trepidem sequi?

(52) *Παρόντας λοχῶν.* Melius παριόντας, *qui ad se adjurerint.*

(53) *Ἀλλαχοῦ πόρνη.* Si quid hic desit, quod volunt, non est magnopere necessarium.

Digitized by Google

ἐπέμπετο, καὶ τρόπος ἠλλάττετο· λύεται μετὰ τῆς κόμης καὶ τῆς γνώμης τὰ δίκτυα. Ἄλλος ὀμμάτων ἐκ φύσεως ἔρημος, καὶ μετὰ τὸ τῆς γαστρὸς δεσμωτήριον τὸν τοῦ πάθους οὐκ ἀπεδύετο ζόφον· καὶ νὺξ μακρὰ τῇ ζωῇ συνοδεύουσα, ἕως αὐτῷ φῶς ἀληθινὸν ὑπαντήσας Χριστὸς ἀπέδωκε τὴν ἡμέραν, τὰ τοῦ φωτὸς ὄργανα χαρισάμενος, ἔξω τῆς γαστρὸς πλαστουργήσας, ἅπερ ἔνδον παρέλιπεν· καὶ θεατρίζει τὴν τέχνην, ἵνα θηρεύσῃ τὴν πίστιν· καὶ τὸ τῆς πίστεως ἀφεὶς ἐργαστήριον (54) δημοσιεύει τὴν πλάσιν, ἐνὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων ὀφθαλμοὺς ἀναπλάττων· ἵνα τῷ μὲν τυφλῷ τὴν αὐγὴν ἀνατείλῃ διὰ τῆς τέχνης, τῶν δὲ φωτίσῃ τὴν γνώμην διὰ τοῦ θαύματος. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας ὁ Δεσπότης περιῄει κώμας καὶ πόλεις πανταχοῦ διασπείρων τὰ θαύματα, καὶ τῷ σώματι συνθεραπεύων τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα. Αἰδουμένη γὰρ ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς τὴν παράδοξον ἴασιν, ἐκοινώνει τῆς θεραπείας, τὸν ἰατρὸν προσκυνοῦσα.

A retia solvuntur. Alius oculis a natura captus, quique nec post uteri carcerem innatam caliginem exuerat, et cui nox longa vitæ comes fuerat, dum ipsi Christus verum lumen occurrens diem reddidit, lucis organis restitutis, extra uterum refingens ea quæ in utero omiserat : et artem in theatro expromit ut capiat fidem, relictaque fidei officina (a) fictionem istam publicat, Judæorum ob oculos refingens oculos, quo cæco quidem splendor oboriatur artis ope, aliorum vero mentes illuminentur miraculo. Ab eadem humanitate Dominus pagos obibat, et urbes, ubique spargens miracula, et cum corporis, tum animi quoque curans **187** morbos. Anima namque ex inopinata carnis sanatione veneratione commota, dum medicum adorat, curationem B sibi communicat.

β'. *Καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ* (55), φησὶν, *ἀπὸ Ἰεριχὼ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί· καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν λέγοντες.* Τῶν γὰρ ὀμμάτων αὐτοῖς ἐπιτεθνεώτων, ἡ ἀκοὴ τὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῷ σώματι λειτουργεῖν ἠναγκάζετο· καὶ τὸ γειτονεῦον αἰσθητήριον τὴν χρείαν νενοθευμένως εἰσέφερεν. Ἑκάστῳ μὲν οὖν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἡ βλάβη τῷ κοινῷ λυπηρά (56)· ὀφθαλμῶν δὲ στέρησις ἀβίωτον τὸν βίον (57) ἐργάζεται. Ἂν μὲν γὰρ πόδες ἔχωσι τὸ πάθος, ὁ μὲν τοῦ σώματος δρόμος ἀφῄρηται· ὀφθαλμοὶ δὲ τῇ θέᾳ τὴν λύπην μουφίζουσι. Κἂν δεθῶσι νοσήματι, δυσωπεῖ τοὺς φίλους ἡ θέα πρὸς βοήθειαν ἕλκουσα· κἂν ἀκοὴ κλαπῇ τὴν ἐνέργειαν, τὸ βλέμμα τοῦτο νεύμασι παραμυθεῖται τὴν χρείαν. Ὀφθαλμοῦ δὲ σβεσθέντος, ὁ τῶν αἰσθητηρίων ἅπας συννενέκρωται δῆμος· ἀπραξίᾳ τὸ σῶμα πεπέδηται· πόδες ἀρνοῦνται τὸν δρόμον, ὀφθαλμὸν τὸν χειραγωγοῦντα ζητοῦντες· χεῖρες τὰς τέχνας ἀποβάλλουσι, τῷ βλέμματι καὶ αὐταὶ συντυφλούμεναι (58)· ἀκοὴ τὸν παρόντα σιωπῶντα μηνύειν οὐ δύναται· ἡ γλῶττα δεσμεύεται, πρὸς ὃν φθέγξηται μὴ δυναμένη μαθεῖν. Τούτῳ μάτην ἥλιος δορυφορούμενος πρόεισι· σελήνη ἁδδουχοῦσα τὴν νύκτα, τούτῳ λῦσαι τὸν ζόφον οὐ δύναται· οὐ πορφύ-

2. *Et proficiscente eo*, inquit, *de Jericho secutæ sunt eum turbæ multæ ; et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt, quod Jesus transiret, et clamaverunt dicentes* [77]. Nam cum ipsis essent oculi demortui, aures necessario oculorum vicem corpori subserviebant, et vicinus sensus usum minime suum commodabat. Singularum quidem partium corporis noxa in communi molesta est : oculorum vero privatio vitam facit minime vitalem. Nam si pedes affecti fuerint, corpori quidem cursus adimitur, oculi interim suo aspectu dolorem levant ; et si [manus?] morbo impediantur, amicos oculus exorat ad subsidium trahens ; et si aures virtute sua destituantur, hic oculus nutibus necessitatem solatur : exstincto vero oculo sensuum colligatio universa commoritur : inertia corpus impeditur, pedes cursum negant, oculum ducem reposcentes ; manus artes exercitant simul cum oculo obcæcatæ ; auris præsentem, si tacet, nequit indicare ; lingua vincitur, nosse non valens cui loquatur. Huic sol astris frustra stipatus prælucet, luna tædis illustrans noctem, hunc a caligine liberare non valet ; non purpurascens undisque ridens mare, non tellus pratis et floribus germinans, vernisque coronata gratiis jucunditatem affert ullam : sed est

[77] Marc. x, 46 ; Matth. xx, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(54) *Τὸ τῆς πίστεως ἀφεὶς ἐργαστήριον.* Synagogam Judæorum intelligo.

(55) *Ἐκπορευομένου αὐτοῦ.* Biblia ἐκπορευομένων αὐτῶν. Contra Bas. ἦχλοι πολλοί. Biblia ὄχλος πολύς.

(56) *Τῷ κοινῷ λυπηρά.* Hominem reip. tacite assimulat ea voce κοινῷ. Τὸ κοινὸν Cicero *in Verr.* lib. I : *Commune* vocat : *Pro quæstore vero quomodo iste commune Milyadum vexarit.* Post etiam δῆμον αἰσθητηρίων ob naturalem copulationem appellat. Gicero, lib. I *De leg.*, ubi de natura loquitur ei *sensus tanquam satellites attribuit, ac nuntios.*

(57) *Βίον ἀβίωτον.* Lib. *De amicit.* Tull. *Principio cui potest esse vita vitalis, ut ait Ennius, qui non in amici mutua benevolentia conquiescat ?* Græce sit βίος εὐβίωτος.

(58) *Χεῖρες... συντυφλούμεναι.* Seneca de fortuna in *Hippolyto* :

..... *Spargitque manu.*
Munera cæca...

Lucanus lib. III :

Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.

Alibi dixit Plautus : *Manus oculatas, quæ nihil, nisi quod vident, credunt.*

(a) Id est, egressus a templo. COMBEFIS.

Digitized by Google

contrectatio quædam vita sic condemnata, vita nocte una commensa, mundus invisibilis, mundi opificii pulchritudo ipsi incognita. Quod enim sol in mundo, hoc oculus in corpore. Propterea quoque Christus Dominus clam bat : *Lucerna corporis est oculus : si oculus tuus fuerit lucidus, totum corpus tuum lucidum erit* [78]. Hac oppleti miseria cæci duo secus viam sedebant, egestatis viribus et lucis inopia detenti. At ventris solatium et paupertatis.

. . . . . .

. . . Novit enim, novit vel adversus miracula consurgere invidia. **188** Ideo Dominus cæcos interrogat, *Quid vultis, ut faciam vobis* [79] ? Diserte mihi postulationem vestram exponite, ipsi invidiæ malum expromite : discant Judæi quid hac supplicatione velitis : *Dicunt, Domine, ut aperiantur oculi nostri* [80]. Scimus quid petamus, esto, Judæi invideant. Luminis radios videre a Lumine supplices petimus : oculorum mendici sedemus velut ex insidiis adventum exspectantes tuum ; hic moramur solis tui exortum præstolati : *Misertus autem eorum Jesus tetigit oculos eorum, et confestim viderunt, et secuti sunt eum* [81]. O perhumanum medicum ! Medicum compatientem ! suis passionibus humanas passiones medicantem ! *Tetigit oculos, et confestim viderunt.* Contactus splendorem adjecit. Oculi Domini manus exspectabant, et dicto citius miraculum peractum est. Et assurgentes *secuti sunt eum.* Liberati sunt a cæcitate, et sessu, et morbo immedicabili, et ab interminata nocte. Sequebantur eum qui salutem dederat, miraculis testimonium dicentes, dum præcones oculos ferunt corporis. Sequamur et nos Salvatorem : sequamur inclinantes ad nos manus, et habitu clamantes : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [82]. Adeamus humanitatis fontem, discamus inexplebilem ejus bonitatem. Cum sit a principio Deus, nostra induitur carne ; et mortali natura, quam deinde monstravit immortalem, propter nos vestitus est, non carne completus. Cepit formam servi, ut servos *filios faciat. Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* [83] ; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ρουσα θάλασσα καὶ μειδιῶσα τοῖς κύμασιν, οὐκ ἤπειρος λειμῶσι (59) καὶ ἄνθεσι βρύουσα, καὶ ταῖς ἐαριναῖς στεφανουμένη χάρισιν εὐφροσύνην χαρίζεται· ἀλλ' ἔστιν ἀφή τις ὁ βίος (60) κατάδικος· ἡ ζωὴ μιᾷ νυκτὶ μετρουμένη· ἡ κτίσις ἀόρατος· ἄγνωστον αὐτῷ τῆς δημιουργίας τὸ κάλλος. Ὅπερ γὰρ ἥλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἐβόα Χριστός· *Ὁ λύχνος, τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὰν οὖν ὀφθαλμός σου φωτεινὸς* (61) *ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται.* Τούτῳ τῷ πάθει πεπληγμένοι δύο τυφλοὶ παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκαθέζοντο, πενίας δυναστείᾳ καὶ φωτὸς ἀπορίᾳ κρατούμενοι. Ἀλλὰ γαστρὸς μὲν παραμυθία καὶ πενίας

. . . . . .

B οἶδε γὰρ οἶδε κατὰ θαυμάτων φθόνος στρατεύεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἐρωτᾷ τοὺς τυφλούς· *Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν ;* Σαφῶς μοι τὴν αἴτησιν ἐξαγγείλατε· κηρύξατε τὸ πάθος τῷ φθόνῳ· μάθωσιν Ἰουδαῖοι τῆς ἱκεσίας τὸ βούλημα. *Λέγουσι· Κύριε, ἵνα ἀνοιχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί.* Οἴδαμεν ἃ ποθοῦμεν, κἂν Ἰουδαῖοι βασκαίνωσι. Φωτὸς ἀκτῖνας ἰδεῖν παρὰ φωτὸς ἱκετεύομεν· ὀφθαλμῶν προσαλται καθήμιθα τὴν σὴν παρουσίαν ἰσχῶντες. Ἐνταῦθα διατρίβομεν, τὸν σὸν ἥλιον ἡμῖν ἀνατεῖλαι προσμένοντες. *Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Ὦ ἰατροῦ φιλανθρώπου, ἰατροῦ συμπαθοῦς, οἰκείοις πάθεσι τὰ τῶν ἀνθρώπων ἰατρεύοντος πάθη ! *Ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ*

C *εὐθέως ἀνέβλεψαν.* Προσέβαλλεν ἡ ἀφὴ τὴν αὐγήν. Ὀφθαλμοὶ τὰς Δεσποτικὰς χεῖρας ἀνέμενον. Σύγχρονον τῷ λόγῳ τὸ θαῦμα. Καὶ ἀναστάντες *ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Ἠλευθερώθησαν νυκτὸς, καὶ καθέδρας, καὶ πάθους ἀνιάτου, καὶ νυκτὸς ἀπεράντου. Ἠκολούθησαν τῷ σώσαντι, μαρτυροῦντες τοῖς θαύμασιν, ὀφθαλμοὺς φέροντες τοῦ σώματος κήρυκας. Ἀκολουθήσωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Σωτῆρι. Ἐπώμεθα ταῖς πρὸς ἡμᾶς νευούσαις χερσὶ, καὶ τῷ σχήματι βοῶσαις· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Προσέλθωμεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας πηγῇ· μάθωμεν ἀγαθότητος ἀπλησταίαν. Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἡμετέραν ἐνδύεται σάρκα, καὶ φύσιν θνητὴν ἀθάνατον δείξας δι' ἡμᾶς περιβέβληται, οὐ σαρκὶ συμπληρούμενος. Ἔλαβε δούλου μορφὴν, ἵνα τοὺς δούλους *υἱοὺς ἀπεργάσηται.* Ὅσοι γὰρ *ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVII.

De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis.

1. Ego annis gravis in dicendi stadium referor, rur-

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

D *Εἰς τὰ νήπια τὰ ἐν Βηθλεὲμ ὑπὸ Ἡρῴδου ἀναιρεθέντα.*

α'. Πάλιν ὁ γέρων ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἀγο-

[78] Luc. xi, 34. [79] Matth. xx, 32. [80] ibid. 30. [81] ibid. 34. [82] Matth. xi, 28. [83] Joan. i, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) *Οὐκ ἤπειρος λειμῶσι.* Ne pote venustius, adde numeros, et carmen erit. Compone hæc ex epigrammatis :

Εἴμορος εὐλείμων θελξινόου χάριος....

(60) *Ἔστιν ἀφή τις ὁ βίος.* Vitam cæcitate damnatam contrectationem quamdam esse definit : quippe quod emortuis cæteris sensib. restet, ipse tactus in quo sola vita residere videatur. Pene idem Lucretius, lib. II :

Nam cum cæcigeni, solis qui lumina nunquam
Aspexere, tamen cognoscant omnia tactu
Ex ineunte ævo...

(61) *Ὀφθαλμός σου φωτεινός.* Luc. II, et Matth. ἁπλοῦς.

Digitized by Google

μαι στάδιον· πάλιν ὁποῖα μήτηρ ἐπὶ παιδοτροφίαις A sus instar matris ærumnis in alenda prole multa con-
τετηλαι πωρηκυῖα πολλαῖς, τὸν ἀσθενῆ καὶ πτω- flictatæ exsuccam, et pauperlinam meæ humilitatis
χὸν τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως μαζὸν ἐκπιέζειν βίᾳ mamillam vi cogor exprimere ad tantæ multitudinis
ἀναγκάζομαι πρὸς τὴν τοιούτου δήμου διατροφήν. nutricationem. **189** Ecquis hanc vim affert? Flu-
Καὶ τίς ὁ ταῦτα καταναγκάζων; Ὁ ποταμὸς οὗτος vius ille magnus Euphrates; quare etiam pareo. Nam-
ὁ μέγας Εὐφράτης, διὰ τοῦτο καὶ πείθομαι. Δύναται que suo æstu tantam aliquam orationis copiam nobis
γὰρ ἐκ τῆς αὐτοῦ πλημμύρας περιοχετεῦσαί τινα invehere potest, quantam animi mei capere potest
περιουσίαν λόγων ἡμῖν, καὶ τοσαύτην ὅσην τὸ τῆς amplitudo. Pleni enim sunt, fratres, mellis Scriptu-
ψυχῆς ἐμῆς κῦτος ἰσχύει χωρεῖν. Πλήρη μὲν γὰρ rarum favi, et ita suavi rore abunde scatent alvea-
ἀδελφοὶ τὰ τῶν Γραφῶν κηρία τοῦ μέλιτος, καὶ ria, ut industriis absque labore licet expressum
τὴν γλυκεῖαν δρόσον οἱ σίμβλοι διακόρως ὑποβλύ- inde virtutis temetum in proprias animas derivare
ζουσιν· ὥστε τοῖς ἐπιμελέσιν ἐξεῖναι τούτους ἀπόνως ac recondere; temetum temperantiæ parentem;
ἐκθλίψασι, τὴν τῶν ἀρετῶν μέθην εἰσοικίσαι ταῖς temetum castitatis magistrum; temetum, quod
οἰκείαις ψυχαῖς· μέθην σωφροσύνης μητέρα, μέθην mentis oculum pervigilare faciat; quod veritatis
ἀγνείας διδάσκαλον (62), μέθην ἄγρυπνον τηροῦσαν lumen in semper plenis gratiæ animis reponat;
τὸ βλέμμα τοῦ νοῦ· μέθην ἀληθείας φῶς ἐναποτιθε- B quod neque dementes, neque infirmos ex satietate,
μένην ταῖς ἀεὶ πληρουμέναις ψυχαῖς· μέθην οὐ πα- et lapsabundos faciat, sed membra potius firmet,
ραφόρους ἐργαζομένην, οὐδὲ ἀσθενεῖς ἐκ τοῦ κόρου et justitiæ armis contra scelus obarmet; temetum
ἐκπίπτοντας, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ μέλη κρατύνουσαν, καὶ quo apostolorum chorus repletus est, quando rorem
τοῖς τῆς δικαιοσύνης ὅπλοις κατὰ τῆς ἁμαρτίας Spiritus cœlo defluentem sua quisque lingua exci-
ὁπλίζουσαν· μέθην ἧς ὁ τῶν ἀποστόλων ἐνεπλήσθη piens, collectarum nationum auribus oris virtutem
χορὸς, ἡνίκα τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ῥυεῖσαν δρόσον τοῦ impertiebatur, unicam cujusque vocem ad omnium
Πνεύματος, ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώττης δεξάμενος ἕκα- nationum audiendi sensum conformante gratia.
στος, ταῖς τῶν συνειλεγμένων ἐθνῶν ἀκοαῖς τὴν τοῦ Adeo ut orationis flumen ore profusum aptum mo-
στόματος ἐνέργειαν ἐπεμέριζε τὴν μίαν ἑκάστου φω- dificatumque ad cujusque aures accideret, Spiritu
νὴν πρὸς τὰς ἁπάντων ἐθνῶν αἰσθήσεις μεταρυθμι- vocem transformante pro cujusque audientis lingua
ζούσης τῆς χάριτος· ὥστε τὸ νᾶμα τοῦ λόγου τῶν χει- vernacula.
λέων προχεόμενον, οἰκεῖον γίνεσθαι πάσαις ταῖς ἀκοαῖς, μεταποιουμένης ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τῆς βοῆς
πρὸς τὸ συγγενὲς τῆς ἑκάστου τῶν ἀκουόντων φωνῆς.

β'. Ἐμὲ δὲ αἱ τῶν νηπίων ἔτι περιηχοῦσι βοαὶ, C **2.** Me vero modo circumstrepunt infantium clamo-
καὶ βλέπειν ταῦτα νενόμικα, κεχρανότα μὲν ἄσημα res, et eos mihi videre videor non sine animi percul-
μετ' ἐκπλήξεως, καὶ πρὸς τὰς τῶν ξιφῶν αὐγὰς sione nescio quid indiscretum clamitare, et ad ensium
ἐπιβλέποντα, καὶ μετὰ δέους ἀποκλινόμενα πρὸς τὰς fulgores intueri, nec sine metu ad matrum complexus
τῶν μητέρων ἀγκάλας, ὡς ἀσφαλεῖς, εἶτα εἰς αὐ- ut tutos reclinari, deinde in ipsos sinus immergi.
τοὺς τοὺς κόλπους καταδυόμενα. Δοκῶ δὲ καὶ αὐτὰς Videor et ipsas videre matres, aliam parte alia civi-
τὰς μητέρας ὁρᾷν, ἄλλην ἀλλαχῇ τῆς πόλεως δια- tatis discursare cum illo miserabili dubique onere,
τρέχουσαν μετὰ τῶν ἐλεεινῶν ἐκείνων καὶ γλυκέων et effugio locum quæritare; aliquam sine decoro
φορτίων, καὶ ζητοῦσαν τόπον ἀποφυγῆς· καὶ τὴν capitis tegmine, dum fervet crudelitas; nonnullam,
μὲν οὐδὲ καλύπτραν εὐσχήμονα λαβοῦσαν ἐν ἀκμῇ quod habebat, per tam immanem concursationem
τῶν δεινῶν· τὴν δὲ ἣν εἶχεν ἀποβαλοῦσαν ἐν τοῖς ponere et abjicere; aliam etiam tomam temere
ἀλλοκότοις δρόμοις, καὶ ῥίψασαν· ἄλλην δὲ εἰκῇ κε- confusam infanti objectare, tali tegumento sperantem
χυμένας τὰς κόμας ἐπιβάλλουσαν τῷ παιδὶ, καὶ τῇ periculis eripi posse infantem; non neminem
τοιαύτῃ σκέπῃ τὸ βρέφος ἀποκλέπτειν τῶν κινδύνων ab acriter insequentibus deprehendi, tumque cursu
ἐλπίζουσαν· ἄλλην ἐγκαταλαμβανομένην ὑπὸ τῶν represso metu perculsam, inque lacrymas effusam,
διωκόντων σφοδρῶς, εἶτα ἀφισταμένην τοῦ δρόμου, D machæram fulgurantem respectare, oculos nunc
καὶ πεπληγυῖαν ὑπὸ τοῦ δέους, καὶ δακρύουσαν τοῖς ad impetum gladii dividere, **190** nunc ad plagam
ὀφθαλμοῖς, πρὸς τὴν τῆς μαχαίρας ἀποβλέπουσαν puero impendentem, et seipsam ferro stricto festi-
ἀστραπὴν, τὸ βλέμμα ἐπιμερίζουσαν τῇ τε ὁρμῇ τοῦ nanter opponere. Contra aliam videre videor, quæ
ξίφους, καὶ τῷ παιδίῳ τῷ πλήττεσθαι μέλλοντι, καὶ neque se quoquam movere queat; neque paululum
προτιθεῖσαν ἑαυτὴν (63) τῇ φορᾷ τοῦ σιδήρου μετὰ respirare, ipsa perculsione pedes vinciente; sed
σπουδῆς. Καὶ πάλιν ἄλλην οὐδὲ κινηθῆναί που δυ- præ timore ante prolem suam velut emortua, obs-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(62) *Μέθην ἀγνείας διδάσκαλον.* Correxi ἀγνείας illud secutus: *vinum germinans virgines.* Et quod illis pene ταυτολογοίη, Basilius: μητέρα σωφροσύνης. Cum hæc ita indicassem, comperi in Augustano codice (hæc enim oratio Augustæ quoque Vindelicorum seorsim ab aliis excusa fuit) ἀγνείας expressum.

(63) *Προτιθεῖσαν ἑαυτήν.* Προστιθεῖσαν posituli, quod fuisset matrem ad cædem filii accessisse victimam, et prope utrumque uno ictu cæsum. At si dicatur ipsa rabiem percussoris a filii capite in se avertere, quando ipsa se προτίθησιν, ingenio Basilii erit congruentius, quasi vulnus ipsa occupet, non facere, sed ferre.

Digitized by Google

curo gemitu percussorem sustineat; quin et jam remissio manibus vehementiusque tremulis gestet infantem, nec jam advertat elapsum e sinu perniciem ferro afferendam suo occasu præoccupare. O Herodis vesaniam, quibus facinoribus ex inconsiderantia editis terram illam replevit! Qualis erat ille multo infelicissimus, cum tam acerbam sententiam contra nullius affines injuriæ proferebat? Regio prorsus ornatu circumjecto, sibique fastuoso tentorio depacto, in throno ex auro et gemmis compacto splendide sedebat, pectusque furore simul et invidia coarctatum dilatabat, gladii capulo dexteram fulciens, sapientiæ gloria insignes, qui aderant, consulebat, quorum diabolus linguas agebat accelerans Herodi ruinam. Quandoque furiosas jactabat voces, quandoque audire ac judicio videbatur uti, consultoribusque graviter annuens, immature demetendas segetes cogitabat. Postquam vero manans ab immisericordi judicio exosum illud consultum obtinuit, et odiosum militem totum jam in armis ac ferro multo circumseptum esse jussit, et præfectis suos attribuit: simulque strategos, qui, quod in tempore facto opus sit, pervidere possint, et armis perficere, confirmavit, ad eos forte hæc illum dicere nihil puduit: Multis jam, milites, pugnis strenue feliciterque pugnatis mutabiles regni mei fines vos circummunivistis. Nunc vero, si unquam decet vos urgere victoriam, ne pigremini: multum enim certaminis, nec parum periculi. E domo malum mihi oboritur. Latenter et obscure regni mei firmamentum subruitur: nullum mihi manifestarium bellum imminet. Infans est, hactenus ignotus, qui me sceptris spoliat. Scitis Bethleem? In ea natum puerum didici, qui a Deo regni accepit suffragium. Nondum biennii tempus est, ex quo se de matrice evolvit. Nullus quidem me turbat apparatus: at prophetarum super ipso oracula reformido. Etenim Magi (meministis autem, ut nuper ad nos advenerint) nescio qua sibi monstrante stella ortum pueri didicisse pronuntiabant, et Bethleem perquisiverunt, ut et infantem viderent, et honores haberent nato regi **191** congruentes.

A ναμένην οὐδὲ ἀποπνεῦσαι μικρὸν, δησάσης τοὺς πόδας αὐτῆς τῆς ἐκπλήξεως, ἀλλὰ προαπολωλυῖαν ἀπὸ τοῦ φόβου τῆς οἰκείας γονῆς, καὶ τὸν πλήττοντα μετ' οἰμωγῆς ἀμυδρᾶς ἀναμένουσαν· καί που καὶ ταῖς χερσὶ παρειμέναις ἤδη, καὶ τρεμούσαις σφοδρῶς, τὸ βρέφος βαστάζουσαν, καὶ ἀγνοήσασαν, διολισθῆσαν τῆς ἀγκάλης τὸ βρέφος φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν (64). Ἀκούειν καὶ κρίνειν δοκῶ, καὶ τῶν συμβουλευόντων, ἐπινεύειν σεμνὰ, οἵτινες τὸ τῶν ἀώρων ἀσταχύων ἐμελέτησαν θέρος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνηλεεῖ δόγματι τὸ μισάνθρωπον ἐκεῖνο ἐκράτυνε βούλημα, καὶ στυγνὴν ἐν ὅπλοις εἶναι τὴν στρατείαν ἤδη πᾶσαν ἐκέλευσε, καὶ περιεφράχθη σιδήρῳ πολλῷ (65), καὶ λοχαγοῖς αὐτὴν κατεμέριζε, καὶ στρατηγοὺς ἐχειροτόνει, δεινοὺς μὲν
B συνιδεῖν ὅτι χρὴ ποιεῖν ἐν καιρῷ, δεινοὺς δὲ χρήσασθαι δόρατι. Καί που τοιαῦτα ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς, οὐδὲν ἐφ' οἷς ἔλεγεν αἰσχυνόμενος· Πολλοὺς μὲν, ὦ στρατιῶται, πολεμήσαντες (66) ἠριστεύσατε, καὶ τρεπτοῖς τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὅροις (67) περιεβάλλετε τεῖχος. Καὶ νῦν δὲ εἴπερ ποτὲ προσήκει σπεύδειν ἐπὶ τὴν νίκην ὑμᾶς μὴ ὀκνεῖτε. Ὁ γὰρ ἀγὼν πολὺς, καὶ μέγας ὁ κίνδυνος. Οἰκοθέν μοι περιφύεται τὸ κακὸν (68). Ἀληθῶς τὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας διορύττεται κράτος. Οὐδεὶς φανερὸς ἔπεισί μοι πόλεμος. Ἀγνοούμενον ἔτι παιδίον συλᾷ με τῶν σκήπτρων. Ἴστε τὴν Βηθλεέμ;
C Ἐν ταύτῃ γεγενῆσθαι (69) παῖδα μεμάθηκα βασιλέως ἐκ Θεοῦ ψῆφον ἐπισυρόμενον. Οὕπω δύο χρόνους ἐτῶν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γονῆς (70) ἐξελίττεται. Καὶ παρασκευὴ μὲν οὐδεμία ταράττει με, τὰς δὲ τῶν προφητῶν ἐπ' αὐτῷ φοβοῦμαι φωνάς. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι (μέμνησθε δὲ ὅτε πρώην ἡμῖν ἐπεδήμησαν) ὑπό τινος ἀστέρος φανέντος αὐτοῖς (71) μεμαθηκέναι τὸν τοῦ παιδίου τόκον, ἀπήγγελλον, καὶ τὴν Βηθλεὲμ ἀνεζήτησαν, ὥστε καὶ τὸ παιδίον ἰδεῖν καὶ βασιλεῖ πρέπουσαν τῷ τεχθέντι ἀναθεῖναι τιμήν. Ἐγὼ δὲ ἐβουλόμην παρ' ἐκείνων μαθεῖν, τίς οὗτός ἐστιν, ἵν' εὐχερὴς γένοιτό μοι καὶ πόνων ἐλευθέρα μακρῶν ἡ τῆς τυραννίδος κατάλυσις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι τὰς ὁμολογίας τὰς πρός με παγείσας, οὐκ οἶδ' ἀνθ' ὅτου, ψευσάμενοι πρὸς τὴν οἰκείαν χώραν ἀπέδραμον, τετάραγμαι, δι-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(64) *Φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν.* Parum fuerit hæc transferri ex *Hercule furente*:

Parefactus infans igneo vultu patris
Perit ante vulnus: spiritum rapuit timor.

Quæ sequuntur longo tractu hausta sunt ex Augustano codice, qui multum variat.

(65) *Περιεφράχθαι πολλῷ σιδήρῳ.* Delevi de meo exemplari περιεφράχθη, quæ vox apud Metaphrasten active interpretata est. Sallust. in Fragmentis alibi *ferro septos* scripsit.

(66) *Πολλοὺς... πολεμήσαντες.* Vel scribe πολεμώσαντες *multis hostibus domitis*, vel Augustanum sequere, in quo est πολέμους πολεμήσαντες.

(67) *Τροπαὶ τοῖς τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὅροις.* Pro τροπαὶ τοῖς scribo τρεπτοῖς, et verto: *Mutabiles regni mei fines.* Mutantur regni fines, cum rex devictus, aut quo alio modo cogitur intra certos præscriptosque fines regnare, ut Antiochus intra Taurum regnare jussus est a Romanis apud Ciceronem, Plutarchum, historicos. Hoc loco ne fines imperii Herodiani mutarentur, ne essent τρεπτοὶ miles effecit. Hæc auctori videtur esse mens. Raræ laudis acumen Augustanus codex præfert: τὸ τῶν τροπαίων τοῖς τῆς ἐμῆς ἀρχῆς ὅροις περιεβάλετε τεῖχος. *Regni mei fines tropæorum muro circummunivistis.* An sententiæ quoque satis id congruit?

(68) *Οἰκοθέν μοι περιφύεται τὸ κακόν.* Hanc lectionem illi præfero, quæ in M. S. οἰκοθεν ἐπ' ἐμέ.

(69) *Γεγενῆσθαι.* Geminandum v. Causam alibi damus.

(70) *Ἐπὶ τῆς... γονῆς. Vulva* ita meruit appellari, quod in ea potius γίνεταί τις (sive γένηται, *gignitur*, ut prisci Græci ac Latini locuti sunt) quam dum nascitur: nam dum fetus in vulva, aut esse incipit, aut est: dum extra, esse potius cognoscitur.

(71) *Φανέντος αὐτοῖς.* Augustani additamentum est φαιδροῦ.

Digitized by Google

δοικα, παρεῖναι νομίζω τὸν κίνδυνον. Εἰς ὑμᾶς βλέπω λοιπόν. Λύσατέ μοι τὸ δέος. Ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ μετὰ τῶν ὅπλων ἐπείχθητε, περιστήσατε πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτῆς πυκνὰ τοῦ φόνου τὰ δίκτυα· ἀνδρῶν γεγηρακότων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος (72)· τοῖς ἡβῶσιν ἤδη μηδένα ἐπαγάγητε κίνδυνον (73). Ἐπὶ τοὺς μικροὺς ἔτι παῖδας ὁπλίζεσθε μόνους. Πᾶσαν κείρατε τὴν πρώτην ἡλικίαν ἀνηλεῶς. Μηδὲν μητρὸς ἐλεήσατε δάκρυον· τὸν ἐμὸν ἐχθρὸν ἐν τοῖς ἑκάστης ἀνιχνεύσατε κόλποις. Κατὰ τῶν προσπεφευγότων ἔτι τοῖς τῶν μητέρων μαζοῖς ὠθεῖτε τὸν σίδηρον· καὶ κεραννύσθω τὸ τῆς σφαγῆς αἷμα τῷ γάλακτι. Κἂν τὰς μητέρας αὐτὰς διοιγμένας (74) τοῖς βρέφεσι διαπείρητε, τῇ τῆς πληγῆς βίᾳ τοῦ σιδήρου ἀπὸ τῶν ἁπαλῶν σωμάτων ἐπ' ἐκείνας διολισθήσαντος, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπιστήσεται τοῦ τοιούτου φόνου κατήγορος. Σπεύσατε μόνον, ἐπισπεύσατε δίκην λεόντων τῇ πόλει. Μὴ γενέσθω τοῦ φόνου κόρος ὑμῖν, ἕως ἂν ἐπιλαμβανόμενον ἔτι φαίνηται τὸ παιδίον. Ἐὰν μηδενὶ συγχωρήσητε ζῆν, κἀκεῖνος ἐν τοῖς πᾶσι φανήσεται κείμενος· καὶ ὁ μὲν οὐ καλῶς οὐδ' ἀσφαλῶς τῆς τῶν μάγων ἀπολαύσει τιμῆς· ἐμοὶ δὲ χαίροντα δώσετε βίον καὶ φροντίδος ἐλεύθερον.

A Ego volebam de iis nosse quis ille esset, quo in manus meas facile deveniret, nec longis laboribus egeret tyrannidis oppressio. Quando vero conventa mecum pacta, nescio quam ob causam, ementiti, terras suas cursu repetivere, perturbor, metuo, periculum præsens esse reputo. Cæterum vos meus spectat animus. Vos me metu solvite. Bethleem armati properanter ite, circumdate universam oram crebris obsidionis retibus. Viris parcatur, senectæ ætati parcat gladius, pubentibus nihil afferte periculi; in parvos tantum puellos arma capite. Primam illam ætatem omnem tondete: non misereat vos matrum lacrymantium: hostem meum in cujusque matris investigate sinu; in eos ferrum distringite, qui tunc ad materna refugient ubera, et jugu-
B lationis cruor lacte misceatur. Quod si matres circa infantes dispessas trajeceritis, ictus violentia ferro a teneris corporibus in eas dissiliente, nullus in vos istiusmodi cædis accusator statuetur. Festinate tantum, et festinantes more leonum in urbem irrumpite: nulla cædis satietas vos capiat, dum infans ille deprehensus agnoscatur. Si nulli vitam concesseritis, et ille in communi jacebit exitio; ac neque honeste, neque tuto magorum honore fruetur: mihi vero differtam gaudiis vitam dederitis et a curis liberam.

γ'. Ταῦτα ἀκούσαντες ἐκεῖνοι, καὶ τὸ συμπαθὲς ἅπαν ἐκτεμόντες τῶν οἰκείων ψυχῶν, καὶ βουλευσάμενοι νικᾷν ταῖς ἀτοπίαις ἀλλήλους, δρόμῳ πρὸς τὴν πόλιν ἐφέροντο τὰς δεξιὰς ἀνατείναντες ὡπλισμένας, καὶ ταῖς τῆς Βηθλεὲμ ἐμπεσόντες ἀγέλαις, τοὺς ἁπαλοὺς ἄρνας διεσπαράσσοντο· καὶ πανταχόθεν αἱμάτων ἀναβλύζουσαι πηγαὶ δαψιλῶς τὸ τῆς γῆς ἔχραινον πρόσωπον. Καὶ οὐδὲν ἐφαίνετο πρὸς σωτηρίαν τοῖς ἀπολλυμένοις ἀρκοῦν, οὐκ οἶκος κατακρύψαι τὴν ὑπεισελθοῦσαν δυνάμενος, οὐχ ἱερὸν, φόβον τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν, οὐ λεληθυῖα σπηλαίου κατάδυσις. Ἀλλὰ πανταχόθεν οἱ παῖδες ὡς δυσμενεῖς ἀνιχνεύοντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τὴν μάχαιραν διελάνθανεν, ἕκαστος, ὡς αὐτὸς ὢν ὁ Χριστὸς, ἐν τοῖς ἑκάστου ζητούμενος αἵμασιν. Ὅσαι δὲ ἦσαν τολμηραὶ καὶ θρασεῖαι μητέρες, ἀντερείδουσαι τὰς χεῖρας ταῖς ἀκμαῖς τῶν ξιφῶν, ἐπλήττοντο μὲν ὑπὲρ τῶν παίδων ἰδίαις πληγαῖς· πλέον δὲ ὠφέλουν οὐδέν· ἀλλὰ μακρότερον ἐποίουν αὐτοῖς τοῦ κινδύνου τὸν χρόνον. Ἄλλαι δὲ ἐπιβαλλόμεναι βιαίως, ὡς ἐφελκομένων τῶν τέκνων ἅπερ ἔτυχον μέλη περισφίγξασαι ταῖς χερσὶ, ταῦτα ἔχουσαι μετὰ ταῦτα μόνον ἐφάνησαν, τοῦ σιδήρου τῇ τομῇ καὶ τοῖς ἕλκουσι τὸ παιδίον μερίζοντος. Καὶ ἡ μὲν τὴν χεῖρα τυχὸν, ἡ δὲ μέρος ποδὸς, ἡ δὲ ἄλλο τι μέρος ὡς ὅλον ἀπέχουσα τὸ τέκνον ἀπέτρεχε. Πολ-

3. Ilis illi auditis, omni commiseratione de pectore exturbata, secum statuunt sceleribus decertare: cursu feruntur in urbem dexteras attollentes armatas, et in Bethleemiticos impulsi greges, molles
C agnellos dilacerant: omni ex parte fontes cruoribus late scaturientes terræ faciem attaminabant. Nihil interim pereuntibus occurrebat, quod satis ad salutem esse posset: non domus, qua tegi possit latenter ingressa; non sacer aliquis locus, qui carnificibus religionem injiciat; non cæco aditu spelæum ullum: verum infantes undecunque velut hostes investigabantur, nec ullus eorum carnificum machæram effugit, dum quisque, tanquam sit ipse Christus, in cujusque sanguine quæritur. Quotquot autem matres audenter et alacriter gladiorum mucronibus manus objectabant, plagis propriis filiorum loco feriebantur, nec hilum proficiebant; **192** quin potius periculi tempus illis producebant. Aliæ violenter interceptæ, quæ forte membra nactæ
D manibus constringebant, dum avellerentur liberi, ea postea tantum retinentes conspiciebantur trahentibus illis, et retrahenti matri ferro infantem dissecante et partiente. E quibus hæc forte manum, illa pedis frustum, alia aliud tanquam integro reportato filio diffugiebat. Multæ quoque cursu in-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) *Ἀνδρῶν γεγηρακότων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος.* Aut hæc divellenda, ἀνδρῶν ἀπεχέσθω, aut Augustani lectio recipienda: τῶν ἀνδρῶν γενέσθω φειδὼ, τῶν ἀνδρῶν γεγηρακότων ἀ. τ. ξ. Sed iterari τὸ ἀνδρῶν parum placet. Metaphrastes videtur legisse tantum: ἀνδρῶν γεγηρακότων: *a senibus, inquit, abstineat ensis.*

(73) *Τοῖς ἡβῶσιν ἤδη μηδένα ἐπαγάγητε κίνδυνον.* Contrarium fuit olim Atheniensium decretum. Strabo, lib. XIII: Ψηφισάμενοι Μιτυληναίους ἡβηδὸν ἀποσφαγῆναι. Hæccine gens humanitatis eruditrix?

(74) *Διοιγμένας.* Corrigo: διοιγομένας, aut διηγμένας, quod Metaphrastes legisse videtur; vertit enim: *Etiam matres cum infantibus adactas transfigite.*

Digitized by Google

citato jam prostratis illapsæ corporibus, et duriori solo mollem suam sobolem impingentes ad filiorum necem nullius egebant ferro. Jam vero quædam fuit, quæ ictum paranti filium obtendit, et crebro per suam prolem eum adjurabat, et talia vociferabatur illacrymans : Miles, facti tui hanc a me ini gratiam, quasi per imprudentiam pro filio me publicitus prosterne, neve contristes matris oculos tam acerbo spectaculo. Est tibi forte mater alibi, est tibi uxor cum liberis : scis ut liberorum ærumnis parentum viscera conficiantur. In me igitur illarum miserere. Illi mollescebat animus, ac per genas lacryma fluebat : at Herodis iracundiæ serviens, dum adhuc verba fiunt, in matris ulnis puer jugulabatur, et supplicationem cædis luctus accidit.

A λαὶ δὲ τῷ τῆς φυγῆς δρόμῳ τοῖς ἤδη κειμένοις ἐπικαταπίπτουσαι σώμασι, καὶ τῷ στερεῷ τῆς γῆς προσαράσσουσαι τὰς ἁπαλὰς αὐτῶν ἐπιγονάς, οὐδενὸς ἐδέοντο ξίφους εἰς τὴν τῶν παίδων ἀπώλειαν. Ἤδη δέ τις τῷ μέλλοντι πλήττειν προϊσχομένη τὸν παῖδα καὶ πολλὰ κατὰ τῆς ἰδίας ἐξορκοῦσα γονῆς, τοιαῦτα ἐβόα δακρύουσα· Χάρισαί μοι, στρατιῶτα. τῶν ὑπὸ σοῦ πραττομένων τὴν ἄγνοιαν, καὶ πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ κειμένην ἐπίδειξον (75)· καὶ μὴ λυπήσῃς οὕτω πικρῷ θεάματι μητρὸς ὀφθαλμούς. Ἔστι σοι μήτηρ που πάντως, ἔστι σοι καὶ γυνὴ κεκτημένη παιδίον· οἶσθα ὅπως ἐπὶ τοῖς τῶν παίδων δεινοῖς τὰ γεννησάντων σπλάγχνα διαπράσσεται (76). Τῷ δὲ ἐπεκάμπτετο μὲν ἡ ψυχὴ, καὶ δάκρυον ἐχεῖτο κατὰ τῶν παρειῶν, τῇ δὲ Ἡρώδου λύπῃ (77) δουλεύων, ἔτι ῥεόντων τῶν λόγων, ἐν ταῖς τῆς γεννησάσης ἀγκάλαις τὸ παιδίον ἀπέσφαττε, καὶ τὴν ἱκεσίαν ὁ τοῦ φόνου διέκοπτε θρῆνος.

4. Talia cum isti audent ac perpetrant, in majorem quemdam furorem exacuebatur ira ; in ipsas domos insiliunt, omnia scrutantur emissitiis ac cædem spirantibus oculis, et in editiora cubilia cursu evadunt : deinde sub lecticam forte aut rem quampiam similem abstrusum nacti infantem, et solo vagitu proditum e domesticis latebris extrahunt, ac veluti saxum e funda in plateas ejaculantur, regis furori tam exsecranda nece gratificati. Clamor autem confusus, et varia tristitiæ vox invalescebat, partim filiis grandioribus fratres flentibus, partim patribus miserabiliter natos deplorantibus, partim matribus altos gemitus vi doloris edentibus, partim senibus nihil unquam tale, ne in hostili quidem irruptione, vidisse se clamantibus; denique communis omnium auditur querela peracerbum diei illius illuxisse solem. Tandem cum tam insigni edito facinore, belli ducatu cessante, et exercitu quasi e luculenta victoria dilapso, iterum matrum luctus recrudescebat, ac **193** deinceps flendi facta potestate, unaquæque illii membra aliunde alia legens cum lacrymis, et violenter dissecta quoquo modo in unum componens, quodque desit, quæritans, ac, si quod invenerit, sæpiuscule exosculans, et totius corporis reliquias in sinum ingerens, valide clamabat : Heu

B δ'. Καὶ ταῦτα αὐτοῖς τολμῶσι καὶ πράττουσιν εἰς πλείονα μανίαν ὁ θυμὸς ὑπεθήγετο, καὶ τοῖς οἴκοις εἰσεπήδων αὐτοῖς, καὶ πάντα ἀνηρεύνων ἐξεστηκόσι καὶ φόβου πνέουσιν ὀφθαλμοῖς, καὶ πρὸς τοὺς ὑψηλοὺς θαλάμους ἀνέτρεχον· εἶτα ὑπὸ τὴν κλίνην τυχὸν, ἢ τοιούτῳ τινὶ παιδίον εὑρόντες κρυπτόμενον, μόνῳ τῷ κλαυθηρισμῷ (78) μηνυθὲν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἐσφενδόνουν· ὁποῖα λίθον (79) ἐπὶ τὰς ἀγυιὰς, τῇ τοῦ βασιλέως ὀργῇ τὸν οὕτως ἀνόσιον χαριζόμενοι θάνατον. Βοὴ δὲ ἐγίνετο συμμιγὴς, καὶ πένθους ἦχος· ἐπεκράτει ποικίλος· τῶν μὲν ἤδη μειζόνων παίδων ὀδυρομένων τοὺς ἀδελφούς· τῶν πατέρων δὲ ὀλοφυρομένων οὓς ἔτεκον· τῶν μητέρων δὲ οἰμωγαῖς ὀξείαις κεχρημένων ἐπὶ τοῖς πάθεσι· τῶν γεγηρακότων δὲ οὔπω τοιοῦτον ἑωρακέναι βοώντων οὐδὲν, οὐδ' ἐν πολεμίων ἐπιδρομαῖς· πάντων ἐπιμεμφομένων τῷ πικρῷ C τῆς ἡμέρας ἐκείνης φωτί. Τέλος δὲ ἐχούσης τῆς οὕτω καλῆς ἀριστείας, τῆς στρατηγίας καὶ τοῦ στρατοπέδου διασκεδασθέντος, ὡς ἐπὶ νίκῃ λαμπρᾷ, πάλιν ἀνεζωπυρεῖτο τῶν μητέρων ὁ θρῆνος, καὶ τοῦ δακρύειν ἐξουσίαν λαβοῦσαι λοιπὸν ἑκάστη τὰ τοῦ παιδίου ἄλλα ἀλλαχόθεν μέλη συνέλεγε (80) μετὰ δακρύων, καὶ τὰ διατμηθέντα βιαίως ὁπωσοῦν εἰς ἓν συναρμόζουσα, καὶ τὸ λοιπὸν ἐπιζητοῦσα, καὶ τοῦτο εὑρεθὲν περιπτυσσομένη πολλάκις, καὶ προσ-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(75) *Πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ κειμένην ἐπίδειξον.* Hac oratione non tam veri species apparet, quam ipsa veritas. Potuit enim hoc accidisse, quod in triumvirum proscriptione refert Appianus lib. IV *Civilium* : Ἕτερος ἀδελφοῦ συλλαμβανομένου προσδραμὼν ἀγχοῖ τοῦ καὶ αὐτὸς ἅμα ἐκείνῳ προγεγράφθαι, Ἐμὲ, ἔφη, κτείνατε πρὸ τούτου. *Alter cum fratre comprehenso accurreret, ignarus se quoque cum illo proscriptum, Me, inquit, ante hunc perimite.*

(76) *Τὰ γεννησάντων σπλάγχνα διαπράσσεται.* Eo dictum modo, quo Latini dicunt animam aut viscera dolore *confici*. Primum advertenti hunc locum occurrebat διασπαράσσεται. At lectionem primam mutari nihil est necesse, licet Metaphrastes vertat : *dilacerentur.*

(77) *Λύπῃ.* Metaphrastes cum vertat *rabiei*, λύσσῃ videtur legisse : quod prætulerim.

(78) *Κλαυθηρισμῷ.* Mallem κλαυθμυρισμῷ.

(79) *Ἐσφενδόνουν ἐποῖα λίθον.* Augustanus : ἐσφενδόνων. Ab eadem inimanitate sunt illa *Metamorphos.* IV, non dispari hypotyposi :

Deque sinu matris ridentem, et parva Learchum
Brachia tendentem rapit, et bis terque per auras
More rotat fundæ (ἐσφενδόνει) *rigidoque infantia saxo*
Discutit ora ferox...

Seneca de Hercule furente :

Dextra precantem rapuit, et circa furens
Bis ter rotatum misit. .....

Plutarchus in *Marcello* meminit ἀνδρῶν ἀποῤῥιφέντων καὶ διασφενδονισθέντων Archimedis machinis.

(80) *Μέλη συνέλεγε.* Ut Theseus Hippolyti apud tragicos.

Digitized by Google

θεῖσα τοῖς κόλποις τὸ σῶμα πᾶν, ἐβόα σφοδρῶς· A Οἴμοι παιδίον ἐμὸν, οἴμοι, οὐκ ἐπὶ τοιαύταις ἡμῖν ἐλπίσι γεωργηθέν! Πῶς μὲν ὁποῖα κλάδος ἐβλάστησας (81)! πόσῳ δὲ κάλλει ἐκόμασας! πῶς δὲ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀποδούς μοι σπέρματα, ἀθρόον ἀπέπτης τῶν ἐμῶν χειρῶν! Διανάστηθι, προσαποτείναξον τὸν ὕπνον, ὃν ὁ τοῦ βασιλέως φθόνος ἐπήγαγε· μετάδος μοι τῆς χαριεστάτης φωνῆς· ἐφαπλώθητι ταῖς ἀθλίαις τῆς γεννησάσης θηλαῖς· ἕλκυσον ὃν ἐφίλεις πάλαι μαζόν· τοῦ τῆς μητρὸς σεαυτὸν ἐξάρτησον αὐχένος. Σιγᾷς; ἠρεμεῖς; οἴμοι τῶν κακῶν! Πῶς συνυφανῶ τὰ μέλη σου πάλιν, ἅπερ ἡ μάχαιρα κατέτεμεν ἀφειδῶς; ποία δὲ μήτρα πρὸς τὸ σεσωματωθῆναι (82) πάλιν γενήσεταί μοι ὑπουργός; ποίαις δ' ἄρα χερσὶ τὴν ἀναγκαίαν σοι ἐπισωρεύσω γῆν; πῶς δὲ ἐμαυτὴν τῆς σῆς χωρίσω μορφῆς; Τοιούτων ὀδυρμῶν ἡ πόλις B πεπλήρωτο παραθηγούσης ἑκάστης ἑκάστην εἰς οἰμωγὴν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσι παισὶ θρῆνον ἡ τῶν ζώντων ὄψις ἐφήμερος ἐξέκαιεν. Ὁ βασιλεὺς δὲ ὡς ἐπὶ τροπαίοις ἐστεφανοῦτο (83), καὶ νενικηκέναι νίκην, οἵαν οὔπω πρότερον, ὑπελάμβανεν. Καὶ τοσούτοις ἑαυτὸν ἐπικλείσας μιαιφονίας ἐγκλήμασι, καὶ τοσαῦτα φυτὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς ἐκτεμὼν, ἐφρόνει μέγα, καὶ πάσης ἀσφαλείας ἀπολαύειν ἐνόμιζεν· οὐκ εἰδὼς ὁ πάντα ἀνόητος, ὅπως αὐτὸ τὸ μηχάνημα τὸ σοφὸν ἐκεῖνο διέπεσεν. Ὃν μὲν γὰρ ἐζήτησεν, οὐκ ἴσχυσεν ἐναποκλεῖσαι ταῖς πάγαις· οὓς δ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἔτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν (84), αὐτὸς ἑαυτῷ λυμηνάμενος. Χριστὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τῷ μὲν οὕτως ἀνημέρῳ τεχνίτῃ τῶν ἀνοσίων παθῶν δίκην ὀξυτάτην ἐπήγαγε· C τὰς δὲ τῶν ἀνευθύνων παίδων ψυχὰς τοῖς τοῦ πατρὸς Ἀβραὰμ ἐναποθέμενος κόλποις, αὐτὸς μετ' ἐξουσίας ἐπ' Αἴγυπτον ἔρχεται, τὴν τῆς ἀσεβείας ἀκρόπολιν (85) ἐκκαθᾶραι βουλόμενος, καὶ ταῖς οἰκείαις ἀκτῖσι τὴν ἐν τοῖς ἀδύτοις κεκρυμμένην τῶν εἰδώλων πλάνην ἀνακαλύψαι, καὶ ποιῆσαι τοῖς ἀπατωμένοις πάλαι κατάδηλον, καὶ περιστῆσαι τῷ διαβόλῳ πένθος βαρύτατον. Ὀλίγους γὰρ Ἰουδαίων παῖδας ἀπολωλεκέναι νομίσας διὰ Χριστὸν, ἐκείνους μὲν ἠγνόησε τοῖς ἀσύλοις ἐγκατοικίσας λειμῶσι, καὶ βλάψας οὐδὲν, τῆς δὲ ἰδίας τυραννίδος ἤδη συνεώρα γυμνούμενος, καὶ τὸν ἀρχαιότατον τῆς αὐτοῦ δυναστείας κλῆρον ἀποσυλούμενος, τῆς Ἡσαΐου πληρουμένης προῤῥήσεως, ἣν αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς τοῦ προφήτου χείλεσιν ἐναπέθετο, D πόῤῥωθεν ἔτι τὴν τοιαύτην ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν σαφῶς

mihi, fili mi! non in eam spem te excoluimus. Quomodo velut ramus tener in lucem eruperas! quanta fuit oris venustas! quomodo vero, cum bonæ spei semina prodidisses, confestim meis e manibus evolasti! Resurge, somnum excute, quem regis induxit invidia, voce gratissima mecum communica, applicare miseris tuæ genitricis uberibus, trahe dilectam olim mammam, depende de materna cervice. Siles? quiescis? heu mihi nimium miseræ! Quomodo tua rursum connectam membra, quæ tam inclementer machæra dissecuit? cujusmodi matrix ad te recorporandum mihi subserviet? aut quibus manibus necessariam tibi terram aggeram? quomodo me ab imagine tua semovebo? Ejusmodi lamentationibus dum invicem singulæ ad complorandum exstimulant, civitas complebatur, et quotidianus viventium aspectus super liberis demortuis luctum incendebat. Rex interea velut excitato tropæo coronabatur, et victoriam pristinis ampliorem se vicisse existimabat. Tantis insuper cum se funesti homicidii criminibus obstrinxisset, tantisque proprii regni stirpibus excisis, altos capiebat spiritus et se quantavis securitate defrui putabat, ignorans homo vecordissimus fabricam illam tam belle meditatam evanuisse. Quem enim ad cædem conquisiverat, tendiculis concludere minime valuit: quos vero sobrius nunquam voluisset affectos injuria, fœde perdidit sibi ipse injurius. Christus vero universi Dominus tam immiti impiorum facinorum artifici pœnam celerrimam intulit. At insontium animas infantium in patris Abrahami sinum recondens, ipse cum impietatis arcem statuisset expurgare, et domesticis radiis delitescentem in adytis idolorum errorem revelare, ac pridem deceptis aperire, necnon diabolum luctu gravissimo exsternare, it in Ægyptum plenus auctoritatis. **194** Perpaucos enim Judæorum pueros propter Christum ratus se perdidisse diabolus, ignorabat illis prædia rapinis non obnoxia inhabitanda dedisse, minimeque nocuisse: non animadvertit propria jam se nudari tyrannide, et antiquissima sui dominatus parte privari, dum Isaiæ prædictio complebatur, quam Christus in prophetæ labris reposuerat, jam olim hanc suam peregrinationem dilucide demonstrans, et per ejus linguam intonans: *Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(81) *Ὁποῖα κλάδος ἐβλάστησας*. Similia sunt illa poetæ magni, ὄζος Ἄρηος, et φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον, *palmæ recens assurgentis quasi sobolem* Nausicam dicentis.

(82) *Σεσωματωθῆναι*. Mirum est vocem tam nihili in utroque retentam codice. Seca et scribe, πρὸς τὸ σὲ σωματωθῆναι, *ad te recorporandum*, ex Tertulliano lib. *De resurrectione*, et alibi.

(83) *Ἐστεφανοῦτο*. Augustanus addit λαμπρο῀ς, mallem λαμπρῶς.

(84) *Οὓς δ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἔτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν*. Hoc ad Herodis filium potissimum pertinet, quem ut in communi strage infantium jacere Augustus audiit: *Melius est*, ait, *Herodis porcum esse quam filium*. Macrob., *Sat.* lib. II, c. 4.

(85) *Αἴγυπτον ἀσεβείας ἀκρόπολιν*. Eustath. in *Iliad.* Φ: Διονύσιος χαλκοῦς τοὺς ἐμπαθῶς ἐμφορουμένους οἴνου κυλίκων ἐρέτας ἔφη, ὡς ἱστορεῖ ὁ γράψας τὸ, Μητρόπολις τῶν κακῶν ὁ οἶνος. Bion quoque dixit φιλαργυρίαν, κακίας μητρόπολιν. Iterum Basilius dixit θεοσεβείας ἀκρόπολιν, item ἀθανασίας, et ὑπερηφανίαν νοσημάτων ἀκρόπολιν. Damascenus, *De transfiguratione*, Πασῶν δὲ τῶν ἀρετῶν κολοφὼν καὶ ἀκρόπολις ἡ ἀγάπη καθέστηκεν.

Digitized by Google

commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus [84]; ipsi gloria, et imperium in sæcula. Amen.

A ἐνδεικνύμενος, καὶ διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης βοῶν· *Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ·* αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XXXVIII.

Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstratio.

1. Cum multa sint ex legalibus ac propheticis scriptis de Salvatoris adventu testimonia, quæ, quod negare nequeunt qui inter Judæos cordati sunt, venturum ipsum asserunt, nondum venisse, decens esse duximus ex archangeli Gabrielis verbis, quæ cum accurata ratione temporum dicta sunt ad prophetam Danielem in eo viso, quod ei objectum est in anno primo regni Darii filii Assueri de Medorum B sanguine, qui rex fuit tempore regni Chaldæorum, quod visum decimum fuit, demonstrationem eis texere, ut expleto tempore sub Augusti imperio, Christus oraculis prophetarum prædictus, peregrinatus, et in crucem suffixus, explerit omnia de se ab angelis et prophetis scripta; quo archangeli testificationem forte reveriti desinant exspectatione vana pendere. Nam cum propheta Daniel fuerit unus ex iis, qui desiderarunt Salvatorem nostrum videre præsentem, de quibus Dominus noster ait: *Multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire, quæ vos auditis, et non audierunt* [85]. De quibus et apostolus Petrus in Catholica dicit: *Scrutantes in quod,* **195** *vel* C *quale tempus significaret in eis Spiritus Christi prænuntians eas, quæ in Christo sunt passiones, et posteriores glorias quibus revelatum est; quia non sibimetipsis, vobis autem ministrabant ea* [86]. Hic enim Daniel perquam accurate præstitutam septuaginta annorum legem captivitatis suæ explicavit, et putat expletum tempus prophetiæ David de eo, de quo dixerat: *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem* [87]. Qua de captivitate David plenus Spiritu sic orabat: *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro* [88]. Similiter et Isaias in persona Salvatoris dicebat: *Spiritus Domini super me; eo quod unxerit Dominus me, ad annuntiandum pauperibus misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam, et cæcis apertionem* [89]. Quæ de captivitate animarum nostrarum dicta sunt. In jejuniis igitur, et sacco, et in cinere supplicabat, quasi jam expleto novi testamenti tempore, ac Salvatore ipso peregre venturo, necnon eorum captivitatem aver- D

ΛΟΓΟΣ ΛΗ'.

Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

α'. Ἐπειδήπερ πολλῆς μαρτυρίας οὔσης ἔκ τε νομικῶν καὶ προφητικῶν γραμμάτων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας (86), ἅπερ ἀρνήσασθαι μὴ δυνάμενοι οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἀπὸ μέρους αὐτῶν εὐγνώμονες, ἐλεύσεσθαι μὲν αὐτόν φασι, μήπω δὲ ἐληλυθέναι, πρέπον ἡγησάμεθα, ἐκ τῶν τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ φωνῶν μετὰ ἀκριβείας χρόνων λελεγμένων πρὸς τὸν προφήτην Δανιὴλ, ἐν τῇ ὀπτασίᾳ τῇ γενομένῃ αὐτῷ, ἐν ἔτει πρώτῳ τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ υἱοῦ Ἀσσουήρου ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῶν Μήδων, ὃς ἐβασίλευσεν ἐπὶ τῆς βασιλείας τῶν Χαλδαίων, ἐν τῇ ὁράσει αὐτοῦ τῇ δεκάτῃ, τὴν ἀπόδειξιν ποιήσασθαι πρὸς αὐτούς· ὡς ὅτι πεπληρωμένων τῶν χρόνων ἐπὶ Αὐγούστου, ὁ προφητευθεὶς Χριστὸς ἐπιδημήσας, καὶ σταυρωθεὶς πεπλήρωκε πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ προφητῶν· ὅπως, κἂν τὰς τοῦ ἀρχαγγέλου μαρτυρίας αἰδεσθέντες, παύσωνται τῆς ματαίας προσδοκίας. Τοῦ γὰρ προφήτου Δανιὴλ ἑνὸς ὄντος τῶν ἐπιθυμούντων ἰδεῖν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίαν· περὶ ὧν φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· καὶ ἀκοῦσαι ἃ ὑμεῖς ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν.* Περὶ ὧν καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος ἐν Καθολικῇ φησι· *Ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προδιαμαρτυρόμενον* (87) *τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν ταῦτα.* Οὗτος γὰρ ἀκριβώσας τὸν νόμον τῶν ἑβδομήκοντα ἐτῶν τῆς ἐπ' αὐτὸν γενομένης αἰχμαλωσίας, καὶ νομίσας πεπληρῶσθαι τὸν καιρὸν τῆς προφητείας τοῦ Δαυΐδ, περὶ οὗ ἔλεγεν· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος* (88) *ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν.* Περὶ ἧς αἰχμαλωσίας αὐτὸς ὁ Δαυΐδ ἐν Πνεύματι ὢν ἐδέετο λέγων· *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ.* Ὁμοίως δὲ καὶ Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἔλεγε· *Πνεῦμα ἦν ἐπ' ἐμὲ* (89), *οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν* (90). Ἅπερ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν

[84] Isa. XIX, 1. [85] Matth. XIII, 17. [86] I Petr. I, 11, 12. [87] Psal. LXVII, 19; Eph. IV, 10. [88] Psal. CXXV, 4. [89] Isa. LXI, 1-3; Luc. IV, 18, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(86) *Σωτῆρος παρουσίας.* Παρεῖναι et παραγίνεσθαι non raro significant *advenire.*

(87) *Προδιαμαρτυρόμενον.* Scriptura προμαρτυρόμενον.

(88) *Ἀναβὰς εἰς ὕψος.* Hæc verba legimus apud D. Paulum c. IV ad Ephes. Verum in prophetia Davidis, quam Basilius testem excitat, psal. LXVII, scribitur ἀνέβης, non ἀναβάς: οἱ LXX, ἀναβάς.

(89) *Πνεῦμα ἐπ' ἐμέ.* Isaias LXI, intexit, Ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, neque causa est ut absit. Addit etiam Πν. Κυρίου.

(90) *Τυφλοῖς ἀνάβλεψιν.* Conjecto interpretem Latine in obscuriorem translationem advolutum vocis inopia. Vertit: *clausis apertionem.* An cæcorum clausos oculos intelligit, qui deinde aperiantur? an id non reddidit, quod putamus, sed aliquid conjunctum, quod in Bibliis hodie quærimus?

Digitized by Google

ἦσαν προφητευόμενα. Ἐν νηστείαις οὖν, καὶ ἐν σάκκῳ, καὶ ἐν σποδῷ ἱκέτευεν, ὡς ἤδη πληρωθέντος τοῦ χρόνου τῆς καινῆς διαθήκης, καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μέλλοντος ἐπιδημεῖν, καὶ ἐπιστρέφειν τὴν ἐπ' αὐτοὺς γενομένην αἰχμαλωσίαν. Περὶ τούτου οὖν δι' ὀπτασίας ἀπεκαλύφθη αὐτῷ καὶ ἡ τῶν πραγμάτων καὶ ἡ τῶν χρόνων ἀκρίβεια. Ἅπερ κατανοῆσαι ἀναγκαῖον, ἔχει γὰρ τὰ τῆς ὀπτασίας ὧδε·

A suro. De hoc igitur ei per visionem revelatum est, et rerum temporumque series exacta, quorum notitia necessaria est. Quæ vero ad visionem spectant, ita se habent:

β'. *Καὶ ἰδοὺ Γαβριὴλ* (91), *ὃν εἶδον ἐν τῇ ὁράσει μου ἐν τῇ ἀρχῇ, πετάμενος, καὶ ἥψατό μου* [*ὡσεὶ*] *ὥραν θυσίας ἑσπερινῆς· καὶ συνέτισέ* (92) *με, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ εἶπέν μοι· Δανιὴλ, νῦν ἐξῆλθον συμβιβάσαι σοι σύνεσιν* (93). *Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθε λόγος, κἀγὼ ἦλθον τοῦ ἀναγγεῖλαί σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν σὺ εἶ· καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι, καὶ σύνες ἐν τῇ ὁπτασίᾳ. Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συντετέσθησαν* (94) *ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίαν* (95), *καὶ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας* (96), *καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγῖσαι ὅρασιν καὶ προφητείαν, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγιον ἁγίων. Καὶ γνώσῃ, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομῆσαι Ἰερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο. Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται* (97) *πλατεῖα* (98), *καὶ περίτειχος, καὶ ἐκκενωθῶσι καιροί* (99). *Καὶ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ἑξήκοντα δύο, ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα, καὶ κρῖμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἅγιον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ· καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ· καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετμημένου τάξει ἀφανισμούς. Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς ἑβδομὰς μία· καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος* [*καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμούς* (1), *καὶ δυναμώσει πολλοῖς ἑβδομὰς μία, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος ἀρθήσεται*] *θυσία, καὶ σπονδή· καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων ἔσται καὶ συντελείας, καιρῶν συντέ-*

2. *Et ecce* (*vir*) *Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans, tetigit me in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum, ut docerem te, et intelligeres. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es; tu autem, animadverte sermonem, et intellige visionem. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum. Scito igitur, et animadverte ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt: et rursum ædificabitur platea, et muri in angustia temporum. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus, et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo,* **196** *et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una, et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad plerygium ab exterminio, et usque ad consummationem, et libamentum, constituet exterminium, et firmabit pactum multis hebdomada una, et in medio hebdomadis deficiet hostia, et sacrificium: et erit in templo abominatio desolationis: et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio* [99]. Quare scitu necessarius est sermo, qui egressus a principio orationis ejus, ut sciant de quo exierit angelus docere eum, ac de quo dicat compleri tempora. Porro ad hunc modum se habet oratio: *Et oravi.*

[99] Dan. IX, 21-25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) *Ἰδοὺ Γαβριήλ.* Daniel. IX : καὶ ἰδοὺ ὁ ἀνὴρ Γαβριήλ : ἀνὴρ, quia *viri* formam ceperat. Tertullianus quoque *Adversus Judæos* hunc Danielis locum fundamento præstruit.

(92) *Συνέτισε*, γρ. ἐσυνέτισε.

(93) *Ἦλθον συμβιβάσαι σοι σύνεσιν.* Οἱ Septuaginta et cusa olim Basileæ exemplaria συμβιβάσαι σε σύνεσιν, non male, sed ποιητικώτερον, καὶ ὁμηρικώτερον. Antuerpiana editio regia, neque σοι, neque σε. Neutrum tamen culpari potest.

(94) *Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συντετέσθησαν.* Daniel tam in vulgata editione quam τῶν Septuaginta, συνετέτμησαν. D. Paulus utrumque copulavit ad Rom. IX, 28 : Λόγον γὰρ συντελῶν, καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.

(95) *Σφραγῖσαι ἁμαρτίαν*, κατ' ἐξοχὴν exercitam in Christum immanitatem notat. Daniel laxior, ἁμαρτίας ἀπαλεῖψαι, nec male.

(96) *Ἀδικίας.* Scriptura ἀνομίας. Bona fide hic inserui, καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι ἀδικίας, partim Bibliorum secutus auctoritatem, partim D. Basilii, qui non multo post ita citat plene.

(97) *Καὶ ἐπιστρέψαι, καὶ οἰκοδομήσεται.* Sic habent οἱ LXX, aliter Antuerpiana editio.

(98) *Πλατεῖα, καὶ περίτειχος.* Proletariæ editiones τεῖχος, duntaxat cæteris circumcisis. Forte scribi possit τὰ περὶ τεῖχος.

(99) *Ἐκκενωθήσονται οἱ κακοί.* Itidem οἱ Septuaginta. Antuerpiana, ἐν στενοχωρίᾳ τῶν χρόνων.

(1) *Καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμούς.* In nullis Bibliis hæc mihi reperta, Flaminio viro doctissimo in quibusdam mss. hæc animadversa, erantque in prima editione Græca Basilii uncinis comprehensa. Legit etiam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, etsi aliter interpretata.

Digitized by Google

Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi: Obsecro, Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus [91]. Quandoquidem de pacto cum iis, qui Deum diligunt, quique ejus mandata servant inito *, quod pactum sacri Christi sanguinis aspersu perfectum est, de quo et Apostolus dicit: *Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel* [92]; et de veteri, quod per Moysem datum est Judæis, *quod per sanguinem taurorum, et hircorum, et cineris, et vitulæ aspergebatur* [93], quo jam oblito in capite orationis suæ supplicatione usus est Daniel. Sermo enim egressus de ore ipsius Danielis erat pacti cum diligentibus eum, quod novum vocavit Dominus per prophetam dicens: *Ecce dies venient, dicit Dominus: et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum: non secundum pactum, quod pepigi cum patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti: pactum, quod irritum fecerunt, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus. Sed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus: Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam* [94]. Et post pauca: *Quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius* [95]. De hoc igitur novo fœdere ad Danielem dicit angelus: *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo,* **197** hoc est, de te: *Ego autem veni ut indicarem tibi quia vir desideriorum es;* desiderans, inquit, Christi præsentiam videre: *Tu autem, animadverte sermonem. Animadverte,* inquit, *sermonem egressum* de ore tuo. *Et intellige visionem.* Spiritaliter, inquit, *intellige* omnium secundum animam

A λεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. Ἀναγκαῖον οὖν γνῶναι τίς ὁ λόγος ὁ ἐξελθὼν ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ, ἵνα γνῶμεν περὶ τίνος ὁ ἄγγελος ἐξῆλθε συνετίσαι αὐτόν· καὶ περὶ τίνος λέγει τοὺς χρόνους συμπληροῦσθαι. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ τῆς προσευχῆς· *Καὶ προσηυξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν* (2), *καὶ ἐξωμολογησάμην, καὶ εἶπα· Κύριε ὁ Θεὸς ὁ μέγας, καὶ θαυμαστὸς, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε, καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰς ἐντολάς σου· ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν.* Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Θεὸν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· ἥτις διαθήκη διὰ τοῦ ῥαντισμοῦ τοῦ αἵματος τοῦ ἁγίου Χριστοῦ ἐτελειώθη· περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον* B *λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ*· καὶ περὶ τῆς παλαιᾶς τῆς διὰ Μωσέως δοθείσης τοῖς Ἰουδαίοις· *ἥτις δὲ αἵματος ταύρων* (3) *καὶ τράγων, καὶ σποδοῦ, καὶ δαμάλεως ἐῤῥαντίσθη,* τῆς καὶ ἐπιλησθείσης τὴν ἱκεσίαν ἐποιεῖτο Δανιὴλ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ. Ὁ γὰρ λόγος ἐξελθὼν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ τοῦ Δανιὴλ, τῆς (4) πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐγένετο, ἥντινα καινὴν ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ* (5), *καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινήν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ* C *οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς* (6). Καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· *Ὅτι*

[91] Dan. IX, 4, 5. [92] Hebr. XII, 24. [93] Hebr. IX, 13. [94] Jerem. XXXI, 31-33. [95] ibid. 34.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(2) *Πρὸς Κύριον τὸν Θεόν.* Scriptura, Θεὸν tantum, non male: Κύριος enim et Θεὸς synonyma. Epiphan. lib. II *Contra hæres.*, p. 210, in Noetianos invectus hæc reciprocat: Εἰ γὰρ μὴ Θεὸς, οὔτε Κύριος, ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός. Quæ duo pariter quoque velut in æquipondio librat D. Chrysostomus Oratione de S. Phoca, e ms., Δείκνυμί σοι πάλιν τὸν Μωσέα λέγοντα, «Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου εἷς ἐστι·» πῶς εἷς, εἰ δύο εἰσὶ τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἐλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας; οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζων ἑαυτῆς, καὶ ἐλάττων, ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη. Latinis aperiam: *Ostendo tibi Moysem dicentem:* «*Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est.*» *Quomodo unus, si duo sunt nomina, unum minoris essentiæ, alterum majoris? Nec enim essentia seipsa major, aut minor est, sed æqualis, ac secum congruens.* Basilius noster *Oratione in Moysem* citans eumdem ex Deuteronomio locum: Ἕνα μηνύει, καὶ τρίτον ἐπονομάζει· περὶ ἑνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωνὴν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτύρηται. Nec dissimilia tradit Philo Judæus, quo libro disputat, Τίς ὁ τῶν θείων πραγμάτων κληρονόμος. Latine pari forma *Dominus* pro *Deo.* Testis est Tranquillus Augustum serio vetuisse *Dominum* appellari se: causam hanc explicat Tertullianus *Apologetico contra gentes: Augustus imperii formator, ne dominum quidem dici se colebat: et hoc enim Dei est cognomen.* Ibidem plura. Dio et δεσπότου nomen repudiasse nos docet lib. LV: Καὶ δεσπότης τε τότε ὁ Αὔγουστος ὑπὸ τοῦ δήμου ὀνομασθεὶς, οὐχ ὅπως ἀπεῖπε μηδένα τούτῳ πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσρήματι χρήσασθαι, ἀλλὰ καὶ πάνυ διὰ φυλακῆς αὐτὸς ἐποιήσατο. Additamentum habe: Κύριος μὲν γὰρ παρὰ τὸ κῦρος, ὃ δὴ βέβαιόν ἐστιν, εἴρηται κατ' ἐναντιότητα ἀβεβαίου, καὶ ἀκύρου.

(3) *Ἥτις δὲ αἵματος ταύρων.* Scriptura, Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων.

(4) *Τῆς.* Exple διαθήκης, hoc est, tempore pacti, sive testamenti.

(5) *Συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ.* Jeremiæ cap. I, vers. 32, διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. Item Septuaginta, et prope continenter Basilius ipse.

(6) *Καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς.* Basilio convenit cum vulgata versione Septuaginta et Antuerpiana, ἐπὶ καρδίας. Proverbiorum cap VII, de Dei mandatis: Ἐπίγραψον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου. Ita habent Biblia regia, Basileensia, editio τῶν Septuaginta. Non dubia conjectura est legendum esse ἐπὶ πλακός· vel ἐπὶ τὰς πλάκας. Nam versio communis: *Scribe illam in tabulis cordis tui,* eo ducit: vox Hebræa לוּחַ tabulas significat. Deinde

Digitized by Google

Ἕως ἔσομαι ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν καὶ τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Περὶ αὐτῆς οὖν τῆς καινῆς διαθήκης φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Δανιήλ· Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθεν ὁ λόγος, τοῦτ' ἔστι, περὶ σοῦ. Κἀγὼ ἦλθον τοῦ ἀναγγεῖλαί σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν σὺ εἶ· ἐπιθυμῶν, φησὶ, τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν θεάσασθαι. Καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματί σου (7). Τῷ λόγῳ, φησὶ, τῷ ἐξελθόντι ἐκ τοῦ στόματός σου. Καὶ σύνες ἐν τῇ ὁράσει. Νοητῶς, φησὶ, σύνες τὴν πάντων κατὰ ψυχὴν αἰχμαλωσίαν, ἣν μέλλει λυτροῦσθαι ὁ ἀνερχόμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἣν εἶπεν ὁ Δαυΐδ· Ἀναβὰς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν.— Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν· τοῦτ' ἔστι, νς' ἔτη ὡρίσθη τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἐὰν μὴ μετανοήσωσιν εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν, σὺν τῇ πόλει αὐτῶν, τῇ ποτε ἁγίᾳ, ἀπόλωνται. Τὴν δὲ ἑπομένην χάριν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸν Σωτῆρα ἐφεξῆς διηγεῖται ὁ ἄγγελος, καὶ λέγει οὕτω· Τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ σφραγίσαι ἁμαρτίαν. Τὴν συντελουμένην ἁμαρτίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Σωτῆρος βασιλεύσασαν ἐφ' ἡμᾶς λέγει, ἣν οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος περιᾶραι· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ταύτης ἡμᾶς ἠλευθέρωσε διὰ τοῦ ἁγίου ὑπὲρ ἡμῶν μώλωπος. Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Ὅπερ διδάσκων ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολός φησι· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ (8). Ὅτι δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ἡμῶν ἀνομίας καὶ ἀσεβείας, ἃς ἐποιήσαμεν μετὰ τὴν κατάκρισιν τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀπαλεῖψαι ἔμελλε διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν· καὶ τοῦτο ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ· λέγει οὕτως ὁ ἄγγελος· Καὶ τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίαν· καὶ ἀπαλεῖψαι ἁμαρτίαν· καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι τὴν ἀδικίαν. Εἶτα τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνειαν δηλοῖ λέγων· Καὶ τοῦ ἀναγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, οὐκ ἄλλην οὖσαν τοῦ Σωτῆρος, καθά φησιν ὁ Δαυΐδ περὶ τοῦ ἁγίου αὐτοῦ ναοῦ, ὃς ἔσται ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τοῦ Δαυΐδ, καὶ τῆς συναφθείσης τῷ ναῷ θεότητος· Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. Καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει ὁ ἄγγελος· Καὶ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προ-

captivitatem, quam redimet, qui venit in cruce, quam dixit David : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem*[96]. — *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam*; hoc est, anni 56 præfiniti sunt populo Judæorum : quod si pœnitentiam non egerint in adventum Salvatoris, cum civitate sua olim sancta peribunt. Gratiam autem consequentem credentes in Salvatorem refert ordine angelus hocce modo : *Ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum*. Peccatum intelligit, quod ab Adamo usque ad Salvatorem regnum in nos tenuit, quod lex tollere non valuit ; sed ipse Salvator sancto pro nobis livore nos ab eo liberavit : *Ejus enim livore sanati sumus*[97]. Quod nos ut edoceret Apostolus ait : *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne*[98]. Quod autem cæteras quoque iniquitates nostras ab Adami condemnatione, et quidquid inique gessimus, lavacro regenerationis oblitteraturus erat, ut Apostolus loquitur : *Delens, quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci*[99], ad eum modum dicit angelus : *Ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas*. Deinde ipsius Domini declarat exortum, cum dicit : *Et adducatur justitia sempiterna*, eum nulla sit alia a Salvatoris justitia sempiterna. Quemadmodum dicit David de templo sancto suo, quod erit ex semine ipsius Davidis, et copulata cum templo deitate : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, et justitia et pax osculatæ sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit*[1]. Prosequitur angelus : *Et impleatur visio, et prophetia*. Visiones autem et prophetias *impleri*, finem sortiri intelligit in adventu Salvatoris. **198** Iterumque de Salvatore verba facit : *Et ungatur Sanctus sanctorum*. Hanc enim de Salvatore præmuntians unctionem David aiebat : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis*[2]. Et rursus : *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum*[3]. Quemadmodum et ipse Salvator de se per Isaiam prophetam dicit : *Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me, ad annuntiandum mansuetis misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam*[4]. Deinde, quæ ad pactum faciunt, cujus in orationis

[96] Psal. LXVII, 19; Ephes. IV, 8. [97] Isa. LIII, 5; 1 Petr. II, 24. [98] Rom. VIII, 3. [99] Coloss. II, 14.
[1] Psal. LXXXIV, 11 12. [2] Psal. XLIV, 8. [3] Psal. LXXXVIII, 1. [4] Isa. LVI, 1; Luc IV, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Patres, qui ad hunc locum vineri possunt allusisse, πλάκας seu *tabulas* loquuntur. Divus Macarius homilia 15 : Οὐκ ὀφείλουσιν οὖν εἰς τὰς γραφὰς μόνον τὰς διὰ μέλανος γεγραμμένας πληροφορεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς πλάκας τῆς καρδίας ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐγγράφει τοὺς νόμους τοῦ Πνεύματος, καὶ τὰ ἐπουράνια μυστήρια. Vide et divum Augustinum lib. I *Confessionum*, cap. XVI.

(7) Ἐν τῷ ῥήματί σου. Σοῦ prætermittunt Biblia.

(8) Ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Vocem ultimam Biblia non habent.

Digitized by Google

suæ proœmio memineral Daniel, repetens angelus ait · *Scito, et animadverte ab exitu sermonis tui responsum esse :* hoc est, ut exactam Novi Testamenti rationem teneas, et alios doceas. Tum ipsi accurate tradit tempora. Nam cum ædificata a Salomone Jerusalem, uti Jeremias propheta denarrat [5], eversa esset a Nabuzardam coquorum regis Chaldæorum principe, esseteque iterum, secundum ejusdem Jeremiæ prædictionem, actis in captivitate annis 70, exædificanda, ait angelus : *Et ædificetur Jerusalem*, sive post ædificatam Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades 7 et hebdomades 62 erunt.

A φήτην [6]. Τὸ δὲ *σφραγίσαι*, τὸ καταπαῦσαι λέγει τὰς ὁράσεις καὶ τὰς προφητείας, τὰς περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος. Εἶτα πάλιν λέγει περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος · *Καὶ τοῦ χρῖσαι Ἅγιον ἁγίων.* Ταύτην γὰρ τὴν χρίσιν περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων καὶ ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν · *Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Καὶ πάλιν · *Εὗρον Δαυῒδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν.* Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου φησί · *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς* (9) *ἀπέσταλκέ με · κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν.* Καὶ πάλιν τὰ περὶ τῆς διαθήκης, ἧς ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ ὁ Δανιὴλ, ἐπαναλαμβάνων ὁ ἄγγελός φησι · *Καὶ γνῶσῃ, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου σου τοῦ ἀποκριθῆναι.* Τουτέστιν, ἵνα μάθῃς τὴν περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀκρίβειαν, καὶ ἑτέρους διδάξεις. Εἶτα τοὺς χρόνους αὐτῷ ἀκριβῶς παραδίδωσι. Τῆς γὰρ ὑπὸ τοῦ Σολομῶντος οἰκοδομηθείσης Ἱερουσαλὴμ καθαιρεθείσης ὑπὸ τοῦ Ναβουζαρδὰν τοῦ ἀρχιμαγείρου τοῦ βασιλέως τῶν Χαλδαίων, κατὰ τὴν Ἱερεμίου τοῦ προφήτου διήγησιν, καὶ μελλούσης πάλιν οἰκοδομεῖσθαι μετὰ τὰ σ' ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἱερεμίου προφητείαν, φησὶν ὁ ἄγγελος · *Καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ* · τουτέστι, μετὰ τὸ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ' καὶ ἑβδομάδες ξβ' (10).

3. Sexaginta novem igitur hebdomades dixit angelus usque ad ascensionem Salvatoris, et hebdomadam unam alteram Judæis attribuit, ut redirent ad saniora : conspectis videlicet post resurrectionem signis et prodigiis, ea saltem ratione credere inducantur. Quod et ipse Salvator dixit Judæis : *Nisi signa et prodigia videritis, non credetis* [7]. Quæ igitur ante et post resurrectionem ventura erant, deinceps sic enarrat angelus : *Convertet et ædificabitur platea, et muri in angustia temporum.* Illud autem *convertet* pro *visitabit* dicit. Quod autem Deum *convertere* significet Scriptura eum *visitare*, discere est ex prophetis, ac potissimum ex Davide. Sic enim loquitur pro populo supplicans : *Convertere, Domine, usquequo ? et deprecabilis esto super servum tuum* [8]. Iterumque velut si pro vinea, pro se rogat : *Domine Deus virtutum, convertere; respice de cœlo, et vide, et visita vineam* **199** *istam* [9]. Sic et angelus illud *convertet* vocat *visitare*, et quæ post captionem Vespasiani ævo futura sunt, intelligit. Deserta namque domo cum exteriori munitione Salvator secundum verissimas voces suas : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* [9]. Item : *Non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur* [10]. . . .

B γ'. Ἑξήκοντα ἐννέα οὖν ἑβδομάδες ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ ἑτέραν μίαν ἑβδομάδα παρέχων εἰς μετάνοιαν τοῖς Ἰουδαίοις· ὅπως ἰδόντες τὰ σημεῖα, καὶ τὰ τέρατα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, κἂν οὕτως πιστεύσωσιν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἔλεξε τοῖς Ἰουδαίοις · *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε.* Τὰ μέχρις οὖν τῆς ἀναστάσεως διηγησάμενος ὁ ἄγγελος, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως · *Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα, καὶ περίτειχος, καὶ ἐκνεωθήσονται οἱ καιροί.* Τὸ δὲ *καὶ ἐπιστρέψει*, ἀντὶ τοῦ *ἐπισκέψεται* λέγει. Ὅτι δὲ τοῦ *ἐπιστρέψαι* τὸν Θεὸν, τὸ *ἐπισκέψασθαι* σημαίνει ἡ Γραφὴ, ἔστι μαθεῖν ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ. Λέγει γὰρ οὕτως ἱκετεύων ὑπὲρ τοῦ C λαοῦ · *Ἐπίστρεψον, Κύριε, ἕως πότε; καὶ παρακλήθητι ἐπὶ τῷ δούλῳ σου* (11). Καὶ πάλιν ὡς περὶ ἀμπέλου, ἱκετεύων περὶ αὐτοῦ λέγει · *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δή, καὶ ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπισκέψαι τὴν ἄμπελον ταύτην.* Οὕτως καὶ ὁ ἄγγελος, τὸ *ἐπιστρέψει* (12), τὸ *ἐπισκέψασθαι* λέγων, τὰ μετὰ τὴν ἅλωσιν τὴν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ λέγει. Καταλείψας γὰρ τὸν οἶκον μετὰ τοῦ προτειχίσματος ὁ Σωτὴρ, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ φωνὰς, τὸ, *Ἰδοὺ ἀφίεται*

[5] Jerem. LII, 12 seqq. [6] Joan. IV, 48. [7] Psal. LXXXIX, 15. [8] Psal. LXXIX, 15. [9] Matth. XXIII, 38. [10] Matth. XXIV, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) *Πτωχοῖς.* Versio communis, *mansuetis*, cohærenter : nec enim mendicabulorum est tumere, jurgari, ampullari.

(10) *Ἑβδομάδες ξε'.* Corrige e Danielis capite nono ξβ'. Vitiata quoque sunt Biblia, quæ Basileæ impressa habent ξα'. Voluisse autem Basilium idem scribere, quod Daniel capite nono scripserat, docemur loco infero : colligens enim hos numeros, ἑβδομάδες ζ', καὶ ἑβδομάδες ξε', infert : Ἑξήκοντα ἐννέα οὖν ἑβδομάδας ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος · *Sexaginta novem hebdomades annorum cum dixisset angelus :* ergo scribendum est ξβ', nam ζ' et ξε', septem et sexaginta quinque, complecterentur hebdomadas septuaginta duas ; quo quid absurdius?

(11) *Ἐπὶ τῷ δούλῳ.* Biblia et oi Septuaginta ἐπὶ τοῖς δούλοις. Versio communis : *Deprecabilis esto super servos tuos.*

(12) *Ἐπιστρέψει.* Scribo ἐπιστρέψαι.

Digitized by Google

ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. Καὶ τὸ, *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ὧδε, ὃς οὐ μὴ καταλυθήσεται* ··· (12*) τόπον τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος (13), ὃν ἐκάλουν Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἔτεκέ τις γυνὴ παιδίον ἔχον κέρατα· ἀφ' οὗ συμβόλου ἔφασάν τινες βασιλικὸν οἶκον (14) ἐν τῷ τόπῳ ἔσεσθαι, ὅπερ καὶ ἐγένετο. Ἐκεῖ γὰρ τοῦ Κυρίου καταξιώσαντος σταυρωθῆναι, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾷ (15)· ἐκεῖ καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθιδρύθη ἐκκλησία, ἐπωνύμως, τὰ σωτήρια τοῦ Κυρίου πάθη φέρουσα μέχρι νῦν· τοῦ σταυροῦ δὴ λέγω καὶ τῆς ἀναστάσεως. Κατὰ δὲ τὰς τῶν Ἰουδαίων παραδόσεις, ὡς φασι, τὸ κρανίον τοῦ Ἀδὰμ ἐκεῖσε εὑρεθῆναι (16)· καὶ τοῦτο διεγνωκέναι τὸν Σολομῶντα διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῷ σοφίας. Τούτου χάριν, φασὶ, καὶ Κρανίου τόπος ἐκλήθη ὁ τόπος ἐκεῖνος. Τὸ δὲ, *Οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα, καὶ περίτειχος*· τὴν τοῦ ναοῦ πλατεῖαν, καὶ τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰλίας, ὃ ᾠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ, μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ (17) καὶ τοῦ τείχους μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ὃ ᾠκοδόμησαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐν ἔτεσιν ρ'. Ὅπερ καθεῖλεν Οὐεσπασιανὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἁλώσεως κατὰ τὴν Ἰωσήπου συγγραφήν. Τὸ δὲ, *Καὶ ἐκκεντηθήσονται οἱ καιροί*· ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἔσονται οἱ Ἰουδαῖοι μέχρι συντελείας τῶν καιρῶν. Εἶτα ἐπαναλαβὼν ὁ ἄγγελος τὰ περὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου διηγεῖται, καὶ διὰ τὸ πάθος κατάλυσιν τῆς κιβωτοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἁγίων, καὶ τοῦ κέρατος ἐν ᾧ

A locum quemdam extra pomerium fuisse, quem Calvariæ locum appellitabant, in quo mulier quædam cornutum fetum enixa est: quo e signo nonnulli dixere eo loco domum regiam futuram, quod et successus docuit. Nam cum dignatus fuisset in crucem agi Dominus, et sepeliri, et ad vitam resurgere in loco, qui Golgotha indigitatur, illic et sancta Dei constituta ecclesia in hodiernum usque diem refert salutaria Christi mysteria crucis, et resurrectionis, estque Salvatori cognominis. Insuper ex Judæorum cabala Adæ cranium aiunt ibi repertum, idque Salomonem pro supereminenti sua sapientia dignovisse. Cujus rei gratia eum locum Calvariæ nomen retulisse ferunt. Illud vero: *Ædificabitur platea, et muri*, templi plateam significat, B et murum appellatæ Æliæ, quem eodem in loco Ælius Titus ædificavit post excitati templi eversionem, et captivitatem muri, quem quinquaginta annorum spatio ædificaverant, ut Josephus scribit, Vespasianus destruxit urbe capta. Porro illud: *Consummabuntur tempora*, indicat in hoc rerum statu futuros Judæos usque ad consummationem temporum. Tum supertexit angelus quæ ad passionem Domini pertinent, et per passionem arcæ dissolutionem, et sacrorum in ea reconditorum, ejusque cornu, quo reges, prophetæ, populi judices, ungebantur; deinde quid Judæis, qui Christum cruci affixerunt, esset obventurum; dicit enim sic: *Post hebdomadas sexaginta duas occidetur Christus: et non erit ejus po-*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(12*) *Ὃς οὐ μὴ καταλυθήσεται.* Apposite admodum illud præstruxit, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ φωνάς: sunt enim Christi prædictiones veracissimæ: mendax et impostoria dæmonis illa apud Diodorum: Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Cic.

Crœsus Halyn penetrans, magnam pervertet opum vim.

(13) *Τόπον τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος.* Videtur locus abruptus, nec satis cum antecedente cohærere.

14) *Ἔφασάν τινες βασιλικὸν οἶκον.* Nec vani vates: nam *cornu* potestatis est index; quare reges *cornu* ungebantur; supra id vidimus. Ex eo apud Græcos κεραΐζειν et κορύπτειν a cornupetis animantibus translata sunt ad potentiam designandam. Lege etiam e sacro codice Danielis capite nono. Et purpurea *cornua*, cum quibus bos albus olim natus, Albino Clodio, tum primum in lucem edito, imperatoriam dignitatem portendisse persuasum fuit.

(15) *Τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾷ.* Præscribe ἐν.

(16) *Τὸ κρανίον τοῦ Ἀδὰμ ἐκεῖσε εὑρεθῆναι.* Eadem est Epiphanii libro I *Contra hæreses* sententia: Ἐν Βίβλοις εὑρήκαμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾷ ἐσταυρῶσθαι, οὐκ ἄλλη που ἀλλ' ἢ ἔνθα ἔκειτο τοῦ Ἀδὰμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου καὶ κατωκηκὼς κατέναντι αὐτοῦ πολλῷ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν διελθών, ὕστερον ἦλθε καὶ ἐν τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δέ φημι, τὸ χρεὼν ἀποδεδωκὼς, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾷ, ὅθεν εἰκότως τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, *κρανίου* ἑρμηνευόμενος *τόπος*.

(17) *Τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰλίας, ὃ ᾠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ.* Constat Jerusalem ampliatam ac refectam *Ælian* appellari cœpisse ab Ælio Adriano, ex noc D. Basilii loco, ex Chrysostomi hom. 2 *Contra Judæos*, ex Xiphilino in *Adriano*: Ἐς δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα πόλιν αὐτοῦ ἀντὶ τῆς κατασκαφείσης οἰκίσαντος, ἣ καὶ Αἰλίαν Καπιτωλίναν ὠνόμασε, quæ prope verbatim mutuatus est Zonaras tomo II. Item ex Orosio id notabile est lib. VII, capite 13, de Adriano: *Præcepit ne cui Judæo introeundi Hierosolymam esset licentia, Christianis tantum civitate permissa, quam ipse in optimum statum murorum exstructione reparavit, et Ælium vocari de pronomine suo præcepit.* Alexander monachus *De inventione sanctæ crucis* testatur ab Ælio Adriano inventam unicam Christianorum ecclesiam, totis Hierosolymis evastatis, ejusque jussu, incenso undique studio ad opus Judæis convolantibus, urbem esse instauratam: sed inquit Alexander: Ἐκέλευσε κτισθῆναι τὴν πόλιν ὅλην παρεκτὸς τοῦ ναοῦ, jussit urbem integre ædificari, excepto templo: ita τὸ παρεκτὸς interpretor, ut Matthæi v, 32. At non perinde certum, quid illud sibi velit Αἴλιος Τίτος. Conjicere est scribendum: Αἴλιος ὁ Τίτου, sed non æque firmare. Onuphrius de Adriano scribit: Ante imperium appellabatur P. Ælius, T. F. T. N. Hadrianus. Sed neque Spartianus neque Dio suffragantur. In veteribus nummis et inscriptionibus Pius his prænominibus sæpius insignitur. T. Ælius, Hadrianus, Antoninus. Aug. Pius. Antoninum tamen non intelligit Basilius, neque cæteri scriptores, Hierosolymæ restauratorem: licet ex ea ipsius appellatione iterum conjicio, eam quoque fuisse imperatori Adriano. Nam Antoninus Adriani beneficio et adoptatione nomen induit Ælii et Titi: quare, etsi taceant historici, suspicio est Adrianum fuisse vocatum Titum Ælium Adrianum.

Digitized by Google

pulus, qui eum negaturus est. Cornu dicit quo reges, et prophetæ, populi civitatisque judices ungebantur. *Et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo.* Ducem venturum Salvatorem appellat. Ac de iis, qui Christum dederant in crucem, hunc in modum pronuntiat : *Et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.* Bellum Vespasiani diluvium vocavit internecinum. **200** Scripturæ mos est sanguinis effusionem magnum belli diluvium nominare, quod vel ex Danielis viso condiscimus. *Filii autem ejus provocabunt multitudinem exercituum plurimorum, et veniet properans, et inundans*[11]. Et post pauca dicit; *Et veniet fertilitas, et confirmabit regem in munimentis, et brachio inundante inundabuntur*[12]. Iterumque ad *diligentes Deum, et custodientes mandata ejus,* illata de eo pacto mentione dicit : *Et confirmabit pactum multorum*[13]. Hebdomas una. Nam usque ad annum septimum post ascensionem Salvatoris crebris catenatisque malis Judæos invadentibus, multi animadversa ultione divina crediderunt in Salvatorem, et in Novum Testamentum bene animati Scripturam illam usurpabant : *Si utique est fructus justo : utique est Dominus judicans eos in terra*[14]. Itaque apostolorum prædicationi adhærentes baptismum peccatorum expiationem, et iniquitatum oblitterationem juxta angeli narrationem sunt indepti. Quos una cum iis, qui postea in Salvatorem crediderunt, David deprædicat : *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum*[15].

A ἐχρίοντο βασιλεῖς, καὶ προφῆται οἱ κρίνοντες τὸν λαόν· καὶ τί συμβήσεται τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς σταυρώσασιν αὐτόν· λέγει γὰρ οὕτως· *Καὶ μετὰ τὰς ξβ'. ἑβδομάδας, ἐξολοθρευθήσεται χρῖσμα· καὶ κρῖμα οὐκέτι ἔσται ἐν αὐτῷ.* Τὸ κέρας λέγει ἐν ᾧ ἐχρίοντο οἱ βασιλεῖς, καὶ προφῆται οἱ κρίνοντες τὸν λαὸν καὶ τὴν πόλιν. *Καὶ τὸ ἅγιον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων* (18). Τὸν ἡγούμενον δὲ τὸν ἐρχόμενον, τὸν Σωτῆρα λέγει. Περὶ δὲ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν λέγει οὕτως· *Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ* (19)· *καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετμημένου τάξει ἀφανισμοῦ.* Τὸν πόλεμον τὸν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ ἀφανισμοῦ κατακλυσμὸν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ἔθος τῇ Γραφῇ τὴν αἱματεκχυσίαν τὸν πολλὸν τοῦ πολέμου κατακλυσμὸν ὀνομάζειν, καὶ ἐκ τῆς ὁράσεως τοῦ Δανιὴλ ἐπιμάθωμεν. Λέγει δὲ οὕτως· *Καὶ υἱοὶ συνάξουσιν ὄχλον πολὺν δυνάμεων πολλῶν* (20)· *καὶ εἰσελεύσεται ἐρχόμενος καὶ κατακλύζων·* καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· *Καὶ ἥξει εὐθηνία· καὶ κατισχύσει βασιλέα ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται* (21). Εἶτα πάλιν ἐπαναλαβὼν τὰ περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς *τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Θεὸν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ*, λέγει· *Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλῶν.* Ἑβδομὰς μία. Ἕως γὰρ ἑβδόμου ἔτους μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, πλειόνων ἀλλεπαλλήλων κακῶν καταλαβόντων τοὺς Ἰουδαίους, πολλοὶ τὴν ἐκδίκησιν θεωροῦντες ἐπίστευσαν εἰς τὸν Σωτῆρα. Καὶ ἐνεδυναμώθησαν εἰς τὴν Καινὴν Διαθήκην, τὸ γεγραμμένον λέγοντες·

B C *Εἰ ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῶν δικαίων* (22)· *ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς κρίνων αὐτοὺς ἐν τῇ γῇ.* Προστεθέντες οὖν τῷ κηρύγματι (23) τῶν ἀποστόλων, τῆς συντελείας τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἀπαλείψεως τῶν ἀδικιῶν, ἔτυχον τοῦ βαπτίσματος κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διήγησιν. Οὓς καὶ μακαρίζων ὁ Δαυὶδ πάλιν μετὰ καὶ τῶν ὕστερον πιστευσάντων εἰς τὸν Σωτῆρα, ἔλεγε· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίσεται Κύριος ἁμαρτίαν.*

4. Deinde sic angelus dicendo provehitur : *Et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad pterygium ab exterminio, et usque ad consummationem et libamentum constituet exterminium*[16]. Dicere vero, *in medio hebdomadis*, in qua aras abrogabit et victimas, sic evenit. Nam post Salvatoris ascensionem Tiberio demortuo successor imaginem Augusti Hierosolymis posuit, super quo

δ'. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει οὕτως· *Καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος καταπαύσει θυσιαστήρια καὶ θυσίας, ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμοῦ.* Τὸ δὲ λέγειν, *ἡμίσει ἑβδομάδος*, ἐν ᾧ κατέπαυσε τὰ θυσιαστήρια καὶ τὰς θυσίας, ἐγένετο οὕτως. Τῷ γὰρ τετάρτῳ ἔτει μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, τελευτήσαντος Τιβερίου, διαδεξάμενος, εἰκόνα Αὐγού-

[11] Dan. xi, 10. [12] ibid. 22. [13] Dan. ix, 27. [14] Psal. lvii, 11. [15] Psal. xxxi, 1, 2. [16] Dan. ix, 27.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(18) *Σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων.* Scribo τῷ ἐρχομένῳ, pro ἐλευσομένῳ. Qualia præsentia non pauca futuris verti.

(19) *Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ.* Hoc elegantissime dictum, ac si quid aliud. Apud Livium, *Volscorum res accisas* legimus in tertio. Supra, κατεκόπησαν reposuimus ex Eustathio. Divine autem bellum internecinum et cladem ingentem vocat *diluvium*. Item divinus poeta :

Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti.

Ex eodem fonte est illud interpretis Isa. xxviii : *Flagellum inundans*, pro καταιγὶς φερομένη, pro rerum adversarum procella et tempestate, quam loquitur propheta. Monco, ne quis ad flagelli lenitudinem referat. Qui igitur scribunt ὡς ἐν κατακλυσμῷ, sunt ὡς λεπτολόγοι.

(20) *Δυνάμεως πολλῶν.* Corrige e Bibliis, δυνάμεων πολλῶν.

(21) *Καὶ ἥξει εὐθηνία, καὶ κατισχύσει βασιλεία ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται.* Longe aliter apud Septuaginta, et in editione regia : Καὶ ἥξει ἐν εὐθηνίᾳ, καὶ κατισχύσει βασιλείας ἐν ὀλισθήμασι, καὶ τοῦ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται. Danielis cap. II.

(22) *Καρπὸς τῶν δικαίων.* Psalmo lvii, τῷ δικαίῳ.

(23) *Προστεθέντες ἐν τῷ κηρύγματι.* Respicit caput undecimum de Actis apostolorum.

Digitized by Google

στου ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ (24) ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τούτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἠτήσας αὐτοὺς ὁ Γάϊος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατέσκαψε (25), καὶ τὰς θυσίας τὰς κατὰ τὸν νόμον σὺν τῷ πτερυγίῳ περιεῖλε. Τὸ δὲ πτερύγιον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολὴν, ἤτοι διπλοΐδα (26). Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγῖδα φρουρούντων (27), καὶ τῶν βουλομένων αὐτὴν μισθούντων, ὁ Τίτος ἐλθὼν καὶ ταύτην ἐξηφάνισε (28), αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος (29). Ἵνα δὲ μηδεμία ἐλπὶς ματαία τοῖς Ἰου-

A bella multa Judæis moventibus, eos cum debellasset Caius, Judæorum aras funditus demolitus est, et victimas, quæ ex lege fiebant, cum pterygio sustulit. Pterygium vero summi pontificis stolam, sive diploidem appellat. Titi enim antecessores cum eam stolam vectigalem facerent, ac proprio sigillo communitam servarent ab injuria, quibusque ita collubitum esset, eam redimerent : Titus suo adventu eam sustulit, ipsum solum adorari volens. Ac ne frustra rerum suarum unquam redintegrandarum spes ulla Judæis fieret reliqua, adjecit ange-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Εἰκόνα Αὐγούστου ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ.* Ita hoc de loco pronuntio, videri mihi nonnulla desiderari, quæ sic conjectura tentem explere : Τελευτήσαντος Τιβερίου διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν ὁ Γάϊος εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τούτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Josephus tamen et Philo non scribunt Caii imaginem vel statuam in templo Hierosolymitano positam, sed ut poneretur, tentatum. Verum, ut imperatores a Julio Cæsare *Cæsares*, sic ab Augusto *Augusti*. Cæsus igitur *Augusti* nomine tibi capiendus est. Etsi Tiberii imagines latas Hierosolymam non nego : scribit enim Suidas : Σημαῖαι, σίγνα, πρότομαί. Πιλᾶτος εἰς τὴν Ἰουδαίαν τὰς Τιβερίου εἰκόνας, αἱ σημαῖαι καλοῦνται, κεκαλημένας εἰσήνεγκεν· οἱ δὲ ἐξεπλάγησαν, ὡς πεπατημένων αὐτοῖς τῶν νομίμων. Corrigo κεκαλυμμένας : nam furto noctis imagines Hierosolymam deportatas auctor est Philo, et Josephus, quem mox dabo.

(25) *Ἠτήσας αὐτοὺς ὁ Γάϊος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατέσκαψε.* Josephus, lib. VII, cap. I, de Tito : Κελεύει Καῖσαρ ἤδη τὴν τε πόλιν ἅπασαν, καὶ τὸν νεὼν κατασκάπτειν· *Imperat Cæsar jam et urbem totam, et templum suffodi.* Hic Tito, Basilius Caio tribuit. Omnia pleraque perplexa. Si Caius subruit aras Judæorum, ubi? extra urbem, an in urbe? Si extra, quid causæ fuit, cum ejus imagines et statuæ reciperentur? Si in ea aras templi excidit, non id fecit, nisi bona parte munimentorum templi eversa : quod si ita est, quomodo erat integrum templum invadente jam Tito? Si intelligis aras eversas in quibus sacrificabantur victimæ, quas Deo Opt. Max. offerebat Augustus, censu annuo in eos usus constituto, testibus Josepho et Philone, quod per Caii importunitatem minus erit improbabile, per Danielis vaticinationem obscurabitur : nam cum scribit : *Deficiet hostia et sacrificium*, indubitanter respicit Judæorum sacrificia, quæ Dei et majorum instituto faciebant, non Augusti Cæsaris auctoritate et liberalitate suscepta. At vero Basilius videtur exponere debuisse sacrificia abolita ad mentem prophetæ. Passim hic mihi tenebræ : tamen *conamur tenues grandia.*

(26) *Τὸ δὲ πτερύγιον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολὴν, ἤτοι διπλοΐδα.* Verba superius allegata de pterygio, allegantur ut verba Scripturæ : Flaminius tamen eo Danielis loco, cum ea verba ad oram codicis Vaticani comperisset, scripsit ea ex aliis interpretationibus videri sibi coacervata. Stolam autem eam fuisse extimam pontificis vestem arbitror, *rationali* et *ephod* insignitam, quam חשן, non מדין, Josepho correcio, appellat Fr. Ribera, doctor eximius. At cur illa *Pterygium*? mihi obscurum. Conjicio nihilominus, quod uti in vestibus ejusmodi πολυμερέσιν partes ipsæ, quæ a pectore propendent, vocatæ sunt πτέρυγες, et πτερύγιον, teste Pollucе, libro septimo, capite decimoquarto : Μέρη δὲ ἐσθήτων πτέρυγες μὲν, καὶ πτερύγιον, τὸ ἡμισυ τοῦ χιτωνίσκου : ita in pontificis habitu proportione ex forma non usquequaque dispari partes correspondentes vocatas πτέρυγας, et a partibus totam deinde vestem πτερύγιον. In veste pontificali partes fuisse, quæ πτερύγια dicerentur, legimus Exod. XXVIII, 26 : Καὶ ποιήσεις δύο δακτυλίους χρυσοῦς, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὰ δύο πτερύγια τοῦ λογείου· *Et facies duos annulos aureos, quos pones in summitatibus rationalis.* Summitates istas nos *alas* appellamus, proposito nostro congruenter. Item cap. XVI Numerorum : Ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ πτερύγια τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· ἐπιθήσετε ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγίων κλῶσμα ὑακίνθινον. Versio communis : *Faciant sibi fimbrias per angulos palliorum, ponentes in eis vittas hyacinthinas.* Verbatim sic reddo : *Faciant sibi fimbrias super alas vestium suarum in generationes suas : et imponetis super fimbrias alarum vittam hyacinthinam.* Observo quoque non absimile vestimenti genus usitatum fuisse sacerdotibus Ægyptiis. Hesychius : Πτεροφόροι... καλοῦνται δὲ οὕτω καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερέων τινές. *Aligeri.... sic etiam vocantur quidam in Ægypto sacerdotes.* Lacunulam forte sic recte expleam : πτεροφόροι, ἢ καὶ πτερυγοφόροι. Forte sic : πτεροφόροι, ὁρομέων γένος. Nam ejusmodi cursoribus usum Adrianum imperatorem scribit Spartianus, qui alas lateri suppactas inter currendum expanderent. Et nisi scirem, Exod. XXVIII hanc vestimenti pontificii formam a Deo præscriptam, Judæos ab Ægyptiis olim mutuatos dicerem. Ecquis vero scit an eam Deus formam non præfiniverit, ne veri Dei cultus falsorum deorum Ægyptiorum cultu videretur *populo duro et incredulo* inferior, uti et sacrificia? Atque hæc pro D. Basilii sententia. Nam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, πτερύγιον reddit *pinnaculum : Et destruet pinnaculum usque ad interitum.* Intelligendum de templi pinnaculo, quo de Matthæi IV : Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ.

(27) *Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγῖδα φρουρούντων.* Alexander monachus *De Invent. sanctæ crucis :* Καὶ τὴν ἱερατικὴν στολὴν ὑπὸ τὴν ἰδίαν σφραγῖδα ἐπέθετο. Herodes scilicet rex ab Augusto constitutus anno duodecimo imperii ejus. Vide.

(28) *Ὁ Τίτος ἐλθὼν καὶ ταύτην ἐξηφάνισε.* An tantum gentis suæ dedecus aperte revelare non audet Josephus, dum per manus sacerdotis cujusdam indumenta pontificalia Tito tradita sic certe recenset lib. VI, capite 41 : Παραδίδωσι δὲ καὶ τὰ καταπετάσματα, καὶ τὰ ἐνδύματα τῶν ἀρχιερέων σὺν τοῖς λίθοις. *Tradit et tapetes, et summorum sacerdotum vestimenta cum lapidibus?* Nam si intellexit eam stolam, quis intelligat, nisi ex conjectura lapidum, qui 12 erant pro numero tribuum?

(29) *Αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος. Ipsum solum adorari volens.* Quem? Caium? nugæ. Ipsum Titum? paradoxa. Deliciæ generis humani, imperator modestissimus tantum sibi sumeret? ap-

Digitized by Google

lus : *Dum delebuntur usque ad consummationem* [17].

201 * * * Per lætum animi Titum loquitur aldens : *Et libaminum exterminii.* Utque verbis plus addat roboris, resumit angelus, quæ ad hebdomadem pertinent et ad dimidium hebdomadis, adjiciens historiam de imagine, quam in templo sancto ipsorum constituit, utque adoraretur, perfecit. Hoc enim et abominationem desolationum vocaverat angelus; quia hoc abominati sunt aliquando desolati Judæi. Hoc enim desolationem vocavit, quemadmodum et ipse Salvator de ea locutus est : *Cum autem videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto* [18], scitote, quia prope est desolatio ipsius. Significans autem angelus quando ea ipsis essent obventura, verba iterat : *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolatio.* Et hic *consummationem* appellat Judæos desolatos. Quando enim Jeremias prædixit priorem ætate Nabuchodonosoris captivitatem, tempus quoque reditionis illis manifestavit : *Quando completi fuerint septuaginta anni Babylonis.* Archangelus autem Gabriel, ne temere essent in exspectatione, nullam illis spem reliquam fecit, dum

A δαίοις καταλειφθῇ ἐπανανεώσεως αὐτῶν ποτε, προσέθηκεν ὁ ἄγγελος· *Ἐπ' ἀφανισμῷ ἕως συντελείας* ***. Τὸν δὲ λάαρον τοῦ θυμοῦ Τίτον λέγει (30) προστιθεὶς, *Καὶ σπονδῆς ἀπ' ἀφανισμοῦ.* Ἐπὶ δὲ πλείονος βεβαιώσεως ἐπαναλαμβάνει ὁ ἄγγελος καὶ τὰ τῆς ἑβδομάδος, καὶ τὰ τοῦ ἡμίσους τῆς ἑβδομάδος, προσθεὶς περὶ τοῦ ἀνδριάντος (31), ὅνπερ ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν τῷ ἁγίῳ καθίδρυσε, καὶ προσκυνεῖν αὐτοὺς ἐποίησε. Τοῦτο γὰρ καὶ βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων ἐκάλεσεν ὁ ἄγγελος, ὅτι τοῦτο ἑβδελύσσοντό ποτε οἱ ἐρημωθέντες Ἰουδαῖοι. Τοῦτο γὰρ ἐρήμωσιν ἐκάλεσε, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ περὶ τούτου ἔλεγεν· *Ὅταν καὶ ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως* (32), *τὸ ῥηθὲν διὰ Δανιὴλ τοῦ προφήτου, ἑστὰι ἐν τόπῳ ἁγίῳ* (33), γινώσκετε ὅτι ἤγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. Σημαίνων δὲ ὁ ἄγγελος ἕως πότε ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς, καὶ τοῦτο δευτεροῖ λέγων, *Ἕως συντελείας καιροῦ συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν· συντέλειαν* καὶ ἐνταῦθα καλῶν τοὺς ἐρημωθέντας Ἰουδαίους. Ἐπειδὴ γὰρ [περὶ] τῆς προτέρας αἰχμαλωσίας τῆς ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ Ἱερεμίας προφητεύων, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐπανόδου ἐδήλωσεν αὐτοῖς εἰπών· *Ὅταν πληρωθῇ Βαβυλὼν ἑβδομήκοντα ἔτη* (34).

B

[17] Dan. IX, 27. [18] Matth. XXIV, 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

peteret divinos honores, qui victoriam suam Deo tribuebat? Josephus lib. VI, cap. 43, refert Titum jam urbem ingressum demirari cœpisse munimenta, et turres, earumque solidam compactionem, latitudinem, magnitudinem, tum hæc elocutum : Σὺν θεῷ γ' ἐπολεμήσαμεν, καὶ θεὸς ἦν ὁ τῶνδε τῶν ἐρυμάτων Ἰουδαίους καθελών, ἐπεὶ χεῖρές τε ἀνθρώπων ἢ μηχαναί τι πρὸς τούτους τοὺς πύργους δύνανται· *Dei ope bellum gessimus, et Deus erat, qui Judæos de talibus propugnaculis disjecit : nam neque manus hominum, neque machinæ quidquam in turres istas possunt.* An ea verba αὐτὸν μόνον ad aliquam partem prætermissam cum nomine referemus? ad Vespasianum scilicet. At Vespasianus non id voluit, qui moribundus etiam imperatorum ἀποθεώσεις irridebat. Unde illi jocus apud Suetonium : *Ut puto, deus fio*, morte, a qua obita referebantur in deos. Vespasiano quidem adulatores stimulos subjiciebant, vellet Deus haberi, miracula patraret, quæ patrasse Tacitus et Suetonius asserunt, cæcum reluminando, et crus debile confirmando; sed an Titus eodem amentiæ devolutus sit, ut patri divinitatem indebitam arrogaret, merito ambigo, imo nec verum autumo.

(30) *Τὸν δὲ λάαρον τοῦ θυμοῦ Τίτον λέγει.* In ancipiti et lubrico malui honorem habere Tito, quam ejus vituperationem advertere. Verti ac si legissem ἱλαρὸν θυμοῦ, ut Latini *lætum animi* dicunt, aut γαυρὸν, potius quam superbum aut elatum. Videtur autem non una, aut altera deesse dictio, sed scripturæ locus aliquis, ubi Titus sic aut sic nominetur.

(31) *Περὶ τοῦ ἀνδριάντος.* Divus Hieronymus libro quarto in Matthæum : *Aut de imagine Cæsaris, quam Pilatus posuit in templo, aut ae Adriani equestri statua, quæ in ipso sanctorum loco usque in diem præsentem stetit.* Josephus lib. II *De captivit. Judaica* : Πεμφθεὶς δὲ Ἰουδαίαν ἐπίτροπος ὑπὸ Τιβερίου Πιλᾶτος, νύκτωρ κεκαλυμμένας εἰς Ἱεροσόλυμα παρεισκομίζει τὰς Καίσαρος εἰκόνας. Σημεῖαι καλοῦνται. Non asserit Josephus positas in templo, sed in urbem furto noctis submissas, et in propatulo expositas : nam illucescente die iis sive imaginibus, sive signis visis perculsa plebs summa cum animorum observatione et religionis significatione perfecit, ut Hierosolymis Pilatus exportandas curaret. Et Philo non signa tunc in urbem importata scribit, sed clypeos, quibus tamen principis intelliges imagines. Porro nullum signum, nullam imaginem, statuam nullam, dum colossæam suam in templum inferre Caius moliretur, hactenus in templo, aut in urbe positam pluribus locis scribit idem Philo. An igitur illud ad imperatorem Adrianum referendum erit, ἀνδριάντος, ὅνπερ ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν τῷ ἁγίῳ καθίδρυσε, καὶ προσκυνεῖν αὐτοὺς ἐποίησε? Plane audi Alexandrum *De inventione sanctæ crucis*, ubi, cum dixisset Æliam a gentibus habitatam, et Adriani jussu vetitos Judæos vel oculis Judæam usurpare, addit : Οἱ δὲ οἰκήτορες τῶν Ἱεροσολύμων ἐξ ἀλλοφύλων τυγχάνοντες στήλην τῷ αὐτοκράτορι ἵδρυσαν ἐν αὐτῷ ἱερῷ [id est in area, in qua ante templum] παρὰ τὴν ὡραίαν πύλην, καὶ ἀμείψαντες τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐκάλεσαν αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ κρατοῦντος Αἰλίαν.

(32) *Βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων.* Βδέλυγμα, idolum. Isaiæ cap. II : Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ χρυσᾶ : *In illa die projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui.* Vide præterea Suidam voce βδέλυγμα.

(33) *Ἔσται ἐν τόπῳ ἁγίῳ.* Ex Evangeliis repono ἐστώς.

(34) *Ὅταν πληρωθῇ Βαβυλὼν ἑβδομήκοντα ἔτη.* Probe admutilatus locus : neque enim dicitur Israelitas servitii jugum subituros, neque e servitio liberatum iri, cui rei significandæ Basilius Scripturam magistram advocat. Videtur autem citari locus iste Jeremiæ cap. XXV, v. 11 : Καὶ ἔσται πᾶσα ἡ γῆ εἰς ἀφανισμὸν, καὶ δουλεύσουσιν τὰ ἔθνη ταῦτα τῷ βασιλεῖ τῆς Βαβυλῶνος ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐν τῷ συμπληρωθῆναι τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, etc.

Digitized by Google

Ὁ μὲν ἀρχάγγελος Γαβριὴλ οὐδεμίαν ἐλπίδα ματαίαν προσδοκᾷν αὐτοὺς κατέλιπεν, εἰπών· *Ἕως συντελείας καιρῶν συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν.* Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς συμβέβηκε τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς ἐγκαταλείψαντος, δι' ἣν ἠσέβησαν εἰς τὸν Χριστὸν ἀσέβειαν· καθὼς καὶ Δαυὶδ προφητεύων περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἀσεβείας λέγει· *Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Τὴν δὲ ἐγκατάλειψιν αὐτῶν τὴν διὰ ταύτην τὴν ἀνομίαν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως· *Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν. Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.* Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν διὰ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου προέλεγε περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἐγκαταλείψεως· *Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου* (35), *ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς.*

ε'. Τῆς ἀποδείξεως γενομένης κατὰ δύναμιν περὶ τοῦ πεπληρῶσθαι πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ λελεγμένα περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας, καὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ συμβεβηκότων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀναγκαῖον γνῶναι καὶ ἐκ τῶν χρόνων τῶν βασιλέων τῶν γενομένων μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ο' ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἕως τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλὴμ, τὰς ξθ' ἑβδομάδας τὰς ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, καὶ τὴν ἑτέραν μίαν ἑβδομάδα, ἐν ᾗ ἐγένετο ἡ συντομὴ ἡ κατὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ, καθά φησιν ὁ ἄγγελος, *Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔστι δὲ οὕτως καθὼς Ἰώσηπος ἐν τῇ ια' βίβλῳ τῶν ἱστοριῶν τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας διηγήσατο. Κῦρος ὁ μετὰ Ἀστυάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βὴλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ἀπολύσας τοὺς Ἰουδαίους τῆς αἰχμαλωσίας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ, παρασχόμενος αὐτοῖς καὶ χρήματα εἰς τὴν οἰκοδομήν. Τούτῳ δὲ τῷ ἔτει ἐτελεύτησεν ὁ Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν, τοῦ ἐνδεδυμένου τὰ βύσσινα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ, Δανιὴλ, δεῦρο καὶ ἀναπαύου· ἔτι γάρ εἰσιν ἡμέραι καὶ ὧραι εἰς ἀναπλήρωσιν συντελείας*, καθὼς καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τρίτης ὁράσεως λέγεται περὶ αὐτοῦ· *Καὶ ἐγένετο Δανιὴλ ὡς ἔτους τρίτου τοῦ Κύρου τοῦ βασιλέως.* Τούτῳ οὖν τῷ ἐνιαυτῷ ἀρξάμενοι τῆς οἰκοδομῆς, ἔμειναν οἰκοδομοῦντες ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσὶν ἔτη λ'. Βασιλεύσαντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Καμβύσου, κεκώλυται τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐξ ἀναφορᾶς τῶν ἐγχωρίων ἀρχόντων (36) ἔτη ς'.

[19] Psal. II, 2. [20] ibid. 3-5. [21] Jerem. XII, 7.

A dixit: *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolatio.* Hæc enim, illos Deo deserente, evenerunt, quod in Christum scelestissime se impiaverant, quemadmodum quoque David de tali ipsorum impietate vaticinatus est: *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*[19]. Eorum vero desertionem nefarii istius facinoris causa deinceps sic profert: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum. Qui habitat in cœlis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua: et in furore suo conturbabit eos*[20]. Quemadmodum etiam Dominus noster per Jeremiam prophetam prædixit de tali ipsorum desertione: *Dereliquerunt terram meam,* B *diviserunt hæreditatem meum, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ipsius*[21].

5. Cum pro mea virili demonstraverim completa esse omnia, quæ de Christi præsentia Gabriel archangelus dixerat, deque iis, quæ post ascensionem ejus contigere Judæis, necessarium **202** quoque est nosse ex ætate regum, qui fuerunt post annos 70 in captivitate expletos usque ad ædificationem Hierosolymitanæ urbis, 69 hebdomadas ad Christum usque ducem porrectas, et alteram unam hebdomadem, in qua futura erat abbreviatio de Judæis et Jerusalem, qua ratione dixit angelus: *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam*, et cætera. Ita vero se res habet, ut in undecimo volumine historiarum *de Antiquitatibus Judaicis* prosequitur C Josephus. Cyrus, Astyagis successor, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, cum primo regni sui anno de captivitate Judæos exemisset, præcepit eis, ut Jerusalem ædificarent, largito quoque in ædificationem pecuniario subsidio. Hoc vero anno Babylone occidit Daniel, juxta vocem angeli byssinis amicti. Ad ipsum enim inquit: *Et tu, Daniel, veni huc, et quiesce: adhuc enim dies et horæ antequam compleantur omnia*, quemadmodum de eo dicitur in principio tertiæ visionis: *Et erat Daniel quasi anno tertio Cyri regis.* Hoc igitur anno ædificare exorsi ad mortem usque Cyri in ædificatione perstiterunt, suntque anni 30. Regnum vero obtinente Cambyse ejus filio, ex indigenarum principum dilatione intermissa est exstructio per annos D sex. Similiter eo regnante, qui Maguseus dictus, res per annum jacuit. Altero vero anno regis Darii post Maguseum, iterum ad opus Zorobabelis hortatu

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) *Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου.* Biblia utriusque linguæ collocant hæc in prima persona, ἐγκαταλέλοιπα, et ἀφῆκα, *dereliqui* et *dimisi*. Prorsus idem utrobique dicitur, etsi nondum eodem modo: sunt enim connexa, *a Deo deseri*, et *Deum deserere*; nec alterum absque altero inveniri potest, etsi nullum prior ipse deserit.

(36) *Ἐγχωρίων ἀρχόντων.* Inter eos conspiratos nominat Josephus lib. XI, c. 2, 3, Rhathynum, Belsemum, Semelium, alios, qui resurgentem civitatem non ferebant.

Digitized by Google

conversi, templum perfecerunt anno nono Darii, mense secundo, vicesima tertia die. Cujus templi ædificationis tempora in unum revocata 46 explent annos hac ratione : Cyri anni 30, Cambysis 6, Magusei annus 1, Darii anni 9. Cujus non ignari Judæi dicebant Salvatori : *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* [22] ? Post exstructionem templi cum alteros viginti septem annos Darius supervixisset, perdurarunt in exstruendis muris anterioribus. Porro circumvicinæ urbis Hierosolymitanæ gentes non solum obstabant muri istius molitioni, et quæ stabant ædificata subvertebant, sed et continenter eos diripiebant, et captivos abducebant, **203** et necabant ad quintum et vicesimum annum regni Xerxis. Nehemias autem, genere Judæus, pincernarum regis Xerxis princeps, cum exsistens in Perside id cognovisset de Judæis, qui peregrinabundi illuc advenerant, oravit regem Xerxem anno quinto et vicesimo ipsius regni liceret sibi Jerusalem inire, et muri restantia ædificare. Facta potestate, ea loca defendens muros absolvit contento admodum labore, octavo et vicesimo anno Xerxis regis, mense nono, sic ut ad exstructam de integro Jerusalem anni sint omnino 100, ad hunc modum : A primo anno Cyri ad nonum usque Darii annum, cum perfectum est templum, acti sunt anni 46, ut ante est expositum. A decimo vero Darii usque ad 28 Xerxis anni sunt 55, subducto trimestri. Similiter de Josephi sententia centesimo anno stetit ædificatio Jerusalem. Ab ædificatione vero Jerusalem ad ascensionem Salvatoris anni sunt quadringenti octoginta tres. Idque cum angeli verbis congruit : *Ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt* : quæ sic explanantur : Post instauratam Jerusalem regnavit Artaxerxes Longi-

A Ὁμοίως δὲ βασιλεύσαντος καὶ τοῦ καλουμένου Μαγουσέου (37) κεκώλυται ἡ οἰκοδομὴ ἔτος α'. Τῷ δὲ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου μετὰ Μαγούσεον ἐπιτραπέντες πάλιν οἰκοδομεῖν κατὰ παράκλησιν Ζοροβάβελ, συνετέλεσαν τὸν ναὸν ἔτει θ' Δαρείου, μηνὶ δευτέρῳ, τρίτῃ καὶ εἰκάδι, ὡς εἶναι ὁμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ μς', οὕτω· Κύρου ἔτη λ'· Καμβύσου ἔτη ς'· Μαγουσέου ἕτος ἕν· Δαρείου ἔτη θ'. Ὅπερ εἰδότες Ἰουδαῖοι ἔλεγον τῷ Σωτῆρι· *Τεσσαράκοντα καὶ ς' ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν* ; Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ναοῦ οἰκοδομὴν περιζήσαντος Δαρείου ἕτερα ἔτη κζ', ἐπέμειναν οἰκοδομοῦντες τὰ προτειχίσματα. Τὰ δὲ πέριξ τῆς Ἱερουσαλὴμ (38) ἔθνη οὐ μόνον ἐκώλυον τὴν οἰκοδομὴν τοῦ προτειχίσματος, καὶ τὰ ᾠκοδομήματα κατέστρεφον, ἀλλὰ καὶ συνεχῶς αὐτοὺς B διήρπαζον, καὶ ἐξηχμαλώτιζον, καὶ ἀπέκτενον ἕως κε' ἔτους τῆς βασιλείας Ξέρξου. Νεεμίας δέ τις ἐκ γένους Ἰουδαϊκοῦ, ἀρχοινοχόος Ξέρξου τοῦ βασιλέως, τοῦτο μαθὼν ἐν Περσίδι παρὰ τῶν Ἰουδαίων τῶν παρεπιδημησάντων ἐκεῖσε, ἐδεήθη τοῦ βασιλέως Ξέρξου ἐν τῷ κε' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ εἰσελθεῖν καὶ οἰκοδομῆσαι τὰ λείψανα τοῦ τείχους τῆς Ἱερουσαλήμ. Καὶ λαβὼν ἐξουσίαν, περιστὰς τοῖς τόποις, συνετέλεσε τὸ τεῖχος μετὰ σπουδῆς πολλῆς τῷ κη' ἔτει Ξέρξου τοῦ βασιλέως μηνὶ ἐννάτῳ, ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλὴμ ρ', οὕτως· Ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Κύρου ἕως θ' ἔτους Δαρείου, ὅτε ὁ ναὸς συνετελέσθη, ἔτη μς', ὡς πρόκειται. Ἀπὸ δὲ ι' Δαρείου, ἕως κη' Ξέρξου ἔτη νε' παρὰ μῆνας τρεῖς. C Ὁμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλὴμ κατὰ Ἰώσηπον ἔτη ρ'. Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλὴμ ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος ἔτη υπγ' (39)· καθά φησιν ὁ ἄγγελος· *Ἀπὸ τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ', καὶ ἑβδομάδες ξς'*. Ἅπερ ἐγένετο οὕτως· Μετὰ γὰρ τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐβασίλευσεν

[22] Joan. II, 20.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(37) *Τοῦ καλουμένου Μαγουσέου.* Videtur hic esse Justini Oropasta, truncatis auribus, qui libro secundo Cambysi subjicitur, qui et D. Hieronymo in capite undecimo Danielis Smerdes, apud Herodotum quoque, Σμέρδης ὁ μάγος, qui regibus Persarum, quod fraude doloque regnum occupasset, dedignatur eum annumerare. Sed unde illi Magusei cognomentum? Forte legendum : τοῦ μάγου τοῦ καλουμένου σίου. Cur σίος? Hoc nomine Lacones Deum nuncupant : unde Sibyllæ appellatio; unde σεῖος, *divinus*. Aristoteles lib. VII *Ethic.*, c. 1 : Σπάνιον καὶ τὸν θεῖον ἄνδρα εἶναι, καθάπερ οἱ Λάκωνες εἰώθασι προσαγορεύειν, ὅταν ἀγαπῶσι σφόδρα του, Σεῖος ἀνήρ, φασίν· *Rarum ac divinum virum esse, sicut Lacones consueverunt appellare, cum quempiam admodum suspexerunt*, Σεῖος ἀνήρ, *Vir divinus, aiunt*. Porro cur magus ille *divinus*? An quod decorus et speciosus, cujusmodi θεοειδέας et ἀντιθέους solet dicere poeta prædivinus? nam Justinus oris ejus dignitatem commendat. An quod rex præ cæteris lectus fuerit? nam *diis simillimus est princeps*, ut Plinii verbis utar. Unde et illud Isocratis in *Evagora* : Ὡς εἴ τινες τῶν ποιητῶν περί τινος τῶν προγεγενημένων ὑπερβολαῖς κέχρηνται λέγοντες, ὡς ἦν θεὸς ἐν ἀνθρώποις, ἢ δαίμων, ἀλλ' οὐ θνητός· *Ut poetæ immensum, quæ dicerent, extollentes de aliquo majorum dicant : Deus erat inter mortales, aut genius haud mortalis.* Id si admittis, postea scribendum erit κατὰ μάγον σεῖον, pro μαγούσεον. At fortasse appellatio una est coalita ex duabus illis. Indubie : nam his ita consignatis lego apud Photium de Ctesia : Διέξεισι τὰ περὶ Κύρου, καὶ Καμβύσου, καὶ τοῦ Μάγου, Δαρείου τε καὶ Ξέρξου. Ac ubi ad particularem historiam ventum, scribit Magum regnasse nomine Tanyoxarchæ menses septem, cui nomen fuerit Sphendadates, Ἄγεται τοῖς Πέρσαις ἑορτὴ τῆς μαγοφονίας, καθ' ἣν Σφενδαδάτης ὁ μάγος ἀνῄρηται.

(38) *Τὰ δὲ πέριξ τὴν Ἱερουσαλήμ.* Vide scripta Esdræ lib. II.

(39) *Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλὴμ κατὰ Ἰώσηπον ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος υπγ'*. Quadringenti octoginta tres anni respondent sexaginta novem hebdomadibus : septuagesima hebdomas addita complet annos quadringentos nonaginta usque ad urbis eversionem, et cladem a Tito acceptam.

Digitized by Google

Ἀρταξέρξης ὁ μακρόχειρ ἔτη μα'. Κατὰ δὲ Ἰώσηπον (40), οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Ἐσθὴρ λαβὼν τὴν τοῦ Μαρδοχαίου. Ἐπὶ τούτου ἐσταυρώθη Ἀμάννης. Μετὰ δὲ τοῦτον Ξέρξης μῆνας β', ἡμέρας ζ'· Σογδιανὸς μῆνας ζ'· Δαρεῖος ὁ νόθος ἔτη ιθ'· Ἀρταξέρξης ὁ Κύρου τοῦ νεωτέρου ἀδελφὸς ἔτη μ'· Ὦχος ὁ Ἀρταξέρξης ἔτη κε' καὶ μῆνας ζ'· Ἄρσης ὁ νόθος ἔτη δ'· Δαρεῖος, ὃν καθεῖλεν Ἀλέξανδρος, ἔτη ς'. Ὁμοῦ βασιλέων Περσῶν ὀκτὼ μετὰ τὴν οἰκοδομὴν (41) τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔτη ρλς'. Ἀλέξανδρος μετὰ τὸ καθελεῖν Δαρεῖον ἔτη ιβ'· Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη κ'· οὗτος αἰχμαλωτίζει εἰς Αἴγυπτον τοὺς Ἰουδαίους Φιλάδελφος ἔτη λη' (42). Οὗτος ἀπολύσας τοὺς αἰχμαλώτους τῶν Ἰουδαίων ἐφιλοτιμήσατο μεταγράψασθαι εἰς Ἑλληνίδα γλῶσσαν τὰς Ἑβραϊκὰς βίβλους. Εὐεργέτης ἔτη κε'· Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'· Ἐπιφανὴς ἔτη κδ'· Φιλομήτωρ ἔτη λε'· Εὐεργέτης δεύτερος ἔτη κβ'· Σωτὴρ ἔτη λς'· Διονύσιος ἔτη κθ'· Κλεοπάτρα ἡ θυγάτηρ Διονυσίου ἔτη κβ'. Γίνονται ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολεμαίων μετὰ Ἀλεξάνδρου (43), ἀφ' οὗ καθεῖλε Δαρεῖον, ἔτη σπζ'. Βασιλεῖς Ῥωμαίων (44), Αὔγουστος ἔτη μγ'· τούτου βασιλεύοντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα, ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ (45). Τιβέριος

manus annos 41. Ac, ut Josepho visum, hic ille est, qui Esther duxit Mardochæi filiam, quo regnante in crucem sublatus est Amanes. Post hunc Xerxes bimense tenuit imperium, et dierum septem; Sogdianus septem menses regnavit; Darius Nothus annos 19; Artaxerxes, Cyri junioris frater, annos 40; Ochus, cognominatus Artaxerxes, annos 25, menses 7; Arses Nothus annos 4; Darius, quem Alexander sustulit, annos 6. Composita octo regum Persarum imperia conficiunt annos 136 ab ædificatione Jerusalem. Alexander, perempto Dario, annos 12 imperavit; Ptolemæus Lagi annos 20; hic abduxit captivos in Ægyptum Judæos. Philadelphus annos 38; hic solutis Judæorum captivis libros Hebraicos incenso studio curavit in Græcam linguam transcribi. Evergetes annos 25; Philopater annos 17; Epiphanes annos 24; Philomater annos 34; Evergetes alter annos 22; Soter annos 36; Dionysius annos 29; Cleopatra Dionysii filia annos 22. Omnes ab Alexandro, ex quo Darium sustulit, colliguntur Ptolemæorum anni 287. **204** Reges Romanorum, Augustus annos 43; hoc regnante Christus secundum carnem genitus est, anno 29

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Κατὰ Ἰώσηπον.* Vide lib. II, cap. 6.

(41) *Οἰκοδομήν.* Ita scripsi. Fuit ᾠκοδομήματα, cui substitui potuit etiam ᾠκοδόμημα.

(42) *Φιλάδελφος ἔτη λη'.* Josephus, quem plerisque locis sequitur Basilius, annum adjicit lib. XII, cap. 2: Ἔπειτα τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου παραλαβὼν ὁ Φιλάδελφος καὶ κατασχὼν αὐτὴν ἐπ' ἔτη ἐνὸς δέοντος μ'. Verum, si quidem alii scriptores a Basilio dissentiant, hac oratione, id proferam, ex incerto incertiorem faciam lectorem, cui sententiam Basilii magna cum fide repræsentare, meum esse putavi.

(43) *Γίνονται δ' ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολεμαίων μετὰ Ἀλέξανδρον... ἔτη σπζ'.* Recte supputa, et invenies scribendum esse σπη', annos 288, non 287. Est porro permagna inter auctores dissensio in horum regum numero, ordine, appellatione, regni duratione. Vise Tertullianum lib. *Adv. Judæos*, et Epiphanium. Straboni lib. XVII convenit cum Basilio, ipsa regum enumeratione.

(44) *Βασιλεῖς Ῥωμαίων*, Reges Romanorum. Livius scribit libro secundo Brutum, avidum novæ libertatis populum, ne postmodum flecti precibus, aut donis regiis posset, jurejurando adegisse, neminem Romæ passuros regnare. Quare, ut idem prodidit libro XXVII: *Scipio silentio per præconem facto sibi maximum nomen imperatoris esse dixit, quo se milites sui appellassent: regium nomen alibi magnum, Romæ intolerandum esse, regalem animum in se esse: si id in hominis ingenio amplissimum ducerent, tacite judicarent, vocis usurpatione abstinerent.* Hac ille magnitudinem suam ac felicitatem summa modestia superans, cum circumfusa multitudo Hispanorum, et ante deditorum, et pridie captorum *regem* Scipionem ingenti consensu appellavit. Cum miris honoribus Augustus cumularetur exstinctis bellis civilibus, et Romana composita republica, apud Appianum lib. II *Civilium*: Εἶναι καὶ βασιλέα προσειπεῖν ἐπενόουν, μέχρι μαθὼν ἀπηγόρευσε, καὶ ἀπείπησεν ὡς ἀθέμιστον ὄνομα μετὰ προγόνων ἀράν. Plutarchus in *Antonio*, ubi Cæsarem per Lupercalia nomen regale repudiasse narrat non sine populi aggratulatione, appendit hanc censuram: Ὃ καὶ θαυμαστὸν ἦν, ὅτι τοῖς ἔργοις τὰ τῶν βασιλευόντων ὑπομένοντες, τοὔνομα τοῦ βασιλέως ὡς κατάλυσιν ἐλευθερίας ἔφευγον. Consulum igitur imperium et auctoritas cum carperetur in dies, ac jam supra illos esse cœpissent imperatores, parum omnino a rege distabat imperator, præsertim si quis licentior senatus auctoritatem vibrem habuit. Deerat tamen *regis* nomen, quo *imperatores* subinde a Græcis scriptoribus affecti sunt. Augustus a Dionysio:

Αὐσονίου βασιλῆος ἐπεπράθνεν ἀκωκή

Ausonii regis quos mansuefecerat hasta.

Existimo ab adulatione id profectum, qua et Augustum Nonnus in *Bassaricis* Jovem *Ausonium* vocavit, et Severum imperatorem Oppianus primo *Cynigetican*, et Herodianus libro III, aliique alios.

(45) *Τούτου βασιλεύοντος Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ.* Laborat hic locus ab interpunctione, et vitiata unius syllabæ scriptione, ex qua dem le labes in sententia. Non enim viginti novem anni sunt regni Augusti, sive ab Actiaca pugna, sive a cæso Julio numerum ineas. Imo vero cum ante 43 regni Augusti annos posuerit Basilius, non satis secum consentiet, si ponat annos 29. Sic ergo corrigo: Τούτου βασιλεύοντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα, ἔτει (non ἔτη) κθ'. Nam cum ab Actiaca pugna devicto cum Cleopatra Antonio Basilius annos imperii Augusti numeret, Eusebius lib. primo statuit duntaxat annos 28: Αἰγύπτου δ' ὑποταγῆς, καὶ τελευτῆς Ἀντωνίου, καὶ Κλεοπάτρας, εἰς ἣν ὑστάτην ἡ κατὰ Αἴγυπτον τῶν Πτολεμαίων κατέληξε δυναστεία, ὄγδοον ἔτος καὶ εἰκοστὸν, ὁπηνίκα ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπὶ τῆς τότε πρώτης ἀπογραφῆς ἡγεμονεύοντος Κυρηνίου τῆς Συρίας, ἀκολούθως ταῖς περὶ αὐτοῦ προφητείαις ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται τῆς Ἰουδαίας. Cautio esto numeris superioribus sparsim hisce locis plerumque inferiores esse impares: nec correctio facilis, quia non tam quid veritas postulet, videndum, quam quæ Basilii sit sententia.

Digitized by Google

regni ipsius; Tiberius Cæsar regnavit annos 22. Decimo vero octavo anno regni ipsius, expleto redemptionis opere, Salvator crucifixus surrexit a mortuis et assumptus est post 483 annos ab ædificata Jerusalem, secundum angeli prophetiam post hebdomadas annorum sexaginta novem, hoc modo : Ab anno primo Cyri Astyagis successoris, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, ad ædificationem Jerusalem anni 100. Ab ædificatione Jerusalem usque ad cædem Darii anni 136. Ex quo Darius cæsus fuit usque ad Augustum anni 287. Augusti post necem Cleopatræ anni 43. Nam ante ejus mortem tenuit imperium annos 3. Ideoque nonnulli autumant regnasse annos 46. Tiberii Cæsaris anni 18. Nam decimo octavo ejus anno Dominus assumptus est in cœlum. Sic ab ædificatione Jerusalem usque ad Christi assumptionem sunt anni 483; hebdomades annorum 69. A resurrectione vero Salvatoris ad tertium usque Caii annum altera una hebdomas. Ita ut hebdomades annorum 70 sint, aptissime cum angeli vaticinio. Hæc enim hebdomas est, quam dixit : *Confirmabit autem pactum multis. Hæ siquidem sunt hebdomades dictæ ad consummationem peccatorum eorum.* Ut, si velint audire vocem tubæ Domini nostri Jesu Christi, facile deleantur cuncta ipsorum peccata et iniquitates. Si non admiserint salutarem ejus doctrinam, tunc gratiam doni cœlestis transituram ad gentes, quæ sanctæ ejus vocationi morem gesserint. Sicut et ipse Salvator voce prophetæ dixit : *Et dixi, Audite vocem tubæ, et dixerunt : Non audiemus. Ideo audierunt gentes, et qui pascebant greges eorum* [32]. Nam antequam 483 anni complerentur, commiseratione motus in eos Salvator discipulos suos nonnunquam ita cohortatur : *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne ingrediamini; sed potius ite ad oves, quæ perierunt domus Israel* [34]. Suæ vero matri tempus veniæ Judæis offerendæ hac aperiebat sententia : *Nondum venit hora mea* [35]. Nonnunquam Syrophœnissæ dicens : **205** *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus* [36]. Nonnunquam : *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* [37]. Nonnunquam super urbe Hierosolyma illacrymans eam alloquebatur : *Si cognovisses et tu; et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi : nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis* [38]. Quis eorum tandem futurus esset exitus, cum lacrymis profecto lamentabilibus pronuntiabat : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occi-*

A Καῖσαρ ἔτη κβ'. Τῷ δὲ ιη' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ, σταυρωθεὶς, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀνελήφθη μετὰ υπγ' ἔτη τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλὴμ, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν, μετὰ ἑβδομάδας ἐτῶν ξθ', οὕτως : Ἀπὸ α' ἔτους Κύρου μετὰ Ἀστυάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βὴλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔτη ρ'. Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλὴμ ἕως καθαιρέσεως Δαρείου ἔτη ρλς', καὶ ἀφ' οὗ καθῃρέθη Δαρεῖος ἕως Αὐγούστου ἔτη σπζ'. Αὐγούστου μετὰ τὸν θάνατον Κλεοπάτρας ἔτη μγ'. Πρὸ γὰρ τοῦ θανάτου αὐτῆς κατέσχεν ἔτη τρία. Καὶ διὰ τοῦτό τινες λέγουσιν αὐτὸν βασιλεῦσαι ἔτη μς'. Τιβερίου Καίσαρος ἔτη ιη'. Τῷ γὰρ ιη' αὐτοῦ ἔτει ὁ Κύριος ἀνελήφθη, ὡς εἶναι ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς B τῆς Ἱερουσαλὴμ ἕως τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως ἔτη υπγ' · ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ'. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἕως τρίτου ἔτους Γαΐου, ἑτέρα ἑβδομὰς μία · ὡς εἶναι ἑβδομάδας ἐτῶν ο' κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἑβδομὰς ἣν εἶπεν· *Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς. Αὗται γάρ εἰσιν αἱ ἑβδομάδες αἱ ῥηθεῖσαι πρὸς ἀναπλήρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Ἵνα, ἐὰν μὲν θελήσωσιν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπαλειφθῶσιν αὐτῶν πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι καὶ αἱ ἀνομίαι. Εἰ δὲ μὴ προσδέξωνται τὴν σωτήριον αὐτοῦ διδασκαλίαν, τότε διαβῆναι τὴν χάριν τῆς οὐρανίου δωρεᾶς εἰς τὰ ἔθνη τὰ ὑπακούσαντα τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ κλήσει. Καθάπερ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγε· *Καὶ εἶπα, Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος · καὶ εἶπαν, Οὐκ ἀκουσόμεθα. Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη* (16), *καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ πολύμια* (47) *αὐτῶν.* Πρὸ γὰρ τῆς συμπληρώσεως τῶν υπγ' ἐτῶν συμπαθητικῶς κινούμενος πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ, ποτὲ μὲν παρακελεύεται τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, λέγων, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Τῇ δὲ ἑαυτοῦ μητρὶ περὶ τοῦ χρόνου τῆς συγγνώμης τῆς πρὸς τοὺς C Ἰουδαίους δηλῶν ἔλεγεν· *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.* Ποτὲ δὲ τῇ Συροφοινικίσσῃ λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ποτὲ δὲ λέγων, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ποτὲ δὲ δακρύων ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἔλεγε πρὸς αὐτήν· *Εἰ ἔγνως καὶ σὺ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ* (48) *τὰ πρὸς [εἰρήνην σου], νῦν δὲ ἐκρύβη ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου.* Τὸ δὲ ἐσόμενον αὐτοῖς D

[32] Jerem. vi, 17. [34] Matth. x, 5. [35] Joan. ii, 4. [36] Matth. xv, 26. [37] Matth. x, 6. [38] Luc. xix, 42.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(46) *Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη.* Τοῦτο causæ et connexionis vim habet; ἔλλειψις est pro διὰ τοῦτο, ut plene habent Biblia, et οἱ Septuaginta. Quod ejusmodi ἔλλειψις Græcis sit non infrequens, præpositionem in contextum Basilii non sum ausus recipere. Simile Iliados A. ... ταῦθ' ὑπερηφανέοντες Ἕπειοὶ χαλκοχίτωνες, hoc est, *propterea facientes.* Nec Latinis dissimiliter.

(47) *Οἱ ποιμαίνοντες τὰ πολύμια.* Ita οἱ Septuaginta : non est tamen meis exemplaribus, non Græcis, non Latinis.

(48) *Ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ.* Matth. xxiii : Ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου ταύτῃ.

Digitized by Google

τέλος μετὰ δακρύων θρηνητικῶν μέλη ἔλεγεν (49) · *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν.* Ὅτε δὲ ἔγνω τὸν χρόνον τῆς πρὸς αὐτοὺς συγγνώμης μέχρις ὥρας μιᾶς πεπληρωμένον, ἐλθόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ὑπηρετῶν μετὰ τοῦ Ἰούδα, ἔλεγε πρὸς αὐτούς· *Ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ὄντος μου ἐν τῷ ἱερῷ, οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας* (50) *ὑμῶν. Ἀλλ' αὕτη ἐστὶν ὑμῶν ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ἐξουσία τοῦ σκότους.* Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἔλεγε· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν.* Μετὰ γὰρ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν, ὅτε ἡ συμπλήρωσις τῶν υπ' ἐτῶν ἐγένετο, μὴ μετανοησάντων αὐτῶν, ἐντέλλεται τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς λέγων· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ὅπερ μυστήριον τῶν χρόνων συμπληρωθέντων ἐπιστάμενοι οἱ μαθηταὶ ἔλεγον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους* (51) *ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Θεός.* Τῆς οὖν ἀποδείξεως τῆς παρουσίας τοῦ Ἠλειμμένου φανερᾶς γενομένης ἐκ τῆς τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ προσδοκίας, δι' ἧς ἀπατῶσι τοὺς ἁπλουστέρους.

A *dis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur domus vestra deserta* [29]. Ubi vero cognovit veniæ tempus unius horæ terminis concludi, eos ad se venientes cum Juda et satellitibus sic alloquitur : *Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. Sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum* [30]. Ideoque ad Patrem dicebat ipse : *Pater, venit hora; clarifica Filium tuum* [31]. Nam Judæi post sanctam resurrectionem, expletis annis quadringentis octoginta tribus, cum pœnitentiam agerent nullam, sanctis suis discipulis ita præcipit : *Euntes docete omnes* B *gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [32]. Quod completi temporis mysterium cognoscentes discipuli dixerunt Judæis : *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes; sic enim præcepit nobis Dominus* [33]. Facta igitur ex archangeli Gabrielis doctrina demonstratione de manifesta Uncti præsentia, a vana exspectatione, qua fallunt simpliciores, Judæi pendere desinant.

ΛΟΓΟΣ ΛΘ'.

C

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς παναγίας Θεοτόκου.

α'. Μεγάλας τῶν ἐγκωμίων εὑρήσει τὰς ἀφορμὰς, ὁ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀνυμνῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν ἐμαυτοῦ γινώσκων ἀσθένειαν, τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων ἀρκεῖν οὐκ ἰσχύουσαν, ἐπὶ πολὺ κατεῖχον ἐμαυτὸν ἐκπληττόμενος. Ὡς γὰρ εἴ τις βαρὺ περικείμενος φορτίον, εἰς ἀχανές τε πέλαγος καταδῦναι παρὰ δύναμιν κελευόμενος, ἀγωνιῶν ἀναδύεται· οὕτως ἁμαρτίαις πεφορτωμένος, ἀποκνῶ πρὸς τὴν τοιαύτην τῶν λόγων ὑπόθεσιν, θεωρικωτάτων τὸ πρᾶγμα κρίνας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καλῶς κεκαθαρμένων, οἳ τῆς θείας χάριτος πλουτοῦντες τὴν ἔλλαμψιν, τὸν ὀφειλόμενον τῇ Θεοτόκῳ πληρώσουσιν ἔπαινον· ἐγὼ δὲ, τηλικαύτης ἀπορῶ παῤῥησίας. Οὔτε γὰρ ἀνθρακι θείῳ τὰ χείλη κεκάθαρμαι, ὡς ὁ θεατὴς τῶν Σεραφὶμ Ἡσαΐας, οὔτε τῶν ποδῶν τῆς ψυχῆς ἔλυσα τὸ ὑπόδημα, ὡς Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος. Ὅπου γε καὶ τοὺς τοιούτους ἔστιν ὁρᾷν πρὸς τὴν τῶν ὑπερόγκων πραγμάτων διακονίαν ἰλλιγγιῶν-

ORATIO XXXIX.

In sanctissimæ Deiparæ Annuntiationem.

1. Qui sanctissimam Virginem Deique matrem collaudaturus est, plurimam laudum materiam inveniet. **206** Sed cum ego propriam infirmitatem cognitam habeam, ut rerum magnitudini imparem, diu animo perculsus id facere sustimui. Veluti enim si quis onerosa sarcina prægravis in æquor etiam immensum supra vires jussus dare se, non sine animi reluctantis certamine refugit : sic ego peccatorum oppressus pondere cunctanter ejusmodi oratio num materiam sumo, negotium id esse arbitratus hominum perspicacissimorum, quique corpore et D animo plane expurgati, necnon effusione quadam divinæ gratiæ affatim illuminati debitam Dei Matri laudationem plene concinnent. Verum mihi hinc nulla loquendi libertas parta est. Neque enim, ut Isaias Seraphinorum contemplator, cœlesti carbone mihi labia expiata sunt; neque spiritales pedes calceorum vinculis exsoluti, ut divo Moysi. Ubi tales

[29] Matth. xxviii, 37, 38. [30] Matth. xxvi, 55; Luc. xxii, 53. [31] Joan. xvii, 1. [32] Matth. xxviii, 19. [33] Act. xiii, 46, 47.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(49) *Μέλει ἔλεγεν.* Carmine Christus usus sit, qui *cantu?* neutro. Rescribo ἀμέλει.

(50) *Οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας.* Matth. xxvi : οὐκ ἐκράτησατέ με.

(51) *Ἀναξίους.* Lucas, Act. xiii : οὐκ ἀξίους.

Digitized by Google

etiam videre est non sine animi æstu ac perturbatione subire res arduas. Quemadmodum magnus ille Moyses, mansuetudine supra cunctos mortales evectus, a Deo vocatus, missusque ad libertatem populo restituendam, diu tale munus detrectavit; magna licet ostenta, cœloque missa supernæ opis adfuturæ pignus accepisset. Licet etiam postquam ex Ægypto emigraverat, majorum miraculorum accessione fuisset elatior: sive cum virga pulsatum mare viam populo dedit vel siccis pedibus, fluxaque marinæ aquæ natura exæquatis rupibus assimilis, murorum in faciem utrinque stetit pro firmissima statione: sive cum siccissima rupes et humore vacua ejusdem virgæ percussione fluviatilium aquarum abundantia solitudinem inundavit: sive cum cursus aliarum acerbitas undarum injectu ligni exuta est dulcitudine conciliata: sive cum insperato pane cœlitus pluit, et innumerabilis multitudo alta est et satiata: sive cum præter hæc, alia per eum facta sunt humana cogitatione majora. Et post tot experta miracula, cum Sinæum montem superare jubebatur scriptas Dei digito tabulas excepturus, alios procul a pede montis submotos manere jussit, quamvis a mulierum consuetudine pridem essent expurgati, sancti vero tabernaculi ministros a plebis societate segregatos paulum permisit ascendere, ac supra hos sacerdotes advocavit, **207** subjectos edocens quanta sacerdotalis et ordinis et status sit excellentia; omnibus autem celsiorem, extra caliginem tamen, Aaronem, quod esset pontifex, constituit: ipse solus interim propior Deo fit, rerumque cœlestium decentem ordinationem ex eo discit, data lege, ut eas rudi modo commonstraret. Et hic tali, tantaque virtute vir audiens tubarum ac tonitrus sonum, fulgetrorum aliorumque terrorum experiens, sic mente confusus perturbatusque animo est, ut impotens animi palam omnibus faceret, quanto versaretur in metu ac trepidatione.

2. Hæc illi Moysi evenerunt, qui in specie, non in ænigmate Deum audiebat loquentem, qui in facie ad faciem cum Domino sermonem miscebat. Me vero Dei Matri laudem afferre volentem quantus timor, uti par est, circumstare debeat, ne a veritate aberrem, neve per imprudentiam, dum eam dictis ornare me autumo, quidquam quod dedeceat effutiam? Neque enim mihi propositum est in montem sensilem, aut fusam supra terram nebulam penetrare, neque pulcherrima ætheris luce circumfulgere: sed, qua fas, eorum pulchritudinem supervadere, et cœlestibus orbibus propius admoveri. Neque vero omnium honestissimus hic stabit impetus: sed ulterius, quoad potero, emergam, fretus ope Spi-

τας (52)· ὡς καὶ τὸν μέγαν ἐκεῖνον Μωϋσέα, τὸν παρὰ πάντας ἀνθρώπους πραότατον, θεόθεν προσκεκλημένον, πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ πεμπόμενον ἐλευθερίαν, ἐπὶ πολὺ παραιτεῖσθαι τὴν τοιαύτην ἐγχείρησιν· καίτοι σημείοις θείοις τε καὶ μεγάλοις, τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τὴν πίστιν λαμβάνοντα. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν, μείζοσι παραθαῤῥούμενον θαύμασιν· ὅτε καὶ ῥάβδῳ παταχθεῖσα θάλασσα, τὴν δίοδον ἀβρόχοις ποσὶ τῷ λαῷ παρείχετο, ἥ τε τῶν πελαγίων ὑδάτων ῥώδης φύσις καθ' ὁμοίοσιν ἀπεξεσμένων πετρῶν, εἰς ἀτρεμῆ παράστασιν ἑκατέρωθεν ἐτειχίζετο· πέτρα δὲ ξηροτάτη καὶ ἄνικμος, τῇ πληγῇ τῆς αὐτῆς βακτηρίας, ποταμίων ῥείθρων ἀφθονίᾳ, τὴν ἔρημον ἐπελάγιζε, καὶ αὖθις πικρότης ἑτέρων ὑδάτων, ἐμβολῇ ξύλου ἐγλυκαίνετο, ἄρτῳ δὲ παραδόξως οὐρανόθεν ὑομένῳ, εἰς κόρον ἐτρέφετο δυσαρίθμητος πληθύς· ἄλλα τε πρὸς τούτοις· δι' αὐτοῦ ἐγένετο, παντὸς λογισμοῦ νικῶντα κατάληψιν. Καὶ μετὰ τοσαύτην τῶν θαυμάτων ἐκείνων τὴν πεῖραν, ἡνίκα τὸ Σιναῖον ὄρος ἀνελθεῖν ἐπετάττετο τὰς δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένας πλάκας ὑποδεξόμενος, τοὺς μὲν ἄλλους, μακράν που τῆς ὑπωρείας ἑστᾶναι διετάξατο, τῆς πρὸς γυναῖκας ὁμιλίας πάλαι κεκαθαρμένους· τοὺς δὲ τῆς ἁγίας σκηνῆς λειτουργοὺς, μικρὸν ἀναβῆναι παρεκελεύσατο, τῆς τοῦ λαοῦ κοινωνίας ἀποχωρήσαντας· καὶ τούτων ἀνωτέρω τοὺς ἱερεῖς προσεκαλεῖτο, τὸ διάφορον τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, τοὺς ὑπηκόους διδάσκων. Ὑψηλότερον δὲ πάντων ἔξω μέντοι τοῦ γνόφου, τὸν Ἀαρὼν ὡς ἀρχιερέα κατέστατεν· αὐτοὺς δὲ μόνος τῷ Θεῷ πλησιάζει, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν οὐρανίων εὐκοσμίαν διδάσκεται, καὶ τυπικῶς αὐτὰ ἀναδεικνῦναι θεσμοδοτεῖται. Καὶ ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος τὴν ἀρετὴν, ἀκούων τῆς φωνῆς τῶν σαλπίγγων, καὶ βροντῶν, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων δεινμάτων ἐν πείρᾳ γενόμενος, εἰς τοσαύτην ἦλθεν ἀγωνίας ὑπερβολὴν, ὡς μὴ δύνασθαι κρατεῖν τῶν ἰδίων λογισμῶν, βοᾷν δὲ πᾶσιν ἀναφανδὸν, ὡς ἔμφοβος εἶναι καὶ ἔντρομος.

β'. Καὶ ταῦτα Μωσῆς ἐκεῖνος, ὁ ἐν εἴδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων λαλοῦντος ἀκούων Θεοῦ, καὶ στόμα κατὰ στόμα τῷ Δεσπότῃ διαλεγόμενος. Ἐμοὶ δὲ πόσος ἄρα φόβος ὡς εἰκὸς περιστήσεται βουλομένῳ προσφέρειν τῇ Θεοτόκῳ τὸν ἔπαινον, μήπως τῆς ἀληθείας ἀποσφαλῶ, καὶ τιμᾶν οἰόμενος διὰ τῶν λεγομένων, λάθω τι τῶν αὐτῇ; ἀναξίων φθεγξάμενος; Οὐ γὰρ εἰς ὄρος αἰσθητὸν ἀναβῆναι σκοπὸς, οὐδὲ τὸν περὶ γῆν κεχυμένον ἀέρα διαπεράσαι, καὶ τῇ περικαλλεῖ τοῦ αἰθέρος αὐγῇ περιλαμφθῆναι· ἀλλ', ὡς ἔνι μάλιστα, τὴν περὶ αὐτοὺς εὐκοσμίαν ὑπερβῆναι, καὶ τῶν οὐρανίων ἀψίδων πλησίον γενομένῳ, μὴ στῆναι τῆς πασῶν καλλίστης ὁρμῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτας εἰς δύναμιν ὑπερκύψαι, τῇ συνεργίᾳ τοῦ ποδηγοῦντος ἐπὶ τὰ θεῖα Πνεύματος,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) *Τοιούτους ἔστιν ὁρᾶν πρὸς τὴν τῶν ὑπερόγκων πραγμάτων διακρίσεις ἰλιγγιῶντας.* Sæpe ea vox de ingenti animi æstu incerta volventis consilia. Sanctus Chrysostomus lib. III *De sacerdotio*, cap. 13: Ἴδοι τις ἂν τοὺς ἐν ἐκείνοις ἰσχυροὺς πρὸς ταῦτα οὕτως ἰλιγγιῶντας. Phraseos ista similitudo Chrysostomum inter et Basilium hunc nonnullam fuisse familiaritatem videtur indicare.

Digitized by Google

τάς τε τῶν ἀγγέλων χοροστασίας παραδραμεῖν, καὶ τοὺς αὐτῶν ταξιάρχας μετ' αὐτῶν καταλιπεῖν· ὑπεραναβῆναι δὲ καὶ Θρόνων τὴν φαιδρότητα, καὶ τὴν ἔντιμον τῶν Κυριοτήτων ὑπεροχήν, τήν τε τῶν Ἀρχῶν ἡγεμονίαν, καὶ τὴν τῶν Ἐξουσιῶν περιφάνειαν· ἔτι δὲ τὸ κραταιὸν τῶν Θείων Δυνάμεων, τό τε διορατικὸν τῆς τῶν πολυομμάτων Χερουβὶμ καθαρότητος, καὶ τῶν ἑξαπτερύγων Σεραφὶμ τὴν κατὰ πᾶν μέρος ἀκώλυτον κίνησιν· καὶ εἴ τις ἑτέρα κτίσις ἐπέκεινα τούτων ἐστὶ, μὴ στῆναι τοῦ δρόμου καὶ τῆς ἐφέσεως. Ἀλλ' εἴπερ ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα καὶ σαρκὶ συνδεδεμένον τοῖς τοῦ νοῦ πολυπραγμονεστάτοις ὄμμασι τολμηρῶς ἀτενίσαι, καὶ τὸ συναΐδιον τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα (53) κατανοῆσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμφθέντα καὶ τρανωθέντα φωτὶ, ἐκεῖθεν ἄρξασθαι τῇ Θεοτόκῳ τῆς εὐφημίας, ὅθεν καὶ Θεοτόκος ἐστί τε καὶ λέγεται. Ἄρα τίς ἐστι ταύτης ὑψηλοτέρα ὑπόθεσις; Οὔμενουν εἴποι τις ἄν, θείων καὶ ἀνθρωπίνων τὸ μέσον ἐννοῶν. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστιν εὔκολον νοεῖν τε καὶ φράζειν Θεὸν, μᾶλλον δὲ καθάπαξ ἀδύνατον· οὕτως τὸ μέγα τῆς Θεοτόκου μυστήριον, καὶ διανοίας καὶ γλώττης ἐστὶν ἀνώτερον. Ἐπεὶ οὖν Θεὸν σαρκωθέντα τεκοῦσα Θεοτόκος ὀνομάζεται, πρὸς Θεὸν ὅτι εὐχῆς ἀναβήσομαι, καὶ αὐτὸν ἡγεμόνα τοῦ λόγου ποιήσομαι· Δέσποτα παντόκρατορ, βασιλεῦ κτίσεως ἁπάσης, ὁ καταλάμπων ἀῤῥήτως τοὺς ἀσωμάτους νόας τῷ νοερῷ σου φωτὶ, καταύγασόν μου τὸν νοῦν, ἵνα νοηθῇ τὸ προκείμενον ἁπλανῶς, καὶ λαληθῇ τὸ νοούμενον εὐσεβῶς, καὶ χωρηθῇ τὸ λαλούμενον ἀσφαλῶς. Ἐν γὰρ τρισὶν ἔχει τὸν κίνδυνον ὁ περὶ Θεοῦ λέγειν πειρώμενος· ἢ νοῦ μὴ ἐλλαμφθέντος, ἢ λόγου ἀτονοῦντος, ἢ ἀκοῆς μὴ χωρούσης. Καί μοι τὰς αἰσθήσεις ἀξίως καθαρθέντες, τὸν περὶ Θεοῦ λόγον θεοπρεπῶς ἀκούσατε. Θεὸς ὅτι μὲν ἔστι πιστευτέον. Ὅσα γὰρ ἀνθρώπινος ἀνατείνεται νοῦς, τοσοῦτον μᾶλλον ὁρᾷ τὸ τῆς συνέσεως ἄγνωστον. Καὶ εἴ τι δ' ἂν μεγαλοπρεπὲς ἀγωνίζοιτο λέγειν, τῆς ἀληθείας ἔλαττον ἔσται τὸ λαλούμενον. Τίς οὖν νοήσει τὸν ἀπερινόητον; τίς ἐκφωνήσει τὸν ἀνεκφώνητον; πῶς ὁ παρ' αὐτοῦ ψυχωθεὶς πηλὸς, καὶ τῆς ἰδίας ψυχῆς τὴν οὐσίαν ἀγνοῶν, τὸν ἐμπνεύσαντα ταύτην καταλάβῃ Θεόν; Εἴ τις οὖν εὐσεβείας μαθητὴς, οὐχὶ τί ἐστι Θεὸς περιεργάζεται· ἀλλ' ὅτι ἔστιν ἀναλογίζεται, ἐκ τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, τὴν περὶ αὐτοῦ δεχόμενος ἔννοιαν· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων* (54), *ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται*· ὃς ἐστι Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ ἄναρχος τῶν ὄντων ἀρχή· ἡ πλουσία τῶν ἀπαυγασμάτων πηγή· ἡ παγκαλὴς τῶν καλῶν καλλονή·

A ritus ad divina promoventis : chorosque et stationes Angelorum percurram, et eorum ordinum principes simul relinquam ; evehar supra Thronorum aspectum longe jucundissimum, supra honoratam Dominationum excelsitudinem ; supra Principatuum ducatum ; supra late explicatam Potestatum majestatem ; præterea supra præpotentem divinarum Virtutum vim ; supra purissimos, et oculis creberrimis perspicacissimos Cherubinos ; supra Seraphinorum senis alis instructorum motionem quaquaversus expeditissimam : ac si quæpiam alia creatura hisce superior, nequaquam ibi steterit animi cursus. Verum si fas est homini carnis vinculis colligato curiosissimos mentis oculos, eosque inconniventes audaciter defigere in delibatum de gloria Dei Patris splendorem, Filiumque coæternum, qui vero circumfulget et manifestatur lumine, agnoscere : inde summam initium laudationum Dei Matris, unde ipsa talis est et appellatur. **208** Age vero, ecqua sublimior materia esse potest, præterquam hæc ? Nihil certe inter divina et humana medium proferet quis, aut cogitabit. Ut enim non in facili est Deum nosse, aut eloqui, imo ex eorum numero, quæ fieri minime possunt : sic magnum Deiparæ sacramentum omni ratione celsius est et oratione. Quando igitur Deum incarnatum enixa Deipara dicitur, ad Deum precationis ope dirigar, ut verba mihi præeat : Domine omnipotens, totius universi rex, qui inexplicabili quadam ratione mentes incorporeas spirituali luce perfundis, mentem meam illumina, ut proposita res absque errore cognoscatur, cognita pie dicatur, dicta sine periculo animo capiatur. Triplex namque subit periculum, qui de Deo verba facere conniti tur : vel enim mens illuminata non est, vel sine viribus oratio, vel audientia claudicat. Ac vos, condigne purgatis sensibus me, de Deo verba facientem pro Dei dignitate audite. Deus quod sit, credi debet. Nam quo latius humanus animus se diffundit, tanto clarius deprehendit intelligentiæ suæ inscientiam. Ac si quid magnificentius dicere contendat, infra veritatem erit. Quis enim cognoverit quem cogitatione nequeat assequi ? quis eum, qui enuntiari non potest, enuntiet ? quomodo animatus a Deo limus, suæque ignorans animæ substantiam, Deum, qui animam inhalavit, comprehendat ? Nequaquam igitur, qui Deum venerari didicit, quid sit Deus superstitiose anquirit : quin potius ex rebus conditis Dei notione in animum transfusa Deum esse secum deputat : *A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit Creator horum videri* [54], qui est

[54] Sap. XIII, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(53) *Τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα.* Respicit illud ad Hebræos cap. I : Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. Mox pro *luce creata* capitur : Ἡ πλουσία τῶν ἀπαυγασμάτων πηγή. Tatianus etiam dæmonibus tribuit : Τῆς γὰρ ὕλης, καὶ τῆς πονηρίας εἶναι ἀπαυγάσματα : τὸ ἀπὸ *ortum* aliunde dicit.

(54) *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων.* Sumptus est hic locus ex cap. XIII Sapientiæ. In νεοχαράκτῳ codice τῶν Septuaginta demitur copula, cæteris exemplaribus refragantibus, et Basilio Seleuciensi. Divine hoc idem effatum docet Aristoteles apud Ciceronem lib. II *De natura deorum.*

Digitized by Google

Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : mundi origo expers originis, prædives emicantis lucis fons, venustissima præ omni ornamento pulchritudo, Trias in Monade cognita, et Monas in Triade veneratione numinis affecta. Hujus supremæ gloriæ ad imaginem factus homo stricturis divinam lucem præferentibus opulentus erat : peccati proluvies talem splendorem hebetavit, et in belluinam speciem nos transformavit; quod et alibi loquitur hymnologus ille David : *Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* [36]. Vel potius ex eorum quoque assimilatione juxta illud Scripturæ verbum excidit : **209** *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit* [36]. Multis vero modis nos ad sapientiam officiumque provocati, vitam in melius non retulimus, deteriori consuetudine oblectati. Et his a nobis admissis Dominus servos aversatus non est, sed recordatus miserationum suarum, qui earum oblivisci non potest, ad magnam in homines charitatem expromendam permovetur, juxta Scripturam : *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* [37]. Nos enim desperatos ut vidit, et nihil ex operibus adesse præsidii, imo vero præsentem ex iis profectam esse perniciem, nihilque superesse reliqui, quod in nihilum exoleveramus : nobis compassus est, si hoc de illo dicere licet, cui ingenitum est non pati, et iras jure debitas in charitatem vertit indebitam. Quare emisit imaginis auctorem, ut imaginem obliteratam bonitatis suæ coloribus reformaret. Idcirco formam cepit servi, qui in forma Dei erat, quo iniquitatis mancipia in libertatem asserta ad pristinam nobilitatem reduceret, et cœlestis Patris filios declararet iterum ad imaginem suam conformatos : *Quotquot* enim *receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem filios Dei fieri* [38]. Ac ne eorum qui adsunt, me quis incuset, ut ad alia nunc devolutum, quam ante promiseram (quibus enim benefacientem laudamus, ejus quoque matrem collaudamus), ad ipsam tandem nostra recurrat oratio.

3. Cum ergo imaginem repurgare statuisset, et carnem immortalitate donare, carnem induit, rem congenerem medicamine congeniti curaturus : fit homo perfectissimus, ut homini, quem confirmarat, plenam perfectamque salutem afferret. Nam cum generis nostri primordia propter peccatum fuissent prædamnata : altero fuit opus auctore impeccabili, et omnifariæ justitiæ perfectore, cujus beneficio totum corpus cum capite reconcinnatum cum hominibus iterum conjungeretur : ut, quemadmodum in Adamo sumus mortui, sic in Christo vivamus. Po-

Τριὰς ἐν Μονάδι γινωσκομένη, καὶ Μονὰς ἐν Τριάδι προσκυνουμένη. Ταύτης δὲ τῆς ὑπερτάτης δόξης κατ' εἰκόνα γεγονὼς ὁ ἄνθρωπος, θεοειδεῖ; ἐπλούτει μαρμαρυγάς. Ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ ῥύπος τὸ τοιοῦτον ἠμαύρωσε κάλλος· καὶ πρὸς τὸ κτηνῶδες ἡμᾶς μετεμόρφωσεν εἶδος. Ὡς φησι καὶ Δαυὶδ που ὁ ὑμνολόγος· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρεσυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* Μᾶλλον δὲ καὶ τῆς τούτων ἐξέπεσεν ὁμοιώσεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον* (55), *καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου οὐ συνῆκε.* Πολλοῖς δὲ σωφρονισθέντες τρόποις, πρὸς τὴν κρείττονα ζωὴν οὐκ ἐπανήλθομεν, τοῖς πονηροῖς μᾶλλον χαίροντες πολιτεύμασι. Καὶ τούτων οὕτως παρ' ἡμῶν γινομένων, οὐκ ἀπεστράφη τοὺς δούλους ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ μνησθεὶς τῶν ἰδίων οἰκτιρμῶν ὁ μηδέποτε τούτων ἐπιλαθόμενος, πρὸς μείζονα κινεῖται φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.* Ὡς γὰρ εἶδεν ἀπογνωσθέντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀποῦσαν βοήθειαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἐξ ἔργων παροῦσαν ἀπώλειαν, καὶ τὸ λεῖπον ὑπάρχον οὐδὲν εἰς τὸ γενέσθαι πάντας οὐδὲν, πέπονθέ τι συμπαθὲς, εἰ δεῖ τοῦτο εἰπεῖν, ὁ κατὰ φύσιν ἀπαθὴς, καὶ τὴν ὀφειλομένην δικαίως ὀργὴν εἰς οὐκ ὀφειλομένην ἀλλάττει στοργήν. Ὅθεν ἀποστέλλει πρὸς τὴν καταφθαρεῖσαν εἰκόνα, τὸν τῆς εἰκόνος ποιητὴν, ἀναμορφῶσαι ταύτην χρώμασιν ἀγαθότητος. Διὰ τοῦτο μορφὴν ἔλαβε δούλου ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἵνα τοὺς δούλους τῆς ἁμαρτίας ἐλευθερώσας, εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἐπαναγάγῃ, καὶ τοῦ ἐπουρανίου Πατρὸς υἱοὺς ἀναδείξῃ, τῇ κατ' αὐτὸν εἰκόνι πάλιν συμμορφωθέντας. *Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν*, φησὶ, *ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Καί μοι τῶν παρόντων ἐγκαλείτω μηδείς, ὡς ἄλλα μὲν ἐν προοιμίοις ὑποσχομένῳ, πρὸς ἄλλα δὲ νῦν ἀπαγομένῳ· δι' ὧν γὰρ τὸν εὐεργέτην δοξάζομεν, καὶ τὴν αὐτοῦ μητέρα συνδοξάζομεν· πρὸς αὐτὸν οὖν αὖθις ὁ λόγος ἐπανιτέον.

γ'. Ἀνακαθάραι τοίνυν θελήσας τὴν εἰκόνα, καὶ βουληθεὶς ἀθανατίσαι τὴν σάρκα, περιβάλλεται σάρκα, τῷ συγγενεῖ τὸ συγγενὲς θεραπεύων· καὶ γίνεται κατὰ πάντα τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα σώσῃ τελείως ὅπερ ἔπλασεν ἄνθρωπον. Τῆς γὰρ τοῦ γένους ἡμῶν ἀπαρχῆς δι' ἁμαρτίαν κατακριθείσης, δευτέρας ἔχρῃζεν ἀπαρχῆς ἀναμαρτήτου καὶ πᾶσαν πληρούσης δικαιοσύνην· δι' ἧς ἅπαν τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ συναρμολογούμενον, προσήχετο (57) πάλιν τοῖς ἀνθρώποις· ἵν' ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀπεθάνομεν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζήσωμεν. Ἠδύνατο γὰρ σῶσαι καὶ

[36] Psal. XLVIII, 13. [36] Isa. I, 3. [37] Rom. V, 20. [38] Joan. I, 14.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) *Ἔγνω βοῦς τὸν κτισάμενον*. Christo quadrat peroptime, qui erat cum patre *cuncta componens*, at οἱ Ἑβδομήκοντα, et Biblia, quibus ego usus, κτησάμενον. Ante iis de vocibus actum est.

(56) *Ὁ λόγος ἐπανιτέον*. Scribe τὸν λόγον.

(57) *Προσήχετο*. Melius, προσείχετο

Digitized by Google

δίχα σαρκώσεως, ὁ βουλήματι μόνῳ τὸ δοκοῦν αὐτῷ πράττων· ἀλλ' ἠθέλησε τὴν ἡττημένην ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας φύσιν, ἐν ἑαυτῷ δεῖξαι τῆς ἁμαρτίας κρείττονα, ἵνα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ κατακρίνῃ, καὶ τὴν αὐτοῦ δικαιοσύνην εἰς πάντας ἐκτείνῃ, καὶ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, ὥς φησι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα πληρωθῇ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν. — Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον.* Οὐ γὰρ ὅπως αὐτὸς φιλοτιμήσοιτο πρὸς τὴν ἄμυναν τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευάσατο, ἄμαχον ἔχων ὡς Θεὸς καὶ ἀπρόσιτον δύναμιν· ἀλλ' ὅπως ὁ ἡττημένος Ἀδὰμ τὴν ἰδίαν ἥτταν ἑαυτῷ ἀνακαλέσηται, ἐπὶ τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως κατῆλθε μυστήριον, τὸ τῆς σαρκὸς καταπέτασμα περιβαλλόμενος, καὶ δι' αὐτῆς ὁμιλήσας τοῖς σαρκὶ συνδεδεμένοις· ἵνα δι' οὗ γέγονε τὰ πάντα, δι' αὐτοῦ περισωθῇ τὰ πάντα. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Τί οὖν; πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸ θαῦμα τοῦτο, κατημελεῖτο τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις; Οὐδαμῶς, ὦ βέλτιστε, φαίην ἄν. Ἐξαρχῆς ὁ Θεὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς προὐνόησε γένους, καὶ τὴν κατάλληλον ἡμῖν ἔδωκε διδασκαλίαν· διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, ὥσπερ διά τινων πραγμάτων (58), πρὸς τὴν ἀόρατον αὐτοῦ Θεότητα ποδηγῶν· διὰ δὲ τοῦ φυσικοῦ νόμου, τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν τὴν γνῶσιν ἡμῖν ἐνθείς· καὶ λογισμὸν αὐτοκράτορα δεδωκὼς, ὥσπερ ἡνίοχόν τινα, κυβερνήτην ἄριστον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς γενομένοις καλῶς, οἱ πάλαι γεγονότες ἐχρῶντο κακῶς· τὸ γὰρ κάλλος θαυμάσαντες τῶν ποιημάτων, οὐ τῷ Ποιητῇ προσήνεγκαν τὴν δόξαν, ἀλλ' *ἐσεβάσθησαν τὴν κτίσιν παρὰ τὸν Κτίσαντα*, καὶ τὸν φυσικὸν ἀθετήσαντες νόμον, εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἐτράπησαν κακίαν· δίδωσι νόμους γραπτοὺς (59), τὴν ἀληθῆ διδάσκοντας θεογνωσίαν, καὶ τὸν κατ' ἀρετὴν εἰσηγουμένους βίον· ἐπὶ τούτοις, κριτὰς, βασιλεῖς, προφήτας, ἱερεῖς, εἰς ὁδηγίαν τῆς ἀμείνονος ζωῆς. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἐνόσουν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, ἕως ὁ μέγας ἐπεδήμησεν ἰατρὸς, ἐκ παρθενικῆς ἀνατείλας παστάδος.

A tuit enim is, qui consilii sui rationes solo nutu perficit, salutem conferre sine incarnatione, sed naturam, quæ peccati effectu dejecta fuerat, **210** in seipso meliorem superioremque peccato voluit ostendere; quo peccatum in carne condemnaret, et justitiam suam in omnes propagaret, mortisque dominatorem, hoc est, diabolum viribus exhauriret, ut etiam loquitur divinus Apostolus : *Nam quod impossibile erat legi, in qua infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis implerelur in nobis* [39]. — *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum, qui mortis habebat imperium, id est, diabolum* [40]. Neque enim per ambitionem ad inimici vindictam sese comparavit, eo quod Deus inaccessa et inexpugnabili virtute est : verum ut ruinam sibi ascriberet devictus Adamus, ad magnum incarnationis sacramentum descendit carnis amictu circumseptus, ac per eam cum iis, qui ex carne conflati sunt, conversatus est : ut per quem omnia facta sunt, per eum cumulate conserventur omnia. Sed forte dixerit aliquis : Quid ergo? patrumne ævo ante hoc miraculum neglectæ sunt humanæ res? Nullus dixerim, o bone. Jam ante a principio Deus pro genere nostro curam gessit, et congruentem doctrinam dedit. Quod dum faceret, per visas creaturas tanquam per monumenta quædam ad invisam suam Deitatem viam pandebat. Deinde per naturæ legem, boni malique notionem nobis indidit, rationemque dedit sui dominam, aurigandi guaram, et rectricem peroptimam. Cum vero majores nostri recte institutis uterentur non recte (nam creatarum rerum pulchritudinem admirati Creatoris honore postposito *servierunt creaturæ potius quam Creatori* [41], et versa naturæ lege ad nequitiam naturæ dissentaneam conversi sunt) dat leges scriptas veræ Dei cognitionis magistras, et auctores vitæ ex virtute agendæ. Adhæc judices, reges, prophetas, sacerdotes ad progressionem vitæ melioris. Verum nihilominus ægrotabant hominum animæ, dum magnus ille medicus peregrinabundus advenerit e virgineo emicans thalamo.

B

C

D

δ'. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τὸν

4. Ad hanc orationis partem appulsus, et ad mi-

[39] Rom. VIII, 3, 4. [40] Hebr. II, 14. [41] Rom. I, 25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) *Διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, ὥσπερ διά τινων πραγμάτων.* Placet admodum rescribi, διά τινων γραμμάτων, quod per creaturas aspectabiles, veluti *per characteres*, et *scriptum* quoddam, Deus cognosci possit. Hæc enim rerum universitas sua magnitudine, ordine, constantia clamat, Deum esse, et ad eam cognitionem hominem promovet. Qua constituta lectione sententia clarissima est, non item altera : et si secundum Aristotelem res rerum sunt signa, et effectus causarum, neque prorsus propudiosum sit illud, διὰ πραγμάτων. Trahere possum in partes meas D. Joan. Chrysostomum, tom. v, hom. 9 *Ad populum Antiochenum*, ubi edocens quanam ratione *cœli enarrent gloriam Dei*, dicit eos instar ingentium librorum rudibus, peritis, opulentis, inopiosis, omnibus parabilium, *cœlum esse*, et per hasce litteras Deum agnosci.

(59) *Νόμους γραπτούς.* Qui abs re γραπτὰς a veterib. appellabantur. Apollonius lib. Δ :

Οἱ δή τοι γραπτῆς πατέρων ἔλεν εἰρύονται.

Digitized by Google

raculi magnitudinem respectans, præ admiratione A mutus sum et elinguis : neque **211** enim verbis res exæquare possum. Quomodo inopinato concelebrabo inopinam illam incarnationis gratiam? quibus laudibus afficiam fontem charitatis? quomodo profusæ charitatis in homines flumen prædicabo? quomodo virgineum pelagus audens tentabo, et magni mysterii scrutabor altitudinem, nisi me ut inexpertum urinatorem, o Deipara, doceas *veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, deponere* [61] : nisi mentis os misericordia compleas, quo tui partus fundum pervadat, ut tuæ miserationis luce circumfulgens in te veritatis margaritum deprehendam? Subventa, ut veritatem consequar, ut a te doctus eloqui valeam : non quomodo incarnatum Verbum pepereris; nam supra B limen meum est partitudinis tuæ ratio : sed quod mater effecta, virgo quoque permanseris; sicut qui ex te partus est, homo verus fuit, et vere mansit Deus, corrigens opus manuum suarum. Ipse enim est, qui principio hominem efformavit, qui novissimis diebus per se reformavit, qui sumpto luto Adamum de terra conglutinavit, et suo afflatu animavit. Verum non illi modum suæ fictionis ostendit occupans curiosam ejus audaciam compescere, quo ignorans luti animæque compositionem, neque scrutetur, ut Deus et caro in unum coiverint, tantum non sic affatus : Ne in cœlum sustolli audeas, cum de solo petitus sis. Nosce teipsum, ut fictus sis, ut formatus, ut animatus, ut in corpore tuo quod incorporale est, inhabitet. Age vero, simulne cum omnibus corporis membris porrigitur anima, an unum duntaxat membrum ambit atque perficit? Si porrigitur, multum inde absurdi; corporum enim proprium est porrigi; animam autem corporis expertem omnes novimus : si vero contrahitur, hoc altero absurdius : neque enim duntaxat id, quod sine corpore est, corpus esse comperietur, si quidem in aliquam partem corporis contrahitur : sed et reliqua membra mortua videre erit vivifico destituta spiritu. Vides ut comprehendi nequeat horum com-

πλοῦτον ἀφορῶν τοῦ θαύματος, ἄφωνός τις ὑπ' ἐκπλήξεως γίνομαι· οὐχ εὑρίσκω γὰρ λόγους ἰσορρόπους τοῖς πράγμασι. Πῶς παραδόξως ὑμνήσω τὴν παράδοξον χάριν· πῶς τὴν πηγὴν τῆς φιλανθρωπίας δοξάσω· πῶς τὸν ποταμὸν τῆς φιλανθρωπίας κηρύξω· πῶς παρθενικοῦ κατατολμήσω πελάγους καὶ βυθὸν ἀνερευνήσω μυστηρίου μεγάλου, εἰ μὴ σύ με διδάξῃς, ἡ Θεοτόκος, οἷόν τινα κολυμβητὴν ἄπειρον, *ἀποδύσασθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης*; εἶτα τὸ στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα (60), πρὸς τὸ βάθος καταδῦναι τῆς σῆς κυοφορίας· ὡς ἂν φωτὶ τοῦ ἐλέους σου περιλαμπόμενος, εὕρω τὸν ἐν σοὶ τῆς ἀληθείας μαργαρίτην; Καί μοι συναγωνίζου πρὸς τὴν ταύτης κατάληψιν, ἵνα διδαχθεὶς παρὰ σοῦ, λέγειν δυνηθῶ περὶ σοῦ, οὐχὶ πῶς ἔτεκες σαρκωθέντα τὸν Λόγον· ὑπὲρ τὸ πῶς (61) γάρ ἐστιν ὁ τοῦ τόκου σου τρόπος· ἀλλ' ὅτι καὶ μήτηρ γέγονας, καὶ παρθένος ἔμεινας· ὥσπερ ὁ τεχθεὶς ἐκ σοῦ ἄνθρωπος γέγονεν ἀψευδής, καὶ Θεὸς ἔμεινεν ἀληθῶς, ἐπανορθούμενος τὸ πλάσμα τῶν ἰδίων χειρῶν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ καὶ καταρχὰς τὸν ἄνθρωπον διαπλάσας, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν δι' ἑαυτοῦ ἀναπλάσας, αὐτὸς λαβὼν χοῦν τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τῆς γῆς κατεσκεύασε, καὶ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐμπνεύσει τοῦτον ἐψύχωσεν· ἀλλ' οὐκ ἔδειξεν αὐτῷ τῆς πλάσεως τὸν τρόπον, προαναστέλλων αὐτοῦ τὸ περίεργον θράσος· ἵνα πηλοῦ καὶ ψυχῆς ἀγνοῶν τὴν σύνθεσιν, μηδὲ Θεοῦ καὶ σαρκὸς ἐρευνήσει τὴν ἕνωσιν, μονονουχὶ λέγων αὐτῷ· Μὴ πρὸς οὐρανὸν ὑψωθῆναι τολμήσεις, χαμαιπετὴς ὑπάρχων. Γνῶθι σαυτόν, πῶς ἐπλάσθης, πῶς ἐμορφώθης, πῶς ἐψυχώθης, πῶς ἐν τῷ σώματί σου κατοικεῖ τὸ ἀσώματον. Ἆρα πᾶσι τοῖς τούτου συνεκτείνεται μέλεσιν, ἢ ἑνὶ μόνῳ περιέρχεται συντελούμενον; Ἀλλ' εἰ μὲν ἐκτείνεται, πολὺ τὸ ἀνόητον· σωμάτων γὰρ ἴδιόν ἐστι τὸ ἐκτείνεσθαι· τὴν δὲ ψυχὴν ἅπαντες οἴδαμεν ἀσώματον. Εἰ δέ γε συστέλλεται πλέον ἀνοητότερον· οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὑρεθήσεται τὸ ἀσώματον (62), εἴπερ ἔν τινι μέρει συστέλλεται τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ μέλη νεκρὰ δειχθήσεται τῆς ζωοποιούσης ἀφεστηκότα ψυχῆς.

[61] Ephes. IV, 22.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(60) *Τὸ στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα.* Τὸ πληροῦν semper actionem designat : male, qui aliter cepit. Nam D. Basilius in ista sua *ἀπορίᾳ* præsidium postulat a Matre Dei. At quid illud, *mentis os misericordia compleri?* Forte rescribendum ἐλαίου πλήρωσον, vel πλήρωσαι, *oleo mentis os imple.* Philostratus juverit in *Apollonio :* Γαλήνην δὲ ἐπιφυλάξαντες, καὶ τὴν θάλατταν αὐτῇ τῇ ἐπιῤῥοῇ τοῦ ἐλαίου λεάναντες, καταδύεταί τις ἐπὶ τὴν θήραν τοῦ ὀστρέου. Solertiæ hujus meminit et Plin. lib. II, c. 103 : *Et ob id urinantes ore spargere* (oleum) *quoniam mitiget naturam asperam lucemque deportet.* Commodissime igitur admissa ea correctione dehinc. Solent *urinatores* os oleo complere, ut sub aquis paulatim illud exputantes, viam aspirationi respirationique aperiant. Cum igitur illis oleum auxilio sit, Basilius, qui se κολυμβητὴν ἄπειρον nominat, cupitque βάθος καταδῦναι κυοφορίας beatæ Virginis, *oleum spirituale* sibi postulat affundi. Deinceps scribendum fuerit, φωτὶ τοῦ ἐλαίου, congruenter. Non aliud rogare videatur Basilius, quam posse res tantas eloqui, nec abludere ab his Scripturis : *Os justi meditabitur sapientiam. Aperi os tuum, implebo illud. Os meum aperui, et attraxi spiritum. Os mentis,* quo *mens* capit et apprehendit, *intellectus.*

(61) *Ὑπὲρ τὸ πῶς.* Scribam vel ὑπὲρ τὸ φῶς, *supra omne lumen,* et intelligentiam ; vel ὑπέρτατος, *supra quidvis,* vel ὑπέρθεος, *prædivinus.*

(62) *Οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὑρεθήσεται τὸ ἀσώματον.* Si, inquit, anima corpore contractior est, duo nascuntur incommoda : unum est, quod incorporale est, anima scilicet, erit corpus ; nam corporum est contrahi. Alterum, artus, a quibus secessionem fecerit anima, emorientur : utpote vivifico destituti spiritu.

Digitized by Google

Ὁρᾷς ὅπως ἐστὶν ἀκατάληπτος ἡ τούτων κατάληψις· πῶς οὖν εὑρήσεις τὰ ὑπὲρ σέ; Εἰ μὲν γὰρ τὴν σὴν κατελάμβανες ὕπαρξιν, εἰκότως καὶ τὴν ἐμὴν ἐξηρεύνας σάρκωσιν· μᾶλλον δὲ καὶ τότε τολμηρὸν τὸ γινόμενον· ἄπειρον γὰρ τὸ μέσον Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μήτε τὴν σὴν, πῶς τὴν ὑπὲρ τὴν σήν; Φρονείτωσαν λοιπὸν οἱ παράφρονες, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀποστήτωσαν μέθης· οἱ λέγοντες ἀδύνατον εἶναι χωρὶς κοινωνίας τῆς πρὸς ἄνδρα, γυναῖκα τεκεῖν. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς δοκεῖ δυσπαράδεκτον, ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, ἢ ἀπὸ γῆς πλασθῆναι; παρθενικὴν κυοφορῆσαι γαστέρα, ἢ γῆν ψυχωθῆναι, καὶ βλέπειν, καὶ λαλεῖν, καὶ ἀκούειν, καὶ τὰ δοκοῦντα πάντα ποιεῖν; Ἔλαβε πάλαι χοῦν ὁ Θεὸς, καὶ πέπλακεν ἄνθρωπον· ἔλαβε πάλιν τὸν ἐκ Παρθένου χοῦν, τὴν σάρκα λέγω τὴν ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς οἶδεν ἑαυτῷ πέπλακε, καὶ ἄνθρωπος γέγονε. Πῶς οὖν οἱ τῷ προτέρῳ πιστεύοντες, πρὸς τὸ δεύτερον ἀντιλέγουσι; Καὶ ἐπ' ἐκείνου μὲν τὸ παντοδύναμον τῷ Θεῷ μαρτυροῦσιν, ἐπὶ δὲ τούτου τὸ ἀδύνατον αὐτοῦ κατηγοροῦσιν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ κἀκεῖνο τεχνουργήσας, καὶ τοῦτο καινουργήσας. Μηδὲν οὖν ἐπὶ Θεοῦ λεγέσθω ἀδύνατον· ὅπου γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ, τὸ ἀδύνατον ἀργεῖ. Ἀλλ' οὐδὲ αἰσχρόν τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, παρὰ φρονίμοις τοῖς ἀληθείας κριταῖς. Ὅλον γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ὀργάνου τάξιν ἔχον, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ τι πράττειν ἐπίσταται, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις ὑπουργεῖ θελήμασι· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ ψυχὴ καθάπερ τις μουσικὸς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀνακρούεται φθόγγους, ἢ τοὺς τῆς κακίας ἀπεργάζεται ψόφους. Μηδεὶς οὖν αἰσχρὸν οἰέσθω τὸ σῶμα τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὡς ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ διαβαλλέτω· οὐ γὰρ πλάσις καταισχύνει, ἀλλὰ πρᾶξις κατακρίνει (65)· οὐδὲ γὰρ ὀφθαλμοὶ ἢ χεὶρ, ἢ τι τῶν ἄλλων ἁμαρτάνει μελῶν· ἀλλ' ὁ κακῶς χρώμενος χειρὶ καὶ ὀφθαλμῷ, καὶ τοῖς ἄλλοις μέλεσι. Διόπερ ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης, ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου τεχθεὶς, τῆς μὲν φύσεως τῶν ἀνθρώπων ἐκοινώνησε· σάρκα γὰρ ἀληθῶς ἐψυχωμένην ἐφόρεσε· τῆς δὲ πράξεως τῶν ἀνόμων οὐ μετέλαβεν· *Ἁμαρτίαν* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὔτε εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*. Ὦ γαστρὸς ἁγίας καὶ Θεοδόκου! ἐν ᾗ τὸ τῆς ἁμαρτίας διερράγη χειρόγραφον· ἐν ᾗ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, μένων Θεὸς, καὶ κυοφορίας ἠνέσχετο, καὶ πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς κατέβη γέννησιν, οὔτε τοὺς πατρικοὺς κενώσας κόλπους, καὶ τὰς μητρῴας ἀγκάλας πληρώσας. Οὐ γὰρ μερίζεται Θεὸς ἐνεργῶν ἅπερ βούλεται· μένων δὲ μᾶλλον ἐν πᾶσιν ἀμέριστος, πρυτανεύει τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν. Καὶ Γαβριὴλ μὲν ἐπὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἐρχόμενος, ἀπολιμπάνει τοὺς οὐρανούς· ὁ δὲ πάντα πληρῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σαρκούμενος ἐν αὐτῇ, τῆς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρίζεται (64).

Prehensio? quomodo igitur assequeris, quæ supra te? Si namque tui ortus rationem caperes, æquius meam scrutareris incarnationem; vel potius temere tunc a te id quoque fiat : **212** interminata siquidem distantia Deum inter et homines. Quod si tua tibi incognita, quid ea facies, quæ supra te? Tandem sapiant, qui desipiunt, et a Judaica abscedant insania, qui asserunt impossibile absque viri societate mulierem eniti. Utrum enim illis minus recipi posse videtur e muliere progigni, an e terra fingi? virginem uterum ferre, an terram animari, videre, fari, audire, quodcunque visum fuerit, facere? Limum Deus olim cepit, et hominem finxit : limum recepit ex Virgine (carnem, quæ ex ea, loquor), et pro sua prudentia sibi affingens, homo factus est. Quomodo qui primum credunt, secundo obloquuntur? Ac in eo quidem Dei contestantur omnipotentiam, in hoc vero nihil ei dant sycophantæ potestatis. Ipse enim est, qui et illud arte elaboravit, et hoc innovavit. Quamobrem Deo nihil impossibile pronuntietur : nam ubi opus molitur, impossibile Deus demolitur. At neque cordatis veritatis arbitris quidquam in humana natura fœdum est. Totum enim corpus nostrum instar instrumenti nihil suopte motu novit agere; sed nostris voluntatibus subservit : quandoquidem per ipsum anima velut musicus, aut virtutis concentum efficit, aut improbitatis tumultum ciet. Nemo igitur humanum corpus turpe existimet, aut velut a Deo alienum calumnietur : neque enim fictio probrosa est, sed actio damnatoria : non enim peccant oculi, non manus, non partium aliarum ulla; sed qui male manu, oculo, aliisque membris utitur. Quare omnium Conditor, et Dominus ex Virgine et Deipara natus in humanæ naturæ communicationem venit : carnem enim vere animatam gestavit, nihil vero inique gessit : *Peccatum* enim *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [63]. Alvum sanctam, Deique receptricem! in qua disruptum est peccati chirographum; in qua Deus factus est homo, permanens Deus, et gestari utero sustinuit, et ad nostræ generationis humilitatem se abjecit, non exinanito paterno sinu, quo maternos amplexus oppleret. Non enim in ea, quæ sponte agenda suscipit, sese partitur Deus : quin potius manens in omnibus indivisus salutem mundo confert. **213** Equidem Gabriel non sine cœli desertione venit ad Virginem Dei matrem : at Dei Verbum omnia complens, dum in ipsa incarnatur, cœlesti adoratione non caret. Ut enim verbum chartæ inscriptum, in charta totum inest, et totum in mente generante, et totum in legentibus : sic Deus Verbum, melius etiam, quod ipsi Verbo cognitissimum est, totus in proprio corpore et totus in Deo, et

[63] Isa. LIII, 9; I Petr. I, 22.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) *Κατακρίνει*. Dilucidius κατακοινοῖ : forte et rectius.

(64) *Τοῖς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρίζεται*. Juxta illud ad Hebræos cap. XII : Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνείτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terrae, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.*

Digitized by Google

Patre, et implens cœlum, et terram ambiens, et creata contrectans omnia. Quis modestiam Deo objectabit? quis susceptam nostro nomine mendicitatem, per quam cœlestem regiam et divitias parare licet, illi probro vertet? Quid aiunt, qui superstitiosa religione laborantes, *trepidant timore, ubi non est timor* [45]; ne quid, quod opinantur, Deus patiatur, cum passiones hominum sine passione medicatur, ac ideo credere refugiunt Dei incarnati generationem ventri mulieris esse concreditam? Hoc Deo honorificentius, hoc modo magis impatibilis demonstratur, quod et patibili celatus sit corpore, et quod divinitatis impatibilitatem ostendat. Si enim solis hujus, eum sordentia fetentiaque loca contingit, nullius inquinamenti contagione puritas inficitur : quomodo non magis sol justitiæ in integram effulgens Virginem, et ex ea sanctum corpus deliBans, impatibilis in ipso perstitit, ut Deo dignum est? Nam perditis funditus hominibus nullaque facta salutis spe reliqua, peregrinatio Dei a prophetis nobis prænuntiata fuit, necessaria, ut Isaiam loquentem audire est : *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur, Nobiscum Deus* [46]. Rursus : *Parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus*, et cætera, dum sequatur, *Pater futuri sæculi* [46]. Et alibi idem ille rursus futuram alienarum gentium in Christo societatem animo præcipiens sic effatur : *Tunc habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis simul morabuntur* [47]. Iterum : *Ecce Deus veniet, et salvabit nos : tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt; tunc saliet, sicut cervus, claudus, et aperta erit lingua mutorum* [48]. Audire est et Jeremiam apud Baruchum vociferantem : **214** *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Posthæc autem in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* [49]. Michæas quoque hæc loquitur : *Et tu Bethlehem Ephratha, parvula es in millibus Juda. Ex te enim egredietur qui sit dominator in Israel : et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis* [50]. Præter hos Zacharias : *Lauda et lætare, filia Sion : quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in illa die, et erunt mihi in populum* [51]. Divinus quoque Daniel somnium Nabuchodonosoris enuntians, sic generationem, quæ ex Virgine, refert : *Et videbam ita, donec ab-*

A Ὥσπερ γὰρ λόγος ἐν χάρτῃ γραφόμενος ὅλος ἐστὶν ἐν τῷ χάρτῃ, καὶ ὅλος ἐν τῷ γεννήσαντι νῷ, καὶ ὅλος ἐν τοῖς ἀναγινώσκουσιν αὐτόν· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος, μᾶλλον δὲ ὡς εἶδεν ὁ Λόγος, ὅλος ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, καὶ ὅλος ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τὸν οὐρανὸν πληρῶν, καὶ τὴν γῆν περιέχων, καὶ τῆς κτίσεως ἁπάσης περιδραττόμενος. Τίς ἐγκαλέσει Θεῷ τὸ μέτριον; τίς ὀνειδίσει αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς πτωχείαν, δι' ἧς ἐπλουτήσαμεν οὐρανῶν βασιλείαν; Τί φασιν οἱ τὴν ἀνυλαβῆ νοσοῦντες εὐλάβειαν, *καὶ φοβούμενοι φόβον* (65), *οὗ οὐκ ἔστι φόβος*· μή τι πάθῃ Θεὸς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι, τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἀπαθῶς ἰατρεύων· καὶ διὰ τοῦτο ἀπιστοῦντες, εἰ Θεοῦ σαρκωθέντος γέννησιν, γυναικὸς ἐπιστεύθη γαστήρ; Οὕτω μᾶλλον δοξάζεται Θεός· οὕτω μᾶλλον δείκνυται ἀπαθής· ὡς B καὶ παθητὸν σῶμα περιβαλλόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθὲς ἐνδειξάμενος. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος οὗτος ῥυπαρῶν καὶ δυσόδμων ἁπτόμενος τόπων οὐ πάσχει τινὰ μολυσμὸν εἰς τὴν αὐτοῦ καθαρότητα, πῶς οὐχὶ πλέον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος εἰς καθαρὰν ἐπιλάμψας Παρθένον, ἐξ αὐτῆς τε τὸ πανάγιον σῶμα λαβών, ἀπαθὴς ἐν αὐτῷ μεμένηκεν ὡς Θεός; Τῶν γὰρ ἀνθρώπων ἄρδην ἀπολλυμένων, καὶ μηδεμίαν ἐχόντων ἐλπίδα σωτηρίας, ἐδεήθημεν ἐπιδημίας Θεοῦ, τῆς διὰ προφητῶν ἡμῖν προκηρυχθείσης· ὡς ἔστι ἀκοῦσαι τοῦ μὲν Ἡσαΐου λέγοντος, *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι* (66) *τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. ὅπερ ἐστὶν ἑρμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Καὶ πάλιν, *Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν υἱὸς, καὶ ἐδόθη* C *ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως, *Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν αὐτὸς οὗτος, τῶν ἀλλογενῶν ἐθνῶν τὴν κοινωνίαν προβλέπων τὴν ἐν Χριστῷ γενησομένην, οὕτω φησί· *Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνοῦ, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ· καὶ μοσχάριον καὶ λέων καὶ ταῦρος ἅμα βοσκηθήσονται.* Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ὡς ἔλαφος ἁλεῖται χωλός· καὶ τραχὺ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων.* Τοῦ δὲ Ἱερεμίου κεκραγότος ἐν τῷ Βαρούχ· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης,* D *καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Καὶ ὁ Μιχαίας φησί· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ* (67), *τοῦ εἶναί σε ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται*

[45] Psal. LII, 6. [46] Isa. VII, 14; Luc. I, 31. [46] Isa. IX, 6. [47] Isa. XI, 6. [48] Isa. XXXV, 4, 5. [49] Baruch III, 36. [50] Mich. V, 2. [51] Zachar. II, 10, 11.

GL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) *Φοβούμενοι φόβον.* Videtur Basilius legisse ἐφοβήθησαν φόβον, cum tamen vulgata exemplaria habeant ἐδειλίασαν.

(66) *Καλέσουσι.* Ol Septuaginta καλέσεις, Latina versio, *vocabitur.* Idem ab omnibus dicitur; *vocabitur*, ergo sub aliquo, vel aliis quibus; ergo aliquis, vel aliqui *vocabunt*, et in iis tu *vocabis.*

(67) *Μὴ ὀλιγοστὸς εἶ.* Alia exemplaria secuta fidem τῶν LXX negationem detrahunt.

Digitized by Google

ἡγούμενος (38) τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἔξοδος αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ἐπὶ τούτοις ὁ Ζαχαρίας· Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών· ὅτι ἰδοὺ ἔρχομαι καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. Ὁ δὲ θεσπέσιος Δανιὴλ τὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον ἐξαγγέλλων, οὕτω πῶς λέγει τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. Ἐθεώρουν (69) ἕως οὗ ἐτμήθη ἀπὸ ὄρους λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ὁ λίθος ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα, ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν (70). Εἶτα τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου λέγων, ἐπήγαγε· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολημφθήσεται. Λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ, μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἣ τις οὐ παρελεύσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ Σοφονίας δὲ λέγει· Ἐπιφανήσεται (71) Κύριος ἐπ' αὐτούς· καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις πᾶσι, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων πάντων, ὁ προφήτης καὶ βασιλεὺς κέκραγε Δαυΐδ· Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας· πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς· πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν.

A *scissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam* [59]. Et post pauca : *Lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram* [58]. Tum his interpretationem somnii inducit : *In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cœli regnum quod in æternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur : comminuet autem, et consumet universa regna hæc, et ipsum stabit in æternum* [61]. Ac rursum idem : *Aspiciebam in divisione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum; et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrumpetur* [62]. Sophonias autem dicit : *Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ : et adorabunt eum viri de loco suo* [63]. Ac præter hos omnes, vel potius ante hos omnes idem vates, idem rex David clamavit : *Descendet sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram. Et dominabitur a mari usque ad mare; et a flumine usque ad terminos orbis terrarum* [64]. Et post alia : *Sit nomen ejus benedictum in sæcula; ante solem permanet nomen ejus; et benedicentur in ipso omnes tribus terræ, omnes gentes beatificabunt eum* [65].

B

ε'. Καὶ τί χρὴ πάντα εἰς μέσον ἄγειν τὰ παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα, τῶν προαγορευσάντων τὴν παρουσίαν Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς Θεοτόκου γενομένην; Ποία τοίνυν μεγαλόφωνος γλῶσσα ταύτην ἀξίως ὑμνήσειε· δι' αὐτῆς γὰρ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιώθημεν; Ποίοις ἐπαίνων ἄνθεσι, τὸν ὀφειλόμενον αὐτῇ πλέξομεν στέφανον; Ἐξ αὐτῆς γὰρ τὸ ἄνθος [Ἰεσσὲ] Ἰεσσαὶ ἀνεβλάστησε, καὶ τὸ γένος ἡμῶν δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσε. Ποῖα ταύτης ἄξια δῶρα προσενέγκωμεν, ἧς ἐστιν ἀνάξια τὰ τοῦ κόσμου ἅπαντα; Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἄλλων ἁγίων ὁ Παῦλός φησι, Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς Θεοτόκου, ἣ τοσοῦτον ἅπαντας ὑπερεκλάμπει τοὺς μάρτυρας, ὅσον καὶ τοὺς ἀστέρας ὑπεραυγάζει ὁ ἥλιος; Ὦ παρθενία, δι' ἧς ἄγγελοι δικαίως ἀγάλλονται, πρὸς διακονίαν ἀνθρώπων ἀποστελλόμενον ἡ πρώην (72)

C

5. Quid vero necesse est quæcunque a prophetis dicta, qui præsentiam Christi ex Deipara nati præloculi sunt, in medium afferre? **215** Quæ igitur lingua tam vocalis, quæ pro ejus dignitate hymnos personet? Siquidem per eam bonis magnis affecti sumus. Quo laudum flore debitam illi plectemus coronam? Ex ipsa enim flos Jesse germinavit, genusque nostrum gloria et honore coronavit. Quæ digna satis in eam munera conferemus, cum infra ejus dignitatem sint mundana omnia? Nam si de aliis sanctis Paulus asserit : *Quibus dignus non erat mundus* [69] : quid dicemus de Deipara, quæ tanto super omnes martyres exsplenduit, quanto stellas præfulgurat sol? O virginitas, per quam angeli humanam gentem pridem aversati, jure meritoque gestiunt ad hominum servitium

D

[58] Dan. II, 34. [59] ibid. 35. [60] ibid. 44. [61] Dan. VII, 13, 14. [62] Sophon. II, 11. [63] Psal. LXXI, 6, 7. [64] ibid. 17. [65] Hebr. XI, 38.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) Ἡγούμενος. Puto hanc vocem recipiendam in contextum Bibliorum, cum versio communis recipiat, et veteres.

(69) Ἐθεώρουν. Biblia ἐθεώρεις.

(70) Τὴν γῆν. Quivis lapsus terram, quam tetigerit complet. Scribe de Bibliis, πᾶσαν τὴν γῆν.

(71) Ἐπιφανήσεται. Biblia ἐπιφανὴς ἔσται. Versio communis *horribilis*, se cum horrore quodam ostentans.

(72) Ἡ πρώην. Scribendum εἰ.

Digitized by Google

destinari, et hilaratur Gabriel divini conceptus nuntio sibi credito! Quare a gaudio, et gratia salvationem auspicatur : *Ave gratia plena, Dominus tecum*[60]. *Ave gratia plena :* lætos sume vultus. Ex te enim omnium gaudium nascetur, qui soluto mortis imperio, dataque omnibus resurrectionis spe quietem afferet ab inveterata exsecratione. *Ave gratia plena*, ave florentissime virginitatis paradise, in quo lignum vitæ satum producet fructus omnibus salutares, et ex quo Evangeliorum fons in quatuor ora sectus miserationum flumina credentibus diducet : *Ave gratia plena*, Dei hominumque sequestra constitota, ut inimicitiarum parietes intergerini convellantur, et cœlestia terrenaque in unum coeant. *Dominus tecum :* quia templum existis vere Deo dignum castitatis aromatibus bene odoratum : magnus te inhabitabit pontifex, qui secundum ordinem Melchisedech sine matre est, ac sine patre; ex Deo Patre sine matre, ex te matre sine patre. *Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus* [61], hoc est super dicto tam inopinato. Gabriel autem ne inops consilii perturbaretur, oratione consolatoria ignorantiam antevertit amoliri; et inquit : *Ne timeas, Maria;* eorum enim timor est, qui offendunt : tu vero *gratiam invenisti apud Deum* [62]. Deinde commonstrans gratiam, quæ supra omnem gratiam est, pergit loqui : *Ecce concipies in utero, et paries filium : et vocabis nomen ejus Jesum : hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et regnabit in Domo Jacob* **216** *in æternum, et regni ejus non erit finis. Dicit autem Maria ad angelum : Quomodo mihi fiet istud, quoniam virum non cognosco* [63]? Nulla absque viri opera, inquit, conceptus in mulieribus, ratio explorata est : cum vero puritati studens nihil tale sim experta, qui potest id fieri? Inopinabilis tuus nuntius ægre credi potest. Quomodo absque satu fructum producam? quomodo virgo filium generabo? Justa postulas, inquit archangelus, veniam habeo, ac respondeo partim testimonio, partum astruens, partim ipsi modo cedens. Quod igitur nosse me fas est, ejusmodi est. Non ex viri satu erit hic conceptus, sed Spiritus sancti adventus, et virtutis Altissimi obumbratio eum perficiet. Cur ergo naturæ legem ejus objicis auctori? nunquid absque ejus virtute potes satorem tuum suscipere? nunquid uterus tibi cœlo patentior? nunquid mundum, cui ipsum ut capiat, ingenitum non est, magnitudine superas? Vicinus est auxiliator. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi* [64]. Nam si talis virtus te non obumbrabit, eum capere, qui capi non potest, minime poteris : nisi ipse partus ad propriam partionem

A τὸ ἡμέτερον ἀποστρεφόμενοι γένος, καὶ φαιδρύνετσι Γαβριὴλ, τὸ τῆς θείας; συλλήψεως μήνυμα πιστευόμενος! Διόπερ ἀπὸ χαρᾶς καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἀπάρχεται· *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. — Χαῖρε κεχαριτωμένη*, φαιδρὸν ἀνάλαβε πρόσωπον. Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ πάντων τεχθήσεται χαρὰ, καὶ παύσει τούτων τὴν ἀρχαίαν ἀρὰν, ἐν τῷ καταλύειν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ δωρεῖσθαι πᾶσιν ἀναστάσεως ἐλπίδα. *Χαῖρε κεχαριτωμένη*, ὁ ἀμάραντος τῆς ἁγνείας παράδεισος, ἐν ᾧ φυτευθὲν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, βλαστήσει πᾶσι σωτηρίας καρποὺς, ὅθεν ἡ τετράστομος τῶν Εὐαγγελίων πηγὴ, βρύσει τοῖς πιστεύουσι ποταμοὺς οἰκτιρμῶν. *Χαῖρε κεχαριτωμένη*, μεσιτεύουσα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότοιχον ἀναιρεθῇ τῆς ἔχθρας, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἐνωθῇ τὰ ἐπίγεια. *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἐπειδὴ ναὸς ὑπάρχεις ὄντως ἀξιόθεος τῶν τῆς ἁγνείας ἀρώμασιν εὐωδιαζόμενος, ὁ μέγας ἐν σοὶ κατοικήσει ἀρχιερεὺς, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ· ἀμήτωρ ἐκ Θεοῦ Πατρός· ἀπάτωρ ἐκ σοῦ τῆς μητρός. *Ἡ δὲ ἰδοῦσα* (73), φησὶ, *διεταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ*, τουτέστιν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῶν λεγομένων. Ὁ δὲ Γαβριὴλ ἵνα μὴ διαποροῦσα ταράττηται, τῷ παρακλητικῷ λόγῳ φθάνει τὴν ἄγνοιαν, καὶ φησὶ, *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ·* ὁ γὰρ φόβος, τῶν προσκεκρουκότων ἐστί· σὺ δὲ, *χάριν εὗρες παρὰ τῷ Θεῷ*. Εἶτα δεικνὺς τὴν χάριν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν χάριν, ἐπάγει λέγων· *Ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ καὶ τέξεις υἱόν* (74). *Οὗτος μέγας ἔσται, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Οὐδεὶς, φησὶ, τρόπος συλλήψεως ἐν γυναιξὶ τεθεώρηται, πλὴν ἀνδρὸς κοινωνίας· ἐμοὶ δὲ τῆς τοιαύτης καθαρευούσης πείρας, πῶς ἔσται τοῦτο δυνατόν; Τὸ παράδοξον τῆς σῆς ἐπαγγελίας, δυσπαράδεκτον ἔχει πληροφορίαν. Πῶς ἡ ἄσπορος βλαστήσω καρπόν; πῶς δὲ ἡ ἄγαμος γεννήσω υἱόν; Εἰκότα μου πυνθάνῃ, φησὶν ὁ ἀρχάγγελος, καὶ συγγνωμόνως ποιοῦμαι τὴν ἀπόκρισιν. Τῷ μὲν τόκῳ προσμαρτυρῶν, τῷ δὲ τρόπῳ παραχωρῶν. Ὅσον οὖν ἐμὲ γινώσκειν, τοιοῦτόν ἐστιν. Οὐκ ἐξ ἀνδρικῆς παιδοσπορίας γενήσεται ἡ σύλληψις, ἀλλ' ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις, καὶ ἡ τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐπισκίασις ταύτην ἐργάσεται. Τί οὖν προβάλλῃ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως; μὴ γὰρ σὺ τοῦ δυναμοῦντος ἐκτὸς τὸν σὸν ἰσχύεις ὑποδέξασθαι ποιητήν; μὴ γὰρ ἔχεις οὐρανοῦ πλατυτέραν γαστέρα; μὴ γὰρ ὑπερβαίνεις ἐν μεγέθει τὴν κτίσιν, ἢ

[60] Luc. I, 28. [61] Hebr. VII, 3; Luc. I, 29. [62] ibid. 30. [63] ibid. 31-34. [64] ibid. 35.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(73) *Ἡ δὲ ἰδοῦσα.* Interpres : *Quæ cum audiisset.* Verbatim, *quæ cum vidisset.* — *Videndi* vox quandoque ad alios sensus transit ob istius sensus vivacitatem, præstantiam, celeritatem.

(74) *Τέξεις υἱόν.* Adde, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.

Digitized by Google

τις αὐτὸν οὐ χωρεῖ κατὰ φύσιν; ἐγγὺς ὁ συμμαχῶν. *Δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Ἐὰν γὰρ μὴ τοιαύτη δύναμις ἐπισκιάσῃ σοι, οὐ δυνήσῃ χωρεῖν τὸν ἀχώρητον· ἐὰν μὴ αὐτὸς ὁ τικτόμενος πρὸς τὸν οἰκεῖον συνεργήσῃ σοι τόκον, πηλὸς τὸν ἑαυτοῦ πλάστην βαστάζειν οὐ δύναται. Ἐπειδὴ πάλιν ἔφης, πῶς ἡ ἄσπορος βλαστήσω καρπόν; λάβε τοῦτο κατὰ νοῦν εἰς τὸ πιστεῦσαι τῷ θαύματι. Πῶς ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας, δίχα σπερμάτων ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἐβλάστησεν; Ὁ γὰρ ἐκείνην δυναμώσας εἰς εὐτοκίαν, καὶ τὴν σὴν κινήσει γαστέρα πρὸς παιδοποιΐαν. Πρὸς μὲν ἐκείνην ἐρρέθη, *βλαστησάτω γῆ βοτάνην χόρτου*· καὶ τὸ θεῖον πρόσταγμα (71), φύσις τῶν ὄντων ἐγένετο, καὶ παντοδαποῖς καρποῖς ἅπαντα κατεκόσμησε. Πρὸς δέ σε λέγεται· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ· καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Οἷς ἐπιτρέχουσά φησιν ἡ Παρθένος· *Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.* Καὶ τὰ τῆς θείας συλλήψεως λοιπὸν, κατὰ τὴν παρθενικὴν ἐνεργεῖτο νηδύν. Τίς λόγος τὸ ἀδιάβατον τῆς ἀνυμφεύτου λοχείας πέλαγος ἐμβατεῦσαι δυνήσεται; Τίς οὕτω καθαρώτατος νοῦς καὶ θεωρητικώτατος, τὰ ἀθέατα κατοπτεῦσαι; Καὶ κρείττονος ἢ κατὰ ἄνθρωπον ταῦτα φωνῆς, μᾶλλον δὲ θείας; ἀληθῶν ἐπιπνοίας, χαριζομένης τῶν ζητουμένων τὴν εὕρεσιν.

A conferat operam limus suum fictorem ferre non potest. Item quia dixisti: Quomodo sine satu fructum producam? hoc animo combibe, quo miraculo credas. Quomodo in prima mundi conditione sine semine tellus fructum effruticata est? qui illi fructificandi vim indidit, ad fructum edendum uterum tuum promovebit. Ad illam dictum est: *Germinet terra herbam virentem*[65]; Deique imperium rerum erat exortus, et omnigenis fructibus omnia perornavit. Ad te vero: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod ex te nascetur, sanctum vocabitur Filius Dei*[66]. Incurrens in angeli sententiam Virgo ait: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*[67]. Ac deinde, quæ ad conceptum Domini faciebant, per uterum B virgineum perficiebantur. Quæ oratio impervium conceptionis, quæ sine viro contigit, pelagus ingredi valeat? Quæ mens tam pura, tam perspicax, quæ invisibilia ista contempletur? Et hæc humana voce majora sunt: ac revera divini cujusdam afflatus ultro aperientis harum quæstionum exitum.

217 Ὡς ἡ ἄκτιστος καὶ ἀχώρητος οὐσία τοῦ Λόγου καὶ πρὸς πᾶσαν ἀκοινώνητος κτίσιν, ἣ προσβλέψαι τὰ Χερουβὶμ οὐ τολμᾷ, κἂν τῶν λοιπῶν ὑπερέχηται τα-γμάτων, αὕτη κοινωνίαν ἠσπάσατο πρὸς τὴν ἀσθενῆ καὶ γεώδη τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν; Καὶ γέγονε μυστήριον, ὅπερ μέχρι τῆς σήμερον μένει μυστήριον, C καὶ οὐδέποτε παύσεται τοῦ εἶναι μυστήριον. Τότε κατεῖδεν ἡ κτίσις, ὃ μὴ τεθέαται πρώην· υἱὸν, τῆς τεκούσης πατέρα· βρέφος, τῆς μητρὸς προϋπάρχον· παιδίον τῶν αἰώνων ἀρχαιότερον. Οὐ γὰρ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ τεχθείς· ἀλλὰ Θεὸς Λόγος ἐκ Παρθένου σαρκωθείς, τὴν ὁμοούσιον ἐμοὶ σάρκα περιβαλλόμενος, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνασώσηται. Εἰ γὰρ ἕτερον ἔσχε σῶμα παρ' ἐμὲ, εἰ μὴ τῆς ἐμῆς σαρκὸς ἐκοινώνησεν, ἐμὲ τῆς ζωῆς οὐκ ἠξίωσεν· εἰ μὴ τὴν ἐμὴν ἐπτώχευσεν οὐσίαν, ἐγὼ θεΐκὴν οὐκ ἂν ἐπλούτησα βασιλείαν. Προῆλθε τοίνυν ὁ Ἐμμανουὴλ εἰς τοῦτον ὃν καὶ πάλαι πεποίηκε κόσμον, παιδίον μὲν πρόσφατον, Θεὸς δὲ προαιώνιος· ἐν φάτνῃ ἀνακλινόμενος, ἐν καταλύματι τόπον οὐχ εὑρίσκων, καὶ τὰς αἰωνίους σκηνὰς ἡτοιμακώς· ἐν σπηλαίῳ καταγόμε- D νος, καὶ δι' ἀστέρος μηνυόμενος· ὑπὸ μάγων δῶρα δεχόμενος, καὶ πταισμάτων λύτρα δωρούμενος· ὑπὸ Συμεῶνος ἐν ἀγκάλαις φερόμενος, καὶ τὰ πάντα θεϊκῶς ἐναγκαλιζόμενος· ὑπὸ ποιμένων βρέφος θεω-

217 Quomodo natura Verbi, quæ nullius opera facta est, nec mente capi potest, quæque cum nulla creatura communicari potest; in quam Cherubini, etsi reliquos ordines superemineant, oculos defigere non audent, quomodo hæc cum infirma et terrestri humanitatis natura lubens in communionem venit? Et fuit mysterium, quod in hodiernum usque diem mysterium permanet, nec unquam mysterium non erit. Tunc vidit creatura, quod ante viderat nunquam, filium genitricis esse patrem, infantem ætate matrem superare, infantem æternitate antiquiorem. Nec enim fuit nudus homo, qui genitus; sed Deus Verbum ex Virgine incarnatum, carne eadem mecum natura sibi circumjecta, ut simili simile salvaret. Nam si alterius naturæ, quam ego, corpus habuisset, si meæ carnis particeps non fuisset, mihi vitam non esset elargitus: nisi meam mendicasset naturam, ego regno Dei opulentus non essem. Processit igitur Emmanuel in mundum vetus opus suum, puer quidem recens apparens, sed ante æternitatem Deus: in præsepi reclinatus, et diversorio exclusus, cum æterna habitacula præparasset: in spelæo abjectus, et stella manifestus: a magis muneribus exceptus, et pretium pro peccatis exsolvens: a Simeone in ulnis

[65] Gen. i, 11. [66] Luc. i, 35. [67] ibid. 38.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(75) *Τὸ θεῖον πρόσταγμα φύσις τῶν ὄντων ἐγένετο.* Duplex horum verborum potest esse sententia. Una ut Dei præceptum et voluntas sit ipsarum rerum natura. Quomodo D. Augustinus cum alibi, tum lib. XXI, *De Civit. Dei*, cap. 8, *voluntatem Conditoris conditæ rei cujusque naturam esse dixit.* Quare a principio rosam nullis aculeatam spinis, quod Basilius, Damascenus, aliique censuerunt, produxisset, cum rosæ naturam esse nemo non diceret: nec cum aliter judicamus. Altera ut ad imperium Dei res e suo nihilo mox emicuerint: est enim φύσις exortus, et φύματα pustulas e cute prorumpentes nominant. Quæ secunda interpretatio his adjuvatur, καὶ παντοδαποῖς καρποῖς ἅπαντα κατεκόσμησε, eamque sum secutus.

Digitized by Google

gestatus, et divinæ potestatis ambitu cuncta complectens : a pastoribus infans visus, et ab angelorum exercitu pro Deo agnitus, qui ejus in cœlo gloriam, in terra pacem, inter homines bonam voluntatem concinebant. Quæ omnia sancta Domini totius universi Mater, ac vere Deipara *in corde conferens*, uti scriptum est [68], rerum admirabilium accessione exhilarata cumulatiore gaudio intus perfunditur, et simul filii, qui Deus est, oculis mentique objecta amplitudine percellitur. Ut igitur divinum infantem contemplata est, desideriis reverentiæ plenis, ut reor, devincta hæc sola cum solo agitabat colloquia : Quam tibi, fili, congruam appellationem inveniam? Hominis? At conceptio tua divina est. Dei? At humanam carnem sortitus es. Quid ergo mihi tecum faciendum? Lacte nutricabor, an Deum considerabo? Curabo ut mater, an adorabo ut ancilla? Circumplectar ut filium, an adorabo ut Deum? **218** Lac indam, an thymiama inferam? Quodnam hoc maximum, et inenarrabile miraculum? Cœlum tibi sedes, et te sinus meus gestitat : totus præsto es terram habitantibus, et non a cœlitibus prorsus abjunctus. Non contigit ista descensio loci mutatione, sed divina fuit condescensio. Deprædico tuam in homines charitatem, non scrutor tuam incarnationem.

6. Videtis quantum per ipsam peractum sit mysterium, quod omnem linguam, cogitationemque supervadit. Quis ingentem Deiparæ potentiam non miretur? Quis non miretur, quantopere supereminet, quotquot honoramus sanctos? Nam si Deus servis tantum impartitus est gratiæ, ut non tactu solum ægros persanarent, sed et umbræ projectu idem præstarent; proponebant enim in foro medio ægros, ut Actorum liber edocet [69], et umbra Petri morbos depellebat; Pauli vero nescio quis appre-

[68] Luc. II, 51. [69] Act. V, 15.

ρούμενος, καὶ ὑπὸ στρατιῶν ἀγγέλων, ὡς Θεὸς γνωριζόμενος, τὴν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ δόξαν, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην, καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν (76), ὑμνούντων. Ἅπερ ἅπαντα ἡ ἁγία Μήτηρ τοῦ Κυρίου τῶν ὅλων, καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος *ἐν τῇ καρδίᾳ συμβάλλουσα*, καθὰ γέγραπται, ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ παραδόξων πραγμάτων (77), ἐπολλαπλασίασε τῆς καρδίας τὴν ἀγαλλίασιν, φαιδρυνομένη τε ἅμα καὶ ἐκπληττομένη, ταῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ παρεμφαινομέναις μεγαλειότησιν. Ὅτε γοῦν τὸ θεῖον ἐκεῖνο τεθέαται βρέφος, φόβοις καὶ πόθοις ὡς οἷμαι κρατουμένη, τοιαῦτα μόνη διελέγετο μόνῳ. Ποίαν ἐπί σοι, παιδίον, εὕρω προσηγορίαν ἁρμόττουσαν; Ἀνθρώπου; ἀλλὰ θεῖκὴν ἔσχες τὴν σύλληψιν. Τοῦ Θεοῦ; ἀλλ' ἀνθρωπικὴν ἔλαβες σάρκωσιν. Τί οὖν ἐπί σοῦ διαπράξομαι; γαλακτοτροφήσω, ἢ θεολογήσω; Ὡς μήτηρ θεραπεύσω, ἢ ὡς δούλη προσκυνήσω; Ὡς υἱὸν περιπτύξομαι, ἢ ὡς Θεῷ προσεύξομαι; Ἐπιδώσω γάλα, ἢ προσενέγκω θυμίαμα; Τί τὸ ἄῤῥητον τοῦτο θαῦμα καὶ μέγιστον; Ὁ οὐρανός, θρόνος σοι ὑπάρχει, καὶ ὁ ἐμός σε κόλπος βαστάζει. Ὅλος τοῖς κάτω ἐπέστης, καὶ οὐδ' ὅλως τῶν ἄνω ἀπέστης· οὐ γὰρ τοπικὴ γέγονεν ἡ κατάβασις, ἀλλὰ θεῖκὴ πέπρακται συγκατάβασις· ὑμνῶ σου τὴν φιλανθρωπίαν, οὐκ ἐρευνῶ σου τὴν οἰκονομίαν.

Ϛ'. Εἴδετε πηλίκον δι' αὐτῆς ἐπράχθη μυστήριον, πᾶσαν ὑπερβαῖνον καὶ γλῶτταν καὶ ἔννοιαν. Τίς οὖν οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν μεγάλην τῆς Θεοτόκου δύναμιν· καὶ ὅσον ὑπερανέχει τοὺς ὅσους τιμῶμεν ἁγίους; Εἰ γὰρ τοῖς δούλοις ὁ Χριστὸς τοιαύτην δέδωκε χάριν, ὥστε μὴ δι' ἁφῆς μόνον ἰᾶσθαι τοὺς κάμνοντας, ἀλλὰ καὶ τῇ σφῶν ἐπισκιάσει τοῦτο ποιεῖν· προὐτίθεσαν γὰρ ἐν ἀγορᾷ μέσῃ τοὺς κάμνοντας, ὡς ἡ βίβλος διδάσκει τῶν πράξεων, καὶ Πέτρου μὲν ἡ σκιὰ τὰς νόσους ἀπήλαυνε· Παύλου δέ τις ἐγχείριον (78)

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(76) *Καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν.* Observa orationem tripartitam, quam versio communis fecit bipartitam.

(77) *Ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ παραδόξων πραγμάτων.* Quænam ista rerum tam admirabilium additamenta? Nasci de Virgine, quod sanctus Augustinus, epist. 3, mortuorum suscitatione pluribus docet esse majus. Et idem serm. 9, de Nativit. : *O miracula, o prodigia, fratres charissimi, naturæ jura mutantur; in homine Deus nascitur; Virgo sine viro gravidatur; viri nesciam sermo Dei maritat; simul facta est mater et virgo : mater facta, sed incorrupta : virgo habens filium nesciens virum, semper clausa, sed non infecunda.*

(78) *Παύλου δέ τις ἐγχείριον.* Ἐγχείριον sive ἐγχειρίδιον, *quidquid in manu*, Gen. XXXVIII, ubi οἱ LXX habent τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρί σου. Symmachus vertit, ἐγχειρίδιον. Exod. XX, culter est. Passim libri minores, et manibus capi faciles, vide Plin. Ἐγχείριον hic exposui *linteum manuale*. Id esse opinor quod Lucas in Actis apostolorum, cap. XIX, scriptum reliquit, Ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σιμικίνθια. *Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria, vel semicinctia.* Ubi Theophylact., Σουδάρια καὶ σιμικίνθια λινουδῆ εἶσιν ἀμφότερα· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπιβάλλεται· τὰ δὲ σιμικίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσιν, οἱ μὴ δυνάμενοι ὡράρια φορέσαι, οἷοί εἰσιν οἱ φοροῦντες ὑπατικὰς στολάς, πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἷον ἱδρῶτας, πτύελον, δάκρυον καὶ τὰ λοιπά. *Sudaria et semicinctia e lino utraque sunt, nisi quod sudaria capiti injiciuntur, semicinctia vero in manibus gestant, qui, quod sint in veste consulari, oraria gestare nequeant, ad humores oris extergendos, sudores, sputum, lacrymam, cæteros.* Hesych. : Σιμικίνθια, φακιόλια, ζωνάρια, ὡράρια τῶν ἱερέων. Pollux lib. II : Τὴν ζώνην, ἣν φασκίαν καλοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι. Glossæ *semicinctium* ἡμιζώνιον, et eorum confectores in *Aulular.*, *semizonarii*. Ἐγχαύριον vocatum fuit et καψιδρώτιον a capiendo sudore, et *sudarium*, et ἡμιτύμβιον. Pollux, lib. VII, cap. 16 : Τὸ δὲ ἡμιτύμβιόν ἐστι μὲν καὶ τοῦτο Αἰγύπτιον, εἴη δ' ἂν κατὰ τὸ ἐν τῇ μέσῃ κωμῳδίᾳ καψιδρώτιον καλούμενον, ὃ νῦν σουδάριον ὀνομάζεται. Ἀριστοφάνους γὰρ τοιαύτη τις ἡ δόξα·

Ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβὼν
Τὰ βλέφαρα περιέψησε.

Ubi Scholiastes, Ἀντὶ τοῦ σουδάριον, ῥάκος ἡμιτιριθὲς, λινοῦν τι οἷον ἐκμαγεῖον, καὶ Σαπφὼ ἡμιτύμβιον σταλάσσιον ἢ δίκροσσον φακιόλιον. Suetonius cap.

Digitized by Google

ἐπιλαβὼν, καὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ τὴν ὀσμὴν ἀπομάξας, τοὺς ἀλάστορας δι' αὐτῆς ἀπεσόβει δαίμονας· τίνα χρὴ νομίζειν τῇ Μητρὶ τὴν ἰσχύν; Ἆρα οὐχὶ πολλῷ μείζονα τῶν ὑπηκόων; παντί που δῆλον. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ζῶντες ἐνήργουν οἱ ἅγιοι, ὅπου γε καὶ τεθνεῶσιν αὐτοῖς οὐ συναπέκρυψε τὴν δυναστείαν ἡ γῆ; Εἰ γὰρ καὶ λίθοι τὰ τούτων κρύπτουσι σώματα, σώζειν ἰσχύουσι τοὺς ἐν ἀνάγκαις· εἴπερ αὐτοῖς ἀξίως ἀγγίζοιεν· εἰ δὲ τούτοις τοιαῦτα θαυματουργεῖν ἐχαρίσατο, πηλίκα τῇ Τεκούσῃ τὰ τροφεῖα δέδωκε, καὶ ποίοις αὐτὴν κατελάμπρυνε τοῖς χαρίσμασιν; Εἰ Πέτρος ὠνομάσθη *μακάριος*, καὶ κλεὶς ἐπιστεύθη βασιλείας οὐρανῶν, πῶς οὐχ ὑπὲρ πάντας μακαρισθήσεται ἡ τὸν ὑπ' ἐκείνου ὁμολογηθέντα τεκεῖν ἀξιωθεῖσα; Εἰ Παῦλος ἐκλογῆς σκεῦος ἐπικέκληται διὰ τὸ βαστάσαι Χριστοῦ τὸ σεβάσμιον ὄνομα, καὶ παντοχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύξαι, πηλίκον ἂν εἴη σκεῦος ἡ Θεοτόκος; Οὐ κατὰ τὴν χρυσῆν στάμνον τὸ μάννα χωρήσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ χωρήσασα, τὸν εἰς βρῶσιν καὶ ῥῶσιν τοῖς πιστοῖς διδόμενον. Ἀλλὰ γὰρ εὐλαβοῦμεν μὴ πλείονα περὶ αὐτῆς λέγειν βουλόμενος, ἐπιπλέον αἰσχυνθῶ, τῆς ἀξίας οὐκ ἐφικνούμενος. Οὐκοῦν τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσας (79), εἰς τὸν ἀσφαλῆ τῆς σιωπῆς λιμένα ὁρμήσω, πρότερον εἰπὼν ὀλίγα τοῖς συνελθοῦσιν ἐνταῦθα. Πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν καὶ πάντα λόγον νικώντων διὰ τῆς Θεοτόκου γενομένων, ἀμειψώμεθα τὴν εὐεργέτην ἡμῶν ἀμοιβὴν, εἰς ἡμᾶς ἀναστρέφουσαν. Τίνα; *Ταύτην*, φημὶ, *τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην· ἥτις ἐστὶ τοῦ νόμου πλήρωμα. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος, φησὶν, ἐν τούτῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Καὶ πάλιν, τὸ γὰρ, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται· ἐν τῷ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Πρὸ δὲ πάντων, τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας τηρήσωμεν ἄῤῥηκτον· τῆς ὁμονοίας τὸν πλοῦτον φυλάττοντες ἄσυλον. Μὴ πρὸς τὰς ἀλλήλους (80) ἔχθρας ἀμυνόμενοι τὴν ὀρθὴν πίστιν ἐκδικεῖν προσποιούμεθα· ἐν εὐσεβείας σχήματι τὸ κακὸν παραρτύοντες· μηδὲ λημάτων ἕνεκεν αἰσχρῶν (81), τῶν δογμάτων ἀποστῶμεν τῶν ὀρθῶν, ἐπὶ ζημίᾳ κερδαίνοντες, καὶ καπηλεύοντες

A henso linteo manuali, et corporis ipsius exterso odore dæmones ultores abigebat: qualem Matri virtutem inesse cogitabimus? An non majorem multo, quam ei subjectis? cuivis notum. Ecquid mirum si viventes virtute miraculorum pollebant sancti, quando eorum potestatem non una cum ipsis demortuis humus consepelivit? Lapides enim qui horum occulunt corpora, iis qui male anguntur, si modo pro dignitate accesserunt, salutem dare possunt. Quod si his tam rara perpetrare concessit, quale nutricationis pretium Matri dederit? Aut quibus ipsam gratiis illustraverit? Si Petrus *beatus* appellatus est [70], clavesque regni cœlorum concreditas habuit; cur non præ omnibus una beata prædicetur, cui cum datum est eniti, quem B ille confessus est? Si Paulus vas electionis cognominatus est [71], quod augustum Christi nomen extulerit, quod ubique terrarum id evulgaverit: quale vas erit Dei Mater? Non aureæ instar arcæ, quæ manna cepit, sed cœlestem panem alvo comprehendit; panem alimenti, roborisque causa credentibus datum. Sed cavero, ne dum de ipsa plura paro dicere, parumque ex ejus dignitate, mihi plus pudoris afferam. Quare orationis vela contraham, et in tutum silentii portum referar, pauca prius ad eos qui huc convenerunt; locutus. Cum multa nobis bona, **219** quæ nullius oratio possit assequi, Deiparæ opera nobis contingant, eam bene merenti vicem rependamus, quæ in nos reciprocetur. Quam? *Charitatem* mutuam, *quæ legis plenitudo est. Omnis* C *enim lex, inquit, in hoc expletur: Diliges proximum tuum, sicut teipsum* [72]. Nam illud: *Non adulterabis; non occides; non furaberis; non falsum testimonium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum, sicut teipsum* [73]. Ante omnia vero corpus Ecclesiæ servemus irruptum, retenta concordiæ possessione inspoliata. Nec, dum mutua ulciscimur odia, rectæ fidei causam nos tueri simulemus: nec per causam pietatis mali quidquam admittamus: nec ob inhonestas capturas a recta doctrina recedamus per damna lucrum captantes, et veritatem nundinantes. Sed ad rectam fidem honestas actiones adjun-

[70] Matth. xvi, 17. [71] Act. ix, 15. [72] Rom. xiii, 9, 10. [73] ibid. 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

51, vituperat Neronem quod ligato circa collum *sudario* prodierit in publicum sine cinctu. Usu igitur sudarii Paulini miracula patrabantur, quod et Abdias Babylonius prodidit de sudario D. Jacobi, cujus virtute Philetus a remora diabolica solutus fuit ac liberatus.

(79) *Τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσαντες.* Methodius, εἰς ἀπάντησιν τοῦ λόγου διὰ τὸ σύμμετρον τὰ ἱστία χαλάσαντες. Χαλᾶν est *laxare*: si vela rigidius tenta laxes, aut demittas, eadem opera contrahis. Actorum ix, de sancto Paulo: χαλάσαντες ἐν σπυρίδι, *submittentes in sporta*. Ab eo χαλαστὰ sunt καθέματα, *demissa monilia collo*. Basil. Magnus asserit, Isa. iii, ubi vulgo legitur κάθεμα, quosdam legere χαλαστά.

(80) *Μὴ πρὸς τὰς ἀλλήλους.* Sic ordino hæc: μὴ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας.

(81) *Μήτε λημάτων ἕνεκεν αἰσχρῶν.* Itane λῆμα generosissimus animi impetus quidquam habeat turpitudinis? Scribe λημμάτων *quæsticulorum*· *Capturas* gemina voce Tranquillus appellat, ubi Caligulæ sordes verrit, et carpit, cap. xl, *Ex gerulorum diurnis quæstibus, pars* viii, *ex capturis prostitutarum quantum quæque uno concubitu mereret.* Utriusque vocis discrimen Ulpianus nos docuit in orationem Demosthenis de gestis ad Chersonesum, ubi pravam collocationem verborum ita corrigo: λῆμμα δ' ἑνὸς μ ἀξία, ἀνδρία, φρόνημα (jam κέρδος per errorem subjiciebatur)· διὰ δὲ δύο μ κέρδος, αἱ δόσεις, καὶ αἱ προτάσεις παρ' Ἀριστοτέλει.

Digitized by Google

gamus; nam alterum ab altero divulsum non profuerit, ut Deo simus accepti. *Fides enim sine operibus mortua est, quemadmodum et opera sine fide*[74]. Vinculo quoque charitatis nobis invicem colligati tales ante Deiparam voces effundamus : O Virgo sanctissima, de qua qui cum laude graviterque dixerit, non ille quidem a veritate aberrabit, sed pro merito haud fecerit satis; superne nos respice, esto propitia. Nunc quidem nos in pace rege; at sub throni judicis sine pudore adductos in ea statione nos colloca, quæ est ad Filii tui dexteram, ut in sublime rapiamur, et pari cum angelis hymno improcreabilem, ejusdemque naturæ Trinitatem personemus, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto cognoscitur, et laudatur nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ μετὰ τῆς πίστεως τῆς ὀρθῆς, καὶ πολιτείαν κτησώμεθα χρηστὴν, ὅτι θάτερον θατέρου χωρὶς, πρὸς τελείαν εὐδοκίμησιν οὐκ ἀρκεῖ. *Ἡ γὰρ πίστις, χωρὶς τῶν ἔργων, νεκρά ἐστιν· ὡς καὶ τὰ ἔργα δίχα τῆς πίστεως.* Καὶ δεσμοῖς ἀγάπης ἑαυτοὺς περισφίγξαντες, τοιαύτας τῇ Θεοτόκῳ φωνὰς προσενέγκωμεν· Ὦ παναγία Παρθένε, περὶ ἧς ὁ πάντα λέγων σεμνά τε καὶ ἔνδοξα, οὐ διαμαρτάνει μὲν τῆς ἀληθείας, ἁμαρτάνει δὲ τῆς ἀξίας (81*)· ἄνωθεν ἡμᾶς ἴλεως, ἐποπτεύουσα, νῦν μὲν διεξάγοις εἰρηνικῶς· ἐπὶ δὲ τοῦ θρόνου τῆς κρίσεως ἀκαταισχύντως προσάγουσα, μετόχους τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ στάσεως ἀποδείξοις, ἁρπαγησομένους εἰς οὐρανόν· καὶ μετὰ ἀγγέλων ὑμνῳδοὺς ἐσομένους τῆς ἀκτίστου καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐν Πατρὶ, καὶ
B Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νοουμένης τε καὶ δοξαζομένης, νῦν καὶ, ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

220 ORATIO XL.

In Transfiguralionem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi.

1. Ut sol suos in terram radios injecerit, astrorum ordines obnubit, lunæque splendorem offuscat, excellentissima claritate luminum istorum conspectum eripiens; noctis cursum inhibet, luce tenebras arcens; omniaque velut atra veste exuens, luce suavissima circumvestit, et terræ dorsa undique ambita floribus manifestat, ac mare purpurascens : cumque unus sit, mundi aspectabilis faciem illuminat. Verum etsi sol tantus sit, necdum ad summum luminis splendorem pervenisse comprobatur : contra enim audent intueri mortales oculi, nubesque subiens plerumque solares emicationes, intercipit atque imbrosius arbustum lucem prohibet; nox etiam, Procreatoris sui lege freta, tempus ex æquo cum sole partitur. Quod enim hominum vita et laboriosa sit et laboribus stringatur, mundi Opifex diem labori destinavit : nox autem irruens, et delassatum nacta hominem, quo quietem indulgeat, lecto tradit; membra quidem illa somno resolvit, naturæ vero concedit solemne tempus, quo vires paulatim colligat. Magnum igitur, et il-

ΛΟΓΟΣ μ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἥλιος ἄρτι κατὰ γῆς ἐπαφιεὶς τὰς ἀκτῖνας, ἀστέρων μὲν καλύπτει χορούς, ἀμαυροῖ δὲ φέγγος σελήνης, τῇ τῆς λαμπρότητος ὑπερβολῇ τῶν φωστήρων συστέλλων τὴν θέαν· ἐπέχει δὲ τρέχουσαν τὴν νύκτα φωτὶ τὸ σκότος ἀποτειχίζων, πάντα δὲ καθάπερ μελαίνης ἐσθῆτος ἀπογυμνώσας ταῖς τοῦ φωτὸς ἀμφιέννυσι χάρισι, καὶ δείκνυσι τῆς ἠπείρου τὰ νῶτα (82) τοῖς ἄνθεσι στεφανούμενα, πορφύρουσαν
C τὴν θάλασσαν, καὶ εἷς ὢν καταυγάζει τῆς ὁρωμένης κτίσεως τὸ πρόσωπον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καί τοι τοσοῦτος ὢν οὔπω πρὸς ἀκρότητα φέγγους φθάσας ἐλέγχεται (82*)· ὀφθαλμοί τε γὰρ κατατολμῶσι θνητοὶ, καὶ νέφους πολλάκις ὑποδρομὴ (83) τὰς μαρμαρυγὰς ἀνεχαίτισε, καὶ δένδρων κατάσκιος (83*) τὴν αὐγὴν ἀπεσκώλυσε, καὶ νὺξ νόμῳ θαῤῥοῦσα τοῦ Κτίσαντος τὸν χρόνον ἰσορρόπως ἡλίῳ μερίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος καὶ ἐπίπονός ἐστι, καὶ πόνοις σφίγγεται, διὰ τοῦτο τὴν μὲν ἡμέραν ὁ Κτίστης πρὸς ἐργασίαν ὑφήπλωσεν· ἡ δὲ νὺξ ἐπελθοῦσα, καὶ κεκοπωμένον εὑροῦσα τὰ τῆς ἀνέσεως παραδίδωσι κλίνῃ (84), λύουσα μὲν τὰ μέλη τῷ ὕπνῳ (85), διδοῦσα

[74] Jac. II, 20.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(81*) *Ἁμαρτάνει δὲ τῆς ἀξίας.* Dicamus et nos Deiparæ matri illud ex *Adelph : Nunquam ita magnifice quidquam dicam, id virtus quin superet tua.*

(82) *Ἠπείρου νῶτα·* Suidas : Στέρνα χθονὸς, καὶ νῶτα χθονὸς τὰ πεδιώδη καὶ εὐρέα, καθάπερ αὖ πάλιν αὐχένας τὰ στενά. *Georgicon* tertio :

Non dorso nemoris libeat jacuisse per herbam.

Claudiano *terga* :

Glaucaque fumigeræ terga serenat aquæ.

νῶτα pro rei *facie*, sive ut aiunt, *superficie*. Nonnus, lib. I, dixit νῶτα μαχαίρης, lib. XV, εὔχλοα νῶτα σμαράγδου, alibi νῶτα κονίης. Satyricus de operimento libri :

.... *Et in dorso nondum finitus Orestes.*

(82*) *Φθάσας ἐλέγχεται.* Lipomanus videtur legisse, quod prætulerim.

(83) *Νέφους ὑποδρομή.* Sallustius lib. III *Historiæ : Sublima nebula cœlum obscurabat.* Sublimam interpretor quæ supra terram est, sive quæ solem ac terram intercurrit.

(83*) *Καὶ δένδρων κατάσκιος.* Repono δένδρων κατάσκιος. Nec ignoro longe lateque porrectam arborem nonnunquam solis radios nobis invidere : sed quod plurimum evenit, hoc loco potissimum videbatur intelligendum propter illud πολλάκις.

(84) *Τὰ τῆς ἀνέσεως παραδίδωσι κλίνῃ.* Aut hic dativus modi est, aut scribendum erit, τῇ τῆς ἀνέσεως κλίνῃ.

(85) *Λύουσα μὲν τὰ μέλη ὕπνῳ.* De somno, *Iliados* Ψ.

Digitized by Google

δὲ προθεσμίαν τῇ φύσει κατὰ μικρὸν ἀθροῖσαι τὴν δύναμιν. Μέγα μὲν οὖν ἔφην, καὶ λαμπρὸν τοῦ ἡλίου τὸ φῶς· ταῖς δὲ τῶν ἀνθρώπων χρείαις μόνον ἰσόμετρον. Οὐ μὴν τοιοῦτον τοῦ Δεσπότου τὸ φέγγος (οὐ γὰρ θέμις παραβάλλεσθαι τὸ κτίσμα τῷ Κτίσαντι) οὔτε συγκρίσει τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων τιμώμενον, τὸ ἀδοκήτοις νυκτὸς μὴ κρυπτόμενον, ἀλλὰ τοῦτο ἀνθρώποις ἔκπληκτον, καὶ ἀγγέλοις ἀπρόσιτον. Τοῦτο τὸ φῶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς περιβαλλόμενος καθάπερ τροπαιοῦχος ἐξ οὐρανοῦ παραγίνεται τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν πρὸς ἀνθρώπους ποιούμενος· μεταβαλὼν γὰρ τότε τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα (86) τὴν τοῦ νενικηκότος στολὴν περιβάλλεται· οὕτω γὰρ ὁ προφήτης φησί. *Διὰ τί σοι ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια;* Πολέμου γὰρ ζωμὸς τὴν ἐσθῆτα τοῦ πολεμοῦντος ἐφοίνιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ Θεῷ πάσης οἰκονομίας φιλανθρωπικὸς σκοπὸς, ποικίλως ἀνύει τὸ βούλημα, καὶ ταπεινὰ πρὸς τὴν χρείαν ἐνδύεται σχήματα. Οὕτω περιπατῶν ἐν παραδείσῳ κρυπτόμενον τὸν πρωτόπλαστον εἰς διάλεξιν καλεῖ, οὕτως αὐτῷ πάλιν νεφέλη πρὸς ἀνθρώπους λαλοῦντι ἐμεσίτευσεν. Ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἀνθρωπότητος ἐπιλαβόμενος ἐπιφαίνεται διὰ τῶν τῆς φύσεως ἀεὶ νομίμων, τοῖς πάθεσι δὲ τὸ γένος πιστούμενος, τόκος, καὶ φάτνη, καὶ σπάργανα, περιτομὴ, καὶ καθαρμὸς, καὶ νομίμων λύτρων ἀντίδοσις (87)· σταυρὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ἀλλ' οὕτω μὲν τὰ πρῶτα τῆς οἰκονομίας ἐν ταπεινῷ τῷ σχήματι, καὶ τῇ χρείᾳ μετρούσης τὴν θέαν· ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῆς δευτέρας ἐπιφανείας ἀλλάττει τὸ σχῆμα· οὐκέτι ταπεινὴν (88), ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φοβερὰν καὶ φαιδρὰν ἐργαζόμενος.

A lustre dicebam solis esse lumen; sed humanis duntaxat usibus attemperatum est, ac pariter accommodatum: haud vero ejusmodi Dominica Lux (nec enim fas creaturam cum Creatore componere), nec ex comparatione cum solaribus radiis æstimatur, quandoquidem nulla noctis successione occultatur: at lux illa hominibus obstupenda est et angelis inaccessa. Hac circumfusus luce Christus Dominus ritu tropæum reportantis e cœlo deveniet, cum se hominibus iterum sistet præsentem: tunc enim bellico mutato habitu, victoris ornamento vestietur; ita namque propheta: *Quare rubrum est indumentum tuum* [75]? Siquidem belli succus deprœliantis vestem cruentaverat. Nam cum totius dispensationis scopus Deo sit in homines benevo- B lentia, multimodis voluntatem perficit, et humilem, ut usus postulat, **221** speciem induit. Sic inambulans in paradiso latitantem protoplastum ad colloquium evocat; sic ipso rursum cum hominibus loquente nebula intercedit. At novissimis diebus assumpta humanitate cum solemnibus naturæ indiciis se ostendit, et adversorum tolerantia genus confirmat; ea erant: nativitas, præsepe, fasciæ, circumcisio, purificatio, legalis redemptionis restitutio; ad hæc crux, passio, mors. Talia erant susceptæ carnis in abjecto habitu, exque hominum usu aspectum temperantis, initia. At cum iterum se videndum dabit, vertet habitum; nec despe- C ctum, ut prius, sed formidabilem et conspicuum præbebit.

β'. Ἐκείνης τοίνυν τῆς παρουσίας τὴν δόξαν τοῖς μαθηταῖς ἀναπετάσαι βουλόμενος, ἐλάλησεν· *Εἰσί τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ* (89) *τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.* Ὑμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὸ ταπεινὸν ἀφορῶντες τοῦ σχήματος ἀγνοίᾳ λογισμῶν τῆς κρυπτομένης σοφίας οὐ καθορᾶτε τὸ βάθος, καὶ μέτρον ὑμῖν τῆς γνώσεως γίνεται τὸ μέτρον τῆς ὄψεως. *Τοσοῦτον γὰρ χρόνον ἔχωμεθ' ὑμῶν* (90), *καὶ οὐκ ἐγνώκατέ με;* Οὐκοῦν ἐκκα-

2. Illius igitur adventus gloriam cum vellet discipulis aperire, ait: *Sunt quidam ex vobis qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui* [76]. Vos itaque despicabilem ejus habitum conspicati per mentis ignorantiam abditæ sapientiæ altitudinem non perspicitis, et visionis modus est notitiæ vestræ modus: *Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovistis me* [77]? Quamobrem invisæ meæ majestatis partem aliquam vobis revelabo, et hoc spectaculo futuri spes con-

[75] Isa. LXIII, 2. [76] Matth. XVI. 28. [77] Joan. XIV, 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(86) *Μεταβαλὼν τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα.* Lipomanus apud quem exstat hæc oratio Latine, videtur legisse μεταγράφων, nec improbo, forte μεταλαβὼν assumpta bellica veste ad puniendos perduelles, quos vel spiritu difflabit.

(87) *Νομίμων λύτρων ἀντίδοσις.* Si verba serves, haud muto interpretamentum. Nam cum pro peccatis suis et popularium sacrificium sacerdos offerebat, poterat dici dare λύτρον νόμιμον. Christus eam tollens obligationem, non gratis, sed seipso potuit dici νομίμων λύτρων ἀντίδοσιν dare. Sed ad mutationem magis inclino, existimoque ἀντίδοσιν esse glossema, quod cum irrepsisset in aliorum verborum seriem lector, aut exscriptor quis fecerit νομίμων λύτρων, pro νομίμων λύτρον, hoc est eorum, quæ lege præcepta sunt, redemptio, et remuneratio.

(88) *Οὐκέτι ταπεινήν.* Fuit ante, οὐκέτι ταπεινόν, ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φυβεδρὰν καὶ φαιδράν: si intelligis θέαν vel ἐπιφάνειαν, scribes quoque ταπεινήν: si σχῆμα, vertes omnia neutris. Porro φαιδρὰν transtuli, quasi reperissem φανεράν, quod ab eadem origine sit utrumque, quodque læta facies cum formidabili parum conveniat. Forte sit aptius levicula mutatione φοβερὰν καὶ σφοδράν.

(89) *Ἐν τῇ δόξῃ.* Sic etiam infra Matth. XVI, ἐν τῇ βασιλείᾳ.

(90) *Τοσοῦτον γὰρ χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν.* Græca Biblia εἰμί. Versio, *sum*. Basilium tamen suo non defraudabo: est enim ἔχω *moror*, *maneo*, *habito*, in Catalogo:

Οἱ τ' Ἐλεῶν' εἶχον ...

Joannis cap. V: Ἦν δέ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ· *Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infir-*

Digitized by Google

citabo. Vobiscum de passione disserui, et animus obtorpuit; dicebam in crucem me agendum, et vobis mens terrore fracta est; dicebam : *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, tollat crucem suam, et sequatur me* [78]; sed ad memoriam passionis constantia vestra soluta est. Dicebam : *Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* [79]? nec ea oratione timorem vestrum disjeci, sed malum mansit insuperabile. Rursus inducebam judicem integrum, et muneribus corrumpi nescium, peccata donis nequaquam nundinantem, dicens : *Quam enim dabit homo commutationem pro anima sua* [80]? et apud vos ambigua fuit hæc oratio mea. Dicebam : *Venict Filius hominis in gloria sua* [81]; et vos me vana loqui rebamini. Quandoquidem igitur inefficax nostra est oratio, res docebunt : *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui* [82]. Secundi mei adventus tempus nondum est : oportet enim crucem figi, infernum subjugari, mortuis scita de libertate proponi; oportet resurgentem a mortuis in **222** cœlum ascendere, cunctis Evangelii difficultatem proponi, et prædicatione Evangelium dominatum tenere, et eum tunc videri, qui fuerit Evangelio declaratus. Vobis interim discipulis meis adventus mei imaginem præmonstrare festino, ut præmatura demessa visione, priora hæc in fidem futuri teneatis. *Sunt quidam de stantibus* [83]. — *Quidam :* non enim omnes, quia non omnibus visionem hanc publico. Visa res hæc vel post visionem maneat mysterium. Hæc ubi dixit, *Assumit tres discipulos, Petrum et Jacobum et Joannem* [84]. Hos spectatores constituit, cæteros auditores reliquit; *et ducit in montem excelsum :* recte *excelsum*, ut mons cœlo sit vicinus, quemadmodum Paulus prædicabat : *Rapiemur in nubibus obviam Christo in aera* [85]. Quærit modo locum nubibus coæquatum. Erant illi quidem congruentes spectatores, oculi vero in spes suas expandebantur, et animus cum

A λύπτω τι μέρος τῆς ἀθεάτου θέας ὑμῖν, καὶ συνάγω τῇ θέᾳ τὰς μελλούσας ἐλπίδας. Διελέχθην περὶ πάθους ὑμῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐναρκήσατε· εἶπον, ὅτι σταυρωθῆναί με δεῖ, καὶ φόβῳ τὸν λογισμὸν κατωκλάσατε· εἶπον· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μοῦ ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι·* ἀλλὰ μνήμη πάθους καὶ ὁ τόνος ἐλύετο· Εἶπον· *Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάνῃ* (91), *καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ;* Καὶ τῷ λόγῳ τὸν φόβον ὑμῶν οὐκ ἐξώρυττον, ἀλλ' ἔμενε τὸ πάθος ἀήττητον· ἀδωροδόκητον πάλιν εἰσήγαγον κριτὴν, οὐκ ἐξαργυρίζοντα δώροις τὰ πταίσματα, λέγων· *Τί γὰρ δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*, καὶ παρ' ὑμῖν ἦν ὁ λόγος; ἀμφίβολος. Εἶπον· *Ἥξει ὁ Υἱὸς τοῦ*
B *ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ*, καὶ μυθολογεῖν ἐνομίσατε. Ἐπειδὴ τοίνυν ἄφρακτος ὁ λόγος, διδάξουσι τὰ πράγματα· *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.* Ὁ τῆς μελλούσης παρουσίας χρόνος οὐδέπω· δεῖ γὰρ παγῆναι σταυρὸν, χειρωθῆναι τὸν ᾅδην, ἐλευθερίας προτεθῆναι τοῖς νεκροῖς διατάγματα, ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν, τὸν τοῦ Κηρύγματος ἀγῶνα (92). Προτεθῆναι τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ κήρυγμα κρατῆσαι τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τότε φανῆναι τὸν εὐαγγελιζόμενον· ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς παρουσίας εἰκόνα προχαρίσασθαι σπεύδω, ἵνα πρόωρον θέαν τρυγήσαντες ἔχητε πίστιν
C τῶν μελλόντων τὰ φθάσαντα. *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων.—Τινές·* οὐ γὰρ πάντες· οὐδὲ γὰρ δημοσιεύω πάντως τὴν θέαν, μενέτω τὸ θεωρηθὲν καὶ μετὰ τὴν θέαν μυστήριον. Ταῦτα εἰπὼν, φησί· *Παραλαμβάνει τρεῖς μαθητὰς αὐτοῦ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην.* Τούτους θεατὰς ποιούμενος, τοὺς ἄλλους ἀκροατὰς κατέλιπε· *καὶ ἀναγαγὼν εἰς ὄρος ὑψηλόν.* Καλῶς, *ὑψηλόν*, ἵνα καὶ ὄρος ἔχῃ τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνίασιν (93), ὡς ὁ Παῦλος ἐκήρυττεν· *Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα·* Ζητεῖ καὶ νῦν τόπον

[78] Luc. IX, 23. [79] Matth. XVI, 26; Marc. VIII, 36. [80] Matth. XVI, 26. [81] ibid. 27. [82] ibid. 28. [83] ibid. [84] Matth. XVII, 1. [85] I Thess. IV, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

mitate sua, id est, *commoratus, manens*. Latinis *habeo* pari usu. Romanus Homerus :

.... *Et his habeant sine mœnia fessi.*

Sallustius : *Urbem Romam, sicut ego accepi, condidere, atque habuere initio Trojani*, id est, habitavere. Eadem notione legitur apud Plautum, Silium, alios; nec mirum, cum ex *habeo* fiat *habito*, atque ex rei possessione per quam locum *habere* quis dicitur, et locum *habitare* contingat. Quare cum hac ipsa oratione Basilius illud ex Epistola ad Tim. cap. VI, ita citet : ἀπρόσιτον ἔχει τὸ φῶς· abstineo correctione, etsi exemplarium constantia trahat in diversum.

(91) *Κερδάνῃ.* Addidi sententia flagitante, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

(92) *Κηρύγματος ἀγῶνα.* Considerate eam vocem usurpavit : est enim sane arduum homines illitteratos sapientissimis persuadere, infimos et omnium rerum egenos magistranibus, atque viris principibus : tantoque difficilius atque operosius negotium, quod eorum doctrina per inimica carni, per dura et abrupta viarum trahere videbatur. Hæc tanta, tam mira notantur voce ἀγῶνα.

(93) *Καλῶς ὑψηλόν, ἵνα καὶ ὄρος ἔχῃ τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνίασιν.* Ita divinavi, cum prius nullo sensu legeretur, ἔχῃ τῆς ἐξ οὐρανοῦ γείτοσιν. Divinabam item an sic experiri liceret, ἵνα καὶ ὄρος ἔχηται τοῖς ἐξ οὐρανοῦ γείτοσιν, ut mons vicinis cœlo cohæreat. Sed alii tum scribi velint ἔχηται τῶν ἐξ οὐρανοῦ γειτόνων. Lipomanus nobis conjectandum reliquit interpretem veterem ita legisse, ἵνα ὄρος ἔχῃ τὴν ἐξ οὐρανοῦ καταβάσεως μίμησιν, vel τύπωσιν, sic enim ille : *Ut etiam mons haberet descensus ex cœlo imitationem.*

Digitized by Google

συνυφούμενον νέφεσιν. Οἱ μὲν οὖν θεαταὶ εὐπρεπεῖς· ὀφθαλμοὶ δὲ ταῖς ἐλπίσιν ἀνεπετάννυντο, καὶ ἡ ψυχὴ σὺν φόβῳ τῆς θέας τὸν πόθον ὠδινεν. Οὕτω δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀποσκοπούντων, ἀθρόον μεταμορφοῦται Χριστὸς ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν, καὶ τὴν μορφὴν ἐξαλλάττεται, καὶ χιτῶνα φωτὸς ἐνδυσάμενος θέαν ἀστράπτουσαν ἔδειξεν. Ὦ τοῦ θαύματος! Ἐξ ἀνθρωπίνης μορφῆς ἀκτῖνες ἐφέροντο θεϊκαῖς ἐνεργείαις πεμπόμεναι· εἶδεν ἥλιος, ἃ μὴ πρότερον ἔμαθε· φέγγεσι φωτὸς ἑτέρου διδαχθεὶς ἀποκρύπτεται. Ἔστης, ἥλιε, ποτὲ, νίκην Ἑβραϊκὴν ἐκδεχόμενος· ἠδέσθης Ἰησοῦν τὸν στρατηγὸν ἐπιτάξαντα, Δεσποτικὴν προσηγορίαν ὁμοδούλου τιμήσας· νῦν φέγγος εἶδες, ὃ μὴ πρότερον εἶδες. Ταύτην τὴν θεωρίαν οἱ τῶν Εὐαγγελίων συγγραφεῖς διηγούμενοι ἄλλος ἄλλως τὴν λέξιν βιάζονται, παραστῆσαι λόγῳ τὴν θέαν οὐκ ἔχοντες· ὁ μὲν γάρ πού φησιν, *Ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡς ὁ ἥλιος*, ὡς ἄλλην οὐκ ἔχων εἰκόνα λαμπροτέραν (94)· ὁ δὲ (95), *Ἔλαμψαν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, ὡς τὸ φῶς*· οἷς γάρ, φησὶν, ὁρῶμεν, εἰκάζομεν. Συνηττάσθω καὶ κτίσις, εἰκόνα τοῦ θεάματος οὐχ εὑρίσκουσα· ὀφθαλμοὶ μαρτυρείτωσαν· γλῶττα γὰρ λέγειν οὐκ ἔμαθε. Ἡ μὲν δὴ θέα τῇ λαμπρότητι τῶν ὁρωμένων τοὺς ὁρῶντας περιαστράπτουσα τὸν μέλλοντα κριτὴν τῆς οἰκουμένης ὑπεσήμανεν. Ὤφθησαν (96) δὲ μεθ' ὑμῶν παρόντες τὰ τῶν ζώντων καὶ τῶν τεθνεώτων εἰς ἀρετὴν ἀκριβίνια, ἵνα ζώντων ὁμοῦ καὶ τεθνεώτων δικαστὴν τὸν Δεσπότην κηρύξωσι τοῖς παροῦσι. Μωσῆς γὰρ ἀρχηγέτης, καὶ ἀρετῆς ποιητὴς, καὶ νομοθέτης γενόμενος, θανάτῳ τοῦ βίου μεθίσταται. Ἠλίας δὲ ζήλῳ θείῳ πυραχτούμενος πυρὸς ἡνίοχος γίνεται, καὶ περιππεύσας (97) τὸν ἀέρα τῷ δρόμῳ τοὺς τῆς φύσεως ὑπερῆλατο νόμους, ὁδὸν εὑρὼν ἀνωτέραν θανάτου.

γ'. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος ὑπόμνησον σαυτὸν τῶν Δεσποτικῶν ἐρωτήσεων, καὶ τῶν παρὰ τῶν μαθητῶν ἀποκρίσεων· οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν ὀνομάζοντες· ὁρῶντες δὲ νῦν ὑπὸ προφητῶν προσκυνούμενον (98). . . . . Μωσῆς ἱκετεύει,

A reverentia visionis desiderium producebat. Sic ipsis futurum rei eventum· spectantibus, rapidissime Christus coram discipulis transfiguratur, et formam demutat, et illuminatam vestem induens fulgurans spectaculum edidit. O rem miram! Divina vi ex humana forma radii promicabant: vidit sol quæ prius non didicerat, alienæ lucis fulgoribus occuli doctus est. Stetisti quondam, sol, victoriam Hebræorum præstolatus [86]: Jesum ducem imperantem reveritus es, Domini nomen in conservo tuo honorasti: nunc lucem vides, quam ante nunquam. Hoc spectaculum Evangeliorum conscriptores dum recensent, alius aliter dictionem torquet, oratione destituti qua spectaculum istud repræsentent. Hic enim ait, *Resplenduit facies ejus sicut sol* [87]; quod B aliam illustriorem imaginem habeat nullam. Alter vero, *Resplenduerunt vestimenta ejus sicut lux* [88]; nam e visis, quod aiunt, comparationem ducimus. Mundus vero nobiscum vincatur: cum nequeat hujus spectaculi imaginem reperire: oculi sint testes; siquidem lingua id eloqui non novit. Rei sane aspectus ipso rerum visarum fulgore undequaque spectantes perstringens, venturum universi judicem subobscure signat. Vobiscum autem præsentes visi sunt vivorum atque mortuorum ad virtutem primitiæ, ut vivorum atque mortuorum **223** judicem Dominum esse præsentibus promulgent. Moyses enim princeps ac informator virtutis, et sanciter legum cum esset, vitam cum morte commutavit: Elias autem, zelo divino incensus, ignis C auriga fit, et aerem circumequitans cursu naturæ leges transiliit, viam molitus morte superiorem.

3. Hucusque oratione provecta, et Domini interrogationes, et discipulorum responsiones tibi in memoriam revocandæ sunt: quidam enim Eliam: quidam prophetarum unum nominabant; at cum viderent nunc a prophetis adorari. . . . . .

[86] Josue x, 12. [87] Matth. xvii, 2. [88] ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) *Ὡς ἄλλην οὐκ ἔχων εἰκόνα λαμπροτέραν.* Absunt hæc a codice Lipomani.

95) *Ὁ δὲ... ὡς τὸ φῶς.* Ita quoque legit Damascenus de Transfiguratione.

(96) *Ὤφθησαν.* Quid aliud ponas vice illius ἐφθησαν, quod erat in ms. Hæc enim oratio nunquam typis excusa hactenus.

(97) *Περιππεύσας.* Forte πυρὶ ἱππεύσας, non tam ob illud, πυρὸς ἡνίοχος, quam quod supera circulari motu petisse non videatur Elias. Siquidem id solis est. Nonnus, *Bassaricon* lib. xxx:

Ἥλιε βροτέριο βίου δολιχόσκιε ποιμὴν,
Ἱππεύων ἑλικηδὸν ὅλον πόλον αἰθέρι δίσκῳ.

In ea utenda locutione multus est Nonnus. Et iterum Basilius de arca: Ὡς ἐπ' ἐδάφους ἱππαζομένη. Tatianus citat a Tragœdopœo aliquo: Αὖρα θεῶν ὄχημα τιμιώτατον. De Juliano mendax proditur oraculum:

Ἀλλ' ὁπόταν σκήπτροισι τεοῖς Περσῆϊον αἷμα
Ἄχρι Σελευκείης κλονέων ξιφέεσσι δαμάσσῃς,
Δὴ τότε σε πρὸς Ὄλυμπον ἄγει πυριλαμπὲς ὄχημα,
Ἀμφὶ θυελλείῃσι κυκώμενον ἐν στροφάλιγξι,
Ῥίψαντα βροτέων ἐθέων πολύτλητον ἀνίην.

Verax, si raptum ad Dei judicium capias; reddamus Latinis:

Cum sceptris, armisque tuis Perseida stirpem
Usque Seleuciam turbabis agens domitor, tunc
Ipse procelloso raptatus turbine venti,
Tristes projicies mortalis corporis artus,
Et curru flammis apto rapieris Olympo.

Repono siquidem βροτέων ῥεθέων alterum enim non convenit arrumnosis inferis.

(98) *Ὑπὸ προφητῶν προσκυνούμενον.* Quid tum? Adde, Moyse et Elia Christum superiorem conficiunt: unde sequitur Μωσῆς ἱκετεύει, Ἠλίας ὑποκύπτει.

Digitized by Google

Moyses supplicat, Elias cernuus procumbit, et Dominum, non servum, præsentem contestantur. Verum Petrus, etsi hæc videret, tamen ob miraculorum excellentiam mente consternatus, nondum eam doctrinam capit : videndi namque desiderio omnium obliviscitur, captus ingenti gaudio loco alligatur : *Faciamus*, inquit, *tria tabernacula : tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum* [89]. Suam ipse socordiam arguit, cum Dominum servis annumerat : subjectos pari honore cum Domino putavit esse. Sed non permansit in ignoratione Petrus : nam superne tonitrus perrumpens non sine terrore, medetur ignorantiæ, tantum non hæc strepitu suo clamans : Quid Dominum in servorum ordinem redigitis ? Vultis distinctionem nosse ? *Hic est Filius meus dilectus* [90] : illos ego servos feci ; hunc ex essentia Filium genui, Filius meus est, etsi vestri causa formam sibi servi circumjecit ; *lucem habitat inaccessibilem* [91], etsi propter vos splendorem temperavit. O beata lumina, quæ sponsi habitu Christum sunt contemplata ! Beati oculi, qui formidabilem judicii diem placidissime conspexerunt ! Nam quæ tremebundi videbunt alii, ea cum jucunditate viderunt. Quæ enim vis oculorum tanta, quæ terribilem judicii diem sustinere possit, quando terra perturbabitur, et mare sata ex Adamo hominum corpora reddet exæstuans, quando cum angelis homines jactabuntur præsentem terrorem minime ferentes ? Nam velut accedente rege cœlum torquebitur ; confestim apparitores obtenta pro foribus peripetasmata contrahent : sublato vero ex oculis cœlo erunt in prospectu angelicarum **224** virtutum ordines cum fulgore, mille millia procurrent et decies mille millia : conspicitur vero descendens Dominus, dum nimia luce circa se præfulgurat universa. Quis ejusmodi spectaculo spectando par erit ? quis terrori moderabitur ? Nam si fulgur crebro intermicans non ferimus, et non raro splendor intuentem solo affigit, quid tum dicet, quando eum ipsum, qui jacit fulgura, viderit emicantem ? Quando tubarum sonitus mortuos e sepulcris ciebunt : quando monumenta et loculamenta disrumpentur, et captivos emittent : quando de intentione, de factis, de animi cogitationibus judicia exercebuntur, quando diabolus vinctus productus violentissimarum cogitationum rationem in judicio reposcetur : quando hominum greges in partes distrahentur, quam quisque partem sortietur ; quis erit aut

Ἠλίας ὑποκύπτει, καὶ Δεσπότην, οὐ δοῦλον τὸν παρόντα μαρτύρονται. Ἀλλ' ὁ Πέτρος ταῦτα καὶ βλέπων οὕπω διδάσκεται τῇ τῶν θαυμάτων ὑπερβολῇ τὸν λογισμὸν ἐκπληττόμενος. Πόθῳ γὰρ τῆς θέας τῶν ἁπάντων ἐπιλανθάνεται, δεσμεύεται τῷ τόπῳ περιχαρείᾳ κρατούμενος. *Ποιήσωμεν*, φησί, *τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσεῖ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.* Ἐλέγχει τὴν ἄνοιαν (*a*) συναριθμῶν τὸν Δεσπότην τοῖς δούλοις, ὁμοτίμους τῷ Δεσπότῃ τοὺς ὑπηκόους νενόμικεν. Ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν ὁ Πέτρος ἔχων τῆς ἀγνοίας τὸ πάθος· ἄνωθεν γὰρ βροντὴ καταῤῥαγεῖσα σὺν φόβῳ θεραπεύει τὴν ἄγνοιαν, μονονουχὶ ταῦτα τῷ κτύπῳ βοήσασα· Τί τῷ Δεσπότῃ τοὺς δούλους συντάττετε ; βούλεσθε μαθεῖν τὸ διάφορον ; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου [ὁ] ἀγαπητός*· ἐκείνους δούλους ἔκτισα, τοῦτον Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας ἐγέννησα· ἐμός ἐστιν Υἱός, κἂν δούλου μορφὴν δι' ὑμᾶς περιβέβλη-ται· *ἀπρόσιτον ἔχει τὸ φῶς*, κἂν δι' ὑμᾶς τὰς ἀκτῖνας ἐμέτρησεν. Ὦ μακαρίων ὀμμάτων, νυμφικῶς τὸν Χριστὸν ἐστολισμένον θεωρούντων ! Μακαρίων ὀφθαλμῶν τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως ἐν ἡμέρᾳ θεωρούντων τῷ σχήματι ! ἃ γὰρ ἄλλοι τρέμοντες ὄψονται, ταῦτα χαίροντες ἔβλεπον. Ποία γὰρ ὀμμάτων δύναμις ὑποστῆναι δύναται τὴν φοβερὰν τῆς κρίσεως ἡμέραν, ὅταν γῆ μὲν κλονῆται, καὶ θάλασσα, τὰ ἐξ Ἀδὰμ τῶν ἀνθρώπων ἐκβράττουσα σώματα· σαλεύωνται δὲ μετ' ἄλλων (99) οἱ ἄνθρωποι τὸν φόβον οὐ φέροντες ; Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανὸς (1) καθάπερ βασιλέως παριόντος· ἐξαίφνης οἱ δορυφόροι τὰ πρὸ θυρῶν συστέλλουσι καταπετάσματα· ἀφαιρεθέντος δὲ οὐρανοῦ προφαίνονται μὲν αἱ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων σὺν λαμπρότητι τάξεις χίλιαι χιλιάδες ἀγγέλων, καὶ μύριαι μυριάδες προτρέχουσαι· ὁρᾶται δὲ κατιὼν ὁ Δεσπότης ὑπερβολῇ φωτὸς περιαστράπτων τὰ σύμπαντα. Τίς οὖν πρὸς τὴν τῶν ὁρωμένων ἀρκέσει θέαν ; Τίς μετρήσει τὸν φόβον ; Εἰ γὰρ ἀστραπῆς λαμπηδόνας ἀθρόους οὐ φέρομεν, ἀλλὰ πρὸς ὀξὺς πολλάκις ἡ αἴγλη τὸν ὁρῶντα κατήγαγε· τί ἂν τις εἴποι αὐτὸν τὸν ἀστράπτοντα θεωρῶν ἀνατέλλοντα (2) ; Ὅτε σαλπίγγων ἦχοι τοὺς νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων καλοῦσιν, ὅτε μνημάτων ἀναῤῥήγνυνται θῆκαι τοὺς δεσμώτας ἐκπέμπουσαι, ὅτε κρίνονται προθέσεις καὶ πράξεις καὶ λογισμῶν ἐνθυμήματα, ὅτε προσάγεται δεσμώτης ὁ διάβολος τυραννικῶν λογισμῶν εἰσπραττόμενος δίκην, ὅτε μερίζονται τῶν ἀνθρώπων ἀγέλαι, τίς ποίᾳ μερίδι ἀποκεκλήρωται ; τίς τοῦ δικάζοντος Χριστοῦ, ἢ τοῦ κατακρίτου λῃστοῦ, ὅτε ζῶντες ὁμοῦ καὶ τεθνεῶτες συῤῥέουσι ; Μία γὰρ

[89] Matth. xvi, 4. [90] ibid. 5. [91] I Tim. vi 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(99) *Μετ' ἄλλων*. Rescribo μετ' ἀγγέλων. Illud enim Lucæ xxi, Basilius exprimit : At γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· *Virtutes cœlorum movebuntur*. Item postea χιλιάδες ἄλλων, scribo ἀγγέλων. Natus error e scriptionis compendio.

(1) *Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανός*. Respicit illud Apoc. vi : Οὐρανὸς ἀπεχωρίσθη ὡς βιβλίον ἑλισσόμενον.

(2) *Θεωρῶν ἀνατέλλοντα*. Pro ἀναττάλλοντα. Ita malui, quam, ἀνταγάλλοντα, quod alicui visum.

(*a*) Male Dausqueius ἄνοιαν, *socordiam* ; vel sine cod. ex sequentibus facile erat emendare ἄγνοιαν, *ignorantiam*. COMBEFIS.

Digitized by Google

πάντων ἡ προσκύνησις γίνεται· ἐπειδὴ τὸ τῆς ἀνα- A
στάσεως τάχος, τῶν ἀλλασσομένων τοὺς νεκροὺς
ἰσοδρόμους ἐργάζεται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύ-
λου φωνήν· *Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμε-
νοι, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*· καὶ οὐκ
ἔστι νεκρὸς τῶν ζώντων διὰ τὸν τάφον ἀργότερος.
Καὶ πάντες τὴν τούτου ψῆφον σὺν φόβῳ μένουσιν,
οὐκ εἰδότες εἰ ἄρα ἀκούσουσι, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι
τοῦ Πατρός μου*, ἢ, *Ὑπάγετε εἰς τὸ σκότος τὸ
ἔξω, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγ-
γέλοις αὐτοῦ*. Ὅτι ζυγοστατήσας τὰ ἔργα προσφόρῳ
τέλει περιγράφει τὰ πράγματα. Ταύτης ἄρα τῆς
θέας τὰς εἰκόνας τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης δεδώ-
ρηται. Ὃν ἡμεῖς τὸν φόβον λογιζόμενοι, μεταβάλω-
μεν πρὸ τοῦ χρόνου τὸν τρόπον, ἐκ πράξεων ἀγαθῶν
παῤῥησίαν ἐμπορευσώμεθα, καὶ πρὸ τοῦ τῆς κρί- B
σεως καιροῦ τὴν ἀπολογίαν προμελετήσωμεν· μὴ
συγκατακριθῶμεν ἐχθρῷ κρινομένῳ, ἀλλὰ Χριστῷ φι-
λοῦντι πρὸς οὐρανὸν συνανέλθωμεν, *κληρονόμοι Χρι-
στοῦ, συγκληρονόμοι δὲ* γενόμενοι *Θεοῦ*· ὅτι αὐτῷ
ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ
ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγάθῳ, καὶ ζωοποιῷ, καὶ
ὁμοουσίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ἀμήν.

cum Christo judicante, aut cum reo prædatore animarum, quando simul vivi, ac mortui confluent? Omnium enim una erit evocatio, quandoquidem juxta beati Pauli vocem, resurrectionis celeritudo faciet, ut mortui cum immutatis currant æquis passibus: *Quia nos qui vivimus, qui residui sumus, non præveniemus eos, qui dormierunt* [92]; neque mortuum tumulus reddet segniorem. Et judicis sententiam cum formidine exspectabunt omnes, nescii an illud audituri sint: *Venite, benedicti Patris mei* [93]; an: *Discedite in tenebras exteriores, quæ paratæ sunt diabolo et angelis ejus* [94]. Quando expensis operibus congruo fine facta circumscribet. Hujus ergo spectaculi simulacra Dominus apostolis dedit. Quem terrorem cogitantes, mores præmature commutemus, bonis operibus libertatem nundinemur, et ante judicii tempus defensionem præmeditemur, ne cum damnato adversario condemnemur; sed cum amanti Christo in cœlum evadamus, *hæredes Dei, cohæredes autem Christi* [95], cui gloria, et honor, et adoratio cum Patre originis experte, cumque sanctissimo et vitæ auctore, ac ejusdem substantiæ Spiritu, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

*Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα τοῦ Χρι-
στοῦ Στέφανον, καὶ περὶ τῆς τῶν τιμίων αὐτοῦ
λειψάνων ἀνευρέσεως.*

SERMO XLI.

Laudatio S. Christi protomartyris Stephani deque ejus pretiosi corporis inventione.

(*Ex editione R. P. Fr. Combefisii in libro cui titulus: S. Chrysostomi de educandis liberis liber aureus* etc. Parisiis, 1656, in-8°.)

Τὰς μὲν οὖν λαμπρὰς καὶ ὁλοφαεῖς τοῦ μάρτυρος C
τῶν μαρτύρων νικηφόρους μαρμαρυγὰς, καὶ τῆς κο-
ρυφῆς πάντων τῶν ἀθλησάντων· τοῦ ἐξάρχου τῆς εἰς
Χριστὸν ὁμολογίας· τοῦ στεφανίτου τῆς οἰκουμένης·
τοῦ κατὰ πάντων τῶν ἄθλων βεβηκότος, Στεφάνου
τοῦ τὸ μαρτύριον καταδείξαντος, ἱκανῶς αἱ ἱεραὶ βί-
βλοι ἐντὸς τῶν ἐκκλησιαστικῶν δαπέδων ὁσημέραι
κηρύττουσαι ἐπισήμους ἀπέφηναν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ
ἐπίδοξον καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοίδιμον πάθος
τοῦ μάρτυρος παμφάνοντος μαρμαρυγαῖς ἀστράπτει
τὰς λαμπηδόνας, καὶ ὁ εὐκλεὴς στέφανος τοῦ Στεφά-
νου κατὰ κόσμον διαλάμπων τὰς τῶν εὐσεβεστέρων
ψυχὰς ἐρεθίζων οὐ παύεται· εἰκότως ἂν ἐκείνης τῆς
ἐλλάμψεως ἐπιδέεται ὁ φράζων τὰ τούτου ἐγκώμια,
καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπιβοᾷ συνέργειαν, ἵνα ἐκεῖθεν φαει-
νόμενον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, βραχυτάτου τινὸς χα- D
ρακτῆρος τῶν ἐκείνου ἀρετῶν ἐκ μέρους ἐπιφαῦσαι
δυνήσηται. Τὰ γὰρ ἐπίδοξα τῶν ἐκείνου θαυμάτων
ἐκλάμποντα τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα, συσκιάζουσι τὰς
ὄψεις τῶν ἐντυγχανόντων τοῖς τούτου παθήμασιν.
Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῶν ἔργων ὠγύγια, καὶ τὰ εὐμε-
γέθη τῶν σωμάτων οἶδεν καὶ ἡ βραχυτάτη σφραγὶς
χαρακτῆρσιν ἐναγκαλίζεσθαι· τοσοῦτον ἡ βρότειος
γλῶσσα βιάζεται τὰ πλήκτρα τοῦ λόγου ταῖς εὐφημίαις ἀνακινεῖν πειρωμένη, ὅσον ἰσχύει πόθος, καὶ
ζῆλος ἐπιτρέπει φιλοθείας.

Illustres planeque lucidos martyris martyrum victoriæ fulgores, certantiumque omnium summi verticis; Christi, inquam, confessionis antistitis, orbis terrarum athletæ coronati, ejus qui universa desudavit certamina, Stephani martyrii initiatoris, atque doctoris, sacri quotidie libri intra Ecclesiarum prædicantes areas, claras abunde reddiderunt. Quia tamen gloriosa, totoque terrarum orbe inclyta clarissimi martyris passio splendoribus emicat, illustrisque Stephani corona mundo toto religiosorum animos provocare non cessat, merito plane eam administrationem necessariam habet, qui ejus laudes est enarraturus, supernamque opem invocat, quo inde collustratus mentis oculis exiguum quoddam ejus virtutum specimen valeat emicare. Gloriosa enim ejus miracula radiis ipsis solaribus illustriora, passionem illius legentium aciem perstringunt, uberiorique luce hebetant. Quia tamen et operum immensam vastitatem, et ampla mole fusa corpora, exigui quoque sigilli ambitus complecti solet, tantum mortalis lingua sermonis plectra laudando movere conititur, quantum desiderium pollet, jubetque mentis religiosæ zelus.

Ὅπερ γάρ ἐστιν κορὴ ἐν ὀφθαλμῷ, τοῦτό ἐστιν ὁ πολύτλας Στέφανος ἐν τοῖς ἁπανταχοῦ μάρτυσιν ἱδρύμενος, τοῖς βασιλείοις τῶν παθημάτων ἀγλαΐζό-

Quod enim pupilla in oculo, hoc laboriosissimus Stephanus inter martyres ubique terrarum exsistit, regiis præclare passionibus honestatus. Ac, sicut

[92] II Thess. IV. 15. [93] Matth. XXV, 34. [94] ibid. 41. [95] Rom. VIII, 17.

Digitized by Google

natura comparatum est, ut apis præsidem sive ducem sequatur, nec prius alvearibus exeat, quam rex evolare cœperit : sic et divinum sequens martyrum agmen, nisi Christi confessionis præeunte duce, nunquam volatu sublime cœlum petiisset, neque mori induxisset in animum, nisi prius pietatis athleta præclaros victores præiens ipse morti devinxisset. Equidem quoad sæculo vivebat, pietatem quadam velut scaturigine fundebat, beata Christianorum spe luxurians ; doctrinæ latices copioso manabant fonte ; pietatis virtutes efflorebat ; desiderii divini ardoribus sensus accendebat ; linguam laudibus acuebat ; explicatissimo ore psalmodiis assiduus erat ; diu noctuque mentis oculum in Deum subrigebat : lucrum ei spiritalia ; esca, et potus, quæ Deo accepta : Christi amans moribus, totus intentus in virtutem, varius pietatis operibus, noctu insomnis, vigil timore, ratione excitatus, inexpugnabilis veritatis vindex, juris defensor, indefessus doctor, jugis admonitor, ea docens quæ Christianæ essent pietatis : nulla perinde ac Christi passiones voluptas oblectabat ; una quies, ac refectio mori pro pietate ; gaudebat periculis, quæ religionis erant libere depromebat, confundebat Judæos, revincebat Pharisæos, Christi passiones propheticis sapienter probabat oraculis, oratorum refrenabat eloquentiam, idololatriæ pelagus proscindebat, fidei patrocinabatur, ignorantiæ cæcitatem coarguebat, fugiebat nequitia, Dei cognitio libertate gaudebat, facessebant cædes : omnis sublimitas Stephani illa sapientia deprimebatur, omnisque abjectio ad sublimitatem inturgebat ; suscitabat de terra inopes, deque stercore paupères : adeuntes alloquebatur, arguebat, nec se illis ad gratiam inflectebat, atque Paulum Paulo prior imitans, quin Pauli magister effectus (alter enim prior, alter posterior Christiana philosophia claruit : Paulus namque post Stephanum pietatis prædicator exstitit, at Stephanus haud longe a Christi adventu pietatis luce efloruit), divino augustius sermone vir infracti laboribus animi inclarescens : Certa, aiebat [a], pro veritate usque ad mortem, Dominusque tui erit propugnator. Certavit ultronea certamina, martyrium sustinuit sponte sua, voluntariam suscepit mortem. Primus omnium Christi causa defunctus martyrio, primus quoque coronas accepit a Christo.

μενος. Καὶ ὥσπερ ὁ νόμος τῆς φύσεως, τὴν μέλιτταν στρατηγεῖσθαι ὑπὸ τοῦ ἐξάρχου παρασκευάζει, οὐ πρότερον τῶν σίμβλων ἀφιπταμένην, πρὶν ἂν ὁ βασιλεὺς τῆς πτήσεως ἀφηγήσεται. Οὕτως καὶ ὁ θεοπρεπὴς ἐσμὸς τῶν μετὰ ταῦτα μαρτύρων, μὴ προηγησαμένου τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας, οὐκ ἂν τὴν πτῆσιν τὴν πρὸς οὐρανοὺς ἀνεπτερώθη, καὶ τὸ παθεῖν ἐνενόησεν, εἰ μὴ πρότερον οὗτος ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴς τοὺς καλλινίκους προδραμὼν ἀνεδήσατο τῷ πάθει. Παρὰ μὲν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιδημίας ἔβρυεν τὴν εὐσέβειαν, κωμῶν τὰς μακαρίας τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδας· ἐπήγαζεν τὰ νάματα τῆς διδασκαλίας· ἤνθει τὰς ἀρετὰς τῆς εὐσεβείας ἐπυρπόλει τὰς αἰσθήσεις τοῖς κατὰ Θεὸν πόθοις ἀναπτόμενος· ὤξυνε γλῶτταν ταῖς εὐφημίαις· εὐρυτάτῳ στόματι ἐνεχρόνιζε ταῖς ψαλμῳδίαις· τὸ ᾆσμα τῆς καρδίας νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν ἐκίνει πρὸς θεολογίαν. Κέρδος αὐτῷ τὰ πνευματικά· βρῶσις αὐτῷ, καὶ πόσις τὰ θεοφιλῆ· φιλόχριστος τὸν τρόπον· ὅλος πρὸς ἀρετὴν βλέπων· ποικίλλων τὰ τῆς εὐσεβείας κατορθώματα· νύκτωρ ἄϋπνος· ἐγρηγορὼς τὴν εὐλάβειαν· διεγηγερμένος τὸν λόγον· ἀκαταμάχητος πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὑπερασπίζων τοῦ δικαίου· ἀκίμας τὴν διδασκαλίαν· ἐντελεχῶν τὰς παραινέσεις· διδάσκων τὰ φιλόχριστα· ὑπὲρ πᾶσαν ἡδονὴν τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐφαιδρύνετο· ἀνάπαυσις αὐτῷ, τὸ παθεῖν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας. Ἔχαιρεν τοῖς κινδύνοις ἐπαῤῥησιάζετο τοῖς θεοφιλέσιν· συνήσχυνεν Ἰουδαίους διακατηλέγχετο Φαρισαίους· τοὺς προφητικοὺς μηνύμασι τὰ τοῦ Χριστοῦ παθήματα σοφῶς ἐπεδείκνυεν· ἐχαλίνου τὰς τῶν ῥητόρων εὐγλωττείας· ἔτεμνεν τὸ πέλαγος τῆς εἰδωλολατρείας· ταῖς θεολογίαις συνηγόρει· τῆς ἀγνοίας ἤλεγχε τὴν ἀγνωσίαν· ἐδραπέτευε ἡ κακία· ἐπαῤῥησιάζετο ἡ θεογνωσία· ἐκ ποδῶν ἐγίνοντο αἱ μιαιφωνίαι· πᾶν ὕψωμα κατεφέριτο τῇ τοῦ Στεφάνου φιλοσοφίᾳ. Πᾶσα ταπείνωσις ὠγκοῦτο πρὸς ὕψος· ἤγειρεν πτωχοὺς ἀπὸ γῆς, καὶ πένητας ἀπὸ κοπρίας. Ἐλάλει πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας· ἤλεγχεν, καὶ οὐ συγκατεφέρετο· καὶ τὸν Παῦλον πρὸ τοῦ Παύλου μιμούμενος, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Παύλου διδάσκαλος γενόμενος· ὁ μὲν γὰρ πρῶτος, ὁ δὲ δεύτερος τὴν περὶ Χριστοῦ ἤχμασεν φιλοσοφίαν· ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸν Στέφανον ἐδημηγόρει τὰ τῆς εὐσεβείας κηρύγματα· ὁ δέ γε Στέφανος, μετ' οὐ πολὺ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἤνθει τὰ τῆς εὐσεβείας γνωρίσματα. Ἠγλαΐζετο ὁ ἀκάμας τῷ θεοπρεπεῖ λόγῳ· Ἀγώνισαι, λέγων, περὶ τῆς ἀληθείας ἕως θανάτου, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἠγωνίσατο τοὺς ἑκουσίους ἀγῶνας· ὑπέμεινε τὸ αὐτοπροαίρετον μαρτύριον· τὸν αὐθαίρετον ἀνεδέξατο θάνατον· πρῶτος πάντων ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, πρὸ πάντων καὶ τοὺς Χριστοῦ στεφάνους ἐδέξατο.

O beate immortalis! Tu enim etiam durissimam, summeque pervicacem exstinxisti Judæorum nequitiam. Quin et divinus vultus tuus, cum disputares, angelicis manifeste effulsit fulgoribus, qui divinæ Scripturæ divinos latices palam proderent. *Intuentes* enim Judæi, inquit, *in faciem ejus, viderunt eam tanquam faciem angeli* [b]. O terrestris Angele! O hominis cœlestis! Communem cum hominibus vitam agens, cœlestium virtutum speciem exhibebas ad spectа-

Ὦ μάκαρ ἀθάνατε! Σὺ γὰρ καὶ τὴν παναγαλέον καὶ δυσήνιον τῶν Ἰουδαίων κακίαν κατέσβεσας. Σοῦ καὶ τὸ θεοείκελον πρόσωπον τὰς ἀγγελικὰς μαρμαρυγὰς τηλαυγῶς διαλεγομένου ἀπέστιλβεν, θεῖα νάματα μαρτυρούσης τῆς θεοπρεποῦς Γραφῆς. « Ἐμβλέψαντες γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, εἶδον αὐτὸ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. » Ὦ ἐπίγειε ἄγγελε! ὦ ἐπουράνιε ἄνθρωπε! Ἀνθρώποις συμβιοτεύων, τῶν κατ' οὐρανὸν δυνάμεων τὴν θέαν ἐχαρα-

[a] 1 Tim. vi, 12. [b] Act. vi, 15.

Digitized by Google

κτήριζες. Ἐπάλαισας ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν· ἐνίκησας τοὺς ἀντιδιατεταγμένους δαίμονας. Μαχόμενος τῆς διαβολικῆς κακίας τὴν πανουργίαν οὐ κατεπλάγης· οὐδὲ τῶν ἀσωμάτων δαιμόνων τὸν στρατόν. Οὐκ ἐδειλίασας τὸ ἄτακτον πλῆθος τῶν Ἰουδαίων, οὐ ξίφη ἠκονημένα. Τοῦ λίθου τοῦ ἀκρογωνιαίου μιμητὴς τυγχάνων, τῇ τῶν λίθων βολῇ ἀνεδήσω τοὺς στεφάνους τοῦ μαρτυρίου. Καὶ θαυμαστὰ μὲν ταῦτα καὶ ἐπίδοξα λίαν, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ ἀποπληρούμενα· πολὺ δὲ θαυμασιώτερον, καὶ σφόδρα ἐκπληκτικώτερον τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου τούτου ἐπιδειχθὲν μαρτύριον.

Νέον γὰρ ἦν τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ κομιδῇ ἐκείνους τοῖς χρόνοις νεώτερον ἐξαγγέλλειν τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν. Ἥκμαζε τὰ τῶν Ἑλλήνων· ἤνθει τὰ τῶν Ἰουδαίων· ἐκώμα τὰ τῶν Φαρισαίων· οὐδαμοῦ θεογνωσία· παντί τε καὶ πανταχοῦ ἐκέχυτο τὸ σκότος τῆς εἰδωλολατρείας. Ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐβασίλευεν ὁ ζόφος τῆς φονοκτονίας. Οὐ βασιλεὺς εὐσεβής, οὐκ ἄρχων θεοφιλής, οὐχ ἡγούμενος ἐλεήμων. Τὰ πάντα νὺξ μέλαινα, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων ἐπεβόσκετο μανία. Στέφανος μόνος ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς φιλοσοφίας ἐκαθέζετο, κατέχων μὲν τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως, συσκιαζόμενος δὲ ὑπὸ τῆς ἄγαν τῶν οἰκητόρων κακοπραγίας, τῷ πάντα ἄνθρωπον μεθύειν τὴν πλάνην τῆς ἀγνωσίας. Ἀλλ' οὗτος ὁ μακάριος ἑαυτῷ νόμος· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μετέπειτα στήλη εὐσεβείας, καὶ διδάσκαλος τῆς χάριτος ἀνεφαίνετο. Οὐκ εἶχε προγραμμόν· οὐχ ἡγούμενον· οὐ πρῶτον ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντα· οὐδεὶς τὴν δι' αἵματος ὁμολογίαν ἦν ἐπιδειξάμενος· οὐδεὶς τὰ σωτηριώδη τῶν παθημάτων ὑπὲρ τῆς δεσποτικῆς ἐνανθρωπήσεως ἐνεδήσατο. Μόνος οὗτος ὁ μακάριος τὸ ἀρχέτυπον τοῦ μαρτυρίου ἐκ τῆς οἰκείας εἵλκυσε προαιρέσεως. Αὐτὸς ἑαυτοῦ διδάσκαλος γενόμενος ὑπέδειξε τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. Ἐνομοθέτησε τὴν δι' αἵματος περὶ Χριστοῦ διάθεσιν· ἔπηξε νόμους πύλας οὐρανίους ἀνοίγοντας, συνεργούσης αὐτῷ τῆς ἄνωθεν βοηθείας. Ἐθέσπισε δόγματα ξεναγοῦντα εἰς παράδεισον. Ὥρισεν διατάξεις τελειούσας τοῖς παθήμασιν. Λίθοις βαλλόμενος ἐξεπόνει τὴν εὐσέβειαν. Λιθοβολούμενος, ὑπὲρ τῶν βαλλόντων λίθους, ηὔχετο. Οὐκ ἐχώρισεν αὐτὸν τῆς εὐχῆς ὁ κίνδυνος. Οὐ διέλυσεν αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν τὸ βροτοκτόνον τῶν Ἰουδαίων. Πρὸ τῆς πόλεως ἐλιθάζετο, ὁ πάσης πόλεως πρόμαχος. Τὸ τεῖχος τὸ ἀῤῥαγὲς πρὸ τῶν τειχέων ἐφονεύετο. Ἀλλ' οὐκ ἠρέμησεν ἡ γλῶσσα τῆς εὐφημίας· οὐχ ἡσύχασεν τὸ στόμα τῆς εὐφωνίας. Οὐκ ἐπαύσατο ἡ ψυχὴ τῆς θεολογίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῖς λίθοις συνετρίβετο, τὸ δὲ πνεῦμα τῇ εὐχαριστίᾳ ἐσφίγγετο. Ἐμιμεῖτο τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, λέγοντα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ἐκτήσατο καὶ οὗτος τὴν ἱερὰν εὐφωνίαν· ἀνοίξας γὰρ τὸ θεολόγον αὐτοῦ στόμα ἀπεφθέγξατο· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*.

Ὦ παναοίδιμε μάκαρ! ὦ τρισόλβιε μάρτυς! ὦ αὐτόπτα τοῦ Μονογενοῦς! ὁ ἐν τοῖς τῶν οὐρανῶν ὑψώμασιν ἐπὶ γῆς ὤν, θεασάμενος ἐστῶτα τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου αὐτὸν τὸν Θεὸν λόγον σοι τὰ βραβεῖα οὐρανόθεν ὁρέγοντα ἐκεῖνο τὸ θεοπρεπὲς καὶ φρικτὸν

culum. Luctatus es contra adversarias potestates: vicisti adversarios dæmones. Depugnantem non terruit diabolicæ nequitiæ vafrities, neque incorporeorum dæmonum conferta acies. Non timuisti multitudinem Judæorum, non gladios acutos. Lapis illius angularis lapidis imitator, lapidum jactura martyrii tibi coronam texuisti. Atque hæc quidem miranda sunt, valdeque gloriosa, et in præsenti impleta ævo, at majori longe dignum admiratione ac stupore, quod vir hic beatus exhibuit martyrium.

Erat namque religionis prædicatio nova, novumque magis iis temporibus ut religionem Christianam quis annuntiaret. Vigebat gentilium error, florebant res Judaicæ, Pharisæorum secta honore pollebat, nusquam Dei notitia, usque ac omni loco effusæ idolorum cultus tenebræ; toto orbe regnabat sævitiæ caligo, nusquam misericors præpositus. Omnia atra nox, dæmonumque depascebat insania. Unus Stephanus super philosophiæ sedebat montem, qui fidei facem teneret, quem tamen immensa hominum nequitia, ebriis omnibus ignorantiæ Dei errore, nubilo quodam velut obtegeret. Enimvero vir hic beatus sibi ipsi lex, quin et secuturis pietatis titulus, ac gratiæ magister effectus est. Exemplum non habuit, non præcessorem, non qui prior martyrio defunctus sit. Nemo qui sanguine confessionem sanxisset; nemo qui salutares passiones pro Dominica incarnatione arripuisset. Solus hic beatus martyrii exemplar ex propria traxit voluntate. Ipse sibi doctor effectus, salutis ostendit iter; affectionem in Christum statuit, quæ sanguine probetur; leges fixit, quæ divina gratia opitulante cœli portas aperiant. Edicta sanxit, quæ peregrinos in paradisum reducant. Constitutiones edidit, quæ passionibus perficiant. Lapidibus appetitus, pietatem excolebat. Cum lapidaretur, pro iis qui mittebant lapides orabat. Non prohibuit ab oratione periculi vis: non ejus dissolvit confessionem Judæorum cædem spirans animus. Ante urbis muros lapidabatur, qui urbis omnis propugnator est. Murus ille infractus ante muros neci tradebatur. Haud enimvero cessavit lingua bona precari, haud desiit os bona verba loqui; non fecit animus finem Deum collaudandi. Ac corpus quidem lapidum grandine conterebatur; spiritus autem gratiarum actione astringebatur. Imitabatur Dominum suum, cum ait: *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt* [c]. Etiam ille sacram habuit acclamationem. Aperiens enim divina loqui consuetum os suum, isthæc pronuntiavit: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* [d].

O summe inclyte beate! o martyr beatissime! o qui Unigenitum oculis ipse aspexisti! o qui in cœlestibus axibus ipse in terra constitutus stantem Filium hominis, ipsum Deum Verbum coronam e cœlo præbentem vidisti! Divinum illud, atque tre-

[c] Luc. XXIII, 34. [d] Act. VII, 59.

Digitized by Google

mendum in tuo martyrio mysterium contuentes ipsi stupore percellimur. Mundo sublimiores tuas illas dotes supra modum admiramur, quas videmus immortalitatis notas magnifice conferre. Scinduntur cœli, ad reditum tuum expediti. Cœlestes fortitudines tuarum passionum immortale decus contuentur. Ipse cœlestis militiæ Princeps tui martyrii spectat præclarum facinus. Stupemus tuam, inclyte beate, in Christum pietatem. Forte robur tuum supra modum admiramur. Patientiam illam tuam osculamur, veneramur tuum martyrium. Certamina complectimur. Passiones amore astringimus. Laudamus tua certamina; certaminum positorem cantibus celebramus; benedicimus coronas præbentem; clarificamus robur largientem; honore prosequimur vires præstantem. Petimus supplices tuæ illi regiæ aggregari. Obsecramus ut tuis intercessionibus delictorum veniam consequamur.

μυστήριον ἐν τῷ σῷ μαρτυρίῳ θεωροῦντες, ἐκπλη- A
τόμεθα· ἐξιστάμεθα τῶν ὑπερχοσμίων σου θεωροῦ
τες φιλοτιμούμενα τῆς ἀθανασίας τὰ γνωρίσματα
Σχίζονται οἱ οὐρανοὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπάνοδον εὐτρ
πιζόμενοι. Αἱ κατ' οὐρανὸν δυνάμεις κατοπτεύου
τῶν σῶν παθημάτων τὸ ἀθάνατον κλέος. Ὁ ἀρχ
στρατηγὸς τῆς κατ' οὐρανὸν εὐταξίας ἐφορᾷ τ
σοῦ μαρτυρίου τὰ κατορθώματα. Ἐκπληττόμε
σου, πανσεβάσιμε μάκαρ, τὸ φιλόχριστον· τὸ καρτερ
κόν σου καταπληττόμεθα· τὸ ὑπομονητικόν σου ἀσπ
ζόμεθα. Προσκυνοῦμέν σου τὸ μαρτύριον, τοὺς ἄθλοι
περιπτυσσόμεθα· ἐναγκαλιζόμεθα τὰ παθήματα· δι
ξάζομέν σου τοὺς ἀγῶνας· ἀνυμνοῦμεν τὴν ἀγωνοθέ
την· εὐλογοῦμεν τὸν τοὺς στεφάνους βραβεύσαντα·
δοξάζομεν τὸν χαρισάμενόν σοι τὸ σθένος· γεραίρο-
μεν τὸν παράσχοντα σοι τὴν δύναμιν· καθικετεύομεν B
τοῖς σοῖς καταγῆναι βασιλείοις· παρακαλοῦμεν ταῖς
σαῖς πρεσβείαις τῆς τῶν ἡμαρτημένων ἀπολαῦσαι
συγχωρήσεως.

Te enim, inclyte beate cœlestis Regis miles, morte pietatis causa defunctum extulerunt viri timorati, ac reliquias in locis novæ Jerusalem vicinis condiderunt. Nec sæculorum memoria rem potest occultare. Cum vero pretiosissimus thesaurus esset, in terra absconditus, in cœlo radiabas. Idcirco nos beati, qui meruerimus in ea incurrere tempora, quibus manifestatio tua prædicatur. Porro beatissimi corporis inventio ejusmodi est.

Σὲ γὰρ, πανσεβάσιμε μάκαρ στρατιῶτα τοῦ μεγάλου
Βασιλέως, τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὑπομείναντα θά-
νατον, ἄνδρες συνεκόμισαν καθωσιωμένοι πρὸς τὴν
εὐλάβειαν, καὶ ἔθαψαν τὸ λείψανον ἐν τόποις γειτνιά-
ζουσιν τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ· ὅπερ ἡ τῶν αἰώνων μνή-
μη ἀποκρύψαι οὐ δύναται· ἀλλὰ θησαυρὸς ὢν πολυ-
τελὴς, ἐκρύπτου μὲν ἐν τῇ γῇ, διέλαμπες δὲ ἐν τοῖς
οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μακάριοι οἱ καταξιωθέν-
τες τῶν καιρῶν τῶν τὴν σὴν φανέρωσιν κηρυξάν-
των. Ἡ δὲ εὕρεσις τοῦ πανολβίου σώματος τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Jacebat depositum in agro quodam, Hebræorum C lingua dicto Pergamala; temporum quidem caligine hominum memoriam latens, ut tamen lucidissimis Spiritus radiis fidei facem prætenderet. Ac testaceum quidem corpus pro communi lege naturæ dissolutum erat; martyrii vero flamma radiantibus accensa fulgoribus, justi reliquias prædicabat. Ossiumque compago immortales martyris memorias servabat, eo quod dictum sit in Scriptura: *Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur* [c]. Erat porro tabula tumbæ imposita, haud absimilis uni earum quæ leguntur in Mosis historia: sed et superscriptionem ferebat, qualis illa quæ supra Domini crucem scripta erat. Ac sicut illic superscriptum erat Hebraice, Græce, Latine, sic et hic insculptum erat martyris nomen lingua Hebraica Χελιήλ· quod Stephanum interpreteris; hoc est, Coronam. Decebat namque, ut qui propter crucem sustinuisset martyrium, ejus qui fuerat cruci affixus symbola cuncta referret.

Κατὰ ἀγρόν τινα τῇ τῶν Ἑβραίων γλώττῃ καλού- C
μενον Περγαμαλὰ κατέκειτο· ὑπὸ μὲν τῆς ἀχλύος
τῶν χρόνων ταῖς μνήμαις καλυπτόμενος· τῷ δὲ φεγ-
γοβόλῳ πνεύματι δᾳδουχῶν τὴν λαμπάδα τῆς πί-
στεως. Καὶ τὸ μὲν ὀστράκινον σῶμα κατὰ τὸν κοινὸν
τῆς φύσεως νόμον διελέλυτο· ὁ δὲ πυρσὸς τοῦ μαρτυ-
ρίου φεγγοβόλοις μαρμαρυγαῖς ἀνήπτετο, κηρύττων
τοῦ δικαίου τὰ λείψανα. Καὶ ἡ τῶν ὀστέων ἁρμονία
ἀπέσωζε τὰς ἀθανάτους μνήμας τοῦ μάρτυρος διὰ τὸ
εἰρημένον παρὰ τῇ Γραφῇ· *Φυλάξει Κύριος πάντα*
τὰ ὀστᾶ αὐτῶν· ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. Εἶ-
χεν δὲ ὁ τύμβος πλάκα ὑποχθόνιον ἐπικείμενον, ἐοι-
κυῖαν μιᾷ τῶν ἐμφερομένων ἐν τῇ Μωσαϊκῇ ἱστορίᾳ.
Ἐνέφερεν δὲ καὶ ἐπιγραφὴν, μίμημα φέρουσαν τῆς
ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ γεγραμμένης· καὶ ὥσ-
περ ἐκεῖ ἐπεγέγραπτο Ἑβραϊστὶ, Ἑλληνιστὶ, Ῥω- D
μαϊστὶ, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐγκεχάρακτο τὸ ὄνομα
τοῦ μάρτυρος τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ, Χελιήλ· ὅπερ
ἑρμηνεύεται Στέφανος. Ἔπρεπεν γὰρ διὰ πάντα τὸν
ὑπὲρ τοῦ σταυροῦ ὑπομείναντα τὸ μαρτύριον, πάντα
ἐπικομίζεσθαι τοῦ σταυρωθέντος τὰ σύμβολα.

Seipsum itaque vir beatus revelat. Tanquam matutinum splendens lumen, lucidosque fulgores oculis ingerens, illuxit: ceu enim pretiosum lapidem fulgoribus rutilantem sese ostendit. Apparet autem loci presbytero, viro pietatis studiis longe assiduo, quique ea quæ religionis exsistunt, diligenter coluerit. Apparet et sapienti quæ sancta sunt Joanni Hierosolymorum urbis inclytæ episcopo, viro scilicet, qui Dei voluntatem strenue obierit. Simili quo-

Ἑαυτὸν γοῦν ἀποκαλύπτει ὁ μακάριος. Ὥσπερ
ἑωθινὸν φῶς αὐγάζων, καὶ τὰς φωτεινὰς μαρμαρυγὰς
ἐμελανοζόμενος τοῖς ὁρῶσιν ἀπέλαμπεν. Ὥσπερ γὰρ
λίθον τίμιον μαρμαίροντα ταῖς ἀστραπαῖς ἑαυτὸν ἀνε-
δείκνυεν. Ἐμφανίζεται δὲ πρεσβυτέρῳ τοῦ τόπου,
ἀνδρὶ λίαν περὶ τὴν εὐσέβειαν ἀσχολουμένῳ, καὶ σφό-
δρα ἐκπονοῦντι τὰ θεοφιλέστερα. Ἀποκαλύπτεται δὲ
καὶ τῷ ὅσια φρονήσαντι ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ τῆς ἐν-
δόξου Ἱερουσαλὴμ, διαπραξαμένῳ ὅσα θέλει ὁ Θεός.

[c] Psal. xxxiii, 21.

Digitized by Google

Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλοις ὀπτάνεται ἐπισκόποις, ἄγαν πρὸς τὴν εὐσέβειαν τεθεραπευμένοις. Ἀποκαλύπτεται δὲ αὐτοῖς ὁ μακάριος εἰς ἄγγελον φωτὸς χρηματίζων, καὶ παρακελευόμενος περὶ τῆς τοῦ λειψάνου μετακομιδῆς, συμφώνοις τοῖς ῥήμασιν, ἐν ἑνὶ σχήματι, ἐν μιᾷ ὀπτασίᾳ ἑκατέροις ἐνεφανίζετο. Ἀποτίθεται δὲ τοῦ μακαρίου τὸ λείψανον κατὰ τὸ αὐτοῦ τοῦ Στεφάνου θέλημα πρὸ τῶν τειχίων τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔνθα λιθοβοληθεὶς, τὸν ἁπανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βοώμενον ἐπιδόξως ἀοίδιμον ὑπομείνας θάνατον, τοὺς λαμπροὺς τοῦ μαρτυρίου ἀνεδήσατο στεφάνους· ἐπαξίας τῆς ἐκείνου μνήμης, καὶ τῶν ἐκείνου πόνων, καὶ τῶν εὐκλεεστέρων ἀγώνων Ἐκκλησίας οἰκοδομηθείσης ὑπὸ τῶν νῦν τὸν ἔνδοξον καὶ περίβλεπτον θρόνον Ἰακώβου διακοσμοῦντος Ἰουβεναλίου· ἀνδρὸς ἐν ᾧ καὶ ὁ λόγος, καὶ ὁ τρόπος, καὶ ὁ βίος, τό, τε ἀμώμητον, καὶ ἐπίδοξον, καὶ φιλόθεον τοῦ αὐτοῦ Ἰακώβου ἀποσώζεται, μίμημα ἀκριβὲς, τυγχάνοντος τῆς ἐκείνου φιλοθείας· ὅστις καὶ τὴν ἐπίδοξον καὶ σωτηριώδη τοῦ Κυρίου προσκυνουμένην ἀρξάμενος ἐπετέλεσεν γένναν· ἧσπερ αἱ φθάσουσαι γενεαὶ τῶν καλῶν, εἰ σπουδή· μᾶλλον δὲ ταῖς αὐτοῦ εὐχαῖς, ἀπολαύειν καταξιοῦνται.

Ὦ καλλινίκε! ὦ παναοίδιμε καὶ τρισόλβιε καὶ μακάριε! ὦ Στέφανε μάρτυς τὰ ἄνθη εὐωδιάζων τῆς εὐσεβείας! ὦ ἐργαστήριον ἀρετῶν! ὦ πανδοχεῖον πνευματικῶν κατορθωμάτων! ὦ λαμπτὴρ ὁ τὸ πρωῒ ἀνατέλλων. Καὶ γὰρ σὺν ἀνθρώποις βιοτεύων, διέλαμπες σημεῖα, καὶ τέρατα καὶ διάφορα ἰάματα ἐπιδεικνύμενος· τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κολάζων, καὶ τοὺς ἀντιταττομένους δαίμονας βασανίζων ταῖς ἐνεργείαις. Πρωτοστάτα τῶν μαρτύρων, συνόμιλε τῶν ἀποστόλων, ἐπαινοῦμέν σου τοὺς ἀγῶνας· περιπτυσσόμεθα τοὺς ἱδρῶτας· καλλωπιζόμεθα τῷ μαρτυρίῳ. Ὦ αὐτόπτα τοῦ Μονογενοῦς, ἀνεῳχθέντων τῶν οὐρανῶν ἴδες τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δόξης, καθὼς ἔπρεπεν τὸν πρῶτον θεάσασθαι τῶν μαρτύρων· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οἱ ἀγωνοθέται νικητὰς βραβεύουσιν· οὕτως ὁ μέγας ἀγωνοθέτης Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ καὶ συνεκρότησεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἄθλους ὑπέμεινεν ἄνωθεν ἑστὼς, τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους θαυμάζων ἀπέσωζεν τοῦ ἰδίου ἀθλητοῦ, ὅνπερ ἐπήλειφεν τὰς ὑπομονὰς ἐκπληττόμενος. Ἐκχυθέν σου τὸ αἷμα, τὴν γῆν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπέλυσεν· τοῖς πνιγμοῖς τὸν αἰθέρα θολωθέντα ἐκάθαρεν. Πᾶς τόπος τοῖς σοῖς λειψάνοις φαιδρυνόμενος ἁγιάζεται. Πᾶσα ἡ γῆ κατευλογουμένη ταῖς σαῖς εὐλογίαις καταλαμπρύνεται! Ὦ λαμπρὸν, καὶ τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης καταλαμπόμενον μαρτύριον! Σὺ κοπιάσας συμβασιλεύεις τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων. Προσκυνοῦμεν αὐτοῦ τὸ κράτος· ὑπερυψοῦμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· σεβόμεθα τὸν τῶν καλῶν δοτῆρα, τὸν φωστῆρα, τὸν λυτρωτὴν, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἄφθονον, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν φιλόδουλον Δεσπότην, τὸν τοῦ Στεφάνου στέφανον· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ὦ πόσα ἐπάλαισεν ὁ πολυσχιδὴς διάβολος! ἡ ῥίζα τῆς ἁμαρτίας, ὁ σύμβουλος τῆς παραβάσεως! Πᾶσαν ἐπήγαγεν τῷ δικαίῳ τὴν θάλασσαν· Ἰουδαίους ὤξυνεν· τὸ πικρὸν τῶν Ἑλλήνων ἐτάραξεν· Φαρισαίους ἐξέμηνεν πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου φονοκτονίαν. Οἱ μὲν γὰρ λίθοις ἔβαλλον· ἄλλοι δὲ αἰκίζοντες εἷλκον ἔξω

A que ratione episcopis aliis se conspicuum facit, viris pietate longe excultis. Apparet autem vir beatus tanquam angelus lucis : admonensque de reliquiis transferendis, consona verborum serie, eadem specie, in eadem visione utrisque sese ostendit. Deponuntur autem viri beati reliquiæ, pro eo ac Stephanus ipse voluerat, ante Hierosolymorum muros quo loco lapidatus, morteque inclyta toto terrarum orbe glorioso præconio celebri defunctus, illustrem martyrii coronam reportaverat ; condignam memoria illius, atque laborum, illustriumque certaminum exstruente ecclesiam Juvenale, qui nunc gloriosum ac spectabilem Jacobi thronum, episcopus ornat : viro scilicet in quo et doctrina, et mores, vitaque, et puritas, et claritas, atque pietas Jacobi ejusdem

B sospites sunt, ut qui illius totius religiositatis accurata imago exsistat : qui et gloriosum ac salutarem adorandum Domini Natalem celebrare cœpit ; cujus bona nostræ deinceps ætatis homines, modo diligentiam habeant, quin potius ejus precibus consequi promerentur.

O victor gloriose! o summe inclyte, felixque ac beate! o Stephane martyr pietatis floribus fragrantissime! o virtutum officina! o spiritalium recte factorum plena complexio! o sidus mane exoriens! Nam et communem cum hominibus vitam agens late fulgebas, signa, et prodigia, variasque sanationes ostendens ; adversarias castigans potestates, dæmonesque adversantes virtutibus torquens. Martyrum

C antistes, apostolorum sodalis, laudamus tua certamina, sudores amore complectimur, gloriamur martyrio. O Unigeniti ipsis oculis spectator, apertis cœlis vidisti Filium hominis stantem a dextris gloriæ, pro eo ac decebat inter martyres primum, videre, ac sicut in Olympiacis certaminibus certaminum positores victoribus præmia distribuunt ; sic et magnus certaminum positor Christus, cujus gratia et certamina desudavit, et subiit labores, in cœlo stans, sui præmia athletæ admirans conservabat ; quem, summa admiratione patientiam prosequendo ad pugnam animaverat. Effusus sanguis tuus terram idololatriæ errore absolvit, æstibus turbatum purgavit. Omnis locus tuus exhilaratus reliquiis sanctitatem contrahit, omnis terra tuis benedictio-

D nibus donata clarescit. O illustre Soleque justitiæ splendescens martyrium! Labores defunctus cum Rege regum regnas, et Domino dominantium. Adoramus ejus imperium ; superexaltamus illius potentiam ; veneramur bonorum datorem, Sidus illud, Redemptorem, beneficum, copiosum, humanum, Dominum servorum amantem, Stephani coronam.

O quantum luctatus est consiliis multiplex diabolus! radix illa peccati ; transgressionis suasor! Totum pelagus justo immisit ; Judæos irritavit ; Græcorum feroces turbavit mores ; Pharisæos in beati necem furore egit. Nam alii quidem lapidibus cædebant ; alii verberibus ac colaphis dehonestantes

Digitized by Google

extra muros ante urbem ultro devotum athletam trahebant; invictum, inquam, militem; columnam; propugnatorem, pietatis præsidem. Omnia quippe movit mali auctor diabolus; pulverem excitavit, aerem miscuit; dæmonum legiones compellabat, ut martyris voluntatem mutaret, ut a pietate avocaret, ut longe a Christi confessione abduceret. Haud tamen expugnatus est indefessi animi pugil, haud formidavit martyr, haud pietatem negavit, usque ad sanguinem peccato restitit. Hoc enim mali auctorem illum furore agebat ut cum martyre consereret prælium, quo malorum ei timorem objiciens, Christi negata confessione, vitæ præsentis solatia æternæ vitæ deliciis anteferre efficeret. Tricumanos induxit fluctus, nec petram commovit; armorum genus omne vibravit, nec militem sauciavit; ignita tela ejaculatus est, nec strenuissimum pugilem vulneravit. Cædebatur quidem, at non dejiciebatur: excussit arborem, fructum tamen non attigit. Corpus vulneravit, at fides vegetior evasit: fundebatur sanguis, fidesque tanquam fonte manabat.

Vidistin', quisquis pius es, expeditum militem? vidistin' petram immobilem? vidistin' murum inconvulsum? vidistin' fructum amplissimum? vidistin' turrim quæ non suffodiatur? vidistin' pudore suffusum diabolum? vidistin' Deum gloria cumulatum? vidistin' imperculsum pugilem corona donatum? vidistin' confessorem lætum? vidistin' Martyrem præconio clarum? vidistin' victorem coronatum? Stephanum, inquam, martyrum ducem, confessorum summum verticem, pugilum arcem, certamen committentium firmum robur, exemplum eorum qui adversus sævos dæmones luctam suscipiunt; urbem munitam, murum infractum, tranquillum portum religiosæ mentis, hominum decus, ac gloriam, piorum domicilium; eorum qui stant, securitatem; qui ceciderunt, emendationem; flagellum dæmonum.

O Martyr immortalis, multa tibi gloriatio in Christo; multa tibi propter Christum fiducia; multa pro Christo confidentia. Orbis terrarum fines tuis magnifice passionibus honestantur, qui sis infirmorum corporum medicatio, eorum qui prolapsi sunt perfugium; nec est locus, oppidum, natio, extremitas, quæ tuorum opem beneficiorum non sit consecuta. Nemo est sive advena, sive indigena, sive Barbarus, sive Scytha, qui tuis intercessionibus non persentiat meliora. Pulchre te honestavit crux illius, qui nostri causa passus est, obfirmans sensus alacritatis tuæ. Conseruit angelis, incorporeis Potestatibus accensuit. Cœlesti militiæ accensus es: sole fulgentius splendes, cum cœlestibus stellarum choris rutilas, clariores radios per virtutum opera emicans. Hactenus namque tuas pone virtutes sequens mortalium genus, tuis martyrii coronis præclare ornatur. Sive enim Patres, sive prophetæ, sive charitate præcipuus apostolorum chorus, tui imitatione fortem deinceps in passionibus animum ostendit. Universa in teipso excellenter adeo habuisti,

A τῶν τειχῶν πρὸ τῆς πόλεως τὸν αὐθαίρετον ἀθλητήν· τὸν ἀνίκητον στρατιώτην· τὸν στόλον· τὸν πρόμαχον· τὸν πρόβολον τῆς εὐσεβείας· πάντα γὰρ ἐκίνησεν ὁ ἀρχέκακος διάβολος· κονιορτοὺς ἤγειρεν· τὸν ἀέρα συνέχεεν· συνεκαλεῖτο τοὺς λεγεῶνας τῶν δαιμόνων, ἵνα τοῦ μάρτυρος μεταθήσῃ τὴν πρόθεσιν· ἵνα μεταστήσῃ αὐτὸν τῆς εὐσεβείας· ἵνα ἀποδυκολήσῃ αὐτὸν πόρρω τῆς περὶ Χριστοῦ ὁμολογίας ἀλλ' οὐχ ἑάλω ὁ ἀκάμας· οὐκ ἐνέδωκεν ὁ πολύτλας· οὐ κατεπλάγη ὁ μάρτυς· οὐκ ἠρνήσατο τὴν εὐσέβειαν μέχρι αἵματος· ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ τὴν ἀρχέκακον ἐξέμαινε δαίμονα πρὸς τὴν τοῦ μάρτυρος ἀψιμαχίαν, ἵνα ἐπιτειχίσας αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς κακοῖς φόβον, παρασκευάσῃ ἀρνησάμενον τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, προτιμήσειν τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν τοῦ B παρόντος βίου ἀπόλαυσιν· τὰς τρικυμίας πρσῆγεν, καὶ τὴν πέτραν οὐκ ἐκίνει. Τὴν πανοπλίαν ἐτίναξεν, καὶ τὸν στρατιώτην οὐκ ἔτρωσεν· τὰ πεπυρωμένα βέλη ἐτόξευσεν, καὶ τὸν ἀριστέα οὐκ ἔβαλεν. Ἐβάλλετο μὲν γὰρ, καὶ οὐ κατεβάλετο. Τὸ δένδρον ἐτίναξεν, τοῦ δὲ καρποῦ οὐχ ἥψατο. Τὸ σῶμα ἐτραύετο, καὶ ἡ πίστις ἐνεανιεύετο· τὸ αἷμα ἐχύνετο, καὶ ἡ πίστις ἐπήγαζεν.

Ἴδες, ὦ φιλόθεε, ἐμπαράσκευον στρατιώτην; ἴδες πέτραν ἀκίνητον; ἴδες τεῖχος ἀσάλευτον; ἴδες καρπὸν πλατυνόμενον; ἴδες πύργον μὴ διορυττόμενον; ἴδες διάβολον αἰσχυνόμενον; ἴδες Θεὸν δοξαζόμενον; ἴδες τὸν ἄπληκτον στεφανούμενον; ἴδες τὸν ὁμολογητὴν φαιδρούμενον; ἴδες τὸν μάρτυρα ἀνακηρυττόμενον; ἴδες τὸν στεφανίτην στεφανούμενον; Στέφανον, τὸν ἔξαρχον τῶν μαρτύρων, κορυφὴν τῶν ὁμολογητῶν, τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀθλούντων, τὸ στήριγμα τῶν C ἀγωνιζομένων, τὸν προγραμμὸν τῶν πυκτευομένων τοῖς ἀνημέροις δαίμοσιν, τὴν πόλιν τὴν ὀχυρὰν, τὸ τεῖχος τὸ ἄῤῥαγὲς, τὸν εὔδιον λιμένα, τὸ καλλώπισμα τῶν θεοφιλῶν, τὸ ἐνδιαίτημα τῶν εὐλαβῶν, τῶν ἑστώτων τὴν ἀσφάλειαν, τῶν πεπτωκότων τὴν ἀνόρθωσιν, τὴν μάστιγα τῶν δαιμόνων.

Ὦ μάρτυς ἀθάνατε, πολλή σοι καύχησις ἐν Χριστῷ· πολλή σοι παῤῥησία διὰ Χριστόν· πολλή σοι πεποίθησις ὑπὲρ Χριστοῦ. Τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα τοῖς σοῖς παθήμασιν ἐγκαλλωπίζονται. Σωμάτων ἀῤῥωστούντων ἰατήριον, καταφυγὴ τῶν πεπτωκότων· καὶ οὐκ ἔστι τόπος, οὐ χώρα, οὐκ ἔθνος, οὐκ ἐσχατιὰ, ἥτις οὐ μετέσχεν τῶν εὐεργεσίων τῆς σῆς ἐπικουρίας. [Οὐδεὶς] εἴτε ἔπηλυς, εἴτε αὐτόχθων, εἴτε βάρβαρος, εἴτε Σκύθης, ὃς ταῖς σαῖς πρεσβείαις οὐκ ἀπαισθάνεται τῶν κρειττόνων. Καλῶς κατεκόσμησέν σε ὁ σταυρὸς τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος, νευρώσας τῆς σῆς προθυμίας τὰ αἰσθητήρια συνηρίθμησεν τοῖς ἀγγέλοις, κατηρίθμησεν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν. Καταψηφίζῃ τῆς κατ' οὐρανὸν στρατιᾶς· λάμπεις ὑπὲρ τὸν ἥλιον· ταῖς οὐρανίαις τῶν ἄστρων χορείαις συμμαρμαίρεις, λαμπροτέρας τὰς ἀκτῖνας ἀποστίλβων διὰ τῶν κατορθωμάτων. Μέχρι γὰρ τοῦ παρόντος κατόπιν τῶν σῶν ἀρετῶν βαῖνον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, τοῖς σοῖς τοῦ μαρτυρίου στεφάνοις ἐγκαλλωπίζεται. Εἴτε γὰρ Πατέρες, εἴτε προφῆται, εἴτε ὁ τῶν ἀποστόλων εὐκλεὴς χορὸς, σοῦ μιμητὴς τυγχάνων, μετὰ

Digitized by Google

ταῦτα ἐν τοῖς παθήμασι γενναῖόν τι ἐπεδείξατο. Πάντα ἐν σεαυτῷ ἐκέκτησο μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὥνπερ εἶχεν ἕκαστος ἐκέκτητο. Ἤνοιξας τὰ τῆς σωτηρίας στάδια. Ἔδειξάς πως χρὴ μέχρις αἵματος τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πόθους ἐπιδείκνυσθαι.

A ut nemo quod cuique proprium sic magnifice haberit. Aperuisti salutis stadia. Ostendisti ut prodendus Christi amor usque ad sanguinem.

Ὦ διδάσκαλε τῶν μετὰ ταῦτα ἀγωνιζομένων! ὦ ἄνθος ἀμάραντον! ὦ μύρον εὐωδιάζον! ὦ πηγὴ διειδεστάτη! ὦ ποταμὲ Εὐφράτα, τὰ καλλίρροα ἀποτίκτων νάματα, βοηθὲ τῶν ὁδοιπορούντων, ἀρωγὲ τῶν ξενιτευόντων, ἐλευθερία τῶν δεδουλωμένων, φυλακιζομένων σωτηρία· τῶν πλεόντων γαληνὸς καὶ ἀτάραχος λιμὴν τυγχάνεις· ἀπαλλάττοις τοὺς τοῖς πάθεσι βεβλημένους· τὸν νοσοῦντα ἔασε· δαίμοσιν ἐπιτίμα, καὶ λυτροῦσαι τοὺς ὀχλουμένους· ταῖς μνήμαις ἐνεργεῖς, ταῖς ἐνεργείαις καθαίρεις, φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους, γνωρίζῃ τοῖς ἀγνοοῦσί σε, ἐμφανίζῃ τοῖς γινώσκουσί σε, ὀχύροις τὸν ἑστῶτα, ἀντιλαμβάνῃ τοῦ ὀλισθήσαντος, πρεσβεύεις ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτήσαντος, ἔχεις τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν, κέκτησαι τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ πεποίθησιν, παῤῥησιάζῃ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυναστείᾳ. Διὸ καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα τὰ βραχέα συγγράψαντες, μεγάλα δὲ διὰ τὰ σὰ παθήματα, δεόμεθα, ὥστε πρεσβεῦσαί σε ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

O sequentium athletarum magister! o flos immarcescibilis! o suave fragrans unguentum! o fons limpidissime! o flumen Euphrates clarissimos edens latices. Adjutor iter agentium, defensor peregrinorum, libertas servituti addictorum, salus carcere detentorum, navigantium tranquillus exsistis portus. Libera passionibus saucios, medere laboranti: dæmones increpa, eosque libera quibus ii molesti exsistunt. Tui memoria operaris, operationibus purgas, illustras obsitos tenebris, nosceris agnoscentibus te, appares, ac te conspicuum facis noscentibus; stantem munis ac firmas, prolapso opitularis, intercessor pro peccatore exsistis, fiducia ad Deum polles, confidentiam habes pro Christo, sancti Spiritus potentia libere loqueris. Idcirco nos quoque qui pauca hæc scripsimus, magna tamen tuarum ergo passionum rogamus, ut pro iis quæ peccavimus intercedas apud communem Dominum nostrum; cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

B

BASILII SELEUCIENSIS

DE VITA AC MIRACULIS

D. THECLÆ VIRGINIS MARTYRIS ICONIENSIS

LIBRI DUO.

Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Bruxellensis, e tenebris primus eruit, Latine vertit notisque illustravit.

PHILIPPO III,
HISPANIARUM REGI PIO, FELICI. S.

225-227 *Laudandarum artium disciplinas, Regum Maxime, eadem fere quæ vitem conditio obstrinxit. Ut enim generosum hoc plantæ genus, usuque et aspectu jucundissimum, licet indole ac vi sua naturali sursum feratur, ac velut despecta humo cælum affectet; adeo tamen imbecillum ac debile est, ut nisi arundinibus, perticis, ridicis, aliisque ejuscemodi pedamentis, quam* vineæ dotem *Veteres appellabant, assidue juvetur ac subrigatur, in terram eat intereatque: ita illæ, nobilissimæ alioquin, et ad omnem reipublicæ partem prudenter administrandam, ad omnem fortunæ varietatem constanter ferendam, ad omnem denique ætatem bene suaviterque degendam utilissimæ, facile inter tot Barbarorum crudeliter in ipsas quotidie incursantium cunei s dejiciuntur emoriunturque, si necessario regum principumque cæterorum patrocinio destitui contingat. Quæ r s viros doctos jam olim coegit, ut sicut in fabulis aquilam avium reginam, quo se suamque sobolem ab infesto pertinacis sui adversarii impetu tutaretur, in ipsum Jovis sinum convolasse ovaque deposuisse*

Digitized by Google

legimus : eodem ipsi exemplo quos secundum Deum inter mortales plurimum præstare noverant, illorum fidei ac defensioni se suorumque ingeniorum fetus, in tanto impugnantium numero ac malignitate, commendarent. Ab hoc ego solemni vel latum unguem deflectere nec volui, nec secure aut decore etiam possim. Libros hosce duos ante ∞. C. L. admodum annos Græce a Basilio Seleuciæ in Isauria episcopo elegantor pieque conscriptos, et longa mox præter meritum oblivione damnatos, puteoque Democriti *cum Veritate demersos, in lucem educere, et publici rursum usus, etiam nostris hominibus facere, jam pridem est animus. At qua, quæso, boni eventus fiducia, Rex potentissime, nisi tenelli atque caduci adhuc vineatici palmitis instar, inviolabilis auctoritatis tuæ statumini innitantur? Cui etiam rectius litterarium hoc venerandæ antiquitatis monimentum, diu æque tota Hispania jam olim celeberrimæ, vita resque gestæ cumprimis admirabiles consecrari debeant, quam regi Hispaniæ, litterarum omnisque antiquitatis studiosissimo, hujusque ei reliquorum divorum cultori religiosissimo? Aut quo ego aptiori hostimento memoris et ob multa maximaque pridem Majestatis T. in me beneficia devinctissimi hujus animi observantiam* **228** *declarem, quam tali munere dedicando, cujusmodi cum maxime capiatur, ad plura id genus investiganda edendaque tantum mihi otii ac facultatis liberalissime suppeditavit? Ego vero peccasse me graviter, hominisque non modo inconsiderantis sed et ingrati culpam incurrisse putarem, si hoc quidquid est operis, sub alterius quam sub felici tuo auspicio evulgare tentassem. Pateris? equidem spero; si quale, quamque tutela tua non indignum sit, paucis cognoscas. Opus quod dico, Thecla est, vere magna, vere admiranda; seu vitam, seu mortem, seu postuma spectemus. Hæc Iconii illis temporibus nata, quibus mundus densissimis eo usque errorum tenebris involutus, a Servatore nostri in cœlum reditu, evangelicæ veritatis radiis sensim illustrari incipiebat; ipsa quoque jam grandiuscula magni Pauli ductu atque doctrina ad fidem conversa, spretis divitiis, matre, sponso, patria, illam summo labore, summo capitis periculo Magistri sui suasu atque exemplo, quoquoversum disseminare est aggressa. At, Deus bone! Quanto ejus odio, qui piis conatibus perpetuo adversatur! Videbat invidus ille nostræque salutis juratus hostis, Petrum, Jacobum, Stephanum, cæteros sacri illius cœtus antesignanos, libera fronte, libero ore, cærimonias, mysteria, animalium sacrificia, humanas hostias, reliquamque idololatricæ impostura pestem, quæ sub ridiculis nescio quibus fabularum commentis passim irrepserat atque inveteraverat, strenue oppugnantes, stupra, adulteria, furta, rapinas, perjuria, cædes, flagitiorumque ac scelerum universorum lernam fortiter undique exturbantes; eorumque in locum veri Dei diu ignoratam cognitionem, castitatem, temperantiam, severitatem, justitiam, pietatem inducentes: indignabatur, dolebat, fremebat. At vero ubi advertit virgunculam teneram, vixdum duodevicesimum ætatis curriculum emensam, colo calathisque hactenus assidentem, gynæcei latebris assuetam, inter ancillulas suas educatam; imo nec plerisque domesticorum vel de facie satis notam; præter sexum, præter ætatem, intrepido animo in hanc ipsam palæstram prodiisse; tingere jam, docere, quæque reliqua apostolici sunt muneris alacriter obire, innumerosque mortales ab æternæ perditionis præcipitio in certissimæ felicitatis viam revocatos, sub summi imperatoris sui Christi signis auctorare: tum demum serio ille furere, insanire, bacchari; omnia in illam acerbitatis suæ retia ac tela concitare. Sed nihil agis, livide veterator: ridet illa debiles tuos conatus, et tanquam fila aranearum facillime perfringit. Flammas minaris? Flammæ illæ jam non flammæ, sed roris refrigerantis ipsi vicem præbent. Feras immittis? Non illas jam feras, sed fidas adversum se famulas experitur. In stagnum eundum? Nunquam balnei gratioris deliciis est usa. Denique*

> Verte omnes tete in facies, et contrahe quidquid
> Sive animis, sive arte vales :

omnia tibi inania, cassa, irrita cedunt; ab omnibus virgo nostra tecta, tuta, victrix evadit; donec tandem suavissimo mortis somno in meliorem vitam transmissa, Sponso suo immortali læta læto obviam procedit; perennibus Agni illius immaculati nuptiis perfruitura; perennem posteris, tot tamque inauditis miraculis, quæ post obitum ejus acciderunt, sui memoriam venerationemque relictura. Hæc nostra, quam damus Thecla: hic veræ illius vitis, cujus Pater cœlestis agricola est[a], *germanus* palmes; *in Lycaoniæ vitiario primum satus Pauli manu cultus, Basilii calamo propagatus; nostra nuper industria in Latii agrum translatus, pastinatus, sarritus, pampinatus, putatus; ea, inquam, diligentia curatus, quam inter Castrensis tum muneris quotidianas occupationes adhibere maximam licuit.* **229** *Qui quando jam satis feliciter, ut in alieno solo, convaluit; multaque frondium et capreolorum copia luxurians, in pedationem, quod reliquum est, se dare desideret: illum Majestatis Tuæ nomini tanquam certissimo adminiculo committendum putavi, ut cujus fultura afflictas pridem Belgii res paulatim erigi, recreari, firmari videmus, ipse quoque eidem deinceps adversus omnem cœli injuriam tuto adhærescens, claviculisque se suis velut manibus incitans, et in ultimum usque jugum brevi perveniens, opimam nobis vindemiam fundat: cujus dulcissimo gustu piorum animi sobria quadam atque divina ebrietate capti, ad quamvis pro vera religione dimicationem suscipiendam, fortunas, sanguinem, vitam ipsam, si res poscat, huic impendendam, inflammentur: dum in virgine ac martyre nostra, tanquam in clarissimo speculo intuebuntur, quantam clementissimus noster agonotheta athletarum*

[a] Joan. xv, 1.

Digitized by Google

suorum in glorioso hoc certamine fortiter depugnantium curam gerat; quam nunquam non occulto consolationis suæ oleo illis præsto sit; quam incredibilibus sæpe modis ab immani tyrannorum ac diaboli cruaelitate vindicet; quam benigne denique post tempestatem tranquillum faciens, et post lacrymationem et fletum exsultationem infundens [b], *pro laboribus atque periculis in ærumnosa hac vitæ arena strenue toleratis, præmia atque coronas nunquam interituras reponat. Idem ille supremus rerum arbiter,* per quem reges regnant, et legum conditores justa decernunt; per quem principes imperant, et potentes decernunt justitiam [c]. *Majestatis Tuæ decimum jam annum in maxima temporum difficultate tot regnorum habenas prudentissime moderantis, proque publica harum provinciarum salute noctes diesque omni studio excubantis, sanctissimas actiones bene prospereque evenire permittat: quo Belgium nostrum tam diuturni ac perniciosi belli malis aliquando liberatum, summo totius Europæ, vestrique atque adeo Christiani nominis universi bono, pristinæ felicitati, ardentissime ab omnibus hactenus exoptatæ et vixdum solide cuiquam speratæ, tandem restitutum esse lætemur. Bruxellæ Kalendis Septembris. Anno Sal. Hum.* C I Ↄ. I Ↄ C. V I I I.

Majest. Tuæ

Devotissimus
PETRUS PANTINUS
Decanus Bruxellensis.

[b] Tob. III, 22. [c] Prov. VIII, 15, 16.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΕΙΑΣ ΙΣΑΥΡΙΑΣ,

Εἰς τὰς πράξεις τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θέκλης (1), *συγγραφικῷ χαρακτῆρι,*

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

BASILII

EPISCOPI SELEUCIÆ ISAURIÆ,

In Commentarium de rebus gestis sanctæ apostoli ac protomartyris Theclæ, historico stylo ab ipso conscriptum,

PRÆFATIO.

Ἱστορία μὲν τὸ πονηθὲν ἡμῖν τοῦτο σύγγραμμα, καὶ παλαιῶν ἔργων διήγησις, τῶν ὑπὸ τῆς μακαρίας Θέκλης τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος πραχθέντων· ἐξ ἑτέρας μὲν καὶ παλαιοτέρας ἱστορίας

A **230** Historia est hic liber a nobis elaboratus, rerumque jam olim a beata Thecla apostolo et martyre gestarum enarratio: ex alia quidem, eaque vetustiori memoria excerpta: ad exemplum tamen

PETRI PANTINI NOTÆ.

(1) *Πράξεις τῆς ἁγίας Θέκλης.* Crebra Theclæ in Menologiis, Horologiis, Euchologiis et historiis Græcorum mentio. Meminit et Gregorius Nazianzenus oratione in laudem Athanasii, et Exhortatione ad virgines, ad hæc oratione I in Julian. Apostat., et ad eumdem locum Elias Cretensis; præterea orat. 18, quæ est in laudem sancti Cypriani martyris; item carmine iambico de vita sua; Gregorius Nyssenus luculente oratione 14 in Cantica canticorum; Epiphan., hæres. 79, *Contra Collyridianos;* Chrysost. homilia 25 in Act. apost.; Damascen. in oratione de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt; et inter Latinos Tertullianus lib. *De baptismo,* cap. 17; Ambros. epist. 7 et 84, et lib. II *De virginibus;* August. lib. XXX *Contra Faustum,* cap. 4; Sulpitius Severus dialog. II, cap. 14; Cyprian. Orat. pro martyribus, et Orat. sub diem passionis suæ; Fortunatus Pictaviensis episcopus diversis locis; copiose etiam Zeno Veronensis episcopus, et Ado Viennensis in suo Martyrologio, Aldelmus Balduinus lib. *De laudibus virginitatis,* cap. 15. Vide etiam *Bibliothecam* Sixti Senensis in *Paulo,* et lib. VI, annotat. 47, et præterea multos alios ab illustrissimo cardinale Baronio citatos tomo I *Annal.,* ad annum Christi 47, et in adnotationibus in Martyrologium Romanum die XXIII Septembris, ubi hunc commentarium ab odiosa apocryphi nota egregie vindicat.

Digitized by Google

illius ita concinnata, ut ejusdem velut vestigiis omnino insistat. Sciendum vero non eo nos hoc opus instituisse, quasi eadem, quæ quondam ab aliis dicta sunt, uberius, elegantius enucleatiusve oratione nos prosequi posse crederemus : sed partim, ut voto nostro, exiguum aliquid ac tenue, pro virium nostrarum facultate, eximiæ Dei Martyri (quæ qua est benignitate, etiam minima quæque boni consulit) consecrandi a nobis satis fieret : partim ut mandatum pii cujusdam viri, cujus in hoc ipso opere obiter mentionem fecimus, studiose expleremus. Rogatos **231** porro omnes cum præsentes, tum futuros forte an hujus scriptionis lectores cupimus, ut si quid forte in hisce uspiam de novo per nos additum (ut est profecto), nihil tamen extra scopum mentemque eorum, quæ veteres ejusdem historiæ auctores ea ipsa de re scriptis prodiderunt, a nobis allatum fuisse observent. Sensum enim ordinemque eorum, quæ martyrii tempore vel dicta, vel facta fuere, secuti, alio duntaxat compositionis (ut quod res est fateamur) et locutionis genere, laborem ab aliis jam ante susceptum, nostrum in usum convertentes, maximæ Dei martyri dedicavimus. Orationes autem seu conciones, prout res admittere videbatur, eidem martyri attribuentes, propriamque et aptam sermonis formam cuique personæ assignantes, priscum, nisi fallimur, illi decus atque ornamentum conciliavimus. Cæterum de Attica dicendi ratione, vetustatemque redolente dictione parum solliciti, uni veritati, perspicuitati, rerumque gestarum ordini observando, potissimum cogitationem intendimus, ut ne quod omnino dictum, factumve apostoli et martyris nostræ, quæve rursum aliis ob illam dicta factave fuerunt, ignoraretur.

Herodotus Halicarnasseus, Thucydides Atheniensis, et si quis alius postea illos subsecutus, qui historias cum veteres, tum novas, litterarum monumentis tradiderunt, suapte animi inductione et cupiditate incitatos, ad suum quisque scriptionis laborem se accessisse profitentur. Ego autem et divina sæpius voce exstimulatus, et Achæi, viri, inquam, optimi ac sapientissimi, monitis impulsus, ad contexendam hanc apostoli et martyris Theclæ historiam me contuli. Non id adeo quod vererer, ne temporis diuturnitate sensim evanesceret (*sanctorum enim gesta stabilia, firma, et in omnem æternitatis memoriam duratura, tum ad nominis illorum gloriam, tum ad hominum in terris adhuc degentium utilitatem a Deo conservantur*), sed ut pio hoc studio memetipsum exornarem, et simul voto, quod primus Baronius esse existimat, de quo Paulus epist. II ad Timotheum, c. I, vers. 16 : *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui : quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit : sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.* Item cap. IV, sub finem, ejusdem domum salutari jubet.

A ἐκληφθεῖσα, κατ' ἴχνος δὲ αὐτῆς ἐκείνης συντεθεῖσα. Ἰστέον δὲ (1*), ὅτι περ οὐχ ὡς ἐροῦντές τι πλέον, ἢ περικαλλέστερον, ἤγουν ἀκριβέστερον τῶν πάλαι ῥηθέντων, τὸν πόνον τοῦτον ἐνεστησάμεθα· ἀλλ' ὡς εὐχήν τε οἰκείαν ἡμῶν ἐκπληροῦντες· ὥστε τι καὶ τῶν ἡμῖν δυνατῶν τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν ἀναθεῖναι τῇ μεγάλῃ μάρτυρι, καὶ τὰ μικρότατα ἀγαπώσῃ δι' ἀγαθότητα· ἔτι μὴν καὶ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐπίταγμα εἰς πέρας ἀγαγεῖν σπουδάζοντες, οὗπέρ που καὶ κατὰ τὴν συγγραφὴν ἀμωσγέπως ἐποιησάμεθα μνήμην. Παρατηρεῖν μέντοι ἀξιῶ τοὺς τε νῦν, τούς τε αὖθις ἴσως ἐντευξομένους τῷ συγγράμματι τούτῳ, ὡς εἴ τι καὶ περιττὸν ἐν τούτοις εἴρηται παρ' ἡμῶν (εἴρηται γάρ), ὡς οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τῶν πάλαι συγγραφέντων εἴρηται. Καὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ καὶ B τάξει τῶν τότε λεχθέντων ἤτοι πραχθέντων, κατὰ τὸν τοῦ μαρτυρίου καιρὸν, ἀκολουθήσαντες, δι' ἑτέρας μόνον, ὡς εἰπεῖν, συνθήκης καὶ λέξεως τὸν ἅλλοις προπονηθέντα πόνον ᾠκειωσάμεθά τε καὶ ἀνεθέμεθα τῇ μεγίστῃ μάρτυρι. Προσυφήναντες δὲ αὐτῇ καὶ δημηγορίας κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, ἀρχαιότροπον αὐτῇ προσενείμαμεν, ὡς οἶμαι, κάλλος, μετὰ τοῦ καὶ τὸ οἰκεῖον καὶ ἁρμόζον ἑκάστῳ προσώπῳ φυλάξαι σχῆμα κατὰ τοὺς λόγους. Λέξεώς γε μὴν Ἀττικιζούσης, ἤτοι φράσεως ἀρχαΐζούσης ὀλίγα ἐφροντίσαμεν· μόνης δὲ τῆς ἀληθείας, καὶ σαφηνείας, καὶ τῆς ἐν τοῖς πράγμασι τάξεως ἐποιησάμεθα πρόνοιαν· ὡς μηδὲν ἀγνοεῖσθαι τὸ σύνολον τῶν ὑπὸ τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος ῥηθέντων πάλιν ἢ πραχθέντων, ἤτοι καὶ τῶν δι' αὐτὴν ὑφ' ἑτέρων ῥηθέντων πάλιν ἢ πραC χθέντων (2).

Ἡρόδοτος μὲν ὁ Ἁλικαρνασεὺς, καὶ Θουκυδίδης ὁ Ἀθηναῖος, καὶ εἴ τις μετὰ τούτους γέγονε τῶν ἱστορίας παλαιὰς ἢ νέας συγγεγραφότων, οἰκείᾳ ἔφασαν γνώμῃ τε καὶ προθυμίᾳ ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστος ἐληλυθέναι πόνον τῆς συγγραφῆς· ἐγὼ δὲ τὰ μὲν ὑπὸ θείας ὁμῆς ἐρεθισθεὶς πολλάκις, τὰ δὲ καὶ ὑπὸ συμβουλῆς ἀνδρὸς ἀρίστου προτραπεὶς, Ἀχαιοῦ λέγω τοῦ παναρίστου καὶ σοφωτάτου, ἐπὶ τὴν τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θέκλης ἱστορίαν ἐλήλυθα. Οὐχ ὡς ἂν μὴ ἐξίτηλα, μηδὲ ἄδηλα τῷ μακρῷ χρόνῳ γένηD ται (*βέβαια γὰρ ἀεὶ καὶ πάγια καὶ ἀθάνατα μένει τὰ τῶν ἁγίων ἔργα παρὰ Θεοῦ φυλαττόμενα, εἴς τε οἰκεῖον ἀεὶ κλέος, καὶ ἀνθρώπων τῶν ἐν γῇ ἔτι στρεφομένων ὠφέλειαν*), ἀλλ' ὡς ἂν ἡμεῖς τε αὐτοὺς τῷ ἱερῷ τούτῳ πόνῳ κοσμήσωμεν, καὶ ἣν πάλαι ὠδίνομεν εὐχὴν, ταύτην ἀποπληρώσωμεν,

PETRI PANTINI NOTÆ.

(1*) Vatic, C, Τοσοῦτον ἱστ.

(2) *Ῥηθέντων πάλιν ἢ πραχθέντων.* Inconcinne hæc ipsa verba statim repeti videntur. Proinde legere malim, τῶν ὑπὸ τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος, ἤτοι καὶ τῶν δι' αὐτὴν ὑφ' ἑτέρων ῥηθέντων ἢ πραχθέντων. Nihil tamen Vaticani codices, ab humanissimo doctissimoque viro D. Jacobo Sirmondo, ad nostrum exemplar comparati, hic variant.

Ab Onesiphoro acceptus. Hunc illum illustrissimus Baronius esse existimat, de quo Paulus epist. II ad Timotheum, c. I, vers. 16 : *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui : quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit : sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.* Item cap. IV, sub finem, ejusdem domum salutari jubet.

Digitized by Google

τόν τε ταῦτα ποιεῖν ἡμῖν διακελευσάμενον ἄνδρα, δῆλον καὶ τοῖς μετέπειτα ποιήσωμεν ἀνθρώποις. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος καὶ θαυμάσιος Λουκᾶς φαίνεται πεποιηκὼς ἔν τε τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις, ἔν τε τῷ περὶ τῶν ἀποστόλων συντάγματι, προτάξας[1] τὸν Θεόφιλον· ᾧ καὶ τὸν πάντα πόνον ἀνέθηκε τῆς θείας συγγραφῆς. Ἄρξομαι δὲ ὥδε τῆς παρθενικῆς ἱστορίας·

A dem parturieram, persoluto, viri illius famam, cujus jussu id operis aggressus sum, posteritatis memoriæ commendarem. Quemadmodum sane et a Luca, beato atque admirabili viro, tam in divinis Evangeliis, **232** quam in eo quem de apostolis edidit, libro, Theophili nomine præposito (cui etiam universum hunc sacræ scriptionis laborem dedicavit), factitatum fuisse constat. Sed virginis nostræ historiæ hoc deinceps initium esto:

Τοῦ Θεοῦ Λόγου φύντος μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀΐδιον, καὶ ἐξ ὅτουπερ ἦν ὁ Πατήρ· (οὐκ ἦν δέ, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Πατήρ, ἀεὶ συνὼν τῷ Παιδί· καὶ γὰρ ἀεὶ συνυπῆρχον ἀλλήλοις, ὁ Πατὴρ τῷ Παιδί, ὁ Παῖς τῷ Πατρί, τὸ Φῶς τῷ Φωτί, τὸ ἀείζωον ὕδωρ τῇ ἀειζώῃ πηγῇ·) φύντος δὲ καὶ σαρκωθέντος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ ἀείπαιδος Μαρίας ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, καὶ φοιτήσαντος εἰς γῆν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, διόπερ ἐγεγόνει καὶ ἄνθρωπος, συνέστη μὲν χορὸς τῶν ἀποστόλων ὑπ' αὐτοῦ Χριστοῦ, τὰ κατὰ τὴν γῆν ἔτι διαθεσμοθετοῦντος· ἐπεβλάστησαν δὲ καὶ ἐπώμβρησαν[2] αἱ τῶν μαρτύρων ἀγέλαι πολλαὶ καὶ ἀναρίθμητοι, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Πάλιν ἐν τούτῳ πάρεισι τῷ καιρῷ καὶ ἡ Θέκλα, οὐ μετὰ πολλοὺς μάρτυρας οὐδὲ μετὰ πολλάς· ἀλλὰ δευτέρα μὲν εὐθὺς μετὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ Στέφανον τὸν μάρτυρα, ὃν καὶ πρῶτον οἶδεν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας· πρώτη δὲ πασῶν τῶν γυναικῶν. Ὥστε τὸν μὲν Στέφανον ἡγεμονεύειν τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν ἀγωνισαμένων ἀνδρῶν· τὴν δὲ Θέκλαν, τῶν γυναικῶν, ἐν ὁμοίοις διαγωνισαμένην[3] τοῖς ἄθλοις. Πάρεισι δὲ οὕτως·

Deo Verbo, ex Deo Patre, a principio, et jam inde, ex quo fuit Pater, genito (non autem fuit aliquando tempus, cum non esset Pater, semper una cum Filio exsistens; etenim ab omni æternitate alter cum altero, Pater cum Filio, Filius cum Patre, Lux cum Luce, perennis aqua cum perenni fonte exsistebat), novissimis vero temporibus ex sancta Virgine et semper Virgine Maria nato, ac carnem induto, et in terram, pro humani generis salute, cujus causa etiam homo factus fuit, progresso, cœtus quidem apostolorum ab ipsomet Christo, in terra adhuc degente, eorumque quæ declaranda ac decernenda habebat, legem ac normam sanciente, est aggregatus: at post ejusdem in cœlos ascensionem, ingens atque adeo innumerabilis martyrum copia, gregatim enata, imbrium in morem, protinus affluxit. Qua ipsa tempestate sese offert et Thecla: non illa multos multasque post martyres; sed statim secunda ab apostolis et Stephano martyre: quem ut primum veritatis ratio inter viros agnoscit; ita et hæc prima inter omnes mulieres: plane ut Stephanus virorum, qui pro Christo certamen subierunt, dux sit; Thecla vero mulierum, quæ in eodem dimicationis genere decertavere, locum obtineat principem. Offert, inquam, se Thecla hoc pacto.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὢν μὲν Ἰουδαῖος τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ διώκτης, καὶ τοῦ πατρῴου νόμου ζηλωτής, ὡς αὐτός πού φησιν[4]· ἀξιωθεὶς δὲ τοῦ θείου βαπτίσματος καὶ κηρύγματος, καὶ τοῦ εἶναι ἀπόστολος (τὸ δὲ, ὅπως, παρὰ τοῦ μακαρίου δεδιδάγμεθα Λουκᾶ), τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ αὐτὸς εἵχετο δρόμου λοιπόν. Οὗτος τοίνυν ὁ Παῦλος διαθέων τὴν οἰκουμένην ἐπὶ κατηχήσει καὶ κλήσει καὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν, γίνεται καὶ κατὰ τὸ Ἰκόνιον, ὡς ἂν καὶ αὐτόθι κηρύξων τὴν ἀλήθειαν[5]. Πόλις δὲ αὕτη Λυκαονίας, τῆς μὲν ἑῴας οὐ πολὺ ἀπέχουσα, τῇ δὲ Ἀσιανῶν μᾶλλόν τι προσορμίζουσα[6], καὶ τῆς Πισιδῶν καὶ Φρυγῶν χώρας ἐν προοιμίῳ κειμένη. Ἐν ταύτῃ δὲ γεγονὼς, καὶ τῆς παρὰ Ὀνησιφόρου δεξιώσεως ἀξιωθείς, καὶ φιλοφρόνως ξεναγωγηθείς, γίνεται καὶ γείτων τῆς παρθένου Θέκλης· οὐ τοῦτο βουλόμενος, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐπειγόμενος, ὑπὸ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγούμενος· ἵν' ἐκ τῆς τοιαύτης γειτνιάσεως καὶ μὴ ὁρώμενος ὁ Παῦλος διαπορθμεύσῃ τῇ παρθένῳ τὴν πίστιν, καὶ τῇ ὑπὸ τῷ ζόφῳ τῆς πλάνης ἔτι καθημένῃ κόρῃ διαπέμψῃ καὶ ὑπαυγάσῃ τὴν ἀκτῖνα τῆς εὐσε-

Divinus Paulus, Judæus quidem initio, et persecutor[d], patriæque legis ut quodam loco ipse ait, æmulator[e], ad sacrum vero baptisma et prædicationis atque apostolatus dignitatem admissus, ut a beato Luca edocti accepimus[f], ipse quoque apostolicum cursum deinceps tenuit. Hic igitur pro gentium institutione, vocatione ac salute, terrarum orbem percurrens, Iconium denique pervenit, veritatem ibi quoque promulgaturus. Urbs ea est Lycaoniæ, ab oriente non procul distans: Asiam tamen versus magis accedens, et in ipso Pisidarum Phrygumque regionis aditu sita. In qua cum jam constitisset, perhumaniter ab Onesiphoro acceptus, **233** amicissimoque illius hospitio usus; contigit ut vicinus Theclæ virginis fieret; non voluntate sua, aut studio aliquo ad illam rem adhibito, sed Spiritu sancto illum eo ducente: ut hac vicinitatis occasione oblata, nec visus Paulus fidem virgini transmitteret; eique in erroris et inscitiæ adhuc tenebris versanti accensum pietatis lumen porrigeret. Quod sane evenit. Simul atque enim in ædibus Onesiphori

[d] Act. xxii, 43. [e] Galat. i, 14. [f] Act. ix, 18.

[1] προστάξας V. C. [2] V. C. ἐπόμβρησαν. [3] f. διαγωνισαμένων. [4] ὁ Παῦλος V. C. [5] αὐτόθεν V. C. [6] προσεγγίζουσα V. C.

Digitized by Google

ab illo doceri cœptum esset, et frequentes ejusce rei gratia congregati auscultarent; Virgo stirpe nobili, et parentibus, generis splendore, divitiis ac formæ dignitate maxime gloriantibus nata, quæque jam ætate nubilis, multos sæpenumero adolescentes locupletes in sollicitudinem et rixas concitasset (*quales inter rivales, copiosos adolescentes, quibus cupido incessit uxorem ducendi, puellam quampiam oris venustate eximiam lectissimamque, commoveri fere solent*) Thamyride nihilominus, in gratiam matris Theocleæ [1], cæteris omnibus, qui tum in illa urbe florebant, opibus affluentiore, atque aliis partibus superiore, familiarius præ reliquis usa; prorogato tamen adhuc et extracto nuptiarum die; ad quamdam domus fenestram alteri quæ in Onesiphori erat ædibus proximam accedit: et Pauli voce utcunque excepta, primum quidem ad illam, utpote peregrinam, et eatenus insuetam, obstupefacta (sic Christo statuente, ut hac potissimum ratione tantæ virgopræs tantiæ velut venatione caperetur), tum paucula quædam verba sacræ concionis vixdum inaudiens, statim animo morsa, fenestræ, quasi clavis quibusdam adamantinis, ita sermonibus Pauli confixa, adhæsit,

A

B

Quales vero et quinam hi Pauli sermones.

« Viri, qui me de rebus novis nec opinatis externum oratorem verba facturum audituri convenistis; nova plane, nec opinata in medium afferam: at certe divina et salutaria; quæque non ab alio accepi quam ab ipsomet Deo Verbo, qui ex humana forma et natura procreatus, et in terra conspectus, hæc eadem angelicæ cœlestisque vitæ præcepta nobis tradidit. Ut beatus ille, verusque **234** divini Numinis contemplator, qui animam suam puram et integram, atque in malis, quibus hominum vita exposita est, ab omni perturbatione liberam conservavit: utque item ille beatus, qui carnem suam fœdissimis voluptatibus non prodidit; utpote perpetuo Dei aspectu, citra ullum impedimentum, ipse quoque perfruiturus: ita non minus ille etiam beatus censendus est, qui communi licet naturæ lege natus, quasi omnino natus non esset, vitam caste, et sine ulla turpitudinis labe, transegit; quique ejusdem vitæ usuram ad solas res honestissimas ac Deo gratissimas, non autem ad pessimas ipsique invisas adhibuit. Atque etiam illud præstantissimum esse aio, et ad eamdem beatitudinem comparandam valere plurimum, nuptias quidem inire, thalamumque connubialem (Deo scilicet id etiam jubente) ligere: at in tantum rei uxoriæ operam dare, quantum procreandæ exinde proli, et parentum loco in vitam substituendæ, satis sit; nihilque a morum gravitate illorum, qui virginitatem colunt, discrepare. Rursus ex æquo beatitudinis

C

D

θείας. Ὁ δὴ καὶ γεγένηται. Ὡς γὰρ ὁ μὲν ἐδίδασκε κατὰ τὴν ἑστίαν τοῦ Ὀνησιφόρου, πολλοὶ δὲ ἠκροῶντο, ἐπ' αὐτό τε τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο συλλεγέντες· ἡ παρθένος εὐπατρίδις τε οὖσα τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τῶν ἄγαν ἐπ' εὐγενείᾳ καὶ πλούτῳ καὶ κάλλει σεμνυνομένων, ἤδη δὲ καὶ ὥραν ἔχουσα γάμου, καὶ πολλοῖς μὲν πολλάκις τῶν εὐδαιμόνων καὶ νέων κινήσασα φροντίδας καὶ ἔρεις (*ὑπὲρ ὧν εὐθαίμοσι καὶ νέοις, καὶ τὴν καλλίστην καὶ βελτίστην ἄγεσθαι βουλομένοις, δεῖ κινεῖσθαι φιλοῦσι φροντίδες καὶ ἔριδες* [2]), προσομιληθεῖσα δ' οὖν ὅμως τῷ Θαμύριδι, διὰ τῆς μητρὸς Θεοκλείας, ἀνδρὶ τῶν, ὁπόσοι [3] τὴν πόλιν ἐκείνην ἦσαν εὐδαίμονες, εὐδαιμονεστέρῳ τε καὶ τ' ἄλλα κρατοῦντι τῶν ἄλλων ἁπάντων· ἔτι δὲ ἐν ὑπερθέσει καὶ ἀναβολῇ τῆς νυμφοστολίας οὔσης, πρός τινι γίνεται τῶν κατὰ τὴν ἑστίαν θυρίδων ἡ παρθένος, πλησίον οὖσα καὶ αὐτὴ θυρίδος ἑτέρας, τῆς κατὰ ἑτέραν οἰκίαν ὑπαρχούσης, τὴν τοῦ Ὀνησιφόρου· καί πως ἀκούει τῆς Παύλου φωνῆς, καὶ τὴν ἀρχὴν κατεπλάγη, ὡς ἀψ ξένης καὶ ἀήθους ἀκούσασα τῆς φωνῆς· οὕτω τοῦ Χριστοῦ βουληθέντος, ἵν' οὕτω μάλιστα τὸ τοσοῦτο ζωγρηθείη καλόν· καί τινων λόγων ὑπαισθομένη τῆς θείας ἀκροάσεως, ἐδήχθη μὲν εὐθὺς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν ῥημάτων, προσπήγνυται δὲ τῇ θυρίδι καθάπερ ὑπ' ἀδαμαντίνων ἥλων τῶν τοῦ Παύλου λόγων,

Ποῖοι δὲ καὶ τίνες οἱ τοῦ Παύλου λόγοι [4].

« Ἄνδρες, οἳ ξυνελήλυθατε μὲν ὥς τι ξένον ἀκουσόμενοι καὶ παράδοξον παρ' ἐμοῦ τοῦ ξένου δημηγόρου· ἐρῶ δὲ ξένα μὲν ἀληθῶς καὶ παράδοξα, θεῖα δ' οὖν ὅμως, καὶ σωτήρια, καὶ ἃ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου δεδίδαγμαι, τοῦ ἐξ ἀνθρωπίνης μορφῆς καὶ φύσεως καὶ τεχθέντος, καὶ εἰς γῆν ὀφθέντος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἡμᾶς ταύτην καὶ οὐράνιον πολιτείαν ἐκπαιδεύσαντος. Ὡς μακάριστος μὲν ἐκεῖνος καὶ Θεοῦ γνήσιος θεωρός, ὁ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν εἰλικρινῆ, καὶ ἀμιγῆ, καὶ ἀθόλωτον ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων τούτων διατηρήσας κακῶν· μακάριστος δ' αὖ πάλιν κἀκεῖνος, ὁ ταῖς αἰσχίσταις τῶν ἡδονῶν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μὴ καταπροδοὺς, ὡς τὸν Θεὸν ἐπαεὶ καὶ αὐτὸς ἀκωλύτως ὀψόμενος· οὐδὲν δὲ ἧττον μακάριστος καὶ ὁ τεχθεὶς μὲν φύσεως νόμῳ, ὡς δὲ μηδὲ ὅλως τεχθείς, καθαρὸς καὶ ἀνηλίδωτος τὸν βίον παραδραμών, καὶ τοσοῦτον τῷ βίῳ μόνον χρησάμενος, ὅσον χρήσασθαι μὲν τοῖς καλλίστοις καὶ Θεῷ ἀρέσκουσι, μὴ χρήσασθαι δὲ τοῖς κακίστοις καὶ λυποῦσι Θεόν. Κάλλιστον δὲ εἶναί φημι κἀκεῖνο, καὶ τῆς αὐτῆς μακαριότητος πρόξενον, τὸ τὸν μὲν γάμον αἱρεῖσθαι, καὶ πηγνύναι γαμηλίους παστάδας, ὡς καὶ Θεοῦ τοῦτο κελεύσαντος· τοσοῦτον δὲ κεχρῆσθαι ταῖς γυναιξὶν, ὅσον τοὺς ἐξ αὐτῶν καὶ ἀν.' αὐτῶν παρέξειν τῷ βίῳ· τῇ μέν οἱ γε σεμνότητι τῶν ἐν παρθενίᾳ μηδὲν διαλάττειν. Τῇ ἕξει δὲ οὐ πάλιν κἀκείνους μετέχειν φαίη τις ἂν μακαριότητος, τοὺς αἰδοῖ καὶ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἐπιμελουμένους μὲν τῆς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἁγνείας, ἐπιμελομένους

[1] Theoclea mater Theclæ male aliis Tocchia vocata. [2] ἔρεις V. C. [3] f. deest vocula κατὰ. [4] Ante hanc orationem erat in V. C. titulus novi capitis: Δημηγορία Παύλου περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

Digitized by Google

δὲ τῆς ἀκηράτου καὶ πάντα ἀρίστης παρθενίας, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ γῆς βίον ζηλοῦντας· ὡς ἂν καὶ αὐτοὺς τῆς αὐτῆς πάντως μεθέξοντας ἀπαθείας καὶ λήξεως. Πολλῷ δὲ ἔτι καὶ μᾶλλον καὶ πλέον ἡγημαι μακαρίους, τοὺς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος χάριν σώαν καὶ ἀκέραιον φυλάξαντας, καὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ Χριστοῦ δι' αἰσχρῶν ἔργων ἢ λόγων μὴ μολύναντας [1]· ἀλλ' οἷον παρέλαβον τὴν ἀρχὴν, τοιοῦτο καὶ μέχρι τέλους τηρήσαντας. Ἔτι γε μὴν ζηλωτοὺς κἀκείνους εἶναι νενόμικα, τοὺς τῆς τῶν δεομένων καὶ πτωχῶν [ἀν]ενδείας φροντίζοντας, καὶ τὸν ἴσον ἔλεον παρὰ τοῦ μεγίστου Θεοῦ θηρωμένους. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ πᾶσι, χρὴ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν καὶ εὔνοιαν ὁμείωτον, ἀσάλευτον, ἀκλινῆ, ἀμετάπτωτον, καὶ ἄπταιστον φυλάττειν ἀεί. Ὧς τῆς γε τῶν ἀρετῶν κορυφῆς ἀκλινῶς καὶ ἀμεταπτώτως ἐχούσης ἀεὶ, καὶ τὸ πᾶν σῶμα τῆς εὐσεβείας ὑγιῶς τε ἕξει, καὶ ἀπόνως εὐθυπορήσει πρὸς οὐρανὸν, καὶ τῆς αὐτόθι μεθέξει λοιπὸν βασιλείας, καὶ δόξης, καὶ λήξεως, καὶ τῶν θείων ἐκείνων καὶ ἀκηράτων ἀπολαύσει στεφάνων καὶ ἄθλων· ὧν ὁ μὲν ἐπιτυχὼν μακαριστότατος [2], ὁ δὲ διαμαρτὼν ἐλεεινότατός που, καὶ τῶν ἐν ᾅδου κολάσεων ἀληθῶς ἄξιος. »

A participes esse quis dixerit, qui divini Numinis reverentia ac metu, cum animarum corporumque puritati, tum inviolabili præstantissimæque virginitati operam navant; angelorum in terra vitam æmulati, eumdem plane cum ipsis statum nullis perturbationibus obnoxium participaturi. Ad hæc multo etiam beatiores censeo illos, qui acceptum baptismatis donum, illæsum i tegumque conservarunt, neque ulla Christi vestem actionum verborumve obscenorum macula asperserunt, sed qualem initio acceperant, talem in finem usque custodierunt. Quin et illorum conditionem imprimis optandam judico, qui curam in sublevanda egentium hominum et mendicorum inopia ponentes, parem a Deo maximo misericordiam sibi venantur. Ad hæc omnia, fidem, quæ in Christum est, atque amorem omni tempore non imminutum, aut fluctuantem, sed immobilem, stabilem, inoffensumque tenere necesse est. Quippe hoc virtutum velut culmine firmiter atque constanter sese habente, universum pietatis deinceps corpus incolume erit, et nullo negotio recta in cœlum iter capesset, ejusque deinceps regni, gloriæ et quietis particeps, divinis illis et immortalibus coronis præmiisque perfruetur. Hæc qui nactus fuerit, beatissimus; qui vero illis exciderit, omnium miserrimus est, et supplicitis inferni jure dignissimus. »

B

235 Ἀλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Παῦλος τοιαῦτα καὶ λέγων καὶ συμβουλεύων τοῖς ἐκεῖ παροῦσι τῶν πολιτῶν ἐφαίνετο· ὥστε καὶ τῶν ἀκροωμένων ἕκαστον, εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰς πολλὴν καὶ ἄπειρον ἐπιθυμίαν τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγων ἐνάγειν, ὡς καὶ περιῤῥεῖσθαι μὲν ὄχλῳ πολλῷ τὸ δωμάτιον, περιῤῥεῖσθαι δὲ τὸν στενωπὸν ἐκεῖνον ὑπ' ἀνδρῶν ὁμοίως καὶ γυναικῶν, ἤδη δὲ καὶ παιδαρίων καὶ γερόντων· πάντας δὲ ὑφ' ἡδονῆς ἐπιλελῆσθαι μὲν ποτοῦ· καὶ σιτίων, ἐπιλελῆσθαι δὲ τῶν οἴκοι καὶ τῶν ἐπ' ἀγορᾶς ἔργων, μόνης δὲ ἐξηρτῆσθαι τῆς Παύλου γλώττης καὶ διδασκαλίας. Ἡ δὲ παρθένος ἔμενε μὲν ἐπὶ τῆς ἑστίας ἔτι, καὶ τῆς φιλτάτης εἶχετο θυρίδος· ἡ γὰρ αἰδὼς τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ νόμον εἶναι τοῖς ἔτι παρθένοις *μὴ θυραυλεῖν, ἀλλ' ἔνδον ἡρεμεῖν*, ἴσχεν ἔτι τὴν καλὴν ἐπιθυμίαν, καὶ μένειν ἔπειθεν ἔνδον· δυσανασχετοῦσαν μὲν καὶ σχετλιάζουσαν, ὅ τι δὲ πράξοι τέως οὐκ ἔχουσαν. Τῶν μέντοι παρόντων καὶ ἀκροωμένων, ἡ μὴ παροῦσα, μηδὲ θεωμένη τὸν Παῦλον, μᾶλλον τῶν Παύλου λόγων ἐδράττετο, καὶ ἀπρὶξ εἶχετο τῆς θυρίδος, ὡς ἂν καὶ τὴν φιλτάτην αὐτῇ διακονούσης φωνὴν, καὶ κατὰ μηδὲν λείπεσθαι ποιούσης αὐτὴν τῶν αὐτῶν [3] θεωμένων καὶ περιεστηκότων τὸν Παῦλον. Οὕτω δὲ τῆς κόρης ἐμβριθῶς ἐχούσης καὶ καρτερικῶς, μηδὲ ὅσον ἀνεχομένης [4] ἀποστῆναι μὲν τῆς θυρίδος, μετασχεῖν δὲ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καλλύνει δὲ, καὶ ἥπερ ἔθος ταῖς κόραις, τὰ ἡμελημένα τοῦ σώματος· ἃ [5] ἐσθῆτι καὶ μύρων ἀλοιφαῖς, καὶ χρωμάτων ὑπογραφαῖς, καὶ τριχῶν ἐμπλοκαῖς, ἐλύπει τοῦτο τὴν Θεόκλειαν, ἣν καὶ μητέρα οἶδεν ὁ λόγος τῆς κόρης, καὶ πρὸς ὑποψίαν καὶ

C

D

235 Atque hæc talia quidem divinus Paulus coram civibus, qui tum aderant, dicere et suadere visus est, adeoque auditores omnes, tam viros quam mulieres plurimo immensoque sermonis, qui de pietate erat, studio inflammare, ut ædes jam magno hominum concursu undique affluerent, et angiportus ibidem undanti virorum, feminarum, puerorum ac senum numero compleretur: omnesque cibi, et potus, præ voluptate obliviscentes, resque domesticas et forenses neglectui habentes, a sola Pauli voce atque doctrina omnino penderent. Virgo interea adhuc domi manens, gratissimæ sibi fenestræ adhærescebat: verecundia enim ætatis, et quod lege receptum sit, *ne virgines foras prodeant, sed quiete intra domum se contineant*, generosum animi illius impetum adhuc coercebat, atque intus manere monebat; graviter tamen id molesteque ferentem ac lamentantem, et quidnam facto opus esset, eousque ambigentem. Atqui plus tamen his omnibus, qui aderant et auscultabant, hæc nec una præsens, nec Paulum adeo cernens, verba ipsius comprehendebat; neque a fenestra arcte insessa ullo modo divellebatur: ut quæ jucundissimam sibi vocem subministraret; efficeretque, ne quid ipsa minus omnino haberet cæteris omnibus, qui Paulum circumstantes intuebantur. Virgine autem tam graviter sese patienterque gerente; neque vel tantillum a fenestra discedere sustinente, ut vel cibum potumque sumeret: et neglecta corporis membra, ut puellarum mos est, vestitu, unguentorum aspersione, fuci inductione,

[1] μολύνοντας V. C. [2] V. C. μακαριώτατος. [3] αὐτόν V. C, sed f. αὐτῶν τῶν. [4] οὕτω, ἀνεχ. V. C. [5] f. ἅτε Vat. tamen cc. τὸ ἃ præferunt, forte superflue.

Digitized by Google

et capillorum compositione exornaret; magnum inde Theoclea (quo nomine matrem virginis, historia agnoscit) dolorem accepit; eique illa ipsa res suspicionem minime probam, metumque injecit. Nam quod omnia vitæ necessaria atque jucunda aversata, tanta animi incitatione in peregrinum hominem ferretur, non injuria rei ignaris sequius de ipsa cogitandi ansam præbebat. Quare quam citissime mater Thamyrim arcessit: quod ipse solus servatam sibi virginem flexurus, et ab instituto avocaturus videretur. « Plerumque enim amor quidam iis ingenerari consuevit, ante congressum adhuc amplexumque, qui sola adhuc verborum sponsione invicem tenentur: amatque puellam adolescens, quam nec unquam attigit; et vicissim puella adolescentem: et **236** cum eo ante thalamum torumque nuptialem, tanquam cum marito (cum quo tamen nondum consuevit) familiariter colloquitur: nuptiisque adhuc prolatis, voluptas tamen interim et suavis quædam oblectatio cogitationi utriusque subrepit; cum ante diem lecti genialis, de iis inter se rebus sermones serunt, de quibus, postquam ille advenit, tractare par est. » Venit itaque Thamyris arcessitus, eadem, quæ spe præceperat, somnians, eoque incitatius properans: festinationem tamen suam, cum quæ non exspectaverat reperisset, nimirum incusans. Protinus enim hujusmodi ad illum Theoclea sermonem habuit:

« Pudor mihi verba, mi Thamyri, lacrymæque præripiunt; et priusquam eloquor, erubesco; quippe injuriam earum rerum, quas contra filiam meam tibi edisseram, omnino non ferens. Audi nihilominus, audi me tamen, invito licet animo infelicitatis meæ damna commemorantem. Tua Thecla, vota nostra, quamque de ipsa exspectationem conceperamus, prorsus fefellit: et me quidem matrem contemnit, et te sponsum despicit, quæque ex re familiæ hujus erant scire, nihil quidquam pensi habet; peregrini cujusdam impostoris ac nebulonis amore capta, qui vicinas has ædes, in exitium domus nostræ occupavit: ut raptam, tanquam ex pistrino aut prostibulo quopiam captivam secum abducat. Proinde matura, mi Thamyri, atque prævertere; et quæ jam alium in oculis fert, ex illius manibus extorque, et nobis restitue; tuoque et meo generi antiquam felicitatem conserva: ne infamis fabula effecti, hominibus pessime de nobis loquendi materiam demus. Cæterum mollibus et assentatoriis ad ipsam verbis utere; mentisque ejus concitatam ac rigidam feritatem adulandi artificio, tanquam oleo emolli; præfidens enim et obduratus animus violentia superari nequiverit; sed suadela quadam potius et verborum lenitate mitigari. Urbane igitur et blande eam adeas: pellicies fortassis in tuam sententiam, et in pristinam libertatem, vitæque institutum, modestiamque ac pudorem puellis ac virginibus dignum revocabis. » Hæc dicente Theoclea, et cum gemitu obtestante, æstuare evestigio Thamyris, vertigine corripi, oculis caligare; ex ima ensa lætitia, ad summum

δειλίαν ἐνῆγεν οὐ καλήν. Τὸ γὰρ ἐπτοῆσθαι μὲν οὕτω περὶ τὸν ξένον, ἀπεστράφθαι δὲ πάντα τά τε ἀναγκαῖα καὶ τερπνὰ τοῦ βίου, οὐκ ἀγαθὴν ἔτι τοῖς ἀπείροις τοῦ πράγματος εἰκότως ἐνεποίει τὴν ὑπόνοιαν. Ὅθεν καί, ὡς εἶχε τάχους, ἡ μήτηρ πέμπει πρὸς τὸν Θάμυριν, ὡς ἂν ἐκείνου δυνησομένου μόνου μεταπεῖσαι καὶ μεταγαγεῖν τὴν αὐτῷ φυλαττομένην κόρην. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῆς συμπλοκῆς καὶ μίξεως, ὡς τὰ πολλά, πέφυκέ τις ἔρως ἐντίκτεσθαι τοῖς καὶ ἐκ λόγων τέως ἁρμοσθεῖσι μόνον· καὶ ἐρᾷ μὲν τῆς κόρης ὁ νέος, ἧς μηδέπω ἐν πείρᾳ γεγένηται· ἐρᾷ δὲ ἡ νέα τοῦ κόρου [1], καὶ πρὸ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς παστάδος, ὡς ἀνδρὶ λοιπὸν τῷ μηδέπω συναφθέντι διαλέγεται. Καὶ τῶν γάμων ἔτι μελλόντων ὑφέρπει τις ἡδονὴ καὶ χαρίεσσα τέρψις τοὺς ἑκατέρων λογισμούς· καὶ πρὸ τῆς εὐνῆς, οἷάπερ εἰκὸς, τὰ μετὰ τὴν εὐνὴν διαλέγονται. Ἦκε τοιγαροῦν ὁ Θάμυρις ὡς μεταπεμφθείς, ὀνειροπολῶν μὲν ἅπερ καὶ ἤλπιζε, καὶ διὰ τοῦτο θέων συντόνως· εὑρὼν δὲ ἅπερ οὐκ ἤλπιζε, καὶ διὰ τοῦτο τῷ τάχει μεμψάμενος. Καὶ γὰρ εὐθὺς ἡ Θεόκλεια τοιούτοις πρὸς αὐτὸν ἐχρήσατο λόγοις·

« Φθάνει μέν μου τοὺς λόγους ἡ αἰδὼς, ὦ Θάμυρι, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων αἰσχύνομαι· τὴν, ἐφ' οἷς ἐρεῖν μέλλω, κατὰ τῆς ἐμῆς παιδὸς ὕβριν μὴ φέρουσα. Ἄκουε δ' οὖν ὅμως καὶ μὴ παρὰ βουλομένης λέγειν τὴν συμφοράν. Καὶ γὰρ ἡ σὴ Θέκλα τῶν [μὲν] [2] ἡμετέρων ἐπ' αὐτὴν εὐχῶν καὶ ἐλπίδων ἔξω γεγένηται, καὶ ὑπερορᾷ μὲν ἐμοῦ τῆς μητρὸς, ὑπερορᾷ δὲ σοῦ τοῦ μνηστῆρος· τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν ταύτην οὐδ' ὅλως ἐπίστασθαι θέλει· ἐρᾷ δὲ ξένου τινὸς καὶ ἀπατεῶνος καὶ πλάνου, καὶ τὴν γείτονα ταύτην οἰκίαν ἐπὶ κακῷ τῆς ἡμετέρας οἰκίας κατειληφότος· ἵν' αἰχμάλωτον ταύτην ἀπέλθῃ λαβὼν, καθάπερ ἐκ μιλῶνος ἢ τέγους τινός. Ἐπείχθητι τοιγαροῦν καὶ φθάσον, ὦ Θάμυρι, καὶ τὴν πρὸς ἕτερον ἤδη βλέπουσαν ἀφάρπασον μὲν τῶν ἐκείνου χειρῶν, ἀνακάλεσαι δὲ πρὸς ἡμᾶς πάλιν, καὶ τῷ σῷ καὶ ἐμῷ γένει τὴν ἀρχαίαν εὐδαιμονίαν φύλαξον· μὴ γενώμεθα μῦθος αἰσχρὸς, καὶ διήγημα κάκιστον τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἁπαλοῖς μέντοι γε καὶ θωπευτικοῖς τοῖς πρὸς αὐτὴν χρῆσαι λόγοις, καὶ καθάπερ ἐλαίῳ τινὶ τῇ κολακείᾳ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀτενὲς [3] καὶ θυμούμενον μάλαξον. Βίᾳ μὲν γὰρ οὐκ οἶδεν εἶκειν ποτὲ τὸ αὐθάδες τοῦτο καὶ ἀπεσκληκὸς [4] τῆς γνώμης, πειθοῖ δὲ μᾶλλον χαλᾶσθαι καὶ τοῖς μαλάσσουσι τῶν λόγων. Πρόσελθε τοίνυν αὐτῇ χαριέντως καὶ θωπευτικῶς· καὶ ἴσως ἕλξεις μὲν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ἐπανάξεις δὲ πρὸς τὴν ἀγωθεν ἐλευθερίαν καὶ τάξιν, καὶ τὴν παρθένοις καὶ κόραις ἁρμόττουσαν αἰδὼ καὶ σωφροσύνην. Ταῦτα λεγούσης τῆς Θεοκλείας καὶ ποτνιωμένης, ἰλίγγου μὲν εὐθὺς καὶ σκοτοδινίας [5] ἐπληρώθη ὁ Θάμυρις, καὶ πρὸς ἄμετρον λύπην ἐξ ἀμέτρου χα-

[1] V. C. κούρου. [2] deest, V. C. [3] ἀσθενὲς V. C. [4] ἀπεσκληκὸς V. C. [5] σκοτοδείνης, V. C.

Digitized by Google

ρᾷς ὑπενόστησε. Προσῆλθε δὲ οὖν ὅμως τῇ παρθένῳ, κατηφὴς καὶ περιδεὴς καὶ περίδακρυς, ὅ τι μὲν καὶ φθέγξοιτο πρὸς αὐτὴν τέως ἀπορῶν, μόλις δέ ποτε τῆς λύπης ἀνενεγκών, τοιαῦτά φησι πρὸς αὐτήν·

« [1] Ἀπορῶ μὲν ὅθεν ἀρξαίμην τῆς πρὸς σὲ διαλέξεως, κόρη, καὶ πάντων ἐμοὶ φιλτάτη. Καὶ γὰρ τουτὶ τὸ παρὰ σοῦ πραττόμενον νῦν εἰς ἀμηχανίαν περιέστησε μὲν ἐμέ, περιέστησε δὲ μητέρα σήν. Οὔτε γὰρ τῶν σῶν ἠθῶν καὶ τρόπων, οὔτε τῆς σῆς αἰδοῦς ἄνωθεν καὶ σεμνότητος, ταυτὶ τὰ παρὰ σοῦ γινόμενα νῦν. Ἐπήρεια δὲ, ὡς οἶμαι, σκαιοῦ τινος καὶ πονηροῦ δαίμονος, πειρωμένου παρατρέψαι σε μὲν ἐκ τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, ἀνατρέψαι δὲ τὴν ἄνωθεν τῆς οἰκίας εὐδαιμονίαν, περιάψαι δὲ πᾶσιν ἡμῖν αἰσχρὰν λοιδορίαν, ἀντ' εὐφημίας καλλίστης. Ὅμως καὶ νῦν πείσθητί μοι τῷ σῷ Θαμύριδι. Καὶ γάρ εἰμι σός· καὶ εἰ μηδέπω τῷ γάμῳ, τῷ νόμῳ λοιπὸν καὶ ταῖς ἐπὶ σοί μοι γεγενημέναις συνθήκαις. Καὶ ἀπόστηθι μὲν ταυτησὶ τῆς θυρίδος· ἀπόστηθι δὲ τοῦ τὴν ἀκοὴν παρέχειν τῷ ξένῳ τούτῳ καὶ ἀλήτῃ, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισφθαρέντι [2] κατὰ τὴν πόλιν ταύτην· μήπου τις καὶ λόγος ἄτοπος ῥυῇ περὶ σοῦ· ὡς ἄρα ἡ παῖς μὲν τῆς σεμνῆς Θεοκλείας, μνηστὴ δὲ τοῦ Θαμύριδος, πρώτη δὲ τῆς πόλεως, ὁμοῦ [3] πάντων ὑπεριδοῦσα, καὶ πλούτου, καὶ γένους, καὶ μητρὸς, καὶ τῶν σεμνῶν τοῦ γένους διηγημάτων, ἔτι γε μὴν καὶ τῆς ἄνωθεν τροφῆς καὶ παιδεύσεως, προσερρύη ξένῳ τινὶ καὶ ἀλήτῃ, καὶ γέγονε τὸ σεμνολόγημα τῆς πόλεως, ἑνός τινος αἰχμαλώτου καὶ πελάτου παίγνιον. Καὶ προσᾴδει μὲν ἐκεῖνος πρός τινι θυρίδι καθήμενος· ἐάλωκε δὲ τοῖς ᾄσμασιν ἐκείνη, καὶ αὐτὴ θυρίδος ἐπειλημμένη τινός· καὶ περιφρονεῖται μὲν ἡ μήτηρ παραινοῦσα, καὶ πᾶσαν ὥραν προσλιπαροῦσα· περιφρονεῖται δὲ ὁ μνηστήρ, καὶ μετ' ὀλίγον ἀνὴρ, νουθετῶν καὶ δεόμενος· ὅλη δέ ἐστιν ἐκείνου καὶ τῶν ἐκείνου λόγων καὶ δολερῶν ἰύγγων. Φθάσον τοιγαροῦν, ὦ φιλτάτη, καὶ φύγε τοιαύτας διαβολὰς καὶ λοιδορίας, καὶ ἀπόστησον τῆς μιαρᾶς ἐκείνης φωνῆς τὴν σὴν ἀκοὴν ἐπίπροσθεν δὲ τῆς ἀπατηλῆς ταύτης καὶ ξένης ἡδονῆς ποίησαι τὴν οἰκείαν αἰδὼ καὶ σωφροσύνην, κατάλιπε λοιπὸν καὶ τὴν θυρίδα ταύτην· τόπον οὔτε πρὸς ἐλευθέρας καὶ κόρης ὄντα, καὶ οὐκ ἀγαθῆς φήμης πάντως ἐσόμενόν σοι πρόξενον. Εἰ δέ σοι μὴ φορτικὸν, ὡς ἔτι παρθένῳ, νομισθείη τὸ ῥῆμα, καὶ τὸν πολύευκτον ἤδη περαίνωμεν γάμον, σὺν εὐμενεῖ τῷ δαίμονι. » Τούτοις μὲν καὶ τοιούτοις ἔτι πλείοσιν ἐχρήσατο λόγοις ὁ Θάμυρις, συνικετευούσης ἅμα καὶ τῆς Θεοκλείας, καὶ πεισθῆναι τὴν παῖδα βιαζομένης, προβαλλομένης ἅμα καὶ μαστὸν καὶ πολιὰν, καὶ μὴ καταισχῦναι ταῦτα δεομένης τῷ παραλόγῳ τούτῳ νοσήματι. Ἡ μέντοι γε παρθένος μηδὲ ὅλως τι παραδεξαμένη τῶν λόγων τούτων, πρὸς τὴν Παύλου μόνην [4] ἀπεστήρικτο φωνήν· μηδ' ὅσον προσβλέψαι τὸν Θάμυριν ἀνασχομένη, μηδὲ τῇ μητρὶ δοῦναι παραινούσῃ τὴν

quemdam acerbissimumque mœrorem traductus. Accessit tamen virginem tristi ac demisso vultu, pavens et illacrymans, et quidnam dicturus esset interim **237** ambigens. Vix tandem vero a dolore respirans, ejusmodi ad illam oratione est usus :

« Incertus sum, unde tecum colloquendi initium sumam, virgo longe omnium mihi charissima. Etenim quod abs te nunc perpetratum est facinus, cum me, tum matrem tuam, in desperationem extremamque consilii inopiam adduxit. Nam actiones istæ tuæ immane quantum a moribus, ingenio, solitaque verecundia et gravitate tua, reapse discrepant; id quod impulsu sinistri atque infesti alicujus genii evenisse existimo, qui te conetur ab honesta cogitatione avocare, et felicem superiorum temporum tuæ familiæ statum convellere ac labefactare, fœdamque nobis omnibus ignominiæ notam, pro præstantissima nominis gloria, inurere. At tamen vel nunc mihi tuo Thamyridi morem gere : tuus enim sum, licet nondum matrimonio inito, at jure quidem certe pactionumque inter nos factarum fide. Proinde ab hac fenestra recede, nec diutius aures peregrino huic erroni, nescio quo pacto perniciose in hanc civitatem illapso, præbe : ne fortassis rumor non satis commodus de te spargatur : filiam Theocleæ gravissimæ feminæ, sponsam Thamyridis, primariam civitatis, spretis omnibus, divitiis, genere, matre, amplissima stirpis commendatione, et, quod amplius est, priore educatione institutioneque contempta, ad externum quemdam et erronem hominem accessisse, et qua, tanquam ornamento hæc sese civitas hactenus jactabat, mancipii nescio cujus et clientuli nunc ludibrium factam. Accinere illum quidem, fenestræ cuipiam assidentem : hanc vero cantu irretitam fenestræ itidem inhærere, et matrem admonentem et singulis horis obnixe rogantem despectui habere, sponsique, ac paulo post futuri mariti, consiliis precibusque nullum locum relinquere, sed totam istius in potestate esse, fallacibus verborum ejus illecebris delenitam. Anticipa igitur, mea charissima Thecla, et ejusmodi calumnias opprobriaque evita, auresque a scelerata illa voce averte, et pudorem ac temperantiam tuam deceptoriæ isti ac peregrinæ voluptati antepone. Linque autem deinceps hanc fenestram, ut locum virgine liberaliter educata indignum, et certam infamiæ causam conciliaturum. Ac nisi tibi virgini adhuc, grave ac molestum, quod dicam, judicetur : age Deo propitio, matrimonium denique, plurimis mihi votis optatum, inter nos transigamus. » His et id genus pluribus aliis verbis ad illam usus est Thamyris, **238** una etiam obsecrante Theoclea, filiamque in hanc sententiam trahere summa ope annitente : ubera simul canitiemque ostentante, et ne hæc, temerario illo animi morbo, contumelia afficeret supplicante. Cæterum virgo nihil prorsus horum

[1] Præmittitur hic titulus, ὁ Θάμυρις συμβουλεύων τῇ Θέκλῃ, in V. C. [2] ἐπιφθαρέντι V. C. [3] al. ὅπου. [4] μόνον V. C.

Digitized by Google

quæ dicebantur admittens, ad solam Pauli vocem defixa sedebat: adeo ut ne aspicere quidem Thamyrim, aut matri ita consulenti auditum præbere sustineret; ad id tantummodo, more mulierum divino numine afflatarum, mentis aciem intendens, ad quod ipsam Christi desiderium auditusque de ipso sermo pertrahebat: hinc ejulatu fletuque domus compleri, omniaque mœstitia ac luctu redundare. Hoc rerum domesticarum statu, prosiliens Thamyris, et ex ædibus se proripiens, ad ostium atrii Onesiphori properat, ad ipsum Paulum recta contendens. Repressit tamen impetum, cum ibidem in Demam et Hermogenem incidisset: qui duo, viri erant minime boni, quantumvis id esse maxime simularent; in comitatu tamen Pauli versabantur: non quod quales essent, ipsum lateret; sed ob id eos Apostolus sua humanitate frui patiebatur, ut vel meliores ex tali congressu redderentur, aut in posterum, quod in improbitate sua perstitissent, suam sibi vecordiam imputarent. Percontabatur igitur illos Thamyris, de Paulo agens, quisnam hic peregrinus et cujas esset; quid vellet, quid diceret, quid moliretur. Illi autem observata viri perturbatione atque iracundia (neque enim obscurum ipsis erat, quanto Thamyris furoris tumore torqueretur), reconditum hactenus et in intimis visceribus exardescens acerbitatis suæ virus, hac contra Paulum oblata occasione, tum demum aperiunt, hunc que in modum Thamyridi respondent:

A ἀκοήν· κατὰ δὲ τὰς θεολήπτους τῶν γυναικῶν πρὸς ἓν ἐκεῖνο μόνον ὁρῶσα, πρὸς ὅπερ ἂν εἶλκεν αὐτὴν ὁ ὑπὲρ Χριστοῦ πόθος καὶ λόγος· ὡς ὁλολυγῆς μὲν καὶ θρήνου διὰ τοῦτο πληρωθῆναι τὸ δωμάτιον, πάντα δὲ κατηφείας καὶ πένθους γενέσθαι μεστά. Ἐν τούτοις δὲ ὄντων τῶν κατὰ τὴν ἑστίαν, ἀναπηδήσας ὁ Θάμυρις, καὶ τῆς οἰκίας ἐκδραμών, ἔρχεται πρὸς τὴν αὐλειον θύραν τοῦ Ὀνησιφόρου, ἐπ' αὐτὸν τὸν Παῦλον ἐπειγόμενος· ἐπαύσατο δὲ τῆς ὁρμῆς, τοῖς περὶ τὸν Δημᾶν καὶ Ἑρμογένην αὐτόθι προσεντυχών. Τούτω[1] δὲ ἦστην οὐκ ἀγαθὼ μὲν ἄνδρε, τοῦτο δὲ πλαττομένω· ἦστην δὲ μετὰ Παύλου, οὐχ ὅπερ μὲν ἦσαν λανθάνοντες· τῆς δὲ τοῦ Ἀποστόλου τέως φιλανθρωπίας ἀπολαύοντές, ἵν' ἢ βελτίους ἐκ τῆς τοιαύτης γένωνται συνουσίας, ἢ ἑαυτοῖς μέμψωνται λοιπὸν

B τῆς ἀδουλίας ὡς ἐμμείναντες τῇ κακίᾳ. Ἤρετο τοιγαροῦν αὐτοὺς[2] ὁ Θάμυρις, ὅστις τε οὗτος ὁ ξένος εἴη, καὶ πόθεν, περὶ τοῦ Παύλου λέγων, καὶ ὅτι βούλοιτο, καὶ ὅ τι λέγοι, καὶ ὅ τι πράττοι. Τεκμηρωσάμενοι δὲ οἱ περὶ τὸν Δημᾶν[3] τῆς τοῦ ἀνδρὸς ὁρμῆς τε καὶ ὀργῆς· οὔτε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς θυμοῦ γέμων καὶ οἰδήματος ὁ Θάμυρις· τὸν πάλαι κρυπτόμενον, καὶ ὑπὸ τοῖς σπλάγχνοις τυφόμενον ἰὸν ἀπεγύμνωσαν τότε, ὡς καὶ τότε καιρὸν ἔχοντα κατὰ τοῦ Παύλου. Καί φασι πρὸς τὸν Θάμυριν·

« Præstantissime virorum (talem enim te esse ex iis quæ oculis auribusque usurpamus manifestum nobis est, cum aspectu atque auditu ut plurimum C virtus vitiumque discernatur), de quibus nos interrogas, hæc e nobis et quidem ex vero audi. Peregrinus hic cujas sit, et quisnam, non satis compertum habemus, atqui impostorem esse ac planum, et omnia contra communem vitæ ordinem ac disciplinam, incertis errantem sedibus, pervertere, scimus, et quidem optime, ex iis, quæ sæpenumero ab ipsomet sumus edocti: **239** quippe in illam curam totus incumbit, ut viam ab ipsamet natura humano generi excogitatam, propagandæ videlicet per matrimonium sobolis, exterminet, subvertat, atque omnibus viribus de medio tollat. Novis autem et extraneis quibusdam doctrinis universam simul humani generis naturam perturbare molitur, cœlibatum sanciens, de virginitate disserens, inusitatis plane D et ab ipso nunc primum evulgatis nominibus. Quin et resurrectionem quamdam corporum olim vita functorum, et in terram resolutorum, prædicare atque inducere tentat, rem insolentem et a nullo hactenus unquam auditam: cum vera atque exacta resurrectio in ipsa humana natura conservetur, et singulis diebus perficiatur. Hoc siquidem est, et hoc vult continuata filiorum ex nobis nascentium series; imagine illorum, ex quibus sati atque editi sunt, in omnibus iterum redintegrata, et quodammodo resurgente: ita ut illos qui jam olim

« Ὦ βέλτιστε ἀνδρῶν· τοῦτο γὰρ τέως δῆλον ἡμῖν ἐξ ὧν ὁρῶμεν, ἐξ ὧν πυνθανόμεθα· ὄψει δὲ καὶ ἀκοῇ τά τε τῆς ἀρετῆς, τά τε τῆς κακίας τὰ πολλὰ κρίνεται· περὶ ὧν πυνθάνῃ νῦν ἡμῶν, ἄκουσον, ἀληθείας ἡγουμένης. Οὗτος ὁ ξένος τὸ μὲν ὅθεν τε καὶ ὅστις ἐστὶν, οὐκ ἴσμεν σαφῶς· ὅτι δὲ ἀπατεὼν καὶ πλάνος ἐστὶ, καὶ κατὰ[4] τῆς κοινῆς τοῦ βίου τάξεώς τε καὶ εὐταξίας ἀλώμενος πάντα[5] διέφθαρκε, τοῦτο δὴ ἴσμεν, καὶ πάνυ σαφέστατα, ἐξ ὧν παρ' αὐτοῦ τούτου πολλάκις δεδιδάγμεθα. Καὶ γὰρ τῆς ἐκ τοῦ γάμου μὲν καὶ τῆς παιδοποιίας, παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως ἐπινοηθεῖσαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ὁδὸν πειρᾶται οὗτος ἐκβάλλειν τε καὶ ἀνατρέπειν, καὶ παντὶ σθένει διαφθείρειν. Καινοῖς δέ τισι καὶ ἀλλοκότοις διδάγμασι πᾶσαν ἅμα συγχεῖν τὴν ἀνθρωπίνην ἐπείγεται φύσιν, ἀγαμίαν νομοθετῶν, περὶ παρθενίας φιλοσοφῶν, ὀνόματα καινὰ καὶ νῦν καὶ πρῶτον παρ' αὐτοῦ ῥηθέντα. Καὶ ἀνάστασιν δέ τινα τῶν πάλαι τεθνηκότων, καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων σωμάτων κηρύττειν τε καὶ παρεισάγειν πειρᾶται· πρᾶγμα καινὸν καὶ παρὰ μηδενὸς μηδέπω ἀκουσθέν· τῆς γε ἀληθοῦς καὶ ἀκριβοῦς ἀναστάσεως ἐν αὐτῇ γε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει σωζομένης τε καὶ ὁσημέραι ἐπιτελουμένης. Ἡ γὰρ τῶν ἐξ ἡμῶν φυομένων παίδων διαδοχὴ τοῦτό τέ ἐστι καὶ τοῦτο βούλεται, τῆς τῶν σπειράντων καὶ φυσάντων εἰκόνος ἐν τοῖς πᾶσιν[6] αὖθις ἀνανεουμένης ἀεὶ, καὶ τρόπον τινὰ πάλιν ἀνισταμένης· ὡς δοκεῖν ἐκείνους τοὺς πάλαι κατοιχομένους ἐν τοῖς ζῶσί τε πάλιν καὶ περιοῦσιν ἀνθρώποις ὁρᾷν. » Ταῦτα τῶν ἀμφὶ τὸν

[1] οὗτοι δὲ V. C. [2] πρὸς αὐτ. V. C. [3] Ex fine hujus orationis addendum videtur: Ἑρμογένην ἤτοι τὸν Δημ. ut infra; aliter tamen V. C. [4] Novus hic rursum titulus in Vat. C. licet mutilus, ὁ Δημᾶς ἤτοι Ἑρμογένης ἐστὶν, ἴσμεν σαφῶς, καὶ κατ. V. C. [5] πάντας V. C. [6] melius f. παισίν.

Digitized by Google

Ἑρμογένην καὶ Δημᾶν εἰπόντων, ἔτι μᾶλλον ὀργῆς τε ὁ Θάμυρις ὑπεπλήσθη[1]· καὶ ὥσπερ σαφεστάτης κατὰ τοῦ Παύλου δημηγορίας λαβόμενος, τὸ μὲν παρ' αὐτίκα ἡσύχασε, καὶ πρὸς ἑστίασιν αὐτός τε ἐτράπη, καὶ αὐτοὺς δήπουθεν τούτους ἐξενάγησέ τε καὶ προετρέψατο, ὥσπερ τινὰ μισθὸν τῆς κατὰ τοῦ Παύλου διαβολῆς τὴν ἑστίασιν αὐτοῖς ταύτην καταβαλλόμενος· ἵνα δὴ καὶ προθυμοτέρους αὐτοὺς πρὸς τὰ λοιπὰ ποιήσειεν. Ἅρτι δὲ ἡμέρας γεγονυίας, καὶ μηδὲ ὅσον ἀνίσχειν τὸν ἥλιον ἀνασχόμενος, μετὰ δημοτῶν τινων καὶ ἀγοραίων, καὶ πάντα τολμᾷν εἰθισμένων ἀνθρώπων ἐπιτίθεται τῷ Παύλῳ. Ἑκάστῳ δὲ τῶν ἑπομένων ὅπλον ἦν ὁ ἑκάστου θυμὸς, καὶ τὸ ἐν χερσὶν εὑρεθὲν ὄργανον τῆς ἑκάστου τέχνης. Καὶ πρὸς ταῦτά τις ἐβόα λοιπόν· « Βαλλέσθω, παιέσθω, ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἑλκέσθω ὁ ἀπατεὼν οὗτος ἀλιτήριος, καὶ τῶν καινῶν καὶ ἀλλοτρίων τῆς φύσεως νόμων εὑρετής· ὁ ἐπὶ φθορᾷ καὶ λύμῃ τῶν πόλεων ἁλώμενος, καὶ τὸν μὲν ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ γενέσει παιδίων[2] γνησίων εὑρεθέντα γάμον κατηγορῶν[3] καὶ βδελυττόμενος· ἐπὶ προφάσει δὲ παρθενείας πορνείαν νομοθετῶν. » Ἔτι δὲ τούτων λεγομένων, ἦκον καὶ ἕτεροί τινες πολλοὶ, ὑβρισταὶ καὶ θρασεῖς, ὑβριστικῶς καὶ βιαίως τὸν Παῦλον ἄγοντες. Μεστὰ δὲ ἦν πάντα θορύβου καὶ ταραχῆς καὶ οἰμωγῆς, ὡς ἂν πολεμίων τινῶν ἐξαίφνης ἐπεισπεπτωκότων κατὰ τὸ ἄστυ, καὶ πάντα λῃζομένων. Ἅμα δὲ τούτοις καὶ ὁ Θάμυρις ἦθει, *μακρὰ βιβὰς* (3), ποιητικῶς τις ἂν εἴποι, παρὰ τὸ δικαστήριον· ὡς ἂν ἐξ ἀκροπόλεως τύραννόν τινα, καθῃρηκώς τε καὶ ἄγων αὐτοχειρὶ τὸν Παῦλον παρὰ τῇ δίκῃ· εἴσω δὲ τῆς δικαστικῆς κιγκλίδος παρελθὼν, καὶ στὰς ἐπὶ τοῦ βήματος, τοιῶνδε ἀπήρξατο λόγων·

A mortem obierunt, in viventibus rursum ac superstitibus cernere videamur. » Quæ cum a Dema atque Hermogene dicerentur, Thamyris magis magisque iracundia est incitatus; et velut apertissimum in Paulum oratione invehendi argumentum nactus, pro tempore quidem sibi temperavit, et ad convivium abiens illos quoque domum suam prehensa manu invitatos abduxit: epulas hasce, tanquam præmium quoddam structæ in Paulum calumniæ præbens, quo promptiores nimirum ad cætera deinceps haberet. At simul ac diluxisset, vix ille solem oriri passus, cum plebeis quibusdam ac circumforaneis nebulonibus, hominibus ad quidvis audendum assuetis, in Paulum irruit. Singulis autem illorum, qui ipsum sequebantur, armorum loco B erat cujusque furor, et obvium in manibus sui cujusque opificii instrumentum. Interea aliqui contenta voce clamare: « Cædatur, pulsetur, ad tribunal trahatur impostor hic flagitiosus, novarumque et cum natura pugnantium legum inventor: qui in perniciem et pestem civitatum, huc illuc evagatus, conjugium, pudicitiæ liberorumque legitimorum procreationis causa institutum, insectatur et detestatur, virginitatis autem obtentu, pro impudicitia leges sancit. » His hoc pacto adhuc vociferantibus, convolant et alii multi, homines injuriosi ac temerarii, contumeliose ac violenter Paulum raptantes. Omnia interim passim motu, tumultu, planctu, 240 quasi hostibus derepente civitatem invadentibus, cunctaque diripientibus, replebantur. Inter quos et Thamyris grandia, ut poetice loquar, ingrediens, ad tribunal cursitabat, perinde ac si tyrannum aliquem ex arce deturbasset, C Paulum suamet manu in judicium trahens: cumque subselliorum cancellos esset ingressus, stans pro suggestu, hujusmodi orationem est exorsus:

« Τῇ[4] μὲν τῶν θεῶν εὐμενείας καὶ τῆς σῆς ἀγαθῆς τύχης, ὦ δικαστὰ, οἶμαι καὶ τοῦτο εἶναι τεκμήριον, τὸ τὸν ἀλάστορα τοῦτον καὶ μιαρὸν, ἐπὶ κακῷ τῆς ὅλης πόλεως ἐνδημήσαντα, γεγενῆσθαί τε φανερὸν, καὶ ὑπὸ τοῖς νόμοις γενέσθαι. Σὸν δ' ἂν εἴη λοιπὸν, καὶ τῆς σῆς θέμιδος, βοηθῆσαι μὲν τῇ νῦν καθεστώσῃ βασιλείᾳ, βοηθῆσαι δὲ τοῖς νόμοις, ἐπικουρῆσαι δὲ τῇ κοινῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων ἤδη πρὸς τὸ μηκέτι εἶναι κινδυνευούσῃ. Τὸ δὲ ὅπως, ἐγὼ λέξω διὰ βραχέων· Ὁ παρεστὼς[5] οὗτος ἀνὴρ πρὸ τῶν σῶν θρόνων καὶ τῆς σῆς δίκης, τίς μὲν ὅλως ἐστὶν, ἢ πόθεν ἦκεν, οὐκ ἔχω λέγειν· ξένος γὰρ καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἄγνωστός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος· ἐν ἐπιεικείας δὲ, ὡς καὶ νῦν ἔχεις ὁρᾷν, προσχήματι καὶ πλάσματι, καινήν τινα καὶ ἀλλότοκον[6], κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ποιεῖται διδασκαλίαν, τὸν μὲν γάμον

« Deorum benignitatis, o judex, fortunæque tuæ felicis et hoc certum argumentum esse reor, perniciosum hunc ac impurum hominem, malo civitatis universæ hic hactenus commorantem, fuisse detectum, et legibus astrictum teneri. Tui de cætero officii tuæque æquitatis est, constituto jam regno subvenire, legibus præsidio esse, humani generis communi statui, de sui interitu periclitanti, opitulari. Quoniam id pacto, paucis expediam. Homo hic ante D tribunal judiciumque tuum constitutus, quis omnino sit, et unde huc venerit non habeo dicere: externus enim est, et nobis omnibus ignotus; sub probitatis autem specie, ut etiam nunc videre licet, simulatæque pietatis artificio, novum quemdam et monstrosum doctrinæ modum, universo hominum generi exitiabilem, comminiscitur; matrimonium

[1] f. ἐπεπλ. [2] παΐδων V. C. [3] κακηγορῶν in uno V. C. sic etiam infra. [4] Novus titulus in Vaticanis: Ὁ Θάμυρις κατηγορῶν τοῦ Παύλου. [5] ὅπερ. ἐστὼς V. C. [6] al. ἀλλόκοτον utrumque recte.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(3) *Μακρὰ βιβάς*. Homericum *Iliad.* Γ, vers. 22, μακρὰ βιβῶντα, et hymno in Apollinem, vers. 202, καλὰ καὶ ὑψ. βιβάς, et *Odyss.* P, vers. 27, κραιπνὰ ποσὶ προβιβάς. Ex eodem fonte ille apud Agellium lib. IX, cap. 11, ex *Annalibus* locus jam olim a doctissimo Dipsio restitutus: *Dux interea Gallorum vasta et ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus grandia ingrediens, et in manu telum reciprocans incedebat.* Sic Tertull. initio libri *De bono patientiæ, qui cæca vivunt*, et alibi apud eumdem infinita id genus.

Digitized by Google

quidem vituperans, quod merito quis originem, radicem ac fontem naturæ nostræ vocitaverit; ex quo patres, matres, filii, familiæ, urbes, agri, vici emanarunt; a quo navigatio, agricultura, et quæcunque terræ artes; a quo regnum, respublica, leges, magistratus, judicia, exercitus, tribunatus; a quo philosophia, rhetorica, omnesque liberalium disciplinarum agmen, a quo denique, quod præstantius est, templa, delubra, sacrificia, cærimoniæ, mysteria, vota, supplicationes profluxerunt. Hæc enim omnia, aliaque quæ, ne longiori oratione uti necesse sit, a nobis omissa sunt, ab hominibus quidem perficiuntur et fiunt; porro homo matrimonii velut seges est. Cæterum hoc ipsum, quod dico, matrimonium ille vituperat, calumniatur, ejusque in odium sua persuasione adducit omnes: virginitatem autem quamdam, quæ ego quidnam sit, omnino dicere nequeo, laudibus effert. Accepi autem a nonnullis cœlibatum ab ipso commendari: quodque a cœtu mutuo ac legitimis nuptiis abstineatur, neque viri cum mulieribus, neque mulieres cum viris commorentur, id vero serio admirari, liberorum autem orbitatem et solitudinem amplecti. Quod quid est aliud, quam omnium simul familiarum, gentium, civitatum, pagorum, **241** agrorum, artium, operum, studiorum, in summa, rerum universarum abrogationem decernere; et, ut verbo absolvam, vastitatem orbi terrarum, et viduitatem inducere? Id enim si universis hominibus semel persuadeatur, brevi genus hoc humanum prorsus interierit. Atque ego quidem hactenus summatim, quæ ab illo dicta et tentata sunt, percensui. Reliquum est, o judex, idque officio tuo incumbit, ut de eo, qui gravissimis sceleribus obnoxius tenetur, pœnas sumas: nobis vero omnibus, quibus ducendæ uxoris, accendendæ facis nuptialis, cantandi hymenæi, atque filios et filiorum filios reliquendi maximum atque adeo primum votum est, auxilium feras; conjugioque, rei omnium pulcherrimæ, a quo et tu in hanc vitam venisti, et liberos suscepisti, opituleris. Quod si feceris, et meritum huic supplicium inferre non distuleris, tum sane posteros et numero et virtute eximios, et te avo et proavo dignos, es visurus. » His ita a Thamyride peroratis, Demas sive Hermogenes remotius paulum ab eo distans, leniter ac volubili voce subjiciens, « Recte, inquit, graviter, sapienter, contra hunc Paulum perorasti. Unum tantum, idque gravissimi momenti, abs te in oratione est prætermissum, Christianum hunc esse: quod legibus maxime adversatur pœnasque in eum irrogandi et in perditionis barathrum præcipitandi celeritatem attulerit. » Quod ipsum quoque postquam Thamyris orationi addidisset, judex deinceps ex Paulo est percontatus, quisnam esset, et unde, et quid fecisset. Jam enim, inquit, quorum Thamyris te accusat, ipsemet omnino audivisti. Cui Paulus:

A ψέγων, τὴν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἀρχὴν καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· ἀφ' οὗπερ καὶ πατέρες καὶ μητέρες, καὶ παῖδες καὶ γένη, καὶ πόλεις καὶ ἀγροὶ καὶ κῶμαι πεφήνασιν· ἀφ' οὗπερ ναυτιλία καὶ γεωργία, καὶ αἱ παντοδαπαὶ τέχναι τῆς γῆς· ἀφ' οὗπερ βασιλεία καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι καὶ ἀρχαὶ καὶ δικαστήρια, καὶ στρατεῖαι καὶ στρατηγίαι· ἀφ' οὗπερ φιλοσοφία, καὶ ῥητορικὴ, καὶ ὁ σύμπας τῶν λόγων ἐσμός· καὶ τὸ μεῖζον, ἀφ' οὗπερ ναοὶ καὶ τεμένη, καὶ θυσίαι καὶ τελεταὶ, καὶ μυστήρια καὶ εὐχαὶ καὶ λιταί. Πάντα τε γὰρ ταῦτα, καὶ ὅσα διὰ πλῆθος λόγων παρελείψαμεν, τελεῖται μὲν καὶ πράττεται δι' ἀνθρώπων· ἄνθρωπος δὲ γεώργιόν ἐστι γάμου. Τοῦτον μὲν οὖν, ὅνπερ εἶπον, τὸν γάμον ψέγει καὶ διαβάλλει, καὶ πείθει πάντας μισεῖν· ἐπαινεῖ δέ
B τινα παρθενίαν, ἣν ἐγὼ μὲν ὅ τί ποτέ ἐστιν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Ἀκήκοα δέ τινων λεγόντων, ὡς τὴν ἀγαμίαν ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει, καὶ τὸ μὴ συνεῖναι μηδὲ συνοικεῖν ἀλλήλοις κατὰ νόμον, μὴ γυναιξὶν ἄνδρας, μὴ γυναῖκας ἀνδράσιν· ἀσπάζεσθαι δὲ τὴν ἀπαιδίαν καὶ ἐρημίαν. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι, ἢ πάντων ὁμοῦ καὶ γενῶν καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεων καὶ κωμῶν, καὶ ἀγρῶν καὶ τεχνῶν, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδευμάτων, καὶ ἅπαξ ἁπλῶς ἁπάντων ἀναίρεσιν καταψηφίσασθαι· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὥστε ἔρημον καὶ ἀοίκητον καταλεῖψαι τὴν γῆν. Εἰ γὰρ τοῦτο πεισθείησαν ἅπαντες ἄνθρωποι, ταχὺ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐπιλείψει τὸν βίον. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὰ
C παρὰ τούτου λεγόμενά τε καὶ τολμώμενα εἶπον. Σὸν δὲ ἂν εἴη λοιπὸν, ὦ δικαστὰ, ἀπαιτῆσαι μὲν τοῦτον δίκην, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀλόντα κακοῖς· βοηθῆσαι δὲ πᾶσιν ἡμῖν, οἷς ἐν εὐχῇ τῇ μεγίστῃ καὶ πρώτῃ τὸ ἀγαγέσθαι τε γυναῖκα, καὶ γαμήλιον ἅψαι λαμπάδα, καὶ ὑμέναιον ᾆσαι, καὶ παῖδας καὶ παίδων παῖδας καταλιπεῖν· βοηθῆσαι δὲ καὶ τῷ βελτίστῳ γάμῳ, ἀφ' οὗπερ καὶ σὺ γέγονας, καὶ παῖδας ἐκτήσω. Ὄψει δέ που πάντως καὶ ἐκγόνους πολλούς τε καὶ θαυμασίους, καὶ σοὶ τῷ πάππῳ καὶ ἐπιπάππῳ πρέποντας,
D ἂν μὴ μελλήσῃς περὶ τὴν δίκην. » Τούτων δὴ οὕτω λεγομένων παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ Δημᾶς εἴτε ὁ Ἑρμογένης, μικρὸν πόρρωθεν ἑστὼς, ὑπεφώνησεν ἠρέμα πως καὶ τροχαλῶς, ὅτι « Καλῶς μὲν καὶ δεινῶς καὶ σοφῶς τοῦ Παύλου τούτου κατερρήτορευσας. Ἓν δὲ καὶ τὸ μέγιστον παραλέλοιπας προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὅτι καὶ Χριστιανός ἐστιν· ὃ μάλιστα πολέμιον τε τοῖς νόμοις, καὶ θᾶττον ποιήσει τοῦτον ὑπὸ τὴν δίκην, καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας παραπέμψει βαράθρῳ. » Καὶ τούτου δὲ ῥηθέντος παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ δικαστὴς ἤρετο λοιπὸν τὸν Παῦλον, τίς τε εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνα πεποιηκὼς εἴη. Τῶν γὰρ, φησὶ, κατὰ σοῦ λεχθέντων ὑπὸ τοῦ Θαμύριδος οὐδὲ σὺ πάντως ἀνήκοος γέγονας. Καὶ ὁ Παῦλός φησι·

« Proconsul virorum optime, doctrinæ meæ, quæ nunc ab istis in judicium vocatur, non ego sum auctor aut inventor; sed verus hujus auctor, doctor,

« Ἀνθύπατε [1] ἀνδρῶν ἄριστε, τῆς μὲν ἐμῆς διδασκαλίας, ἧς οὗτοι νῦν κατηγοροῦσιν, οὐκ ἐγὼ δημιουργὸς οὔτε μὲν εὑρετής εἰμι· ὁ δὲ ἀληθῶς δη-

[1] In Vat. C. titulus, ὁ Παῦλος ἀπολογούμενος.

Digitized by Google

μιουργὸς ταύτης καὶ διδάσκαλος καὶ νομοθέτης ὑπάρχει Θεὸς, ὃς, τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐλεῶν καὶ οἰκτιζόμενος, ἄλλους τε πολλοὺς κἀμὲ νῦν ἔπεμψε κήρυκα τῆς αὐτοῦ περὶ πάντας ἡμᾶς φιλανθρωπίας· ὥστε τὴν μὲν ἄνωθεν ἐξ ἀγνοίας καὶ πλάνης καὶ ἀπάτης ἐπιπολάσασαν νόσον ἡμῖν, πρόῤῥιζον ἐκτεμεῖν τε καὶ ἀνασπᾶσαι, δημοσιεῦσαι δὲ καὶ ἀναπετάσαι καὶ δεῖξαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ πάλαι κρυπτόμενα τῆς εἰδωλολατρείας κακὰ, τελετὰς δὴ λέγω καὶ μυστήρια καὶ ζωοθυσίας καὶ ἀνδροκτονίας, διὰ μύθων μέν τινων καὶ λόγων εὐπρεπεστέρων ἐπεισκωμάσαντα τῷ βίῳ τούτῳ, πάσης δὲ ἀνοσιουργίας καὶ μυσαρίας ἐμπλήσαντα τὴν γῆν. Ἄῤῥητα μὲν οὐδαμῶς ἐστιν οὐδὲ ἀριθμητά· παντελῶς δὲ ἄῤῥητα καὶ ἐξάγιστα. Καὶ γὰρ διὰ τούτων μάλιστα τῶν εἴτε μύθων εἴτε πλασμάτων, ἠγνοήθη μὲν ὁ τῷ ὄντι Θεὸς, καὶ ταμίας καὶ δημιουργὸς τοῦδε τοῦ παντός· προσεκυνήθησαν δὲ δαίμονές τινες μυρίοι, ἀρουραῖοι καὶ ταρταραῖοι καὶ ταραχώδεις, σύγκλυδές τε καὶ βάσκανοι καὶ ἀλιτήριοι καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ ἀμείλικτοι, ἀεὶ φόνων ἀθεμίτων ἐρῶντες, ἀεὶ κρεανομίας καὶ μιαιφονίας καὶ καπνοῦ καὶ λύθρου καὶ κνίσσης[1] καὶ αἱμάτων δειψῶντες· ἀντὶ σεισμῶν, ἀντὶ λοιμῶν, πᾶσαν τὴν ὑφήλιον ταύτην ἐπιβοσκόμενοί τε καὶ ποινηλατοῦντες. Τὰ δὴ τούτων ἀνοσιώτερα πάλιν καὶ βδελυρώτερα. Καὶ γὰρ πάλιν διὰ τούτων τῶν βελτίστων μύθων μοιχεῖαι καὶ πορνεῖαι καὶ παιδεραστίαι καὶ ἀδελφομιξίαι καὶ παιδοφθορίαι ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλατρεύθησαν. Ἡ οὐ διὰ ταῦτα μὲν Ἀφροδίτη καὶ Ἄρης καὶ Ἥρα καὶ Ζεὺς πάλιν καὶ Γανυμήδης καὶ ὁ Κύκνος καὶ ἡ Λήδα, καὶ ὁ διὰ τῆς θαλάττης νηχόμενος Ταῦρος μετὰ τῆς Ἰοῦς; Περὶ δὲ κύκνων καὶ προβάτων καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἔτι τούτων χειρόνων, αἰλούρων καὶ ἰκτίνων καὶ κροκοδείλων θεοποιουμένων, τί ἂν καὶ εἴποι τις πλέον; ἢ πῶς ἄρα οὐκ ἠρυθρίασαν οἱ τῆς πολυθεΐας ὑμῶν ἐξηγηταὶ θεοπλαστοῦντές τε ταῦτα, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς μετοικίζοντες; Ἔγωγε πολλάκις ἐθαύμασα, καὶ θαυμάζω. Διὰ ταῦτά τε οὖν, καὶ τἄλλα πάντα τῆς δυσσεβείας κακὰ, ἐλεῶν, ὅπερ εἶπον, καὶ οἰκτιζόμενος τὴν φύσιν ταύτην ὁ Θεὸς, ὡς καὶ πλάστης αὐτῆς καὶ Δημιουργὸς ὑπάρχων, ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐψηφίσατο διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς ἐκπεριελθεῖν τε καὶ περινοστῆσαι τὴν σύμπασαν γῆν, καὶ ἀνακαθᾶραι μὲν ταύτην ἀφ' ὧν εἶπόν τε καὶ παρέλειψα κακῶν· ἀντεισαγαγεῖν δὲ πίστιν, θεογνωσίαν, εὐσέβειαν. Ἃ μάλιστα τῶν πάντων χαρακτηρίζει καὶ τεκμηριοῖ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἁγία καὶ προσκυνητὴ Τριὰς, ἡ ἄκτιστος καὶ ὁμοούσιος θεότης, ἡ ἀΐδιος καὶ ἀναλοίωτος, ἡ ἀχώριστος καὶ ἀπερίγραφος, ἡ ὑπέρχρονος καὶ ὑπερκόσμιος, ἡ

A atque institutor Deus; qui humani generis misertus ejusque calamitate permotus, cum alios multos, tum me suæ in omnes nos benivolentiæ præconem misit: ut morbum, superiorum temporum inscitia, errore, atque impostura in nobis redundantem, radicitus exciderem atque evelleremus, et idololatriæ mala, tot annorum spatio occultata, divulgaremus, aperiremus, et ob omnium hominum conspectum proponeremus (cærimonias dico, mysteria, animalium sacrificia, et humanas hostias) quæ fabularum quibusdam atque verborum speciosis involucris in communem hominum usum impudenter irrupere, **242** et longe lateque terrarum orbem impietate omni nefariisque sceleribus repleverunt. Quæ nec dictu, nec numeratu facilia sunt; et plane ne-
B fanda ac detestanda. Nam his, sive fabulis, sive commentis, ignorantia veri Dei, administratoris rerum omnium et conditoris, inducta fuit: supplicatum vero est dæmonibus omnis generis, terrestribus, tartareis, turbulentis, adscititiis, invidis, impuris, abominandis, implacabilibus, cædium scelestarum semper amantibus; visecrationum, homicidiorum, fumi, cruoris, nidoris, sanguinis perpetuo sitientibus; et terræ motus instar ac pestis, totum hunc, qui sub sole est, orbem depascentibus, ac dirissime exagitantibus. Quin et hæc illis atrociora rursus magisque detestanda sunt. Nam sub harum bellissimarum scilicet fabularum integumentis adulteria, stupra, in pueros libidines, fratrum cum sororibus commistiones, parentum in liberos corruptelæ,
C divinis honoribus celebrata fuere, ac religiose culta. An non hanc ob causam Venus, Mars, Juno, Jupiter, item Ganymedes, Cycnus, Leda, et Taurus mare cum Io trajiciens (4) id sunt assecuti? De oloribus porro, ovibus, bobus, et his abjectioribus etiam felibus, milvis, crocodilis, in deorum censum relatis, quid pluribus attinet commemorare? Aut qui non puduit vestros de multitudine deorum magistros, hujusmodi rebus deorum appellationes adfingere, et ex terra in cœlum transmittere? Non potui illa sæpenumero non admirari, et nunc admiror. Ob hujusmodi igitur, aliaque omnia impietatis mala, Deus, ut dixi, naturæ humanæ, cujus creator et conditor fuerat, misericordia tactus per-
D motusque, nos apostolos decrevit, qui unigeniti Filii ejus auctoritate, universum terrarum orbem obiremus ac perlustraremus, eumdemque ab hisce quæ retuli, quæque omisi, malis perpurgaremus: et loco illorum, fidem, Dei cognitionem, pietatem induceremus. Quæ maxime exprimit denotatque Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta et ado-

[1] al. κνίσσου unus C κνίσης.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(4) *Taurus mare cum Io trajiciens.* Μετὰ τῆς Εὐρώπης dicendum fuerat, si fabulis fides. Horat. libro IV, ode 37; Ovidius libro II *Metamorphos.*, nisi forte Ἰνοῦς substituas; illa enim cum filio suo Melicerte in mare se projecit, Leucothea deinceps nuncupata; fabula est apud Ovid. lib. IV *Metamorphos.* et Hygin. *Fabularum poeticarum* capite 1, 2, 3, 4; Homerum *Odyss.* Γ, 335; nisi illud μετ' Ἰοῦς seorsim interpretemur hoc pacto: *Taurus mare trajiciens, et Io, id sunt assecuti.*

Digitized by Google

randa Trinitas, increata et unius substantiæ divinitas, sempiterna, incommutabilis, inseparabilis, incircumscripta, supra tempus, supra mundum, ejusdem honoris, ejusdem solii, ejusdem gloriæ, intactilis denique, atque incomprehensa : a qua omnia pendent, quam omnia appetunt, a qua nihil omnino est separatum. Post hæc prædicare jussi sumus ipsiusmet Dei Verbi in carne ad homines adventum. Ex Deo enim Deus cum esset, semperque cum Patre existeret, etiam in carne, communi naturæ humanæ **243** lege natus, apparuit (sed ex Virgine, et conjugii experte muliere) ut suum ipse figmentum remque abs se creatam conservaret, nosque impotenti dæmonum imperio ereptos, in libertatem vindicaret, et insuper ad morum severitatem temperantiamque informaret ; tum ad castitatem, virginitatem, sanctamque continentiam monita daret : volentesque et dicto audientes, ut virtutis iter constanter Deum versus susciperent, adhortaretur : non autem ut nolentes et divinis legibus sanctionibusque parere detrectantes aliqua necessitate compelleret. Neque enim violentia, sive metus, ad virtutem capessendam unquam administer fuerit. Voluntaria nempe sunt, quæ pulchra et honesta, non necessitate expressa. Et matrimonium quidem a Deo in remedium subsidiumque totius humani generis concessum est, et in libidinis simul medicinam, ac velut fons quidam, atque affluentia, et continuatio communis generis a Deo rerum omnium conditore excogitatum, pro salute, conservatione, ac prorogatione vitæ hominum ; aliis in aliorum locum subeuntibus, naturamque identidem intercidentem denuo instaurantibus : donec consummationis et resurrectionis tempus adveniens, figuram quidem hujus mundi præteragat ; sed pro eo præstantiorem divinioremque conditionem ac statum afferat. Oportet enim mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc simul induere incorruptibilitatem, atque iterum ad pristinam nos omnes patriam civitatemque reverti. Cujus locus cœlum est, fabricator et conditor Deus. Hæc ego prædico, hæc doceo, horum gratia universum terræ orbem peragro ; ob hæc etiam nunc huc me contuli ; ob hæc sententiam de me ferat, de his me reum peragat, qui velit et possit. Ego enim paratus sum ad quodvis certamen, vitæque periculum pro veritate adeundum.» Hæc adversus Thamyrim cum Paulus vicissim perorasset, et admirationem sui non minimam commovisset, quod ita luculenta oratione, atque animo erecto fidem propugnasset ; proconsul nihil ex tanto clamore atque tumultu conviciisque ac seditiosis Thamyridis verbis dignum animadversione in Paulum inveniens ; rursumque nonnulla ejusdem Apostoli concionis approbans, nonnulla vero irridens, insueta hac sibi ac nova narratione audita ; simul etiam turbas difficultatesque adversus

A ὁμότιμος καὶ ὁμόθρονος καὶ ὁμόδοξος, ἡ ἀναφὴς, ἡ ἀπερίληπτος· ἧς πάντα τε ἤρτηται καὶ πάντα ἐφίεται, καὶ τὸ κεχωρισμένον αὐτῆς ἐστιν οὐδέν. Μετὰ δὴ τοῦτο κηρύξαι καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς γεγονυῖαν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ τε ὢν, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα πάντοτε ὤν, ἐφανερώθη καὶ μετὰ σαρκὸς τῷ κοινῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τεχθεὶς νόμῳ, ἀλλ' ἐκ Παρθένου καὶ ἀπειρογάμου γυναικός· ἵν' αὐτὸς τὸ οἰκεῖον ἀνασώσηται πλάσμα καὶ δημιούργημα, καὶ τῶν ἀεὶ τυραννούντων ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ δαιμόνων· πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ ἅπασι παιδεύσῃ καὶ σεμνότητα καὶ σωφροσύνην· συμβουλεύσῃ δὲ καὶ περὶ ἀγνείας καὶ παρθενίας καὶ τῆς ἱερᾶς ἐγκρατείας· συμβουλεύσῃ δὲ τοῖς βουλομένοις καὶ πειθο- B μένοις τὴν δι' ἀρετῆς καὶ καρτερίας ὁδὸν ποιήσασθαι πρὸς τὸν Θεόν· οὐ μὲν καὶ ἀναγκάσαι [1] τοὺς μὴ βουλομένους ἢ μὴ πειθομένους τοῖς θείοις τούτοις εἴξαι νόμοις τε καὶ θεσπίσμασι. Βίᾳ γὰρ ἡ φόβος ἀρετῆς οὐκ ἄν ποτε γένοιτο δημιουργός· ἐθελούσια γὰρ καὶ οὐκ ἀνάγκης τὰ καλά. Καὶ ὁ γάμος δὲ οὗτος Θεοῦ φάρμακον καὶ βοήθεια τῷ κοινῷ γένει τῶν ἀνθρώπων δεδωρημένος, ὁμοῦ πορνείας τε ἀλεξιφάρμακον ὑπάρχων, καὶ πηγή τις καὶ ἐπιῤῥοὴ καὶ διαδοχὴ τοῦ κοινοῦ γένους παρ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἐπινοηθεὶς Δημιουργοῦ· ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ φυλακῇ καὶ διαρκεστέρᾳ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλων ἄλλους διαδεχομένων, καὶ τὴν ἀεὶ φθειρομένην εἰσαῦθις ἀνανεούντων φύσιν· μέχριπερ ἂν ὁ τῆς συντελείας καὶ ἀναστάσεως συμφθάσας καιρὸς παραγάγῃ μὲν τοῦτο τὸ σχῆμα τοῦ C κόσμου· ἀντεισαγάγῃ δὲ τὴν ἀμείνω καὶ θειοτέραν λῆξιν. Δεῖ γὰρ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο μετενδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν αὖθις πάντας ἡμᾶς ἀναδραμεῖν πατρίδα καὶ πόλιν· ἧς χῶρος μὲν ὁ οὐρανὸς, κτίστης δὲ καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ταῦτα ἐγὼ κηρύττω, ταῦτα ἐγὼ διδάσκω· διὰ ταῦτα πλανῶμαι κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν· διὰ ταῦτα καὶ νῦν ἐνθάδε παραγέγονα· ὑπὲρ τούτων κρινέτω με, διωκέτω με ὁ βουλόμενος καὶ δυνάμενος. Ὡς ἕτοιμος ἐγὼ πρὸς πάντα πειρασμὸν ὁρμῆσαι καὶ κίνδυνον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας.» Τοσαῦτα καὶ τοῦ Παύλου ἀντιῤῥητορεύσαντος τῷ Θαμύριδι, καὶ θαῦμα κινήσαντος οὐ μικρὸν, ἐπὶ τοῖς οὕτω παρ' αὐτοῦ λαμπρῶς καὶ ἀνυποστόλως ῥηθεῖσιν ὑπὲρ τῆς D πίστεως· ὁ ἀνθύπατος ἐκ μὲν τῆς πολλῆς βοῆς καὶ ταραχῆς τοῦ Θαμύριδος καὶ πομπείας καὶ δημοκοπίας τῶν λόγων, οὐδὲν ἄξιον δίκης εὑρὼν κατὰ τοῦ Παύλου, τῆς δ' αὖ πάλιν τοῦ Ἀποστόλου δημηγορίας τὰ μὲν ἐπαινέσας τὰ δὲ καὶ γελάσας· ὡς ἂν ἄῤῥωστον ἔτι καὶ καινῶν διηγημάτων ἀκούσας· ἅμα δὲ καί τινα τῷ κατ' αὐτοῦ θορύβῳ καὶ πράγματι ἀναβολὴν ἐμποιῆσαι διανοηθεὶς, κελεύει τὸν Παῦλον ἐμβληθῆναι τῷ δεσμωτηρίῳ, ὡς ἂν καὶ αὖθις ἀκροασόμενος. Οὕτω δὲ τούτων γεγονότων, καὶ τῆς πολλῆς ἐκείνης ταραχῆς καὶ ζάλης διαστορεσθείσης, ἡ παρθένος ἀγνοήσασα μὲν τῶν πραχθέντων οὐδὲν, ὡς ἂν καὶ πολλὴν ἤδη ποιουμένη φροντίδα τῶν ἐπὶ τῷ διδασκάλῳ πραττο-

[1] οὐ μὴν γε ἀναγκάσῃ.

Digitized by Google

μένων λοιπὸν, ἅμα δὲ καὶ πάντα διδαχθεῖσα παρὰ τῆς πάντα διαθεούσης φήμης, διανοεῖται καὶ ποιεῖ πρᾶγμα κόρης μὲν προπετέστερον, γυναικὸς δὲ ἀνδρικώτερον, Χριστιανῆς καὶ μυηθείσης ἤδη θερμότερον. Περιελομένη γὰρ τὸν κόσμον (πολὺς δὲ ἦν οὗτος καὶ πολύτιμος), ψέλλια καὶ ἑλλόδια καὶ περιδέραια, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς γυναικικῆς ἀπειροκαλίας εὑρέματα, ὠνεῖται τούτοις τὸ τὸν Παῦλον ἰδεῖν [1] καὶ θεάσασθαι. Ὁ γὰρ περὶ τὴν εὐσέβειαν ἔρως ἤδη καὶ εἰς τολμηροτέρας αὐτὴν ἐνῆγεν ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις. Καί τινα τῶν οἰκετῶν ἕνα, τὸν καὶ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν θυρῶν ἀναπείσασα, δοῦσα δὲ καὶ μισθὸν τὰ ψέλλια, καὶ τούτῳ μάλιστα ποιησαμένη φιλανθρωπότερον τὸν μαστιγίαν, καὶ τόν γε ἐπ' αὐτῷ προδότην τῆς δεσποίνης· τυγχάνει τε τούτου, καὶ τῆς οἰκίας ἔξεισι, πάλλουσα μὲν τὴν καρδίαν καὶ τρέμουσα καὶ ἀλλοχροοῦσα πρὸς οὕτω τολμηράν τε καὶ κόρης ἀνοίκειον ἐγχείρησιν. Ἔξεισι δ' οὖν ὅμως, καὶ θᾶττον ἢ λόγος, καταλαμβάνει τὸ δεσμωτήριον· ἅμα καὶ τῷ καιρῷ συνεργῷ πρὸς τὴν τοιαύτην χρησαμένη κλοπήν. Νὺξ γὰρ ἦν βαθεῖα καὶ ἀλαμπής, καὶ πολλὴν ἄδειαν φεύγουσί τε καὶ φωρὸν παρέχουσα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς ἴσοις δώροις παραπείσασα καὶ τὸν δεσμοφύλακα (*στρατιώτης δὲ οὗτος ἦν ἀστικὸς, ῥᾷστα ὑπὸ κέρδους ἀναπειθόμενος καὶ προδοὺς,* [2] *ὧν καὶ κίνδυνος ψυχῆς ἐστιν ἡ προδοσία πολλάκις*), καὶ τυχοῦσα τῶν πυλῶν ἐλευθέρων εἰστρέχει παρὰ τὸν Παῦλον. Εἰσελθοῦσα δὲ, καὶ φανεῖσα μόνον πλησίον, πάντας μὲν τοὺς τότε παρόντας κατέπληξε, καὶ εἰς πολὺ δέος κατέστησεν, ὡς καὶ ὠρακιάσαι πάντας· τὸν δὲ Παῦλον κατέπληξε μὲν καὶ αὐτὸν, ὥς τι τολμηρὸν, ἢ κατὰ γυναῖκα καὶ κόρην τολμήσασα· οὐ μὴν καὶ ἀπογνῶναι παντελῶς τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλπίδος ἐποίησε. Τοιγαροῦν καὶ προσεῖπε, καὶ πλησίον αὐτὴν ἐκάθιζε, καὶ ὧν ἔδει μεταδοῦναι μετέδωκε λόγων θείων τε καὶ οὐρανίων, καὶ δι' ὧν οἷόν τε ἦν ἁρμοσθῆναί τε αὐτὴν, καὶ νυμφοστολισθῆναι τῷ Χριστῷ, τοσοῦτον, οἶμαι, ὑπειπών·

A Paulum concitatas remorari cogitans, eum in carcerem conjici jubet', tanquam rursus **244** illum auditurus. Quibus ita peractis, magnoque illo tumultu atque æstu sedato, virgo (quod nihil eorum, quæ gerebantur, ignoraret, valde scilicet sollicita ob ea, quæ in magistrum de cætero committerentur; simul etiam fama, quæ celeriter per omnia dissipatur, rem omnem edocta) facinus animo concipit perpetratque, præcipitantius quam pro puella, fortius quam pro muliere, ferventius audaciusque quam pro Christiana, etiam fidei rudimentis instituta. Nam mundum muliebrem omnem, quem et multum et magni pretii habebat, sibi detrahens, armillas, inquam, inaures, monilia, cæteraque muliebris ineptiæ inventa, his Pauli aspectum
B præsentiamque commercatur. Pietatis enim amor jam ad facta quædam audaciora et animo concipienda, et re designanda, incitarat. Corrupto itaque famulo quodam, cui ostii custodiendi cura incumbebat, et mercedis loco armillis donato, atque ita sibi nebulone illo ad dominam suam hoc pacto prodendam benevolentiore effecto, quod vult impetrat, et domo egreditur, corde quidem palpitante, ac trepidans, et colore mutato ad conatus adeo audaces et a puella alienos; egreditur tamen, et dicto citius carcerem occupat, simul temporis beneficio ad clandestinum hoc furtum usa. Nox enim erat profunda ac tenebrosa, et quæ multam securitatem fugitivis ac furibus præstaret. Carceris
C autem præfecto simili donorum largitione in suam sententiam pertracto [*miles hic erat urbicus, facillime ob lucrum adactus ad proditionem etiam iis in rebus exercendam, quæ sæpe iisdem animæ periculo constant*], et portas minime impeditas nacta, intus ad Paulum recta accurrit. Ingressa vero, et propius tantummodo conspecta, omnes, qui tunc aderant, terrore perculit, maximumque in metum et animi consternationem conjecit: quin ipsi quoque Paulo, quod facinus muliere ac puella majus ausa fuisset, pavorem intulit; non tamen, ut spem in Christo collocatam prorsus abjiceret, effecit. Quocirca illam compellans, etiam prope se assidere jussit, sermonesque de rebus divinis atque cœlestibus, quibus opus habere videbatur, cum eadem communicavit, qui satis essent ad eam Christo conciliandam, ac velut in matrimonium collocandam, hujusmodi fere, ut arbitror, verba subjiciens:

« Δέδεμαι μὲν, ὡς ὁρᾷς, ὦ κόρη, διὰ σὲ, καὶ ὑπὸ τοῦ σοῦ μνηστῆρος καταῤῥηθεὶς τοῦ Θαμύριδος. Ἤλγουν δὲ μέχρι τοῦ παρόντος, ἀλλ' οὐχ ὡς δεδεμένος ἢ καθειργμένος· μήποτε οὕτως ἐπιλαθοίμην ὧν ἤδη τε πέπονθα, καὶ πείσομαι, καὶ ἔγνωκα πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ· ὡς δεδοικὼς δὲ, καὶ λίαν δεδοικὼς, μήποτε ἄρα καὶ δεθεὶς ἀπόνωμαι τῶν δεσμῶν τούτων οὐδέν· ἀπέλθω δὲ ἐκ τῆς πόλεως ταύτης ἄκαρπος καὶ ἀνόνητος, μηδ' ὄντινα οὖν ζωγρήσας μηδὲ προσαγαγὼν τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ γὰρ ἰδοὺ σύ μοι φανεῖσα, καὶ οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐπιστᾶσα, τοῦτο τὸ δέος ἔλυσας· καὶ ὧν πέπονθα διὰ σὲ, καὶ πείσομαι δὲ ἴσως, ἤδη μοι τὸ θέρος ὑποβλαστάνον ὁρῶ· σὲ δὲ ἥγημαι τοῦτο τὸ θέρος, τὴν ἄρτι μὲν ἐμοὶ προσδραμοῦσαν, πολὺν δὲ

D **245** « Vinculis quidem, o virgo, ut vides, tua causa constrictus sum, a sponso tuo Thamyride accusatus. Dolebam certe huc usque, non quidem quod vinctus in carcere asservarer (absit enim ut unquam memoriam deponam eorum quæ perpessus sum, ac perpessurus, quæque perpeti pro Christo omnino decrevi!), sed quod vererer, idque quam maxime, ne forte vinculorum meorum emolumento defraudarer, et hac urbe sine fructu atque utilitate excedere necesse haberem, neminem Christo venatus lucratusque: cum ecce tu mihi visa, et nescio unde ingressa, hunc mihi timorem metumque omnem dissolvisti. Nunc eorum, quæ et toleravi tua causa, quæque posthac fortassis sum toleraturus, mihi

[1] V. C. εὑρεῖν bene. [2] προδιδοὺς V. C.

Digitized by Google

messem herbescentem conspicor: quam equidem messem te esse deputo, nunc recens quidem mihi oblatam, sed copiosas ac maturas pietatis ac fidei spicas jam nunc ostendentem. Nam primum quidem quod exigua hac atque obscura verborum meorum scintilla ita protinus exarseris, ut matrem, divitias, genus, urbem non ignobilem, tum sponsum perquam illustrem, contemneres; et arrepta jam cruce ad cursum Evangelicum te præparaveris, quanto putas te gaudio cœlum, cœlestesque potestates, atque Christum ipsum perfudisse? Quem irridere nunc diabolum opinor, quod, qui ante spe animoque elatus, atrociter contra humani generis naturam universam fremebat, nunc abs te sola, tenera adhuc et primæ ætatis puella, brevi ludificandus sit et opprimendus. Unum hoc restat: ne te ullus amplius timor, mea filia, perturbet, nulla fraus in errorem impellat, nulla rerum terrenarum cupiditas transversam agat: non ignis, non feræ, non ferrum, a præclara hac confessione deducat. Nihil deinceps muliebre, nihil nisi virile tibi cogitandum: nec postquam te ipsam regi cœlorum tradideris, tyrannum amplius extimescas: licet superiori e loco te tentationibus incessat, licet ex ipsis nubibus tibi bellum moveat, licet omnia in te impietatis instrumenta, tela, retia concitet. Multa enim, imo infinita adversum te excogitabit et molietur, per verba, facta, promissa, verbera, blanditias, assentationem, ignem, feras, judices, populos, populorum tortores atque carnifices. Quod si vel minimum tuam constantiam et in Christo virtutem persenserit, protinus abs te resiliet, et dicto citius sese propripiens, magis quam Jobum illum te fugiet: quem cum mille malis **246** oppugnasset, tunc victorem contra se, ipsemet declaravit. Age, mea filia, et quam in vinculis hisce meis parturio, hostem hunc, quo exacte ac facile illum agnoscas, sermone meo tibi depingam. Ille igitur, qui hominibus alioqui terribilis esse videtur, audax quidem est, impudens, temerarius, insigniter malus, contentionis et belli amicus; agdo etiam, varius, versipellis, adulator, ad omnem improbitatem fraudemque excogitandam promptissimus pariter ac callidissimus; in multiplices formas, prout sunt homines in quos quotidie incidit, sese figurans atque transmutans: contra tamen timidus, languidus, ignavus, imbecillis, et vel sola comminatione vehementiori abigi suetus. Si enim formidolosum quempiam Christianorum, segnem, negligentem, vitæque quam Dei magis amantem adverterit, insidiatur, aciem instruit, nullumque non fraudis genus in ipsum parat, sive per voluptates, sive per cruciatus, quoad miserum illum atque ærumnosum a bona spe ac fide avulsum, in suum illud, et se uno dignum perditionis barathrum abripiat. Sin autem rursum videat aliquem firmum, masculo

καὶ ὥριμον ἤδη τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ πίστεως ὑπεμφαίνουσάν μοι στάχυν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρῶτον τὸ ἀναφλεχθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ μικροῦ καὶ ἀμυδροῦ σπινθῆρος ἐκείνου τῶν ἐμῶν λόγων· καταφρονῆσαι δὲ εὐθὺς καὶ μητρὸς καὶ πλούτου καὶ γένους καὶ πόλεως οὐκ ἀσήμου, καὶ περισήμου μνηστῆρος· ἤδη δὲ καὶ τὸν σταυρὸν ἁραμένην πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν παρεσκευάσθαι δρόμον, πόσης οἶμαι χαρᾶς πεπληρωκέναι τὸν οὐρανὸν, τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, αὐτὸν τὸν Χριστόν; ὃν οἶμαι καταμειδιᾷν ἄρτι τοῦ διαβόλου, τὸ μὲν πρῶτον γαυριῶντος ὁμοῦ καὶ βρέμοντος ἔτι κατὰ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· νῦν δὲ καὶ ὑπὸ σοῦ μόνης τῆς ἁπαλῆς ἔτι καὶ νέας κόρης παιχθησομένου τε καὶ καταλυθησομένου ταχέως. Μόνον μηδεὶς ἔτι σε κλονήσῃ φόβος, ὦ θύγατερ, μηδεὶς ἀπατήσῃ δόλος, μηδεὶς γήϊνος παραγάγῃ πόθος· μὴ πῦρ, μὴ θῆρες, μὴ σίδηρος ἀπαγάγῃ τῆς καλῆς ταύτης ὁμολογίας. Μηδὲν ἔτι θῆλυ φρονήσῃς καὶ ἄνανδρον· μηδὲ σαυτὴν ἐπιδεδωκυῖα τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, τὸν τύραννον εὐλαβηθῇς ἔτι· κἂν ἐκ τῶν ὑπερτάτων προσβάλῃ σοι πειρασμὸν, κἂν ἐκ νεφῶν [ποθεν[1]] ἐπιστρατεύσηταί σοι, κἂν πάντα ἐπὶ σὲ κινήσῃ τὰ τῆς ἀσεβείας ὄργανα, καὶ βέλη καὶ θήρατρα. Φαντασιοκοπήσει μὲν γὰρ πολλὰ καὶ ἄπειρα κατὰ σοῦ, διὰ λόγων, διὰ πραγμάτων, διὰ ὑποσχέσεων, διὰ μαστίγων, διὰ θωπείας καὶ κολακείας, διὰ πυρὸς, διὰ θηρίων, διὰ δικαστῶν [καὶ δήμων[2]] καὶ δημίων. Ἢν δὲ μικρὸν μόνον, αἴσθηταί σου τῆς εὐτονίας, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ δυνάμεως, ἀποπηδήσει ταχέως καὶ δραπετεύσει θᾶττον ἢ λόγος· φεύξεταί σε μᾶλλον ἢ τὸν Ἰὼβ ἐκεῖνον· ὃν ὅτε τοῖς μυρίοις κατεπολέμησε κακοῖς, τότε καθ' ἑαυτοῦ νικηφόρον ἀνέδειξε. Φέρε δὲ καὶ ὑπογράψω σοι τῷ λόγῳ τὸν πολέμιον, ὦ θύγατερ, καὶ ἦν ἐν τοῖς ἐμοῖς τούτοις ὠδίνω δεσμοῖς, ἵν' ἔχῃς εὖ τε καὶ ῥᾷον διαγινώσκειν αὐτόν. Οὗτος τοίνυν ὁ τοῖς ἀνθρώποις δοκῶν εἶναι φοβερὸς, ἔστι μὲν θρασὺς καὶ ἀναιδὴς, καὶ τολμηρὸς καὶ παμπόνηρος, καὶ φίλερις καὶ φιλοπόλεμος· ἔστι δὲ καὶ ποικίλος καὶ πανοῦργος καὶ θωπευτικὸς, καὶ πρὸς πᾶσαν ῥᾳδιουργίαν εὐμήχανός τε καὶ δεινὸς μηχανορράφος, πρὸς τοὺς ἀεὶ παραπίπτοντας τῶν ἀνθρώπων μορφῶν τε ἑαυτὸν καὶ μεταβάλλων. Ἔστι μέν τοί γε καὶ δειλὸς καὶ ἄτονος καὶ ἀγενὴς καὶ ἀσθενὴς, καὶ ἀπὸ μόνης ἀπειλῆς ἐμβριθεστέρας δραπετεύειν εἰδώς. Ἂν μὲν γὰρ κατάφοβον ἴδῃ τινὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ δειλὸν καὶ ὀλίγωρον, καὶ φιλόζωον μᾶλλον ἢ φιλόθεον, ἐπιτίθεται, [παρατάττεται[3]], πᾶσαν ἐπ' αὐτὸν κινεῖ μηχανὴν, διὰ ἡδονῶν, διὰ παθῶν· μέχριπερ ἂν τὸν ἐλεεινὸν ἐκεῖνον καὶ ἄθλιον τῆς καλῆς ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀποσχίσας, εἰς τὸ οἰκεῖον, καὶ αὐτῷ μόνῳ πρέπον κατασπάσῃ βάραθρον. Ἂν δ' αὖ πάλιν ἴδῃ τινὰ στερρὸν καὶ ἀνδρεῖον, καὶ ὑψηλόφρονα καὶ ὑψηλογνώμονα, καὶ τοῖς παρὰ τῆς πίστεως κατησφαλισμένον ὅπλοις, τούτῳ τὴν μὲν ἀρχὴν διὰ θωπείας καὶ κολακείας καὶ τοιαύτης τινὸς πρόσεισι μαγγανείας· ἠρέμα τε καὶ ἀφοφητὶ κατεπάδων αὐ-

[1] deest V. C. [2] desunt V. C. haud recte fortassis: nam eadem lectio infra hac eadem oratione repetitur. [3] deest V. C.

Digitized by Google

τὴν καὶ γοητεύων, καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ βίου τούτου λίχνοις δελεάζειν αὐτὸν, καὶ ὑποσύρειν πειρώμενος· ἵνα πως αὐτὸν ἐκλύσας τῆς εὐτονίας, ἀποσυλήσῃ τῆς εὐσεβείας. Ἐὰν δὲ θεάσηται τοῦτον μηδαμῶς μὲν ἐνδιδόντα, μηδὲ ὅλως ὑπὸ τοιούτων ἁλισκόμενον, στερρῶς δὲ καὶ κραταιῶς ἀνθιστάμενον, διὰ τῶν στερροτέρων αὐτῷ πρόσεισιν ὅπλων καὶ φοβερωτέρων λοιπόν· μορμολυττόμενος καὶ δεδιττόμενος [1] αὐτὸν, καὶ ξίφος γυμνῶν, καὶ πῦρ ἀνάπτων, καὶ δικαστὰς ἐρεθίζων, καὶ δήμους ἐπεγείρων, καὶ δημίους ὁπλίζων, καὶ θηρία παρασκευάζων. Ἢν δὲ καὶ πρὸς ταῦτα ἐνιστάμενον ἴδῃ, καὶ μέχρι θανάτου καὶ σφαγῆς τὸν πιστὸν καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην παρατεταγμένον, εὐθὺς ἐκλύεται ἐνδίδωσί τε καὶ ἀποναρκᾷ, καὶ καταπίπτει καὶ δραπετεύει, καὶ ἀνατείνει τῷ χείρε τὴν ἧτταν ὁμολογῶν. Καὶ γὰρ καὶ ζήσας καὶ τελειωθεὶς μάρτυς οὐδὲν ἧττον ἐκείνῳ φοβερός [2]. Πρὸς τὸν οὕτως οὖν ἔχοντα, καὶ οὕτω παρεσκευασμένον μέλλεις, ὦ θύγατερ, διαγωνίζεσθαι καὶ αὐτή. Ἀλλ', ὅπερ εἶπον, Χριστὸν ἔχουσα βασιλέα καὶ σύμμαχον, ἤδη δὲ καὶ νυμφίον, εὖ δὲ καὶ αὐτὴ παρεσκευασμένη τὴν γνώμην, εὐοδοῦ, καὶ κραταιοῦ, καὶ βασίλευε. Βασιλεύσεις γὰρ, εὖ οἶδα, κατὰ πάσης ἐπισκευαζομένης σοι μηχανῆς, καὶ διὰ πάντων νικήσεις τὸν τύραννον· οὐ διὰ σαυτῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ δι' ἑτέρων πολλῶν· μαθητεύσεις γὰρ καὶ αὐτὴ πολλοὺς ἄλλους, καὶ τῷ σῷ νυμφίῳ προσάξεις, ὡς Πέτρος, ὡς Ἰωάννης, ὡς ἕκαστος ἡμῶν τῶν ἀποστόλων, οἷς καὶ αὐτὴ συναριθμήσῃ πάντως, εὖ οἶδα ἐγώ. »

A robore, ac mente cogitationeque sublimi præditum, et fidei armis munitum, hunc initio blande atque assentatorie, ac simili quapiam impostura adoritur; sensimque ac sine strepitu illum incantans, præstigiisque dementans, vitæ hujus illecebris inescare, et de statu suo abstrahere contendit, quo dissoluta animi ipsius firmitudine, eum pietate sua spoliet. Cæterum si conspiciat illum nullo modo succumbentem aut cadentem, neque ullis omnino ejusmodi rebus captum, sed firmiter valideque resistentem, fortioribus magisque formidabilibus deinceps ipsum armis aggreditur; spectris ac terriculamentis metum incutiens, gladium evaginans, ignem accendens, judices irritans, populos excitans, tortores armans, feras præparans. Quod si et ad ista insurgentem, et B ad mortem ac cædem usque fidum Christi militem contra in acie stare animadvertat; protinus dissolvitur, labascit, obtorpescit, concidit, fugit, et manus dans, se victum fatetur. Nam sive vivat, sive mortuus sit martyr, nihilominus ipsi formidabilis est. Contra hunc igitur ita comparatum atque instructum, o filia, tibi quoque decertandum. Sed, ut 247 dixi, Christum tibi regem, propugnatorem, et jam sponsum habens, tam pulchre ipsa quoque animo comparata, prospere procede, confirmare, regna [6]. Regnabis enim, sat scio, contra omnem machinationem, adversus te instructam, et in omnibus tyrannum superabis; idque non per te solum, sed et per alios multos: multos enim alios et ipsa docebis, et ad Sponsum tuum adduces, exemplo Petri, Joannis, et cujuslibet C nostrum, qui sumus apostoli: quibus te quoque adnumerandam esse omnino mihi constat. »

Τούτων καὶ τοιούτων ἑτέρων τινῶν, ὡς εἰκὸς, κατὰ τὸ δεσμωτήριον λεγομένων, καὶ τοῦ μὲν διδάσκοντος, τῆς δὲ διδασκομένης, ἐπέστη πάλιν ὁ Θάμυρις τῷ Παύλῳ, μετὰ δὴ πλείονός τινος καὶ βιαιοτέρας ἀνάγκης. Τὸ γὰρ ἀφανῆ καὶ ἄδηλον ἐν τῷ τέως γενέσθαι τὴν Θέκλαν, σφοδρότερον ἐξῆψε τὸν κατὰ τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Θαμύριδος πόλεμον. Ἡμέρας γὰρ ἤδη γεγονυίας, καὶ τῆς ἀκτῖνος ὑπολάμπειν ἀρχομένης, αἱ μὲν κόραι πᾶσαι παιδίσκαι τῆς Θέκλης, αἵ καὶ προκοιτῶσαι [3] τῆς κόρης αὐτῆς, περὶ τὸν κοιτωνίσκον διέτριβον· ὡς ἀναστησομένης τε ἅρτι που τῆς δεσποίνης, καὶ τὰ συνήθη παρ' αὐτῶν ἐπιζητούσης [4]· οἷα δεσποίνης τέ ἐστιν ἐπιζητεῖν, καὶ θεραπαινίδων ὑπουργεῖν· Ὡς δὲ πολὺς μὲν ὁ ἥλιος ἦν ὑπὲρ γῆς ἤδη, βοὴ δὲ οὐδαμοῦ παρὰ τῆς Θέκλης ἠκούετο, τὰ συνήθη προτατούσης ταῖς κόραις· *Καὶ τί τοῦτο;* λεγουσῶν ἤδη τῶν παιδίσκων πρὸς ἑαυτὰς καὶ ἀλλήλας· « Ἆρα καθεύδει μέχρι τοῦ νῦν ἡ τροφίμη; μή τι γέγονεν αὐτῇ τῶν ἀνιαρῶν, μὴ νόσος, μὴ θάνατος ἄρα αἰφνίδιος προσέπεσεν, ὡς μηδὲ φωνὴν ἔτι προΐεσθαι;» Ἔτι δὲ ταῦτα λέγουσαι, καὶ ὁμοῦ πᾶσαι τῷ κοιτωνίσκῳ ἐπεισελθοῦσαι· καὶ γὰρ ὁ χρόνος ὑποπτεύειν ἐδίδου τι λοιπὸν αὐταῖς οὐ χρηστὸν, τῆς μὲν

Hisce et similibus quibusdam, pro re nata, in carcere dictis, atque illo quidem docente, hac autem discente, ecce rursum Thamyris in Paulum, idque majori jam vi, insurrexit. Nam quod eo usque abdita Thecla latuisset, id atrocius bellum Thamyridis in Paulum incendit. Cum enim jam diluxisset, radiique diei resplendere cœpissent, omnes puellæ atque ancillæ Theclæ, quæque ante cubiculum virginis excubare solitæ, circum illud obversabantur, tanquam domina de lecto mox surrectura, consuetaque ab ipsis petitura, qualia domina ab ancillis requirere, et illæ prompte eidem D subministrare consueverunt. Cæterum multo jam sole supra terram sese efferente, cum nullus interim clamor a Thecla, puellis suis consueta imperante, exaudiretur: « Et quid hoc? illæ intra se atque invicem inquiunt: huc usque alumna nostra dormit? an forte molesti aliquid ipsi accidit? num morbus, aut mors de subito invasit, quod nec vocem hactenus ullam emittat? » Talia adhuc dicentes, et una omnes in cubiculum irrumpentes (nam tempus nihil boni deinceps suspicari ipsis permittebat) virginem ipsam omnino non inve-

[6] Psal. XLIV, 5.

[1] δεδειττόμενος V. C. [2] φοβερόν V. C. [3] προκοιτοῦσαι V. C. [4] f. ἐπιζητησούσης.

Digitized by Google

nientes, clamore statim atque ejulatu totis perso- A nant ædibus : ita ut Theoclea, simul ac intellexit, quam ob causam hæc vociferatio ac lamentatio accideret, exanimata protinus, voce omni præclusa, redderetur, urbsque universa simul varia turbatione concursationeque, et tumultu populus repleretur, aliis alio discurrentibus, et puellam investigantibus : quippe qui communem civitatis calamitatem virginis abitum interpretarentur. Quæ dum fierent, Thecla interim ad Pauli pedes sedebat, animoque imperturbato atque intrepido divina ejus doctrina **248** perfruebatur. Hoc ipso tempore Thamyris advenit, quopiam ex famulis vix tandem, apud Paulum esse virginem, ipsi indicium faciente. Quo intellecto, intro se proripiens Thamyris, ira magis æstuans, ad insaniam fere adigebatur : ut B qui virginem Pauli incantationibus vere jam dementatam, ab eoque instar prædæ abductam existimaret. Nam quod aufugisset, quodque ita prope ad pedes Pauli assideret, ut una cum ipso vincta prorsus videretur, firmam minimeque dubiam, falsam tamen, hæc intuentibus lasciviæ suspicionem conciebat. « Multos enim sæpenumero non solum ipsum factum improbum, verum etiam vel solus habitus corporis atque aspectus paulo affectatior, calumniæ objecit. » Quare quod tunc fiebat, parem spectatoribus suspicionem afferebat. Sed noverant utique Paulum et Theclam, neque qua de causa virgo quidem ad pedes illius assideret, ipse vero quibus de rebus cum illa colloqueretur, ut tam absurda de ipsis atque impura suspicarentur. Con- C spicatus igitur Thamyris, quod nec per somnium se visurum exspectaverat, Theclam una cum Paulo esse, totus tremore ac vertigine plenus, parum abfuit, quin præ maxima tristitia in animi deliquium, imo in mortem incideret. « Ubi enim amoris ac zelotypiæ rabies semel pectus præoccupavit, in apertum furorem meramque mentis insaniam illa labes terminari solet. » Corripiens tamen Paulum per publicos et privatos servos, quos secum habebat, raptatum in prætorium trahit, nihil contra illum, eorum quæ vel iracundia concupiscit, vel zelotypia suadet, indictum infectumque prætermittens : ut etiam Cestillius (hoc nomen proconsuli) parcens alioqui Paulo (captus enim viri sermone, affectuque eorum, quæ pro pietate ab illo dicebantur, tactus fuerat), pudore Thamyridis, et illorum qui apud ipsum vociferabantur, ob ea quæ tanta ab ipso impudentia ac temeritate, perpetrata fuisse viderentur : quod virginem scilicet, ut aiebant, honestam ac nobilem mancipii instar abduxisset, persuasissetque ut omnis honestatis cura abjecta, turpissima quæque et maxime ignominiosa antehaberet; ipsum modice flagellatum urbe dimiserit : ne quid gravius iterum pateretur. Ducitur etiam **249** Thecla a Cestillio, matre ipsa quoque per clamorem

παρθένου οὐδαμῶς εὑρίσκουσι · βοῆς δὲ καὶ ὀλολυγῆς ἐξαίφνης πληροῦσι τὸ δωμάτιον · ὡς τὴν Θεόκλειαν, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ βοὴ καὶ ὁ θρῆνος ἐγεγόνει μαθοῦσαν, ἄπνουν γενέσθαι καὶ ἀναυδον θορύβου τε ὁμοῦ πληρωθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν, δρόμου δὲ καὶ ταραχῆς τὸν δῆμον · ἄλλων ἄλλοθεν διαθεόντων καὶ ἀναζητούντων τὴν κόρην · καὶ γὰρ κοινὴν τὴν [πρὸς][1] πόλεως συμφορὰν τῆς κόρης ἐκάλουν φυγήν. Ἡ μέν τοί γε Θέκλα καὶ τούτων γινομένων ἐκάθητο μὲν παρὰ τοῖς Παύλου ποσίν · ἀκαταπλήκτῳ δὲ καὶ ἀπτοήτῳ φρονήματι τῶν θείων δογμάτων ἀπήλαυεν. Ἐν τοσούτῳ δὲ καὶ ὁ Θάμυρις ἐπέστη, τῶν οἰκετῶν τινος τοῦτο μόλις καταμηνύσαντος, ὡς εἴη παρὰ τὸν Παῦλον ἡ παρθένος. Εἰσδραμὼν δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο κατανοήσας ὁ Θάμυρις ἐπυρπολήθη μὲν ἔτι μᾶλλον, καὶ μανίας ἐγγὺς ἦλασεν · ὡς ἀληθῶς τῆς κόρης καταμαγγανευθείσης τε καὶ ἀποσυληθείσης ὑπὸ τοῦ Παύλου. Τό τε γὰρ ἀποδρᾶναι, τό τε ἐν χρῷ οὕτω καθέζεσθαι, τῶν τοῦ Παύλου ποδῶν, ὡς καὶ συνδέδεσθαι δοκεῖν αὐτὴν, βεβαίαν ἐποίει καὶ ἀναμφίλογον τοῖς ὁρῶσι τότε τὴν οὐ καλὴν οὐδὲ ἀληθῆ τῆς ἀσελγείας ὑπόνοιαν. « Πολλοὺς μὲν γὰρ ἤδη πολλάκις οὐ μόνον φαύλη πρᾶξις διέβαλεν, ἀλλ' ἤδη καὶ σχῆμα καὶ βλέμμα περιεργότερον. » Τὸ δὲ νῦν τοῦτο τὴν ἴσην μὲν ὑποψίαν τοῖς ὁρῶσιν ἔφερεν. Οὐ μὴν καὶ εἰδότες ἦν τὸν Παῦλον καὶ τὴν Θέκλαν, τό γε[2] οὕτως ἄτοπα καὶ δυσαγῆ[3] κατ' αὐτῶν ὑποπτεύειν · οὔτε ἐφ' οἷς παρεκαθέζετο μὲν ἡ κόρη, διελέγετο δὲ ὁ Παῦλος. Θεασάμενος οὖν ὁ Θάμυρις, ἅπερ οὐδὲ ὄναρ ἤλπισεν, τὴν Θέκλαν, ἅμα καὶ τὸν Παῦλον, περίτρομος ἐγένετο, καὶ ὀλίγου μεστὸς, ὡς μικροῦ καὶ εἰς λειποθυμίαν ἀπολῆξαι καὶ θάνατον ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀνίας. « Ἐρωτικῆς γὰρ λύττης προλαβούσης[4] καὶ ζηλοτυπίας, εἰς σαφῆ πάντως μανίαν καὶ φρενοβλάβειαν τελευτᾷ τὸ δυστύχημα. » Συναρπάσας δὲ ὅμως μεθ' ὧν εἶχε δημοτῶν καὶ οἰκετῶν τὸν Παῦλον, ἄγει φοράδην παρὰ τὸ δικαστήριον · οὐδὲν ἄρρητον οὐδὲν ἄπρακτον, ὧν θυμός[5] τε βούλεται καὶ ζηλοτυπία παρακελεύεται, ἐάσας κατὰ τοῦ Παύλου · ὡς καὶ τὸν Κεστίλλιον (ὄνομα δὲ ἦν τοῦτο τῷ ἀνθυπάτῳ) φειδόμενον τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ἐαλώκει τῶν ἀνδρὸς, καί τις δὲ καὶ εἰσεληλύθει πόθος αὐτὸν τῶν ὑπὲρ εὐσεβείας ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων · αἰδοῖ δὲ καὶ τοῦ Θαμύριδος, καὶ τῶν περὶ αὐτὸν βοώντων ἐπὶ τοῖς οὕτω δῆθεν ἀναιδῶς[6] πραχθεῖσι καὶ τολμηρῶς, τὸ σεμνὴν καὶ εὐπάτριδα κόρην ἀνδραποδισθεῖσαν, καὶ ἀναπεισθεῖσαν πάντων μὲν ἀλογῆσαι τῶν καλλίστων, ἑλέσθαι δὲ τὰ παναίσχιστα καὶ ἀτιμώτατα, μικρὰ μαστίξαντα τὸν Παῦλον ἀποπέμψαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ[7] εἰσαῦθίς τι παθεῖν αὐτὸν βιαιότερον. Ἄγεται δὲ καὶ ἡ Θέκλα παρὰ τοῦ Κεστιλλίου, τῆς μητρὸς Θεοκλείας τοῦτο ἐπιβοώσης, τὸ καὶ ταύτην ἀχθῆναι καὶ δοῦναι δίκην ὑπὲρ οὗτως ἀθέσμου τε καὶ ἀτόπου πράξεως. Ὡς δὲ ἦκε καὶ ὤφθη, θαύματος μὲν ἅπαντας ἐπλήρωσε καὶ θάμβους · καὶ γὰρ ὀφθεῖσα μόνον ἅμα πάντας τῷ κάλλει κατήστραψε,

[1] Deest V. C. [2] τῷγε V. C. [3] δυσαρῆς V. C unus. [4] προσλαβούσης. V. C. [5] μῦτός τε male erat in mss. [6] ἀναίδην V. C. alius ἀνέδην. [7] f. ὡς μή.

Digitized by Google

καὶ ταῦτα ἐν ἡμελημένῳ λοιπὸν σώματι· ἐλέου δὲ καὶ δακρύων τὸν δικαστὴν, κοινῇ δὲ πάντας τοὺς ὁρῶντας ἐκπλήξεως καὶ δέους, ἐπὶ τῷ οὕτως ἐπηρμένῳ καὶ γαύρῳ καὶ βλοσυρῷ φρονήματι καὶ βλέμματι. Καὶ γὰρ πρὸς μηδὲν ὅλως τῶν γινομένων καθυφεῖσα μηδὲ ὀκλάσασα, καθάπερ τις λεόντειος σκύμνος ἐν μέσῳ πολλῶν ἐφάνη δορκάδων. Ἐχρήσατο δὲ πρὸς αὐτὴν καὶ λόγοις τοιούτοις ὁ ἀνθύπατος·

A poscente, ut raperetur, pœnasque lueret tam impii atque absurdi facinoris. Ut autem in conspectum venit, cuncti quidem admiratione ac stupore (nam vel visa statim quotquot aderant pulchritudine sua, licet incompto alioqui corpore, attonitos reddidit), misericordia autem ac lacrymis judex, communiter vero omnes ipsam intuentes consternatione atque formidine, propter animum vultumque adeo elatum, severum, gravem, repleti fuere. Neque enim ob quidquam eorum, quæ flebant, se demittebat, aut frangebatur : sed tanquam leonis catulus in medio plurium damarum apparebat. Ad quam etiam proconsul his verbis est usus :

« Ὁρῶ μὲν μηδὲν εὐγενείας σε, μηδὲ σεμνότητος ἀπολείπουσαν, ὦ κόρη, μήτε μὴν φρονήσεως καὶ σωματικῆς εὐπρεπείας· ὁμοῦ δὲ πάντα κεκτῆσθαι τὰ κάλλιστα, ὡς ἐκ τῶν ὁρωμένων τούτων ἐμοί τε ἐνὶ, καὶ τούτοις ἅπασι στοχάσασθαι. Τί δὲ βουλομένη λοιπὸν φεύγεις τὸν γάμον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· πρᾶγμα οὕτω σεμνὸν καὶ τίμιον, καὶ παρὰ πάντων ὁμοίως ἐπαινούμενον ἀνθρώπων τε καὶ θεῶν. Οὗτος γὰρ, ὡς συντόμως εἰπεῖν, πληροῖ μὲν τὴν γῆν ἅπασαν ἀνθρώπων τε καὶ ἄλλων ζώων, πληροῖ δὲ τὸν ἀέρα πτηνῶν· ἤδη δὲ καὶ τῇ θαλάσσῃ δίδωσιν, ἃ τῇ θαλάττῃ τρέφειν νόμος. Οὗτος ὁ γάμος καὶ τὴν τοῦ θανάτου διορθοῦται φύσιν, ἀντὶ τῶν παρ' αὐτοῦ λῃζομένων, ἀντεισάγων τοὺς ἐσομένους· ὡς ἐγγὺς εἶναί που καὶ ἀθάνατον τὸ γένος ἡμῶν, τῶν ἐπιφυομένων ἀνθρώπων ἀεὶ τὴν τῶν προαπελθόντων [1] ἀναπληρούντων καὶ φύσιν καὶ τάξιν καὶ χρείαν. Οὗτος καὶ σωφροσύνης διδάσκαλος, καὶ κάλλιστος ὅρος, καὶ φύλαξ, ἐννόμῳ μίξει τὰς παρανόμους ἡδονὰς καὶ μίξεις ἀεὶ κωλύων. Οὗτος καὶ τὸ γνήσιον ἀπὸ τῶν νόθων καὶ οὐκ εὖ γεγονότων διαιρεῖ, καὶ γνώμων ἀκριβέστατός ἐστι· τῆς εὐπαιδίας. Οὗτος καὶ [2] τῶν γενῶν τὰς ἐπωνυμίας ἀκραιφνεῖς οἶδε φυλάττειν. Οὗτος καὶ τὰς τῶν χρημάτων διαδοχὰς οἷς τε προσῆκον διανέμει. Τί τοίνυν φεύγεις τὸν γάμον, ἱεροπρεπὲς οὕτω χρῆμα καὶ κάλλιστον; καὶ γὰρ ὁ σὸς πατὴρ γάμον ἑλόμενος, καὶ γάμον τιμήσας, σὲ τὴν οὕτω καλλίστην ἐκτήσατο· καὶ ἡμῶν δὲ τῶν εὖ ἤδη γεγονότων ἕκαστον ὁ γάμος εἰς φῶς τε καὶ τὸν παρόντα βίον προήγαγε [3]. Καὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν ἅπεισι πάντως ἐκ τοῦ βίου· ἀντεισάγει δὲ διὰ τοῦ γάμου πάλιν ἄλλον, οἷος αὐτός. Καὶ μὴν καὶ ὁ Θάμυρις οὗτος θαυμαστός τε καὶ εὐπατρίδης, καὶ τῶν σῶν ὑμεναίων τε καὶ γάμων οὐκ ἀνάξιος. Καὶ γὰρ καὶ γένει λαμπρύνεται, καὶ πλούτῳ κομᾷ, καὶ τῆς πόλεώς ἐστι τὸ κράτιστον. Ὁρᾷς δὲ ὅπως καὶ μέμηνεν ἐπὶ σοὶ, σὲ πάντα ἡγούμενος, καὶ τῶν ἐπὶ σοὶ μόνον ἐλπίδων ἐξηρτημένος. Μήτε οὖν σαυτῇ, μήτε τούτῳ φθονήσεις τῶν εὐδαιμόνων γάμων, μήτε μὴν τῇ πόλει τῶν ἐξ ὑμῶν μικρὸν ὕστερον ἐσομένων ἐκγόνων· ὑφ' ὧν κοσμηθήσεται μὲν ἡ πόλις, κοσμηθήσεται δὲ τὸ γένος· οὐκ ἐπιλείψετε δὲ οὔτε ὑμεῖς ποτε τῇ μνήμῃ τὸν βίον, παίδων παισὶν ἀεὶ παραδιδόντων τὴν καθ' ὑμᾶς εὐκλειαν. Εἰ δέ τι παρὰ τοῦ ξένου τούτου καὶ γέροντος ἀκήκοας, ὡς ὕθλων καὶ μύθων καταφρόνησον τῶν ἐκείνου λόγων καὶ λήρων·

« Video tibi, o virgo, nullam generositatis gravitatisque speciem deesse, neque omnino ullum aut animi aut corporis ornamentum, sed præstantissimis quibusque dotibus esse præditam, ut ex illis, quæ in te conspicimus, et mihi sigillatim, et hisce omnibus conjectu facile est. Quid autem tibi velis, quod deinceps conjugium fugias, dicere non possum : rem adeo præclaram, honestam, et ab omnibus hominibus, diisque ipsis uno ore laudatam. Hæc enim, ut verbo complectar, terram universam hominibus aliisque animantibus implet : implet et aera volucribus ; quin et mari donat illa, quæ in mari naturæ lege nutriuntur. Hoc ipsius-met mortis naturam corrigit ; pro iis, quos ipsa deprædatur, alios qui porro vivant, inducens : prope ut immortale jam nostrum genus sit, adnascentibus semper hominibus, qui abeuntium naturam, ordinem, usum repræsentent. Hoc pudicitiæ optimus magister, terminus, custos, legitimo concubitu illegitimas libidines coitusque semper impediens ; hoc liberos ingenuos a nothis, et non debita commistione natis, secernit ; hoc probæ sobolis index exactissimus ; hoc familiarum appellationes sinceras conservare novit ; hoc bonorum successiones, quibus debentur, attribuit. Quid igitur conjugium fugis, rem adeo piam, decentem, pulchram ? Nam et pater tuus conjugium eligens, conjugium honorans, te pulcherrima forma adeo excellentem est consecutus : idem conjugium singulos nostrum, qui ingenui censemur, in lucem hanc vitamque produxit. Et quidem ut cuilibet ex hac vita abeundi necessitas incumbit, **250** ita per conjugium pro se alium rursus sui similem reponit. Et certe Thamyris hic præclarus est ac nobilis, tuisque hymenæis et nuptiis nequaquam indignus. Nam et genere splendescit, et divitiis superbit, et totius urbis est potentissimus. Vides autem quantum te totus ardeat, in te omnia collocet, ex sola tui potiundi spe totus dependeat. Ne ergo tibi ipsi atque illi beatas invide nuptias, neve civitati posteros ex vobis mox nascituros ; per quos illa ornabitur, ornabitur et vestra familia : nec vos porro unquam hanc vitam una cum memoriæ vestræ interitu relinquetis, nominis vestri nobilitate per liberos posterosque perpetuo propaganda. Si quid vero secus ex peregrino illo et vetulo audisti, ut nugas et fabulas ac

[1] ἀπελθόντων V. C. [2] εὔλογος οὗτος λόγος. οὗτος καί V. C. [3] παρήγαγε V. C.

Digitized by Google

deliramenta, sermones ejus contemne : ne amentiam in rebus istiusmodi sitam tu quoque aliquando merito incuses. Neque enim tuæ aut ætatis aut judicii est de hujusmodi dogmatis dijudicare, sed telæ potius coloque assidere : quæ sola munera, ut quod res est dicam, mulieribus natura tribuit. Sed me audi, et a frivola illa impostura ac nugaci incantamento te transfer, et meliora atque utiliora eligens, Thamyridi te junge : flasque nobis omnibus, festivitatis, lætitiæ, hilaritatis fundus et fundamentum. Nam et ipse in tuis hisce nuptiis choreas dûcam, tibique et sponso tuo multum optandam coronam imponam, et ut in liberorum quoque vestrorum nuptiis una tripudiare possimus, vota concipiam. »

His sermonum blanditiis atque illecebris proconsul puellam ab instituto avertere nitebatur : ad quæ nullum ipsa verbum emisit, indignum muliebri decore virginisque verecundia esse judicans, vocis suæ in publico copiam facere, et linguam virginalem theatro, populi frequentia redundanti, exponere. « Neque enim quidquam mulieres magis decet, nihil perinde ipsis convenit, ut taciturnitas et quietudo. » Proinde nullo cuiquam responso reddito, tanquam agna coram ipso tondente (nisi quis audacius hoc a me dictum interpretetur) muta constitit, nec quid loqueretur omnino quærens; sed quos aliquando pro Christo cruciatus esset perpessura, intentæ mentis agitatione revolvens, hacque ipsa quiete fideique imperturbata constantia, suam jam tum in rebus asperis futuram aliquando tolerantiam ostendens. Magno interim facto silentio, cum Thecla nihil penitus responderet, **251** dubitaretque Cestillius quid sibi foret agendum, et populus inflexibilem minimeque cedentem puellæ rigorem admiraretur, Theoclea vehementer animo commota, exclamans, « Quid cunctaris, inquit, o judex ? quid ab exlege ista, et nuptiarum hoste (ipsis enim hujus verbis utar) pœnas sumere, quid ignem in ipsam accendere differs ? quid moraris ? uratur enim, et pereat, quæ præclarum, patria lege ineundum matrimonium detrectans, meretricis ac turpis ancillulæ vitam potiorem ducit ; et sponsum tam ingenti munere ambientem fugiens, ad hominem erronem ac peregrinum ultro transit ; maximum ea re universæ patriæ, generi, urbi, ac mihi sigillatim, quæ ad tantum malum ipsam peperi, probrum concilians : ut nihil aliud deinceps viventibus, quam quædam tragœdia fiam. » Quibus verbis tam miserabiliter a Theoclea dictis, vehementer commotus proconsul, tum etiam Thamyrin (quippe præpotentem ac jure irascentem, quod

μήπου καὶ μέμψῃ τὴν ἐπὶ τούτοις ἀβουλίαν. Οὔτε γὰρ τῆς σῆς ἡλικίας ἤδη καὶ φρενὸς κρίνειν τά γε τοιαῦτα δόγματα, ἰστῷ δὲ μᾶλλον, καὶ ἡλακάτῃ προσκαθῆσθαι· ἃ καὶ μόνα γυναιξὶν, ὡς εἰπεῖν, ἡ φύσις ἀπένειμεν. Ἀλλὰ πείσθητί μοι, καὶ μετάθου μὲν ἀπὸ τῆς κενῆς ταύτης ἀπάτης καὶ ληρωδίας· ἐλοῦ δὲ τὰ κρείττονα, καὶ λυσιτελέστερα, καὶ συνάφθητι τῷ Θαμύριδι, καὶ γενοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἑορτῆς ὑπόθεσις καὶ χαρᾶς καὶ φαιδρότητος. Χορεύσω γὰρ ἐπὶ τῷ σῷ γάμῳ κἀγὼ, καὶ περιθήσω μέν σοι, περιθήσω δὲ τῷ νυμφίῳ τῷ σῷ τὸν πολύευκτον στέφανον· ἐπεύχομαι δὲ ταῦτα, καὶ ὑμετέροις συγχορεῦσαι παισίν. »

Ἀλλ' ὁ μὲν ἀνθύπατος πράως οὕτως καὶ προσηνῶς μεταθεῖναι τῆς προθέσεως τὴν κόρην ἐσπούδαζεν [1]· ἡ δὲ Θέκλα προῆκε μὲν οὐδ' ὅλως φωνήν· οὔτε γυναικικῆς εὐκοσμίας, οὔτε παρθενικῆς αἰδοῦς ἄξιον κρίνουσα δημοσιεύειν ὅλως φωνὴν, καὶ προτιθέναι γλῶτταν παρθενικὴν πανδήμῳ θεάτρῳ. « Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω γυναιξὶν πρεπῶδες, οὐδὲν οὕτως ἁρμόδιον, ὡς σιωπᾷν καὶ τὸ ἡρεμεῖν. » Φωνῆς μὲν οὖν οὐδ' ὅλως μετέδωκεν οὐδενί· εἰστήκει δὲ, εἰ μὴ τολμηρὸν ἄρα εἰπεῖν, ὡς ἀμνὰς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὴν ἄφωνος, οὐ τί φθέγξεται ζητοῦσα· τί δὲ ἄρα καὶ πότε πάθοι διὰ Χριστὸν ὀνειροπολοῦσα, καὶ τῷ ἀτρεμεῖ καὶ ἀταράχῳ τῆς πίστεως τὴν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς ἤδη καρτερίαν ὑπεσήμαινε. Πολλῆς δὲ ἐπὶ τούτοις ἡσυχίας οὔσης, καὶ τῆς μὲν Θέκλης οὐδὲν ἀποκρινομένης, τοῦ δὲ Κεστιλλίου διαπορουῦντος ὅ τι καὶ δράσοι, καὶ τοῦ δήμου δὲ τὸ ἀτενὲς καὶ ἄεικτον τῆς κόρης θαυμάζοντος, ἀνέκραγέ ποθεν ἐκπαθῶς ἡ Θεόκλεια· « Ὦ δικαστὰ, φησὶ, τί μέλλεις; τί δὲ ἀναβάλλῃ εἰσπράττεσθαι δίκας τὴν ἄνομον ταύτην καὶ ἄνυμφον; » αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἐκείνης προσχρήσομαι ῥήμασι· « Τί δὲ ὑπερτίθῃ καὶ μέλλεις πῦρ ἐπ' αὐτὴν ἀνάπτειν; καιέσθω γὰρ καὶ ἀπολλύσθω, ἡ τὸν μὲν εὐκλεῆ καὶ πάτριον ἀρνησαμένη γάμον, ἑταίρας δὲ καὶ θεραπαινίδος αἰσχρᾶς προελομένη βίον· καὶ τὸν μὲν ἐπὶ τοσαύτῃ φερνῇ νυμφίον φυγοῦσα, πρὸς τὸν ἀλήτην καὶ ξένον αὐτομολήσασα, καὶ μεγίστην προστρίψασα τὴν αἰσχύνην πατρίδι τε ὅλῃ καὶ γένει καὶ πόλει, κάμοὶ τῇ ἐπὶ τοσούτῳ κακῷ τεκούσῃ παιδίον, ἵνα γένωμαι τραγῳδία τῷ βίῳ (5). » Δεινοπαθήσας οὖν ἐπὶ τοῖς οὕτως ἐλεεινῶς παρὰ τῆς Θεοκλείας ῥηθεῖσιν ὁ ἀνθύπατος, ἅμα δὲ καὶ τὸν Θάμυριν ὑφορώμενος, ὡς μεγάλα τε δυνάμενον καὶ δικαίως ὀργιζόμενον, ὡς καὶ γαμετῆς οὕτω καλλίστης ἀποστερούμενον, καὶ τὰ ἐπὶ Χριστιανοῖς δὲ κείμενα καὶ θρυλλούμενα τότε δόγματα δεδοικὼς, κελεύει πυρὶ παραδοθῆναι τὴν Θέκλαν. Ἡ

[1] ἐσπουδάζετο V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(5) *Ἵνα γένωμαι τραγῳδία τῷ βίῳ.* Mortalibus, hominum generi superstitibus, viventibus. In eodem sensu Arist. *De mundo* alicubi : Συνεπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ βίος ἅπας, τὴν ἄνω χώραν ἀποδοὺς Θεῷ. *Astipulatur universum hominum genus, Deo locum sublimem tribuens ;* et Noster pag. 32 ait. Τὰ τῆς εἰδωλολατρείας κακὰ ἐπεισκωμάσαντα τῷ βίῳ τούτῳ.

Digitized by Google

ἵν' ἅμα καὶ τοῦ Χριστοῦ δειχθῇ δύναμις, καὶ ἡ τῆς μάρτυρος ἐκλάμψῃ χάρις λοιπὸν, καὶ ὁ τοῦ Παύλου μὴ ἄκαρπος γένηται πόνος. Πάντων τοιγαροῦν πανταχόθεν ξύλα συμφορησάντων, καὶ τῆς φλογὸς εἰς αὐτὸν [1] αἰθέρα κορυφωθείσης, ἐπιβῆναι κελεύεται τῇ οὕτως ἐκφλογωθείσῃ πυρᾷ. Ἐν ὁρμῇ δὲ καὶ αὐτῆς τῆς κόρης τοῦ πράγματος οὔσης, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ὁρώσης, καὶ ἅττούσης μὲν λοιπὸν μετὰ περιχαρείας καὶ γεγανυμένης ψυχῆς, ὁρθῷ δὲ καὶ ἀκλινεῖ καὶ φαιδρῷ τῷ βλέμματι· παραδείκνυσιν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Παύλου μορφῇ, τὴν προθυμίαν αὐτῆς ἐπιθαῤῥύνων τὴν εὐτονίαν ἐπιθήγων, τὴν φύσιν ἐπισφίγγων (6)· ὡς καὶ τὴν παρθένον ἰδοῦσαν (καὶ γὰρ ἀληθῶς αὐτὸν ᾤετο εἶναι τὸν Παῦλον, ἀλλ' οὐ τὸν Χριστὸν) ὑπομειδιάσαι, καὶ πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ἰδοὺ, περισκοπεῖ καὶ φυλάττει με Παῦλος, μήπως ἄρα ὀλιγωρήσασα καὶ ὀκλάσασα, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ἀποδειλιάσασα, ἀποστήσομαι τῆς καλῆς καὶ μακαρίας ὁμολογίας. Ἀλλ' οὐ μὰ τὸν ὑπὸ σοῦ μοι τοῦ Παύλου εὐαγγελισθέντα Χριστὸν, οὐ μὴ προδῶ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲ μὴ τὴν σὴν καταισχύνω διδασκαλίαν. Μόνον στῆθι μικρὸν, ὦ διδάσκαλε, καὶ ἐπικάλεσαί μοι τὸν Χριστόν· ἵνα καὶ τῇ αὔρᾳ τοῦ Πνεύματος διαῤῥιπίσῃ καὶ δροσίσῃ τοῦτο τὸ πῦρ, κάμοῦ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ· » καὶ μετὰ τοὺς λόγους τούτους, τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον πρότερον ἐν ἑαυτῇ ἐκτυπώσασα, ἑαυτὴν δὲ μᾶλλον καὶ ὅλην εἰς τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον ἀπεικάσασα, διὰ τῆς ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, εὐθὺς ἐφήλατό τε τῇ πυρᾷ, καὶ κατετόλμησε τῆς φλογὸς, θαρσαλέως οὕτω καὶ ἀδιστάκτως, ὡς οὐκ ἄν τις ἄλλως ἐν σταθερᾷ μεσημβρίᾳ καὶ ὥρᾳ πνίγους. Ὅθεν καὶ τὸ πῦρ, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐκλαθόμενον, αἰδοῖ καὶ φόβῳ τοῦ σταυροῦ, θάλαμος μᾶλλον ἢ κάμινος ἐγένετο τῇ παρθένῳ· οὐδὲ τοῦτο τοῖς θεωμένοις παρασχὸν, τὸ γυμνὴν τὴν Θέκλαν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὑψωθὲν καὶ περικυρτωθὲν καὶ ἀποτειχίσαν πάντοθεν τοῖς ἀκολάστοις τὴν θέαν, κοιτωνίσκου μᾶλλον ἦπερ πυρὸς ἐπλήρωσε χρείαν. Φασὶ δέ τοι [2] καὶ παῖδας Ἑβραίων ἐν Βαβυλῶνι, τῇ μεγάλῃ τῇ Μήδων, τρεῖς ὄντας φιλανθρώπου ποτὲ καὶ τούτου [3] τυχεῖν τοῦ πυρὸς, τοῦ Θεοῦ τότε κἀκεῖνο τὸ πῦρ ἡμερώσαντος. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τοῦτο μόνον ὑπῆρξε, καὶ τὸ θαῦμα ἔστη· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡ γῆ τὴν παράνομον ἐμαρτύρατο βίαν, μέγα τι καὶ διωλύγιον ὑπηχήσασα· καὶ οὐρανὸς ὄμβρον ἀφῆκεν, οὐκ ἀτμοῖς, οὐ νεφέλαις πρότερον καλυφθείς, ἃ δὴ καὶ ὄμβρων εἶναι πιστεύεταί τε καὶ λέγεται μηνύματα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτο ποιῆσαι προσταχθείς, ἐπὶ τιμῇ καὶ συμμαχίᾳ τῆς μάρτυρος.

uxore longe formosissima spoliaretur) reformidans, placitaque illa Christianorum, quæ tum passim vulgabantur, suspecta habens, Theclam igni tradi jubet : quo scilicet simul et Christi potentia declararetur, et Martyris de cætero gratia effulgeret, et Pauli labor non infructuosus redderetur. Lignis enim per omnes undique comportatis, et flamma in ipsum jam æthera sese sustollente, pyram ita flammantem virgo inscendere jubetur. Quæ dum magno impetu id facere parat, atque ignem intuens, præ gaudio atque animi lætitia, vultu erecto, immoto, atque hilari deinceps exsultat, ecce Christus sub Pauli specie, se illi ostendit ; promptitudinem ejus magis confirmans, constantiamque exacuens, et naturam ipsius ita constringens atque coercens, ut illa Paulum se conspicari rata (illum enim revera, non autem Christum esse existimabat) subrideret, et intra se diceret : « En circumspicit et observat me Paulus ; ne forte mei ipsius negligens, animo labascens, et ignis timore perculsa, a pulchra ac beata confessione desistam. Sed non, ni Paule, per Christum juro, qui mihi abs te feliciter est annuntiatus, non prodam religionis causam, neque hac tuam doctrinam contumelia afficiam. Asta duntaxat paululum, mi magister, **252** mihique Christum invoca : quo Spiritus sui aura ignem hunc eventilet atque irroret, et naturæ meæ imbecillitatem auxilio suo confirmet. » Quo dicto, crucis figura sese prius consignans, seu potius se totam in crucis modum componens, per manuum utrimque expansionem, protinus in pyram insiliit, et se flammæ commisit : non minus intrepide et incunctanter, atque quis audeat acri meridiano soli, tempore æstus, dum maxime calet. Unde et ignis naturæ suæ oblitus, ob crucis reverentiam atque timorem, virgini thalami potius loco, quam camini fuit : ne hoc quidem, qui huic rei spectatores aderant, concedens, ut nudam Theclam intuerentur. Nam in altum elatus, et circum illam sese recurvans, omnique ex parte virginem a conspectu impudicorum muniens, non tam ignis, quam cubiculi usum eidem præbuit. Aiunt autem etiam pueros Hebræorum tres numero [h], Babylone, magna Medorum urbe, similiter aliquando ignem hominibus benignum in se fuisse expertos [h], Deo tum temporis quoque illum mitigante. Cæterum unum hoc miraculum ibi duntaxat evenit : at hic etiam terra iniquam vim virgini intentatam testata est, vehementem et quoquoversus penetrantem

[h] Dan. III, 21.

[1] τὸν V. C. [2] δή τι. [3] τοιούτου V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(6) *Τὴν φύσιν ἐπισφίγγων.* Vir doctus ita capit : Virginis naturam, femineam alias ac debilem, a Christo ita fuisse confirmatam, (ut enim, inquit ille, dissipatas ac dissolutas vires dicimus, ita et quæ arcte colligantur et stringuntur fortiora sunt) sive coercitam sive constrictam, ne ad quam natura rapit homines inconstantiam, virgo hæc deflecteret; neve ab igni læsionem ullam pateretur, id quod ipsa mox orat sibi dari : Κάμοῦ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ. Sic ille. Mihi mea interpretatio magis placet, ob ea quæ sequuntur.

Digitized by Google

sonitum edens. Deinde et cœlum imbrem demisit, nullo antea vapore, nulla prorsus nube contectum (quæ imbrium creduntur et dicuntur esse indicia), sed a Deo in honorem et auxilium Martyris id facere jussum. Proinde ingenti cum fragore plurimæ grandini pluvia illa admista, multos Iconiensium suffocavit, in hac ipsa adversus virginem temeritate, pœnas ejusdem temeritatis ab illis exigens, ipsamque ab eo, qui ignis esse videbatur, liberans. Quæ dum in urbe fierent, cunctis summo timore atque animi consternatione perculsis, eorumque quæ in Theclam ausi fuerant, pœnitentia ductis, et amare lamentantibus, Paulus interim extra urbem in quodam sepulcro cum Onesiphoro versabatur; neque ipse certaminis illius immunis, sed valde sollicitus, in jejunio durans, pronus in pavimentum projectus, cum lacrymis Christum super virgine decertante invocabat. Neque enim quidquam illorum, quæ gerebantur, ipsum latebat: quod et prope urbem esset, et res illæ multorum sermone celebrarentur. **253** Cumque jam diutius jejunium extenderetur, Onesiphori familia deinceps ob inediam famemque longiorem valde laborans (neque enim ipsis in nutrimentum aut panis, aut potus, aut obsonium erat, ut qui celeri arrepta fuga latebras sibi quæsivissent) id sibi a Paulo permitti rogant, ut civitatem ingressi necessaria sibi coemerent. Nec vero mirum si id illis accidebat. « Nam junior illa atque adolescens ætas nulla perinde re affligi animoque dejici solet, quam fame aut siti toleranda: idque in pueris malum gravissimum. » Impetrata proinde a Paulo venia, ut abeuntes quæ ex usu sint præstinent, sumpta ejusdem penula discedunt. Neque enim quid aliud facerent habebant, nulla ipsis pecunia suppeditante. Interea Martyr ab igne liberata, et Pauli causa vehementer sollicita circumquaque commeans, in pueros Onesiphori forte incidit; qui ipsam agnoscentes recta ad Paulum deduxerunt: quem humi prostratum, cum gemitu a Deo postulantem atque obsecrantem, quod jam prope se, et ante pedes habebat, invenit. Inclamans ergo Martyr, protinus ait: « Deus, rex, conditor universi benedicte, et Pater magni atque unigeniti Filii tui, gratias tibi ago, tum quod præter omnium opinionem ab ignis comminatione ac violentia sim conservata, tum quod hunc meum assertorem ac præceptorem Paulum conspiciam: a quo mihi potissimum annuntiata est regni vestri potentia, vestræ virtutis magnitudo, vestræ in Trinitate Deitatis immutabilitas, ejusdemque potestatis atque æqualitatis una atque eadem ratio; incarnationis unigeniti Filii tui sacramentum; sancti Spiritus nullius rei indiga vis atque efficacia; fidei sincerum, germanum ac salutare lucrum; veræ Dei cognitionis via; omnis denique vitæ ex Dei præscripto moderandæ utilitas, ac mox futura felix retributio. »

Quibus auditis, Paulus cum impetu de terra exsi-

Ὅθεν καὶ καταῤῥαγὲν μετὰ καὶ χαλάζης πολλῆς καὶ μεγίστης τοῦτο τὸ ὕδωρ, πολλοὺς μὲν τῶν Ἰκονιέων διέπνιξεν ἐν αὐτῇ τῇ τόλμῃ, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς τόλμης τιμωρίαν εἰσπραξόμενον· τὴν δὲ παρθένον καὶ αὐτοῦ τοῦ δοκοῦντος εἶναι πυρὸς ἠλευθέρωσε. Τούτων δὲ οὕτως ἐν τῇ πόλει συμβάντων, καὶ πάντων ὑπ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ δέους κατεπτηχότων, καὶ τοῖς ἐπὶ τῇ Θέκλῃ τετολμημένοις μεταμελομένων τε καὶ ὀδυρομένων πικρῶς, ὁ Παῦλος ἔξω μέν που τοῦ ἄστεος ἔν τινι τύμβῳ [1], ἅμα καὶ τῷ Ὀνησιφόρῳ διέτριβεν· οὔτε δὲ αὐτὸς ἔξω τῶν ἀγώνων τούτων ὑπῆρχε, περιδεής τε ἦν ἄγαν, καὶ ἄσιτος διετέλει [2], καὶ πρηνὴς ἐπ' ἐδάφους ἔκειτο, δακρύων τε καὶ τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς ἀγωνιζομένης κόρης ἐπιβοώμενος. Οὔτε γὰρ ἐλελήθει τῶν γινομένων αὐτὸν οὐδὲν, ἄτε καὶ ἀγχοῦ τῆς πόλεως ὄντα, καὶ τῶν ταῦτα περιθρυλλούντων οὐκ ὀλίγων ὄντων. Ἐκτεινομένης δὲ τῆς ἀσιτίας, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου κακῶς ἔχοντες λοιπὸν ὑπ' ἐνδείας τε καὶ πείνης μακρᾶς (οὔτε γὰρ ἦν τι πρὸς διατροφὴν αὐτοῖς, οὐκ ἄρτος, οὐ ποτὸν, οὐκ ὄψον, ὡς ἂν φεύγουσί τε καὶ κρυπτομένοις), ἐπιτραπῆναι δέονται παρὰ τοῦ Παύλου τό τε ἄστυ καταλαβεῖν καὶ τὰ τῆς ἀνάγκης πρίασθαι. Ἔπασχον δὲ τοῦτο εἰκότως. « Νέας γὰρ ἡλικίας ἔτι καὶ μειρακιώδους οὐχὶ οὕτω τὸ ἀλγεῖν καὶ ἀθυμεῖν, ὡς τὸ πεινῆν ἅπτεται καὶ διψῆν· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ μεγίστη συμφορὰ τοῖς παισίν. » Ἐπιτρέπονται τοιγαροῦν παρὰ τοῦ Παύλου καὶ ἀπελθεῖν καὶ πρίασθαι· καὶ δὴ καὶ λαβόντες αὐτοῦ τὸν ἐπενδύτην, ἀπῆλθον. Οὔτε γὰρ ἦν ἑτέρως αὐτοῖς ποιεῖν, μηδὲ ἀργυρίου παρόντος αὐτοῖς. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἡ μάρτυς ἀπαλλαγεῖσα μὲν τοῦ πυρὸς, ἔτι δὲ καὶ διὰ τὸν Παῦλον ἀσχάλλουσα καὶ περινοστοῦσα, τοῖς τοῦ Ὀνησιφόρου περιτυγχάνει παισὶν, οἳ καὶ πρὸς τὸν Παῦλον ἐπιγνόντες αὐτὴν ὡδήγησαν. Ὃν ἐπὶ ἐδάφους τε ἐῤῥιμμένον εὗρε, καὶ ποτνιώμενον, καὶ τοῦτο αἰτοῦντα τὸν Θεὸν, ὁ πλησίον τε καὶ παρὰ πόδας εἶχε [3] λοιπόν. Ἐπιβοήσασα γοῦν ἡ μάρτυς εἶπεν εὐθύς· « Θεὲ βασιλεῦ καὶ δημιουργὲ, τοῦδε τοῦ παντὸς εὐλογητὲ, καὶ Πατὴρ τοῦ μεγάλου καὶ μονογενοῦς σου Παιδὸς, εὐχαριστῶ σοι ἐγώ τε τῆς τοῦ πυρὸς ἀπειλῆς καὶ βίας ἐλευθερωθεῖσα παραδόξως, τοῦτόν τε τὸν ἐμὸν σωτῆρα καὶ διδάσκαλον θεασαμένη τὸν Παῦλον· ἀφ' οὗπερ καὶ μάλιστα εὐηγγελίσθην τῆς ὑμετέρας βασιλείας τὸ κράτος, τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας καὶ μέγεθος, τῆς ἐν Τριάδι θεότητος τὸ ἀπαράλλακτόν τε καὶ ἰσοδύναμον καὶ ἰσοστάσιον, τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Παιδὸς τὸ μυστήριον, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν οὐκ ἀποδέουσαν ἐνέργειαν καὶ δύναμιν, τῆς πίστεως τὸ εἰλικρινὲς καὶ γνήσιον καὶ σωτήριον κέρδος, τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὴν ὁδὸν, πάσης ἅμα τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τήν τε νῦν δύνησιν, καὶ τὴν μικρὸν ὕστερον ἐσομένην μακαρίαν ἀνταπόδοσιν. »

Τούτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀνέθορέ τε ἐκ τῆς γῆς,

[1] μνημείῳ Metaphrastes; additque fuisse κατὰ τὴν ὁδὸν, τὴν ἀπὸ Ἰκονίου εἰς Δάφνην φέρουσαν. [2] In eadem Metaph. historia est ἡμέρας ἕξ. [3] f. εἶχεν.

Digitized by Google

καθάπερ ἔκ τινος μηχανῆς, τῆς παρθενικῆς ἀθρόον μετεωρισθεὶς φωνῆς. Μέσος δὲ ἡδονῆς καὶ ἐκπλήξεως γενόμενος, ὧδε καὶ αὐτὸς ἐπηύξατο· « Εὑρεῖν μὲν ἄξιον, ὦ Δέσποτα, τῆς σῆς φιλανθρωπίας εὐχαριστήριον ὕμνον, χαλεπόν τε καὶ λίαν ἐργῶδες. Τίς γὰρ ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς σῆς ἀγαθότητος, τῆς σῆς ἡμερότητος, ἢ δυνάμεως, ἢ σοφίας, ᾗ τά τε πάντα συνεστήσω καὶ διακρατεῖς, καὶ, ὡς οὐκ ἂν ἐφίκοιτο λόγος, οἰκονομεῖς, κοινῇ τε πάσῃ τῇ κτίσει, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιμερίζων τὴν σαυτοῦ κηδεμονίαν καὶ πρόνοιαν; Εὐχαριστῶ δ' οὖν ὅμως, καὶ ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἐπὶ τῇ παρ' ἐλπίδα καὶ ξένῃ σωτηρίᾳ τῆς δούλης σου Θέκλης, καὶ ὅτι τῆς ἐμῆς αἰτήσεως ὀξυτέρᾳ ἐπέφηνε ἡ σὴ δωρεὰ, καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτῆς μου κινδύνων καὶ πόνων, οὐκ ἀκερδὴς ἡ θλῖψις γεγένηται. Ἰδοὺ γάρ σοι διὰ τῶν ἐμῶν κἂν ταῦτα θλίψεων καὶ δεσμῶν καὶ πληγῶν προσγεγένηται μάρτυς, καὶ μαθήτρια, καὶ μικρὸν ὕστερον εὐαγγελίστρια. Σοῦ μὲν γὰρ εὐδοκήσαντος καὶ ὁ τῆς παρθενίας οὗτος στάχυς ἐβλάστησεν, ὃς πολλὰς ἡμῖν εὖ οἶδ' ὅτι παρθένων καρποφορήσει μυριάδας. Πολύχους γὰρ καὶ ὁ κόκκος οὗτος τοῦ σίτου καὶ γνήσιος, καὶ τῆς σῆς ἀποθήκης ἄξιος.» Τοσαῦτα καὶ τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἅμα πάντες πρὸς θυμηδίαν ἐκ πολλῆς ἀθυμίας ἐτράπησαν, αὐτός ὁ Παῦλος, ὁ Ὀνησιφόρος, ἡ παρθένος, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου παῖδες· ὡς ἅψασθαι καὶ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καὶ μηδὲν ἀπεῖναι τὸ σύνολον τῶν εἰς εὐφροσύνην τελούντων πνευματικήν. Ἔτι δὲ ἐστιωμένων αὐτῶν, ἅπερ ὅ τε καιρὸς καὶ ἡ ἀνάγκη παρεῖχε (λάχανα δὲ ἦν ταῦτα καὶ ἄρτος [1], καὶ ὕδωρ τὸ ποτόν), εἶπεν ἡ Θέκλα τῷ Παύλῳ·

σε Σέσωσμαι μὲν, ὦ Παῦλε, διὰ σοῦ, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ τετύχηκα πολιτείας καὶ πίστεως· οἶμαι δὲ ὡς οὐκ ἀσφαλὲς ἔτι μοι τὸ σοῦ τε κεχωρίσθαι, καὶ τὴν πόλιν ταύτην οἰκεῖν· ὅπως γὰρ ἀσεβείας ἔχει καὶ θράσους, ἀκοῇ μὲν οὐδαμῶς, αὐτῇ δὲ τῇ πείρᾳ καταμεμάθηκας. Οὐκοῦν ἕψομαί σοι, τῆς κορικῆς ταύτης καὶ ἀπατηλῆς κόμης ἀφελοῦσα τὸ πλέον· ὡς ἂν καὶ τοὺς θεωμένους καὶ τά γε τοιαῦτα πολυπραγμονοῦντας ἐκκλίνειν ἔχοιμεν εὐμαρῶς. Ἀμειφθὲν γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸ σχῆμα τοῦτο συσκιάσει τὸ, ὡς σὺ φῄς, κάλλος καὶ τὴν εὐμορφίαν. — Ἀλλὰ βούλομαι μὲν, ὁ Παῦλος ἔφη, δέδοικα δὲ τὸν καιρὸν, καὶ σὲ πολλῷ πλέον· τὸν μὲν, ἀκολασίας μηδὲν ἀπολείποντα· σὲ δὲ, κάλλους οὕτως ἔχουσαν καὶ νεότητος, ὡς εἶναι [2] τοῖς θεωμένοις σε, μηδὲ πάνυ βουλομένοις, ἠρεμεῖν. Μή τις οὖν ἡμῖν καὶ πάλιν ἐπαναφυῇ πόλεμος ἕτερος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ προλαβόντος τούτου βιαιότερος, καὶ σοῦ τὴν γνώμην διασαλεύσῃ, καὶ ὑπολισθήσαι παρασκευάσῃ ναρκήσασάν πως καὶ προδοθεῖσαν ὑπὸ τῆς γυναικικῆς ταύτης φύσεως καὶ ἀσθενείας. Καὶ ἀνδράσι δὲ δυσκατέργαστος οὗτος ὁ πόλεμος, μήτιγε [3] καὶ γυναιξὶ, καὶ κόραις ἄρτι τῶν θαλάμων καὶ κοιτωνίσκων προελθούσαις. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν τούτων πείσομαι, φησὶ, ἡ Θέκλα πάλιν. Ὁ γὰρ

lit, virginis voce, tanquam machina quapiam, e vestigio elevatus. Voluptatem autem admirationemque inter medius, ipse quoque hoc modo est comprecatus : « Si tuæ, o Domine, benignitatis dignum gratiarum munus invenire tentem, difficile id admodum atque operosum fuerit. Quæ enim exsequatur oratio bonitatem, mansuetudinem, potentiam, sapientiam tuam, qua omnia constituisti, **254** tueris et inenarrabili quodam modo gubernas? omnique in universum creaturæ, rebusque ad singulos nostrum spectantibus sollicitudinem tuam providentiamque impertis? Gratias nihilominus, quantum humana fert facultas, tibi ago, pro servæ tuæ Theclæ tam insperata ac mira conservatione : quodque beneficium tuum voto meo citius apparuerit, et periculorum laborumque a me pro ipsa susceptorum non sine fructu vexatio fuerit. Ecce enim per afflictiones, vincula, plagas, quas hic toleravi, accessit tibi martyr, discipula, ac paulo post evangelistria futura. Tua enim benigna voluntate, et hæc virginitatis spica progerminabit : quæ nobis virginum aliarum infinitum, sat scio, fructum est productura. Multiplex enim et fertile est granum istud frumenti, ingenuum, et tuo horreo prorsus dignum. » Hæc Paulo dicente, una omnes ex multa animi tristitia ad hilaritatem convertuntur ; ipsemet Paulus, Onesiphorus, virgo, et Onesiphori famuli : ut jam cibum caperent nihilque prorsus deesset, quod ulla ratione faceret ad lætitiam spiritualem comparandam. Cumque adhuc vescerentur, quæ temporis istius necessitas subministraverat (olera nempe illa erant, ac panis, et in potum aqua), sic ad Paulum Thecla infit :

« Servata sum, mi Paule, ope tua, vitæque, quæ est in Christo, et fidei compos effecta : existimo autem mihi non tutum, adhuc abs te separari, et hanc urbem inhabitare, in qua quantum impietatis atque audaciæ sit, non auditu, sed ipso experimento nimirum didicisti. Proinde comitabor te, puellari hac et fallaci coma majorem partem detonsa : quo intuentes, quique curiosius hæc talia observant, facilius possimus declinare. Mutata enim corporis habitudo inumbrabit, opinor, quidquid tu pulchrioris in me formæ inesse asseris. » — « Velim, inquit Paulus : sed tempus timeo, et te multo magis : illud, magna libidinis licentia affluens ; te vero, tanta oris venustate, et tam juvenili adhuc ætate : adeo quidem, ut qui te conspiciant, vel si maxime velint, omnino quiescere non possint. Proinde vide ne quod nobis aliud rursus bellum nascatur, forte an priori hoc acrius ; quodque animum tuum, pro innata vestro sexui imbecillitate, torpentem proditumque de sententia graduque dejiciat ; bellum, inquam, etiam viris difficile, **255** nedum feminis ac virginibus recens thalamos cubiculaque egressis. » « Sed nihil, excipit Thecla, tale mihi accidet. Qui enim in pyra mihi auxilium tulit Deus, auxilium

[1] ἄρτοι πέντε Histor. Metaphrast. [2] f. ὡς οὐκ εἶναι. [3] malim μήτοιγε.

Digitized by Google

utique et in aliis periculis feret ; etiam si magis magisque implicata contra nos adversarius struat machinamenta : signaculum modo in Christo tu mihi etiam, magister, suppedites. His enim armis munita, nihil formidabo, nihil trepidabo ; omni tentatione, omni dæmone superior conspicienda. Solum des mihi, inquam, in Christo signaculum. » « Quando ita, ait, tibi decretum est, age flet : itineris quidem mihi nunc consors eris : exiguum autem tempus si exspectaveris, etiam sacri baptismatis gratiam, quæ in Christum sperantibus fiduciamque in ipso collocantibus sola salutis, muniminis, et fidei inexpugnabilis vis est, consequeris. » Quo dicto protinus iter inceptavit, Onesiphoro cum pueris suis refocillato, et in urbem domumque remisso. Et hactenus quidem res Iconii gestæ hic finem acceperunt, humanæ quidem naturæ limites transcendentes, a divina autem virtute minime aliena miracula

Cæterum cum illa jam non procul Antiochia (Antiochiam dico, pulchram illam maximamque Syrorum urbem ; quæque prima omnium eximium hoc

A ἐπὶ τῆς πυρᾶς μοι βοηθήσας Θεὸς, βοηθήσει πάντως καὶ πρὸς ἑτέρους κινδύνους, κἂν πολυπλοκώτερα τούτων ῥάψῃ καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος μηχανήματα· μόνον δός μοι καὶ αὐτὸς, ὦ διδάσκαλε, τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα (7). Τούτῳ γὰρ ὁπλισθεῖσα τῷ ὅπλῳ, οὐδὲν ἔτι δειλιάσω, ὑπεράνω παντὸς ὀφθήσομαι πειρασμοῦ, καὶ δαίμονος. Μόνον δός μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα. Τοιγαροῦν ἐπειδὴ, φησὶ, ταῦτά σοι δέδοκται, ταῦτα ἔσται· καὶ νῦν μὲν τῆς ὁδοιπορίας μοι συμμεθέξεις, μικρὸν δὲ ἀναμείνασα χρόνον, καὶ τῆς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τεύξῃ χάριτος, ἥπερ μόνη σωτηρίας, καὶ ἀσφαλείας, καὶ πίστεως δύναμις, ἀνανταγώνιστός ἐστι τοῖς ἐπὶ Χριστὸν ὅλως ἠλπικόσι, καὶ τεθαῤῥηκόσι. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εὐθὺς τῆς ὁδοιπορίας ἥπτετο, τὸν Ὀνησιφόρον ἀνα-

B κτησάμενος σὺν τοῖς αὐτοῦ παισὶν ἅμα, ἐπί τε τὴν αὐτοῦ πόλιν καὶ ἑστίαν ἀποπεμψάμενος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὸ Ἰκόνιον ὧδέ τε ἐπράχθη, καὶ τέλος ἔσχε τοιοῦτο· ἃ φύσεως μὲν ἀνθρωπίνης εἰσὶν ὑπέρτερα, θείας δὲ δυνάμεως οὐκ ἀπεικότα τυγχάνει θαύματα.

Ὡς δὲ καὶ τῆς Ἀντιοχείας (Ἀντιοχείας δὲ λέγω τῆς Σύρων, τῆς καλῆς καὶ μεγίστης, καὶ πρώτων τὸ καλὸν καὶ μακάριον ὄνομα τὸ καλεῖσθαι Χριστια-

PETRI PANTINI NOTÆ.

(7) *Τὴν ἐν Χριστῷ σφραγῖδα.* Τῆς σφραγῖδος seu *signaculi*, ut Latini fere appellant, triplicem, præter communes illas et vulgo notas, significationem in scriptoribus ecclesiasticis utriusque linguæ observare memini. Ac primo quidem pro crucis Dominicæ efformatione, qua Christiani a primis jam tum Ecclesiæ cunabulis, ex apostolica traditione, ut auctor est Anastasius episcopus Nicænus q. 91 in sacram Scripturam, ad omnes suas actiones, morbos, pericula, terrores, cætera alicujus momenti, se consignare solebant, de singulis unum exemplum adduxisse sufficerit. Greg. Nazianz. orat. I in Julianum Apostatam, narrat illum quodam tempore dæmones super futuris consulentem, formidabilibus spectris perterritum, ad crucem vetusque remedium confugisse, seque illo consignasse, et addit : Ἴσχυσεν ἡ σφραγὶς, ἡττῶνται οἱ δαίμονες, λύονται οἱ φόβοι. *Valuit signaculum, vincuntur dæmones, solvuntur timores.* Tertull. *De corona militis*, c. 3 : *Ad omnem progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo terimus.* Ad hæc cum in lavacri sacramento, præsertim ante ipsam tinctionem, frequens sit crucis formandæ usus (quoties autem apud Græcos in tali re adhibebatur, hæc verba proferebantur, Σφραγὶς δωρεὰ Πνεύματος ἁγίου, *Signaculum donum Spiritus sancti*), hinc factum est, ut συνεκδοχικῶς pro ipso baptismo, sicut præsenti loco, et pag. 122, acciperetur. Idem Nazianz. orat. De baptismo, Τὴν σφραγῖδα, inquit, καλοῦμεν ὡς συντήρησιν, καὶ τῆς δεσποτείας σημείωσιν. *Signaculum vocamus tanquam conservationem, et dominii significationem.* Ad quæ verba vide latius Nicetam scholiastem. Tertull. lib. *De spectaculis*, c. 4 : *Ne quis argumentari nos putet, ad principalem auctoritatem convertar Signaculi nostri. Cum aquam ingressi, Christianam fidem in legis suæ verba profitemur, renuntiasse nos diabolo et pompæ et angelis ejus ore nostro contestamur.*

Tertio pro ipso Confirmationis seu perfectionis, et, ut Græci vocant, βεβαιώσεως καὶ τελειώσεως sacramento sumi, ex Dionysio Areopagita (ut interim D. Ignatium, Justinum Martyrem, Cyrillum Hierosolymitanum et alios omittam) colligunt viri docti, libro II *De ecclesiastica hierarchia*, capite II. Ait enim baptizatum, jam veste initiato apta indutum, a susceptore suoque ductore coram pontifice rursum sisti, additque : Ὁ δὲ τῷ θεουργικωτάτῳ μύρῳ τὸν ἄνδρα σφραγισάμενος, μέτοχον ἀποφαίνει τῆς ἱεροτελεστικωτάτης Εὐχαριστίας. *Ille autem postquam maxime Deifico unguento virum consignavit, quod reliquum est, Eucharistiæ ad sacros ritus perficiendos efficacissimæ participem reddit.* Deinde c. 4, magis seipsum explicans, ait : Ἀλλὰ μὴν καὶ αὐτῷ τῷ τελεσθέντι τὴν ἱερωτάτην τῆς θεογενείας τελετὴν, τὴν θεαρχικοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν ἡ τοῦ μύρου δωρεῖται τελειωτικὴ χρίσις. *Sed et initiato jam*, inquit, *sanctissimo ejus, quæ in Deo fit, regenerationis sacramento, divini Spiritus accessum consummatoria unguenti unctio largitur.* Cyprianus epistola ad Jubaianum : *Quod nunc quoque*, ait, *apud nos geritur, ut qui in Ecclesia baptizantur, præpositis Ecclesiæ offerantur ; et per nostram orationem et manus impositionem, Spiritum sanctum consequantur, et Signaculo divino consummentur.* Præter hanc triplicem τῆς σφραγῖδος in re sacra notionem fortean et quarta statui possit : nempe pro prima illa cærimonia, qua illius, qui tingendus erat, postquam coram pontifice promisisset se deinceps omnia pro Christiani officio facturum, idem Pontifex capiti manum imponens, illumque consignans, sacerdotibus mandabat, ut viri susceptorisque nomen in scripta referrent, seu, ut ipse habet, ἐπιτίθησιν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ τὴν χεῖρα, καὶ σφραγισάμενος, ἀπογράψασθαι κελεύει τοῖς ἱερεῦσι τὸν ἄνδρα καὶ τὸν ἀνάδοχον. Plane ut illi ritus tantum velut προτέλεια quædam sint ad ipsum baptismi sacramentum suscipiendum ; aut certe sola illa pars hujus sacramenti, quæ ante ipsam sacram lotionem fiebat. Atque ita fortassis locus ille, qui in nostro est pag. 264, et qui est pag. 265, conciliandi : quod alioqui difficulter fieri possit. Et sane sigillatim pag. 274 prius τὴν σφραγῖδα, et postea τὸ θεῖον λουτρὸν ponit.

Digitized by Google

νοὺς κτησαμένης, οὐ τῆς Πισιδῶν, τῆς καὶ γείτονος Λυκαόνων, εἰ καὶ Πισίδαι τοῦτο βούλονται) πλησίον ἐγένοντο, καὶ ταῖς πύλαις ἤδη προσήλαυνον· ἀπέβαινεν ἤδη τῷ Παύλῳ, ὅπερ αὐτὸν καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἔθραττεν. Οὔπω γὰρ ἤδη οὔτε τέλεον ὀφθέντες τοῖς ἀμφὶ τὰς πύλας διατρίβουσι τῆς πόλεως, προεκδραμὸν, ὥσπερ τις ἀστραπὴ, τὸ κάλλος τῆς Θέκλης, καὶ τοῖς τοῦ Ἀλεξάνδρου προσπεσὸν ὀφθαλμοῖς, ἀνέφλεξέ τε ὅλον αὐτὸν καὶ ἐπυρπόλησεν· ὡς μηδ' ἀντισχεῖν ἔτι δυνηθῆναι τὸν ἄνθρωπον, μηδὲ κἂν πρὸς ὀλίγον ἀναβαλέσθαι τὸ κακόν· κατὰ δὲ τοὺς λυττῶντας κύνας, ἢ δαιμονῶντας ἀνθρώπους, ἀθρόον ἐπιπηδῆσαι τῷ παρθενικῷ καὶ πανάγνῳ σώματι. « Τὸ γὰρ τῶν ἐρώντων τοῦτο πάθος ἄρχεται μὲν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ τῶν ὀμμάτων, κατολισθῆσαν δὲ εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν τὸ κακὸν, μεμηνότα τὸν ἄρτι σωφρονοῦντα ποιεῖ καὶ παράφρονα. » Ὁ τοίνυν Ἀλέξανδρος οὗτος Σύρος μὲν ἦν τὸ γένος· εὐπατρίδης δὲ ὢν καὶ πλούσιος, καὶ αὐτῆς ἦρχε τότε τῆς καλῆς Ἀντιοχείας, πάσης ἡδονῆς καὶ τέρψεως γινόμενος αὐτῇ χορηγός. Ὅθεν δὴ καὶ τὸ πλεῖστον ἀνήρτητο κράτος τῆς πόλεως. « Φύσει μὲν γὰρ ἅπας δῆμος ἄστατόν τι [καὶ] ἀστάθμητόν ἐστι χρῆμα, καὶ τοῖς τέρπουσι μᾶλλον καὶ εἰς ἡδονὰς ἐκμαίνουσι μετροῦν τὴν εὐδαιμονίαν, οὐ μὴν τοῖς τὰ χρηστὰ καὶ ὠφέλιμα συνεκπορίζουσι τῶν ἀνδρῶν ἐφηδόμενον· ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ τοῖς πρὸς πᾶσαν αὐτοὺς ἀκολασίαν καὶ τέρψιν ἐκβακχεύουσι ἐπαγαλλόμενον. » Ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείας λεὼς ἔχει τι καὶ πλέον εἰς ἡδυπάθειαν· καὶ ἦν ἐκπορίζῃ τις αὐτοῖς τὰ πρὸς ἡδονὰς καὶ θέας καὶ τέρψεις, οὗτος φιλόπολις ἀληθῶς, καὶ φιλότιμος, καὶ φιλόδημος. Οὗτος τοίνυν ὁ Ἀλέξανδρος, ὁ πάντοθεν οὕτω λαμπρὸς καὶ περίσημος, ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο (8) τὴν παρθένον οὐκ εὐαγέσιν οὐδὲ σώφροσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐάλω κατὰ κράτος τῆς κόρης· καὶ πρόσεισιν ὡς ἂν μαστρωπῷ καὶ προαγωγῷ τῷ Παύλῳ, τάξει τινὶ δῆθεν [1] ἀταξίᾳ χρησάμενος· καὶ πολλὰ μὲν ἱκετεύσας, πολλὰ δὲ ὑποσχόμενος, ὡς ἂν καὶ ὑπερφλεγόμενος· τέλος δὲ διαμαρτὼν, τοῦ Παύλου κατὰ μηδὲν ὅλως προσήκειν αὐτῷ τὸ γύναιον ἀποφήσαντος (μηδὲ γὰρ εἰ ἔστι γύναιον ὅλως εἰδέναι σαφῶς), βιαιότερον ἀπεπειρᾶτο τῆς Θέκλης λοιπὸν, ἐμπλακείς τε αὐτῇ, καὶ μανικῶς ἀπελαύνων, ὡς ἄρα βοῆσαι μὲν καὶ εἰπεῖν τὴν παρθένον· « Ὦ τῆς βίας! ὦ τῆς παρανομίας! ὦ τῆς ἀλογίστου τυραννίδος! ὦ τῆς ἀναισχύντου καὶ ἀπηρυθριασμένης ἀκολασίας! Καὶ γὰρ ὡς εἰς λιμένα καὶ σωφροσύνης ὅρμον, τὴν πόλιν ταύτην καταφυγοῦσα, ἀγριωτέρων τῶν ἐν αὐτῇ πειρῶμαι κυμάτων τῆς ἀσελγείας. Εἰμὶ μὲν γὰρ ξένη καὶ ἄγνωστος, οὐκ

ac beatum nomen est consecuta, ut initio Christiani in illa appellarentur; non autem alteram illam, quæ est Pisidarum et Lycaonum vicina; licet Pisidæ ita esse volunt) abessent, jamque ad portas accederent: evenit Paulo, quod initio ipsum sollicitum habuerat. Nondum enim plene in conspectum eorum, qui ad urbis portas versabantur, sese dederant, cum ilicet forma Theclæ instar fulguris se prodit: et in Alexandri oculos incidens, ita totum amore incendit atque inflammavit, ut non amplius jam ille sustinere, neque vel ad parvum tempus hoc malum differre posset: sed rabientium canum instar, aut hominum malo genio agitatorum, virgineo illi et castissimo corpori repente insiliret. « Nam amantium ille morbus, ut aiunt, ab oculis quidem incipit: in ipsam autem animam pestis dilabens, etiam cordatum pridem hominem ac temperantem in meram insaniam furiasque impellit. » Erat porro hic Alexander **256** natione Syrus: cæterum nobilis, et opulentus, et tunc pulchræ Antiochiæ urbi cum imperio præfectus: cui ille, quæcunque ad omnem voluptatem animique oblectamentum facerent, largiter subministrabat. Apud quem etiam eo nomine summa civitatis auctoritas residebat. « Natura enim populus omnis varium quid et inconstans est; rebus, quæ animum oblectant, et insanas voluptates adducunt, felicitatem metiens; potius, quam ut hominibus fructuosa et utilia suggerentibus acquiescat: ita ut illis fere adhæreat, qui seipsos in omnem intemperantiam libidinemque furiose præcipitant. » Hujusmodi mollis animi affectionis nescio quid amplius præ cæteris populus Antiochenus habet: et si quis ipsis, quæ faciant ad voluptates, spectacula, et id genus oblectamenta præbeat, is vere ipsis, urbis, gloriæ, populi studiosus habetur. Quibus omnibus ex causis hic Alexander ita splendidus atque insignis, ut vidit, ut aspexit virginem non castis neque temperantibus oculis, captus est illecebris puellaris formæ; Paulumque tanquam lenonem, ac puellæ quam insane ardebat, productorem adiens, et ordine quodam in re quæ neque ordinem neque modum admitteret utens, multis illum precibus ac promissis onerat. Tandem spe sua frustratus, Paulo, nihil ad se mulierem pertinere, imo nec si sit omnino mulier, liquide scire se asserente, majore deinceps vi Theclam tentare occœpit. Amplectitur virginem, et furiose impellit, ut, sublata voce, illa exclamaret: « O vim! o scelus! o effrenatam tyrannidem! o

[1] Videtur desiderari τὸ, ἐν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(8) Ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο. Videtur allusisse auctor ad versum 82 *Pharmaceutriæ* Theocritianæ:

Χ' ὡς ἴδον, ὡς ἐμάνην, ὡς μευ περὶ θυμὸς ἰάνθη [*al. ἰάφθη*].

Ut vidi, perii, ut mens nova gaudia cepit.

Sive ad idyllii sequentis versum 42:

Ὡς ἴδεν, ὡς ἐμάνη, ὡς ἐς βαθὺν ἄλλετ' ἔρωτα.
Ut vidit, furor ut miserum alto mersit amore.

Malim itaque in Nostro quoque ἴδεν pro εἶδεν. Expressit et Virgil. ecloga 8, versu 41:

Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error.

Digitized by Google

turpem pudorisque omnis expertem libidinem! Cum enim ad hanc urbem, tanquam ad portum stationemque temperantiæ confugerim, efferatiores in ipsa intemperantiæ fluctus experior. Quamvis autem sim peregrina atque ignota, non tamen sine patria sum, aut obscura, aut ignobilis. Est enim mihi civitas illustris Iconium, genus splendidum, divitiæ non parvæ: quod autem spreto matrimonio, et sponso præclaro Thamyride, continentiæ ac virginitatis amore, Christo beatissimam omnique libertate meliorem servitutem servio, propterea urbe pulsa atque ejecta sum. Neque enim, ut tu arbitraris, huc illuc propter turpes teque dignos amores divagor, formam meam cauponans, et volentibus quæstui habens: absit; neque ea
257 contumelia unquam Deum protectorem meum affecero: neque adeo me eorum, quæ ipsi promisi, oblivio ceperit, ut pacta conventa mihi cum ipso, per Paulum inita unquam fallam. Quapropter ne vim peregrinæ afferas; ne famulam Dei violes.» Neque enim verbis affectu plenioribus, quam hisce martyris uti possim. Qua ita clamante, et supplici ter obtestante, Alexander nihilominus vim illi intentabat: quare virgo facinus majoris animi, quam pro muliere, secum meditata, aggredi audet. Chlamydem enim, vestem superbam splendidamque ipsi dilacerat, insuper et coronam pari pulchritudine ex auro confectam, pellucidamque detrahit, ac tropæum coram omnibus statuit. Quo ipso in loco factum virgine dignum, in hunc usque diem ejusce rei imaginem servans, tantamque victoriam proclamans atque testificans, ædificatum exstat. Quicunque enim accedentium locum illum ac templum conspicit, protinus in memoriam eorum, quæ tunc inibi gesta fuerunt, redit: sibique rursum contemplari videtur Theclam vincentem, et Alexandrum nudum, victum, et irrisum. Idemque hic, ut autumo, locus, facti tam illustris celebritatem memoriæ prodet sempiternæ. Cæterum Alexander hac contumelia vexatus, simul etiam spe sua deceptus, in animi affectiones inter se contrarias, cupidinis scilicet et odii, ferebatur; iraque et amore distractus, quidnam ageret hæsitans, modo in hunc modo in illam inclinabat. Tandem vero ad tribunal properans, Theclam judicio offert; non tam ira victus, quam quod de obscenæ suæ libidinis fructu obtinendo desperaret. Alioquin enim contumeliæ hanc notam, et ea etiam longe graviorem dissimulasset, et contempsisset, si saltem post illam acceptam, amore, qui male ipsum invaserat, potiri licuisset. Nunc autem immitis atque indomita virginis mens hostem reddebat infestiorem; non solum injuriose tractatum, sed etiam despicatui habitum, et quorum improba cupiditate flagrabat, prorsus delusum. Virgo igitur judicio oblata intra se gaudebat, judiciumque illud jam victoriam appellabat, et certaminum martyrii

A ἄπολις δὲ, οὔτε ἄσημος, οὔτε ἄδοξος. Καὶ γὰρ ἔστι μοι πόλις λαμπρὰ τὸ Ἰκόνιον, καὶ γένος ἐπίδοξον, καὶ πλοῦτος οὐκ ὀλίγος. Ὑπεριδοῦσα δὲ γάμου καὶ νυμφίου λαμπροῦ τοῦ Θαμύριδος, σωφροσύνης ἔρωτι, καὶ παρθενίας, καὶ τοῦ δουλεύειν Χριστῷ τὴν μακαριωτάτην καὶ πάσης ἐλευθερίας ἀμείνονα δουλείαν, διὰ ταῦτα ἐκβέβλημαι καὶ ἀπελήλαμαι τῆς πόλεως. Οὐ γὰρ, ὡς σὺ νομίζεις, ἀλῶμαι δι' ἔρωτας αἰσχροὺς καὶ σοὶ πρέποντας, καπηλεύουσά μου τὸ κάλλος, καὶ προτιθεῖσα τοῦτο τοῖς βουλομένοις ὤνιον· μὴ γένοιτο· μηδὲ οὕτω καταισχύνομαι τὸν προστάτην μου Θεὸν, μηδὲ οὕτως ἐπιλαθοίμην ὧν ὑπεσχόμην Θεῷ, ὥστε ψεύσασθαί με τὰς διὰ τοῦ Παύλου μοι πρὸς αὐτὸν γεγενημένας συνθήκας. Μὴ βιάζου τοίνυν τὴν ξένην, μὴ βιάB ζου τὴν τοῦ Θεοῦ δούλην.» Οὔτε γὰρ ἂν περιπαθεστέροις χρησαίμην λόγοις τῶν τῆς μάρτυρος τούτων ῥημάτων. Ὡς δὲ καὶ οὕτω βοώσης καὶ ποτνιωμένης αὐτῆς, οὐδὲν ἧττον ὁ Ἀλέξανδρος προσῆγε τὴν βίαν· ἡ παρθένος θαῤῥαλεώτερον ἢ κατὰ γυναῖκα τολμήσασα καὶ βουλευσαμένη, ἐπικαταῤῥήγνυσι μὲν αὐτῷ τὴν χλαμύδα, τὸ σοβαρὸν τοῦτο καὶ ἀπόβλεπτον φόρημα· περιαιρεῖ δὲ τὸν λαμπρὸν καὶ χρυσήλατον καὶ διαυγῆ στέφανον, ἵστησι δὲ θρίαμβον αὐτὸν ἐπὶ πάντων. Ἐν ᾧ τόπῳ καὶ τέμενος ἄξιον τῇ παρθένῳ διῳκοδόμηται, καὶ εἰς δεῦρο σώζει τὸ σχῆμα, καὶ τὴν τοιαύτην νίκην βοᾷ καὶ μαρτύρεται. Πᾶς γάρ τις προσιὼν, καὶ τὸν τόπον ἅμα καὶ τὸν νεὼν θεώμενος, καὶ τῶν τότε γεγονότων εὐθὺς εἰς μνήμην ἔρχεται, καὶ δοκεῖ πάλιν θεᾶσθαι καὶ τὴν Θέκλαν νικῶσαν, καὶ
C τὸν Ἀλέξανδρον γυμνὸν, ἡττώμενον καὶ γελώμενον. Καὶ τῷ παντὶ δὲ, οἶμαι, συμπαραπέμψει τῷ χρόνῳ τὸ κλέος ὁ τόπος οὗτος. Ὡς ὑβρισθεὶς τοίνυν ὁ Ἀλέξανδρος, καὶ διαμαρτὼν τῆς ἐλπίδος, πρὸς μὲν τὰς ἐναντίας ὑπηνέχθη διαθέσεις φίλτρου τε ἅμα καὶ μίσους, καὶ ὅ τι δέοι πράξαι τέως ἠπόρει, θυμῷ τε καὶ πόθῳ μεμερισμένος, καὶ νῦν μὲν ὡς τοῦτον, νῦν δὲ ὡς ἐκεῖνον ἀποκλίνων. Τέλος δ' οὖν ὁρμᾷ πρὸς τὸ δικαστήριον, καὶ παραδίδωσι τὴν Θέκλαν, οὐ τοσοῦτον ἠττηθεὶς τῷ θυμῷ, ὅσον τῆς ἀκολάστου πράξεως ἀπογνούς. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ὑπερεῖδε καὶ κατεφρόνησε, εἰ καὶ πολλῷ ταύτης ἡ ὕβρις ἦν χαλεπωτέρα, εἰ μόνον ἐξῆν καὶ μετὰ τὰς ὕβρεις ἀπολαύειν τοῦ κακῶς αὐτῷ προσπεσόντος ἔρωτος. Νῦν δὲ τὸ λίαν ἀπηνὲς
D καὶ ἀνήμερον τῆς κόρης ἀγριώτερον ἐποίει τὸν πολέμιον [1], ὡς ὑβρισθέντα τε καὶ ὑπεροφθέντα, καὶ ὧν οὐκ ἐνδίκως ἠράσθη, παντελῶς ἀποπεπτωκότα. Παραδοθεῖσα δ' οὖν ἡ παρθένος ἐπὶ τῇ κρίσει, ἤδετο μὲν ἐπ' αὐτῇ, καὶ νίκην ἤδη τὴν δίκην ἐκάλει καὶ μαρτυρικῶν ἀγώνων προσθήκην· ὑφορωμένη δὲ τὸν Ἀλέξανδρον, μήπως ἔρημον αὐτὴν καὶ μόνην ἀπολαβὼν, καὶ πρὸς βίαν ἀφέλοιτο τῆς παρθενίας, ὑπὲρ οὗ [2] καὶ ὁ πᾶς αὐτῇ κίνδυνος ἀνερρίπτειτο, αἰτεῖ χάριν τὸν δικαστήν· οὐ τὸ μή τι παθεῖν τῶν ἀπηγορευμένων δεινῶν, τὸ δὲ μεῖναι μόνον ἁγνὴν, καὶ φυλαχθῆναι πορνικοῦ μολύσματος καθαράν. Καὶ γὰρ ὅσον τῆς κατὰ τοὺς κινδύνους ἠφρόντιστει δειλίας,

[1] πόλεμον V. C. non recte, ut opinor. [2] quid si ἧς?

Digitized by Google

τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν παρθενίαν ἐφρόντιζεν ἀσφαλείας. Ποιεῖται δὴ καὶ τούτου πρόνοιαν ὁ Θεός· ἐκ τῶν γὰρ[1] περὶ αὐτὴν οὐσῶν γυναικῶν (πολλὰς γὰρ ἡ κατ' αὐτὴν τὴν Θέκλαν φήμη συνήθροισε) τινὰ Τρύφαιναν, οὕτω καλουμένην, εἰς τοῦτο προβαλ[λ]όμενος καὶ παρορμήσας, ἀῤῥήτως τε, καὶ ὡς αὐτῷ φίλον ἐκ τῶν ἀπόρων καὶ ἀμηχάνων ἀεὶ πορίζεσθαι τοῖς ὧδε ἔχουσι μηχανάς τε καὶ λύσεις. Αὐτὴ τοιγαροῦν ἡ Τρύφαινα βασιλέως τε ἀγχιστεία λαμπρυνομένη, καὶ πλούτῳ κομῶσα, καὶ ἀρετῆς τῆς κατὰ τὸν βίον καὶ τρόπον ἐπιμελομένη, πιστεύεταί τε καὶ δέχεται τὴν Θέκλαν. Ἔπραττε δὲ τοῦτο, καὶ αὐτὴ μὲν οἰκτιζομένη τὴν παρθένον, ἐφ' οἷς οὕτω τυραννικῶς τε καὶ βιαίως ἔπασχε, σωφροσύνης ἀπαιτουμένη δίκας· ἅμα δὲ καὶ βουλομένη παραμυθίαν σχεῖν αὐτὴν, ἀντὶ τῆς ἄρτι τετελευτηκυίας αὐτῆς θυγατρός· Φαλκόνιλλα δὲ ἦν ὄνομα τῇ παιδί. Ἡμέρας δὲ διαγενομένης μιᾶς, προάγεται μὲν ἡ Θέκλα παρὰ τοῦ Ἀλεξάνδρου, τὴν διὰ τῶν θηρίων ὑφέξουσα δίκην· ἐπηκολούθει δὲ καὶ ἡ Τρύφαινα, τὴν ἅπαξ πιστευθεῖσαν οὐκέτι προέσθαι τοῖς βουλομένοις ἀνεχομένη. Ἔνθα γίνεταί τι καὶ παράδοξον, καὶ θεοσημείας ἀληθῶς ἄξιον ἔργον. Ἡ γὰρ, ὡς ἐνόμιζον, πικροτάτη συνδεθεῖσα λέαινα τῇ Θέκλῃ, τῆς μὲν οἰκείας ἀπημέλει φύσεως, ἅτε δὲ θεραπαινὶς καὶ ἄνωθεν συντραφεῖσα τῇ κόρῃ, παρεκαθέζετό τε καὶ περιέσαινε τοὺς πόδας· καί που καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῆς παραφυλάττουσα, ὡς οἶμαι, μή πη καὶ ἄκουσα τρώσῃ καὶ παραλυπήσῃ τοὺς εὐαγγελικοὺς ἤδη πόδας τῆς μάρτυρος. Τοῦτο κοινῇ μὲν ἅπασαν τὴν πόλιν ἐξέπληξε, καί τινας ἀφασίας ἅμα πάντας τοὺς θεωμένους ἐπλήρωσε. Τὸ δὲ τῶν γυναικῶν φῦλον οὐδὲ ἡσυχῇ τὸ θαῦμα κατασχεῖν ἠνέσχετο· *πρός τε γὰρ ἡδονὴν τὸ γένος εὐόρμητον, πρός τε φόβον εὐπτόητον*· ἀλλὰ καὶ ἐπεβόων τολμημένοις κατὰ τῆς μάρτυρος· οὐχ ὡς μάρτυρος, ἀλλ' ὡς γυναικὸς, καὶ ἐλεεινὰ πασχούσης, καὶ δίκην ἄλογον εἰσπραττομένης ὑπὲρ σωφροσύνης, ὑπὲρ σεμνότητος, ὑπὲρ ὧν οὐ πρῶτεται πορνείᾳ καὶ ἀσελγείᾳ τὸ σῶμα. Ὡς δὲ διελύθη μὲν ἡ τοιαύτη τῶν θηρίων πομπὴ, διελύθη δὲ ἡ παρὰ τῶν γυναικῶν βοὴ, λαβοῦσα πάλιν ἡ Τρύφαινα τὴν Θέκλαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπανήγαγεν, οὐ δι' ἔλεον ἔτι μόνον καὶ οἶκτον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῦ μόνου λοιπὸν τοῦ θαύματος χάριν, καὶ ὧν ἐν ὄψει κατὰ τὴν νύκτα τεθέατο. Ἐσπέρας γὰρ ἤδη καταλαβούσης, καὶ τῆς Τρυφαίνας πρὸς ὕπνον ἐλθούσης, ἐπιστᾶσα ἡ Φαλκόνιλλα ἐδόκει τοιαῦτα τῇ μητέρι λέγειν· « Τὸ μὲν πολὺ τοῦ δι' ἐμὲ πένθους, ὦ μῆτερ, παραινῶ σοι καταλιπεῖν, καὶ μὴ δακρύειν ἀνόνητα, μηδὲ τὴν ἑαυτῆς καταξαίνειν τοῖς ὀδυρμοῖς ψυχήν. Οὔτε γὰρ ἐμὲ διὰ τούτων ὀνήσεις, καὶ σεαυτὴν ἐμοὶ προσαπολεῖς. Δεήθητι οὖν τῆς συνοικούσης σοι Θέκλης, τῆς καὶ ἀντ' ἐμοῦ σοι γεγενημένης παιδὸς, ποιήσασθαί τινα πρεσβείαν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν· ὡς ἂν καὶ φιλανθρωπίας τύχοιμι καὶ βλέμματος γαληνοῦ, καὶ πρὸς τὸν τῶν δικαίων μετατεθείην χῶρον· καὶ γὰρ κἀνταῦτα πολὺ φησι ἤδη τὸ θαῦμα τῆς Θέκλης, ἐφ' οἷς

A sui additamentum. Alexandrum tamen interim suspectum habens, ne incustoditam se ac desertam abripiens, per vim, pudicitiam expugnaret **258** (pro qua conservanda quodvis sibi discrimen subeundum duxerat), hoc sibi gratiæ a judice haberi postulat: non quidem, ne quid nefandorum malorum, quæ sibi parabantur, pati cogatur; sed hoc duntaxat, ut a contagione meretriciæ libidinis pura atque integra conservetur. Quanto enim magis metum periculorum contemnebat, tanto erat de tuenda virginitate magis sollicita. Porro et hic illi divina providentia adfuit, ex feminis ibi præsentibus (multas enim fama de Thecla disseminata eo coegerat) Tryphænam quamdam (id illi nomen mulieri) ad hanc rem excitans impellensque; idque B ineffabili quodam modo: ut assolet ex rebus dubiis atque perplexis, iis, qui ad similem necessitatem devenerunt, sese expediendi vias rationesque suppeditare. Huic igitur Tryphænæ, regii sanguinis propinquitate illustri, et opibus superbæ, virtutisque, quæ ad vitæ ac morum honestatem pertinet, apprime studiosæ, Thecla concreditur, ab illaque suscipitur. Idque faciebat, partim commiseratione virginis, propterea quod tam tyrannice atque injuriose pœnæ ab ipsa ob pudicitiam poscerentur: partim etiam, quod illius consortio orbitatem filiæ, super admodum exstinctæ (cui nomen fuerat Falconilla) solari cuperet, adducta. Verum una jam interlapsa die, Thecla ab Alexandro producitur, quo ad bestias damnata supplicium luat; subsequitur Tryphæna, quæque semel ipsi concredita C fuerat, tradere arbitrio volentium non amplius sustinet. Ibi tum res quædam insolens, et divino miraculo merito ascribenda evenit. Læna enim, ut opinabantur, ferocissima, Theclæ alligata, naturæ suæ indole relicta, famulæ instar, et perinde ac si superioribus temporibus cum ipsa fuisset enutrita, virgini assedit, circum pedes ejus caudam motitans, et canis more applaudens; dentes interim suos, ut arbitror, custodiens, ne qua ratione, vel invita vulneraret, aut molestia alioqui ulla evangelicos jam martyris pedes afficeret. Quod passim universam urbem stupore perculit; simulque omnes rem contemplantes, ob admirationem silentio replevit. Femineus tamen sexus, ut taceret continere se nequivit (*facillime enim, ut ad res lætas rapitur, ita ad tristes levi momento consternatur*), **259** quin contra ea, quæ adversus martyrem temerarie intentabantur, inclamaret: non quod pro martyre ab illis haberetur; sed solum quod ejus, tanquam mulieris miseranda perpetientis, præterque omnem rationis æquitatem, ob pudicitiam, sanctitatem, ob id denique, quod corpus libidini atque intemperantiæ non concessisset, pœnas luentis casu commoverentur. Absoluta autem jam illa bestiarum missione, muliebrique vociferatione cessante, Tryphæna receptam ad se Theclam reduxit:

[1] Hæc vocula superfluere videtur.

Digitized by Google

idque, non modo jam commiseratione aut dolore ipsius tacta, sed rei tantæ vel solo mota miraculo, eorumque causa, quæ de nocte in viso sibi oblato conspexisset. Vespere enim adveniente, et Tryphæna dormitum se recipiente, astans Falconillæ matrem in hæc verba alloqui visa est : « Luctum hunc magnum, quem mea causa sustines, ut posthac deponas, neve incassum lacrymas fundas, et hujusmodi lamentis tuum ipsius animum laceres, te, mea mater, exhortor. Neque enim illis me quidquam juveris, et te una mecum exstinxeris. Sed comprecare, quæ tecum habitat Theclam, quæque in meum locum jam filia tibi suffecta est, ut pro me legatione ad Deum fungatur : quo ipsius benignitatem placidumque aspectum consequi, et in justorum sedes transcribi possim. Nam et illic, inquit, plurima jam Theclæ admiratio; quod tam præclare atque animose pro Christo decertat. » Hæc cum dicere Falconilla, statimque avolare visa fuisset (*insomnii enim hæc natura est, ut latenter adveniat; obscuraque quædam et ambigua et specie et sermone exhibeat, rursumque occulte avolet*), protinus Tryphæna de lecto surrexit, gaudio simul et lacrymis perfusa (his quidem, propter ea quæ in illa filiæ visione sibi acciderant; illo vero, ob memoriam Theclæ), virgineumque, quod ibidem apud se cubaret, his verbis alloquitur : « Mea filia, inquit, filia a Deo mihi data, quandoquidem te Numen huc deductam in has meas ulnas conjecit, ut calamitatem hanc meam omnino subleves, et filiæ meæ Falconillæ animam Christo concilies; quodque ipsi a fide defuit, tua interventione subministres; roga ac comprecare Regem Christum, **260** ut filiæ meæ quietem (9) vitamque sempiternam in tui gratiam largiatur. Hoc enim ipsa te Falconilla obtestatur, per visum mihi hac nocte oblatum. » Quibus a Tryphæna dictis, virgo (ut quæ animum haberet ad preces et ad Deum placandum, quoties usus poscere

A οὕτω λαμπρῶς καὶ εὐθαρσῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ διαγωνίζεται. » Ταῦτα εἰρηκέναι δοξάσης τῆς Φαλκονίλλης καὶ ἀποπτάσης εὐθύς · *αὕτη γὰρ ὀνείρου φύσις, ἐπισταῖναί τε ἀδήλως, φαίνεσθαί τε καὶ διαλεχθῆναι ἀμυδρὰ καὶ ἀμφίβολα, καὶ ἀποπτῆναι πάλιν ἀφανῶς* · ἐπανέστη τοῖς εἰρημένοις τούτοις ἡ Τρύφαινα, καὶ ὁμοῦ τε ἠσθεῖσα καὶ γενομένη περίδακρυς· καὶ τὸ μέντοι, ἐπὶ τῇ ὄψει παθοῦσα τῆς θυγατρός· τὸ δέ τι, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς Θέκλης, τὸ τῆς ἡδονῆς · λέγει πρὸς τὴν παρθένον αὐτοῦ που καὶ πλησίον παρακαθεύδουσαν · « Ὦ τέκνον, φησὶ, ἐμὸν, καὶ τέκνον θεόσδοτον, ἐπειδή σε Θεὸς δεῦρό τε ἤγαγε καὶ ταῖς ἐμαῖς ταύταις ἀγκάλαις ἐνέβαλεν, ἵνα που πάντως καὶ τὴν ἐμὴν ταύτην ἐπελαφρύνῃς συμφοράν, καὶ τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ψυχὴν τῆς Φαλκο-
B νίλλης οἰκειώσῃς Χριστῷ, καὶ τὸ παρὰ τῆς πίστεως ἐκλειφθὲν, διὰ τῆς σῆς ἐκπορίσῃς αὐτῇ πρεσβείας · εὔξαι καὶ δεήθητι τοῦ Βασιλέως Χριστοῦ τό σοι δοθῆναι παρ' αὐτοῦ χάριν, τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ἀνάπαυλαν καὶ διαιωνίζουσαν ζωήν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτή σου δεῖται Φαλκόνιλλα διὰ τῆς ἐν τῇ νυκτί μοι ταύτῃ γενομένης ὄψεως. » Ταῦτα τῆς Τρυφαίνης εἰπούσης, ἡ παρθένος, καὶ ὡς ἑτοίμην ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἔχουσα πρὸς τὴν εὐχὴν, καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν ἀεὶ δυσωποῦσα τὸ Θεῖον, ἅμα δὲ καὶ τὸ τῆς αἰτήσεως εὔλογον ἐννοήσασα καὶ τὴν αἰτοῦσαν αὐτὴν, ἀμελ[λ]ητὶ [1] πρὸς τοῦτο ὥρμησε. Τὰς γὰρ ἱερὰς αὐτῆς καὶ πανάγνους χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἅρασα [2], οὕτω πως ἔφη πρὸς Θεόν · « Χριστὲ Βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν μετ' οὐρανὸν [καὶ] ὑπὲρ οὐρανὸν ἁπάντων, καὶ Παῖ τοῦ
C μεγάλου καὶ ὑψίστου Πατρὸς, ὁ καὶ ἐμοὶ τὸ πιστεῦσαί τε καὶ σωθῆναι χαρισάμενος, καὶ τὸ τῆς σῆς ἀληθείας ἐπιλάμψας [3] μοι φῶς, καὶ τὸ ὑπὲρ σοῦ πάσχειν ἤδη με καταξιώσας, δὸς καὶ τῇ δούλῃ σου Τρυφαίνῃ, τὸν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ πληρωθῆναι πόθον · πόθος δὲ αὐτῇ τὸ τὴν ἐκείνης ψυχὴν ταῖς τῶν ἤδη σοι πεπιστευκότων ἐναριθμηθῆναι ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν · ταύτην αὐτῇ καὶ

[1] al. male ἀμελητάν. [2] V. C. χεῖρας ὁρέξασα εἰς οὐρ. [3] ὑπολάμψας V. C unus.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(9) *Filiæ meæ quietem.* Tota hæc de anima Falconillæ, absque sacro lavacro et fide mortuæ, precibus Theclæ servata, narratio nonnullis improbatur, utitur tamen auctoritate Damasceni, *Orat. de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt*, in qua hæc sunt verba : Μήτε τὴν Φαλκόνιλλαν ἡ πρωτόμαρτυς οὐκ ἔσωσε μετὰ θάνατον. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὅτι αὐτὴ κατ' ἀξίαν, ἐπεὶ πρωτόμαρτυς, καὶ δέον εἰσακουσθῆναι τὴν δέησιν· ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτό φημι· Ὑπὲρ τίνος ἡ αἴτησις; ὅτιπερ ὑπὲρ τῆς Ἑλληνίδος εἰδωλολάτριδός τε καὶ πάμπαν ἀνιέρου καὶ ἀλλοτρίου κυρίου ἐργάτιδος. *Nunquid non Falconillam princeps martyr [Thecla] post mortem servavit? Sed dices fortassis, eo ipso nomine, quod princeps martyr erat, meruisse id consecutam, æquumque fuisse preces ejus exaudiri. Ad quod ego respondeo petoque : Cujusnam causa hæ preces illius institutæ? Nempe pro gentili, idolorum cultrice, prorsusque profana et a Deo aliena operatrice.* Probat et Metaphrastes, apud quem Thecla eadem in re hisce ad Deum verbis utitur : Θεὲ Υἱὲ Θεοῦ ἀψευδοῦς, ὃς Τρυφαίνᾳ κατὰ τὸν σὸν θέλημα, ὥστε τὴν αὐτῆς θυγατέρα τὸν αἰώνιον ζῆν παρὰ σοὶ χρόνον. *Deus Filii Dei veri, da pro tua voluntate, Tryphænæ, ut filia ejus apud te vivat tempore sempiterno.* Et sane tota res theologorum placitis possit defendi sic statuendo : Falconillæ animam nondum perpetuæ condemnationi fuisse addictam; supremumque omnium Judicem, cum prævidisset fundendas a D. Thecla ferventissimas preces pro perpetua illius conservatione, passum fuisse se flecti, sententiamque particularis judicii distulisse; designato interim loco, ubi quousque tempus illud advenisset, asservaretur. Nec mirum id adeo. Deus enim tantæ est libertatis, sicque plene res omnes creatæ ipsius subjectæ sunt potestati, ut pro majestatis suæ amplitudine, quidlibet de illis suo jure discernere possit. Hæc doctrina divi Thomæ, Richardi, Durandi, et aliorum lib. IV. *Sentent.*, distinctione 45, quæstione 2, articulo 2. Nec adversatur illud Ecclesiastæ, capite XI, versu 3 : *Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocunque loco ceciderit, ibi erit.* Quia ibi de ordinario divinæ justitiæ modo, non de eo, qui extra ordinem in libera Dei misericordia est positus, agitur. Vide Sixtum Senensem *Biblioth.* lib. VI, adnotat. 47 et 311.

Digitized by Google

ὑπὲρ ἐμοῦ, Δέσποτα Χριστὲ, τὴν ἀμοιβὴν ἔκτισον. A Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ὁρᾷ[ς], αὐτή μου τῆς παρθενίας γεγένηται φύλαξ· αὐτή μοι, μετὰ τὸν σὸν Παῦλον, παρέστηκεν· αὐτή με τῆς οἰστρομανίας ἀπήλλαξεν Ἀλεξάνδρου· αὐτή με μετὰ τὸν τῶν θηρίων φόβον τοῖς οἰκείοις αὐτῆς ἐναποψύχει κόλποις. Καὶ γὰρ βασιλὶς οὖσα συνεταπεινώθη μοι, διὰ τὸν σὸν πόθον καὶ φόβον. Ὑπὲρ ὧν πάντων τοῦτο αἰτεῖ, τοῦτο βούλεται, τὸ τυχεῖν ἀναπαύλης τινὸς τὸ μόνον καὶ ἀγαπητὸν παιδίον αὐτῆς.» Τοσαῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα τῆς Θέκλης ἐπευξαμένης, ἡ Τρύφαινα γοερόν τι καὶ θρηνῶδες καὶ διωλύγιον ἀναβοήσασα, τὴν μὲν τῆς θυγατρὸς οὐκέτι τελευτὴν ἀπωδύρετο, τὴν δὲ Θέκλαν ἐθρήνει λοιπὸν, ὡς ἂν καὶ αὐτῆς μικρὸν ὕστερον θηριαλώτου γινομένης, σὺν εὐπρεπείᾳ τε σώματος καὶ φρονήσει τοσαύτῃ. Ἐν τούτοις δὲ οὔσης τῆς Τρυφαίνης, ἧκεν B ὁ Ἀλέξανδρος, ὁ παραληψόμενός τε τὴν Θέκλαν, καὶ ἄξων εἰς τὸ κυνηγέσιον· ὡς ἂν καὶ πάντων τῶν πρὸς τοῦτο ηὐτρεπισμένων, ἤδη δὲ καὶ τῶν θεατῶν κατειληφότων τὴν θέαν, καὶ θορυβούντων, καὶ τὸν τῆς μελλήσεως αἰτιωμένων χρόνον. «Ὁ ἡγεμὼν γὰρ, φησὶ, κάθηται, καὶ ὁ ὄχλος θορυβεῖ· δὸς, ἀπαγάγω τὴν θηριομάχον.» Ὡς τὴν Τρύφαιναν ὑπὸ τῶν ῥημάτων τούτων δηχθεῖσάν τε καὶ ἀναφλεχθεῖσαν ἐκβοῆσαί τε πικρὸν καὶ γοερόν· ὡς καὶ εἰς φυγὴν τραπῆναι τὸν Ἀλέξανδρον. «[1] Οἴμοι, φησὶν, ἡ Τρύφαινα, καὶ τοῦ δευτέρου μοι τούτου καὶ χαλεπωτέρου πένθους! ὡς ἀλλεπάλληλά με κατείληφε τὰ δεινὰ, καὶ βοηθείας ἢ παραμυθίας οὐδαμόθεν μοι πόρος! καὶ γὰρ ἄπαις εἰμὶ καὶ συγγενείας ἔρημος, καὶ δυστυχῶ χηρείαν, καὶ πρὸς C ἀμηχανίαν πάντοθεν συνελήλαμαι. Ἀλλὰ γὰρ εὑρηκέναι μοι δοκῶ πόρον ἐν ἀπόροις καὶ τοσούτῳ πλήθει δυσχερείας. Ἐπὶ γὰρ τὸν Θέκλης Θεὸν καὶ βοηθὸν ἤδη μοι καταφευκτέον. Ὁ Θεὸς τοιγαροῦν τῆς Θέκλης, τῆς καὶ ἐμοὶ τὸ σὸν εὐαγγελισαμένης κράτος, καὶ τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθεῖάν μοι τῶν σῶν ἐντολῶν ἀτραπὸν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑποδειξάσης, ἐπιφάνηθι καὶ νῦν τῇ δούλῃ σου Θέκλῃ, καὶ κινδυνευούσῃ βοήθησον, καὶ δεῖξον ἡμῖν ἅπασιν, ὡς ἀγαθὸν ἀληθῶς καὶ ἀναμφιλέκτως[2] τὸ διὰ σὲ καὶ ἐπὶ σοὶ κινδυνεύειν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τύχῃ τινὸς νῦν ἐπικουρίας, οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ τῇ σῇ προσδραμεῖται βασιλείᾳ.» Ἔτι δὲ τούτων λεγομένων ὑπὸ τῆς Τρυφαίνης, ἧκον καὶ στρατιῶταί τινες ἀστικοὶ, παρὰ τοῦ D ἡγεμόνος σταλέντες τε καὶ πρὸς βίαν ἀφελέσθαι τὴν κόρην ἐπιτραπέντες. Ἡ μέντοι γε Τρύφαινα πρὸς μὲν τὸ ἀντισχεῖν ἀδυνατήσασα, εἴξασα δὲ τῇ βίᾳ, τὴν μὲν κόρην οὐδ' οὕτω μεθῆκεν· ἐπιδραξαμένη δὲ τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἅμα τοῖς στρατιώταις ἀπῄει, ὀδυρμῶν καὶ θρήνων πληροῦσα τὴν ἀγορὰν, καὶ ὡς ἂν ἐπὶ νεκρᾷ λοιπὸν κοπτομένη καὶ ὀλολύζουσα τῇ Θέκλῃ, καί τινα τοιαῦτα ὑποφωνοῦσα· «Ὦ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας! ὡς ἀπλήστως ταῖς κατ' ἐμοῦ κέχρηνται συμφοραῖς! Μιᾶς μὲν γὰρ παιδὸς ἡ δυστυχὴς ἐγὼ μήτηρ ἐγενόμην· ἰδοὺ δὲ καὶ δευτέρας ποιοῦμαι λοιπὸν, ὡς ὁρᾶτε, θυγατρὸς ἐκφοράν. Καὶ τὸ δὴ χα-

videretur, paratissimum), tum quod animadverteret petitionis ipsius æquitatem; tum quod quænam esset, quæ hoc ipsum petebat, consideraret; protinus se ad hoc ipsum faciendum promptissime contulit; manusque suas sanctas atque purissimas ad cœlum attollens, his Deum verbis est comprecata: «Christe rex cœli, eorumque quæ in cœlo, et trans cœlum sunt omnium: Fili magni et supremi Patris: qui mihi ut et crederem, et servarer, gratuito concessisti: qui veritatis tuæ lumen mihi accendisti, et ut pro te cruciatus tolerarem dignam habuisti: da etiam famulæ tuæ Tryphænæ, ut voti de filia sua compos reddatur, nempe ut anima ejus animabus illorum, qui in te pridem crediderunt, annumeretur, et paradisi epulis, deliciisque perfruatur. Hanc illi, Domine Christe, pro me vicem repende. Nam ecce, ut vides, ipsa virginitatis meæ custos fuit; ipsa mihi post Paulum tuum adfuit; ipsa me ab Alexandri vesano furore vindicavit; ipsa me post bestiarum terrorem suomet sinu refocillavit: regina enim cum sit, amore tui ac timore inducta, se ad mei quoque commiserationem demisit. Pro quibus omnibus hoc petit, hoc optat, ut unica sua ac dilecta filia quietem aliquam consequatur.» Totidem ac talibus fere verbis Thecla comprecata, Tryphæna tunc quidem flebile quid ac lamentabile vehementius inclamans, nunquam postea filiæ obitum luxit: sed unam Theclam de cætero deploravit, ut quæ paulo post eo corporis decore, ea mentis præstantia, bestiarum esset præda futura. Hac cogitatione occupatæ Triphænæ supervenit Alexander, comprehensurus Theclam, et ad venationem abducturus; utpote rebus omnibus ad id jam comparatis, et spectatoribus theatrum occupantibus, ac tumultuantibus, moramque temporis increpantibus. «Præses enim, inquit, sedet, et populus obstrepit; cedo hanc, ut cum bestiis pugnaturam abducam.» Qui nuntius ita Tryphænam percussit, et in iram concitavit, ut vehementiore ab ipsa sublato clamore Alexander in fugam verteretur. **261** «Heu me miseram, inquit, ob alterum etiam hunc longe acerbiorem luctum! quam crebræ calamitates, aliis alias excipientibus, me invadunt, omni interim undique auxilii ac solatii via seclusa! orbata enim sum prole, cognatione destituta, viduitate infelix; breviter in angustias omni ex parte compulsa. Attamen exitum aliquem in dubiis hisce, quæque exitu carere videntur, meque ex tot calamitatibus expediendi rationem reperisse videor. Ad Theclæ enim Deum et adjutorem nempe confugiendum. Deus igitur Theclæ, quæ imperii tui potentiam etiam mihi annuntiavit, et veram rectamque præceptorum tuorum ac pietatis viam aperuit: teipsum etiam nunc famulæ tuæ Theclæ manifesta, periclitanti præsto sis, nobisque omnibus re ipsa ostende, quantum omnino ac citra dubium conferat, pro te, ac sub te capitis discrimen adire. Si

[1] οἷα καὶ τὰ ῥήματα Τρυφαίνης. V. C. alter, sed glossema videtur. [2] ἀναμφίλεκτον V. C.

quid enim abs te nunc auxilii consecuta fuerit, nemo non ad regnum tuum accurret.» Quæ dum Tryphæna adhuc loqueretur, venerunt etiam urbani quidam milites a præside missi, cum mandatis, ut virginem per vim abriperent. Atqui Tryphæna, cum viribus ad renitendum impar esset, et cedere violentiæ cogeretur; virginem tamen ne sic quidem dimisit: sed manu prehendens una cum militibus perrexit, lamentis et fletu forum replens, et Theclam veluti jam exstinctam plangore et ejulatu prosequens, hisque similia quædam succlamans: « O dæmonum nequitiam! quam inexplebili calamitatibus me exercendi et insectandi cupiditate feruntur! Unius enim filiæ infelix mater cum fuerim, ecce alterius quoque, ut videtis, quod longe est acerbius, nunc funus effero. Nam Falconillam vita functam in sepulcrum, qua oportuit lege, intuli: Theclam vero adhuc vivam, nihilque mortis supplicio dignum commeritam, verum ne stupro et impuræ libidini corpus tradat, et simul cum corpore animam quoque contaminet, belluarum faucibus objectum eo. O vim! o tyrannidem! o civitatem Antiochenam, tanto scelere atque piaculo mox replendam! » Hæc illa: quibus verbis Thecla stimulata, et animo maximum in modum dolens, meros lacrymarum fontes emisit, acrique ac vehementi clamore sublato his ipsa quoque ad Deum verbis est usa: « Mi Deus et auxiliator, in quo spem fiduciamque omnem collocans, patriam deserui, matrem neglexi, **262** nuptias respui: aspice nunc me, et quæ adversum me moliuntur considera, terribilibusque hisce belluis eripe; quemadmodum me etiam antea ab omnivoro igne vindicasti: Tryphænæ quoque famulæ tuæ laborum pro me susceptorum parem gratiam repone. Vides enim, quo modo, ut se tibi probet, meamque mihi virginitatem conservet, omnem ignominiam, petulantiam, contumeliamque perpetiatur. Certe quidem ejus ope ac commiseratione effectum est, quod pudicitiæ jacturam non fecerim, et Alexandri contra me incitatam rabiem superaverim, ac salva virginitate, mihi tibique grata, in certamen descenderim, parum admodum de feris sollicita; partim te cœlitus mei propugnatorem nacta, partim hanc in terra custodem. Est et hoc porro tuæ de me providentiæ, ut mihi inter turbidos hosce atque immanes fluctus, portum, qui me ex ingenti hac belluarum tempestate excipiat, habere concedas. » Finem orandi fecerat, et ecce plurimus undique metus impendens, a bestiis, bestiasque verberum pulsatione et strepitu exstimulantibus, a populari tumultu, a concionis clamore, a mulierum denique ejulatu atque vociferatione. Nam et ipsæ theatro intererant, sententiisque inter se de virgine disceptabant. Quibus enim lascivia atque intemperantia accepta atque jucunda erat, incommodis Theclæ lætabantur: quibus vero continentia atque honestas cordi, his quæ fiebant, mirifice indolebant, et calamitatem urbis miseraban-

λεπώτερον, Φαλκόνιλλαν μὲν τεθνηκυῖαν ἐπὶ τοὺς τάφους ᾗ νόμος παρέπεμψα· τὴν Θέκλαν δὲ ταύτην, καὶ ζῶσαν ἔτι, καὶ μηδὲν τοῦ θανάτου πλημμελήσασαν ἄξιον, ἵνα δὲ μὴ φθορᾷ καὶ τῇ δυσαγεῖ πορνείᾳ παραδῷ καὶ μολύνῃ μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν, τοῖς τῶν θηρίων ἄπειμι παραδώσουσα στόμασιν. Ὦ τῆς βίας! ὦ τῆς τυραννίδος! ὦ τῆς τῶν Ἀντιοχέων πόλεως, τοιούτου μελλούσης ἀναπίμπλασθαι μύσους καὶ ἄγους! » Ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις ἡ Θέκλα δηχθεῖσά τε καὶ ὑπεραλγήσασα τὴν ψυχὴν, πηγὰς μὲν ἀφῆκε δακρύων πολλὰς, πικρὸν δὲ καὶ διωλύγιον ἀναβοήσασα [1], τοιούτοις καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐχρήσατο ῥήμασι· « Θεέ μου, καὶ βοηθέ μου, ἐφ' ᾧ ἐγὼ θαῤῥήσασα καὶ πᾶσαν ἐλπίδα θεμένη, καὶ πατρίδα κατέλιπον, καὶ μητρὸς ὑπερεῖδον, καὶ γάμου κατεφρόνησα· καὶ νῦν ἔπιδε, καὶ τοῖς κατ' ἐμοῦ πραττομένοις ἐπισκόπησον, κἀμὲ μὲν ἐκ τῶν φοβερῶν τούτων ῥῦσαι θηρίων, καθάπερ ἤδη με καὶ πρώην τοῦ παμφάγου πυρὸς ἠλευθέρωσας· τῇ σῇ δούλῃ Τρυφαίνῃ τῶν ὑπὲρ ἐμοῦ πόνων ἀντίδος τὴν ἀμοιβήν. Ὁρᾷς γὰρ ὅπως, ἵνα σοί τε ἀρέσῃ, κἀμὲ φυλάξῃ παρθένον, πάσης ἀνέχεται ἀτιμίας, παροινίας τε καὶ ὕβρεως. Διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὴν ταύτης ἐπ' ἐμοὶ συμπάθειαν, οὔτε τῆς παρθενίας ἐκπέπτωκα, καὶ τῆς Ἀλεξάνδρου κατ' ἐμοῦ περιγέγονα λύττης, καὶ μετὰ τῆς ἐμοὶ καὶ σοὶ φίλης σωφροσύνης ἀγωνίζομαι, ὀλίγα τῶν θηρίων φροντίζουσα, διὰ σὲ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἐπαμύνοντά μοι, καὶ ταύτην τὴν ἐπὶ γῆς με φυλάττουσαν. Τῆς δὲ σῆς ἐπ' ἐμοὶ καὶ τοῦτο προνοίας, τὸ ἐν ἀγρίοις οὕτω καὶ ἀνημέροις κύμασιν εὐπορῆσαι λιμένος, ἐκ τῆς πολλῆς με ταύτης διαδεχομένου ζάλης τῶν θηρίων τούτων. » Καὶ ἡ μὲν ἔληξεν εὐχομένη· πολὺς δὲ πάντοθεν ὁ φόβος ἐπήρτητο, παρὰ τῶν θηρίων, παρὰ τῶν τὰ θηρία διεγειρόντων, ἐκ τῆς τῶν μαστίγων πληγῆς καὶ ἠχῆς, καὶ παρὰ τῆς τοῦ δήμου ταραχῆς, καὶ συγκλήτου βοῆς, παρὰ τῆς τῶν γυναικῶν οἰμωγῆς καὶ ὀλολυγῆς. Μέρος γὰρ καὶ αὐταὶ τοῦ θεάτρου γεγόνασι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παρθένῳ διενείμαντο γνώμην. Αἱ μὲν γὰρ ἐφήδοντο τοῖς πραττομένοις κατὰ τῆς Θέκλης, ὅσον ἀσελγὲς καὶ ἀκόλαστον ἦν· ὅσον μέντοι γε σωφρονοῦν καὶ κόσμιον, ἐπήλγει τε τοῖς γινομένοις, καὶ τὴν πόλιν ἐλέει [2] τῆς συμφορᾶς, ὡς ἂν αὐτίκα καὶ πάνδημόν τι πεισομένην κακὸν, ἐπὶ τοσούτῳ κακῷ τῆς μιαιφονίας. Πολλαὶ δὲ καὶ συναπολέσθαι τῇ Θέκλῃ προθυμίας εἶχον καὶ γνώμης· οὕτως ἐδεινοπάθουν ἐπὶ τῷ δεινῷ καὶ παραλόγῳ τῆς συμφορᾶς. Πάντων δὲ μετεώρων ὄντων λοιπὸν, καὶ πρὸς ἓν τοῦτο κεχηνότων τὸ τῆς θέας παράδοξον, εἰσάγεται καὶ ἡ παρθένος, τῶν μὲν τῆς Τρυφαίνης ἀφαιρεθεῖσα χειρῶν, ἀπογυμνωθεῖσα δὲ καὶ τῆς ἐσθῆτος· ὡς ἂν καὶ τοῦτο τοῖς λέουσι ἐρεθισμός τις εἴη εἰς τὴν κατ' αὐτῆς ὁρμήν· « τὰ γὰρ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἀεὶ τὰς τῶν θηρίων ὄψεις ἐφέλκεσθαι πέφυκε. » Οὕτω δὴ καὶ τούτου παρασκευασθέντος, ἡ πικρὰ καὶ πάλιν κατ' αὐτῆς ἀφέθη λέαινα, ὡς θρήνων διὰ τοῦτο καὶ δακρύων πληρωθῆναι τὸ θέατρον. Ἡ βελ-

[1] ἐκβοήσασα V. C. [2] f. ἠλέει.

Digitized by Google

τίστη μέντοι γε λέαινα, λεαίνης μὲν ὁρμὴν ἐπεδείξατο καὶ ὀργήν· ὡς δὲ καὶ πλησίον ἐγένετο, θεραπαινὶς μᾶλλον ὤφθη· καὶ οὐ μόνον [1] οὐχ ἥψατο τοῦ ἱεροῦ καὶ παναγίου σώματος, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνακλισθεῖσα πρὸ τῶν παρθενικῶν ποδῶν, τὴν ἀπὸ τῶν λοιπῶν αὐτῇ θηρίων ἀσφάλειαν παρείχετο. Τὴν γὰρ ἐπελθοῦσαν αὐτῇ τῶν ἄρκτων θρασυτέραν ἀνεῖλέ τε καὶ διέφθειρε παραχρῆμα· καὶ λέοντι δὲ, θυμικώτερον ἅττοντι κατ' αὐτῆς, ὑπαντήσασά τε καὶ συμπλακεῖσα συνδιεφθάρη [2]. Τοῦτο πολλῆς τοὺς θεατὰς ἀνίας ἐπλήρωσε, τῆς συμμαχούσης [3] αὐτῇ λεαίνης ἐκποδὼν γεγονυίας· οὔτε γὰρ εἶχον συνιδεῖν ὅλως, ὡς θεοσημείας, ἀλλ' οὐ τῆς τοῦ θηρίου φύσεως ἦν ἔργον τὸ γεγονός. Θαυμαστοῦ γὰρ ὄντος καὶ τοῦ προτέρου τὸ μὴ θίγειν τῆς Θέκλης τὴν λέαιναν, θαυμασιώτερόν ἐστι τὸ καὶ προασπίζειν αὐτῆς. « Τὰ μὲν γὰρ θηρία, θηρία τέ ἐστι πάντοτε, καὶ ἔχει φύσεως ὡς ἔχει· Θεοῦ δὲ λοιπόν ἐστι τὸ μετασκευάζειν πρὸς ἃ βούλεται, καὶ ἀνέχειν αὐτῶν τὰς ὁρμάς· καὶ τοῖς μὲν ἁγίοις εὐήνιά τε καὶ καταπειθῆ ταῦτα παρέχειν, τοῖς δὲ ἄλλως πως ἔχουσιν ἀνήμερα καὶ ἀπάνθρωπα. » Τοῖον [4] δή τι κἀπὶ τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὸ Ἰκόνιον γέγονεν· εἰ δὲ βούλει, καὶ τὴν Βαβυλῶνα καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἦν μὲν πῦρ ἀληθῶς διακαὲς, παμφάγον, ὀλέθριον· καὶ γὰρ αὕτη πυρὸς φύσις· προσταχθὲν δὲ παρὰ Θεοῦ, δρόσου καὶ δροσιζούσης αὔρας ἐνέργειαν ἐκείνοις τε καὶ ταύτῃ παρέσχετο. Καὶ Δανιὴλ δὲ, ὃν φασι τὸν Ἑβραῖον νεανίσκων συγκαθειρχθέντα ποτὲ λέουσι, σῶόν τε καὶ ἀσινῆ τῶν θηρίων ἐκείνων ἀπαλλαγῆναι. Οὐ τῆς τῶν θηρίων φύσεως τοῦτο βουλομένης, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τοῦτο ἐργασαμένης. Ἀλλὰ παρὰ Βαβυλωνίοις μὲν, παρ' οἷς καὶ τὸ θαῦμα γέγονε, τοῦτο γέγονε μόνον, τὸ μὴ διαφθαρῆναι τὸν νέον· ἐνταῦθα δὲ καὶ πόλεμος ὑπὲρ τῆς Θέκλης ἠρεῖτο πρὸς ἄλληλα τὰ θηρία· τοσοῦτον ἄρα παρ' ἡμῖν μᾶλλον τὸ ὑπερβάλλον τοῦ θαύματος. Ὡς δὲ καὶ τῆς πείρας ταύτης διελεγχθείσης, ὁμοῦ πολλῶν τε λοιπὸν καὶ ἀγριωτέρων θηρίων ἐπαφιᾶσι πλῆθος τῇ Θέκλῃ· αὐτῆς μέντοι γε τῆς μάρτυρος ὁ λογισμὸς οὐ περὶ τὸν τῶν θηρίων ἠσχολεῖτο μᾶλλον φόβον καὶ βόμβον, περὶ δὲ τὴν εὐχὴν ὅλη συνετέτατο· οἶμαι δὲ ὡς καὶ τοιούτοις τισὶν ἐχρῆτο ῥήμασιν σιγῇ καὶ ἐφ' ἑαυτῆς εὐχομένη· « Πολλὴ μέν σοί γε χάρις, ὦ Δέσποτα Χριστὲ, τῆς ὑπὲρ ἐμοῦ ταύτης βουλῆς καὶ προθέσεως· ὅτι μὲν κόρην οὖσαν, ἔτι δὲ καὶ θαλαμευομένην, [καὶ οὐδὲ τοῖς πολλοῖς τῶν οἰκετῶν γνωριζομένην, περὶ δὲ ἱστὸν καὶ ἠλακάτην ἠσχολασμένην,] γάμῳ τε καὶ Θαμύριδι [5] φυλαττομένην, ἐν τῷ μέσῳ τε προήγαγες διὰ τοῦ σοῦ Παύλου, καὶ τῆς σῆς πάλιν δι' αὐτοῦ σφραγῖδος καὶ χάριτος ἠξίωσας, καὶ ὑῶν ὑπὲρ σοῦ με πόνων καὶ κινδύνων ἔγευσας· ἐν Ἰκονίῳ μὲν διὰ πυρὸς, ἐνταῦθα δὲ διὰ τῶν πολλῶν τούτων καὶ ἀνημέρων θηρίων· καὶ πάνδημόν με προτέθεικας θέατρον· οὐχ ὑπερορῶν μου τῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καταγυμνάζων μου τὴν εἰς σὲ πίστιν

tur, perinde ac si publicum aliquod infortunium, ob tam scelestam crudelitatem, mox esset acceptura. Multæ etiam erant ea animi alacritate atque cupiditate, ut una cum Thecla emori vellent: adeo moleste iniquissimæ hujus ærumnæ indignitate afficiebantur. Cæterum omnibus deinceps rei tantæ exspectatione suspensis, avideque ad unum hoc inusitatumque spectaculum intentis, introducitur virgo, Tryphænæ manibus vi extorta, et vestibus etiam denudata; quo ea res leonum contra illam impetum magis irritaret « quod speciosis corporibus illud peculiare sit, ut belluarum in se oculos semper attrahant incitentque. » Quibus ita paratis, fera iterum leæna in ipsam immittitur; unde etiam lamentis lacrymisque theatrum completur. At optima leæna, innatum quidem sibi impetum ac rabiem præ se ferebat: **263** ut vero cominus accessit, non tam leæna, quam famula visa est; namque non tactu solum sacri sanctissimique corporis abstinuit, sed insuper ad pedes virginis procumbens, a cæterarum belluarum incursu ipsam tuebatur. Ursam quippe omnium ferocissimam in eam irruentem, protinus discerptam illico perdidit: cum leone autem furiosius in ipsam insiliente congressa, pugnansque, tandem una cum ipso interiit. Quo facto ingens dolor spectatorum animos invasit, leæna certaminis socia atque auxiliatrice de medio sublata: quod nondum penitus ipsis constaret, eventum hunc divino miraculo et non belluinæ naturæ esse attribuendum. Tametsi enim, quod prius acciderat, admirabile esset, cum leæna sibi a contactu Theclæ temperasset: longe tamen admirabilius est, quod eidem propugnaret. « Belluæ siquidem semper sunt belluæ, et in eadem, quæ ipsis innata est, natura persistunt. Cæterum quod superest, Dei est; ut ad quæcunque eas velit immutet, illarum impetum reprimat, piis faciles et obsequentes, aliter vero affectis immanes, atque in homines efferatas reddat. » Tale quid etiam fuit, quod in igne Iconii accidit; et, si ita vis, quod etiam Babylone circa tres pueros. Nam ignis ille, vere ignis erat, comburens, omnivorus, exitialis; hoc enim a natura illi inditum; a Deo autem jussus, roris, auræque rorantis effectum illis atque huic præbuit. Et Daniel, quem Hebræum adolescentem cum leonibus aliquando conclusum fuisse narrant, salvus atque illæsus ab illis evasit. Non belluarum natura cupiente, sed divina potentia id efficiente. Porro apud Babylonios, ubi id miraculi evenit, hoc solum accidit, nempe adolescentem non fuisse peremptum: hic vero, hoc amplius, belluas etiam mutuum inter se pro Thecla certamen suscepisse: tanto igitur miraculum hoc nostrum præ illo est majoris præstantiæ. Postquam autem hic quoque conatus ipsis irritus evasit, magnam simul vim immaniorum belluarum in Theclam agunt. Illa autem cogitatione, non tam circa terrorem so-

[1] θεραπαινίδος βελτίστης ἐπεδείξατο τρόπον. Οὐ γὰρ μόνον V. C. [2] διεφθάρη V. C. [3] ὡς ἂν καὶ τῆς συμ. V. C. [4] οἷον δή τι V. C. [5] Hæc ex altero Vaticano sunt; nam nostrum exemplar θαλ. καὶ τοῖς πολλοῖς ἄγνωστον γάμῳ τε καὶ Θ.

Digitized by Google

nitumque earum, quam circa preces tota occupabatur, hujusmodi, opinor, intra se verbis secreto orans: « Magnas tibi gratias ago, Christe Domine, pro tuæ hujus in me voluntatis decreto: quod me puellam adhuc, intra thalami latebras versantem, **264** nec domesticorum quidem famulorum plerisque notam, telæque ac colo intentam, et nuptiis Thamyridis destinatam, Pauli opera in lucem produxeris,[a] tuoque per eumdem signaculo et gratia dignam habueris[1]; labores etiam atque discrimina pro te ut degustarem, effeceris (Iconii quidem per ignem, hic vero per tot hasce adeoque efferatas belluas), publicumque omnibus me spectaculum proposueris: non negligens interim meam salutem, sed fidem in te meam, animique propositum exercens. Pro his igitur, quamvis minime pro dignitate, gratias tamen ago: quod omnino cruciatibus hisce ac stigmatis pro te suscipiendis me dignatus fueris. Sed cum vehementem gravemque adhuc adversarium videam, novis etiam aggressionibus majora in me pericula concitantem, metuamque, quippe natura imbecillior, ne fortassis malis defatigata, ad reliqua certaminis hujus languescam, atque ita exitu destinato coronisque earem, quodque gravius est, regno tuo excidam: si ita expedire judicas, deinceps me occumbere permitte; et mortis baptismate metum hunc mihi dissolve, istosque molestiis, quas mihi facessunt, libera. Si enim ego vita excessero, ipsi quoque necessario violentiæ in me suæ atque tyrannidi finem ponent. »

A καὶ πρόθεσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τούτων, ἀξίως μὲν οὐδαμῶς, εὐχαριστῶ δ' οὖν ὅμως, ὡς ἂν ὅλως τῶν ὑπὲρ σοῦ καταξιωθεῖσα παθημάτων καὶ στιγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ πολὺν ἔτι καὶ βαρὺν ὁρῶ τὸν πολέμιον, καὶ ταῖς προσθήκαις ἀεὶ τοὺς κινδύνους ἐπαύξοντά μοι, δέδοικα δὲ μήπως, ὡς καὶ φύσει ἀσθενὴς καὶ προκεκμηκυῖα τοῖς κακοῖς, ἀπονευρκήσω πρὸς τὰ λοιπὰ τοῦ ἀγῶνος, καί πως ἀτέλεστος μείνω καὶ ἀστεφάνωτος, καὶ, τὸ δὴ χαλεπώτερον, τῆς σῆς διαπέσω βασιλείας· εἰ δοκεῖ, περίστειλόν με τῷ θανάτῳ λοιπὸν, καὶ τῷ διὰ τοῦ θανάτου βαπτίσματι λῦσον μὲν ἐμοὶ τὸν φόβον, λῦσον δὲ τούτοις τὸν κατ' ἐμοῦ πόνον. Εἰ γὰρ ἐγὼ καταλύσω τὸν βίον, καταλύσουσί που πάντως καὶ οὗτοι τὴν κατ' ἐμοῦ βίαν καὶ τυραννίδα. »

Hæc, ut probabile est, eloquta, et ad ea quæ de- B subito objiciebantur conversa, piscinam aquamque conspicit, et phocas in ea innatantes; belluas, et quidem marinas, vitæque humanæ pestes, et ipsas in supplicium Theclæ similiter comparatas; paucis interim Christum inclamans, simulque his dictis: « In nomine tuo, Domine, ultima hac die baptizor, » in aquam illam insiliit, vitæ per mortem consummandæ et in Christo dissolvendæ desiderio flagrans. Hoc facto: quod si quis mysticum baptismum appellare velit, ut rem a martyre tempore periculorum maximasque inter angustias excogitatam, per me ita appellet licet: neque enim vetus scriptor in hujusmodi vocum novitate usurpanda, tametsi fidei nostræ lex id non admittat, illiberalis esse solet: hoc, inquam, facto, populus universus, clamore sublato, hanc ut absurdam exitiabilemque audaciam C abominabantur; quod ita temere et inconsulto in aquam se præcipitem dedisset; a qua propter phocas illas manifesta illi mors immineret.

Ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰποῦσα, καὶ μεταστραφεῖσα κατὰ τὸ συμβὰν ὁρᾷ κολυμβήθραν, καὶ ὕδωρ[2], καὶ φώκας ἐννηχομένας· θηρία μὲν ὄντα καὶ αὐτὰ θαλάττια καὶ ἀνδροφόνα, καὶ ταῦτα δὲ ἴσως πρὸς τιμωρίαν παρασκευασθέντα τῆς Θέκλης· καὶ μικρὰ ἅττα ἐπιβοησαμένη τὸν Χριστὸν, καὶ οὕτως εἰποῦσα· « Ἐν τῷ ὀνόματί σου, Κύριε, ὑστέρᾳ ἡμέρᾳ βαπτίζομαι· » ἐνήλατο τῷ ὕδατι τούτῳ, τῆς διὰ τοῦ θανάτου λοιπὸν ἐρῶσα τελειώσεως, καὶ πρὸς Χριστὸν ἀναλύσεως. Τούτου δὲ οὕτως ἐπιτελεσθέντος· ὃ εἰ καὶ βάπτισμά τις (10) μυστικὸν βούλοιτο καλεῖν, ὡς ἂν καὶ ὑπὸ τῆς μάρτυρος ἐν καιρῷ μὲν κινδύνων, ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ τοῦ πράγματος ἐπινοηθέντος, καλείτω· καὶ οὐδεὶς φθόνος τῆς τοιαύτης καινοφωνίας τῷ πάλαι συγγραφεῖ, εἰ καὶ ὁ τῆς πίστεως μὴ τοῦτο βούληται νόμος· τούτου δὲ ὅμως ἐπιτελεσθέντος, ὁ δῆμος ἅπας ἀνηλάλαξέ τε, καὶ τὴν οὕτως ἄτοπον καὶ ὀλέθριον ἀπεπέμψατο τόλμαν, τῷ[3] προπετῶς οὕτω καὶ ἀφειδῶς κυδιστῆσαι καθ' ὕδατος, οὕτω πρόδηλον τὸν ἀπὸ τῶν φωκῶν ἔχον-

[1] Videtur ergo a Paulo baptismi donum accepisse, nisi signaculum baptismi partem esse intelligamus, illumque præcedere, ut supra ostendimus. [2] Histor. Metaphr. appellat λάκκον μεστὸν ὕδατος. [3] Ita alibi pro τό.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(10) *Ὅ εἰ καὶ βάπτισμά τις.* Totus hic locus, usque ad illa, ὁ δῆμος ἅπας, a nostro exemplari aberat. Et sane theologi non admiserint hujusmodi tinctionem pro alio quam voti, ut vocant, baptismo habendam. Favet tamen firmatque hanc lectionem ac sensum Metaphrastes, qui hac ipsa de re agens, facit Theclam dicentem, Νῦν καιρὸς τοῦ λούσασθαί με, *Nunc tempus est ut abluar;* moxque iisdem prolatis verbis quæ Noster refert, in eumpum insilientem. Quin et illud apud eumdem Metaphrastem huc facere videtur, quod cum Thecla Myra ad Paulum pervenisset, illi tanquam rem ignotam narret se lavacrum, τὸ λουτρόν, denique consecutam fuisse. Nec vero usquam aut Basilius aut Metaphrastes vel verbo indicant Theclam postea ab ullo alio fuisse tinctam; sed tantum ante a Paulo ἐσφραγισμένην, idque antequam in aquam jam insiliret. Qua de re vide notam 7. Rationes autem cur nemo seipsum possit vere baptizare, cum apud theologos, tum etiam in jure canonico vide, lib. III *Decretal.*, tit. 42, C. *Debitum.* In quo tamen capite additur: Judæum in necessitate constitutum, seipsum in aquam immergentem, et formæ verba adhibentem, si continuo discessisset, ad cœlestem patriam protinus evolaturum fuisse propter sacramenti fidem, etsi non propter fidei sacramentum: si tamen supervivat, ab alio denuo baptizandum.

Digitized by Google

τος θάνατον· ὃν ἡ μὲν παρθένος ὑπερησμένιζε, μόνον ἵνα τύχῃ τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως. Ὡς τολμηρὸν δὲ ἄγαν καὶ φρικῶδες ὁ πᾶς κατῳκτίζετο λεὼς, καὶ δάκρυσι κατένιφε [1] τὸ κυνηγέσιον. Ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἠμελεῖτο ἡ μάρτυς. Τὸ γὰρ περιλαμφθὲν ἐξαίφνης οὐράνιον πῦρ, καὶ τοῖς ὕδασιν ἐμπεσὸν, τὰ μὲν θηρία τῆς οἰκείας ἐξίστη τοῦ ὁρᾶν ἐνεργείας, τὴν δὲ Θέκλαν γυμνὴν οὖσαν καὶ περιέστελλε, καὶ θαλάμου χρείαν αὐτῇ παρείχετο. Ἀλλὰ γὰρ οὔτε τούτων γενομένων τῶν θεοσημειῶν αἰδώς τις ἢ φόβος εἰσῆει τὸν ἀναιδῆ Ἀλέξανδρον· τῷ γοῦν πλήθει τῶν θηρίων πλῆθος ἕτερον ὑπεισῆγεν, ὥσπερ τι πνεῦμα βίαιον κύμασι ἐπεγεῖρον κύματα, καὶ νικῆσαι μὲν φιλονεικοῦν [2] ὃν ἀμήχανον ἦν· τίς γὰρ Θεὸν οἶδε νικήσας ποτέ; Ἡττώμενος δὲ ἐλάνθανε. Καὶ γὰρ ὑπὸ συμπαθείας πολλῆς τὰ θεώμενα γύναια, ἢ καὶ θεόθεν κινηθέντα, ἀντιμηχανῶνταί τι τοιοῦτον. Πλῆθος γὰρ ἀρωμάτων καὶ μύρων ἐπεισαγαγοῦσαι, καὶ διὰ πυρὸς ἐξατμίσασαι, τῷ ποικίλῳ τῆς ὁδμῆς κατεκήλησάν τε τὰ θηρία καὶ ὕπνῳ βαθεῖ κατεκοίμισαν, ὡς τὴν Θέκλαν εἶναι μὲν μεταξὺ θηρίων πολλῶν, πολλῆς δὲ τότε [3] ἐπὶ τούτοις τῆς ἀδείας ἀπολαύειν. « Εἰωθε γὰρ οὐκ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμεως ὁρμᾷν [4] κατὰ τῶν ἀνέδην ἀσεβούντων ὁ Θεός· ἀπὸ δὲ σκνιπῶν, καὶ βατράχων, καὶ μυιῶν, καὶ παρνόπων, καὶ ἑτέρων τινῶν τοὺς μεγάλα δύνασθαι βουλομένους ἀεὶ καταγωνίζεσθαι, παιδιᾷ [5] μᾶλλον, οὐ σπουδῆς ἔργον ποιούμενος τὴν τῶν δοκούντων ὑψηλῶν καὶ ἀθέων κατάλυσιν. » Ὥσπερ δὴ κἀνταῦθα γεγένηται. Καὶ τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, ἀναιδέστερος ἦν ὁ Ἀλέξανδρος. « Ταύρους γὰρ ἔχω, φησὶ πρὸς τὸν ἡγεμόνα, χαλεποὺς καὶ λίαν μανιώδεις· τούτοις ἐὰν συνδεθῆναι μόνον κελεύσῃς αὐτὴν, ταχέως τὸ τῆς τιμωρίας ὀψόμεθα πέρας. » Ἀλλ' ὁ μὲν ἡγεμὼν ἀκούσας, καὶ ἄκων ἐπέτρεψε· τῷ προσώπῳ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι λύπην ἐπιδειξάμενος. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος πρὸς τῇ κατὰ φύσιν θηριωδίᾳ τῶν ταύρων καὶ τὸ πῦρ ἐπιμηχανησάμενος διά τινων ἐκκαιομένων ὀβελῶν, ὑπομάζιον προσῆγε τοῖς ταύροις· ἔλαθε δὲ καὶ οὕτως ἡττηθείς· τούς τε γὰρ ταύρους ἀνεῖλε τὸ πῦρ, καὶ τὰ δεσμὰ διέφλεξε, καὶ τὴν παρθένον τῶν δεσμῶν ἀπέλυσε, μηδὲ ὅσον ψαῦσαν αὐτῆς· καὶ τὸ οὕτω δεινὸν σόφισμα εἰς τοὐναντίον περιῆλθε τῷ δεινῷ σοφιστῇ καὶ μηχανορράφῳ κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμεως. Καὶ τῆς ἀπειλῆς δὲ ταύτης εἰς τοῦτο τελευτησάσης, ἡ Τρύφαινα, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου ἀπειποῦσα, καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐπὶ τῇ Θέκλῃ ἀνίας λιποψυχήσασά τε καὶ λιπαυχήσασα, ἀθρόον καταφέρεται τοῦ θεάτρου παρὰ τοὺς Ἄβακας [6]· τόπος δὲ ἦν οὕτω καλούμενος, Ἄβακες. Τοῦτο φόβου μὲν πολλοῦ καὶ πτοήσεως τὴν πόλιν ἅμα πᾶσαν ἐπλήρωσε (καὶ γὰρ εὐθὺς ἐξεβοήθη τὸ κακὸν), δείματος δὲ ἐξαίσιον τὸν δικαστήν. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ἐκπλαγεὶς καὶ ὑπότρομος γενόμενος,

A Sed hanc virgo libentissime amplectebatur; **265** modo ut in Christo vitam terminaret. Populus tamen, ut dixi, rem velut temerariam atque horrendam commiseratione prosequens, lacrymis venerationem conspergebat. Verum nec isto modo martyr a Deo fuit neglecta. Derepente enim ignis cœlestis circumcirca refulgens, et in aquas delapsus, belluas quidem propria agendi facultate exuit, Theclam vero nudam operiens, thalami usum eidem præbuit. At enim nec his miraculis divinitus editis impudentem Alexandrum ullus pudor aut timor incessit; quin violenti turbinis instar, fluctus fluctibus incitantis, multitudini belluarum, aliam multitudinem induceret, illumque omni studio vincere contenderet, qui omnino vinci nequibat: quis etenim unquam Deum vicerit? Sed nimirum nec
B sentiens ipsemet victus fuit. Mulieres enim quæ spectaculo intererant, præ maxima Theclæ commiseratione, seu divino impulsu actæ, istiusmodi inventum contra comminiscuntur. Magnam enim copiam aromatum unguentorumque comportantes, ex illisque per ignem, vaporem elicientes, odoris varietate belluas demulsere, et somno arctiore consopiere: ita ut Thecla media inter illas, et quidem tanto numero consistens, magna tamen metus vacuitate perfrueretur. « Solet namque Deus, non totis potentiæ suæ viribus contra eos, qui promiscue in ipsum nefaria committunt, irruere; sed culicibus, ranis, muscis, locustis, aliisque id genus, nimiam potentiam affectantes semper de-
C bellare; quo velut per ludum potius, quam serio agendo, sublimes, ut esse sibi videntur, illos, impiosque Numinis contemptores, se perdere ostendat. » Quemadmodum et hic usuvenit; tametsi hoc facto impudentior insuper Alexander evasit. « Tauros enim, inquit, o præses, habeo sævos atque impense furiosos: quibus si istam alligari modo jusseris, cito hujus supplicii finem videbimus. » Qua re intellecta, præses invito licet animo, ita fieri imperat; vultu dolorem, quem inde capiebat, satis testatus. Alexander interim ad naturalem taurorum feritatem, ignem insuper commentus, subulis quibusdam candentibus illum femini-
D bus taurorum admovit; etiam hac se via superatum iri non animadvertens: nam ignis tauros quidem interemit, et vincula combussit; at virginem, nec leviter quidem attactam, nexu omni expedivit: sicque **266** commentum adeo callidum, adversus divinam sapientiam ac potentiam structum, contra quam artifex ille dolique architectus optimus fuerat, provenit. Cum igitur illa terriculamenta huc recidissent, Tryphæna longiori mora deficiens, et doloris magnitudine, quem ex ærumnis Theclæ capiebat, animi deliquio, tenebrisque obortis, fati-

[1] κατένειψε V. C. [2] nostrum exemplar, εἰ καὶ μᾶλλον ἡττώμενος διεφαίνετο. Καὶ γάρ. [3] τό γε V. C. [4] οὔτε γὰρ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμεως ὁρμᾷ V. C. [5] πέφυκε παιδ. οὐ σπουδῆς ἔργ. V. C. οὕτως ὑπερεύχων καὶ ἀθ. V. C. [6] Suidas dict. ἄβαξι. Vitruvius lib. 13, c. 5, abacum in podiis vocat planitiem quæ sedilis vicem præbet.

Digitized by Google

scens, protinus ad Abacas (locus erat ita appellatus), theatro effertur. Ea res ingenti timore, mentisque perplexitate urbem simul universam (actutum enim sermone omnium, mali nuntius percrebuerat), judicem vero immenso pavore implevit. Quin et Alexander attonitus jam et contremiscens, pronusque in terram prolapsus, his ad præsidem usus est verbis :

A πρηνής τε πεσὼν ἐπὶ τῆς γῆς, τοιούτοις ἐχρῆτο πρὸς τὸν ἡγεμόνα ῥήμασι·

« Ego, præstantissime præses, injuria affectus sum, et corpus meum contumelia probroque impetitum est ab hac, sive muliere, sive dea, sive noxio genio : non enim habeo aliud, quod peregrinæ huic ac portentosæ belluæ, atque adeo belluis omnibus, ut apparet, impudentiori, nomen imponam. Nihil enim ab illis ipsis belluis, a quibus id pati consentaneum fuerat, illi tristius est illatum, quod præstigiis forte aut arte, sive sacro quopiam ritu potentiore, naturam adeo feram atque immansuetam superavit. Facessat hinc tamen ; urbe exturbetur ; ad alios exportetur ; abeat deinceps, indolisque suæ adeo insolentis ac peregrinæ inter alios specimen edat. Terror enim non levis, præses merito suspiciende, hanc urbem concussit ac perturbavit, quod causa hujus bestiariæ forte an Tryphæna e vita exierit. Quod si vere obiit, hujusque rei consanguineus ipsius Cæsar certior fiat, actum est de me, actum est de hac urbe : quin et tu una in periculum venies, quod hanc tantam, tamque diram excitatam tragœdiam nihili feceris. Quare, si quid mihi credis, hanc urbe exterminа, auctoresque nos præbeamus incolumitatis, regiæ huic feminæ conservandæ, si qua nos ratio, si qua cura propriæ salutis tenet. » Hac oratione commotus præses, simulque gaudens se a judicio adeo iniquo ac violento expeditum, ex Thecla propius ad se accita percontatur, quænam esset, et qua tandem arte belluas superasset : fortassis, quod in suspicionem cogitationemque minime probam, et Thecla indignam, incidisset. « Hominibus enim, qui in ignoratione divini Numinis, virtutisque quam Deus religiose **267** vitam ducentibus impertitur, versantur, etiam ipsa sanctorum miracula suspecta habentur. Quod non a Deo illa proficisci, aut animæ pietatis studiosæ esse simulacra arbitrantur : sed incantamenti præstigiosi, magicæque artis effectiones, ex sua improbitate nostras perpetuo actiones æstimantes. Sed aliter se res habet. Magus enim, dum novi atque inusitati quidpiam molitur, prius ad humanas hostias, animaliumque mactationes, et id genus alias impuritates confugit : alioqui sine ritus istiusmodi detestabilis adjumento, nihil unquam rerum istarum insolentium atque insuetarum effecerit. » Quod si quis Apollonium Tyaneum [1] Cappadocem (ut ex pluribus illustriorem afferamus) ex scriptoribus, qui res illius gestas litterarum monumentis prodiderunt, cognoverit, profecto sceleratas maleficasque viri artes, simul etiam exsecrandos nefariosque effectus intellexerit ; quasdam etiam superorum evocationes, animarum eductio-

« Ὑβρισμαι μὲν ἐγὼ, καὶ προπεπτλάκισται τὸ σῶμα τοὐμὸν, ὦ κράτιστε ἀρχόντων, παρὰ ταύτης τῆς εἴτε γυναικὸς, εἴτε δαίμονος, εἴτε κακοδαίμονος· οὐ γὰρ ἔχω τί καλέσω τὸ ξένον τοῦτο καὶ ἀλλόκοτον θηρίον, καὶ πάντων τῶν θηρίων τούτων φανὲν ἀναιδέστερον. Καὶ γὰρ πέπονθε παρ' αὐτῶν, ὧν [2] ἔδει παθεῖν, οὐδὲν βλαβερόν [3]· ἐκ μαγγανείας ἴσως τινὸς, ἢ ἄλλης κρείττονος τέχνης καὶ τελετῆς περιγεγονυῖα τῆς οὕτω ἀγρίας καὶ ἀνημέρου φύσεως. Ἀπίτω δ' οὖν ὅμως ἐντεῦθεν· ἐκβαλλέσθω τῆς πόλεως· ἐκφερέσθω πρὸς ἑτέρους· οἰχέσθω λοιπὸν, καὶ διδότω πεῖραν ἐν ἄλλοις τῆς οὕτω ξένης καὶ καινοτέρας φύσεως. Φόβος γὰρ οὐ τυχὼν, ὦ θαυμάσιε τῶν ἀρχόντων, τὴν πόλιν ταύτην κατέσεισέ τε καὶ ἐξεδόνησεν, ὅτιπερ δι' αὐτὴν ταύτην θηριομάχον ἡ Τρύφαινα τάχα τέθνηκεν. Εἰ δὲ τῷ ὄντι τέθνηκε, καὶ τῷ ταύτης συγγενεῖ τῷ Καίσαρι τοῦτο γένηται δῆλον, ἀπολῶμαι μὲν ἐγὼ, ἀπολεῖται δὲ ἡ πόλις αὕτη, καὶ σὺ δὲ κινδυνεύσεις, ὡς τοσαύτης καὶ οὕτω χαλεπῆς ὑπερίδων τραγῳδίας. Εἰ οὖν ἐμοὶ πείθῃ, ἔκβαλε μὲν ταύτην τῆς πόλεως· γενώμεθα δὲ τῆς τοῦ βασιλικοῦ γυναίου σωτηρίας [4], εἴ τις ἄρα λόγος ἡμῖν, καὶ φροντὶς περὶ τῆς σφῶν αὐτῶν σωτηρίας. » Ἐπὶ τούτοις ὁ ἡγεμὼν διαταραχθεὶς τοῖς ῥήμασι, ἅμα δὲ καὶ ἡσθεὶς, ὡς οὕτω παρανόμου καὶ βιαίας δίκης ἀπαλλαττόμενος, πλησιαίτερον τὴν Θέκλαν μεταπεμψάμενος, ἤρετο τίς τε εἴη, καὶ ὅ τι πράττουσα κρειττόν πέφηνε τῶν θηρίων· ἴσως καὶ πρὸς ὑπόνοιαν ἢ λογισμὸν ἐλθὼν οὐκ εὐπρεπῆ, οὐδὲ τῇ Θέκλῃ πρασήκοντα. « Τοῖς γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ Θείου τυγχάνουσι, καὶ τῆς θεόθεν τοῖς εὐαγέσι τῶν ἀνθρώπων χορηγουμένης ἰσχύος, ὕποπτα καὶ τὰ θαύματα τῶν ἁγίων γίνεται. Οὔτε γὰρ Θεοῦ ταῦτα νομίζουσιν, οὔτε μὴν ψυχῆς εὐσεβοῦς ἐνδάλματα· μαγγανείας δέ τινος καὶ μαγικῆς τέχνης ἀποτελέσματα· ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀεὶ κακῶν καὶ τὰ ἡμέτερα κρίνοντες. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Μάγος μὲν γὰρ ἄνθρωπος καινουργῆσαί τι καὶ παραδοξοποιῆσαι βουληθεὶς, ἐπ' ἀνδροφονίας τε καὶ ζωοκτονίας καὶ ἄλλας τινὰς τοιαύτας μιαρουργίας [5] πρότερον ἵεται· οὔτε γὰρ ἂν πράξειέ τι τῶν ἀτόπων καὶ ἀήθων δίχα τῆς τούτων βδελυγμίας τε καὶ συνεργίας. » Καὶ εἴ τις ἔγνω τὸν ἐκ τῶν Θυανέων τῶν Καππαδοκῶν Ἀπολλώνιον, παρὰ τοῖς τὸν ἐκείνου βίον ἀναγεγραφόσιν (ἵνα ἐκ τῶν πάνυ πολλῶν τὸ [6] περιφανέστερον εἴπωμεν), ἔγνω που πάντως καὶ τῆς κατὰ τὴν γοητείαν τοῦ ἀνδρὸς τέχνης τὰ μιαρὰ καὶ δυσαγῆ ἀποτελέσματα, θεαγωγίας τέ τινας καὶ ψυχαγωγίας, καὶ δαιμόνων ἐπικλήσεις, καὶ λανθανούσας ἀνοσιουργίας· ὡς καὶ παρὰ τῶν ἐν Αἰθίοψι καὶ Ἰνδοῖς Γυμνοσοφιστῶν μήτε ὑποδεχθῆναι σπουδαίως, ἀλλὰ γὰρ θᾶττον ἀποπεμ-

[1] *Apollonius Tyaneus.* Descripsit ejus Vitam Philostratus octo libris. Vide etiam Eusebii Cæsariens. librum singularem contra Hieroclem, qui monstrum illud hominis cum Christo Servatore non veritus est comparare. [2] τούτων ὧν V. C. [3] ὑπὸ θηρίων V. C. [4] for. deest αἴτιοι. [5] μιανουργίας al. [6] fort. τόν.

Digitized by Google

φθῆναι, ὡς οὐκ εὐαγὴς οὐδὲ ὅστις ἄνθρωπος, οὐδὲ φιλόσοφος ἀληθῶς, πολὺ δὲ τοῦ κατὰ τὴν γοητείαν μιάσματος ἔχων. Ἰουλιανοὺς δὲ καὶ Ὀστάνας καὶ Σίμωνας καὶ τοιοῦτον ὅμιλον [1] κακῶν, τί ἄν τις καταλέγοι νῦν; ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι μόνον, μιάσματός ἐστι πληρωθῆναι. Ἀνὴρ δὲ ἅγιος, καὶ θεοπρεπεῖ βίῳ κοσμοβμενος, ἐξ εὐχῆς μόνον καὶ ῥηματίων ὀλίγων, καὶ δακρύων οὐ πολλῶν, ὃ βούλεται οἱ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, τοῦτο ῥᾷστά τε καὶ εὐπετῶς διανύειν πέφυκεν. Οἷος Ἠλίας ἐκεῖνος, μικρὰ μὲν ἄττα φθεγγόμενος καὶ ἀγροικικὰ ῥήματα προϊέμενος, μεγάλα δὲ ἐργαζόμενος. Καὶ γὰρ ἀεί τε πάντως διετέλει μεγαλουργῶν, ὅς γε [2] καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ· *Ζῇ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, εἰ ἔσται ὑετὸς ἐπὶ τὴν γῆν, εἰ μὴ διὰ στόματός μου·* καὶ κλείσας ἐπὶ τρισὶν ὅλοις ἔτεσι καὶ μησὶν ἓξ τὸν οὐρανὸν, καὶ τηρήσας [3] ἀνέφελον, καὶ πάλιν ἀνοίξας αὐτὸν καὶ ποιήσας ὀμβροτόκον, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Οἷος ἦν Μωϋσῆς, ὁ ἐξ εὐχῆς μόνης καὶ τῆς τῶν ἱερῶν αὐτοῦ χειρῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατάσεως, ἔθνος ὅλον, τὸ τῶν Ἀμαληκιτῶν, καταστρατηγήσας· καὶ θαλάττῃ πάλιν, τοσούτῳ καὶ ἀστάτῳ στοιχείῳ, τἀναντία ἐπιτάξας· διεῖλέ τε γὰρ αὐτὴν εἰς πορείαν τοῦ λαοῦ, καὶ πάλιν συνήγαγεν· εὐχῇ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ποιήσας. Οἷος ἦν ὁ Πέτρος, δι' εὐχῆς μόνης καὶ βαρβαριζούσης φωνῆς καὶ νεκρὸν ἀναστήσας, καὶ πύλας ἠσφαλισμένας καὶ εὖ μάλα συγκεκλεισμένας ἀναπετάσας, καὶ τὰς περικειμένας ἁλύσεις αὐτῷ περιτήξας, καὶ Σίμωνα τὸν πολυθρύλλητον μάγον, εἰς οὐρανὸν ἀναπτῆναι δοκοῦντα, κατασπάσας τε αὖθις, καὶ ἐπὶ γῆς ἐξ αὐτοῦ λοιπὸν τοῦ αἰθερίου κύκλου καταῤῥήξας. Καὶ μάρτυς τούτου τοῦ θαύματος ἡ μεγίστη Ῥώμη καὶ βασιλίζουσα πόλις. Οἷος ἦν Παῦλος, ὁ καὶ δεσμωτήριον ὅλον ἐκ βάθρων περιδονήσας καὶ μικροῦ [4] κατασείσας, καὶ νεκρὸν τὸν Εὔτυχον ἀναστήσας, καὶ τὸν Ἐλύμαν ἄνθρωπον ἐπὶ γοητείᾳ βοώμενον ἐκτυφλώσας. Διὰ τοιούτων τοιγαροῦν καὶ ἡ Θέκλα καὶ ὁμοιοτρόπων εὐχῶν καὶ λόγων κρατῆσαι καὶ πυρὸς, καὶ λεόντων, καὶ ταύρων, καὶ θαλαττίων θηρίων ἴσχυσεν. Ὅθεν καὶ ὑπολαβοῦσα, φησὶ πρὸς τὸν δικαστήν·

« Εἰμὶ μὲν, ὡς ὁρᾷς, γυνὴ, καὶ κόρη τὴν ἡλικίαν, καὶ ξένη, καὶ ἔρημος· προασπιστὴς δέ μου καὶ προστάτης ἐστὶ Θεὸς, καὶ ὁ τούτου μονογενὴς Υἱός· ὁ πάλαι μὲν ὢν, καὶ προὼν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ πάντοτε ὤν· νῦν δὲ ἐπὶ γῆς ὀφθεὶς, καὶ κηρυχθεὶς

nes, dæmonum invocationes, clandestinasque ac sceleratas superstitiones : ita ut etiam in Æthiopia et India ab Gymnosophistis tantum abfuerit ut bene fuerit exceptus, ut potius, ut impurus impiusque, ac minime philosophus, sed nimia magicarum præstigiarum fœditate laborans, celerrime rejectus. Quis tandem Julianos, Ostanas (11), Simonesque, ac similium improborum hominum turbam percenseat? Quorum vel sola recordatione, se quis maximo scelere inquinaverit. Cæterum vir sanctus, vitaque ex Dei præscripto instituta ornatus, quod fieri a Deo postulat, sola oratione, paucisque verbis, ac lacrymis facillime citissimeque conficere solet. Qualis Elias ille, qui minutis quibusdam, idque agrestibus verbis magna quædam (cujusmodi rerum mirificus semper effector fuit) perpetravit : quippe vel hoc solo dicto : *Vivit Dominus, cui astiti in conspectu ejus hodie, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* [i], triennii et semestris integri spatio cœlum clausit, et innube præstitit; iterumque reseravit, et pro animi sui sententia pluvium nimbosumque reddidit. Qualis Moses, qui sola orationis virtute, sacrarumque manuum ad cœlum porrectione, totam Amalecitarum gentem debellavit [j] : marique rursum, elemento tam vasto atque instabili, duo quædam adeo in se contraria imperavit : divisit enim illud, ut populo iter præberet **268**, ac denuo coegit; eorum utrumque oratione perficiens [k]. Qualis erat Petrus, qui unius orationis efficacia, voceque alioqui barbara, et mortuam quamdam excitavit [l], et portas præsidio munitas firmiterque conclusas aperuit [m], catenasque sibi injectas tanquam liquefactas dissolvit, et Simonem Magum tantopere celebratum, qui in cœlum volare videbatur, rursum in terram detraxit, ipsoque æthereo orbe deturbavit [n]. Cujus miraculi testis est urbs maxima et regia Roma. Qualis item Paulus erat, qui et carcerem totum a fundamentis concussit, ac tantumnon prorsus evertit [o]; et Elymam, magicæ artis nomine insignem, excæcavit [p]. Ejusmodi igitur et similibus precibus ac verbis, Thecla quoque ignem, leones, tauros, belluasque marinas potuit superare. Quamobrem, subjecto sermone, ita judicem est allocuta :

« Mulier sum, ut vides, ætate juvencula, advena, amicis destituta : sed Deum habeo propugnatorem et patronum, ejusque Filium unigenitum a sæculo quidem et ante sæculum, semperque omnino cum Patre exsistentem; nunc vero in terris visum, et

[1] III Reg. XVII, 1. [j] Exod. XVII, 11. [k] Exod. XIV, 10-31. [l] Act. IX, 40. [m] Act. XII, 8. [n] ibid. 7. [o] Act. VI, 16-26. [p] Act. XX, 9. [q] Act. XIII, 8.

[1] ὄμαδον V. C. [2] ὡς γε V. C. [3] τελέσας V. C. [4] μικρόν V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(11) *Julianos, Ostanas.* Arnob. lib. I *Contra gentes : Armenius, Hostanis nepos et familiaris, Pamphilus Cyri, Apollonius, Damigero, et Dardanus, Velus, Julianus et Bœbulus, et si quis alius qui principatum et nomen fertur in talibus habuisse præstigiis;* et lib. VIII, *Hostanes magorum primus.* Meminit et Tatianus *Orat. ad Græcos;* Plinius lib. XXX, c. 1; Tertull. cap. 57 lib. *De anima;* Cyprian. lib. *De idolorum vanitate;* Augustin. lib. VI *De baptismo,* sub finem; Minutius Felix *Octavio.* De Juliano autem præ cæteris Gregorius Nazianzenus cum alibi, tum oratione I in hoc monstrum; Nicephorus Callistus l. X, multis locis; Socrates *Histor.* lib. III, c. 18; Sozomenus lib. V, cap. 2.

Digitized by Google

per præcones multos, tum Pauli magistri mei imprimis opera promulgatum. Hoc igitur Jesu freta, et in illum credens, tot tamque terribiles Alexandri belluas, et antea ejusdem tyrannidem impuritatemque devici. Et quisquis vere in eodem fiduciam suam collocaverit, in ipsumque crediderit, beneficia ab ipso meis paria, imo etiam his ampliora, consequetur. Hic enim, inquit (forte enim præstat nos, nihil omittentes, ipsismet martyris verbis uti: quod sint magnificentiora, et theologici cujusdam sensus pleniora, quam pro feminæ captu), hic, inquit illa, unus salutis est terminus, vitæ immortalis fundamentum; eorum qui tempestate jactantur, perfugium; afflictorum quies; desperatorum præsidium; et (ut numero dicam) quicunque in ipsum non crediderit, haud vivet; sed morte multabitur sempiterna. » Quibus dictis judex, partim firmitatem animi fortitudinemque in virgine plane virilem, partim in dicendo gravitatem sapientiamque admiratus, ipsamque veneratione jam potius, quam commiseratione prosequens; suspiciens magis, quam vicem illius dolens, solitis ipsam vestibus indui **269**, mundumque gravi atque honestæ feminæ convenientem, recipere jubet. Allata autem jam veste, ac præside, suomet ore, ut uteretur adhortante, virgo cum gaudio verba illius excipiens, ipsa talibus est subsecuta : « Deus, inquit, qui mihi nudæ, et belluis in escam objectæ, auxilio fuit; luminisque sui tegumentum largitus, in tempore atque habitu adeo ignominioso, me suamet gloria convestiit, te hactenus in terris imperantem, et hic me vestibus induentem, resurrectionis, et regni sui tempore, jugi neque unquam finienda salute circumdet, et pro rebus hisce corruptioni obnoxiis atque caducis, immortalia æternaque sua dona rependat. » Hæc tanta precibus Thecla a Deo poscente, præses illam magis condecoratam, atque amplificatam volens, hujusmodi ipsemet verba ad populum Antiochenum habuit :

« Cujus criminis accusationem Alexander hic noster in hanc puellam congessit congeritque, viri Antiocheni, id (ut conjicere licet) nec credibile est, nec verum, immo nullum. Neque enim æquum est, ut iracundiam illius de hujus vita et moribus potius judicem statuamus, quam rerum quæ paulo ante in ipsa evenerunt, tam insigne miraculum. Quæ autem omnes publice conspeximus, et multa sunt, et stupenda, ac divinis signis vere consentanea opera. Nam tot eam belluis, adeoque efferatis objectam, ut superiori loco sedentes, et spectantes, attoniti sæpius exhorresceremus, incolumem tamen, inviolatamque discessisse; quibus non vel admodum vecordibus manifesto indicio est, Deum aliquem, ob vitæ ipsius integritatem castimoniamque ac pudorem, morumque sanctimoniam puellis honesto loco natis convenientem,

διά τε πολλῶν ἄλλων καὶ τοῦ ἐμοῦ διδασκάλου τοῦ Παύλου. Ἐπὶ τοῦτον τοίνυν τὸν Ἰησοῦν θαῤῥοῦσα καὶ πιστεύουσα, τῶν πολλῶν καὶ φοβερῶν Ἀλεξάνδρου περιγέγονα θηρίων, καὶ τῆς αὐτοῦ [δὲ][1] πρώτου[2] τοῦ Ἀλεξάνδρου τυραννίδος καὶ ἀνοσιότητος. Καὶ πᾶς δέ τις εἰς αὐτὸν θαῤῥῶν καὶ πιστεύων γνησίως, τῶν ἴσων ἐμοὶ ἢ καὶ μειζόνων ἐπιτεύξεται χαρισμάτων. Οὗτος γὰρ, φησί· (τάχα δὲ καὶ ἄμεινον, μηδὲν ἐλλείψαντας, αὐτοῖς τοῖς τῆς μάρτυρος χρήσασθαι ῥήμασιν· ἔχουσι γάρ πως καὶ μεγαλοπρεπέστερον καὶ θεολογικώτερον, ἢ κατὰ τὴν γυναικικὴν ἐπιστήμην·) οὗτος γὰρ, φησὶ, μόνος σωτηρίας ὅρος ἐστὶ, καὶ ζωῆς ἀθανάτου ὑπόστασις· ἔτι γε μὴν καὶ χειμαζομένων προσφύγιον, καὶ θλιβομένων ἄνεσις, καὶ ἀπελπισμένων σκέπη· καὶ ἅπαξ ἁπλῶς δὲ, φησὶ, ὃς ἂν μὴ πιστεύσῃ εἰς αὐτὸν, οὐ ζήσεται, ἀλλ' ἀποθανεῖται εἰς αἰῶνας. » Ταῦτα τῆς μάρτυρος εἰπούσης, θαυμάσας ὁ ἡγεμὼν τό τε ἔντονον καὶ ἀνδρικὸν τῆς κόρης, τό τε ἐπὶ τοῖς λόγοις ἐμβριθὲς καὶ φιλόσοφον, καὶ δυσωπηθεὶς μᾶλλον, ἢπερ οἰκτείρας, καὶ θαυμάσας, ἢπερ ἐλεήσας, κελεύει τοῖς τε εἰθισμένοις αὐτὴν ἱματίοις ἀμφιάσασθαι, καὶ τὸν σεμνῇ καὶ σώφρονι πρέποντα γυναικὶ κόσμον ἀπολαβεῖν. Κομισθείσης δὲ τῆς ἐσθῆτος, καὶ τοῦ ἡγεμόνος οἰκείᾳ προτρεψαμένου φωνῇ χρήσασθαι τοῖς ἱματίοις, δέχεταί τε πρὸς ἡδονὴν τοὺς λόγους ἡ παρθένος, καὶ ὑπολαβοῦσα ἔφη· « Ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ καὶ γυμνωθείσῃ μοι καὶ προκειμένῃ θηρίοις εἰς βορὰν βοηθήσας, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτός μοι χαρισάμενος σκέπην, καὶ τῇ οἰκείᾳ με περιστείλας δόξῃ, ἐν ἀδοξίας καιρῷ καὶ σχήματι, καὶ σὲ, τὸν ἐπὶ γῆς ἄρτι κρατοῦντα καὶ τοῖς ἱματίοις με τούτοις ἀμφιάσαντα, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καὶ βασιλείας καιρὸν ἐνδύσῃ σωτηρίαν ἄληκτον καὶ ἀτελεύτητον, καὶ ἀντὶ τῶν φθαρτῶν τούτων καὶ ἐπικήρων, τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ καὶ διαιωνίζουσιν ἀμείψηται δώροις. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τῆς Θέκλης ἐπευξαμένης, ὁ ἡγεμὼν ἐνδοξοτέραν αὐτὴν καὶ περιφανεστέραν διαφῆναι βουληθεὶς, οἰκείᾳ φωνῇ καὶ ῥήμασι τοιούτοις πρὸς τὸν Ἀντιοχέων δῆμον ἐχρήσατο·

« Ἃ μὲν οὗτος ὁ Ἀλέξανδρος, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, ἔφησέ τε καὶ φάσκει κατὰ τῆς κόρης ταύτης, ὡς ἔοικεν, οὐδὲν οὔτε πιστὸν, οὔτε ἀληθές ἐστιν. Οὔτε γὰρ τὸν τούτου θυμὸν χρὴ μᾶλλον ποιήσασθαι δικαστὴν τοῦ ταύτης βίου καὶ τρόπου, ἢ τῶν ἐναγχος περὶ αὐτὴν ταύτην πραχθέντων τὸ πολὺ θαῦμα. Ἃ δὲ κοινῇ τεθεάμεθα πάντες, πολλά τέ ἐστι καὶ θαυμάσια, καὶ θεοσημείας ἀληθῶς ἄξια πράγματα. Τὸ γὰρ θηρίοις μὲν αὐτὴν ἐμβληθῆναι πολλοῖς οὕτω καὶ χαλεποῖς, ὡς καὶ τοῖς ἄνω που καθημένοις καὶ θεωμένοις ἡμῖν πολλὴν πολλάκις ἐγγενέσθαι διὰ ταῦτα τὴν φρίκην, ἀσινῆ δὲ ταύτην ἀπελθεῖν καὶ ἀκέραιον, πῶς οὐχὶ καὶ τοῖς ἄγαν ἀνοήτοις εὔδηλον, ὡς ἄρα Θεός τις οὐρανόθεν ἀληθῶς προασπίζει τε καὶ ὑπερμαχεῖ ταύτης, βίου τε ἕνεκεν σωφροσύνης, καὶ ταῖς εὖ γεγονόσι[3] πρεπούσης κόραις αἰδοῦς καὶ σεμνότητος; Ἐωρᾶτε γοῦν ἀρτίως, ὅπως; καὶ μεταξὺ τῶν

[1] deest V. C. [2] quid si πρώτης aut πρῶτον legamus? [3] γεγονυίαις for.

Digitized by Google

θηρίων ἱσταμένη εἰς οὐρανόν τε ὤρεγε τὰς χεῖρας, κἀκεῖθεν τὴν κατὰ τῶν θηρίων εἶλκεν ἐπικουρίαν. Ὅ με[1] καὶ πλέον πάντων εἰς ἔκπληξίν τε καὶ πολὺ θάμβος κατέστησε, πῶς τῶν θηρίων, τὰ μὲν οὐδ' ὅλως αὐτῇ προσεπέλασε· τὰ δὲ καὶ προσπελάσαντα ἱκέτου τινὸς μᾶλλον καὶ δεδιότος ἐπλήρου χρείαν, ὑποκαθήμενά τε καὶ περισαίνοντα τοὺς πόδας τῆς κόρης· τὰ δὲ πρὸς ἐπιβουλὴν[2] αὐτῆς ὁρμήσαντα, πῶς ὑπὸ τῶν πέλας καὶ ὁμοφύλων θηρίων διεφθείρετο· ὅτε καὶ τῆς πολλῆς ἐκείνης βοῆς καὶ οἰμωγῆς, τῆς καὶ εἰς αὐτὸν τὸν αἰθέρα φθασάσης, ἐπληρώθη μὲν τουτὶ τὸ κυνηγέσιον, ἐπληρώθη δὲ ἡ σύμπασα πόλις· ὡς θαύματος οὕτω μεγίστου καὶ παραδόξου, καὶ μείζονος, ἢ κατὰ ἀνθρώπου φύσιν γεγονότος. Τί οὖν μὴ μετ' εὐφημίας αὐτὴν τῆς προσηκούσης ἀποπέμπομεν, ὡς σεμνὴν, ὡς σώφρονα καὶ κοσμίαν, καὶ Θεοῦ δούλην, ὡς θείων καὶ παραδόξων θαυμάτων αἰτίαν τῇ πόλει ταύτῃ γεγονυῖαν· ὡς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν γύναια ταύτην παιδεύσασαν μηδὲν σωφροσύνης ποιεῖσθαι τιμιώτερον, κἂν πυρὶ, κἂν ξίφει, κἂν θηρίοις δέῃ προσομιλεῖν; Ἀλλ', ὦ κόρη, δέδιθι μὲν οὐδαμῶς ἔτι· πεῖραν γὰρ οὐδενὸς ἔτι λήψῃ κακοῦ. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἡμεῖς βουληθῶμεν ἐπαγαγεῖν σοι, πείσῃ τι χαλεπὸν, οὕτως ἀτρώτοις καὶ ἀδαμαντίνοις ὅπλοις ὡπλισμένη. Ἀλλ' ἄπιθι πρὸς οὓς ἐθέλεις, καὶ ὅποι βούλει· μόνον καὶ ἡμῖν εὐμενὴ καὶ ἵλεω τὸν σὸν, ὅστις ποτέ ἐστι, κατάστησον Θεόν. » Ταῦτα ὁ δῆμος ἀκούσας, ἐπευφήμησάν τε καὶ πάσαις εὐλογίαις ἐξύμνησαν τὸν Θεόν· πολλαὶ δὲ καὶ τῶν γυναικῶν, ὁρμήσασαι πρὸς τὴν Τρύφαιναν, εὐαγγέλια τὴν τῆς Θέκλης ἐκόμισαν αὐτῇ σωτηρίαν· καὶ ὡς ἀφείθη μὲν τῶν θηρίων, ἐπείγεται δὲ πρὸς αὐτήν. Ὡς ἀκούσασαν ταῦτα τὴν Τρύφαιναν ψυχωθῆναί τε, ὡς εἰπεῖν, αὖθις, καὶ ἀναβιῶναι, καὶ περισκοπεῖν πότε καὶ ποῦ ἂν ἴδοι τὴν Θέκλαν. Ἦν ὡς εἶδε, προσέφυ τε καὶ περιεπλάκη, καὶ τὰ τῆς ἡδονῆς ἐπ' αὐτῇ δάκρυα λοιπὸν ἀφῆκεν· ἅμα δὲ καὶ ὑπολαβοῦσα ἔφη πρὸς αὐτήν·

« Γέγηθα μὲν, ὦ τέκνον, οὕτως ἀπροσδοκήτως σε θεασαμένη σωθεῖσάν τε καὶ πολλῶν οὕτω κακῶν πεῖραν διαφυγοῦσαν. Γέγηθα δὲ πλέον, οὐχ ὅτι παρ' ἐλπίδας πάσας ἐσώθης μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ὑπὲρ ἀναστάσεως λόγων, τῶν πρὸς ἐμέ σοι πολλάκις ῥηθέντων, ἐν σοὶ πρώτῃ τὴν πεῖραν εἶδον ἐκβεβηκυῖαν. Τὸ γὰρ οὕτω σε προδήλως διαφυγεῖν θανάτου, καὶ τελευτῆς ἤδη φαινομένης, ἱκανήν μοι καὶ μάλα πιστὴν ἐνεποίησε καὶ τὴν πληροφορίαν· ὡς ἤδη με πεπεῖσθαι καὶ περὶ τῆς μόνης μοι καὶ ἀγαπητῆς[3] θυγατρὸς τῆς Φαλκονίλλης, ὡς ἀληθῶς ὧν ἐδεῖτο τετύχηκε διὰ τῆς σῆς προσευχῆς. Ἀλλὰ γὰρ δεῦρο, τῶν ἐμῶν πάντων γενοῦ κληρονόμος. Εἰ γὰρ σύ μοι τῶν ἐπουρανίων οὐκ ἐβάσκηνας ἀγαθῶν, ἐγώ σοι τῶν ἐπιγείων τούτων καὶ ἐπικήρων φθονήσω; Δεῦρο δὴ οὖν, τὴν τῆς Φαλκονίλλης μοι καὶ ἐν τῇ διαδοχῇ τῶν χρημάτων ἀναπλήρωσον τάξιν· οἶμαι

[1] f. ὃ δέ με. [2] ἐπιβολὴν malim. [3] ἀγαθῆς V. C.

A cœlitus periculo omni prohibuisse ac propugnasse? Vidistis siquidem jamjam, quo pacto, media inter bellua protrusa, manus in cœlum tetenderit, et inde auxilium contra eas ipsas sibi comparaverit: quodque me præter cætera in pavorem ac stuporem rapuit, quomodo belluarum aliæ nec propius quidem ad illam accesserint, aliæ vero appropinquantes, supplicis potius, ac sibi metuentis modo, subsederint, et cauda circum virginis pedes alluserint: quomodo etiam quæ in exitium illius incitatæ ferebantur, a vicinis cognatisque belluis interfectæ fuerint: **270** cum ingenti illo clamore atque ululatu ad ipsum quoque æthera perveniente, tam cavea, quam civitas universa compleretur; ob magnitudinem scilicet miraculi tam inusitati, B ac supra vires humanas editi. Quidni ergo cum fausta, sicuti par est, acclamatione, ipsam, ut castam, temperantem, honestam, ut Dei famulam, divinorumque atque inusitatorum miraculorum huic urbi causam; et feminis nostris, ne quid pudicitia prius ducant, vel si cum flamma, cum gladio, cum belluis res futura sit, magistram factam, a nobis dimittimus? At, o virgo, bono esto deinceps animo; nihil amplius tristioris documenti in te statuetur. Neque enim, si maxime velimus tibi quidquam mali inferre, tu id accipere ac sentire omnino possis, armis hisce adamantinis atque inviolabilibus munita. Sed abi ad quos et quo libet: benevolum modo propitiumque Deum tuum, quicunque tandem ille est, nobis C etiam redde. » Hæc populus audiens, secunda acclamatione, omnique laudum genere Numen cœleste est prosecutus. Multæ etiam mulieres incitato cursu ad Tryphænam pergentes, lætum ei de salute Theclæ, a belluis scilicet liberatæ, jamque ad ipsam properantis, nuntium attulerunt. Quo illa accepto, animari rursum, ut ita dicam, ac reviviscere cœpit; ac circumspectare, quando et ubi Theclam videret. Quam simul aspexit, tenaciter se illi agglutinans, amplexansque, et præ gaudio illacrymans, hoc eam sermone mox compellavit:

« Lætor, mea filia, salvam te mihi et incolumem adeo præter omnem exspectationem cerni, tot malorum periculis defunctam: eoque magis lætor, non tam ob insperatam tuam salutem, quam quod sermonum, mecum de resurrectione abs te sæpius habitorum, in te primo omnium specimen editum fuisse D perspexerim. Nam morte jam vitæque exitu ante oculos adeo manifesto posito te evasisse, abunde magnam ac valde certam, imo integram prorsus mihi fidem facit, ut persuasissimum deinceps habeam, etiam Falconillam unicam meam dilectissimamque filiam, quorum opus habebat, tuis precibus impetrasse. Agedum vero, huc accede, et bonorum meorum omnium hæres esto. Quando enim tu cœlestia mihi bona non invidisti, egone tibi hæc terrena et caduca invideam? **271** Adsis ergo, et Falconillæ meæ, etiam in successione bonorum,

Digitized by Google

locum exple: quod ipsum gratum illi quoque accidere existimo. » His a Tryphæna dictis, una omnes domum illius advolarunt. Ubi, præterquam quæ ad lætitiam de Deoque sermonem facerent, nihil cernere erat, adeo ut ecclesia jam potius quam vicinorum se mutuo excipientium et invisentium conventus, Tryphænæ ædes esse viderentur. A Vesta enim, ut dicitur, martyr Christianæ disciplinæ institutionem auspicata, Tryphænam ipsam, tum etiam omnes famulos atque ancillas eidem subditos, numero non paucos, sermone (12) quem de fide

A γὰρ κἀκείνῃ τοῦτο ἀρέσκειν. » Ταῦτα τῆς Τρυφαίνης εἰπούσης, ἅμα πᾶσαι πρὸς τὸ δωμάτιον ὥρμησαν. Καὶ πλὴν τῶν εἰς εὐφροσύνην καὶ θεολογίαν τελούντων οὐδὲν ἦν· ὡς ἐκκλησίαν μᾶλλον ἢ παροικίαν εἶναι ἔτι τὴν τῆς Τρυφαίνης ἑστίασιν. Ἀφ' ἑστίας[1] γὰρ, ὡς εἰπεῖν, ἀρξαμένη τῆς κατηχήσεως ἡ μάρτυς, αὐτήν τε Τρύφαιναν, καὶ τῶν ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς Τρυφαίνης τεταγμένων παίδων καὶ παιδισκῶν τῷ τῆς πίστεως οὐκ ὀλίγους ᾠκείωσε λόγῳ, καὶ διὰ τῆς σφραγῖδος ἐστρατολόγησε τῷ Χριστῷ. Καὶ τοσαύτης δὲ οὔσης ἐπ' αὐτῇ τῇ Θέκλῃ τῆς περι-

[1] Proverbium.

PETRI PANTINI NOTÆ.

» (12) *Sermone Christo conciliavit, et per signaculum.* Fortassis quispiam factum Theclæ, quod docendi tingendique munus mulier sibi usurpavit, non vacare reprehensione judicaverit, tanquam sacris Litteris et ecclesiasticis canonibus postea conditis contrarium. Et quidem de priori Apostolus, I Corinth., cap. XIV, vers. 34 : *Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent.* Et I Timoth. cap. II, vers. 11 : *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione; docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio.* Ad hæc, præter expressa Apostoli verba, utriusque rei facultatem denegari mulieribus, ex lib. III *Constitut. apostolic.*, c. 9, aperte constat. Eamdem etiam illis postea aufert concilium Carthaginense quartum c. 99 : *Mulier, quamvis docta et sancta, viros in conventu docere non præsumat;* et c. sequenti : *Mulier baptizare non præsumat.* Item Tertullian. lib. *De velandis virginibus*, c. 9 : *Non permittitur*, inquit, *mulieri in ecclesia loqui; sed nec docere nec tingere;* idemque non licere docet lib. *De baptismo*, c. 17, et lib. *De præscriptionibus advers. hæreticos*, c. 41. Et Epiphan. hæres. 42, tanquam rem absurdissimam refert, a Marcione mulieribus ut baptismum conferrent fuisse permissum; et hæresi 79 ne ipsi quidem sanctissimæ Dei Genitrici datum fuisse asserit, ut baptizaret (qui locus ex lib. III *Constit. apost.*, cap. 9 jam citato, sumptus videtur), alioqui ab ipsa potius quam a Joanne Christum fuisse baptizandum; et paulo post, ex Apostoli præcepto allegato, docendi quoque potestatem illis ademptam ostendit. Quæ quidem omnes auctoritates, licet gravissimæ alioqui, non ita καθόλου capiendæ videntur, quin, ut Tertullianus alibi ait, *cum urget circumstantia periclitantis, tunc constantia succurrentis excipiatur.* Et quidem ad baptismi munus quod attinet, licere, eveniente necessitate, laicis seu viro seu feminæ, seu Christiano seu pagano baptizare, modo adsint materia ac forma et intentio debita, concilio generali Florentino definitur, credendumque proponitur. Quòd ipsum multo ante statuerat Nicolaus papa, ut habetur C. *A quodam Judæo. De Cons.* dist. 4, et C. *Romanus*, ibidem. Atque hæc illa est quæstio quam Augustinus lib. II *Contra epistolam Parmeniani*, cap. 13, concilio quopiam decidi optabat, quanquam quid ipse ea de re sentiret, satis declarat lib. VII *De unico baptismo*, cap. 53; et refertur eadem distinct. C. *Solet etiam quæri.* Pulchre etiam consentit ratio. Cum enim non requiratur in ministro baptismi fides aut ordinatio (ut patet ex locis allegatis), nec etiam probitas (ut constat ex c. *Si inter bonos*, C. *Baptismus talis*, *O. Cum baptizat. De Cons.* dicta dist. 4, et aliis multis ibidem relatis), nihil causæ fuit, quin vel a femina pagana, multo magis a Thecla, præsertim jam Christiana, et puella sanctissima, rite recteque conferri posset, viris ad id idoneis non suppetentibus. Astipulatur huic sententiæ Urbanus PP. II epistola ad Vitalem sacerdotem Brixiensem, ut est 50, quæst. 3, C. *Super quibus.* Suffragatur etiam sacra Scriptura. Cum enim quod Judæis circumcisio fuit, nobis baptismus sit, teste Gregorio lib. IV *Moral.*, cap. 2, et Augustino ad Valerium contra Julianum *De nuptiis et concupiscentia*, lib. II, cap. 11, et Sephora mulier pagana, etiam præsente Moyse, sed morbo (ut nonnulli, et inter hos Tertullian. lib. *Adversus Judæos*, cap. 3, interpretantur) impedito, filium circumciderit; idque Deo gratum fuisse salute Moysis mox consecuta comprobatum sit: quidni eadem ratione baptismum mulieres in necessitate administrare poterunt? Non obstat ergo canon concilii Carthaginensis : quippe qui juxta hanc necessitatis regulam sit moderandus. Cum qua restrictione etiam illum citat Magister sententiarum lib. IV, dist. 6, et Gratian. *De consec.*, dist. 4, C. *Mulier quamvis.* Tertullianus porro, et Epiphanius loquuntur etiam de ordinario baptizandi ministerio, non de illo quod necessitas charitasque Christiana extra ordinem postulat. Neque enim aliter Tertullianus intelligi debet, ne sibi ipse contrarius esse videatur hic, et in lib. *De baptismo*, ubi rationem reddens cur liceat laicis baptizare : *Quia*, inquit, *quod ex æquo ab omnibus accipitur, ex æquo ab omnibus dari potest.* Atque hæc ipsa necessitatis Christianæque charitatis ratio Theclam nostram, ob docendi etiam munus exercitum, non solum omni reprehensione absolvit, sed laude etiam dignam ostendit : quæ tempore tam necessario, cum tanta esset messis, præsertim apud gentiles, operarii vero adeo pauci, imo fere nulli, docere atque instruere ignorantes, eosque superiorum temporum inscitia, in densissimis idololatriæ omnisque impietatis tenebris versantes, ad evangelicæ veritatis lucem paulatim tunc emicantem revocare omni conatu studuerit. Proinde nec huic Theclæ facto Apostoli loca superius allata repugnant : cum Pauli mentem cum hoc quoque temperamento capiendam esse satis constet, nempe, non ut omnem prorsus feminis divinum sermonem omnemque docendi rationem interdixerit; sed eam duntaxat, quæ in medio ecclesiæ fit, præsentibus viris, qui illam subire ipsi possint et debeant : idque illa verba, *sed subditas esse*, satis declarant : quibus enim subdantur, si viri nulli sint? item illa : *Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent;* denique et illa : *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione;* postremo illa quoque : *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum.* Quibus omnibus, feminas a docendi munere iis duntaxat locis excludi, ubi viri qui id facere queant suppetunt, colligi videtur. Docuit ergo Thecla; sed ubi viri deessent : docuit non ex auctoritate, sed ex charitate : ad hæc docuit, non suopte impulsu, sed Pauli instigatione et jussu : docuit denique eo successu, quem multiplici infide-

Digitized by Google

χαρείας, καὶ τῆς Τρυφαίνης ὅλης εἰς αὐτὴν κεχηνυίας τῷ πόθῳ καὶ ἀναφλεγομένης ἀεὶ, ἔτι μὴν καὶ τῆς πόλεως μέγιστον ἐπ' αὐτῇ τὸ κλέος ἐχούσης, ὅμως ἡ μάρτυς ἐτεθήπει τὸν Παῦλον, καὶ οὐδεὶς ἕτερος ἦν αὐτῇ λόγος, ἀλλ' ἢ Παῦλος. Καὶ, « Ποῦ Παῦλος; » καὶ, « Τίς ἄρα καταμηνύσει μοι τοῦτον, ὃν ἡγεμόνα μοι καὶ φραστῆρα [1] τῆς κατ' αὐτὸν πολιτείας καὶ πίστεως δέδωκεν ὁ Χριστός; » Οὔτε γὰρ, ὡς πολυκλεὴς ἤδη καὶ ἔνδοξος παρὰ τῶν θαυμάτων γεγονυῖα, κατεφρόνει τοῦ διδασκάλου λοιπόν· ἐξείχετο δὲ ἔτι μᾶλλον, τὸ ὅθεν αὐτῇ ταῦτα μάλιστα προσγέγονεν ἐννοοῦσα, ἡ πίστις, ὁ βίος, τὰ θαύματα, τὸ δὲ μεῖζον καὶ περικλεέστερον, τὸ ἁρμοσθῆναι ὅλως καὶ συναφθῆναι Χριστῷ. « Τοῦ γὰρ τὸ σπέρμα παρεσχηκότος, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα λογιστέον. » Οὕτω δὲ πολυπραγμονούσης αὐτῆς καὶ ἀναζητούσης ἐπιμελῶς, ἀπαγγέλλεται εἶναι κατὰ τὰ Μῦρα ὁ Παῦλος· τῆς Λυκίας δέ ἐστιν αὕτη βελτίστη καὶ φαιδροτάτη πόλις· μαθοῦσα δὲ, καὶ μηδὲ ὅσον ἀναβαλλομένη, ἔξεισι μὲν τῆς Ἀντιοχείας, πρὸς τὸ ἀνδρικώτερον μεταμπισχομένη πάλιν, ὥστε ἐπικρύπτειν τῷ σχήματι τὴν ἐπιλάμπουσαν ὥραν αὐτῇ. Καὶ γὰρ οὐδὲν τῶν τοσούτων κακῶν ἴσχυσεν ἀχλυώ-

[1] φωστῆρα V. C.

A habuit, Christo conciliavit, et per signaculum albo ipsius milites ascripsit. Tanta autem cum propter Theclam lætitia esset, et Tryphæna toto in ipsam ardentissimi animi ferretur affectu, ipsaque civitas magno illam sibi honori esse duceret : martyr tamen nihil æque ac Paulum desiderabat; nullus ipsi nisi de Paulo sermo. « Et ubi, inquit, Paulus? quis mihi illum commonstrabit, quem Christus mihi ducem fidei dedit, auctoremque vitæ ex ipsius præscripto moderandæ? Neque enim, quod jam gloriam nomenque ex miraculis adepta esset, magistrum suum minoris faciebat; sed contra, magis ex ipso dependebat : tum quod sibi conscia esset, hæc se illius potissimum opera acquisivisse, fidem, vitam, miracula : tum, quod majus est et gloriosius, quod
B Christo per eumdem conciliata, ac prorsus copulata fuisset. « Nam ad eum, qui semen præbuit, etiam nati ex illo fructus referendi. » Cumque ita anxie ac studiose de Paulo laboraret inquireretque, Myris, urbe Lyciæ pulcherrima atque amœnissima, esse renuntiatur : quo intellecto, nihil cunctata, Antiochia egreditur, viri in modum rursum amicta (13), quo formam in se elucescentem eo habitu

PETRI PANTINI NOTÆ.

lium ad fidem conversione Deus gratum sibi esse manifeste ostendit. Atque hoc pacto facile etiam conciliamus Tertulliani, Epiphanii, et concilii Carthaginensis quarti, vim alioqui, ut videbatur, huic rei facientes sententias. Neque vero sola Thecla hunc docendi campum ingressa est; fecit et Martha Massiliensium magistra : fecit Catharina, quinquaginta philosophis docendo disputandoque ad evangelicam veritatem adductis : fecere aliæ innumeris miraculis condecoratæ.

(13) *Viri in modum rursum amicta.* Hæc quoque secunda jam vestis cultusque a Thecla facta mutatio suspecta, et cum sacra Scriptura scitisque ecclesiasticis pugnans, prima facie forte videri possit. Deuteronomii enim cap. XXII, vers. 5, hæc lex statuitur : *Non induetur mulier veste virili : nec vir utetur veste feminea : abominabilis enim apud Deum est qui facit hæc.* Cujus legis rationem reddit D. Thomas 1ª 2ᵉ, q. 102, 2,6, resp. ad 6 : *Prohibitum,* inquit, *fuit, ne mulier indueretur veste virili, aut e converso, propter duo : primo ad vitandum idololatriæ cultum, hujusmodi enim variis vestibus, ex diversis contextis, gentiles in cultu suorum deorum utebantur : et etiam in cultu Martis mulieres utebantur armis virorum : in cultu autem Veneris e converso viri utebantur vestibus et indumentis mulierum. Altera ratio est ad declinandam luxuriam,* etc. Idem tamen 2ª 2ᵉ, q. 169, art. 2, resp. ad 3, hæc verba habet : *Potest tamen quandoque hoc fieri sine peccato, propter aliquam necessitatem, vel causa se occultandi ab hostibus, vel propter defectum alterius vestimenti, vel propter aliquid hujusmodi.* Astipulatur etiam Summa Sylvestrina verb. *Femina,* et verb. *Ornatus :* omnino id licere asserens, dummodo subsit ratio, contrariosque juris textus dissolvens. At vero directe obstare videtur canon 13 concilii Gangrensis, cujus hæc verba : *Si qua mulier suo proposito utile judicans, ut virili veste utatur, et propter hoc virilem habitum imitatur, anathema sit,* estque apud Gratian. C. *Si qua mulier,* 30 dist.; non obstat tamen, sed illud tantum monet, vestium mutationem non temere, pro inani muliercula cujuspiam opinione, illam ex re sua esse dicentis, faciendam esse. Cum enim amictus ejusque mutatio ex natura sua neque bona neque mala, sed plane ἀδιάφορος sit, minime dubitandum est quin pro necessitate aut insigni quapiam utilitate eam inducere fas sit. Et sane non aliter Tertullianus, lib. *De spectaculis* c. 23, et D. Cyprianus, epist. ad Eucratium de histrione reprehendit, quam si in re turpi et ad hypocrisin adhibeatur. Recte igitur Natalia, Adriani martyris uxor, cum Maximianus mulierum ad viros in carcere condemnatos ingressum prohibuisset, viriles vestes assumpsit, quo vir existimata, intromitteretur, et quæ opus erant, sanctis subministraret. Recte etiam Theodora idem Antiochiæ fecit, quo pudicitiam tutaretur. Similiter Eugenia, Philippi proconsulis Alexandrini filia, et Marina atque Euphrosyne, Alexandrinæ virgines sanctitate illustres, habitu virorum amictæ, in cœnobium virorum profectæ sunt; et Pelagia Antiochena, relictis sæculi voluptatibus, in loca deserta. Quæ de vestis mutatione dicta sunt, eadem de capillorum detonsione dicta putentur. Neque adversatur Apostolus dum ait I Corinth. c. XI, vers. 5 : *Omnis mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum : unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur; si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum.* Reprehendit enim eo loco Apostolus mulieres sexum suum indecoro illo habitu prodentes ac venditantes : seu, ut interpretatur Clemens Alexandrinus in *Pædagogo,* viros ad turpitudinem provocantes : non vero illum necessarias ob causas dissimulantes ac tegentes. At vero quid canone 17 concilii Gangrensis faciemus? quo disertis verbis cavetur : *Quæcunque mulier religioni judicans convenire, comam sibi amputaverit, quam Deus ad velamen et ad memoriam subjectionis illi dedit; tanquam solvens jura subjectionis, anathema sit.* Ego putarem in detestationem hæreseos Manichæorum latum, qui nuptias immundas judicabant; ac proinde etiam nuptas fortassis a legitimo maritorum toro discedere suadentes, ad religionis habitum assumendum, seque tondendum, atque ita a virorum subjectione, ut putabant, sese eximendum inducebant.

Digitized by Google

celaret. Nihil enim ex tot malis, quæ perpessa fuerat, oris ejus venustatem obscurare aut deteriorem efficere potuerat, quam animæ insuper pulchritudine præstantiorem sibi atque illustriorem reddidisset. Myra igitur, urbem non exiguo maris terræque spatio ab Antiochia separatam, denique pervenit, desiderio, quo in magistrum ferebatur, omnem tam ipsi, quam comitibus ipsius Tryphænæ famulis atque ancillis, laborem itineris amputante. Ingressa urbem, protinus Paulum invenit, consueto gratoque sibi muneri vacantem, **272** docentem, suadentem, admonentem, fideique ratione discipulos suos, qui multi Lyciorum erant, tam viri quam feminæ, Pauli doctrinæ assidue operam dantes, imbuentem : quos omnes, desubito astans atque conspecta, tanto stupore, ut nec loqui omnino possent, Paulum etiam formidine implevit. Nam quæ de præteritis Theclæ ærumnis jam antea cognoverat, ipsum in aliorum quoque malorum suspicionem conjecerant. Quare procul illam a conspectu eorum qui aderant abducens (ne quis rursum forma ipsius saucius majorum illi discriminum causa exsisteret), ita de singulis ex ipsa sciscitatus, plene omnia cognovit. Ut autem particulatim, quæ ei Antiochiæ acciderant, intellexit, miratus est in virgine tolerantiam, continentiam, virilem constantiam; miratus est quoque evidens Numinis in ipsam auxilium; bene etiam Tryphænæ interim comprecatus, ut quæ ipsa quoque ad hoc certamen plurimo virgini usui fuisset. Magna autem lætitia, ut par est, ex hujusmodi sermonibus excitata, ita virgo Paulum deinde alloquitur :

« Quæ mihi per te, tuamque doctrinam, mi præceptor, subministrata fuere, multa omnino sunt, et majora, quam ut narratione assequi possim. Deum enim omnium regem, et Filium ejus unigenitum, una cum Patre rerum omnium conditore regnantem; Spiritum quoque sanctum similiter regnum cum Patre et Filio obtinentem, omniaque sanctificantem, et perfectionem suam sacris faciendis impertientem; Trinitatem, inquam, ejusdem essentiæ, ejusdem honoris, sibique æqualem, per te cognovi. Per te cognovi minime differentem, immutabilem, et ejusdem gloriæ in Trinitate Deitatem. Per te cognovi ineffabilem, inaccessam, variationis expertem, incomprehensam in Trinitate potentiam. Per te cognovi, quæ in cœlo, quæ supra cœlum, quæ in terra, ac sub terra, quæque ubique, super omnia, et in omnibus est, ejusdem essentiæ Trinitatem; in omni, inquam, natura atque conditione, quæ mente et sensibus percipi potest, visibili simulatque invisibili, rationis participe et ejusdem experte, ejusdem essentiæ Trinitatem. Per te cognovi quæ in singulis, quæ in universis, quæ per omnia, omnia implet, et ab omnibus impletur, ejusdem essentiæ Trinitatem. Per te cognovi, neque animo comprehendendam, nec sermone efferendam, nec oculis viden-

A σαι καὶ ἀμαυρῶσαι τὸ κάλλος αὐτῆς, ὃ τῷ κάλλει μάλιστα τῆς ψυχῆς τιμιώτερόν τε κατέστησε καὶ περιφανέστερον. Καταλαμβάνει δὲ τὴν τῶν Μυρέων πόλιν, οὐκ ὀλίγῃ θαλάττῃ καὶ γῇ διειργομένην τῆς Ἀντιοχείας· ὁ δ' οὖν περὶ τὸν διδάσκαλον πόθος ἐπέτεμνεν αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἑπομένοις τὸν πόνον· παῖδες δὲ ἦσαν οὗτοι καὶ παιδίσκαι τῆς Τρυφαίνης. Ὡς δὲ καὶ τῆς πόλεως τῶν Μύρων ἔνδον ἐγένετο, εὑρίσκει μὲν τὸν Παῦλον αὐτὸν τὰ συνήθη καὶ φίλα ποιοῦντα, διδάσκοντα, παραινοῦντα, νουθετοῦντα, τὸν περὶ τῆς πίστεως κατηχοῦντα λόγον· πολλοὶ δὲ ἦσαν καὶ πολλαὶ τῶν Λυκίων τῇ γε τοιαύτῃ τοῦ Παύλου προσεδρεύοντες διδασκαλίᾳ. Πάντας γε μὴν ἄφνω τε ἐπιστᾶσα καὶ φανεῖσα, θάμβους καὶ ἀφασίας ἐπλήρωσε, τὸν δὲ Παῦλον καὶ δέος. Τὰ γὰρ

B ἤδη φθάσαντα τῶν συμφορῶν, καὶ πρὸς ἑτέρων αὐτὸν ὑποψίαν ἐκίνει κακῶν. Διὸ καὶ πόρρωθεν τῆς τῶν πολλῶν καὶ παρόντων ὄψεως αὐτὴν ἀπαγαγὼν[1] (μήτις ἄρα πάλιν τῷ κάλλει τρωθεὶς χαλεπωτέρων αὐτῷ γένηται πραγμάτων ὑπόθεσις), οὕτως ἐπύθετό τε παρ' αὐτῆς πάντα, καὶ ἐπυνθάνετο. Ὡς δὲ καθ' ἕκαστον ἤκουσε τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν αὐτῇ συμβεβηκότων, ἐθαύμασε μὲν αὐτὴν τὴν παρθένον τῆς ὑπομονῆς, τῆς καρτερίας, τῆς ἀνδρείας· ἐθαύμασε δὲ τὸν Θεὸν τῆς οὕτω περὶ αὐτὴν λαμπρᾶς βοηθείας· ἐπηύξατο δὲ καὶ τῇ Τρυφαίνῃ, ὡς ἂν καὶ

C αὐτῇ πολλὰ πρὸς τὴν ἄθλησιν συμβαλ[λ]ομένῃ τῇ μάρτυρι. Πολλῆς δὲ, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τοῖς λόγοις τούτοις γινομένης τῆς εὐφροσύνης, ὑπολαβοῦσα εἶπε πρὸς τὸν Παῦλον·

« Ὦ διδάσκαλε, τὰ μὲν ὑπηργμένα μοι διὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς διδασκαλίας πάμπολλά τε καὶ κρείττονα διηγήσεως. Θεόν τε γὰρ ἔγνων, τὸν πάντων βασιλέα, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν συμβασιλεύοντα τῷ Πατρὶ καὶ πάντων δημιουργῷ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ συμβασιλεῦον Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ τὸ πάντων ἁγιαστικόν τε καὶ τελειωτικόν· τὴν ὁμοούσιον καὶ ἰσότιμον καὶ ἰσοστάσιον Τριάδα. Ἔγνων διὰ σοῦ τὸ ἰσοστάσιον, καὶ ἀπαράλλακτον, καὶ ὁμόδοξον τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ἔγνων διὰ σοῦ τὸ ἄφραστον, τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀκατάληπτον τῆς ἐν

D Τριάδι δυνάμεως. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐν γῇ, καὶ ὑπὸ γῆν, καὶ πανταχοῦ, καὶ ὑπὲρ πάντα, καὶ περὶ πάντα, Τριάδα ὁμοούσιον· τὴν ἐν νοητῇ, καὶ αἰσθητῇ, καὶ ὁρωμένῃ, καὶ μὴ ὁρωμένῃ, καὶ λογικῇ, καὶ ἀλόγῳ φύσει καὶ λήξει, Τριάδα ὁμοούσιον. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν ἐν ἑκάστῳ, καὶ ἐν πᾶσι, καὶ διὰ πάντων, καὶ πάντα πληροῦσαν, καὶ ὑπὸ πάντων πληρουμένην Τριάδα ὁμοούσιον. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν οὔτε νῷ καταληπτὴν, οὔτε λόγῳ ῥητὴν, οὔτε ὀφθαλμοῖς θεωρητὴν, οὔτε ἀκοῇ χωρητὴν, οὔτε χειρὶ ψηλαφητὴν, μόνῃ δὲ πίστει καὶ προσκυνήσει θεωρητὴν Τριάδα ὁμοούσιον. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν παντοδύναμον, τὴν παντεπίσκοπον, τὴν παναρμόνιον, τὴν ἄναρχον, τὴν

[1] Histor. Metamorph. ἀπήγαγε πρὸς τὸν οἶκον Ἑρμείου.

Digitized by Google

ἀκτιστον, τὴν ὑπέρχρονον, τὴν ἀτελεύτητον, τὴν ἀνέκφραστον Τριάδα ὁμοούσιον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς ἐκ Παρθένου καὶ ἀείπαιδος ὠδῖνος καὶ γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῶν θαυμάτων, τῶν τεράτων, τῶν διδαγμάτων αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ σταυροῦ, τοῦ θανάτου, τῆς ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ τὴν αἰτίαν καὶ ὄνησιν. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς συντελείας, τῆς ἀναστάσεως, τῆς κρίσεως, τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὸ ἄψευστον καὶ [ἀ]παραλόγιστον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς ἐν οὐρανῷ βασιλείας, καὶ τῆς διαιωνιζούσης μακαριότητος τῶν Ἁγίων τὸ ἀκήρατον καὶ ἀτελεύτητον. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ Ταρτάρου, τοῦ πυρὸς, τοῦ Πυριφλεγέθοντος, τῶν ἐν ᾅδου δειμάτων καὶ κολάσεων καὶ κολαστηρίων τὸ ἀπέραντον καὶ ἀδέκαστον. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ παραδείσου τὴν τρυφὴν, τὴν ἄμοχθον ἀπόλαυσιν, τὴν ἄπονον καὶ αὐτοσκευον πανδαισίαν. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ θείου λουτροῦ καὶ βαπτίσματος τὴν χάριν καὶ δύναμιν ἔν τε λόγῳ καὶ πείρᾳ. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν τῆς ἁγνείας καὶ παρθενίας χάριν. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς ἐγκρατείας καὶ καρτερίας τὸ χρήσιμον. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς εὐχῆς, τῆς νηστείας, τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν παθημάτων, καὶ ἀγώνων, καὶ πόνων τοὺς ἀποκειμένους στεφάνους. Μεμάθηκα διὰ σοῦ καὶ ἅπαξ ἁπλῶς ὁμοῦ πάσης τῆς κατὰ Χριστὸν εὐσεβείας καὶ πολιτείας τὰ ἀποκείμενα ἆθλα καὶ γέρα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τὰ μὲν οὖν διὰ σοῦ μοι καὶ τῆς σῆς προσγεγονότα διδασκαλίας ταῦτά γε, καὶ πολλῷ πλείονα τούτων ἐστίν. Εἰ δέ τινα τοῖς εἰρημένοις προσλείπει, κἀκεῖνα προσθεὶς θᾶττον ἀπόλυσον. Καὶ γὰρ ἤδη μοι καιρὸς ἀπιέναι, καὶ τὴν ἐμαυτῆς πόλιν καταλαβεῖν τὸ Ἰκόνιον. Σὺ μέντοι γε μηδὲ οὕτω διαλίπῃς εὐχόμενος καὶ ἱκετεύων ὑπὲρ ἐμοῦ· ὥστε με καὶ μέχρι τέλους ἀνεμποδίστως καὶ ἀνεπαισχύντως τὸν τῆς εὐσεβείας διανύσαι δρόμον, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν [1] καταλαβεῖν, καὶ Χριστὸν τὸν ἐμὸν βασιλέα καὶ νυμφίον ἀπολαβεῖν, δι' ὃν ἐγὼ πέπονθα ταῦτα, καὶ ἴσως δὲ πείσομαι πάλιν, καὶ νικήσω πάλιν. Σὺ μόνον, ὦ διδάσκαλε, μήποτε λήξῃς εὐχόμενος ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς σῆς θυγατρὸς, καὶ δεόμενος. Καὶ γὰρ ἐμὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστόν σου δεσμοῖς ἐγέννησας. »

A dam, nec auditu capiendam, nec manu tangendam, sed **273** sola fide atque adoratione conspiciendam, ejusdem essentiæ Trinitatem. Per te cognovi omnipotentem, omnia intuentem, modis omnibus concinnam, principii vacuam, increatam, tempore superiorem, fine carentem, insuperabilem, ejusdem, inquam, essentiæ Trinitatem. Per te cognovi partus ac nativitatis ex Virgine, eaque semper Virgine, Christi sacramentum. Per te cognovi miraculorum, portentorum, præceptorumque illius efficacitatem. Per te cognovi crucis, mortis, resurrectionis, Christi in cœlum assumptionis causam atque utilitatem. Per te cognovi consummationis, resuscitationis, judicii, secundi Christi ad nos adventus minime fallacem aut deceptoriam rationem. Per te cognovi regni cœlestis B sempiternæque sanctorum beatitudinis incorruptam nulloque fine terminandam felicitatem. Per te cognovi Tartari, ignis, Phlegethontis, terrorum, pœnarum, tormentorum infinitorum, nullaque munerum largitione deprecandorum apud inferos statum. Per te cognovi paradisi delicias, omnis molestiæ vacuam fruitionem, convivium quavis apparatus frequentia, et quidem citra laborem atque ultro ex se instructissimum. Per te cognovi, tam verbo, quam experimento, divini lavacri ac baptismi munus pariter atque potentiam. Per te cognovi castitatis et virginitatis gratiam. Per te didici continentiæ ac tolerantiæ commodum. Per te didici orationis, jejunii, eleemosynæ emolumentum. Per te didici cruciatuum, certaminum, laborum, pro Christo et per Christum C toleratorum, repositas coronas. Per te didici, ut summatim ac verbo absolvam, omnis simul pietatis, vitæque ex Christi lege institutæ, mercedem, ipsumque diligentibus proposita præmia. Atque hæc quidem sunt, atque adeo his longe plura, quæ per te tuamque doctrinam sum consecuta. Quod si quid adhuc, præter ea quæ jam commemoravi, mihi deest, tu id quoque addens, me quamprimum dimitte. Abeundi enim nunc mihi tempus, et patriam meam Iconium repetendi. Tu porro neque hac de causa orandi pro me et supplicandi finem facias: quo pietatis curriculum ad metam usque, sine ullo impedimento, aut dedecoris labe conficiam, et denique ad cœleste regnum perveniam, Christum regem ac sponsum meum receptura: pro cujus nomine illa pertuli, et fortassis iterum perferam, rursumque victoriam reportabo. **274** Tu tantum, mi magister, nunquam preces obsecrationesque pro me filia tua facere intermittas. Etenim me in tuis pro Christo vinculis genuisti. »

Πρὸς ταῦτα ὑπολαβὼν ἔφη ὁ Παῦλος· « Ἀλλ' εὖ ἔχει μὲν πάντα τὰ κατὰ σὲ, ὦ παρθένε, καὶ διὰ πάντων τὸ τῆς πίστεώς σοι περιγέγονεν κράτος, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἤδη περιγέγονας πόνων καὶ δρόμων· ὡς μηδὲν ἐνδεῖν ἤδη σοι πρὸς ἀποστολὴν καὶ διαδοχὴν τοῦ θείου κηρύγματος. Ἄπιθι οὖν καὶ δίδασκε τὸν λόγον, καὶ τὸν εὐαγγελικὸν ἄνυε δρόμον, καὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μέρισαί μοι σπουδήν. Διὰ τοῦτο γάρ σε καὶ Χριστὸς ἐξελέξατο δι' ἐμοῦ, ἵνα σε καὶ εἰς ἀποστολὴν προσαγάγηται, καί τινά[ς] σοι D Cui interfatus Paulus: « Bene, inquit, se rationes tuæ habent, o virgo; in omnibus fidei tuæ robur excelluit, et jam apostolicos labores curriculaque superasti: ut nihil amplius tibi ad apostolici muneris sanctionem, et divini verbi prædicandi susceptionem, sit reliquum. Abi igitur, et verbum doce, evangelicumque cursum perfice, et in partem mei pro Christo laboris veni. Eo enim Christus te mea opera selegit, ut ad apostolicum te etiam munus provcheret, et urbem aliquam nondum Christianæ

[1] συμφθάσαι βασιλείαν, καὶ Χρ.

Digitized by Google

religionis præceptis imbutam tibi committeret. Nam et tibi tua talenta varie multiplicanda sunt. » Paulo autem totidem penc verbis uso, martyr facultates, quas a Tryphæna dono acceperat, argenti magnam vim, multique pretii vestem, colendis curandisque pauperibus Paulo relinquens; adhæc, « Commenda me Christo, » subjiciens, iter Iconium capessit. Quo confecto, urbemque ingressa, præterita matre, propinquis, propriaque domo, in ædes Onesiphori divertit; recordatione atque amore radii illius, qui ipsi primum ibidem fidei et divinæ cognitionis illuxerat, exstimulata. Conspicata autem etiam locum, in quo tum sedens Paulus docuerat, prona in eum procumbens osculata est, terraque lacrymis irrigata, hujusmodi sermonem habuit : « Deus, inquit, qui propensa in me unigeniti Filii tui affectione, Paulique doctrina, in hoc, et ex hoc ipso loco mihi innotuisti : Deus, qui me igne, vinculis, cum bestiis certamine dignam habuisti : Deus, qui mihi nudæ integumentum lucis gratuito præbuisti; qui signaculi et divini lavacri beneficium impertisti; qui me rursum Pauli conspectu, quo ejus iterum sermonibus corroborarer, honorasti; qui ad hanc urbem meam domumque hanc mihi charissimam ac salutarem, me ex itinere reduxisti : concede mihi hisque omnibus, ut in posterum, quæ tibi tuoque Filio grata sunt, perficiamus; neque unquam a tua religione mihi per te revelata, fideque propugnanda desistam; etiamsi in singulos mihi dies, cum igne, belluis, vinculis, carceribus, **275** rem esse contingat. Adeo mihi omne etiam mortis atque discriminis genus, pro pietate subeundum, ipsismet deliciis paradisi, epulisque instructissimis potius ducitur : tantummodo digna, quæ pro te et tuo nomine cruciatus tolerare semper possim, habear. » His dictis, paucisque de fide, et ratione vitæ Christianæ cum matre Theoclea (mortuo jam Thamyride) collocuta, Seleuciam se properanter contulit. Urbs hæc est in ipso aditu montium, orientem spectantium, sita; primaria sedes [1], et principem locum inter omnes Isauriæ urbes obtinens; mari finitima, fluvio Calydno vicina [2] : qui alicunde ex superioribus locis, intimisque Cetidis recessibus, ortus, regiones et urbes plurimas præterlabens, et qua ad nos fertur, alia flumina excipiens, ex adjacentibus utrinque locis influentia (quæ suis hunc accessionibus in eam amplitudinem, qua deinceps a nobis conspicitur, redigunt) tandem apud nos in proximo mari, quod orientem et meridiem versus protenditur, nosque a Cypriis dispescit, terminatur. Urbs hæc admodum illustris ac perjucunda est; atque ea magnitudine, ut nihil ad venustatem, quæ in commensus exactione spectatur, ei desit; tanto

A τῶν ἔτι ἀκατηχήτων [3] πόλεων ἐγχειρίσῃ. Χρὴ γὰρ καὶ σὲ πολυπλασιάσαι τὰ τάλαντα. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἡ μάρτυς τὰ χρήματα, ἃ παρὰ τῆς Τρυφαίνης αὐτῇ δεδώρητο (χρυσὸς δὲ ἦν ταῦτα πολὺς καὶ ἐσθῆς πολύτιμος), καταλείψασα τῷ Παύλῳ, πρὸς ἐπιμέλειαν τῶν πτωχῶν, πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ καὶ τό· « Παράθου με τῷ Χριστῷ· » ἐπιφθεγξαμένη, τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ Ἰκόνιον εἴχετο. Διανύσασα δὲ τὴν πορείαν, καὶ εἴσω τοῦ ἄστεος γεγονυῖα, παραδραμοῦσα καὶ μητέρα καὶ γένος καὶ τὴν ἑστίαν αὐτὴν, εἰς τὸν Ὀνησιφόρου κατάγεται οἶκον, μνήμῃ καὶ πόθῳ τῆς ἐκεῖθεν αὐτῇ πρώτου ἐπιλαμψάσης ἀκτῖνος, τῆς πίστεως δὴ λέγω καὶ θεογνωσίας. Θεασαμένη δὲ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧπερ καὶ τότε καθήμενος ὁ Παῦλος ἐδίδασκεν, ἐπιπεσοῦσα B τούτῳ πρηνὴς κατεφίλει τε καὶ δάκρυσι διαῤῥαίνουσα τὴν γῆν, ἐχρῆτο καὶ ῥήμασι τοιούτοις· « Ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ ἐνταῦθά μοι καὶ ἐντεῦθεν ἐπιγνωσθεὶς, διά τε τῆς τοῦ μονογενοῦς σου Παιδὸς εὐδοκίας, καὶ διὰ τῆς Παύλου διδασκαλίας· ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ καταξιώσας με διὰ τῆς τοῦ πυρὸς καὶ δεσμῶν καὶ θηρίων ἀθλήσεως· ὁ Θεὸς, ὁ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς γυμνῇ μοι οὔσῃ χαρισάμενος σκέπην, ὁ καὶ τὴν σφραγῖδα, καὶ τὸ θεῖον λουτρὸν χαρισάμενος, ὁ καὶ πάλιν Παῦλον ἰδεῖν με καταξιώσας, ὥστε με τοῖς παρ' αὐτοῦ πάλιν βεβαιωθῆναι λόγοις· ὁ καὶ πρὸς τὴν πόλιν αὖθίς με ταύτην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ἐμοὶ φίλην καὶ σωτήριον ἑστίαν καθοδηγήσας· παράσχου μοι κἀν τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι, σοί τε καὶ τῷ σῷ Παιδὶ τὰ ἀρεστὰ πράττειν, καὶ μηδέποτε διαλιπεῖν C ὑπὲρ τῆς παρὰ σοῦ φανείσης μοι εὐσεβείας καὶ πίστεως ἀγωνιζομένην· κἂν πυρί με δέοι, κἂν θηρίοις, κἂν δεσμοῖς, κἂν φυλακαῖς ὁσημέραι προσομιλεῖν. Ὡς ἔμοιγε πᾶς ὁ ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ θάνατος καὶ κίνδυνος, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ παιδαισίας ἐστὶν αἱρετώτερος· μόνον ἀξία φαινοίμην τοῦ πάσχειν διὰ σὲ καὶ ὑπὲρ σοῦ πάντοτε. » Καὶ δὴ ταῦτα εἰποῦσα, μικρὰ δὲ ἄττα καὶ τῇ μητρὶ Θεοκλείᾳ διαλεχθεῖσα περὶ τῆς κατὰ τὸν Χριστὸν πίστεως καὶ πολιτείας, τοῦ Θαμύριδος ἤδη τεθνηκότος, ἐπὶ τὴν Σελεύκειαν ὥρμησε. Πόλις δέ ἐστιν αὕτη τῶν τῆς ἠῴας ὁρίων ἐν προοιμίῳ κειμένη, προεδρεύουσα δὲ καὶ προκαθεζομένη πάσης Ἰσαυρίδος πόλεως, πρόσοικος θαλάττῃ, ποταμοῦ γείτων· Κάλυδνος ὄνομα τῷ ποταμῷ, ἐρχομένῳ μὲν ἄνωθέν ποθεν ἀπὸ D τῶν τῆς Κήτιδος μυχαιτάτων [4] χωρίων, παραμείβοντι δὲ χώρας καὶ πόλεις συχνὰς, κἂν τῇ πρὸς ἡμᾶς πορείᾳ παραλαμβάνοντι [5] καὶ ἑτέρους ποταμοὺς, ἐκ τῶν ἐφ' ἑκάτερα χωρῶν καὶ τόπων ἐπεισιόντας, καὶ ποιοῦντας τοσοῦτον, ὅσος ἡμῖν ὁρᾶται λοιπόν· τελευτῶντι δὲ μέχρις ἡμῶν καὶ τῆς γείτονος ταύτης θαλάσσης, τῆς κατὰ τὴν ἕω καὶ μεσημβρίαν παρατεταμένης, καὶ ἡμᾶς [6] καὶ Κυπρίους διοριζούσης. Θαυμασία δὲ καὶ μάλα χαριεστάτη πόλις, τοσοῦτον

[1] Ita etiam prima statim Act. concil. Chalcedon. appellatur. [2] Plinio lib. v *Natur. hist.*, c. 27, et Ptolæmeo Calucadnus dicitur : quem eumdem etiam Seleuciam alluere scribit Ammianus Marcellinus lib. xiv. [3] ἀκαταμαχήτων V. C. [4] καὶ μυχαιτ. V. C. [5] συμπαραλαμβάνοντι V. C. [6] ἡμῖν, καὶ ἡμᾶς τε καὶ Κυπρ. V. C.

Digitized by Google

ἔχουσα μέγεθος; [1], ὅσον τῆς κατὰ τὴν συμμετρίαν μὴ ἀποδεῖν χάριτος· οὕτω δὲ λαμπρὰ καὶ ἐπίχαρις, ὡς τὰς μὲν ὑπερβάλλειν τὰς πλείους, ταῖς δὲ καὶ παρισοῦσθαι, Ταρσῷ δὲ τῇ καλῇ καὶ ἀμιλλᾶσθαι, ὁρῶν τε [2] ἕνεκα, καὶ θέσεως, καὶ ἀέρων εὐκρασίας, καὶ καρπῶν ἀφθονίας, καὶ ὠνίων δαψιλείας, καὶ ὑδάτων εὐχρηστίας, καὶ λουτρῶν χάριτος, καὶ τῶν ἐν τέλει λαμπρότητος, καὶ μουσῶν εὐεπείας, καὶ δήμου φαιδρότητος, καὶ ῥητόρων εὑροίας, καὶ τῶν ἐν στρατηγικαῖς ζώναις εὐκλείας· ἐν ἑνὶ δὲ μόνῳ τὰς ἄγαν ἀντιφιλοτιμήσεις ὑφεῖσα, καὶ ἠρέμα πως ὑποκαταχλινομένη, καὶ τοῦ πρωτεύειν αὐτῇ παραχωροῦσα, τῷ πατρίδα καὶ πόλιν εἶναι τοῦ μεγάλου Παύλου, ἀφ' οὗπερ μάλιστα καὶ ἡμῖν τὸ ἔχειν ὑπῆρξεν τὴν ἁγίαν παρθένον. Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ πόλει καταχθεῖσα καὶ ἀρεσθεῖσα, καὶ τὴν γείτονα καὶ πρὸς μεσημβρίαν ἀνεστηκυῖαν καταλαβοῦσα κορυφὴν [3], ποιεῖται μὲν ἑαυτῆς ἐνδιαίτημα, ὡς Ἠλίας τὸν Κάρμηλον, ὡς Ἰωάννης τὴν ἔρημον· ἐπιτειχίζει δὲ ἑαυτὴν τῷ δαίμονι τῷ Σαρπηδόνι, τῷ καταλαβόντι μὲν τὴν ἐπὶ τῆς θαλάττης χηλὴν, πολλοὺς δὲ πλανῶντι καὶ ἀποδουκολοῦντι τῆς πίστεως, δι' ἀπάτης ποικίλης καὶ κιβδήλου χρησμολογίας. Ἐπιτειχίζει δὲ τῇ ἀκραίᾳ [4] καὶ πολεμικῇ δαίμονι Ἀθηνᾷ, ἣ αἰγυπιοῦ δίκην (14) ἴσως που καὶ νῦν καθ' Ὅμηρον κατειληφυῖα τὸν ἐπώνυμον αὐτῆς πύργον, τοῖς αὐτόθι περιοικοῦσιν ὑφάνταις καὶ λήροις ἀνθρωπαρίοις ἐπικλαγγάζει, καὶ ἐπισείει τὴν ἐρεμνὴν αἰγίδα (15) καὶ θυσανόεσσαν (16), ἵνα τι καὶ προσπαίζωμεν τοὺς αὐτόθι πάντας, τὸν Ἀθηναίων τρόπον, τὴν ἀκρόπολιν οἰκοῦντας, καὶ τῇ Παλλάδι σεμνυνομένους.

Εὐαγγελισαμένη δὲ τὸν σωτήριον λόγον, καὶ πολλοὺς μὲν κατηχήσασα, καὶ σφραγισαμένη, καὶ στρατολογήσασα τῷ Χριστῷ, πολλῷ δ' αὖ πλείω θαυματουργήσασα (ὡς Πέτρος ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ τῇ μεγίστῃ Ῥώμῃ, Παῦλος ἐν Ἀθήναις, [καὶ] [5] τοῖς ἔθνεσι

splendore et gratia, ut et plures antecellat, et quibusdam exæquetur; cum Tarso autem nobili urbe certet, montibus, situ, aeris temperie, fructuum copia, rerum venalium affluentia, aquarum facili usu, balnearum elegantia, civium magnificentia, poetarum suaviloquentia, populi nitore, rhetorum in dicendo fluenti ubertate, eorum qui militari cingulo ornantur præstantia: hoc uno tantum in hac acri mutuaque contentione Tarso cedens, seque modeste submittens, ac primas illi ferre sinens, quod patria urbs sit magni Pauli; per quem potissimum effectum est, ut sanctam virginem nostram habuerimus. In hac igitur civitate diversata, eaque delectata, verticem montis vicinum, qui ad meridiem assurgit, occupans hunc suæ habitationis locum, quemadmodum Elias Carmelum, et Joannes desertum, deligit: seseque Sarpedoni dæmoni (17), qui in crepidine mari imminente consederat, multosque in errorem impulerat, atque a fide, **276** fallaciis variis oraculisque adulterinis seduxerat, tanquam murum opponit. Idem etiam facit contra Minervam arcium custodem, ac belli præsidem; quæ juxta Homerum, vulturis instar, forte etiam nunc, turrem sibi cognominem occupans, textoribus, ac futilibus homuncionibus qui illic accolunt, astrepit; ægidaque horrificam ac fimbriatam concutit, ut aliquid cum illis omnibus, arcem illam more Atheniensium inhabitantibus, seque ob Palladem venditantibus, jocemur.

Salutis autem verbo per illam ibidem annuntiato, postquam multos doctrinæ Christianæ præceptis instruxisset, baptismi nota insigniisset, Christique militiæ ascripsisset; post edita item multo plura miracula (qualia a Petro Antiochiæ et Romæ urbe

[1] τοσούτου ἔχουσα μεγέθους V. C. [2] ὡρῶν τε V. C. [3] *Histor. Metaphr.* ὄρος τοῦτο χρηματίζει Καλαμῶν, ἐνὶ μιλίῳ ἀπὸ τῆς πόλεως. [4] ἀσκραίᾳ unus codex. [5] Deest V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(14) Αἰγυπιοῦ δίκην. Alludit ad Homeri versum, opinor, 59, *Iliad.* H, quo Pallas, et Apollo,

Ἔζεσθην ὄρνισιν ἐοικότες αἰγυπιοῖσι
Φαγῷ ἐφ' ὑψηλῇ....

Vulturiis similes avibus consedit uterque
Sublimi fago....

(15) Ἐρεμνὴν αἰγίδα. Versus est 167 *Iliad.* Δ·

Αὐτὸς ἐπισείησιν ἐρεμνὴν αἰγίδα πᾶσι.

Horrificam, seu, ut alii legunt, *horriferam* interpretatur Virgilius lib. VIII, vers. 435:

Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma.

Et paulo ante, magis proprie, *nigrantem*:

Credunt se vidisse Jovem, cum sæpe nigrantem
Ægida concuteret dextra. .....

(16) Θυσσανόεσσαν. *Iliad.* E, vers. 738,

Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν.

Ægida circum humeros posuit, quam fimbria cingit.

Et *Iliad.* P, vers. 593:

Καὶ τότ' ἄρα Κρονίδης ἕλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν.

Ægida nodosam sumpsit Saturnia proles.

(17) *Sarpedoni dæmoni.* Tertullianus lib. *De anima*, c. 46, Sarpedonis oraculum in Troade ponit. De hoc vide Philostratum in *Heroicis*. Julius Firmicus, *De errore profanarum religionum*, c. 13, *Sarpedonem filium mortuum in Troja Jupiter plangit*; Tertullian. *Apolog. adversus gentes*, c. 14, de Jove agens: *Et nunc flentem Sarpedonis casum.* Hunc Sarpedonem Cretensem facit Strabo lib. XII, *Phrygia*, Minois et Rhadamanthi fratrem; item Herodotus Europæ filium lib. I, eumque cum Minoe fratre de regno contendentem, ab eodem expulsum, Asiæ regionem, Myliada tum, postea Lyciam dictam, occupasse. Plinius lib. XIII, c. 13, hæc verba habet: *Præterea Mutianus ter consul prodidit se legisse, cum præsideret Lyciæ, Sarpedonis a Troja scriptam in quodam templo chartam.* Cæterum longe hæc diversa abeunt ab illis quæ noster de Sarpedone tradit, miracul. 1, pag. 137, ubi etiam Sarpedonii nomine indigitatur, ut et mirac. 2, pag. 139, et mirac. 26, pag. 207, sicut etiam a Zosimo lib. I *Historiæ*, eumque Apollinem fuisse existimatum, et templum atque oraculum Seleuciæ habuisse asserit.

Digitized by Google

maxima, vel a Paulo Athenis et apud omnes omnium gentium nationes ; vel a Joanne præstantissimo theologo Ephesi, perpetrata fuere) quibus potissimum cunctos ad fidem pertraxerat, haudquaquam vita defuncta est (ut pervagatior veriorque fert fama), sed viva subsidens, in terram ingressa: quæ, Deo ita volente, in ejus gratiam discessit, seque illi aperuit eo in loco, quo divina ac sacra Liturgiæ mensa constructa, in orbe columnis argentoque fulgente undique cincto est constituta. Unde tanquam ex canali virginalis suæ beneficentiæ, copiose ibidem profluentis, contra omnem dolorem atque ægritudinem salutares remediorum fontes egentibus postulantibusque emittit : ita ut locus ille publica jam medicinæ officina, et commune terrarum orbis propitiatorium sit effectus. Itaque templum ejus, vel potius urbem (nam in urbis postea figuram, usum pulchritudinemque transiit), nunquam sine civibus et peregrinis reperias; omnibus undique eo confluentibus : his quidem solum ob reverentiam loci, votaque inibi facienda, et aliquid rerum suarum ipsi Divæ dedicandum consecrandumque, eo properantibus ; illis vero ad morborum insuper ac dolorum, dæmonumque, quibus forte tenentur, curationem auxiliumque obtinendum. De quibus etiam alio in opere ac libro [1], Deo volente et virgine favente, agemus. Magno enim labore, magno tempore nobis opus est, ad omnia ejus miracula, quæ continuo ad hunc usque diem ab ipsa perpetrantur, colligenda et accurate recensenda : **277** quorum non pauca admirabiliter in memet ab ipsa facta fuerunt. Hoc certum, neminem, qui curationem liberationemque malorum suorum ibi postularet, repulsam passum fuisse : neminem obliquis dubiisque verborum ambagibus (cujusmodi præclaris illis dæmonibus pythicisque oraculis frequentes sunt) delusum, famamque, quod sperata curatione excidisset, incusantem abiisse. Sed omnes omnino aliquid eorum, quæ postulant, quorumque indigent, consecuti, ita laudes decantantes, gratias agentes, ac bene precantes redeunt, ut majora, quam quæ fama celebraverat, quamque speraverant, miracula morborumque curationes sese comperisse arbitrentur. Contingat autem etiam utrique nostrum, o virgo atque apostole ac martyr; viro, inquam, illi religioso, alumno tuo, qui mihi hoc muneris imposuit, et mihi ejusdem mandatis obtemperanti, ac superioribus temporibus conceptum animo desiderium, quomodocunque res tuas exponendi, nunc enitenti, te ut propitia ac facili utamur ; semper in iis quæ justa sunt, apud Deum pro nobis interveniente, perpetua nostra adjutrice et custode : eaque quæ per te nobis suppeditari fas est, suppeditante ; a Deo denique, quæcunque pulcherrima, optima, utilissima, ac tibi virgini et ipsi Christo Deo nostro largitori grata acceptaque sunt, nobis conciliante : cui convenit omnis gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. **Amen.**

A πᾶσιν, Ἰωάννης ὁ μέγιστος θεολόγος ἐν Ἐφέσῳ), καὶ διὰ τῶν θαυμάτων μάλιστα πάντας ἐναγαγοῦσα πρὸς τὴν πίστιν, ἐκοιμήθη μὲν, ὡς ὁ πολὺς καὶ ἀληθέστερος λόγος, οὐδαμῶς · ἔδυ δὲ ζῶσα καὶ ὑπεισῆλθε [2] τὴν γῆν, οὕτω τῷ Θεῷ δόξαν, διαστῆναί τε αὐτῇ καὶ ὑποῤῥαγῆναι τὴν γῆν ἐκείνην, ἐν ᾧπερ τόπῳ ἡ θεία καὶ ἱερὰ καὶ λειτουργικὸς πέπηγε τράπεζα, ἐν περιστύλῳ καὶ ἀργυροφεγγεῖ καθιδρυμένη κύκλῳ. Καὶ παντὸς μὲν πάθους, πάσης δὲ ἀῤῥωστίας αὐτόθεν ἀφιεῖσα πηγὰς ἰαμάτων, ὥσπερ ἔκ τινος ὑδροῤῥόης τῆς παρθενικῆς χάριτος ἐκεῖθεν ἐπαντλούσης τοῖς αἰτοῦσι καὶ δεομένοις ἰάματα · ὡς εἶναι πάνδημον ἰατρεῖον τὸν τόπον, καὶ κοινὸν καθεστάναι τῆς γῆς ἁπάσης ἱλαστήριον. Τὸν γοῦν ναὸν αὐτῆς, ἤγουν καὶ
B πόλιν (καὶ γὰρ εἰς πόλεως λοιπὸν περιελήλαται καὶ σχῆμα καὶ χρεῖαν καὶ κάλλος), οὐκ ἂν εὕροις χωρὶς ἀστῶν καὶ ξένων ποτὲ, πάντων πάντοθεν ἐπιῤῥεόντων εἰς αὐτήν · τῶν μὲν, ἐπὶ τιμῇ καὶ εὐχῇ μόνον, καί τι τῶν οἰκείων ἀναθεῖναι αὐτῇ καὶ ἀνιερῶσαι σπουδαζόντων · τῶν δὲ, καὶ ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ βοηθείᾳ τῶν συνεχόντων αὐτοὺς παθῶν καὶ ἀλγημάτων, ἢ καὶ δαιμόνων. Ὧν καὶ δι' ἑτέρου πόνου καὶ βιβλίου ποιήσομαι μνήμην, ἣν τε Θεὸς θέλῃ, καὶ ἡ παρθένος συμπράξῃ. Πολλοῦ γὰρ ἡμῖν καὶ πόνου καὶ χρόνου δεῖ, πρός τε συλλογὴν καὶ ἀφήγησιν ἀκριβεστέραν τῶν ἀεί τε καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐπιτελουμένων παρ' αὐτῆς θαυμάτων · ὧν οὐκ ὀλίγα καὶ εἰς ἐμὲ τεθαυματούργηται παρ' αὐτῆς. Οὐδεὶς μέντοι
C γε τῶν δεηθέντων ποτὲ θεραπείας ἢ λύσεως δυσχερῶν παρακουσθεὶς, ἢ καὶ λοξοῖς καὶ ἀμφιβόλοις ἀπατηθεὶς ῥήμασιν (οἷα τῶν βελτίστων δαιμόνων καὶ πυθοχρήστων), ἢ μηδ' ὅλως τυχὼν θεραπείας ἀπῆλθε, πολλὰ τῇ φήμῃ καταμεμψάμενος. Πάντες δὲ καὶ πάντως τι λαμβάνοντες, ὧν αἰτοῦσιν ἢ χρῄζουσιν, οὕτως ἀπίασιν ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες, εὐλογοῦντες · ὡς νομίζειν μεῖζόνά που καὶ τῶν θρυλλουμένων, καὶ τῶν ἐλπισθέντων, εὑρόντες τὰ θαύματα καὶ ἰάματα. Εἴη δὲ καὶ ἡμᾶς, ὦ παρθένε καὶ μάρτυς καὶ ἀπόστολε, τόν τε προστάξαντα, λέγω τὸν ἱερὸν ἄνδρα καὶ σὸν [3] τρόφιμον, κἀμὲ τὸν πεισθέντα, καὶ ἄνωθεν δὲ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην ὠδίνοντα τὴν ὁπωσοῦν διήγησιν τῶν σῶν ποιήσασθαι πράξεων, ἵλεώ σου καὶ εὐμενοῦς τυγχάνειν ἀεὶ, πρεσβευούσης ὑπὲρ
D ἡμῶν τὰ εἰκότα πρὸς τὸν Θεὸν, παρούσης τε πάντοτε ἡμῖν, καὶ φυλαττούσης ἡμᾶς, καὶ δι' αὐτῆς τε παρεχούσης, ἃ παρέχειν σοι θέμις, καὶ διὰ Θεοῦ προξενούσης ἡμῖν τά τε κάλλιστα, καὶ τὰ βέλτιστα, καὶ συμφέροντα, καὶ σοὶ δὲ τῇ παρθένῳ φίλα, καὶ αὐτῷ τῷ παρέχοντι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν · ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[1] Alter liber miraculorum. [2] Histor. Metaphr. dicit, εἰς πέτραν διανοιγεῖσαν εἰσθῆναι, καὶ ἅμα τὰ τῆς πέτρας ἀμφότερα μέρη ἑνωθῆναι καὶ συγκλεισθῆναι. [3] al. τόν. Γ. τὸν σόν.

Digitized by Google

ΘΑΥΜΑΤΑ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΘΕΚΛΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

—

MIRACULA

SANCTÆ PROTOMARTYRIS THECLÆ.

LIBER SECUNDUS.

—

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

A Εἰ[1] τὰς εὐφημίας τὰς ἐφ' ὁτῳοῦν γινομένας ἀλήθεια μάλιστα κοσμεῖν πέφυκε· δύο δὲ μάλιστα[2] εὐφημίας ὑποθέσεις αὗται, βίος καὶ πράξεις[3]· εἴρηται δὲ ἡμῖν ἤδη περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβὸν περὶ αὐτῆς σύνταγμα, χρὴ δὲ τοῖς ῥηθεῖσι λοιπὸν ἕπεσθαί τε καὶ ἐπιλάμπειν[4] τὴν ἀλήθειαν· τούτου χάριν, μακρὰ φροντίσαντες καὶ πονήσαντες, τὰ σποράδην αὐτῆς τυγχάνοντα θαύματα συνελεξάμεθά τε, καὶ διὰ μικροῦ συγγράμματος ἐξεθέμεθα· οὐ πάντα μὲν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῶν πάντων μέρος· ὀλίγιστα δὲ παντελῶς καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τὰ ὀλίγον[5] πρὸ ἡμῶν συμβεβηκότα μόνον· καὶ τούτων δὲ ὀλίγιστα πάλιν, καὶ ὅσα παρ' ἀληθευόντων ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἀναλέξασθαι B ἰσχύσαμεν· ὅπως ἐξῇ τοῖς ἐντυγχάνουσι μηδὲ περὶ ὧν προειρήκαμεν ἀπιστεῖν, ἐκ τῶν νῦν ἐπιτελουμένων τε καὶ ἐπιτελεσθέντων θαυμάτων, καὶ τὰς περὶ τῶν προλαβόντων αὐτῆς ἀγώνων καὶ ἀθλήσεων πίστεις καρποῦσθαι. Διὰ τοῦτο δὲ προσώπων καὶ τρόπων καὶ ὀνομάτων ἐμνημονεύσαμεν, ὥστε μηδὲ περὶ αὐτῶν τοὺς ἐντυγγάνοντας ἀμφιβάλλειν· ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχειν, καὶ ποιεῖσθαι τὴν περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἐξέτασιν τῆς ἀληθείας.

Ὑποφῆται μὲν καὶ ὑπηρέται δαιμόνων χρησμολόγων, καὶ Πυθικῶν τερατευμάτων ἐξηγηταὶ, τοῦ ἐν Δωδώνῃ θρυλλουμένου λέγω Διὸς, τοῦ Πυθικοῦ καὶ C ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνος, ἢ καὶ τοῦ παρὰ Κασταλίας νάματα ποιουμένου τὰς μαντείας, τοῦ ἐν Περγάμῳ καὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἐν Αἰγαῖς ταύταις Ἀσκληπιοῦ, πολλὰ περὶ πολλῶν ἀναγεγράφασι χρηστήριά τε καὶ παθῶν λυτήρια. Ὧν τὰ μέν εἰσι μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ αὐτῶν τῶν συγγεγραφότων κομψεύματα, ἐνέργειαν καὶ ἰσχύν τινα καὶ πρόγνωσιν βου-

278 PRÆFATIO.

Cum præconia laudum, cuicunque tandem tribuantur, veritas in primis exornare soleat; eaque duobus hisce fundamentis, vita scilicet et rebus gestis, potissime nitantur; plurimaque a nobis, præsertim præcedenti volumine, de martyre sint explicata, nihil ut jam restet, nisi ut veritatem illis ipsis quæ commemoravimus velut comitem adesse in iisque elucescere ostendatur: hac de causa, non exiguo studio ac labore, quæ sparsim exstant ejus miracula congessimus, ac pusillo commentario edidimus: non quidem omnia, imo nec multesimam omnium partem, sed paucissima omnino, eaque solum, quæ vel nostra memoria, vel paulo ante nostram ætatem evenere: atque ex his ipsis rursum perpauca, et quæ non nisi a viris feminisque veracibus colligere potuimus, quo nulla lectoribus relinquatur occasio, quin plenam iis, quæ jam antea a **279** nobis relata sunt, fidem habeant; ex miraculis, tam quæ hoc tempore perficiuntur, quam quæ superiori facta fuere, certissima præcedentium ejus certaminum fortiterque factorum argumenta sumentes. In quibus miraculis recensendis idcirco personarum, locorum, nominumque mentionem fecimus, ne de illis quoque ulla dubitandi supersit ratio; sed penes se, et in promptu, quisquis in hæc forte inciderit, habeat unde de iis, quæ a nobis dicta sunt, veritatis disquisitionem instituat.

Dæmonum oracula edentium antistites ac ministri, et portentorum Pythicorum interpretes, Jovis, inquam, Dodonæ celeberrimi, Apollinis Pythici Delphis, aut prope Castalios latices, Æsculapii denique Pergami, ac Epidauri, atque ipsis Ægis vaticinantis, varia de multis cum oraculorum responsa, tum morborum curationes scripto prodiderunt. Quorum nonnulla fabulæ atque commenta, et lepidi quidam lusus ipsorummet scriptorum sunt, qui dæmonibus efficientiam virtutemque aliquam, et prænotionem

[1] f. ἐπεί. [2] al. κάλλιστα. [3] al. πρᾶξις. [4] al. περιλάμπειν. [5] antea erat, καὶ τῶν ὀλίγων· forte possit legi, καὶ τὰ ὀλίγῳ.

Digitized by Google

astruere conantur : quædam vero aliquid quidem verisimilitudinis habentia, et sæpius edita; sed multiplici varietate et ambiguitate plenissima, ita ut qui illa consuluissent, ancipiti semper cogitatione distracti fuerint, incerti qua ratione responsis illis uterentur, aut qui usi sunt, funditus cum illis ipsis suis oraculis et vaticinationibus perderentur : cum omnis ista prædictionum ambitiosa contentio verborum involucris et griphis quibusdam contineatur. Nam propterea quod non recte in veritatis scopum collimarent, neque qua ratione de futuris certi aliquid enuntiare possent, haberent : idcirco quæcunque insanientes illi oracula fundebant, cæca erant, tortuosa, titubantia, quæque ad infinita diverticula declinarent, quo rerum infelices successus non tam dæmonibus, hujusmodi oracula edentibus, quam ipsis hominibus, non bene videlicet ea intelligentibus, ascriberentur. Cum Crœsus Apollinem consuleret, ex illo sciscitatus, num de Cyro rege Persarum ac Medorum, Asiæque magna ex parte, victoriam esset consecuturus : multaque, ut par erat, in eum finem vota fecisset, **280** multas hostias immolasset, multam pecuniæ vim consecrasset (quippe qui ad tam nobilem ac gloriosam victoriam, rabilis ille vates post hæc omnia respondit ?

Perdet Crœsus, Halyn transgressus, maxima regna.

Quod oraculum sive ut Loxias, hoc est flexiloquus, ediderit, judicio id accipientis examinandum committens ; sive ut improbus, et supplicis sibi proditor ; sive ut de eventu, et quomodo, et quorsum res casuræ essent, ignarus, Crœso certe exitium attulit. Bello enim hoc vaticinio elatus, fluvium Halyn, velut in explorata jam luculentissimaque victoria, fidenter trajecit ; et manus cum Cyro conserens, totis fractus viribus, suum ipse imperium inscius evertit : hac una pulcherrimo huic oraculo defensione relicta, quod illius sensum non satis percepisset : deo nempe contrarium effante, fluvium Halyn nequaquam transmittendum, neque cum Cyro prœlium miscendum esse ; sin secus ab eo fieret, in certam amplissimi regni sui perniciem eventurum. Quod si quis forte mihi fidem habere nolit, hæc et a præstantissima Pythia fuisse dicta, et a Crœso gesta, Herodotum [1] dulcissimum scriptorem in manus sumat, ab eoque horum probationem petat. Omitto alterum oraculum eidem Crœso redditum et mulam [2], quam regno potituram prædixit, totamque fallaciam, qua ille ludificatus, paucos post dies mulam regnantem vidit ; Cyrum videlicet patre Cambyse Persa, matre Mandana Astyagis Medi filia natum. Stirpis enim utriusque dissimilitudinem mirificum hoc oraculum, sed operte ac tecte nimirum significabat : nisi quod obscuritas et significationis varietas errandi occasionem subministraret. Et dæmonum quidem oracula, ut ex plurimis pauca dicamus, hujusmodi

[1] Lib. 1. [2] Ibidem.

A λομένων περιθεῖναι τοῖς δαίμοσι· τὰ δὲ πιθανὰ μὲν, καί που καὶ χρησθέντα πολλάκις, πολλῆς δὲ γέμοντα τῆς διπλόης καὶ ἀμφιβολίας. Ὡς καὶ τοὺς χρησαμένους αὐτοῖς πολλῆς ἀεὶ πληροῦσθαι τῆς ἀπορίας, μὴ ἔχοντας ὅπως χρήσασθαι τοῖς χρησθεῖσιν αὐτοῖς· ἢ καὶ χρησαμένους μὲν, συναπολομένους δὲ ἄρδην αὐτοῖς θεσπίσμασι καὶ μαντεύμασιν· ἐν αἰνίγμασι γὰρ καὶ γρίφοις ἡ σύμπασα τῶν χρησμῶν ἐστι φιλοτιμία. Διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν εὐθυβόλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἢ ὅπως ἂν τὸ μέλλον προείποιεν σαφῶς, τυφλὰ καὶ ἀγκύλα λοιπὸν, καὶ πεπλανημένα, καὶ πρὸς μυρίας ὁδοὺς ἔχοντα τὰς ἀποκλίσεις, ἐφοίβαζον, ἅπερ ἐφοίβαζον· ὥστε μὴ τῶν χρησμῳδούντων μᾶλλον δαιμόνων, ἢ τῶν μὴ νοούντων δῆθεν τοὺς χρησμοὺς, εἶναι τὰ ἀποτεύγματα. Αὐτίκα τοῦ Κροίσου χρωμένου τε καὶ ἐρομένου τὸν Ἀπόλλω, εἰ περιέσται τοῦ Κύρου (Περσῶν δὲ καὶ Μήδων, ἤδη δὲ καὶ Ἀσίας τῆς πλείστης, ἣν οὗτος ὁ Κῦρος βασιλεύς), καὶ πολλὰ μὲν, ὡς εἰκὸς, ἱκετεύσαντος τοῦ Κροίσου, πολλὰ δὲ καὶ καταθύσαντος καὶ ἀφιερωσαμένου χρήματα· ὡς ἂν καὶ λαμπρᾶς οὕτω καὶ μεγίστης ἐφιεμένου νίκης, τὸ τὸν Κῦρον καθελεῖν· τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα ὁ θαυμάσιος χρησμῳδός;

B Cyrum internecione delendi, aspiraret), quid admi-

Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς, μεγάλην ἀρχὴν κατα-[λύσει.

C Τοῦτο τὸ μάντευμα, ὅ εἴτε ὡς Λοξίας ἔδωκεν, ἐπ' αὐτῷ καταλείψας, τῷ καὶ λαβόντι, τὴν κρίσιν· εἴτε ὡς πονηρὸς, καὶ τοῦ ἱκέτου προδότης· εἴτε ὡς αὐτὸς ἀγνοῶν, ὅπως τε καὶ ὅπη πεσεῖται τὸ μέλλον, καθάπαξ τὸν Κροῖσον ἀπώλεσε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κροῖσος οὗτος ἐπαρθεὶς τούτῳ τῷ καλῷ χρησμῷ, διέβη τε θαῤῥῶν τὸν Ἅλυν ποταμὸν, ὡς ἐπὶ λαμπρᾷ καὶ ἀριδήλῳ νίκῃ· συνέμιξέ τε τῷ Κύρῳ, καὶ ἡττηθεὶς κατὰ κράτος, τὴν αὐτὸς αὑτοῦ μεγάλην κατα-λύσας ἔλαθεν ἀρχήν· καταλείψας τῷ βελτίστῳ χρησμῷ καὶ ἀπολογίαν, τὸ μὴ αὐτὸς νενοηκέναι τὸ λόγιον, τἀναντία χρήσαντος τοῦ Θεοῦ, μὴ διαβῆναι τὸν Ἅλυν ποταμὸν, μηδὲ συμμῖξαι τῷ Κύρῳ, ὡς ἐπὶ καταλύσει τῆς αὑτοῦ μεγάλης ἀρχῆς τοῦτο ποιήσοντα. Καὶ εἴ τις ἀπιστοίη μοι, ὡς ταῦτα εἴρηταί τε παρὰ τῆς βελτίστης Πυθίας, καὶ γεγένηται παρὰ τοῦ Κροίσου, λαβὼν τὸν ἡδιστον Ἡρόδοτον, ἐκεῖθεν τὰς D περὶ τούτων ἐκλεγέσθω πίστεις. Καὶ παραλιμπάνω τὸν ἕτερον ἐπ' αὐτῷ τῷ Κροίσῳ γεγονότα χρησμὸν, καὶ τὴν ἡμίονον ἣν ἔφη βασιλεύσει[ν], καὶ τὴν ἀπάτην, ἣν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς, ἴδε μετ' οὐ πολλὰς τὰς ἡμέρας τὴν ἡμίονον βασιλεύουσαν· Κῦρος δὲ οὗτος ἦν, ὁ ἐκ Καμβύσου μὲν τοῦ Πέρσου, ἐκ Μανδάνης δὲ τῆς Ἀστυάγους τοῦ Μήδου θυγατρός. Τὸ γὰρ ἀνόμοιον τοῖν γενοῖν [3] τοῦτ' ἦν, ὅπερ ἠνίττετο μὲν τὸ θαυμαστὸν λόγιον· ἡ δὲ ἀσάφεια καὶ διπλόη τὸν δόλον εἰργάσατο. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν δαιμόνων, ὡς ἐκ πάνυ πολλῶν ὀλίγα εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἀπατηλὰ, πονηρὰ, κίβδηλα, ὕπουλα, δολερὰ, πολὺ τὸ ἀχλυῶδες καὶ διεψευσμένον ἔχοντα. Τὰ δὲ τῶν ἁγίων ἄρα λοιπὸν

[3] al. τοῦ γένους.

Digitized by Google

ἰάματα καὶ θεσπίσματα, ποῖα; Σαφῆ, ἀληθῆ, ἁπλᾶ, ἅγια, ὁλόκληρα, καὶ τοῦ δεδωκότος Θεοῦ ἀληθῶς ἐπάξια. Καὶ γὰρ οὐδ' ἄλλως οἷόν τε χρηματίζειν ἡμῖν τοὺς ἁγίους, ἢ διὰ μόνης γε τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ταύτης τυγχάνοντες πρότερον, οὕτω[1] καὶ αὐτοὶ τοῖς αἰτοῦσιν ἀντι[δι]δόασιν· ὥσπερ ὑδροῤῥόαι τινὲς ἔκ τινος ὑπερτάτης καὶ θειοτάτης πηγῆς ἕλκουσαί τε καὶ ἐπαντλοῦσαι πάλιν τοῖς διψῶσι τὰ ἱερὰ νάματα. Τούτων μὲν ἁγίων καὶ ἡ μεγίστη μάρτυς ἐστὶ Θέκλα, ἀεὶ παροῦσα, ἀεὶ φοιτῶσα[2], τῶν δεομένων ἐπαΐουσα, πάντοτέ τε καὶ πάντας ἀφθόνως ἐφορῶσα· ὑγιαίνοντας, ἀῤῥωστοῦντας, εὐθυμοῦντας, πλέοντας[3], ὁδοιποροῦντας, κινδυνεύοντας, μὴ κινδυνεύοντας· καθ' ἕνα, κατὰ πολλοὺς, κατ' οἴκους, κατὰ γένη, κατὰ πόλεις, κατὰ δήμους· ξένους ὁμοίως καὶ πολίτας, ἐγχωρίους καὶ ὑπερορίους· ἄνδρας καὶ γυναῖκας, δεσπότας καὶ οἰκέτας, ἀφηλικεστέρους καὶ νέους, πλουσίους καὶ πένητας, τοὺς ἐν ἀρχαῖς, τοὺς ἐν στρατείαις[4], τοὺς ἐν δίκαις, τοὺς ἐν πολέμοις, τοὺς ἐν εἰρήνῃ. Ἤδη δὲ καὶ Ἰουδαίοις ὤφθη πολλάκις, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπεδείξατο δύναμιν, ἀντὶ συμβουλῆς, ἀντὶ νουθεσίας προσάγουσα τὴν θεραπείαν. Ἀλλ' ἵνα συντόμων εἴπω, εἰς πάντας ἀνθρώπους φοιτῶσα, διὰ πάντων χαρισμάτων ἐνεργεῖ τὰ θαύματα· καὶ τοὐναντίον κατὰ πάντων αὖ πάλιν τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ παροξυνόντων αὐτὴν, κινεῖ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἀεὶ καὶ ὀργήν· οὔτε τῶν ὅσια βιούντων ἀμελοῦσά ποτε, οὔτε τῶν ὅσια πραττόντων ἀφειδοῦσα (18)· ἐναργέστερον δὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα πράττουσα, καὶ δι' ἑκατέρων τό τε ἐμβριθὲς, τό τε φιλάνθρωπον ἀεὶ τοῖς ἔργοις ἐπισημαίνουσα. Καὶ γὰρ οὐχ ἡνίκα ἦν τε ἐν σώματι, καὶ συνῆν ἀνθρώποις, ὡρίσατο τὰς θεραπείας, μεταστᾶσα δὲ ἡσυχάσειεν[5]; Ἀλλὰ γὰρ ἐμίχθη μὲν ἀγγέλοις· οὐκ ἀπέστη δὲ οὔτε νῶν ἡμῶν· ἀλλ' ἐν ἀμείνονι μὲν λήξει, μετὰ μείζονος δὲ τῆς βοηθείας κήδεταί τε καὶ ἐπιμελεῖται ἡμῶν. Καὶ ἵνα ἐκ πάνυ πολλῶν ἄγαν ὀλίγα εἴπωμεν, φέρε εἴπωμεν, ἃ τε ἡμεῖς ἴσμεν τέως, ἃ τε συνωμολόγηται τοῖς πολλοῖς, καὶ ὧν πάντες ἴστορές τε καὶ ἐν πείρᾳ καθεστήκαμεν· οἱ μὲν καὶ αὐτῷ[6] τῷ εὖ παθεῖν, οἱ δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν εὖ πεπονθότων ἀκηκοότες. Ἄρξομαι δὲ ἀφ' ὧν ὑπὲρ αὐτῆς μάλιστα κατὰ[7] δαιμόνων διεπράξατο.

sunt; fallacia, improba, adulterina, simulationis artificio fucata, subdola, multum caliginis et falsi in se habentia: at contra, sanctorum curationes et vaticinia cujusmodi? Nempe aperta, vera, simplicia, sancta, solida, et Deo horum auctore prorsus digna. Neque enim aliter nobis sancti, quam sola Christi ope ac beneficio, responsa ediderint. Nam ipsi hanc gratiam in se prius consecuti, **281** aliis deinde illam postulantibus suppeditant; velut canales quidam ex supremo quopiam ac divinissimo fonte sacros latices suos trahentes, et sitientibus porro profundentes. Inter sanctos autem hosce vel præcipua est martyr Thecla, semper præsens, semper ad obsecrantes ventitans, eosque exaudiens, omnes omni tempore candide intuens, valentes, ægros; lætos, tristes; iter aqua, iter terra facientes; in periculum adductos, extra periculum constitutos; singulos, universos, domos, familias, oppida, populos, exteros pariter ac cives, incolas, peregrinos, viros, mulieres, dominos, famulos, seniores, juniores, copiosos, egentes, magistratus, privatos; in exercitu, in foro, in bello, in pace versantes. Quin etiam Judæis sæpenumero conspiciendam sese obtulit, eamdemque potentiam in ipsos quoque ostendit, monitionis aut etiam increpationis loco salutem ipsis conferens. Et ut sermonem in pauca contraham, omne genus hominum pervadens, omnis gratificationis genere miracula sua in illos edit: sicut rursum adversus omnes flagitiosos ipsamque exacerbantes, vim suam infestam iramque exercet. Ita ut nec pie viventium curam unquam deponat, nec facinorum nefariorum auctoribus parcat; nunc hoc nunc illud manifestissime agens; utroque autem cum severitatem, tum humanitatem suam re ipsa testatam faciens. Nam quæ cum adhuc in corpore et inter mortales ageret, curationes suas nullis terminis circumscribebat, easdem nunc, postquam a nobis migravit, intermiserit? Verum inter angelos jam admista est, fateor; attamen ne nunc quidem a nobis sejuncta: sed meliori sorte aucta, majori nobis subsidio prospicit, majorem nostri curam gerit. Atque ut ex quam plurimis admodum pauca quædam commemoremus; age ea referamus, quæ nos ipsi hactenus explorata habemus, quæque vulgo in confesso sunt, et quorum omnes experientia docti, testes sumus: partim ipsi beneficiis affecti, partim ex iis, in quos beneficia collata fuerunt, rei ejusdem cognitionem consecuti. Ab illis porro exordiar, quæ ipsa maxime in causa sua contra dæmones perpetravit.

ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

Τὸν Σαρπηδόνιον τοῦτον ἀγνοεῖ μὲν οὐδεὶς (καὶ γὰρ παλαιότατον τὸ κατ' αὐτὸν μυθολόγημα ἔγνωμεν

282 MIRACULUM PRIMUM.

Sarpedonium illum nemo est qui ignoret (fabula enim pervetus, quæ de ipso circumfertur, ex an-

[1] οὕτοι erat in ms. [2] In exempl. erat φυτῶσα. [3] for. deest ἀθυμοῦντας aut δυσθυμοῦντας. [4] Putarem tres voculas hasce intercidisse, τοὺς ὑπ' ἀρχαῖς. [5] Vat. ἡσύχασεν. [6] al. ἀπὸ τὸ εὐπ., f. ἀπὸ τοῦ, al. αὐτῆς τε. [7] καὶ κατ. al.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(18) *Οὔτε τῶν ὅσια πραττόντων ἀφειδοῦσα.* Ἀνόσια scribendum liquet ex iis quæ sequuntur. Ἀφειδοῦσα porro ἀντὶ τοῦ, φείδουσα, positum, ut etiam infra mirac. 6, pag. 148, ὡς ἂν μηδὲ αὐτῆς ἀφειδούντων τῶν βελτίστων κλωπῶν.

Digitized by Google

malum memoria, et litterarum monumentis nota nobis est; novisse item nonnulli eumdem sese testantur, impio cultu, sicut priscis temporibus factitatum est, illum adhuc prosequentes) hominem aliquando fuisse externum et advenam, perquirendæque sororis causa errantem, mari ad has regiones appulisse: ignoratione autem locorum, et regis ibidem tunc imperantis (patruus autem hic illi erat, ac patris frater germanus, Cilix), quo I indigenas divexasset maleque tractasset, trucidatum, juxtaque promontorium ac littus hoc sepulturæ traditum. Hunc igitur, dæmonis nomine sibi acquisito, ac fatidici vatisque existimatione comparata, et ob id ipsum ab imperitis pro Deo habitum (*id generis enim multa, longinquitas temporis affert, quæ homines nullo adhibito examine, temere amplectentes, fabulis afficiis, divinitatis honore prosequuntur*), simul atque ad hæc loca virgo adventans, fines eorumdem attigisset, culmine hoc occupato, loquacissimum vatem deinceps compescuit, silentium imperavit, et in hunc usque diem prorsus elinguem reddidit; herilem ac plane regiam suam huc profectionem miraculo testata, ne res vera, cujusmodi sane erat, pro somnio reputaretur. Omnia enim martyris, certa, mendacii expertia, ac perfecta sunt eruntque miracula.

A ἀφ' ἱστοριῶν καὶ βιβλίων· ἴσασι δέ τινες τῷ[1] δυσσεβεῖν ἔτι κακῶς, ὅμως δὲ ὡς ἔκπαλαι), τὸν ἄνδρα ποτὲ τοῦτον γεγονότα καὶ ξένον καὶ ἐπήλυν, κατὰ ζήτησιν οἰκείας ἀδελφῆς ἀλώμενόν τε καὶ διὰ θαλάττης τοῖς τῇσ[δε] προσορμισθέντα χωρίοις· καὶ ἀγνοίᾳ μὲν τῶν τόπων, ἀγνοίᾳ δὲ τοῦ τότε βασιλεύοντος (θεῖος δὲ ἦν αὐτὸς αὐτῷ καὶ πατράδελφος ὁ Κίλιξ), ἀναιρεθέντα μὲν, ὥς τι λυπήσαντα καὶ διαθέντα τοὺς ἐπιχωρίους κακῶς, ταφέντα δὲ παρὰ τὴν χηλὴν καὶ τὴν ἠϊόνα ταύτην. Τοῦτον τοίνυν λαβόντα καὶ δαίμονος ὄνομα, καὶ χρησμῳδοῦ καὶ μάντεως φήμην, καὶ διὰ τοῦτο δόξαντα παρὰ τοῖς ἀνοήτοις εἶναι Θεὸν (*πολλὰ γὰρ τοιαῦτα τίκτει μὲν ὁ πολὺς χρόνος, δέχονται δὲ ἀδιασταλίστως ἄνθρωποι καὶ θεοποιοῦσι μύθοις*), ἅμα τε προσῆλασεν ἡ παρθένος B τῇ χώρᾳ ταύτῃ, καὶ ἥψατο τῶν ὁρίων αὐτῆς, καὶ τὴν κορυφὴν[2] ταύτην κατέλαβε, συνέστειλέ τε αὖθις καὶ κατεσίγασε, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀφωνότατον ἐκάθισε τὸν πολυφωνότατον χρησμολόγον· τὴν δεσποτικὴν ἐκείνην[3] καὶ βασιλικὴν ὁδοιπορίαν ἀποπειρωμένη[4] τοῦ θαύματος, μήποτε καὶ ὄναρ εἴη τὸ ὕπαρ· ἦν δὲ ἀληθῶς ὕπαρ. Πάντα γὰρ ἀληθῆ τε καὶ ἀψευδῆ καὶ τέλεια τὰ τῆς μάρτυρός ἐστί τε καὶ ἔσται θαύματα.

II.

Aba nomine mulier quædam, ethnica adhuc erat; quæ interim nec Judæos detestaretur, nec Christianos aversaretur, sed circa omnes omniaque incerta ferretur. Accidit autem, ut cum e mula forte decidisset, ita graviter ex ea prolapsione, crure afficeretur, osse confracto, obtentamque pedi carnem violenter secante et foras erumpente, ut malum deinceps omne remedium superare videretur, quippe quod temporis diuturnitate magis ingravesceret. Itaque movere jam illa sese omnino nequibat: nonnunquam interim Judæis, nonnunquam incantatoribus hisce, et una præclaro scilicet hoc Sarpedonio, ipsam ludificantibus, **283** qui cum sanitatem eidem pollicerentur, ac eo nonnulla etiam actitarent: sicut nihil antea, ita nec quidquam ad extremum efficere potuerunt. At postquam mulier vel aliorum consilio persuasa, vel suomet sensu impulsa, in templum delata fuisset, multisque cum lacrymis et gemitibus ad virginem deliniendam accommodatis martyrem supplex implorasset: antequam tres integri effluxissent dies, pedibus ipsa suis insistens, abiit; ut nec manu ducentis auxilio amplius indigeret, sed contento (ut aiunt) cursu domum suam properaret. At quale hujus sanationis medicamentum? Plane (quoniam id etiam scire avetis) non sumptuosum, nec magnopere exquisitum, aut operosum fuit, neque jactantiæ Æsculapianæ scitamentum. « Sordes, inquit martyr, thalamo meo obductas, cancellis seu valvis circum abradens, parti pedis affectæ illine, et evestigio

B'.

Ἡ δὲ Ἀβᾶ Ἑλληνὶς μὲν ἦν ἔτι· οὔτε δὲ Ἰουδαίους ἐβδελύττετο, οὔτε Χριστιανοὺς ἀπεστρέφετο· ἐπλανᾶτο δὲ περί τε πάντας καὶ πάντα. Αὐτὴ τοίνυν καταφέρεται μὲν ἐξ ἡμιόνου· οὕτω δὲ διετέθη τὸ σκέλος κακῶς, ἀποθραυσθέντος ὀστέου[5] τὴν περιτεταμένην τῷ ποδὶ σάρκα, διελόντος τε βιαίως καὶ πρὸς τὸ ἔξω χωρήσαντος, ὡς καὶ θεραπείας λοιπὸν κρεῖττον εἶναι δοκεῖν τὸ κακόν. Καὶ γὰρ εἰς πλείονα[6] μὲν τῷ χρόνῳ παρετάθη τὸ δεινόν, καὶ ἀκίνητος ἦν· ποτὲ μὲν Ἰουδαίων, ποτὲ δὲ καὶ τῶν ἐπαοιδῶν τούτων, ἅμα δὲ καὶ τοῦ βελτίστου Σαρπηδονίου, παιζόντων εἰς αὐτήν· καὶ τὴν μὲν θεραπείαν ἐπαγγελλομένων, ἤ καί τι δρώντων, οὐ μὴν καὶ πονῆσαί[7] τι δυναμένων, οὔτε συνηθέντων εἰς τέλος. Ὡς δὲ καὶ συμβουλευθὲν, ἤ καὶ οἴκοθεν κινηθὲν τὸ γύναιον, ἀνεκομίσθη τε εἰς τὸν νεὼν, καὶ ἐδεήθη τῆς μάρτυρος μετὰ δακρύων, μετὰ οἰμωγῆς, πολλῶν τε καὶ ἱκανῶν ἐκμειλίξασθαι τὴν παρθένον, οὔτε τρεῖς ὅλαι διεγένοντο ἡμέραι, καὶ βαδίζουσα κατῆλθεν ἡ γυνή· ὡς μηδὲ τοῦ χειραγωγήσαντος ἔτι προσδεηθεῖσα, συντόνῳ δὲ, ὥς φασι, δρόμῳ πρὸς τὰ οἰκεῖα χωρήσασα. Ποῖον δὲ καὶ τὸ τῆς θεραπείας φάρμακον, πάντως, ὅτιπερ βούλεσθε καὶ τοῦτο μαθεῖν. Οὐ πολυτελὲς οὔτε περίεργον, οὔτε τῆς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἁλαζονείας κόμψευμα. « Τὸν γὰρ ῥύπον, φησὶν ἡ μάρτυς, τὸν περικείμενον τῷ ἐμῷ θαλάμῳ, κιγκλίδων τοῦτον περιῤῥέσασα, τῷ πεπονθότι μέρει τοῦ ποδὸς ἔμπλασον· καὶ παύσει μὲν παραχρῆμα τὸ πάθος, χρήσῃ δὲ τοῖς ποσὶν πρὸς ὃ κεχρῆσθαι δεῖ τοῖς ποσίν. » Καὶ ἡ μὲν εἶπεν· ἡ δὲ ἔπραξε, καὶ τὸ θαῦμά γε μέχρι τοῦ

[1] al. τό. [2] ὀροφὴν al. [3] ἐκείνης al. [4] ἀποπειρωμένου al. [5] ὥστε οὐ legebatur antea. [6] f. ἐν πλείονι aut εἰς πλεῖον potius. [7] f. ποιῆσαι.

Digitized by Google

παρόντος βοᾶται παρά τε ἐκείνης ἔτι, καὶ τῶν ἐκείνην θεασαμένων βαδίζουσαν, θέουσαν, ἐνεργοῦσαν τῷ ποδί· τὸ δὴ μεῖζον, καὶ Χριστιανὴν γεγονυῖαν ἀπὸ τοιούτου θαύματος, καὶ [1] οἵαν εἰκὸς ἐκ πείρας γενέσθαι τοιαύτης. Ἡ γὰρ τοῦ ποδὸς θεραπεία καὶ αὐτὴν τὴν τῆς ψυχῆς συνεδλάστησε θεραπείαν· καὶ οὕτως ἀμφότεραι ἐξ ἑνὸς ὑπῆρξαν τοῦ θαύματος.

A dolorem sedabis, pedibusque, in quem usum dati sunt, deinceps uteris.» Dixit hæc, fecit illa : et miraculum hucusque ab ipsa, et ab illis, qui eam ambulantem, currentem, pedumque exercitio utentem viderant, et (quod amplius est) ex hujusmodi miraculo Christianam effectam, et quidem talem Christianam, qualem tam illustri experimento edoctam fieri par fuit, prædicatur. Curatio enim pedis una etiam animæ sanitatem produxit : et hoc pacto utraque ex uno eodemque miraculo provenit.

Γ'.

Ἠκέτω δὲ εἰς μέσον ἡμῖν καὶ ἄλλη γυνή, καὶ διηγείσθω τὸ θαῦμα, καὶ κινείτω πάντας ἡμᾶς εἰς θαῦμα. Καὶ γάρ τις τῶν Κητιδίων τούτων καὶ εὐπατριδῶν γυναικῶν Βασσιανὴ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῇ), ὡμήρευε μὲν παρ' ἡμῖν ἐπί τισι συνθήκαις, ἐπαγγελλομέναις μὲν ἐκ λῃστείας εἰρήνην, ἐν δὲ τῷ ἐκείνης σώματι τὸ βέβαιον πάντως ἐχούσαις. Προσεκαρτέρει δὲ ὡς τὰ πολλὰ καὶ προσελιπάρει τῇ μάρτυρι, τοῦτο μὲν ὡς Χριστιανή, τοῦτο δὲ καὶ ὡς δεομένη λύσεως τῆς τότε προσδεσμούσης αὐτὴν ἀνάγκης. Αὕτη ποτὲ ἐν ὥρᾳ θέρους, καὶ ἡνίκα μάλιστα ἑαυτοῦ φλογωδέστερός ἐστιν ὁ ἥλιος, ἐνδιέτριβε μὲν τῷ ναῷ τῆς μάρτυρος τὰ συνήθη ποιοῦσα, δακρύουσα, ψάλλουσα, εὐχομένη, καὶ οἷάπερ τὰ τῶν ἀνιωμένων τε καὶ εὐχομένων ἐστίν. Νυκτὸς δὲ ἐπιλαβούσης, καὶ τῆς φλογὸς ἐπιταθείσης, ἤσχαλλε μὲν τὴν ἀρχήν, ὡς ἂν καὶ ἀσυνήθης, καὶ διηπορεῖτο, καὶ ἄσθματος ἐπληροῦτο, καὶ ἰδρῶτι κατερρεῖτο. Καὶ ποτὲ μὲν κατὰ τὰ χαμεύνια αὐτὰ περιεστρέφετο, ἀεὶ τὸ κάμνον τοῦ σώματος θεραπεύουσα καὶ ἀναψύχουσα, καὶ τοῦτο ποιοῦσα συχνότερον· ποτὲ δὲ καὶ ἀναπηδῶσα τῆς κοίτης, ἡνίκα διάβροχός τε ἦν ἤδη λοιπὸν, καὶ τοῖς μαρμάροις ἑαυτὴν προσήρειδεν, ὡς ψυχροτέροις τε οὖσι μᾶλλον, καὶ ἀναψύξαι δυναμένοις αὐτήν. Τέλος δὲ, ὡς ἐνικᾶτο τῷ κακῷ (καὶ γὰρ καὶ γαστρὸς ὄγκος αὐτὴν ἐπὶ παιδὶ κυρτουμένης συνεῖχε, καὶ τὸ τοῦ φλογμοῦ πολύ τε καὶ ἄηθες, οὐκ ὀλιγωρεῖν παρεσκεύασεν) ὥρμησε μὲν ἐπί τί ποτε τῶν παρακειμένων φρεάτων, ὃ καὶ βαθὺ καὶ πλῆθυον ἦν ὕδατι, ὡς ἐγκυδιστῆσαί τε τούτῳ καὶ ἐννήξασθαι, ἢ καὶ ἀποπνιγῆναι. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ πάντως ἐσόμενον τοῦ κακοῦ πέρας. Παραφανεῖσα δὲ ἡ μάρτυς, καὶ τοῦ ἱματίου [2] αὐτῆς λαβομένη, τῆς μὲν ὁρμῆς ἔπαυσε, πολλὰ λοιδορησαμένη τῆς τόλμης αὐτήν· προσκαλεσαμένη δὲ κόρην, ὡς ἄν τινα παιδίσκην αὐτῇ παρομαρτοῦσαν, φησί· «Τὴν λεκάνην μοι προσάγαγε ταύτην·» ἦν καὶ μετὰ χεῖρας ἐδόκει φέρειν ἡ κόρη. Ἡ δὲ προσήγαγεν· ὕδατος δὲ [3] ἦν αὐτῇ μεστή· καὶ τὸν αὐτῆς ἡ πρωτότη καθιμήσασα δάκτυλον, καὶ ἀναδεύσασα τῷ ὕδατι, ἐπαλείφει τὸ μέτωπον τούτῳ, καὶ τῶν κατακλείδων ἑκατέραν, κἀπῆλθε, ζέφυρον, ὡς εἰπεῖν, αὐτῇ μόνον λιγυρὸν ἐμπνέοντα καταλείψασα. Διεγένετο μὲν οὖν, ὡς ἐν πᾶσιν ἐκφρυγομένοις τῷ καύσωνι, αὐτὴ μόνη ὡς ἐν ἦρι καὶ ὡς ἐν Δάφνῃ τῷ πολυδένδρῳ καὶ πολυανέμῳ χωρίῳ διάγουσα. Καὶ ταῦτα δὲ

II'

Sed in medium etiam alia mulier prodeat, miraculumque commemoret, quod nobis omnibus admirationem moveat. Quædam enim nobilium ex Cetide feminarum, Bassiana nomine, obsidis loco apud nos agebat, ob pacta conventa, quibus a depopulatione pax spondebatur, corporis sui interpositu stabilienda. Hæc fere assidue apud martyrem erat, eique continuo supplicabat : partim quidem ut Christiana, partim vero, ut quæ necessitatis, qua implicabatur, liberationem efflagitaret. Cumque aliquando æstivo anni tempore, quando solito magis sol exæstuat, in martyris templo versaretur, ut solemne ipsi erat, lacrymas fundens, psalmos decantans, vota faciens, aliaque omnia, quæ mœstæ ac precibus vacantes pro more habent; nocte jam adventante, et calore magis magisque sese intendente, principio illa **284** (ut insueta) ægre ferre, anhelatione suspirioque compleri, sudore tota manare ; interdum per stibadia humi strata se volutare, corporis partem magis laborantem sæpius allevando refrigerandoque, idque frequentius repetendo, strato etiam subinde exsilire, tota madens, et marmoribus, ut frigidioribus, et quibus ipsa quoque refrigerari posset, se ipsam allidere. Demum cum malo superaretur (nam et ventre in tumorem ob fetum elato premebatur, et caloris insueti magnitudo, ut negligentiorem sui curam haberet, minime permittebat), ad puteum quemdam vicinum profundum et aqua repletum ruit, quo se in eum præcipitem daret, innataretque, seu etiam suffocaret (hic enim omnino mali exitus erat futurus), cum ecce martyr eidem apparens, veste apprehendit, conatus repressit, acriter ejus temeritatem increpuit ; et puellam quamdam, quæ ut ancilla ipsam comitabatur, compellans : «Præbe mihi, inquit, hanc pelvim,» (quam aquæ plenam in manibus ferre puella videbatur) in quam benignissima martyr digitum dimittens intingensque, frontem ejus, et utramque hinc inde cervicis partem, qua humeris committitur, aspergens, abiit, Favonio tantum, ut ita dicam, suaviter ei afflante relicto. Unde evenit, ut inter reliquos omnes, solis ardore tantum non tostos, velut verno tempore ipsa sola et tanquam in [4] Daphne [4], loco multis arboribus consito, ventoque

[1] Χριστιανήν [add.]. [2] al. τῶν ἱματίων. [3] al. μέν. [4] Describit amœnissimum hunc locum Strabo lib. xvi, de Syria agens.

Digitized by Google

perflabili, commoraretur. Atque hæc non per somnium, sed visu verissimo facta fuere. Cujus etiam rei testis, qui tunc ex ea filius natus est, Modestus nomine; inter vicos etiamnum agens, et urbem, quæ a pace nomen habet, exornans: qui hoc ipsum miraculum maxima cum venustate deprædicat; ut est vir comitate omni, et musico lepore eximius.

A ὕπαρ, οὐκ ὄναρ ἑδρᾶτο (19). Καὶ μάρτυς ὁ ἐκ ταύτης τότε γενόμενος παῖς, Μόδεστος δὲ ἦν οὗτος ὁ πάνυ, ἔτι δὲ νῦν ἐν ζῶσι τελῶν, καὶ τὴν εἰρήνης ἐπώνυμον πόλιν κοσμῶν, καὶ τὸ θαῦμα τοῦτο μετὰ πολλῶν καὶ ὅσων τῶν χαρίτων διηγούμενος· εὔθυμος δὲ ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλῆς γέμων τῆς εὐμουσίας [1].

IV.

Non ingratum autem fore arbitror, et hujus miraculi memoriam repetere; licet martyrem aliquantulum forte suppudebit, non sua tamen causa, sed ejus, quæ hoc postulavit, nomine erubescentem. Mulier quædam erat, ex felicium istarum numero, quæque cum ob opum affluentiam, tum quod marito B exercitus ductori **285** et ob victoriam ex Persis reportatam glorioso, et alioqui præpotenti viro, Bytiano nupta esset, magnificentius sese gerebat. Hæc quasi injuriam sibi maritus thoroque conjugali intulisset (*non mediocriter enim feminarum genus sui amans semper ac zelotypum est, et ad mariti mores, si forte inter alias mulieres magis amicas oberret, observandos callidissimum*) vultu demisso ac tristi martyrem adit, lacrymans, dira imprecans, devovens, non quidem conjugem (quem alioqui quod summo, ut maritum, amore complecteretur, res clara erat), sed famulas illas, quarum nimia libidine ita insaniebat Bytianus, ut uxorem præ illis negligere adigeretur. Quid igitur martyr? num supplicis preces fastidivit? num importunum mulieris dolorem ingratum habuit? Imo contra, animo commota ob matrimonium contemptum, injuriaque impurissimæ libidinis affectum, hoc ipsi beneficium confert; ut protinus moribus viri in melius commutatis, amorem, quo in illas illicite exarserat, in hanc decenter traduceret: non membrum aliquod in aliam figuram habitumque pristino deteriorem melioremve efformando; sed animum viri ad res honestas intuendas, et fœdos meretriciosque amores detestandos, quæque in matrimonio præclara ac debita sunt studiose capessenda incitando. Quanquam quid optimam mulierem, susceptis tot ac tam præstanti forma liberis, et ætate jam grandiorem, causæ impulerit, ut vitam in viduitate cum Bytiani D filiis ducere omnino non sustinens, sed pro duce et domitore Persarum, Gregorium (hominem erronem et externum, equorumque et mularum medicatorem) permutans, eidem nubere mallet, nec mihi dicere, nec vobis audire aut discere honestum est.

Δ.

Οὐκ ἄχαρι δὲ οὐδὲ ἐκείνου μνημονεῦσαι τοῦ θαύματος· καὶ εἰ καὶ ἐπ' αὐτῷ μέλλῃ τι μικρὸν ὑπερυθριᾷν ἡ μάρτυς, οὐχ ὑπὲρ ἑαυτῆς, μᾶλλον δὲ τῆς αἰτησαμένης γυναικὸς τὴν χάριν ἐρυθριῶσα. Γύναιον γάρ τι τῶν ἄγαν εὐδαιμόνων τούτων καὶ διὰ πλοῦτον, μεγαφρονούντων ἐπὶ τῷ συνοίκῳ ὡς στρατιάρχῃ τε καὶ μέγα δυναμένῳ, Βυτιανὸς δὲ ἦν οὗτος, ὁ καὶ τῷ κατὰ Περσῶν ἐπιγαυρούμενος τροπαίῳ· τοῦτο τοίνυν ποτὲ τὸ γύναιον, ὡς περὶ τὴν εὐνὴν ὑπὸ τοῦ συνοικοῦντος ἀδικούμενον (*φίλαυτον δὲ ἀεὶ γυνὴ καὶ ζηλότυπον οὐ μετρίως, καὶ δεινὸν ἀνδρὸς ὑφορᾶσθαι τρόπον περὶ ἑτερά τε καὶ ἑταιρικὰ πλαγόμενον γύναια*), μετὰ πολλῆς πρόεισι τῆς κατηφείας τῇ μάρτυρι, δακρύον, ἀρώμενον, κατευχόμενον, οὐ μὴν τοῦ ὁμοζύγου (καὶ γὰρ καὶ ὅτι λοιπὸν ἦν αὐτῇ περισπούδαστος καὶ ἀνὴρ, πρᾶγμα ἔνδοξον), κατὰ δὲ τῶν θεραπαινίδων ἐκείνων, περὶ ἃς καὶ Βυτιανὸς ἐπτόητο, καὶ ταύτης παραμελεῖν ἠνάγκαστο. Τί οὖν ἡ μάρτυς; οὐκ ἀπεστράφη τὴν ἱκεσίαν, οὐ τὴν ἄκαιρον τῆς γυναικὸς ἐμίσησεν ἀθυμίαν· παθοῦσα δέ τι C διὰ τὸν γάμον, ὡς πατούμενόν τε καὶ ὑβριζόμενον ὑπὸ τῆς βδελυρᾶς πορνείας, δίδωσι τὴν χάριν, ἀθρόως διορθωσαμένη τὸν τοῦ ἀνδρὸς τρόπον, καὶ πόθον ὅπερ ἐπ' ἐκείνας εἶχεν οὐ καλῶς, ἐπὶ ταύτην μετέθηκεν εὐπρεπῶς· οὐ τῶν μελῶν τι πρὸς τὸ χεῖρον ἢ ἄμεινον μετασκευάσασα, τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ ἀνδρὸς εὐθῆ καὶ ὅσια βλέπειν καταναγκάσασα, καὶ μισῆσαι μὲν τὴν δυσαγῆ πορνείαν, τὰ δὲ τοῦ γάμου καλὰ καὶ δίκαια πρεσβεύειν· εἰ καὶ ἡ βελτίστη γυνὴ μετὰ παίδας οὕτω καλούς τε καὶ πολλοὺς καὶ ἡλικίαν ἔξωρον, μηδ' ὅλως ἐπιχηρεύειν τοῖς ἐκ τοῦ Βυτιανοῦ παισὶν ἀνασχομένη, τὸν Γρηγόριον ἡμῖν ἀντηλλάξατο ἀντὶ τοῦ στρατιάρχου καὶ περσολέτου, ἄνθρωπον ἀλήτην καὶ ξένον, καὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων ἀκεστὴν ἐλομένη τε καὶ συνοικοῦσα νῦν τούτῳ· τὴν δὲ αἰτίαν οὔτε ἐμοὶ λέγειν εὐαγὲς, οὔτε ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι μαθεῖν.

V.

Sed pergendum ad aliud rursus miraculum, quod

Ε'.

Ἰτέον δὲ καὶ πρὸς ἕτερον πάλιν θαύματος ἔργον,

[1] al. εὐμοσίας. [2] al. ἑταίρας τε.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(19) Ὕπαρ' οὐκ ὄναρ ἑδρᾶτο. Τὸ ὕπαρ scholia parva in Homerum interpretantur, τὸ μεθ' ἡμέραν φαινόμενον ἐνύπνιον, *insomnium quod se exacto jam die offert*. Est apud me Etymologicum Græcum ms. ex quo Marcus Masurus suum fere ad verbum confecisse videtur, in quo exactius, Ὕπαρ. ἐγρηγορότως ἀληθὴς ὀπτασία, *visum verum vigilanti apparens;* et post pauca, ὕπαρ ὀνείρατος διαφέρει καὶ ὀνείρου· ὕπαρ ἐστὶ γὰρ ὅραμα καὶ ἡ ἐναργὴς ὄψις· ὄνειρος δὲ καὶ ὄναρ ἡ ἐν τῷ καθεύδειν φαντασία. Ὕπαρ, inquit, *est manifestum atque evidens visum; ὄνειρος atque ὄναρ, inter dormiendum imaginatio.*

Digitized by Google

δ καὶ αὐτὸ μὲν περί τι γεγένηται γύναιον· γεγένηται δὲ οὕτως· Ἦν γάμος, καὶ γαμικὴ χορεία καὶ πανήγυρις, καὶ ὁ θάλαμος, εἰκότως κεκαλλώπιστο, ἥ τε παστὰς πεποίκιλτο· χρυσὸς δὲ ἦν ὁ κόσμος καὶ ἄργυρος, καὶ αὐτὸς ἦεν κόσμος ὤν, καὶ ἐσθὴς ὅση ποικίλη τε καὶ λεπτὴ καὶ πολύτιμος· πολλὰ δὲ ἦν ταῦτα, καὶ παρὰ πολλῶν συνηλλεγμένα[1] πρὸς κόσμον τῆς νυμφοστολίας. Ἐνταῦθα φώρ τις καὶ Εὐρύματος (20) ἐπιτίθεται τῷ θαλάμῳ, καὶ τοῦ ὑφασμένου τὸ ἀριπρεπέστατον ἀφελόμενος ᾤχετο. Ζώνη δὲ ἦν τοῦτο, πολύ τε χρῆμα καὶ τιμαλφέστατον· χρυσὸς γὰρ ἦν ἡ ζώνη καὶ λίθοι· ὁ μὲν, ἱμάντος χρείαν παρεχόμενος, ὑποσφίγγων τε ἅμα πάντα καὶ συνδέων· οἱ δὲ, δίκην ἀστέρων κύκλῳ περιλάμποντες, καὶ ἄλλοι ἄλλοθεν ἐπαυγάζοντες· ὡς πολύολβον εἶναι τὸ κάλλος, ἐκ πολλῶν τε καὶ ἀλλοχρόων ἀκτίνων συγκεραννύμενον. Τοῦτο τοίνυν καὶ τὸ οὕτως ἔχον κάλλους ὑφελόμενος, ὅστις ἦν, ὁ βέλτιστος, ἔν τινι τόπῳ φέρων κατέχωσεν, οὐ καθαρῶς ἡδόμενος ἐπὶ τῷ κακίστῳ λήμματι· ὑφεῖρπε γὰρ ὁ φόβος· νομίζων ἔχειν οὐδέν. Ἐν αἰσθήσει δὲ τῆς ἀπωλείας γενομένης, κατήφεια μὲν εὐθὺς τὴν γαμικὴν χορείαν καὶ τέρψιν διαδέχεται, δάκρυά τε τὸν γέλωτα. Οὔτε γὰρ ἐν φορητοῖς ἡ ζημία ἦν. Ἀλλ' ἡ πάντα ἐφορῶσα καὶ πάντα ἐποπτεύουσα μάρτυς, ὡς τὸν μὲν ὑφελκόμενον, τοὺς δὲ δακρύοντας, ὑβρισμένον δὲ τὸν γάμον, ἐπιφοιτήσασα τῇ Παύλᾳ (ἧς καὶ τὸ γαμούμενον ἦν θυγάτριον, καὶ ἀνὴρ ὁ Χρύσερμος, ἐν τοῖς πρώτοις μάλιστα τῶν περὶ τὰ ἀρχαῖα ῥητόρων τελῶν). καταμηνύει καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ χωρίον, καὶ τὸν φῶρα· καὶ οὕτω τήν τε κατήφειαν διέλυσε, καὶ τὴν γάμῳ προσήκουσαν εὐφροσύνην ἀπέδωκε, καὶ τὴν Παῦλαν ὡς πιστὴν καὶ ἀρεσκόντως αὐτῇ βιοῦσαν ἐτίμησε τῷ θαύματι.

ipsum quoque mulieri accidit, et quidem hoc modo. Nuptiæ erant, et nuptialis chorea, festumque magna celebritate frequentabatur, thalamo lectoque connubiali, ut par erat, accurate varieque exculto. Ornatus porro totus ex auro argentoque constabat (quorum utrumque ex se satis est ornamento), et vestis universa multiformis coloris, subtilis, sumptuosa: eaque omnia multa et a multis in apparatum nuptiarum conquisita. Ibi fur quidam, alter Eurybatus, **286** thalamum invadens, et quod in ornatu textili præstantissimum erat, secum auferens, recessit; zonam scilicet, rem eximiam et pretii singularis; quippe ex solo auro et lapidibus politis confectam. Quorum illud quidem lori vice omnia simul constringebat et colligebat: hi vero stellarum instar, in orbem effulgentes, alii aliunde splendorem emittebant: ita ut illius pulchritudo ex multis ac versicoloribus radiis temperata, cumulatissima redderetur. Hanc igitur zonam ita insignem, egregius ille quisquis fuit, secum asportatam, alicubi sub terram recondidit, non pura liquidaque tamen flagitiosissimi sui furti voluptate fruens; nam talis metus jam ei irrepserat, ut nihil se habere existimaret. Postquam vero de zonæ amissione jam rescitum esset; subito (quod intolerabilis jactura haberetur) nuptialem cœtum lætitiamque mœror, et lacrymæ risum exceperunt. Sed martyr omnia intuens atque observans, furem scilicet, flentes, matrimonium contumelia affectum, ad Paulam contendens (cujus erat filia, quæ nuptui dabatur; et maritus Chrysermus, inter præcipuos fori causidicos primas obtinens) eidem locum, situm, furem indicat: atque hac ratione, luctu omni absterso, hilaritatem nuptiis convenientem restituit; Paulamque ut fidelem, et moribus sibi gratis præditam, hoc miraculo condecoravit.

[1] f. συνειλεγμένα.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(20) *Φώρ τις καὶ Εὐρύματος.* Diu me torsit hæc ultima vocula haud dubie corrupta; et nescio quid de Eurymo, cujus in *Chiliadibus* mentio est, huc trahere nitebar; sed plane trahere. Consultus porro super ea vir doctissimus D. Philippus Snevezelius legendum censebat, φώρ τις δι' εὐρήματος. Acute hercle. Pro quo tamen reponebat D. Petrus Bouillius, eorumdem cum ipso studiorum et sacrorum συνθιασώτης, Φώρ τις δι' ὀρύγματος: et τοιχωρύχον hunc Lavernæ mystam fuisse censebat; subjiciens tamen alteram quoque conjecturam, et ipsam ingeniosam, φώρ τις ἐξ ὀρύγματος (locus is apud Athenienses, ubi noxii attinebantur), ex eorum quoque numero hunc furem esse potuisse existimans, qui eo loci, hoc est in latumiis, coercebantur. Sic illi. Mihi rem penitius consideranti, veteremque Græcorum in scribendo morem observanti, solemne illud Εὑρήκαμεν· συνχαίρωμεν, jure exclamari posse videor: et sola unius elementi mutatione puram Basilii nostri lectionem restituere, Εὐρύβατος reponendo. Quis vero hic Eurybatus, quæris? Doceat Apostolius Byzantius (qui apud me ms. excuso duplo auctior) *Συλλογὴ τῶν παροιμιῶν*. Proverb. *Εὐρύβατος*. Λέγεται δὲ, inquit, τὸν Εὐρύβατον, κλέπτην ὄντα εἰρχθέντα καὶ παραφυλαττόμενον ἐπειδὴ συμπίνοντες εἷλον αὐτὸν, οἱ φυλάττοντες ἐκέλευσαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπὶ τοὺς οἴκους ἀναβολήν· τὸ μὲν πρῶτον διωθεῖσθαι, δεόμενον δὲ ὡς οὐ βουλόμενον· ἐπεὶ μόλις ἀνέπεισαν, περιθέμενος τοὺς σπόγγους καὶ τὰς ἐγκεντρίδας ἀναδραμεῖν εἰς τοίχους. Ἀναβλέποντες δὲ ἐκεῖνοι καὶ θαυμάζοντες τὰς τέχνας λαβεῖν αὐτὸν τὸν δροφον καὶ ὑπερβαλόντα πρὶν ἐκεῖνοι κύκλῳ περιέλθωσι διὰ τοῦ τέγους καταπηδῆσαι. *De Eurybato fertur quod cum fur esset, et forte aliquando septus captusque teneretur, qui una potabant ipsumque ceperant et custodiebant, adhortatos fuisse, ut quonam pacto domos conscenderet, sibi vellet ostendere: illum autem, nolenti similem, id ne fieret deprecatum, postea cum vix tandem persuasissent, adaptatis sibi spongiis et stimulis quibusdam, in muros cucurrisse: ipsisque suspicientibus, artemque admirantibus, culmen tecti occupasse, eoque superato, priusquam illi in orbem circumirent, inde ex tecto desiliisse.* Hic ille insignis Eurybatus, ni fallor, ad quem Noster alludit. Fuit et alius ejusdem nominis, ejusdem improbitatis, qui a Crœso missus ad militem conscribendum, ad Cyrum defecit. De quo vide scholiastem in Demosthenem *Περὶ στεφάνου*, et *Chiliades* proverbio *Eurybatizare*. Simili autem imagine Noster utitur mirac. 13, Capanea pro impio ponens.

Digitized by Google

VI.

Simile etiam in quadam supellectilis suæ accuratius reconditæ portione edidit. Nam ex crucibus ipsi dicatis, unam quidam subripuerat, et quadam viæ parte, quæ ex urbe ad ædem ejus ducit, intra virgultum studiose defoderat. At martyr, risus argumentum ex hoc facinore in se admisso capiens; quod nec a se quidem ipsa pessimi fures abstinerent, quasi obtutum oculorum ipsius omnia lustrantem atque divinum latere possent, quemdam ex ministris ac ædituis suis adit, iterumque furis et loci indicium facit, sacramque crucem loco unde asportata fuerat, reddit. Illi vero, qui crucem se jam habere existimabat, hoc tantummodo reliquum fecit, ut nomine sacrilegi appellaretur.

A

Γ'.

Τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ περί τι τῶν οἰκείων αὐτῆς ἐπεδείξατο κειμηλίων. Τῶν γὰρ ἀνιερωμένων αὐτῇ σταυρῶν ἕνα τις ὑφελόμενος, ἔν τινι μέρει τῆς ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ ἄστεος ἀνα[γα]γούσης ὁδοῦ φέρων, εἴς τι φυτὸν εὖ μάλα κατώρυξεν. Ἡ δὲ μάρτυς καὶ γέλωτος μὲν ἀφορμὴν ἐποιήσατο περὶ αὐτὴν τοῦτο δρᾶμα· ὡς ἂν μηδὲ αὐτῆς ἀφειδούντων τῶν βελτίστων κλωπῶν, καὶ εἴπερ οἷόν τε λήσειν αὐτῆς τὸ πανδερκὲς καὶ θεῖον ὄμμα. Ἐπιφοιτήσασα γοῦν τῶν αὐτῆς ὑπηρετῶν καὶ παρέδρων ἑνί, καταμηνύει πάλιν καὶ τὸν φῶρα καὶ τὸ χωρίον, καὶ τῷ ἀποκομισθέντα[1] τόπῳ τὸν ἱερὸν σταυρὸν ἀποδίδωσι. Τῷ δὲ τὸν σταυρὸν ἔχειν νομίζοντι αὐτὸ τοῦτο περιῆν μόνον, τὸ καλεῖσθαι ἱερόσυλον.

VII.

287 Miraculum autem in Pausicaco editum, quis volens silentio prætereat? Licet enim inter tenuiores et opifices censeretur, in eodem nihilominus numero, cum iis qui copiis opibusque ac nominis splendore præstant, martyris miraculo dignus est habitus. Hic igitur Pausicacus, vel medicorum incuria, vel inscitia, in oculorum ægritudinem cum incidisset, martyris beneficio denuo lumen, quo destitutus fuerat, recuperavit. Sed dicendum, quonam id modo. Ingressus enim templum, atrio ejus paulum a templo sejuncto (myrsineon isti nomen vestibulo, quod ut plurimum virgo incolere fertur, et creditur) se quodammodo concludens; flendi, supplicandique non prius finem fecit (martyre interim clamorem ejus, quod mali gravitas veniam daret, patienter ferente), quam quod amiserat recepit. Recepit autem ad hunc modum. Squamis enim pluribus, ut aiunt, ex oculorum parte interiori decidentibus, una etiam caligo, quæ pupillarum aciem hebetaverat, excidit, ac pristinum illi lumen rediit. Sicque qui hunc non parvo tempore cæcum viderant, eumdem diu postea oculis utentem, consuetaque sibi munia obeuntem, naves in flumine subducentem, onera ferentem, atque ex iisdem rebus, quas prius exercuerat, sibi victum corrogantem conspexerunt. Cujus rei testis universa Seleucia, ejusdem patria et civitas, fuit.

B

Ζ'.

Τὴν δὲ κατὰ Παυσίκακον θαυματουργίαν, τίς ἂν ἐκὼν παραδράμοι; Εἰ γὰρ καὶ εἰς πένητας καὶ χειρώνακτας[2] τετέλεκεν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ἀλλὰ γὰρ ἐν ἴσῃ τάξει τοῖς μεγάλα δυναμένοις καὶ περικλεέσιν ἠξίωται τοῦ θαύματος, καὶ ἠρίθμηται παρὰ τῆς μάρτυρος. Οὗτος τοίνυν ὁ Παυσίκακος τῷ τῶν ὀφθαλμῶν ποτε περιπεσὼν πάθει, ἢ ἀμελείας ἢ ἀτεχνίας ἰατρῶν τοῦτο ἐργασαμένης, διὰ τῆς μάρτυρος αὖθις τὸ ἀπολεῖψαν αὐτὸν ἀνεκτήσατο φῶς. Λεκτέον δὲ καὶ τὸ ὅπως. Καταλαβὼν γὰρ οὗτος τὸν νεὼν, τῷ δὲ μικρὸν ἀποτέρω τοῦ νεὼ προτεμενίσματι, ᾧ ὄνομα μυρσινεών, ᾧ καὶ τὰ πλεῖστα ἐνδιαιτᾶσθαι λέγεται καὶ πιστεύεται ἡ παρθένος· ἐνταῦθα τρόπον τινὰ καθεῖρξεν ἑαυτὸν, καὶ ἄπαυστα μὲν θρηνῶν, ἄπαυστα δὲ ποτνιώμενος (ἤδη δὲ καὶ καταβοῶντος[3] πολλάκις ἡ μάρτυς ἠνέσχετο, καὶ ἡ συγγνώμη παρὰ τοῦ πάθους), οὐ πρότερον μέντοι ἔληξε, πρὶν ὅπερ ἀπώλεσεν ἀνεκομίσατο. Ἀνεκομίσατο δὲ οὕτως. Φολίδων γάρ τινων, ὥς φασιν, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἔνδοθεν ἀποπεσουσῶν, συνεξέπεσε καὶ ἡ τὰς κόρας ἀχλὺς ἀλλοιοῦσα, καὶ ἀντεισῆλθε τὸ ἀρχαῖον φῶς. Τοῦτον οἱ ἰδόντες τυφλὸν ἐπὶ χρόνον οὐκ ὀλίγον[4], εἶδον καὶ βλέποντα ἐπὶ χρόνον πολὺν, τά τε αὐτοῦ ἐργαζόμενον, καὶ τὰς ποταμίας ἀνέλκοντα ναῦς, καὶ φορτηγοῦντα, καὶ τὸν βίον ἐκ τούτων ἐρανιζόμενον, ἀφ' ὧνπερ καὶ τὸ πρότερον ἐποιεῖτο. Καὶ μάρτυς τοῦ θαύματος ἡ σύμπασα Σελεύκου πόλις, ἥπερ καὶ πατρὶς ἦν ἐκείνῳ καὶ πόλις.

C

D

VIII.

Illud quoque mihi commemorandum, quod pene memoriam fugisset. Infantulus quidam recens ab uberibus amotus, nimio vagitu in periculum alterius oculorum amittendi venerat: ita ut malum deinceps omnem medicinæ facultatem superaret. Hunc matrix prehendens, ex urbe finitima, quæ Olba nuncupatur, descendit; temploque consenso, inibi assidue in lamentatione, precibus, lacrymis versabatur; infantem martyri offerendo, corruptum oculi locum demonstrando, obsecrandoque, ne illum negligeret, ad deformem adeo fœdumque ac pro-

Η'.

Κἀκεῖνο δέ μοι ῥητέον, ὃ με καὶ μικροῦ παρέδραμεν· Παιδίον, ἀπότιτθον ἄρτι γεγονὸς, ὑπὸ τοῦ ἄγαν κλαυθμυρίζεσθαι τὸν ἕτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκινδύνευσεν· ὡς καὶ ἰατρικῆς εἶναι λοιπὸν τὸ πάθος δυνατώτερον. Τοῦτο ἡ τίτθη λαβοῦσα, κάτεισι μὲν ἐκ τῆς ἀστυγείτονος πόλεως, ᾗ ὄνομά ἐστιν Ὄλβα· ἀνελθοῦσα δὲ κατὰ τὸν νεὼν, διέτριβεν ἀεὶ μετ' ὀδυρμῶν, καὶ λιτῶν, καὶ δακρύων, προσκομίζουσα τὸ παιδίον τῇ μάρτυρι, καὶ τὸ τραῦμα τοῦτο ἐπιδεικνύουσα, καὶ δεομένη μὴ παριδεῖν τὸ παιδίον εἰς οὕτως ἀκαλλές τε καὶ ἀπρεπὲς καὶ ἐπονείδιστον

[1] al. τῷ ἀποκομισθέντι. [2] χειρόνακας al. [3] al. καταβοώντων. [4] al. χρόνων οὐκ ὀλίγων.

Digitized by Google

πρᾶγμα καὶ σχῆμα καθιστάμενον, καὶ τὴν μάλιστα τῆς ὄψεως ἀπολύον χάριν· ὡς ἡμιτελές τε λοιπὸν ἔχειν τὸ φῶς καὶ ἡμέργον, τὸ κάλλιστον, ἐν ἀνθρώπῳ μάλιστα, τοῦ Θεοῦ δημιούργημα. « Τί δὲ καλὸν ἡμῶν ἐν τοῖς μέλεσι; τί δὲ οὕτως ἀναγκαῖον, καὶ χρήσιμον, ὡς ὀφθαλμοὶ παναυγεῖς τε καὶ ἴσα βλέποντες, καὶ ἴσα λάμποντες, καὶ ἴσον ἐπὶ πᾶσι πραττομένοις τὸ φῶς ἔχοντες καὶ παρέχοντες; ἐπεὶ καὶ τοῦ μεγάλου τούτου οὐρανοῦ, εἴτις ἀφέλοιτο τὸν ἕτερον τῶν φωστήρων, οὐ μικρὰ ζημιώσει δὲ τὴν γῆν[1]· τοῦ μὲν τὸν ἥμισυν περιελὼν κόσμον, τῆς δὲ τὸ ἥμισυ καὶ νυκτιαῖον πάλιν περικόψας φῶς. » Ἐπὶ τούτοις εἶπε μὲν ἡ μάρτυς οὐδέν, οὐδὲ τό καὶ τὸ ποιῆσαι προσέταξε· παιδιὰν δὲ μᾶλλον ἢ σπουδὴν[2] ἐποιεῖτο τὸ θαῦμα. Καὶ γάρ τι συμβαίνει τοιοῦτο κατὰ τὴν αὐλὴν αὐτοῦ τοῦ νεώ. Καταῤῥίπτει τις ἀεὶ καὶ διαῤῥαίνει σπέρματα σίτων, ἧπου κριθὰς καὶ ὀρόβους, ὡς εἶναι ταῦτα τροφὴν ταῖς αὐτόθι νεμομέναις περιστεραῖς, ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ὄρνισιν. Πολλά γε δὴ καὶ ποικίλα τὰ νεμόμενα, κύκνοι, γέρανοι, χῆνες, περιστεραί, ἤδη δὲ καὶ τὰ ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φάσιδος· ἃ καὶ κατὰ πόθον ἢ λόγον εὐχῆς κομίζοντες ἀνατιθέασιν οἱ ἐπιδημοῦντες τῇ μάρτυρι. Ἐνταῦθα καὶ τὸ παιδίον τοῦτό ποτε ἀθύρον καὶ τερπόμενον ἦν, ποτὲ μὲν διῶκον ὄρνιν μετὰ γέλωτος, ποτὲ δὲ καὶ διωκόμενον ὑπό τινος τῶν ὀρνίθων· ὡς καὶ τέρψιν εἶναι τοῦτο τοῖς θεωμένοις καὶ γέλωτος ἀφορμήν. Καὶ δή μία τῶν γεράνων, ὡς ἅτε δὴ παρὰ τοῦ παιδίου κωλυομένη φαγεῖν, μᾶλλον δὲ ὡς προσταχθεῖσα τοῦτο παρὰ τῆς μάρτυρος, ἐμπηδᾷ τῷ παιδίῳ, καὶ τῷ ῥάμφει τὸν ὀφθαλμὸν ἐκεῖνον ἐγκολάπτει, τὸν καὶ ἤδη πεπονθότα καὶ ἀποσβεσθέντα λοιπόν. Καὶ ἀνωλόλυξε μὲν τὸ παιδίον ὑπὸ τῆς πληγῆς· συνεξεβόησαν δὲ καὶ αἱ παροῦσαι γυναῖκες, ὡς ἂν ἀτόπου μεγάλου τινὸς γεγονότος. Ἡ δὲ πρεσβῦτις ἡ τίτθη (συμπαρῆν γάρ) μικροῦ καὶ ἀφῆκε τὴν ψυχήν· ὡς καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἔτι τοῦ πάθους ἐλάσαντος, καὶ τὸ λεῖπον ἐκκόψαντος τῆς ἐλπίδος. Τὸ δὲ ἄρα θεραπεία ἦν τοῦ πάθους καὶ ἄκος. Τούτῳ[3] γὰρ ὀφθαλμοῦ καθάπερ ὑπὸ ἰατροῦ καὶ σιδηρίου τρηθέντος, καὶ σὺν ἐπιστήμῃ τρωθέντος, ἔῤῥει μὲν ἅπαν τὸ παχὺ ῥεῦμα καὶ ἀχλυῶδες τὴν κόρην ἐπισκοτοῦν· ἣν καὶ ὀφθαλμὸν εἴποι τις ἂν ὀφθαλμοῦ· τούτου δὲ ἀποκενωθέντος, ἀναβλέπει τότε πρῶτον τὸ παιδίον, καὶ ἀναλαμβάνει τὸ ἐπιλεῖπον τοῖν ὀφθαλμοῖν φῶς. Ὡς ἔτι μηδὲν[4] ἐπιχωλεύειν τὴν ὄψιν, ἀπελθεῖν δὲ ἄρτιον καὶ ὁλόκληρον, πολὺ τῇ τε πόλει τῷ τε πατρὶ καὶ πάππῳ τὸ θαῦμα παρασχόν· ὧν ὁ μὲν καλεῖται Παρδάμιος, ὁ δὲ Ἀνατόλιος· ὁ πάππος, ὁ καὶ ἱερεὺς ὢν τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης.

brosum habitum redactum, quo omnis aspectus ejus venustas tolleretur; et lumen, quod (in homine maxime) Dei opus præclarissimum est, id hac ratione semiperfectum deinceps esset habiturus. **288** « Quid enim, inquit, inter cætera membra nostra præstabilius? quid adeo necessarium? quid conducibilius oculis omni ex parte lucidis, æqualiter cernentibus, æqualiter splendentibus, æquale in omnibus, quæ geruntur, lumen habentibus et subministrantibus? Nam et immenso huic cœlo, si quis alterum luminarium auferat; non parvo illud, non parvo detrimento terram affecerit: illius quidem dimidio ornatu detracto, hujus vero dimidio nocturnoque lumine sublato. » Ad quæ nihil martyr respondit, neque hoc, aut illud faciendum præcepit; imo per ludum potius, quam serio agendo, miraculum edidit. Tale quid enim in templi area evenit. Est qui continuo semina frumenti, hordeum, ervumque jacit, dispergitque in cibum columbarum aliarumque avium, quæ ibidem pascuntur. Sunt autem hæ multæ ac variæ, cygni, grues, anseres, columbæ, quæque ex Ægypto et Phaside convehuntur, quas singuli peregre venientes, pro desiderii et voti sui ratione martyri allatas dedicant. Hic pusio ille quodam tempore lusitans sese oblectabat, interdum cum risu avem quampiam insectando, interdum aliqua ex avibus ipsum persequente: ita ut spectantibus voluptatem risumque ea res excitaret. Inter cæteras autem, gruum una, quod per infantem pabulo prohiberetur, seu potius quod a martyre ita facere juberetur, in puerum insilit, et rostro oculum illum male affectum, et deinceps exstinctum pertundit: qua percussione accepta, puer ejulare; mulieres quæ aderant, gravitate incommodi, quod intervenerat, commotæ, una vocem tollere: vetula etiam nutrix (nam et ipsa præsens aderat) pene exanimari: quasi malum in deterius jam prolapsum, quod spei adhuc reliquum fuerat, id omne deinceps incidisset. At illud ipsum curationem ac sanationem illius attulit. Nam oculo, tanquam a medico ac ferro id factum fuisset, perforato, scienterque inciso, omnis crassus ille ac spissus humor, qui lucem pupulæ (quam quis jure oculum oculi nuncupet) eripuerat, efflluxit: quo expurgato, tum primum infans videre, et reliquum oculorum lumen recuperare cœpit, ita ut non amplius jam oculorum aspectu imminutus esset; sed integer perfectusque domum rediret; magnam urbi, patri, avo, admirationem movens. Quorum ille Pardamius, avus vero Anatolius, qui etiam ecclesiæ istius sacerdos est, nuncupatur.

289

Θ'.

Ἐπεὶ δὲ ὀφθαλμῶν ἐμνημονεύσαμεν, ὅλως μηδὲ ἐκεῖνο παραλείψωμεν· ὃ ἀγχοῦ μὲν τοῦ χρόνου τούτου γεγένηται, πάντες δὲ ἡμεῖς ἴσμεν τὸ γεγονὸς, οἱ καὶ τοῦ θαύματος καὶ τῆς ἰάσεως ἀπολαύσαντες.

IX.

Et quandoquidem in oculorum mentionem incidimus, nequaquam illud factum taciti prætereamus, quod proximis temporibus contigit. Omnibus enim id nobis compertum est, qui etiam miraculi sana-

[1] Aliquid deesse clarum est. Vir quidam doctus ita explet: οὐ μικρὰ ζημιώσει μὲν τὸν οὐρανὸν, οὐ μικρὰ ζημιώσει δὲ τ. γ. [2] παιδιᾷ δὲ ἢ σπουδῇ ποιεῖται al. [3] V. C. τοῦτο, f. τοῦ τε. [4] al. ὡς καὶ τὰ μηδ

Digitized by Google

tionisque fructum percepimus. Cum enim superioris anni æstate universalis quædam oculorum ægritudo civitatem hanc invasisset, humore copioso et acri ex superiori capitis parte in oculos sese invehente, adeo ut nullus amplius medicis reliquus esset locus, remediis ad hoc malum tollendum utendi; propterea quod humor dilabens, continenter medicamentum ciliis impositum illitumque elueret; ac proinde oculi omni ope destituerentur, et medici malo victi, et ad summam consilii inopiam redacti, quid faciendum sibi esset hæsitarent, præsertim eodem ipsi quoque morbo cum cæteris correpti (omnes enim illa labes, nemini parcendo, depascebatur): martyr ob mali immanitatem, ita late per homines fusam, miseratione commota, in suo templo humanæ naturæ officinam salubrioris medicinæ aperit, et omnes undique ad se convocat: noctu uni quidem eo vitio laboranti id ipsum imperans; at per illum omnibus edicens, ut quicunque in illam ægritudinem incidissent, lavacri sui aqua uterentur. Hæc una quippe ad ocularium illam labem, quæ hactenus grassabatur, expugnandam apposita erat, virtute tamen martyris temperata, remediumque urbi universæ præstantissimum. Ita ut ulterius jam publica via non caperet homines cum planctu et lacrymis ascendentes, lætos autem et cum gratiarum actione redeuntes: ascendentes, inquam, oculis compressis et clausis, descendentes vero ciliis diductis atque apertis. Neque vero id beneficium lavacri adeo exilis, et ea aquæ penuria laborantis res erat (quippe quod vix ad unum hominem sanandum sufficiat), sed copiosissimi atque uberrimi fontis. Et populus quidem omnis, qui tanto numero concurrerat, dum latices assidue e piscina hauriri cernit, ne non satis esset, animum despondebat: at non martyris gratificandi studium se remittebat; **290** nunc hos quidem complectendo, sanando, dimittendo; nunc illos, iterum excipiendo, curando, omnesque eadem incolumitate domum amandando: ita ut trium aut quatuor dierum spatio, intra paucissimos, qui eo morbo laborarent, numerus consisteret. Quorum etiam incredulitati, aut vitæ improbitati attribuendum existimo, quo minus et ipsi commune subsidium, opemque paratam fuerint adepti: aut fortassis ideo evenit, quo mali gravitatem cognitam haberemus. In quibus enim permansit, his cæcitatem attulit: quando aut ambos illis oculos, aut certe alterum eorum prorsus ademit. Tanta pestis et diabolicæ hujus machinationis atrocitas erat: quæ tamen miraculo hocce ita victa fuit, et profligata, ac de medio sublata, ac si nunquam omnino exstitisset.

A Πανδήμου γὰρ ὀφθαλμίας ἐπιπεσούσης τῇ πόλει ταύτῃ κατὰ τὸ παριππεῦσαν ἔτος καὶ θέρος, ῥεύματος δὲ πολλοῦ τε καὶ δριμέως ἄνωθεν ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐποχετευομένου τοῖς ὀφθαλμοῖς· ὡς μηδὲ τοῖς ἀκεσταῖς τῶν σωμάτων εἶναι χώραν ἔτι τοῦ χρῆσθαι τοῖς ἀλεξητηρίοις τούτοις φαρμάκοις, τοῦ ἐπικατιόντος ἀεὶ ῥεύματος τὸ ἐμβαλλόμενον ταῖς βλεφαρίσιν, ἢ καὶ ἐπαλειφόμενον ἀποκλύζοντος φάρμακον· ὡς ἐρήμους μὲν εἶναι βοηθείας τοὺς ὀφθαλμούς, ἀπορίας δὲ πολλῆς καὶ ἀμηχανίας μεστοὺς τοὺς ἰατροὺς, ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικωμένους, ἢ καὶ αὐτοὺς ἤδη καὶ συνεχομένους ὑπὸ τοῦ ἴσου κακοῦ (καὶ γὰρ πάντας ἀφειδῶς ἐπενείματο τὸ δεινόν)· ἀλλ' ἡ μάρτυς, τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλεξητήριον, ἐλεήσασα τὸ πολυάνθρωπον οὕτω καὶ ἀπάνθρωπον πάθος, B ἀνοίγει μὲν ἐν τῷ αὐτῆς τεμένει τὸ ἰατρεῖον, προσκαλεῖται δὲ κοινῇ πάντας ὡς αὐτήν· ἑνὶ μὲν τῶν πασχόντων τοῦτο νύκτωρ διακελευσαμένη, πᾶσι δὲ δι' ἐκείνου κηρύξασα, ὥστε τῷ αὐτῆς χρήσασθαι λουτρῷ πάντας τοὺς τῷ πάθει τούτῳ παραπεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ἰατρεῖον, ὃ τῷ μὲν νοσήματι τῆς ὀφθαλμίας πολέμιον ἦν, ὡς ἂν καὶ ἄρτι ἀρξαμένης· ἀνακραθὲν δὲ ὅμως τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μάρτυρος, ἄκος μέγιστον ὁμοῦ πάσῃ τῇ πόλει γεγένηται. Ὡς τὴν ἐπέκεινα λεωφόρον μηδὲ ἀρκεῖν τοῖς ἀνιοῦσι [1] μὲν μετ' οἰμωγῆς καὶ δακρύων, κατιοῦσι δὲ μεθ' ἡδονῆς καὶ δοξολογίας· καὶ ἀνιοῦσι μὲν σὺν μεμυηκόσιν ὀφθαλμοῖς, κατιοῦσι δὲ ἀνεπτυγμένοις τοῖς βλεφάροις. Οὔτε τῆς πτωχῆς ἐκείνης καὶ πενιχρᾶς κολυμβήθρας ἡ χάρις ἦν, τῆς ἕνα καὶ μόλις τοῦτον C σωζούσης ἄνθρωπον, ἀλλὰ τῆς πλουσίας καὶ ἀφθονωτάτης πηγῆς. Ἀπειρήκει μὲν γὰρ ἅπας ὁ δῆμος συνθεών· ἀπειρήκει δὲ τὰ τῆς κολυμβήθρας ἐπαντλούμενα νάματα· οὐκ ἐνεδίδου δὲ ἡ τῆς μάρτυρος χάρις, τοὺς μὲν δεχομένη καὶ λωμένη καὶ ἀποπέμπουσα, τοὺς δὲ αὖθις ὑποδεχομένη τε πάλιν καὶ λωμένη, καὶ πάντας μεθ' ὁμοίας ἀποπέμπουσα τῆς θεραπείας· ὡς ἐν τρισὶν ὅλαις ἡμέραις, ἢ τέτρασιν, εἰς ἄγαν εὐαριθμήτους περιστῆναι τὴν νόσον· ἀπιστίας οἶμαι κἀκείνους, ἢ καὶ βίου κακίας ἄλλης ἕνεκεν, διαμαρτεῖν παρασκευαζούσης τῆς κοινῆς βοηθείας· ἢ τάχα ἵνα καὶ μάθοιμεν, ὅσον ἦν τὸ κακόν. Οἷς γὰρ ἀπέμεινε, τούτοις καὶ τύφλωσιν ἐπήγαγεν· ἢ γὰρ καὶ τὼ δύο ἅμα, ἤγουν τὸν ἕτερον τοῖν ὀφθαλμοῖν πάντως ἐξέκοψεν. Οὕτω δεινότατον ἦν τὸ κακὸν D καί τι δαιμόνιον ἐπιβούλευμα· ἠττηθὲν δὲ ὅμως ὑπὸ τοῦ θαύματος, ὡσεὶ μηδὲ γεγονὸς τὴν ἀρχὴν οὕτω ἀϊστώθη τε καὶ ἐκ ποδῶν γέγονεν.

X.

Quod si et aliud quidpiam rerum istiusmodi admirabilium referendum ac memoriæ tradendum est, dicam et hoc. Dalisandus urbs est seu potius urbis adhuc simulacrum tantummodo, ac nomen inter obscuras quidem atque ignobiles rejecta, splendorem tamen aliquem per martyrem et ipsa nacta. Cum enim eximio illam

I'.

Εἰ δέ τι χρὴ καὶ τῶν παραδόξων μνημονεῦσαί τι [2] καὶ εἰπεῖν, κἀκεῖνο ἐρῶ· Δαλίσανδός ἐστι πόλις, ἢ πόλεως εἴδωλον ἔτι καὶ ὄνομα, ἐν τοῖς ἀφανέσι μὲν καὶ ἀνωνύμοις ἀπερρίμμένη, ἔχουσα δέ τι καὶ αὐτὴ περιφανὲς διὰ τὴν μάρτυρα. Τιμῶσα γὰρ αὐτὴν περιφανῶς, τυγχάνει καὶ αὐτὴ παρ' αὐτῆς περιφα-

[1] al: ἀντοῦσι. [2] for. τε.

Digitized by Google

νεστέρου θαύματος. Καθ' ἣν γὰρ τιμᾶται πανήγυριν ἡ παρθένος (λαμπρὰ δὲ αὕτη καὶ περίσημος καὶ πολυάνθρωπός ἐστιν, ὡς ἂν καὶ πολλῶν πανταχόθεν εἰς αὐτὴν συῤῥεόντων), εἴ τις φυλάξῃ [1] κατὰ τὴν ἱερὰν νυκτεγερσίαν αὐτῆς τῆς ἑορτῆς, ὑπὲρ τὴν ἀκρώρειαν τοῦ κατ' αὐτὴν ὄρους ἀνεστηκότος, ὃ πρὸς ἕω μὲν τὰ νῶτα, πρὸς δὲ δύσιν τὴν ὄψιν κέκτηται, γενόμενος δὲ αὐτόθι καὶ ἀγρυπνήσας ὁρᾷ πυρίνῳ ἅρματι ὑψοῦ τοῦ ἀέρος βεβαίωσάν τε [2] τὴν παρθένον καὶ διῳρηλατοῦσαν, καὶ οἴκοθεν οἴκαδε ἐπειγομένην, ἀπὸ τῶν κατὰ Σελεύκειαν ἐπ' ἐκεῖνο τὸ νυμφευτήριον· ὃ ἀγαπᾷ τε μᾶλλον τῶν ἄλλων μεθ' ἡμᾶς, καὶ περιέπει, καὶ τέθηπεν, ὡς ἐν καθαρᾷ τε καὶ ἀμφιδεξίῳ καταγωγῇ κείμενον. Τά τε γὰρ ἐν αὐτῇ δένδρα πολλά τε καὶ ὑψηλὰ καὶ ἀμφιλαφῆ καὶ ἀμφιθαλῆ καὶ καλλίκαρπα· αἵ τε αὖ πηγαὶ πολλαί τε καὶ χαριέσταται, καὶ μάλα ψυχροῦ ὕδατος· ὡς ἐξ ἑκάστου φυτοῦ τε καὶ πέτρας, ὡς εἰπεῖν, ἑκάστης ἐκθέουσαί τε καὶ διαῤῥέουσαι, καὶ αὐτὸν περιθέουσαι τὸν νεών. Τό τε εὔπνουν τοῦ τόπου, ὡς πολύ τε καὶ λιγυρὸν καὶ ἀγαπητόν· ἥ τε ὑπὲρ κεφαλῆς ᾠδὴ ὀρνίθων, ὡς μάλα θαυμασία τε καὶ καταθέλξαι ἱκανή, οὐκ ἀνειμένον μόνον ἤδη καὶ τρυφηλὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατηφῆ καὶ κατεστυγμένον [3] ἄνθρωπον. Ἥ τε πόα πολλή τε καὶ δαψιλὴς καὶ πολύχρους ἐπικεχυμένη τῇ γῇ, καὶ ἀναπαύεσθαι παντὶ παρέχουσα, καὶ ἀνδρὶ, καὶ γυναικὶ, καὶ παιδίοις ἁθυροῦσι, καὶ βοσκήμασι νεμομένοις· ἔτι μὴν καὶ ἐπιχορεῦσαι βουλομένοις καὶ ἐνσκιρτῆσαι σφοδρότατα, θοινήσασθαί τε προθυμουμένοις ἐμφαγεῖν τε θυμηρέστατα· ἤδη δὲ καὶ νοσοῦσι πρὸς ὑγίειαν μόνον ἀπέχρησεν. Ὡς οὖν τὴν πανήγυριν ἐποψομένη, καὶ πρὸς οὕτω εὐδαίμον καὶ αὐτῇ μόνῃ πρέπον ἐπειγομένη χωρίον ἑκάστου ἔτους, καὶ κατὰ ταυτὸ τῶν ὡρῶν τὸ χαριέστατον, ἠραίνει [4] μὲν ἐκ τῆς κορυφῆς ταύτης ἵππους ἐντυναμένη, εἶπεν ἄν τις ποιητικῶς· κατέῤῥει δὲ εἰς ἐκείνην τὴν κορυφὴν, καὶ εἰσδύνει τὸν νεὼν· τήν τε πανήγυριν ἐπιτελέσασα, καὶ δωρησαμένη τοῖς συνεληλυθόσιν ἃ δωρεῖσθαι νόμος αὐτῇ, καὶ μικρὰ ἄττα τῷ χώρῳ, πρὸς [5] ταύτην ἴεται πάλιν, οὐδ' ὡς τοῦτον καταλείψασα τὸν νεών. « Ἁγίων γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἴργεται, οὐ κωλύεται μὴ οὐκ ἐπὶ πάντα φοιτᾷν ἀεί τε καὶ εἰς ὁπόσα καὶ ὁπότε βούλεται χωρία καὶ ἔθνη καὶ ἄστη καὶ πόλεις. » Τούτου φασὶν καὶ Τάρσον [6] τὴν μεγάλην πόλιν τυγχάνειν τοῦ θαύματος, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον ἐκ τῆς μεγίστης καὶ βασιλιζούσης πόλεως Ῥώμης ἐπιφοιτῶντος αὐτῇ, καὶ ταύτῃ μάλιστα τὴν αὐτοῦ τιμῶντος καὶ πόλιν καὶ ἑστίαν καὶ πανήγυριν, καὶ αὐτοῖς τιμῶσιν δεικνύντος, ὡς ἄρα ἥρεσθη τῇ πανηγύρει, καὶ δέδεκται τὰς ἱερὰς τιμὰς, καὶ ἀντιδέδωκεν αὐταῖς καλλίστας ἀμοιβάς. Τὴν αὐτὴν δὲ ταύτην Δαλισανδὸν πολλάκις καὶ πολιορκίας ἡ αὐτὴ δήπου μάρτυς ἐξήρπασε, τῆς τε ἀκρωρείας ἐκείνης ὑπερφανεῖσα, καὶ πυρὸς οὐρανίου δίκην τὰς τῶν πολεμίων ὄψεις καταστράψασά τε καὶ καταπλήξασα, καὶ

A cultu veneretur, ipsa quoque ab eadem illustre miraculum est consecuta. Nam publico conventu, qui in honorem virginis celebratur (splendidus porro ille conventus est, atque maxima hominum undique affluentium frequentia insignis), si quis sacro festæ illius noctis pervigilio in culmine montis, qui eidem urbi ex adverso adjacet, cujus dorsum orientem versus, prospectus vero ad occasum vergit, eamdem noctem insomnem ducat : virginem cernit curru igneo sublimem per aera ferri, et bigas agitare, atque ex una domo in alteram, a thalamis, inquam, quos Seleuciæ habet, ad hunc properare, quem præ cæteris, qui apud nos sunt, maxime amat, tuetur, et in deliciis habet; ut in loco puro, et ad inibi diversandum commodo, situm. Nam et arbores in eo
B multæ, proceræ, opacæ, frondibus ac fructibus lætissimæ : fontes rursus multi gratissimi, aquæque gelidissimæ; et adeo crebræ, ut ex singulis fere stipitibus et saxis (ut verbo dicam) emanantes delabantur, ipsumque templum ambiant. Locus multum perflabilis, dulce quid et jucundum spirans, **291** avium cantus supra caput admirabilis, ad demulcendum hominem, non solum remissum et voluptuarium, sed mœstum etiam ac vultuosum, accommodatus; herbæ versicoloris ingens copia : quæ sparsa per humum omnibus tam viris quam mulieribus recubantibus, pueris lusitantibus, pecudibus pabulantibus, quin et choreas ducere atque exultim lascivire volentibus, hilariter etiam convi-
C vari ac epulari cupientibus, copiam facit; imo et ægris ad sanitatem recuperandam vel sola satis est. Virgo igitur ut celebrem hunc conventum visat, ad locum adeo beatum ipsaque sola dignum contendens, quotannis eadem semper tempestate, et quidem jucundissima, ex vertice hoc digreditur (ἵππους [7], ut poetice quis dicat, ἐντυναμένη) deferturque ad collem illum ac templum ingreditur. Quod publicum festum postquam illic peregit, et iis, qui convenerant, quæ pro more habet, est elargita; paucula etiam quædam ipsi loco, huc iterum redit : neque tamen ideo templum istud deseruit. « Cum sanctorum oculus non inhibeatur, neque coerceatur, quo minus semper, et quando, et quot regiones, gentes, oppida et urbes, omnia
D denique quæ vult lustret atque pervadat. » Hoc idem Tarso urbi miraculum evenire ferunt; divo Paulo eodem modo ex maxima et urbium regina Roma ad eam commeante, qui hoc pacto maxime suam ipse urbem, domum, festique celebritatem condecorat; et suis cultoribus, frequentem illum cœtum honoresque sacros sibi habitos gratos fuisse, et volenti animo acceptos, quos tam pulchro munere compenset, indicat. Hanc eamdem Dalisandum sæpe eadem martyr obsidione liberavit, et montis illo vertice conspecta, et cœlestis ignis more intuitum hostium fulgore præstinguens, percellensque,

[1] φυλάξει V. C. [2] f. βεβαιῶσάν τε. [3] al. κατεστεγασμένον. [4] f. poetice ἱκάνει seu potius ἐλαύνει sive ἐκβαίνει καὶ τήν. [5] deest in ms. duobus illa vocula. [6] al. Ταρσούς. [7] equos apparans sive instruens.

Digitized by Google

et ab obsidione depellens. Sunt etiam qui miraculi hujus adhuc recordentur, et ejus narratione glorientur.

XI.

Sed facta jam obsidionis mentione, ne et miraculum quod Selinunti accidit, quodque vel unum ad potentiam martyris demonstrandam sufficiat, negligamus. Hæc igitur Selinus urbs est maritima, **292** et nunc quidem exigua, sed quæ olim pacis tempore amplissima ac opibus florentissima fuit; invidiæ vero hostium tunc temporis hodieque obnoxia, nulla tamen per eam illis injuria illata; sed quod hactenus illorum devastationem evasisset, et necdum possessiones suas in ipsorum potestatem transtulisset, eis invisa. Cingit autem hanc mare velut fossa quædam, natura, non arte humana circumducta, et præruptum saxum impendens, ut caput galea, tuetur, hostiumque incursionibus inaccessum reddit, incolis autem securum habitaculum. Verumenimvero hanc tantopere munitam, quæque inexpugnabilis esse videbatur, infesti dæmonis appulsus denique hostibus prodidit: prodidit autem hoc pacto. Caprario aliquando per editum illum et urbi imminentem verticem pascente, capra quædam ab aliis aberrans, in declivia ferebatur tramite quodam angusto, exiguo, obscuro, imo linea potius quam tramite insistens. Cujusmodi præruptæ rupes, licet alioqui valde difficiles atque inviæ, ac propterea ἠλίβατα ab Homero dictæ, a capris non magno negotio superantur. Ut igitur hæc fugerat, caprarius sensim et pedetentim gradiens, subinde etiam unguibus et manibus utens, una cum capra illa fugitiva præcedente descendit: quoad et capra et caprarius ad campum subtus adjacentem pervenirent. Hac ratione semita illa adeo angusta, et ab aspectu omnium tam incolarum quam hostium eatenus remota atque ignota, deprehensa fuit: eaque ratione etiam urbs tum capta, atque semper postea in metu, ne denuo ac sæpius caperetur; ut quæ in oculis adversariorum adeo infestorum posita esset; semita illa deinceps eorum cupiditatem, qui animo bonis alienis inhiant, irritatura, et ad se pellectura. Proinde illi in perpetua expugnandæ iterum urbis ejus suspicione versabantur. Verum martyr ingentem hunc eorum metum ita dissolvit: ad quemdam incolarum accedens, utque ædem in editiore parte montis, et primo illius viæ aditu, qua inferius vergere incipit, constructam exædificarent, præcipiens; neque amplius quidquam mali formidarent; quando quidem vel solus templi aspectus satis ad avertendos hostes futurus esset: ut tum et factum est, et identidem usuvenit. Atque hoc ipso quo hæc scribo tempore idem accidit. **293** Illi enim quod imperatum erat quam citissime exsecuti, ibidem templum excitarunt; atque hoc quasi muro se adversus viam illam hostesque munierunt. Qui hostes cum alias sæpe, tum etiam nunc intrare aggressi, nequaquam incolas latuerunt, sed cum multo dedecore recesse-

A τοῦ πολιορκεῖν ἀποστήσασα. Καὶ εἰσί γε οἱ μεμνημένοι ἔτι τοῦ θαύματος τούτου, ἐπιγαυρούμενοι τῷ διηγήματι.

ΙΑ

Ἐπεὶ δὲ μνήμη πολιορκίας γεγένηται, μηδὲ τοῦ κατὰ Σεληνοῦντα θαύματος ὑπερίδωμεν, ἱκανοῦ καὶ μόνου τεκμηριῶσαι τὴν τῆς μάρτυρος δύναμιν. Αὕτη τοίνυν ἡ Σεληνοῦς ἐστι πόλις μικρὰ μὲν καὶ ἐφάλιος, μεγίστη ποτὲ καὶ εὐδαιμονοῦσα τὸ πρὶν ἐπ' εἰρήνης· ἐπίφθονος δὲ καὶ τότε καὶ νῦν οὖσα ἔτι τοῖς πολεμίοις, ἀδικοῦσα μὲν οὐδέν, ὅτι δὲ ἀδῄωτος ἔστηκεν ἔτι, λυποῦσα, καὶ μηδέπω τὴν αὐτῆς κτῆσιν εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας πάλιν μετήντλησε. Ταύτην τοιγαροῦν καὶ θάλαττα μὲν ὑποζώννυσιν, ὥσπερ τις περιελημένη τάφρος ἀχειροποίητος· καὶ κρημνὸς δὲ ὑπερανεστηκὼς, καθάπερ τι κράνος κεφαλὴν, φυλάττει τε καὶ οὐ ποιεῖ πολεμίοις ἐπίδρομον, ἀδεῶς δὲ παρέχει τοῖς οἰκοῦσιν οἰκεῖν. Ἀλλά γε τὴν οὕτως ἐχυρὰν πάντοθεν καὶ ἀπόρθητον, χαλεποῦ ποτε δαίμονος προσβολὴ τοῖς πολεμίοις προὔδωκε· προὔδωκε δὲ οὕτως. Αἰπόλου γάρ ποτε νέμοντος κατὰ τὴν ἄκραν ἐκείνην καὶ ὑπερανέχουσαν τῆς πόλεως κορυφὴν, αἶξ ἀποπλανηθεῖσα τῶν ἄλλων αἰγῶν, εἰς τὸ τοῦ κρημνοῦ κάταντες ἐφέρετο, μικρᾶς τινος καὶ λεπτῆς καὶ ἀμυδρᾶς ἀτραποῦ, γραμμῆς δὲ μᾶλλον, ἐπιλαβομένη. Ταῖς δὲ αἰξὶ ταύταις οὐ πάνυ τι χαλεπὰ καὶ τὰ λίαν δυσέμβατα ταῦτα καὶ περιερρωγότα τῶν πετρῶν, ἃ καὶ ἠλίβατά φησιν ὁ Ὅμηρος. Ὡς οὖν ἡ μὲν ἔφυγεν, ὁ δὲ αἰπόλος ἀτρέμα καὶ μικρὰ βαίνων, ἔστι δὲ οὗ καὶ τοῖς ὄνυξι καὶ ταῖς χερσὶ χρώμενος, ἐπεκατέβαινε, τῆς αἰγὸς ἀποφευγούσης τε καὶ ἡγουμένης, καὶ μέχρι τοσούτου, μέχρις ὅτουπερ εἰς τὸ προσκείμενον πεδίον ἥ τε αἶξ ὅ τε αἰπόλος ἀφίκοντο. Γίνεται διὰ τοῦ τοιούτου κατάφωρος ἥ ποτε ἄγνωστος καὶ λεπτὴ καὶ ἀφανὴς ἀτραπὸς ἐκείνη πᾶσί τε ἅμα καὶ τοῖς προσοικοῦσι πολεμίοις. Καὶ ἁλίσκεται μὲν οὕτω τότε ἡ πόλις· περιδεὴς δὲ ἦν εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, μὴ καὶ πάλιν καὶ πολλάκις ἁλῷ ἡ ἐν ὀφθαλμοῖς τε οὖσα τῶν οὕτω χαλεπῶν ἁλιτηρίων, καὶ τῆς ἀτραποῦ λοιπὸν ἐκείνης ἀνερεθιζούσης τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκομένης ἀεὶ τοὺς τῶν ἀλλοτρίων ἐρῶντας. Καὶ οἱ μὲν οὕτω διέκειντο, ἐν ὑπονοίᾳ πάντοτε ἁλώσεως ὄντες. Ἡ δὲ μάρτυς τὸν οὕτω πολὺν αὐτῶν φόβον διέλυσεν· ἐπιφοιτήσασα [γάρ][1] τινι τῶν αὐτόθι, καὶ διακελευσαμένη κατ' αὐτό τε ἄκρον καὶ προοίμιον τῆς ἀτραποῦ ἐκείνης τῆς ἄνωθεν ἐρχομένης δείμασθαί τε καὶ ἀνοικοδομῆσαι οἶκον αὐτῇ, καὶ μηδ' ὅλως ἐν ὑποψίᾳ εἶναι τοῦ κακοῦ· ὡς καὶ μόνης ὄψεως τοῦ νεὼ ἀρκούσης ἀποστρέψαι τοὺς πολεμίους. Ὡς καὶ γεγένηταί τε καὶ γίνεται πολλάκις· καὶ ἐν ᾧ δὲ ταῦτα γεγράφηκα καιρῷ ταὐτὸ τοῦτο ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ τὸ προσταχθὲν ἐποίησαν, ὡς εἶχον τάχους, καὶ ἀνέστησαν τὸν νεὼν, καὶ τῇ τε ἀτραπῷ καὶ τοῖς πολεμίοις τοῦτον ἐπετείχισαν· οἱ δὲ ἀποπειραθέντες πολλάκις τε ἄλλοτε καὶ νῦν, οὔτε ἔλαθον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς αἰσχύνης ὑπενόστησαν. Τοσαύτην ἡ μάρτυς καὶ ἐν τοῖς ἄγαν φοβεροῖς καὶ ἀλά-

[1] abundat

στορσιν ἀνθρώποις ἐπιδείκνυται τὴν ἰσχὺν, ἀντὶ τῆς αἰγίδος, καὶ θυσανοέσσης ἀσπίδος, καὶ τῶν ἄχρι μύθων φοβερῶν ὅπλων, τὸ μικρὸν καὶ εὐτελὲς προβαλλομένη τέμενος, καὶ δι' ἐκείνου φάλαγγας ὅλας ἐρινυώδεις ἀποστρέφουσα, καὶ ἀποστρέφοις τε πάντοτε ἐκείνων καὶ ἡμῶν, ὦ καλλίνικε καὶ Χριστοφόρε παρθένε.

A runt. Tantam suam vim martyr inter homines, etiam maxime formidabiles aliisque exitiabiles, ostendit; pro ægide et clypeo fimbriato, ac fabularum tenus timendis armis, exiguum minimique sumptus templum objiciens, illoque integras furiis incitatas acies profligans: quos ab illis, et a nobis quoque, o virgo victrix Christoque afflata, semper averte.

IB'.

Οἷον δὲ καὶ τόδε ἔρεξε θαῦμα, ὃ με μικροῦ παρέπτη [1], οὔτε ἐκόντα, ἅτε λήθης κατασχούσης τὸν λογισμόν· τὸ δὲ μηθ' ἅπαντα [2], μηδὲ παρ' ἑνὶ πάντα, ἀλλὰ μηδὲ ἀθρόως πάντα εὑρεῖν· κατὰ δὲ τοὺς χρυσωρύχους, πολλὴν πρότερον ἀποσκάπτοντας ὕλην καὶ γῆν, ὡς [3] κατὰ λόγον ἀναλέγειν τὰ θαύματα ὑπό τε χρόνου συγχωσθέντα καὶ λήθης ἐξίτηλά τε καὶ ἀμυδρά πως γεγονότα, καὶ διαδιδράσκοντα μνήμην καὶ τάξιν καὶ τόπον καὶ τὸ ὅπως ἐγένετο. Ῥητέον δὲ ὅμως, ὃ μόλις καὶ πολλῇ σπουδῇ ζητήσας καὶ ἀνιχνεύσας εὗρον· ὃ μάλιστα καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὧν καὶ τοῦ οἰκείου νεὼ ἐτεθήπειν τε καὶ ἐμάστευον, καὶ μόλις ἀνεῦρον. Λέγεται γὰρ ὡς τὸν ναὸν τοῦτον τὸν αὐτῆς οἱ κακῶς ἡμῖν οὗτοι προσοικοῦντες ἀλιτήριοι, ποτὲ μὲν ἐν πολεμίῳ μοίρᾳ τὰ τῇδε ληΐζόμενοι, ποτὲ δὲ ἐν δεσποτῶν τάξει καὶ τυράννων πάντα σφετεριζόμενοι, πάντα διαρπάζοντες, καταδραμόντες δέ ποτε τὸν νεὼν, τοῦτον καὶ εἶλον καὶ ἠνδραποδίσαντο, ὡς ζάχρυσόν τε καὶ μυρίῳ ἄλλῳ πλούτῳ κοσμούμενον. Καὶ λαβόντες τὰ ἱερὰ χρήματα, πρὸς τὴν Λαιστρυγονίαν καὶ τὴν αὐτῶν ἠπείγοντο γῆν, ἐπὶ δυσὶ τούτοις ἐπαιρόμενοί τε καὶ γεγηθότες, καὶ ὡς τὴν μάρτυρα νικήσαντες, καὶ ὡς πλουτήσαντες ἀθρόον. Ἐνδοῦσα δὲ ἡ παρθένος μικρὸν τοῖς τολμήσασιν, ὥστε καὶ εἰσελθεῖν, καὶ περιελεῖν καὶ λαβεῖν τὸν ἱερὸν κόσμον, καὶ φορτίσασθαι καὶ ἐξελθεῖν, καὶ τρέχειν, οὕτω παίζειν τὴν κατ' αὐτοὺς στρατείαν· καὶ φεύγοντας ἐπὶ τὴν αὐτῶν πόλιν Λαιστρυγονίαν, διακειμένην μὲν ὡς πρὸς ἑσπέραν, καθ' ἡμᾶς τε καὶ τὴν σύμπασαν ἠῴαν γῆν, πολλοῖς δὲ καὶ ἰσονεφέσιν [4] ὄρεσι διειλημμένην, τὸ μάλιστα τῆς ἀπονοίας αὐτῶν κρησφύγετον, ἀλλοιώσασα αὐτῶν καὶ ὄψεις, καὶ γνώμην ἀντιμεταλαβοῦσα, πρός τε τὴν ἕω καὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτῇ πεδίον ἀμογητὶ καὶ ἀψοφητὶ πάντα; ἅμα συνωθήσασα, πρὸς ἕτοιμον σφαγὴν ηὐτρέπισε τοῖς στρατιώταις. Οἱ καὶ μαθόντες τὸ γεγονὸς, καὶ λύπης καὶ θειασμοῦ πληρωθέντες, καὶ οἷς εἶπον ἐγκαταβαλόντες τόποις, ὑπτίοις τε καὶ λίαν ἱππασίμοις, ἠδηδὸν πάντας ἀπέσφαξαν· καὶ μετὰ τοσούτου τοῦ τάχους, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀρχὴν καὶ τέλος τὸν πολυανθρώπινον οὕτω φόνον λαβεῖν, καὶ στῆναι τὸ τρόπαιον, καὶ τὸν ἱερὸν κόσμον ἀνακομισθῆναι παρ' αὐτῶν τῶν νενικηκότων τῇ μάρτυρι· οἱ καὶ παιανίζοντες, καὶ χορεύοντες, καὶ ὑμνοῦντες, καὶ τὸν ἐπινίκιον ᾄδοντες, τὰ αὐτῆς πάλιν ἀνέθεσαν τῇ μάρτυρι μετὰ τοῦ καὶ θαυμάζειν καὶ καταπεπλῆχθαι, πῶς οὐδ' ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ τῆς τόλμης τῶν ἀναγῶν [5] ἐκείνων καὶ ἀλαστόρων ἠνέσχετο. « Ὧν μηδὲ νῦν ἀνάσχοιο, μηδὲ ἐπὶ πολὺ τὴν καθ' ἡμῶν τῶν σῶν

XII.

Simile autem et hoc miraculum a virgine perpetratum, quod propemodum me prætervolarat; non tamen volentem (quippe oblivione mentem occupante), sed quod nec uni omnia, nec apud unum omnia, sed nec confertim omnia sit reperire: verum exemplo illorum, qui aurum effodiunt, multum prius velut materiæ ac terræ removere necesse habeamus, in miraculis hisce, temporis vetustate obrutis et oblivione exoletis obscuratisque, et memoriam ordinis, loci, modique quo facta sunt, effugientibus, apposite riteque colligendis. Referam tamen, quod vix magna diligentia conquisitum et investigatum, ab eadem pro se templique sui defensione factum, maxima cum admiratione indagavi, ac non nisi difficulter deprehendi. Ferunt sceleratos hosce homines, non sine fraude nostra nobis finitimos, nonnunquam, quod hostes solent, hoc ex templo prædas egisse; interdum vero impotenti ac tyrannico dominatu omnia hic sibi vindicasse, omnia diripuisse; denique incursione aliquando facta, id ipsum templum, quippe multo auro abundans, et complurimis aliis divitiis locupletatum, cepisse ac subjugasse, sacrisque thesauris expilatis Læstrygoniam patriam suam festinasse, duobus hisce elatos ac lætitia gestientes, et quod martyrem scilicet vicissent, et repente divites evasissent. At virgo cum aliquantulum ipsorum temeritati concessisset; scilicet ut ingrederentur, spoliarent, convasarentque sacrum ornatum, eoque facto excederent, seseque in fugam darent; ita eorum exercitum fertur fuisse ludificata. Nam fugientibus in urbem suam **294** Læstrygoniam (quæ ad occasum nobis totique plagæ orientali sita est, crebrisque et qui ad nubes usque sese attollunt montibus disterminata), præcipuum amentiæ eorum perfugium, aspectum ipsis immutans, mentem invertens, et orientem versus, ac ad subjectum orienti campum sine labore, sine strepitu, omnes simul compellens, militibus nostris ad expeditam cædem aptavit. Qui re intellecta, dolore tanti facinoris, et numinis instinctu, in ea quæ dixi loca, prona et equitatui accommodata, delati, omnes cujuscunque illi ætatis, jugularunt; idque tanta celeritate, ut eodem die tanta hominum cædes et cœpta et finita fuerit, trophæumque statutum, et sacra ornamenta ab ipsismet victoribus martyri reportata: qui pæana canentes, exsultantes, laudes divæ prædicantes, et carmen partæ victoriæ decantantes, quæ martyris erant, eidem rursus dedicaverunt; admirantes simul

[1] Additum erat in nostro ms. καὶ ὑπερέπτη. [2] Puto legendum τὸ δὲ (seu τῷ δὲ) πάντα. [3] al. οὕτω. [4] ἀγχινεφέσιν in margine erat. [5] leg. ἐναγῶν.

Digitized by Google

et obstupescentes, quomodo nec momento temporis istorum impurorum grassatorum impudentiam impunitam tulisset. « Quos neque nunc toleres, o virgo, neque diutius immanem ipsorum contra nos alumnos tuos vecordiam intendi sinas : mala enim intoleranda, nec diutius ferenda perpetimur. Ad exitium siquidem et internecionem omnes vergimus : ecclesiæ procubuere; urbes, agri, pagi, domus inclinatæ jacent. Omnes undique ingemiscunt, et lamentantur, unicam tantum hanc spem sibi ob oculos sponsum ac regem tuum intercessionem, opemque

Quod ergo sciat virgo, pro ea qua valet gratia atque potentia, quibus opus est opitulari; quique ipsam molestia aliqua contristant, molestiam vicissim, eamque non mediocrem procurare; præsertim quos non mediocria, sed prorsus nefaria admisisse, atque in aliquam thesauri sui partem (sive homo sit, sive instrumentum divino cultui destinatum) debacchatos fuisse senserit, non obscure, quæ a nobis jam dicta sunt, testificantur : per quæ, quomodo hostes supervenerint, et quo pacto abcesserint, declaratur; quibus nec hoc saltem concessum fuit, ut vel unus ad acceptæ cladis nuntium apud suos referendum superesset. Ut enim martyr beneficiis ornare, qui recte in vita se gesserint : ita et suppliciis impios, **295** nefariaque audentes, afficere novit; Christi regis, mea quidem sententia, in hoc exemplum imitata : a quo ut multa jam olim cum benevolentiæ tum iræ argumenta, operaque in homines edita exsistunt, ita nunc quoque edi reperiuntur. Benevolentiæ quidem, ut in Niniven civitatem, quæ universa, tanta civium frequentia nobilis, pauculis pœnitentiæ lacrymis salutem consecuta, et exaltata fuit : iræ rursus in Sodomitarum et Gomorrhæorum urbes, totamque illam gentem universali exitio, propter pertinacem et inflexibilem ipsorum perversitatem, condemnatam. Illa igitur quæ hactenus recensui, cujusmodi sit martyr in utramvis partem, satis sunt argumento. Sed ad alia progrediendum est, ex quibus maxime illam irascentem et suppliciis peccata nefariosque ausus compensantem videre licet; et hac ratione, aut ad saniorem mentem statumque meliorem eos reducentem; aut denique quorum improbitas eo jam devenit, ut admonitionem emendationemque non admittat, vita illos expellentem, et quod reliquum est, ulciscentem. Agedum ergo, si videtur, memoriam miraculi, quod nostra ætate accidit, repetamus : quo verbis nostris testimonium accedat; præstoque sint, qui clara voce eisdem se suffragaturos profiteantur. Neque vero illi tres aut quatuor integræ, populique universi, et qui ab oriente ad Asiam extenduntur. Fama enim miraculi, et horror

XIII.

Marianus itaque quidam Tarsi Ciliciæ urbis episcopus erat. Quæ urbs pulchritudine, magnitudine, cæterisque ornamentis, quibus splendida opulentaque censeri possit, gloriatur : tum quod prima

[1] f. ἐπιγαυρουμένης.

τροφίμων ὕβριν αὐτῶν καὶ ἀπόνοιαν ἐκταθῆναι συγχωρήσοις. Οὐδὲ γὰρ οἱστὰ ἡμῖν ἔτι οὐδὲ ἐπιφορητὰ τὰ κακά· πρὸς ἀπώλειαν δὲ καὶ πανωλεθρίαν ἤδη πάντες νενεύκαμεν, καὶ εἰς γόνυ κεκλίκασι μὲν αἱ ἐκκλησίαι, κεκλίκασι δὲ πόλεις καὶ ἀγροὶ, καὶ κῶμαι, καὶ οἶκοι. Πάντες δὲ πάντοθεν ὀδύρονται, πρὸς μίαν ἔτι ταύτην ἐλπίδα πάντες ἀφορῶντες, τὴν παρὰ σοῦ πρεσβείαν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ σοῦ νυμφίου καὶ βασιλέως Χριστοῦ βοήθειαν. »

propositam habentes, tuam scilicet apud Christum ab ipso nobis ferendam. »

Ὅτι δὲ, μεθ' ἧς ἔχει χάριτος καὶ δυνάμεως εἰς τὸ βοηθεῖν, οἷς ἂν δέῃ βοηθεῖν οἶδε, καὶ τοὺς λυποῦντας ἀντιλυπεῖν, καὶ λυπεῖν οὐ μέτρια· μάλιστα οὓς ἂν αἴσθηται οὐ μέτρια πλημμελοῦντας καὶ δυσσεβοῦντας, καὶ εἴς τι τῶν αὐτῆς ἐμπαροινοῦντας κειμηλίων, ἤτοι ψυχικῶν, ἤτοι καὶ λειτουργικῶν, οὐ μικρὰ μὲν ἀπόδειξις καὶ τὰ ἄρτι ῥηθέντα· ὅπως ἐπέστησαν οἱ πολέμιοι, καὶ ὅπως ἀπήλλαξαν, μηδὲ τὸν ἐροῦντα ἢ μηνύσοντα τοῖς οἰκείοις τὸ πάθος καταλεῖψαι συγχωρηθέντες. Ἐπισταμένη γὰρ εὐποιεῖν ἡ μάρτυς τοὺς εὖ τι δρῶντας κατὰ τὸν βίον, ἐπίσταται καὶ κολάζειν τοὺς ἀσεβεῖς καὶ ἀνόσια τολμῶντας· τὸ τοῦ Χριστοῦ βασιλέως, οἶμαι, μιμουμένη, παρ' οὗ πολλά τε φιλανθρωπίας ἔργα, καὶ ὀργῆς τεκμήρια εἰς ἀνθρώπους, πάλαι τε γεγένηται, καὶ νῦν ἔστιν εὑρεῖν ἔτι γινόμενα. Ἐπὶ φιλανθρωπίας μὲν τὴν Νινευὴν πόλιν ὅλην καὶ πολυάνθρωπον, ἐξ ὀλίγων δακρύων μετανοίας σωθεῖσάν τε καὶ ὑψωθεῖσαν· ὀργῆς δ' αὖ πάλιν τὰς Σοδομιτῶν καὶ Γομορρήτων πόλεις, καὶ ὅλον ἔθνος πανωλεθρίᾳ καταδικασθὲν, δι' ἀνουθέτητον καὶ ἀμετάβλητον πονηρίαν. Κἀκεῖνα μὲν οὖν, ἅπερ ἔφην, ἱκανὰ τεκμήρια τῆς μάρτυρος. Καὶ ἐφ' ἕτερα δὲ βαδιστέον, ἀφ' ὧν ἔστι μάλιστα καὶ ὀργιζομένην ἰδεῖν, καὶ τοῖς πταίσμασιν, ἤτοι τολμήμασιν ἀντιπαραμετροῦσαν τὰς τιμωρίας, καὶ οὕτως ἢ σωφρονίζουσαν καὶ διορθουμένην, ἢ καὶ τέλεον ἀναρπάζουσάν τε τοῦ βίου καὶ τιμωρουμένην λοιπὸν, ἐφ' ὧν ἀνουθέτητόν τε μάλιστα, καὶ ἀσωφρόνιστον γεγένηται τὸ κακόν. Καὶ, εἰ δοκεῖ, φέρε τοῦ καθ' ἡμᾶς τέως γεγονότος μνημονεύσωμεν θαύματος· ἵνα μοι καὶ πρὸς λόγον ἡ μαρτυρία γένηται, καὶ πλησίον ὦσιν οἱ ἀναθησόμενοί τε καὶ μαρτυρήσοντες. Οὗτοι δέ εἰσιν, οὐ τρεῖς, οὐδὲ τέσσαρες· στενός τις καὶ ὑποπτος ἀριθμός· ἀλλ' ὅλαι πόλεις, καὶ ὅλοι δῆμοι, καὶ οἱ μέχρις τε ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἑῴας παραγινόμενοι, καὶ αὖ πάλιν οἱ ἀφ' ἡμῶν, καὶ οἱ μέχρι τῆς Ἀσίας ἐκτεινόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ πάντων τὸ θαῦμα δεδράμηκε, καὶ ἡ ἐπὶ τῷ θαύματι γεγονυῖα φρίκη τε καὶ ἔκπληξις.

tantum sunt, exiguus et suspectus numerus; sed urbes integræ populique universi, qui ab oriente ad nos usque accedunt, quique a nobis rursum in ipsam Asiam extenduntur. Fama enim miraculi, et horror stuporque ex eo enatus, omnia longe lateque pervasit.

ΙΓ'.

Ἦν τοιγαροῦν Μαριανός τις Ταρσῶν τῶν κατὰ τὴν Κιλικίαν ταύτην ἐπίσκοπος, πόλεως ἐπί τε κάλλει καὶ μεγέθει, καὶ οἷς ἂν ἁπλῶς πόλις λαμπρὰ καὶ εὐδαίμων γνωρισθείη, πᾶσιν ἐπιγαυρουμένη [1],

Digitized by Google

καὶ τὸ πρώτην μάλιστα τῆς ἑῴας ἀνίσχειν, καὶ πρώτην πάλιν προσβάλλειν τοῖς ἐξ ὁποίας οὖν γῆς ὁρμωμένοις πρὸς τὴν ἑῴαν· τὸ δὴ μέγιστον καὶ περιφανέστερον, τὸ πόλιν εἶναι τοῦ μεγίστου καὶ θεσπεσίου ἀποστόλου Παύλου. Οὗτος τοίνυν ὁ Μαριανὸς, φύσει τε ὢν εὐχερὴς καὶ εὐπαρόξυντος, διενεχθεὶς δὲ καὶ πρὸς τὸν Δεξιανὸν, καὶ αὐτὸν ὄντα τότε τῆς Σελευκείας ταύτης ἐπίσκοπον, ὡς[1] ἄλλως μὲν ἀμύνασθαι οὐκ ἴσχυσεν· οὔτε γὰρ Μαριανῷ τοσοῦτο ἦν τὸ δύνασθαι, ὥστε τοσούτου κρατῆσαι ἀνδρός· οὔτε ἦν[2] Δεξιανοῦ τὸ εἶξαι ἀνδρὶ μὴ μάλα ἐῤῥωμένῳ μηδὲ φρενήρει· διά τε τῆς εἰς τὴν μάρτυρα παροινίας καὶ ὕβρεως αὐτὸν ἀμύνασθαι λοιπὸν ἐπειρᾶτο. Ὃ καὶ αὐτὸ μὲν τεκμήριον μέγιστον τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἠλιθιότητος, τὸ οὕτω δεινοῖς καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῆσαι πράγμασιν· ἐπειράθη δ' οὖν ὅμως. Καὶ γὰρ ἐνστάσης τῆς Παρθενικῆς ἑορτῆς, καθ' ἣν πᾶς τις, μάλιστα Κιλίκων, ἔθει καὶ θεῖ δὲ ἔτι πρὸς ἡμᾶς, καὶ μέχρις ἂν ὦσιν ἄνθρωποι, ἐπὶ τιμῇ μὲν τῆς μάρτυρος, ὠφελείᾳ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἕκαστος· ὥστε στενοχωρεῖσθαι μὲν τὴν γῆν, στενοχωρεῖσθαι δὲ τὴν θάλασσαν, κατὰ δήμους, κατὰ οἴκους, κατὰ γένη πάντων ἐνταυθοῖ συῤῥεόντων· οὗτος διαναστὰς, κατὰ τὴν οἰκείαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, ἀπαγορεύει πᾶσι καὶ ἀποκηρύττει τὴν ὡς ἡμᾶς τε καὶ τὴν μάρτυρα ἄφιξιν. Καὶ τοῦτο ἦν μεγίστη ἀπειλὴ καὶ ἄμυνα κατὰ τοῦ Δεξιανοῦ, τὸ καὶ τῆς ἑορτῆς τὸν ωνηθὲν κόσμον περιελεῖν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ ἑορτῇ τῆς μάρτυρος συντρεχόντων ἀνθρώπων ἀποσυλῆσαι τὴν παρὰ τῆς μάρτυρος εὐλογίαν. Ἀλλ' οὐκ ἔφθη τοῦτο ποιήσας, καὶ δίκην ἔδωκε τῆς ἀνοίας, ἤτ' οὖν ἀπονοίας. Οὔτε γὰρ εἰς πέμπτην ἢ ἕκτην ἡμέραν ὁ Καπανεὺς οὗτος ἐπεδίω τῇ θρασύτητι ταύτῃ. Τὸ δὲ καὶ ὅθεν τοῦτο γέγονε δῆλον, ὡς κατ' ὀργήν τε καὶ μῆνιν ἀνηρπάσθη τῆς μάρτυρος, καλὸν δὲ τοῦτο εἰς μέσον εἰπεῖν.

A orientalis tractus exsistat, primaque illis, qui ex quacunque regione in orientem proficiscuntur; quodque præcipuum est et gloriosissimum, quod patria sit maximi et divini Pauli. Huic igitur natura levi, et ad iram facili, cum Dexiano, qui ipse quoque tum temporis Seleuciæ hujus episcopus erat, nescio quid controversiæ intercedebat. Cumque aliter se ulcisci non posset **296** (neque enim Marianus ea potestate valebat, qua tanto viro superior esset: neque ex dignitate Dexiani erat illi cedere, homini nempe non valde potenti aut cordato), contumelia et injuria in martyrem illata, se de illo deinceps vindicare conatus est. Quod ipsum quoque hominis dementiæ argumentum fuit evidentissimum; quod facinus tam atrox quodque effici B omnino nequiret tentare auderet: tentavit tamen. Instante namque virginis festo, quo omnes, præsertim Cilices, ad nos concurrebant (ut etiamnum concurrunt, et quoad homines erunt, idem a singulis fiet, cum martyris venerandæ, tum animarum suarum privati commodi causa: ita ut et terra et mare coangustetur præ multitudine populorum, domorum, familiarum huc confluentium), ille exsurgens, in ecclesia sua publico edicto profectionem huc ad nos et ad martyrem fieri vetat. Atque hæc maxima contra Dexianum comminatio illius et vindicta fuit, solitum nempe festi ornatum detrahere, martyremque laudibus, ab iis, qui ad festum hoc concurrunt, tribui consuetis, spoliare. Sed cum vixdum talo quid perpetrasset, suæ stultitiæ, seu dementiæ potius, pœnas C dedit. Neque enim ultra quintum aut sextum diem Capaneus ille temeritati isti suæ supervixit. Unde autem constiterit, causam ipsius exitii gravissimam martyris iram fuisse, ob eamdemque de medio fuisse sublatum, operæ pretium erit et hoc in medium afferre.

ΙΔ'.

Κάστωρ τις, ἀνὴρ βέλτιστος, ἐκ μὲν τῆς Λυκαονίας τὸ γένος ἕλκων, τὴν δὲ Σελεύκειαν ταύτην οἰκῶν, καὶ τὴν ἐπάρχοις ὑπηρετουμένην διέπων στρατείαν, οὗτος κατ' αὐτὴν τῆς πανηγύρεως νυκτεγερσίαν, ὄψιν ὁρᾷ τοιαύτην· τὴν παρθένον αὐτὴν μετὰ ἀγριωτέρου καὶ σχήματος καὶ βλέμματος καὶ βαδίσματος ἀνὰ τὴν πόλιν ἅπασαν περιθέουσαν, καὶ τὰς χεῖρας συχνότερον ἀποκροτοῦσαν, καὶ τὸν Μαριανὸν καὶ τὴν ὕβριν ἀναβοῶσαν, καὶ τὸ ἤδη λήψεσθαι δίκην ἐπαπειλοῦσαν. Τὸ δὲ ἦν ὕπαρ λοιπὸν, οὐκ ὄναρ ἔτι. Τῇ γὰρ ὄψει ταύτῃ εὐθὺς καὶ ὁ ἐκείνου θάνατος ἐπηκολούθησεν· ὡς συμβῆναι κατὰ ταυτὸν [χρόνον[3]] ἄμφω, καὶ τὸν Κάστορα διηγεῖσθαι τὴν ὄψιν, καί τινας ἑτέρους τὸν Μαριανοῦ θάνατον ἀπαγγέλλειν· ὡς καὶ πᾶσιν ἅμα πολλὴν ἐγγενέσθαι φρίκην, καὶ οὐχ οὕτως ἀπὸ τοῦ πράγματος, ὅσον ἀπὸ τοῦ τάχους. Καὶ τοῦτο μὲν ὧδέ τε ἔσχεν, καὶ ὧδε ἐτελεύτησε. Καὶ ἑτέρου δὲ, οὐ μάλα τούτου χείρονος, πεύσεσθε θαύματος, δι' ὀργῆς μὲν ἐπιτελεσθέντος κοὐ τούτου, οὐ μέχρι δὲ θανάτου τὴν ποινὴν ἐσχηκότος.

XIV.

Castor quidam, vir optimus, genus ex Lycaonia ducens, at Seleuciam nostram incolens, et exercitum, præfectis provinciæ parentem, administrans, hanc in eodem hujus festi pervigilio visionem vidit: virginem nempe immitiori oris habitu, aspectu, graduque citato per totam urbem cursitantem, et manus frequentius complodentem, Marianumque et ejus in se injuriam clara voce accusantem, supplicumque se mox de illo sumpturam D comminantem. Quæ res vere ipsi per visum oblata, et non somnium fuit; statim enim mors illius est consecuta. Ita ut duo hæc eodem evenerint tempore: ut scilicet Castor visionem suam referret, et alii quidam nuntium de Mariani morte apportarent. **297** Unde maximus omnes horror incessit; non tam ob rei eventum, quam ob eventus celeritatem. Atque id hoc modo se habuit, eoque fine fuit terminatum. Sed aliud miraculum, hoc non valde deterius, audietis: ab irata quidem et hoc perpetratum, non tamen pœna mortis conclusum.

[1] al. decst. [2] al. μήν. [3] deest v. c.

Digitized by Google

XV.

Quidam in hac curia orator Eusebius nomine, cujus hodieque magna nominis celebritas ob ingenuitatem, sermonis leporem, comitatem, quodque fidei esset integerrimæ; hic, inquam, Hyperechium, dum in vivis ageret, partim quod ex una urbe Damalide et Sanda ab Hercule Amphitryonis filio condita oriundi essent; partim vero ob viri solertiam, et in omni virtutum genere præstantiam, in summo amore ac pretio habebat. Quem proinde in hac ipsa urbe Seleuciæ mortuum, etiam in iis quæ ad justa funerea attinent, magnificentissime cohonestare cupiens (majorem autem et ampliorem nullum alium honorem esse arbitrabatur, quam si exsequiæ ei fierent, et sepeliretur in martyris templo) a Maximo [1], præclarissimo sanctissimoque B viro, hujus tum ecclesiæ antistite, petit, quo id sibi facere, et Hyperechium in dextera et ad meridiem spectante templi martyris porticu inhumare liceat. Quod cum Maximus, vir admiratione dignus, quod hominem revereretur, fieri permisisset : ingressi templum quibus curæ est sepulcra conficere, cum opus aggrederentur, et pavimentum incidere inciperent, repente martyr his intervenit, ipsos increpans, audaciam accusans, verbis castigans, et ut recederent imperans. At illi initio quænam esset ignorantes (neque enim rem adeo inopinabilem et conjectu difficilem comprehendere poterant) recesserunt tamen, aliquantulum de incepto remittentes : dein denuo rem adortis iterum martyr præsto fuit, asperius iracundiusque eos de cætero intuita et C (ut solet evenire in rebus quæ acerbius discruciant) extemplo ita exanimavit, ut nullum illorum membrum non contremisceret ac concuteretur (terribilis enim martyr est, non solum ubi vires suas exserit; sed et si quem ex iis, qui talem aspectum commeriti sunt, fortibus tantum oculis aspiciat), **298** parumque abfuit, quin vitam quoque ipsis eriperet; atque ita aliorum manibus deinceps opus haberent, quo ipsimet tumulo mandarentur : nisi ob reverentiam Maximi ab illis sibi abstinendum duxisset. Cui tamen Maximo noctu apparens cum magna ipsum exprobratione monuit, « ne ita templum contemptui haberet, ut fetorem cœmeteriorum sepulcrorumque in illud inferret. Nihil enim commercii esse locis ad orandum destinatis, cum sepulturis : præterquam, si quis e vita egressus vere mortuus non sit, sed Deo vivat, dignusque sit, qui eadem domo ac tecto cum martyribus utatur; quemadmodum divinus ille Symposius, ut divinus item Samus ille, et si quis alius proxime ad illos accesserit. »

XVI.

Quo tempore de hoc miraculo scribebam (neque enim decet ut, quod mihi tunc per martyrem accidit, reticeam), tale quid mihi obvenit. Indiligentior

IE'.

Τῶν γάρ τις ἀμφὶ τὰ ἀρχαῖα ταῦτα ῥητόρων, Εὐσέβιος δὲ ἦν ἐκεῖνος, οὗ πολὺ κλέος ἔτι καὶ νῦν ἐστιν ἐπί τε εὐγενείᾳ καὶ εὐμουσίᾳ καὶ ἡμερότητι τρόπων, καὶ τὸ λίαν εἶναι πιστός· οὗτος τοίνυν Ὑπερέχιον τὸν [2] πάνυ ζῶντά τε ἄγαν ἐφίλει, καὶ περὶ πολλοῦ ἐποιεῖτο· καὶ γὰρ ἐκ μιᾶς πόλεως ὥρμηντο τῆς Δαμαλίδος τε καὶ Σάνδα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ Ἀμφιτρύωνος. Τοῦτο [3] δὲ καὶ ὡς ἄνδρα δεξιόν τε καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἄκρον· καὶ τεθνεῶτα κατὰ ταύτην τὴν Σελεύκου πόλιν ὑπερτιμῆσαι, κἂν τοῖς κατὰ τὴν ὁσίαν ταύτην, ἐβούλετο. Μείζονα δὲ καὶ περιφανεστέραν ἄλλην οὐχ ἡγεῖτο ταύτης τιμήν, ἢ τὸ κηδεῦσαι καὶ θάψαι τοῦτον ἐν τῷ τῆς μάρτυρος νεῷ. Καὶ δὴ δεῖται περὶ τοῦ μεγίστου τούτου καὶ θειοτάτου ἀνδρὸς, τοῦ Μαξίμου λέγω, τοῦ τηνικαῦτα [4] τῆς ἐκκλησίας ταύτης προεδρεύοντος, ἐφεῖναί οἱ θάψαι τὸν Ὑπερέχιον ἔνδον τοῦ νεὼ τῆς μάρτυρος ἐν δεξιᾷ τε καὶ τῇ κατὰ μεσημβρίαν στοᾷ. Τοῦ δὲ θαυμαστοῦ Μαξίμου καὶ δυσωπηθέντος τὸν ἄνδρα καὶ ἐπιτρέψαντος, εἰσελθόντες, οἷς τοῦτο ἐν σπουδῇ τὸ ποιεῖν τάφους, ἔργου [5] τε ἥπτοντο, καὶ λαξεύειν ἤρξαντο τοὔδαφος· καί πως ἀθρόως ἐπέστη τούτοις ἡ μάρτυς ἐπιτιμῶσα, ἐγκαλοῦσα τόλμης αὐτούς, ἐκπλήττουσα [6], καὶ ὑποχωρεῖν ἤδη παρακελευομένη. Οἱ δὲ τὴν μὲν ἀρχὴν ἥτις καὶ ἦν ἠγνόησαν· οὐδὲ γὰρ ἦν ἐκείνων τὸ οὕτω παράδοξον καὶ δυστέκμαρτον πρᾶγμα καταλαβεῖν· ὑπεχώρησαν δ' οὖν ὅμως ὡς καὶ μικρὸν ἐνδόντες, καὶ αὖθις ἐπεχείρησαν. Παρέστη καὶ ἡ μάρτυς αὖθις αὐτοῖς, ἐμβριθέστερον δὲ καὶ ὀργιλώτερον εἰς αὐτοὺς ἀπιδοῦσα λοιπὸν, καὶ, οἷα τῶν ἄγαν χαλεπαινόντων [7] ἐστὶν, ἄπνους μὲν αὐτοὺς παραχρῆμα ἐποίησεν, ὡς μηδὲν μεῖναι τῶν μελῶν ἄτρομον ἢ ἀκλόνητον· φοβερὰ γὰρ ἡ μάρτυς, οὐ κινοῦσα μόνον τὴν ἰσχὺν, ἀλλὰ γὰρ καὶ βλέπουσα ἀτενὲς πρὸς οὓς ἂν καὶ δεηθείη τοιούτου βλέμματος· μικρὸν δ' ἂν καὶ τῆς ζωῆς αὐτοὺς ἀπέρρηξεν, ὡς καὶ ἑτέρων λοιπὸν εἰς τὸ ταφῆναι δεηθῆναι χειρῶν, εἰ μὴ αἰδοῖ [8] τοῦ Μαξίμου τούτων μὲν ἐφείσατο. Αὐτῷ δὲ τῷ Μαξίμῳ μάλα ὀνειδιστικώτερον νύκτωρ ἐπιστᾶσα, παρῄνεσε « μὴ οὕτω τοῦ νεὼ καταφρονητικῶς ἔχειν, ὡς τὴν τῶν πολυανδρίων καὶ τάφων δυσωδίαν εἰς αὐτὸν μεταφέρειν. Μήτε γὰρ εἶναί τι κοινὸν τάφοις καὶ εὐκτηρίοις οἴκοις· πλὴν εἰ μή τις ἄρα καὶ νεκρὸς γεγονὼς μὴ εἴη νεκρὸς, ἀλλὰ ζῇ τε τῷ Θεῷ, καὶ ἄξιος ᾖ τοῦ καὶ μάρτυσιν συνοικεῖν καὶ ὁμοστεγεῖν· ὡς Συμπόσιος ἐκεῖνος ὁ θεσπέσιος, ὡς Σαμὸς ἐκεῖνος ὁ θεῖος ἀνὴρ, ὡς εἴ τις ἄλλος παραπλήσιος ἐκείνοις. »

IG'.

Ἐν ᾧ γε καιρῷ τὸ [9] περὶ τοῦ θαύματος τούτου ἐποιούμην γράφειν [10]· οὐδὲ γὰρ τὸ τότε μοι παρὰ τῆς μάρτυρος ὑπάρξαν σιωπῆσαι καλόν· συμβαίνει

[1] Hujus Maximi mentio est apud Nicephor. lib. XIII, c. 2. et Socrat. lib. VI. c. 3. [2] Al. Ὑπερέχιόν τε τὸν. [3] f. τοῦτον. [4] al. καὶ τηνικ. [5] ὡς ἐργ. f. [6] ἐπιπλήττουσα in marg. erat : al. ἐκπληττομένη. [7] f. τῆς ἄγαν χαλεπαινούσης. [8] al. αἰδώ. [9] fort. τήν. [10] f. γραφήν.

Digitized by Google

τι καὶ τοιοῦτο. Ὀλιγώρως μὲν γὰρ εἶχον ἤδη περὶ τοῦ συλλέγειν καὶ γράφειν αὐτά· ὡς ταῦτα ὁμολογῶ· καὶ ῥᾳθύμως ἡπτόμην λοιπὸν καὶ δέλτου καὶ γραφίδος, ὡς ἂν καὶ ἀπειρηκὼς λοιπὸν περὶ τὴν τῶν θαυμάτων τούτων ἔρευνάν τε καὶ συλλογήν. Οὕτω δὲ ἔχοντι ἐμοὶ καὶ χασμῶντι ἔδοξεν ἡ μάρτυς πλησίον ἐν ὄψει μου παρακαθέζεσθαι, οὕπερ καὶ ἔθος ἦν μοι τὴν πρὸς τὰ βιβλία ποιεῖσθαι συνουσίαν· καὶ ἀφαιρεῖσθαί μου τῆς χειρὸς τὴν τετράδα, ἐν ᾗπερ καὶ ταῦτα ἐκ τῆς δέλτου μετεγραφόμην· καὶ δὴ καὶ ἀναγινώσκειν ἐδόκει μοι, καὶ ἐφήδεσθαι, καὶ μειδιᾷν, καὶ ἐνδείκνυσθαί μοι τῷ βλέμματι, ὡς ἀρέσκοι τότε τοῖς γραφομένοις, καὶ ὡς δέῃ [1] με ἀναπληρῶσαι τὸν πόνον τοῦτον, καὶ μὴ ἀτέλεστον καταλιπεῖν, μέχρις ἂν ἐξῇ μάλιστα, ἃ ἕκαστος οἶδε, καὶ ἅπερ σὺν ἀκριβείᾳ δυνατὸν, παρ' ἑκάστου μανθάνειν. Ὥστε με μετὰ τὴν ὄψιν ταύτην δέους τε πληρωθῆναι καὶ προθυμίας ὑποπλησθῆναι, καὶ ἅψασθαι πάλιν δέλτου καὶ γραφίδος, καὶ τοῦτο ποιεῖν μέχριπερ ἂν αὐτὴ κελεύῃ.

A jam et segnior eram in miraculis ejus conquirendis conscribendisque, ut culpam meam fatear; animoque deinceps remissiore pugillares et stylum capessebam, quod de illorum indagatione et collectione desperarem. Cui ita affecto et oscitanti visa mihi martyr juxta assidere, ubi cum libris congredi soleo; et quaternionem, in quo hæc mea manu ex pugillaribus transcripta erant, auferre et legere, atque gaudere, et subridere, ipsoque vultu significare, quasi his meis scriptis oblectaretur; innuereque institutum a me opus absolvi oportere, neque imperfectum relinqui; quoad quæ quisque novisset, quæque a singulis adhibito studio intelligi possent, discere liceret. Unde effectum est, ut post visionem illam, timoremque ex eo mihi concitatum, alacrior B postea evaserim ad pugillares et stylum in manus resumendos, idemque faciendum, quoad ipsa jusserit.

ΙΖ'.

Παραπλησίας δὲ, καὶ οἵας εἶπον, ὀργῆς καὶ ἐπιτιμήσεως καὶ ὁ Δεξιανὸς ἐπειράσθη ποτέ· ἐπειράσθη δὲ ἐπὶ πλημμελήματι οὐ τοιούτῳ μὲν, λυπήσαντι δὲ ἄγαν τὴν μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἐνθένδε ποθὲν, ὡς οἶμαι, καὶ ἀπελείπομεν τὸν λόγον. Τῶν προσοισόντων [2] καὶ συνοίκων τούτων ἀλητηρίων ποτὲ τὰ τῇδε πάντα καταθεόντων τε καὶ ληΐζομένων, καὶ Μυσῶν λείαν [3] ποιουμένων τὰ πράγματα (21)· ὡς καὶ πόλεις ἀνδραποδίζεσθαι, καὶ κώμας παρασύρεσθαι, καὶ ἀγροὺς καὶ οἴκους ἐπικλύζεσθαι, καὶ μηδὲν C εἶναι τὸ διαφεῦγον τὴν ἐκείνων ἐπιδρομὴν καὶ ὁρμὴν καὶ λύτταν· εὐλαβηθεὶς δὲ ὁ Δεξιανὸς, οἷάπερ ἄνθρωπος (ἦτι γὰρ πρόεδρος [4] τῶν τότε φυλάκων ἦν), μήπως τὸ φρούριον ὃ πρόκειται τῷ νεῷ ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γένηται, καὶ αὐτὸς ὁ νεὼς ὡς πολλῶν χρημάτων μεστὸς, πάντα τῶν ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κόσμον περιελὼν, μετακομίζει τοῦτον ἐν τῇ πόλει, ὡς ἐν ἀσφαλεστέρῳ καὶ πολυανθρωπίνῳ χωρίῳ, μᾶλλον, ὥς γε τὸ εἰκὸς, φυλαττομένῳ. Καὶ ὁ μὲν τοῦτο ποιήσας, ἐδόκει τι καὶ ἀσφαλὲς καὶ τῷ καιρῷ πρέπον πεποιηκέναι. Οὕπω δὲ οὐδεμιᾶς διαγενομένης ἡμέρας, νυκτὸς ἐκείνης ἐπιλαβούσης, θορύβου τε πλήρης ἦν ὁ νεὼς καὶ ταραχῆς καὶ βοῆς, τῆς μάρτυρος ἄνω τε καὶ κάτω διαθεούσης, καὶ καταφρονεῖσθαι παρὰ τοῦ Δεξιανοῦ λεγούσης, ὡς ἀσθε-

XVII.

Non dissimilem ejus, quam dixi, iram atque expostulationem ipse quoque Dexianus aliquando expertus est, ob erratum non quidem adeo grave, ex quo tamen martyr molestiam accepit. Etenim hic fere, opinor, aliquando sermonem nostrum intermisimus. Accolis istis vicinisque **299** grassatoribus omnem hanc regionem incursione aliquando infestantibus ac diripientibus, cunctaque Mysorum prædam (ut in proverbio est), facientibus: adeo ut civitates in servitutem redigerentur, vici diriperentur, agri domusque illorum eluvionibus obruerentur, nihilque esset, quod insultum impetumque ac rabiem ipsorum effugeret: Dexianus (etenim præfectus tum adhuc erat eorum, quibus templi custodiendi cura incumbebat), ut homo veritus, ne forsan castellum, quod templo præpositum est, ipsumque templum multis opibus refertum in hostium veniret potestatem; omnem argenteum aureumque ornatum secum asportans in urbem, ut in locum munitiorem, hominibus frequentem, magisque ut verisimile erat tutum, transfert. Quod cum fecisset, cautiorem quidem rationem ac tempori magis convenientem elegisse videbatur: cæterum nondum una die peracta, instante jam nocte, templum tumultu, turba, clamore completum est:

[1] al. δέοι. [2] f. προσοικούντων. [3] al. λίαν. [4] al. τῶν προέδρων τότε φυλάκων ἦν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(21) *Μυσῶν λείαν ποιουμένων τὰ πράγματα.* Λίαν erat in nostro exemplari, nullo sensu: sed quem vir doctissimus, dignus Paulo Leopardo discipulus, mihique amicissimus Joannes Macarius Greveninganus, unius litteræ ad illam nihili voculam interjectione εὐστόχως restituit. Notum proverbium, Μυσῶν λεία, vel ex uno Demosthene *Περὶ στεφάνου*, ubi ait: τὴν Μυσῶν λείαν καλουμένην τὴν Ἑλλάδα οὖσαν ὀφθῆναι. *Ut jam Hellas Mysorum præda, quod dicitur, facta videretur.* Videndus scholiastes. Refertur eadem paroemia a Diogeniano Συλλογῇ τῶν παροιμιῶν δημώδων, sed decurtate: Μυσῶν λείαν ἐπὶ τῶν κακῶς διαρπαζομένων. Οἱ γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον τοὺς Μυσοὺς ἐλεηΐζοντο. Legendum enim apparet ex nostro Apostolo, Οἱ γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον λῃσταὶ καὶ ἀστυγείτονες, ὡς φησι Δημοσθένης ἐν πρώτῃ Παροιμιῶν, τοὺς Μυσοὺς ἐλεηΐζοντο, μετὰ τὴν τοῦ Τελέφου ἀποδημίαν. *Qui tum vicini prædones erant, ut refert Demosthenes prima Paræmiarum, Mysos deprædabantur, post Telephi profectionem.* Habet alia, sed plura, quam quæ nunc quidem describere vacet.

Digitized by Google

virgine sursum deorsum cursitante, et, « se contemni a Dexiano, ut imbellem et ignobilem, et quæ nec templo suo, ejusque ministris auxilio esse posset, dictitante. Dexianus, inquit, Christianus, sacerdos, et custos meus, alios antevertens, hostilem in modum me tractavit, et ornamentis me meis spoliavit : quod nec adversariorum quisquam facere ausus fuisset. » Hæc cum virgines nonnullæ quæ tum temporis in templo cubabant intellexissent, et ex ipsa martyre vigilantes audivissent ; parum abfuit, quin præ timore, mente moverentur : neque exspectantes dum lucesceret, sed protinus digressæ, paventes interim, colorem mutantes, trementes, corde palpitantes, rem omnem Dexiano enuntiantes narraverunt. Quare ille nec tantillum cunctatus, ornatum omnem, sacramque et divino cultui dedicatam supellectilem, ex urbe collectam in templum restituit, vixque hac ratione martyrem mitigare, ejusque iram sedare potuit. Atque hæc quidem talia ac totidem fere sunt, quibus mitiores pœnæ sunt persolutæ, quæ quidem ad nostram notitiam pervenerunt : nam illa quæ ignota adhuc latent, numero prorsus sunt infinita. Quæ vero graviore et acerbiore supplicio multata fuere, nunc in medium sunt efferenda.

A νοῦς, ὡς ἀγενοῦς, ὡς μηδὲ τῷ νεῷ μηδὲ τοῖς κατὰ τὸν νεὼν βοηθῆσαι δυναμένης. « Φθάσας γὰρ, ὁ Χριστιανὸς, ὁ ἱερεὺς, ὁ ἐμὸς πάρεδρος, τὰ τῶν πολεμίων εἰς ἐμὲ διεπράξατο, καί με ἀπεκόσμησε καὶ ἀπεσύλησεν· ὃ μηδ' ἄν τις τῶν πολεμίων ἐτόλμησεν. » Ταῦτα τῶν ἔνδον τινὲς τότε καθευδουσῶν παρθένων καὶ μαθοῦσαι, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς μάρτυρος ἀκούσασαι ὕπαρ, μικροῦ μὲν καὶ τῶν φρενῶν ἐξέπεσον ὑπὸ τοῦ δείματος· μήτε δὲ τῆς ἡμέρας ἀναμείνασαι τὸ προοίμιον, ἀπελθοῦσαι, πάντα τῷ Δεξιανῷ ἀπήγγειλαν καὶ διηγήσαντο, ὠρακιῶσαί τε καὶ ἀλλοχροοῦσαι, καὶ τρέμουσαι, καὶ τὴν καρδίαν πάλλουσαι· ὡς τὸν Δεξιανὸν μηδὲ ὅσον ἀναβαλλόμενον ἀνασκευάσαι πάλιν ἐκ τῆς πόλεως εἰς τὸν νεὼν τόν τε κόσμον, τά τε ἱερὰ καὶ λειτουργικὰ σκεύη· καὶ B οὕτω μόλις ἐκμειλίξασθαί τε καὶ παῦσαι τῆς ὀργῆς ταύτης τὴν μάρτυρα. Καὶ ὅσα μὲν ἡμερωτέρας τετύχηκε δίκης, τοιαῦτά τε καὶ τοσαῦτα, ὅσα γε εἰς ἡμᾶς ἦλθεν· ὡς τά γε λαθόντα, ἄπειρά τε καὶ οὐκ ἀριθμητά. Ἃ δὲ ἐμβριθεστέρας τε λοιπὸν καὶ αὐστηροτέρας ἔλαχε τιμωρίας, ἤδη δεικτέον.

XVIII.

IH'.

300 Festum erat martyris, et postremus jam ejusdem dies, quem etiam ἀπόλυσιν, hoc est discessionem, quod festum deinceps finem accipiat, appellare solemus. Eo die omnes, civis, exterus, maritus, uxor, liberi, imperio præfectus, imperio parens, dux, miles, magistratus, privatus, juvenis, senex, C nauta, agricola, breviter universi magna animi alacritate studiosius convenire properant : quo Deum orent, ac virgini supplicent, et divinorum mysteriorum participes effecti, sanctificati, et tanquam recens absoluti, corporeque et animo renovati, domum revertantur. Inter illam porro hominum frequentiam duo quidam erant Irenopoli nostra profecti. Ili igitur, festo atque synaxi finita, inter se et cum aliis multis convivium agitabant : cumque, ut fieri solet, singuli aliquid eorum, quæ ad festum spectabant, cum admiratione deprædicarent : hic magnificentiam ejus ac splendorem ; ille eorum, qui concurrerant, infinitam multitudinem : hic primorum pontificum celebrem cœtum ; ille concionatorum in dicendo præstantiam ; hic, quæ D ex psalmorum cantu capiebatur, voluptatem ; ille pervigilii istius perseverantiam : hic reliquam divini cultus concinnitatem atque ordinem ; ille orantium contentionem : hic multitudinis impulsionem ; ille æstus magnitudinem : hic tremendi mysterii tempore, modo adeuntium, modo abeuntium, modo iterum intrantium, modo recedentium rursus, vociferantium, rixantium, se mutuo implicantium, nec invicem concedentium, dum primo quisque loco sacrosancta mysteria participare desiderat, certamen et collisionem : tum eo in numero alter horum duorum, cui nomen Orentio, interfatus : « Singuli, inquit, vestrum, quod cuique lubitum est, de festo suspiciat ; quod ad me attinet, arbitror me longe

Ἦν ἡ τῆς μάρτυρος αὐτῆς ἑορτὴ, καὶ ἡ τελευταία τῆς ἑορτῆς ἡμέρα, ἣν δὴ καὶ ἀπόλυσιν καλεῖν ἡμῖν ἔθος· ὡς ἂν καὶ πέρας ἐχούσης λοιπὸν τῆς ἑορτῆς. Ἐν ταύτῃ πᾶς τις ἐπείγεται καὶ ἀστὸς καὶ ξένος, καὶ ἀνὴρ καὶ παιδίον, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ στρατηγὸς καὶ στρατιώτης, καὶ δημαγωγὸς καὶ ἰδιώτης, καὶ νέος καὶ πρεσβύτης, καὶ ναυτίλος καὶ γεωργὸς, καὶ πᾶς τις ἁπλῶς πρόθυμος συλλεγῆναι σπουδαιότερον, καὶ Θεῷ τε προσεύξασθαι, καὶ ἱκετεῦσαι τὴν παρθένον, καὶ τυχὼν τῶν θείων μυστηρίων ἀπελθεῖν ἡγιασμένος, καὶ ὥσπερ τις νεοτελὴς ἀνακαινισθεὶς καὶ σῶμα καὶ ψυχήν. Μετὰ δὲ τῆς πληθύος ἐκείνης καί τινες ἦστην δύο ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ταύτης Εἰρηνουπόλεως ὁρμηθέντες. Οὗτοι τοίνυν, τῆς ἑορτῆς καὶ συνάξεως διαλυθείσης, εἰστιῶντό τε μετ' ἀλλήλων καὶ ἑτέρων δὲ πλειόνων, καὶ, οἷάπερ εἰκὸς, ἕκαστος τῶν κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐθαύμαζεν· ὁ μὲν τὸ λαμπρὸν αὐτῆς καὶ φαιδρόν· ὁ δὲ τῶν συνεληλυθότων τὸ μυρίον πλῆθος· ὁ δὲ τῶν ἀρχιερέων τὸν σύλλογον τὸν πολύν· ὁ δὲ τῶν διδασκάλων τὸ εὔμουσον· ὁ δὲ τῆς ψαλμῳδίας τὸ εὔψυχον· ὁ δὲ τῆς νυκτεγερσίας τὸ διαρκές· ὁ δὲ τῆς λοιπῆς λειτουργίας τὸ τεταγμένον καὶ εὔρυθμον· ὁ δὲ τῶν εὐχομένων τὸ εὔτονον· ὁ δὲ καὶ τοῦ ὄχλου τὸν ὠθισμόν· ὁ δὲ καὶ τοῦ πνίγους τὴν ὑπερβολήν· ὁ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῆς φρικτῆς μυσταγωγίας ἔνστασιν ἅμα καὶ σύστασιν τῶν ἄρτι προσιόντων, τῶν ἤδη ἀπιόντων, τῶν ἐπεισιόντων πάλιν, τῶν ὑποχωρούντων αὖθις, τῶν βοώντων, τῶν φιλονεικούντων, τῶν ἀλλήλοις ἐμπλεκομένων, καὶ μὴ εἰκόντων ἀλλήλοις, διὰ τὸ πρῶτός τις μάλιστα βούλεσθαι μετασχεῖν τῶν ἁγιασμάτων. Ἐν τούτοις δὲ ὑπολαβὼν καὶ τοῖν δυοῖν ἕτερος, ᾧ καὶ ὄνομα ἦν Ὀρεντίων· « Ἕκαστος μὲν, φησὶ, ὑμῶν, ὃ βούλεται θαυμαζέτω τῆς ἑορτῆς· ἐγὼ δὲ οἶμαι ὡς θαυμασιωτέρου πάντων καὶ ἡδίονος ἀπολέ-

Digitized by Google

λαυκα θαύματος καὶ θεάματος· καὶ γὰρ ἐθεασάμην γύναιον, ἀπό τινος τῶν κατὰ τὸν νεὼν στοῶν διακύπτων, οὕτω κάλλιστον, οὕτως εὐπρεπὲς, ἢ καὶ ἁρπρεπὲς καὶ χαρίτων μεστὸν, ὡς πάντα τῆς συνάξεως καιρὸν τῷ ἐκείνης θαυμασίῳ κάλλει προσδέσθαι τε καὶ προσηλῶσθαι τὰ ἐμὰ ὄμματα, ὡς καὶ τοῦτο μόνον εὔξασθαί με τῇ μάρτυρι, τοῦ ἐκείνης ἐπιτυχεῖν κάλλους, ἑτέρου δὲ μηδενός. » Καὶ οἱ μὲν παρὰ τὸ ἑστιᾶν λόγοι τοσοῦτοί τε καὶ τοιοῦτοί τινες ἦσαν. Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης ἑκαθεύδησαν μὲν πάντες· ὁ δὲ Ὀρεντίων, ἐκ τῶν μεθημερινῶν φροντισμάτων, οὐδὲ καθεύδων, τῶν ἴσων ἀπελείφθη φαντασμάτων. Καὶ γὰρ ἔδοξεν, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος τοῖς παροῦσι διηγεῖτο, ὁρᾷν ἐν ὄψει τὴν μάρτυρα ἐν τῷ αὐτῆς μὲν καθεζομένην νεῷ, ἐφ' ὑψηλοῦ τινος, καὶ χρυσηλάτου, καὶ ἐπηρμένου θρόνου· διανέμειν δὲ ἑκάστῳ τῶν B συνελθυθότων κατὰ τὴν πανήγυριν τὰ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς πανηγύρεως δῶρα λαμπρά τε καὶ πολλὰ, καὶ αὐτῆς τῆς παρεχούσης ἄξια· « Τελευταῖον δὲ, φησὶ, καὶ πρὸς ἐμὲ αὐτὴν ἀποβλέψασαν εἰπεῖν· Σὺ δὲ τί βούλει, φησὶ, ὦ τᾶν, τῶν δώρων τούτων λαβεῖν; ἢ βούλει τοῦ γυναίου ἐκείνου, οὗπερ καὶ ἐρασθεὶς ἐκτόπως εὔξω μοι, τυχεῖν; τοιγαροῦν λαβὼν ἄπιθι, καὶ ἔχε, καὶ ἀπόλαυε τοῦ δώρου. Καὶ ἐγὼ, φησὶ, ὑπερησθεὶς καὶ λαβὼν τὸ δῶρον ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γύναιον μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν διένειμεν, ἐστὸς ἔτυχε. » Καὶ ἡ μὲν ὄψις καὶ ἡ διήγησις εἰς τοῦτο ἐτελεύτησεν. Ὥρας δὲ μιᾶς καὶ ὅσον διαγενομένης, ἐπεπήδα τις δαίμων αὐτῷ λυσσητὴρ καὶ ἄγριος, καὶ κατερρήγνυς [1] μὲν αὐτὸν [καὶ] διεσπάραττε. Κατὰ δὲ τὸν τῶν Περσῶν νόμον δείρας αὐτὸν, τῆς δορᾶς γυμνὸν ἐποίησε, καὶ σκωλήκων τε εὐθὺς καὶ ἰχῶρος ἐπλήρωσεν· ὡς τοὺς παρεστῶτας πλησίον πάντας ἄπνους τε καὶ ἀναύδους γενέσθαι ὑπὸ τοῦ συμβεβηκότος οὕτως ἀθρόως κακοῦ, μικροῦ δὲ καὶ ἀπολέσθαι. Τοσοῦτον ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς κακόν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα ἡ γυνὴ, ἡ κακῶς μὲν καὶ ἀνοσίως ὀφθεῖσα παρ' αὐτοῦ, κάκιον δὲ συμπλακεῖσα, τελευταῖον δὲ καὶ διαφθείρασα τὸν τρισάθλιον. Καὶ γὰρ οὐδὲ εἰς τρίτην ἡμέραν διαρκέσας, ἀνῃρέθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ τίνει ταύτην δίκην ἀκολάστου βλέμματος, καὶ τῆς εἰς τὴν παρθένον ὕβρεως καὶ παροινίας. Ὡς ἀγνοηθῆναι μὲν τὸ δρᾶμα παρ' οὐδενός· τραγικῆς γὰρ ἀληθῶς ἄξιον γλώττης· μέχρι δὲ καὶ νῦν ἀντ' ὀνεί-

præ cæteris admirabilioris ac jucundioris miraculi A atque spectaculi fructum percepisse : mulierem enim, ex quadam porticu templi prospiciens vidi, adeo pulchram, forma adeo liberali atque eximia, omnibusque venustatis partibus ita constantem, ut toto synaxeos tempore oculi mei miranda illius specie astricti, et velut clavis affixi, tenerentur; et illud unum a martyre comprecarer, ut pulchritudinis illius, ac nullius rei alterius me compotem faceret. » Et hi quidem illorum inter epulandum sermones. **301** Noctu vero, cum cæteri dormirent, Orentio autem ex diurnis cogitationibus somnum capere non posset, iisdem visis abripi cœpit. Cernere enim sibi videbatur, ut ipsemet præsentibus referebat, martyrem in templo suo super throno excelso ex auro fabrefacto, et alte sublato, sedentem; et singulis, qui ad festum hoc publicum convenerant, dona magnifica, multa, seque quæ illa largiebatur digna, ejusdem celeberrimi conventus causa impertientem. « Ad extremum, inquit, ad me quoque respiciens, ait : Heus tu, bone vir, quodnam horum donorum accipere postulas? num mulierem, cujus amore perdite captus, ut illa potiri posses, me obsecrasti? abi, prehende, habe, fruere eo dono. Et ego, inquit, nimia lætitia gestiens, accepto hoc munere me subduxi. Nam et mulier inter cætera, quæ a virgine dispertiebantur, astabat. » Visionem autem et narrationem hanc talis subsecutus est exitus. Hora jam una vix elapsa, dæmon quidam rabiosus et atrox in illum insiliit, C dilaniavit, discerpsit; et Persarum more ipsum excorians (22), pelle sua denudavit, vermibusque et sanie ita extemplo replevit, ut omnes qui prope aderant exanimati mutique redderentur; ac tantum non vita privarentur, ex subito illo, quod evenerat, malo. Tam gravis illa oculis omnium lues insidebat. Atque hæc illa erat mulier, male et impie ab eo conspecta, pejus autem in amplexum petita, quæ ad extremum miserrimum illum perdidit. Cum enim nec in tertium diem durare posset, de medio a dæmone sublatus est, pœnasque impudici intuitus, contumeliæque ac vecordiæ in virginem, luit. Neque factum istud quemquam latuit, tragico plane sermone dignum, cujusque dedecoris et infamiæ

[1] Vatic. καταῤῥήγνυσι, quid si κατερῥήγνυσε?

PETRI PANTINI NOTÆ.

(22) *Persarum more ipsum excorians.* Ammianus Marcellin. lib. de Persis agens : *Cutes vivis hominibus detrahunt, particulatim, vel solidas.* Plurima passim in ejus gentis historiis exempla. Illud memorabile apud Herodot. lib. v, et Valer. Max. lib. VI, c. 4, in Sisamnem judicem a Cambyse editum; quem imitatus Artaxerxes eodem supplicio injustos judices afficere consuevit, teste Diodoro Siculo lib. XIV. Refert et Ctesias Gnidius in *Persicis* citante Photio in *Bibliotheca* Græce edit. p. 54. Idem supplicium ab Amytti, uxore Cyri, Petisacæ illatum, quod patrem suum Astuigem in loco deserto per sitim et inediam enecasset. Simili etiam Parysatis Bagapatam sustulit; Photius pag. 64 et Plutarchus in Artaxerxe, nisi quod miserum illum Mesabatam appellet. Eodem quoque plexus fuit Manes hæreticus a rege Persarum. Cyrill. Hieros. catech. 7; Theodoret. lib. I, *Contra hæreticos*, c. ult.; Suidas dict. *Μάνης*; Socrat. lib. I. *Histor. eccl.* c. 22. Exstat et exemplum in Procopio *De bello Persico*, lib. de Basilio a Magis pari modo interfecto; et apud Agath. lib. III de Nachorage. Idem supplicium Hormisdam Persam convivis suis comminatum tradit Zosim. lib. II *Histor.* Vide Brissonium *De regio Persarum principatu*, lib. II, et Zwingheri *Theatrum*, volum. II, lib. VII.

Digitized by Google

nota ex tali ejus nece orta, ad nostram usque ætatem posteris ejus insita adhæsit. Quin mihi quoque miraculum hoc referenti vehementem timorem terroremque intulit, ut ægre rem tam horrendam, tremente manu, litteris prodere potuerim.

XIX.

Sed et alterum nunc sese mihi offert, priore illo non multo inferius, quin potius, meo judicio horribilius, ad reliqua tamen miracula merito ipsum quoque **302** ascribendum : ut qui in hunc librum inciderint, id pro præcepto ad continentiam habeant, oculosque suos ab aspectu rerum obscenarum atque impurarum, ac martyris oculis indignarum, sevocare assuescant. Qua re maxime inductus sum (quippe qui non nisi illa, ex quibus pretium operæ peti possit, referre constituï) ad hoc quoque miraculum referendum. Duo quidam una hanc urbem egressi, unaque in templum ascendentes, non orandi studio, sed libidinis explendæ, in eamdem ambo perniciem inciderunt. Etenim cum injusto compendio alicunde aurum confecissent (ex pecuniis, opinor, iis, quæ regi ab illis, quos lex jubet, pendi solent), injustius iniquo illo quæstu abusi sunt, crapulæ ac ebrietati indulgentes, iisque penitus, ut ita dicam, immarcescentes, idque sub martyris virginisque nostræ conspectum. Nam in quodam ejus horto infelices illi prandentes, pessimum exitum pessimæ libidinis suæ invenerunt. Etenim cum jam immoderato vini potu æstuarent, ad impuras quoque actiones animum adjecerunt (*quo fine haud dubie ebrietas terminatur*) et forte fortuna in virginem quamdam extra sacra septa exerrantem incidentes (dæmone ita hanc fraudem machinante, quo hoc invitamentum prava voluntas, finem vindicta, et stimulum suum culpa consequeretur), virginem illam ad se trahunt, et convivio lectoque adhibent. Sed rei eventum hinc mecum merito quis admiretur. Simul enim ac martyr sensit, unam ex virginibus suis peccati nexibus irretitam, et inter duos lupos agnam implicatam teneri, ac in paratum exitii barathrum deinceps præcipitari; quam potuit celerrime ad hortum contendens, et somno adhuc obrutis, virgineque intacta, supervenit. Propterea enim quod ebrietas illos prius arcto somno oppressisset, inde factum est, ut peccato locus nondum fuerit, ipsaque ebrietas hic suam quamdam utilitatem habuerit. « Et quid vos, inquit, improbissimi, impulit, ut columbam meam ex domo mea abductam, et ad vos receptam, violare cuperetis? atqui curæ mihi erit, ut nefarii hujus ausus pœnas luatis. » Quibus dictis ad suum se templum locumque contulit. Cæterum illi terrore sibi ab ipsa injecto, metuque ob ea, quæ scelestе attentarant, quæque audierant, perculsi, **303** virginem integram adhuc remiserunt; et magnas gratias cum vinolentiæ, tum somno habentes, incitato cursu se in fugam dederunt : ignari scilicet

[1] al. στκῶν. [2] al. ὑπῆλθε.

δους καὶ στίγματος τοῖς ἐξ ἐκείνου τὸ ἐκείνου γενῆσθαι πάθος. Ἀλλ' ἐμὲ μὲν τοῦτο ἱκανῶς διεπτόησε, καὶ εἰς πολὺ δέος κατέστησεν, ὡς καὶ τρεμούσῃ τῇ χειρὶ μόλις ἀποσημῆναι τὸ φοβερὸν τοῦτο θαῦμα.

ΙΘ'

Πρόσεισι δέ μοι καὶ ἕτερον, οὐ πολὺ μὲν τοῦ προτέρου ἀπολειπόμενον· οἶμαι δὲ ὡς καὶ φοβερώτερον· δεόμενον δὲ ὅμως καὶ αὐτὸ τοῖς θαύμασιν ἐγγραφῆναι· ὥστε τοῖς ἐντυγχάνουσι τῷ βιβλίῳ τούτῳ σωφροσύνης εἶναι παράγγελμα, καὶ πείθειν τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ ἀνόσια βλέπειν, μηδὲ βέβηλα, μηδὲ τῶν τῆς μάρτυρος ὀμμάτων ἀνάξια. Διὸ μάλιστα καὶ πεισθεὶς (καὶ γὰρ εὔλογά μοι προσίσχετο), πρὸς τὸ καὶ τοῦτο διηγήσασθαι τὸ θαῦμα πάλιν ἐπήχθην. Ἐξήκοντες γὰρ ἅμα δύο ἐκ ταύτης τῆς πόλεως, καὶ ἅμα πάλιν ἀνελθόντες εἰς τὸν νεών, οὐχ ὑπὲρ εὐχῆς, ἀλλ' ὑπὲρ τρυφῆς, ἅμα πάλιν περιπίπτουσι τῷ κακῷ. Καὶ γὰρ ἀδίκως ποθὲν χρυσίον ἀποκερδάναντες (οἶμαι δὲ καὶ ὡς ἀπὸ τῶν τῷ βασιλεῖ καταβαλλομένων ὑφ' ὧν καὶ καταβάλλεσθαι νόμος), ἀδικώτερον κατεχρῶντο τῷ κακῷ τούτῳ λήμματι, κραιπαλῶντες, μεθύοντες, πάντα τρόπον κατεξεωλευόμενοι, καὶ ταῦτα ὑπὸ μάρτυρι τῇ παρθένῳ. Καὶ γὰρ ἐν ἑνὶ τῶν αὐτῆς ἡριστοποιοῦντο κήπων οἱ δεῖλαιοι, καὶ δὴ κάκιστον πέρας τῆς κακίστης εὕραντο τρυφῆς. Καὶ γὰρ ὡς ὑπὸ τῆς ἀμέτρου διεφλέχθησαν οἰνοποσίας, ἤδη καὶ πρὸς ἀνοσιουργίας ἔβλεπον· *ὅπερ καὶ τέλος ἐστὶν οἰνορλογίας ἄριδηλον*· καὶ δήποτε παρθένον ἔξω τῶν ἱερῶν σκηνῶν [1] περιπλανωμένην εὑρόντες (οὕτω καὶ τοῦτο τοῦ δαίμονος ἐπισκευάσαντος, ἵνα καὶ τὸ ἐνδόσιμον ἡ κακὴ λάβῃ βουλὴ, καὶ τέλος ἡ τιμωρία, καὶ κέντρον ἡ ἁμαρτία), ἐφέλκονταί τε πρὸς ἑαυτοὺς τὴν παρθένον ταύτην, καὶ ποιοῦνται ὁμοτράπεζον ἤδη καὶ ὁμόκοιτον. Ἔνθα καὶ θαυμάσειεν ἂν τις τὸ συμβεβηκός. Αἰσθομένη γὰρ ἡ μάρτυς, ὡς ἄρα μία τις τῶν αὐτῆς παρθένων περιβέβληταί που λοιπὸν βρόχοις ἁμαρτίας, καὶ μεταξὺ δύο λύκων ἡ ἀμνὰς συμπεπόδισται, πρὸς ἕτοιμον ἀπωλείας ἑλκομένη βάραθρον, ὡς εἶχε τάχους ἐφίσταται τῷ κήπῳ· καὶ τούτοις ἔτι καθεύδουσι, μηδέπω δὲ μηδὲ ἁψαμένης τῆς κόρης. Τῆς γὰρ μέθης προδουλωσαμένης αὐτοὺς τῷ ὕπνῳ, οὐκ ἔσχε χώραν ἡ ἁμαρτία· ὥστε γενέσθαι καὶ μέθης τι τότε. « Εἰς τί γὰρ, φησὶ, ὦ κάκιστοι, τὴν περιστερὰν τὴν ἐμὴν ἀπελάσαντες τῶν ἐμῶν οἴκων ἐν μέσῳ ἀπειλήφατε, καὶ διαφθεῖραι βούλεσθε; ἀλλ' ἐμοὶ, φησὶ, ὅπως δῶτε δίκας ὑπὲρ οὗτω παρανόμου τολμήματος, μελήσει. » Καὶ δὴ ταῦτα εἰποῦσα, πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἀπῆλθε [2] νεὼν καὶ χῶρον. Οἱ δὲ, ὡς παρ' αὐτῆς μὲν ἐκδειματωθέντες, καὶ ὑφ' ὧν ἀκηκόεσαν καταπλαγέντες, τὴν μὲν παρθένον καὶ αὖθις παρθένον ἀπέπεμψαν, πολλὰ τῇ μέθῃ καὶ τῷ ὕπνῳ τέως εὐχαριστήσαντες. Αὐτοὶ δὲ ᾤχοντο προτροπάδην φεύγοντες, ἐλελήθεσαν δὲ ὡς ἄρα καὶ φεύγοντες οὐκ ἔφευγον, καὶ τοὺς τόπους ἄλλοτε

[1] al. σκηνῶν. [2] al. ὑπῆλθε.

Digitized by Google

ἄλλως ἀμείβοντες, ἐντὸς ἦσαν Ἀρήνων [1]. Οὐ πολὺς διεγένετο χρόνος, καὶ ὑπὸ μὲν τῆς αὐτῆς ἤχθησαν αἰτίας· ὥσπερ ὑπὸ σημείου τινὸς, τῆς τοῦ χρυσίου λέγω κλοπῆς, ἀφ' ἧσπερ καὶ τὸ κακῶς καὶ ἐπὶ τῷ κακῷ κραιπαλᾷν ἔσχον. Ὑπὸ δὲ τῆς αὐτῆς ἁμαρτίας ἀπώλοντο, καὶ ἐν ᾧπερ ἠσέβησαν τόπῳ τὴν δίκην ἔδωκαν· πολλὰς μὲν εἰς τὸ διαδρᾶναι τὴν δίκην ὁδοὺς καὶ ἀτραποὺς καὶ εἰσόδους [2] ὑπ' ἀνοίας κατασοφισάμενοι καὶ ἐναλλάττοντες, οὐ μὴν καὶ διαδρᾶναι δυνηθέντες, οὔτε τὸν τῆς μάρτυρος μέγιστον καὶ ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, οὔτε τὸν τῆς δίκης ὑπ' αὐτοῖς ὁρισθέντα τρόπον. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦτον ἐκ τῆς πορθμίδος, τῆς καὶ περαιούσης αὐτὸν ὡς ἡμᾶς, καταληφθεὶς [3] ὤχετο, πολλὰ τῇ περὶ πάντων προπετείᾳ μεμφόμενος· ὁ δὲ καθ' ἕτερον πάλιν διαφθαρεὶς τρόπον, καὶ αὐτὸς ὤχετο. Τὸν αὐτὸν δὲ ἄμφω καὶ χρόνον καὶ τόπον τῆς ἀπωλείας ἔσχον· ὡς δέ φασι, καὶ τὸν αὐτὸν ἔλαχον τάφον, τάχα δὲ καὶ τὸν τῆς τρυφῆς καὶ ἁμαρτίας. Τοῦτο δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἐκείνοιν πολιτῶν καὶ συγγενῶν ἐπυθόμην. Ἤδη δὲ καὶ τρίτη δυὰς ἡμῖν Εἰρηνοπολιτῶν λοιπὸν ὑπολείπεται· ἧς εἰ ἀμνημονεύσομεν, μεγίστου θαύματος λήσομεν [4] ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες.

se, ut maxime fugerent, minime tamen malum effugituros; cum nunc per hæc, nunc per illa loca oberrando, intra Irenensium semper fines consisterent. Neque multum temporis intercessit, quin ob idem crimen (auri videlicet furto aversi) rei agerentur; eo maximo indicio, quod hinc suppeteret ipsis, unde fœdis comessationibus in suam perniciem indulgerent. Sed revera suum ipsis in virginem scelus exitio fuit. Quin eo ipso in loco, quo impium hoc facinus commiserant, pœnas dederunt; varias quidem multiplicesque vias, diverticula, et exitus ad declinanda supplicia, præ vecordia comminiscentes ac subinde alternantes; maximum tamen pervigilemque martyris oculum, aut prostitutum sibi genus supplicii minime evitare valentes. Nam alter in flumen hoc, ex pontone, ipsum ad nos trajiciente, deturbatus periit; vehementer suam in omnibus temeritatem accusans: alter vero alio rursum mortis genere, et ipse e medio sublatus est; eodem uterque tempore ac loco exstincti; idem, ut aiunt, hic sepulcrum sortiti: forte etiam idem [apud inferos] liguritionis ac peccati. Atque hæc ab ipsismet ipsorum popularibus et propinquis accepi. Sed jam tertium Irenopolitanorum par nobis est deinceps reliquum: quod si silentio præteriremus, maximo nos ipsos miraculo imprudentes privaremus.

Κ'.

Πάππος τοιγαροῦν καὶ Αὐλέριος βουλευταὶ μὲν ἦστην ἄμφω, καί τινος δὲ στρατιωτικοῦ δαπανήματος κοινωνοί. Σῖτος δὲ ἦν, οἶμαι, τὸ δαπάνημα τοῦτο. Ὡς δὲ καὶ ὁ χρόνος προὔκοπτε, καὶ ὁ σῖτος ἐπαναλίσκετο, τῶν στρατιωτῶν ἐν ἄρτοις τοῦτον ἡμέρας ἑκάστης ἀποφερομένων· ὁ μὲν Αὐλέριος κατὰ τὸ συμβὰν ἐπέξεισι τὸν βίον, ὁ δὲ Πάππος τῇ τούτου τελευτῇ πρὸς ἐπιβουλὴν τῶν ἐκείνου παίδων κατεχρήσατο, τὸ μὲν κοινῇ προσῆκον αὐτοῖς κέρδος εἰς ἑαυτὸν μόνον ἐπενεγκάμενος, τοῖς δὲ ἐκείνου παισὶ τὰ ἐλλείμματα μόνον ἐγκαταλείψας· ὡς διπλοῦν εἶναι λοιπὸν τὸ δυστύχημα, ὀρφανίαν τε καὶ τῶν ὄντων αὐτοῖς ἔτι μικρῶν χρηματίων ἀπώλειαν. Τί οὖν ἡ μάρτυς, ἡ μηδέποτε μηδὲ τῶν ὑπερορίων ἀφροντιστοῦσα, ὁμοίως δὲ κηδομένη πάντων τῶν πονούντων καὶ ἀδικουμένων; Σπεύδει, καὶ ἐπικαταλαμβάνει τὴν τοῦ ἠδικηκότος καὶ πόλιν καὶ ἑστίαν, καὶ κακὸν ὄναρ, ὡς πού φησι Ὅμηρος, κεφαλῆφιν ἐπέστη [5]. « Τίς γὰρ, φησὶ, ὦ βέλτιστε, ὁ τοσοῦτός σοι πρὸς τοὺς ὀρφανοὺς πόλεμος; τίς δὲ ἡ οὕτως ἀναιδής σου κατὰ τῶν ὀρφανῶν συκοφαντία; τί δέ σε τοσοῦτον ἡ ἀπληστία κατέφλεξεν, ὡς ὁμοῦ πάντα παριδεῖν, καὶ Θεὸν καὶ πίστιν καὶ τὸ παρ' ἀλλήλους συνειδός· ἵνα δὴ παντελῶς ὀλίγα κερδάνῃς, ἅπερ οὔτε τὸν σὸν οἶκον αὐξήσῃ, καὶ τὸν ἐκείνων βλάψῃ; Πάντως τοιγαροῦν ἴσθι, φησὶ, ὡς ὁ παρὰ σοὶ τεθνηκὼς Αὐλέριος, καὶ διὰ τοῦτο ἀδικούμενος, τῷ πάντων βασιλεῖ τῷ Χριστῷ προσελήλυθε κατὰ σοῦ· καὶ ἡ κατὰ σοῦ ψῆφος ἤδη θανατοφόρος ἐξήνεκται, καὶ μέλλεις ὅσον οὐδέπω ἐπικαταλείψεσθαι τὰ ἐκείνων, καὶ αὐτόθι τὰς

XX.

Pappus igitur et Aulerius decuriones erant, et militaris cujusdam sumptus administrandi uterque consortes. Rei, ut arbitror, frumentariæ hic sumptus erat. Progressu autem temporis, cum frumentum istud militum, quod singulis diebus sub panis forma illi accipiebant, absumptum esset; Aulerius forte e vita excessit. Cujus morte Pappus ad insidias filiis ejus struendas abusus est; quæstum, qui æque ad utrumque spectabat, ad se unum transferendo, liberisque Aulerianis reliquias tantum aliquot concedendo, ita ut duplex illis fuerit incommodum, patris orbitas, et pecuniolæ quæ ipsis superaverat, jactura. Quid ergo hic martyr, quæ nunquam nec extorres quidem negligit, **304** sed curam patrociniumque omnium calamitosorum et injuria affectorum suscipit? Properans civitatem ædesque injuriosi istius hominis adit. « Et somno infausto supra caput astitit illi, » ut alibi Homerus ait. « Quænam hæc tua, inquit, vir optime, cum pupillis contentio? quæ hæc adeo impudens in orphanos sycophantia? quid te tantopere inexplebilis cupiditas inflammavit, ut simul omnia, Deum, fidem, conscientiamque inter vos mutuam pro nihilo ducas; quo vile aliquod lucellum consequare, quod nec tuam familiam valde auxerit, et demptum ipsorum res vehementer læserit? Quare hoc tibi pro comperto habe, inquit, Aulerium, qui apud vos e vivis excessit, atque hac de causa abs te injuriam accepit, ad Christum regem omnium tui accusandi causa accessisse, mortisque sententiam jam nunc contra te prolatam: et paulo post, quæ

[1] f Εἰρήνων ut v. et proximo miraculo. [2] malim ἐξόδους. [3] for. καταβληθείς. [4] in exempl. λύσωμεν. [5] Ex Iliad. K, v. 496.

Digitized by Google

ad illos pertinent es relicturus, ibique administrationis rerum communium hactenus inter te et Aulerium rationem redditurus. Altera quippe ab hac hebdomade, hac ipsa omnino die, es moriturus. » His dictis, abiit illa; hic surrexit, adeo præ pavore contremiscens, ut nulla corporis ejus pars conquiesceret, sed singula ejus membra agitatione, concussione, tremore, complerentur. Nam et caput ipsi vehementer movebatur; oculi offusis jam tenebris circumerrabant, lingua remittebatur, dentes stridebant, cor palpitabat, et quidem tanto cum impetu, ut e corpore reliquo casurum videretur; pedes porro ita crebro et infirmè vacillabant, quasi a materia aliqua molli et fluxa ad ingrediendum impellerentur. In id vero tantum adhuc resistebat, ut injustitiam suam profiteretur, sycophantiam repudiaret, benevolentiam intempestivam commonstraret, nihil autem inde emolumenti sibi compararet : quod, quæ ab eo gerebantur, necessitas, non voluntas libera expressisset. Vix igitur prænuntiata dies illuxerat, cum ille sublatus est, et prædictionis veritas exitu comprobata : adeo ut neminem, qui apud nos vitam agunt, hæc illius ex iniquitate orta calamitas lateret. Verum age lector (idem [1] enim mihi iterum dicendum) a tristioribus ad hilariora miracula, a severioribus ad jucundiora digredere : quo animos nostros timore contractos, suaviori et leniori quapiam narratione oblectemus nonnihil ac recreemus. Quæ igitur nota habemus, in medium rursus proferamus.

A τοῦ κοινοῦ λόγου δώσειν εὐθύνας. Τεθνήξει δὲ τῆς δευτέρας ἑβδομάδος κατὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάντως ἡμέραν. » Ἐπὶ τούτοις ἡ μὲν ἀπέστη· ὁ δὲ ἀνέστη, τοσοῦτον ἐπὶ [2] τοῦ δέους κατακινούμενος, ὡς μηδὲν ἐν ἠρεμίᾳ μεῖναι τοῦ σώματος, βρασμοῦ δὲ καὶ κλόνου καὶ τρόμου πάντα πληρωθῆναι τὰ μέλη. Ἥ τε γὰρ κεφαλὴ ἐκραδαίνετο, τά τε ὄμματα ἤδη λειπαυγοῦντα περιεπλανᾶτο, καὶ ἡ γλῶσσα παριεῖτο, καὶ οἱ ὀδόντες ἐπατάγουν, καὶ ἡ καρδία ἔπαλλε· καὶ οὕτως ἀναίδην [3], ὡς καὶ προεκπίπτειν δοκεῖν τοῦ λοιποῦ σώματος· πόδες δὲ, ὡς ὑπό τινος χαύνου καὶ διαῤῥέοντος ἀναγκαζόμενοι βαίνειν, οὕτω συχνά τε καὶ ἀστήρικτα ὑπωλίσθαινον. Πρὸς τοσοῦτον δὲ ἀντῆρκεσε μόνον, ὥστε καὶ τὴν ἀδικίαν ὁμολογῆσαι, καὶ ῥῖψαι τὴν συκοφαντίαν, καὶ τὴν ἄκαιρον ἐπιδείξασθαι φιλανθρωπίαν· ὀνήσασθαι δὲ μηδ' ὁτιοῦν αὐτὸν ἔτι, τὸ μηδὲ γνώμης, ἀλλ' ἀνάγκης λοιπὸν εἶναι τὰ πεπραγμένα ταῦτα. Τῆς γοῦν προῤῥηθείσης ἡμέρας ὅσον διακυψάσης μόνον, ἀνηρπάσθη τε, καὶ τὸ τῆς προφητείας ἀψευδὲς ἐβεβαιώθη τῷ τέλει· ὡς μηδένα μὲν τῶν παρ' ἡμῖν, μηδὲ τῶν παρ' ἐκείνοις ἀγνοῆσαι τὴν μετ' ἀδικίας συμφοράν. Ἀλλά γε δὴ μετάβηθι (ταυτὸν γάρ μοι πάλιν ῥητέον) ἀπὸ τῶν κατηφεστέρων ἐπὶ τὰ φαιδρότερα θαύματα, ἀπὸ τῶν ἐμβριθεστέρων ἐπὶ τὰ χαριέστερα· ἵνα καὶ συσταλείσας ἡμῶν ὑπὸ τοῦ φόβου τὰς ψυχὰς ἀναγάγωμέν τε καὶ ἀναθάλψωμεν γλυκυτέροις πάλιν καὶ προσηνεστέροις τισὶ διηγήμασιν. Ἅπερ οὖν ἔγνωμεν, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν.

B

305 XXI.

Anni tempus erat æstivum, et cicadarum cantus, solisque nimii supra caput ardores; et gravis quædam morbi vis mulos, equos, boves, asinos, oves, et, ut verbo dicam, omne genus animalium depascebatur : ita ut lues illa magna consilii inopia animique sollicitudine omnes afficeret; vastatis vicis et agris, quin et in urbe splendidissimis quibusque ædibus exinanitis; nulla penitus curationis ratione sese offerente : quod mali origo ignota esset, et undenam tanto impetu irruisset nesciretur. Neque enim id ex iis quæ peribant animalibus deprehendere licebat; quod eo malo correpta, priusquam sentiretur, de medio tollerentur, multaque simul confertim interirent. Cum ergo desperata jam res esset, et omnem humanam solertiam vinceret, denuo benigna hic ac præpotens martyr, pecudum pereuntium et hominum eas amittentium miserta, medicinam præsentissimam protinus indicat. Fontem enim nunquam antea exsistentem, neque ab ullo nostrum aut priscorum conspectum, subito ebullientem efficit; idque non procul, aut in extera quapiam regione; sed in eo ipso loco, ubi rursum eidem sacellum est dedicatum. Est autem hoc antrum e regione templi ad solem occidentem situm, amœnissimum ac suavissimum, quodque

C

ΚΑ'.

D

Θέρος ἦν καὶ τεττίγων ᾠδὴ καὶ πολὺς ὁ ἥλιος ὑπὲρ κεφαλῆς φλέγων, καί τις ἐπενέμετο βαρεῖα νόσος ὀρέας, ἵππους, βόας, ὄνους, πρόβατα, καὶ πάντα ἁπλῶς ὅσα τῆς τῶν βοσκημάτων ἐστὶ φύσεως· ὡς καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ καὶ φροντίδι τὸ κακὸν εἶναι, κενουμένων μὲν κωμῶν καὶ ἀγρῶν, ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐν ἄστει λαμπρῶν οἴκων, μηδεμίας δὲ θεραπείας ὑποφαινομένης, τὸ καὶ ἄδηλον εἶναι τὸ κακὸν, ὅθεν τε εἴη καὶ ὅθεν τε ἐγκατασκήπτοι. Οὔτε γὰρ ἦν παρὰ τῶν ἀπολλυμένων μαθεῖν· ἔτι μὴν καὶ τὸ πρωτοῦ ἀναρπάζεσθαι τῆς τὸ κεκτημένον αἰσθήσεως, καὶ πολλά γε ἅμα καὶ ἀθρόον ἀπόλλυσθαι. Ὡς οὖν ἀπορόν τε ἦν τὸ δεινὸν καὶ ἀνθρωπίνης ἐπινοίας κρεῖττον, πάλιν ἡ ἄφθονός τε καὶ παναρκὴς ἐνταῦθα μάρτυς ὤκτειρέ τε τὰ ἀπολλύμενα τούς τε ἀπολλύοντας, καὶ τὴν θεραπείαν παρὰ πόδας ὑπέδειξε. Τὴν γὰρ μὴ οὖσάν ποτε πηγὴν, μήτε παρά τινος ἡμῶν, ἢ καὶ τῶν παλαιοτέρων ὀφθεῖσαν, ἀθρόον ἀναβλύσαι παρασκευάζει· παρασκευάζει δὲ οὔτε πόῤῥω, οὔτε ἐν ἀλλοτρίῳ χώρῳ, ἀλλ' ἐν ᾧπερ τόπῳ πάλιν αὐτῆς ἐστι τὸ τέμενος. Τοῦτο δέ ἐστιν ἄντρον πρὸς ἑσπέραν αὐτοῦ τοῦ νεὼ καὶ κατάντικρυς κείμενον· χαριέστατον δὲ καὶ ἐπιτερπνέστατον, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἡδονὴν βαδίσαι τε ἐπ' αὐτῷ καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι, καὶ καθ' ἡσυχίαν πολλὴν εὔξασθαί

[1] Refer ad miraculum IX quo similis efficaciæ lavacrum describitur. [2] ὑπό al. [3] f. ἀνέδην.

Digitized by Google

τε καὶ οὗ βούλεταί τις τυχεῖν δι' εὐχῆς παρὰ τῆς μάρτυρος. Πᾶς γοῦν ὁ εἰς νεὼν βαδίζων τε καὶ εὐχόμενος, εὐθὺς καὶ ἐπ' ἐκεῖνο τρέχει τὸ ἄντρον, ὡς ἂν καὶ ἐπί τινα κοιτωνίσκον λοιπὸν καὶ θάλαμον ἔνδον ἔχοντα τὴν παρθένον. Φασὶ καί τινες τὰ πλεῖστα καὶ ἐν τούτῳ διατρίβειν αὐτήν, ὡς ἂν ἡσυχίας τε ἐρῶσαν καὶ φιλέρημον οὖσαν. « Καὶ γὰρ τοῦτο μάλιστα τῶν ἁγίων ἴδιον, τὸ ἠρεμίαις τε χαίρειν, καὶ ταύταις ὡς τὰ πολλὰ ἐναυλίζεσθαι. » Ἐκ ταύτης οὖν τῆς οὕτω σχεδιασθείσης πηγῆς πᾶσι τοῖς νοσοῦσι ζώοις τὴν θεραπείαν ἡ μάρτυς ἐξήντλησεν. Ἦν γοῦν ἰδεῖν πᾶσαν μὲν ἀτραπὸν, πᾶσαν δὲ λεωφόρον, ἐκ τῶν ὑπτίων καὶ ὑπερτέρων τόπων ὧδέ τε βλέπουσαν, καὶ ὧδε ἄγουσαν, καὶ πλήθουσαν ἵππων, ὀρέων, βοῶν, προβάτων, αἰγῶν, ὄνων, ἤδη δὲ καὶ κυνῶν καὶ συῶν καὶ πρὸς ἓν τοῦτο τὸ χωρίον ἐπειγομένων, τὸ θεραπείας τότε μᾶλλον καὶ ἴασεις ἢπερ ὕδωρ ἐκβλύζον. Τότε ζῶον[1] τοῦ ὕδατος ἀπῆλθεν, οὐκέτι νοσοῦν· ἀλλ' ὥσπερ ὑγιείας μᾶλλον ἢ ὕδατος ἀρυσάμενον, οὕτως ἀνερρώσθη τε αὖθις καὶ ἀνεσκίρτησε, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἕκαστον καὶ ἀγρὸν καὶ οἶκον ἀπέδραμεν, μάλα τε ἐρρωμένον, καὶ τῶν συνήθων ἔργων ἁπτόμενον.

A singularem voluptatem afferat; sive inambulare, sive immorari, sive maxima cum quiete precibus inibi vacare, et ex animi sententia, quæ a martyre postulaverit, impetrare quis cupiat. Itaque quisquis templum comprecandi causa adit ingrediturque, protinus ad antrum illud festinat, tanquam ad cubiculum et thalamum, qui virginem intra se complectatur. Ferunt enim nonnulli plerumque hic illam agere, quod quiete delectetur, et solitudinis perquam sit studiosa. « Id namque sanctis maxime proprium ac peculiare est, quod secessus ament, et ut plurimum in iis degant. » Ex hoc itaque fonte ita subitarie excitato, martyr omnibus animantibus morbo affectis sanitatem deprompsit. Erat ergo videre omnem semitam, omnem viam publicam, B tam ex planis quam ex editioribus locis huc spectantem, huc ducentem, equis, mulis, bobus, ovibus, capris, asinis, quin et canibus, suibusque ad unum hunc locum, sanitatem potius tunc ac medicamentum, **306** quam aquam ebullientem, contendentibus repleri. Tum quodcunque animal aqua exiret, non ægrum jam amplius, sed perinde ac si non tam aquam, quam ipsammet salutem inde hausisset, viribus corroboratis exsiliebat, et ad suum quodque agrum ac domum melius quam antea habens, ad solita opera exercenda festinabat.

ΚΒ'.

Λέγεται δέ τινα τοτε καὶ τῶν ἐν πόλει λαμπρῶν νοσοῦντα ἵππον καὶ κακῶς ἄγαν ἔχοντα, τοῦ νώτου συνελκομένου κατὰ τὸ ὄπισθεν μέρος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀντισπῶντος, καὶ ταῖς τῶν νεύρων, ὥς φασι, συνολκαῖς τὴν πρόσω πορείαν κωλύοντος, κατὰ πεῖραν μᾶλλον ἢ πίστιν ἐπ' ἐκεῖνο πέμψαι τὸ ὕδωρ, εἰ ἄρα ἱκανὸν γένοιτο τὸν οὕτω πρόδηλον περιελεῖν κίνδυνον· τὴν δὲ μάρτυρα, μήτε ἀγνοῆσαι τὴν πεῖραν, καὶ ζῶον ἀποπέμψαι τὸν ἵππον πρὸς τὸν Μαριανόν. Ἀγνοεῖ δὲ τοῦτον, οἶμαι, οὐδείς, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώμης ἐξειπεῖν τὸ ἀπόῤῥητον, καὶ τοῦ ἵππου τὴν ἀπροσδόκητον θεραπείαν, καὶ τῆς μάρτυρος τὴν οὕτως ὀξυτάτην ὑπεραγασθῆναι ῥοπήν.

XXII.

Ferunt etiam tum temporis quemdam inter cives spectatissimum, equum suum ægrum et graviter C laborantem (scapulis nimirum retro versum contortis, et reliquum corpus in contrariam partem agentibus, ac nervorum, ut aiunt, contractionibus gressum anteriorem impedientibus) periclitandi potius gratia, num ex tam manifesto discrimine eripere illum posset, quam quod illi rei fidem haberet, ad aquam illam misisse: martyrem autem, non ignorantem tentandi sui causa id factum fuisse, Mariano suum quoque equum salvum remisisse. Neque ullus est, opinor, cui non probe cognitum sit ipsum abditos hosce animi sui sensus divulgasse; et insperatam equi curationem, ac martyris vim tam præsentem, supra modum fuisse demiratum.

ΚΓ'.

Κατέχει δέ τις λόγος, ὡς καὶ Κυπρίων τις, τῶν ἄγαν εὐπατριδῶν καὶ περισήμων, τῆς ὄψεως μὲν στερηθεὶς, κατὰ φήμην δὲ τοῦ ὕδατος τούτου περαιωθεὶς χρήσασθαί τε τῷ φαρμάκῳ, καὶ πρὸς Κυπρίους αὖθις μετὰ τῆς ὄψεως ἐπανελθεῖν· Εἶτα οὐ κατεροῦσιν ἡμῶν οἱ λόγοι, καὶ βοήσουσι πρὸς ἐλλογίμους τῶν ἀνδρῶν, ὅτι μόνοι παροφθεῖεν ὑφ' ἡμῶν, καὶ ταῦτα οὐ παροφθέντες ὑπὸ τῆς μάρτυρος, ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλάκις τετυχηκότες θαυμάτων ἐν ἀνδράσι σοφοῖς τε καὶ ἐλλογίμοις; Φέρε οὖν τέως, ἃ μεμαθήκαμεν, εἴπωμεν· ἵνα ἔχοιεν ἡμῖν καὶ οἱ λόγοι χάριν, ὡς τῆς οὕτως καὶ τοῖ μακαρίας τῶν θαυμάτων χοροστασίας ἀξιωθέντες.

XXIII.

D Quin et fama est Cyprium quemdam patricium, ex maxime illustribus natum parentibus, visu orbatum, nuntio, qui de hac aqua erat, excitatum trajecisse, eoque medicamento adhibito, ad Cyprios suos recuperato visu rediisse. At interim, nonne merito mecum liberales disciplinæ expostulent, virosque eloquentes inclament, solas se a nobis fuisse neglectas, cum tamen a martyre minime negligantur, sed contra sæpenumero viris sapientibus et eloquentiæ laude præstantibus miracula ab eadem martyre impetraverint? Agedum igitur, quæ hactenus ad notitiam nostram pervenerunt, commemoremus: quo gratiam nobis habeant liberales disciplinæ, ipsæ quoque in tam beatum miraculorum chorum admissæ.

[1] Τί δὲ ζ. quidam legit retento ἔτι quod mss. præferunt cum nota interrogationis post νοσοῦν.

Digitized by Google

XXIV.

Olympii ergo celeberrimi illius grammatici pater Alypius, ipse quoque eodem circa grammaticam munere fungens, atque apud nos tum temporis pueritiam instituens, aliquando in morbum gravem et vitæ discrimen comminantem incidit. **307** De quo sanando cum medici jam desperassent, malumque humanam deinceps opem vincere censeretur, atque omnis vitæ spes virum destitueret : ad martyrem, unicum hujusmodi malorum perfugium, se recipit; templumque ingressus, de cætero omnes illinc sanitatis recuperandæ rationes suspensas habuit. Quo factum est ut martyr, festinatione usa (litterarum enim amans est, et poetices studiosa; iisque qui laudes suas accuratiore oratione prosequuntur, assidue delectatur), hominem vitæ periculo liberat; idque hoc pacto. Noctu ei sese offerens (ut illi solemne est apud ægrotos) ipsoque habitu quænam esset ostendens, protinus ex ipso est percunctata, ille sermone excipiens ait :

Omnia nota tibi : quid verbis nota retexam[4] ?

Qui versus ex Homero est : sed quo hic multo magis apposite, quam Achilles tum ad matrem suam Thetim, usus est : per quem et artem ipse suam egregie commendaret, et pulcherrimo hoc atque aptissimo carmine virginem sibi propitiam redderet. Quæ subridens, et partim viro, partim versu oblectata, quodque tam commode respondisset admirata, calculum quemdam, quem tum manu tenebat, pulcherrimum, ut videbatur, variisque maculis distinctum, et manui, cui inerat, non dissimilem, illi porrigit; atque ut collo admoveat, utpote efficacitate fugandi morbum et sanitatem restituendi præditum, adhortatur. Capit hunc Alypius, ac somno adhuc detentus sibi habere, et manu arcte, tanquam sanitatis ac vitæ pignus, sibi complecti visus est. Expergefactus autem, et manum explicans, nihil invenit; et se in errorem inductum, et somnium illud vere somnium fuisse conjectavit : ita ut una cum morbi ægritudine, dolorem insuper animo hauserit. « Fit enim fere, ut quodcunque speratur, animum oblectet, tanquam omnino futurum : idque si non eveniat, acerbiorem quodammodo dolorem excitet, pungatque acrius et animum male habentis profundius penetret. » Verum hunc dolorem ac mœrorem omnem illius ejus Solymius ademit, paulo post improvisus interveniens, et calculum illum manu tenens, quem virgo noctu habuisse et ægrotanti dedisse videbatur. Quid ? Nonne figmentum ac fabula commemoratio hujus miraculi censeri possit ? **308** Cæterum si rem, ut evenit, didiceritis, ab omni, opinor, sinisteriori suspicione abstinebitis. Solymius hic, ut et litterarum studiosus, et pius in parentem, liberalibus disciplinis partem unam diei, partem alteram patri tribuebat : et matutino quidem tempore artium studiis assidue operam dabat; meridiano autem veniente ad pa-

ΚΔ'.

Ὁλυμπίου τοίνυν τοῦ γραμματιστοῦ, τοῦ πάνυ, Ἀλύπιός τις ἦν πατὴρ, καὶ αὐτὸς γραμματιστής τε ὤν, καὶ τῇδε τότε παιδεύων. Οὗτος περιπίπτει ποτὲ νόσῳ βαρείᾳ καὶ ἀπειλούσῃ θάνατον· ὡς δὲ καὶ παῖδες ἰατρῶν ἀπειρήκεσαν, καὶ αὐτὸ δὲ κρεῖττον λοιπὸν ἀνθρωπίνης βοηθείας ἐνομίζετο κακὸν, καὶ πᾶσα ἐλπὶς αὐτὸν ἐπελελοίπει ζωῆς, καταφεύγει πρὸς τὸ μόνον κρησφύγετον τῶν τοιούτων κακῶν, τὴν μάρτυρα, καὶ τὸν νεὼν καταλαβὼν, τῆς ἐκεῖθεν ὅλως λοιπὸν ἐξήρτητο σωτηρίας. Ὅθεν καὶ ἡ μάρτυς ἐπιταχύνουσα (φιλόλογος γὰρ, καὶ φιλόμουσος, καὶ ἀεὶ χαίρουσα τοῖς λογικώτερον εὐφημοῦσιν αὐτὴν), ἀπαλλάττει τοῦ κινδύνου τὸν ἄνθρωπον· ἀπαλλάττει δὲ οὕτως. Ἐπιφοιτήσασα νύκτωρ αὐτῷ, καὶ ὡς ἔθος αὐτῇ πρὸς τοὺς ἀῤῥώστους ἀεὶ ποιεῖν, παραδείξασά τε ἑαυτὴν ἥτις εἴη τῷ σχήματι, εὐθὺς ἤρετο, ὅ τι τε πάσχοι, καὶ ὅ τι βούλοιτο. Ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη· quo morbo laboraret, et quidnam postularet? A[1] ille sermone excipiens ait :

Οἶσθα, τί ἦτοι[1] *· ταῦτ' εἰδυίῃ πάντ' ἀγορεύω;*

Ὅ ἐστι μὲν ἐξ Ὁμήρου· ὁ δὲ λαβὼν, εὐστοχώτερον[2] μᾶλλον, ἦπερ Ἀχιλλεὺς τότε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα τὴν Θέτιν, εἶπεν· ἵνα ἅμα καὶ πρεσβεύῃ τὴν αὐτὸς αὐτοῦ τέχνην, καὶ δυσωπήσῃ τὴν παρθένον τῷ καλλίστῳ τούτῳ καὶ ἁρμοδιωτάτῳ. Ἐπιμειδιάσασα[3] γοῦν ἡ μάρτυς, καὶ ἡσθεῖσα ἐπί τε τῷ ἀνδρὶ, ἐπί τε τῷ ἔπει, θαυμάσασα δὲ καὶ ὡς μάλα ἁρμοδίως ἀπεκρίνατο, ψηφῖδά τινα, ἣν καὶ μετὰ χειρὸς τότε φέρουσα ἔτυχε, καλλίστην τε δοκοῦσαν εἶναι, καὶ ποικίλην, καὶ τῆς κατεχούσης χειρὸς οὐ μάλα ἀπᾴδουσαν, ὀρέγει τε ταύτην αὐτῷ, καὶ ἐνάψαι τῷ τραχήλῳ παρεκελεύσατο, ὡς καὶ φυγαδεῦσαι τὴν νόσον δυναμένην, καὶ χαρίσασθαι τὴν σωτηρίαν. Δέχεται ταύτην ὁ Ἀλύπιος· καὶ ἔτι μὲν τῷ ὕπνῳ κατεχόμενος ἐδόκει τε ἔχειν, καὶ μάλα ἀκριβῶς περισφίγγειν τῇ χειρὶ, ὡς καὶ ζωῆς καὶ ὑγιείας ἐνέχυρον. Ὡς δὲ καὶ ἀπηλλάγη μὲν τοῦ ὕπνου, ἀναπτύξας δὲ τὴν χεῖρα εὗρεν οὐδὲν, ἠπατῆσθαί τε ἔδοξε καὶ ἀληθῶς εἶναι ὄναρ τὸ ὄναρ· ὡς καὶ μετὰ τῆς ἀῤῥωστίας καὶ λύπην προσλαβεῖν. « Πᾶν γὰρ τὸ ἐλπισθὲν μὲν χρηστὸν, ὡς πάντως ἐσόμενον· μὴ γενόμενον δὲ, δριμυτέραν ἔχει πως τὴν ἀλγηδόνα, καὶ μᾶλλον κεντεῖ τε καὶ εἰσδύνει τὴν ψυχὴν τοῦ πεπονθότος. » Ἀλλὰ γὰρ τὴν ὀδύνην ταύτην καὶ τὴν λύπην ἔλυσεν ὁ παῖς Σολύμιος, μετὰ μικρὸν ὅσον ἐπιφανείς, καὶ τὴν ψηφῖδα ἐκείνην ἐπὶ τῆς χειρὸς ἔχων, ἣν καὶ παρθένος ἐδόκει νύκτωρ κατέχειν καὶ δεδωκέναι τῷ νοσοῦντι. Ἆρα δὲ οὐ δοκεῖ πλάσμα εἶναι καὶ μῦθος ὁ λόγος οὗτος τοῦ θαύματος; Ἀλλ' ἐὰν τὸ ἐπ' αὐτῷ μάθητε συμβὰν, καὶ ὅπως συνέβη, παύσησθε, οἶμαι, τῆς κακίστης ὑπονοίας. Ὁ Σολύμιος οὗτος, καὶ ὡς φιλόστοργος καὶ ὡς φιλόλογος, τὸ μέντοι τῆς ἡμέρας τοῖς λόγοις ἀπένειμε, τὸ δὲ τῷ πατρί· καὶ μέχρι μὲν ἕως ἦν, ἐνεκαρτέρει τοῖς λόγοις· μεσημβρίας δὲ ἠκούσης ἀνίει πρὸς τὸν πατέρα, ὀψόμενός τε καὶ θεραπεύσων αὐτὸν, καὶ πάντα ποιήσων ἃ παιδί τε πρέπει ποιεῖν καὶ πατρὶ

[1] al. τίη τοι. [2] al. εὐστοχώτατον. [3] fort. deest vocula ἔπει quæ statim repetitur. [4] Iliad. A, 365.

Digitized by Google

πάσχειν παρὰ παιδός. Καὶ δὴ τότε ἀνιὼν, καθ' ἣν καὶ ἡ μάρτυς ὤφθη νύκτα, τὴν ψηφῖδα ταύτην εὑρίσκει κατὰ τὴν ὁδόν· Τερφθεὶς δὲ καὶ τῷ κάλλει καὶ τῷ μεγέθει (καὶ γὰρ εὖ τε περιηγμένη ἦν εἰς σφαιροειδῆ τινα κύκλον σύμμετρον, ὡς καὶ τετορνεῦσθαι δοκεῖν· καὶ ἀνακέκραστο ὑπό τε λευκοῦ καὶ πορφυροῦντος χρώματος, ὡς ἀλλήλοις τε ἀντεμπλέκεσθαι τὰς γραμμὰς, καὶ ἀποτελεῖν κάλλος αὐτοφυὲς καὶ ἀμήχανον), καὶ ἀνελόμενος ταύτην παίζων τε ἅμα καὶ βαδίζων, γίνεται παρὰ τῷ πατρί. Ὡς δὲ ὁ μὲν τῇ κλίνῃ παρέστη, ὁ δὲ τὴν ψηφῖδα τὴν ἐπὶ τῆς χειρὸς ἐπενόησεν ὁ πατὴρ, ἐπέγνω τε δῶρον τῆς μάρτυρος, καὶ ἁρπάσας εὐθὺς καὶ ἀγκαλισάμενος [1] τοῦτο, παρὰ πόδας ἀπηλλάγη τῆς μακρᾶς καὶ χαλεπῆς ἀῤῥωστίας. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἧφθαι τῆς ψηφῖδος ἐκείνης ἡ μάρτυς, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι καλόν τε οὕτως χρῆμα καὶ χαρίεν, ἧδη δὲ καὶ θανάτου φανῆναι δυνατώτερον.

A trem redibat, ipsum visurus, obsequium impensurus, cunctaque quæ filium patri præstare par est, et patrem a filio exspectare, facturus. Illic domum revertens, qua nocte martyr patri visa fuerat, hunc ipsum calculum in via offendit; cujus specie et magnitudine captus (affabre enim in globosæ rotunditatis bene commensuratæ modum efformatus erat, adeo ut detornatus videretur, et candicante purpureoque colore ita permistus, ut lineæ invicem se complectentes pulchritudinem suapte sponte enatam mirificam efficerent), eo accepto ludens inambulansque ad patrem pervenit. Cujus ut lecto astitit, et ille calculum in manu ejus animadvertit, munus martyris agnoscens, statim arripuit, manibusque complexus, evestigio longo atque difficili morbo est B liberatus. Mihi autem fit verisimile, hunc calculum idcirco tam pulchrum, tam excellentem, ipsaque adeo morte superiorem apparuisse, quia prius ipsum martyr tetigisset.

ΙΕ'.

Μετὰ δὲ τὸν γραμματιστὴν ἐπὶ τοὺς σοφιστὰς ἴωμεν, τὸν Ἰσοκάσιον λέγω καὶ τὸν Ἀρέταρχον τοῦτον· ὧν ἑκάτερος, καὶ ἄπιστος ὤν, τετύχηκε θαύματος παρὰ τῆς μάρτυρος, μεμένηκε δὲ ἄπιστος. Ἀλλ' ἡ αἰτία τῶν βουλομένων, ὡς πού φησιν ὁ θαυμαστὸς Πλάτων, ἡ δὲ μάρτυς ἀναίτιος. Ὁ μὲν γὰρ Ἰσοκάσιος καὶ ἀπὸ γραμματιστοῦ σοφιστὴς γεγονὼς, καὶ τὸ μὲν ἀπολέσας, τὸ δὲ οὐ κτησάμενος, ἐν Αἰγαῖς ταύταις τῶν Κιλίκων ἀῤῥωστήσας ποτὲ, εἶτα καὶ ἠρεμίας πολλῆς καὶ βαθείας ὡς ἄῤῥωστος ἐπιθυμήσας, ἐν τῷ C ναῷ τῆς μάρτυρος, μικρὸν ἀπωτέρω τῆς πόλεως ὄντι, κατάγεται· ὡς ἂν ἐκεῖ μάλιστα τούτου τευξόμενος. Ἠρεμίας οὖν πολλῆς τυχὼν, καὶ μικρὸν καταδραθὼν, μετὰ τῆς ἠρεμίας τυγχάνει καὶ σωτηρίας· ἀκούσας τε ἃ δεῖ ποιῆσαι παρὰ τῆς μάρτυρος, καὶ ποιήσας, καὶ ἀπαλλαγεὶς τοῦ νοσήματος, ὅτε καὶ τῆς ἀπιστίας προσονειδίσασα αὐτῷ τῆς βοηθείας οὐκ ἐφθόνησεν. Οὕτω γάρ πως ἡμῖν ὁ θαυμαστὸς Εὐδόκιος ἀπήγγειλέ τε καὶ διηγήσατο, ἀνὴρ καὶ λαμπρὸς, καὶ περίσημος, καὶ ἀληθείας μηδὲν μᾶλλον πρεσβεύων, Ταρσοῦ δὲ τὴν καλλίστην ταύτην πόλιν οἰκῶν καὶ κοσμῶν.

XXV.

Sed misso homine litterato, ad sophistas veniamus, Isocasium dico et Aretarchum illum; quorum uterque fidei Christianæ expers cum esset, hodieque permaneat, miraculum tamen a martyre obtinuere. Sed culpa penes volentes est, ut alibi ait admirabilis Plato, martyr vero extra omnem omnino. Isocasius enim e litteratore sophista factus, et titulo illo amisso, hunc nihilo magis re assecutus, Ægis Ciliciæ urbe aliquando adversa valetudine laborans, deinde multæ atque altæ solitudinis, ut ægri solent, desiderio cupidus, ad templum martyris parum ab urbe sejunctum deducitur; quasi eo in loco potissimum hujus sui voti compos futurus. Multam igitur inibi quietem nactus, paululum obdormiscens, cum quiete sanitatem recuperat: edoctus a martyre quid facto opus foret, idque exsecutus, ac morbo levatus, quando exprobrata ipsi infidelitate opem tamen suam minime invidit. **309** Hunc enim fere in modum præclarus ille Eudocius, vir illustris ac valde insignis, nihilque perinde ac veritatem in pretio habens, qui Tarsum pulcherrimam urbem sua inhabitatione exornat, nobis narrare ac referre solebat.

ΚϚ'.

Ἀρέταρχος δὲ παρ' ἡμῶν οὗτος σοφιστὴς, ὃς εἴτε ἀσοφός ἐστι μᾶλλον εἴτε ἄπιστος, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· καὶ γὰρ ὁμοίως ἑκάτερον ἀκμάζει τε παρ' αὐτῷ καὶ τέθηλεν, ὡς δύσκριτον εἶναι τὴν θατέρου τούτοιν ὑπεροχήν· δοκεῖ δὲ ὅμως εἶναι σοφιστής. Οὗτος βαρυτάτῳ μάλιστα πάθει τῷ τῶν νεφρῶν περιπεσὼν, ὡς καὶ θάνατον ἐλπίσαι πολλάκις ἐκ τῆς ἄγαν ὀδύνης, καὶ θανάτου ἐρασθῆναι δι' ὑπερβολὴν τῆς ὀδύνης· ἔτυχε δὲ ὅμως βοηθείας καὶ σωτηρίας παρὰ τῆς μάρτυρος, εἰποῦσης ἔσεσθαι φάρμακον αὐτῷ καὶ ἄκος τοῦ πάθους ἀψευδέστατον, ἄλλο μὲν οὐδὲν, ἢ τὸ νυκτιαῖον [2] τοῦ φωτὸς τοῦ καὶ τὸν αὐτῆς καταλάμποντος ἀεὶ χῶρον ἔλαιον. Ὅπερ καὶ αἰτήσας οὗτος D

XXVI.

Aretarchus vero apud nos sophista, qui indoctiorne sit, an a fide alienior, non facile dixerim (quippe in quo ita ambo hæc excellunt vigentque, ut, utrum magis, difficile fuerit judicatu: sophista tamen esse putatur), hic, inquam, in gravissimum renum morbum cum incidisset, ut præ nimio dolore mortem sæpenumero speraret; imo ob magnitudinem cruciatuum eam adamaret; auxilium nihilominus salutemque a martyre est consecutus; medelam remediumque ipsi certissimum fore pollicente, nocturnum lucernæ, qua ipsius locus collustratur, oleum. Cujus ille copiam sibi fieri postulans, seseque eo inungens (quo etiam ægritudinem

[1] al. ἐναγκαλ. [2] τὸ δὲ νυκτ. al.

Digitized by Google

suam una abstersit), sanitatem nactus, ab impietate tamen minime est liberatus. Pro solertia enim acrimoniaque, scilicet ingenii sui, cum auctorem remedii dicat ac fateatur, alii tamen beneficium sanitatis acceptum refert. « Sarpedonius enim, inquit, ut ab ea efflagitarem et acciperem, mihi præcepit. » At interim, sapientissime et acutissime sophistarum, atque ipsummet Gorgiam nobis spirans, qui te ad alium ablegavit, ipse si potuisset, nonne quod petebas præbuisset; sed sibi supplicem, socium, et (ut tu diceres) mystam suum et amicum, ad aliam eamque sibi hostem misisset? Quod quid aliud est, quam propriam suam imbecillitatem confiteri, et martyris efficacitatem promulgare, cunctisque palam facere, sibi artem, potentiam, sapientiam, quam nunquam habuit, defuisse; sed martyrem esse, cujus in hunc usque diem tanta vis, et a qua omnes medelam accipiunt? Non adeo mentis inops, bellus iste Sarpedonius (nisi tuo illo modo sapientem dicamus), ut ne tegere quidem possit suam inscitiam, ne dicam an imbecillitatem nescio. Per te autem præclarum adeo atque admirabilem oratorem, illam magis aperit venditatque. Verum, utut sit, utinam et anima saneris a martyre; etiamsi vel Sarpedoni, vel Apollini, **310** vel cuicunque tandem dæmonum tibi amicorum libitum fuerit, id acceptum feras [1]. Hoc enim martyris nos potentiæ, illud vero tuæ inscitiæ ascribemus. Posterius enim pro levi duceremus, modo ut prius esset [2].

XXVII.

Usque adeo porro litterarum amans est martyr, itaque laudibus oratoriis delectatur, ut referre operæ pretium existimem eorum aliquid, quæ mihi, et in memetipso evenerunt. Quod ita esse, neque me falsum dicere ipsa novit, a qua factum est. Conventus enim anniversarius ejus agebatur, et ad orationem exiguam de laudibus festi habendam me quoque comparaveram, non quod præclarum aliquid, aut ipsa condignum, in medium posse proferre existimarem; sed quod hac ratione ejus benevolentiam aliquam mihi venarer: præsertim, quod vel parce se colentes noverit maximis beneficiis remunerari. Cumque unus jam tantum dies ad orationem habendam restaret, ægritudo quædam perquam gravis, quæque maximum dolorem afferret, mihi in aurem incidit: ita ut penitius illa distenderetur, et ab interioribus convelleretur, spiritumque violentum per concavum capitis sinum impelleret, vehementemque ob id intus sonitum excitaret: adeo ut spem omnem jam dicendi amitterem, et in majoris mali exspectatione versarer: quin et rubore perfundi inciperem, quod cum orationem me habiturum plerique existimarent, instante jam tempore speciminis edendi, ordinem institutumque desererem. Quæ omnia ne mihi contingerent, martyr prohibuit, noctu astans, et aurem mihi prehen-

A καὶ ἐπαλειψάμενος· οὗ καὶ τὸ πάθος ὑπέσμηχε· τῆς μὲν λάσεως ἔτυχε, τῆς δὲ ἀσεβείας οὐκ ἀπηλλάγη. Ὑπὸ γὰρ ἀγχινοίας πολλῆς, καὶ βαθείας φρενὸς εἰπὼν, καὶ ὁμολογήσας τὴν παρεσχηκυῖαν τὸ φάρμακον, ἑτέρῳ τὴν χάριν ἀνατίθησι τῆς θεραπείας. « Ὁ γὰρ Σαρπηδόνιός μοι, φησὶ, τὸ ζητῆσαί τε παρ' αὐτῆς καὶ λαβεῖν προσέταξεν. » Εἶτα, ὦ σοφώτατε καὶ ἐμφρονέστατε σοφιστῶν, καὶ αὐτὸν τὸν Γοργίαν ἡμῖν ἀναπνέων, ὁ πρὸς ἕτερόν σε διαπεμπόμενος, αὐτὸς ἂν, εἴπερ ἠδύνατο, οὐ παρέσχεν, ἀλλὰ τὸν ἱκέτην αὐτοῦ, καὶ θιασώτην, καὶ, ὡς ἂν αὐτὸς εἴποις, μύστην καὶ ἑραστὴν, πρὸς ἕτερον ἔπεμπε πρόσωπον, καὶ ταῦτα πολέμιον; ὅπερ ἦν μάλιστα, καὶ τὴν αὐτοῦ ὁμολογοῦντος ἀσθένειαν, καὶ τὴν τῆς μάρτυρος κηρύττοντος δύναμιν, καὶ σαφῶς πάντας διδάσκοντος, ὡς αὐτὸν μὲν ἐπιλέλοιπε καὶ ἡ τέχνη, καὶ ἡ B δύναμις, καὶ ἡ σοφία, ἣν οὐδέποτε ἔσχεν· ἡ δὲ παρθένος ἐστὶν ἡ μεγάλα ὡς ἄρτι δυναμένη [3], καὶ πάντας ἰωμένη. Οὐχ οὕτως δὲ ἀνόητος, εἰ μὴ καὶ κατὰ σὲ σοφὸς ἦν, ὁ βέλτιστος ἐκεῖνος, ὡς μηδὲ συσκιάζειν δύνασθαι τὴν αὐτοῦ ἀμάθειαν ἢ ἀδυναμίαν οὐκ ἔχω τί εἴπω. Διὰ σοῦ δὲ τοῦ λαμπροῦ καὶ θαυμαστοῦ ῥήτορος ταύτην ἐκπομπεύει. Πλὴν γένοιτό σε καὶ τὴν ψυχὴν ἰαθῆναι παρὰ τῆς μάρτυρος· ἀναδεῖναι δὲ καὶ τούτῳ Σαρπηδόνι ἢ Ἀπόλλωνι, ἢ ὅτῳ σοι φίλων τῶν δαιμόνων. Τὸ μὲν γὰρ τῇ τῆς μάρτυρος λογιούμεθα δυνάμει· τὸ δὲ τῇ σῇ πάλιν ἀμαθίᾳ. Κοῦφον δὲ ἡμῖν τὸ δεύτερον, μόνον τὸ πρότερον μὴ εἴη.

ΚΖ'.

C Οὕτω δὲ φιλόλογός ἐστιν ἡ μάρτυς, καὶ χαίρει ταῖς διὰ τῶν λόγων ταύταις εὐφημίαις· ἐρῶ τι καὶ τῶν ἐμαυτῷ καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ γεγονότων, ὅπερ αὐτὴ ἡ παρεσχηκυῖά μοι μάρτυς οἶδεν ὅτι γεγένηται, καὶ οὐ ψεύδομαι. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῆς ἡ ἐτησία πανήγυρις, παρεσκευασάμην δὲ κἀγὼ πρὸς ἔπαινόν τινα μικρὸν τῆς ἑορτῆς· οὐχ ὡς τι λέξων ἀξιόλογον ἢ ἐπάξιον αὐτῆς, ἀλλ' ὡς εὐνοιάν τινα παρὰ τῆς μάρτυρος θηρώμενος, ἐπειδὴ καὶ τοὺς μικρὰ τιμῶντας οἶδεν ἀντωφελεῖν τὰ μέγιστα. Μιᾶς δὲ λειπομένης ἡμέρας εἴς τε τὸ εἰπεῖν καὶ ἐπιδείξασθαι τὸν λόγον, προβάλλει τί μοι πάθος τὴν ἀκοήν, καὶ σφόδρα χαλεπόν τε καὶ ἐπαλγὲς, ὡς περιτετᾶσθαι μὲν πᾶσαν τὴν ἀκοήν, ἄγρια δὲ σφαδάζειν ἐκ τῶν ἔνδοθεν, συνωθεῖν δὲ καὶ πνεῦμα βίαιον εἰς αὐτὸ τῆς κεφαλῆς τὸ D κῦτος, καὶ πολὺν διὰ τοῦτο τὸν ἔνδον ἦχον ἐργάζεσθαι· ὥστε με καὶ τοῦ ἐρεῖν ἀπογνῶναι παντελῶς, καὶ κακοῦ μείζονος ἔχειν προσδοκίαν· ἤδη δέ πως καὶ ὑπερυθριᾷν ἠρχόμην, ὡς ἐρεῖν μέντοι δόξας τοῖς πολλοῖς, τοῦ δὲ καιροῦ τῆς ἐπιδείξεως ἐνστάντος τὴν τάξιν ἀπολιπών. Ἅ πάντα ἡ μάρτυς γενέσθαι διεκώλυσεν, ἐφιστᾶσα νύκτωρ καὶ λαβομένη μου τοῦ ὠτίου καὶ διασείσασα, καὶ εἰς ἰχῶρα βραχὺν τὸν πάντα διαλύσασα πόνον. Οὗ καὶ ἀποκυλισθέντος ἐκ τῶν σκολιῶν καὶ ἀδύτων, ὡς εἰπεῖν, πόρων, ὤφθην ἐπὶ τοῦ δεικτηρίου· λέγεται δὲ οὕτως ὁ τόπος ἐν ᾧ ἐπιδεί-

[1] Putarem τοῦτο pro τούτῳ leg. [2] Existimo in Græco contextu voculam negantem auferendam, aut certe μὴν pro μὴ legend. [3] al. μεγάλα τε ἄρτι δυναμ.

Digitized by Google

κνυνται οἱ λέγοντες, τοῦτό ἐστιν ὁ ἄμβων, ἤτοι τὸ ἀκροατήριον (καὶ γὰρ οὔπω οὔτε τῶν ἐπ' ἐκκλησίαις λεγόντων τις ἦν), καὶ εἶπον μὲν ἅττα. Οὕτω δέ μοι τὴν χεῖρα καὶ χάριν συνεπέδωκεν ἡ μάρτυς, ὡς εἶναί τι καὶ δόξαι, καὶ εἰρηκέναι μετρίως, καὶ θαῦμα πλεῖστον ἐπὶ μηδενὶ θαυμαστῷ τῶν ἐμῶν ἀπενέγκεσθαι λόγων. Καὶ τῆς ἱερατικῆς δέ μοι καταξιωθέντι γερουσίας, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν διδασκάλων καὶ ἱερέων, συμπαρῆν τε ὡς τὰ πολλά, καὶ νύκτωρ ἐπιφαινομένη βιβλίον τί μοι πάντως ἢ χάρτον ὥρεγεν· ὃ πάντως μοι πλείστης εὐδοκιμήσεως σύμβολον ἦν τε καὶ ἐδόκει. Εἰ δὲ δεῖ μᾶλλόν τί μοι λέγειν τί μοι ὀφθῇ τοῦτο ποιοῦσα· τόγε ἀποθησάμενον πάλιν εὔδηλον ἦν. Κἀκείνου δὲ μνημονευτέον, οὗ καὶ μόλις πως μνήμην ἔλαβον.

A dens vellensque, ac pauca expressa sanie, omnem dolorem dissolvens. Qua ex tortuosis impervisque, ut ita dicam, meatibus elapsa, in dicterio comparui, hoc est, in loco unde verba facturi cernendos se exhibent; sive ambonem, sive suggestum, sive auditorium appelles (nondum enim quisquam eorum qui pro concione verba haberent, aderat), et pauca quædam dixi. Eam autem martyr mihi vim gratiamque in dicendo largita est, ut aliquis esse, et mediocriter dixisse judicarer, maximamque admirationem ex nullo tamen meo memorabili dicto concitarem. Eadem martyr frequenter mihi, in senatum sacerdotalem numerumque concionatorum ac pontificum jam ascripto, præsens adfuit; **311** et de nocte apparens, librum quempiam chartamve

præbuit, quod non obscurum approbandi nostri argumentum ducebam et esse videbatur Sin cur ita facere mihi visa fuerit, potius dicendum est, res postea consecuta id abunde declaravit. Sed ejus nunc mihi mentio facienda est, cujus vix tandem in mentem venit.

ΚΗ'.

Καλλίστη τις ἦν μὲν εὐγενὴς καὶ σεμνὸν γύναιον· συνῴκει δὲ ἀνδρὶ οὐ μάλα σώφρονι, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπτοημένῳ περὶ τὰς δημώδεις ταύτας ἡδονάς, καὶ οὔτε τῇ κατὰ νόμον ἀρκουμένῳ μίξει, καὶ ταύταις ἀπλήστως κεχρημένῳ. Ταύτης οὖν τῆς Καλλίστης ἔν τι τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναίων, ὃ καὶ αὐτῷ τούτῳ συνεφθείρετο, ἐλωβᾶτο[1] δηλητηρίοις φαρμάκοις τὴν μορφήν, χαρίεν δὲ ἦσχυνε πρόσωπον· ὡς ἂν ἡ μὲν μηκέτι πρὸς ἡδονῆς εἴη τῷ ἀνδρὶ, αὐτὴ δὲ τὸ ἐκείνης ποιοῖ, καὶ συγκαθεύδοι τῷ μὴ προσήκοντι. Πεπονθυῖα δὲ τοῦτο, καὶ διαζευχθεῖσα τοῦ ἀνδρὸς ἡ Καλλίστη, τοῦ τῆς ὄψεως αἴσχους ἑτοίμως πρὸς μῖσος ἀνάγοντος τὸν Παπίαν (τοῦτο γὰρ ὄνομα ἦν τῷ ἀνδρὶ), καταφεύγει πρὸς τὴν μάρτυρα, τήν τε αὐτῆς δυστυχίαν τήν τε τῆς ἑταίρας διηγουμένη κακουργίαν, καὶ δεομένη τυχεῖν τινος θεραπείας, ὥστε καὶ τὴν τῆς μορφῆς ἀπολαβεῖν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς εὔνοιαν. Ἀκούει τούτων ἡ μάρτυς, καὶ σφόδρα ἐπικαμφθεῖσα τῷ πάθει· καὶ γὰρ ὀχετοὺς δακρύων ἐπηφίει τοῖς λόγοις τὸ γύναιον· *οὐδὲν δὲ οὕτως εὐχῆς καρύκευμα κάλλιστόν ἐστιν ὡς δάκρυον δαψιλὲς, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους ὑπερχεόμενον* · σημαίνει καὶ προστάττει τὴν θεραπείαν εὐθύς. « Λαβοῦσα γὰρ, φησὶ, ῥύμματα ταυτὶ δὴ, τὰ πρὸ τοῦ ναοῦ τούτου πωλούμενα, καὶ ἀναδεύσασα οἴνῳ, τούτῳ τὴν ὄψιν ἀπόκλυζε· καὶ τὸ αἶσχος εὐθὺς ἀπονίψεις. » Ὃ δὴ καὶ παραχρῆμα ποιήσασα ἡ Καλλίστη, παραχρῆμα καὶ τὴν οἰκείαν μορφὴν τῆς λώβης, καὶ τὸν ἄνδρα τῆς ἑταίρας ἀπήλλαξε, πολὺ χείρονος λώβης. Ἅμα γὰρ τοῖς ῥύμμασι καὶ τὸ ποιοῦν, ὡς φασι, τὸ ἕλκος συνεξέπεσε· καὶ ἦν πάλιν ἡ Καλλίστη καλλίστη τε μορφῇ καὶ ἀρέσκουσα τῷ ἀνδρί.

Calliste quædam erat nobilis atque honesta femina; sed quæ viro non admodum casto, quia potius insane vulgivagæ Veneris voluptatibus dedito, earumque inexplebili cupiditate se mancipanti, et legitimo congressu minime acquiescenti, nupserat. Hujus Callistes speciem faciemque perquam liberalem quædam de scena muliercula, quæ cum hoc ipso ejus marito perdite vivebat, venenosis pharmacis deformaverat: ita ut nequaquam ea jam illi voluptati esset, sed ista hujus munus obiret, et cum illo, quocum neutiquam debuerat, cubaret. Quo incommodo Calliste affecta, et a marito disjuncta, aspectus fœditate Papiam (id viro nomen) facile in odium uxoris concitante, ad martyrem confugit, suamque infelicitatem et pellicis improbitatem illi exponit, et ut opem curationemque ab ipsa obtineat, pristinumque formæ decus, et mariti sui in se benevolentiam recuperet, obnixe comprecatur. Audit hæc martyr, et mulieris calamitate vehementer commota (si quidem lacrymarum rivos una cum sermone emittebat; *nullum porro dulcius orationis condimentum est, quam lacrymarum ex imo pectore supersusarum copia*), illico ostendit præscribitque remedium. « Acceptis, inquit, purgamentis, quæ pro templi foribus venduntur, et vino madefactis vultum abluc, et formæ turpitudinem statim absterseris. » Quod Calliste extemplo faciens, formam suam ab illa labe, et maritum a meretrice, labe longe deteriori, protinus liberavit. Una enim cum purgamentis illis facto citius, ut aiunt, vomica quæ hanc deformitatem effecerat, resedit; et rursum Calliste excellentissimæ formæ præstantia marito suo est conciliata.

ΚΘ'.

Μήτε δὲ τοῦ ἑτέρου γυναίου ἀμνημονεύσωμεν, εἰ καὶ πενιχρὸν καὶ εὐτελὲς τὸ γύναιον. Βασσιανὴ γάρ τις πρὸς τοὺς οἰκείους αὐτῆς διενεχθεῖσά ποτε, καὶ μικρά τινα τῶν οἰκείων αὐτῆς χρυσιδίων ὑφελομένη,

XXIX.

Sed ne et alterius mulierculæ, licet pauperioris et abjectioris, mentionem **312** omittamus. Bassiana enim quædam, dissidio inter ipsam et propinquos orto, pauxillum quid auri sui secum auferens,

[1] λωβᾶται al.

Digitized by Google

quod muliercula nendo forte sibi comparare posset (annuli fere, et parva quædam monilia hæc erant), ad templum pervenit; ibidemque, propinquis succensens, est commorata. Consuetudine autem tum illius utebatur virgo quædam, sed cui non magna vitæ exacte et circumspecte, prout virgines facere par est, agendæ cura erat: hæc cum forte Bassianam dormientem aut absentem offendisset, ablato hoc auro recedit. Mulier interim surgens, dum quæ paulo ante habuerat, non reperit, clamorem tollere, et martyris incipit fidem implorare: ut quæ ejus custodiæ credita fuissent, ipsa jam aut amisisset, aut certe negaret. Tum martyr et hanc commiserata, et virgini ob improbitatem infensa, furtum ejus manifestum reddit: eo ipso, quod cum illi quæ rem perdiderat, tum cæteris omnibus, qui in templo erant, hoc facinus aperiret, abunde pœnarum ab illa sumens: adeo ut aperte convicta, Bassianæ aurum suum reddiderit, et deinceps ita temperanter vixerit, ut hic ejus lapsus tegeretur, et martyris rursus in ipsam benevolentia conciliaretur.

XXX.

Ut autem miraculum quod nuper accidit, pro ultimo referamus; quanquam ultimum neque est, neque unquam erit miraculorum martyris. Quandiu enim homines erunt, etiam miracula ab ea tanquam a fonte semper manabunt, semper ebullient, semper efflorescent, semper omnimodam sanitatem afferent. Sed, utut est, etiam illud commemorandum, quomodo mulier quædam admodum illustris, et nobili familia orta, Dosithea nomine. At de his satis. Quænam enim utilitas immenso mari guttas aliquot instillare? neque si plura dicere luberet, invenire etiam possim. Quippe qui vix hæc ipsa corrogaverim, et huc illuc circumquaque cursitans, congregans, colligensque, tanquam ex fundo quopiam diuturnioris temporis atque oblivionis miracula in unum concinnaverim: ut solent lapillos maxime celebres eorum mercatores. Sed neque pauca insuper restant; neque hæc quæ retulimus, ex multis major pars est: sed numerus eorum tantus, ut ejus ratio omnino subduci nequeat. Neque mihi a natura pennæ tributæ aut adamantinum robur, **313** quo omnes terras mariaque penetrando, ex singulis urbibus, regionibus, vicis, domibus ea universa colligam, cum et collectio hujusmodi vires meas excedat; neque ulla omnino scriptio sufficiat; imo nec vita longa detur, quæ satis sit multitudini adeo infinitæ miraculorum recensendæ. Quare, ut dixi, cursum orationis meæ de illis susceptum, hic sistam: ne videar ea, ad quæ pervenire non possim, inutiliter consectari. Itaque unum hoc si addidero, multos viros ad summam pietatis laudem martyris ope pervenisse, multas item feminas virtutis studio per eamdem exercitatas fuisse, silentium agam. Cujusmodi fuit Paulus ille, et re et appellatione

Λ'.

Ἵνα δὲ καὶ τὸ ἄρτι γεγονὸς, ὡς τελευταῖον εἴπωμεν τῶν θαυμάτων· τελευταῖον δὲ οὔτε ἔστιν, οὔτε μήποτε ἔσται θαῦμα τῆς μάρτυρος. Μέχρι γὰρ ἂν θρωποι ὦσι, καὶ τὰ θαύματα ἀεὶ ἔσται πηγάζοντα, ἀεὶ βλύζοντα, ἀεὶ τεθηλότα, ἀεὶ πάντως ἰώμενα. Ῥητέον οὖν κἀκεῖνο, ὡς γύναιόν τι τῶν ἄγαν ἐπισήμων τούτων καὶ εὐπατριδῶν Δοσίθεα ὄνομα. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἄλις. Τί γὰρ καὶ ὄφελος ἀπείροις πελάγεσιν ἐπιῤῥαίνειν ψεκάδας; οὔτε δὲ, εἰ πλείονα βουλοίμην εἰπεῖν, δυναίμην ἂν εὑρεῖν. Ὥστε καὶ ταῦτα συνηρανισάμην μόλις ὧδέ τε κἀκεῖσε περιθέων, περιαθροίζων αὐτὰ καὶ συλλέγων· ὥσπερ ἔκ τινος βυθοῦ τοῦ μακροῦ χρόνου καὶ τῆς λήθης ἀναλεγόμενος τὰ θαύματα, καθάπερ καὶ τὰ λιθίδια ταῦτα τὰ πολυθρύλλητα οἱ τούτων ἔμποροι. Ἀλλ' οὔτε ὀλίγα, οὔτε πολλῶν πλείονα, οὔτε ὅλως ἀριθμητά ἐστιν. Οὔτε ἐμοὶ δυνατὸν πτηνῷ τὴν φύσιν ἢ ἀδαμαντίνῳ γενέσθαι, καὶ διὰ πάσης χωρῆσαι γῆς καὶ θαλάσσης, ὡς ἐξ ἑκάστης πόλεως καὶ χώρας, ἢ κώμης, ἢ οἰκίας, ἀναλέξασθαι· μήτε γὰρ ἂν τὴν συλλογὴν γενέσθαι μοι δυνατὴν, μήτε τὴν γραφὴν ἐφικτὴν, μήτε τὴν ζωὴν οὕτω μακρὰν, ὡς ἐξαρκέσαι τοσούτῳ καὶ οὕτως ἀπείρῳ πλήθει θαυμάτων. Ὧδε μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, τὸν περὶ τούτων στήσω λόγον, ὡς ἂν μήτε δοκοίην ἀνόνητα καὶ ἀκίνητα διώκειν. Ἐκεῖνα δὲ προσθεὶς ἔτι τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπὴν ἀσπάσομαι, ὥστε πολλοὺς μὲν ἄνδρας εἰς ἄκραν ἀρετὴν βιοῦντας ἡ μάρτυς ἀνηγόρευσε, πολλὰς δὲ γυναῖκας τὸν ἴσον ἀνειληφυίας ζῆλον ἐξήσκησεν. Οἷον τὸν Παῦλον εὐθὺς ἐκεῖνον, τὸν καὶ ὄντα Αἰγύπτιον καὶ ἐπίκλην Αἰγύπτιον, ἄνδρα παρομαρτοῦντα τῷ βίῳ τοῖς κρατίστοις ἐκείνοις καὶ οὐρανομήκεσιν Ἠλίᾳ καὶ Ἰωάννῃ· τὸν Σάμον ἐκεῖνον, τὸν τῷ μεγίστῳ Ἐλισσαίῳ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον ἁγίοις

[1] Desunt quædam: ni forte Auctor narrationem studio abrumpat.

Digitized by Google

παραθέοντα. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ τὴν πόλιν ταύτην ὁ Σάρος ᾤκει, μᾶλλον τῶν τὸ μαρτύριον οἰκούντων ἐνδιέτριβε τῷ ναῷ· ὃς ἑκάστης ἡμέρας ἀνιὼν μετὰ ψαλμῳδίας· καὶ τὸ κωλύον ἦν οὐδὲν, « οὐ πῦρ, οὐ χάλαζα, οὐ χιὼν, οὐ κρύσταλλος, οὐ πνεῦμα καταιγίδος, » ὥς πού φησι ὁ θεσπέσιος Δαβίδ. Τὸν Δεξιανόν· templo habitabant, in eo versabatur, bis quotidie ab eo instituto, « non ignis, non grando, non nix, vid loquitur, ipsum remorabatur. Cujusmodi item

A Ægyptius; vir qui vivendi ratione, præstantissimos illos, et ad cœlum usque pertingentes, Eliam et Joannem est imitatus. Cujusmodi etiam Samus ille, qui maximo Elisæo, ejusque similibus sanctis quam proxime accedit. Qui licet urbem hanc incoleret, frequentius tamen, quam illi ipsi qui in martyris cum psalmodia istuc ascendens : neque quidquam non glacies, non spiritus procellæ, » ut divinus Da- Dexianus fuit,

Ὃς καὶ θνητὸς ἐὼν ἔπεθ' ἵπποις ἀθανάτοισι[1].

Mortalis quamvis, bigis cœlestibus instans.

Καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ στρεφόμενος, καὶ πολιτικώτερον βιοὺς, οὐ πάμπαν τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἀπεσχοίνιστο· ἀλλὰ καὶ λίαν ὢν ἐν Χριστῷ, ταυτὰ ἐκείνοις εἰργάζετο. Ἔτι μὲν τὸν Καρτέριον, τὸν Ἰωάννην, καὶ Φίλιππον· ταυτὸ μὲν ἀνὰ μέρος φροντιστήριον οἰκίσαντας, ζυγοῦ δὲ ἀκριβέστερον, πρός τε ἀλλήλους, πρός τε τοὺς πάλαι, βιώσαντας καὶ διαλάμψαντας. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοῦτον οὐδὲ ὁ πολύευκτος τῆς ἐπισκοπῆς Θρόνος τῶν τῆς ἁγιαστίας νόμων ἐξέβαλε· καὶ τοῦτ' ἔξεστι πᾶσιν ὁρᾷν, τοῖς καὶ ὁρῶσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν πάλαι τῆς ἀσκήσεως στάθμην, καὶ νῦν ἔτι βιοῦντα. Καὶ τῶν γυναικῶν δ' αὖ πάλιν τὴν Μαρθάναν, τὴν Ξεναρχίδα, τὴν Διονυσίαν ταύτην, τὴν Σωσάνναν, τὴν Θεοδούλην, τὰς ἄλλας πάσας, ἃς οὔτε καταλέγειν μοι καιρός· εἰ μήπου καθ' Ἡσίοδον ἄρα καὶ αὐτὸς βουλοίμην γυναικῶν ἀρίστων ἄρτι κατάλογον γράφειν. Ὧν πάντων εἴτε ἀνδρῶν ὧν κατέλεξα, εἴτε γυναικῶν, ὁ βίος καὶ ὁ τρόπος καὶ ἡ κατὰ Θεὸν πολιτεία, θαύματά τέ ἐστι τῆς μάρτυρος, καὶ μάλα τῶν προειρημένων θαυμάτων ὑπέρτερα. Τί γὰρ ἂν τις καὶ εἴποι περὶ μὲν τούτων, τὸ τοσοῦτον ὑπὸ ταύτῃ ταχθῆναί τε καὶ ἐξάρχειν χορὸν[2], ὧν καὶ μιᾶς καὶ ἑνὸς ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἀντάξιος;

B Cum enim in publico ageret, vitamque duceret maxime civilem, non tamen ullo modo ab illorum virtute discrepabat; sed totus cum esset in Christo positus, paria cum ipsis perpetrabat. Cujusmodi quoque fuerunt Carterius, Joannes et Philippus; hanc quidem ipsam virtutis palæstram pro sua quisque virili parte excolentes, trutina autem exactius, cum inter se, tum cum priscis illis, vitæ præstantia contendentes. Nam Joannem illum nec episcopatus quidem sedes, a multis expetita, hujus sacri exercitii expulit instituto : ut omnibus liquido constare potest, qui ipsum ad exercitii eamdem lancem, ad quam jam olim occœperat, etiam nunc vitam suam moderantem intuentur. Cujusmodi denique fuere, ut nec feminas prætereamus, Marthana, Xenarchis, Dionysia illa, Susanna, Theodula, cæteræque, quas omnes referre tempus non permittit; nisi velim Hesiodi [4] exemplo ipse quoque præstantissimarum mulierum **314** catalogum conscribere. Quorum omnium sive virorum quos enumeravi, sive feminarum, vita ac mores ex Dei præscripto instituti, miracula sunt martyris; et quidem iis, quæ superius recensui, potiora. Nam quid

C præclarius de illis dici queat, quam quod tantus cœtus sub martyris ductu ad pietatem præire cœperit, quorum quarumve singulis universus mundus non est adæquandus?

ΛΑ'.

Ὃ δέ μου καὶ νῦν τὴν μνήμην ὑπέδραμε, καλὸν μηδὲ ὑμᾶς ἀποκρύψασθαι. Ἡ γὰρ Ξεναρχὶς αὕτη τῷ γάμῳ μὲν καὶ ἀνδρὶ ὡμιληκυῖά ἐστιν, εἰς τοσοῦτον δὲ ἀρετῆς ὕψος ἀνέδραμε, καὶ οὕτως ἠρέσθη τῇ Παρθένῳ ἡ γεγαμηκυῖα, ὡς καὶ τοιοῦτόν τι περὶ αὐτῆς γεγενῆσθαι λέγεται. Τῶν γάρ τις εὐλαβῶν εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, φέρων μετὰ χεῖρας βιβλίον, δίδωσι δῶρον αὐτῇ· τὸ δὲ βιβλίον Εὐαγγέλιον ἦν· δεξαμένη δὲ ἥδιστα, μικρὸν δέ τι καὶ ὑπομειδιάσασα, εἰπεῖν λέγεται· Τὸ μὲν δῶρον θεῖόν τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ ὑπέρμεγα, καὶ οἷον οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἐμοὶ [3], φησὶ, τῇ μὴ ἐπιστημένῃ μήτε τὰ πρῶτα ταῦτα στοιχεῖα καὶ γράμματα· καὶ μεταξὺ ταῦτα λέγουσα, λύει τὸ βιβλίον. . . . .

XXXI.

Quod autem nunc in mentem venit, id vos ne celem, ex re esse arbitror. Nam ipsamet illa Xenarchis, per matrimonium quidem cum viro degens, in tantum tamen virtutis fastigium conscendit, adeoque Virgini, nupta complacuit, ut tale quid de ipsa narretur. Cum enim pius quidam, (sive vir, sive D mulier utrum fuerit incertum habeo:) quem manibus librum ferebat, ipsi dono daret (erat is Evangelii codex), libentissime accipiens, ac leniter subridens, ita dixisse fertur : Donum quidem hoc divinum atque admirabile, et maximum est, et quale nihil par super terram : sed mihi, inquit, quæ nec prima quidem elementa illa aut litteras novi, inutile. Hæc dicens, solvit librum.

Desunt aliqua; non multa, opinor.

[1] Iliad. II, v. 154. [2] al. χοροῦ. [3] for. deest vócula ἄχρηστον. [4] Hesiodi catalogus illustrium mulierum. Suidas dict. Ἡσίοδος.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDLVIII

EUTHALIUS DIACONUS

NOTITIA

(Galland., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. X, Proleg., p. xi.)

I. Euthalius gente Ægyptius fuisse, aut saltem in Ægypto vitam duxisse atque scripsisse videtur; quippe qui æra Diocletianea Ægyptiis usitata, quin et mensis Ægyptiaci notatione opus a se elucubratum consignet his verbis (*a*) : Ἐπιφὶ ε', Διοκλετιανοῦ ροδ', id est, *Epiphi die* v (sive, *apud Romanos, tertio Kal. Julii*, ut mox scribit idem Euthalius [*b*]), *Diocletiani anno* CLXXIV, sive anno Christi 458. Porro diaconum, seu potius archidiaconum fuisse scriptorem nostrum, et Ecclesiæ quidem Alexandrinæ, qui cum Athanasio ejusdem Ecclesiæ presbytero, anno 451, Chalcedonensi concilio interfuerit, extra dubitationis aleam positum post Wetstenium (*c*) existimamus : quamvis aliter visum Fabricio (*d*), Id enim satis constat ex Actis ejusdem synodi Chalcedonensis (*e*), confirmaturque temporis notatione quo scripsit Euthalius. Hinc vero præterea jure optimo quis arguat cum eodem Wetstenio (*f*), secus atque duxere Zacagnius (*g*) aliique ipsum secuti, Athanasium illum, cui Euthalius editionem Actuum apostolorum nuncupavit, non fuisse Athanasium juniorem, qui Ecclesiæ Alexandrinæ sedem episcopalem obtinuit anno 490, ab hæreticis hæretico Petro Mongo suffectus, et ipse quidem hæreticus : sed potius Athanasium presbyterum, Cyrilli patriarchæ Alexandrini ex sorore nepotem, a Dioscoro per octo ipsos annos vexatum, ut ex libello ab eodem Athanasio Patribus Chalcedonensibus oblato compertum habemus (*h*) : idque clarius adhuc mox demonstrabimus.

II. Atque hujusmodi sane sententia nonnullis argumentis confirmari posse videtur. Primum enim testatur Zacagnius (*i*), operis inscriptionem quam exhibet, ubi episcopatus cum Euthalii tum Athanasii Alexandrini mentio habetur, unum Regio-Alexandrinum exemplar præ se ferre ; quæ tamen in Vaticano codice num. 367 ita simpliciter effertur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. Quin alibi quoque asserit laudatus editor (*j*), eumdem codicem Vaticanum, nulla distinctione adhibita, Euthalio diacono tribuere quæcunque scripsit noster auctor, nuspiam illius episcopatus mentione injecta. Neque aliter cæteri codices, nisi quod in iis nomen tantum auctoris prætermittitur. Quo quidem in prologo *amicissimum fratrem Athanasium*, presbyterum scilicet, compellat Euthalius (*k*), ipsemet diaconus seu potius *archidiaconus*, quemadmodum, ut paulo ante innuimus, in synodi Chalcedonensis Actis vocatur (*l*). Deinde, ut verbis utar laudati Wetstenii (*m*), « Athanasius presbyter Alexandrinus in sua *Synopsi sacræ Scripturæ* plerumque ad verbum eadem repetit quæ Euthalius exposuerat : ut propterea eum pro eodem ipso presbytero cui Euthalius prologos suos inscripsit, indubitanter habeamus. » Quis denique sibi persuadeat, Euthalium, qui anno 458 Pauli Epistolas lectionibus, capitulis ac versiculis distinxit, post annum demum 490, quo Athanasius junior pontificatum Alexandrinum suscepit, annis nimirum 32 jam elapsis, eamdem operam in recensione Actuum apostolorum posuisse, quam ipsemet Athanasio pontifici deinceps nuncuparit?

III. Quid, quod ipsemet Euthalius de suo fictitio Sulcensi episcopatu conjectationem omnino exsufflat?

(*a*) Infra col. 716, edit. vero Zacag. pag. 567.
(*b*) Ibid. l. cit.
(*c*) Wetsten., Prolegom. ad N. Test. Gr., pag. 73 et 76 edit. Amst. 1751.
(*d*) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 369.
(*e*) Act. III, tom. IV, pagg. 1281 et 1349 B. edit. Ven.-Labb.
(*f*) L. c. pag. 76
(*g*) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXIV.
(*h*) Conc. Chalc. act. III, tom. IV, pag. 1231 D. et 1289 A. edit. Ven.-Labb.
(*i*) Infra col. 627, not. 1.
(*j*) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXVI.
(*k*) Infra col. 634.
(*l*) Conc. Chalc. l. c., pag. 1349 B.
(*m*) L. c. pag. 76.

Digitized by Google

Is enim, ut apposite observat Millius (*a*), mox ab evulgata Epistolarum S. Pauli editione, in Actibus apostolorum et catholicis Epistolis digerendis pensum idem ab se peractum, palam profitetur, Athanasium alloquens his verbis (*b*) : ΕΝΑΓΧΟΣ τοίνυν τὴν Παύλου βίβλον ἀνεγνωκὼς, ΑΥΤΙΚΑ ΔΗΤΑ καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἑβδομάδι, πονήσας, ἀρτίως σοι πέπομφα. *Cum ergo Epistolarum Pauli librum* NUPER *versibus distinxissem*, ACTUTUM DEMUM *eamdem operam in apostolorum quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis distinguendis impendi, eamque lucubrationem modo ad te misi.* Cum itaque testetur Euthalius (*c*) Paulinas Epistolas a se fuisse distinctas anno 458, atque alteri Actuum apostolicorum operi, αὐτίκα, *statim* seu *mox*, manum admovisse : id vero demum præstiterit insequente anno 459, sive ut maxime 460, adeoque, ut videtur, cum adhuc diaconi munere fungeretur : neque proinde Athanasius junior, quem ad cathedram Alexandrinam anno 490 evectum comperimus, fuerit Athanasius ille cui suum posterius opus anno circiter 460 confectum dicavit Euthalius : sed potius Athanasius presbyter, S. Cyrilli Alexandrini ex sorore nepos, cujus superius meminimus; quem propterea ipsemet auctor, vel diaconus, vel, si mavis, jam presbyter, *fratrem* merito appellarit (*d*) : porro sententiam quam sequimur de subdititio Euthalii episcopatu, confirmat magis adhuc idem Euthalius : qui dum in Actuum apostolorum opus digerendum incumberet, se ipsum νέον χρόνων τε καὶ μαθημάτων, *ætate juvenem et doctrinis mediocriter instructum* fuisse testatur (*e*). Quæ quidem verba satis luculenter evincunt, ejusmodi posterius opus, paulo post Epistolas Paulinas susceptum, ut modo ex eo accepimus, fuisse ab auctore nostro conscriptum, cum in diaconorum gradu etiamnum consisteret, sive ut maxime cum nuper admodum ad presbyteratus ordinem fortassis fuisset evectus. Hunc autem Euthalii locum mirari subit enimvero fuisse a Zacagnio (*f*), Fabricio (*g*) aliisque in alium sensum a scriptoris mente prorsus alienum detortum; quo nimirum sua ipsorum placita de Sulcensi Euthalii episcopatu astruerent confirmarentque.

IV. Jam vero si quis ad hæc animum diligenter attendat, eaque rite perpendat ac latius diducat, de nostri Euthalii episcopatu dubitandi ansam saltem arripiat. Neque immerito enimvero suspicari liceat, scriptorem quode loquimur ab aliquo librario nimis liberaliter sacris infulis fuisse auctum : eo in primis nomine, quod, ut modo advertimus, unus codex a Zacagnio excitatus dignitatem hujusmodi Euthalio largiatur. Nimirum librarius ille, dum prologum Euthalianum ad Actus apostolorum exscriberet, iis verbis permotus quibus auctor Athanasium *fratrem* appellat, neque alios præter duos Athanasios agnoscens, conjecerit primum ea verba non esse accipienda de magno Athanasio, qui sæculo IV desinente e vivis excessit, sed de altero Athanasio, qui sedem Alexandrinam sub finem sæculi V occupavit : illuc enim respicere oportebat; quandoquidem testatur ipsemet auctor scriptioni manum admovisse anno 458, ut superius vidimus. Deinde vero intelligens idem librarius Athanasium juniorem præsulem Alexandrinum *fratrem* vocari haud potuisse nisi ab Euthalio jam episcopo; eapropter nescio quam cathedram episcopalem *Sulcensem* scriptori nostro attribuerit : quæ sane in ea regione ubi degebat scribebatque noster Euthalius, nuspiam cum in veterum geographorum scriptis, tum in antiquis episcopatuum notitiis reperitur.

V. Neque vero huc revocanda sive *Sulcis*, Sardiniæ urbs aut oppidum, cujus meminit in *Itinerario* Antoninus (*h*), Pomponio Melæ dicta *Sulchi* (*i*), et Straboni Σουλχοί (*j*) : sive *Sulchi*, memorata in *Notitia* Leonis Imperatoris editionis Beveregianæ inter urbes Mauritaniæ secundæ, quæ tamen cum Sardiniam vicinasque urbes complecteretur eamdem esse cum præcedente ipsius Sardiniæ insulæ comperitur, ut videre est apud Victorem Vitensem (*k*) ejusque enarratorem Ruinartium (*l*). At vero Zacagnius ut Euthalio episcopatum asserat, conjecturis indulgens existimat, *Sulcam*, cujus auctor noster fuerit episcopus, eamdem esse ac *Pselcham*, urbem scilicet Syeni Thebaidis propinquam (*m*). Sed eruditi viri conjectationem nihil moratus fuisse videtur cl. Lequienus : qui hac de sede verba faciens, atque ex Actis conciliorum Ephesini et Chalcedonensis Ecclesiam illam Ψυγχοῦς, *Psynchus*, non *Pselchæ*, appellans, inter ejus

(*a*) Prolegom. ad N. Test. Gr., num. 944, pag. 90 edit. Roterod.
(*b*) Prolog. ad Act. apost. sub init. infra.
(*c*) Infra col. 714.
(*d*) Prolog. cit.
(*e*) Infra col. 630.
(*f*) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXII seq.
(*g*) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 367.
(*h*) Itiner. pag. 80-84 edit. Wessel.
(*i*) Pompon. Mel. lib. II, cap. 7, pag. 46 edit. Voss.
(*j*) Strab. lib. V, pag. 224.
(*k*) *Notit. provinc. Afric.*, pag. 139, sub fin. edit. Paris.
(*l*) Ibid. pag. 395.
(*m*) Zacagn. præfat. cit., pag. LXIV.

Digitized by Google

præsules haud recenset Euthalium (*a*). Quin et in toto suo *Oriente Christiano* idem vir doctus unum Euthalium τῶν Κολοφωνίων, Colophoniorum episcopum memorat : ut proinde *Sulcensem* Euthalii episcopatum ille insuper habuisse videatur. Verum quæ hactenus edisseruimus, eruditorum arbitrio dimittimus.

VI. Porro ad Euthalii scripta quod attinet, ex iis quæ illius nomine inscribuntur, eum sacris litteris excolendis in primis operam dedisse intelligimus, permotum videlicet, ut videtur, *sapientissimi cujusdam et Christi amantissimi Patris* (*b*) exemplo : qui cum antea Novi Fœderis textum continuo tenore ductuque exaratum circumferretur, primus omnium sæculo IV desinente, id est anno 396 (*c*), Epistolarum S. Pauli contextum capitulis distinxit, iisque lemmata quædam adjecit, quæ compendiosam eorum seriem proponerent. De hoc anonymo scriptore, episcopali sane dignitate aucto, quem est imitatus atque alicubi exscripsit noster diaconus (*d*), plura erudite Millius (*e*), ex quo etiam ea quæ mox infra proferemus, potissimum hausimus. Euthalius igitur, quo faciliorem redderet utilioremque Epistolarum Paulinarum lectionem, capitula capitumque breviaria, quæ ab anonymo præsule scriptore nobis modo laudato desumpsit, suis quæque Epistolis in sua editione præfixit (*f*). At aliam addidit ipse divisionem per sectiones quasdam iisdem capitulis multo ampliores. Ad Epistolæ cujusque calcem attexuit præterea στιχομετρίαν, id est, numerum στίχων, seu versuum, ex quibus unaquæque constat. Quam quidem textus Paulini per στίχους descriptionem Euthalium omnium primum invexisse comperimus ex eodem auctore, qui hoc in opere contexendo seipsum inexperto alicui juveni per desertam nec tritam viam pergenti comparat (*g*). Epistolis item Paulinis subnotationes quasdam adjecit, quibus unde atque interdum per quos hæ missæ fuerint ostendit. Operi suo denique prologum satis luculentum de gestis Pauli apostoli præmisit, anonymi cujusdam episcopi rogatu susceptum, eidem ut videtur Ecclesiæ præfecti, utique Alexandrinæ, in qua Euthalius diaconi munus obibat. Hujusmodi namque opus se suscepisse δέει τῆς παραχοῆς testatur (*h*) : quod quidem de alio vix dici poterat, quam de ejusdem diœceseos episcopo, ut apposite laudatus Millius (*i*). Cum autem ex superius dictis liqueat, editionem suam absolvisse scriptorem nostrum anno 458, anonymum propterea illum episcopum, quem *Patrem maxime venerandum* compellat (*j*), fuisse sanctum Proterium auguramur, qui ab anno 451 usque ad 457, quo V Kal. Aprilis ab Eutychianis occisus martyr occubuit, Alexandrinam rexit Ecclesiam, ut ex auctore *Breviculi Eutychianistarum* (*k*) et Liberato (*l*) docet Lequienus (*m*).

VII. Absoluta Paulinarum Epistolarum editione medio anno 458, alteri *Actuum apostolorum* et *Epistolarum catholicarum* Euthalius manum *statim* admovit, αὐτίκα δῆτα, ut ipsemet profitetur (*n*), adeoque sive eodem anno currente, sive insequente 459 : prioris enim editionis, dum in hanc posteriorem incumbebat, velut *nuper* confectæ, ἔναγχος, ibidem meminit : quo ipso plane sensu, ut sibi constet auctor, ea verba accipienda, quibus ait (*o*) librum Epistolarum sancti Pauli ad quemdam ex Patribus ab se missum πρώην, *nuper*, sive *ante*, non *jam dudum*, ut vertit Zacagnius, quo suæ hypothesi de Sulcensi episcopatu inhæreat. Hinc itaque iterum, quod sæpius diximus, non est cur dubitemus, quin hujusmodi posterius opus contexendum susceperit noster auctor, cum adhuc in diaconatus gradu esset constitutus ; quippe qui tunc νέος χρόνων τε καὶ μαθημάτων exstiterit, ut ex eodem scriptore paulo ante intelleximus (*p*). Illud vero aggressus est sive hortatu sive impulsu Athanasii, presbyteri Alexandrini, de quo subinde superius verba fecimus, quemque propterea *fratrem* et *amicissimum* quidem appellat, ipsemet nimirum diaconum seu fortassis etiam presbyterum agens in eadem Alexandrina Ecclesia.

VIII. Jam vero de hoc opere Euthaliano adnotanda nonnulla superessent adhuc animadversione digna, quæ latius viri docti observarunt, Zacagnius, inquam, Millius et Wetstenius II. cc. ad quos proinde lectores remittimus. Verum id unum pro muneris nostri ratione meminisse operæ pretium fuerit : videlicet nos in limine voluminis IV hujusce nostræ *Patrum Bibliothecæ*, cl. Montfauconium secutos, *Expositionem capitum Actuum apostolorum* edidisse, quæ in Euthaliano exemplari exstat, eamque sancto Pamphilo

(*a*) Lequien. *Or. Chr.*, tom. II, pag. 615.
(*b*) Infra col. 694.
(*c*) Ibid. col. 796.
(*d*) Ibid. col. 694.
(*e*) Prolegom. ad N. T. Gr., num. 905.
(*f*) Ibid. numm. 941 seqq.
(*g*) Prolog. ad Act. apost.
(*h*) Prolog. ad Epistt. Paul.
(*i*) L. c. num. 943.
(*j*) L. c.
(*k*) L. 4.
(*l*) *Breviar.* cap. 15, pag. 101 edit. Garner.
(*m*) *Or. Christ.*, tom. II, pag. 414.
(*n*) Prolog. ad Act. apost.
(*o*) Ibid. col. 630.
(*p*) Ibid. col. 651.

Digitized by Google

martyri vindicasse argumentis, ut videtur, haud contemnendis. Locum consulere fortasse juverit. (*Vide hujusce Patrologiæ tom.* X, *col.* 1529. Edit.) Hic præterea subjicere placet duo animadversa Fabricio in Euthalium (*a*). Et primum quidem in hæc verba (*b*) : Καὶ αὖ πάλιν σοφῶν γε ὁ πανάριστος βιωφελῶς τῇ μελέτῃ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν, ubi non Davidem regem (quæ fuit conjectura Zacagnii) respici observat, sed Cleobulum Lindium, cujus notum apophthegma, Μελέτη τὸ πᾶν. Alterum versatur in emendanda hujus loci Euthaliani interpretatione, ubi sermo de Epistola ad Romanos (*c*) : Διὸ πρώτη τέτακται, οἷα δὴ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖσα· *Propterea primum locum habet, utpote quæ ad eos qui prima principia pietatis tenebant, scripta fuerit.* Ita, inquit Fabricius, reddendus hic locus, non, *qui pietatis principatum tenebant*, ut vertit Zacagnius. Nam, ut Euthalius alibi docet (*d*), Paulinarum Epistolarum liber κατὰ προσαύξησιν est dispositus, eo utique ordine, ut a minus perfectis incipiens præstantiora progrediatur. Sed vereor ne partium studio abreptus Fabricius, hunc locum Euthalianum sic reformandum putarit : si attendatur in primis argumenti sublimitas ac præstantia in ea epistola propositi, ubi profundiora Christianæ religionis mysteria exponuntur et illustrantur. Denique advertit Millius (*e*), numerum στίχων, seu versuum ex quibus constat Epistola II ad Timotheum, in Zacagniano Euthalii codice (*f*) perperam signari ροθ', rescribendumque ροβ'. 172, non autem 179.

(*a*) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 368.
(*b*) Prolog. ad Act. apost.
(*c*) Infra col. 747.
(*d*) Infra col. 694.
(*e*) Prolegom. ad N. T. G., num. 942.
(*f*) Infra col. 719.

Digitized by Google

EUTHALII DIACONI

POSTEA, UT FERTUR,

EPISCOPI SULCENSIS,

ACTUUM APOSTOLORUM, S. PAULI

CATHOLICARUMQUE EPISTOLARUM

EDITIO

AD ATHANASIUM JUNIOREM EPISCOPUM ALEXANDRINUM.

Ex pluribus Vaticanæ bibliothecæ scriptis codicibus integra primum Græce ac Latine edita.

—

ΕΥΘΑΛΙΟΥ (1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ (2)

ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ

Σταλεῖσα πρὸς Ἀθανάσιον (3) *ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.*

—

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

ELENCHUS CAPITUM LIBRI ACTUUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum.

—

Prologus Actuum apostolorum.

Quotquot immortalitatem in qua cum Deo semper manentes eumdem perpetuo amabimus, revera consequi cupiunt, atque cœlestem divinisque institutis consonam vitæ rationem, ut ministri verbi, alios edocent; hi optimum sibi finem proponentes, felicitatem scilicet illam quam sacer David in primo Psalmo prædicat [1], divinis Scripturis diu noctuque meditandis incumbunt, et lauto hocce felicique cibo quotidie sumpto, ac ejus divinis omni-

Psal. I, 2.

A

Πρόλογος τῶν Πράξεων.

Ὅσοι τῆς ὄντως πάνυ πως ἀγχιθέου καὶ θεοφιλοῦς ἀθανασίας εἰσὶν ἐρασταὶ, τῆς τε ἐπουρανίου καὶ θεοπρεποῦς πολιτείας λειτουργοὶ τυγχάνουσιν, οὗτοι σκοπὸν ἄριστον ἑαυτοῖς ὁρισάμενοι τὸν πρῶτόν γε τοῦ ἱεροψάλτου Δαυὶδ μακαρισμὸν, τοὺς περὶ τοῦ θείου λόγου (4) λόγους ἐμμελέτημα νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τῇ σφῶν αὐτῶν τέθεινται ψυχῇ (5), ἀληθῶς τὸ τῆς ἀγλαοφεγγοῦς καὶ μακαρίας ταύτης (τροφῆς) (6) ἡμεροτρωθέντες, καὶ τῶν ἐναρέτων αὐ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Regio-Alexandrini codicis inscriptionem retinuimus, cum in Vaticano codice num. 367 simpliciter scribatur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. In cæteris codicibus auctoris nomen reticetur.

(2) In codice Regio-Alexandrino scribitur hic, Ἐούλκης, et pro Εὐθαλίου, manifesto librarii errore, habet Ἀθανασίου. Sed in titulo præfationum Epistolarum catholicarum et D. Pauli constanter scribitur, Εὐθαλίου ἐπισκόπου Σούλκης. Est autem Sulca Thebaidis fortasse urbs, in cujus episcopatum post editas divi Pauli Epistolas promotus fuit Euthalius, Alexandrinæ, ut videtur, urbis diaconus.

(3) Athanasius iste non est primus hujus nominis Alexandrinæ urbis episcopus, sanctitate et scriptis editis celeberrimus; sed alter qui post ipsum floruit in medio sæculi quinti æræ Christianæ.

(4) In Lolliniano codice deest λόγου. In Urbinate λόγους, librarii, ut patet, errore.

(5) Ita Lollinianus : alii omnes, τῆς ψυχῆς.

(6) Verbum τροφῆς ex meo addidi, ut aliquis confusæ et mancæ orationi sensus inesset.

Digitized by Google

τῆς καὶ θείων καρπῶν ἀπογευσάμενοι (7), τὴν ἅπασαν αὐτῶν ἔννοιαν πάντοθεν συνάγοντες, ἄνω που τὸ λοιπὸν εὐθύμως εἰς αὐτὴν (8) τὴν ἀθανασίαν βλέπουσιν. Ἐπιτάττουσι τοίνυν αὐτοῖς χρὴ πειθαρχεῖν, διακονεῖν τε τούτοις (9) ἑκάστοτε τὰ πρὸς ὠφέλειαν· θέμις γὰρ ἡμᾶς, τοὺς παρ' ἑτέρων (10) ὠφελημένους, χρησίμους ἀεὶ γίνεσθαι τοῖς δεομένοις, ἀποφεύγειν τε εἰκότως τὴν ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ φθόνου καταγραφήν. Πρῶτον δὴ οὖν ἔγωγε (11) τὴν Ἀποστολικὴν βίβλον στοιχιδὸν ἀναγνούς τε καὶ γράψας, πρώην διεπεμψάμην πρός τινα τῶν ἐν Χριστῷ πατέρων ἡμῶν, μετρίως πεποιημένην ἐμοί, οἷά τις (12) πῶλος ἀβαδὴς, ἢ νέος ἀμαθὴς ἐρήμην ὁδὸν καὶ ἀτριβῆ ἴέναι προστεταγμένος· οὐδένα γάρ που τῶν, ὅσοι τὸν θεῖον ἐπρεσβεύσαντο λόγον, εἰς δεῦρο διέγνων περὶ τοῦτο τῆς γραφῆς (13) ταύτης εἰς σπουδὴν πεποιημένον τὸ σχῆμα. Οὐδὲ γὰρ ἀνὴρ αὐθάδης οὕτως οὐδὲ τολμηρὸς ἦν (14), ὡς τοὺς ἑτέρους (15) εὖ μάλα πεποιημένους πόνους αὐτὸς (16) ἀφειδῶς καθυβρίζειν μετρίαις (17) ταῖς τῆς ὀλιγομαθοῦς ἡμῶν ἀναγνώσεως τομαῖς. Ἐναγχος τοίνυν, ὡς ἔφην, τὴν Παύλου βίβλον (18) ἀνεγνωκὼς, αὐτίκα (19) δῆτα καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἑβδομάδι, πονήσας, ἀρτίως σοι πέπομφα, συγγνώμην γε πλείστην αἰτῶν ἐπ' ἀμφοῖν (20), τόλμης ὁμοῦ καὶ προπετείας τῆς ἐμῆς, ἅπαντάς τε εἰκότως κοινῇ καθικετεύων ἀδελφούς τε καὶ πατέρας, μετ' ἀγάπης αὐταῖς ἐντυγχάνειν, τῶν τε ἐμῶν ἁμαρτημάτων τε καὶ σφαλμάτων, τῶν ἐξ ἀπειρίας, ἀμνημονεύειν (21)· διορθοῦσθαι δέ μοι μᾶλλον ἀδελφικῶς κατὰ συμπεριφορὰν (22) τούτων τὰ ἕκαστα. Ἐκεῖσε μὲν γὰρ (23) ἡμᾶς πατρικὸν νεῦμα τολμᾷν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς (24) κατέδησεν (25)· ἐνθάδε (26) δὲ ἀδελφικῇ τινι καὶ γνησίᾳ διαθέσει πειθαρχήσαντες, αὖθις ἐγχειροῦμεν μείζοσιν ἢ καθ' ἡμᾶς, καὶ παῤῥησιαζόμεθα. Ἀλλ' ἐν ἀδελφοῖς καὶ πατράσιν ἡ ἀγάπη τὰ πάντα χωρεῖ (27), οὐδὲν (28) ὑπεροπτικὸν αὐτῇ καθ' ἑαυτῆς (29) εἰς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐπιδεικνυμένη (30)· νόμος γὰρ θεῖος ἡμῖν ἐστιν ὡς ἀληθῶς ὁ ἱερὸς, ὁ

A genaque virtute plenis fructibus gustatis, omnique cura in id unum collata : tum denique alacri animo ad immortalitatem ipsam aspirant. Horum igitur virorum mandatis obsequi debemus, iisque, si quid juvare possit, identidem ministrare : æquum enim est, ut qui aliorum beneficiis ornati sumus, de iis qui ope nostra indigent, bene mereamur, ut in Evangelio damnatæ invidiæ notam vitemus. Itaque cum librum Epistolarum Pauli apostoli primum versibus distinxissem, eum manu mea exaratum, ad quemdam ex Patribus nostris jam dudum misi : quod quidem opus pro mea tenuitate confeci, non secus ac equulus quidam, gradiendi nondum gnarus, vel inexpertus quidam juvenis per desertam nec tritam viam ire jussus; quippe qui eorum qui divina eloquia tractarunt, neminem hucusque reperi qui ad hujusce scriptionis genus animum appulisset. Neque enim usque adeo ipse temerarius atque audax eram, ut accuratos aliorum labores, novis sacri textus sectionibus a mediocritate nostra utcunque institutis, injuria quodammodo afficerem. Cum ergo, ut aiebam, Epistolarum Pauli librum nuper versibus distinxissem, mox eamdem operam in apostolorum quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis distinguendis impendi, eamque lucubrationem modo ad te misi, plurimam audaciæ atque temeritatis meæ veniam exposcens, et omnes, ut par est, patres fratresque meos rogans, ut illam benevolo animo perlegerent, et quæ ignoranter admisi, oblivioni mandarent; quin potius errores nostros benigne atque fraterne corrigerent : ut enim nostris impar viribus opus tunc aggredi auderemus, urgentis in Christo patris jussa fecere; nunc vero fraterna quadam atque sincera dilectione morem tibi gerentes, iterum quæ nostras excedunt vires, facienda suscepimus, idque ultro fateri non erubescimus. Atqui in patribus fratribusque charitas omnia condonat, nil in proprio corpore revelans, quod ejus membra in contemptum, sibi quoque nocivum, adducat. Deus enim hanc vere sacram et mutuæ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(7) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, μυστικῶς ἀπογευσάμενοι.

(8) Ita codex Vaticanus num. 367, alii omnes iterum habent, ἄνω εἰς αὐτήν.

(9) Codex Lollinianus, καὶ κοινωνεῖν τε τούτοις.

(10) Idem codex, τοὺς ἐκ πατέρων.

(11) Urbinatensis, πρῶτος δὴ οὖν ἔγωγε.

(12) Lollinianus, οἷα δή τις.

(13) Idem codex, τὸ τῆς γραφῆς.

(14) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, ἂν ἦμην, et mox, τολμηρὸς ἐγώ.

(15) Vaticanus cod. num. 367, ὡς τοῖς ἑτέροις.

(16) Vaticanus alter, πεπονημένους, αὐτός. In Lolliniano deest tantum αὐτός.

(17) Male in duobus Vaticanis, μετρίως.

(18) Lollinianus, βιβλιοθήκην, quo nomine sacros codices interdum vocatos olim fuisse, pluribus ostendunt clarissimi Benedictini apud Gallos Ordinis alumni, initio præfationis ad tomum primum Operum S. Hieronymi.

(19) Cod. Vaticanus num. 367, αὐτίκα δὴ μετὰ ταῦτα. Mox codex Regio-Alexandrinus et Urbinatensis, τὴν δὲ τῶν ἀποστολικῶν.

(20) Urbinatensis, συγγνώμην δὲ πλείστην αὐτῶν ἐν ἀμφοῖν.

(21) Ita Regio-Alexandrinus : alii omnes codices legunt ἀμνημονεῖν.

(22) Urbinas et Lollinianus, κατὰ συμφοράν.

(23) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, ἐκεῖσε γάρ.

(24) Vaticanus num. 363, et Urbinas, τόλμῃ τῇ ὑπὲρ ἡμᾶς.

(25) Lollinianus, κατήδεσεν. Urbinas, κατέδησαν.

(26) Ita duo Vaticani, male alii codices, ἔνθα δέ.

(27) In Vaticano codice num. 363, et in Urbinate deest articulus.

(28) Vaticanus codex num. 367, οὗ οὐδέν. Lollinianus male, οὐδέ.

(29) Idem Vaticanus codex et Lollinianus, αὐτῇ κατ' αὐτῆς. Fortasse legendum, ἐν αὐτῇ καθ' ἑαυτῆς.

(30) Lollinianus, ἐπιδειζαμένη.

Digitized by Google

inter fratres dilectioni fovendæ valde opportunam legem sanxit, jubens ut charitas perpetuo inter nos vigeat [2], quam etiam peccatorum multitudinem operire diserte testatur [3]. Porro tibi familiarem tibique in deliciis esse accuratam divinorum eloquiorum meditationem, quæ nomini quod ab ea merito traxisti, mire congruit, jure dixerim atque affirmaverim : in te namque ut perpetuo virtus illa quam maxime efflorescaret effecisti, cum inclusus quodammodo ejus retibus, totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris, eoque nomine ob assiduas quibus eidem assuesti, exercitationes, te ab omnibus appellari audias. Igitur poetarum nonnemo vera omnino dixit, dum maximam ex ejusmodi meditatione nobis utilitatem fore, diserte hisce propemodum verbis pollicetur :

.... At cogitatio curaque
Susceptum utique opus promovebit (31).

Et rursus sapientum princeps omnem humanæ vitæ utilitatem in meditatione atque exercitatione constituit : nam si quis forte eam parvi fecerit, is propria socordia seipsum promissa beatitudine indignum pronuntiat. *Beatus* enim *vir*, inquit Psaltes regius, *qui in lege Domini meditabitur die ac nocte* [4]. Nam cum Deus jam ab initio omnes probos piosque esse voluerit, idcirco singulos ad suorum mandatorum meditationem excitans, ait : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est : et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota virtute tua : et erunt hæc, quæcunque mando tibi hodie, in corde tuo, et in anima tua, et præscribes ea filiis tuis; et loqueris in eis sedens in domo, et ambulans in via, et dormiens, et exsurgens* [5]. Usque adeo de hac meditatione atque exercitatione vult Deus nos semper esse sollicitos. Quamobrem in hac divini præcepti observantia fiduciam habens sacer Psalmista David, ad Deum dicebat : *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine adjutor meus et redemptor meus* [6]. Æterna itaque beatitudo minime

A φιλάδελφος, τὴν ἀγάπην ἐθέλων (31*) ἀεὶ, καὶ διαῤῥήδην λέγων καλύπτειν πλῆθος ἁμαρτιῶν. Ἐγὼ δὲ (32) δικαιώτατα καὶ μάλα γε ὀρθῶς σύντροφόν τε καὶ φίλην ἐπιφημίσαιμ' ἄν σοι, καὶ καταλέξω τὴν εὐπροσήγορον, τὴν πάνυ φερώνυμον, τὴν τῶν θείων λογίων ἐμφιλόσοφόν φημι μελέτην, ὑφ' ἣν (33) γεγονὼς, φιλόχριστε, καὶ εἴσω γέ τοι τῶν δικτύων αὐτῆς ὑπάρχων, καὶ τὴν ἐράσμιον αὐτῆς προσηγορίαν ἐγκαταπραγματευόμενος, συχναῖς τε ἀεὶ καὶ ἀκοιμήτοις γυμνασίαις ἀκουόμενος (34) εὐθαλεστάτην κατέστησας. Ὡς ἄρα γέ μου καὶ ποιητῶν τις εἴρηκε τὴν ἀλήθειαν, καὶ παρεγγυᾷ τὴν καλλίστην ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν, μονονουχὶ βοῶν, καὶ φάσκων ὧδε· *Μελέτη δέ τοι* (35) *ἔργον ὠφελεῖ*. Καὶ αὖ πάλιν σοφῶν (36) γε ὁ πανάριστος βιωφελῶς (37)

B τῇ μελέτῃ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν· εἰ γάρ τις ἄττα ταύτης (38) ὀλιγωροίη ποτὲ (39), αὐτὸς ἑαυτοῦ τὴν θοὴν τοῦ μακαρισμοῦ ἐξ οἰκείας ῥᾳθυμίας κατεψηφίσατο. *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ἀνὴρ, ὃς ἐν νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός*. Τοὺς γὰρ ἅπαντας ἄνωθεν εὖνους τε καὶ θεοσεβεῖς ἐθέλων ὁ Θεὸς εἶναι, πρὸς μελέτην δ' ἑκάστου (40) τὸν νοῦν παροτρύνων τῶν ἰδίων ἐντολῶν, ἔφασκεν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος* (41) *εἷς ἐστιν· καὶ ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς δυνάμεώς σου* (42)·

C *καὶ ἔσται τὰ ῥήματα ταῦτα, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαί σοι σήμερον, ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου· καὶ προβιβάσεις αὐτὰ τοῖς υἱοῖς* (43) *σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς* (44), *καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανιστάμενος* (45). Οὕτως ἄῦπνόν τε καὶ ἀΐδιον πρὸς τὴν μελέτην ταύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν διάθεσιν ὁ Θεὸς βούλεται. Ἤδη γοῦν τὴν ἐπὶ ταύτῃ τῇ φυλακῇ τῆς θείας διατάξεως παῤῥησίαν ἔχων ὁ ἱεροψάλτης Δαυὶδ ἔλεγε τῷ Θεῷ, ὅτι *Ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου ἐνώπιόν σου ἐστὶ* (46) *διὰ παντὸς, Κύριε βοηθέ μου καὶ λυτρωτά μου*. Ἐπαθλον τοίνυν ἀναμφῤῥιστον (47), καὶ ἀναμφίλεκτον τῆς πρὸς τὴν

[2] Levit. xix, 18. [3] I Pet. iv, 8. [4] Psal. i, 2. [5] Deut. vi, 4. [6] Psal. cxviii, 13.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(31) Hesiodi Oper. lib. ii, vers. 30.

(31*) Vaticanus num. 363, et Urbinas, ὁ θέλων, et mox Urbinas et Lollinianus, καλύπτει.

(32) Vaticanus codex num. 363, et Urbinas habent, ἐγὼ δὲ δή.

(33) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ὑφ' ᾗ. Mox Lollinianus, εἴσω τῶν δικτύων.

(34) Idem Vaticanus codex, ἀκουσόμενος· sed fortasse legendum, ἀσκόμενος, quæ conjectura si magis arriserit, vertendum erit : *In te namque ut virtus illa perpetuo efflorescaret, assiduis et nunquam intermissis exercitationibus, quibus animum tuum excolis, effecisti, cum inclusus quodammodo ejus retibus totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris.*

(35) Lollinianus, φάσκων, Ἡ δὲ μελέτη. Vaticanus num. 367, φάσκων ὧδε· Ἡ μελέτη. Alter Vaticanus, φάσκων ὧδε Μελέτη δὲ τὸ ἔργον.

(36) Davidem fortasse intelligit, cujus verba mox subjungit.

(37) Fortasse legendum, βιωφελές.

(38) Codex Vaticanus num. 367, et Lollinianus, τίς ἂν ταύτης.

(39) Male Vaticanus codex n. 363, ὀλιγωρεῖ. Male etiam alter Vaticanus codex et Urbinas, ὀλιγωρίοι.

(40) Particulam δὲ non habet Lollin.

(41) In Urbinate deest, κύριος.

(42) Ita editio Romana LXX interpretum et omnes codices, uno Regio-Alexandrino excepto, qui habet διανοίας.

(43) Omnes quos contulimus, codices ita legunt ; sed Romana LXX interpretum editio habet, τοὺς υἱούς.

(44) Codex Vaticanus num. 367, λαλήσεις αὐτὰ τοῖς καθημένοις. Alter Vaticanus codex, λαλήσεις αὐτοῖς καθήμενος.

(45) Codex Vaticanus num. 363, et Lollinianus, καὶ ἀνιστάμενος.

(46) In Romana LXX interpretum editione, et in Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano non habetur, ἐστί.

(47) Male Lollinianus, καὶ ἀναμφήριστον.

Digitized by Google

μελέτην τῶν θείων μαθημάτων στοργῆς ἡμῖν ἐστιν ὁ μακαρισμὸς, ὅτι καὶ ῥᾳθυμοῦσι ταύτης ἀναφανδὸν (48) ἀπαραίτητος ἕπεται θεόθεν ὁ ταλανισμός. Εἰ γὰρ ἂν ταύτης τινὲς ἀμελήσειεν, πεύσονται (49), ἃ καὶ μετέπειτα οἱ δείλαιοι πείσονται, ὅτι *Ἐπικατάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι* (50) *τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά.* Οὐκ οὖν ἀπολῆξαί ποτε εἴη (51), μηδ' ἀπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτὴν εὐσεβοῦς τε καὶ βελτίστης ὁμιλίας· φιλοσυνήθης τε γάρ ἐστιν αὕτη (52), καὶ φιλόστοργος, καὶ λίαν εὐγνώμων, ἐργωδέστερον ἑκάστῳ τὴν δνησιν ἀεὶ (53) γὰρ πόνων ἀντιμετρουμένη. Ὅσῳ γὰρ (54) ἄν τις ἐν ἕξει, καὶ γνώσει πλειόνων γίγνεται (55) μαθημάτων, τρὶς τόσον μειζόνων (56), καὶ σπουδαιοτέρων ὀρέγεσθαι πέφυκεν. Καθάπερ γὰρ ἄν τις (57) ἀγχίνους χειροτέχνης τὸ κάλλιστον τῆς τέχνης εὑρόμενος (58), τὸ λεπτότερον δ' αὖθις ἐξ αὐτῆς περιεργάζηται λοιπὸν, καὶ ζητῇ, μυρίαις ἀεὶ μηχαναῖς τὴν ἑαυτοῦ αὐτὸς ἔννοιαν (59) πρὸς τὸ τελειότερον συνεκτείνων τε καὶ ἁρμοζόμενος· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἡμῖν (60) καὶ ἡ τῆς ἀναγνώσεως τυγχάνει χρηστομαθὴς πραγματεία, ὁσημέραι πρὸς θεωρίαν τῆς τῶν καλῶν γνώσεως κατὰ *μικρὸν* τὴν ψυχὴν ἐξασκοῦσά τε καὶ ἀναβιβάζουσα. Τοῖος τοιγαροῦν (61) φιλόλογος ἄγαν ὑπάρχων τὸν τρόπον, ἀλίκτως τε ταύτην, ὡς φίλος, γεραίρων (62), οὐχ ἥκιστα δὲ ἂν εὐφημῶν ἑκάστοτε, ἔναγχος ἐμοί γε τὴν τε τῶν Πράξεων βίβλον ἅμα, καὶ καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνῶναί τε κατὰ προσῳδίαν, καί πως ἀνακεφαλαιώσασθαι, καὶ διελεῖν τούτων ἑκάστης τὸν νοῦν λεπτομερῶς, προσέταξας (63), ἀδελφὲ Ἀθανάσιε προσφιλέστατε, καὶ τοῦτο ἀόκνως ἐγὼ, καὶ προθύμως πεποιηκὼς, στοιχηδόν τε συνθεὶς τούτων τὸ ὄφος, κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὔστιμον ἀνάγνωσιν, διεπεμψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἕκαστά σοι, καὶ (64) κατ' ἀκολουθίαν ἐκθέμενος ὀλιγοστὴν ἀνακεφαλαίωσιν (65), πρῶτον περὶ ὧν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς συνέταξε, προοιμιασάμενος· Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρός τε (66) τὴν ἐπιστή-

A dubium, imo certissimum præmium est amoris, quo divinarum doctrinarum meditationem prosequimur; quandoquidem meditationis hujus neglectum, inevitabilis pœna divinitus manifeste sequitur. nam si quos nulla ejus cura tangit, ii profecto illam adversus se proferri sententiam audient, quam miseri quique peccatores postmodum accepturi sunt; nempe: *Maledictus homo, qui non permanet in his quæ scripta sunt in libro legis, ad faciendum ea* [7]. Absit itaque ut aliquando cessemus, vel deflectamus a pia hac optimaque sacras Scripturas meditandi consuetudine: nam eos qui sibi assuescunt, amore quodammodo complectitur, nec unquam fallit, imo etiam impensos sibi labores majori cum utilitate compensat; quanto enim quis excellentiorem disciplinarum cognitionem atque scientiam consequitur, eo magis ad præstantiora atque laudabiliora niti solet. Quemadmodum enim ingeniosi artifices, si, quod in arte pulcherrimum est, adinvenerint, deinceps subtiliora quæque ejusdem artis rursus diligenter exquirere non cessant, suum ipsorum ingenium ad perfectiora quæque excogitanda summis semper conatibus acuentes atque accommodantes: eodem sane modo et accurata lectio discentibus plurimum prodest, utpote quæ animum quotidie expolit, et ad pulchrarum rerum cognitionem paulatim elevat. Cum itaque tali tantoque amore sacras Litteras sponte prosequaris, easque tanquam tibi acceptissimas, magno semper in honore habeas, dignisque laudibus passim celebres, amicissime frater Athanasi; mihi nuper mandasti, ut Actuum apostolorum librum, una cum catholicis Epistolis, in versiculos ad quamdam cantus similitudinem distinguerem, in capitula digererem, eorumdemque omnium sensum in minutas partes dividerem: quod cum impigre alacriterque præstiterim, et illius libri contextum, versuum partitione, prout aptius visum fuit, ad elegantiorem legendi formam concinnaverim, et subsequenter

B

C

[7] Deut. xxvii, 26.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(48) In Urbinate deest ἀναφανδόν, et mox male legit, ἀπαραίτητος ἐπεί τε θεόθεν.

(49) Ita Vaticanus codex num. 363, et Lollinianus; in altero Vaticano est πείσονται, male autem in Regio-Alexandrino est, σπεύσονται.

(50) Ita Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, atque etiam Romana LXX interpretum editio; in cæteris omnibus deest præpositio ἐν.

(51) Ita in codice Urbinate, qui male tamen postea legit, μὴ δαπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτῆς. Alii omnes codices legunt, οὔχουν, Regio-Alexandrino excepto qui habet, οὐχοῦν. Sed legendum est, οὐκ οὖν, cum Urbinate codice, ut sensus sit, οὐκ οὖν εἴη ἀπολῆξαί σέ ποτε, cæt.

(52) In Vaticano codice num 367 deest αὕτη.

(53) In altero Vaticano deest ἀεί.

(54) Lollinianus codex, ὅσον γάρ.

(55) Vaticanus codex num. 367, γίγνηται, alter vero Vaticanus, γένηται.

(56) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, τρισσῶς μειζόνων.

(57) Vaticanus codex num. 363 et Lollinianus, καθάπερ ἄν τις. Vaticanus alter, καθάπερ γάρ τις. Urbinas, καθάπερ τις, et mox uterque, περιεργάζεται.

(58) Lollinianus codex, εὑράμενος· mox Vaticanus num. 367, λεπτομερέστερον.

(59) Idem Vaticanus codex, τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν. Vaticanus alter, ἑαυτὸς τὴν ἑαυτοῦ. Urbinas, τὴν ἑαυτὸς ἑαυτοῦ. Lollinianus vero, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ.

(60) Pronomen, ἡμῖν, deest in cod. Regio-Alexandrino.

(61) Duo Vaticani, ποῖος τοιγαροῦν. Mox Lollinianus, καὶ ἄγαν.

(62) Vaticanus codex num. 363, et Urbinas perperam habent, ὁ φίλος. Regio-Alexandrinus male, ὡφίλος γεγαίρων.

(63) Urbinas, προέταξας. Lollinianus male, προστάξας.

(64) In duobus Vaticanis et Lolliniano deest καί.

(65) Vaticanus codex num. 367, Ὀλιγοστὴ ἀνακεφαλαίωσιν. Lollinianus et Urbinas ὀλέγως τήν.

(66) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus ἰατρὸς δέ.

Digitized by Google

qualiacunque totius operis capitula confecerim; ea omnia post breve tempus ad te misi, pauca præfatus de libris, quos Lucas evangelista conscripsit : is enim genere Antiochenus, et scientia medicus, Paulique apostoli discipulus, duos libros edidit, quorum primus Evangelium complectitur, secundus autem est hoc ipsum Actuum apostolorum volumen; in quo quidem auctor Christi ad cœlos ascensum, et divini Spiritus super sanctos apostolos adventum describit. Narrat præterea quot, et quales discipuli Christianam fidem prædicaverint, quantaque miracula per orationem et fidem in Christum patraverint. Denique de cœlesti ac divina Pauli vocatione agit, deque ejus apostolatu atque fructuosissima prædicatione : et, ut uno verbo dicam, de multis maximisque periculis, quæ propter Christum apostoli subierunt. Versus hujus proœmii sunt CL.

A μην, πρὸς Παῦλου μαθητευθεὶς, δύο βίβλους συνεγράψατο, μίαν μὲν καὶ προτέραν τὴν τοῦ Εὐαγγελίου, δευτέραν δὲ ταύτην τὴν περὶ τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων. Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς λόγος τοῦδε τοῦ τεύχους (67) περί τε τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνόδου τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς τοὺς ἁγίους (68) ἀποστόλους ἐπιφοιτήσεως· ὅπως τε καὶ ὅποι τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν κατήγγειλαν οἱ μαθηταί· καὶ ὅσα διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐθαυματούργησαν· καὶ περὶ τῆς οὐρανόθεν θείας κλήσεως τοῦ Παύλου, ἀποστολῆς τε αὐτοῦ, καὶ κηρύγματος εὐθαλοῦς· καὶ συλλήδδην εἰπεῖν, περὶ ὧν ἠθλησαν (69) οἱ ἀπόστολοι διὰ Χριστὸν πολλῶν τε καὶ μεγίστων κινδύνων· στίχοι ρν'.

ELENCHUS

Lectionum Actuum apostolorum, cum numero capitum, versiculorum, et auctoritatum Veteris Novique Testamenti, quæ in iisdem continentur.

In Actuum apostolorum libro lectiones sunt num. XVI, capita XL, testimonia ex aliis sacræ paginæ libris XXX, versus MMDLVI.

Lectio I ita incipit, Primum quidem sermonem. Caput habet unum : testimonium unum, nempe primum versus XL.

Lectio II ita incipit, Et in diebus illis stans Petrus, *cap.* I, *vers.* 14. Caput habet unum, nempe II : testimonium unum, nempe II, versus XXX.

Lectio III ita incipit, Et cum complerentur dies Pentecostes, *cap.* II, *vers.* 1. Caput habet unum, nempe III : testimonia quatuor, nempe III, IV, V, et VI : versus CIX.

Lectio IV ita incipit, Petrus autem et Joannes ascendebant in templum, *cap.* III, *vers.* 1. Caput habet unum, nempe IV : testimonia tria, nempe VII, VIII, et IX : versus CXXXVI.

Lectio V ita incipit, Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una, *cap.* IV, *vers.* 32. Capita habet duo, nempe V et VI; versus C.

Lectio VI ita incipit, In diebus autem illis crescente numero discipulorum, *cap.* VI, *vers.* 1. Capita habet duo, nempe VII et VIII; testimonia novem, nempe X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII· versus CCXX.

Lectio VII ita incipit, Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesiam, *cap.* VII, 1. Capita habet quatuor, nempe IX, X, XI, XII; testimonium unum, nempe XIX; vers. CXX.

B

(70) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Τῶν ἀναγνώσεων, καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ θείων μαρτυριῶν, καὶ ὅσων ἑκάστη τούτων, στίχων τυγχάνει.

Ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀναγνώσεις εἰσὶν ις', κεφάλαια μ', μαρτυρίαι λ', στίχοι βφνς' (71).

Ἀνάγνωσις πρώτη, οὕτως, Τὸν μὲν πρῶτον λόγον, κεφαλαίου ἑνὸς α'· μαρτυρίας μιᾶς, α'· στίχων μ' (72).

Ἀνάγνωσις β' οὕτως, Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναστὰς Πέτρος, κεφαλαίου ἑνὸς, β'· μαρτυρίας μιᾶς, β'· στίχων λ'.

Ἀνάγνωσις γ' οὕτως, Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι C τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· κεφαλαίου Ι, γ'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙ, γ', δ', ε', ς'· στίχων ρθ'.

Ἀνάγνωσις δ' οὕτως, Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, κεφαλαίου Ι, δ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, ζ', η', θ'· στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις ε' οὕτως, Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν καρδία καὶ ψυχὴ μία, κεφαλαίων ΙΙ, ε', ς'· στίχων ρ'.

Ἀνάγνωσις ς' οὕτως, Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, κεφαλαίων ΙΙ, ζ', η'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙΙ, ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'· στίχων σχ'

D Ἀνάγνωσις ζ' οὕτως, Ἐγένετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ διωγμὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, κεφαλαίων ΙΙΙΙ, θ', ι', ια', ιβ'· μαρτυρίας Ι, ιθ'· στίχων ρκ'.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(67) Vaticanus codex num. 367, τοῦ δευτέρου τεύχους.

(68) Regio-Alexandrinus addit, ἁγίους.

(69) Ita Urbinas; in Regio-Alexandrino est ἐνήθλησαν, in aliis omnibus ἔθλησαν.

(70) Hæc Lectionum enumeratio in Regio-Alexandrino tantum codice reperitur; eorumque numerus antiquis liturgicis Alexandrinæ Ecclesiæ diebus plane respondet, ut in nostra ad hoc opus præfatione ostendimus.

(71) Male in scripto codice στίχοι μω'. Sunt enim versus MMDLVI, ut infra in calce Epistolarum catholicarum adnotatur, licet supputati lectionum versus sint 2560.

(72) Numerum versuum a librario omissum, nos ex Actuum textu supplevimus

Digitized by Google

Ἀνάγνωσις η' οὕτως, Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς, κεφαλαίου ἑνὸς, ιγ' · στίχων μ ε'. A

Lectio VIII ita incipit, Saulus autem adhuc spirans minarum, *cap.* IX, *vers.* I. Caput unum habet, nempe XIII, vers. XCV.

Ἀνάγνωσις θ' οὕτως, Ἐγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κεφαλαίων III, ιδ', ιε', ις' · στίχων σν'.

Lectio IX ita incipit, Factum est autem, ut Petrus, dum transiret universos, *cap.* IX, *vers.* 32. Capita habet tria, nempe XIV, XV, XVI; versus CCL.

Ἀνάγνωσις Ι οὕτως, Ἐν ταύταις δὲ ταῖς ἡμέραις κατῆλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφῆται εἰς Ἀντιόχειαν, κεφαλαίων III, ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ' · μαρτυρίων III, κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε' · στίχων τ'.

Lectio X ità incipit, In his autem diebus supervenerunt ab Hierosolymis prophetæ Antiochiam, *cap.* II, 27. Capita habet sex, nempe XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, testimonia sex, nempe XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV; versus CCC.

Ἀνάγνωσις ια' οὕτως, Καί τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς μαθητὰς, κεφαλαίων II, κγ, κδ' · μαρτυρίας μιᾶς, κς' · στίχων σ'.

Lectio XI ita incipit, Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres, cæt., *cap.* XV, *vers.* I. Capita habet duo, nempe XXIII et XXIV; testimonium unum, nempe XXVI; versus CC.

Ἀνάγνωσις ιβ' οὕτως, Διοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν, κεφαλαίων III, κε', κς', κζ' · μαρτυρίας I, κζ' · στίχων ρπ'. B

Lectio XII ita incipit, Cum autem perambulassent Amphipolim, *cap.* XVII, *vers.* I. Capita habet tria, nempe XXV, XXVI, XXVII; testimonium unum, nempe XXVII; versus CLXXX

Ἀνάγνωσις ιγ' οὕτως, Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλᾶν εἶναι ἐν Κορίνθῳ, κεφαλαίων III, κη', κθ', λ' · μαρτυρίας μιᾶς, κη' · στίχων σμ'.

Lectio XIII ita incipit, Factum est autem cum Apollo esset Corinthi, *cap.* XIX, *vers.* I. Capita habet tria, nempe XXVIII, XXIX et XXX; testimonium I, nempe XXVIII; vers. CCXL.

Ἀνάγνωσις ιδ', Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευασάμενοι, ἀνεβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, κεφαλαίων πέντε, λα', λβ', λγ', λδ', λε' · μαρτυρίας μιᾶς, κθ' · στίχων σιγ'.

Lectio XIV ita incipit, Post dies autem istos præparati ascendebamus in Jerusalem, *cap.* XXI, *vers.* 15. Capita habet quinque, nempe XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV et XXXV; testimonium unum, nempe XXIX; versus CCXCIII.

Ἀνάγνωσις ιε' οὕτως, Διετείας δὲ πληρωθείσης, Ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φῆλιξ Πόρκιον Φῆστον, κεφαλαίων II, λς', λζ' · στίχων σξη'. C

Lectio XV ita incipit, Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festum, *cap.* XXIV, 27. Capita habet duo, nempe XXXVI et XXXVII; versus CCLXVIII.

Ἀνάγνωσις ις' οὕτως, Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς Ἰταλίαν, κεφαλαίων III, λη', λθ', μ' · μαρτυρίας μιᾶς, λ' · στίχων ριθ' (73), στίχοι κε'.

Lectio XVI ita incipit, Ut autem judicatum est navigare nos in Italiam, *cap.* XXVII, *vers.* I. Capita habet tria, nempe XXXVIII, XXXIX et XL; testimonium unum, nempe XXX, versus CXIX. Huius autem Elenchi versus sunt XXV.

Διεῖλον τὰς ἀναγνώσεις τῆς βίβλου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων, καὶ τὰ κεφάλαια ἑκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας, ἔτι δὲ καὶ ὅσων ἑκάστη στίχων τυγχάνει.

Distinxi lectiones libri Actuum apostolorum, et singularum lectionum capita una cum testimoniis quæ in unaquaque ipsarum referuntur, apposui; insuper quot singulæ versibus constent, designavi.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς ἀφ' ἑκάστης βίβλου μαρτυρίας παρασημειωσάμενος, τῷ διὰ (74) τοῦ μέλανος ἀριθμῷ παρέθηκα διὰ κινναβάρεως τούτων τὴν τάξιν ἅμα καὶ ποσότητα, κανονιζομένην τῷ ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ τῷ ὕφει τοῦ τεύχους. D

PROGRAMMA.

Singulas sacræ Scripturæ auctoritates, in Actibus apostolorum allegatas, enumeraturus, usus sum nigris numerorum notis, eisque alias cinnabari exaratas apposui, quibus ordo indicatur, quo in eodem libro laudantur, simulque ostenditur quot vicibus unus idemque sacræ Scripturæ liber in eodem Actuum libro laudetur, ac præterea aliis numerorum notis in eorumdem Actuum contextu ad marginem positis respondent.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(73) Male in scripto codice στίχων κε'.

(74) Quas numerorum notas in hoc testimoniorum elencho Euthalius atramento atque cinnabari delineaverat, eas in Græco textu nos majusculis atque minusculis litteris distinximus; ita ut majusculæ quidem litteræ earum vicem suppleant quas Euthalius atramento scripserat, minusculæ vero litteras numericas ab eodem cinnabari delineatas exprimant. Sed et in Latina versione majusculæ numerorum notæ Græcis majusculis, minusculæ vero Græcis minusculis respondent.

Digitized by Google

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum seu auctoritatum ex aliis sacræ Scripturæ libris, quæ continet liber Actuum apostolorum; continet autem testimonia XXXI.

Ex libro Geneseos III, nempe VIII, X, XI.

Ex libro Exodi VI, nempe VII, XII, XIII, XIV, XV et XXX.

Ex Deuteronomio I, nempe XVI.

Ex primo Regum I, nempe XX.

Ex Psalterio VII, nempe II, IV, V, VI, IX, XVII, et XXII.

Ex Amos propheta II, nempe XVI et XXVII.

Ex Joele propheta I, nempe III.

Ex Aggæo propheta I, nempe XVIII.

Ex Habacuc propheta I, nempe XXV.

Ex Isaia propheta IV, nempe XIX, XXIII, XXV et XXXI.

Ex Matthæo evangelista II, nempe I et XXI.

Ex Constitutionibus I, nempe XXIX.

Ex Arato astronomo I, nempe XXVIII

Omnia simul testimonia sunt XXXI, versus CXX.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ continet liber Actuum apostolorum.

I. Matthæi evangelistæ, *cap.* III, *vers.* 11. Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, *cap.* I, 5.

II. Psalmi LXVIII, *vers.* 26; et CVIII, *vers.* 8. Fiat commoratio ejus deserta, et non sit qui habitet in ea: et episcopatum ejus accipiat alter, *ibid.* 20.

III. Joelis prophetæ, *cap.* II, *vers.* 28 *seqq.* Et erit post hæc, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ, et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. Et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt: et dabo prodigia in cœlo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniet dies Domini magnus et manifestus. Et erit: omnis quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit, *cap.* II, *vers.* 17.

IV. Psalmi XV, *vers.* 8 *seqq.* Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear. Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea; insuper et

A (75) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν, ὧν ἔχει ἡ βίβλος τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων· ἔχει δὲ μαρτυρίας ΛΑ'.

Γενέσεως III, η', ι', ια'.

Ἐξόδου III, ζ', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', λ'.

(76) Δευτερονομίου I, ιε'.

Βασιλειῶν πρώτης I, κ'.

Ψαλτηρίου III, β', δ', ε', ς, θ', ιζ', κβ'.

Ἀμὼς προφήτου II, ις', κζ'.

Ἰωὴλ προφήτου I, γ'.

Ἀγγαίου προφήτου I, ιη'.

Ἀμβακοὺμ προφήτου I, κε'.

B Ἡσαΐου προφήτου IIII, ιθ', κγ', κε', λα'.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ II, α', κα'.

Διατάξεων I, κθ'.

Ἀράτου ἀστρονόμου I, κη'.

Ὁμοῦ μαρτυρίαι λα', στίχοι ρκ'.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν τῆς βίβλου τῶν Πράξεων.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ, Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι· ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Ψαλμοῦ ξη', καὶ ρη'. Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν C ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος.

Ἰωὴλ προφήτου, Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν, ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίοις ἐνυπνιασθήσονται. Καί γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσιν, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν (77) ἐπικαλέσηται τὸ D ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

Ψαλμοῦ ιε', Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντὸς, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν, ἵνα μὴ σαλευθῶ. Διὰ τοῦτο ηὐφράνθη ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου· ἔτι δὲ καὶ ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(75) In hoc sacræ Scripturæ locorum elencho majores numerorum notæ atramento, minores cinnabari exaratæ fuerant in Euthalii codice: cum autem ab oscitante librario omissus esset Amos propheta, ac præterea multi in numerorum notis errores reperirentur, nos ad fidem sequentis eorumdem catalogi quæ deerant addidimus, et quæ corrupta erant emendavimus.

(76) Nullus ex Deuteronomio locus in sequenti integrorum testimoniorum elencho refertur ab Euthalio, licet unus idemque locus ex eo libro laudetur in Actis apostolorum cap. III, 22, et VII, 37. Prima enim vice Deuteronomii locum Exodo tribuit: eumdem vero locum, secunda vice in Actis memoratum, silentio præterit. Quare mirum videtur hic ab Euthalio Deuteronomium in album sacræ Scripturæ librorum referri, quorum auctoritates in apostolorum Actis allegantur.

(77) In codice ὃς ἐὰν hic scribitur; sed in textu Actuum ὃς ἄν.

Digitized by Google

ἐπ' ἐλπίδι. Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς· πληρώσεις με εὐφροσύνης μετὰ τοῦ προσώπου σου.

Ψαλμοῦ ρλα'. Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ θῆσαι ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρθ', Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

(78) Τῆς Ἐξόδου, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς. Ἔσται δέ· πᾶσα ψυχή, ἥτις ἐὰν μὴ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ.

Γενέσεως, Καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς.

Ψαλμοῦ β', Ἱνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Γενέσεως, Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν (79) σοι δείξω.

Γενέσεως, Ὅτι ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροικον ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν (80) αὐτὸ ἔτη τετρακόσια, καὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ᾧ ἐὰν δουλεύσωσιν, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεὸς, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσονται, καὶ λατρεύσουσί μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

Ἐξόδου, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα, καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;

Ἐξόδου, Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

Ἐξόδου, Λῦσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐφ' ὃν σὺ ἕστηκας (81), γῆ ἁγία ἐστίν· ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἀκήκοα, καὶ κατέβην ἐξελέσθαι αὐτούς. Καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστείλω (82) σε εἰς Αἴγυπτον.

Ἐξόδου, Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί ἐγένετο (83) αὐτῷ.

Ἀμὼς προφήτου, Μὴ σφάγια, καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραήλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ

caro mea requiescet in spe. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Notas mihi fecisti vias vitæ; replebis me jucunditate cum facie tua, *cap.* II, 25.

V. Psalmi CXXXI, *vers.* 11. De fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, *ibid.*, *vers.* 30

VI. Psalmi CIX, *vers.* 1. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, *ibid.*, *vers.* 34.

VII. Exodi. Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tanquam me: ipsum audietis juxta omnia quæcunque locutus fuerit vobis. Erit autem: omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe, *cap.* III, 22.

VIII. Genesis *cap.* XXII, 18. Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ, *ibid.* 25.

IX. Psalmi II, *vers.* 1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus, *cap.* IV, 25.

X. Genesis *cap.* XII, *vers.* 1. Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi, *cap.* VII, *vers.* 3.

XI. Gen. *cap.* XV, *vers.* 13. Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis, et gentem cui servierint, judicabo ego, dixit Dominus, et post hæc exibunt, et servient mihi in loco isto, *cap.* VII, 6.

XII. Exodi *cap.* II, *vers.* 13. Quis te constituit principem, et judicem super nos? Nunquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium? *cap.* VII, 27.

XIII. Exodi *cap.* III, *vers.* 2. Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, *ibid.* 32.

XIV. Exodi *ibidem.* Solve calceamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est. Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et gemitum eorum audivi, et descendi liberare eos. Et nunc veni, mittam te in Ægyptum, *ibid.* 34.

XV. Exodi *cap.* XXXII, *vers.* 1. Fac nobis deos qui præcedant nos: Moyses enim hic qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei, *ibid. vers.* 40.

XVI. Amos prophetæ *cap.* V, *vers.* 25. Nunquid victimas et hostias obtulisti mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? Et suscepistis tabernacu-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(78) Hic locus non Exodi est, sed Deuteronomii cap. XVIII, vers. 15. Euthalius tamen tam hic, quam in præcedenti testimoniorum elencho, et ad marginem textus Actuum, Exodo tribuit.

(79) In codice hic ἣν ἐάν· sed in textu Actuum ἣν ἄν.

(80) In textu Actuum habet κακώσουσιν ἔτη.

(81) In textu Actuum legit, ἐν ᾧ ἕστηκας.

(82) In eodem textu, ἀποστελῶ.

(83) In eodem textu, γέγονεν.

Digitized by Google

lum Moloch, et sidus dei vestri Rempham, figuras quas fecistis, adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem, *ibid.* 42.

XVII. Psalmi CXXXI, *vers.* 5. Petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob, *ibid.* 46.

XVIII. Aggæi prophetæ : Cœlum mihi sedes est; terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis locus requietionis meæ est? Nonne manus mea fecit hæc omnia? *ibid. vers.* 49.

XIX. Isaiæ prophetæ, *cap.* LIII, *vers.* 7. Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus, *cap.* VIII. 32.

XX. Regum I Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas, *cap.* XIII, *vers.* 23.

XXI. Matthæi evangelistæ *cap.* III, *vers.* 11. Quem me arbitramini esse, non sum ego : sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere, *ibid. vers.* 25.

XXII. Psalmi II, *vers.* 7. Filius meus es tu, ego hodie genui te, *ibid. vers.* 33.

XXIII. Isaiæ prophetæ *cap.* LV, *vers.* 3. Dabo vobis sancta David fidelia, *ibid.* 34.

XXIV. Habacuc prophetæ, *cap.* I, *vers.* 5. Videte ergo ne superveniat vobis, quod dictum est in prophetis, Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis, *cap.* XIII, 41

XXV. Isaiæ prophetæ *cap.* XLIX, *vers.* 6. Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ, *ibid.* 47.

XXVI. Amos prophetæ *cap.* IX. *vers.* II. Post hæc revertar, et reædificabo tabernaculum David quod decidit, et diruta ejus reædificabo, et erigam illud, ut requirant cæteri hominum Dominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc, *cap.* XV, 16.

XXVII. Arati astronomi et Homeri poetæ, Ipsius enim et genus sumus, *cap.* XVIII, 28.

XXVIII. Ex Constitutionibus, Beatius est magis dare, quam accipere, *cap.* XX, 35.

XXIX. Exodi *cap.* XXII, *vers.* 28. Principem populi tui non maledices, *cap.* XXIII, 5.

A τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεφὰν (84), τοὺς τύπους, οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος.

Ψαλμοῦ ρλα', Ἠτήσατο εὑρεῖν σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.

Ἀγγαίου προφήτου (85), Ὁ οὐρανός μοι θρόνος· ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα;

Ἡσαΐου προφήτου, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς
B ἡ ζωὴ αὐτοῦ.

(86) Βασιλειῶν α'. Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ, Τίνα με (87) ὑπογοεῖτε εἶναι, οὐκ εἰμὶ ἐγώ. Ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι.

Ψαλμοῦ β', Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

Ἡσαΐου προφήτου, Δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά.

Ἀμβακοὺμ προφήτου (88), Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, Ἴδετε, οἱ
C καταφρονηταὶ, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ἔργον ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν.

Ἡσαΐου προφήτου, Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.

Ἀμὼς προφήτου, Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν· ὅπως ἂν ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

Ἀράτου ἀστρονόμου καὶ Ὁμήρου ποιητοῦ, Τοῦ γὰρ
D καὶ γένος ἐσμέν.

Ἐκ τῶν διατάξεων (89), Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν.

Ἐξόδου, Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(84) In textu Actuum, Ῥαφάν.

(85) Hic locus non apud Aggæum, sed apud Isaiam cap. LXVI, 1, legitur. Sed tam hic quam ad marginem textus Actuum, et in antecedenti testimoniorum elencho Euthalius Aggæo tribuit.

(86) Locus iste ad Psalmum LXXXVII, 21, pertinet; quare non video cur Euthalius ubique librum primum Regum laudet, in quo varia quidem de Davide habentur, sed verba ista de eodem non leguntur.

(87) In cod. hic est τί με etc., sed in textu τίνα με, quam lectionem et hic sequi placuit.

(88) Omissus est hic ab Euthalio, seu potius a librario numerus XXIV, quia est pars testimonii supra num. 4, relati ex Psalmo XV. Ad marginem tamen textus Actuum ita adnotatur : Ψαλμοῦ ιέ, ββ'. quod explico ψαλμοῦ ιέ, ἐκ δευτέρου. Psalm. XV, *secunda vice.* Hoc etiam testimonium omittitur in Vat. cod., n. 367

(89) Locus iste legitur in *Constitutionibus apostolicis* lib. IV, cap. 3.

Digitized by Google

Ἡσαΐου προφήτου. Πορεύθητι πρὸς λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπὸν· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε (90), καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν (91) βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι (92) αὐτούς.

Ἅπασαι αἱ μαρτυρίαι τῶν Πράξεων λα'.

XXX. Isaiæ prophetæ *cap.* VI, 6, 9. Vade ad populum istum, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis ; et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos, *cap.* XXVIII, 26.

Cuncta testimonia Actuum apostolorum sunt XXXI.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ (93)

Τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

Πράξεις (94) ἀποστόλων τὸ βιβλίον καλεῖται, ἐπειδὴ τὰς πράξεις ὁμοῦ τῶν ἀποστόλων περιέχει. Ὁ δὲ διηγούμενος ταῦτα (95), ἐστὶν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστής, ὁ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον συγγράφων· συναπεδήμει γὰρ (96) καὶ τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις, καὶ μάλιστα τῷ Παύλῳ, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς γράφει. Διηγεῖται δὲ ἐν αὐτῷ (97) πῶς ὑπ' ἀγγέλων (98) ὑπολαβόντων ἀνελήφθη ὁ Κύριος, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔκχυσιν γενομένην ἐν τῇ Πεντηκοστῇ ἐπί τε τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς τότε παρόντας, τήν τε κατάστασιν τοῦ Ματθία ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου, καὶ τὴν κατάστασιν τῶν ἑπτὰ διακόνων, καὶ τὴν ἐκλογὴν (99) τοῦ Παύλου, καὶ ὅσα ἔπαθε, καὶ τέλος (1) τὴν εἰς Ῥώμην ἀποδημίαν αὐτοῦ. Τῶν (2) μὲν οὖν δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (3) Σίμων, ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, Ἰάκωβος (4) ὁ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Φίλιππος, καὶ Βαρθολομαῖος, Θωμᾶς, καὶ Ματθαῖος ὁ τελώνης· Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἁλφαίου, καὶ Θαδδαῖος (5)· Σίμων ὁ Κανανίτης (6), καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτόν (7)· ἀλλὰ τοῦ Ἰούδα προδότου γενομένου, καὶ ἀπολομένου, κατεστάθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων Ματθίας, καὶ συγκατηριθμήθη τοῖς ἑνδεκα ἀποστόλοις

ARGUMENTUM

Libri Actuum apostolorum.

Acta apostolorum hic liber vocatur, quoniam gesta omnium simul apostolorum continet. Eorumdem autem narrator, Lucas est evangelista qui librum hunc conscripsit : nam una cum apostolis, et præsertim cum Paulo peregrinatus fuit, eaque scribit quorum certam notitiam habuit. Narrat autem quomodo angelis suscipientibus, in cœlum assumptus sit Dominus, et quinquagesimo post ejus resurrectionem die Spiritus sanctus in illos omnes qui tunc aderant, descenderit. Narrat præterea Matthiæ substitutionem in Judæ proditoris locum, septem diaconorum creationem, Paulique electionem, et quæcunque passus est, denique ejusdem profectionem ad urbem Romam. Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, Jacobus Zebedæi filius, et Joannes frater ejus, Philippus et Bartholomæus, Thomas et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi filius et Thaddæus, Simon Cananæus et Judas Iscariotes qui Jesum prodidit. Sed postquam Judas, perpetrata jam proditione, periit, in ejus locum Matthias ab apostolis substitutus est, et annumeratus est cum undecim apostolis. Post hæc autem vocatus est etiam

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(90) Tam hic quam in textu Actuum, βλέψεται scribitur ; sed nobis librarii error esse videtur ista lectio.

(91) In textu Actuum deest αὐτῶν, atque etiam in versione LXX interpretum.

(92) In editione LXX interpr. ἰάσομαι.

(93) Argumentum hoc cum omnibus quæ sequuntur usque ad finem indicis capitum libri Actuum apostolorum, subjungitur præfationi supra editæ, tam in Vaticano cod. n. 367, quam in Lolliniano : cætera partim omittuntur in eisdem codicibus, partim habentur post indicem capitulorum.

(94) In Lolliniano codice, et apud Œcumenium ita incipit hic prologus, Ἔστιν ὁ διηγούμενος τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστής· Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρός τε τὴν ἐπιστήμην, συναπεδήμει τοῖς ἀποστόλοις. Ita et in Urbinate,

(95) Vaticanus num. 363, αὐτάς. Alter Vaticanus, ταύτας.

(96) In Vaticano cod. num 367, hic inferuntur verba sequentia, Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρός τε τὴν ἐπιστήμην· συναπεδήμει γάρ.

(97) Codex Urbinas et Lollinianus non habet, ἐν αὐτῷ, nec Œcumenius, qui pro πῶς, habet ὡς.

(98) Vaticanus codex num. 367, πῶς ἀγγέλων.

(99) Male Vaticanus num. 363, ἐκδοχήν.

(1) In Vaticano codice num. 367, hic inseruntur sequentia verba, καὶ ὅσα οἱ ἀπόστολοι διὰ προσευχῆς καὶ τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν πίστεως ἐθαυματούργησαν, καὶ τέλος, cæt. Ita Urbinas, Lollinianus et edita apud Œcumenium, nisi quod post ἐθαυματούργησαν, statim subdunt, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(2) Vaticanus num. 367, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(3) In Lolliniano, Urbinatensi et apud Œcumenium deest πρῶτος.

(4) In Lolliniano, Urbinate et apud Œcumenium est, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, Φίλιππος. Cod. autem Vatic. n. 363, concordat cum Regio-Alexandrino ; sed ponit infra inter Matthæum et Jacobum Alphæi.

(5) In codice Vaticano num. 367, Urbinate et Lolliniano, Θαδδαῖος ὁ καὶ Ἰούδας.

(6) In Urbinate et Lolliniano est, Σίμων ὁ Κανανίτης καὶ Ματθίας ὁ συγκαταψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἑνδεκα ἀντὶ τοῦ προδότου, τῶν δὲ ἐγκατασταθέντων, cæt. ut infra. Cætera desunt. Ita et apud Œcumenium, licet in aliquibus depravata sit ejus lectio.

(7) In Vaticano num. 363, παραδοὺς Χριστόν, et mox habet, καὶ ἀπολωμένου.

Digitized by Google

ad apostolatum Paulus, vas electionis, et missus est ipse quoque cum Barnaba, ad evangelizandum ubique gentibus Dominum Diaconorum autem quos apostoli constituerunt, nomina sunt hæc: primus Stephanus, deinde Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolaus. Horum apostolorum et diaconorum gesta, et miracula ab ipsis patrata Lucas narrat; sunt autem hæc: Petrus et Joannes in nomine Domini curarunt claudum ab utero matris suæ, qui ad templi portam quæ speciosa dicebatur, sedebat, *cap.* III. Petrus Ananiam et Sapphiram ipsius uxorem, fraudare de eo quod Deo promiserant, deprehensos increpat, ac repente mortui sunt, *cap.* V. Petrus Æneam paralyticum in grabato jacentem surgere jussit, *cap.* IX. Petrus Joppe mortuam Doreadem, suis ad Deum precibus excitavit a mortuis, *ibid.* Petrus vas e cœlo delapsum, plenum omni animalium genere vidit, *cap.* X. Petri umbra, super ægrotos cadens, sanavit eos, *cap.* V. Petrus custoditus vinculisque astrictus in carcere, ab angelo, insciis qui eum custodiebant militibus, liberatus est, Herodesque vermibus exesus occubuit, *cap.* XIII. Stephanus faciebat prodigia et miracula, *cap.* VI. Philippus eunuchum legentem Isaiam deprehendit, et baptizavit eum, *cap.* VIII. Idem Philippus in Samaria multos malos spiritus ejecit, plurresque claudi ac paralytici ab eo curati sunt, *ibid.* Paulus cum Damascum appropinquaret, visionem vidit, ac statim in Evangelii præconem evasit, *cap.* IX. Paulus Lystris a nativitate claudum in nomine Domini sanavit, *cap.* XIV. Paulus per visionem nocturnam in Macedoniam vocatus est, *cap.* XVI. Paulus mulierem, habentem spiritum Pythonem, Philippis liberat, *ibid.* Paulus et Silas in carcerem, pedibus ligno constrictis, conjecti sunt; media autem nocte facto terræ motu, eorum vincula soluta sunt, *ibid.* A corpore Pauli deferebant sudaria super infirmos, iique curabantur, *cap.* XIX. Paulus Troade Eutychum, qui e fenestra lapsus obierat, suscitavit, dicens: Anima ejus in ipso est. *cap.* XX. Paulus in Cypro Elymam ma-

A δωδέκατος (8). Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλήθη καὶ ὁ Παῦλος σκεῦος ἐκλογῆς, καὶ ἀπεστάλη καὶ αὐτὸς μετὰ Βαρνάβα εὐαγγελίζεσθαι τὸν Κύριον τοῖς ἔθνεσιν πανταχῆ. Τῶν δὲ κατασταθέντων (9) τῶν διακόνων παρὰ τῶν ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (10) Στέφανος, εἶτα Φίλιππος καὶ Πρόχωρος, καὶ Νικάνωρ, καὶ Τίμων, καὶ Παρμενᾶς, καὶ Νικόλαος. Τούτων τῶν ἀποστόλων (11) καὶ διακόνων τὰς πράξεις διηγεῖται ὁ Λουκᾶς, καὶ σημεῖα παρ' αὐτῶν γενόμενα· καὶ ἔστιν, ἃ ἐξηγεῖται σημεῖα, ταῦτα· (12) Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐθεράπευσαν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν, τὸν ἐν τῇ ὡραίᾳ πύλῃ καθήμενον. Πέτρος Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἤλεγξε νοσφισαμένους ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν, καὶ γεγόνασι παραχρῆμα

B νεκροί. Πέτρος (13) τὸν παράλυτον Αἰνέαν ἀνέστησε. Πέτρος ἐν Ἰόππῃ τὴν ἀποθανοῦσαν Δορκάδα εὐξάμενος ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Πέτρος τὸ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ σκεῦος καθιέμενον πλῆρες παντὸς ζώου ἑώρακεν. Πέτρου ἡ σκιὰ, ἐρχομένη ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας, ἐθεράπευσεν αὐτούς. Πέτρος τηρούμενος καὶ δεδεμένος ἐν τῇ φυλακῇ ὑπ' ἀγγέλου ἀπελύθη, μὴ εἰδότων τῶν στρατιωτῶν, καὶ ὁ Ἡρώδης σκωληκόβρωτος ἐξέψυξε. Στέφανος ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα. Φίλιππος (14) τὸν εὐνοῦχον ἐπέστησεν ἀναγινώσκοντα τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Ὁ αὐτὸς Φίλιππος ἐν Σαμαρείᾳ πολλὰ πνεύματα ἐξέβαλεν, καὶ χωλοὶ καὶ παραλελυμένοι ἐθεραπεύθησαν ὑπ' αὐτοῦ. Παῦλος ἐγγίζων τῇ Δαμασκῷ, εἶδεν ὀπτασίαν, καὶ εὐθὺς γέγονεν εὐαγγελιστής. Παῦλος ἐν Λύστροις, χωλὸν (15) ἐκ

C γενετῆς ὄντα ἰάσατο (16) ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου. Παῦλος ἀπὸ ὀπτασίας εἰς Μακεδονίαν ἐκλήθη. Παῦλος γυναῖκα, τὴν ἔχουσαν πνεῦμα Πύθωνος, ἐκαθάρισεν ἐν Φιλίπποις. Παῦλος καὶ Σύλας εἰς φυλακὴν ἐβλήθησαν, καὶ ἠσφαλισμένους εἶχον τοὺς πόδας ἐν τῷ ξύλῳ· ἐν δὲ τῷ μεσονυκτίῳ σεισμὸς γέγονεν, καὶ λέλυται αὐτῶν τὰ δεσμά. Ἀπὸ τοῦ χρωτὸς Παύλου ἀπέφερον (17) σουδάρια ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας (18), καὶ ἐθεραπεύοντο. Παῦλος ἐν Τρωάδι πεσόντα Εὔτυχον ἀπὸ τῆς θυρίδος, καὶ ἀποθανόντα, ἤγειρε, λέγων· Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ὁ Παῦλος ἐπ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(8) Post ἀποστόλοις statim sequitur in Vaticano n. 367, τῶν δὲ κατασταθέντων· quæ autem hic de Pauli vocatione habentur, inserit infra post diaconorum nomina.

(9) Hucusque codex Vaticanus num. 363, in quo statim inepte subjungitur programma quoddam ab Euthalio catholicis Epistolis prælixum, de quo suo loco sermo erit.

(10) In Lolliniano et Vaticano, num. 367, deest πρῶτος, et sequitur Στέφανος, Φίλιππος, cæt., ut apud Œcumenium.

(11) Post Νικόλαος, in Vaticano codice num. 367, ea subnectuntur, quæ supra de Pauli vocatione habentur, et statim sequitur, τούτων τῶν ἀποστόλων, cæt. Horum etiam nonnulla apud Œcumenium hic inseruntur, nil discrepante Lolliniano codice. At in Urbinate quædam subjunguntur de Pauli vocatione ejusque martyrio, quæ inferius habentur in fine præfationis Euthalii in Epistolas Pauli, nec aliud quidpiam habet ex hisce Euthalii prolegomenis in Acta apostolorum.

(12) Hæc miracula eo ordine quo in Actuum libro narrantur, Œcumenius recenset; nos tamen eorum seriem, ab Euthalio institutam, ad Regio-Alexandrini codicis fidem repræsentavimus.

(13) Hoc Petri miraculum ex Lolliniano et Vaticano codice num. 367, supplevimus; sed in Vaticano mox sexto loco post Petri visionem collocatur.

(14) In Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano prius ponitur Philippi prædicatio per Samariam, et deinde Eunuchi conversio, juxta ordinem in Actuum libro servatum.

(15) In Regio-Alexandrino codice male scribitur, Ἐνέαν χωλόν.

(16) Lollinianus codex, ἐθεράπευσεν.

(17) Lollinianus codex, ἐπέφερον.

(18) Vaticanus codex num. 367, ἀσθενοῦντας καὶ δαιμονιῶντας.

Digitized by Google

τίμησεν ἐν Κύπρῳ τῷ μάγῳ Ἐλύμᾳ, καὶ ἐγένετο τυφλὸς αὐτὸς ὁ μάγος. Παῦλος ὡς ἔπλεεν ἐν Ῥώμῃ (19) ἐχειμάσθησαν αὐτός τε, καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἐπὶ νυχθήμερα ιδ· πάντων τε προσδοκώντων ἀποθανεῖν, ἐπιστὰς ὁ Κύριος, εἶπεν αὐτῷ τῷ Παύλῳ, ὅτι διὰ σὲ κεχάρισμαι τούτοις τὸ ζῆν, καὶ ἐσώθησαν. Ἐξελθόντα τὸν Παῦλον ἀπὸ τοῦ πλοίου ἔχιδνα (20) ἔδακεν, καὶ οἱ μὲν πάντες ἐνόμιζον αὐτὸν γίνεσθαι νεκρόν· ὡς δὲ ἀπαθὴς ἔμεινεν, ἐνόμισαν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Τὸν πατέρα τοῦ Πουπλίου ἐν τῇ νήσῳ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον χειροθετήσας ἰάσατο ὁ Παῦλος· καὶ ἄλλους πολλοὺς ἀσθενοῦντας ἐν τῇ νήσῳ, ἐθεράπευσεν ὁ Παῦλος.

A gum increpavit, et cæcus factus est ipse magus, *cap.* XIII. Cum Romam versus navigaret Paulus, tempestatem passi sunt ipse, et quotquot cum ipso in navi erant, quatuordecim diebus ac noctibus totidem. Omnibus autem esse perituros esse putantibus, astans Dominus Paulo dixit: Propter te his vitam concedo; et salvati sunt, *cap.* XXVII. Egressum e navi Paulum vipera momordit: et omnes quidem arbitrabantur fore ut moreretur, verum cum illæsus permansisset, existimarunt ipsum esse Deum, *cap.* XXVIII. Patrem Publii in insula in quam appulerant, dysenteria laborantem, Paulus manibus in pristinam salutem restituit, *ibidem.*

ΑΠΟΔΗΜΙΑ.

Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

B

Ἀπὸ Δαμασκοῦ ἤρξατο, καὶ ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖθεν εἰς Ταρσόν· ἐκεῖθεν εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πάλιν δεύτερον (21) εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ πάλιν δεύτερον εἰς Ἀντιόχειαν, κἀκεῖθεν ἀφορισθεὶς μετὰ Βαρνάβα εἰς τὴν ἀποστολήν, κατῆλθεν εἰς Σελεύκειαν· εἶτα εἰς Κύπρον, ἔνθα καὶ Παῦλος ἤρξατο καλεῖσθαι. Εἶτα εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας· εἶτα εἰς Ἰκόνιον· εἶτα εἰς Λύστραν καὶ Δέρβην τῆς Λυκαονίας· εἶτα εἰς Παμφυλίαν· εἶτα (22) εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀττάλιαν. Εἶτα πάλιν τρίτον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας· εἶτα πάλιν τρίτον (23) εἰς Ἱερουσαλὴμ διὰ τὴν περιτομήν· εἶτα πάλιν τέταρτον εἰς Ἀντιόχειαν· εἶτα διῆλθεν (24) εἰς τὴν Συρίαν, καὶ τὴν Κιλικίαν. Εἶτα πάλιν δεύτερον εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν. Ἔνθα τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν· C εἶτα εἰς τὴν Φρυγίαν, καὶ Γαλατικὴν χώραν· εἶτα εἰς Μυσίαν· εἶτα εἰς Τρωάδα, κἀκεῖθεν εἰς Νέαν πόλιν (25)· εἶτα εἰς Φιλίππους τῆς Μακεδονίας· εἶτα διελθόντες τὴν Ἀμφίπολιν, καὶ Ἀπολλωνίαν (26) ἦλθον εἰς Θεσσαλονίκην. Εἶτα εἰς Βέροιαν (27)· εἶτα εἰς Ἀθήνας· εἶτα εἰς Κόρινθον· εἶτα εἰς Ἔφεσον· εἶτα εἰς Καισάρειαν· εἶτα δεύτερον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας· εἶτα εἰς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν· εἶτα πάλιν δεύτερον εἰς Ἔφεσον. Εἶτα διελθὼν (28) τὴν Μακεδονίαν ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, κἀκεῖθεν διελθόντες τὴν Μακεδονίαν, ἦλθον πάλιν δεύτερον εἰς Φιλίππους, καὶ ἀπὸ Φιλίππων πάλιν (29) εἰς Τρωάδα, ἔνθα τὸν Εὔτυχον ἤγειρε πεσόντα. Εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον, εἶτα εἰς Μιτυλήνην· εἶτα ἀντικρυς D Χίου· εἶτα εἰς Σάμον· κἀκεῖθεν εἰς Μίλητον, ἐκεῖθεν μεταπεμψάμενος τοὺς ἐν Ἐφέσῳ, ὡμίλησεν αὐτοῖς. Εἶτα εἰς Κῶν (30)· εἶτα εἰς Ῥόδον· κἀκεῖθεν εἰς Πατάρας (31)· κἀκεῖθεν εἰς Τύρον· εἶτα εἰς Πτωλεμαΐδα· κἀκεῖθεν εἰς Καισάρειαν· κἀκεῖθεν πάλιν

PEREGRINATIONES

Pauli apostoli.

A Damasco peregrinationem exorsus, Jerusalem ascendit, inde Tarsum, et ab eo loco Antiochiam, rursusque secundo Hierosolymam, ac iterum secundo Antiochiam; et inde cum Barnaba segregatus ad apostolatum, descendit Seleuciam, deinde Cyprum, ubi et Paulus vocari cœpit. Deinde Pergen venit, postea Antiochiam Pisidiæ: inde Iconium, exinde Lystram et Derben Lycaoniæ; deinde in Pamphyliam, postea Pergen, postmodum Attaliam. Deinde rursus tertio Antiochiam Syriæ, et postea tertio Jerusalem propter circumcisionem; postea rursus quarto Antiochiam. Deinde Syriam pertransivit ac Ciliciam; exinde rursum secundo Derben ac Lystram, ubi et Timotheum circumcidit. Deinde in Phrygiam et Galaticam regionem ivit, mox in Mysiam, postea Troadem, et inde Neapolim, exinde Philippos Macedoniæ urbem. Postmodum, ubi Amphipolim ac Appolloniam pertransissent, venerunt Thessalonicam, postea Berrhœam, exinde Athenas, deinde Corinthum, postea Ephesum, inde Cæsaream, postmodum secundo Antiochiam Pisidiæ, deinde in Galaticam regionem ac Phrygiam, unde rursum secundo Ephesum; postea itinere facto per Macedoniam, venit in Græciam, et inde cum rursus pertransissent Macedoniam, secundo venerunt Philippos, et a Philippis rursus Troadem, ubi Eutychum qui ceciderat, suscitavit. Hinc Asson, deinde Mitylenem, postmodum in partes quæ sitæ sunt contra Chium, exinde Samum, et inde Miletum, ubi accitis his qui Ephesi erant, allocutus est eos. Hinc Coum venit, postea Rhodum, et inde Pataram, hinc Tyrum, postea Ptolemaidem, indeque Cæsaream, et hinc rursum ascendit quarto Hierosolymam, unde transmissus est Cæsaream, ac tandem

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(19) Œcumenius ἐπὶ Ῥώμην.
(20) Lollinianus cod. ἔχις.
(21) Œcumenius ἐκ δευτέρου.
(22) Adverbium εἶτα, in Vaticano num. 367, et Lolliniano habetur, in cæteris deest.
(23) In Lolliniano codice tertius Hierosolymitanum iter, Antiocheno tertio præponitur.
(24) Œcumenius, Lollin. et Vat. n. 367, διῆλθεν τήν.
(25) Vaticanus num. 367 Νεάπολιν.
(26) In Regio-Alexandr. est Ἀπολλωνίδα.
(27) Lollinianus εἰς Βερρίαν.
(28) Lollin. cod. διελθόντες, et mox, ἦλθον.
(29) Lollinianus cod. et Œcumenius non habent πάλιν.
(30) Lollinianus codex εἰς Κῶ.
(31) Codex Regio-Alexandrin. πάτρας. Vaticanus n. 367 et Lollinianus πάταρα.

Digitized by Google

vinculis constrictus Romam, hoc pacto: A Cæsarea Sidonem venit, hinc Myram Lyciæ, postea Cnidum, ac inde malaï multa passi in insulam venerunt, ubi vipera manum ejus sine læsione ulla momordit. Deinde Syracusas pervenit, postea Rhegium, et inde Puteolos, unde pedes Romam ascendit, occurrentibus ipsi fratribus ad Appii Forum et tres Tabernas. Denique ingressus Romam, cum multo tempore ibi docuisset, tandem in ipsa urbe Roma martyrio vitam terminavit.

A ἀνῆλθεν τέταρτον εἰς Ἱερουσαλήμ· κἀκεῖθεν παρεπέμφθη εἰς Καισάρειαν καὶ λοιπὸν δέσμιος ἐπὶ Ῥώμην οὕτως· ἀπὸ Καισαρείας ἦλθεν εἰς Σιδῶνα· κἀκεῖθεν εἰς Μύρναν (32) τῆς Λυκίας· εἶτα εἰς Κνίδον· κἀκεῖθεν πολλὰ παθόντες ἦλθον εἰς τὴν νῆσον (33)· ἔνθα ἡ ἔχιδνα καθήψατο (34) τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔμεινεν ἀβλαβής· εἶτα εἰς Συρακούσας· εἶτα εἰς Ῥήγιον· κἀκεῖθεν εἰς Ποτιόλους· κἀκεῖθεν πεζὸς ἀνῆλθεν εἰς Ῥώμην, ἀπαντησάντων αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν εἰς Ἀππίου Φόρον (35), καὶ τρεῖς Ταβερνάς· καὶ λοιπὸν (36) εἰσελθὼν εἰς Ῥώμην, καὶ διδάξας ἐκεῖ (37) χρόνον ἱκανὸν, ὕστερον ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν.

ELENCHUS

Capitum libri Actuum apostolorum.

A Patribus nostris atque magistris formam exemplumque mutuati, hunc capitum elenchum modeste, ut par est, scribere aggredimur, veniam temeritatis ab unoquoque vestrum qui lecturi estis, poscentes, si ætate juvenes et a doctrinis mediocriter instructi, id operis, piorum precibus adjuti, moliti sumus. Hunc itaque capitum elenchum juxta Lucæ evangelistæ narrationem facimus, atramento, scilicet, integra capita, cinnabari vero particulares eorumdem subdivisiones designantes. Versus XVII.

CAPITA ACTUUM APOSTOLORUM.

I. De doctrina quam Christus a resurrectione tradidit, et quomodo suis apparuerit discipulis, et de promissione doni Spiritus sancti ; et quomodo Christum ad cœlos ascendentem viderint, et quæ fuerit ascensus ipsius ratio, deque magnifico et secundo illius adventu.

II. Petri allocutio ad discipulos de morte et apostolatu Judæ proditoris, *cap.* I, 15.

I. In quo de Matthiæ substitutione, qui per orationem sortitus est apostolatum, gratia Dei, *ibid.* 23.

III. De divino sancti Spiritus super eos, qui crediderunt adventu, in die Pentecostes, *cap.* II, 1.

I. In quo Petrus astantes edocet, *ibid.* 14.

II. De eo adventu ex prophetis, *ibid.* 17.

III. De passione, resurrectione et assumptione Christi, deque dono Spiritus sancti, *ibid.* 22.

ΕΚΘΕΣΙΣ (38)

Κεφαλαίων τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

B Ἐκ Πατέρων ἡμεῖς καὶ διδασκάλων τὸν τρόπον καὶ τὸν τύπον ὠφελημένοι, ἐγχειροῦμεν μετρίως τῇδε τῶν κεφαλαίων (39) ἐκθέσει, αἰτοῦντες συγγνώμην προπετείας ἡμεῖς, οἱ νέοι χρόνων τε, καὶ μαθημάτων παρ' ὑμῶν ἑκάστου τῶν ἀναγινωσκόντων, εὐχῇ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν, τὴν συμπεριφορὰν κομιζόμενοι. Ἐκτιθέμεθα γοῦν αὐτὴν καθ' ἱστορίαν Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ συγγραφέως. Τοιγαροῦν διὰ μὲν (40) τοῦ μέλανος αὐτοτελῆ τὰ κεφάλαια· διὰ δὲ τοῦ κιννα-
C βάρεως τὰς ἐν μέρει τούτων ἐχομένας ὑποδιαιρέσεις ἐσημειωσάμεθα. Στίχοι ιζ'.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ (41).

Περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίας Χριστοῦ καὶ ὀπτασίας πρὸς τοὺς μαθητὰς, καὶ περὶ ἐπαγγελίας τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, θέας τε καὶ τρόπου τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας.

Πέτρου διάλογος πρὸς τοὺς μαθητευθέντας περὶ θανάτου καὶ ἀποστολῆς Ἰούδα τοῦ προδότου.

Ἐν ᾧ περὶ ἀντεισαγωγῆς Ματθίου κληρωθέντος χάριτι Θεοῦ διὰ προσευχῆς.

Περὶ θείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς, γενομένης εἰς τοὺς πιστεύσαντας.

Ἐν ᾧ Πέτρου κατήχησις (42).

Περὶ τούτου ἐκ τῶν προφητῶν.

Περὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως Χριστοῦ, δωρεᾶς τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(32) Vaticanus num. 367, et Lollinianus et Œcumenius Μύραν.

(33) Cod. Vat. n. 367 εἰς Μελίτην τὴν νῆσον.

(34) Lollinianus codex, καθῆψε.

(35) Œcumenius et cod. Lollinianus ἄχρις Ἀππίου φόρου, καὶ τριῶν Ταβερνῶν.

(36) Vaticanus num. 367, κἀκεῖθεν.

(37) Vaticanus num. 367, Lollinianus et Œcumenius non habent ἐκεῖ.

(38) Præfatiuncula ista cum subsequentibus capitulis subjungitur peregrinationibus sancti Pauli etiam in Vaticano cod 367, eamque excipit enumeratio testimoniorum, quæ ex aliis sacræ Scripturæ libris in apostolorum Actis afferuntur, ei prorsus similis, quæ in prima Œcumenii editione reperitur. Eadem præfatiuncula in Lolliniano quoque codice habetur.

(39) Vaticanus num. 367 et Lollinianus τῇδε τῇ τῶν κεφαλαίων.

(40) Ita iidem codices, in aliis deest μέν.

(41) Capita ista Actuum apostolorum una cum aliis quatuordecim Pauli, et septem catholicarum Epistolarum capitulorum elenchis, ab Euthalio elucubratis, edita sunt cum Œcumenii operibus, atque etiam in Stephaniana Novi Fœderis editione; sed utrobique omissæ sunt ὑποδιαιρέσεις, hoc est, subdivisiones capitum ab Euthalio excogitatæ, quas nos tam in Græco, quam in Latino textu minusculis numerorum notis ad scriptorum codicum fidem repræsentavimus.

(42) Hæc subdivisio cum sequenti, unam subdivisionem facit in aliis scriptis codd.

Digitized by Google

Περὶ πίστεως τῶν παρόντων, καὶ τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος αὐτῶν σωτηρίας.

Περὶ ὁμονοίας κοινωφελοῦς, καὶ προσθήκης τῶν πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ θεραπείας τοῦ ἐκ γενετῆς χωλοῦ, Πέτρου τε κατηχήσεως ἐλεγκτικῆς, συμπαθητικῆς, συμβουλευτικῆς πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν.

Ἐν ᾧ ἐπιστασία τῶν ἀρχιερέων, ζῆλῳ τοῦ γεγονότος, καὶ κρίσις τοῦ θαύματος, Πέτρου τε ὁμολογία τῆς Χριστοῦ δυνάμεώς τε καὶ χάριτος (43).

Περὶ ἀπειλῆς τῶν ἀρχιερέων προσταττόντων, ὡς οὐ δεῖ παῤῥησιάζεσθαι ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀνέσεως τῶν ἀποστόλων.

Εὐχαριστία ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τῆς τῶν ἀποστόλων πιστῆς καρτερίας.

Περὶ ὁμοψύχου, καὶ καθολικῆς κοινωνίας τῶν πιστευσάντων.

Ἐν ᾧ περὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρης, καὶ πικρᾶς αὐτῶν τελευτῆς.

Ὅτι τοὺς ἀποστόλους ἐμβληθέντας τῷ δεσμωτηρίῳ, ἄγγελος Θεοῦ νύκτωρ ἐξέωσεν, ἐπιτρέψας ἀκωλύτως κηρύσσειν τὸν Κύριον.

Ἐν ᾧ ὅτι τῇ ἑξῆς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς πάλιν συλλαβόμενοι, ἐφ' ᾧ μηκέτι διδάσκειν, μαστίξαντες ἀπέλυσαν.

Γαμαλιήλου γνώμη πιστὴ περὶ τῶν ἀποστόλων μετὰ παραδειγμάτων τινῶν καὶ ἀποδείξεων.

Περὶ χειροτονίας τῶν ἑπτὰ διακόνων.

Ἰουδαίων ἐπανάστασις καὶ συκοφαντία κατὰ Στεφάνου, αὐτοῦ τε δημηγορία περὶ τῆς πρὸς Ἀβραὰμ διαθήκης τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῶν δώδεκα πατριαρχῶν.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ τοῦ λιμοῦ καὶ πυρωνίας καὶ ἀναγνωρισμοῦ τῶν υἱῶν Ἰακὼβ, καὶ περὶ γενέσεως Μωϋσέως καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν Θεοφανείας ἐν ὄρει Σινᾷ γενομένης.

Περὶ τῆς ἐξόδου καὶ μοσχοποιΐας τοῦ Ἰσραὴλ ἄχρι χρόνων Σαλομῶντος, καὶ τῆς τοῦ ναοῦ κατασκευῆς.

Ὁμολογία τῆς ὑπερουρανίου δόξης Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποκαλυφθείσης Στεφάνῳ, ἐφ' ᾗ λιθόλευστος γενόμενος αὐτὸς Στέφανος εὐσεβῶς (44) ἐκοιμήθη.

Περὶ διωγμοῦ τῆς Ἐκκλησίας καὶ ταφῆς Στεφάνου.

Ἐν ᾧ περὶ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου πολλοὺς ἰασαμένου ἐπὶ τῆς Σαμαρίας (45).

Περὶ Σιμῶνος τοῦ Μάγου πιστεύσαντος, καὶ βαπτισθέντος σὺν ἑτέροις πλείοσιν.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Πέτρου καὶ Ἰωάννου πρὸς αὐτοὺς

A iv. De astantibus ad Christi fidem conversis, et eorum salute per baptismum, *ibid.* 37.

v. De concordia omnibus utili, deque credentium multiplicatione, *ibid.* 42, *in aliis codd. est* 44.

IV. De claudo a nativitate, in Christi nomine curato, deque Petri doctrina qua Judæos confutat, et cum commiseratione hortatur ut suæ saluti consulant, *cap.* III, 1.

i. Principum sacerdotum cura atque sollicitudo ob facti hujus invidiam, eorumdemque judicium de miraculo Petri, itemque Petri testificatio de gratia et potestate Jesu Christi, *cap.* IV, 1.

ii. De comminatione principum sacerdotum, jubentium ne amplius palam loquerentur in nomine Jesu, et de apostolorum dimissione, *cap.* IV. 13.

B iii. Gratiarum actio Ecclesiæ ad Deum de constantia apostolorum in fide, *ibid.* 24.

V. De concordia, et omnium rerum communione inter fideles, *cap.* IV, 32.

i. In quo de Anania et Sapphira, acerbaque eorum morte, *cap.* V. 1.

VI. Apostolos in carcerem truses angelus Dei noctu a vinculis solvit, monens, ut libere Dominum prædicarent, *cap.* V. 17. *In Cryptoferratensi est* 19.

i. In quo narratur, apostolos sequenti die rursus a sacerdotum principibus captos, fustibusque cæsos, ea conditione, ne amplius populum docerent, dimissos fuisse, *ibid.* 27.

C ii. Gamalielis vera de apostolis sententia, cum exemplis nonnullis atque evidentibus probationibus, *ibid.* 34.

VII. De septem diaconorum ordinatione, *cap.* VI, 1.

VIII. Judæorum seditio, et calumniæ adversus Stephanum, ejusque concio de fœdere quod Deus cum Abraham pepigit, et de duodecim patriarchis, *cap.* VI, 8.

i. In quo de fame per Ægypti regnum, de vexatione et agnitione filiorum Jacob, itemque de nativitate Moysis et Dei apparitione eidem facta in monte Sina. *Forte cap.* VII, 11.

ii. De egressu filiorum Israel ex Ægypto, et vituli conflatione usque ad Salomonis tempora et templi ædificationem. *Forte* 36.

D iii. Stephani assertio cœlesti gloria Jesu Christi eidem revelata, quam dum ederet, lapidatus ipse Stephanus in Domino obdormivit, *ibid.* 55.

IX. De persecutione Ecclesiæ et sepultura Stephani, *cap.* VIII, 1, ab illis verbis: *Facta est*, cæt.

i. Ubi de Philippo apostolo, qui multos in Samaria curavit, *ibidem* 5.

X. De Simone mago, qui cum aliis pluribus credidit, et baptizatus est, *cap.* VIII, 8.

i Ubi de Petri et Joannis ad eos legatione, et de

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Male hic capiti quarto finis imponitur in Œcumenii editione.

(44) Adverbium εὐσεβῶς ex Œcumenio, Stephano aliisque codd. addidimus.

(45) Stephani editio ἐν τῇ Σαμαρείᾳ.

Digitized by Google

invocatione sancti Spiritus super eos qui baptizati fuerant, *ibid.*, 14.

XI. Quod non argento, neque hypocritis, sed probis viris sancti Spiritus participes esse per fidem conceditur, *cap.* VIII, 18.

I. In quo etiam agitur de Simonis hypocrisi, deque ejusdem objurgatione. *Forte ibid.* 20.

XII. Sanctorum et fidelium saluti Deum prosperum tribuere successum, argumento ex his quæ circa Eunuchum contigerunt desumpto, demonstratur, *cap.* VIII, 26.

XIII. De Paulo ad Christi apostolatum a Deo cœlitus vocato, *cap.* IX, 1.

I. Ubi de curatione et baptismate Pauli per Ananiam juxta Dei revelationem, et loquendi libertate qua in synagogis Hebræorum usus fuit: et de ejusdem cum apostolis congressu, Barnabæ opera, *ibid.* 17.

XIV. De Ænea paralytico, Lyddæ per Petrum curato, *cap.* IX, 32.

I. Ubi et de Tabitha viduarum amantissima, quam suis precibus Petrus Joppæ a mortuis suscitavit, *ibid.* 36.

XV. De Cornelio, deque angeli ad eum allocutione, deque iis quæ rursum Petro de gentium vocatione cœlitus dicta sunt, *cap.* X, 1.

I. Ubi Petrus nuntio accersitus, ad Cornelium venit, *Forte* 21.

II. Repetitio eorum quæ angelus, Cornelium alloquens affirmaverat, *ibid.* 30.

III. Petrus Christi fidem gentiles astantes docet, et sancti Spiritus super audientes donum descendit; et quomodo baptizati fuerint, qui ex gentibus crediderant, *ibid.* 34.

XVI. Quomodo Petrus deinde singula quæ acta fuerant, apostolis, cum adversus se disceptaretur, narraverit, *cap.* XI, 4.

I. De Barnaba tunc misso ad fratres Antiochiæ degentes, *Forte ibidem* 19.

XVII. Agabi prophetia de futura per universum orbem fame, et de eleemosynis ad fratres qui Hierosolymis degebant, missis, *cap.* XI, 27.

XVIII. Jacobi apostoli intercremptio, *cap.* XII, 1.

I. In quo Petrum ab Herode comprehensum fuisse narratur; et quomodo ipsum angelus divino jussu e vinculis eduxerit, et postquam fratres noctu convenisset, clam discesserit. *Forte ibid.* 3.

II. In quo etiam de custodum punitione, ac de impii Herodis misero infelicique obitu, narratio continetur. *Forte ibid.* 18.

XIX. Missio Barnabæ et Pauli ad Cyprios jussu divini Spiritus; deque iis quæ adversus Elymam magum in Christi nomine egerunt, *cap.* XIII, 1, *in aliis* 2.

ἀποστολῆς, καὶ ἐπίκλησις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς βαπτισθέντας.

Ὅτι οὐ δι' ἀργυρίου, οὐδὲ ὑποκριταῖς, ἀλλ' ἁγίοις διὰ πίστεως ἡ μετοχὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδοται.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ ὑποκρίσεως, καὶ ἐπιπλήξεως Σιμῶνος.

Ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ πιστοῖς εὐοδοῖ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν, δῆλον ἐκ τῆς κατὰ τὸν Εὐνοῦχον ὑποθέσεως.

Περὶ τῆς οὐρανόθεν θείας κλήσεως Παύλου εἰς ἀποστολὴν Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἰάσεως καὶ βαπτίσματος Παύλου δι' Ἀνανίου κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, παῤῥησίας τε αὐτοῦ, καὶ συντυχίας, τῆς διὰ Βαρνάβαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

Περὶ Αἰνέα παραλυτικοῦ ἰαθέντος ἐν Λύδδῃ διὰ Πέτρου.

Ἐν ᾧ περὶ Ταβιθᾶ τῆς φιλοχήρου, ἣν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν ὁ Πέτρος διὰ προσευχῆς ἐν Ἰόππῃ.

Περὶ Κορνηλίου, ὅσα τε πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος εἶπεν, καὶ ὅσα πάλιν Πέτρῳ (46) οὐρανόθεν περὶ κλήσεως ἐθνῶν ἐῤῥέθη.

Ἐν ᾧ ὅτι μετασταλεὶς ὁ Πέτρος ἦλθεν πρὸς Κορνήλιον.

Ἐπανάληψις ὧν ὁ ἄγγελος ἐπεμαρτύρησεν, καὶ ὑφηγήσατο αὐτῷ Κορνηλίῳ.

Πέτρου κατήχησις εἰς Χριστὸν, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀκούοντας δωρεὰ, καὶ ὅπως ἐβαπτίσθησαν τότε οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

Ὡς Πέτρος τὰ καθεξῆς, καὶ τὰ ἕκαστα τῶν γεγονότων διηγεῖται τοῖς ἀποστόλοις, διακριθεῖσι πρὸς αὐτόν.

Τὸ τηνικάδε Βαρνάβαν ἐκπέμψασι πρὸς τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀδελφούς.

Προφητεία Ἀγάβου περὶ λιμοῦ οἰκουμένης, καὶ καρποφορίας πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ (47) ἀδελφούς.

Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου κατασφαγή.

Ἐν ᾧ Πέτρου σύλληψις πρὸς Ἡρῴδην, ὅπως τε αὐτὸν ἄγγελος θείῳ κελεύσματι ἐξείλετο τῶν δεσμῶν, καὶ ὁ Πέτρος ἐμφανὴς γενόμενος νύκτωρ τοῖς ἀδελφοῖς ὑπανεχώρησεν.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς τῶν φυλάκων κολάσεως, καὶ μετέπειτα περὶ τῆς τοῦ ἀσεβοῦς Ἡρῴδου πικρᾶς τε καὶ ὀλεθρίου καταστροφῆς.

Ἀποστολὴ Βαρνάβα καὶ Παύλου πρὸς τοῦ θείου Πνεύματος εἰς Κύπρον, ὅσα τε εἰργάσαντο ἐν ὀνόματι Χριστοῦ εἰς Ἐλύμαν τὸν μάγον.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(46) Stephani editio πρὸς Πέτρον.

(47) Œcumenius, Stephani editio, et alii antiqui codices Vaticani habent ἐν Ἀντιοχείᾳ, sed male, ut ex sacri textus lectione apparet; καρποφορίαν autem eleemosynas vocare videtur Euthalius, quod veluti fructus sint pietatis fidelium.

Digitized by Google

Παύλου εὐθαλὴς (48) διδασκαλία εἰς Χριστὸν ἔκ τε A τοῦ νόμου καὶ καθεξῆς τῶν προφητῶν, ἱστορικὴ καὶ εὐαγγελική.

Ἐν ᾧ ἐλεγκτικὴ (49) καὶ συλλογιστική.

Περὶ μεταθέσεως τοῦ κηρύγματος εἰς τὰ ἔθνη, διωγμοῦ τε αὐτῶν ἐκεῖ καὶ ἀφίξεως εἰς Ἰκόνιον.

XX. Elegantissima Pauli ad Judæos allocutio, qua eos Christi divinitatem docet ex lege et prophetis, variaque ex Evangelio atque Veteris Testamenti historiis in medium adducit, *cap.* XIII, 16.

I. In quo varia argumenta, et rationes adversus Judæos, *ibid.* 33.

II. De transitu ab eisdem tunc temporis facto ad annuntiandam gentibus Christi fidem, neglectis Judæis; deque persecutione quam apud Antiochiam Pisidiæ passi sunt, et de eorum Iconium adventu. *Forte ibidem vers.* 44.

Ὅπως ἐν Ἰκονίῳ κηρύξαντες τὸν Χριστὸν, πολλῶν τε πιστευσάντων, ἐδιώχθησαν οἱ ἀπόστολοι.

XXI. Quomodo Iconii prædicaverint Christum, cumque multi credidissent, persecutionem ab ejus urbis incolis passi fuerint apostoli, *cap.* XIV, 1.

Περὶ τοῦ ἐν Λύστροις ἐκ γενετῆς χωλοῦ ἰαθέντος διὰ τῶν ἀποστόλων, διόπερ εἶναί τε θεοὶ καὶ παρεῖναι ἔδοξαν (50) τοῖς ἐγχωρίοις. Ἔνθα δὴ καὶ μετέπειτα λιθάζεται ὁ Παῦλος παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀστυγειτόνων. B

XXII. De claudo a nativitate qui Lystris per apostolos sanatus est, cujus rei causa incolæ deos ad se venientes Paulum et Barnabam esse putarunt. Ubi etiam postea lapidatur Paulus a Judæis urbi vicinis, *cap.* XIV, 7.

Ὅτι οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας, δόγματι καὶ κρίσει τῶν ἀποστόλων.

XXIII. Quod non oporteat credentes ex gentibus circumcidi, juxta sententiam et judicium apostolorum, *cap.* XV, 1.

Ἐν ᾧ ἐπιστολὴ αὐτῶν τῶν ἀποστόλων πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν, περὶ τῶν φυλακτέων.

I. In quo eorumdem apostolorum litteræ ad eos qui ex gentibus crediderunt, de his quæ observanda erant, continentur, *ibid. vers.* 23

Ἀντίῤῥησις Παύλου πρὸς Βαρνάβαν διὰ Μάρκον (51).

II. Altercatio Pauli cum Barnaba propter Marcum, *ibid.* 36.

Περὶ κατηχήσεως Τιμοθέου, καὶ τῆς κατὰ ἀποκάλυψιν ἀφίξεως Παύλου εἰς Μακεδονίαν.

XXIV. De Timotheo Christi fidem edocto, et Pauli in Macedoniam juxta Dei revelationem adventu, *cap.* XV, 41; *in aliis* XVI, 1, ab illis verbis, *Et ecce*, etc. C

Ἐν ᾧ περὶ πίστεως καὶ σωτηρίας, τινὸς γυναικὸς Λυδίας.

I. In quo de fide ac salute cujusdam mulieris Lydiæ, *ibid.* 14.

Περὶ ἱάσεως τῆς πνεῦμα Πύθωνος ἐχούσης παιδίσκης, δι' ἣν τὸν Παῦλον καθεῖρξαν οἱ δεσπόται.

II. De curatione puellæ habentis spiritum Pythonis, cujus rei causa domini Paulum in carcerem trudunt. *Forte ibid.* 16.

Περὶ τοῦ συμβάντος ἐκεῖ (52) σεισμοῦ, καὶ θαύματος· καὶ ὅπως πιστεύσας ὁ εἱρκτοφύλαξ, ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐβαπτίσθη παραχρῆμα (53) πανέστιος.

III. De terræ motu ac miraculo quod ibi accidit, et quomodo custos carceris, cum eadem nocte credidisset, confestim cum universa familia baptizatus est, *ibid.* 25.

Ὅτι παρακληθέντες ἐξῆλθον τότε ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου οἱ ἀπόστολοι.

IV. Et quod deprecati a magistratibus exierint tunc e carcere apostoli, *cap.* XVI, 38.

Περὶ στάσεως γενομένης ἐν Θεσσαλονίκῃ τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν, φυγῆς τε Παύλου εἰς Βέροιαν, κἀκεῖθεν εἰς Ἀθήνας.

XXV. De seditione Thessalonicæ orta ob fidei prædicationem; deque fuga Pauli in Beræam, et inde Athenas, *cap.* XVII, 1, *in Palatino cod. vers.* 5.

Περὶ τῆς ἐν Ἀθήναις ἐπιβωμίου γραφῆς, φιλοσόφου τε κηρύγματος καὶ εὐσεβείας τοῦ Παύλου.

XXVI. De aræ inscriptione Athenis a Paulo reperta, et de Pauli pietate, et docta ejusdem concione ad Athenienses de Christi fide, *ibid.* 22.

Περὶ Ἀκύλου καὶ Πρισκίλλης, καὶ τῆς Κορινθίων ἀπειθείας, τῆς τε κατὰ πρόγνωσιν ἐπ' αὐτοῖς (54) εὐδοκίας τοῦ Θεοῦ ἀποκαλυφθείσης τῷ Παύλῳ.

XXVII. De Aquila et Priscilla, ac de Corinthiorum incredulitate, deque benigna Dei erga ipsos juxta præscientiam suam voluntate, *cap.* XVIII, 1.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(48) Stephani editio, εὐλαβής.

(49) Eadem editio ἐν ᾧ ὅτι καὶ ἐλεγκτική.

(50) Eadem editio εἶναί τε ἔδοξαν θεοὶ καὶ παρεῖναι. Male Œcum. μανῆναι.

(51) Stephanus legit περὶ Μάρκου, ut in Cryptofer. et in alio Vaticano codice.

(52) Stephanus, et Vat. codd. ἐκεῖσε.

(53) Stephanus non habet παραχρῆμα.

(54) Œcumenicus ἐπ' αὐτούς.

Digitized by Google

I. In quo de Crispo archisynagogo, qui cum aliis quibusdam credidit et baptizatus est, *ibid.* 8.

II. Seditione Corinthi mota, Paulus clam discessit; cumque venisset Ephesum ac disputasset, inde egressus est. *Forte ibid.* 12.

III. De Apollo diserto viro, et in Christi fidem credente, *ibid.* 24.

XXVIII. De baptismate et Spiritus sancti dono per Pauli orationem ab his adepto qui Ephesi crediderant, et de populo a multis morbis curato, *cap.* XIX, 1.

I. In quo de filiis Scevæ, et quod non oporteat ad infideles accedere, et ad eos qui se reddiderunt indignos fide, et de actuum suorum confessione a credentibus edita. *Forte ibid.* 14.

II. De mota Ephesi seditione a Demetrio fabro argentario adversus apostolos. *Forte cap.* XIX, 23.

XXIX. Peregrinatio Pauli, in qua etiam narratur mors Eutychi in urbe Troadis, ejusque ad vitam per orationem Pauli revocatio. Monitio ejusdem Pauli ad presbyteros qui erant Ephesi, de recta gregis gubernatione, *cap.* XX, 2.

I. In hoc insuper capite navigatio Pauli ab Epheso Cæsaream usque Palæstinæ describitur, *cap.* XXI, 1.

XXX. Agabi prophetia de his quæ futura erant, ut Paulo Hierosolymis contingerent, *cap.* XXI, 8, ab illis verbis, *Et intrantes*, etc. *Alii codd.* XXI, 10.

XXXI. Admonitio Jacobi ad Paulum de circumcisione Judæis non interdicenda, *cap.* XXI, 15. *Alius codex Vat.* XXI, 20.

XXXII. De seditione mota Hierosolymis adversus Paulum, et quomodo ipsum tribunus e populi furore subtraxerit, *cap.* XXI, 27.

I. In quo Pauli ad populum narratio de rebus suis, deque sua ad apostolatum vocatione. *Fortasse ibid.* 40, ab illis verbis, *Et magno silentio*, cæt.

II. Item de his quæ sibi dixit Ananias apud Damascum; deque his quæ Deus sibi aliquando in templo apparens, dixit. *Fortasse cap.* XXII. 12.

III. Et cum propterea tribuni jussu flagellandus esset Paulus, ubi se Romanum dixisset, dimissus est, *cap.* XXII, 25..

XXXIII. De his quæ Paulus, in Judæorum consessum admissus, dixit et passus est; et de his quæ, optimo consilio usus, egit, *ibid.* 30.

XXXIV. De insidiis a Judæis Paulo intentatis, eorumque indicio a Lysia ad præsidem delato, *cap.* XXIII, 12.

I. In quo narratur transmissio Pauli Cæsaream ad præsidem, cum militibus et tribuni litteris. *Fortasse ibid.* 22.

Ἐν ᾧ περὶ Κρίσπου ἀρχισυναγώγου πιστεύσαντος σὺν ἑτέροις τισὶν καὶ βαπτισθέντος.

Ὅτι στάσεως κινηθείσης ἐν Κορίνθῳ, ὁ Παῦλος ὑπανεχώρησεν, ἐλθών τε εἰς Ἔφεσον καὶ διαλεχθεὶς ἐξῆλθεν.

Περὶ Ἀπολλῶ ἀνδρὸς λογίου τε καὶ πιστοῦ.

Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς δοθείσης διὰ προσευχῆς τοῖς ἐν Ἐφέσῳ πιστεύσασιν, καὶ περὶ ἰάσεως τοῦ λαοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν υἱῶν Σκευᾶ, καὶ ὅτι οὐ δεῖ προσχωρεῖν (55) ἀπίστοις, καὶ ἀναξίοις τῆς πίστεως γενομένοις, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως τῶν πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ κινηθείσης στάσεως ὑπὸ Δημητρίου τοῦ ἀργυροκόπου κατὰ τῶν ἀποστόλων.

Περίοδος Παύλου ἐν ᾗ τὰ περὶ θανάτου (56), καὶ ἀνακλήσεως Εὐτύχου διὰ προσευχῆς ἐν Τρωάδι· παραίνεσίς τε αὐτοῦ ποιμαντικὴ πρὸς τοὺς ἐν Ἐφέσῳ πρεσβυτέρους.

Ἐν ᾧ παράπλους Παύλου ἀπὸ Ἐφέσου ἄχρι Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης.

Ἀγάβου προφητεία περὶ τῶν συμβησομένων τῷ Παύλῳ ἐν Ἱερουσαλήμ.

Παραίνεσις Ἰακώβου πρὸς Παῦλον περὶ τοῦ μὴ δοκεῖν κωλύειν Ἑβραίους περιτέμνεσθαι.

Περὶ τῆς ἐν Ἱερουσαλὴμ κατὰ τοῦ Παύλου κινηθείσης ἀταξίας, ὅπως τε αὐτὸν ὁ χιλίαρχος τοῦ πλήθους ἐξαιρεῖται.

Ἐν ᾧ Παύλου κατάστασις περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῆς εἰς ἀπόστολον (57) αὐτοῦ κλήσεως.

Περὶ ὧν ὁ Ἀνανίας εἶπεν πρὸς τὸν Παῦλον ἐν Δαμασκῷ, ὀπτασίας τε καὶ φωνῆς Θεοῦ γενομένης ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ.

Ὅτι μέλλων ἐπὶ τούτοις ὁ Παῦλος τύπτεσθαι, εἰπὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν, ἀνείθη.

Ὅσα ὁ Παῦλος καταβὰς εἰς τὸ συνέδριον ἔπαθέ τε καὶ εἶπε, καὶ εὐθυβόλως ἔπραξε.

Περὶ ἐπιβουλῆς μελετωμένης ὑπὸ Ἰουδαίων κατὰ Παύλου, καὶ μηνύσεως αὐτῆς πρὸς Λυσίαν.

Ἐν ᾧ ὅτι παρεπέμφθη ὁ Παῦλος τῷ ἡγεμόνι εἰς τὴν Καισάρειαν μετὰ στρατιωτῶν καὶ γραμμάτων.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(55) In Stephani editione ἐγχειρεῖν.
(56) Stephani editio ἐν ᾗ περὶ θανάτου.
(57) OEcumenius εἰς ἀποστολήν.

Digitized by Google

Τερτύλλου περὶ Παύλου κατηγορία, καὶ αὐτοῦ ἀπολογία ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος.

Περὶ τῆς Φήλικος διαδοχῆς, καὶ τῆς Φήστου προαγωγῆς, τῆς τε ἐπ' αὐτοῦ ἀναχρίσεως Παύλου καὶ ἀφέσεως.

Ἀγρίππου καὶ Βερνίκης παρουσία, καὶ πεῦσις τῶν κατὰ Παῦλον.

Ἐν ᾧ Παύλου ἀπολογία ἐπ' αὐτῶν, περὶ τῆς ἐνόμου (58) θρησκείας αὐτοῦ καὶ κλήσεως εἰς τὸ Εὐαγγέλιον.

Ὡς (59) οὐδὲν ἀδικεῖ Ἰουδαίους ὁ Παῦλος, Ἀγρίππας ἔφη τῷ Φήστῳ.

Πλοῦς Παύλου ἐπὶ Ῥώμην κινδύνων τε πλείστων καὶ μεγίστων ἔμπλεως (60).

Ἐν ᾧ παραίνεσις Παύλου πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ περὶ ἐλπίδος σωτηρίας.

Ναυάγιον Παύλου, ὅπως τε διεσώθησαν εἰς Μελίτην νῆσον, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ ὁ Παῦλος ἐθαυματούργησεν.

Ὅπως ἀπὸ Μελίτης εἰς Ῥώμην κατήντησεν ὁ Παῦλος.

Περὶ διαλέξεως Παύλου τῆς πρὸς τοὺς ἐν Ῥώμῃ Ἰουδαίους.

Στίχοι ροβ'. Κεφάλαια μὲν τὰ ὅλα μ', τὰ δὲ τούτοις ἑπόμενα μη', ἅτινα τὰς σημειώσεις ἔχουσι διὰ κινναβάρεως.

Καὶ οὗτοι οἱ ἀριθμοί, οὓς εὑρήσεις κειμένους (61) ἐν τῷ τεύχει κατὰ τὸ ὕφος τῆς ἀναγνώσεως μετὰ μ' κεφάλαια, καὶ λ' μαρτυρίας· εἰσὶν δὲ οἱ πάντες λς'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε.

Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναστὰς Πέτρος.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς.

Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερόν.

Ἀπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους.

Διὰ δὲ χειρῶν τῶν ἀποστόλων.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν μαθητῶν.

Ἔστησαν δὲ μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας, ὁ ἄνθρωπος οὗτος.

XXXV. Tertulli adversus Paulum accusatio, ejusque defensio apud præsidem, *cap.* xxiv. 1.

XXXVI. De Felice præsidis munere functo, Festique ad eamdem dignitatem promotione; et de Pauli interrogationibus coram ipso habitis, ejusdemque ad Cæsarem appellatione, cap. xxiv, 27.

XXXVII. Agrippæ et Berenices Cæsaream adventus, ubi Agrippa Paulum de suis rebus interrogat, *cap.* xxv, 13. *Cryptof.* 23.

I. In quo Pauli ad ipsos responsio de legitima religione, et vocatione sua ad Evangelium, *cap.* xxvi, 1, ab illis verbis, *Tunc Paulus.*

II. Et quod Paulum in nullo Judæos injuria affecisse, Agrippa dixerit Festo. *Forte ibid.* 31.

XXXVIII. Pauli Romam versus navigatio, plurimis maximisque plena periculis, *cap.* xxvii, 1.

I. In quo Pauli monitio ad eos qui secum erant, ne de sua salute desperarent, *cap.* xxvii, 21, ab illis verbis, *Oportebat quidem cæt.*

II. Naufragium Pauli, et quomodo incolumes in Meliten insulam omnes delati sunt, quæve miracula in ea egerit Paulus. *Forte ibid.* 39, *vel potius* 41.

XXXIX. Quomodo a Melite Romam Paulus pervenerit, *cap.* xxviii, 2. *Male Cryptof.* 16.

XL. De Pauli allocutionibus ad Judæos Romæ degentes, *cap.* xxviii, 17.

Versus 172. Capita quidem omnia sunt xl, corum vero subdivisiones sunt xlvi, æque cinnabari exarantur.

Et hæ sunt numerorum notæ, quas reperies in codice e regione textus Actuum apostolorum, post xl capitula et triginta testimonia : sunt autem omnes xxxvi.

I. Primum quidem sermonem feci de omnibus, Theophile, *cap.* i, 1.

II. Et in diebus istis surgens Petrus, *cap.* i, 15.

III. Et cum compleretur dies Pentecostes, *cap.* ii, 1.

IV. Petrus autem et Joannes ascendebant in templum, *cap.* iii, 1.

V. Dimissi autem venerunt ad suos, *cap.* iv, 23.

VI. Per manus autem apostolorum, *cap.* v, 12.

VII. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, *cap.* vi, 1.

VIII. Statuerunt autem falsos testes, qui dicerent : Homo iste, *cap.* vii, 13.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Stephani editio τῆς ἐν νόμῳ.

(59) Eadem editio καὶ ὡς.

(60) Eadem editio πάμπλεως. Ita etiam codex Cryptoferratensis.

(61) In Vaticanæ bibliothecæ codice Regio-Alexandrino scribitur εὑρησαμένους; sed nos legendum conjecimus εὑρήσεις κειμένους. Quid autem in hac adnotatione sibi velit Euthalius, non satis clare constat. Fortasse numeros istos in codice Cæsariensis bibliothecæ a se repertos, Euthalius in suum exemplar transtulit, ne posteri ignorarent, quo pacto Eusebius apostolorum Actus in privatum usum distinxerit. In codice tamen Regio-Alexandrino, ut et alia nonnulla hujus generis, ita et has numerorum notas librarius ad oram textus Actuum apostolorum scribere neglexit.

Digitized by Google

IX. Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis, *cap.* IX, 1. A Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου.

X. Ecclesia quidem per totam Judæam, *cap.* IX, 31. Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας.

XI. Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppe apud Simonem quemdam, *cap.* IX, 43. Ἐγένετο δὲ αὐτῷ καὶ ἡμέρας ἱκανὰς μεῖναι ἐν Ἰόππῃ παρά τινι Σιμῶνι.

XII. Et illi quidem qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat, *cap.* XI, 19. Οἱ μὲν οὖν διασπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης.

XIII. Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, *cap.* XII, 1. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης.

XIV. Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur, *ibid.* 24. Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ηὔξανεν καὶ ἐπλήθυνεν.

XV. Et cum a Papho navigasset Paulus, *cap.* XIII, 13. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Πάφου οἱ περὶ Παῦλον.

XVI. Factum est autem Iconii, ut simul introirent, *cap.* XIV, 1. Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν. B

XVII. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam, *ibid.* 23. Καὶ διελθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς τὴν Παμφυλίαν.

XVIII. Paulus autem, electo Sila, profectus est, *cap.* XV, 40. Παῦλος δὲ ἐπιλεξάμενος Σίλαν, ἐξῆλθεν.

XIX. Cum autem perambulassent Amphipolim, *cap.* XVII, 1. Περιοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν.

XX. Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, *ibid.* 16. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου.

XXI. Post hæc egressus ab Athenis, *cap.* XVIII, 1. Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ἐκ τῶν Ἀθηνῶν.

XXII. Paulus vero cum adhuc permansisset dies multos, *ibid.* 18. Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανάς.

XXIII. Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, *cap.* XIX, 1. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλὼ εἶναι. C

XXIV. Cum autem perambulasset partes illas, *cap.* XX, 2. Διελθὼν δὲ τὰ μέρη ἐκεῖνα.

XXV. Nos autem ascendentes navim, navigavimus, *cap.* 13. Ἡμεῖς δὲ προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀνήχθημεν

XXVI. Cum autem factum esset, ut navigaremus abstracti ab eis, *cap.* XXI, 1. Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας.

XXVII. Post dies autem istos præparati, *cap.* 15. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας αὐτὰς ἐπισκευασάμενοι.

XXVIII. Postera autem die volens scire diligentius, *cap.* XXII, 30. Τῇ δὲ ἐπαύριον βουλόμενος γνῶναι τὸ ἀσφαλές.

XXIX. Audiens autem filius sororis Pauli insidias, *cap.* XXIII, 16. Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν.

XXX. Post quinque autem dies descendit sacerdos Ananias, *cap.* XXIV, 1. Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἱερεὺς Ἀνανίας.

XXXI. Respondit autem Paulus, annuente ipsi præside, *ibid.* 10. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος, νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος. D

XXXII. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix, *ibid.* 27. Διετίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φῆλιξ.

XXXIII. Et cum dies plures transacti essent, *cap.* XXV, 13. Ἡμερῶν δὲ πλειόνων διαγενομένων.

XXIV. Altera autem die, cum ingressus esset Agrippa, *ibid. vers.* 23. Τῇ δὲ ἐπαύριον εἰσελθόντος τοῦ Ἀγρίππα.

XXXV. Ut autem judicatum est navigare nos in Italiam, *cap.* XXVII, *vers.* 1. Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν.

XXXVI. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, *cap.* XXVIII, *vers.* 11. Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ, παρακεχειμακότι ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρινῷ.

Omnes simul numeri XXXVI, versus XL. Ὁμοῦ ἀριθμοὶ λς'. στίχοι μ'.

Digitized by Google

ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΤΩΝ ΚΑΘΟΛΙΚΩΝ ΕΠΤΑ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

Σταλεῖσα πρὸς Ἀθανάσιον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

—

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

ELENCHUS CAPITUM

SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICARUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum (1)

—

Μικροῖς μὲν καὶ μικρὰ (2) τολμῶσιν οὐκ ἀδεές· ὁ Α δὲ ἐλάχιστος ἐγὼ τοῖς ὑπὲρ πόνοις ἐγχειρῶν, οὐχ ἥκιστά (3) γέ πως πέφυκα ἀκινδύνως γε, ὥσπερ ἂν (4) εἴ τις σχεδίᾳ τινὶ σμικροτάτῃ μέσον οἰόμενος ἐκτέμνειν (5) τὸ πέλαγος, καὶ τὴν ἄτακτον τῶν πνευμάτων ζάλην ὑποίσειν (6) εὖ μάλα φανταζόμενος, βραχεῖαν δέ τινα (7) κυμάτων ἐπανάστασιν (8) μὴ φέρει, μικρὸν ὑποσυρίζοντος τότε τοῦ βορρέα, ἀλλ' ἄλλοθεν ἄλλῃ μυρίοις τὸ λοιπὸν ἐγκλήμασιν (9) ὁ δεῖλαιος ῥιπίζεται (10). Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἀρτίως εὖ οἶδ' ὅτι κἀγὼ (11) ταυτησὶ τῆς αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογίαν ἅπασιν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Ἐφ' οἷς οὖν ἔγωγε τολμῶ (12)

Pusilli quidem, etiam si parva aggrediantur, nequaquam tamen periculo carent. At ego omnium minimus impares viribus meis labores aggressus, in idem ferme ac ille periculum adductus sum, qui parva quadam cymba medium se pelagum secare posse ratus, modicum tamen aquarum impetum, borea leviter spirante, frangere nequit ac demum innumeris miser undarum hinc inde fluctibus tunditur. Eodem saue modo non ignarus mihi similia plane accidisse, solam obediendi necessitatem in hujusce audaciæ meæ defensionem identidem profero. Eorum igitur quæ temere ausus sum, veniam mihi impertiri etiam atque etiam rogo; cum id one-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Hæc præfatio ita inscribitur in Regio-Alexandrino cod., at sine auctoris nomine; exstat etiam in illis codicibus quorum mentionem fecimus in admonitione huic operi præfixa, ac præterea in Palatino-Vaticano codice num. 38, et in Cæsareo bibliorum codice, cujus meminit Lambecius lib. III, *De bibliotheca Cæsarea*, pag. 58, ex quibus omnibus variantes lectiones excerpsimus.

(2) Palatinus codex, κἂν μικρά.

(3) Palatinus, Vaticanus num. 365, et Cryptoferratensis, οὐχ ἥκιστα πέφυκα ἀκίνδυνος, ὥσπερ. Ita etiam Cæsareus, nisi quod pro ἀκίνδυνος habet ἀκινδύνως. At Vaticanus num. 367, οὐχ ἥκιστα δέ πως, cæt. Urbinatis vero bibliothecæ codex habet, οὐχ ἥκιστα δέ πως ἀκινδύνως γε, mala lectio, quam tamen Lollinianus quoque codex exhibet.

(4) Vaticanus num. 367, ὥσπερ ἐάν, Urbinas vero et Lollinianus, ὥσπερ ἂν σχεδιά τις σμικροτάτη μέσον οἰόμενος.

(5) Duo Vaticani et Urbinas, ἐκτεμεῖν.

(6) Male Vaticanus num. 363, ὑποίσει.

(7) Palatinus codex, βραχεῖάν τινα. At Vaticanus num. 363, Regio-Alexandrinus, et Cryptoferratensis, βραχεῖάν τέ τινα.

(8) Cod. Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis ἀνάστασιν. Vaticanus num. 363 ἀνάβασιν. Mox iidem codices et Palatinus μὴ φέρειν.

(9) Vocem ἐγκλήμασι non habet Vatic. n. 367. In altero est τῶν λοιπῶν ἐγκλήμασι. Sed fortasse legendum κλυδάσμασι vel ἐγκλυδάσμασι.

(10) Vatic. n. 363, et Cryptofer. ῥαπίζεται.

(11) Locus iste in omnibus quos vidi codd. mire corruptus est; nos autem secuti sumus Lollinianum codicem, licet valde suspicer, nec ipsum genuinam hujus loci lectionem nobis conservasse. Certe istius codicis lectio similis est illi, quam Urbinatis bibliothecæ codex, itemque Vaticanus, num. 367, et Regio-Alexandrinus exhibent; nam in priori codice sic scribitur, Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον εὖ οἶδ' ὅτι κἀγὼ, καὶ ταύτης εἴ τις αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας, ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογίαν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν: in secundo autem codice sic habetur: Κἀγὼ καὶ ταύτης ἥτις αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπώλειαν ὃ πᾶσιν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Denique reginæ codex sic habet: Ἀρτίως εὖ οἶδ' ὅτι κἀγὼ καὶ ταύτης αὐτὸς ἑαυτοῦ προπετήσας ἀξίως προφέρων τὴν ὑπακοήν. Licet enim codices isti hoc in loco depravatissimi sint, nihilominus Lolliniani codicis lectionem non parum confirmant, quæ utique præferenda mihi videtur lectioni alterius codicis Vaticani, et Cryptoferratensis et Palatini, quorum duo priores habent: Κἀγὼ καὶ ταύτης εἰ αὐτὸς αὐτοῦ προμηθείας ἄξιος ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Palatinus vero, κἀγὼ καὶ ταύτης ἢ αὐτὸς σαυτοῦ προμηθείας, etc.

(12) Codex Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 367, habent, τολμῶν.

Digitized by Google

ris mihi invito, abs te charitatis lege impositum fuerit, maxime venerande frater Athanasi, et veluti semimortuus quidam viribus destitutus meam operam tibi locaverim, et singularum horarum quas ea in re consumpsi, mercedem ad mei salutem acceperim. Æquo igitur animo, o charum mihi caput, accipe quod tibi persolvo, obedientiæ debitum; et infirmitatum nostrarum benigne miserius, absolutum perfectæ charitatis officium vicissim tribue, Deum pro nobis exorans, cunctosque Christi fideles atque etiam omnem sanctorum cœtum rogans, ut assiduas pro nobis Deo preces offerant. Hi siquidem non minus nobis prodesse possunt, quam illi qui sublato prius domus tecto, claudum coram Jesu demiserunt, et gravi molestoque morbo laboranti medicinam tunc temporis sua ipsorum fide comparunt [1]. Suscipe itaque, suscipe libenter opus, tuo jussu inceptum atque absolutum, tua pro nobis prece vicem obedientiæ nostræ continuo rependens. Cæterum ego catholicas deinceps Epistolas versiculis distinguam, ubi primum tum earumdem capitum, tum sacræ paginæ testimoniorum quæ in eisdem continentur, syllabum pro mediocritate mea concinnavero.

συγγνώμην αἰτῶ νέμειν (13) ἀγάπης νόμῳ βεβιασμένος ὑπὸ σοῦ, ἀδελφὲ Ἀθανάσιε τιμιώτατε· οἷα γάρ τις ἠμιθνητῶν (14) ἀναλκὴς ἐμαυτὸν εἰς ἔργον ἐκδιδοὺς, καὶ τῶν οἰκείων καμάτων ὥρας ἑκάστης τὸν μισθὸν (15) πρὸς σωτηρίαν ἀπεκδεχόμενος. Οὐκοῦν, ὦ φίλη μοι κεφαλὴ, τὸ χρέος ἑκάστοτε τῆς ὑπακοῆς εὐγνωμόνει, καὶ πρὸς συμπάθειαν τῶν ἡμετέρων κακῶν ἄρτι γε νεύσας (16), τὸ πᾶν ἀγάπης ἡμῖν (17) κρατίστης ἔργον ἀντιδίδου, τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ποτνιώμενος, ὅλον τε (18) τὸν ἐν Χριστῷ τῆς Ἐκκλησίας ἄνθρωπον, τὸν τῶν ἁγίων σύλλογον καθικετεύων ἀλήκτως πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν· εὐεργετήσουσι γὰρ, ὥσπερ δὴ (19) ἐκεῖνοι, οἱ τὸ πρὶν τὸν δροφον ἀφελόμενοι τοῦ οἴκου, καὶ τὸν χωλὸν καταχαλάσαντες πρὸς Ἰησοῦν (20), οἰκείᾳ τε πίστει τῶν ἀκουσίων παθῶν τῷ κάμνοντι τότε τὴν ἴασιν πορισάμενοι. Δέξαι τοιγάροῦν, δέξαι παρ' ἡμῶν ἀσμένως τῶν σῶν ἐπιταγμάτων τὴν πραγματείαν, εὐχῇ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ἡμᾶς τῆς πειθοῦς διηνεκῶς ἀμειβόμενος. Ἐγὼ δέ τοι στιχηδὸν (21) τὰς καθολικὰς καθ' ἑξῆς ἐπιστολὰς ἀναγνώσομαι, τὴν τῶν κεφαλαίων ἔκθεσιν ἅμα, καὶ θείων μαρτυριῶν μετρίως (22) ἐνθένδε ποιούμενος.

ELENCHUS

Lectionum septem catholicarum Epistolarum una cum numero capitum, versuum et auctoritatum Veteris Novique Testamenti, quæ in eisdem continentur.

In Jacobi Epistola. Lectio I, capita habet quatuor, nempe I, II, III, IV; testimonia tria, nempe I, II, III; versus CXII.

Lectio II capita habet duo, nempe V, VI; testimonium unum, nempe IV; versus CXXI. *Incipit cap.* III, 1.

In Petri Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonia sex nempe I, II, III, IV, V et VI; versus LVIII.

Lectio II, capita habet quinque, nempe IV, V, VI, VII et VIII; testimonia octo, nempe VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII et XIV; versus CXLIX. *Incipit cap.* II, 9.

In Petri Epistola II, lectio I, capita quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia tria, nempe I, II et III; versus CLIV.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (23)

Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων καὶ μαρτυριῶν καθ' ἑκάστην Ἐπιστολὴν τῶν καθολικῶν, καὶ ὅσοι ἐν ἑκάστῃ τούτων στίχοι τυγχάνουσιν (24).

Ἰακώβου Ἐπιστολή. Ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, α', β', γ'. στίχων ριβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων ΙΙ, ε', ς'· μαρτυρία; Ι, δ'· στίχων ρκα'.

Πέτρου Ἐπιστολὴ α', ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ς'· στίχων νη'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων Π, δ', ε', ς', ζ', η'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙ, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ'· στίχων ρμθ'.

Πέτρου Ἐπιστολὴ δευτέρα, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, α', β', γ'· στίχων ρνθ'.

[1] Marc. II, 3; Luc. V, 28.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(13) Male in Regio-Alexandrino cod. αἰτῶν ἐμήν. Male itidem in Cryptoferratensi αἰτῶ ναὶ μήν, et in Urbinate αἰτῶν νέμειν.

(14) Lollinianus et Urbinas ἡμίθνητος ὤν.

(15) Male Vaticanus num. 367, ἕκαστον μισθόν.

(16) Lollinianus et Urbinas ἄρτι νεύσας, sine γε. Ita et Vaticanus num. 367 qui recte interpungit post νεύσας.

(17) Male in Urbinate codice ἡμῶν.

(18) Vaticanus num. 367 ὅλον δέ. Alter Vaticanus ὅλον τόν.

(19) Codices Regio-Alexandrinus, Cryptoferratensis et Vaticanus num. 363, habent ὥσπερ δέ.

(20) Codex Urbinatensis πρὸς τὸν Κύριον.

(21) Cryptoferratensis et Vaticanus n. 363 ἐγὼ δὲ στιχηδόν.

(22) Adverbium μετρίως deest in Vaticano num. 363.

(23) Elenchus iste cum omnibus quæ sequuntur, usque ad argumentum Epistolæ Jacobi, habentur etiam in Cryptoferratensi, in cæteris codd. desunt.

(24) Cod. Cryptoferratensis καὶ ὅσων ἑκάστη τούτων στίχων τυγχάνει.

Digitized by Google

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ πρώτη, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ' · μαρτυρίας I · στίχων ρν'. A

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων IIII, δ', ε', ϛ', ζ' · στίχων ρμ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ δευτέρα, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I · στίχων λ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ τρίτη, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I · στίχων λα'.

Ἰούδα Ἐπιστολή, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίων IIII, α', β', γ', δ' · μαρτυριῶν II, α', β' · στίχων ξη'.

Ὁμοῦ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεις ι' · κεφάλαια λά' · μαρτυρίαι κδ' · στίχοι ια' (25).

Διεῖλον τὰς ἀναγνώσεις τῶν καθολικῶν, καὶ τὰ κεφάλαια ἑκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, ἔτι δὲ καὶ ὅσων ἑκάστη Ἐπιστολὴ καὶ ἀνάγνωσις στίχων τυγχάνει. B

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ (26).

Ὁ διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμὸς ποσότητα μόνον δηλοῖ τῶν ἐφ' ἑκάστης βίβλου μαρτυριῶν (27). Ὁ δὲ διὰ τοῦ κινναβάρεως, τάξιν ὁμοῦ καὶ ποσότητα τῶν καθ' ἑκάστην Ἐπιστολὴν καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῦ τεύχους τῶν καθολικῶν · ἀπολήγει δὲ ἑκάτερος αὐτῶν καὶ πάλιν ἄρχεται κατ' Ἐπιστολήν.

In Joannis Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonium unum, nempe I; versus CL.

Lectio II, capita habet quatuor, nempe IV, V, VI et VII; versus CXL. *Incipit cap.* III, 15.

In Joannis Epistola II, lectio una, caput unum, versus XXX.

In Joannis Epistola III, lectio una, caput habet unum, versus XXXI.

In Judæ Epistola lectio una, capita habet quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia duo, nempe I et II; versus LXVIII.

Omnes simul catholicarum Epistolarum lectiones decem sunt. Capita XXXI, testimonia vero XXIV, versus autem hujus elenchi sunt XI.

Distinxi lectiones catholicarum Epistolarum, et singularum lectionum capita apposui, ac insuper quot singulæ quæque epistolæ, et lectiones versibus constent, designavi.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numerorum notæ quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro auctoritates desumptæ sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, denotant. Hæ autem numerorum notæ aliis itidem numerorum notis respondent, quæ rursus in Epistolarum catholicarum textu ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit et de novo incipit in singulis quibusque Epistolis.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν τῶν καθολικῶν. C

Ἐν τῇ Ἐπιστολῇ Ἰακώβου μαρτυρίαι τέσσαρες. Γενέσεως I, γ'. Ἐξόδου I, β'. Λευϊτικοῦ I, α'. Παροιμιῶν I, δ'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Πέτρου μαρτυρίαι δεκατέσσαρες. Ἐξόδου I, ζ'. Λευϊτικοῦ I, α'. Ψαλτηρίου III, γ', ε', ια'. Παροιμιῶν II, ιγ'. Ὑσηὲ προφήτου II, η', θ'. Ἡσαΐου προφήτου II, β', δ', ϛ', ι', ιβ'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ Πέτρου Παροιμιῶν I, γ'. Ματθαίου II, α', β'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Ἰωάννου. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ I, α'. D

Ἐν τῇ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ τοῦ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδέποτε ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστής.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ in catholicis Epistolis continentur.

In Jacobi Epistola sunt testimonia quatuor. Ex Genesi I, nempe III. Ex Exodo I, nempe II. Ex Levitico I, nempe I. Ex Proverbiis I, nempe IV.

In Petri Epistola I, sunt testimonia XIV. Ex Exodo I, nempe VII. Ex Levitico I, nempe I. Ex Psalmis III, nempe III, V et IX. Ex Proverbiis II, nempe XIII et XIV. Ex Osea propheta II, nempe VIII et IX. Ex Isaia propheta V, nempe II, IV, X et XII.

In secunda Epistola Petri sunt testimonia tria. Ex Proverbiis I, nempe III. Ex Matthæo II, nempe I et II.

In Epistola I Joannis testimonium I, est ex Joannis Evangelio.

In secunda et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ mentionem facit Joannes apostolus et evangelista.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(25) Codex Cryptoferratensis στίχοι ἑνδεκα, hujus videlicet elenchi : male in Regio-Alexandrino, στίχοι λι'. Cæterum aliquis in numero versuum harumce lectionum error latet; nam infra in fine catholicarum Epistolarum ait, eas constare versibus mille et quadraginta septem ; at vero cunctæ simul lectiones hic memoratæ mille tantummodo et tredecim versuum numerum conficiunt.

(26) Programma istud inepte subjungitur argumento Actuum apostolicorum in codice Vaticano num. 363, in eo autem illa ipsa numerandi ratio servatur, de qua locuti sumus in adnotatione ad programma præfixum elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(27) Vatic. n. 363 τῶν ἑκάστης βίβλου μαρτυριῶν.

Digitized by Google

In Judæ Epistola duo testimonia sunt. Ex Enoch libro apocrypho unum, nempe II. Ex Moysis libro apocrypho unum, nempe I.

Omnia simul catholicarum Epistolarum testimonia sunt XXIV.

Ἐν τῇ Ἰούδα Ἐπιστολῇ μαρτυρίαι δύο. Ἐνὼχ ἀποκρύφου Ι, β'. Μωϋσέως ἀποκρύφου Ι, α'.

Ὁμοῦ πᾶσαι αἱ μαρτυρίαι τῶν καθολικῶν κδ'.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus catholicis Epistolis, ex ipsis cunctas auctoritates, ex aliis sacræ Scripturæ libris depromptas, excerpsi, earumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumptæ sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratæ et ab unitate incipientes ordinem denotant, quem sacræ Scripturæ auctoritates in singulis Epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, ostendit; et hæ numerorum notæ ultra Epistolas singulas non procedunt. At nigræ numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum Epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quotæ ex unoquoque libro desumptæ sunt auctoritates, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit, quoties ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro apostoli testimonia desumpserint. Cæterum numerationem cinnabari scriptam, respondere reperies alteri numerationi intra catholicarum Epistolarum librum eisdem testimoniorum verbis rursus appositæ.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας Ἐπιστολὰς τῶν καθολικῶν ἀναγνοὺς, ἀνειλόμην ἐκεῖθεν τῶν πασῶν μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλαιωσάμην, ἀκολούθως προτάσσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὅθεν εἰσὶ βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κινναβάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς, τὴν τάξιν καὶ τὴν ποσότητα δηλῶν τῶν καθ' ἑκάστην Ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ Ἐπιστολῇ· ὁ δὲ διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκείμενος τούτῳ, καθολικός ἐστιν ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου καὶ συναυξόμενος μέχρι τέλους τῇ ἀναγνώσει, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἑκάστης (28) βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἑκάστῃ τούτων τὸν ἴδιον ἀριθμὸν, ἵν' εἰδέναι ἔχῃς ποσάκις (29) τὴν ταύτην εἰληφα μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα καὶ παρακειμένης βίβλου οἱ ἀπόστολοι. Εὑρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κινναβάρεως ἀπαρίθμησιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἔνδον παρακειμένῃ αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ τῶν καθολικῶν τεύχους.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (30)

Θείων μαρτυριῶν.

In Jacobi Epistola hæc testimonia continentur.

I, I. Ex Levitico unica vice *cap.* XIX, *vers.* 18. Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap.* II, *vers.* 8.

II, II. Ex Exodo unica vice *capite* XX, *vers.* 12. Non mœchaberis; non occides, *ibid. vers.* 11.

III, III. Ex Genesi prima vice, *cap.* XV, *vers.* 6. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *ibid. vers.* 23.

IV, IV. Ex Proverbiis prima vice, *cap.* III, *vers.* 14. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam, *cap.* IV, 6.

In Petri Epistola prima hæc testimonia continentur.

I, V. Ex Levitico unica vice *cap.* XI, 44. Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum, *cap.* I, 16.

II, VI. Ex Isaia prima vice, *cap.* XXXX, 6. Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis tanquam flos feni: exaruit fenum et flos ejus decidit, verbum autem Domini manet in æternum, *ibid.* 24.

Ἰακώβου Ἐπιστολή (31).

Λευϊτικοῦ. α', Ἀγαπήσεις τὸν πλήσιόν σου ὡς σεαυτόν.

Ἐξόδου α'· Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις.

Γενέσεως α'· Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Παροιμιῶν α'· Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

Πέτρου Ἐπιστολὴ πρώτη.

Λευϊτικοῦ α'. Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι.

Ἡσαΐου α'· Πᾶσα σὰρξ χόρτος (32), καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Cryptoferratensis ἐφ' ἑκάστης.

(29) In cod. Regio-Alexandrino scribitur hic ἔχοις πῶς τήν; sed infra, hoc idem programma repetens ante elenchum testimoniorum Epistolarum Pauli apostoli, habet πόσ. In Cryptoferratensi utrobique scribitur πόσ, quod nos nihil aliud, quam ποσάκις significare posse censuimus.

(30) In hoc testimoniorum elencho a librario qui Regio-Alexandrinum codicem exaravit, omissi sunt numeri de quibus in præcedenti programmate Euthalius loquitur; sed facile nobis fuit eos supplere, juxta ordinem in epistolis D. Pauli observatum.

(31) Tam hic, quam infra ἐπιστολῆς pro ἐπιστολὴ habet codex Cryptoferratensis.

(32) In textu Epistolæ est ὡς χόρτος.

Digitized by Google

Ψαλμοῦ λγ', α'· Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χριστὸς (male pro χρηστὸς) ὁ Κύριος.

III, VII. Ex Psalmo XXXIII, *vers.* 9, prima vice ex Psalterio Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus, *cap.* II, 3.

Ἡσαΐου β'· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐν αὐτῷ (33) οὐ μὴ καταισχυνθῇ.

IV, VIII. Ex Isaia secunda vice, *cap.* XXVIII, 16. Ecce pono in Sion lapidem electum, summum angularem, pretiosum; et qui crediderit in eum, non confundetur, *cap.* II, 6.

Ψαλμοῦ ριζ', β'· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.

V, IX. Ex Psalmo CXVII, *vers.* 22, secunda vice ex Psalterio. Lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, *ibid.* 7.

Ἡσαΐου γ'· Λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου.

VI, X. Ex Isaia tertia vice *cap.* VIII, 14. Lapis offensionis et petra scandali, *ibidem.*

Ἐξόδου α'· Ὑμεῖς γένος ἐκλεκτὸν καὶ (34) βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν.

VII, XI. Ex Exodo prima vice, *cap.* XIX, 5. Vos genus electum et regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, *ibid.* 9.

Ὡσηὲ προφήτου α'· Ὁ λαός μου ὑμεῖς (35).

XIII, XII. Ex Osea propheta prima vice, *cap.* II, 24. Populus meus vos estis, *ibid.* 10.

Τοῦ αὐτοῦ προφήτου β'· Οἱ οὐκ ἠλεημένοι.

IX, XIII. Ex eodem propheta secunda vice, *cap.* I, 6. Qui non consecuti misericordiam, *ibidem.*

Ἡσαΐου δ'· Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

X, XIV. Ex Isaia quarta vice, *cap.* LIII, 9. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus, *ibid.* 21.

Ψαλμοῦ λγ', γ'· Ὁ θέλων ζωὴν ἀγαπᾷν καὶ ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, παυσάτω τὴν γλῶσσαν ἀπὸ κακοῦ καὶ χεῖλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἐκκλινάτω ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιησάτω ἀγαθόν· ζητησάτω εἰρήνην καὶ διωξάτω αὐτήν· ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν· πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά.

XI, XV. Ex psalmo XXXIII, *vers.* 13, tertia vice ex Psalterio. Qui vult vitam diligere et videre dies bonos, coerceat linguam suam a malo et lingua ejus ne loquatur dolum; declinet a malo, et faciat bonum, inquirat pacem, et sequatur eam : oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum; vultus autem Domini super facientes mala, *cap.* III, 10.

Ἡσαΐου ε'· Τὸν δὲ φόβον αὐτῶν μὴ φοβηθῆτε, μηδὲ ταραχθῆτε· Κύριον δὲ τὸν Χριστὸν (36) ἁγιάσατε.

XII, XVI. Ex Isaia quinta vice, *cap.* VIII, *vers.* 12. Timorem autem eorum ne timueritis, neque conturbemini; Dominum autem Christum sanctificate, *ibid. vers.* 14.

Παροιμιῶν α'· Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;

XIII, XVII. Ex Proverbiis prima vice, *cap.* XI, 31. Si justus quidem vix salvatur, injustus et peccator ubi parebunt? *cap.* IV, *vers.* 18.

Παροιμιῶν· Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

XIV, XVIII. Ex eisdem secunda vice, *cap.* III, 14. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam, *cap.* V, 5.

Πέτρου Ἐπιστολὴ ἡ δευτέρα.

In Petri Epistola II, hæc testimonia continentur.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ α'· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ ηὐδόκησα.

I, XIX. Ex Matthæo evangelista prima vice, *cap.* XVII, 1. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, *cap.* I, 18.

Τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ β'· Γέγονεν αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων.

II, XX. Ex eodem evangelista secunda vice, *cap.* VII, 45. Facta sunt eis posteriora deteriora prioribus, *cap.* II, 20.

Παροιμιῶν α'· Ὡς κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα, καὶ ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.

III, XXI. Ex Proverbiis unica vice, *cap.* XXVI, 11. Tanquam canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti, *cap.* 22.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(33) Cod. Crypt. ἐπ' αὐτῷ, ut in Romana LXX Interpr. editione.

(34) Cryptoferratensis non habet καί, ut in modo memorata editione.

(35) Idem codex, Οὐ λαός μου ὑμεῖς· et melius quidem, meo judicio; Petrus enim respicere videtur, non ad locum Oseæ cap. II, 24, ut in margine bibliorum adnotari solet; sed ad alium ejusdem locum cap. I, 9.

(36) Cryptof. cod. Θεόν, quemadmodum et Græca quæ in usu habetur editio; at in Vulgata est *Christus*, quam lectionem comprobat codex Regio-Alexandrinus.

Digitized by Google

In Joannis Epistola I, hæc testimonia continentur.

I, XXII. Ex Joanne evangelista unica vice, *cap.* VIII, 12. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ, *cap.* I, 5

In secunda, et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ, mentionem facit Joannes apostolus et evangelista, ut jam dictum est

In Judæ Epistola hæc testimonia continentur.

I, XXIII. Ex Moyse apocrypho unica vice. Imperet tibi Dominus, *vers.* 9.

II, XXIV. Ex Enoch apocrypho unica vice. Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus eorum, et de omnibus duris quæ locuti sunt contra eum, *vers.* 14.

Omnia testimonia catholicarum Epistolarum sunt XXIV; nempe, Ex Genesi unum, Ex libro Exodi duo. Ex Psalmis tria. Ex Proverbiis quatuor. Ex Osea propheta duo. Ex Isaia quinque. Ex Matthæo evangelista duo. Ex Joanne evangelista unum. Ex Enoch apocrypho unum. Ex Moyse apocrypho unum.

A

B

C

ARGUMENTUM

Epistolæ catholicæ Jacobi.

Hanc Epistolam scribit Jacobus Judæis illis, e duodecim tribus ubique gentium dispersis, qui crediderant in Dominum nostrum Jesum Christum. Scribit autem doctrinalem Epistolam, in qua de tentationum varietate docet; et quidnam a Deo sit, quidnam vero a proprio hominum corde proficiscatur, ostendit. Præterea non verbo tantum, sed et opere fidei specimen præbendum; neque auditores tantum, sed factores legis justificari, declarat. De divitibus quoque præcipit, ne in cœtu ecclesiæ pauperibus præferantur; sed potius increpentur, tanquam fastuosi ac superbi. Tandem, postquam eos qui injuriis afficiuntur, consolatus est atque hortatus, ut longanimes sint usque ad Judicis adventum; ac præterea, ubi de patientia quoque nonnulla docuit, ejusque utilitatem Jobi exemplo monstravit, mox etiam præcipit, ut advocent presbyte-

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ πρώτη.

Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'· Ὁ Θεὸς φῶς ἐστιν, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (37) ῥητοῦ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστής, ὡς ἤδη εἴρηται.

Ἰούδα Ἐπιστολή.

Μωϋσέως ἀποκρύφου α'· Ἐπιτιμήσαι σοι ὁ Κύριος.

Ἐνὼχ ἀποκρύφου α'· Ἰδοὺ ἦλθεν (38) ὁ Κύριος ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξαι πάντας τοὺς ἀσεβεῖς περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν, καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν λόγων, ὧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ.

Ὁμοῦ πᾶσαι αἱ μαρτυρίαι τῶν καθολικῶν κδ'· Γενέσεως α'. Ἐξόδου β'. Λευϊτικοῦ β'. Ψαλτηρίου γ'. Παροιμιῶν δ'. Ὡσηὲ προφήτου β'. Ἡσαΐου ε'. Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ β'. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'. Ἐνὼχ ἀποκρύφου α'. Μωϋσέως ἀποκρύφου α'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ταύτην γράφει (39) τοῖς ἀπὸ τῶν δώδεκα φυλῶν διασπαρεῖσιν, καὶ πιστεύσασιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει δὲ διδασκαλικὴν Ἐπιστολήν, διδάσκων περὶ διαφορᾶς πειρασμῶν ποῖος μέν ἐστι ἀπὸ Θεοῦ, ποῖος δὲ ἀπὸ τῆς ἰδίας καρδίας τῶν ἀνθρώπων ἐστί. Καὶ ὅτι οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ δεῖ δεικνύναι τὴν πίστιν· καὶ οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ δικαιοῦνται (40). Περί τε τῶν πλουσίων παραγγέλλει, ἵνα μὴ προκρίνωνται τῶν πτωχῶν οἱ πλούσιοι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐπιπλήσσωνται, ὡς ὑπερήφανοι· καὶ τέλος παραμυθησάμενος τοὺς ἀδικουμένους καὶ προτρεψάμενος αὐτοὺς μακροθυμεῖν ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κριτοῦ, καὶ διδάξας (41) περὶ ὑπομονῆς καὶ δείξας ἐκ τοῦ Ἰὼβ τὸ χρηστὸν τῆς ὑπομονῆς, παραγγέλλει προσκαλεῖσθαι (42) τοὺς πρεσβυτέρους ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας, καὶ σπουδάζειν ἐπιστρέφειν τοὺς πλανηθέντας ἐπὶ τὴν ἀλή-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(37) In Cryptoferratensi scribitur οὐδ' ὁπόθεν; sed fortasse legendum οὐδέποτε, quemadmodum supra pag. 480 editum est; quamvis in Regio-Alexandrino codice esset οὐδόποθεν.

(38) Hunc locum hic mutilum refert Euthalius; nam fusior est in epistolæ contextu.

(39) Argumentum hoc aliter incipit in Regio-Alexandrino codice, et in duobus Vaticanis in quibus ita scribitur, ἐπειδὴ αὐτὸς Ἰάκωβος ταύτην γράφει: atque ita etiam legitur in bibliorum editione Complutensi, licet in aliis codd. et in Erasmiana, Aldina atque Stephaniana editionibus aptius incipiat, ταύτην ἐπιστέλλει vel γράφει τοῖς ἀπό, cæt. Quin et in Vaticano cod. n. 367, duplici modo hujus Epistolæ argumentum scribitur; semel quidem, ut in Erasmiana aliisque modo memoratis editionibus, iterum vero juxta Regio-Alex. codicis lectionem. Causa hujus diversitatis inde orta fuisse videtur, quod fortasse aliquam interrogationem tituli loco huic argumento Euthalius præfixerit, puta διὰ Ἰακώβου ἐπιστολὴ καθολικὴ λέγεται, vel quid simile; quam interrogationem, veluti supervacaneam nulla in ipso argumento mutatione facta, librarii rejecerint; nam infra simile quidpiam habetur ante argumentum Epistolæ ad Romanos, ubi interrogans Euthalius: Διὰ τί Παύλου Ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες λέγονται, statim respondet Ἐπειδὴ ταύτας αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, cæt. Nos autem rejecta codicis Regio-Alexandrini lectione, aliam, utpote clariorem, tam hic quam in tribus sequentibus Epistolis in quibus eadem varietas reperitur, secuti sumus.

(40) Codex Urbinas, οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δικαιοῦνται, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου περί τε.

(41) Vat. cod. n. 367 semel habet καὶ διδάξας ἐκ τοῦ Ἰώβ. Altera vero vice legit ut editum est, solumque pro χρηστόν habet χρήσιμον.

(42) Idem codex καὶ προσκαλεῖσθαι.

Digitized by Google

θειαν· εἶναι γὰρ τούτου μισθὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ros ad infirmos, utque studeant ad veritatem eos qui ab ipsa aberrant, revocare, cum hujus rei mercedem Dominus peccatorum remissionem constituerit; atque ita concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς μεθ' ὧν περιέχει μερικῶν ὑποδιαιρέσεων τῶν διὰ κινναβάρεως.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀδιακρίτου, καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης πρὸς πλουσίους.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πειράσεως καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς παθῶν, ὅτι οὐ παρὰ Θεοῦ τὸ αἴτιον· εἴ τι γὰρ ἀγαθὸν ἡμῖν, παρ' αὐτοῦ.

Περὶ πραΰτητος καὶ ἀγνείας καὶ πράξεως ἀγαθῆς μεταδοτικῆς ἐπὶ μακαρισμῷ, καὶ περὶ ἐπιστήμης καὶ συμμετρίας λόγου.

Περὶ τῆς πρὸς ἕκαστον ἀγάπης ἀπροσωπολήπτου κατὰ νόμον.

Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔργων· καὶ οὐκ ἐκ θατέρου ἰδίως, ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν ἅμα δικαιοῦται ἄνθρωπος.

Ὅτι ἡ προπετὴς καὶ ἄτακτος γλῶσσα θανατοῖ τὸν κεκτημένον, ἧς κρατεῖν ἀνάγκη εἰς εὐφημίαν καὶ δόξαν Θεοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἀναστροφῆς ἀγαθῆς καὶ ἀμάχου πρὸς ἀλλήλους ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Περὶ θείας σοφίας (43).

Ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας καὶ φιληδονίας ἔρις, καὶ ἀκαταστασία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἔχθρα γίνεται.

Περὶ μετανοίας πρὸς σωτηρίαν, καὶ περὶ τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον.

Ὅτι οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐν Θεῷ τὰ διαβήματα ἀνθρώπου κατευθύνεται.

Ἐν ᾧ περὶ πλεονεξίας πλουσίων καὶ τῆς ἐν κόσμῳ τρυφῆς αὐτῶν, καὶ περὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ.

(44) Περὶ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς παθημάτων, καὶ περὶ ἀληθείας.

Παραινέσεις ἰδικαὶ ἑκάστῳ προσήκουσαι μετὰ πίστεως.

Ὅτι διακονητέον τῇ τοῦ πλησίου σωτηρίᾳ. Στίχοι κε'.

ELENCHUS

Capitum catholicæ Jacobi Epistolæ cum particularibus subdivisionibus quas continent, cinnabari exaratis.

I. De tolerantia et fide nihil hæsitante, et de humilitate a divitibus servanda.

I. Ubi de tentatione quæ in nobis est, et de passionibus ex ipsa ortum habentibus, quod nempe earum causa Deus non sit : si quid enim boni facimus, id totum ab ipso est, *cap.* I, 13.

II. De mansuetudine et innocentia, deque operibus bonis quibus beatitudinem nobis comparamus, et de scientia atque sermonis modestia, *cap.* I, 19.

III. De charitate qua singulos quosque indiscriminatim secundum legis præcepta complecti debemus, *cap.* II, 1.

IV. Non ex sola fide, sed ex operibus quoque; et non ex altero seorsim, sed ex utrisque simul hominem justificari, *cap.* II, 14. *Cryptofer. incipit vers.* 18.

V. Præcipitem et incompositam linguam perniciem hominibus afferre, eamque cohibere necessarium esse ad laudem gloriamque Dei, *cap.* III, 1.

I. In quo de conversatione cum fratribus probe habenda et sine rixis, quæ ex gloriæ cupiditate humanæ sapientiæ insita oriri solent, *ibid.* 13.

II. De divina sapientia, *ibid. vers.* 17.

III. Quod ex socordia et voluptatum amore lites, seditiones et inimicitias adversus Deum originem habeant, *cap.* IV, 1.

IV. Denique de pœnitentia ad salutem consequendam necessaria, et de proximi actionibus non judicandis, *cap.* IV, 7.

VI. Quod non per hominem, sed per Deum humani gressus diriguntur, *ibid.* 13.

I. In quo de avaritia divitum deque ipsorum in hoc mundo deliciis, ac de justo Dei judicio, *cap.* V, 1.

II. De longanimitate et tolerantia in adversis, ac de veritate, *ibid.* 10. *In Palatino codice incipit vers.* 6.

III. Speciales adhortationes fidei pietate refertæ, ad uniuscujusque statum convenientes, *forte vers.* 12.

IV. Et quod inserviendum est fratrum saluti, *ibid.* 19. Versus hujus Elenchi sunt XXV.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Steph. ἐν ᾧ περί. Œcumenius καὶ περί.

(44) Apud Œcumenium hinc incipit caput septimum, et ante vocem παραινέσεις ponit ἐν ᾧ, ac si subdivisio esset.

Digitized by Google

ARGUMENTUM

Prioris catholicæ Petri Epistolæ.

Doctrinalem hanc Epistolam scribit ipse Petrus Judæis illis, ubique gentium dispersis, qui Christo nomen dederant : nam cum recens ex Judæis Christiani facti essent, ipsos in fide confirmat. Et primum quidem ostendit, fidem in Christum et redemptionem quæ per ejusdem Christi sanguinem facienda erat, a prophetis indicatam antea fuisse, et tam ipsis quam gentibus annuntiata fuisse omnia in quæ desiderant angeli prospicere. Deinde ubi suasit, ut digne ad eum qui ipsos vocavit, convertantur, hortatur etiam, ut regibus honorem deferant. Mulieribus insuper eorumque viris, ut concordes sint præcipit ; et ubi nonnulla de moribus monuit, salutis et resurrectionis gratiam quam per Evangelii præconium sortiti sumus, inferis quoque a Domino communicatam fuisse significat ; ut qui jam mortui fuerant, resurgerent et judicarentur quidem in corpore, in resurrectionis vero gratia permanerent. Præterea finem universi tandem appropinquasse, ideoque omnes paratos esse debere dicit, tanquam Judici rationem gestorum suorum reddituros : atque ita concludit Epistolam.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Εἰς τὴν Πέτρου πρώτην Ἐπιστολήν.

(45) Ταύτην ὁ Πέτρος αὐτὸς (46) τοῖς ἐν τῇ διασπορᾷ οὖσιν Ἰουδαίοις καὶ γενομένοις Χριστιανοῖς, γράφει τὴν Ἐπιστολὴν διδασκαλικήν. Ἐπειδὴ (47) γὰρ ἀπὸ Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἐπιστηρίζει αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν ἐξηγεῖται καὶ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ εἰς τὸν Χριστὸν πίστις ἀπὸ τῶν προφητῶν κατηγγέλη, καὶ δι' αὐτῶν ἐμηνύθη ἡ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λύτρωσις (48), καὶ ὅτι αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν εὐηγγελίσθη τὰ πάντα, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. Εἶτα συμβουλεύσας ἀξίως τοῦ καλέσαντος ἀναστρέφεσθαι, προτρέπει καὶ βασιλέας τιμᾷν· γυναιξί τε καὶ ἀνδράσιν ὁμοφροσύνην παραγγέλλει (49), καὶ εἰς τὰ ἤθη παραινέσας ὀλίγα, σημαίνει ὅτι καὶ εἰς τὸν ᾅδην γέγονε (50) παρὰ τοῦ Κυρίου τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας καὶ ἀναστάσεως, ἵνα καὶ οἱ προαποθανόντες ἀναστῶσι (51) καὶ κριθῶσι μὲν ἐν τῷ σώματι, τῇ δὲ χάριτι τῆς ἀναστάσεως (52) διαμείνωσι. Καὶ ὅτι τὸ τέλος πάντων λοιπὸν ἤγγικεν (53), καὶ ὀφείλουσι πάντες ἕτοιμοι γίνεσθαι, ὡς λόγον ἀποδιδόντες (54) τῷ Κριτῇ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

CAPITA

Prioris Epistolæ Petri.

I. De regeneratione in Christo et in mundi adversis tolerantia, deque salutari fide quæ prænuntiata est a prophetis.

II. De spe, sanctificatione et de constanti vitæ ratione quæ Dei adoptioni respondeat, *cap.* I, 13.

III. De vita quæ Dei adoptivos deceat, in Christo instituenda ad gloriam Dei, et ad eorum quoque utilitatem qui ab ejus fide sunt alieni, *cap.* II, 1.

IV. De obedientia sæculi potestatibus præstanda, et de fraterno amore divinoque cultu, *cap.* II, 13.

I. Ubi de servorum subjectione et in calamitatibus patientia propter Christum, *cap.* II, 18.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀναγεννήσεως, καὶ περὶ ὑπομονῆς πειρασμῶν, καὶ περὶ σωτηριώδους πίστεως προκατηγγελμένης ὑπὸ τῶν προφητῶν.

Περὶ ἐλπίδος, καὶ ἁγιασμοῦ τῆς τε ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ υἱοθεσίᾳ ἀσφαλοῦς ἀναστροφῆς.

Περὶ τοῦ ἐπαξίως τῆς υἱοθεσίας ζῆν ἐν Χριστῷ πρὸς ὠφέλειαν καὶ τῶν ἔξωθεν, εἰς δόξαν Θεοῦ.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς, καὶ φιλαδελφίας καὶ θεοσεβείας.

Ἐν ᾧ περὶ δούλων ὑποταγῆς, καὶ ἀνεξικάκου ὑπομονῆς διὰ Χριστόν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(45) Hoc argumentum in codicibus Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi, Lolliniano et Vaticano n. 363, ita incipit, ἐπειδὴ ὁ Πέτρος αὐτός, cæt. At in Vaticano altero codice his scribitur ; semel quidem, ut in codice Regio-Alexandrino, iterum vero, ut in bibliorum editione Complutensi. Aliter etiam hoc argumentum ordiuntur in Erasmiana, Aldina et Stephaniana Novi Testamenti editione, licet a memoratis codicibus in sensu nil differant. Nos autem eam lectionem secuti sumus, quæ apud Œcumenium habetur, cum ad Regio-Alexandrini et aliorum Vaticanæ bibliothecæ codicum lectionem accederet. De hujus varietatis causa, vide quæ supra notavimus ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(46) Pronomen αὐτός deest in Cryptof. et Vat. n. 363 ; at in Urbinate est αὐτοῖς.

(47) In Urbinate, Lolliniano et Vaticano n. 367, prima vice est διότι γάρ.

(48) In Complutensi bibliorum editione, in codd. Urbinate, Lolliniano et Vaticano num. 367, prima vice ἀπολύτρωσις.

(49) Vaticanus n. 363, Cryptofer. et alter Vaticanus secunda vice habent καταγγέλλει.

(50) In cod. Regio-Alex. deest γέγονε. At male in Urbinate et in Vat. n. 363, legitur, ὅτι εἰς τοῦτο γέγονε. Ita et Lollinianus et Vatic. n. 367, prima vice. Male etiam in Complutensi bibliorum editione, et apud Œcumenium, ὅτι καὶ εἰς τὸν ᾅδην τοῦτο γέγονε.

(51) In Urbinate et Lolliniano est, ἀναστῶσι μέν, καὶ κριθῶσι ἐν τῷ σώματι. In Cryptof. et Vat. n. 363, ἀναστῶσι καὶ κριθῶσι μὲν τῷ σώματι. Utramque lectionem exhibet alter Vaticanus.

(52) Male Urbinas, τῆς δυνάμεως.

(53) Item etiam Vat. n. 363. alii omnes, ἤγγισεν.

(54) Vat. cod. n. 363. ἀποδόντες. Erasmus, Aldus et Stephanus ἀποδώσοντες.

Digitized by Google

Περὶ ὑπακοῆς γυναικῶν, καὶ ὁμονοίας τῆς πρὸς A τοὺς ἄνδρας καὶ σωτηρίας τῆς ἐν πνεύματι, εἰς τύπον Σάρρας.

Περὶ τῆς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς πρὸς ἅπαντας ἐπιεικοῦς ἀνεξικακίας, ἧς τύπος ἡ ἐπὶ Νῶε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἐφ' ἡμᾶς δὲ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ συμπάθεια.

Περὶ ἀποθέσεως φαύλων πράξεων, καὶ ἐπαναλήψεως τῶν ἐν πνεύματι καρπῶν κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν χαρισμάτων

Ὅτι κοινωνίᾳ τῇ πρὸς Χριστὸν κρατεῖν χρὴ τῶν φυσικῶν παθῶν, ἐλπίδι τε τῇ εἰς αὐτὸν φέρειν τὰς παρ' ἑτέρων βλάβας.

Παραίνεσις πρεσβυτέροις περὶ ἐπισκοπῆς τοῦ ποι- B μνίου.

Ἐν ᾧ περὶ κοινῆς πάντων πρὸς ἕκαστον ταπεινοφροσύνης εἰς νίκην τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου.

Εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως τῶν πιστευόντων. Στίχοι κε'.

II. De obedientia mulierum et concordia cum earum viris, et de salute spirituali ad similitudinem Sarræ, *cap.* III, 1.

III. De comitate atque facilitate, qua viri mulieres complecti debent, *ibid.* 7.

IV. De perversis fratrum moribus mansuete tolerandis, cujus rei typus est Dei benignitas erga Noe, et in nos Christi misericordia per baptismum, *ibid.* 15, ab illis verbis, *Parati*, cæt.

V. Quod a malis operibus cessare, et spirituales virtutum fructus iterum juxta donorum diversitatem edere debeamus, *cap.* IV, 1.

VI. Quod communione cum Christo, naturæ passiones vincere, et illata ab aliis damna firma in eumdem spe ferre oporteat, *cap.* IV, 12.

VII. Hortatio ad presbyteros de cura gregis, *cap.* V, 1.

I. Ubi quod omnes humili atque demisso animo erga unumquemque esse debeant, ad victoriam adversus diabolum obtinendam, *ibid.* 6.

VIII. Precatio ad Deum pro fidelium perfectione, *cap.* V, 9. Versus hujus elenchi sunt XXV.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πέτρου β' Ἐπιστολῆς.

Ταύτην πάλιν (55) αὐτὸς ὁ Πέτρος ἐπιστέλλει τοῖς ἤδη πιστεύσασιν· ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ ὑπόμνησις τῶν πρώτων. Εἰδὼς γὰρ ταχεῖαν ἑαυτοῦ ἔσεσθαι τὴν ἀνάλυσιν τοῦ σώματος, ἐσπούδασεν πάντας ὑπομνῆσαι περὶ ὧν ὑποκατηχήθησαν τὴν διδασκαλίαν (56). Καὶ C πρῶτον μὲν περὶ τῆς πίστεως ἐξηγεῖται, δεικνὺς ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτὴν εὐηγγελίσθαι, καὶ ὅτι αἱ προφητεῖαι αἱ περὶ τοῦ Σωτῆρος, οὐκ εἰσὶν ἀνθρώπιναι, ἀλλὰ παρὰ Θεοῦ ἐλαλήθησαν. Ἔπειτα παραγγέλλει μὴ προσέχειν τοῖς ἀπατῶσι, λέγων ἔσεσθαι αὐτῶν ἀπώλειαν, ὥσπερ καὶ τῶν παραβάντων ἀγγέλων γέγονε. Προμηνύει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ἡμέρας ἔσεσθαι, ἐν αἷς ἐμπαῖκται περιπατήσουσιν καὶ θελήσουσιν ἀπατᾷν τινας, λέγοντες, μάτην λέγεσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παρουσίαν τοῦ Σωτῆρος, διὰ τὸ ἀεὶ λέγεσθαι, καὶ μήπω παραγενέσθαι. Ἀπὸ τούτων οὖν καὶ μάλιστα ἀπέχεσθαι παραγγέλλει, διδάσκων μὴ ὀλιγωρεῖν ἐν τοῖς χρόνοις· πάντα γὰρ τὸν χρόνον μηδὲν εἶναι ἐνώπιον Κυρίου, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὴν μίαν ἡμέραν ὡς χίλια ἔτη· εἶναι (57) καὶ τὰ χίλια ἔτη ὡς ἡμέραν D μίαν. Ἔσεσθαι δὲ ταχέως τὴν ἡμέραν Κυρίου διαβεβαιοῦται, καὶ ἀποδείκνυσιν, καὶ ἐντέλλεται ἑτοίμους τε εἶναι πάντας εἰς αὐτὴν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀγαπᾷν τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου γραφέντα, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς διαβάλλουσιν αὐτὰ, διὰ τὸ καὶ πάσας τὰς θείας Γραφὰς διαβάλλειν αὐτούς. Ὑπομνήσας οὖν καὶ διδάξας πάντας προειδέναι τὰ πράγματα, παρ-

ARGUMENTUM

Secundæ Petri Epistolæ.

Hanc iterum idem Petrus iis qui jam crediderant epistolam scribit, qua in eorum memoriam tradita prius ipsis fidei præcepta reducit. Cum enim sciret fore ut brevi e vita discederet, omnes de doctrina admonere studuit qua instructi fuerant. Et primum quidem de fide tractat, ostendens ipsam a prophetis annuntiatam fuisse, et prophetias quæ de Salvatore loquuntur, non esse humanas, sed Deo inspirante prolatas. Deinde præcipit ne seductores attendant, dicens talem ipsorum perditionem fore, qualis et transgressorum angelorum fuit. Prænuntiat autem in epistola, fore ut dies veniant quibus illusores vagabunt, nonnullosque seducere tentabunt, dicentes, in vanum a nobis prædicari futurum Salvatoris adventum, eo quod semper præsto esse dicatur et nondum advenerit. Hos igitur maxime cavere præcipit, docens non esse negligenter transigenda tempora, cum omne tempus nihil sit coram Deo, propterea quod unus dies coram ipso sit tanquam mille anni, et mille anni tanquam dies unus. Confirmat autem atque declarat brevi futuram diem Domini, præcipitque ut omnes ad ipsam operibus bonis parati sint, et ut amplectantur ea quæ ab apostolo Paulo scripta sunt, nec eos attendant qui illa calumniantur, eo quod omnes quoque divinas Scripturas calumnientur. Ubi itaque admonuit, docuitque omnes futura prospicere, hortatur deni-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(55) In codice Regio-Alexandrino, Urbinate et duobus Vaticanis est, ἐπειδὴ καὶ ταύτην πάλιν· nos tamen secuti sumus Complutensem, Erasmianam, Aldinam et Stephanianam editiones, ea ratione freti quam supra adduximus in notis ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(56) Œcumenius, τῆς διδασκαλίας· aliter omnes Vaticani.

(57) Verbum εἶναι hic non repetit Œcumenius, nec Stephanus, nec Erasmus.

Digitized by Google

que, ut a fidei proposito non excidant: atque ita concludit epistolam.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Petri.

I. De vocatione per fidem, bonis operibus et futurorum spe bonorum confirmata.

II. Admonitio ne traditæ ipsis doctrinæ post suum obitum obliviscantur, et quomodo in monte Thabor Dei de Christo vocem audiverit, *cap.* I, 10.

III. Prædictio fraudulenti hæreticorum ortus, et impietatis ac futuri eorumdem supplicii, *cap.* II, 1.

IV. Repetitio de hæreticorum pravitate, *cap.* III, 3. *In Palat. vers.* 1.

I. Ubi dicitur Christum ex improviso venturum in consummatione hujus sæculi, ideoque oportere ut omni virtute instructi sint, *cap.* III, 10. In Vatic. *n.* 363, *cap.* III, 11. Versus hujus elenchi sunt X.

ARGUMENTUM

Joannis Epistolæ primæ.

Idem Joannes qui Evangelium scripsit, hanc quoque epistolam exaravit, ut admoneret illos qui jam in Dominum crediderant. Et primum quidem sicut in Evangelio, ita et in hac epistola theologice tractat de Verbo, ostendens ipsum semper in Deo esse, docensque Patrem esse lucem, ut hoc etiam pacto splendoris instar, Verbum ex ipso esse cognoscamus. Theologice autem explicat, non recens esse quod nobis revelatum est mysterium; sed ipsum quidem ab initio semperque fuisse, nunc autem per Dominum qui vita æterna et Deus verus est, manifestatum fuisse. Porro hanc adventus ac manifestationis ipsius causam esse dicit, ut everterentur opera diaboli, nos a morte liberaremur et cognosceremus Patrem, et ipsum ejus Filium Dominum nostrum Jesum Christum. Scribit ergo ad cujuscunque ætatis homines, ad pueros, ad adolescentes, ad senes, Deum quidem notum jam esse factum, diabolicam vero potestatem, abolita morte tandem superatam fuisse asserens. Deinde tota postmodum epistola de dilectione et charitate agit, jubens ut invicem alter alterum diligat; idque a nobis faciendum esse demonstrat, quoniam et Christus dilexit nos. Tractat itaque de diversitate inter timorem et dilectionem, et inter filios Dei ac filios diaboli; præterea de peccato quod ad mortem est, deque eo quod non est ad mortem; quin et de diversitate

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρου Ἐπιστολῆς β'.

Περὶ κλήσεως τῆς ἐν πίστει, ἔργοις βεβαιουμένης τοῖς τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐλπίδος (58) τῶν μελλόντων ἀγαθῶν.

Παραγγελία εἰς ὑπόμνησιν τῆς διδασκαλίας μετὰ τὴν ἀνάλυσιν αὐτοῦ, καὶ ὅπως ἐν ὄρει Θαβὼρ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ (59) ἐπήκουσε φωνῆς.

Πρόῤῥησις ἀπατηλῆς ἐπαναστάσεως αἱρετικῶν, ἀσεβείας τε αὐτῶν, καὶ μελλούσης κολάσεως.

Ἐπανάληψις περὶ κακίας ἀνθρώπων αἱρετικῶν.

Ἐν ᾧ ὅτι αἰφνιδίως ἥξει Χριστὸς ἐπὶ συντελείᾳ τοῦδε τοῦ αἰῶνος, ὥστε δεῖν εὑρεπίζεσθαι πάσῃ ἀρετῇ. Στίχοι ι'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, ἐπιστέλλει,(60) ὑπομιμνήσκων τοὺς ἤδη πιστεύσαντας εἰς τὸν Κύριον. Καὶ πρῶτον μὲν ὥσπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, οὕτως καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ θεολογεῖ περὶ τοῦ Λόγου, ἀποδεικνὺς αὐτὸν ἀεὶ εἶναι ἐν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, ἵνα καὶ οὕτως γνῶμεν, τὸν Λόγον, ὡς ἀπαύγασμα, ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Θεολογῶν δὲ ἐξηγεῖται μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ ἀεὶ τυγχάνειν αὐτόν· νῦν δὲ πεφανερῶσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ, ὅστις ἐστὶ ζωὴ αἰώνιος καὶ Θεὸς ἀληθινός. Καὶ τὸ αἴτιον δὲ τῆς τούτου παρουσίας καὶ ἐπιφανείας αὐτοῦ τίθησι, λέγων εἶναι τοῦτο ἐπὶ τῷ καταλῦσαι τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ γινώσκειν ἡμᾶς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει γοῦν πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν, πρὸς παιδία, πρὸς νεανίσκους, πρὸς γέροντας, ὅτι μὲν Θεὸς ἐγνώσθη, ἡ δὲ διαβολικὴ ἐνέργεια λοιπὸν νενίκηται, καταργηθέντος τοῦ θανάτου. Εἶτα λοιπὸν δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς περὶ ἀγάπης διδάσκει, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾷν, καὶ ἀποδεικνὺς ὅτι δεῖ ἀλλήλους ἀγαπᾷν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς (61). Ἐξηγεῖται οὖν περὶ διαφορᾶς φόβου καὶ ἀγάπης, καὶ τέκνων Θεοῦ καὶ τέκνων διαβόλου, καὶ περὶ ἁμαρτίας θανατικῆς (62), καὶ μὴ θανατικῆς, καὶ διαφορᾶς πνευμάτων· καὶ λοιπὸν διαιρεῖ ποῖον μὲν

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Stephani editio, καὶ ἐλπίδι. Cryptof. codex, ἐλπίδι sine καί.

(59) Stephani editio habet, τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ Υἱοῦ. Ita et Cryptofer. codex.

(60) In omnibus quos contulimus, Vaticanæ bibliothecæ codicibus legitur: Ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, αὐτὸς καὶ ταύτην ἐπιστέλλει. Ita et in Bibliorum editione Complutensi et Aldina. Nos autem Œcumenii et aliorum lectionem secuti sumus. Vide quæ supra notavimus ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(61) Apud Stephanum et Erasmum legitur, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾷν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς. Ita et Cryptofer., Urbinas, Lolinianus et Vaticanus n. 363.

(62) Vaticanus num. 363: καὶ περὶ ποίας ἁμαρτίας θανατικῆς. Mox verba, καὶ μὴ θανατικῆς, desunt in Regio-Alexandrino et Urbinate.

Digitized by Google

πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι, ποῖον δὲ τῆς πλάνης· καὶ ποτὲ μὲν γινωσκόμεθα τέκνα Θεοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ διαβόλου· καὶ περὶ ποίας ἁμαρτίας ὀφείλομεν εὔχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ περὶ ποίας οὐ δεῖ εὔχεσθαι· καὶ ὅτι ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐκ ἔστιν ἄξιος τῆς κλήσεως, οὐδὲ δύναται λέγεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὴν ἑνότητα δὲ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσιν, καὶ ὅτι ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Διακρίνει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ, λέγων καὶ τοῦτο ἴδιον τοῦ Ἀντιχρίστου εἶναι, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν, αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ἵνα, ᾗ δῆλον ὅτι, ὡς μὴ ὄντος ἐκείνου, ἑαυτὸν εἴπῃ εἶναι ὁ ψεύστης. Παραινεῖ δὲ δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς μὴ ἀθυμεῖν τοὺς πιστεύοντας τῷ Κυρίῳ, εἰ μισοῦνται ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ μᾶλλον χαίρειν, ὅτι τὸ μῖσος τοῦ κόσμου δείκνυσιν τοὺς πιστεύσαντας μεταβεβηκέναι ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ εἶναι λοιπὸν τῆς οὐρανίου πολιτείας. Καὶ ἐν τῷ τέλει δὲ τῆς ἐπιστολῆς πάλιν ὑπομιμνήσκει λέγων, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ζωὴ αἰώνιός ἐστι, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ ἵνα τούτῳ δουλεύωμεν καὶ φυλάττωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

A spirituum disserit, distinguens postea quis spiritus ex Deo sit, et quis spiritus erroris, et quomodo interdum cognoscimur esse filii Dei, interdum vero filii diaboli; et cum pro peccatoribus Deum oramus, de quo peccato precari debeamus, et de quo non: denique eum qui proximum non diligit, indignum filii Dei nomine esse ait, nec posse dici Christi esse. Ostendit insuper Filium cum Patre unum esse, et eum qui Filium negat, neque ipsum Patrem agnoscere. Scite etiam in hac epistola id proprium Antichristi esse ait, ut ipsum Jesum Christum non esse Filium asserat, quo mendax ille se ipsum Dei Filium esse dicat, cum Christus non sit. Cæterum per totam epistolam fideles hortatur ne contristentur, si odio habeantur in mundo; sed B gaudeant potius, quoniam odium mundi fideles e terra migrasse et in cœlis conversari denotat. In fine etiam epistolæ rursus admonet, dicens, Dei Filium æternam vitam esse Deumque verum, ideoque ipsi serviendum, et a simulacrorum cultu nobis esse cavendum.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Εὐαγγελικὴ θεολογία περὶ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ προσοχῆς εἰς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν.

Ὅτι ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, τὴν γνῶσιν βεβαιοῖ.

Περὶ ἀγάπης, ἧς ἄνευ ἀσέβεια.

Ἐν ᾧ παραίνεσις περὶ χάριτος ἑκάστου καθ' ἡλικίαν, καὶ περὶ ἀποτροπῆς τῆς πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπης.

Περὶ ψευδαδέλφων ἀρνησιθέων, καὶ ὅτι ἡ εἰς Χριστὸν εὐσέβεια, πατρὸς ὁμολογία· ἡ γὰρ τοῦ Πατρὸς δοξολογία, τοῦ Υἱοῦ ἐστιν θεολογία.

Ἐν ᾧ περὶ θείου καὶ πνευματικοῦ χαρίσματος ἐν ἁγιασμῷ ἐπ' ἐλπίδι εἰς γνῶσιν Θεοῦ.

Ὅτι πᾶς ὁ ἐν Χριστῷ, ἐκτὸς ἁμαρτίας· ὁ γὰρ ἁμαρτάνων ἐστὶ τοῦ διαβόλου.

Περὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον, καὶ διαθέσεως μεταδοτικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, τῆς ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Περὶ διακρίσεως πνευμάτων ἐφ' ὁμολογίᾳ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Περὶ φιλαδελφίας εἰς θεοσέβειαν.

Περὶ θεολογίας Υἱοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς, καὶ περὶ νίκης τῆς κατὰ τοῦ Πονηροῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ζωήν.

Περὶ ἀντιλήψεως τοῦ ἁμαρτάνοντος ἀδελφοῦ διὰ προσευχῆς, καὶ περὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν.

CAPITA

Epistolæ primæ Joannis.

I. Evangelica theologia de Christo.

1. In quo etiam agitur de confessione peccatorum, et de cura a nobis adhibenda ne peccemus, *cap.* I, 8.

II. Et quod præceptorum observatio Dei cognitionem adauget, *cap.* II, 3. *In Palat. cap.* II, 4.

C II. De charitate cujus expers est impietas, *cap.* II, 7.

I. Ubi de gratia singulis quibusque secundum diversas ætates a Deo impertita, et quod mundi amorem effugere debeamus, *cap.* II, 12.

III. De falsis fratribus qui Deum negant, et quod qui pie de Christo sentit, Patrem quoque confiteatur; nam qui Patrem glorificat, Filii quoque divinitatem agnoscit, *cap.* II, 18.

I. Ubi de divini Spiritus dono ad sanctificationem nostram, cum spe perveniendi ad cognitionem Dei, *ibid.* 26.

II. Et quod omnis qui manet in Christo, expers est peccati: qui enim peccat, ex diabolo est, *cap.* D III, 4.

IV. De charitate erga proximum et de eleemosyna largienda, *cap.* III, 10, in illis verbis, *Omnis qui non est*, cæt.

I. Ubi quod de recta in Christum fide conscii nobis esse debeamus, *cap.* III, 21.

II. De discernendis spiritibus per confessionem incarnationis Dominicæ, *cap.* IV, 1.

V. De fraterna charitate ad pietatem in Deum nobis conciliandam necessaria, *cap.* IV, 7.

VI. De Filii divinitate in Patris gloria, et de victoria adversus Malignum per fidem Jesu Christi ad vitam æternam consequendam, *cap.* IV, 11.

VII. De ope fratri peccanti per orationem ferenda, et de non peccando, *cap.* V, 16.

Digitized by Google

1. Ubi etiam quod a cultu dæmonum cavere debeamus, *ibid.* 21. Versus hujus elenchi sunt XXIII.

A Ἐν ᾧ περὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεβάσματος. Στίχοι κγ'.

ARGUMENTUM

Epistolæ secundæ Joannis.

Hanc tanquam senior scribit Dominæ et filiis ejus. Occasio vero scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum videret ejus filios sedulam Christianæ fidei operam dare, multosque seductores circumire, ac dicere, Christum in carne non advenisse, scribit epistolam, in qua primum quidem commendat ejus filios, quod recte ambulent in fide: deinde docens, non esse recens mysterium quod nobis revelatum est, hortatur eos iterum ad charitatem, et ut permaneant in doctrina quæ ipsis tradita fuerat: denique docet eum esse Antichristum, qui dicit Chri- B stum in carne non advenisse. Præcipit autem ne quis hujusmodi homines in domum suscipiat, neque ipsis dicat Ave, atque ita concludit epistolam.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ὁ πρεσβύτερος (63) γράφει Κυρίᾳ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὕτη· Ὁρῶν τὰ τέκνα αὐτῆς καλῶς ἀναστρεφόμενα ἐν τῇ πίστει, καὶ πολλοὺς πλάνους περιερχομένους, καὶ λέγοντας μὴ εἶναι τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκὶ, γράφει τὴν ἐπιστολήν· καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῆς τὰ τέκνα καλῶς περιπατοῦντα· εἶτα διδάσκων μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον, παραινεῖ πάλιν περὶ ἀγάπης, καὶ ἵνα μένωσιν ἐν τῇ διδαχῇ τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς· καὶ λοιπὸν διδάσκει Ἀντίχριστον εἶναι τὸν λέγοντα μὴ ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι τὸν Χριστόν. Παραγγέλλει δὲ ὥστε τοὺς τοιούτους μὴ δέχεσθαί τινας εἰς οἰκίαν, μηδὲ λέγειν τοῖς τοιούτοις Χαίρειν, καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Joannis.

I. Post proœmium, *vers.* 1, agit de vitæ integritate in dilectione Dei, per veram fidem immutabili, *vers.* 4.

I. In quo ait propter peccatum non oportere hæreticum in domum inducere aut salutare, *vers.* 10.

II. Promissio sui uti sperat adventus ad eorum utilitatem, *vers.* 12. Versus hujus elenchi sunt V.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ ὀρθοῦ βίου ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ διὰ πίστεως εὐσεβοῦς ἀμεταθέτου.

Ἐν ᾧ ὅτι οὐ δεῖ αἱρετικὸν ἐνοικίζειν, ἢ χαιρετίζειν ἐφ' ἁμαρτίᾳ.

Ἐπαγγελία παρουσίας αὐτοῦ ἐπ' ἐλπίδι πρὸς ὠφέλειαν. Στίχοι ε' (64).

ARGUMENTUM

Epistolæ tertiæ Joannis.

In epistola hac de hospitalitate agitur: et primum quidem commendat Gaium, de cujus hospitalitate egregium ab omnibus testimonium ferebatur, eumque adhortatur, ut in proposito manens, fratres deducere humaniterque excipere pergat; et rursus ipsius oblationes commendans, Diotrephen accusat, quod nec ipse daret quidquam pauperibus, nec alios dare sineret, multaque insuper adversus ipsum deblateraret. Hujusmodi autem homines alienos esse a veritate, Deumque ignorare ait. Demetrium vero commendat Gaio, optimum de illo testimonium perhibens.

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς.

Ἔστιν ἡ ἐπιστολὴ περὶ φιλοξενίας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὸν Γάϊον μαρτυρούμενον παρὰ πάντων ἐπὶ φιλοξενίᾳ, καὶ προτρέπει τῇ αὐτῇ προθέσει ἐμμένειν, καὶ προπέμπειν, καὶ δεξιοῦσθαι τοὺς ἀδελφούς· πάλιν τε αὐτοῦ τὴν προσφορὰν ἀποδέχεται. Αἰτιᾶται δὲ Διοτρεφῆ, ὡς μήτε αὐτὸν παρέχοντα τοῖς πτωχοῖς, ἀλλὰ καὶ κωλύοντα τοὺς ἄλλους, καὶ πολλὰ φλυαροῦντα. Τοὺς δὲ τοιούτους λέγει ἀλλοτρίους εἶναι τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ εἰδέναι τὸν Θεόν. Δημήτριον δὲ συνίστησι, μαρτυρῶν αὐτῷ τὰ κάλλιστα.

D

CAPITA

Epistolæ tertiæ Joannis.

I. Precatio ad Deum pro Gaii perfectione, et congratulatio de testimonio sibi reddito de ejus hospitalitate erga fratres peregre agentes, propter Christum.

I. Ubi de Diotrephis pravitate atque odio adversus fratres, *vers.* 9.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς

Εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως, καὶ εὐχαριστίας (65) ἐφ' ὁμολογίᾳ φιλοξενίας τῶν ἀδελφῶν διὰ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ Διοτρεφοῦς φαυλότητος καὶ μισαδελφίας.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(63) Complutensis ὡς πρεσβύτερος, astipulante Œcumenio, et duobus Vat. codd.

(64) Vatic. n. 367, στίχοι τ'. Sed hanc epistolam cum sequenti, centum versus non continere, testis est Origenes apud Eusebium, *Hist. eccl.* lib. VI, cap. 25.

(65) Œcumenius habet, καὶ εὐχαριστία, quæ lectio mihi videtur esse melior.

Digitized by Google

Περὶ Δημητρίου, ᾧ μαρτυρεῖ τὰ κάλλιστα.

Περὶ ἀφίξεως αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐν τάχει ἐπ' ὠφελείᾳ.

II. De Demetrio, de quo egregium testimonium perhibet, *vers.* 12.

III. De suo ad ipsos adventu quam primum futuro, ad eorum utilitatem, *vers.* 14. *In Palat. vers.* 13.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν γράφει τοῖς ἤδη πιστεύσασιν. Ἡ δὲ πρόφασις αὕτη· Παρεισελθόντων (66) τινῶν, καὶ διδασκόντων ἀδιάφορον εἶναι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀρνουμένων τὸν Κύριον, ἀνάγκην ἔσχεν γράψαι, καὶ ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφούς. Καὶ πρῶτον μὲν παρακαλεῖ αὐτοὺς ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐμμένειν τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς πίστει. Ἔπειτα ἀποκηρύττει τοὺς τοιούτους ὡς πλάνους, καὶ παραγγέλλει μηδεμίαν αὐτοὺς ἔχειν κοινωνίαν πρὸς τοὺς τοιούτους, εἰδότας ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ κληθῆναι μόνον, ἐὰν μὴ καὶ ἀξίως περιπατήσωμεν τῆς κλήσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν πρότερον λαὸν ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου ὁ Κύριος, μὴ ἐμμείναντα τῇ πίστει, ἀπώλεσεν· καὶ ἀγγέλων δὲ μὴ τηρησάντων τὴν ἰδίαν τάξιν, οὐκ ἐφείσατο. Δεῖ οὖν ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀναχωρεῖν· καὶ γὰρ καὶ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος οὐχ ὑπήνεγκεν βλασφημίαν τοῦ διαβόλου· ἔσεσθαι γοῦν τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν ὡς Σοδόμων διδάσκει. Εἶτα παραινεῖ εἰς τὰ ἤθη, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς βεβαιότητα τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου, τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν. Αὕτη ἡ πρόφασις (67) τῆς Ἐπιστολῆς Ἰούδα.

ARGUMENTUM

Epistolæ Judæ.

Hanc epistolam scribit his, qui jam in Christum crediderant. Occasio autem scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum nonnulli subdole ingressi in Ecclesiam, indifferentem quamdam rem esse peccatum dicerent, Dominumque negarent, necesse fuit, ut ipse litteris suis fratres confirmaret. Et primum quidem hortatur eos, ut constanter perseveren in fide sibi tradita. Deinde ejusmodi homines seductores esse denuntiat, ac præcipit ut nullam cum ipsis communionem habeant, gnari satis non esse, ut duntaxat vocati sint, nisi etiam dignam vocatione vitam agant: nam et priorem populum, postquam ex Ægypto eduxerat, cum non perseverasset in fide, Dominus perdidit, et nec angelis ipsis suam ultra conditionem sese efferentibus pepercit. Oportere itaque ait ab hujuscemodi hominibus discedere: nam et Michael archangelus diaboli blasphemiam nequaquam sustinuit; futuramque docet ipsorum perditionem, sicut et Sodomorum fuit. Deinde quædam morum præcepta tradens, precatusque ipsis fidei firmitatem a Domino, concludit epistolam. Hæc Judæ occasio fuit Epistolæ scribendæ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

Περὶ προσοχῆς τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως διὰ τὴν ἐπανάστασιν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀσελγῶν ἀνδρῶν.

Ἐν ᾧ περὶ μελλούσης αὐτῶν κολάσεως καθ' ὁμοίωσιν τῶν πάλαι ἁμαρτημάτων καὶ πονηριῶν (68).

Ταλανισμὸς αὐτῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ, καὶ δυσσεβείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ, καὶ βλασφημίᾳ, καὶ ἐπιπλάστῳ ὑποκρίσει τῆς εἰς ἀπάτην δωροδοκίας (69).

Περὶ (70) ἀσφαλείας αὐτῶν ἐπὶ τῇ πίστει, συμπαθείας τε καὶ φειδοῦς εἰς τὸν πλησίον, ἐπὶ σωτηρίαν ἐν ἁγιασμῷ.

Εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν εἰς ἁγιασμὸν, καὶ παῤῥησία καθαρὰ σὺν δοξολογίᾳ Χριστοῦ. Στίχοι ια'.

CAPITA

Epistolæ Judæ.

I. De Christiana fide sedulo custodienda propter impiorum et lascivorum hominum adventum.

1. In quo de futuro eorumdem supplicio ad illius similitudinem, quod antiquorum peccatis ac pravitatibus illatum est, *vers.* 5.

II. Denuntiatio calamitatum quæ propter errorem, impietatem, lasciviam, blasphemiam et hypocrisim ad decipiendum compositam, munerum recipiendorum causa eisdem impiis eventuræ sunt, *vers.* 11.

III. De constanti eorum fide ad quos scribit, quodque compatiendum et parcendum sit proximis nostris, ut salutem quæ in sanctimonia consistit, consequamur, *vers.* 20.

IV. Preces ad Deum pro eisdem, ut sancti fiant, et ea de re fiducia cum Christi glorificatione, *vers.* 24. *In Palat.* 20. Versus hujus elenchi sunt xi.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(66) Œcumenius, παρελθόντων.

(67) Verba ista desiderantur in editionibus Complutensi, Erasmiana, Aldina et Stephaniana, et in cod. Vatic. num. 367.

(68) Stephani editio, τῶν πάλαι ἁμαρτωλῶν τε καὶ πονηρῶν. Apud Œcumenium vero, τῶν πάλαι ἁμαρτησάντων καὶ πονηρῶν.

(69) Œcum. τῇ εἰς ἀπάτην δορωδοκίᾳ· sed in nostro codice hic est δωροδοκία· ad marginem vero textus ubi capitum summaria iterum ascribuntur, δωροδοσίας legitur.

(70) Ex duobus istis capitibus unum conficit perperam Œcumenius.

Digitized by Google

Septem catholicæ Epistolæ versus habent MXLVI.

Omnes autem versus hujus cod. sunt MMMDCCCXXXIII, nempe :

Prooemia Actuum apostolorum versus continent CLXVII.

Actus apostolorum, versus MMDLVI.

Prooemia catholicarum Epistolarum, versus XXXVII.

Catholicæ Epistolæ, versus MXLVI.

Et quæ ad me ipsum pertinent, versus XXVII.

Versus ergo omnes totius hujus codicis sunt, versus MMMDCCCXXXIII.

Collatus est autem Actuum apostolorum, et catholicarum Epistolarum liber ad exacta exemplaria, quæ in Cæsariensi Eusebii Pamphili bibliotheca servantur.

Ὁμοῦ τῶν ἑπτὰ καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι (71) ,αμς'.

Εἰσὶ δὲ πάντες στίχοι τῆσδε τῆς βίβλου ,γωλγ', οὕτως·

Προοίμια τῶν Πράξεων στίχοι ρξζ' (72).

Πράξεις ἀποστόλων στίχοι ,βφνς'.

Προοίμια τῶν Καθολικῶν στίχοι λζ'.

Καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι ,αμς'.

Καὶ τὸ πρὸς ἑμαυτὸν (73) στίχοι κζ'.

Οἱ πάντες στίχοι πάσης τῆς βίβλου τῆς προγεγραμμένης εἰσὶν στίχοι ,γωλγ'.

Ἀντεβλήθη δὲ τῶν Πράξεων καὶ καθολικῶν Ἐπιστολῶν τὸ βιβλίον πρὸς τὰ ἀκριβῆ ἀντίγραφα τῆς ἐν Καισαρείᾳ βιβλιοθήκης Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

INSCRIPTIO ARÆ APUD ATHENAS.

Diis Asiæ Europæ et Libyæ, deoque ignoto et peregrino.

Hac inscriptione Paulus Athenis perlecta, publice concionem habuit, et Christianam religionem accurata tractatione gentibus annuntiavit. Narrat hæc autem Lucas in Actibus apostolorum.

Pauli apostoli Romam navigatio.

Centurioni qui Paulum Romam deduxit, Julii nomen fuit, ex cohorte quæ Augusta nuncupabatur. Comitati sunt autem ipsum Lucas et Aristarchus. Navigio Adramyteno a Cæsarea usque Lystram vecti sunt; indeque Alexandrinam navim nacti, Melitam insulam appulerunt; ubi cum aliam Alexandrinam navim cui erat insigne Castorum, reperissent, ea ascensa Romam pervenere.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΒΩΜΟΥ.

Θεοῖς Ἀσίας, καὶ Εὐρώπης, καὶ Λιβύης, θεῷ τε ἀγνώστῳ καὶ ξένῳ (74).

Τόδε τὸ ἐπίγραμμα Παῦλος ἀναγνοὺς Ἀθήνῃσι, ἐδημηγόρει, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν φιλοσοφεῖ τε καὶ καταγγέλλει· ἱστορεῖ δὲ ταῦθ' ἡμῖν Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

Πλοῦς Παύλου ἀποστόλου ἐπὶ Ῥώμην.

Ὁ ἑκατοντάρχης, ὁ ἀπαγαγὼν τὸν Παῦλον εἰς Ῥώμην, Ἰούλιος ἦν ὄνομα αὐτῷ, ἐκ σπείρας τῆς λεγομένης Σεβαστῆς. Συνῆν δὲ αὐτῷ Λουκᾶς καὶ Ἀρίσταρχος· τὸ δὲ πλοῖον Ἀδραμυτινὸν ἐτύγχανεν. Ἐνέβησαν δὲ αὐτῷ ἀπὸ Καισαρείας ἕως Λύστρων (75)· κἀκεῖθεν Ἀλεξανδρινὸν ἔλαβον ἕως Μελίτη[ς] τῆς νήσου· καὶ πάλιν Ἀλεξανδρινὸν ἕτερον εὑρόντες, παράσημον τοῖς Διοσκούροις, ἐνέβησαν καὶ τούτῳ, καὶ εἰς Ῥώμην οὕτως ἀνήχθησαν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(71) Ex hisce Euthalii verbis colligitur menda nonnulla in versuum supputationem quæ unicuique epistolæ subjungitur, irrepsisse; nam subducta illorum summa implet numerum versuum DCCCCXXX. Idem dicendum de altera supputatione eorumdem versuum, e quibus lectiones ex catholicis Epistolis desumptas constare supra dixit Euthalius, pag. 479. Vide quæ ad eamdem paginam notavimus.

(72) In fine prologi Actuum apostolorum dicitur, Στίχοι ρν'. *Versus* CL. Nescio autem cur Euthalius in hac supputatione versus multos omiserit, ex quibus constant elenchi lectionum, testimoniorum et capitulorum, necnon argumenta Actuum apostolorum, et Epistolarum catholicarum. Sed de hac re plura in nostra ad hoc opus præfatione.

(73) Locus obscurus, de cujus sensu mihi nondum liquet. Vide an intelligat programmata catholicis Epistolis præfixa, in quibus sui operis rationem reddit.

(74) Inscriptio hæc cum seqq. adnotationibus in Vaticano cod. sign. num. 367, subjungitur apostolorum Actis, hoc ordine, ut historia navigationis præcedat, expositio vero inscriptionis Atheniensis aræ subsequatur. Vide Reinesium in supplemento Inscriptionum Gruteri pag. 1, ubi de hac inscriptione late tractat.

(75) Vat. cod. n. 367, habet, ἀπὸ Καισαρείας ἕως Μύρων τῆς Λυκίας, contra fidem sacri textus.

Digitized by Google

(1) ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΠΡΟΤΑΣΣΟΜΕΝΟΣ

ΤΩΝ ΔΕΚΑΤΕΣΣΑΡΩΝ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΠΑΥΛΟΥ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ (2).

—

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

PROLOGUS

IN QUATUORDECIM SANCTI PAULI APOSTOLI EPISTOLAS.

—

Τὸ φιλομαθὲς καὶ σπουδαῖον ἀγάμενος τῆς σῆς ἀγάπης, Πάτερ τιμιώτατε (3), αἰδοῖ τε καὶ πειθοῖ εἴκων, στενωτῷ τινι καὶ παρεισδύσει (4) τῆς ἱστορίας ἐμαυτὸν ἐπαφῆκα, τόνδε τὸν πρόλογον (5) τῆς Παύλου πραγματείας συγγράψαι· καὶ πολὺ μεῖζον (6) ἢ καθ' ἡμᾶς ἔργον ἀνεδεξάμην, δέει τῆς παρακοῆς· ἔγνων γὰρ ἐν Παροιμίαις τὸ λαλούμενον, ὅτι δὴ *Υἱὸς ἀπήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται*· ὁ δὲ ὑπήκοος ἔσται ταύτης ἐκτός. Ἀλλ' ἄγε δὴ τὰς εὐχάς μοι τὰς σὰς ἐπίδος, καὶ πηδαλίων τρόπον πτερώσας (7) τῇδε κἀκεῖσε, ἔκτεινον πρὸς τὸν Θεόν· καθάπερ τότε Μωϋσῆς ὁ μέγας ἐκεῖνος τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐξεπέτασεν, ἐπαρήγων (8) ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παρεμβολῇ· ἵνα δὴ κἀγὼ τὰς τῶν ἀερίων πνευμάτων ἐπαναστάσεις ἐκκλίνω (9), καὶ κατιθὺ (10) λέγων, τὸ σκάφος σοι τοῦ λόγου εἰς εὔδιον καθορμίσω λι-

Egregium tuum sciendi desiderium atque studium admiratus, Pater maxime venerande, et reverentiæ atque pudori cedens, in ambages et angustias quasdam historiæ me conjeci, dum hunc de Pauli gestis prologum scribere aggredior, multoque majus viribus meis opus suscepi, veritus ne inobedientiæ crimen admitterem. Novi enim, quod in Proverbiorum libro dicitur : *Filius inobediens in perditione* [1], obediens vero a pereundi periculo procul abest. Sed age sane preces mihi tuas imperti, et gubernaculorum instar ad velocem me cursum instruens hinc indeque, ad Deum manus extende; quemadmodum olim Moyses ille magnus suas expandens manus, Israelitis in pugnæ discrimine opem tulit : ut et ego ventorum evitatis insultibus, recta incedens via, sermonis naviculam tibi in pa-

[1] Prov. XIII, 1 sec. LXX.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Exstat hæc præfatio non modo in illis codd. quorum mentionem fecimus in admonitione Euthalianæ editioni præfixa, si tamen Urbinatem excipias; verum etiam in alio Vaticano cod. num. 761, qui Œcumenii in Epistolas Pauli commentaria continet, et in alio Regio-Alexandrino cod. num. 32, qui olim ad Stephanum Gerlachium et Matthiam Berneggerum pertinuit, et a Jo. Henrico Bœclero serenissimæ Suecorum reginæ dono datus fuit. Magna hujus prologi pars in Complutensi Bibliorum editione sub Euthalii diaconi nomine primum edita fuit ante Epistolas Pauli, quibus etiam præfigitur inter Œcumenii opera. Potiores quoque ejus partes in Erasmiana et Stephaniana Novi Testamenti editionibus habentur. Integrum vero ex modo memorato Gerlachii codice Argentorati cum Novi Testam. libris Bœclerus edidit anno 1660. Nos autem eumdem ad omnes Vaticanæ bibliothecæ codices quorum supra meminimus, collatum ex nostra versione, uti et cætera omnia Latinum fecimus, et variantes eorumdem codicum lectiones in nostris notis accurate descripsimus.

(2) In Lolliniano est : Πρόλογος Εὐθαλίου διακόνου προτασσόμενος τῆς βίβλου τῶν ἐπιστολῶν Παύλου ἀποστόλου· et melius quidem, quam in Regio-Alexandrino : nam istud opus, cum diaconus esset composuit, ut pluribus ostendimus in nostra ad hunc tomum præfatione. In cæteris Vaticanæ biblioth. codd. Euthalii nomen reticetur.

(3) Hinc etiam patet diaconum fuisse Euthalium, cum editionem Epistolarum Pauli adornavit : nam fratrem utique vocasset episcopum illum cujus jussu hoc opus aggressus est, si et ipse jam episcopus exstitisset.

(4) Forte legendum, παρεκδύσει.

(5) Codex Bœclerianus, τόνδε πρόλογον τῆς Παύλου ἱστορίας συγγράφαι, καὶ πολὺ μεῖζον.

(6) Male in Regio-Alexandrino, πολλῇ μεῖζον.

(7) Ita etiam codex Bœclerianus; sed Bœclerus male edidit, περώσας.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. n. 363, et Cryptofer., alii omnes habent, ἐπαμύνων.

(9) Omnes alii codd. habent, ἀλεείνω.

(10) In Cryptoferratensi, et Regio-Alexandr. κατίθυν. In Vaticano num. 761, κατ' εὐθύ. Aliter in altero Vat. n. 367 : Καὶ κατευθύνας τὸ σκάφος τοῦ λόγου, εἰς εὔδιον λιμένα καθορμίσω.

Digitized by Google

catum portum appellam. Narrationem itaque exordiens, veram ejus gestorum historiam texam. Paulus apostolus Hebræus quidem genere, ex tribu Benjamin, secta vero Pharisæus, sub probo præceptore Gamaliele Moysis legem didicit. Ad hæc Tarsum Ciliciæ, quod aiunt, oculum incolebat. Persequebatur autem et devastabat Ecclesiam Dei: ideoque Stephani apostoli et martyris cædi interfuerat, ac homicidii particeps tunc temporis exstitit, in custodiam videlicet acceptis eorum omnium qui illum lapidabant, vestibus, ut liberas cunctorum manus ad ejus necem adhiberet: primusque inter eos qui seditiones movebant, ubique conspiciebatur, summo studio nitens e medio tollere Ecclesiæ electos; denique atrocia multa atque acerba valde adversus Ecclesiam egit, eaque in re nil ad extremam usque insaniam prætermisit, cum in hoc sese pie gerere, nec quidpiam mali perpetrare putaret, sicut ipsemet in epistolis fatetur, ac etiam in secundo suorum librorum Lucas scripsit. Paulus enim, non solum ut plerique Judæorum, evangelicam doctrinam dudum oderat atque aversabatur, verum etiam unus ipse majori, quam cætera tota simul natio illa adversus fideles ira incendebatur. Nam ut vidit prædicationem Christianæ fidei ubique vigere, ac veritatis præconium præ Judaica doctrina potissimum invalescere; commotus in hoc, ratusque nefas esse maximum, quod Judæorum doctrina subverteretur, conatum omnem ac studium adversus Ecclesiæ alumnos alacri animo adhibebat, quo vel illorum animos a vera doctrina revocaret, vel ab eisdem meritas, ut sibi videbatur, ob fidem in Christum pœnas exigeret. Cum ergo accepisset eo tempore epistolas a sacerdotibus atque magistris ad Judæos qui habitabant Damasci, magno impetu ac strepitu ferebatur, pleni cujusdam torrentis instar, qui Damascum incolentes discipulos demersurus, eosque in perditionis

A

B

C

μένα (11). Ἀρχόμενος τοίνυν τῆς λέξεως, ὧδέ πως ἀληθείας ἔχει (12) διηγήσομαι· (13) Παῦλος ὁ ἀπόστολος Ἑβραῖος μὲν ἦν τὸ γένος, ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, φαρισαῖος δὲ τὴν αἵρεσιν· ὑπὸ διδασκάλῳ (14) δὲ πιστῷ (15) τῷ Γαμαλιὴλ τὸν Μωϋσέως νόμον ἐκπεπαιδευμένος (16)· πρὸς δὲ τούτοις τὸν τῆς Κιλικίας ὀφθαλμὸν τὴν Ταρσὸν οἰκῶν, διώκων δὲ καὶ πορθούμενος (17) τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ δὴ καὶ συμπαρῆν τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος, κοινωνός τε ἦν τότε τοῦ φόνου, τὰ πάντων ἱμάτια τῶν λιθοβολούντων αὐτὸν καταδεξάμενος φυλάττειν, ἵνα ταῖς πάντων χερσὶ χρήσηται (18) πρὸς τὸν φόνον. Καὶ πρῶτος δὲ (19) μετὰ τῶν στασιαζόντων ἐωρᾶτο πανταχῆ, σπουδάζων καθαιρεῖν τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λογάδας (20)· πολλά τε ἦν καὶ μεγάλα τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας γινόμενα, καὶ οὐδὲν εἰς ὑπερβολὴν μανίας ἐνέλιπεν· ἐν τούτῳ γὰρ εὐσεβεῖν καὶ τὰ μέγιστα κατορθοῦν (21) ἐνόμισεν, καθὼς αὐτός τε ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὁμολογεῖ, καὶ Λουκᾶς ἱστορεῖ ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ (22) ἑαυτοῦ (23). Οὐ μόνον γὰρ οὗτος (24) πάλαι μετὰ τοὺς πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐμίσει τε καὶ ἀπεστρέφετο τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα, ἀλλ' ἤδη (25) καὶ μείζονα παντὸς (26) τοῦ ἔθνους ὀργὴν ἐποιεῖτο. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ κήρυγμα διαλάμψαν, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας εὐθαλῆ λόγον ἐπικρατέστερον τῆς Ἰουδαϊκῆς διδασκαλίας γενόμενον, παθὼν πρὸς τοῦτο, καὶ νομίσας ἀδικεῖσθαι τὰ μέγιστα, τῆς διδασκαλίας αὐτῶν (27) ἀνατρεπομένης, πᾶσαν προθυμίαν καὶ σπουδὴν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας θρεμμάτων, ἐποιεῖτο, ὅπως ἂν αὐτοὺς, ἢ τῆς ἀληθοῦς (28) διδασκαλίας ἀποστήσειεν, ἢ δίκην ἀξίαν τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως εἰσπράξειεν. Κομισάμενος δὲ ὁ Παῦλος παρὰ τῶν ἱερέων (29) καὶ διδασκάλων ἐπιστολὰς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς τοὺς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους, ὥρμησε μορμύρων (30), ὥσπερ τις χειμάρρος λάβρος, περικλύσειν δοκῶν τοὺς ἐν Δαμασκῷ μαθητὰς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας αὐτοὺς (31) βάραθρον ἐκπέμψειν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(11) Codex Vaticanus, num. 761, et Bœclerianus, τὸν λιμένα, cum articulo. Alias hujus generis discrepantias consulto omisimus.

(12) Omnes alii codd. ὡς ἔχει.

(13) Quæ sequuntur usque ad illa verba, ὃν τῆς γῆς ἀπεστέρει, pag. 522. lin. 25, exstant cum commentariis Œcumenii in Epistolas Pauli pag. 189.

(14) Œcumenius et Lollinianus cod. et Vaticanus n. 367, habent, διδασκάλῳ τε. Vaticanus n. 761, non habet δὲ nec τε.

(15) Vaticanus cod. n. 363, σοφῷ.

(16) Vaticanus cod. num. 761, et Lollinianus, ἐκπαιδευόμενος.

(17) Œcumenius et Lollinianus codex, πορθῶν.

(18) Ita Œcumenius et Vaticanus cod. n. 761, juxta receptissimam verbi, χρᾶσθαι, constructionem: alii omnes, τὰς πάντων χεῖρας.

(19) Vaticanus codex num. 363, μέν. Mox apud Œcumenium, πανταχοῦ.

(20) Œcumenius et Lollinianus codex, τοὺς τῆς εὐσεβείας λογάδας.

(21) Cod. Regio-Alexandrinus, καὶ κατορθοῦν.

(22) In margine codicis Regio-Alexandrini hæc habentur: Δευτέραν βίβλον λέγει τὴν περιέχουσαν τὰς πράξεις τῶν ἀποστόλων· αὐτὸς γὰρ συνέθηκεν βίβλους ὁ Λουκᾶς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων. *Secundum librum eum vocat, qui apostolorum Acta complectitur; nam ipse Lucas duos conscripsit libros, Evangelium nempe et Acta apostolorum.*

D

(23) In duobus Vaticanis, et Bœcleriano, αὐτοῦ.

(24) Lollinianus, αὐτός. In Vaticano cod. num. 761, deest, πάλαι.

(25) In Lolliniano et Vaticano cod. n. 367, ἀλλὰ δή.

(26) In Vatic. cod. num. 367, πάντως.

(27) In Vaticano cod. num. 761, et in Bœcleriano non est, αὐτῶν.

(28) Lollinianus, αὐτοὺς τῆς ἀληθοῦς.

(29) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ἀρχιερέων.

(30) Male in Regio-Alexandrino codice, μορμύρῳ.

(31) In Bœcleriano et in Vaticano codice num. 367, αὐτοῦ.

Digitized by Google

Γνοὺς δὲ ὁ Κύριος, ὅτι ἄδικον μανίαν ἐν δικαίᾳ δῆ- A barathrum dejecturus esse videbatur. Cum autem
θεν προαιρέσει ἐκέκτητο, ἐν μέσῃ τῇ ὁδῷ ἐπιφανείς, videret Dominus, Paulum injustam insaniam in
ἀπεστέρησε μὲν αὐτὸν τῆς ὄψεως (32) τῷ μεγέθει justo quodammodo proposito servare, in medio
τοῦ φωτὸς, καὶ εἰς τοσοῦτον δὲ μέτεισιν (33), ὥστε τὸν viæ apparens præ lucis magnitudine oculorum vi-
πάλαι οὐδὲν ὅ τι τῶν δεινῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας su ipsum orbavit; et eo usque progressus est, ut
οὐκ ἐπινοοῦντα, καὶ πάντας τοὺς μαθητὰς ἀπολέσειν qui prius nil non acerbum dirumque adversus Ec-
ἅρδην (34) προσδοκῶντα, αὐτίκα δὴ τοῦτον καὶ παρα- clesiam cogitaret, omnesque Christi discipulos se
χρῆμα ἀγαπητὸν ἑαυτοῦ καὶ (35) πιστότατον ἡγήσασθαι. funditus perditum ire confideret, eum subito at-
[Ο]ἰκέτης γὰρ εὐθὺς τοῦ Ἰησοῦ, ὁ πολέμιος que improviso sibi dilecti ac fidelissimi loco ha-
γίνεται, καὶ παραυτίκα τὸ σύνταγμα τῆς μανίας buerit. Protinus enim Jesu famulus, qui inimicus
ἀπορριψάμενος, εἰς πρεσβείαν ἐχώρει (36), καὶ τὴν erat, efficitur, et statim, omni furore deposito, ad
εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν ὁμολογεῖ (37), καὶ πέμπεται obeundam pietatis legationem procedit, Christi fi-
πρὸς Ἀνανίαν τινὰ μαθητὴν (38) ἐν Δαμασκῷ. Ἰδὼν dem profitetur, ac mittitur ad Ananiam quemdam
δὲ ὁ τῆς ἀληθείας ἐξεταστὴς Θεὸς σωφρονισθέντα τὸν discipulum, Damasci incolam. Videns autem veri-
ἄνδρα, καὶ βελτίω ἐκ τῶν κακῶν γεγονότα, οὐχ ἑτέ- tatis indagator Deus ad sanam mentem virum hunc
ρως αὐτὸν ἢ οὕτως ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς τιμωρίας ὁ B revocatum fuisse, et meliorem e malo factum, non
Κύριος ἔφη. Βαπτίζεται γοῦν ἀπελθὼν, καὶ τῶν aliter, quam hoc modo, ut meritas pœnas evade-
ἀπορρήτων μυστηρίων γίνεται κοινωνὸς, καὶ ὑπε- ret, decrevit. Ad Ananiam quippe veniens bapti-
ρασπιστὴς, καὶ σύμμαχος (39) ἀξιόχρεως τοῦ κηρύ- zatur et ineffabilium mysteriorum fit particeps, de-
γματος· καὶ καινὸν κήρυγμα ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ fensor, et maxime idoneus prædicationis socius;
Θεοῦ, καινοτέραν ἔσχε τῆς σωτηρίας τὴν ἀφορμήν. cumque novum prædicationis genus a Deo com-
Τοσαύτην οὖν μεταβολὴν ὁ μακάριος Παῦλος ἐσχη- missum ipsi esset, magis novam inde salutis occa-
κὼς, ἔτι δὲ καὶ (40) τοὔνομα μεταβαλὼν (41), καὶ sionem sibi comparavit. Cum itaque tanta in bea-
καθ' ἑτέραν ἐπαληθεύσας αὐτοῦ προσηγορίαν (Σαῦ- to Paulo mutatio facta fuisset, et ipsum quoque
λος γὰρ ἐσάλευε (42) καθόλου τὸ πρὶν τὴν Ἐκκλη- nomen mutationem passum est, aliam veriorem si-
σίαν, Παῦλος δέ τοι πέπαυται τοῦ διώκειν λοιπὸν, bique convenientiorem appellationem adeptus. Sau-
καὶ λυμαίνεσθαι τοῖς Χριστοῦ (43) μαθηταῖς), καὶ lus enim totam antea ἐσάλευε, hoc est, turbabat
οὕτω; εἰς ἄκρον εὐσεβείας ζῆλον μετατεθεὶς, ὥστε Ecclesiam. Paulus autem πέπαυται, hoc est ces-
τοὺς τῆς εὐσεβείας (44) μαθητὰς, εἴ ποτε συνέδη savit deinceps persequi, et exitium Christi discipulis
αὐτὸν ἀπολειφθῆναι, διὰ γραμμάτων ἐβεβαίου, ἵνα C afferre: hostilem enim animum in summum adeo
μὴ μόνον τὴν διὰ τῶν ἔργων (45), ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ pietatis amorem convertit, ut ejusdem pietatis di-
τῶν λόγων (46) εἰς τὸ μετέπειτα κτήσωνται διδασκα- scipulos, si quando ipsum abesse contingeret, litte-
λίαν, καὶ ἀμφοτέρωθεν ὀχυρωθέντες, ἀσειστον τῆς ris confirmaret, et ut in posterum non tantum
εὐσεβείας ἔρυμα (47) ἐν τῇ ψυχῇ περιφέροιεν. Μετὰ exemplo, sed et scripto traditam ab ipso doctri-
δὲ χρόνον τινὰ εἰς Ἱεροσολύμ πάλιν (48) ὁ Παῦλος nam possiderent, et duplici hac munitione vallati,
ἐκτρέχει (49), ὀψόμενος τὸν Πέτρον· ἔνθα δὴ καὶ firmissimam pietatis arcem eorum animis inædifi-
διαιροῦνται πρὸς ἀλλήλους ἅπασαν τὴν οἰκουμένην, catam circumferrent. Post aliquantum vero tempo-
καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν μερίδα Παῦλος λαβὼν, ὡς δὴ τοῦ ris rursus Paulus Jerusalem revertitur, Petrum
Πέτρου τὸ Ἰουδαϊκὸν διδάσκειν λαχόντος, πολλὰς μὲν visendi causa; ubi etiam bifariam partito inter se
πόλεις, πολλὰς δὲ χώρας περιενόστησεν, μικροῦ toto terrarum orbe, cum Judaici populi portio Pe-
δὲ (50) τὸ Ἰλλυρικὸν ἅπαν τῶν τῆς εἰς Χριστὸν εὐ- tro obtigisset, Paulus gentes fide imbuendas susce-
σεβείας δογμάτων ἐνέπλησε. Μυρία γοῦν πάνδεινα (51) pit, et plurimas cum regiones, tum urbes per-
παθὼν καὶ ὑποστὰς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν πί- agrans, Illyricum ferme totum Christi dogmatum

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(32) Lollinianus, ὄψεων. Ita etiam Regio-Alexandrinus, Cryptoferratensis et Vaticanus, num. 363.

(33) Iidem codd. habent, εἰς τοσοῦτον μέτεισιν.

(34) In Cryptoferratensi deest, ἅρδην. In Vaticano num. 363 scribitur, προσδοκοῦντα, ut apud Œcumenium. In Lolliniano est, ἅρδην προσδοκῶντα, ἀγαπητόν. cæt.

(35) Ita Bœclerianus et Vaticanus n. 761, in cæteris, et apud Œcumenium deest, καί.

(36) Cryptoferratensis, χωρεῖ.

(37) Vaticani duo, et Lollinian. ὡμολόγει.

(38) Vatic. n. 367, πρὸς Ἀνανίαν τὸν μαθητήν.

(39) Vaticanus cod. num. 367, et Œcumenius, κοινωνὸς, καὶ σύμμαχος.

(40) Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis, ἔτι τε καί· male Œcumenius, ἔτι δὲ καὶ τοῦ νόμου.

(41) Bœclerianus cod. τοὔνομα μεταβαλὼν, οὕτως εἰς ἄκρον, cætera desunt, uti etiam in Vaticano cod. num. 761, in quo scribitur, μεταβαλὼν, οὕτως.

(42) Lollinianus, ἐσάλευσε.

(43) Vaticanus cod. num. 367, τοὺς Χριστοῦ θιασώτας, καὶ οὕτως ἀθρόον εἰς ἄκρον, Lollinianus, τοῖς Χριστοῦ θιασώταις, καὶ οὕτως ἀθρόον.

(44) Vaticanus cod. num. 367, Lollinianus et Œcumenius, τῆς ἀληθείας.

(45) Bœclerianus codex, et Vaticanus num. 761, τὴν ἐκ τῶν ἔργων.

(46) Lollinianus, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων.

(47) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, τὸ τῆς εὐσεβείας ἔρεισμα.

(48) Adverbium πάλιν non est in Lolliniano.

(49) Vaticanus num. 363, ἐντρέχει.

(50) Lollinianus, μικροῦ δή.

(51) Cryptoferratensis, δεινά.

Digitized by Google

pietate replevit. Quo sane tempore innumera mala pro Christi fide passus est atque sustinuit, multa diversaque pericula quæ in Epistolis suis commemorat, pro Evangelii promulgatione subiens, eaque omnia fide vincens ac superans : Deus enim Pauli opera juxta ineffabile ejus consilium atque decretum, adhuc uti volebat, et propterea ipsum periculis subtractum, in humanis esse permisit, donec Evangelium omnibus gentibus prædicaret. Verum appropinquante mortis hora, Paulus Hierosolymam rursus revertitur, ut sanctos qui ibidem agebant, inviseret, egenisque auxilium ferret. Interim autem seditio quædam in ea civitate facta est populusque vehementer tumultuabatur, Judæis plebem concitantibus. Durum enim ac grave ipsis videbatur, ab eo accusari, qui eorum olim insaniæ B particeps atque defensor exstiterat, eumque occidere festinabant. Verum Lysias tribunus eum statim plebis furori subtractum, cum militari manu Cæsaream ad præsidem mittit. Apprehensus itaque Paulus ad gentis præfectum qui Felix vocabatur, adducitur; cumque insidias quasdam sibi a Judæis strui sensisset, statim ad tribunal stans, Cæsarem appellat, et confestim e tribunali dimittitur, eoque pacto comparatæ eidem insidiæ in irritum ecciderunt. Mox autem a magistratibus Romam ad Cæsarem mittitur, ubi cum non minora certamina subiisset, et pro consequendis eorumdem præmiis multum laborasset, tandem pro veritatis dogmatum defensione vitam amisit, melius esse C ratus cum Christo conversari, quam hac fragili et mortali vita frui. Nam paulo post Cæsar Nero Paulum volens ex hac vita expellere, veram ipsi vitam eoque dignam nomine largitus est, cœlique civem fecit quem terrena conversatione privavit.

A στεως, τλὰς δὲ πολλοὺς καὶ διαφόρους (52) κινδύνους, ὅσους αὐτὸς ἀναγράφεται, ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τοὺς ὅλους αὐτὸς (53) νικήσας, καὶ ἐξαγωνισάμενος (54) τῇ πίστει. Εἰς ἔτι γὰρ τότε (55) ἤθελε Παῦλον ὁ Θεὸς, καὶ ἡ ἄῤῥητος τοῦ Κυρίου βουλὴ, καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ (56), τοῦτον κατεῖχε μετὰ ἀνθρώπων διάγειν, εἰς ὅτε τὸ Εὐαγγέλιον ἅπασι τοῖς ἔθνεσι κηρύξει. Ὀψὲ δέ που τῆς ὥρας, αὖθις ὁ Παῦλος ἐπάνεισιν (57) εἰς Ἱεροσόλυμα, τοὺς ἐκεῖσε ἁγίους ἐπισκεψόμενος (58), καὶ τοῖς πτωχοῖς ἐπικουρήσων. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ στάσις κατειλήφει τις τὴν πόλιν (59), καὶ ὁ δῆμος ἦν ἐν θορύβῳ πολλῷ, Ἰουδαίων ταραττόντων (60) τὸ κοινόν. Δεινὸν γὰρ καὶ βαρὺ (61) ἡγήσαντο κατήγορον ἔχειν τὸν πάλαι προστάτην καὶ κοινωνὸν αὐτῶν τῆς μανίας, καὶ ἀποκτείνειν (62) αὐτὸν ἔσπευδον (63) · ἀλλ' εὐθὺς ὁ χιλίαρχος Λυσίας τοῦτον ἐξαιρεῖται, καὶ μετὰ στρατιωτικῆς βοηθείας (64) εἰς τὴν Καισάρειαν εἰς τὸν ἡγούμενον (65) ἐκπέμπει. Συνελάμβανον οὖν αὐτὸν καὶ πρὸς τὸν ἐθνάρχην ἦγον · Φῆλιξ ἦν (66) ὄνομα αὐτῷ. Αἰσθόμενος δὲ συσκευήν τινα κατ' αὐτοῦ γινομένην ὑπὸ Ἰουδαίων ὁ Παῦλος, εὐθὺς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπιβοᾶται τὸν Καίσαρα, καὶ ἀνεῖται (67) μὲν τέως τοῦ κριτηρίου (68), ἀργεῖ δὲ ἡ κατ' αὐτοῦ τοῖς Ἰουδαίοις μελετωμένη ἐπιβουλή. Καὶ λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἐκπέμπεται πρὸς Καίσαρα, κἀκεῖσε τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας ἐπιδεικνύμενος (69), καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ἄθλων πονήσας, τέλος καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἐξέστη, βελτίονα εἶναι κρίνας τὴν μετὰ Χριστοῦ διαγωγὴν, τῆς θνητῆς ταύτης καὶ ἐπικήρου (70) ζωῆς. Μικρὸν γὰρ ὕστερον Καῖσαρ ὁ Νέρων βουληθεὶς αὐτὸν τῆς ζωῆς ταύτης ἐξαγαγεῖν, τὴν ἀληθινὴν αὐτῷ καὶ ὄντως ζωὴν ἐχαρίσατο (71), καὶ καθιστᾷ οὐρανῶν πολίτην (72), ὃν τῆς γῆς ἀπεστέρει (73). Αὐτόθι οὖν ὁ μακάριος Παῦλος

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(52) Vaticanus num. 367, et Œcumenius, πίστεως πολλούς τε καὶ διαφόρους.

(53) Vaticani tres codd. cum Bœcleriano, et Œcumenio, αὐτούς.

(54) In Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi, duobus Vaticanis, et apud Œcumenium, ἐξαγχωνισάμενος. Ita etiam Bœclerianus, qui insuper habet in margine, παραγκωνησάμενος.

(55) Vaticanus cod. num. 367, εἰς ὅτε γὰρ τότε. Lollinianus, εἰς ἔτι γὰρ ἤθελεν.

(56) In Lolliniano et apud Œcumenium scribitur, ὁ Θεὸς καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ. In Vaticano cod. num. 761, et in Bœcleriano, ὁ Θεὸς, καὶ ἡ προμήθεια αὐτοῦ.

(57) Lollin., Παῦλος, ὁ πανάγιος, αὖθις ἐπ.

(58) Lollinianus, ἐπισκεψάμενος. Ita etiam Vaticanus cod. num. 363.

(59) Vaticanus cod. num. 363, κατειλῆφε τὴν πόλιν. Alter num. 761, κατειλήφει τὴν πόλιν.

(60) Lollinianus, ἐνταραττόντων.

(61) Vaticanus cod. num. 761, et Bœclerianus, βαρύν.

(62) Ita etiam Cryptoferratensis : alii omnes codd. et Œcumenius, κτείνειν.

(63) Vaticanus cod. n. 761, et Bœclerianus. ἐπέσπευδον, Œcumenius, ἐσπούδαζον.

(64) Vaticanus cod. num 363, εἰς τὴν Καισάρειαν πέμπει, συνελάμβανον.

(65) In Vaticano cod. num. 761, Regio-Alexandrino, Lolliniano, et Cryptoferratensi, ὡς, pro εἰς. In Vaticano n. 367, πρός, Œcumenius, πρὸς τὸν ἡγεμόνα.

(66) In Cryptoferratensi deest, ἦν

(67) In Vaticano cod. num. 761, et apud Œcumenium, ἀνίεται.

(68) In Bœcleriano, δικαστηρίου.

(69) Œcumenius, ἐπιδεξάμενος.

(70) Lollinianus, ἐπικαίρου.

(71) Lollinianus, Bœclerianus et Vatic. num. 761, ἐχαρίζετο.

(72) Vaticanus cod. num. 761, Bœclerianus, et Œcumenius, κληρονόμον · Cryptoferrat., et Vaticanus, num. 363, οὐρανοπολίτην. Sed in altero Vaticano num. 367, οὐρανοῦ πολίτην, αὐτόθι οὖν.

(73) In Vaticano num. 761, ἀπεστέρησεν. Ita etiam Œcumenius, qui statim subjungit peregrinationes Pauli apostoli quas supra edidimus pag. 425, iisque absolutis, subdit quæ hic habentur de sancti Pauli martyrio, et de epistolis ab eodem conscriptis usque ad illa verba, διέγραψε πολιτείαν. Eadem habentur in Vaticano cod. num. 761, atque etiam subjuncta reperiuntur modo memoratis sancti Pauli peregrinationibus in Erasmiana Novi Testamenti editione, ante apostolorum Acta. Cætera usque ad finem hujus capitis, tam apud Œcumenium quam apud Erasmum omittuntur.

Digitized by Google

τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνισμένος (74), ὡς φησιν αὐτὸς, τῷ τῶν ἱερονίκων Χριστοῦ μαρτύρων στεφάνῳ κατεκοσμίσθη (75). Ῥωμαῖοι δὲ περικαλλέσιν οἴκοις καὶ βασιλείοις [τὰ] τούτου λείψανα καθείρξαντες, ἐπέτειον(76) αὐτῷ μνήμης ἡμέραν πανηγυρίζουσι, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν (77) Ἰουλίων, πέμπτῃ Πανέμου μηνός, τούτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες.

Cum itaque ibi bonum certamen, ut ejus verbis utar, certasset Paulus, victricibus sacrorum Christi martyrum coronis decoratus est. Romani autem hujus reliquias in pulcherrimis regiisque ecclesiis collocantes, annua commemoratione instituta, ejus martyrium solemni festivitate celebrant III Kal. Julias quæ est quinta Panemi mensis.

Πολλὰς δὲ καὶ πρὸ τούτου ἤδη παραινέσεις ὑπέρ τε βίου καὶ ἀρετῆς ὁ μακάριος ἐποιήσατο, καὶ πολλὰ περὶ τῶν πρακτέων τοῖς ἀνθρώποις εἰσηγήσατο Παῦλος ὁ ἀπόστολος. Ἔτι δὲ καὶ ὅλως (78) διὰ τῆς ὑφῆς τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν τούτων, τὴν ὅλην (79) ἀνθρώποις διέγραψε πολιτείαν. (80) Περιέχει οὖν (81) ἡ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολὴ κατήχησιν εἰς Χριστὸν, καὶ μάλιστα διὰ τῆς ἐκ φυσικῶν λογισμῶν ἀποδείξεως (82), διὸ πρώτη τέτακται (83), οἷα δὴ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖσα.

II. Multoties autem Paulus apostolus ante ejus obitum fideles ad capessendas virtutes, vitamque recte instituendam hortatus fuerat. Multa enim de his quæ hominibus agenda sunt, tradiderat : quin et per quatuordecim harum epistolarum contextum, cuncta recte vivendi præcepta luculenter exposuit. Continet itaque Epistola ad Romanos catechesim ad Christianam fidem, quam naturalibus potissimum rationibus demonstrat; et propterea primum inter omnes epistolas locum habet, utpote quæ ad eos qui pietatis principatum tenebant, scripta fuerit.

Δευτέρα δὲ ταύτης ἡ πρὸς Κορινθίους ἐστίν (84)· ἀνθρώπους πιστεύσαντας μὲν ἤδη, τῆς δὲ πίστεως ἀναστρέφοντας (85) οὐκ ἀξίως· ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα τούτοις ἐπιμέμφεται· καὶ πρὸς τὴν ἐπίπληξιν (86) μεταβαλλομένοις (87) αὖθις ἑτέραν ἐπιστέλλει τοῦτο αὐτὸ (88) σημαίνουσαν (89), δι' ἧς ἐπιστηρίζει τούτους (90) πρὸς ἐπανόρθωσιν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ παρουσίαν ἐπαγγελλόμενος (91), καὶ ἀπειλῶν.

Secunda est ordine Epistola ad Corinthios, viros quidem jam tum fideles, sed qui indignam ea quam profitebantur, fide vitam ducebant; quapropter ipsos acriter increpat : cumque ejus minis perterriti ad bonam frugem reversi essent, aliam rursus in eamdem rationem epistolam scribit, qua ipsis ad corrigenda ulterius atque emendanda quæ male egerant, animos addit, atque minatur, seque ad ipsos venturum disertis verbis annuntiat.

Ἐπὶ ταύταις ἡ πρὸς Γαλάτας τετάρτη τέτακται, κατὰ τῶν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλινάντων γραφεῖσα· οἷς μετὰ ἀπόδειξιν ὥσπερ ἀποτάσσεται, λέγων· *Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω· ἐγὼ γὰρ*

Post hasce sequitur quarta ad Galatas Epistola adversus eos scripta qui in Judaismum propendebant : hos autem post ejus falsitatem demonstratam, valere quodammodo jubens, ait : *De cætero nemo*

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(74) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, ἀγωνισάμενος.

(75) Iidem codd. et Bœclerianus, κατεκοσμήθη.

(76) Vaticanus cod. num. 363, ἐτήσειον.

(77) Vatic. cod. n. 761, τῇ πρὸ τριῶν Ἰουλίων. Πολλὰς δέ, cæt. At in Bœcleriano cod. legitur, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίων, πέμπτῃ Πανέμου μηνὸς, ἕκτῳ τῶν νόμων μηνὶ, τούτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες. Melius in Lolliniano, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίων, ἕκτῳ τῷ Λῴῳ μηνὶ, τούτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες· unde patet corruptam hoc loco esse Erasmi editionem, in qua legitur, ἕκτῳ τῶν ὅλων μηνὶ τοῦτο μαρτύριον ἑορτάζοντες. Hinc autem apparet codicem Lollinianum in alicujus Asiaticæ Ecclesiæ usum scriptum fuisse ; nam Asiani mensem Loum die 24 Junii inchoabant, ut videre est in eorum anni diagrammate, quod Usserius edidit, et maximum Italiæ nostræ, sacræque purpuræ decus Henricus S. R. E. cardinalis Norisius in tractatu De epochis urbium Syriæ cap. 2, pag. 18, novis observationibus illustravit. Syriæ quippe populi, quamvis nominibus mensium Syro-Macedonum uterentur, attamen solaris Ægyptiorum anni typum admiserant, ut idem doctissimus cardinalis late probat dissertatione quinta ejusdem operis cap. 2. Præterea hinc quoque colligitur alios codices in quibus quinta Panemi dies cum Epiphi quinta conjungitur, in Syriæ Ecclesiarum usum exaratos olim fuisse.

(78) Erasmus, ἔτι δὲ ὅλως καί. In Vaticano num. 367, deest, καί.

(79) Vaticanus cod. n. 363, τὴν ὅλοις.

(80) Quæ sequuntur usque ad cap. 3, hujus præfationis non habentur in Vatic. num. 761, nec apud Œcumenium. At vero primam de Epistola ad Romanos periochen Œcumenius ejusdem Epistolæ argumento, paucis mutatis verbis, inseruit, eaque etiam præfigitur argumento Epistolæ ad Romanos in Complutensi Bibliorum editione.

(81) In Vaticano num. 367, γάρ. In Lolliniano, γοῦν.

(82) Bœclerianus, ἐπιδείξεως.

(83) Idem codex et Vatic. n. 367, et Lollinianus, διὸ καὶ πρώτη τέτακται. In Complutensi Bibliorum editione, διὸ καὶ προτέτακται.

(84) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, πρώτη ἐστίν.

(85) Vaticanus num. 367, ἀναστρεφομένους. Lollinianus, οὐκ ἀναστρεφομένους ἀξίως.

(86) Lollinianus et Vatic. n. 367, ἐπίδειξιν.

(87) Ita Bœclerianus : alii omnes, μεταβαλλόμενος.

(88) Vaticanus num. 367, τούτοις τοῦτ' αὐτὸ σημαίνουσαν. Lollinianus, μεταβαλλόμενος ἑτέραν ἐπιστέλλει τούτοις αὖθις σημαίνουσαν.

(89) Cryptoferratensis, σημανοῦσαν.

(90) In Bœcleriano non est, τούτους.

(91) Vaticanus num. 363, προεπαγγελλόμενος. In altero Vaticano, in Bœcleriano et Lolliniano, ἀπαγγελλόμενος αὐτοῖς.

Digitized by Google

mihi molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto [1].

Quinto loco ponitur Epistola ad Ephesios, constantes susceptæ fidei cultores, in cujus exordio similiter ac in Epistola ad Romanos, fidei mysterium exponit; utrique autem fama tantum eidem noti erant. Et hæ epistolæ, secus atque aliæ, prima catechumenorum rudimenta sunt et introductiones ad fidem.

Sexto autem loco, habita ratione majoris eorum perfectionis ad quos epistolæ scriptæ sunt, ponitur Epistola ad Philippenses qui non solum Christi fidem amplectebantur, sed insuper pietatis fructus ferebant. Testatur autem se egregiam eorum pietatem coram cognovisse, simulque hortatur, ut quibus præditi erant, virtutibus maximum se absente cumulum addant. Porro longe diversa est hæc epistola ab ea quam ad Corinthios scripsit; nam ad hos quidem ait, *Imitatores mei estote* [2]. Ad Philippenses vero: *Simul imitatores mei estote* [3]: quin et coronam suam et gaudium suum ipsos vocat: tantum isti a Corinthiis discrepabant.

Sequitur Epistola ad Colossenses quos secundum carnem non cognoverat, sed in suscepta semel fide constantes erant; quos in virtute quotidie proficientes, jubet a philosophorum fallaciis cavere, et Judæorum transgressionibus non attendere: neque enim eorum religionem sinceram esse, sed tantum corpori non parcere. Jubet præterea, ut epistolarum suarum sensus perpendant, et ut Archippum moneant, ne his ipsis sedulo attendere negligat.

Post memoratas epistolas aliæ duo ad Thessalonicenses haud immerito descriptæ sunt: in quarum prima quidem eos laudat, quod semper proficientes usque adeo de fidei veritate ipsis persuasum esset, ut in tribulationibus quoque egregium eorum constantiæ specimen præbuissent. Eos autem comparat Judæis ad fidem conversis, dicens ipsos æque ac illos a gentilibus suis injurias pati. Cæterum hos coronam gloriæ suæ et gaudium vocat, et in tribulationibus consolatur.

Post hanc epistolam alias ad eosdem litteras scribit, in quibus de singulari eorum profectu, deque constantia quam in tribulationibus præ se ferebant, amplissimum testimonium perhibet; ac præterea de hujus sæculi consummatione, et de cura quam ut sibi ab improbis caveant, adhibere debent eos edocet.

A *τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ* (92) *σώματί μου βαστάζω.*

Πέμπτη ἡ (93) πρὸς Ἐφεσίους κεῖται, πιστοὺς ἀνθρώπους καὶ παραμένοντας, ἧς ἐν τῇ προγραφῇ τὸ μυστήριον ἐκτίθεται, παραπλησίως τῇ πρὸς Ῥωμαίους· ἀμφοτέροις δὲ ἐξ ἀκοῆς γνωρίμοις (94). Καὶ εἰσὶν αὗται πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἀρχὰς κατηχουμένων, καὶ πιστῶν εἰσαγωγαί.

Ἕκτη τέτακται ἡ (95) πρὸς Φιλιππησίους μετὰ προσαύξησιν πιστοῖς ὁμοῦ καὶ καρποφόροις (96), οἷς καὶ μαρτυρῶν τὰ κάλλιστα παρὼν ἐγνωκέναι, προτρέπεται καὶ ἀπόντος (97) μάλιστα προσθεῖναι. Ἀντιδιαστέλλεται δὲ ἡ ἐπιστολὴ αὕτη τοῖς Κορινθίοις· τοῖς μὲν γὰρ ἔλεγε· *Μιμηταί μου γίνεσθε.* B τοῖς δὲ Φιλιππησίοις· *Συμμιμηταί μου γίνεσθε·* Ἀλλὰ καὶ στέφανον αὐτοὺς καὶ χαρὰν ὀνομάζει· (98) τοσοῦτον οὗτοι διαλλάττουσι (99) Κορινθίων.

Ἑξῆς δέ ἐστιν ἡ πρὸς Κολασσαεῖς γραφεῖσα, πρὸς οὐκ ἐγνωσμένους κατὰ σάρκα, πιστοὺς δὲ καὶ βεβαίους (1)· οὓς καὶ προκόπτοντας παρατηρεῖν κελεύει τὰς ἐκ φιλοσοφίας ἀπάτας, καὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς παρατηρήσεσι μὴ προσέχειν· εἶναι γὰρ οὐ καθαρὰν θρησκείαν, ἀλλ' ἀφειδίαν σώματος· οὓς καὶ (2) τὰς δυνάμεις τῶν ἐπιστολῶν κρίνειν κελεύει. Γράφει δὲ καὶ Ἀρχίππῳ παραγγεῖλαι τούτων αὐτοῖς (3) τὴν προσοχήν.

C Μετὰ δὲ τὰς εἰρημένας αἱ πρὸς Θεσσαλονικεῖς εἰκότως ἐγράφησαν (4) ἐπιστολαὶ δύο, ὧν ἡ μὲν ἔπαινον περιέχει αὐτῶν εὐπειθείας ἐκ προσαυξήσεως, ἄχρι καὶ θλίψεων (5) πεῖραν ἐσχηκότων. Οὓς καὶ παραβάλλει τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πεπιστευκόσι (6), τὸν αὐτὸν τρόπον ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν πεπονθέναι λέγων, καθάπερ κἀκείνους. Τούτους δὲ καὶ στέφανον τῆς αὐτοῦ (7) καυχήσεως καὶ χαρὰν ὀνομάζει, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς πάθεσι παρακαλεῖ.

Καὶ μετὰ ταύτην (8) ἑτέραν πρὸς τοὺς αὐτοὺς γράφει, ἣ περιέχει τῆς τούτων προσαυξήσεως μαρτυρίαν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ἧς ἔχουσι περὶ τὰς θλίψεις· καὶ περὶ τῆς συντελείας τοῦδε τοῦ αἰῶνος διδασκαλίαν, καὶ περὶ προσοχῆς εἰς ἀναστροφήν (9).

[1] Galat. VI, 17. [2] I Cor. XI, 1. [3] Philipp. III, 17; et IV, 1.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(92) Vaticanus num. 367, τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ. Alter Vaticanus, τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω.
(93) In Vaticano n. 367, in Lolliniano et Bœcleriano, πέμπτη δὲ ἡ.
(94) In Bœcleriano, γνώριμος.
(95) In Bœcl., Loll. et Vat. n. 367, ἕκτη δε ἡ.
(96) In Vaticano n. 363, προσφόροις.
(97) In Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi et Vaticano n. 363, ἀπόντας.
(98) Bœclerianus et Lollinianus, στέφανον αὐτοῦ, καὶ χαρὰν αὐτοὺς ὀνομάζει.
(99) Bœclerianus, διαλάμπουσι.

(1) Lollinianus, πιστοὺς δὲ βεβαίως. Vatic. num. 367, πιστοὺς δὲ βεβαίους.
(2) Vaticanus num. 367, οὕτως καί.
(3) Vatic. num. 363, et Lollinian. αὐτῶν.
(4) Vat. n. 367, Bœcl. et Loll. ὑπεγράφησαν.
(5) In Vaticano cod. n. 363, θλίψεως.
(6) Lollinianus, πιστεύσασι.
(7) Bœclerianus, ἑαυτοῦ.
(8) Lollinianus, ταῦτα.
(9) Vaticanus n. 367, καὶ προσοχὴν εἰς ἀναστροφήν· Lollinianus, καὶ περὶ προσοχῆς. ἥ τε πρός, sine illis verbis, εἰς ἀναστοοφήν.

Digitized by Google

Ἡ δὲ πρὸς (10) Ἑβραίους μετὰ ταύτας, ὧν ἔφησεν εἶναι μιμητὰς τοὺς προειρημένους (11). Ἡ περιέχει περί τε Ἰουδαϊκῶν μυστηρίων, καὶ τὴν ἐκ τούτων μετάθεσιν εἰς Χριστὸν, προκατηγγελμένην ὑπὸ τῶν προφητῶν. Ἐνταῦθα (12) περικλείουσι τὴν κατὰ τὸν λαὸν ἰδιωτικὴν αὔξησιν αἱ ἐπιστολαί.

Sequitur Epistola ad Hebræos, quorum imitatores esse dicit memoratos modo Thessalonicenses. In hac autem tractat de Judaicæ fidei mysteriis, deque eorumdem mutatione, juxta prophetarum prædictionem in Christo facta. Et hic desinunt Pauli epistolæ, juxta majorem minoremque profectum singularum gentium, ad quas scriptæ sunt in hunc ordinem digestæ.

Μετὰ ταύτας (13) αἱ πρὸς Τιμόθεον ἐτάχθησαν (14) ἐπιστολαὶ δύο. Ὧν ἡ μὲν πρώτη περιέχει διδασκάλων πρόσοχην, καὶ Ἐκκλησίας τάξιν (15), καὶ ὃν χρὴ τρόπον ἄρχειν τε καὶ διατάσσεσθαι.

Καὶ ἡ δευτέρα δὲ ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν γραφεῖσα, περιέχει κατὰ προσαύξησιν ἔπαινον τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως (16) προγονικῆς, ὥσπερ ἐκ μάμμης καὶ μητρὸς εἰς αὐτὸν ἐλθούσης· ἐν ταυτῷ δὲ ἐξῆς καὶ τῶν συνόντων αὐτῷ ἐν Ἀσίᾳ κατηγορεῖ, διακρίνων ὥσπερ τοὺς ὀλιγοπίστους (17), μόνῳ τε Ὀνησιφόρῳ σπουδὴν πλείστην μαρτυρεῖ. Αὐτόν τε Τιμόθεον (18) προτρέπεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἀλλοτριοῦν (19), καὶ (20) ὑπομιμνήσκει δὲ, καὶ μαρτύρεται (21), τοῦ κηρύγματος χάριν· προεπαινέσας δὲ τὰ δέοντα (22), ὕστερον καὶ περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν διεξοδικοῦ (23) τέλους ἐπιστέλλει, προειπὼν περὶ τῆς τῶν αἱρεσιωτῶν (24) ἐπαναστάσεως, καὶ ὡς οὐ δεῖ ξενίζεσθαι. Πολλῶν δὲ τὸν τρόπον ἐκθέμενος, πρὸς αὐτὸν ἥκειν κελεύει τάχα δι' ἂν δύναιτο τοῦτον (25), καὶ πρὸς τὸ τέλος ὁρᾷν τῆς αὐτοῦ συμπληρώσεως, ὅπερ ἰδεῖξεν εἰπών· *Σπένδομαι ἤδη, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου* (26) *ἐφέστηκεν*.

Has epistolas aliæ duæ ad Timotheum excipiunt, in quarum prima agitur de his quibus fidei magistri debent attendere, et de ordine in Ecclesia servando, deque subditorum et propositorum officiis

Altera autem ad eumdem Epistola, consueto crescendi ordine servato, laudem continet ipsius fidei a majoribus acceptæ, utpote quæ ex ava et matre in ipsum derivata fuerit: et mox fideles omnes qui cum Timotheo in Asia erant, accusans modicæ quodammodo fidei notam ipsis inurit, solumque Onesimum sui studiosissimum fuisse testatur. Timotheum quoque ipsum hortatur, admonet atque obtestatur, ut se negotiis sæcularibus non implicet, quo melius prædicationi incumbere valeat; cumque ipsum laudibus, ut par erat, ornasset, ac de hæreticorum exortu de quo minime mirandum esse dicit, varia præfatus esset, mox ipsum de suo vitæ exitu certiorem facit. Denique post descriptos multorum hæreticorum mores, Timotheum ad se cito venire jubet, fortasse ut ipsum antequam moreretur, aspicere posset; quod clare designavit, dum inquit: *Delibor jam, et tempus resolutionis meæ instat* [a].

Ἡ δὲ πρὸς Τίτον, ὁποίους τινὰς εἶναι κληρικοὺς (27) διαγράφει, καὶ διάταξιν Ἐκκλησίας.

In Epistola autem ad Titum, quales oportet esse clericos, et quinam in Ecclesia ordo servandus sit, accurate describit.

Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ γέγραπται περὶ πιστοῦ οἰκέτου Ὀνησίμου, ὃς τὸ πρῶτον ἀχρεῖος ὢν (28), μεταβαλ[λ]όμενός τε, ἐλευθερίας ἀξιοῦται (29) πρεσβεύσαντος τοῦ Ἀποστόλου· ἀλλὰ δὴ καὶ μάρτυς Χριστοῦ γεγένηται ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει (30) ἐπὶ Τερτύλλου τὸ τηνικαῦτα (31) τὴν ἔπαρχον ἐξουσίαν διέποντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει τὴν ψῆφον ὑπομείνας τοῦ μαρτυρίου.

In Epistola denique ad Philemonem, de servo Onesimo qui in Christum crediderat, agitur; qui cum primum Philemoni inutilis esset, postea frugi factus, libertatem, intercedente Apostolo, consequi meruit. Quinimo et Christi martyr factus est Romæ, cum sub Tertullo urbis præfecto, lata adversus ipsum mortis sententia, fractis cruribus martyrium consummavit.

[a] II Timoth. IV, 6.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(10) Vaticanus cod. num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, ἥ τε πρός.

(11) Male Lollinianus, εἶναι μετὰ τοὺς προειρημένους.

(12) Bœclerianus, ἔνθα.

(13) Vaticanus cod. num. 363, μετὰ δὲ ταύτας, Bœclerianus, μετά γάρ. At Lollinianus, et alter Vaticanus num. 367, μετὰ γὰρ τὰς εἰρημένας αἱ πρός.

(14) Lollinianus, ἐγράφησαν.

(15) Vaticanus cod. num. 363, διάταξιν.

(16) Idem codex, τῆς ἑαυτοῦ πίστεως.

(17) Regio-Alexandrinus, Cryptoferratensis et Vaticanus num. 363, ἑτεροπίστους.

(18) Vaticanus num. 363, αὐτὸν δέ Τιμ.

(19) Bœclerianus ἀπαλλοτριοῦν.

(20) In duobus Vaticanis deest καί. Mox in Bœcleriano et Lolliniano, deest δέ.

(21) Vaticanus num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, διαμαρτύρεται.

(22) Lollinianus non habet, δέ. Vaticanus num. 367, male, τὰ ὄντα pro τὰ δέοντα.

(23) Bœclerianus, διεξοδίου.

(24) Regio-Alexandrinus, duo Vaticani, et Cryptoferratensis, αἱρέσεων.

(25) Lego τοῦτον, licet in omnibus scriptis codd. sit τοῦτο; neque enim hujus loci sensus aliter sibi constare posse videtur.

(26) Vaticani duo, τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως.

(27) Lego, τινὰς εἶναι χρὴ κληρικούς.

(28) Unus e Vaticanis, ἦν.

(29) Lollinianus, καταξιοῦται.

(30) Vaticanus n. 363, μεγαλοπόλει.

(31) Bœclerianus, τοῦ τηνικαῦτα. Lollinianus, τοῦ τὰ τηνικαῦτα.

Digitized by Google

Et hoc quidem pacto quatuordecim Pauli epistolarum liber omne diversorum vitæ institutorum genus continet, eo utique ordine dispositus, ut a minus perfectis incipiens, ad præstantiores atque excellentiores progrediatur. Verum hæc quidem summatim de omnibus Pauli epistolis hactenus, a nobis dicta sint : deinceps vero unicuique epistolæ compendiosam capitulorum seriem præfigemus a sapientissimo quodam et Christi amantissimo Patre nostro elucubratam. Sed et nos totius libri textum percurrentes, eumdem in plures lectiones divisimus; et locorum qui ex aliis sacræ Scripturæ libris in singulis Pauli epistolis laudantur, non possint, accurate texuimus et huic prologo subjecimus.

A Οὕτως ἡ (32) πᾶσα βίβλος περιέχει παντοῖον εἶδος πολιτειῶν κατὰ προσαύξησιν· καὶ τὰ μὲν κατ' ἐπιτομὴν παρ' ἡμῶν εἰρήσθω περὶ αὐτῶν ἐπὶ τοσοῦτον· καθ' ἑκάστην δὲ συντόμως ἐπιστολὴν ἐν τοῖς ἑξῆς προτάξομεν τὴν τῶν κεφαλαίων ἔκθεσιν, ἐνί τῶν σοφωτάτων τινὶ καὶ φιλοχρίστῳ (33) Πατέρων ἡμῶν πεπονημένην (34). Οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀναγνώσεων ἀκριβεστάτην τομὴν, τήν τε τῶν θείων μαρτυριῶν (35) εὐαπόδεκτον εὕρεσιν ἡμεῖς τεχνολογήσαντες ἀνεκεφαλαιωσάμεθα (36), ἐπιπορευόμενοι τῇ τῆς ὑφῆς ἀναγνώσει· ἐκθησόμεθα δὲ οὖν (37) ταύτην εὐθὺς μετὰ τόνδε τὸν πρόλογον.

rejiciendum fortasse catalogum, ut facile inveniri

III. Necessarium autem censui, ut ex canonibus chronicis Eusebii Pamphili in epitomen redactis, tempus prædicationis D. Pauli brevibus designarem; ubi certe, libro in manus sumpto, eoque aperto passionem Christi, ejusque post tres dies resurrectionem et mox in cœlos assumptionem, decimo octavo Tiberii Cæsaris anno accidisse comperio. Præterea in eodem libro apostolos post paucos aliquot dies, suo respondentem nomini Stephanum ejusque socios, in diaconos elegisse video. Et mox orta, quemadmodum antea diximus, ingenti Judæorum seditione, eumdem Stephanum, Paulo in ejus necem conspirante, tunc bonum certamen certasse rursus reperio : qui sane Paulus non multo post Judæorum primates conveniens, ab eisdem litteras ad Judæos qui Damasci degebant, adversus Christi discipulos accepit : sed cum illuc pergeret, medio itineris a Deo vocatus fuit, paulo ante finem ejusdem anni. Sane inchoante decimo nono Tiberii Cæsaris anno Christi fidem prædicare cœpisse Paulum, in ea historia narratur, ac deinceps orbem universum, ut Christi fidem divulgaret, peragrasse, usque ad decimum tertium annum Claudii Cæsaris,

B (38) Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην, ἐν βραχεῖ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημειώσασθαι (39) τοῦ κηρύγματος Παύλου, ἐκ τῶν χρονικῶν κανόνων Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ποιούμενος. Ἔνθα δὲ (40) τὴν βίβλον μετὰ χεῖρας εἰληφὼς, καὶ ταύτην ἀναπτύξας, εὑρίσκω τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ὀκτωκαιδεκάτῳ (41) ἔτει Τιβερίου Καίσαρος γεγενημένον, καὶ τὴν τριήμερον δὲ εὐθὺς ἀνάστασιν, καὶ πάλιν τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ· καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ὀλίγας εἶδον ἐκεῖ προχειριζομένους τοὺς ἀποστόλους εἰς διακονίαν τὸν αὐτοφερώνυμον (42) Στέφανον, καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτόν. Καὶ μετέπειτα στάσιν Ἰουδαίων πλείστην (43) καταλαμβάνω, καθὼς ἤδη προείπαμεν (44), καὶ τὸν Στέφανον ἀγωνιζόμενον ἐκεῖσε (45), καὶ τὸν Παῦλον C συνευδοκοῦντα πάνυ (46) τῷ φόνῳ, ὃς μικρὸν ὕστερον τοῖς ἄρχουσι τῶν Ἰουδαίων παραστὰς, ἐπιστολὰς ἐκομίζετο (47) πρὸς τοὺς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους κατὰ τῶν μαθητῶν. Κατὰ μέσην δὲ τὴν ὁδὸν ἡ κλῆσις αὐτῷ γεγένηται παρὰ τοῦ Θεοῦ (48), ὡς μικρῷ προσαναλωθῆναι (49) τὸ ἔτος ἐκεῖνο. Ἐπιλαβομένου δῆτα τοῦ (50) ἐννεακαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος κατάρξασθαι τὸν Παῦλον τοῦ κηρύγματός φη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(32) Bœclerianus codex, ἤδη.

(33) Vaticanus num. 363, et Cryptoferratensis, τινὶ φιλοχρίστων· de hoc autem Patre vide nostram ad hunc tomum præfationem.

(34) Lollinianus, πεποιημένην.

(35) Vaticanus cod. n. 363, et Cryptoferratensis, τὴν δὲ τῶν θείων μυστηρίων. Regio-Alexandrinus D quoque habet τὴν δέ.

(36) Lollinianus, ἀνακεφαλαιωσόμεθα.

(37) Vaticanus num. 367, non habet οὖν.

(38) Quæ sequuntur usque ad finem hujus prologi, exstant etiam in scripto Vaticanæ bibliothecæ cod. 761, et in Complutensi ac Stephaniana Novi Testamenti editione, atque etiam inter Œcumenii opera, in quibus omnibus cum Pauli peregrinationibus supra editis, pag. 425, conjuncta reperiuntur ante epistolas Pauli. Erasmus quoque ea Pauli peregrinationibus attexuit; sed ante apostolorum Acta in sua Novi Testamenti editione collocavit. Quin et pleraque ex hac narratione habentur in fine commentariorum Œcumenii in Acta apostolorum.

(39) Lollinianus, ἐπισημήνασθαι.

(40) Stephanus, οὗ δή. Ita etiam Complutensis Bibliorum editio.

(41) Stephani editio cum Vatic. cod. num. 367, addit, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Complutensis ἡμῶν ἐννάτῳ καὶ δέκατῳ. Mox in Vaticano num. 363 et Cryptoferratensi, γενόμενον.

(42) Lollinianus, πανυφερώνυμον. Bœclerianus αὐτῷ φερώνυμον.

(43) Vaticanus n. 367, Ἰουδαίων πάλιν πλείστην. Lollinianus, Ἰουδαίων καταλαμβάνω.

(44) Verba illa, καθὼς ἤδη προείπαμεν, recte omittit Stephanus, et Complutensis Bibliorum editio; cum præcedentia in quibus id asserit Euthalius, in illis editionibus non habeantur. In Bœcleriano et Vaticano num. 761, et apud Erasmum atque Œcumenium προείπομεν. Præterea idem Erasmus et Œcumenius habent πάλιν καταλαμβάνω, καθώς, cæt.

(45) Vaticanus n. 367, καὶ τὸν Στέφανον ἐκεῖσε.

(46) In Vaticano num. 363, deest πάνυ.

(47) Idem codex, ἐκόμιζε. Complutensis editio ἐπιστολὴν ἐκομίζετο.

(48) In Lolliniano, γέγονε. In Vaticano num. 363, et Cryptoferratensi, γεγένηται παρὰ τῷ Θεῷ.

(49) Vaticanus num. 367, μικροῦ προσαναλωθῆναι. Alter Vatic. num. 363, μικρὸν παραναλωθῆναι.

(50) Lollinianus, ἐπιλαβομένου δὲ τοῦ.

Digitized by Google

σιν ἡ ἱστορία, καὶ τὴν ἅπασαν οἰκουμένην διαδραμεῖν, εὐαγγελιζόμενον τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν, μέχρι τρισκαιδεκάτου ἔτους Κλαυδίου Καίσαρος, ἡγεμονεύοντος τότε τῆς Ἰουδαίας (51) Φήλικος, ἐφ' οὗ κατηγορηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων τὴν ἀπολογίαν ἐποιήσατο Παῦλος· ὃς δὴ τὸν Ἀπόστολον εἰς τὸ κατὰ Καισάρειαν δεσμωτήριον καθεῖρξεν ἐπὶ δυσὶν ἔτεσι· μεθ' ὃν διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν Πόρκιος Φῆστος εὐθὺς ὥρμησεν ἀνακρίνειν τὸν Ἀπόστολον, τοῖς (52) Ἰουδαίοις μεγίστην ἐν τούτῳ χάριν κατατιθέμενος. Τότε οὖν ὁ (53) μακάριος νομίσας οὐκ ἄλλως ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ Καίσαρα ἐπικαλεσάμενος, ἑστὼς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπεκαλέσατο (54) Καίσαρα, καὶ εἰς Ῥώμην ἐκπέμπεται πρὸς Νέρωνα τὸν Καίσαρα· συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ Ἀρίσταρχος, ὃν καὶ εἰκότως συναιχμάλωτόν που τῶν ἐπιστολῶν ἀποκαλεῖ, καὶ Λουκᾶς ὁ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων γραφῇ παραδούς. Κἀκεῖσε οὖν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων (55) ὁ Παῦλος διετίαν ὅλην αὖθις ἐφυλάττετο· ταῦτα γὰρ καὶ μέχρι τούτων ἱστορεῖ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ βιβλίον συγγραψάμενος, καὶ τὰ καθεξῆς ἥκιστα τότε γινώσκων, οὐδὲ τὸ μαρτύριον τούτου (56) ἐγκατέθετο τῇ βίβλῳ. Καταλιπόντες γὰρ αὐτὸν ἐκεῖσε Λουκᾶς τε καὶ Ἀρίσταρχος ἐξῆλθον. Εὐσέβιος δὲ, τοὺς μετέπειτα χρόνους ἀκριβῶς περιεργασάμενος, ἱστόρησεν ἡμῖν καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας τούτου καὶ τὸ μαρτύριον. Καί φησι τὸν Παῦλον (57) ἄνετον διατρῖψαι, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἀκωλύτως κηρύξαι ἐπισημηνάμενος (58). Τότε μὲν οὖν ἐπὶ Νέρωνος ἀπολογησάμενον τὸν Παῦλον αὖθις (59) ἐπὶ τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν λόγος (60) ἔχει στείλασθαι πρὸς Καίσαρος (61) ἀπολυθέντα, καὶ εὐαγγελίσασθαι ἐφ' ἑτέροις δέκα ἔτεσιν. Εἰς ἄκρον δὲ μανίας ὁ Νέρων ἀφικόμενος, ἀνεῖλεν μὲν (62) Ἀγριππίναν πρῶτα τὴν ἰδίαν μητέρα (63), ἔτι δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ πατρὸς, καὶ Ὀκταουΐαν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ἄλλους μυρίους τῷ γένει προσήκοντας· μετέπειτα δὲ καθολικὸν ἐκίνησε διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς κατὰ τῶν ἀποστόλων (64) ἐπήρθη σφαγάς. Μεταστειλάμενος γὰρ τὸν Παῦλον, αὖθις τῷ βήματι (65) παριστᾷ. Συνῆλθε (66) δὲ πάλιν ὁ Λουκᾶς αὐτῷ. Ἔνθα δὴ συνέδη τὸν Παῦλον τριακοστῷ ἕκτῳ ἔτει τοῦ σωτηρίου πάθους, τρισκαιδεκάτῳ

A præside tunc Judææ Felice, coram quo accusatus a Judæis, eorum criminationes repulit : at nihilominus Felix per duos annos Paulum apud Cæsaream in carcere detinuit ; in cujus sane locum succedens Porcius Festus, illico de Apostoli causa judicium iterum reddere aggressus est, ut maximam hoc facto gratiam apud Judæos iniret. Tunc igitur Paulus, nullam aliam Judæorum insidias declinandi viam sibi superesse ratus, quam si Cæsarem appellaret, staus ante præsidis tribunal, Cæsarem appellavit, et Romam ad Neronem Cæsarem mittitur. Erat autem cum eo et Aristarchus, quem ipse quodam epistolarum loco idcirco captivitatis socium appellat, et Lucas quoque qui apostolorum Acta litteris mandavit. Romæ itaque Paulus toto biennio in B carcere iterum asservatus fuit : nam ad hæc usque tempora in apostolorum Actis talia de Paulo Lucas refert, qui illo ferme tempore eumdem librum conscribens cum quod futurum esset, tunc minime compertum haberet, nullam de ejus martyrio mentionem fecit : Lucas enim et Aristarchus, Paulo Romæ relicto, discesserunt. At vero Eusebius res subsequentibus temporibus gestas accurate describens, in secundo *Ecclesiasticæ Historiæ* libro ejus quoque martyrium nobis narravit, Paulum libertate donatum fuisse dicens, Deique verbum nemine vetante, palam prædicasse testatus. Cum itaque tunc Paulus causam sub Nerone dixisset, eumque Cæsar a Judæorum calumniis liberasC set, rursus prædicandi causa peregre profectus fuisse, perque decem alios annos Evangelium prædicasse dicitur. Verum cum ad extremum insaniæ atque furoris Nero pervenisset, primum quidem Agrippinam matrem cum amita et Octavia uxore, aliisque innumeris propinquitate generis sibi conjunctis, interfecit ; deinde vero generalem adversus Christianos persecutionem movit, atque ita demum ad apostolorum quoque necem processit. Vocatum siquidem Paulum iterum judicio sisti jussit, cum quo et Lucas denuo Romam venit, quo tempore contigit Paulum tricesimo sexto anno a Christi passione martyrio vitam finiisse, capite videlicet ense amputato. Ab anno igitur Tiberii Cæsaris decimo nono quo Evangelium promulgare cœpit, usque ad annum ejus vicesimum secundum, sunt anni D

[a] Coloss. IV, 10.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(51) Vaticanus num. 363, τὴν Ἰουδαίαν.
(52) Bœclerianus, καὶ τοῖς.
(53) Idem codex, καταθέμενος· τότε οὖν τότε ὁ. Vaticanus codex num. 761, et Complutensis editio habet etiam bis τότε.
(54) Vaticanus num. 761, Lollinianus et Bœclerianus, ἐπεκαλεῖτο.
(55) Vaticanus num. 367, ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Mox non habet, αὖθις.
(56) Vaticanus n. 367, Stephanus et Œcumenius, αὐτοῦ.
(57) Œcumenius, καὶ τὸν Παῦλον.
(58) Vaticanus num. 761, et Bœclerianus, ἐπισημήνας. Stephanus, ἐπισημηνάμενος, ὅτι τότε.
(59) Vaticanus num. 761, et Bœclerianus, εὐθύς.
(60) Lollinianus, ὁ λόγος.
(61) Vaticanus num. 367, et Stephanus ὑπὸ Καίσαρος, male Cryptoferratensis προσκαίρως, et Complutensis editio πρὸς Καίσαρα.
(62) In Lolliniano deest, μέν.
(63) Vaticanus num. 761, τὴν ἑαυτοῦ μητέρα.
(64) Lollinianus, Bœclerianus et Vaticanus num. 761, Complutensis editio et Œcumenius ἐπὶ τὰς τῶν ἀποστόλων.
(65) Regio-Alexandrinus, ἐπὶ τῷ βήματι. Vaticanus n. 363, et Cryptoferratensis, ἐπὶ τοῦ βήματος.
(66) Vat. n. 761, et Bœclerianus, συνῆν.

Digitized by Google

quatuor, et Caii similiter anni quatuor, itemque Claudii anni plus minus quatuordecim; cui succedens Nero, tertio decimo imperii sui anno Apostolum interemit. Hæc autem de prima sua defensione Paulus apostolus ad Timotheum scribit: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur. Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleretur, et audiant omnes gentes: et liberatus sum de ore leonis* [6]; quo verbo Neronem utique designavit. De secunda vero defensione, in qua martyrio vitam finivit, ait: *Ministerium tuum bonum imple. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* [7]. Et quoniam Lucas rursus cum ipso erat, post pauca ait: *Salutat te Lucas qui mecum est* [8]. Tempus itaque prioris prædicationis Pauli apostoli est unius et viginti annorum, cum aliis duobus annis quos apud Cæsaream in carcere transegit. His rursus addantur duo alii priores anni quibus Romæ detentus est, et ultimi decem prædicationis ejus anni; ita ut omnes anni ab ejus vocatione usque ad ipsius mortem fuerint triginta quinque. Verum nemo hac de narratione mecum expostulet, et ea cuncta rejiciat quæ historiam in apostolicorum Actuum libro descriptam continuant, dicens ea a Luca non fuisse narrata. Nam hæc mihi objicienti prudens aliquis vir ista reponeret: Si ea quæ post apostolorum gesta quorum historia in apostolicorum Actuum libro continetur, eisdem accidisse dicuntur, pro veris, o amice, non habeas, profer mihi ex Luca narrationem de Pauli martyrio. Etenim si duobus hisce tantum annis Paulum Romæ vixisse affirmasset,

A δὲ Νέρωνος, μαρτυρῆσαι, ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθέντα. Ἔστι τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἐννεακαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος, ἐξ οὗ κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον ἤρξατο, ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου, ἔτη τέσσαρα (67), καὶ τὰ Γαΐου δὲ ὡσαύτως ἔτη τέσσαρα, αὖθις δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη μικρὸν ἐλάττω (68) δεκατέσσαρα· ὃν διαδεξάμενος Νέρων τρισκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἀρχῆς (69) τὸν Ἀπόστολον ἀνεῖλε. Γράφει δὲ οὖν (70) ὁ αὐτὸς ἀπόστολος Παῦλος Τιμοθέῳ, περὶ μὲν τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀπολογίας φάσκων τάδε (71)· *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι παρεγένετο* (72), *ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον, μὴ αὐτοῖς λογισθείη. Ὁ δὲ Κύριός* (73) *μου παρέστη* (74), *καὶ ἐνεδυνάμωσέ με* (75), *ἵνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ* (76), *καὶ ἀκούσωσι πάντα* B *τὰ ἔθνη· καὶ ἐρρύσθην* (77) *ἐκ στόματος λέοντος*· τοῦτον τὸν Νέρωνα εἶναι λέγων (78)· περὶ δὲ τῆς δευτέρας, ἐν ᾗ καὶ τελειοῦται τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, φησίν· *Τὴν καλὴν διακονίαν* (79) *σου* (80) *πληροφόρησον· ἐγὼ γὰρ ἤδη* (81) *σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφέστηκε.* Καὶ ὅτι Λουκᾶς ἦν πάλιν σὺν αὐτῷ, μετ' ὀλίγα τῆς ἐπιστολῆς, *Ἀσπάζεταί σε*, γράφει, *Λουκᾶς* (82), *ὁ σὺν ἐμοὶ* (83). Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος τοῦ κηρύγματος Παύλου εἴκοσι καὶ ἓν ἔτος, καὶ ἕτερα δύο ἔτη, ἃ διετέλεσεν ἐν τῷ κατὰ Καισάρειαν (84) δεσμωτηρίῳ. Πρὸς δὲ τούτοις πάλιν τὰ ἐν Ῥώμῃ ἕτερα δύο ἔτη (85), καὶ τὰ τελευταῖα δὲ ἔτη δέκα· ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τῆς κλήσεως (86) αὐτοῦ μέχρι τῆς C τελειώσεως, τριάκοντα (87) καὶ πέντε (88). Ἀλλὰ μήτις ἐπὶ τούτοις ἐμοὶ καταμεμφέσθω, καὶ παραγραφέσθω τὰ καθεξῆς (89) τῶν Πράξεων, λέγων τὸν Λουκᾶν ταῦτα μὴ φάσκειν· ὃν (90) ἐρήσεταί τις

[6] II Timoth. iv, 16, 17. [7] ibid. 5, 6. [8] ibid. 11.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(67) Male in Regio-Alexandrino scribitur, ἔτη τέσσαρα· αὖθις δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη δεκατέσσαρα, καὶ τὰ Γαΐου δὲ ὡσαύτως ἔτη τέσσαρα, ὃν διαδεξάμενος, cæt. in margine ad verba illa ἔτη δεκατέσσαρα, habet σχόλιον, ἔτη ιγ', μῆνες η'.

(68) Cryptoferratensis et Complutensis Bibliorum editio μικρῷ ἐλάττω. Stephaniana editio cum Bœcleriano codice, μικρῷ ἐλάττω· τεσσάρων καὶ δέκα. Vaticanus num. 363, ἔτη μετὰ ταῦτα ἔλαττον δεκατέσσαρα.

(69) Epiphanius in hær. 26, cap. 6, et alii antecedenti Neronis anno id accidisse aiunt.

(70) Stephanus, γοῦν. Erasmus γράφει οὖν.

(71) Duo verba, φάσκων τάδε omittuntur in Stephaniana, et Complutensi Bibliorum editione. Apud Œcumenium deest φάσκων.

(72) Ita Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 363, juxta vetustissimum exemplar Alexandrinum: in aliis omnibus συμπαρεγένετο.

(73) Palatino-Vaticanus cod. n. 38, ab iis verbis incipit, cum antecedentia temporis injuria perierint.

(74) Vaticanus num. 363, et 761, μοι παρέστη. Ita etiam Stephanus.

(75) Vaticanus num. 363, μοι pro με.

(76) Vaticanus n. 367, πληρωθῇ.

(77) Vaticanus n. 363, ὅτι ἐρρύσθην.

(78) Vaticanus num. 761, τοῦτον λέγων λέοντα τὸν Νέρωνα.

(79) Palatinus et Cryptoferratensis cod. et Complutensis editio, τὴν διακονίαν.

(80) In Vaticano num. 363, deest, σου.

(81) Regio-Alexandrinus non habet, ἤδη.

(82) Palatinus, τῆς ἐπιστολῆς, φησίν, ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς.

(83) Videntur hic duo Pauli epistolarum loca simul jungi; nam in Epistola ad Colossenses iv, 14, D ait: *Salutat vos Lucas medicus charissimus;* in Epistola vero ad Timotheum secunda tantum legitur, *Lucas est mecum solus.*

(84) Erasmus, ἐπὶ τῷ κατὰ Καισάρειαν. Male in Complutensi Bibliorum editione, ἐν τῷ κατακαισάρῳ.

(85) Vaticanus n. 367, et 761, Palatinus et Bœclerianus πρότερα. Mox in Vaticano, n. 363, Palatino, Bœcleriano et Cryptoferratensi deest ἔτη, ut in Complutensi Bibliorum editione.

(86) Erasmus habet, γεννήσεως.

(87) Œcumenius iterum, αὐτοῦ τριάκοντα.

(88) Lollinianus, καὶ πέντε ἔτη. Huc usque autem ex hoc prologo habet Vaticanus cod. n. 761, Œcumenius et Complutensis, Erasmiana et Stephaniana Bibliorum editio.

(89) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, καταμεμφέσθω τὰ καθεξῆς.

(90) Fortasse legendum, πρὸς ὃν.

Digitized by Google

ἐχέφρων ἀνήρ. εἰ τοὺς χρόνους, ὧ τὰν (91), οὐκ εἰσδέχῃ τοὺς μετέπειτα τῶν πράξεων, ὅς μοι, φησί, τὸν Λουκᾶν ἱστοροῦντα τοῦ Παύλου τὸ μαρτύριον. Εἰ μὲν γὰρ τοῖς δυσὶ τούτοις μόνοις ἔτεσιν ὁ Λουκᾶς ἐμέτρησε Παύλου τὴν ἐν Ῥώμῃ ζωὴν, τὸ μαρτύριον ἡμῖν (92) ὑφηγησάμενος, οὐδεμιᾶς τινος ἡμῖν ἐδεῖτο (93) περιεργίας τῶν χρόνων. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μαρτύριον ἡμῖν (94) οὗτος οὐ γράφει, ἔξωρον γὰρ καὶ μετὰ πολὺ τῆς βίβλου γεγένηται, πείθου λοιπὸν Εὐσεβίῳ τῷ χρονογράφῳ, καὶ τὴν ἱστορίαν εὐγνωμόνως, ὡς φίλος (95), εἰσδέχου. Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ πειθοῖ καὶ πίστει τὰς τῶν Πατέρων διδασκαλίας τε καὶ παραδόσεις πρὸς οἰκοδομὴν παραδεχόμενοι, τῆς οὐρανίου βασιλείας κληρονόμοι καθίστανται.

A ejusque martyrium litteris prodidisset, nil nobis opus esset in subsequentibus temporibus indagandis multum laboris impendere. Sed quoniam Lucas de Pauli martyrio nil scribit, utpote quod accidit multo post ea tempora quorum in apostolorum Actis historiam texit, fidem in reliquis adhibe Eusebio Cæsariensi, ejusque narrationem libenti, ut par est, animo admitte. Nam Christi asseclæ qui cum fide atque obedientia Patrum doctrinas ac traditiones ad sui ædificationem recipiunt, cœlestis procul dubio regni hæreditatem consequi merentur.

(96) Πρόλογος προτασσόμενος τῆς βίβλου Παύλου τοῦ ἀποστόλου στίχων τ'.

B Prologus Pauli epistolarum versus habet trecentos.

(97) MARTYRION ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ.

Ἐπὶ Νέρωνος τοῦ Καίσαρος Ῥωμαίων ἐμαρτύρησεν αὐτόθι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθείς, ἐν τῷ τριακοστῷ (98) καὶ ἕκτῳ ἔτει τοῦ Σωτηρίου πάθους τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος ἐν Ῥώμῃ, πέμπτῃ ἡμέρᾳ (99) κατὰ Συρομακεδόνας (1) Πανέμου μηνὸς, ἥτις λέγοιτο ἂν παρ' Αἰγυπτίοις Ἐπιφὶ ε', παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἡ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίων, καθ' ἣν ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, ἑξηκοστῷ καὶ ἐνάτῳ ἔτει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἐξ οὗ ἐμαρτύρησε, τριακόσια τριάκοντα ἔτη μέχρι τῆς παρούσης (2) ταύτης ὑπατείας, τετάρτης μὲν Ἀρκαδίου,

MARTYRIUM PAULI APOSTOLI.

Sub Nerone Romanorum imperatore Paulus apostolus, pulchrum certamen certans in urbe Roma, martyrium ibidem passus est, capite videlicet ense reciso, anno a salutari Christi passione tricesimo sexto, quinta die mensis Panemi, secundum Syro-Macedones, quæ apud Ægyptios dicitur quinta mensis Epiphi, apud Romanos vero tertio Kal. Julii, qua die suum divinus Apostolus martyrium complevit, anno sexagesimo nono salutaris adventus Domini nostri Jesu Christi. Summa itaque totius temporis ex quo martyrium sustinuit, trecentorum et triginta annorum est, usque ad præsentem hunc consulatum, quartum quidem Arcadii, tertium

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(91) Ita recte legitur in cod. Bœcleriano; nam alii omnes perperam habent ὅτ' ἂν vel, ὅταν.

(92) In Vaticano num. 363, deest, ἡμῖν.

(93) Palatinus et Bœclerianus, ἕδει.

(94) In Vaticano num. 363, iterum deest ἡμῖν.

(95) In Vaticano num. 563, deest ὡς φίλος, in sequentibus perperam legit εἰσδέχου Χριστοῦ μαθηταί.

(96) Hæc verba non leguntur in duobus Vaticanis codd., nec in Lolliniano.

(97) Hujus narrationis de Pauli apostoli martyrio usque ad illa verba, ἐσημειωσάμην ἀκριβῶς cæt. auctor est antiquus ille Pater, qui ante Euthalium epistolas Pauli in capitula diviserat, ac propterea sine præcedenti Euthalii prologo in codice Urbinate reperitur, dicturque esse prologus in quatuordecim S. Pauli epistolas. Edita etiam est hæc narratio apud Œcumenium ante ejus commentaria in Acta apostolorum.

(98) Vaticanus num. 363, τριακοστῷ ἕτει.

(99) Ita hic locus legitur in Vaticano cod. n. 367 et in Lolliniano, et apud Œcumenium ante apostolorum Acta, licet diem mensis Epiphi non habeant; nam in Urbinate, Vaticano num. 363, Regio-Alexandrino et Cryptoferratensi perperam scribitur, πέμπτῃ ἡμέρᾳ Πανέμου μηνὸς, ἥτις λέγοιτ' ἂν παρὰ Ῥωμαίοις, κατ' Αἰγυπτίους Ἐπιφὶ ε', ἡ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίων. In Bœcleriano autem, et in Palatino codice scribitur, πέμπτῃ ἡμέρᾳ Πανέμου μηνὸς, ἥτις λέγοιτ' ἂν παρὰ Ῥωμαίοις ἡ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίων: et paulo aliter apud Œcumenium ante ejus in epistolas Pauli commentaria iterum habetur. Et meo quidem judicio, hæc posterior videtur esse genuina hujus loci lectio; verisimile quippe

C est Ægyptii mensis diem quem Euthalius in sui codicis margine huic narrationi addiderat, ab imperitis librariis in textum, loco non satis congruo, relatum deinceps fuisse, ut in codicibus Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi et Vaticano num. 363 videre est.

(1) Hæc narrationis istius verba, magnus sacræ profanæque eruditionis antistes Henricus S. R. E. cardinalis Norisius in libro *De epochis regum atque urbium Syriæ*, diss. 1, cap. 2, scite hisce verbis exponit: *Euthalius diserte appellat Syro-Macedones, nempe, Gazenses, Raphiotas, Ascalonitas aliosque in Syria populos Ægypto proximiores, qui annum Macedonicum ex puris mensibus tricenariis, cum diebus epagomenarum in anni exitu servabant, ac Diem primum anni mensem die 28 Octobris auspicabantur; unde prima Panemi cum vicesima quinta Junii, ex quinta cum vicesima nona, prout ab Euthalio scribitur, concurrebant.* Similia repetit in ejusdem operis

D dissert. 5, cap. 2, ubi late probat Gazenses aliosque modo memoratos populos typum anni Ægyptiorum, etiam sub Romanis, servasse, quamvis nominibus mensium Syro-Macedonum uterentur; unde fit, ut Euthalius diem quintam Panemi mensis, cum quinta mensis Epiphi et Junii vicesima nona conjungat; non vero cum sexta mensis Loi; quæ juxta Asiaticorum supputationem cum Junii vicesima nona die concurrebat, ut superius adnotavimus.

(2) Ex hoc loco discimus, quo tempore floruerit antiquus ille Pater, qui Pauli epistolas in capita dissecuit, anno scilicet æræ Christianæ trecentesimo nonagesimo sexto. Male autem Euthalii ætatem hinc eruditi viri colligendam esse putarunt, ut ex sequenti annorum designatione luculde apparet.

Digitized by Google

vero Honorii fratrum imperatorum Augustorum, indictione nona Periodi quindecennalis, vicesimo nono die mensis Junii. Versus narrationis sunt XVI.

Præcisius designavi tempus martyrii Pauli apostoli. Et a consulatu quarto quidem Arcadii, tertio vero Honorii usque ad præsentem hunc consulatum primum Leonis Augusti indictione XII, Epiphi mensis die V. Diocletiani vero annum CLXXIV, sunt anni LVIII; ita ut omnes anni a Salvatoris nostri adventu usque ad modo memoratum annum sint anni CCCCLXII.

A τρίτης δὲ Ὀνωρίου τῶν δύο ἀδελφῶν αὐτοκρατόρων Αὐγούστων, ἐννάτης ἰνδικτιῶνος (3) τῆς πεντεκαιδεκαετηρικῆς περιόδου, μηνὸς Ἰουνίου, εἰκοστῇ ἐννάτῃ ἡμέρᾳ, στίχοι ις' (4).

(5) Ἐσημειωσάμην ἀκριβῶς τὸν χρόνον τοῦ μαρτυρίου Παύλου ἀποστόλου. Καὶ ἀπὸ τῆς ὑπατίας τετάρτης μὲν Ἀρκαδίου, τρίτης δὲ Ὀνωρίου μέχρι τῆς παρούσης ταύτης ὑπατίας, πρώτης Λέοντος Αὐγούστου, ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης, Ἐπιφὶ ε'. Διοκλητιανοῦ ροδ', ἔτη ξγ'· ὡς εἶναι τὰ πάντα ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας μέχρι τοῦ προκειμένου ἔτους ἔτη τετρακόσια ἑξήκοντα δύο.

ELENCHUS

Lectionum et eorum capitum atque testimoniorum, quæ in unaquaque Pauli apostoli epistola continentur, ac præterea versuum ex quibus unaquæque earum constat.

In epistola ad Romanos lectiones sunt V, capita XIX, testimonia XLVIII, versus DCCCCXX.

Lectio I capita habet quatuor, nempe I, II, III et IV, testimonia novem, nempe I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX; versus CCXLII.

Lectio II capita habet novem; nempe V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII; testimonium unum, nempe X; versus CCXLVIII. *Incipit cap.* V, 1.

Lectio III capita habet tria, nempe XIV, XV, XVI; testimonia viginti sex, nempe XI, et sequentia usque ad XXXVI; versus CLXXXV. *Incipit cap.* IX, 1.

Lectio IV caput habet unum, nempe XVII; testimonia sex, nempe XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI et XLII; versus CXXV. *Incipit cap.* XII, 1.

Lectio V capita habet duo, nempe XVIII et XIX; testimonia sex, nempe XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII et XLVIII; versus CXXV. *Incipit cap.* XV, 1.

In prima ad Corinthios epistola lectiones sunt V, capita IX, testimonia XVII; versus DCCCLXX.

Lectio I capita habet tria, nempe I, II et III; testimonia octo, nempe I, II, III, IV, V, VI, VII et VIII; versus CCL.

Lectio II caput habet unum, nempe IV; versus LXXXIV. *Incipit cap.* VII, 1.

Lectio III capita habet tria, nempe V, VI et VII; testimonia quatuor, nempe IX, X, XI et XII; versus CXVI. *Incipit cap.* VIII, 1.

Lectio IV caput habet unum, nempe VIII; testimonium unum, nempe XIII; versus CCLXVI. *Incipit cap.* XII, 1.

Lectio V caput habet unum, nempe IX; testimonia quatuor, nempe XIV, XV, XVI et XVII; versus CLIV. *Incipit cap.* XV, 1.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ μαρτυριῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν τοῦ Ἀποστόλου καὶ ὅσων ἑκάστη τούτων στίχων τυγχάνει.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις ε', κεφάλαια ιθ', μαρτυρίαι μη', στίχοι πιϰ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', μαρτυριῶν ΙΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ'· στίχων σμβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙΙΙ, ε', ϛ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ'· μαρτυρίας Ι, ι', στίχων σμη'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΙΙΙ, ιδ', ιε', ις', μαρτυριῶν ΔΔΙΙΙ, ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κϛ', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λϛ'· στίχων ρπε'.

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, ιζ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ'· στίχων ρκε'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίων ΙΙ, ιη', ιθ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, μγ', μδ', με', μϛ', μζ', μη'· στίχων ρκε'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις ε', κεφάλαια θ', μαρτυρίαι ιζ', στίχοι ωο'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ϛ', ζ', η', στίχων σν'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου Ι, δ'· στίχων πδ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΙΙΙ, ε', ϛ'. ζ'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙ, θ', ι', ια', ιβ'· στίχων ριϛ'.

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, η'· μαρτυρίας Ι, ιγ'· στίχων σξϛ'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίου Ι, θ'· μαρτυριῶν ΙΙΙΙ, ιδ', ιε', ις', ιζ'· στίχων ρνδ'.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(3) Vaticanus cod. n. 367, ἐννάτῃ ἰνδικτιῶνι; et mox μηνὶ Ἰουνίῳ εἰκάδι ἐννάτῃ ἡμέρᾳ.

(4) Numerus versuum hujus adnotationis in Cryptoferratensi tantum codice habetur.

(5) Hæc Euthalii adnotatio unde tempus quo ipse vixit, clare colligitur, reperitur integra in codice tantum Regio-Alexandrino et Cryptoferratensi, postremis autem duobus verbis mutila habetur in Vatic. cod. num. 363, at in cæteris scriptis codd. et apud Œcumenium desideratur; quare mirum non est eruditos viros in Euthalii ætate designanda multum errasse. Cæterum omnes æræ hic memoratæ cum anno Christi quadringentesimo quinquagesimo octavo apprime conveniunt.

Digitized by Google

Ἐν τῇ πρὸς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις δ', κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ια', στίχοι φιγ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων II, α', β', γ', δ', ε', μαρτυρίας I, α' · στίχων ρνβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων III, ς', ζ', η' · μαρτυριῶν IIII, β', γ', δ', ε' · στίχων ρνς'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίου I, θ' · μαρτυριῶν IIII, ς', ζ', η', θ' · στίχων ιδ' (6).

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου I, α' · μαρτυριῶν II, ι', ια' · στίχων ρπζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ιβ', μαρτυρίαι ια', στίχων σιγ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων III, α', β', γ', δ', ε', ς' · μαρτυριῶν III, α', β', γ', δ', ε', ς' · στίχων ρλ' (7).

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων III, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ' · μαρτυριῶν II, ζ', η', θ', ι', ια' · στίχων ρξγ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ς', στίχοι τιβ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων II, α', β', γ', δ', ε' · μαρτυρίας I, α' · στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων II, ς', ζ', η', θ', ι' · μαρτυριῶν II, β', γ', δ', ε', ς' · στίχων ρος'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ζ', στίχων ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων IIII, α', β', γ', δ' · στίχων ρα'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων III, ε', ς', ζ' · στίχων πη'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν (8) τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Κολασσαεῖς ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', στίχοι ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων IIIII, α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ' · στίχων ρνζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου I, ι' · στίχων να'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια IIII, α', β', γ', δ', ε', ς', ζ' · στίχοι ρκγ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ς', α', β', γ', δ', ε', ς' · στίχοι ρς'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις γ', κεφάλαια κβ', μαρτυρίαι λ', στίχοι ψγ'.

Ἀνάγνωσις I, κεφαλαίων IIIII, α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ' · μαρτυριῶν ΔΠ, α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε' · στίχων σνζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων III, ι', ια', ιβ', ιγ',

A In secunda ad eosdem epistola lectiones sunt IV, capita X, testimonia XI, versus DLXXXX.

Lectio I capita habet quinque, nempe I, II, III, IV et V; testimonium unum, nempe I; versus CLII.

Lectio II capita habet tria, nempe VI, VII et VIII; testimonia quatuor, nempe II, III, IV et V; versus CLVI. *Incipit cap.* IV, 7.

Lectio III caput habet unum, nempe IX; testimonia quatuor, nempe VI, VII, VIII et IX; versus XCIV. *Incipit cap.* VIII, 1.

Lectio IV caput habet unum, nempe X; testimonia duo, nempe X et XI; versus CLXXXII. *Incipit cap.* X, 1.

In Epistola ad Galatas lectiones sunt II, capita XII, testimonia XI, versus CCXCIII.

B Lectio I capita habet sex, nempe I, II, III, IV, V et VI; testimonia sex, nempe I, II, III, IV, V et VI; versus CXXX.

Lectio II capita habet sex, nempe VII, VIII, IX, X, XI et XII; testimonia quinque, nempe VII, VIII, IX, X et XI; versus CLXIII. *Incipit cap.* III, 15.

In epistola ad Ephesios lectiones sunt II, capita X, testimonia VI, versus CCCXII.

Lectio I capita habet quinque, nempe I, II, III, IV et V; testimonium unum, nempe I; versus CXXXVI.

Lectio II capita habet quinque, nempe VI, VII, VIII, IX et X; testimonia quinque, nempe II, III, IV, V et VI; versus CLXXVI. *Incipit cap.* IV, 1.

In epistola ad Philippenses lectiones sunt II, capita VII; versus CCVIII.

C Lectio I capita habet quatuor, nempe I, II, III et IV; versus CXX.

Lectio II capita habet tria, nempe V, VI et VII; versus XCVIII. Nullus e Veteri Testamento in hac epistola locus adducitur. *Incipit cap.* III, 1.

In epistola ad Colossenses lectiones sunt II, capita X, versus CCVIII.

Lectio I capita habet novem, nempe I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII et IX; versus CLVII.

Lectio II caput habet unum, nempe X, versus LI. *Incipit cap.* III, 17. In hac epistola nullus Veteris Testamenti locus allegatur.

In epistola ad Thessalonicenses I, lectiones sunt I, capita VII, versus CXCIII. Locus nullus ex aliis sacræ paginæ libris in hac epistola habetur.

D In secunda ad eosdem epistola lectio I, capita VI, versus CVI. In hac itidem epistola testimonium nullum e Veteri Testamento continetur.

In epistola ad Hebræos lectiones sunt III, capita XXII, testimonia XXX, versus DCCIII.

Lectio I capita habet novem, nempe I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII et IX; testimonia quindecim, nempe I, II et seqq. usque ad XV; versus CCLVII.

Lectio II capita habet sex, nempe X, XI, XII, XIII,

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(6) Cryptoferratensis codex, σδ'.
(7) Idem cod., στίχων ρω'.
(8) Verba illa, οὐκ ἔχει μαρτυρίαν, vel μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς, tam hic quam in sequentibus ex codice Cryptoferratensi supplevimus.

Digitized by Google

xiv et xv; testimonia septem, nempe xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi et xxii; versus ccxxxii. *Incipit cap.* vii, *vers.* 11.

Lectio III capita habet septem, nempe xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi et xxii; testimonia octo, nempe xxiii, xxiv et seqq. usque ad xxx; versus habet ccxiv. *Incipit cap.* xi, *vers.* 1.

In epistola ad Timotheum I, lectio I, capita xviii, testimonia ii, versus ccxxx.

In epistola ad Timotheum II, lectio I, capita ix, testimonium i, versus clxxix.

In epistola ad Titum lectio I, capita vi, testimonium i, versus xcvii.

In epistola ad Philemonem lectio I, capita ii, versus xxxvii. Hæc epistola nullum ex Testamento Veteri testimonium continet.

Omnes simul lectiones epistolarum xiv sancti Pauli sunt xxxi, capita cxlvii, testimonia cxxvii, versus mmmdcccclxxxvi.

Apostolicum librum in lectiones partitus sum, eumdem quoque versibus exacte distinxi, subducto ad singulos L versus eorum numero. Capita etiam et testimonia quæ in singulis lectionibus continentur, apposui. Quot denique versibus unaquæque lectio constet, designavi. Versus hujus elenchi sunt lx.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numerorum notæ, quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro testimonia desumpta sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem epistolis laudetur, denotant. Hæ autem numerorum notæ respondent aliis numerorum notis, quæ rursus in epistolarum sancti Pauli textu similiter ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit, et de novo incipit in singulis quibusque epistolis. Versus hujus programmatis sunt vii.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum [quæ in sancti Pauli epistolis continentur].

I. In epistola ad Romanos testimonia sunt xlviii, videlicet: Ex Genesi VI, nempe, vi, viii, ix, xi, xii et xiii. Ex Exodo III, nempe xv, xvi et xl. Ex Levitico I, nempe xli. Ex Deuteronomio V, nempe xxii, xxiii, xxviii, xxxviii et xlv. Ex Regum II, et Psalmo xvii, testimonium unum idemque, nempe xliv. Ex III Regum, testimonia II, nempe xxxi et xxxii. Ex Psalmis xiii et lii; testimonium unum idemque, nempe iv. Ex Psalmo xviii, unum, nempe xxvii. Ex Psalmo xxxi, unum, nempe vii. Ex Psalmo xliii, unum, nempe x. Ex Psalmo l, unum, nempe iii. Ex Psalmo lxviii, duo, nempe xxxiv et xliii. Ex Psalmo cxvi, unum, nempe xlvi. Ex

ιδ', ιε'· μαρτυριῶν ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', στίχων σλβ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'· μαρτυριῶν ΠΙΙΙ, κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'· στίχων οιδ'.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ιη', μαρτυρίαι β' (9), στίχοι σλ'.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια θ', μαρτυρία α', στίχοι ρθ' (10).

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ς', μαρτυρία α', στίχοι ιζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια β', στίχοι λζ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν τῆς Παλαιᾶς.

Ὁμοῦ τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ἀναγνώσεις λα', κεφάλαια ρμζ', μαρτυρίαι ρκζ', στίχοι δ=4000 δ'πιζ'.

Διεῖλον τὰς ἀναγνώσεις καὶ ἐστίχισα πᾶσαν τὴν ἀποστολικὴν βίβλον ἀκριβῶς κατὰ πεντήκοντα στίχους· καὶ τὰ κεφάλαια ἑκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας· ἔτι δὲ καὶ ὅσων στίχων ἡ ἀνάγνωσις τυγχάνει· στίχοι ξ'.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

(11) Ὁ διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμὸς ποσότητα μόνον δηλοῖ τῶν ἐφ' ἑκάστης βίβλου μαρτυριῶν· ὁ δὲ διὰ τοῦ κινναβάρεως τάξιν ὁμοῦ, καὶ ποσότητα τῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολήν· καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους· ἀπολήγει δὲ ἑκάτερος αὐτῶν, καὶ πάλιν ἄρχεται κατ' ἐπιστολήν· στίχοι ζ'.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μη'· Γενέσεως ΠΙ, ς', η', θ', ια', ιβ', ιγ'. Ἐξόδου ΠΙ, ιε', ις', μ'. Λευϊτικοῦ Ι· μα'. Δευτερονομίου Π, κβ', κγ', κη', λη', μ'. Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὐτὴ Ι. μδ'. Βασιλειῶν τρίτης ΙΙ, λα', λβ'. Ψαλμοῦ ιγ' (12), καὶ νβ', ἡ αὐτὴ Ι· δ'. Ψαλμοῦ ιη', Ι· κζ'. Ψαλμοῦ λα', Ι· ζ'. Ψαλμοῦ μγ', Ι· ι'. Ψαλμοῦ ν' Ι· γ'. Ψαλμοῦ ξη', ΙΙ· λδ', μγ'. Ψαλμοῦ ρις', Ι· μς'. Παροιμιῶν Σολομῶντος ΙΙ· λζ', λθ'. Ὡσηὲ προφήτου Ι· ιζ'. Ἰωὴλ προφήτου Ι· κδ'. Ναοὺμ προφήτου καὶ Ἡσαΐου Ι· κε'. Ἀμβακοὺμ προφήτου Ι· α'. Μαλαχίου προφήτου Ι· ιδ'. Ἡσαΐου προφήτου ΔΙΙΙΙ· β', ε', ιη', ιθ', κ', κς', κθ', λ', λγ', λε', λς', μβ', μζ',

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(9) In Cryptoferratensi tam hic quam in sequentibus singulorum capitulorum numerus additur, ut in aliis supra factum est.

(10) Cryptoferratensis, ρθ'.

(11) De hac numerandi ratione, vide quæ supra notavimus ad Programma præfixum Elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(12) Male in Cryptoferratensi, ιε' δευτέρου ἡ αὐτή, cæt.

Digitized by Google

μη'. Ἰεζεκιὴλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου ἡ αὐτὴ μία κα'.

Proverbiis Salomonis II, nempe XXXVII et XXXIX. Ex Osea propheta I, nempe XVII. Ex Joele propheta I, nempe XXIV. Ex Naum propheta et Isaia I, nempe XXV. Ex Habacuc propheta I, nempe I. Ex Malachia propheta I, nempe XIV. Ex Isaia propheta XIV, nempe II, V, XVIII, XIX, XX, XXVI, XXIX, XXXIII, XXXV, XXXVI, XLII, XLVII et XLVIII. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio, unum idemque, nempe XXI.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ ιζ'. Γενέσεως II· η', ις'. Ἐξόδου I· ι'. Δευτερονομίου II· ζ', θ'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερεμίου προφήτου ἡ αὐτὴ I β'. Ψαλμοῦ κγ', I· ια'. Ψαλμοῦ ιγ', I· ς'. Ἰὼβ I· ε'. Ὡσηὲ προφήτου (13) ιζ'. Ἡσαΐου προφήτου III· α', δ', ιγ'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου I· ιβ'. Ἠλία ἀποκρύφου I· γ'. Μενάνδρου γνώμη I· ιε'. Δημάδου (14) λακωνικὴ παροιμία I· ιδ'.

II. In epistola I ad Corinthios testimonia XVII, videlicet: Ex Genesi II, nempe VIII et XVI. Ex Exodo I, nempe X. Ex Deuteronomio II, nempe VII et IX. Ex regum I, et Jeremia propheta unum idemque, nempe II, Ex Psalmo XXIII, unum, nempe XI. Ex Psalmo XCIII, unum; nempe VI. Ex Job I, nempe V. Ex Osea propheta et Isaia III, nempe I, IV et XIII. Ex evangelio Matthæi I, nempe XII. Ex Elia apocrypho I; nempe III. Ex Menandro sententia I, nempe XV. Demadis proverbium laconicum I, nempe XIV.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ ια'. Ἐξόδου I· ς'. Δευτερονομίου I· ια'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερεμίου προφήτου ἡ αὐτὴ I· ι'. Ψαλμοῦ ρια', I· θ'. Ψαλμοῦ ριε', I· β'. Παροιμιῶν Σολομῶντος II· ζ', η'. Ἡσαΐου προφήτου III· α', γ', ε'. Ἱερεμίου προφήτου I· δ'.

III. In epistola II, ad eosdem sunt testimonia XI, videlicet: Ex Exodo I, nempe VI. Ex Deuteronomio I, nempe XI. Ex Regum I et Jeremia propheta unum idemque, nempe X. Ex Psalmo CXI, unum; nempe IX. Ex Psalmo CXV, unum, nempe II. Ex Proverbiis Salomonis II, nempe VII et VIII. Ex Isaia propheta III, nempe I, III et V. Ex Jeremia propheta I, nempe IV.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ια'. Γενέσεως IIII, α', β', ζ', θ'. Λευϊτικοῦ I· ι'. Δευτερονομίου II· γ', ς'. Ἀμβακοὺμ προφήτου I· δ'. Ἡσαΐου προφήτου I· η'. Ἰεζεκιὴλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου (15) I· ε'. Μωϋσέως ἀποκρύφου I· ια'.

IV. In epistola ad Galatas testimonia XI, videlicet: Ex Genesi IV, nempe I, II, VII et IX. Ex Levitico I, nempe X. Ex Deuteronomio II, nempe III et VI. Ex Habacuc propheta I, nempe IV. Ex Isaia propheta I, nempe VIII. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio I, nempe V. Ex Moyse apocrypho I; nempe XI.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ ς'· Γενέσεως I· ε'. Δευτερονομίου I· ς'. Ψαλμοῦ τετάρτου I· γ'. Ψαλμοῦ ξζ', I· β'. Ἡσαΐου προφήτου I· α'. Ἱερεμίου ἀποκρύφου I· δ'.

V. In epistola ad Ephesios testimonia VI, videlicet: Ex Genesi I, nempe V. Ex Deuteronomio I; nempe VI. Ex Psalmo IV, unum, nempe III. Ex Psalmo LXVII, unum, nempe II. Ex Isaia propheta I; nempe I. Ex Jeremia apocrypho I, nempe IV.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους καὶ Κολασσαεῖς, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτῃ, καὶ δευτέρᾳ οὐδοπόθεν (16) ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

In epistolis ad Philippenses, Colossenses et ad Thessalonicenses prima et secunda, nunquam alicujus sententiæ ex aliis libris desumptæ mentionem facit Paulus.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ λ'. Γενέσεως III· ιγ', ιε', κγ'. Ἐξόδου III· ις', ιη', κς'. Δευτερονομίου III· γ', κ', κα', κε', κη', κθ'. Βασιλειῶν δευτέρας I· β'. Ψαλμοῦ β', I· α'. Ψαλμοῦ η', I· η'. Ψαλμοῦ κδ', I· θ'. Ψαλμοῦ λθ', I· ιθ'. Ψαλμοῦ μδ', I· ε'. Ψαλμοῦ ρα', I· ς'. Ψαλμοῦ ργ', I· δ'. Ψαλμοῦ ρθ', II· ζ', ιδ'. Ψαλμοῦ ριζ', I· λ' (17). Παροιμιῶν Σολομῶντος I· κδ'. Ἀμβακοὺμ προφήτου I· κβ'. Ἀγγαίου προφήτου I· κζ'. Ἡσαΐου προφήτου II· ι', ια'. Ἱερεμίου προφήτου I· ιζ'. Δευτερονομίου ἄλλη καὶ ψαλμοῦ ιδ', ἡ αὐτὴ I· ιβ'.

X. In epistola ad Hebræos testimonia XXX, nempe. Ex Genesi III, nempe XIII, XV et XXIII. Ex Exodo III, nempe XVI, XIX et XXVI. Ex Deuteronomio VI, nempe III, XX, XXI, XXV, XXVIII et XXIX. Ex II Regum, unum, nempe II. Ex Psalmo II, unum, nempe I. Ex Psalmo VIII, unum, nempe VIII. Ex Psalmo XXIV, unum, nempe IX. Ex Psalmo XXXIX, unum, nempe XIX. Ex Psalmo XLIV, unum, nempe V. Ex Psalmo CI, unum, nempe VI. Ex Psalmo CIII, unum, nempe IV. Ex Psalmo CIX, duo, nempe VII et XIV. Ex Psalmo CXVII, unum, nempe XXX. Ex Proverbiis Salomonis I, nempe XXIV. Ex Habacuc propheta I, nempe XXII. Ex Aggæo propheta I, nempe XXVII. Ex Isaia propheta II, nempe X et XI. Ex Jeremia propheta I, nempe XVII. Aliud ex Deuteronomio et ex Psalmo XCIV, unum idemque, nempe XII.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(13) Male in Regio-Alexandrino, Ὡσηὲ προφήτου, καὶ Ἡσαΐου III. α'. δ'. — Hic desideratur diligentia interpretis.

(14) Male in Cryptof. Διομήδης.

(15) In Cryptoferratensi, Δευτερονομίου ἄλλη.

(16) Vide quæ supra notavimus ad pag. 485.

(17) In Cryptoferratensi, ιζ'.

Digitized by Google

XI. In epistola I ad Timotheum testimonia duo, videlicet : Ex Deuteronomio I, nempe I. Ex Evangelio secundum Matthæum I, nempe II.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ ἐπιστολῇ β'. Δευτερονομίου Ι· α'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου Ι· β'.

XII. In secunda ad eumdem epistola testimonium I, videlicet : Ex numeris I, nempe I.

Ἐν τῇ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρᾳ ἐπιστολῇ Ι· Ἀριθμῶν Ι· α'.

XIII. In epistola ad Titum testimonium I, videlicet, Epimenidis Cretensis vatis responsum, et Callimachi Cyrenæi poetæ dictum unum idemque, nempe I.

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ α'· Ἐπιμενίδου Κρητὸς καὶ μάντεως χρησμὸς, καὶ Καλλιμάχου Κυρηναίου ποιητοῦ ἡ αὐτὴ Ι· α'

XIV. In epistola ad Philemonem nullam sententiam, ex aliis sacræ paginæ libris desumptam, allegat Paulus apostolus.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

Omnia testimonia simul sunt CXXVII, hoc est : Ex Genesi XIII, et alia tria duobus vicibus. Ex Exodo XIII. Ex Levitico duobus vicibus I. Ex Numeris I. Ex Deuteronomio XV, et alia duo duobus vicibus. Ex I Regum, unum, duobus vicibus. Ex II Regum, duo. Ex Psalterio XXIV. Ex Job I. Ex Proverbiis III, et unum aliud bis. Ex Osea propheta II. Ex Joele propheta II. Ex Naum propheta I. Ex Habacuc propheta I, tribus vicibus. Ex Aggæo propheta I. Ex Malachia propheta I. Ex Isaia propheta XXII, et unum aliud bis. Ex Jeremia propheta II. Ex Ezechiele propheta I, duobus vicibus. Ex Evangelio secundum Matthæum II. Ex Elia apocrypho I. Ex Moise apocrypho I. Menandri sententia I. Epimenidis vatis responsum I. Laconicum vetus proverbium I.

Ὁμοῦ αἱ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· καὶ εἰσί· Γενέσεως ιγ', καὶ ἄλλαι γ', ἐκ δευτέρου. Ἐξόδου η'. Λευϊτικοῦ ἐκ δευτέρου α'. Ἀριθμῶν α'. Δευτερονομίου ιε', καὶ ἄλλαι δύο ἐκ δευτέρου. Βασιλειῶν πρώτης ἐκ δευτέρου α'. Βασιλειῶν δευτέρας β'. Ψαλτηρίου κδ'. Ἰὼβ α' (18). Παροιμιῶν γ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. Ὡσηὲ προφήτου β'. Ἰωὴλ προφήτου α'. Ναοὺμ προφήτου α'. Ἀμβακοὺμ προφήτου α', ἐκ τρίτου. Ἀγγαίου προφήτου α', ἐκ τρίτου. Μαλαχίου προφήτου α'. Ἡσαΐου προφήτου κβ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. Ἱερεμίου προφήτου β'. Ἰεζεκιὴλ προφήτου (19) ἐκ δευτέρου α'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β'. Ἠλία ἀποκρύφου α'. Μωϋσέως ἀποκρύφου α'. Ἱερεμίου ἀποκρύφου (20) α'. Μενάνδρου γνώμη α'. Ἐπιμενίδου μάντεως χρησμὸς α'. Λακωνικὴ καὶ ἀρχαία παροιμία α'.

Omnia simul testimonia sunt CXXVI. Bis autem allegata fuerunt in diversis epistolis undecim testimonia quæ subsequuntur, nempe, Ex Genesi III. Ex Levitico I. Ex Deuteronomio II. Ex primo Regum I. Ex Proverbiis I. Ex Habacuc I, tribus vicibus. Ex Isaia I. Ex Ezechiele I.

Ὁμοῦ μαρτυρίαι ρκζ' (21). Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις ἐπιστολαῖς αἱ ὑποτεταγμέναι ια', καὶ εἰσίν· Γενέσεως γ'. Λευϊτικοῦ α'. Δευτερονομίου β'. Βασιλειῶν πρώτης α'. Παροιμιῶν α'. Ἀμβακοὺμ α', ἐκ τρίτου. Ἡσαΐου α'. Ἰεζεκιὴλ α'.

Omnia simul testimonia sunt CXXVII. Versus hujus elenchi sunt LXXVIII.

Ὁμοῦ αἱ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· στίχοι οη'.

Scriptæ autem fuere ex diversis urbibus quatuordecim Pauli epistolæ, quemadmodum subjungitur.

Ἐγράφησαν (22) δὲ ἐκ διαφόρων πατρίδων αἱ δεκατέσσαρες ἐπιστολαί, καθὼς ὑποτέτακται.

I. A Corintho I, nempe epistola ad Romanos.

Ἀπὸ Κορίνθου α', ἡ πρὸς Ῥωμαίους.

II. A Philippis II, nempe epistolæ prima et secunda ad Corinthios, quæ ordine secunda est et tertia.

Ἀπὸ Φιλίππων β'· αἱ πρὸς Κορινθίους III, πρώτη τε (23) καὶ δευτέρα.

Ab Urbe Roma VI, nempe : Quarta ad Galatas. Quinta ad Ephesios. Sexta ad Philippenses. Septima ad Colossenses. Duodecima ad Timotheum secunda. Decima quarta ad Philemonem, Apphiam et Archippum diaconum Ecclesiæ Colossensis.

Ἀπὸ Ῥώμης ς'· IIII, ἡ πρὸς Γαλάτας. II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. III, ἡ πρὸς Φιλιππησίους. IIII, ἡ πρὸς Κολασσαεῖς. ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα. ΔIIII, ἡ πρὸς Φιλήμονα, καὶ Ἀπφίαν καὶ Ἄρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολασσαῖς (24) Ἐκκλησίας.

Ab Athenis II, nempe octaxa et nona, quæ sunt duæ ad Thessalonicenses epistolæ.

Ἀπὸ Ἀθηνῶν β'· IIII, αἱ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. IIIII, πρώτη τε καὶ δευτέρα.

Ab Italia I, nempe decima ad Hebræos.

Ἀπὸ Ἰταλίας α'· Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(18) In cod. Cryptofer. πρῶτον. Παρ.

(19) Cryptof. προφήτου η', ἐκ, fortasse ἡ ἐκ.

(20) Male Cryptof. προφήτου.

(21) In Regio-Alexandrino est, ις' in Cryptoferratensi, ρις', sed nos correximus, ρκζ', ut supra habetur..

(22) In Vaticano cod. num. 367, hæc subjunguntur Prologo in Pauli epistolas.

(23) In Vaticano cod. n. 367, et in Cryptoferratensi desunt tam hic, quam in sequentibus usque ad Programma, majusculæ numerorum notæ, quæ sancti Pauli epistolarum ordinem denotant; sed hic legendum videtur, II, καὶ III, πρώτη τε.

(24) Vaticanus cod. n. 367, ἐν Κεγχρεαῖς.

Digitized by Google

Ἀπὸ Λαοδικείας τῆς Φρυγίας α'· ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον πρώτη, ἐν Ἐφέσῳ ὄντα.

Ἀπὸ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας α'. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον ἐν Κρήτῃ ὄντα. Στίχοι ιβ' (25).

Ἐγράφησαν δὲ ἐκ προσώπου Παύλου μόνου ἐπιστολαὶ ε'. I, ἡ πρὸς Ῥωμαίους· II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. ΔI, ἡ πρὸς Τιμόθεον. ΔII, πρώτη τε καὶ δευτέρα. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον, καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σωσθένους ἡ πρὸς Κορινθίους (26)· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ ἐπιστολὴ α'. III, ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ πάντων τῶν συνόντων (27) αὐτῷ ἀδελφῶν ἐπιστολὴ α', IIII, ἡ πρὸς Γαλάτας· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ β', IIII καὶ IIIII, αἱ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη καὶ δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου, καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ γ', II ἡ πρὸς Φιλιππησίους, III ἡ πρὸς Κολασσαεῖς, ΔIIII ἡ πρὸς Φιλήμονα, καὶ Ἀπφίαν, καὶ Ἀρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολασσαῖς Ἐκκλησίας. Ἀνεπίγραφος (28) δὲ καὶ ἀνώνυμος ἐγράφη ὑπὸ Παύλου ἐπιστολὴ α', Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους. Στίχοι ιβ' (29).

A Laodicea Phrygiæ I, nempe duodecima, quæ est prima ad Timotheum Ephesi degentem.

A Nicopoli Macedoniæ I, nempe decima tertia ad Titum in Creta exsistentem. Versus XII.

Scriptæ autem fuerunt solius Pauli nomine epistolæ V, nempe prima ad Romanos, quinta ad Ephesios, undecima et duodecima, hoc est, prima et secunda ad Timotheum, decima tertia ad Titum. Pauli autem et Sosthenis nomine epistola una ad Corinthios prima; et nomine Pauli et Silvani epistola itidem una, ad Corinthios secunda; et nomine Pauli omniumque fratrum qui cum eo erant una, nempe quarta, ad Galatas; et nomine Pauli, Silvani et Timothei tres, nempe sexta ad Philippenses, septima ad Colossenses et nona ad Philemonem, Apphiam et Archippum diaconum Colossensis Ecclesiæ. Sine ulla autem sui nominis inscriptione, scripta est a Paulo epistola una, nempe decima, ad Hebræos. Versus hujus adnotationis sunt XII.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας ἐπιστολὰς ἀναγνοὺς Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀνειλόμην ἐκεῖθεν τῶν πασῶν μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ (30), καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλαιωσάμην, ἀκολούθως προτάσσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὅθεν εἰσὶ βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κινναβάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς τὴν τάξιν, καὶ τὴν ποσότητα δηλῶν τῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ ἐπιστολῇ. Ὁ δὲ (31) διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκείμενος τούτῳ, καθολικός ἐστιν. ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου, καὶ συναυξόμενος (32) τῇ ἀναγνώσει μέχρι τέλους, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἑκάστης βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἑκάστῃ τούτων τὸν ἴδιον ἀριθμὸν, ἵν' εἰδέναι ἔχῃς ποσάκις τὴν ταὐτὸν εἴληφε μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα, καὶ παρακειμένης βίβλου ὁ Ἀπόστολος. Εὑρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κινναβάρεως ἀπαρίθμησιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἔνδον παρακειμένῃ αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus D. Pauli epistolis, ex ipsis cuncta testimonia ex aliis libris deprompta, excerpsi, eorumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumpta sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratæ, et ab unitate incipientes, ordinem denotant quem testimonia ista in singulis epistolis obtinent, simulque ostendit quot vicibus unus idemque liber in eisdem epistolis laudetur: et hæ numerorum notæ ultra epistolas singulas non procedunt. At nigræ numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quota ex unoquoque libro desumpta sunt testimonia, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit quoties idem testimonium ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro Apostolus desumpserit. Cæterum numerationem cinnabari scriptam respondere reperies alteri numerationi, quæ in epistolarum textu eisdem testimoniorum verbis rursus apponitur.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν.

(34) Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μαρτυρίαι μη'.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum [*quæ in Pauli epistolis continentur*].

In epistola ad Romanos testimonia sunt XLVIII.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(25) Hæc versuum supputatio deest in Cryptoferratensi.

(26) Vaticanus cod. num. 367, καὶ Σωσθένους ἐπιστολὴ μία ἡ πρὸς Κορινθίους α'. Cryptoferratensis, καὶ Σωσθένους α' ἡ πρὸς Κορινθίους.

(27) Vaticanus num. 367 et Cryptoferratensis, πάντων ὁμοῦ τῶν συνόντων.

(28) Vaticanus cod. num. 367 τὸν διάκονον ἀνεπίγραφος.

(29) Hæc versuum supputatio deest in codice Vaticano num. 367.

(30) Idem codex, τὰ ῥήματα.

(31) Cryptof. addit, καὶ ἀρχόμενος, ὁ δέ.

(32) Vaticanus cod. num. 367, συναυξανόμενος.

(33) De hac lectione vide quæ supra notavimus ad pag. 000.

[a] Latina alias abeunt et non est unde medeamur. Nihil monuit Gallandius, nec primus editor Zaccagnius. EDIT. PATR.

Digitized by Google

I. Ex Abacuc propheta unica vice, *cap.* II, 4. Justus autem ex fide vivet, *cap.* I, 18.

Ἀμβακοὺμ προφήτου (35), Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

II. Ex Isaia propheta prima vice, *cap.* LII, 5, Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, *cap.* II, 24.

Ἡσαΐου προφήτου α', Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

III. Ex psalmo L, *vers.* 6, prima vice ex Psalterio. Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris, *cap.* III, 4.

Ψαλμοῦ πεντηκοστοῦ α', Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.

IV. Ex psalmo XIII, *vers.* 1, et LII, *vers.* 3, unum idemque testimonium, secunda vice ex Psalterio, Non est justus quisquam, non est intelligens, non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Item ex psalmo V, *vers.* 11, Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os maledictione et amaritudine plenum est, *cap.* III, 13.

Ψαλμοῦ ιγ' καὶ νβ', ἡ αὐτὴ β', Οὐκ ἔστιν δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστιν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. (36) Ψαλμοῦ ε', Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει.

V. Ex Isaia propheta, secunda vice, *cap.* V, 9, *vers.* 7, Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem : contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non agnoverunt, *cap.* III, *vers.* 15.

Ἡσαΐου προφήτου β', Ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν.

VI. Ex Genesi prima vice, *cap.* XV, 6, Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *cap.* IV, 3.

Γενέσεως α', Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

VII. Ex psalmo XXXI, tertia vice ex Psalterio, *vers.* 1, Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, *cap.* IV, 8.

Ψαλμοῦ λα', γ', Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν.

VIII. Ex Genesi secunda vice, *cap.* XVII, 4, Patrem multarum gentium posui te, *ibid.* 17.

Γενέσεως β', Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.

IX. Ex Genesi tertia vice, *cap.* XV, 5, Sic erit semen tuum, *ibid.* 18.

Γενέσεως γ', Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.

X. Ex psalmo XLIII, quarta vice ex Psalterio, *vers.* 23, Propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis, *cap.* VIII, 36.

Ψαλμοῦ τεσσαρακοστοῦ τρίτου δ', Ἕνεκέν σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.

XI. Ex Genesi quarta vice, *cap.* XXI, 12, In Isaac vocabitur tibi semen, *cap.* IX, 7.

Γενέσεως δ', Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα.

XII. Ex Genesi quinta vice, *cap.* XVIII, 10, Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarræ filius, *ibid.* 9.

Γενέσεως ε', Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρᾳ υἱός.

XIII. Ex Genesi sexta vice, *cap.* XXV, 23, Major serviet minori, *ibid.* 12.

Γενέσεως ς', Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.

XIV. Ex Malachia propheta prima vice, *cap.* I, 2, Jacob dilexi, Esau autem odio habui, *ibid.* 13.

Μαλαχίου προφήτου α', Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.

XV. Ex Exodo prima vice, *cap.* XXXIII, 19, Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cui miserebor, *ibid.* 15.

Ἐξόδου α', Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.

XVI. Ex Exodo secunda vice, *cap.* IX, 16, In hoc

Ἐξόδου β', Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐν-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

34) Triplicibus numerorum notis usus fuerat Euthalius in concinnando testimoniorum, quæ in Pauli Epistolis afferuntur elencho, de quibus in præcedenti programmate agit; harum autem secundæ quæ atramento exaratæ fuerant et ad omnes epistolas pertinebant, cum librariorum incuria omissæ fuerint, nos ad formam in eodem programmate præscriptam supplevimus, et minusculis numerorum notis designavimus.

(35) In Cryptof. codice singulis sacræ Scripturæ locis in hoc elencho recensitis, cæ tantum numerorum notæ adjunguntur, quibus indicatur quot vicibus unus idemque liber ab apostolo Paulo laudetur, cæteræ vero numerorum notæ omittuntur.

(36) In Cryptof. codice ab hoc loco usque ad finem pleraque ex his testimoniis non integra, sed in quibusdam mutilata enumerantur.

Digitized by Google

δείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. A

Ὡσηὲ προφήτου α', Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου (37), λαόν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην. Καὶ ἔσται· ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.

Ἡσαΐου προφήτου γ', Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται. Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ. ὅτι λόγον συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἡσαΐου προφήτου δ', Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὡμοιώθημεν. B

Ἡσαΐου προφήτου ε', Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται.

Ἰεζεκιὴλ προφήτου, καὶ (38) Δευτερονομίου ἡ αὐτὴ α', Πᾶς ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου α', Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον;

Δευτερονομίου β', Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Ἰωὴλ προφήτου α', πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ C ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

Ναοὺμ καὶ Ἡσαΐου (39) τῶν προφητῶν α', Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.

Ἡσαΐου προφήτου ς', Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;

Ψαλμοῦ ιη', ε'. Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.

Δευτερονομίου γ', Ἐγὼ παραζηλώσω (40) ὑμᾶς, ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς.

Ἡσαΐου προφήτου ζ', Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. D

Ἡσαΐου προφήτου η', Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέγοντα.

Βασιλειῶν τρίτης α', Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκα-

ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra, *ibid.* 17.

XVII. Ex Osea propheta prima vice, *cap.* II, *vers.* 23, Vocabo non plebem meam, plebem meam; et non dilectam, dilectam. Et erit: in loco, ubi dictum est eis, Non plebs mea vos; ibi vocabuntur filii Dei vivi, *ibid.* 26.

XVIII. Ex Isaia propheta tertia vice, *cap.* X, 22 Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. Verbum enim consummans et abbrevians in æquitate; quia verbum breviatum faciet Dominus super terram, *ibid.*

XIX. Ex Isaia propheta quarta vice, *cap.* I, *vers.* 9, Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus, *ibid.* 29.

XX. Ex eodem Isaia propheta quinta vice, *cap.* VIII, *vers.* 14, Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum, non confundetur, *ibid.* 33.

XXI. Ex Ezechiele propheta, *cap.* XX, *vers.* 11, et Deuteronomio, unum idemque testimonium prima vice, Omnis homo qui fecerit ea, vivet in eis, *cap.* X, 5.

XXII. Ex Deuteronomio prima vice, *cap.* XXX, *vers.* 12, Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cœlum, aut quis descendet in abyssum? *ibid.* 6.

XXIII. Ex Deuteronomio secunda vice, *ibid.* 14, Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, *ibid.* 9.

XXIV. Ex Joele propheta prima vice, *cap.* II, 22, Omnis quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit, *ibid. vers.* 13.

XXV. Ex Nahum propheta, *cap.* I, 15, et Isaia propheta prima vice, *cap.* LII, 7, Quam speciosi pedes evangelizantium bona, *ibid.* 13.

XXVI. Ex Isaia propheta sexta vice, *cap.* LIII, 1, Domine, quis credidit auditui nostro? *ibid.* 16.

XXVII. Ex Psalmo XVIII, *vers.* 5, quinta vice ex Psalterio, In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum, *ibid. vers.* 18.

XXVIII. Ex Deuteronomio tertia vice, *cap.* XXXII, 21, Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem: in gentem insipientem, in iram vos mittam, *ibid.* 19.

XXIX. Ex Isaia propheta septima vice, *cap.* LXV, 1, Inventus sum a non quærentibus me; palam apparui iis qui me non interrogabant, *ibid. vers.* 20.

XXX. Ex eodem Isaia propheta octava vice, *cap.* LXV, 2, Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem mihi, *ibid.* 21.

XXXI. Ex Regum lib. III, prima vice, *cap.* XIX, 10, Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(37) Cryptoferratensis, τὸν λαόν μου, οὐ λαόν μου, et omittuntur reliqua.

(38) Locus iste Levitici *cap.* XVIII, 5, esse videtur, non Deuteronomii. — Repetitur hic locus *Ezech.* XX, 21.

(39) Cryptoferratensis, Ἡσαΐου προφήτου.

(40) In Cryptoferratensi, παραζηλῶ, ut habetur etiam in textu hujus codicis.

Digitized by Google

suffoderunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam, *cap.* XI, 3.

XXXII. Ex lib. III Regum secunda vice, *cap.* XIX, 18, Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua Baal, *cap.* XI, 4.

XXXIII. Ex Isaia propheta nona vice, *cap.* VI, 9, Dedit illis Deus spiritum compunctionis; oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem, *ibid.* 8.

XXXIV. Ex Psalmo LXVIII, *vers.* 23, sexta vice ex Psalterio, Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva, *ibid.* 9.

XXXV. Ex Isaia decima vice, *cap.* LIX, 20, Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum, *ibid.* 26, 27.

XXXVI. Ex eodem Isaia undecima vice, *cap.* XL, 13, Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit illi et retribuetur ei? *ibid.* 34.

XXXVII. Ex Proverbiis Salomonis prima vice, *cap.* III, 4, Providentes bona coram omnibus hominibus, *cap.* XII, 17.

XXXVIII. Ex Deuteronomio quarta vice, *cap.* XXXII, 35, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus, *ibid.* 19.

XXXIX. Ex Proverbiis Salomonis secunda vice, *cap.* XXV, 21, Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus, *ibid.* 20.

XL. Ex Exodo tertia vice, *cap.* XX, 14, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces, *cap.* XIII, 9.

XLI. Ex Levitico prima vice, *cap.* XIX, 18, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *ibid.*

XLII. Ex Isaia propheta duodecima vice, *cap.* XLV, 23, Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo, *cap.* XIV, 11.

XLIII. Ex psalmo LXVIII, *vers.* 10, septima vice ex Psalterio, Improperia improperantium tibi ceciderunt super me, *cap.* XV, 3.

XLIV. Ex libro II Regum, *cap.* XXII, 50, et psalmo XVII, *vers.* 50, una eademque sententia, unica vice, Confitebor tibi in gentibus, et nomini tuo cantabo, *ibid.* 9.

XLV. Ex Deuteronomio quinta vice, *cap.* XXXII, 43, Lætamini, gentes, cum populo ejus, *ibid.* 10.

XLVI. Ex psalmo CXVI, *vers.* 1, octava vice ex Psalterio, Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi, *ibid.* 11.

A ψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος καὶ ζητοῦσί μου τὴν ψυχήν.

Βασιλειῶν τρίτης β', Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῷ Βάαλ.

Ἡσαΐου προφήτου θ', Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.

Ψαλμοῦ ξη', ς', Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον.

B Ἡσαΐου ι', Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ (41). Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.

Ἡσαΐου προφήτου ια', Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;

Παροιμιῶν Σαλομῶντος α', Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων.

Δευτερονομίου δ', Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος β', Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός C σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.

Ἐξόδου γ', Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις.

Λευϊτικοῦ α', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.

Ἡσαΐου προφήτου ιβ', Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ.

Ψαλμοῦ ξη', ζ', Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε (42) ἐπέπεσον εἰς ἐμέ.

D Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὐτὴ α', Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσιν, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ.

Δευτερονομίου ε', Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρις', η', Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐπαινεσάτωσαν (43) αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(41) Cryptoferratensis codex habet, ὁ ῥυόμενος, ἀποστρέψει ἀσεβείας Ἰακώβ.

(42) In Regio-Alexandrino codice hic deest, σε, manifesto librarii veteris errore.

(43) Cryptoferratensis, τὰ ἔθνη ἐπαινέσατε, ut in vulgato Græco textu, et in hujus etiam codicis textu habetur.

Digitized by Google

Ἡσαΐου προφήτου ιγ', Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.

Ἡσαΐου προφήτου ιδ', Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ὄψονται· καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσι.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ μαρτυρίαι ιζ'.

Ἡσαΐου προφήτου ιε', Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω.

Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερεμίου ἡ αὐτὴ, α', Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

Ἠλία (44) ἀποκρύφου α', Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Ἡσαΐου προφήτου ις', Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν;

Ἰὼβ α', Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν.

Ψαλμοῦ ιγ', θ', Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν (45), ὅτι εἰσὶ μάταιοι.

Δευτερονομίου ς', Ἐξάρατε (46) τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν.

Γενέσεως ζ', Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

Δευτερονομίου ζ', Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.

Ἐξόδου δ', Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.

Ψαλμοῦ κγ', ι', Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου α', Ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασεν, καὶ εἶπε (47)· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον (48)· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον, ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ αἵματί μου (49)· τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἂν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον καὶ τὸ ποτήριον πίνητε (50), τὸν θάνατον

XLVII. Ex Isaia propheta decima tertia vice, *cap.* II, 10, Erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt, *ibid.* 12.

XLVIII. Ex Isaia propheta decima quarta vice, *cap.* LII, 13, Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent, *ibid.* 21.

In prima ad Corinthios epistola testimonia sunt XVII, nempe.

I. Ex Isaia propheta decima quinta vice, *cap.* IX, 14, Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reprobabo, *cap.* I, 19.

II. Ex libro I Regum, *cap.* II, 10, et Jeremia, *cap.* XXIX, 24, unica vice, Qui gloriatur, in Domino glorietur, *cap.* I, 31.

III. Ex Elia apocrypho unica vice, Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum, *cap.* II, 9.

IV. Ex Isaia propheta decima sexta vice, *cap.* XL, 16, Quis cognovit sensum Domini, qui instruat eum? *ibid.* 16.

V. Ex Job prima vice, *cap.* V, 13, Comprehendens sapientes in astutia eorum, *cap.* III, 19.

VI. Ex Psalmo XCIII, *vers.* 2, nona vice ex Psalterio, Dominus cognoscit cogitationes sapientum, quoniam vanæ sunt, *ibid.* 20.

VII. Ex Deuteronomio sexta vice, *cap.* XXII, 21 et 24, Auferte malum ex vobis ipsis, *cap.* V, 13.

VIII. Ex Genesi, *cap.* II, 24, Erunt duo in carne una, *cap.* VI, 16.

IX. Ex Deuteronomio, *cap.* XXV, 4, Non alligabis os bovi trituranti, *cap.* IX, 9.

X. Ex Exodo quarta vice, *cap.* XXXII, 6, Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere, *cap.* X, 7.

XI. Ex psalmo XXIII, *vers.* 1, decima vice ex Psalterio, Domini est terra et plenitudo ejus, *ibid.* 26.

XII. Ex Evangelio Matthæi unica vice, *cap.* XXVI, 26, Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem et gratias agens, fregit et dixit: Accipite et manducate: hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mor-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(44) Male Cryptoferratensis, Ἡσαΐα. In margine autem textus epistolæ dicitur Ἠλία ἀποκρύφου, καὶ Ἰωάννου ἀποκαλύψεως α'.

(45) In Regio Alex. ubique est, τῶν ἀνθρώπων, mox in Cryptoferratensi, μάταια.

(46) In vulgato textu Græco est, ἐξαρεῖται.

(47) In vulgato Græco textu, καὶ εἶπε λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου.

(48) In vulgato textu Græco est, κλώμενον, quæ lectio habetur etiam in textu codicis Regio-Alexandrini; sed in vetustissimo Alexandrino codice est, παραδεθησόμενον, eique concinit Vulgata lectio, *frangetur.*

(49) In Cryptoferratensi ἐάν.

(50) In Cryptoferratensi codice, et in vulgato Græco textu, τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε.

Digitized by Google

tem Domini annuntiabitis, donec veniat, *cap.* xi, 23.

A τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε (51) ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ.

XIII. Ex Isaia propheta decima septima vice, *cap.* xxviii, 11. In aliis linguis et in labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus, *cap.* xiv, 21.

Ἡσαΐου προφήτου ιζ', Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσονταί μου, λέγει Κύριος.

XIV. Laconicum proverbium unica vice, Manducemus et bibamus, cras enim moriemur, *cap.* xv, 32.

Λακωνικὴ παροιμία α', Φάγωμεν, καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.

XV. Menandri comici sententia unica vice, Corrumpunt mores bonos colloquia mala, *ibid.* 33.

Μενάνδρου κωμῳδιογράφου γνώμη α', Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.

XVI. Ex Genesi octava vice, *cap.* ii, 7, Factus est primus homo Adam in animam viventem, *ibid.* 45.

Γενέσεως η', Καὶ ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ (52) εἰς ψυχὴν ζῶσαν

XVII. Ex Osea propheta secunda vice, *cap.* xiii, 14, Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, inferne, stimulus tuus? *ibid.* 55.

B Ὡσηὲ προφήτου β', Κατεπόθη (53) ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον;

In epistola II ad Corinthios sunt testimonia xi.

I. Ex Isaia propheta decima octava vice, *cap.* ix, 2, De tenebris lucem splendescere, *cap.* iv, 6.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ μαρτυρίαι ια'.

Ἡσαΐου προφήτου ιη' (54), Ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.

II. Ex psalmo cxv, *vers.* 10, undecima vice ex Psalterio, Credidi, propter quod locutus sum, *cap.* iv, 13.

Ψαλμοῦ ριε', ια', Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα.

III. Ex Isaia propheta decima nona vice, *cap.* xlix, 8, Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te, *cap.* vi, 2.

Ἡσαΐου προφήτου ιθ', Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι.

IV. Ex Jeremia propheta unica vice, Inhabitabo in illis et inambulabo; et ero illorum Deus, et ipsi C erunt mihi populus, *cap.* vi, 16.

Ἱερεμίου (55) προφήτου α', Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοί ἔσονταί μοι εἰς λαόν.

V. Ex Isaia propheta vicesima vice, *cap.* lii, 2, Exite de medio eorum et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis; et ego recipiam vos, et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens, *cap.* vi, 17, 18.

Ἡσαΐου προφήτου κ', Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε· κἀγὼ εἰσδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱοὺς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

VI. Ex Exodo quinta vice, *cap.* xvi, 18, Qui multum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit, *cap.* viii, 15.

Ἐξόδου ε', Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον (56), οὐκ ἠλαττόνησε.

VII. Ex Proverbiis Salomonis tertia vice, *cap.* iii, 4, Providentes bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus, *cap.* viii, 21.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος γ', Προνοούμενοι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων (57).

VIII. Ex Proverbiis Salomonis quarta vice, *cap.* xxii, 8, Hilarem enim datorem diligit Deus, *cap.* D ix, 7.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος δ', Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

IX. De psalmo cxi, *vers.* 9, duodecima vice ex

Ψαλμοῦ ρια', ιβ', Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(51) Cryptoferratensis, ἄχρις οὗ ἔλθῃ, ut in Alexandrino.

(52) In Cryptof. deest Ἀδάμ.

(53) In Cryptof., καὶ κατεπόθη. Sed aliter in textu hujus codicis, et in vulgata Græca editione legitur: habent enim, ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Lectio tamen quæ in hoc elencho habetur, in aliis antiquis codd. reperitur.

(54) Videtur Euthalius loqui de Isaiæ loco cap. ix, 2, juxta LXX, *Populus qui ambulabat in tenebris, videt lumen magnum: qui habitatis in regione umbræ mortis, lumen lucebit super vos*, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς.

(55) Nescio cur Euthalius hunc locum Jeremiæ ascribat, nam illa quidem verba, *Ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus*, apud eumdem non semel occurrunt; sed antecedentia quibus potissimum nititur Apostolus, apud Jeremiam me legisse non memini; habentur tamen Levit. xxvi, 12.

(56) Cryptof., ὅτι πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ τὸ ὀλίγον.

(57) Idem codex, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων, sine ἐνωπίον.

Digitized by Google

σιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερεμίου προφήτου ἡ αὐτὴ β'. Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

Δευτερονομίου η', Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων ἢ τριῶν, σταθήσεται πᾶν ῥῆμα.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ μαρτυρίαι ια'.

Γενέσεως θ', Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Γενέσεως ι', Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Δευτερονομίου θ', Ἐπικατάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά.

Ἀμβακοὺμ προφήτου β', Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἰεζεκιὴλ καὶ Δευτερονομίου ἡ αὐτὴ β', Ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου ι', Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.

Γενέσεως ια', Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας.

Ἡσαΐου προφήτου κα', Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.

Γενέσεως ιβ', Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας (58).

Λευϊτικοῦ β', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.

Μωϋσέως ἀποκρύφου α', Οὔτε περιτομή τί ἐστιν (59), οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ μαρτυρίαι ς'.

Ἡσαΐου προφήτου κβ', Εἰρήνη ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνη ὑμῖν τοῖς ἐγγύς (60).

Ψαλμοῦ ξζ', ιγ', Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις.

Ψαλμοῦ δ', ιδ', Ὀργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.

Ἐν ἀποκρύφῳ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου (61) α', Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.

A Psalterio, Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum, *ibid.* 9.

X. Ex libro I Regum, *cap.* IX, 23, Qui gloriatur, in Domino glorietur, *cap.* X, 17.

XI. Ex Deuteronomio octava vice, *cap.* XIX, 15, In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum, *cap.* XIII, 1.

In Epistola ad Galatas testimonia sunt XI.

I. Ex Genesi nona vice, *cap.* XV, 6, Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *cap.* III, 6.

II. Ex Genesi decima vice, *cap.* XII, 3, Benedicentur in te omnes gentes, *cap.* III, 9.

III. Ex Deuteronomio nona vice, *cap.* XXVII, 26, Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus B quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea, *cap.* III, 10.

IV. Ex Habacuc propheta secunda vice, *cap.* II, 4, Justus autem ex fide vivit, *ibid.* 11.

V. Ex Ezechiele, *cap.* XX, 11 et 13, et Deuteronomio, *cap.* IV, 1, una eademque sententia secunda vice, Qui fecerit ea, vivet in illis, *ibid.* 12.

VI. Ex Deuteronomio decima vice, *cap.* XXI, 23, Maledictus omnis qui pendet in ligno, *ibid.* 13.

VII. Ex Genesi undecima vice, *cap.* XVI, 15, Abraham duos filios habuit, unum de ancilla et unum de libera, *cap.* IV, 22.

VIII. Ex Isaia propheta vicesima prima vice, *cap.* LIV, 1, Lætare, sterilis, quæ non paris; C erumpe et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, *ibid.* 27.

IX. Ex Genesi duodecima vice, *cap.* XXI, 10, Ejice ancillam et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ, *ibid.* 10.

X. Ex Levitico secunda vice, *cap.* XIX, 18, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap.* V, 14.

XI. Ex Moyse apocrypho unica vice, Neque circumcisio aliquid est, neque præputium, sed nova creatura, *cap.* VI, 15.

In epistola ad Ephesios sunt testimonia VI.

I. Ex Isaia propheta vicesima secunda vice, *cap.* LVII, 19, Pax vobis qui longe fuistis, et pax vobis qui prope, *cap.* II, 17.

D II. Ex psalmo LXVII, *vers.* 19, decima tertia vice ex Psalterio, Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, et dedit dona hominibus, *cap.* IV, 8.

III. Ex psalmo IV, *vers.* 5, decima quarta vice ex Psalterio, Irascimini et nolite peccare, *ibid.* 26.

IV. Ex libro apocrypho Jeremiæ prophetæ unica vice, Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus, *cap.* V, 14.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Male hic in Regio-Alexandrino, μετὰ τῆς ἐλευθέρας.

(59) Ita etiam Alexandrinus, sed tam id textu hujus codicis, quam in vulgato textu Græco est, locum habet.

(60) Aliter se habet hic locus tam in textu hujus codicis quam in vulgato Græco textu in quo sic scribitur, εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς.

(61) In Cryptof. deest τοῦ προφήτου.

Digitized by Google

V. Ex Genesi decima tertia vice, *cap.* II, 24, Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una, *cap.* V, 31.

Γενέσεως ιγ', Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

VI. Ex Deuteronomio undecima vice, *cap.* V, 16, Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi, et sis longævus super terram, *cap.* VI, 2.

Δευτερονομίου ια', Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.

In epistolis ad Philippenses, ad Colossenses et in prima et secunda ad Thessalonicenses Epistola, nullam ex aliorum libris sententiam commemorat Paulus apostolus.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους καὶ πρὸς Κολασσαεῖς, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτῃ τε καὶ δευτέρᾳ οὐδοπόθεν (62) ἐμνημόνευσε ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

In epistola ad Hebræos sunt testimonia XXX.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ μαρτυρίαι λ'.

I. Ex psalmo II, *vers.* 7, decima quinta vice ex Psalterio, Filius meus es tu, ego hodie genui te, *cap.* I, 5.

Ψαλμοῦ β', ιε', Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

II. Ex libro II Regum secunda vice, *cap.* VII, 14, Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium, *ibid.*

Βασιλειῶν β', β', Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.

III. Ex Deuteronomio duodecima vice, *cap.* XXXII, 43, Et adorent eum omnes angeli Dei, *cap.* I, 6.

Δευτερονομίου ιβ', Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.

IV. Ex psalmo CIII, *vers.* 4, decima sexta vice ex Psalterio, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis, *ibid.* 7.

Ψαλμοῦ ργ', ις', Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς, πυρὸς φλόγα.

V. Ex psalmo XLIV, *vers.* 7, decima septima vice ex Psalterio, Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis, *ibid.* 8, 9.

Ψαλμοῦ μδ', ιζ', Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε, ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.

VI. Ex psalmo CI, *vers.* 26, decima octava vice ex Psalterio, Tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes ; et omnes ut vestimentum veterascent : et velut amictum mutabis eos et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient, *ibid.* 10-12.

Ψαλμοῦ ρα', ιη', Καὶ σὺ, Κύριε, κατ' ἀρχὰς τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται· καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.

VII. Ex psalmo CIX, *vers.* 1, decima nona vice ex Psalterio, Sede a dextris meis, quoad usque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, *ibid.* 13.

Ψαλμοῦ ρθ', ιθ', Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

VIII. Ex psalmo VIII, *vers.* 5, vicesima vice ex Psalterio, Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum ? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus, *cap.* II, *vers.* 6-8.

Ψαλμοῦ η', κ', Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

IX. Ex psalmo XXI, *vers.* 23, vicesima prima vice ex Psalterio, Nuntiabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ laudabo te, *cap.* II, 12.

Ψαλμοῦ κα', κα', Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.

X. Ex Isaia vicesima tertia vice, *cap.* XII, 2, Ego ero fidens in eum, *ibid.* 13.

Ἡσαΐου κγ', Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ.

XI. Ex Isaia propheta vicesima quarta vice, *cap.* VIII, 18, Ecce ego, et pueri mei quos dedit mihi Deus, *cap.* II, 13.

Ἡσαΐου προφήτου κδ', Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(62) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(63) Male psalmo XCVI, 8, tribuitur hic locus in margine vulgatæ editionis.

Digitized by Google

Δευτερονομίου καὶ ψαλμοῦ ιδ', ἡ αὐτὴ ιγ' (64). Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.

Γενέσεως ιδ', Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρθ', κβ', Ὤμοσε Κύριος καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.

Γενέσεως ιε', Ἢ μὴν (65) εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε.

Ἐξόδου ς', Ὅρα, φησὶν, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.

Ἱερεμίου προφήτου β', Ἰδοὺ, ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην (66) τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ (67) ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ὥστε ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες, Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.

Ἐξόδου ζ', Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης ἧς ἐνετείλατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός.

Ψαλμοῦ λθ', κγ', Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου (68), ὁ Θεὸς, ἠβουλήθην.

XII. Ex Deuteronomio et psalmo xciv, *vers.* 8, decima tertia vice ex Psalterio, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam, *cap.* III, 7-11

XIII. Ex Genesi decima quarta vice, *cap.* II, 2, Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis, *cap.* IV, 4.

XIV. Ex psalmo cix, *vers.* 4, vicesima secunda vice ex Psalterio, Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, *cap.* V, 6.

XV. Ex Genesi decima quinta vice, *cap.* XXII, 16, Certe benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te, *cap.* VI, 14.

XVI. Ex Exodo sexta vice, *cap.* XXV, 40. Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte, *cap.* VIII, 5.

XVII. Ex Jeremia propheta secunda vice, *cap.* XXXI, 31, Ecce, dies venient, dicit Dominus: et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti: quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas: et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum; et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens, Cognosce Dominum; quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum: quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor, *cap.* VIII, 8-12.

XVIII. Ex Exodo septima vice, *cap.* XXIV, 8, Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus, *cap.* IX, 20.

XIX. Ex psalmo xxxix, *vers.* 7, vicesima tertia vice ex Psalterio, Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi: holocautomata pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam, *cap.* X, 5.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(64) In Cryptof. ις'.

(65) In Cryptof. est εἰ μή, quod maxime accedit lectioni quam exprimit vulgata editio.

(66) In Cryptof., ἐποίησα, *feci*, juxta Vulgatæ lectionem, quam codex quoque Regio Alexandrinus in textu epistolæ hujus sequitur.

(67) In Regio-Alexandrino hic deest ἐν ἡμέρᾳ; sed habetur in Epistolæ textu.

(68) Hæc lectio diversa est ab ea quam in epistolæ textu hic idem codex exhibet; nam ibi legitur, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός μου, τὸ θέλημά σου. Similis tamen lectio habetur in ms. quodam Oxoniensi, cujus meminit is qui Novi Testamenti editionem in eadem urbe anno 1675 procuravit.

Digitized by Google

XX. Ex Deuteronomio decima quarta vice, *cap.* xxxii, 35, Mihi vindicta, et ego retribuam, *cap.* x, 30.

Δευτερονομίου ιδ', Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω.

XXI. Ex Deuteronomio decima quinta vice, *cap.* xxxii, 36, Quia judicabit Dominus populum suum, *cap.* x, 30.

Δευτερονομίου ιε', Ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ.

XXII. Ex Habacuc propheta tertia vice, *cap.* ii, 3, Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet et non tardabit. Justus autem ex fide vivit; quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ, *ibid.* 37.

Ἀμβακοὺμ προφήτου γ', Ἔτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ.

XXIII. Ex Genesi decima sexta vice, *cap.* xxi, 12, Quia in Isaac vocabitur tibi semen, *cap.* xi, 18.

Γενέσεως ις', Ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα.

XXIV. Ex Proverbiis Salomonis quinta vice, *cap.* iii, 11, Fili mi, noli negligere disciplinam Domini: neque fatigeris, dum ab eo argueris: quem enim diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit, *cap.* xii, 5.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος ε', Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.

XXV. Ex Deuteronomio decima sexta vice, *cap.* xxix, 18, Ne qua radix amaritudinis sursum germinans, impediat, et per illam inquinentur multi, *cap.* xii, 15.

Δευτερονομίου ις', Μή τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ δι' αὐτῆς μιανθῶσιν οἱ πολλοί.

XXVI. Ex Exodo octava vice, *cap.* xix, 1, Exterritus sum, et tremebundus, *cap.* xii, 21.

Ἐξόδου η', Ἔκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος.

XXVII. Ex Aggæo propheta prima vice, *cap.* ii, 7, Adhuc semel: et ego movebo non solum terram, sed et cœlum, *cap.* xii, 26.

Ἀγγαίου προφήτου α', Ἔτι (69) ἅπαξ ἐγὼ σώσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.

XXVIII. Ex Deuteronomio decima septima vice, *cap.* iv, 24, Deus noster ignis consumens est, *cap.* xii, 29.

(70) Δευτερονομίου ιζ', Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον.

XXIX. Ex Deuteronomio decima octava vice, *cap.* xxxi, 6 et 8, Non te deseram, neque derelinquam, *cap.* xiii, 5.

Δευτερονομίου ιη', Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω.

XXX. Ex psalmo cxvii, *vers.* 6, vicesima quarta vice ex Psalterio, Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo, *cap.* xiii, 6.

Ψαλμοῦ ριζ', κδ', Κύριος ἐμοὶ βοηθός, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.

In prima ad Timotheum epistola testimonia sunt duo.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ ἐπιστολῇ μαρτυριαι β'.

I. Ex Deuteronomio decima nona vice, *cap.* xxv, 4, Non alligabis os bovi trituranti, *cap.* v, 18.

Δευτερονομίου ιθ', Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.

II. Ex Evangelio secundum Matthæum secunda vice, *cap.* x, 10, Dignus est operarius mercede sua, *ibid.*

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β', Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.

In secunda ad eumdem epistola unum testimonium habetur.

Ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν δευτέρᾳ ἐπιστολῇ μαρτυρία α'.

I. Ex Numeris unica vice, *cap.* xvi, 5, Cognovit Dominus qui sunt ejus, *cap.* ii, 19.

Ἀριθμῶν α', Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ.

In epistola ad Titum testimonium unum adducitur.

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ μαρτυρία μία.

I. Epimenidis Cretensis vatis responsum i, Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri, *cap.* i, 12.

Ἐπιμενίδου Κρητὸς μάντεως χρησμὸς α', Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(69) In Cryptof. ὅ τι.

(70) Hic Deuteronomii locus librarii errore omissus est in codice Regio-Alexandrino, habetur tamen in Cryptof.

Digitized by Google

Ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (71) ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

Πᾶσαι αἱ (72) μαρτυρίαι ρκζ'.

Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις Ἐπιστολαῖς αἱ ὑποτεταγμέναι, ὧν καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν κανόνων ἐξεθέμην.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ς' (73), Γενέσεως α', ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας α', Γενέσεως α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους η', Γενέσεως δ', ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους κς', Γενέσεως δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ η', Γενέσεως ζ', ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ε', Γενέσεως ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μα', Λευϊτικοῦ α', ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ι' (74), Λευϊτικοῦ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κ', Δευτερονομίου δ', ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους θ', Δευτερονομίου δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ θ', Δευτερονομίου ζ', ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ α', Δευτερονομίου ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ β', Βασιλειῶν πρώτης α', ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ ι', Βασιλειῶν πρώτης α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λα', Παροιμιῶν α', ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ ζ', Παροιμιῶν α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λς', Ἡσαΐου ια', ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ α', Ἡσαΐου ια'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κα', Ἰεζεκιὴλ α', ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ε', Ἰεζεκιὴλ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους α', Ἀβακοὺμ α', ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας δ', Ἀμβακοὺμ α', ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους κβ', Ἀμβακοὺμ α'.

In Epistola ad Philemonem nullum testimonium allegat Paulus apostolus.

Omnia simul testimonia sunt CXXVII.

Sæpius autem allegata sunt in diversis Epistolis testimonia sequentia, quorum canonum concordantiam in hunc modum exposui.

Testimonium sextum in Epistola ad Romanos ex Genesi prima vice, est etiam testimonium primum in Epistola ad Galatas.

Testimonium octavum in Epistola ad Romanos ex Genesi, quarta vice, est etiam testimonium vicesimum sextum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium octavum in Epistola I ad Corinthios ex Genesi septima vice, est etiam testimonium quintum in Epistola ad Ephesios.

Testimonium quadragesimum primum in Epistola ad Romanos, ex Levitico prima vice, est etiam testimonium decimum in Epistola ad Galatas.

Testimonium vicesimum in Epistola ad Romanos ex Deuteronomio quarta vice, est etiam testimonium nonum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium nonum in Epistola I ad Corinthios, ex Deuteronomio septima vice, est etiam testimonium primum in Epistola I ad Timotheum.

Testimonium secundum in Epistola I ad Corinthios ex libro I Regum prima vice, est etiam testimonium decimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium XXXI in Epistola ad Romanos ex Proverbiorum libro prima vice, est etiam testimonium septimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium XXXVI in Epistola ad Romanos ex Isaia undecima vice, est etiam testimonium quartum in Epistola I ad Corinthios.

Testimonium XXI in Epistola ad Romanos ex Ezechiele prima vice, est etiam testimonium quintum in Epistola ad Galatas.

Testimonium primum in Epistola ad Romanos ex Habacuc prima vice, est etiam testimonium quartum in Epistola ad Galatas, et testimonium XXII in Epistola ad Hebræos.

Τάδε ἔνεστιν Παύλου Ἐπιστολαί.

Ἡ πρὸς Ῥωμαίους.
Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη.
Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.
Ἡ πρὸς Γαλάτας.
Ἡ πρὸς Ἐφεσίους.
Ἡ πρὸς Φιλιππησίους.
Ἡ πρὸς Κολοσσαεῖς.
Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς α'.
Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.
Ἡ πρὸς Ἑβραίους.
Ἡ πρὸς Τιμόθεον α'.

Hæ sunt Pauli Epistolæ.

I. Ad Romanos.
II. Ad Corinthios I.
III. Ad Corinthios II.
IV. Ad Galatas.
V. Ad Ephesios.
VI. Ad Philippenses
VII. Ad Colossenses.
VIII. Ad Thessalonicenses
IX. Ad eosdem II.
X. Ad Hebræos.
XI. Ad Timotheum I.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(71) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(72) Cryptof. ὁμοῦ αἱ πᾶσαι.

(73) In Cryptof. omittuntur, tam hic quam in sequentibus, istæ numerorum notæ, quæ indicant quoti sunt in qualibet Epistola loci qui bis vel ter a Paulo apostolo afferuntur.

(74) Male in Cryptof., et Regio-Alexandrino λη'.

Digitized by Google

XII. Ad eumdem II.
XIII. Ad Titum.
XIV. Ad Philemonem.

Cur Pauli Epistolæ dicuntur quatuordecim.

Quoniam hasce epistolas seorsim Apostolus ad diversos scripsit, et per easdem quos quidem jam viderat atque docuerat, admonet atque corrigit; quos vero nondum viderat, instruere atque docere studet, ut ex earumdem lectione potest intelligi.

ARGUMENTUM

Epistolæ primæ, quæ est ad Romanos.

Hanc e Corintho mittit cum nondum Romanos vidisset, sed fama tantum sibi noti essent, eosque videndi desiderio teneretur. Et primum quidem ait se eorum fidem probare, quam ubique gentium annuntiari videbat; ac præterea se ipsorum desiderio incensum eo proposito sæpe fuisse dicit, ut ad ipsos veniret, nec tamen adhuc potuisse. Deinde doctrinalem de vocatione gentium scribit Epistolam, in qua circumcisionem ad tempus institutam fuisse, et jam tunc cessasse docet; ac præterea deletum fuisse per Christum Adæ peccatum, legisque umbram transiisse significat. Vocationem itaque gentium consequenter factam fuisse confirmat, ostendens cunctis hominibus insitam esse legem, omnesque solius naturæ instinctu et vel ab ipsis creatis rebus posse Deum cognoscere. Propterea merito arguit, primum quidem Græcos quod, cum Deus ex rebus creatis sui ipsius cognitionem suamque virtutem æternam, quæ est Verbum ejus in quo et per quod omnia creavit, eis manifestasset; ipsi a creatis quidem rebus cognoverant Deum qui ista formaverat; ipsas vero res creatas deos fecerant, ac coluerant creaturam potius quam Creatorem. Arguit autem et Judæos, ut qui legem non servassent, sed potius per legis transgressionem Deum inhonorassent: et ita utrosque tum Judæos tum Græcos maxime convincit ac transgressionis accusat, ut ostendat homines, cum sint æquali sorte nati, omnes ex æquo utpote culpæ obnoxios, Redemptore opus habere; redemptionis vero gratiam tam Judæis quam gentibus impertita, gentium quoque vocationem jure merito factam fuisse; facta autem gentium vocatione, necessario cessasse circumcisionem ac umbram quæ in lege erat. Abram enim non in circumcisione, inquit, sed ante circumcisionem justificatus, nominis quidem transmutatione dictus est Abrahæ, quod pater multarum gentium futurus esset, secundum fidem quam in præputio habuerat; accepit vero, postquam justificatus est, circumcisionem in carne, ut signum esset his qui secundum carnem ab eo propagarentur, cessaturam esse aliquando circumcisionem, cum gentes filii evaserint

A Ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρα.
Ἡ πρὸς Τίτον.
Ἡ πρὸς Φιλήμονα.

(75) *Διὰ τί Παύλου Ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες λέγονται.*

Ἐπειδὴ ταύτας αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, καὶ διὰ τούτων (76), οὓς μὲν ἤδη ἑώρακεν καὶ ἐδίδαξεν, ὑπομιμνήσκει καὶ διορθοῦται· οὓς δὲ μὴ ἑώρακεν σπουδάζει κατηχεῖν καὶ διδάσκειν, ὡς ἔστιν ἀπ' αὐτῶν τὸν ἐντυγχάνοντα καταμαθεῖν.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πρώτης πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Κορίνθου, μήπω ἑωρακὼς Ῥωμαίους, ἀκούων δὲ περὶ αὐτῶν καὶ ἐπιποθῶν B αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν καταγγελλομένην ὁρῶν πανταχοῦ· ἔπειτα σημαίνει πολλάκις ἑαυτὸν προθέμενον ἐλθεῖν διὰ τὸν εἰς αὐτοὺς πόθον, καὶ τέως μὴ δεδυνῆσθαι. Καὶ λοιπὸν διδασκαλικὴν τὴν Ἐπιστολὴν ποιεῖται περὶ κλήσεως ἐθνῶν· καὶ ὅτι ἡ περιτομὴ ἕως καιροῦ ἦν, καὶ νῦν πέπαυται· καὶ ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ λέλυται τὸ παράπτωμα τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἡ σκιὰ τοῦ νόμου παρῆλθε. Τὴν μὲν οὖν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν ἀκολούθως γεγενῆσθαι κατασκευάζει, οὕτως ἀποδεικνὺς πᾶσιν ἀνθρώποις ἔμφυτον εἶναι τὸν νόμον, καὶ πάντας ἀδιδάκτῳ τε τῇ φύσει, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κτίσεως δύνασθαι γινώσκειν τὸν Θεόν. Διὸ καὶ εἰκότως αἰτιᾶται πρῶτον Ἕλληνας, ὡς μὲν τοῦ Θεοῦ φανερώσαντος αὐτοῖς ἐκ τῶν ποιημάτων τοῦ κόσμου τὴν C περὶ ἑαυτοῦ γνῶσιν καὶ τῆς ἀϊδίου δυνάμεως αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ Λόγος αὐτοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν· αὐτοὺς δὲ ἐγνωκέναι μὲν ἐκ τῶν κτισμάτων εἶναι Θεὸν τὸν τούτων δημιουργόν· τὰ δὲ ποιήματα θεοποιήσαντας, καὶ τῇ κτίσει μᾶλλον ἢ αὐτῷ λατρεύσαντας. Αἰτιᾶται δὲ καὶ Ἰουδαίους, ὡς μὴ φυλάξαντας τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάσαντας· καὶ οὕτως ἀμφότερα τὰ μέγιστα Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας συγκλείει καὶ ἐλέγχει ἐπὶ παρανομίᾳ, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἴσοι γενόμενοι οἱ πάντες, ἐπίσης οἱ πάντες, ὡς ὑπεύθυνοι, τοῦ λυτρουμένου δέονται· τῆς δὲ χάριτος καὶ λυτρώσεως ἐπίσης τοῖς Ἰουδαίοις γενομένης καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰκότως καὶ ἡ κλῆσις γέγονε τῶν ἐθνῶν· τῆς δὲ κλήσεως τῶν ἐθνῶν γενομένης, D ἐξ ἀνάγκης πέπαυται ἡ περιτομὴ καὶ ἡ ἐν τῷ νόμῳ σκιά. Ὁ γὰρ Ἀβράμ, φησὶν, οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ πρὸ τῆς περιτομῆς δικαιωθείς, μετωνομάσθη μὲν Ἀβραάμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἔμελλεν εἶναι κατὰ τὴν ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ πίστιν· ἔλαβεν δὲ μετὰ τὸ δικαιωθῆναι καὶ τὴν περιτομὴν ἐν σαρκὶ, ἵνα σημεῖον ᾖ τοῖς κατὰ σάρκα γεννωμένοις ἐξ αὐτοῦ, παύσεσθαί ποτε τὴν περιτομὴν, ὅταν τὰ ἔθνη γένηται τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, ἀρξάμενα πολιτεύεσθαι κατὰ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾗ ἐδικαιώθη, ὅτε

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(75) Hæc adnotatio reperitur etiam in cod. Vaticano num. 363, et immediate subjungitur Euthalii adnotationi de martyrio D. Pauli.

(76) Vaticanus cod. n. 363, διὰ τοῦτο.

Digitized by Google

ἦν ἐν ἀκροβυστίᾳ· τούτων γὰρ χάριν καὶ μετωνομάσθη Ἀβραάμ. Ἀνάγκη δὲ ἐλθόντων τῶν σημαινομένων, παύεσθαι τὸ σημαῖνον. Εἰ μὲν οὖν τὰ ἔθνη ἀναγκάζουσι περιτέμνεσθαι, παυέτωσαν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Ἀβραὰμ καὶ καλείσθω Ἀβράμ. Εἰ δὲ Ἀβραὰμ παρὰ Θεοῦ μετωνομάσθη, οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τὰ ἔθνη· ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς ἔτι τοὺς κατὰ σάρκα Ἰουδαίους, ἵνα ᾖ τὸ ὄνομα βέβαιον, καὶ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν καλῆται. Καὶ γὰρ οὐ χρείαν ἔχει λοιπόν τις περιτέμνεσθαι, ἀρκούμενος τῇ πίστει τοῦ Ἀβραὰμ, οὐδὲ τῆς ἄλλης δὲ τῆς ἐν τῷ νόμῳ σκιᾶς· οὐ γὰρ ἐκ τούτων, ἀλλ' ἐκ πίστεως δικαιοῦταί τις, καθάπερ καὶ ὁ Ἀβραάμ. Ταῦτα οὕτω κατασκευάσας, ἀποδείκνυσι πάλιν, ὅτι ἄλλως οὐκ ἂν γένοιτο λύτρωσις καὶ χάρις τῷ Ἰσραὴλ καὶ τοῖς ἔθνεσι, εἰ μὴ λυθείη ἡ ἀρχαία ἁμαρτία τοῦ Ἀδὰμ, ἡ εἰς πάντας γενομένη. Δι' ἄλλου δὲ ταύτην μὴ δύνασθαι ἐξαλειφθῆναι, φησὶν, ἢ διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ καὶ ἐξ ἀρχῆς κατάρα γέγονεν· οὐ γὰρ δυνατὸν ἦν ἄλλον λῦσαι τὸ παράπτωμα. Εἶτα γράφει ὅτι ἄλλως τοῦτο οὐ μὴ γένηται, εἰ μὴ σῶμα φορέσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ γένηται ἄνθρωπος, ἵνα τοῦτο προσενέγκας ὑπὲρ πάντων, τοὺς πάντας ἐλευθερώσῃ ἀπὸ τοῦ θανάτου· καὶ ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, οὕτως καὶ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ χάρις γένηται. Καὶ λοιπὸν ὡς καλὸς οἰκονόμος τοὺς μὲν Ἰουδαίους παραμυθεῖται, ὅτι Οὐ παραβάται γίνεσθε τοῦ νόμου ἐὰν εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσητε· τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν παρεγγυᾷ μὴ ἐπαίρεσθαι κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γινώσκειν, ὅτι ὡς κλάδοι ἐπὶ τὴν ῥίζαν, οὕτω ἐπ' ἐκείνους ἐνεκεντρίσθησαν. Μετὰ δὲ ταῦτα παραινετικοὺς λόγους εἰς τὰ ἔθη διδάξας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

A Abrahæ, cum nimirum vivere cœperint secundum fidem Abraham in qua justificatus fuerat, cum esset in præputio; nam ideo transmutato nomine dictus est Abraham. Necesse est autem cessare signum, cum per eum significata adimplentur. Si ergo gentes necesse est circumcidi, cesset et nomen Abraham, voceturque Abram: si vero Abraham a Deo nominis mutatione dictus est, non opus est gentes circumcidi: imo neque eos qui Judæi sunt secundum carnem, ut nomen illud permaneat, et pater multarum gentium nuncupetur. Etenim non est necesse ut quis deinceps circumcidatur, cum illi sufficiat fides Abrahæ, nec ut observet aliam legis umbram: non enim ex his, sed ex fide quispiam justificatur, quemadmodum et Abraham. His ita confirmatis, B ostendit rursus hoc tantum pacto impertiri posse redemptionem, et gratiam tam Israeli quam gentibus, si solvatur vetus Adæ peccatum quod ad omnes dimanavit. Per alium autem non posse deleri, ait, quam per Christum Deum, per quem etiam a principio inflicta est maledictio: neque enim alius quispiam poterat delere peccatum. Deinde scribit hoc aliter fieri non posse, quam si Filius Dei corpus induat ac fiat homo, ut, cum illud pro omnibus obtulerit, omnes a morte liberet; et sicut per unum hominem peccatum in mundum introivit, ita et per unum hominem gratia largiatur. Tandem probi œconomi more Judæos quidem consolatur, dicens, Non estis legis transgressores, si in Christum crediderit- C tis: eos vero qui e gentibus crediderant, admonet ne extollantur adversus Israelitas, sed agnoscant se super illos insertos esse, quemadmodum rami super radicem. Post hæc autem, ubi eosdem adhortatorijs sermonibus varia de moribus docuit, Epistolæ finem imponit.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν καθ' ἑκάστην Ἐπιστολὴν τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κιννυβάρεως.

ELENCHUS

Capitum quæ in unaquaque Pauli Epistola continentur, quorum nonnulla particulares quasdam subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου ιθ'.

Εὐαγγελικὴ διδασκαλία περὶ τε τῶν ἔξω χάριτος Χριστοῦ καὶ τῶν ἐν χάριτι, καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πολιτείας πνευματικῆς. Πρῶτον μὲν οὖν μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ κρίσεως τῆς κατὰ ἐθνῶν τῶν οὐ φυλασσόντων τὰ φυσικά.

Περὶ κρίσεως τῆς κατὰ Ἰσραὴλ τοῦ μὴ φυλάσσοντος τὰ νόμιμα.

Περὶ ὑπεροχῆς Ἰσραὴλ τοῦ τυγχάνοντος τῆς ἐπαγγελίας.

Περὶ χάριτος, δι' ἧς μόνον ἄνθρωποι δικαιοῦνται, οὐ κατὰ γένος διακεκριμένως, ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ δόσιν ἰσοτίμως, κατὰ τὸν Ἀβραὰμ τύπον.

Περὶ τῆς ἀποκειμένης ἐλπίδος.

Περὶ εἰσαγωγῆς τοῦ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν ἀνθρώ-

CAPITA

Epistolæ ad Romanos num. XIX.

I. Evangelica doctrina de his qui Christi gratia destituti sunt, deque his qui ejusdem gratia potiuntur: ac de spe spiritualique vitæ ratione. Primo igitur post procœmium loquitur de judicio, quod de gentibus, quæ naturalia sunt, non servantibus, facturus est Deus. *Fortasse cap.* I, 13.

II. De judicio quod itidem de Israelitis legalia non servantibus redditurus est Deus, *cap.* II, 12, *Palat. et Cryptof. v.* 10.

III. De Israelitarum prærogativa, qui promissionem a Deo sortiti sunt, *cap.* III, 1.

IV. De gratia qua sola homines, nulla habita generis ratione, sed benigna Dei largitione, æqualiter ad Abrahami exemplum justificantur, *cap.* III, 9.

V. De spe in Deo reposita, *cap.* V, 1.

VI. Quomodo nobis viam fecerit ad salutem Jesus

Digitized by Google

Christus, factus homo pro terrigena Adam qui ab initio ceciderat, *cap.* v, 12.

VII. De bonis operibus quæ fidem debent comitari, *cap.* vi, 1.

VIII. Repetitio de vita quæ in novæ legis gratia agitur, *cap.* vii, 1.

IX. De condemnatione quæ propter peccatum erat sub lege, *cap.* vii, 7.

X. De affectibus humanæ naturæ, qui faciunt ut impossibile nobis sit vitam legis præceptis consonam agere, *cap.* vii, 14.

XI. De exuendis humanæ naturæ affectibus per conjunctionem carnis cum spiritu, *cap.* vii, 25. *Palatinus incipit vers.* 21.

XII. Repetitio de gloria quæ sanctis reposita est, *cap.* viii, 18.

XIII. De amore quo Christum prosequi debemus, *cap.* viii, 35.

XIV. De repudiati Israelis casu, et veri Israelis qui cum gentibus electus est, vocatione, *cap.* ix, 4. *Palat. incipit vers.* 6.

XV. Quod ex infidelitate Israelitarum casus accidit, eo quod legem ignorare, et quæ ipsos non decebat, prædicare deprehensi sunt, *cap.* ix, 30.

XVI. De Dei in eisdem ejiciendis consilio, ut nempe ad veri Dei cultum secundo loco redirent, incensi æmulatione gentium ipsis prælatarum, et fidelibus Israelitis aggregatarum, *cap.* ii, 1.

XVII. Adhortationes ad virtutem, tam in divinis rebus, quam in humanis, *cap.* xii, 1.

i. In quibus de concordia mutua agitur, *cap.* xii, 3.

ii. De Dei cultu, *cap.* xii, 10.

iii. De tolerantia malorum quæ ab adversariis inferuntur, *cap.* xii, 14.

iv. De subjectione principibus, *cap.* xiii, 1.

v. De temperantia et mansuetudine, *ibid.* 11.

vi. De concordia nequaquam violanda ob ciborum delectum et dierum observantiam, *cap.* xiv, 1.

XVIII. De imitatione clementiæ atque tolerantiæ Jesu Christi, *cap.* xv, 1.

XIX. De ministerio ipsius Pauli in Orientis et Occidentis regionibus, *cap.* xv, 15. *Vers.* xxxvii.

ARGUMENTUM

Secundæ Pauli Epistolæ, quæ prima est ad Corinthios.

Hanc ab Epheso civitate Asiæ scribit, cum jam eos et vidisset et docuisset; sed nihilominus eos ulterius admonet in Epistola ista, cujus scribendæ hæc fuit occasio. Corinthii contendendi libidine perciti, varias in sententias ibant, et jam schismata inter ipsos erant, quibus vigentibus, connivebant cum eo qui novercam uxoris loco acceperat. Alii vero per continentiæ speciem proprias desere-

που Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀντὶ τοῦ πεσόντος ἐξ ἀρχῆς τοῦ γηγενοῦς Ἀδάμ.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ πίστει πράξεως ἀγαθῆς.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἐν χάριτι ζωῆς.

Περὶ τῆς ὑπὸ νόμον κατακρίσεως διὰ τὴν ἁμαρτίαν.

Περὶ τῶν ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει παθῶν, ἀδύνατον ποιούντων τὴν πρὸς νόμον συμφωνίαν.

Περὶ τῆς ἀποδύσεως τῶν φυσικῶν παθημάτων, διὰ τῆς πρὸς τὸ πνεῦμα συναφείας.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἀποκειμένης ἁγίοις δόξης.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἀγάπης Χριστῷ.

Περὶ ἐκπτώσεως τοῦ Ἰσραὴλ ἀποβληθέντος, καὶ κλήσεως τοῦ ἀληθοῦς, τοῦ ἐκλεχθέντος μετὰ τῶν ἐθνῶν.

Ὅτι κατὰ ἀπιστίαν ἡ ἔκπτωσις διὰ τῆς εἰς ἄγνοιαν καταλήψεως, καὶ τοῦ ἁρμόζοντος αὐτοῖς κηρύγματος.

Περὶ τοῦ σκοποῦ καθ' ὃν ἐξεβλήθησαν, ὥστε δευτεραίους ἐπανελθεῖν ζήλῳ τῶν προτιμηθέντων ἐθνῶν, συνταχθέντων τῷ πιστῷ Ἰσραήλ.

Παραινέσεις περὶ ἀρετῆς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους.

Ἐν αἷς περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμονοίας.

Περὶ τῆς πρὸς Θεὸν λατρείας.

Περὶ τῆς πρὸς ἀντικείμενους ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς.

Περὶ σωφροσύνης καὶ πραότητος.

Περὶ τῆς ἐν βρώμασιν καὶ ἡμέραις ἀμάχου διανοίας.

Περὶ μιμήσεως τῆς Χριστοῦ ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, τῆς ἐν Ἀνατολῇ καὶ Δύσει. Στίχοι λζ'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Δευτέρας μὲν Ἐπιστολῆς, πρώτης δὲ πρὸς Κορινθίους.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, ἑωρακὼς αὐτοὺς ἤδη καὶ διδάξας, ὑπομιμνήσκων δὲ ὅμως διὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Κορίνθιοι ἐκ φιλονεικίας συναγόμενοι (77), ἐπεσχίζοντο ταῖς γνώμαις, καὶ λοιπὸν ἦν ἐν αὐτοῖς σχίσματα, καὶ ὄντων σχισμάτων παρεδίδοντο τὸν λαβόντα τὴν μητρυιάν· ἄλλοι δὲ ἤθελον καταλιμπάνειν τὰς γυναῖκας προφάσει τῆς συγκρα-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(77) In Regio-Alexandrino est, συναναγόμενοι.

Digitized by Google

τείας· τινὲς δὲ καὶ ἐν εἰδωλείοις ἤσθιον, ὡς ἀδιαφόρων ὄντων τῶν εἰδωλοθύτων· ἄλλοι τε τοὺς μὲν ἀλάλους ἐξουθένουν, τοὺς δὲ λαλοῦντας γλώσσαις ἐθαύμαζον· καὶ τέλος, ἠπάτηντο καὶ εἰς τὸ περὶ ἀναστάσεως μυστήριον, λέγοντες μὴ ἐγείρεσθαι τὴν σάρκα ταύτην. Τούτων πάντων ἐν Κορίνθῳ κινουμένων, γράφουσιν οἱ λαοὶ τῷ Ἀποστόλῳ, καὶ λοιπὸν πρὸς πάντα ἀντιγράφει. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρεῖ αὐτοῖς ἐν φρονήσει καὶ γνώσει· οὐκ ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς ποιοῦντας τὰ σχίσματα· ἀλλὰ καὶ συμβουλεύει μὴ ἐν λόγῳ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐν ἔργῳ καὶ δυνάμει ἡγεῖσθαι. Ἔπειτα ἐπιτιμήσας τῷ τὴν μητρυιὰν λαβόντι, καὶ παραινέσας μὴ ἔχειν κρίματα πρὸς ἑαυτούς, λοιπὸν περὶ ὧν ἔγραψαν ἀποκρίνεται· περὶ μὲν τοῦ γάμου διδάσκων ἄῤῥηκτον εἶναι τὴν συζυγίαν, καὶ ἐν καιρῷ μόνῳ σχολάζειν διὰ τὴν εὐχήν· διὰ δὲ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς τὴν ἐγκράτειαν, γράφει περὶ παρθενίας, ὅτι οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ πειθοῖ τοῦτο γινέσθω. Εἶτα περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, ἵνα μὴ καταχρῶνται τῇ γνώσει, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ πολιτεύωνται. Κωλύει οὖν τὰ ἐν εἰδωλείῳ συμπόσια, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται οἱ μικροί. Εἶτα περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων γράφει, ἵνα μὴ διαφέρωνται ἐν τοῖς χαρίσμασιν, μηδὲ προκρίνωσι τὸν ἔχοντα τὸ χάρισμα τόδε, τοῦ ἔχοντος τόδε· πάντα γὰρ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος εἶναι λέγει. Καὶ λοιπὸν περὶ ἀναστάσεως διδάσκει, ὅτι ἡ σὰρξ ἐγείρεται, ἀποθνήσκουσα μὲν φθαρτὴ, ἐγειρομένη δὲ ἄφθαρτος κατὰ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἀνάστασιν ἀπὸ τοῦ ἐγηγέρθαι τὸν Χριστὸν συνίστησιν. Καὶ εἰς τὸ τέλος παραινετικοὺς λόγους εἰς τὰ ἤθη γράφει, καὶ περὶ λογίας, τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, παραγγέλλει· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

bant uxores: quidam autem in templis idolorum edebant, indifferentia ea esse putantes quæ idolis immolabantur. Alii insuper eos qui linguis loquebantur, in admiratione habentes, cæteros despiciebant. Denique errabant etiam in resurrectionis mysterio, dicentes, carnem hanc non resuscitari. Ob hæc omnia orto apud Corinthum dissidio, populi scribunt Apostolo, qui ad singula in hac Epistola rescribit. Et primum quidem de ipsorum prudentia atque sapientia testimonium perhibet, eis rejectis qui contentiones excitabant. Præterea suadet non ex verbis, sed ex factis et operibus de virtute existimandum esse. Deinde ubi illum increpasset qui novercam uxoris loco acceperat, fuissetque adhortatus, ne alter alterum judicio sisteret, consequenter ad ea respondet de quibus scripserant. Et quod ad nuptias quidem attinet, indivisibile conjugium esse dicit, et ad tempus tantummodo ait abstinendum, ut orationi vacarent. Quoniam vero continentiæ Corinthii studebant, de virginitate scribit, non necessitate, sed consilio amplectendam esse. Postea de his quæ idolis immolantur, agit ne scientia abutantur, sed ad mutuam charitatem vitam componant. Vetat itaque fieri convivia in idolorum templis, ne pusilli offendantur. Mox de spiritualibus donis scribit, ne eorumdem causa dissideant, nec illos qui donum aliquod sortiti sunt, ei qui aliud obtinet, præferant; nam omnia unius atque ejusdem Spiritus dicit esse. Tandem de resurrectione loquens, docet carnem resurgere, quia moritur quidem corruptibilis caro, surgit vero incorruptibilis per Christi gratiam. Resurrectionem autem inde astruit, quod Christus resurrexerit. Denique eosdem ad morum probitatem hortatur, et de collectis in sanctos faciendis præcipit: atque ita concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις, τὰς διὰ τοῦ κιννάβαρεως.

ELENCHUS

Capitum, quæ in Pauli Epistola prima ad Corinthios continentur, quorum nonnulla particulares quasdam subdivisiones habent rubris numerorum notis exaratas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς Παύλου θ'.

Περὶ πλειόνων καὶ διαφόρων ἡ Ἐπιστολὴ διόρθωσιν ἔχουσα (78) τῶν Κορινθίων ἡμαρτημένων.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ τοῦ μὴ διχονοεῖν πρὸς ἀλλήλους ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Ἐν ᾧ περὶ θείας σοφίας.

Περὶ λειτουργιῶν.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν διδασκάλους.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι.

Κατὰ πορνῶν, καὶ πορνείας καὶ τῶν τούτοις κοινωνούντων.

CAPITA

Epistolæ I ad Corinthios num. IX.

Multa atque varia in quibus erraverant Corinthii, hæc Epistola corrigit.

I. Post proœmium, non oportere ait invicem dissidere ob cupiditatem gloriæ, quæ humanæ sapientiæ inest, *cap.* I, 10.

II. In quo de divina sapientia, *cap.* II, 6. *Palat. incipit, cap.* I, 26.

III. De sacris ministeriis, *Fortasse incipit, cap.* III, 5.

IV. Quod non oporteat de præceptoribus judicium ferre, *cap.* IV, 1.

V. Nec superbire, *cap.* IV, 6.

VI. Adversus scorta, fornicationes, et eos qui cum scortis communicant, *ibid.* 21.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(78) Stephanus, ἔχει.

Digitized by Google

III. Quod non oporteat lites ac judicia agere, præsertim cum infidelibus, *cap.* VI, 1.

I. In quo de non prostituenda pudicitia agitur, *ibid.* 15.

IV. De nuptiis, viduitate ac cælibatu, *cap.* VII, 1.

I. In quo separandos non esse ait viros a mulieribus, etiamsi alter sit infidelis. *Palat. cap.* VII, 12. *Cryptofer. incipere videtur cap.* VII, 10.

II. De castitate et bigamia, *cap.* VII, 25.

V. De diversitate ciborum, et abstinentia a cultu dæmonum, *cap.* VIII, 1. *Palat. incipit vers.* 4.

I. In quo de morum facilitate, *cap.* IX, 1. *Palat. cap.* XIII, 13.

II. De sua multiplici facilitate. *Palat. cap.* IX, 7.

III. De communione dæmonum vitanda, *cap.* X, 14.

IV. Quod in venalium rerum comestione, et cum ad mensam vocantur indifferenter se gerere debeant. *Crypt. et Palat. incipit, ibid. vers.* 18.

VI. Quomodo viri ac mulieres, dum orant atque prophetant, stare debeant, *cap.* XI, 12. *Palat. incipit cap.* XI, 4. *Cryptof. cap.* VI, 1.

VII. De communione quæ Dei cultores deceat, et non sit ad ingurgitationem, *cap.* XI, 17.

VIII. De varietate donorum, eorumque dispensatione atque usu, *cap.* XII, 1.

I. In quo de charitate, quæ maximum donorum omnium est. *cap.* XIII, 1.

II. De prophetia, tanquam majoris dignitatis dono linguarum, *cap.* XIV, 1.

IX. De universali corporum resurrectione, *cap.* XV, 1.

I. In quo de reparatione in Christo Jesu, et in meliorem statum restitutione, *cap.* XV, 20.

II. Resurgentium corporum comparatio cum seminibus renascentibus. *Palat. ibid. vers.* 36.

III. De mutatione in gloriam atque virtutem per corporum resurrectionem. *Palat. ibid.* 42.

A Περὶ τοῦ μὴ δεῖσθαι δικῶν, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπίστων.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ πορνεύειν.

Περὶ γάμου καὶ χηρείας καὶ ἀγαμίας.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ χωρίζεσθαι ἄνδρας τῶν γυναικῶν, μηδὲ εἰ ἄπιστοι εἶεν οἱ ἕτεροι.

Περὶ ἀγνείας καὶ περὶ διγαμίας.

Περὶ διαφορᾶς ἐδεσμάτων, καὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεβάσματος.

Ἐν ᾧ περὶ συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ πολυπλόκου συμπεριφορᾶς.

Περὶ τοῦ μὴ κοινωνεῖν δαίμοσι.

B

Περὶ τοῦ ἀδιαφορεῖν ἐν ὠνίοις (79), καὶ κλήσεσι.

Περὶ σχήματος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐν εὐχαῖς καὶ προφητείαις.

Περὶ κοινωνίας θεοπρεποῦς, οὐ πλησμονικῆς.

Περὶ διαφορᾶς χαρισμάτων, καὶ οἰκονομίας αὐτῶν.

Ἐν ᾧ περὶ ἀγάπης, ὡς μείζονος χαρίσματος.

Περὶ προφητείας, ὡς μείζονος γλώσσης.

C

Περὶ ἀναστάσεως σωμάτων καθολικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ διορθώσεως, καὶ ἀποκαταστάσεως.

Ὁμοίωσις τῶν ἀνισταμένων πρὸς τὰ ἀναφυόμενα σπέρματα.

Περὶ τῆς εἰς δόξαν καὶ δύναμιν ἀλλαγῆς.

ARGUMENTUM

Tertiæ Pauli Epistolæ, quæ posterior est ad Corinthios.

Hanc a Macedonia mittit: ejus autem scribendæ hæc fuit occasio. Cum priorem Epistolam accepissent Corinthii, compuncti sunt ob illius peccatum qui novercam acceperat, magnoque D mœrore afficiebantur, qui hujusmodi peccatum dissimulassent. Deinde a nonnullis qui dissidiorum occasiones præbebant, a vera fide clam distrahebantur, ita ut legis litteræ adhærerent, et Christi gratiam rei indifferentis loco haberent, hisque magis attenderent, qui non in corde, sed in facie gloriabantur; sedulam tamen collectæ in sanctos faciendæ curam gerebant. Ad hæc itaque rescribit Apostolus. Et primum quidem ipsos commendat,

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τρίτης μὲν Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου, δευτέρας δὲ πρὸς Κορινθίους.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Μακεδονίας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Δεξάμενοι οἱ Κορίνθιοι τὴν προτέραν Ἐπιστολὴν κατενύγησαν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ λαβόντος τὴν μητρυιάν, καὶ ἐλυπήθησαν δὲ, ὡς παριδόντες τὸ τοιοῦτον ἁμάρτημα. Εἶτα ὑφηρπάζοντο παρά τινων, τῶν καὶ τὰς πρόφασεις τῶν σχισμάτων ποιούντων, ὥστε παρακαθέζεσθαι τῷ γράμματι τοῦ νόμου, καὶ ἀδιάφορον (80) ἡγεῖσθαι τὴν παρὰ τοῦ Χριστοῦ χάριν, καὶ μᾶλλον προσεῖχον τοῖς ἐν προσώπῳ καυχωμένοις· ἦσαν δὲ καὶ περὶ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους φροντίζοντες καλῶς. Πρὸς ταῦτα οὖν ἀντιγράφει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτοὺς ἐκβαλόντας τὸν παρανομήσαντα. Ἔπειτα

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(79) Ita scripti codd. Male in Regio-Alexandrino, ἐν ᾧ ἁγίοις. Edita ἐν δείπνοις.

(80) Male in Regio-Alexandrino codice διάφορον.

Digitized by Google

ἀξιώσασιν αὐτοῖς καθικετεύει, καὶ μετανοήσαντα ἐκεῖνον κελεύει δεχθῆναι. Ἐν αὐτῇ δὲ διδάσκει περὶ τοῦ νόμου διαιρῶν τὸ γράμμα, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ δεῖ λαμβάνειν τὰ γράμματα μόνον τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ γράμματι τὴν διάνοιαν ἐρευνᾷν· οὐ γὰρ μόνον ῥήματά ἐστιν ὁ νόμος, ἀλλ' ἐν τοῖς ῥητοῖς ἐστι καὶ ὁ νοῦς τοῦ πνεύματος. Ἔπειτα ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἐλθόντος καινὴ κτίσις γέγονε, καὶ οὐ δεῖ κατὰ παλαιὸν ζῆν, ἀλλ' ὡς ἐν καινῇ κτίσει ἐν πᾶσιν ἀνανεοῦσθαι, καὶ ἀργὴν εἶναι λοιπὸν τὴν περιτομήν. Ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς καὶ περὶ τῆς διακονίας, καὶ προτρέπεται μᾶλλον αὐτὴν πλεονάζειν. Αἰτιώμενος δὲ τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους καταλέγει πάντα, ἅπερ πέπονθε διὰ τὸν Κύριον· καὶ τὰς ὀπτασίας δὲ διηγῆται ἅπερ ἑώρακεν εἴς τε τὸν παράδεισον, καὶ εἰς τὸν τρίτον οὐρανὸν ἁρπαγείς. Εἶτα παραγγείλας μὴ ἁμαρτάνειν· ἀλλὰ μετανοεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐν εὐχαριστίᾳ τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν (81).

A quod transgressorem ejecissent. Deinde ipsos ita censentes, orat ac jubet ut resipiscentem recipiant. Quin et eosdem docet de lege, litteram elevans, ac ostendens oportere non tantum legis litteram sectari, sed etiam sensum qui litteræ inest scrutari. Neque enim solum verba lex est, sed spiritali etiam sensu verba sunt prædita. Deinde ait veniente Christo, novam factam fuisse creaturam, nec oportere secundum vetustatem vivere, sed in omnibus tanquam in novam creaturam renovari, ac deinceps otiosam esse circumcisionem. Commendat etiam ipsos de collectarum ministerio, atque hortatur ut illud magis magisque adimpleant. Accusans autem illos qui in facie gloriabantur, cuncta recenset quæ propter Dominum passus fuerat, ac B præterea visiones narrat quas viderat, cum in paradisum et tertium cœlum raptus fuit. Demum ubi præcepit ne peccent, et peccatores ad resipiscendum hortatus est, in gratiarum actione concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους β' Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κιννα βάρεως.

ELENCHUS

Capitum secundæ ad Corinthios Epistolæ, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Αὐτῆς τῆς πρὸς Κορινθίους β' Ἐπιστολῆς Παύλου.

(82) Ὁ πᾶς λόγος ἐστὶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ περί τε ἑαυτοῦ, καὶ περὶ Κορινθίων καὶ τῶν ψευδαποστόλων· καὶ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πρόεισιν εἰς τὰ (83) περὶ χάριτος Θεοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς (84) πολιτείας C κατὰ τὸ εὐσυνείδητον, καὶ τὸ ἐναγώνιον καὶ τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ περὶ τῆς μεταδοτικῆς ἀρετῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων ἀλαζονείας καὶ πονηρίας.

Εὐχαριστία περὶ Θεοῦ βοηθείας, ᾗ πεποιθέναι φησί.

Περὶ ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτούς, καὶ φειδοῦς εἰς τὸ μὴ λυπεῖν, εἰ καὶ λυπῶν (85) ὠφελεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ διὰ πορνείαν ἐπιτιμηθέντος, ᾧ καὶ συγχωρεῖ.

Περὶ τῆς δι' αὐτοῦ θείας ὠφελείας τοῖς ἐπιτηδείοις, δι' ἧς καὶ συνίστασθαί φησι.

Περὶ τῆς κατὰ πνεῦμα λειτουργίας, καὶ δόξης D θειοτέρας τῆς κατὰ τὸν νόμον.

Περὶ θείας δόξης, καὶ τοῦ ἀκολούθου βίου, ὅτι τοῖς ἁγίοις γινώσκεται.

In tota hac Epistola de se ipso, de Corinthiis et de pseudoapostolis loquitur, et ex hoc argumento transit ad aliam tractationem de gratia Christi, de vitæ instituto, quod probum et ab avaritia alienum atque bonorum operum ferax est, nosque recta conscientia donat; ac præterea de virtute quæ alios bonorum suorum participes facit, deque falsorum apostolorum arrogantia atque malitia agit.

I. Gratiarum actio de divino auxilio, in quo ait se fuisse confisum.

II. De dilectione qua ipsos complectebatur, et quod ab eis contristandis sibi temperaverit, quamquam mœrore afficiens utilitatem afferret, quemadmodum ei accidit, qui ob stuprum objurgatus fuerat, cui etiam ignoscit.

III. De divino adjutorio per ipsum iis præstito qui idonei ad illud consequendum essent, quo se ipsum etiam commendari dicit, *cap.* II, 12.

IV. De ministratione secundum Spiritum ejusque gloria magis divina, quam ea quæ ministrationi secundum legem concessa fuit, *cap.* III, 4.

V. De divina gloria et vitæ ratione ad eamdem accommodata, quod scilicet a sanctis cognoscatur, *cap.* VI, 1.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(81) Stephanus in elegantissima Novi Testamenti editione post hæc verba statim subjungit, ἔστι δὲ καὶ ταῦτα· ὁ πᾶς λόγος, cæt. de quibus in adnotatione sequenti.

(82) Præfatiuncula hæc capitulis Epistolæ ad Corinthios secundæ præfixa, subjungitur argumento ejusdem epistolæ apud Erasmum, Stephanum et in Aldina editione, et in codicibus Vaticanis num. 367 et 363, in Complutensi vero omittitur.

(83) Erasmus et Stephanus εἴς τε τά.

(84) Eædem editiones, καὶ περὶ ἀγαθῆς.

(85) Ita legendum videtur juxta Stephani editionem et duos Vaticanæ biblioth. codd. licet in Regio-Alexandrino sit λοιπόν, et in duobus aliis codd. λοιπῶν.

Digitized by Google

VI. De infirmitate corporis ejusque depositione atque resumptione, *cap.* IV, 7.

VII. De Pauli erga Deum amore, et ejusdem fraterna in Christo dilectione, *cap.* V, 12.

VIII. Commendatio obedientiæ Corinthiorum eorumque charitatis, qua Paulus maxime lætabatur, *cap.* VII. 4; *alii codd. cap.* VII, 1.

IX. Exhortatio ad uberiorem pecuniarum collationem in sanctos, et de illorum honore qui ejus rei causa ad ipsos accederent, *cap.* VIII, 1.

I. In quo de Titi et aliorum ad ipsos missione agit, *ibid.* 16.

X. Enumeratio suorum laborum, deque animi sui proposito, ac de gratia qua præditus erat, ne Corinthii fictitiis fallacibusque rebus abduci se sinerent, *cap.* X, 1.

I. In quo se cum Corinthiis comparat, *cap.* XI, 1.

II. Eosque redarguit. *Palatinus cod. ibid.* 7.

XI. De laboribus suis, de gratia quam consecutus est apud Deum. De quotidiano victu propriis manibus, dum eorum saluti consulit, comparato. *Incipit cap.* XI, *vers.* 21, *in illis verbis. In quo quis audet.*

I. Præparatio ad futurum ejus adventum, *cap.* XII, 14. Versus hujus elenchi sunt XXXI.

Περὶ τῆς κατὰ σῶμα ἀσθενείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀποθέσεως καὶ ἐπαναλήψεως.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλυθεότητος, καὶ φιλαδελφίας τῆς κατὰ Χριστόν.

Ἀποδοχὴ τῆς Κορινθίων ὑπακοῆς, καὶ ἀγάπης εὐφραινούσης αὐτόν.

Προτροπὴ πρὸς ἐπίδοσιν χρημάτων τοῖς ἁγίοις, καὶ τιμὴν τῶν διὰ τοῦτο ἐρχομένων.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Τίτου ἀποστολῆς, καὶ τῶν ἄλλων πρὸς αὐτούς.

Διήγησις τῶν ἰδίων πόνων καὶ προθέσεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ χάριτος πρὸς τὸ μὴ τοῖς ἐπιπλάστοις προστίθεσθαι Κορινθίους (86).

Ἐν ᾧ ἀντεξέτασις αὐτοῦ πρὸς ἐκείνους.

Ἔλεγχος ἐκείνων.

Περὶ ἑαυτοῦ τὸ ἐπίπονον, τὸ παρὰ Θεῷ τίμιον, τὸ ὠφελίμως αὐτότροφον.

Παρασκευὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἑαυτοῦ παρουσίαν. Στίχοι λα' (87).

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Galatas.

Hanc ab Urbe scribit, cum jam vidisset eos ac docuisset. Scribendæ autem epistolæ hæc fuit occasio. Galatæ recte ab Apostolo edocti cum sincere in Christum credidissent, ubi discessit Apostolus, seducti sunt a quibusdam, ut circumciderentur. His igitur cognitis, scribit ad eos Apostolus. Et primo quidem testimonium ipsis reddit de fide et recto in Christo animi proposito quod habuerant, eosque redarguit, quod mutatione in malum facta, insipienter se gesserint. Deinde de lege disserit, ac de fide secundum Abraham, ostendens cum ex ipsa veteri lege, tum ex duobus Abrahami uxoribus allegorice acceptis, ad tempus datam fuisse umbram ac circumcisionem, et hæc deinceps per Christi adventum desiisse. His ita demonstratis, consequenter præcipit ipsis, ne amplius impostores attendant; sed potius Christi fidem amplectantur, et circumcisionem secundum carnem, per Christi gratiam, inutilem redditam fuisse cognoscant : atque ita demum de moribus rursus hortando ac præcipiendo, concludit epistolam.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης ἐωρακὼς αὐτοὺς, καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη· « Διδαχθέντες καλῶς οἱ Γαλάται παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ πιστεύσαντες γνησίως εἰς τὸν Χριστὸν, ἀποδημήσαντος δὲ τοῦ Ἀποστόλου, ὑφηρπάσθησαν παρά τινων, ὥστε περιτέμνεσθαι. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρῶν αὐτοῖς περὶ ἧς εἶχον πίστεως, καὶ γνησίας ἐν Χριστῷ διαθέσεως· μέμφεται δὲ ὡς ἀνοήτως πράξαντας, καὶ μεταβαλομένους αὐτούς. Ἔπειτα διαλαμβάνει περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ πίστεως, καὶ ἀποδείκνυσιν ἔκ τε τοῦ νόμου καὶ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλληγορήσας αὐτὰς, μέχρι καιροῦ δεδόσθαι τὴν σκιὰν καὶ τὴν περιτομὴν, καὶ ἀργεῖν αὐτὰ λοιπὸν τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Καὶ οὕτως ἀποδείξας, παραγγέλλει λοιπὸν αὐτοῖς, μηκέτι προσέχειν τοῖς ἀπαντήσασιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἔχεσθαι τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, καὶ γιγνώσκειν, ὅτι ἡ ἐν Χριστῷ χάρις καταργεῖ τὴν κατὰ σάρκα περιτομήν. Καὶ οὕτω πάλιν εἰς τὰ ἤθη παραινέσας, καὶ διδάξας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Galatas. Hæc epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς. Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ ὑποδιαιρέσεις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

CAPITA

Pauli ad Galatas Epistolæ n. XII.

I. Post proœmium narrat quomodo per revela-

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς Παύλου ιβ'.

Μετὰ τὸ προοίμιον, διήγησις τῆς ἑαυτοῦ μεταστά-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(86) In scriptis codd. est Κορινθίοις ; sed melior nobis visa est Stephani lectio.

(87) In Regio-Alexandrino codice hic iterum scribitur præfatiuncula, illa initio horumce capitulorum supra edita, cujus initium, ὁ πᾶς λόγος.

Digitized by Google

σεως ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν.

Περὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιμαρτυρήσεως εἰς τὴν ἐν πίστει ζωήν.

Περὶ τῆς πρὸς Κηφᾶν ἀντιῤῥήσεως ὑπὸ τῆς ἐν πίστει, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ σωτηρίας.

Ὅτι διὰ πίστεως ἁγιασμός, οὐ διὰ νόμου.

Ὅτι καὶ Ἀβραὰμ ἐκ πίστεως ἐδικαιώθη, εἰς τύπον ἡμῶν.

Ὅτι ὁ νόμος οὐ δικαιοῖ, ἀλλ' ἐλέγχει, καὶ κατάραν ἐπιτίθησιν ἣν λύει ὁ Κύριος.

Ὅτι οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἐξ ἐπαγγελίας τὰ ἀγαθά· ὁ δὲ νόμος παρασκευαστὴς δι' ἐλέγχου.

Ὅτι ὑπὸ κτίσιν (88) ἦσαν οἱ ἐν νόμῳ.

Ὅτι ἐν τῇ ἐλευθέρᾳ γυναικὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ γνησίῳ παιδὶ ὑποτυπωθέντας, οὐ χρὴ δουλοῦσθαι νόμῳ.

Ὅτι ἡ κλῆσις ἡμῶν οὐχ ὑπόκειται περιτομῇ καὶ νόμῳ διὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος.

Ὑπογραφὴ τῆς κατὰ πνεῦμα ἐλευθερίας.

Ἀποτροπὴ ἀπὸ τῶν ἐλκόντων ἐπὶ τὴν περιτομήν, καὶ προτροπὴ πρὸς νέαν ζωὴν τὴν ὑπὸ πνεύματι, στίχοι ιβ' (89).

A tionem a Judaismo ad Christi fidem accesserit, *cap.* I, 6.

II. De testimonio ab apostolis reddito, de vita quæ in fide sita est, *cap.* II, 1.

III. De altercatione quam habuit cum Cepha, de salute quæ in fide sita est, non in lege, *cap.* II, 11.

IV. Quod per fidem sanctificatio fit, non vero per legem, *cap.* II, 17. *Palatinus et Cryptof. cap.* III, 1.

V. Quod Abraham ex fide justificatus sit in nostri typum, *cap.* III, 6. *Alii codices cap.* III, 8.

VI. Quod lex non justificet, sed redarguat, et maledictionem inferat quam solvit Christus, *cap.* III, 10.

VII. Quod non ex lege, sed ex promissione omnia B nobis bona proveniant; lex vero nos ad ea consequenda, per redargutionem punitionemque præparaverit, *cap.* III, 15.

VIII. Quod ii qui sub lege erant, creatarum rerum servituti fuerint obnoxii, *cap.* IV, 1.

IX. Quod legi inservire non debeant, qui in libera Abrahami uxore ejusque legitimo filio allegorice designantur, *cap.* IV, 21.

X. Quod nostra vocatio circumcisioni ac legi propter Christi passionem non subjiciatur, *cap.* IV, 31. *Palat. et Cryptof. cap.* V, 2.

XI. Levis adumbratio libertatis, quæ secundum Spiritum est, *cap.* V, 13.

XII. Exhortatio ad novum vitæ genus, quæ sub C spiritu ducitur, et ab iis qui circumcidi cogunt avocatio, *cap.* VI, 11. Versus horum capitulorum sunt XII.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπεστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὔπω μὲν ἑωρακὼς αὐτούς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐφέσιοι πιστεύσαντες εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, γνησίαν ἔσχον εἰς αὐτὸν τὴν πίστιν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους τὴν ἀγάπην, καὶ ἠβούλοντο παρὰ τοῦ Παύλου βεβαιωθῆναι. « Μαθὼν τοίνυν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτοὺς ταύτην τὴν Ἐπιστολὴν ὥσπερ κατηχητικήν. Καὶ πρῶτον μὲν δείκνυσι μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς, καὶ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ταύτην εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, ὥστε τὸν Χριστὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν καὶ ἡμᾶς σωθῆναι. Ἔπειτα περὶ κλήσεως τῶν ἐθνῶν διαλέγεται, ἵνα δείξῃ ἀξίως αὐτοὺς πεπιστευκέναι. Καὶ ἀποδείκνυσιν ὅτι ἡ κλῆσις ἡμῶν γέγονεν οὐ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθωσιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπολάτραι γεγόνασιν, πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ ἀληθινοὶ θεοσεβεῖς. Σημαίνει δὲ καὶ ἑαυτὸν διὰ τοῦτο ἀπεστάλθαι, κηρύσσειν

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Ephesios.

Hanc ab urbe Roma mittit, cum nondum eos vidisset, sed tamen de ipsis audisset. Scribendæ autem epistolæ hæc fuit occasio. Cum credidissent Ephesii in Dominum nostrum Jesum Christum, sincera in ipsum fide et in omnes sanctos charitate præditi erant, cupiebantque a Paulo confirmari. Cum ergo id cognovisset Paulus, hanc quodammodo catecheticam epistolam ipsis scribit. Et primum quidem ostendit non novum esse fidei nostræ mysterium, sed ab initio et ante mundi constitutionem D Dei beneplacitum fuisse, ut Christus pro nobis pateretur nosque salvaret. Postmodum de gentium vocatione disserit, ut ostendat eos merito credidisse. Præterea nostram vocationem non per hominem, sed per Jesum Christum qui est Filius Dei, factam fuisse declarat; ut ex hoc quoque discant quod, cum in Christum crediderunt, veri non hominum sed Dei cultores evaserint. Significat etiam se missum fuisse, ut Evangelium prædicaret, deque

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(88) In Stephani editione et tribus Vaticanæ bibliothecæ codd. legitur, κρίσιν.

(89) Post hæc verba in codice Regio-Alexandrino ea repetuntur, qua supra monuit de hujus Epistolæ capitibus, quod nempe subdivisiones ullas non habeant. Idem fit in aliis epistolis, in quibus eadem admonitione opus est.

Digitized by Google

eorum salute valde sollicitum fuisse. Deinde exhortatorios ad virtutem sermones viris ac mulieribus, patribus ac filiis, dominis ac servis accommodatos in Epistola apponit, et in universum omnes confirmat adversus diabolum et ipsius dæmones, dicens adversus illos nobis esse luctam; et tanquam bonus athletarum præfectus, omnes sermonibus inungit adversus potentiam diaboli; atque ita concludit Epistolam.

A τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν ἐφρόντισεν. Ἔπειτα παραινετικοὺς λόγους ἀνδράσι καὶ γυναιξίν, πατράσι καὶ τέκνοις, κυρίοις καὶ δούλοις τίθησιν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, καὶ καθόλου πάντα παρασκευάζει κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, λέγων πρὸς ἐκείνους εἶναι τὴν πάλην· καὶ ὥσπερ ἀγαθὸς ἀλείπτης ἀλείψας τοῖς λόγοις πάντας κατὰ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Ephesios.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

I. Quod Christus nos elegerit, fidei initiaverit et in ipsa perfectos effecerit, *cap.* I, 1.

II. Precatio ad Deum ut ipsos in bonorum cognitionem adducat, quæ per Christum nobis proveniunt, *ibid. Palat.* 15.

III. Quod gentes et Judæi ope divinæ gratiæ in futurorum bonorum spem, per Christum Deo concilientur, *cap.* II, 1.

IV. De divinæ sapientiæ dono ad gentes illuminandas dæmonesque superandos sibi impertito, *cap.* III, 1.

V. Oratio pro Ecclesia, ut virtutem et Dei charitatem consequatur, *ibid.* 14.

VI. Exhortatio ad charitatem quæ nos unanimes efficit, quamvis ad communem utilitatem diversa dona fidelibus distribuantur, *cap.* IV, 1.

VII. De prudentia et justitia, quæ nos Deo similes efficit, *ibid.* 17.

VIII. De vita quæ sanctificatos deceat agenda, non verbo sed opere malitiam superantes, et Spiritu per psalmorum recitationem repleti, non vino, *ibid.* 32. *Palat. cap.* V, 1. *Cryptof. cap.* V, 3.

IX. Præcepta varia subditorum et præpositorum officiis secundum Christi fidem, *cap.* V, 22.

X. De Christi virtute, quam armaturæ nomine designat, *cap.* VI, 10. Versus hujus elenchi sunt XVI.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philippenses.

Hanc scribit ab Urbe cum jam ipsos vidisset ac docuisset: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Cum Philippenses Paulo collectarum subsidia misissent, et quidam circumirent atque simplicium aures prætextu umbræ legis atque circumcisionis inficerent, sine hac dicentes neminem posse justificari; ubi hæc intellexit Apostolus, Philippensibus scribit. Et primum quidem eorum fidem collaudat, significatque se ipsorum memoriam facere. Deinde narrat quomodo Romæ causam dixerit, et nonnulli

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

B Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐκλογῆς ἡμῶν, καὶ εἰσαγωγῆς, καὶ τελειώσεως.

Εὐχὴ περὶ γνώσεως τῶν ἐν Χριστῷ εἰσαχθέντων ἀγαθῶν εἰς ἡμᾶς.

Περὶ τῆς ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων οἰκειώσεως πρὸς Θεὸν διὰ Χριστοῦ ἐπ' ἐλπίδι κατὰ χάριν.

Περὶ δοθείσης αὐτῷ θείας σοφίας εἰς φωτισμὸν ἐθνῶν, καὶ ἔλεγχον δαιμόνων.

Εὐχὴ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας εἰς δύναμιν καὶ ἀγάπην Θεοῦ.

Παραίνεσις περὶ ἀγάπης ἑνωτικῆς, εἰ καὶ τὰ χα-
C ρίσματα (90) διῄρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

Περὶ σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης ποιούσης ἡμᾶς θεοειδεῖς.

Περὶ τοῦ ζῆν ἐπαξίως τοῦ ἁγιασμοῦ, ἔργοις τὴν κακίαν ἐλέγχοντας, μὴ λόγοις· πνεύματι πληρουμένους διὰ ψαλμῶν, μὴ οἴνῳ.

Διάταξις οἰκετικῶν (91) καθηκόντων ἀρχομένοις καὶ ἄρχουσι κατὰ Χριστόν.

Ἐν σχήματι ὁπλίσεως περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν δυνάμεως, στίχοι (92) ις'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

D Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἐωρακὼς αὐτοὺς ἅμα καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη. Πεμψάντων Φιλιππησίων διακονίαν τῷ Παύλῳ, καί τινων περιερχομένων καὶ διαφθειρόντων τὰς ἀκοὰς τῶν ἀκεραίων, προφάσει τῆς σκιᾶς τοῦ νόμου καὶ τῆς περιτομῆς, καὶ λεγόντων χωρὶς αὐτῆς μὴ δύνασθαι δικαιωθῆναι· μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει Φιλιππησίοις. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῶν τὴν πίστιν, καὶ σημαίνει μνημονεύειν αὐτῶν. Ἔπειτα διηγεῖται ὡς ἀπελογήσατο ἐν Ῥώμῃ, καὶ ὅτι τινὲς

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(90) In codice Regio-Alexandrino scribitur εἰ καὶ τὰ χαρίσματα διείρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινωνεῖν; sed in Stephani editione legitur, ᾗ καὶ τὰ χαρίσματα διῄρηνται, πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

(91) In editis est, οἰκιακῶν.

(92) Cryptoferratensis, στίχοι κ.

Digitized by Google

βαρεῖς αὐτῷ γεγόνασιν ἐν τοῖς δεσμοῖς, φθόνον αὐτῷ κινοῦντες. Ἔπειτα αὐτοὺς προτρέπεται ἀλλήλους ἀγαπᾷν, ἐξηγούμενος τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν καὶ φιλανθρωπίαν, ὅτι Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν δι' ἡμᾶς. Εἶτα περὶ τῆς περιτομῆς, καὶ τοῦ παλαιοῦ νόμου διαλαβών, ἀποδείκνυσιν ἀργὴν γεγενῆσθαι λοιπὸν τὴν περιτομήν, λαμβάνων ἀφ' ἑαυτοῦ παράδειγμα, καὶ λέγων· *Ὅτι ταῦτα πάντα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν.* Διὸ καὶ τοὺς μὲν διδάσκοντας περὶ περιτομῆς, καὶ θέλοντας αὐτοὺς ἀπατῆσαι, μεμψάμενος, καὶ εἰπὼν, ἐχθροὺς αὐτοὺς εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἀποδέχεται Φιλιππησίους διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τῆς κοινωνίας δόσιν, καὶ προτρεψάμενος πάλιν εἰς τὰ ἔθη αὐτοὺς, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

A invidiam concitando magnam sibi, in vinculis existenti, molestiam attulerint. Post hæc ipsos hortatur, ut se mutuo diligant, eamque in rem de Salvatoris nostri adventu ac benignitate verba facit, qui, cum Deus esset, propter nos homo factus est. Deinde de circumcisione ac lege vetere loquens, inutilem posthac factam fuisse circumcisionem exemplo suo demonstrat, inquiens : *Hæc omnia propter Christum arbitratus sum detrimentum* [1]. Quapropter ubi Christi hostes eos esse dixit, qui circumcisionem adhuc docendo ipsos seducere tentabant, Philippenses commendat, ob collectas sibi transmissas, ac rursus eos ad morum probitatem hortando, concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Οὐκ ἔχει πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ὑποδιαιρέσεις κεφαλαίων· διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ELENCHUS

Capitum Pauli Epistolæ ad Philippenses.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς Φιλιππησίων ἀρετῆς, καὶ εὐχὴ τελειώσεως.

Διήγησις τῆς ἑαυτοῦ διαγωγῆς ἀγωνιστικῆς, καὶ τῆς προθυμίας.

Παραίνεσις τῆς κατὰ Θεὸν ὁμονοίας (93), καὶ τῆς ἐνθέου ζωῆς.

Περὶ Τιμοθέου καὶ Ἐπαφροδίτου, οὓς ἀπέστειλεν πρὸς αὐτούς.

Περὶ πνευματικοῦ βίου τοῦ μὴ ἐν σαρκὶ (94), ὅς ἐστι μίμησις θανάτου τοῦ Χριστοῦ.

Παραινέσεις ἴδιαί τινων, καὶ κοιναὶ πάντων.

Ἀποδοχὴ τῆς ἀποσταλείσης αὐτῷ διακονίας. Στίχοι θ' (95).

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Philippenses.

I. Gratias Deo agit de Philippensium virtute, oratque ut perfecti evadant, *cap.* I, 3. *Palatinus cod. cap.* I, 2.

II. Narrat in quot quantisque certaminibus vitam agat, et quantum in periculis alacris sit, *cap.* I, 12.

III. Exhortatio ad concordiam in Domino, vitamque Deo dignam, *cap.* I, 27.

IV. De Timotheo et Epaphrodito, quos ad ipsos mittit, *cap.* II, 19.

V. De spirituali vita, non vero carnali, quæ est imitatio mortis Christi, *cap.* III, 1.

VI. Exhortationes cum peculiares quibusdam, tum omnibus communes, *cap.* IV, 1.

VII. Collectas sibi transmissas se recepisse significat, *cap.* IV, 10. Versus hujus Elenchi sunt IX.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὐχ ἑωρακὼς μὲν αὐτοὺς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Τοὺς Κολοσσαεῖς ἠβούλοντό τινες ἀπατῆσαι σοφίσμασι Ἕλληνικοῖς κατὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ βρωμάτων καὶ περιτομῆς· ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει τὴν Ἐπιστολὴν ὥσπερ κατηχητικὴν αὐτοῖς ταύτην. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, σημαίνει ἀπὸ τοῦ σκότους αὐτοὺς μεταβεβηκέναι εἰς φῶς τῆς ἀληθείας, καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν ἐπίστευσαν, εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγέ-

ARGUMENTUM

Pauli Epistolæ ad Colossenses.

Hanc ab Urbe scribit, cum nondum eos vidisset, sed tantum de ipsis audisset. Scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Nonnulli Græcanicis adversus Christi fidem sophismatibus Colossenses decipere conabantur, varia de legalibus cibis atque circumcisione cavillantes : quæ omnia cum resciviſset Apostolus, hanc ad eos catecheticam quodammodo scribit epistolam. Et ante omnia quidem gratiis Deo actis, ipsos e tenebris ad lumen veritatis transiisse significat, Christumque asserit imaginent esse et Verbum Dei, per quod omnia facta sunt.

[1] Philipp. III, 7.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(93) Apud Œcumenium legitur, πολιτείας.

(94) Ita etiam codex Cryptoferratensis et Stephanus. At in aliis codd. et apud Œcumenium est, καὶ μὴ ὡς ἐν σαρκί.

(95) Numerum versuum hujus elenchi ex Cryptoferratensi supplevimus.

Digitized by Google

Præterea decere ait, ut is qui creator erat, fieret primogenitus omnis creaturæ et primogenitus ex mortuis, ut utraque conjungeret et omnia vivificaret. Hortatur autem ipsos, ut in Christi fide perseverent, se ipsum affirmans Evangelii quod edocti fuerant, ministrum esse. Deinde etiam de legalibus cibis deque diebus et annis verba facit, ostendens circumcisionem aliaque vetera tandem desiisse; simulque suadens, ne ab impostoribus qui eos seducere conabantur, se decipi sinerent. Denique ubi patres ac liberos, viros ac mulieres, servos ac dominos hortatus est, aliaque de morum probitate suasit, tum demum concludit epistolam. Admonet tamen, ut hanc epistolam, postquam apud ipsos lecta fuerit, in Laodicensium quoque Ecclesia legi curarent, et ut ea quoque apud ipsos legatur quæ ex Laodicea scripta fuerat.

A νετο· καὶ ὅτι ἔπρεπεν αὐτὸν Δημιουργὸν ὄντα, γενέσθαι αὐτὸν καὶ πρωτότοκον τῆς κτίσεως, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα τὰ ἀμφότερα συνάψῃ καὶ ζωοποιήσῃ τὰ πάντα. Προέτρεπεν δὲ αὐτοῖς ἐμμένειν τῇ πίστει, σημαίνων ὅτι αὐτὸς Παῦλος διάκονός ἐστι τοῦ Εὐαγγελίου ἐν ᾧ κατηχήθησαν. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ βρωμάτων, καὶ περὶ ἡμερῶν, καὶ ἐνιαυτῶν ἐξηγεῖται, καὶ ἀποδείκνυσιν ἠργηκέναι λοιπὸν τὰ παλαιὰ καὶ τὴν περιτομήν· συμβουλεύει τε αὐτοῖς μὴ πλανᾶσθαι ἀπὸ τῶν σοφιζομένων, καὶ πλανᾷν αὐτοὺς θελόντων. Καὶ λοιπὸν παραινέσας, καὶ ὧδε γονεῦσι καὶ τέκνοις, ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ, δούλοις καὶ κυρίοις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ πρὸς τὰ ἤθη συμβουλεύσας, τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν. Παραγγέλλει μέντοι αὐτοῖς, ἵνα ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' αὐτοῖς ἡ Ἐπιστολὴ, ποιήσωσι καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων Ἐκκλησίᾳ αὐτὴν ἀναγνωσθῆναι, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας (96) καὶ αὐτοὺς ἀναγνῶναι.

B

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Colossenses, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatus.

CAPITA

Pauli ad Colossenses Epistolæ.

I. Gratiarum actio de Colossensibus, qui Deo in futurorum bonorum spem conciliati fuerant, *cap.* I, 3. *Palatinus incipit initio epistolæ.*

II. Oratio ad Deum ut sapientiam bonorum operum feracem et tolerantiæ virtutem eisdem largiatur, cum gratiarum actione quod conciliati Deo fuerint in vitæ puritate, *cap.* I, 9.

III. Quod in Christo creati sumus, et per conjunctionem cum Deo rursus creamur. *Palat. et Cryptof. cap.* I, 14. *Alius codex, ibid.* 16.

IV. De gentibus ad Deum in Christi corpore atque passione per fidem adductis, *cap,* I, 21.

V. De laboriosa fidei prædicatione, ob quam mala multa sustinebat, ut ipsos Deo exhiberet, *ibid.* 24.

VI. Quod non deceat eos qui in Deo sapiunt, a fallaci humana sapientia decipi, *cap.* II, 1.

VII. Quod conjunctio cum Deo spiritualiter quoque contineat quæ legis sunt, ad convivendum cum Christo, *cap.* II, 12 *ab illis verbis, In quo et resurrexistis. Palatinus cap.* II, 13. *Cryptofer. et alius codex ibid.* II.

VIII. Quod carnalis legis figuræ carnalibus utiles sunt, non vero spiritualibus qui in Christi virtute vivunt, *cap.* II, 16.

IX. Exhortatio ad puritatem, sanctitatem, amorem in homines, charitatem in Deum, discendi studium, psalmorum recitationem, laudabilem in Deo vitam, et ad agendas eidem gratias, *cap.* III, 5.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κιννα βάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ Κολοσσαέων, οἰκειωθέντων τῷ Θεῷ ἐπ' ἐλπίδι.

Εὐχὴ περὶ αὐτῶν εἰς σοφίαν πρακτικὴν, εἰς δύναμιν ὑπομονῆς, σὺν εὐχαριστίᾳ (97) τῆς οἰκειώσεως, τῆς ἐν καθάρσει.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ κτίσεως, καὶ ἀνακτίσεως τῆς κατὰ συνάφειαν Θεοῦ.

Περὶ ἐθνῶν προσαγωγῆς τῆς ἐν σώματι Χριστοῦ, καὶ πάθει διὰ πίστεως.

Περὶ τῆς διὰ τῶν πόνων αὐτοῦ διδαχῆς ἀνεκτικῆς (98) εἰς παράστασιν Θεοῦ.

Περὶ τοῦ μὴ ὑπάγεσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φιλοσοφίᾳ ἀπατηλῇ τοὺς ἐν Θεῷ τὴν σοφίαν ἔχοντας.

Ὅτι ἡ πρὸς Θεὸν συνάφεια, καὶ τὰ τοῦ νόμου περιέχει πνευματικῶς εἰς τὸ συζῆν Χριστῷ.

Ὅτι οἱ τοῦ σαρκικοῦ νόμου τύποι, τοῖς σαρκικοῖς χρήσιμοι, καὶ οὐ πνευματικοῖς, τοῖς ἐν δυνάμει Χριστοῦ ζῶσιν.

Παραίνεσις καθάρσεως, ἁγιασμοῦ, φιλανθρωπίας, φιλοθεότητος, φιλομαθίας ψαλμῳδίας, εὐφήμου εἰς Θεὸν διαγωγῆς εὐχαριστίας.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(96) Vaticanus codex num. 363. Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἀναγνῶναι αὐτοῖς. Alter Vaticanus καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας αὐτοὺς ἀναγνῶναι. In Aldina editione legitur, καὶ εἰς αὐτούς. Stephanus vero, pro ἀναγνῶναι, habet ἀναγνωσθῆναι.

(97) Vaticanus codex num. 363, et Cryptoferratensis, ἐν εὐχαριστίᾳ.

(98) Edita apud Œcumenium et in Stephaniana Novi Testamenti editione, ἀνακτικῆς.

Digitized by Google

Τὰ πρὸς τοὺς οἰκείους ὁμονοητικῶς. A X. Varia ad necessarios et familiares pertinentia, concordiæ inter ipsos fovendæ accommodata, *cap.* III, 17. *Palatinus et Cryptoferratensis, ibid.* 16.

Ἐν ᾧ τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐμφρόνως οἰκονομικῶς. Στίχοι ιθ'.

I. In quo nonnulla de prudentia atque certa ratione, qua adversus alienos a fide nos gerere debemus, *cap.* IV, 5 *et* 6. Versus hujus elenchi sunt XIX.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἀθηνῶν ἑωρακὼς πρότερον αὐτοὺς, καὶ διατρίψας παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη. Ὁ ἀπόστολος πολλὰς θλίψεις παθὼν ἐν Βεροίᾳ καὶ ἐν Φιλίπποις τῆς Μακεδονίας B καὶ ἐν Κορίνθῳ, γινώσκων τε καὶ ὅσα πέπονθεν ἐν Θεσσαλονίκῃ, φοβούμενος μὴ ἀκούσαντες Θεσσαλονικεῖς ἃ πέπονθεν ἐν ταῖς προειρημέναις πόλεσιν, πειρασθῶσιν ὑπὸ τοῦ πειράζοντος καὶ σκανδαλισθῶσιν· μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι κατώδυνοι ἐγίνοντο, ἀποστέλλει Τιμόθεον πρὸς αὐτοὺς μετὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Καὶ πρῶτον μὲν ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ἐν τῇ πίστει, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι διὰ τὰς θλίψεις, καὶ μηδὲν ξένον αὐτοὺς πεπονθέναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων· Χριστιανῶν γὰρ ἴδιον τὸ θλίβεσθαι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἔλεγεν. Πολλὰ δὲ παραινέσας αὐτοὺς, οὕτως ὡς παρ- C ἔδοξεν ἀπ' αὐτοῦ, ἀναστρέφεσθαι, γράφει περὶ τῶν τελευτώντων, παραμυθούμενος αὐτοὺς καὶ διδάσκων μὴ βαρέως φέρειν· οὐ γὰρ εἶναι τὸν θάνατον ἀπώλειαν, ἀλλ' ὁδὸν ἀναστάσεως. Ἔπειτα καὶ περὶ τῶν χρόνων αὐτοὺς διδάσκει, ἵνα ἄδηλον τὴν ἡμέραν γινώσκοντες, ἀεὶ ἕτοιμοι γίνωνται, καὶ μηδενὶ προσέχωσιν ἐπαγγελλομένῳ περὶ αὐτῆς· ἔσεσθαι γὰρ, φησὶ, τὴν παρουσίαν οὕτως, ὥστε τοὺς περιλειπομένους καὶ εὑρισκομένους ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, μὴ φθάνειν τοὺς ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένους· ἅμα γὰρ γίνεσθαι τὴν πάντων ἀλλαγὴν διδάσκει. Πρὸς τούτοις προτρέπων αὐτοὺς βελτιοῦσθαι ἐν τοῖς ἤθεσι, προτρέπει ἀεὶ αὐτοὺς χαίρειν τῇ ἐλπίδι, καὶ προσεύχεσθαι καὶ εὐχαριστεῖν αὐτοὺς ἀεὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνορκίζων αὐτοὺς ἀναγνῶναι τὴν Ἐπιστολὴν ταύτην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ARGUMENTUM

Prioris Epistolæ ad Thessalonicenses.

Hanc ab Athenis scribit, cum jam eos vidisset, et cum ipsis versatus fuisset. Scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Apostolus multa passus B Beroeæ et Philippis civitatibus Macedoniæ ac etiam Corinthi, simulque considerans quanta etiam Thessalonicæ passus esset; veritusque ne Thessalonicenses de contumeliis quibus in modo memoratis civitatibus affectus fuerat, certiores facti, in tentationem inducerentur ab eo qui tentat, et scandalum paterentur; ac præterea non ignorans ab eisdem ejulatus atque planctus super mortuis fieri; propter hæc omnia mittit ad ipsos Timotheum cum hac Epistola. Et primum quidem eos in fide confirmat, ne ob afflictiones fluctuent, asserens nil mirum esse, quod a Judæis qui Dominum quoque occiderant, contumelias passi fuissent; cum Christianorum proprium sit, ut in hac vita affligantur. Eosdem autem multis hortatus, ut ad eam quam C ab ipso acceperant normam vitam dirigerent, scribit etiam de his qui e vita excedunt, dicens ne graviter id ferant, eosque consolans cum mors hominem non perdat, sed ipsi ad resurrectionem viam faciat. Deinde etiam de temporibus ipsos docet, ut ultimam diem incertam esse scientes, semper parati sint, nec cuiquam de ea annuntianti fidem habeant. Talem enim ait, fore Domini adventum, ut qui relinquentur et die illa superstites erunt, nequaquam eos præveniant qui ex mortuis excitandi sunt; quandoquidem simul facienda sit omnium immutatio. Ad hæc ipsos exhortans, ut in moribus proficiant et spe semper gaudeant, ac orent semperque Domino gratias agant; adjurat etiam ipsos ut hanc Epistolam omnibus fratribus D legant; atque ita demum concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς.

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη Ἐπιστολὴ ὑποδιαιρέσεις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κιννα βάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ELENCHUS

Capitum primæ Pauli Epistolæ ad Thessalonicenses.

Prima ad Thessalonicenses Epistola capitum subdivisionibus caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἔπαινος Θεσσαλονικέων ἐπὶ τοῖς ἀξίοις τῶν ἀποστόλων ἀγῶσιν.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Thessalonicenses.

I. Thessalonicensium laudatio ob certamina apostolis digna quæ subierant, *cap.* I, 2.

Digitized by Google

II. Suum de ipsis desiderium gaudiumque significat, quantamque insuper de ipsorum perfectione sollicitudinem habeat, *cap.* II, 17.

III. Precatio ad Deum et Christum de suo ad ipsos adventu, deque eorumdem profectu atque firmitate, usque ad adventum Christi, *cap.* III, 2.

IV. Hortatur ad temperantiam et justitiam, tanquam Deum judicem habituros, ad fraternum amorem, atque ad operandum propriis manibus, *cap.* IV, 2.

V. Adveniente Christo mortem in viventibus æque ac in dudum mortuis penitus abolendam esse docet, *cap.* IV, 13.

VI. Quod ex improviso adventurus sit Christus; ideoque oportere, ut fide, spe, charitate, honore, pace, longanimitate et discendi amore ad ejus adventum studiose nos præparemus, *cap.* V, 1.

VII. Precatio ad Deum de santificatione spiritus, animæ et corporis fidelium, *ibid.* 23. Versus hujus elenchi sunt XIV.

A Πόθος αὐτῶν καὶ χαρὰ ἐπ' αὐτοῖς, καὶ μέριμνα ὡς ἂν τελειωθεῖεν (99).

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ ἀφίξεως (1) τῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς αὐξήσεως, καὶ βεβαιώσεως Θεσσαλονικέων, ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ.

Παραίνεσις σωφροσύνης, δικαιοσύνης, ὡς ἐπὶ κρίσει, φιλαδελφίας, ἐργασίας ἰδιοπράγμονος.

Διδασκαλία περὶ τῆς τοῦ θανάτου καταλύσεως ἐπὶ ζώντων καὶ νεκρῶν ἐν ἐπιφανείᾳ Χριστοῦ.

Περὶ τοῦ αἰφνιδίως ἥξειν Χριστὸν, ὥστε δεῖν εὐτρεπίζεσθαι σπουδῇ, πίστει, ἐλπίδι, ἀγάπῃ, τιμῇ, B εἰρήνῃ, μακροθυμίᾳ, φιλομαθίᾳ.

Εὐχὴ περὶ ἁγιασμοῦ πνεύματος, καὶ ψυχῆς καὶ σώματος. Στίχοι ιδ'

ARGUMENTUM

Epistolæ II ad Thessalonicenses.

Hanc ab Urbe mittit: ejus autem scribendæ hæc fuit occasio. Thessalonicenses nonnulli inordinati atque otiosi, circumeuntes, seducebant fratres, quasi jam immineret Domini adventus. Eos autem decipiebant, tanquam id Apostolus manifestasset et ipsi a spiritu didicissent. Iis itaque intellectis ad eosdem Epistolam scribit Apostolus. Et primum quidem eis gratulatur, quod ipsorum fides quotidie cresceret, deque ipsis adversa propter Christum viriliter ferentibus gloriatur; eosdem insuper consolatur, tanquam ultio divina adversus illos non defutura esset, a quibus injuria affecti fuerant. Deinde de Salvatoris adventu verba faciens, ipsos monet, ut nemini credant neque turbentur, sive per Spiritum id manifestatum fuisse diceretur, sive tanquam ipsemet de eodem adventu scripsisset. Monet etiam ut nullo pacto censeant adventum illum adesse; cum id evenire non possit, nisi defectio prius facta fuerit, et post hanc Antichristus perditionis filius advenerit: id quod non sine signis et mendacibus secundum Satanæ operationem prodigiis, futurum esse significat. Deinde eosdem hortatus, ut stent viriliter et traditiones custodiant D quas ab ipso acceperant, præcipit ut nullam cum inordinatis communionem habeant; quin potius illos ejiciant; nam hujuscemodi homines curiosos ac deceptores esse demonstrat: et in universum monet ejiciendos extra fidelium cœtum illos esse, qui suis sermonibus non obtemperarent. Denique pacem eisdem precatus, concludit Epistolam propria manu salutationem adjungens, quam in unaquaque epistola sua signum esse declarat.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Τινὲς ἀπὸ Θεσσαλονίκης ἀργοὶ καὶ ἄτακτοι, περιερχόμενοι, τοὺς ἀδελφοὺς ὑφήρπαζον, ὡς ἤδη τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἐνστάσης. Ἠπάτων δὲ τοὺς ἀκούοντας, ὡς τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο δηλοῦντος καὶ ὑπὸ πνεύματος ἀκούσαντες. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος γράφει τὴν Ἐπιστολήν. C Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν αὐξάνουσαν, καὶ ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκαυχᾶτο, τὰς θλίψεις γενναίως ὑποφέρουσιν διὰ τὸν Χριστόν· παραμυθεῖται δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐπομένης (2) ἐκδικίας παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν αὐτοὺς ἀδικούντων. Ἔπειτα περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος διδάσκει μηδένι αὐτοὺς πείθεσθαι, μηδὲ θροεῖσθαι αὐτοὺς, μήτε διὰ Πνεύματος, μήτε ὡς αὐτοῦ γράψαντος, μηδὲ ὅλως νομίζειν ἤδη παρεῖναι αὐτήν· μὴ γὰρ πρότερον ἔσεσθαι αὐτὴν, ἐὰν μὴ ἡ ἀποστασία πρῶτον ἔλθῃ, καὶ μετὰ ταύτην ὁ Ἀντίχριστος ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, οὗ τὴν παρουσίαν ἐν σημείοις καὶ τέρασι ψεύδους, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἔσεσθαι σημαίνει. Εἶτα παραινέσας αὐτοῖς στήκειν γενναίως, καὶ κρατεῖν τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθησαν παρ' αὐτοῦ, παραγέλλει μηδεμίαν D κοινωνίαν ἔχειν μετὰ τῶν ἀτάκτων, ἀλλὰ καὶ ἀποβάλλειν αὐτούς· εἶναι γὰρ καὶ περιέργους καὶ πλάνους ἐδήλωσε τοὺς τοιούτους· καὶ καθόλου δὲ παρῄγγειλεν τὸν μὴ ὑπακούοντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, τοῦτον ἀποσυνάγωγον γίνεσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἐπευξάμενος αὐτοῖς εἰρήνην, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν, τὸν ἀσπασμὸν τῇ ἰδίᾳ χειρὶ γράψας, ὅπερ σημεῖον εἶναι πάσης Ἐπιστολῆς δεδήλωκεν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(99) In Stephani editione est, ἕως ἂν τελειωθεῖεν,

(1) Eadem editio, περὶ τῆς ἀφίξεως αὐτοῦ.

(2) Stephani editio, ἐσομένης.

Digitized by Google

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κινναβάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς τῶν Θεσσαλονικέων πίστεως, καὶ ἀγάπης καὶ ὑπομονῆς, ἐπὶ τιμῇ αὐτῶν καὶ κολάσει τῶν θλιβόντων· καὶ εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως αὐτῶν ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ Χριστοῦ (3).

Περὶ τέλους, ὅτι (4) μετὰ Ἀντίχριστον τὸν πεμπόμενον ἐπὶ ἐλέγχῳ Ἰουδαίων τῶν ἀπιστησάντων Χριστῷ.

Εὐχαριστία τῆς κλήσεως (5).

Ἐν ᾧ προτροπὴ ἐπὶ ὑπομονῇ.

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ στηριγμοῦ αὐτῶν.

Παράκλησις εὐχῆς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἔργου.

Ἐν ᾧ εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν εἰς ἀγάπην Θεοῦ.

Προτροπὴ ἐργασίας, καὶ παραιτήσεως τῶν ἀργῶν καὶ περιέργων.

Εὐχὴ περὶ εἰρήνης τῆς παρὰ Θεοῦ. Στίχοι ιε'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου (6).

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἰταλίας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐπειδὴ οἱ Ἰουδαῖοι ἐνίσταντο τῷ νόμῳ, καὶ ταῖς σκιαῖς, διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος διδάσκαλος ἐθνῶν γενόμενος, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἀποσταλείς, κυρύττει τὸ Εὐαγγέλιον, γράψας τε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, γράφει λοιπὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ περιτομῆς πιστεύσασιν Ἑβραίοις ἀποδεικτικὴν ταύτην Ἐπιστολὴν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τοῦ πεπαῦσθαι τὴν σκιὰν τοῦ νόμου. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδείκνυσιν τοὺς προφήτας διὰ τοῦτο ἀπεστάλθαι, ἵνα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀπαγγείλωσιν· καὶ μετ' αὐτοὺς αὐτὸς ἔλθῃ. Δούλους τε εἶναι τοὺς προφήτας, καὶ μηνυτὰς τῆς αὐτοῦ παρουσίας· αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, καὶ ὅτι τοῦτον τὸν Υἱὸν ἔδει ἄνθρωπον γενέσθαι, ἵνα τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ θυσίας καταργήσει τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ δι' αἵματος μόσχου ἢ τράγου, ἀλλὰ δι' αἵματος Χριστοῦ ἔσεσθαι τὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀποδείκνυσι δὲ, ὅτι ὁ νόμος οὐδένα ἐτελείωσεν, ἀλλὰ σκιὰν εἶχεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ

A

ELENCHUS

Capitum secundæ ad Thessalonicenses Epistolæ, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

CAPITA

Pauli Epistolæ II ad Thessalonicenses.

I. De Thessalonicensium fide, charitate ac patientia gratias Deo agit, ob eorumdem honorem et futuram persecutorum punitionem. Item Deum precatur pro ipsorum gloriosa perfectione ad Christi gloriam, *cap.* I. *Palat. et alius cod. vers.* 2.

II. De mundi fine, quod scilicet eventurus sit post Antichristum missum ad Judæorum redargutionem, qui in Christum non crediderunt, *cap.* II, 1.

B III. Gratiarum actio de vocatione Thessalonicensium, *cap.* II, 13.

I. In quo eosdem hortatur ad perseverantiam, *ibid.* 15.

II. Deum et Christum pro eorumdem firmitate precatur, *ibid.* 16.

IV. Rogat ut pro ipso, et pro Evangelii opere precentur Deum, *cap.* III, 1.

I. In quo pro eisdem orat, ut charitatem in Deum consequantur, *ibid.* 5. *Palatinus ibid.* 3.

V. Hortatur ad manuum laborem, et ad otiosos atque curiosos evitandos, *ibid.* 6.

VI. Precatio pro pace obtinenda quæ a Deo est, *ibid.* 16. Versus hujus elenchi sunt XV.

C

ARGUMENTUM

Epistolæ Pauli ad Hebræos.

Hanc ab Italia mittit : scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Quoniam Judæi legis umbræ mordicus adhærebant, propterea apostolus Paulus cum in doctorem gentium electus et ad easdem missus prædicaret Evangelium, ubi universis gentibus scripsisset, Hebræis quoque qui ex circumcisione crediderant, demonstrativam hanc Epistolam deinceps scribit, qua Christum venisse et umbram legis cessasse declarat. Et primum quidem ostendit propterea missos fuisse prophetas, ut Salvatorem prius annuntiarent : postea Salvator ipse ad nos veniret. Præterea Christum quidem ipsum Dei Filium esse, per quem omnia facta sunt ; prophetas vero Christi servos, ejusdemque adventus nuntios esse demonstrat ; eumque Dei Filium oportuisse ait, hominem fieri, ut per hostiam corporis sui deleret mortem. Neque enim per sanguinem vituli aut hirci, sed per Christi sanguinem futura erat hominibus salus. Ostendit etiam neminem per legem evasisse perfectum ; sed in ipsa futurorum tan-

D

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(3) Ita in quatuor Vaticanæ bibliothecæ codicibus. In Regio-Alexandrino est, ἐνδόξου ἐπὶ δοχῇ Χριστοῦ. Codex Urbinas habet, ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ. Stephanus vero legit, αὐτῶν ἐν δόξῃ Χριστοῦ.

(4) Male in Regio-Alexandrino est, ὅτε.

(5) Œcumenius, περὶ τῆς κλήσεως. Stephanus ; ὑπὲρ τῆς κλήσεως.

(6) Hæc epistola subjungitur etiam Epistolæ II, ad Thessalonicenses in Cryptoferratensi codice, in Vaticano signato num. 363, et in altero vetustissimo Vaticano codice, ad cujus fidem vulgata olim Romæ est Græca LXX Interpretum editio.

Digitized by Google

tum bonorum umbram fuisse; nec requievisse populum Judaicum, sed communiter omnibus nobis reservatum fuisse diem quietis. Demonstrat insuper sacerdotale ministerium ab Aaron translatum fuisse in Christum, cujus typus erat Melchisedec, qui non descenderat ex Levi. Ex fide quoque, et non ex legis operibus justificatos fuisse patres significat. Deinde ubi hos etiam ad bonos mores hortatus est ac ipsorum propter Christum tolerantiam commendavit, suasitque ut seniores debito honore prosequerentur; tum demum concludit epistolam.

Porro Epistola ad Hebræos videtur quidem non esse Pauli, tum propter scribendi formam; tum quod suum non prælixerit nomen, quemadmodum in cæteris omnibus epistolis; tum etiam quod dicat: *Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari a Domino ab eis qui audierunt in nos confirmata est contestante Deo signis et portentis* [a]. At vero manifesta est causa, cur scribendi forma mutata fuerit. Nam ad Hebræos patria ipsorum lingua primum scripta, in alium deinceps sermonem a Luca, ut quidam sentiunt, vel ut plerisque videtur, a Clemente ad cujus stylum quam proxime accedit, translata fuisse dicitur. Præterea minime decebat, ut nomen suum Epistolæ præfigeret: siquidem Paulus gentium apostolus erat, non Judæorum; societatis namque dextras dederat Petro cæterisque apostolis, ut ipse cum Barnaba in gentes; Petrus vero cum reliquis, in eos qui ex circumcisione erant, apostolatu fungeretur. Quoniam autem commune omnibus erat prædicandi munus, et Judæi discessionem a lege Paulum docere intellexerant; merito idem Paulus ad Hebræos scribit Epistolam, ut ostendat se cum cæteris apostolis in prædicanda fide convenire: cum autem ad eos scriberet, consentaneum utique non erat, ut se initio Apostolum diceret. Præterea hanc Epistolam Pauli opus esse, ex eo etiam in sequentibus evincitur, quod in hæc verba scribat: *De vinculis etiam meis mecum doluistis* [b]; et ex eo quod ait: *Amplius orate, quo celerius restituar vobis* [b]; et ex hisce aliis ejusdem verbis: *Nostis fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos* [b]; nemo enim præter Paulum, ut opinor, Timotheum ad fidei ministerium dimiserat; et hunc brevi exspectans, se una cum

A οὐ κατέπαυσεν ὁ λαός, ἀλλὰ κοινὴ πᾶσιν ἡμῖν ἀπολείπεται (7) ἡ ἡμέρα τῆς καταπαύσεως. Πάλιν δὲ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ ἀρχιερατικὴ λειτουργία μετετέθη ἀπὸ Ἀαρὼν εἰς τὸν Χριστόν, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ, οὐκ ὢν ἐκ τοῦ Λευΐ. Πίστει τε δεδικαιῶσθαι τοὺς πατέρας σημαίνει, καὶ οὐκ, ἐξ ἔργων νόμου. Εἶτα πάλιν εἰς τὰ ἦθη προτρεψάμενος καὶ τούτους, καὶ ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν διὰ τὸν Χριστὸν ὑπομονήν, καὶ πείσας τιμᾷν τοὺς πρεσβυτέρους, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

Ἡ δὲ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴ δοκεῖ μὲν οὐκ εἶναι Παύλου διά τε τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὸ μὴ προγράφειν, ὡς ἐν ἁπάσαις (8) ταῖς Ἐπιστολαῖς, καὶ τὸ λέγειν· *Πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι* B *περὶ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἀκουσάντων* (9) *εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημείοις τε καὶ τέρασι.* Τοῦ μὲν οὖν ἠλλάχθαι τὸν χαρακτῆρα τῆς Ἐπιστολῆς φανερὰ ἡ αἰτία· πρὸς γὰρ Ἑβραίους τῇ σφῶν διαλέκτῳ γραφεῖσα, ὕστερον μεθερμηνευθῆναι λέγεται, ὡς μέν τινες ὑπὸ Λουκᾶ, ὡς δὲ οἱ πολλοὶ ὑπὸ Κλήμεντος· τοῦ γὰρ (10) καὶ σώζει τὸν χαρακτῆρα. Τοῦ δὲ μὴ προγράφειν τὴν Ἐπιστολήν, αἴτιον ἡ ἀκολουθία· ἀπόστολος γὰρ ἐθνῶν ὑπῆρχεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' οὐχὶ Ἰουδαίων, ἐπεὶ δεξιὰς ἔδωκε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς ἀποστόλοις κοινωνίας, ἵνα αὐτὸς μὲν σὺν Βαρνάβᾳ εἰς τὰ ἔθνη, οἱ δὲ περὶ τὸν Πέτρον εἰς τὴν περιτομήν. Ἐπειδὴ δὲ κοινωνία τὸ κήρυγμα καὶ κατηχηθέντες ὑπῆρχον οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ὡς ἀπο- C στασίαν διδάσκει Παῦλος, εἰκότως τοῦ γνωρίσαι χάριν τὴν συμφωνίαν, Ἑβραίοις ἐπιστέλλει· γράφοντα δὲ πρὸς τούτους, προγράφειν ἀπόστολον οὐ θέμις. Μαρτυρεῖται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς ἡ Ἐπιστολὴ ὑπάρχουσα Παύλου, τῷ γράφειν· *Ὅτι καὶ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε*· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν· *Περισσοτέρως εὔχεσθε, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν*· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν (11)· *Γινώσκετε* (12) *τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς.* Οὐδεὶς γὰρ ἄν, οἶμαι, ἀπέλυσεν εἰς διακονίαν Τιμόθεον, εἰ μὴ Παῦλος· καὶ τοῦτον τάχιον προσδοκῶν, τὴν ἰδίαν αὐτοῖς, ὡς ἔθος πολλαχοῦ, σὺν αὐτῷ παρουσίαν ἐπαγγέλλεται. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα γνωρίσουσιν ἡμῖν αὐτοῦ τυγχάνειν τὴν D Ἐπιστολήν, ὡς καὶ ἡ ἀνάγνωσις αὐτὴ προϊοῦσα διδάξει (13).

[a] Hebr. II, 3. [b] Hebr. XIII, 19. [b] ibid. 23.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(7) Œcumenius, ἀπολέλειπται.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. num. 367. Alter Vaticanus, ἐν ταῖς ἄλλαις. Codex Urbinas, Palatinus et apud Œcumenium, ἐν ἁπάσαις ταῖς ἄλλαις. Cryptoferratensis et apud Stephanum, ἐν ἁπάσαις ἄλλαις ταῖς ἐπιστολαῖς.

(9) Vulgata Græci textus editio, διὰ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων. Ita etiam Vaticanus codex num. 367, sed quatuor alii Vaticanæ bibliothecæ codices habent, ὑπὸ τοῦ κυρίου διὰ τῶν ἀκουσάντων, quorum lectionem secuti sumus, licet in Regio-Alexandrino sit, ὑπὸ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων.

(10) Ita etiam legitur in Vaticano codice num. 367, et in Urbinate; in aliis vero codicibus et apud Stephanum est, τούτου γάρ.

(11) Quæ sequuntur usque ad illa verba, πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα, desunt in codice Urbinate.

(12) Vulgata Græci textus editio cum duobus Vaticanis codd. et Cryptoferratensi habet, γινώσκετε.

(13) Vaticanus cod. num. 365, et Palatinus, διδάσκει, Cryptof. post διδάσκει, habet, στίχοι κθ'. *Versus hujus argumenti sunt* XXIX.

Digitized by Google

eodem ad ipsos venturum pollicetur : id quod sæpe in suis Epistolis facere solet. Sunt et alia multa quæ hanc epistolam Pauli esse nos docent, ut ex ejusdem Epistolæ progressu legentibus patebit.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις, τὰς διὰ τοῦ κινναβάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου κβ'.

Θεολογία Χριστοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς καὶ ἐξουσίᾳ τῶν πάντων, μετὰ τῆς καθάρσεως τῶν ἐπὶ γῆς, ἀφ' ἧς ἀνέβη εἰς τὴν ἐπουράνιον δόξαν.

Ὅτι οὐ λειτουργικὴ ἡ δόξα Χριστοῦ, ἀλλὰ θεϊκὴ καὶ ποιητική· διὸ οὐκ ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐν ᾧ οἱ λειτουργοί, ἀλλ' ἐπὶ τῆς μελλούσης οἰκουμένης.

Ὅτι ἐσαρκώθη κατὰ διάθεσιν, καὶ συμπάθειαν, καὶ οἰκειότητα, τὴν πρὸς ἡμᾶς, ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀνθρώπων, τῇ ἐκ θανάτου, ἐπὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως.

Ὅτι οὐ πιστευτέον Χριστῷ, ὡς Μωϋσῇ επιστευσαν· καθ' ὑπεροχὴν δὲ, τὴν Θεοῦ πρὸς ἄνθρωπον.

Ἐν ᾧ ὅτι φοβητέον τῶν πάλαι τὴν ἔκπτωσιν.

Προτροπὴ σπουδάσαι εἰς τὴν προδηλουμένην κατάπαυσιν.

Τὸ φοβερὸν τῆς κρίσεως παρὰ τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ πάντων, καὶ τὸ χρηστὸν τῆς χάριτος τῆς ἱερατικῆς παρὰ τῷ ὁμοιοπαθήσαντι ἡμῖν ἀνθρωπίνως.

Ἐπιτίμησις ὡς ἔτι δεομένοις (14) εἰσαγωγῆς.

Ἐν ᾧ προτροπὴ εἰς ἐπίδοσιν, ὡς οὐκ οὔσης ἀρχῆς δευτέρας.

Παράκλησις σὺν ἐπαίνῳ.

Ὅτι βεβαία ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα σὺν ὅρκῳ.

Περὶ Μελχισεδὲκ τοῦ εἰς Χριστὸν τύπου κατὰ τὸ ὄνομα, καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὴν ζωὴν, καὶ τὴν ἱερωσύνην.

Ἐν ᾧ ὅτι καὶ τοῦ Ἀβραὰμ προετιμήθη.

Ὅτι παύεται (15) ἡ τοῦ Ἀαρὼν ἱερωσύνη, ἡ ἐπὶ γῆς οὖσα· ἵσταται δὲ ἡ οὐράνιος ἡ Χριστοῦ, ἐξ ἑτέρου γένους, οὐ κατὰ σάρκα, οὐδὲ διὰ νόμου σαρκίνου (16).

A ELENCHUS

Capitum Epistolæ Pauli ad Hebræos, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

CAPITA

Epistolæ Pauli ad Hebræos num. XXII.

I. Doctrina de Christo cui data est Patris gloria omniumque rerum dominatio, cum potestate peccata expiandi quæ perpetrantur in terris, unde in cœlestem gloriam ascendit.

II. Quod Christi gloria non eadem sit ac ministrorum, sed divinitate et cuncta faciendi virtute polleat, ideoque in futuro sæculo sit, non in præsenti, in quo ministri suum munus implent, *cap.* I. B 5. *Crypt. cap.* I, 6.

III. Quod Christus humanam carnem cum nostris affectibus passionibusque ad nostri similitudinem susceperit, ut homines sibi conciliando, morte liberaret, *cap.* II, 9. *Pal. cap.* II, 15.

IV. Non æque credendum esse Christo, ac Moysi crediderunt; sed eo magis quo Deus hominem antecellit, *cap.* III, 1.

I. In quo timendum esse ait, ne antiquorum Hebræorum instar in peccatum labantur. *Forte ibid. vers.* 12.

V. Hortatur ut conentur in requiem ingredi, quæ ipsis præmonstrata est, *cap.* IV, 1.

VI. De judicii terrore quod redditurum est Verbum, quod est per omnia, et de utilitate sacerdotalis gratiæ apud eum, qui æque ac nos obnoxius est C humanæ naturæ infirmitatibus, *ibid.* II.

VII. Hebræos increpat, quod adhuc primis quodammodo fidei rudimentis opus haberent, *cap.* V, 11, *ab illis verbis, Quoniam imbecilles. Cryptof. et Palat. incipiunt initio versus.*

I. In quo hortatur ut in suscepta fide proficiant, utpote quod iterum eidem initiari non concedatur, *cap.* VI, 1.

II. Hebræos una cum eorum laude consolatur, *ibid. vers.* 9.

VIII. Certam esse ostendit Dei promissionem, præsertim si juramento muniatur, *ibid. vers.* 9.

IX. De Melchisedec qui Christi figuram gessit, tam secundum nominis significationem et civitatem D cujus rex erat, quam secundum vitæ institutum atque sacerdotium, *cap.* VII, 1.

I. In quo eumdem quoque Abrahamo prælatum fuisse ait, *cap.* VII, 4.

X. Quod cessare debet Aaron sacerdotium, cum terrenum sit : firmum autem permanet longe diversum cœleste Christi sacerdotium, quod non est secundum carnem neque per legem carnalem, *cap.* VII, 11.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(14) Apud Œcumenium est, ἐπιτίμησις τοῖς δεομένοις. Palatinus, ὡς εἰς ἔτι δεομένοις.

(15) Palatinus, Cryptoferratensis, Urbinas et Vaticanus num. 367, παύσεται. Stephanus habet, πέπαυται. Mox ἐπίγειος, ut in Palatino.

(16) Stephanus habet, σαρκικοῦ.

Digitized by Google

XI. Novum testamentum veteri longe excellentius esse propter propitiationem et sanctimoniam, *cap.* VIII, 7.

XII. De sanguine Christi in quo conditum est novum testamentum, qui nos revera puros efficit; non vero sacrificia quæ per animalium sanguinem frequenter offerebantur, *cap.* IX, 11.

XIII. Testimonia de unica peccatorum expiatione, et accessu ad Deum, *cap.* X, 5.

I. In quo hortatur ut proficiant in fide, *ibid.* 19.

XIV. Exhortatio ad virtutem ex timore futuri judicii, *ibid.* 24. *Palatinus vers.* 26.

XV. De his quæ bene inchoata sunt, ad felicem exitum perducendis, *ibid.* 32. *Cryptoferratensis vers.* 28.

XVI. De fide quæ veteres quoque glorificavit, *cap.* XI, 1.

XVII. De patientia ex imitatione Christi, *cap.* XII, 1.

XVIII. Quod prudenter nos gerere debeamus, dum resipiscendi facultas datur, ne eam instar Esau prætermittamus, qui postmodum pœnitentiæ locum non invenit, *ibid.* 11. *Cryptof. vers.* 12. *Palatinus vers.* 14.

XIX. Quod magis timenda sint futura supplicia quam quæ sub Moyse infligebantur, quodque de præsentibus solliciti magis esse debeamus, *ibid.* 18.

XX. De fraterno amore ac hospitalitate, *cap.* XIII, 1.

I. In quo de temperantia, *ibid. vers.* 4.

II. De animo sua sorte contento, *ibid. vers.* 5.

III. De patrum imitatione, *ibid. vers.* 7.

XXI. Quod juxta legem carnaliter vitam degere non debeamus, sed spiritualiter secundum Christum cum virtute, *ibid. vers.* 9.

XXII. Deum precatur ut ad virtutem instituantur et recte gubernentur, *ibid.* 20. Versus hujus elenchi sunt LXXII.

A Ὑπεροχὴ τῆς δευτέρας διαθήκης παρὰ τὴν προτέραν ἐν ἁγιασμῷ καὶ ἁγιασμῷ.

Περὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἡ νέα διαθήκη, ὅτι τοῦτο ἀληθὲς καθάρσιον εἰς ἀεί, οὐ τὰ ἐν αἵμασι ζώων τοῖς πολλάκις προσαγομένοις

Μαρτυρίαι περὶ τῆς μόνης καθάρσεως, καὶ προσαγωγῆς πρὸς Θεόν.

Ἐν αἷς (17) προτροπὴ τῆς ἐν πίστει προόδου.

Προτροπὴ σπουδῆς κατὰ φόβον τῆς ἐγγιζούσης κρίσεως.

Περὶ τοῦ καλὴν ἀρχὴν εἰς καλὸν τέλος προσαγαγεῖν (18).

B Περὶ πίστεως τῆς καὶ τοὺς παλαιοὺς δοξασάσης.

Περὶ ὑπομονῆς ἐν ἀκολουθήσει Χριστοῦ.

Περὶ σωφροσύνης ἕως καιροῦ κατορθώσεως, μὴ ἀποτύχωμεν αὐτῆς, ὡς Ἡσαῦ, μὴ εὑρὼν τόπον μετανοίας.

Ὅτι φοβερώτερα τῶν ἐπὶ Μωϋσέως τὰ μέλλοντα, καὶ πλείονος ἄξια σπουδῆς τὰ νῦν.

Περὶ φιλαδελφίας καὶ φιλοξενίας.

C Ἐν ᾧ περὶ σωφροσύνης.

Περὶ αὐταρκείας.

Περὶ μιμήσεως πατρῶν.

Περὶ τοῦ μὴ σωματικῶς ζῆν κατὰ νόμον, ἀλλὰ πνευματικῶς κατὰ Χριστὸν ἐν ἀρετῇ.

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν περὶ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀγωγῆς καὶ οἰκονομίας. Στίχοι οβ' (19).

ARGUMENTUM

Prioris Epistolæ ad Timotheum.

Hanc e Laodicea mittit Epistolam, cujus scribendæ hæc fuit occasio: Ephesi quidam judaizantes aliena a Christi fide docere ac simpliciores prætextu legis decipere conabantur; quod ubi cognovisset Apostolus, scripta ad Timotheum epistola ipsum hortatur, ut ibi ad eos corrigendos atque emendandos maneat. Et primo Timotheum docens quædam de lege, eumdem Christianæ jam fidei mysteria callentem admonet, ut illos qui aliquid a recta alienum doctrina loquerentur, coerceat atque

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Λαοδικείας (20)· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ἐν τῇ Ἐφέσῳ τινὲς ἰουδαΐζοντες ἐπεχείρουν ἑτεροδιδασκαλεῖν, καὶ ἀπατᾶν τοὺς ἀκεραίους προφάσει τοῦ νόμου· τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, προτρέπει τὸν Τιμόθεον ἐκεῖ προσμεῖναι, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν (21), γράφει τε τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν ὑπομιμνήσκει Τιμόθεον, εἰδότα τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν, διδάσκων αὐτὸν περὶ τοῦ νόμου, κωλύειν τοὺς παρὰ τὴν ὀρθὴν διδασκαλίαν λαλοῦντας, ἐπιτιμᾶν τε αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(17) Stephanus habet, ἐν ᾧ.

(18) Palatinus et Vaticanus cod. num. 367, προάγειν.

(19) Codex Cryptoferratensis, στίχοι ϟζ'.

(20) Ita emendandus videtur hic locus juxta Aldinam et Stephanianam, aliasque editiones, licet in Complutensi et Erasmiana, ac in scriptis, quos contuli, Vaticanæ bibliothecæ codicibus legatur Μακεδονίας, secus atque ad calcem hujus Epistolæ in eisdem codicibus habetur, in quibus dicitur e Laodicea missam fuisse.

(21) Verba illa, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν, desunt in codice Regio-Alexandrino sed habentur in aliis codicibus.

Digitized by Google

αὐτὸς Ὑμέναιον καὶ Ἀλέξανδρον ναυαγήσαντας περὶ τὴν πίστιν παραδέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν (22). Ταῦτα ὑπομνήσας, λοιπὸν διατάσσει αὐτῷ κανόνας ἐκκλησιαστικοὺς περὶ προσευχῆς, πῶς καὶ ποῦ, καὶ περὶ τίνων δεῖ προσεύχεσθαι. Περὶ τοῦ σιγᾶν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰς γυναῖκας, καὶ μᾶλλον μανθάνειν, καὶ μὴ διδάσκειν αὐτάς. Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων, καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, πῶς καὶ ὁποίους εἶναι δεῖ τοὺς καθισταμένους. Περὶ τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χηρῶν, ἀπὸ πόσων ἐτῶν χρὴ ταύτας καταλέγεσθαι, καὶ ὁποίας αὐτὰς εἶναι δεῖ, καὶ πῶς αὐταῖς δεῖ προσέχειν. Περὶ τοῦ σωφρονεῖν τὰς νεωτέρας, καὶ γαμεῖν μᾶλλον, καὶ μὴ αἰσχρῶς ζῆν. Περὶ τοῦ παραγγέλλειν τοῖς πλουσίοις μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἐλπίζειν ἐπὶ τῷ πλούτῳ. Περὶ τούτων διαταξάμενος προετρέπετο αὐτὸν ταῦτα διδάσκειν, καὶ μηκέτι μὲν ὑδροποτεῖν, προσέχειν δὲ ἑαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, εἰδότα ἔσεσθαι καιροὺς ἐν οἷς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως. Διδάξας δὲ καθαρὰ εἶναι καὶ τὰ βρώματα, καὶ παραγγείλας αὐτῷ ἐκτρέπεσθαι τὰς ἐμφιλονείκους ζητήσεις, ὡς βεβήλους οὔσας, ἐφ' αἷς καί τινες καυχώμενοι παρέβησαν τὴν πίστιν, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

A objurgat. Nam et ipse Hymenæum et Alexandrum, qui fidei naufragium fecerant, Satanæ tradiderat, ut discerent non blasphemare. De his ubi Timotheum admonuit, ecclesiasticas postmodum regulas sancit de oratione : scilicet quomodo et ubi, ac de quibus precari oporteat. De mulieribus, taceant in ecclesia, et ut potius discant quam doceant. De episcopis, presbyteris et diaconis, quomodo constituendi sint, et quales oporteat eos esse. De viduis quæ sunt in Ecclesia, cujus ætatis sint eligendæ, quales esse debeant, quomodo earumdem curam gerere oporteat. De junioribus, ut modestæ sint, et nubant potius quam turpiter vivant. De divitibus denique admonendis, ne extollantur, neque ullam in divitiis spem habeant. Hæc ubi regulas sanxit, hortatur B ipsum, ut eas alios doceat, aquam amplius non bibat, et sibi atque doctrinæ attendat, cum sciat futura esse tempora quibus nonnulli discessuri sunt a fide. Postquam autem mundos queque cibos esse docuit, præcepitque ut contentiosas quæstiones, utpote profanas evitet, in quibus nonnulli sese gloriantes a fide aberrarunt, tandem concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαιρέσεις, τὰς διὰ τοῦ κιννναβάρεως.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ I ad Timotheum, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῆς πρώτης.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Timotheum.

C

Περὶ τῆς εἰς ἀγάπην Θεοῦ ὁδηγίας, τὴν ἀπροσδεῆ νομικῆς ἀνάγκης.

I. De fidelibus ad Dei charitatem adducendis, absque veteris legis præcepta observandi necessitate.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐκλογῆς εἰς εὐαγγελιστὴν ἐκ διώκτου κατὰ χάριν Θεοῦ.

II. De sua per gratiam Dei ex persecutore Ecclesiæ in evangelistam electione, *cap.* I, 12.

Παραγγελία περὶ πιστῆς, καὶ εὐσυνειδήτου διακονίας, ἧς ἄνευ κίνδυνος.

III. Admonitio de ministerio fideliter, et cum bona conscientia obeundo, sine qua de animæ salute periclitatur, *ibid.* 18.

Περὶ εὐχῆς ὅτι ὑπὲρ πάντων πανταχοῦ, ἀκάκως, ἀταράχως, σεμνῶς.

IV. Orandum esse pro omnibus, ubique, sincere, pie et sine ulla animi perturbatione, *cap.* II, 1.

Περὶ διδασκάλων, ὅτι ἄνδρας χρὴ, καὶ οὐ γυναῖκας εἶναι διὰ τὴν φύσιν, καὶ τὸ πάθος, τὸ ἐξ ἀπάτης, ὃ λύει γένεσις ἡ Χριστοῦ, καὶ πίστις αὐτῶν, καὶ βίος.

V. Docendi munus viris, non vero mulieribus, injungendum esse, ob earumdem naturam et ad errandum proclivitatem, quam Christi nativitas, earum fides et vitæ probitas tollit, *ibid.* 12. *Palatinus et Cryptoferratensis vers.* 11.

D

Περὶ ἀρετῆς ἐπισκόπων.

VI. De virtute episcoporum, *cap.* III, 2. *Iidem codd. vers.* 1

Ἐν ᾧ περὶ διακόνων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν.

1. In quo de diaconis et diaconissis, *ibid.* 8.

Περὶ θείας σαρκώσεως.

VII. De divina incarnatione, *ibid.* 16.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν ἐσομένων αἱρέσεων δαιμονικῶν.

1. In quo de futuris per diaboli suggestionem hæresibus, *cap.* IV, 1.

Περὶ ἀγῶνος εὐσεβείας ἐπ' ἐλπίδι.

VIII. De certamine pietatis cum futurorum bonorum spe decertando, *cap.* IV, 8. *Palat. et Cryptof. vers.* 7, *ab illis verbis*, *Exerce autem.*

LAUR. ZACAGNI NOTÆ

(22) Ita hic locus legitur in omnibus Vaticanæ bibliothecæ codicibus ; at in Regio-Alexandrino habetur, παρέδωκε τῷ Σατανᾷ. Ταῦτα ὑπομνήσας αὐτῷ διατάσσει λοιπὸν, cet.

Digitized by Google

IX. De cura tam sui quam Ecclesiæ habenda, *ibidem vers.* 11.

Περὶ ἐπιμελείας αὐτοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

X. Quod erga unumquemque convenienter sese gerere debeat, *cap.* v, 1.

Περὶ τοῦ ἁρμοζόντως ἑκάστῳ προσφέρεσθαι.

XI. De viduarum ætate, moribus atque gubernatione, *ibid.* 4. *Cryptofer. vers.* 5.

Περὶ χηρῶν ἡλικίας, καὶ τρόπου καὶ διοικήσεως.

XII. De presbyterorum honore, *cap.* v, 17.

Περὶ πρεσβυτέρων τιμῆς.

XIII. De caute eligendis Ecclesiæ præpositis, *ibid.* 22.

Περὶ χειροτονίας ἀσφαλοῦς.

XIV. Nullam humanarum actionum Deum latere, *ibid.* 24.

Ὅτι οὐδὲν ἔργον λανθάνει.

XV. De obedientia servorum, *cap.* VI, 1.

Περὶ δούλων ὑπακοῆς.

XVI. Adversus avaros et falsos præceptores, *ibid.* 3.

Κατὰ τῶν φιλοκερδῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

XVII. Mandatum maxime timendum quo jubet, ut ad finem usque divinis præceptis obtemperet *ibid. vers.* 11.

Παραγγελία φοβερὰ περὶ καθαρᾶς ὑπακοῆς ἄχρι τέλους.

XVIII. Divitum ad veram vitam deductio, *ibid.* 17. Versus hujus elenchi sunt XXII.

Πλουσίων ὁδηγία ἐπὶ τὴν ὄντως ζωήν. Στίχων κβ'.

ARGUMENTUM

Posterioris Epistolæ ad Timotheum.

Hanc ab Urbe iterum mittit Epistolam, cujus etiam scribendæ hæc fuit occasio : Cum ii qui una cum Apostolo peregrinabantur, eum deseruissent, cupiens Apostolus, ut Timotheus ad se veniret, hanc ipsi scribit Epistolam. Et primum quidem ait, se tum pietatis ipsius, tum fidei genitorum ejus memorem esse. Deinde ab his qui ex Asia erant, quorum e numero Phygellus et Hermogenes, se dum in vinculis esset, desertum fuisse significat : ac præterea Onesiphorum Romam venientem, secumque manentem se suscepisse scribit. Præcipit autem, ut stultas devitet quæstiones, propterea quod ex ipsis contentiones oriantur. Siquidem Hymenæus et Phiietus per eas seducti a veritate aberraverant dicentes, jam factam esse resurrectionem, et alios quosdam seducebant. Magis itaque magisque hortatur, ut sibi atque doctrinæ attendat, haud ignarus affuturos in extremis temporibus homines suæ opinionis, suarumque magis voluptatum quam Dei amatores : cumque hæc futura prævideat, populos confirmet, ne quis ab illis decipiatur. Acriter insuper ipsum hortatur, cum de iis quæ ad mores, tum etiam de iis quæ ad docendi curam diligentiamque pertinent ; atque ubi tempus suæ resolutionis significavit instare, futurumque esse ait, ut immoletur et martyrium patiatur, tum præcipit, ut cito cum penula et libris ad se veniat. Denique admonet ipsum, ut Alexandrum ærarium caveat, ut qui se multis malis affecerit : atque ita concludit Epistolam.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει πάλιν ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις καὶ ταύτης τῆς Ἐπιστολῆς ἐστιν αὕτη· Τῶν συναποδημησάντων (23) τῷ Παύλῳ καταλειψάντων αὐτὸν, βουλόμενος αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἐλθεῖν Τιμόθεον πρὸς αὐτὸν, γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν σημαίνει ἑαυτὸν μνημονεύειν αὐτοῦ τε τῆς εὐλαβείας, καὶ τῆς τῶν προγόνων αὐτοῦ πίστεως. Ἔπειτα δηλοῖ (24), ὅτι οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας, ὧν ἐστι Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης, ἀπεστράφησαν αὐτὸν, ὁρῶντες αὐτοῦ τὰς ἁλύσεις· τὸν Ὀνησιφόρον (25) δὲ ἀπεδέξατο ἐλθόντα εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ συμμείναντα αὐτῷ. Παραγγέλλει δὲ αὐτῷ παραιτεῖσθαι τὰς μωρὰς ζητήσεις, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν γεννᾶσθαι μάχας. Καὶ γὰρ Ὑμέναιος καὶ Φίλητος, οὕτως ἐκτραπέντες, παρέδησαν τὴν ἀλήθειαν, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καί τινας ἀνατρέπουσι. Μᾶλλον οὖν παραινεῖ αὐτῷ προσέχειν ἑαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ εἰδέναι μὲν ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἔσονται ἄνθρωποι φίλαυτοι, καὶ φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· προβλέποντα δὲ ταῦτα (26), ἀσφαλίζεσθαι τοὺς λαοὺς, μή τις ἐξ αὐτῶν ἀπατηθῇ. Καὶ εἰς τὰ ἤθη δὲ, καὶ εἰς τὴν τῆς διδασκαλίας ἀκρίβειαν πολλὰ προτρεψάμενος αὐτὸν, καὶ σημάνας τὸν καιρὸν τῆς ἀναλύσεως αὐτοῦ ἐνεστάναι (27), καὶ μέλλειν σπένδεσθαι καὶ μαρτυρεῖν, ἐνετείλατο αὐτῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν ταχέως, κομίζοντα τὴν φελόνην καὶ τὰ βιβλία. Παρῄνεσε δὲ αὐτῷ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκέα φυλάττεσθαι, ὡς πολλὰ κακὰ ἐνδειξάμενον αὐτῷ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(23) Apud Œcumenium est, συναποδημούντων.

(24) Ita legendum videtur juxta editionem Stephani, licet in omnibus quos vidi codicibus sit, δηλῶν.

(25) Apud Œcumenium et Stephanum legitur, μόνῳ δὲ Ὀνησιφόρῳ μαρτυρεῖ σπουδὴν πλείστην, καὶ τοῦτον ἀπεδέξατο ἐλθόντα· sed apud Stephanum non est, πλείστην. In Vaticano autem codice num. 363, et in Regio-Alexandrino habetur, Ὀνησιφόρον ἀπεδέξατο, sine δέ.

(26) Apud Œcumenium et in Stephani editione legitur, προβλέποντα δὲ μᾶλλον ταῦτα.

(27) In eisdem editionibus, pro ἐνεστάναι, habetur, ἐνστῆναι.

Digitized by Google

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα Ἐπιστολὴ ὑποδιαιρέσεις κεφαλαίων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἔπαινος τῆς Τιμοθέου πίστεως, καὶ προτροπὴ ὑπομονῆς κατὰ τὸ πρέπον τῇ χάριτι, ἐν ᾗ καὶ αὐτὸς, φησὶ, διακαρτερεῖ πάσχων.

Περὶ τῆς ἁρμοζούσης μεταδόσεως τῶν θείων δογμάτων.

Περὶ τῆς ἀφρόντιδος ἐν τῷ νῦν βίῳ πολιτείας ἐπὶ ταῖς ἀπόνοις τροφαῖς.

Περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ ὑπομονῆς, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς (28).

Περὶ ὀρθῆς δικαιοσύνης, καὶ βίου καθαροῦ, εἰρηνικοῦ, καὶ κατὰ τῶν ἐναντίων.

Πρόρρησις περὶ κακίας ἀνθρώπων πλεοναζούσης, ἀπατηλῆς, ἐλεγχομένης.

Προτροπὴ τῆς ἑαυτοῦ μιμήσεως ἐξ ἐναντίου τοῖς φαύλοις, ἐν ὑπακοῇ (29) Θεοῦ.

Περὶ τῶν καινοτομησάντων, οἷς ἀντιτάττει τὸν Τιμόθεον.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ μελλούσης ἀναλύσεως ἐπὶ δόξῃ αἰωνίᾳ. Στίχοι ιθ'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Νικοπόλεως, ἐκεῖ γὰρ παρεχείμαζεν· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Εἰς μὲν τὴν Κρήτην ἀπέλιπεν τὸν Τίτον, ἵνα καταστήσῃ κατὰ πόλεις κληρικούς. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐκεῖ τῶν ἐπιχειρούντων προφάσει τοῦ νόμου ἀπατᾷν τοὺς λαούς, μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὴν αὐτοῦ εὐλάβειαν, σημαίνει τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν μὴ νεωτέραν εἶναι, ἀλλ' ἐξ αἰῶνος ἡτοιμάσθαι, καὶ ἐπηγγέλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην. Ἔπειτα περὶ τῆς καταστάσεως τῶν κληρικῶν, καὶ τοῦτον διδάσκει, πῶς, καὶ ὁποίους αὐτοὺς εἶναι δεῖ· καὶ ἐπιτιμᾷν δὲ ἐντέλλεται αὐτῷ τοῖς ἀντιλέγουσι τῇ ὑγιαινούσῃ πίστει, μάλιστα τοῖς ἐκ περιτομῆς· εἰδέναι τε τοὺς Κρῆτας, ὅτι ἀργοί εἰσιν, καὶ χρῄζουσιν ἐπιτιμίας. Διδάξας δὲ πάντα τὰ βρώματα

ELENCHUS

Capitum secundæ Pauli Epistolæ ad Timotheum.

Secunda ad Timotheum Epistola capitum subdivisionibus caret, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ II ad Timotheum.

I. Timothei fidem laudat, eumque hortatur ad perseverandum, quemadmodum decet Dei gratiam; in qua se etiam, dum pro Christo patitur, confirmari asserit, *cap.* 1, 3. *Pal. cap.* 1, 1.

II. De apta convenientique divinorum dogmatum traditione, *ibid.* 15. *Palatinus vers.* 13.

III. De vita in hoc sæculo sine sollicitudine temporalium rerum agenda, cum citra laborem victus suppeditat, *cap.* II, 4. *Palat. et unus e Vaticanis vers.* 3.

IV. De fide in Christum, et tolerantia in adversis ob æternæ vitæ spem, *ibid. vers.* 8. *Iidem codices vers.* 11.

V. De recta justitia, et vita pura ac pacifica, etiam erga adversarios, *ibid. vers.* 14.

VI. Prædictio de futura exuberanti hominum malitia, quæ fideles deceptura est ac postmodum redarguetur, *cap.* III, 1

VII. Hortatur ad malos fugiendos, et ad sui imitationem in divinorum præceptorum obedientia, *cap.* III, 10.

VIII. De novatoribus quibus Timotheum opponit, *ibid. vers.* 16; *omnes alii codices cap.* IV, 1.

IX. De futura sui corporis ad æternam gloriam resolutione, *cap.* IV, 6. *Palatinus vers.* 5. Versus hujus elenchi sunt XIV.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Titum.

Hanc ab urbe Nicopoli scribit; nam ibi hiemem traducebat; scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Titum in Creta reliquerat Paulus, ut per singulas civitates clericos constitueret. Cum autem multi ibidem essent qui legis prætextu populum seducere conabantur, hac re cognita, Paulus ad Titum scribit. Et primum quidem gratiis Deo propter ejusdem pietatem actis, fidem in Christum non esse novam, sed a sæculo præparatam a Deo et annuntiatam fuisse significat. Deinde agit de constitutione clericorum, eumque docet quomodo iidem constitui debeant, et quales esse ipsos oporteat: ac insuper jubet, ut objurget adversarios sanæ fidei, illos præsertim qui sunt ex circumcisione. Titum quoque Cretensium mores vult nosse, quos otiosos

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Ita in editis et in Vaticano codice num. 363, quos sequi placuit, licet in Regio-Alexandrini codicis margine sit, ἐλπίδι ζωῆς, sine ἐπί, et in hoc capitum elencho habeat, ἐπ' ἐλπίδι τιμῆς δικαίας· quæ lectio clare habetur etiam in Cryptoferratensi et Urbinate codicibus, et corrupte in altero Vaticano codice et in Palatino.

(29) Apud Œcumenium et in margine quoque Regio-Alexandrini codicis est, ἐν ὑπομονῇ.

Digitized by Google

esse et increpationibus egere nil. Postquam autem docuit omnes cibos esse mundos mundis, et quales esse oporteat anus quibus juvencularum sobrias modestasque reddendarum cura mandanda est, hortatur etiam ut servos doceat, quonam pacto dominis suis subjecti esse debeant; et ubi tandem monuit non ex operibus, sed ex mera Dei benignitate per Salvatoris gratiam nos justificatos fuisse, ac insuper eidem præcepit, ut contentiosas de legalibus rebus disputationes utpote turpes improbasque evitet; tum demum ipsi denuntiat, ut post missum ad se Artemam et ipse veniat, simulque præcipit, ut fideles ejus curæ commissos bonis operibus vacare doceat: atque ita concludit Epistolam.

A καθαρὰ εἶναι τοῖς καθαροῖς, καὶ ὁποίας εἶναι δεῖ τὰς πρεσβύτιδας, τὰς ὀφειλούσας σωφρονίζειν τὰς νέας, παραινεῖ πῶς δεῖ τοὺς δούλους τοῖς ἰδίοις δεσπόταις ὑπηρετεῖν. Καὶ τέλος ὑπομνήσας, ὅτι ἡ τοῦ Σωτῆρος (30) χάρις οὐκ ἐξ ἔργων ἡμᾶς ἐδικαίωσεν, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ φιλανθρωπίᾳ, καὶ παραγγείλας τὰς νομικὰς μάχας ἐκτρέπεσθαι, ὡς ἀνωφελεῖς καὶ ματαίους οὔσας, δηλοῖ αὐτῷ, μετὰ τὸ πέμψαι πρὸς αὐτὸν Ἄρτεμᾶν, ἵνα ἔλθῃ πρὸς αὐτόν· ἐνετείλατό τε αὐτῷ, ὥστε διδάσκειν καὶ τοὺς αὐτοῦ καλῶν ἔργων προΐστασθαι· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Titum.

Epistola ad Titum nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Titum.

I. De doctoribus ad ministerium et contumacium redargutionem idoneis.

II. Adversus eos qui carnis purificationes in pretio habebant, et de spirituali virtute *cap.* I, 10. *Palat. vers.* 15.

III. Admonitiones, quæ juxta singulorum ætatem fieri debent, *cap.* II, 2.

IV. De servis, ut ipsi etiam non aliter quam Christi gratiam decet, dominis serviant, *ibid.* 9.

V. De obedientia quæ Christi mansuetudinem C deceat, principibus præstanda, *ibid.* 15. *Crypt. cap.* III, 1.

VI. Admonitio de seditiosis quæstionibus evitandis, *Cryptoferratensis cap.* III, 10. *Palatinus vers.* 9.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philemonem.

Hanc ab Urbe mittit: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Onesimus fugitivus servus Philemonis ad Apostolum profectus, eidem a quo fidei rudimenta acceperat, usui fuerat in ministerio. De hac igitur re ad Philemonem scribit, commendans ipsi Onesimum, ut generose de ipso cogitet, nec deinceps eum ut servum habeat, sed ut fratrem. D Admonet quoque ipsum, ut sibi hospitium præparet; ut si venerit, inveniat quo diversetur: et ita concludit Epistolam.

Sciendum autem est, hunc Onesimum Romæ passum fuisse martyrium, lata adversus eumdem sententia ut fractis cruribus moreretur, quo tempore Tertullus Urbis præfecturam administrabat.

B

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Τίτον Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς Παύλου.

Περὶ διδασκάλων ἐπιτηδείων πρὸς διακονίαν, καὶ ἔλεγχον ἀπειθῶν.

Κατὰ τῶν σαρκικὰς καθάρσεις πρεσβευόντων, καὶ ὑπὲρ πνευματικῆς ἀρετῆς.

Παραινέσεις, ὡς δεῖ παραινεῖν καθ' ἡλικίαν ἑκάστοις.

Περὶ δούλων, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ τῆς Χριστοῦ χάριτος ἀξίως δουλεύοιεν (31).

Περὶ ἀρχόντων ὑπακοῆς πρεπούσης τῇ ἐπιεικείᾳ τοῦ Χριστοῦ.

Παραίνεσις περὶ τοῦ ἐκκλίνειν τοὺς ἐριστικοὺς (32) ζητητάς.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ὀνήσιμος ὁ οἰκέτης Φιλήμονος ἔφυγε, καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν Ἀπόστολον, κατηχήθη παρ' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν αὐτῷ χρήσιμος εἰς διακονίαν. Περὶ τούτου τοίνυν γράφει Φιλήμονι, παρατιθέμενος αὐτῷ τὸν Ὀνήσιμον, ἵνα προσέχῃ αὐτῷ γνησίως, καὶ μηκέτι ἔχῃ αὐτὸν ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Προστρέψατο δὲ αὐτὸν καὶ ξενίαν αὐτῷ ἑτοιμάσαι, ἵνα ἐὰν ἔλθῃ, εὕρῃ ποῦ μείνῃ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

Ἰστέον (33) δὲ ὅτι οὗτος ὁ Ὀνήσιμος, καὶ μαρτυρίου ἠξιώθη ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει, Τερτύλλου τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἔπαρχον ἐξουσίαν διέποντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει τὴν ψῆφον ὑπομείνας τοῦ μαρτυρίου.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(30) Apud Œcumenium est Πνεύματος χάρις.

(31) In Regio-Alexandrino et in altero Vaticano codice signato num. 363, est, δουλεύσειεν.

(32) In codice Palatino et Urbinate, in Stephaniana editione et apud Œcumenium est, αἱρετικούς.

(33) Hæc adnotatio subjungitur etiam argumento præcedenti in Aldina editione; deest autem in quinque Vaticanæ bibliothecæ codicibus.

Digitized by Google

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ὑποδιαιρέσεις κεφαλαίων· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρεως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς.

Ἔπαινος Φιλήμονος καὶ εὐχαριστία ὑπὲρ αὐτοῦ.

Σύστασις Ὀνησίμου φυγάδος οἰκέτου, καὶ παράκλησις ὑπὲρ αὐτοῦ σωθέντος διὰ πίστεως.

A

ELENCHUS

Capitum Epistolæ Pauli ad Philemonem.

Epistola ad Philemonem nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli ad Philemonem Epistolæ.

I. Laudat Philemonem et pro ipso gratias Deo agit. *Palatinus vers.* 4.

II. Commendat Onesimum fugitivum servum, eique salutem per fidem adepto apud dominum patrocinatur, *vers.* 10

CIRCA MEDIUM SÆCULUM V

JOANNES CARPATHIUS

—

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Gr.* ed. Harles., t. X, p. 738.)

—

Cum Marco, Nilo et Diadocho Photius confert illisque postponit Joannis Carpathii Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς Παρακλητικόν, *Consolationem ad monachos in India*, qui hoc ab eo flagitaverant, *capitibus centum*, quam ex codice Augustano Latine vertit ediditque Jacobus Pontanus S. J. ad calcem *Dioptræ* Philippi solitarii, Ingolstad. 1654, 4. Græca adhuc in bibliothecis mss. delitescunt capita CCXVII (*a*). Ex his alia LXXXII idem Pontanus adjunxit, quæ Latine jam vulgaverat cum Simeonis presbyteri orationibus XXIII aliisque aliorum veterum lucubrationibus, ibid. 1603, 4, utraque recusa in Bibliothecis Patrum, ut novissima Lugd. tom. XII, p. 535-542. Hunc Joannem Carpathium, Carpathiorum (in Cycladibus) episcopum facit Pontanus, nescio quo auctore : nam nec in mss. episcopus vocatur, nec Photius episcopatum ejus commemorat : et Meletius calligraphus in iambis, codici Coisliniano præfixis, et ab Montfaucono p. 305 editis, eum vocat Καρπάθιον ῥήτορα καὶ Θεοφόρον, non episcopum. A quodam V. D. incerta conjectura refertur ad sæculi XIII initium.

(*a*) In *Anecdotis litterariis*, ex mss. erutis, vol. II, Romæ p. 17 sqq. ex cod. bibl. Nanianæ sæc. XV, primum editi sunt incerti Græci poetæ iambi in sermones SS. Patrum, s. de scriptoribus asceticis, et versu 42 memorantur *ducenta* tantum Joannis Carpathii capita. Idem scriptor vers. 28 (ubi χ. not. Amadutii) laudat Cassiani, cassiam spirantis, librum; ac vers. 40 sq. sapientis Marci (monachi) practicos sermones atque Diadochi gnosticam centuriam. — Monaci in cod. XXV in inscriptione citantur B. Joannis Carpathiorum episcopi (τῆς Καρπάθου ἐπισκόπου) ad monachos in India rogantes (τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας) capita hortatoria LXXVII. V. cel. Hardt. in Aretini Beytrægen, etc., a. 1803, part. 3, p. 33, ubi ille V. D. primum adnotat, in titulo quidem dici esse capita LXXVII; in margine vero ultimum notari LXXIX, scriptorem autem quædam notare oblitum esse, et esse revera LXXXII, et quidem eadem quæ Jac. Pontanus cum Symeonis jun. oratt. aliisque opusculis edidit Ingolst. 1603, 4. Tum contra Fabricium h. l. defendit Pontanum, quod non contra mss. fidem fecerit, cum Jo. Carpathius non in Monacensi solum, sed etiam in Cæsariensi ac Taurinensi (CCLIV, in quo sunt centum capitula consolatoria : v. Catal. codd. Græc. Taur., p. 370, ubi etiam auctor Catal. eadem monet contra Fabricium) *episcopus* audiat. Ita quoque *episcopus* vocatur in cod. Florent. Laurent. III, plut. 10, in quo sunt n. 17 ejus consolatoria capita centum, atque n. 18, ejusdem capita practica CXVII. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laur. I, p. 472, qui adnotat quoque, partem horum capitum practic. n. a. XLI ad CXVI, sed initio et inscriptione destituta, exstare etiam in cod. XV, plut. 7, § 2, vol. I, pag. 252. In eod. vol. pag. 495 citatur in collect. capitum asceticorum. — Paris. in bibl. publ. sunt Jo. Carpathii cap. theologica et gnostica, secundum cat. codd. vol. II, in sex codd., atque capita consolatoria ad monachos in India degentes in totidem codd. Harl.

Digitized by Google

JOANNIS CARPATHII

AD MONACHOS IN INDIA,

EORUM ROGATU,

CAPITA HORTATORIA,*

SIVE DOCUMENTA SPIRITUALIA XCVII.

(Bibliotheca Patrum Lugdun., t. XII, p. 535.)

Terrarum regibus vernos flores mendici offerentes, sæpenumero non solum repulsi non sunt, verum dono quædam contra receperunt. Quamobrem et ego jussu vestro centuriam unam piarum sententiarum alicunde mutuatus, et vobis conversationem vestram in cœlis habentibus offerens, utinam acceptus sim, et remunerationem precationum vestrarum vicissim adipiscar.

I. Quanto minus perpetuus totius universitatis rex principium aliquod ac terminum regni sui habet, tanto his, qui ejus, et virtutum gratia laborem capessere instituerunt, studium ipsorum fructuosius est. Nam vitæ istius honores, tametsi valde splendidi, una cum eadem omnino finiuntur. Qui autem a Deo dignis tribuuntur, utpote cum immortalitate tributi, prorsus permanent. Quare me animus hortatur, uti vos in beatis ducam, quibus Deus est amori.

II. Beatus ille David hymnum, et laudes Deo per omnes creaturas concinens, angelorum quoque omniumque inaspectabilium potestatum meminit; et in terram usque descendens, nec bestias, nec jumenta, nec reptilia prætermittit, cum etiam ex his laudationem Creatori jucundam acceptamque existimaret, qui universa ab se condita suum sibi tributum pendere velit. Quod cum ita sit, qui tandem monachus, *qui non conferetur auro ex Ophir* [1], ad hymnodiam Deo persolvendam torpere, aut pigritari unquam poterit?

III. Luna accretione et diminutione luminis sui statum hominis exprimit atque indicat: qui quandoque probus, quandoque improbus est: quandoque per pœnitentiam ad mores virtutis norma directos recurrit. Itaque mens ejus, qui in peccatum prolabitur, haud est eversa, ac perdita penitus, quod quidam istic opinantur: sed sicut corpus lunæ imminutum est quidem lumine, illud tamen recipit: ita etiam homo, pœnitentia auxiliante, splendorem suum de integro recuperat: ut luna, inquam, suo defecta lumine, eodem rursum convestitur. Qui enim in Christum Deum nostrum, et Dominum gloriæ credit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet:* A *et cognoscet*, inquit, *quia ego Dominus locutus sum, et faciam* [2].

IV. Si a multitudine fœdorum simulacrorum, in mentem tuam irrumpentium expugnatus fueris, te ad tempus a divina gratia separatum scito: unde et in manus peccati traditus es justo judicio. Enitere igitur nequando per negligentiam, ne ad punctum quidem temporis a gratia deseraris. Quod si major lapsu, murum cogitationum turbulentarum transcendere, ingeminatasque hostium sagacium impressiones contemnere poteris, ne ignores donum hoc tibi datum desuper. Ait enim Apostolus, *non autem ego solus, sed gratia Dei in me* [3], hoc tropæum operata est, et ab insurgentibus in me nefandis cogitationibus illæsum conservavit. *** Qui ergo eduxit me B de terra Ægypti, hoc est e mundo, ubi pereunt animæ, hic occulta manu pro me pugnans, percussit Amalec, et reliquas item nefariarum motionum gentes Dominum a facie nostra funditus deleturum spem fecit. Hic Deus noster sapientiam tibi et virtutem dabit. Quidam enim sapientiam acceperunt, at non virtutem spiritus ad debellandos inimicos. *Hic exaltabit caput tuum super inimicos tuos* [4]. *Et dabit tibi pennas sicut columbæ, et volans apud Deum requiesces* [5]. Ponet Dominus *arcum æreum brachia tua* [6], validum te, solertem, robustumque reddens contra adversarium, sub te laqueis irretiens omnes oppugnatores tuos. Refer itaque Deo gratias castitatis, quoniam non conclusit te in manus voluntatum carnis et sanguinis, et occupatorem in his perniciosorum C atque impurorum spirituum, dextera sua te communiens. Ædifica illi altare post fugatum Amalec. *Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* [7]. Magnificabo potentiam tuam, quoniam liberasti a perditione vitam meam, et de laqueis, ac de retibus circumstantis nos, et multiformis, et veteris peccati, me eripuisti.

V. Nequam dæmones nefarios affectus in nobis resuscitant; renovant, accendunt, et multiplicant. Meditationes autem verbi Dei, præcipueque cum lacrymis eluentibus susceptæ, eos quamvis inveterа-

[1] Job. XXVIII, [2] Joan. XI; Ezech. XXVIII, 10. [3] I Cor. XV, 10. [4] Psal. XXVI. [5] Psal. LIV, 7. [6] Psal. XVII, 35. [7] II Reg. XXII, 50.

(*) Post absolutum volumen textum Græcum invenimus in libro, diu frustra conquisito, cui titulus : Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν Νηπτικῶν, Venetiis 1782 fol. edito. Quære igitur in calce.

Digitized by Google

tos interimunt, ac dissipant : paulatimque perniciosa animæ et corporis peccata, effectaque ad nihilum redigunt : modo nos intenta atque improba precatione, ac spe Dominum assiduo fatigare ne cessemus.

VI. Quid est quod ex ore malitia parvulorum Christus laudem perficit? An omnino, ut per hanc laudationem inimicum et ultorem destruat? inimicum quidem virtutum, ultorem vero scelerum diabolum. Itaque et nos Dominum cum simplicitate collaudantes, inimici machinationes conterimus et destruimus. *In multitudine enim gloriæ tuæ contrivisti bella, et adversarios oppugnantes nos* [7].

VII. Si quis apparuerit abortivus, dimidium nunc carnis suæ devorare dicitur, dimidium in futuro sæculo. *Fructus enim viæ suæ quilibet comedet* [8].

VIII. Pulcherrimum jejunium eligere debet monachus : non servire scilicet pravis animi motibus, et tranquillitatem mentis summam semper excolere.

IX. Dæmones, qui flagrant odio animarum nostrarum, quosdam incitant, ut nobis laudem, ceu frigus quoddam letale impertiant. Deinde hortantur nos ea diffundi, ac dissolvi. Cum ita opinione de nobis inflati, vanæ gloriæ locum dederimus, rem factam habent inimici nostri; nec de cætero laborant ut nos captivos faciant.

X. Magis cavillatorem amplectere, quam laudatorem, qui a maledicente nihil differt, ut scriptum est a Plutarcho.

XI. Si studiosus virtutis jejunandi, propter corporis infirmitatem ea potiri nequeas, et contrito corde ad gratias omnium procuratori et judici agendas te convertas, ipsa gratiarum actio ad misericordiam Deo tibi reputabitur : si modo te humilem Domino semper præstiteris et nemini unquam te anteposueris.

XII. Sciens inimicus orationem nobis esse propugnatricem, sibi insidiatricem, ab eaque nos abstrahere moliens, ad Græcarum disciplinarum, quas deseruimus, desiderium animos nostros exstimulat, et ad iis vacandum hortatur. Cui obtemperare caveamus, ne cum ab orbita et tramite culturæ nostræ aberraverimus, pro ficubus et uvis spinas et tribulos metamus. *Sapientia quippe hujus mundi stultitia apud Deum reputatur* [9].

XIII. *Gaudium magnum*, inquit, *annuntio vobis, quod erit omni populo* [10], non parti populi. Et, *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* [11], non sane pars terræ. Atqui psallere non suppliciter orantium, sed magnopere lætantium est. Quod cum ita sit, neutiquam abjiciendus est animus; verum cum lætitia vita hæc transigenda, et de illa sempiterna lætitia gaudioque cogitandum. Nihilominus divino timore lætitiam temperemus, sicut ait David, *Exsultate Domino cum tremore* [12]. Maria enim cum timore, et tremore, et gaudio magno cucurrit a sepulcro. Celeriter et nos tandem, cum timore et gaudio de sepulcro quod animo cernitur prorumpamus. Miror etenim quomodo absque timore, quandoquidem nemo est sine peccato, sive Mosen, sive Petrum apostolum dicas. Verumtamen in his divina charitas victrix, tempore egressionis foras mittit timorem.

XIV. Etiam motibus vitiosis implicatus, si toto corde crediderit, seseque humiliaverit, apathiæ gratiam adipiscetur. Testatur id Scriptura. *Hodie mecum eris in paradiso* [13]. Et, *Fides tua te salvam fecit, vade in pace* [14]. Et quæcunque sunt hujus generis. Et in autumno livescit uva, *et secundum fidem vestram fiet vobis* [15].

XV. Quando motus animi a recta ratione alienos odientes, cogitationibus libidinosis acrius a dæmonibus infestamur, tunc magis in Christi fide confirmamur, et ad bona sempiterna exspectanda spem firmiorem conspicimus, quibus nos privari, et excludi ex invidentia dæmones student. Nisi enim essent bona illa multo maxima, haud ita illi invidia accensi, sordidas cogitationes crebro in nos jacularentur, in hoc et insaniæ suæ satisfacturos, et ad desperationem nos per multam et intolerabilem molestiam impulsuros arbitrantes.

XVI. Scientiam verissimam, esse praxin nonnulli existimant. Quapropter operibus ipsis potius et fidem, et scientiam tuam conare ostendere. Qui enim sola scientia inflatus est, audiet, quia *Deum se confitentur nosse, factis autem negant* [16].

XVII. Ut plurimum tempore festorum dierum, et sanctarum synaxeon, potissimumque cum ad mysticam mensam accedendum est, dæmones ascetam odiosis et impuris phantasmatis, genituræque profluvio inquinare nituntur. Sed neque isthoc frangent, aut enervabunt, quia omnia toleranter ac generoso animo ferre consuevit. *Ne igitur glorientur adversum nos accincti æque ut discincti* [16].

XVIII. Da operam ne hostes nostri alacritatem tuam retundant, variis et occultis tentationibus animam colaphizantes. Nam ex multis et inexplicabilibus tribulationibus corona tibi contexitur : et in infirmitatibus Christi virtus perficitur, et in statu tristiore, spiritus gratia efflorescit, ac nitet. *Lumen enim gentibus in tenebris exortum est* [17] : si quidem fiduciam et gloriationem spei ad finem usque stabilem retinuerimus.

Nihil æque virtutem profligare solet, ut scurrilitas, et ludicra atque otiosa colloquia. Rursus ad animam inveteratam renovandam, et cum Deo consociandam nihil æque confert ut timor Dei, et diligens attentio, assiduaque divinorum eloquiorum commentatio, et qua se quis tanquam armis instruat oratio, et vigiliarum, ut lucri alicujus consectatio.

XIX. Commodissimum simul et utilissimum est animæ, quamvis tribulationem, sive ab homini-

[7] Num XII. [8] Prov. I, 31. [9] I Cor. III, 19. [10] Luc. II, 10. [11] Psal. LXV, 1. [12] Psal. II, 11. [13] Luc. XXIII, 45. [14] Luc. VII, 48. [15] Matt. IX, 29. [16] Tit. I, 16. [16] III Reg. XX, 11. [17] Psal. III, 4.

Digitized by Google

bus, sive a dæmonibus invectam constanter sufferre. Et sciendum plane afflictionem deberi nobis, nec alium quemquam, præter nos ipsos accusandos perpetuo. Nam qui in tribulationibus suis alium accusat, a recto judicio ejus quod convenit aberravit.

XX. Nonnunquam a dextra sede dimovetur homo quamvis virtutis sectator, multiplicatis tentationibus ordine suo dejectus videlicet, quia, ut Scriptura loquitur : *Omnis ejus sapientia et ars devorata est* [18] : ne confidentes simus in nobismetipsis, et ne glorietur Israel dicens, Manus mea servavit me. Verumtamen ne idcirco turberis, quasi novi quippiam accidat : sed te in priorem illum pulcherrimumque statum restitutum iri spera, deficiente et pulso abs te divino jussu maligno, qui ad omnia non sine affectibus intuenda et audienda nos incitat, et ad peccata committenda sollicitat. Cum autem mentem hebetaverit, ut in hebeti et crassa, facit et carunculæ incredibilem gravitatem, atque molem sentire, et insitam rationem simplicem, minimeque fictam ad similitudinem modo genitorum infantium, reddit variam, et valde expertam, ubi eam omnigenis peccatis venenaverit, et per lenocinia everterit.

XXI. Res magna, homo crescens intus, et virtutibus magnitudinem consecutus. Verumtamen hic magnus peccatum timet, ut murem elephantus, *ne forte cum aliis prædicaverit, ipse reprobus efficiatur* [19].

XXII. Non solum imminente consummatione mundi diabolus sermones contra Altissimum loquetur; sed etiam nunc interdum graves cogitationum nostrarum in ipsum cœlum blasphemias emittit, contraque Altissimum, et creaturas ejus, et sancta Christi mysteria contumelias jacit. Verum nos conscensa petra cogitationis super his, ne obstupescamus, nec perniciosi illius audaciam admiremur. Fide autem et spe ferventiore adhibita, et supernum auxilium consecuti, hostem propulsabimus.

XXIII. Cum exprobratione et audacia inimicus in animam e corpore egredientem involat, et propter admissa acerbe ac horribiliter eam accusat. Sed est tunc videre Deo charam et fidelissimam animam, tametsi antea frequenter multis peccatis vulneratam, ejus impetu et minis haud percelli; quin roboratam potius in Domino, in gaudio solidatam, et a sacris virtutibus eam ducentibus fidentia repletam, ac lumine fidei circumdatam, malignoque multa cum libertate reclamantem, Quid tibi nobiscum est, alienate a Deo? quid tibi nobiscum, fugitive de cœlo, et serve nequam? Non habes ullam in nos potestatem. Nos enim, et omnes in Christi potestate sumus, ipsi peccavimus, ipsi respondebimus, pignus habentes ipsius misericordiæ erga nos, et salutis nostræ pretiosam ejus crucem. Tu vero apage procul a nobis, pestis et exitium; nihil tibi cum servis Christi. Hoc dicente anima cum fiducia, terga deinceps dat diabolus, clamans, et lamentans, quod nomini Christi prævalere non potuerit. Et anima inimico superior effecta, ipsum colaphizat, sicut qui ὀξυπτέρυξ a celeri volatu dicitur, corvum. Postea per divinos angelos in locum sibi definitum, juxta statum et conditionem suam exsultans transportatur.

XXIV. Etiam parvæ tentationi indulgendo, impeditur in progressu virtutis cupidus. Fidem tibi faciat echeneis tantillus pisciculus, qui prægrandem onerariam solo attactu sistit, ejusque cursum cohibet penitus. Et vides rem maximam præpediri a minima, et meministi dicentis, *Ego Paulus* (quantus vir?) *semel et iterum volui venire ad vos; sed impedivit nos Satanas* [20]. Cæterum ne idcirco perturberis : sed contende magis per patientiam, et gratiam consequeris.

XXV. Cui bene ac beate est cum virtutibus, si per socordiam ab officio deflexerit, ascendent ad eum filii nequam orientalium ab Amalec, et præcipue a Madian, vis amoris meretricii, cum camelis ipsorum; nempe cum imaginationibus turbulentis, quibus non est numerus, et disperdent omnes terræ fructus, id est, optimæ actionis et habitus. Tum porro eget Israel, et pusillo est animo, cogiturque clamare ad Dominum, et ita cœlo demittitur bona cogitatio, Gedeon multa cum fide et humilitate imitans. *Familia enim mea infirma est in Manasse* [21], inquit, ut in trecentis hominibus imbecillibus aciem contra tantas catervas instruam, et admirabilia tropæa citra auxilium gratiæ constituam.

XXVI. Non poteris *super aspidem et basiliscum ambulare* [22], et quæ sequuntur, nisi a Deo per multas et supplices preces angelos impetraris, qui manibus te attollant, et mente luto immersa superiorem efficiant.

XXVII. Cum quis strenue decertans victus fuerit, nequaquam animo concidat; sed erectus Isaiæ verbis lætetur, talia succinens : Confortamini, improbi dæmones, et vincimini. Si enim rursum confortamini, rursum vincemini, et si consilia inibitis, dissipabit ea Dominus, quoniam nobiscum Deus, qui confractos erigit, et facit inimicos nostros plangere, si pœniteamus.

XXVIII. Impossibile est eum qui instituitur tentationum vexationes evadere. Sed tales postea multo gaudio, et dulcibus lacrymis divinisque sensibus replentur, qui quidem dolorem et tribulationem in cordibus suis expetiverunt.

XXIX. Isaac volens benedicere, et currens olim Esau ut benedictionem consequeretur, ambo frustrati sunt, miserante Deo, et eam benedictionem Jacob reservante. Quod si et nos sæpe videmus, non quem ipsimet omnino voluimus; sed quem Deus priusquam cum conderet ad ministrandum desti-

[18] Psal. cvi, 27. [19] I Cor. ix, 27. [20] I Thess. ii, 18. [21] Jud vi, 15. [22] Psal. xc, 13.

Digitized by Google

navit, nulla ratione conturbemur : nec invideamus, cum fratres quosdam abjectos et infirmos, ad præfecturam provectos intuebitur. Audivimus enim Dominum dicentem, *Da huic locum* [23], ut discumbat superius. Miremur autem magis in his justum judicem ac provisorem sapienter et arcano decrevisse, ut minimus et postremus primus, et cæterorum dux sit, nos autem simus ultimi, qui exercitatione et tempore illum antecessimus. Ut enim cuilibet homini Deus permisit, ita et ambulemus : *Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus* [24], ut scriptum exstat.

XXX. Nunquam patiare eum, qui sub imperio tuo vivit, dicere tibi, Largire mihi potestatem ad tempus, ut hoc aut illud probem ad virtutem, et ita recte in posterum me geram. Nam qui sic loquitur, propriæ videlicet voluntati obsequitur, et optimæ subjectionis fœdera irrita facit.

XXXI. Carnis et animæ perturbationes, quanquam immodicæ, cum tempori et divinæ voluntati visum fuerit, evanescent ; Christi autem misericordia nunquam desinet : *Misericordia* enim *Domini a sæculo usque in sæculum, super timentes eum* [25].

XXXII. Regum thesauri auro construuntur : thesauri autem monachorum, qui vere sunt monachi, scientia intellectualium implebuntur.

XXXIII. Nonnunquam magister traditur in ignominiam, propter eos, quibus spiritualiter commodavit, tentationes sustinens. *Nos* enim, inquit, *ignobiles, et colaphis cædimur, et infirmi sumus : vos autem fortes et nobiles in Christo estis* [26].

XXXIV. Fons ac fundamentum corruptionis per carnem, est cogitatio implicita affectui, quam homo providus ac vigilans per pœnitentiam post lapsum, aut etiam ante lapsum ex anima exterminat. Bene enim quod luxistis potius, ut tollatur e medio vestrum, quæ opus istuc perpetrare hortata est, improba et impia cogitatio. Igitur luctus spiritibus corruptionis opponitur.

XXXV. Fac Dominum dicere tibi aliquando, Hoc et hoc charisma tibi abstuli, in quo putabas animum tuum securum esse, et requiescere : pro illis autem alia charismata, quæ tantum valeant, hæc aut illa dedi. Tu autem ablata cogitans, reddita eorum loco non intuens, tristaris, doles, et ægritudine tabescis. Sed lætificas me contristatus ex me. Contristo enim ego ad utilitatem, servare potius, quam perdere studens, quem in filiorum numerum cooptavi.

XXXVI. Impera tibi non comedere piscem, et videbis inimicum ad desiderium edendi piscis te acriter impellere, et rursum ad fruendum, quo tibi interdixeras, insane festinabis : ut discas, quæ Adamo in figura contigerunt. Nam ille cum audisset, Tantum ex hoc ligno ne comedas, ad id solum quod A erat ei prohibitum, cupidissime se convertit.

XXXVII. Alium Deus noster per scientiam, et alium per sinceritatem et simplicitatem salvat.

XXXVIII. Quicunque ad orationem impensius incumbunt, hi ab horribilibus, et atrocibus tentationibus non expugnantur.

XXXIX. Si vacuitatem affectuum induere constituisti, ne sollicitudine vaces ; sed pro viribus tuis illam assequi conare. *Ingemiscimus* enim, *habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes* [27] : ut non solum corporaliter post consummationem sæculi, sed etiam hinc jam spiritualiter secundum arrhabonem, *quod mortale est vitæ absorbeatur. Absorpta est enim mors in victoria* [28]. Et absorbebuntur omnes Ægyptii prementes nos, B et post nos in undis virtutem de cœlo nobis missam persequentes.

XL. Si oblitus es dicentis : *Timeo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* [29], et, *Qui existimat se stare, videat ne cadat* [30], et, *Tu qui spiritualis es, considera te ipsum, ne et tu tenteris* [31], et, si immemor es Salomonis, qui post tantam gratiam ad iniquitatem declinavit : et, si memoria excidit magni Petri non exspectata negatio, fide, cognitione, et scientia, et conversatione tua, tamque diuturnis in vita monastica laboribus gloriare, et superbiæ indulge. At enim cave sis, ullo modo resupineris, frater : verum quandiu spiritum ducis, time, quamvis ætatem Moyses attigeris : et precare, C ac dicito : Domine, *ne projicias me a facie tua, et in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me, Deus Salvator meus, quoniam in te cantatio mea semper* [31*].

XLI. Ait tibi Dominus, tanquam Matthæo, *Sequere me* [32]. Tu igitur longe charissimum Dominum tuum alacriter sequens, si in via hujus vitæ offenderis ad lapidem vitiosæ affectionis pedem tuum, et imprudens in peccatum lapsus fueris ; aut si etiam sæpius loca lutulenta inveneris, quoniam non volens prolapsus es, et cecidisti, quoties contigerit labi, toties et corpus afflicta, et resurgens, eadem alacritate Dominum tuum sequere, donec ipsum assequaris. Sic in sancta cogitatione apparui tibi, ut viderem salvantem me virtutem et gloriam D tuam : *Et in nomine tuo*, Domine Jesu, *levabo manus meas* [33], et existimabo, et putabo pinguedine et adipe me repleri, *Et exultabunt labia mea cum cantavero tibi* [34]. Magnum enim mihi est, quod Christianus sum appellatus : quemadmodum magnus est mihi Dominus dicente Isaia : *Quoniam magnum est tibi vocare puerum meum* [35].

XLII. Alicubi ait Dominus, *Dabit bona Pater petentibus se* [36] ; alicubi rursum, *Spiritum sanctum rogantibus se* [37]. Quibus verbis intelligimus, non solum peccatorum remissionem, sed etiam cœlestia,

[23] Luc. XIV, 9. [24] Gal. V, 25. [25] Psal. CII, 17. [26] I Cor. IV, 10. [27] II Cor. V, 2. [28] I Cor. XV, 54. [29] I Cor. IX, 27. [30] I Cor. X, 12. [31] Gal. VI, 1. [31*] Psal. LXX, 19. [32] Matth. IX, 9. [33] Psal. LXII, 5. [34] Psal. LXX, 23. [35] Isai. XL. [36] Matth. VII, 7. [37] Luc. XI.

Digitized by Google

dona Deo supplices consecuturos, sententia hujusmodi confirmatos. Non enim justis, sed peccatoribus bona talia Dominus pollicetur. *Si* enim *vos*, inquit, *cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dabit bona petentibus se?* Pete igitur ferventer, nec dubita, tametsi quod ad vitam in virtute positam vilis et plane infirmus sis, et supra dignitatem tuam magna accipies.

XLIII. Quomodo incredulus, aut modicæ fidei in animum inducat credere; credat formicam volare, et vermem quempiam alatum conspici, et alia plurima, quæ in creaturis admirabiliter et præter opinionem fiunt. Ut saltem sic incredulitatis et diffidentiæ morbo profligato, volatilem de cætero naturam adipiscatur, et tanquam arbor eximie prædicandam cogitationem ac notitiam germinet. Ego enim sum, inquit, *qui frondere facio lignum aridum, et ossa arida vivifico* [38].

XLIV. Absit a nobis propter res ad corpus pertinentes sollicitudinibus macerari; tota autem anima credamus Deo, quemadmodum quondam vir quidam bonus dixit, *Credite in Domino Deo vestro, et securi eritis* [39]. Et, ut ait beatus Petrus, *Sobrii estote, et vigilate in orationibus, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi est cura de vobis* [40]. Quod si etiamnum dubitas, et diffidis, omnino ei te curæ esse, ut enutriat te, aranearn aspice, quantumque homo ab aranea differat cognosce; ab aranea, inquam, qua nihil est infirmius ac invalidius. Hæc nimirum, hæc, inquam, cum nec possessiones habeat, nec marinas peregrinationes suscipiat, nec in horrea congreget, nec judicio contendat, nec irascatur, sed in omni mansuetudine, et fragilitate, et summa quiete vitam exigat, et vicinissima curiose non scrutetur, res suas tantummodo agat, et in opere proprio sese contineat, statum tranquillum et pacatum obtinet, tantum non voce hac otii ac desidiæ amicos appellans: Cuicunque otiari vult, nec comedere velit. Adeo autem taciturna est, ut Pythagoram illum excellenter superet, quem Græci propter linguæ continentiam supra omnes philosophos admirantur. Pythagoras igitur, quanquam non apud omnes loqueretur, tamen certis temporibus exactis, cum hominibus amicissimis clam disserebat, et sæpenumero ad boves et aquilas verba faciens nugabatur, ac delirabat. Vino porro penitus abstinens, aquam bibebat. At vero hæc silentio quod habet a natura, Pythagoream taciturnitatem vicit, et cum vino etiam aquæ potionem contempsit. In tali igitur, tam quieto statu versanti imbecillæ, et humili araneæ, nec usquam foras sustinenti ambulare, nec ex imaginatione huc illuc divagari, nec innumeris laboribus defatigari, *qui in altis habitat, et humilia respicit* [41] Dominus (nihil autem aranea humilius) etiam usque ad illam, providentiam atque curam suam extendit, ei quotidie dapiculam mittit, cum prope parvulum ejus tabernaculum in ipsius rete minuta quædam insecta volatilia incidere facit.

XLV. Sed dicet fortasse quispiam ex his ventris et gulæ mancipiis, Ego multi cibi sum: et quoniam multa absumo, sexcentis vitæ negotiis mihi necesse est implicari. Verum et hic cogitet, cete grandia, quæ in mari Atlantico pascuntur, a Deo ubertim nutriri, neque famem unquam experiri. Tantum enim unusquisque horum piscium obsonii devorat, quantum frequens aliqua civitas uno die absumere non possit. *Omnia a te exspectant*, inquit, *ut des illis escam in tempore* [42]. Quocirca et largum, et parcum cibi Deus est qui alit. His auditis et ipse tu, qui latum et amplum ventrem habes, Deo et fidei de cætero te totum permitte et consecra, excussis multigenis mundi distractionibus animique sollicitudinibus: *et noli esse amplius incredulus, sed fidelis* [43] plane.

XLVI. Si vero Deo placere, et amicitia beatissima diligi volumus, mentem nostram ei nudam adhibeamus, nihil secum ex isto sæculo trahentem, non commentationem, non scitum aliquod inventum, non juris scientiam, non aliud, etsi omnem mundi sapientiam didicerimus. Deus quippe cum magnifica de se existimatiuncula accedentes, quique inani gloria pascuntur, et superbia turgent, aversatur. Et bene quidam sapientum vanam de se opinionem follem et vesicam esse aiunt.

XLVII. Quo pacto expugnare possimus, quod jam imperium in nos obtinuit peccatum? Opus est vi. Ait enim, Vir laborans laborat, et a se ipso perniciem amolitur, semper annitens sursum ferri cogitationibus suis, et vim vi repellere, ut dicitur in legibus. Nos itaque vim aliquam adhibeamus, licet infirmissimam, et deinde superventuram ex alto virtutem Hierosolymis sedentes exspectemus, hoc est in perpetuis precibus, et aliis virtutibus, donec virtus potens ad nos veniat. Nec enim quamdam imbecillimam, nostræ similiter operantem, sed virtutem quamdam appellari oportebat, quæ per labia corporea efferri non posset, quæ multa potentia, et mores improbissimos, et diaboli nequitiam vinceret atque edomaret, vinceret item inhonestas corporis motiones. *Factus est* enim, inquit, *repente de cœlo sonitus tanquam spiritus vehementis* [44]: ut vitium scilicet semper nos ad deteriora impellens expelleret.

XLVIII. Ut leo ovili, sic inimicus dæmon nos insidiatur, laqueos et pedicas impurarum et impiarum cogitationum abscondens. Quin etiam nos, nisi dormiamus, majores illi et molestiores laqueos ponere poterimus. Oratio quippe, et psalmus, et vigiliæ, et humilitas, et ministerium in proximos

[38] Ezech. xvii, 24. [39] II Par. xx, 20. [40] I Petr. v 2. [41] Psal. cxii, 5. [42] Psal. ciii, 27. [43] Joan. xx. 27. [44] Act. ii, 2.

Digitized by Google

collatum, et misericordia, et gratiarum actio, et divinorum eloquiorum lectio, hæc, inquam, inimico insidiæ, fovea, pedicæ, et cruciamenta sunt.

XLIX. Divinus David annis admodum provectus, Deo, a quo esset electus gratias agens, in extremo sic ait : *Nunc enim invenit servus tuus cor suum, ut oraret te oratione hac* [46]. Hoc dictum est ut nos discamus, ad orandum contentionem et tempus requiri, ut tandem imperturbatum animi statum inveniamus : aliud videlicet cœlum cordis, in quo habitat Christus : quemadmodum Apostolus ait, *An nescitis, quia Christus Jesus habitat in vobis* [47]?

L. *Si Christus factus est nobis justitia, et sapientia a Deo Patre* [47], certum est, etiam factum esse requiem. Sic enim ait : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego quiescere faciam vos* [48]. Pulchre igitur dictum est, sabbatum, id est requiem, propter hominem factam esse : in ipso enim, et solo Christo, Dei Filio unigenito scilicet, quietem genus humanum adipiscetur.

LI. Sicut est poculum lapsus, et calix iræ : sic etiam est poculum infirmitatis, quod ablatum a nobis Dominus tempore debito tradit in manus inimicorum nostrorum, ut in posterum non amplius nos, sed dæmones infirmentur, et cadant.

LII. Sicut in rebus exterioribus sunt nummularii, textores, aucupes, milites, structores : sic in interioribus (in cogitationibus nimirum) puta esse aleatores, veneficos, piratas, venatores, cynædos, homicidas, et similes, quibus actutum negare aditum per piam contradictionem et orationem oportet, cynædis potissimum, ne sanctum locum profanent, et hominem Dei inquinent.

LIII. Non solum lingua capitur Dominus, ut salvet, sicut factum in latrone, qui de cruce clamabat : sed cogitatione etiam. *Dicebat enim intra se* [49] (scriptum habemus de muliere, quæ sanguinis fluxum patiebatur) et quæ sequuntur. Et servus Abrahami de Rebecca apud se tacitus coram Domino loquebatur.

LIV. Propemodum ipsum peccatum pœnitentem ad Deum impellit, cum ejus fœtorem, pondus, et insaniam sentit. Nolentem vero ad pœnitentiam se dare, ad Deum non compellit : quin potius potentia sua vinculis insolubilibus constringit, vehementiora et acriora de cætero desideria perditionis efficiens.

LV. Aliquando in convivio arrogans cogitatio ad intempestive loquendum prosilit. Angelicæ autem cogitationes hujusmodi nugatoriam et importunam cogitationem ejicere serio monent. Si igitur bono silentio ipsam non represseris, sed inflatus superbia, foras prodire permiseris, postea pœnas dabis, aut cum peccato magno divinæ ultioni traditus, aut gravibus corporis doloribus, aut non levibus fratrum offensionibus, aut futuri sæculi suppliciis. A Etenim pro verbo otioso, et e vana gloria profecto, rationem reddemus, propter linguæ moderandæ imperitiam. Quamobrem ea provide custodienda nobis est.

LVI. Quicunque voluptate, ira, vana gloria, aut simili vitio tentantur, hi dicuntur sole per diem uri, et luna per noctem. Ora igitur divina et roriflua nube tegi, ut incendium ab inimicis illatum evadas.

LVII. Neutiquam licentiam apud te tribue vinolentiæ satellitibus, et mensæ luxuriosæ asseclis, neque parum honesta fabulantibus, tametsi persona præstent, tametsi vitam solitariam diu agitarint, ne secundum Scripturam putredo te operiat, et cum immundis atque incircumcisis corde auferaris.

B LVIII. Primum traduntur Petro claves : deinde in negationem prolabi sinitur, ut eo casu ejus animi providentia castigetur. Et tu igitur, si, cum scientiæ clavem acceperis, in varias tentationes incideris, ne admirere : sed Dominum, qui solus est sapiens, glorifica : qui admiscentem se divinarum rerum notitiæ arrogantiam afflictionibus coercet. Tentationes etenim frenum sunt, et Deo ita providente, spiritus hominum frenare ac retinere possunt.

LIX. Si bona nobis sæpe Dominus abstulerit, quemadmodum divitias Job, dicamus, *Dominus dedit, Dominus abstulit* [50]; utique mala quæ nobis invexit, auferet : *Bona* enim *et mala a Deo* [51], inquit. C Et qui induxit nobis mala, idem æternam lætitiam cum æterna gloria nobis inducet. *Sicut* enim *vigilavi super eos, ut destruerem et affligerem : sic vigilabo super eos, ut ædificem, et non destruam, ut plantem, et non evellam, dicit Dominus* [52]. Taceat ergo popularis parœmia : Ex quo male, non amplius bene. Nam qui res in deterius mutavit, easdem omnes de improviso in conditionem splendidiorem revocare potest.

LX. Qui dæmonibus sive per continentiam, sive per orationem, sive omni genere virtutis vehementius majoreque contentione insultat, graviores ab iisdem plagas accipiet : donec tædio captus, et responsum mortis intellectualis in anima sua reperiens, dicere possit, *Quis me liberabit de corpore* D *mortis hujus* [53]? Legibus enim adversarii vel invitus subjacere cogor.

LXI. Non temere scriptum est, olim dixisse quosdam inter se : *Surgite, et ascendamus ad populum confidentem in spe, et quiescentem* [54]. Et iterum, Venite ascendamus, et colloquamur cum ipsis lingua intelligibili dolosa, et avertamus illos a veritate ad nos. Sævi namque dæmones adversum eos, qui statum monasticum quieti et silentio deditum delegerunt, per omnem eorum vitam tentationum gladios acuere, religionique et divinæ pietati addictiores furiosius oppugnare consueverunt, pugnis

[46] II Reg. VII, 27. [47] I Cor. III, 16. [47] I Cor. I, 30. [48] Matth. XI, 28. [49] Marc. V, 25. [50] Job I, 21. [51] Eccl. XI, 14 [52] Jer. XXXI. 28. [53] Rom. VII, 24. [54] Jud. XVIII, 9.

Digitized by Google

intolerabilibus ad peccatum opere perpetrandum eos impellentes, si forte oppugnatos hac ratione a fide in Christum, a studio precandi, et bona spe avertere et avocare queant. *At nos*, inquit David, *non discedimus a te* [55], quoad tentatores a nobis discedere jubeas, et per patientiam, solidamque et firmam apathiam vivificemur. Quoniam *tentatio est vita hominis:* et agonotheta connivente sæpenumero ad tempus constitutum sub pedibus inimicorum suorum prostratus jacet. Magni autem et excelsi animi est in calamitatibus desperatione minime frangi.

LXII. Si tantum potest dæmon, ut hominem a bono naturæ statu desciscentem, in alium habitum mutare, et ad perditionem ipsius transferre etiam nolentem queat, quanto magis angelus, definito tempore Dei mandato accepto, totum hominis affectum ad meliora inflectere poterit? Si frigidissimus aquilo tantum valuit, ut ad lapidum duritiem tenerrimam aquarum naturam immutaret, quid faciet calidissimus auster, si aer valde refrigeratus, omnia recedere faciat? *Ante faciem* enim *frigoris ejus quis sustinebit* [56]? et quomodo calor ad se omnia non advocabit? Credo igitur frigidum et nigrum carbonem mentis nostræ serius tandem, aut citius calidum et lucidum fore, ubi divinissimus ignis eum afflaverit.

LXIII. Est quidam etiam in præsenti vita status testimonium et signum nostro in occulto Joseph positum, propter apathiam, secundum quem mens egressa ex Ægypto a pistrino passionum, et a servitute in cophino impurissima recedit. Linguam autem quam non moverat non audit amplius, linguam dæmonum videlicet, sordidam, et corruptricem rectæ mentis: sed linguam sanctam lucem afferentium angelorum, transformantium animum a corporeo in incorporeum, linguam illuminativam animæ suscipientis.

LXIV. Audio fratres quosdam corpore continenter imbecilliores, nec valentes jejunare, mihi dicere: Quo pacto citra jejunium a diabolo, et a pravis affectionibus liberari possumus? Quibus respondendum, non solum per abstinentiam esculentorum, verum etiam per clamorem cordis excuti et exterminari posse mala, malorumque suggestores. Clamarunt enim quidam ad Dominum cum tribularentur, et liberavit eos. Et rursum scriptum est, *De ventre inferi audisti vocem clamoris mei, et ascendet ex corruptione vita mea* [57]. Idcirco, *Donec transeat iniquitas* [58], hoc est, perturbatio peccati, *clamabo*, inquit, *ad Deum altissimum*, ut maximo beneficio me afficiens, impetum peccati sua potestate compescat, et mentis affectionibus vitiosis obstrictæ simulacra deleat, Athenasque nostras idolis deditas idolorum expertes faciat. Si itaque non accepisti gratiam continentiæ, scito velle Deum per orationem et spem orantem te exaudire. Cum noveris igitur Domini judicium, desperationi cave succumbas, quia te exercere non potes: sed da operam potius ab inimico liberari per orationem et patientiam cum gratiarum actione. Si ergo persecuti vos fuerint cogitationes imbecillitatis et laborum, a civitate jejunii fugite in aliam, id est, ad orationem et gratiarum actionem.

LXV. Pharao supplicans, *Auferat Deus a me mortem istam* [59], inquit, et exauditus est. Similiter dæmones rogarunt Dominum, ne in abyssum mitterentur, et impetrarunt. Quanto magis voti compos fiet homo Christianus, orans, ut a morte sub intelligentiam cadente liberetur?

LXVI. Qui aliquandiu a divina gratia illuminatus, in ea conquiescit, subtractaque in vagationes mentis et inquinamenta incidens, idcirco murmurat, nec virilem induens animam precibus salutarem illam plenitudinem recuperare contendit, sed ægre fert, et stomachatur, similis est mendico, qui eleemosyna ex palatio accepta, moleste fert, quia ut cum imperatore pranderet, non sit intromissus.

LXVII. *Beati qui non viderunt et crediderunt* [60]. Quam beati qui subtracta gratia non invenientes consolationem in seipsis, sed præsentes potius afflictiones, et densas tenebras intuentes, non desperant; sed fide confirmati, existimant se videre eum, qui non videtur, viriliterque malum suum tolerant.

LXVIII. Quæ ex gratia, tempore suo, post multa certamina, dolorem et lacrymas, quærentibus eam de cœlo donatur humilitas, multis partibus fortior et major est ea humiliatione, quæ virtute amissa contingere solet. Illa superiore dignati, vere perfecti viri, et a tentationum molestiis tuti sunt.

LXIX. Quando diabolus Dominum reliquit, tunc accesserunt angeli et ministrarunt illi. Sciendum igitur, sicut scriptum non est, dum tentaretur, affuisse angelos: sic etiam dum nos tentamur, ad tempus angeli Dei, non procul tamen, se subducunt. Ubi recesserunt qui tentabant, ad nos revertuntur ministrantes nobis divinas cogitationes, sanitates, firmamenta, illuminationes, compunctionem, consolationem, patientiam, dulcedinem, et quæcunque ad animam lassam servandam, corroborandam recreandamque pertinent. Ait enim Nathanaeli, *Videbis angelos ascendentes et descendentes supra Filium hominis* [61], hoc est, super omne piorum genus angelorum ministerium auxiliumque affatim effundetur.

LXX. Memento sacerdotis illius, a cujus dextris stetit diabolus, ut cuilibet cogitationi, et verbo, et facto dextero adversetur, ne rerum eventis percellaris et obstupescas.

LXXI. Nosse convenit monachum, quid sit infir-

[55] Psal. LXXIX 19. [56] Psal. CXLVII, 17. [57] Jonæ II, 3. [58] Psal. LVI, 2. [59] Exod. X, 17. [60] Joan. XX, 29. [61] Joan. I, 51.

Digitized by Google

mitas, secundum illud, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* [62] : et quid sit apostasia a Deo : quæ quidem morbus est diaboli et angelorum ejus.

LXXII. Quemadmodum ferrum ignis conjunctio facit intractabile : ita crebræ orationes mentem validiorem efficiunt ad conflictum cum hostibus ineundum. Quocirca summa vi horrorem quemdam assiduæ orationis immittere nobis conantur, cum sciant eam ipsis insidiatricem, animo vero propugnatricem esse.

LXXIII. Eorum qui secum e Siceleg adversum alienigenas profecti erant, promptum animum David gratum habuit, tametsi viribus lassi, apud torrentem Besor remanerent. Cum autem parta de barbaris victoria ad eos revertisset, et audiret quosdam dicentes, nihil de præda cum illis communicandum, qui ex lassitudine ad torrentem consedissent, erubescentes et obmutescentes illos humanissimus David ita defendit, ut diceret quoniam sedissent ad sarcinas et impedimenta, eaque custodissent, ob id etiam æqualem partem cum fortibus et magnanimis bellatoribus ferre oportere. Considera igitur, num etiam in fratre quopiam, qui se in principio ferventem demonstravit, postea aliquantum inertiæ succubuerit, vasa sive sarcinæ salutis intelligi queant fides, pœnitentia, humilitas, lacrymæ, patientia, spes, longanimitas, et virtutes reliquæ, quibus imbecillus actione assidens et assiduo incumbens exspectatione in Christo ut consentaneum est, aliquod donum sempiternum consequatur.

LXXIV. Levitæ quidem et sacerdotes vocati sunt, qui sese totos per omnia Deo consecrassent, actione et contemplatione, inquam : jumenta vero Levitarum dicuntur qui animi perturbationibus vacantes per vestigia sequi non possunt, cupidi tamen sunt virtutis, et pro captu suo illi student, et eam expetunt quotidie, etiam si vitiis enervati, sæpius ea frustrantur. Æquum porro est, aliquando et hos apathiæ charisma, sola Dei benignitate accipere : *Desiderium* enim *pauperum exaudivit Dominus* [63].

LXXV. Plagas, quas nobis inimicus seu aperte, seu occulte infligit, videmus, cruciatus autem et dolores, quos a nobis officio virtutis fungentibus, aut de peccatis pœnitentibus, aut patienter ferentibus ac tolerantibus, quæ præter voluntatem eveniunt, aut orantibus, aut alia sedulo agentibus, propter quæ ille disrumpitur, et torquetur, et plorat, et plangit, hæc omnia nos, ita Deo volente, non videmus. *Justum est* enim, inquit, *apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant* [64].

LXXVI. Si caudex vetulus aut in planitie, aut in monte aquis irrigatus revirescit, quasi recens satus, par est nos quoque sancti Spiritus virtute excitatos incorruptionem regerminare, quam secundum naturam accepimus, et velut recentem stirpem æstate frondescere, tametsi veterem hominem superinduti sumus.

LXXVII. Ad animam propter magnitudinem tentationum, et multitudinem peccatorum sibi displicentem, dicentemque, Periit spes nostra, occidimus, dictum est a Deo, qui salutem nostram non desperat, *Vivetis, et cognoscetis quia ego sum Dominus* [65]. Ad animam autem dubitantem, quo pacto per magnas virtutes parere Christum queat, dictum est, *Spiritus sanctus superveniet in te* [66]. Ubi autem Spiritus sanctus adest, ne tu de natura et consuetudine amplius cogites : potest enim omnia adorandus Spiritus, et non exstantia tibi producit, ut obstupescas. Quin etiam mentem antea victam, nunc victricem reddit. Qui enim in cœlo super nos propter misericordiam venit Paracletus, supra omnes est : omnibus enim et naturæ motibus, et a diabolo excitatis passionibus superior est.

LXXVIII. Enitere ut splendorem ac lucem in ea parte animæ tuæ illæsam custodias, cui tributus est a natura principatus. Quod si aspicere cum perturbatione cœperis, obtenebravit te Dominus, et emisit frenum ante faciem tuam; aut lumen oculorum tuorum non est tecum. Sed quamvis hæc ita habeant, ne deficias, nec defatigere. Ora autem cum sancto Davide, *Emitte lucem tuam et veritatem tuam* [67] *mihi qui contristatus ingredior* [68] *: salutare vultus mei, et Deus meus* [69]. *Emittes* enim *spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* [70].

LXXIX. Beatus qui in hac vita insatiabiliter noctes et dies, preces et psalmos comedit ac bibit, et seipsum præclara Scripturarum lectione corroborat. Nam istiusmodi usus perfectam et cumulatam animæ lætitiam in futuro sæculo producet.

LXXX. Tota virtute cave ne cadas : cadere enim fortem athletam haud decet. Quod si cadere contigerit, illico resurge, rursumque ad certamen consiste, etsi millies id ex carnis fragilitate contingat. Scriptum est enim, *Septies cadit justus* [71], hoc est, in omni vita, *et septies resurget*. Quandiu tenes arma sancti habitus, cum lacrymis Deo supplex ad stantes te adjungis, quanquam sæpe cecideris. Quandiu monachus manes, quandiu generosus bellator contra adversarios plagas suscipis, per quas potius laudaberis, quia neque percussus cedere aut deficere sustinueris. Quod si monachorum ordinem deserueris, de reliquo in tergo vulneraris, ut fugitivus, ut tumidus, ut ordinum desertor, ut qui intrepidus apparere non audet.

LXXXI. Gravius est desperare, quam peccare. Judas proditor pusillanimis erat, et belli indoctus : quare desperantem insecutus inimicus suspendio admovit. Ast Petrus, firma illa petra, horribili casu depressus, non deflexit a tramite, nec fracto animo

[62] Psal. VI, 3. [63] Psal. IX, 17. [64] II Thess. I, 5. [65] Isa. XLIX, 18. [66] Luc. I, 35. [67] Psal. XLII, 3. [68] Psal. XXXVII, 7. [69] Psal. XLI, 12. [70] Psal. CIII, 12. [71] Prov. XXIV, 56.

Digitized by Google

desperavit : sed sustulit se, et e corde contrito amarissimas lacrymas obtulit, ipsisque ut flammis rapidissimis oculos ardentes habens, resiluit longe fugiens, et acerbe ejulans.

LXXXII. Adversus hæc tria potissimum monachus bellum gerere debet implacabile, nempe adversus insanum ventris et gulæ studium, adversus vanam et inutilem gloriam, et adversus avaritiam, quæ est idolorum servitus.

LXXXIII. Quidam Israelitarum rex Troglodytas, aliosque barbaros psalmis, hympis, cæterisque canticis spiritualibus, in sermonibus et organis Davidicis debellavit. Habes et tu barbaros Troglodytas, dæmonas nimirum, sensus et membra tua subeuntes carnemque per tentationem agitantes, et per titillationes fumum excitantes, facientesque te non absque affectu odorari, audire, et oculos adulterii plenos habere, et Babylonica confusione intus extraque confundi, et verba immoderata profundere. Ergo tu similiter Troglodytas istos malarum in te rerum artifices, ut fide magna, et psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus funditus exterminet, curam et operam impende.

LXXXIV. Quemadmodum Deus hominem hominis opera salvari, ita Satanas hominem per hominem perdi vult. Quocirca ne familiariter utare homine contemptore aliorum, versuto, et loquace, ne cum illo in supplicium abeas : vix enim quis cum justo versans, salutem consequitur. Quod si cuiquam cum improbo consuetudo intercesserit, nec sibi tanquam a peste et lepra caverit : facile naufragium inveniet. Quis porro misereatur amice et hilariter versantis cum dracone? Fuge igitur linguæ utendæ imperitos, et contentionum auctores, externisque et internis membris inquietos.

LXXXV. Quis sapiens et intelligens, et amicus Dei appellari cupiens, ut animam suam Christo exhibere studeat talem, qualem ab illo accepit, puram videlicet, sine vulnere, et totam sine macula, atque idcirco in cœlestibus coronetur, et ab angelis beatus prædicetur?

LXXXVI. Unum verbum bonum scelestum illum latronem in divinum paradisum introduxit : et unum verbum indecens sancto Moysi terram promissionis interclusit. Ne igitur linguæ morbum contemnendum existimemus. Convitiatores enim et nugatores sibi ipsis regnum cœlorum præcludunt. Quamobrem vir linguosus etsi hic dirigatur, ibi non dirigetur : quin potius supplantabitur, et mala apprehendent ipsum in perditionem. Scite dictum a quodam sapiente, melius esse ab alto cadere in pavimentum, quam cadere a lingua. Credendum itaque Jacobo Apostolo scribenti : *Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum* [72].

LXXXVII. Ne decepti a sensibus circa vanitates, animis elevemur, expedit auscultare dicenti : Vade A populus meus, ingredere in penetrale, seu cubiculum cordis tui, omni rerum sensibilium cogitationi occultum et absconditum, imaginum simulacrorumve expers habitaculum, apathia et obumbratione cœlestis gratiæ fulgidum : claudit ostium omnibus aspectabilibus, paululum, et tantillum abscondere, brevis est enim vitæ humanæ cursus universus : ac tum dicito, *Donec pertranseat furor tuus* [73] : quomodo alius dicebat, *Donec transeat iniquitas.* Nam fortassis propter iram Domini dæmones ad vitiosas affectiones et peccata nos irritant, quemadmodum Isaias Deum alloquens ait, *Ecce tu iratus es, et peccavimus* [74]. Hanc iram effugit, qui continenter in corde suo pacibus factitandis incumbit, et intra adyta se tenere contendit. *Et* B *trahe*, inquit, *sapientiam super intima. Gloria* enim, inquit, *filiæ regis ab intus* [75]. Laboro autem ego usque ad latissimum, donec *intrem in sanctuarium Dei* [76] : *et in montem hæreditatis*, inquit, *ad præparatum habitaculum tuum, quod præparasti, Domine.*

LXXXVIII. Qui ex animo rebus caducis nuntium mittere vult, beatum Elisæum prophetam imitetur, qui multo et ardenti erga Deum amore flagrans, nihil sibi reliquit. Omnia igitur quæ possides in pauperes et monachos dispertire. Atque ita Christi cruce sublata, voluntate ac proposito ad mortem voluntariam festina, quæ tibi vitam æternam conciliet.

LXXXIX. Cum Amorrhæum in te instar quercus C convaluisse senseris, Deum jugiter ora, uti arefaciat fructum ejus desuper : hoc est, peccatum in opere et radices infra, id est, impuras cogitationes : et ut Amorrhæum exterminet a facie tua.

XC. Mirari non debetis, si videatis quietem vestram haberi ludibrio ab his qui ipsi quiescere non possunt. Imo potius adversum eos psallite, de ultione tamen non cogitate, subjectionemque majorem erga Deum illis opponite, clamantes in hymnis, *Verumtamen Deo subjecta esto anima mea* [77]. *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi* [78] : ego autem pro mea eorumque sanitate suppliciter oro.

XCI. Sicut in mari, cum non spirat ventus vehementior, fluctus non attolluntur, sic dæmone non D præsente, perturbationibus tanquam procella quadam nec anima, nec corpus nostrum jactatur.

XCII. Si semper oratione et divina gratia ferbueris, et stola tua caluerit; dicet tibi Scriptura, ut arma lucis induto : *Inimici* enim *tui sicut diploide confusione et terrore operti sunt* [79].

XCIII. Dum peccatorum tuorum recordaris, ne te pigeat pectus verberare : ut plagis hujusmodi tanquam lapidem caves obduratum cor tuum, inventoque auro, quale publicanus ille habuit, super divitiis occultis vehementer gaudeas.

XCIV. Ignis precum ad Deum, et sacra meditatio

[72] Jac. I, 19. [73] Job XIV, 13. [74] Isa. LXIV, 5. [75] Psal. XLIV, 14. [76] Psal. LXXII, 17. [77] Psal LXI, 2. [78] Psal. CVIII, 4. [79] ibid 19.

Digitized by Google

eloquiorum spiritus super altari animæ tuæ semper ardeant.

XCV. Si semper studueris calceari pedes in præparationem Evangelii pacis, plane etiam domum tuam, et proximi tui ædificabis. Sin autem desidia te occupaverit, dissolvetur, ita ut non videas, et secundum legem hæreditabis nomen solventis calceamentum [80].

*XCVI. Ne velis unquam præferre monacho sæcularem habentem uxorem et liberos, gaudentem de beneficentia in multos, deque liberalibus eleemosynis, deque tentationibus, quas a dæmonibus nullas patiatur, teipsum illo minus Deo placere existimans. Ne teipsum lamentare, quasi jam perieris. Non ego dico te inter monachos perseverando vitam nulli reprehensioni affinem vivere; sed quamvis magnus peccator sis, ærumna animæ tuæ, et afflictatio quantumvis egregia virtute vitæ sæcularis apud Deum plus valet: ingens, inquam, tristitia tua, animi dejectio, gemitus, et angor incredibilis, lacrymæ, conscientiæ stimuli, cogitationum angustiæ, mentis accusatio, planctus et fletus animi, cordis ejulatus, contritio, confusio, labor, miseria, contemptus. Hæc omnia, et horum similia, quæ in ferream tentationum fornacem missis frequenter eveniunt [81], præstantiora et acceptiora sunt multis partibus, quam hominis mundani bona opera. Cave igitur ne querimoniæ illius sis particeps, qua dicitur in sacra Scriptura, in persona tua: *Quid nobis profuit, quod tristes ambulavimus ante faciem Domini omnipotentis* [82], et in domo ejus mausimus semper? Certum est enim servum omnem, quamvis patrifamilias familiarem, aliquando etiam plagis affici, et pugnos ingeri populo appropinquanti sibi [83]. Qui autem foris sunt, quandiu procul a plagis sunt, ut alieni, aut nothi, aut neglecti reputantur. Quem ergo fructum cepimus, inquit, nos tribulationibus subditi anima et corpore, qui perpetuo oramus et psallimus? Contra, qui nec precationes frequentant, nec vigiliis gaudent et lætantur, hi prosperantur, hilariter vitam exigunt: atque ut propheta ait: *Ecce domus alienæ ædificantur, et nos beatos dicimus alienos* [84]. Et mox subjungit: Hæc locuti sunt, *timentes Dominum, unusquisque ad proximum suum* [85]. Verumtamen tenendum nihil novum pati eos, qui tribulantur, et diversis modis affliguntur, per multas tentationes jugum Domini sui sustinentes. Audierunt quippe illum in Evangelio dicentem: *Amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos familiares mei, mundus autem gaudebit* [86]. Et adhuc modicum, et visitabo vos per Paracletum, expellamque tristitiam vestram, et recreabo vos cogitationibus cœlestibus vitæ et requiei, et dulcibus lacrymis, quibus ad paucos dies dum tentaremini caruistis. Et dabo vobis insuper ubera gratiæ, sicut mater infanti in cunis vagienti. Et corroborabo inter vos superna virtute qui in bello debilitati fuerant; et reficiam vos dulcedine, qui repleti fuistis amaritudine, ut ait in Threnis Jeremias de te, Jerusalem, in occulto. Nam tu quoque *oppressa es amaritudine* [87]. *Sed iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum* [88] per occultam visitationem, et tribulatio vestra in gaudium convertetur, et gaudium vestrum nemo auferre poterit.

XCVII. Ne igitur oculos claudamus, neve cæcutiamus, sæculares supra nos laudibus efferentes. Sed scientes discrimen filiorum legitimorum ac spuriorum, usitatam monachis afflictionem et laborem potius amplectamur, cujus finis in vitam æternam desinit; et immarcescibilem gloriæ Dei coronam attrahamus [89], ascetarum etiam qui videntur peccatores, ne justorum labores dicam, et abjectum esse in domo Dei, id est, in ordine continenter Christo servientium: et non habitare in tabernaculis peccatorum [90], aut degere cum sæcularibus, quantumvis justis non vulgariter. Ait enim tibi, o monache, Pater tuus cœlestis, qui te summopere diligit, et tribulat, et defatigat variis tentationibus: Scito, monache afflicte, quoniam sicuti per prophetam locutus sum: Ero castigator tuus [91], et occurram tibi in via Ægypti, tribulationibus te exercens, et vias tuas vituperabiles sepiam sudibus meæ providentiæ, pungens calamitatibus improvisis, et impediens, ut ne quæ vis corde insipienti, in opus omnino conferas [92]. Et sepiam mare passionum tuarum portis mearum miserationum; et ero tibi ut panthera [93], comedens te cogitationibus reprehensionis, desperationis, pœnitudinis, in conscientia ignoratorum tibi. Omnes porro hæ afflictiones, maxima sunt Dei gratia. Nec solum panthera, sed et stimulus tibi ero cogitationibus compunctionis, et doloribus cordis te fodicans. Et non deficiet dolor de domo tua, videlicet de anima et corpore tuo, bene et utiliter ferientibus dulcibus revera et mellifluis Dei pœnis.

Finis autem pœnæ, et laborum, et perturbationis, et confusionis, et timorum, et desperationum, quæ accidere consueverunt se exercere instituentibus, horum omnium tam tristium finis est gaudium cœleste, et deliciæ inexplicabiles, et gloria ineffabilis, et exsultatio nunquam desinens. Propter hoc enim te tribulavi, inquit, ut pascam te manna scientiæ, fame te cruciavi, ut in extremis benefacerem tibi, et in regnum supernum te introducerem. Tunc enim tripudiabitis, monachi humiles, veluti vituli tenelli e vinculis emissi, a tribulationibus nimirum carnis, et tentatione inimicorum. Et tunc conculcabitis improbos dæmonas, qui nunc vos conculcant, et erunt pulvis sub pedibus vestris. Si enim pius et humilis fueris, inani fastu non elevatus, nec temerarius; sed, fracto corde, teipsum

[80] Deut. xxv, 9. [81] Deut. iv, 20. [82] Malach. iii, 14. [83] Hebr. xii, 16. [84] Malach. iii, 15. [85] Ibid. 16. [86] Joan. xvi, 20. [87] Thren. i, 4. [88] Joan. xvi, 22. [89] I Petr. v, 4. [90] Psal. lxxxiii, 11. [91] Jerem. xxx, 11. [92] Osee ii, 6. [93] Osee xiii, 8. * In Græco textu his novus titulus præponitur.

Digitized by Google

servum inutilem reputans [94], et spiritu contrito, si ita humilis fueris, inquam, melius est tuum, o monache, peccatum justitia sæcularium : et potiores tuæ sordes, magna eorum munditia, qui huic vitæ serviunt. Quid enim est, propter quod affligeris? Prorsus macula est. Sed vide hominem aliquem, picatum manus, modico oleo purgatum. Multo sane magis tu purgari poteris misericordia Dei. Sicut enim tibi non est difficile lavare hoc vestimentum ; sic multo magis non est difficile Domino lavare te ab omni macula, tametsi quodidie, ut verisimile est, aliquid ex tentationum necessitate innascatur. Nam dum dicitur, *Peccavi Domino*, responsum redditur, Dimissa sunt tibi peccata tua [95]. Ego sum qui ea deleo, nec memorabor [96]. *Quantum enim distat oriens ab occidente, longe fecit a te iniquitates tuas* [97]. Miseretur pater filiorum * modo tu non deficias, neque resilias a psallendo et orando ; sed adhæreas * vitæ tuæ * et ipse emundat suo nutu, * Deus sua voluntate mundat ; nec si ipse magnus Apostolus fuerit impurum reddere aut damnare poterit. Dictum est enim illi : *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris* [98]. Si enim Deus est, qui sua benignitate justificavit nos, quis est qui condemnet nos [99] ? Invocantibus enim nobis nomen Domini nostri Jesu Christi, facile purgatur conscientia nostra, et nihil discernit inter nos, et prophetas, et alios sanctos. *Non enim posuit nos* [1] *Deus in iram, sed in acquisitionem salutaris per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis, ut sive vigilemus* in virtutibus, *sive dormiamus* aliquo casu, ut est consentaneum, in quibusdam imperfectionibus, *simul cum illo vivamus*, ad ipsum respicientes magnis cum gemitibus, et lamentantes, et ipsi confitentes, ipsumque sine fine invocantes, et ipsum spirantes. Induamus igitur loricam fidei, et habeamus galeam spei salutis [2], ne ingressum inveniant membra desperationis et diffidentiæ.

Sed ego, inquis, irascor, et mihi rumpuntur ilia, cum sæculares video non tentari. Scito, dilecte, Satanam non opus habere eos tentare, qui semetipsos tentant, et semper rebus ac negotiis caducis in terram trahuntur. Hoc quoque scias velim, tentatis bravia et coronas esse repositas. Nec enim nihil de Deo sollicitis, neque supine jacentibus, et stertentibus sæcularibus. [***] Ego enim, inquit, percussi, per internam desolationem ego sanabo [3]. *Nunquid potest mulier oblivisci, ut non misereatur filio uteri sui? ita nec ego tui obliviscar, dicit Dominus* [4]. Si enim viscera avis super pullos suos effusa sunt, et in hora visit illos, et vocat eos, et cibum ori inserit, multo amplius miserationes meæ super creaturas meas effunduntur ; multo amplius viscera mea super te effusa sunt, et visitabo te occulte, et colloquar tecum in animo, et alimoniam immittam menti hianti, ut pullo hirundineo. Alimentum enim tibi suppedito timoris Dei, et alimentum amoris cœlestis, et alimentum gemituum solatia, et alimentum compunctionis, et alimentum modulationis, et alimentum scientiæ altioris, alimentum divinorum quorumdam mysteriorum, et reliqua deinceps. Si mentior loquens tibi Dominus et Pater tuus, redargue me, et feram.

Hæc nobis Dominus semper apud animum loquitur. Ego vero longiuscula scriptione modum excessisse me non nescio ; sed vos me ad hoc faciendum, et ad centum capita ascetica exponenda, et ut in centesimo diutius immorarer, ad lapsos erigendos, ad confirmandos qui ex negligentia labendi periculo proximi essent, cohortati estis. Quod inventi sint apud vos in India, ut mihi quidem scripsistis, fratres nonnulli præter opinionem magnopere tentationibus impliciti, ut tæderet eos etiam vitæ hujus, et instituti monachorum, qui dixerunt, esse arctum, et mille periculis plenum, et sæculares beatos prædicarint, detestatos diem, quo habitum induissent. Quæ causa me coegit, ut hoc centesimum caput producerem, et verbis non inquisitis, ut etiam idiota, et illiteratus lecta intelligere posset. Idcirco plura attuli, ut in posterum non sæculares, sed seipsos solos beatos judicent monachi, qui citra omnem controversiam majores sunt imperatoribus diadema super caput in terris gestantibus et clariores, et gloriosiores, utpote qui Deo semper adhæreant. Ego autem qui hæc scripsi, charitatem vestram rogo, ut in precibus vestris mei assidue recordemini, quo miser dignus efficiar Christi gratia, et bono atque optimo fine vivendi spatium absolvam. *Pater autem misericordiarum, et Deus totius consolationis* [5] donet vobis consolationem æternam, et spem bonam in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[94] Luc. XVII, 10. [95] II Reg. XII, 13. [96] Isa. XLIII, 23. [97] Psal. CII, 12. [98] Act. X, 15. [99] Rom VIII, 33, 34. [1] I Thess. V, 9, 10. [2] ibid. 8. [3] Osee VI. 2. [4] Isa. XLIX, 15. [5] II Cor. I, 3.

SEQUUNTUR EJUSDEM ALIA CAPITA NUM. XCIV. *

I. Omnia prognata sunt bona ex bonis, nec est quidquam in rerum natura malum : quandoquidem ex eo quod secundum essentiam bonum est, mali quidpiam exsistere non potuit.

II. Quod essentia bonum est, proprie est, et semper est, et similiter est : quod est omnium principium sine principio, unitas ineffabilis, et triplex subsistentia. Pater a semetipso, non aliunde fluens et æternus, genitor Filii essentialiter, Spiritus sancti fons.

III. Omnia quæ sunt, ex non exsistentibus exstiterunt, esse videlicet adepta voluntate ejus quod est.

* Hæc Græce non exstant.

Digitized by Google

Nam si quod ortum non est, id solum est, quæ orta sunt, non esse dicuntur, ex eo quod est esse mutuantia. Quod si esse acquisitum adepta sunt, non ab æternitate una cum illo exsistunt : siquidem principium et finem suum habent Deum, Deus vero nec principium, nec finem habet, cum ipse sit omnium causa et finis.

IV. Quod natum non est, infinitum est ; natum autem finitum. Quomodo igitur finitum infinito ab æterno coexsistet ? Natum enim considerans animus, ut quod esse cœperit, quia natum est, præterit illud, et ad ingeneratum, principii expers principium deveniens, ultra id non invenit ἀσυνύπαρκτον, ipsa Deitate ex se genita, vel potius præexsistente his ; ita ut intellectus noster capere nequeat, et esse largiente non habentibus. Quare si teipsum contraxeris ac circumscripseris, cogitationem ab incomprehensa contemplatione, quomodo Deo coesse queant ab ipso producta, compescas, quomodo producta sint illum scire sinens, qui ex eo primarie natus est.

V. Qui servat leges, cognoscat rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων. Qui autem intellexit rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων, ad cognitionem τοῦ ὄντος proficiens pervenit.

VI. Quemadmodum sol sub sensum cadens oculis sanis rerum aspectabilium elegantiam demonstrat : ita sol qui intelligentia comprehenditur, eorum rationes pure ostendit.

VII. Qui iisdem perturbationibus sunt obnoxii, concordia privantur ; qui autem eamdem virtutem colunt, pace potiuntur. Nam iracundus cum iracundo versans, aut avarus cum avaro, aut gulosus cum guloso, turbas et tristitiam habebit inter ipsum et quocum agit, amore sui semper intercedente, suadenteque, ut in acquirendis cupitis meliori velit esse conditione. Unde alterum sequitur, in desiderabilium comparatione jucundorum privatio, per quam tristitia et ira conflari solet, quibus unionis bonum perditur. Qui vero easdem virtutes colunt, ab ipsis bonis, quæ ab utrisque amantur, *ad pacem quæ exsuperat omnem sensum* [6], rediguntur. Continens enim respondet continenti, modestus modesto, pecuniæ contemptor et mansuetus, et, ut breviter dicam, quicunque hac et reliquis virtutis generibus ornatus est, citra modestiam et dissidium iisdem moribus prædito cohabitat. Solum quippe bonum sibi amicum, malum autem sibi inimicum est.

VIII. Si nihil in rerum natura ipsum sibi adversatur, improbitas autem secum pugnat, quomodo subsistentiam habet ?

IX. Si primum bonum, id est, quod proprie est, merito dicendo, malum non esse ; siquidem quod essentia sua bonum est, aliquod oppositum et contrarium habere non sustinet. Quod si malum non esse demonstratur (habere enim quidpiam esse absque eo quod est, nullo modo potest, et ex eo quod essentia bonum est, subsistere malum, alienum est), ergo malum subsistentiam non habere ostenditur, quandoquidem ex eo quod est, non habet esse, sine quo esse habere, impossibile est.

X. Sicut quæ sentiuntur tenebræ, natura sua non subsistunt, lux autem natura sua est (nihil siquidem aliud sunt tenebræ, nisi umbra corporis, locum circumfusum ex oppositione corporis unde venit opacans. Id quod perspicue oculi corporei actio declarat. Nam intra palpebras habitans, si semet operuerit, propter disjunctionem a luce, contingentes tenebras habet ; rursum apertis palpebris, tenebræ, quæ ex eorum umbra evenerant, cum non subsistant, illico evanescunt, lux vero subjecta, et natura subsistens, denuo recipitur), sic igitur etiam improbitatem se habere existimandum est (cujus tenebræ, de quibus diximus, symbolum et nota sunt), quæ simul ex boni declinatione exsistit, cum natura sua non sit. Nam si nobis ipsis, ut æquum est, fidem habere velimus, facile perspiciemus, malum esse declinationem animi a bono, sine qua non erit, cum natura nihil sit ; sed natum ex eo quod est per privationem quod obumbratur id, quod non est. Evanescit autem totum, ad unionem illius unde exstitit, reversum.

XI. Progressuum varias aiunt esse species, perfectionis non esse : caret enim varietate, uniformem cognitionem pro fine habens, quæ est omnino actionis et contemplationis finis infinitus.

XII. Cum sint tres cognitiones et scientiæ, maxime universales, practica, inquam, physiologica et theologica : primæ homines fieri doctores et magistri possunt ; secundæ angeli (et est hujus finis naturæ illorum accommodatior quam primæ) ; tertia ipsum substantiale Verbum nos initiat.

XIII. Qui putat se aliquid esse propter esse, nondum eo pervenit, ut revera sit aliquid. Nam putare esse, quod jam non est, non sinit evadere adesse quemadmodum est.

XIV. Superba opinio de scientia sua, privat scientia : et quæ illi contraria est, ignorantiam generat.

XV. Si in vallibus potius enascuntur lilia, ergo etiam quæ bas in humilitate accesserit anima, lilia germinabit. Ait enim Sponsalis liber, *Ego flos campi et lilium convallium* [7].

XVI. Humilitas est cognitio propriæ infirmitatis et egestatis, cum in sua essentia defectum et paupertatem mens contemplatur. Siquidem cum non esset, voluntate ejus qui est, esse accipiens, non est ipsa sibi ad esse sufficiens ; voluntate autem Creatoris sui continetur, ut semper maneat, et ut bene sit, communione ejus qui est acquirit. Cujus enim natura aliunde esse habet, ejus etiam naturale prærogativæ inde proveniunt.

XVII. Omne quod non est ἀγέννητον, hoc est,

[6] Philipp. IV, 7. [7] Cant. II, 1.

Digitized by Google

origine carens, non est sibi sufficiens. Quod non est sibi sufficiens, ejus quod ortum non est, et sibi sufficit, auxilio eget. In iis autem quæ originem habent, etiam mens humana censetur : non igitur ipsa sibi sufficit. Quare Dei sui auxilio eget, sine quo boni quidpiam operari nequit. Quamobrem oportet bene facientem ad suppeditatorem roboris recte factum suum referre, ac dicere : Ipse dat fortitudinem et virtutem ad faciendum [8]. Et : *Fortitudo et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem* [9]. Et non ego hæc aut illa bona feci, *sed gratia Dei mecum* [10].

XVIII. Recte factorum sibi causam ascribentem, et se supra fratres, ut tepidos, ac languentes efferentem, per Paulum cum exprobratione Dominus compellat. *Quid enim habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis* [11]? *Ecce relinquitur tibi domus tua deserta* [12] a cura et providentia mea.

XIX. Mitis et humilis sanctum est Deo diversorium. *Super quem enim*, inquit, *requiescam, nisi super mitem, et humilem, et quietum, et trementem sermones meos* [13]?

XX. Quando timor nobis insitus timet τὸ ὄν, *id quod est*, puta Deum, nascitur religio. Quando autem timet quod non est, vertitur in timiditatem : quæ cur ad meliora proficiat, causa est cognitio, et memoria mortis, et exspectati judicii inevitabilis justitia. Lapsus autem ad deteriora amor corporis, et mundi, et qui inde conflatur iracundiæ habitus.

XXI. Quando quæ sunt in me naturalia affectuum bona, secundum naturam moventur, fiunt bona. Quando autem præter naturam moventur, fiunt mala.

XXII. Deus est vita essentialis, principium et finis omnium rationalium et e vita ad esse venientium, remota morte quæ accidit : non enim ab eo qui est, esse habuit, ut etiam permaneat, pendens ab eo qui est : *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium* [14].

XXIII. Timor Domini prudentiæ pater : ex prudentia vero mandatorum sincera observatio, comitem trahit sapientiæ matrem apathian, ingrediturque in animam divinarum et humanarum rerum, et earumdem causarum cognitio.

XXIV. Qui unum timet, non timebit multos, imo vero propter unum multi ipsum timebunt. Si enim timueritis Dominum Deum vestrum, inquit, et audieritis vocem ejus, nullus stabit contra vos, sed timor et terror vester erit super omnes gentes [15].

XXV. Sapientia per observationem mandatorum conciliari consuevit. Non enim Deus eam impertitur otiosis, juxta id quod quidam secundum pietatem sapientium dixit : *Concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et præbebit eam tibi Dominus* [16].

XXVI. Qui divitias sapientiæ in voluptate vanæ gloriæ vult consumere non habebit Deum annuentem ad hanc præbendam, quamvis mille preces obtulerit. Male enim petentibus, Deus ad dandum annuere non sustinet, ut Jacobus, Christi discipulus, ait : *Petitis et non accipitis, eo quod male petatis, ut in concupiscentiis vestris insumatis* [17].

XXVII. Quando pars animæ concupiscens stimulo divini timoris agitata ad meliora amanda movetur, tum ratio adversus improbitatis artificia prudens redditur, et dæmonum dolosas nequitias indagatas, parti illi tradit, in qua ira versatur, ut minis potentioribus, longius eas repellat, opportune ipsam ad iram acuens : id quod etiam David hortatur ; *Irascimini*, inquit, *et nolite peccare* [18].

XXVIII. Tunc anima in parte sua irascente contaminatur, quando in mundi voluptates lapsa pro illis decertat. Et hoc illam incitat, et adsunt dolor et malignitas, semper eam urgentes, et contra consortes naturæ iram ejus exacuentes; nec reputat, si præter fas irascendi facultas ejus, per motum præter naturam de naturali vi imminutionem passa fuerit, quam contra dæmones et vitiosas motiones ab ipso opifice accepit. *Maledictus furor eorum*, inquit, *quia pertinax, et indignatio eorum, quia dura* [19].

XXIX. Etsi diabolus in Evangelio vocatus est tentator, tamen illum prætentamenta scientiæ cogitationum nostrarum deficiunt. Mentem enim, ait quidam eruditorum Patrum, solus novit, qui nos condidit Deus. Merito igitur diabolum, et satellites ejus latent quæ sunt in animis nostris, quando neque essentia ipsorum est cognitio, et ab eo qui hoc est, longe distant.

XXX. Si rationes eorum quæ creata sunt, in sapientiæ thesauris sunt, eæ ignotæ sunt, quibus ipsa essentialiter sapientia ignota est. Proinde Græcorum sapientes falsum crepuerunt, rerum essentias se nosse gloriantes.

XXXI. Qui fugit mali imitationem, et non simul fugit male de eo loqui, non animadvertit hinc similem se factum illius quem vituperat.

XXXII. Ne condemnes scortatorem, si tu castus sis; sed actionem ipsam fuge, agentem ne reprehende. Qui enim dixit : *Non fornicaberis*, idem dixit : *Non condemnabis* [20]. Quod si non fornicans fornicantem condemnas, æque legem transgrederis.

XXXIII. Qui se in vera humilitate exercet, semper suorum operum inquisitor, Deo ac judici cum religioso timore assistit, illiusque misericordiam ad se pellicit. Decentissime autem judicium in omnes illi permittit. Metuit enim qui est ejusdem naturæ cum iis qui judicantur, assidere illi, qui est natura judex, cum ipse naturæ consortium sit iniquus arbiter.

XXXIV. Quando te cogitatio ad facta proximi judicanda aut damnanda rapit, tum ad te ipsum

[8] Psal. LXVII, 36. [9] Psal. CXVII, 14. [10] I Cor. XV, 10. [11] I Cor. IV, 7. [12] Luc. XIII, 35. [13] Isa. LXVI, 2. [14] Sap. I, 13. [15] Deut. XI, 25. [16] Eccli. L, 33. [17] J[illegible] [18] P[illegible]

Digitized by Google

conversus, actiones tuas exacte dijudica : ne forte A dum proximi errata leviora rigide censes, tu graviora incurras, et nescias : ac tibi tale quiddam, quale Pharisæo illi, contingat, nempe, ut Publicani culpas inspiciens [21], et tua ipsius commissa negligens, quem damnas, illum ipsum judicem habeas. Ex comparatione enim Publicani Deus Pharisæum condemnavit, quandoquidem ab humilitate elatio condemnari consuevit.

XXXV. Qui accusat a quo sibi verbo, aut facto irrogata est injuria, cum eodem a peccato victus imbellisque, et cum injurioso insipiens deprehenditur : malum enim malo ultus est, et perinde ut ille, malo perpetrato legis prævaricator evasit. Ait enim : *Ne malum pro malo, neve maledictum pro maledicto reddas* [22].

XXXVI. Si fides, secundum Jacobum, sine operibus mortua est [23], mortuum autem in iis quæ non sunt, numeratur, errat igitur, qui fidem virtutibus destitutam se habere putat, et est infidelis, quamvis fidem in Deum se habere autumet.

XXXVII. Justus Dei cultor Job dictus est [24], quia operibus pietatem erga Deum recte præstitit. Non enim verbis nudis Deum colebat, factis autem mandata ejus aspernabatur. Injustus autem audiet : *Quid me vocas, Domine, Domine, et non facis quæ dico* [25] ?

XXXVIII. Fidelis est benevolus commissorum a Deo legitimorum citra transgressionem custos.

XXXIX. Quem retinet seu possidet mundus, non liberat tempus ; quem autem non retinet mundus, non subjicit tempus. Hoc ex senibus, de quibus in historia Susannæ [26], et ex adolescente Josepho liquet [27]. Nam illi in affecta ætate suam libidinem ; hic vero annis juvenilibus canos pudicitiæ mores demonstravit.

XL. Manus animi sunt virtutes in actione positæ, quibus perfunctus homo implet manus suas et fit sacerdos, qui Deo in Christo Jesu hostiam laudis offerre potest : *Non est enim speciosa laus in ore peccatoris* [28].

XLI. Laus est, quæ per contemplationem creaturarum Deo pro dignitate offertur celebratio. Aliter. Laus est, quæ pro revelatione mysteriorum Deo dicatur gratiarum actoria glorificatio, ut inquit Daniel, *Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est. Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor, teque laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi, et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te* [29], et quæ sequuntur.

XLII. Mortem timere haud est secundum naturam, nemo siquidem contra eam quidquam audeat. At nunc ab omnibus, qui vitam agunt ex virtute, contemnitur. Sordidata igitur conscientia mortis metum affert. Hinc Paulus, postquam bonum certamen certavit, cursum consummavit, fidem servavit, exspectans justitiæ coronam, [30] desideravit dissolvi et esse cum Christo [31]. Et quod multi magnopere fugiunt, separari a corpore, hoc illi erat in optatis.

XLIII. Qui in hoc sæculo morte peccati est mortuus, et cui vita secundum carnem est potior, is non immerito separationem carnis, per quam a vita, quam in manibus habet disjungitur, formidat. Justus autem ante separationem carnis, juxta legem et præscriptum virtutis a carne sejunctus, et vitam in carne mortem reputans, ut ait beatus Paulus : *Infelix ego homo : quis me liberabit de corpore mortis hujus* [32] ? hic ad vitam veram progrediens, mortem sensibilem merito amplectendam ducit, utpote B qua ad veram vitam transmittitur.

XLIV. Illic esse quilibet festinat, ubi possessiones suas et facultates habet, sive ubi se velut captivam præbet ejus cupiditas. Qui igitur cœlestes possessiones exoptant, ut in patriam propriam euntes, discessum a corpore concupiscunt. At vero qui melioribus destituti sunt, his terribilis est a corpore emigratio, quæ illos ipsorum facultatibus et ipsorum opinione jucundis spoliat.

XLV. Cum pars animæ irascens, et pars concupiscens male conspirant, nascitur tristitia, ira, invidia, iniquum odium, injuriarum memoria, et si quid horum est simile. Quod si mens meliori cogitatione dictas facultates disjunxerit, et nitatur pars irascens tueri ac defendere, quæcunque C divinus timor meliora suggerit, concupiscentiæ aversos a ratione impetus retrahit, et animum ad juste irascendum movet, ne peccet, a concupiscentia mali inclinatus. Et hoc est, *Irascimini, et nolite peccare* [33].

XLVI. Officia practicæ seminum rationem sustinent, quorum irreprehensibilis operatio ad maturitatem perducta, respondentem praxi cognitionem parit. Seminatis enim vobis ipsis ad justitiam, metite vobis ipsis ad fructum vitæ, illuminate vobis ipsis lumen scientiæ.

XLVII. In seminibus unumquodque simile producit : sed in seminibus virtutis non ita se res habet. Idem etenim duarum sæpe, aut trium, aut D plurimarum opera seminarum, et alium atque alium fructum gignit, ut hunc quidem servum Dei cognitione perficiat, hunc amicum, hunc filium faciat. Diversitatem autem germinum unius seminis efficiunt sensus, quibus moventur, qui actionum semina jaciunt. Bonum enim, ex sensu timoris Dei seminatum, servum Dei generat. Quod autem ex introductoria charitate, Dei filium efficit.

XLVIII. Animæ ad bonum agendum constituendumque, tria certamina subeunda sunt. Primum quidem est cum aliquid cum virtute conjunctum facere instituit, contra prohibentia illud. Alterum

[21] Luc. 18, passim. [22] Rom. xii, 17 ; I Pet. iii, 9. [23] Jac. ii, 26. [24] Job i, 1. [25] Luc. vi, 46. [26] Dan. xiii, passim. [27] Gen. xxxix, passim. [28] Eccli. xv, 9. [29] Dan. ii, 22, 23. [30] Philipp. i, 23. [31] Rom. vii, 24. [32] Psal. iv, 5.

Digitized by Google

certamen, ut bonum partum in præda ne cedat, cogitatione laudes foris ad nos manantes repellente. Tertium quod contra propriam complacentiam et arrogantem de se opinionem suscipitur.

XLIX. Si jussæ sunt omnes gentes laudare Dominum, *quoniam confirmata est super nos misericordia ejus* [34], prudenter sane, qui pro octava cecinit, neminem in inferno confiteri Deo dixit : *In inferno enim quis confitebitur tibi* [35]? inquit, pro, Nullus confitebitur.

L. *Si misericors Dominus est justus, et Deus noster miseretur* [36], igitur cum in bonitate nos condiderit, in justitia nos castigat, et cum ab eo defecerimus, in misericordia recipit.

LI. Si fugis malorum imitationem, simul de ipsis detrahere fuge : nam detractio charitatem abnegat, et timorem contemnit.

LII. Qui timore pœnarum Domino servit, in præsentia tentationum, jucundis vitæ rebus ipsum privantium non admodum inconcussus erit. Metuendum est enim ne affectio erga res caducas, qui est in ipso timorem ejiciat, siquidem *charitas foris mittit timorem* [37]. Qui autem ex charitate erga Deum virtuti dat operam, eum nihil instantium malorum ab habituali amore erga virtutem avocare poterit. *Quis enim*, inquit, *separabit nos a charitate Dei ? tribulatio, an angustia, an persecutio, an gladius* [38]? et quæ sequuntur. Si ergo perfectio servitutis secundum timorem, est boni secundum charitatem operatio, ante perfectionem quod imperfectum est, haud tutum, neque firmum est.

LIII. Quando Deo per fidem ipsum facere concedimus, cogitare quomodo fiet, abstineamus. Nihil enim factu difficile est voluntati omnipotenti Dei, qui est super omnia. Quin potius cum voluntate ejus finis illius quod vult concurrit, et idem est illi velle ac perficere.

LIV. Si secundum Joannem *Deus charitas est* [39], qui diligit, in Deo manet, et Deus in eo. Qui autem odit proximum, certum est illum a charitate sejunctum odium substituere. Qui igitur odit naturæ consortem, a Deo distat : siquidem *Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo* [40].

LV. Quem in veritate delictorum suorum pœnitet, is et semetipsum reprehendit, et convicia ab aliis patienter fert ; qui autem parvipendit pœnitentiam, commissorum a se peccatorum immemor, indignatur, cum Deus dici aut fieri quidpiam contra illum ad ejus utilitatem permiserit, et cum audacia, quid feci, inquit? Quem incusans Deus per Jeremiam prophetam ait : *Non est homo qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens : Quid feci* [41]?

LVI. Si cognitio mandatorum Dei per se obvia, et intellectu facilis est omnibus, quid est quod Propheta orat sibi intellectum dari, ut ea discere possit : *Da mihi intellectum*, inquit, *ut discam mandata tua* [41*].

LIX. Qui labores asceticos propter adeptionem rerum indifferentium ingreditur, is se meliora deterioribus permutare nescit. Similiter qui in virtute colenda decertat, non ut sine certamine gratis eas Deo exercere possit, sed ut mirabilia dona consequatur, Dei judicium et providentiam ignorat.

LX. Credentis in eum in quem creditur indiscreta fides, charitatis in eo futuræ quasi quoddam procœmium est, quæ cum venerit, mystes de cætero et amicus fit ejus, in quem credidit. Id quod perspicue demonstrat Abrahami in Deum certissima fides, per quam religiose eum cui credebat veneratus, in ejus cognitionem venit, ex qua in charitatem illius processit, qua florente a Deo conditorum notitiam accepit, amicus Dei vocatus et factus. Dixit enim Dominus Deus : *Num celare potero servum meum Abraham, quæ facturus sum* [42]?

LXI. Christianum primo in seipso ulcisci oportet, et sic demum in aliis. Nam Moyses primum in eos qui ipsum offenderant, mitis et injuriæ immemor, in Deum peccantibus recte et naturaliter irascebatur : non quidem odio, aut aliqua perturbatione mala incitatus; sed pro iis ipsis, contra quos id agere videbatur.

LXII. Qui se contristanti, aut injuria afficienti, aut universe molestum quidpiam, et acerbum importanti paria referre meditatur, hic præstitam sibi a Deo misericordiam lædit, non remetiens eadem mensura conservo, qua mensus est ipsi Dominus [43]. Quo pacto igitur zelus pro Deo ipsi Deo acceptus erit, si prompte in alio ulciscaris Deum, in te ipso autem injuriosus eum tractari sinas?

LXIII. Quemadmodum citra artem aut artificem, instrumenta et materies domus aut navis parari non potest : sic ad scopum vitæ secundum virtutem perveniri nequit, sine continentia, patientia, humilitate et oratione. Quocirca continentia quidem animum a mundanis voluptatibus coercet, et ab omni facto pravo eum reprimit : patientia eum labores ferre docet, et foris invadentes tentationes contra continentiam, toleranter sustinere. Humilitas vero sui compotem exercere inspectionem sui, et non aliorum esse judicem ; soli autem, ut dignum est, Domino judicium permittere, qui probe cujusque facta novit sive ea bona, sive mala sint, et hinc mentem ad mansuetudinem, et statum pacificum transferre. Et veram quietem exercere docet, et esse in se ipso, atque ob hoc in Deo. Assidua autem et perseverans oratio propter colloquium cum Deo, mentem a cogitationibus mundanis abducit, illam Deo exhibet, et propter appropinquationem ad Deum, lenitate et pietate implet.

LXIV. Orationem esse virtutem virtutum, a

[34] Psal. cxvi, 2. [35] Psal vi, 6 [36] Psal. civ, 5. [37] I Joan. iv, 18. [38] Rom. viii, 35. [39] I Joan. iv, 8. [40] Ibid. [41] Jer. viii, 6. [41*] Psal. cxviii, 73. [42] Gen. xviii, 17. [43] Matth. vii, 2.

Digitized by Google

divina Scriptura didicimus. Ipsa siquidem pro omnibus virtutibus Deo repræsentata, eum rogat, uti illis adversus passionum aciem a dæmonibus instructam opituletur. Hoc tibi Moyses persuadeat, qui oratione bellatores Israelitas corroboravit, et Amalec manuum elevatione in fugam convertit.

LVII. Quantam vim habeant divinæ Scripturæ verba, adversus dæmones nos tentare aggredientes, Dominus noster hominis naturam indutus docuit, quando diabolus eum ut hominem tentare ausus est. Per Scripturæ enim sanctæ suæ verba omnes verborum illius machinas frivolas, et superatu faciles ostendit. Triplicem quippe et maxime generalem adversus nos ratiocinationem, gulæ, inquam, avaritiæ, et vanæ gloriæ per sacra Scripturæ verba nihil valere demonstravit.

LVIII. Non nemini injuriam facere, aut conviciari, aut verbera incutere, hoc Christianum facit: sed hæc ab aliis sibi facta patienter ferre, istud germanum Christi discipulum prodit. *Dictum est* enim *antiquis*, ait Salvator, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis, non resistere malo: sed qui percusserit te in dexteram maxillam, præbe illi et alteram*[64], et quæ deinceps sequuntur.

LXI. Immoderatus timor paupertatis, parit paupertatem.

LX. Paupertatem qui simulat, et misericordes clanculum spoliat, injustus, et rapax est. Quod enim erat vere pauper accepturus, ipse per simulationem clam præripuit.

LXI. Qui partem animæ suæ, in qua vigent iræ pacatam, et ira omni vacantem habere desiderat, prius partem concupiscentem ad perituras voluptates non propensam, ac facilem habere enitatur. Nam si hæc bene se non habeat, ne cognatam quidem ejus, irascentem, inquam, bene habere necesse est. Incassum igitur laborat, qui sibi non irascendi leges imponit: cupiditatis autem appetitus in vitium prolapsos non sanat: e quibus tanquam a fonte irarum perturbatio promanat.

LXII. Continens est, qui contra quamcunque voluptatem rationi repugnantem constanter, perpetuoque resistit.

LXIII. A perturbationibus liber est, qui ex summa continentia resistendi habitum sibi confirmavit: qua præditus qualitate et conditione, nullo motu turbidæ voluptatis commovebitur.

LXIV. Continentiæ pro virtute, et firmamento adest timor Dei: robur autem apathiæ est in trinam monadem sincera charitas. Perfecte justus omnes in se virtutes æquabiliter possidet, ut non sit mansuetior, quam temperantior: aut temperantior, quam sapientior. Nam justus imperfectus esse non potest: siquidem justitia est omnium partium virtutis sine ulla discrepantia consensio.

LXV. Quantum pars animæ princeps, sive ratio rebus fluxis, et caducis affixa est, tantum a Deo deficit, ac recedit.

LXXIV. Monachus non dicitur facere, quæ per corpus ei facere convenit: sed si id agat ut ea per corpus operetur animus: licet enim idem facere multimodis: ut jejunare ob timorem, ne caro insurgat, non odio liguritionis. Et rursum, metu violandæ legis, quæ de abstinentia a cibo monachis sancita est; non desiderio virtutis qua se quispiam modico alimento reficit, aut complectendæ deliciarum fugæ. Necessario enim ad naturam sustentandam cibus capiendus, non autem corpori, cum vitiosa appositorum appetentia edendo adulandum est.

LXXV. Concessas monacho epulas exquisite conditas velle, testimonium est coactu quodam humano jejunia suscipi. Id nim immoderatum amorem corporis, non religiosæ exercitationis cupiditatem arguit.

LXXVI. Non solum tarde ac sero epulis accumbere, sed etiam epulas cito finire, jejunium est: nec instituti monastici est, ob famem duntaxat ingentem sedandam edere, sed varietate ciborum nulla uti. Asceticum siquidem est, cum uniformi alimento mensæ brevis, solutionem animi ad omne genus eduliorum se demittentis, ut rem insuavem et injucundam aversari.

LXXVII. Cum ratione parum congruens jejunium est, legitimum quidem, ac definitum tempus exspectans, hora autem cibi sumendi effreni quodam impetu ad mensam prorumpens: et cum carne etiam mentem voluptati eorum quæ apposita sunt, illigans.

LXXVIII. Carnem et sanguinem Apostolus appellavit carnales affectus, et prudentiam carnis, mentem ad hæc provocantem, cum dixit: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*[65]. Et: *Prudentia carnis mors est*[66]. Ipsa igitur caro quoddam nutrimentum est dæmonum. *Dum appropiant super me nocentes*, inquit, *ut edant carnes meas*[67]. Qui ergo per virtutem carnes, de quibus loquimur, macerat ac tabefacit, dæmones fame occidit, et ad arma sibi inferenda imbecilliores reddit.

LXXIX. Si cognoscamus quales nos ipsi fecerimus per peccata quæ commisimus, tunc quales nos Deus secundum naturam fecerit, intelligemus.

LXXX. Mens semetipsam qualis natura est, cognoscens propter mala quæ foris patitur, aut subit, neminem in crimen vocat. Nisi enim prius passa fuisset sine aliquo, non jam pateretur ab aliquo.

LXXXI. Continentia frenum est, cupiditatis impetum in escas ac possessiones, aut gloriam cohibens.

LXXXII. Obedientia est persuasio, qua non discernendo, absque tristitia et ratiocinatione, jusso-

[64] Matth. xxiii, 38. [65] I Cor xv, 50. [66] Rom. viii, 6. [67] Psal. xxvi, 12.

Digitized by Google

rum impletur officium. Aliter. Obedientia est perfecta subjectio, voluntate propria spoliata, et solo nutu præpositi citra perturbationem ad agendum impulsa.

LXVI. Nemo a malo dæmone oppugnatus unquam devincetur, ni prius ipse per se divisus, carnis suæ vitiosis, et rationi adversantibus desideriis paulatim manus dans, ab iis devictus fuerit. Qua tanquam ansa arrepta diabolus roboratur, eosdemque motus in perniciem animæ consummat, et ad exstirpandum difficiles reddit.

LXVII. Sine generali continentia certantem Christiano officio satisfacere, et ad propositam nobis beatitudinem assequendam procedere, impossibile est, cum dicat Apostolus: *Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet* [48]. Ubi vox, *omnibus*, fortasse *semper* significat. Et ab omnibus cogitationibus, actionibusque cum ratione non consentientibus abstinendum est. Qua enim parte continentiæ contentio languebit, ea parte virtus peccati viribus crescet: atque ita dæmoni victoria adversus animam obtinget ex sententia.

LXVIII. Continentia sensibilis est declinatio ab omnibus actionibus, quæ per carnem exercentur, et cum ratione pugnant.

LXIX. Continentia intellectualis, est declinatio a voluptate cogitationum, quæ non sunt sine pasaione. Verum prior declinatio recte non procedit, nisi animam posteriorem ita meditetur, et observet, ut a se divelli nunquam patiatur.

LXX. In duabus generalissimis functionibus perfectio contemptus vitæ hujus consistit, in continentia, inquam, et patientia. Et ex iis quidem, quæ in potestate nostra sunt, est continentia: ex iis quæ non sunt, patientia. Ac prior quidem ex timore confirmatur; altera ex charitate vires acquirit. *Charitas enim*, inquit, *omnia suffert, omnia sustinet, omnia sperat, charitas nunquam excidit* [49].

ANNOT. Patientiam non esse in nostra potestate, affirmare videtur, propter patientiæ materiam, quæ plerumque a causis externis proficiscitur. Continentiam ait esse in nostra potestate, quia potest quis esse continens, si divina adjutus gratia, quæ omnibus præsto est, velit esse continens: nec alio ad continentiam simpliciter loquendo eget, nisi ope divina et voluntate sua. Nec quia auctor iste asserit continentiam esse in nostra potestate, idcirco negat ad eam cœleste subsidium necessario requiri. Non enim ignoravit illud Sapientis, Sap. VIII: *Et ut scivi, quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det: et hoc ipsum erat sapientia, scire, cujus esset hoc donum, adii Dominum, et deprecatus sum illum*, etc.

LXXI. Veræ humilitatis indicium est, non, de semetipso contumeliose loqui: sed intortas ab aliis contumelias viriliter perpeti.

LXXII. Qui gloriam ab hominibus venientem repellens, contra se dicit, vulneratur autem, et indolescit probris, quæ foris ipsi objiciuntur, non animadvertit se decipit magisque hominibus placendi studio, quam virtutis ergo de semet male loqui.

LXXIII. Qui melius aliquid possidere concupiscit, non fert ea quibus a re concupita adipiscenda prohibetur: sed studiose agit, moliturque omnia, ut desiderare potiatur. Exempli causa, qui consequi vult stabilem temperantiam, de epulis ac potu delicatis non laborat: nec mollis vestimenti ornatum quærit: nec nugatur labiis suis, quæ religionis intentionem, vigoremque pedetentim laxent, ac dissolvant: nec cum adolescentibus, aut puellis libera et risus plena colloquia serit: nec aliud quidpiam his simile: quin potius horum contraria exercere conatur, continentiam puta, vestitum vilem, gravitatem, religionem, quietem, humilitatem, quæ basis ac fundamentum est virtutum omnium: super quæ lætatus Dominus, expetitum a nobis bonum largitur, et custodit.

LXXIV. Non potest ullum bonum citra patientiam continentiamque generalem comparari. *In patientia enim vestra*, inquit, *possidebitis animas vestras* [50]. Et: *Qui in agone contendit, ab omnibus abstinet* [51]. Cæterum continentia sine assidua oratione non bene præstatur. Etenim *Sine intermissione*, inquit, *orate* [52]. Nec vero sine humilitate Deo grata est oratio, cum scriptum sit: *Respexit in orationem humilium, et non sprevit preces eorum* [53]. Quare si virtutes volumus obtinere, continentiam, patientiam, humilitatem frequentemus, et super omnia hæc orationem assiduam, qua oratione quod adipisci studeamus, facile consequemur.

LXXV. Ex omnibus recte factis nostris nihil adeo terret dæmonem, ut jugis et perseverans oratio. Ea enim orantem divina appropinquatione dignum præstans (*prope enim est Dominus omnibus invocantibus eum*) hostibus invasu difficilem efficit.

LXXVI. Spiritus sancti eloquiorum meditatio malarum cogitationum fæces aufert ac tollit, intellectualem in nobis ignem generans, qui animum nostrum calefaciens, ad preces vigilem, et alacrem conciliat, et ejus petitiones cum intellectu factas Deo indicat.

LXXVII. Qui solius scientiæ causa in divinarum Scripturarum commentatione elaborat, hic vanæ gloriæ ad se januam aperit. At qui religiosa cautione, ac pie in sacrarum Litterarum disciplina se exercet, eo fine, ut voluntatem Dei cognoscat et faciat, hic Spiritus sancti virtutem ad se pellicit: quæ illi cognita ad opus conferendi vim ac robur impertit, et insuper eorum, quæ scripta non sunt, divinorum mysteriorum gnarum facit.

LXXVIII. Tum se quispiam in meditatione eloquio-

[48] I Cor. IX, 25. [49] I Cor. XIII, 7, 8. [50] Luc. XXI, 19. [51] I Cor. IX, 25. [52] I Thess. V, 17. [53] Psal. CI, 18.

Digitized by Google

rum Dei probe, legitimeque versatum demonstrat, A cum tentatione invadente, quos didicit sermones e memoria haud secus quam e pharetra tela depromens, eos contra dæmones, et affectus pravos contorquet : atque ab ipsis cogitationes malas, contra virtutis ardorem suggestas negotio infecto dimittit.

LXXIX. Quemadmodum militum egregia in media dimicatione virtus ostendit, quam sæpe ac diligenter arcum in pace exercuit : sic monachorum secundum Dei beneplacitum in Scripturis usum, et exercitationem imperterritus in tentationibus animus testatur.

LXXX. Cum compunctione attenta meditatio, Dei timorem in nobis procreat. Ait enim, *Et meditaberis in illis* (in verbis Dei videlicet), *sedens in domo tua, et ambulans in itinere, dormiensque atque consurgens : eruntque et movebuntur inter oculos tuos, ut discas timere Dominum Deum tuum* [84].

LXXXI. Fervorem et promptitudinem tuam in habitualibus Dei cultibus angeli, et dæmones aspiciant : ut illi quidem exhilarati tecum maneant ; hi flagellati aufugiant.

LXXXII. Christianus est dogma Christi Salvatoris nostri, ex mandatis a Deo præscriptis compositum, quæ se, ut decet, exsequentem imagine et similitudine Dei exornant.

[84] Deut. VI, 7

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDLX.

EUDOCIA

IMPERATRIX AUGUSTA.

NOTITIA.

(Anecdota Græca et Latina ex mss. codd. bibliothecæ Mediceæ, cura et studio Ang. Mar. Bandini, bibliothecarii regii. Florentiæ typis Cæsaris, 1761, in-8. vol. I-III.)

Eudocia, Leontii, philosophi Atheniensis, filia, cum Theodosio juniori imperatori nupsisset, in baptismatis lavacro hoc nomen ab Attico episcopo accepit, cum antea Athenais vocaretur. Anno 452 a Theodosio renuntiatur Augusta, eamque ob singularem pudicitiam et egregiam formam plurimum dilexit usque ad annum 445, quo violatæ fidei et adamati nimium Paulini, ex levissima quidem causa, in suspicionem imperatoris adducta est. Quare Eudocia, suæ conscia integritatis, secessit Hierosolymam, ubi ecclesiis ædificandis ac pauperibus sublevandis per multos annos incubuit. Cum vero sacris evolvendis Scripturis atque meditandis plurimum delectaretur, ac poetica facultate excelleret, ut videre est apud Socratem lib. VII, c. 21; Zonaram t. III, p. 37; Evagrium lib. XX; Theophanem pag. 72. *Chronic. Alexandrinum* p. 312 seq. Photius Constantinopolitanus patriarcha memoriæ prodidit cod. CLXXXIII suæ *Bibliothecæ*, eam heroico carmine scripsisse metaphrasim Octateuchi, sive librorum quinque Moysis, Josue, Judicum et Ruth, de qua judicium suum profert his verbis: « Inscriptio codicis ab Eudocia elaboratum hoc carmen affirmabat, quod, tum quia mulieris, et quidem in imperio deliciis affluentis, tum quia præclarum adeo est, admiratione sane dignum judicatur. Etenim illustris est hic labor, ut in heroico carmine, si quis unquam alius. » Subjungit, ipsam legibus artis cæteroqui instructissimam, hoc tamen uno ab iis defecisse, quod fabulas in eo nullas immiscuerit. Quare hoc majori nobilissimæ feminæ laudi dandum est, quod vatum quidem elegantiam, amandatis fabulis, imitari Christiana veritate et simplicitate voluerit. In hac præterea metaphrasi ita religiose sacrum textum expressisse Eudociam idem Photius testatur, ut « sensuum, nihil diffundendo aut contrahendo, proprietatem servaret assidue, et in verbis, quoad ejus fieri potuit, proxima quæque atque simillima confirmaret: » adeo ut pro legitimis librorum sacrorum versionibus haberi possint. Præterea cod. CLXXXIV memorat metaphrasim ejusdem non absimilem prophetiarum Danielis et Zachariæ, et historiam Cypriani martyris (illius cujus pœnitentia, sive confessio legitur in calce edit. Cypriani Operum Oxoniensis), a magicis artibus et idololatria ad Christi fidem conversi, et Justinæ virginis, libris III. Poema tandem heroicum in victoriam a Theodosio conjuge ex Persis feliciter reportatam, ascribit illi Socrates lib VII *Histor. eccles.*, cap. 21: « Cum ergo tam illustris victoria divinitus data esset Romanis, multi præstantes eloquentia viri in laudem imperatoris panegyricas orationes conscripserunt, easque publice recitarunt: ipsa quin etiam imperatoris uxor heroico versu poemata composuit. » Quamvis autem nemo illorum mentionem faciat editorum ab illa *Homerocentonum* de Vita Christi, quemadmodum nec Nicephorus lib. XIV, 23, Joannes tamen Tzetzes *Chiliad.* X, Histor. 306, negat se Eudociæ Octateuchum, et reliqua poemata nancisci unquam potuisse; se duos tamen ejus libellos carmine scriptos legisse testatur, *Homerocentones*, et Zachariæ, ac Danielis metaphrasim; de quibus omnibus vide Jo. Alb. Fabricium. *Bibl. Græc.* t. I, p. 558 [ed. nov. p. 558] et alibi. Hujus itaque celeberrimæ feminæ elegantissima poemata teste Fabricio l. c. ab eruditis adhuc desiderata sunt, cum *Homerocentones* qui sub ejus nomine circumferuntur potius sint patricii, vel Eudociæ junioris, sæculi XI. sive Eudociæ, quæ Zoes soror, et Constantini imperatoris, Basilii Bulgaroctoni fratris filia fuit.

Tandem Eudocia, ut vult Caveus, in mariti gratiam rediit, cum quo deinceps pacifice vixit. Illo tamen morte sublato, Palæstinam repetens, quod supererat vitæ pio otio dicavit, ibique anno 460, Marciano imperante, diem ultimum clausisse refert Sixtus Senensis *Biblioth. sanctæ* lib. IV, pag. 227, Paris. edit. anni 1560. Cumque teste Evagrio Scholastico lib. I *Histor. eccles.*, capp. 20-22, muros Hierosolymitanæ

Digitized by Google

urbis instaurasset, templum splendore ac pulchritudine eximium primo omnium diacono ac martyri Stephano ædificasset, in eo postmodum deposita est.

Nobis itaque contigit in recensendo antiquissimo codice x, plutei VII, in quo omnia S. Greg. Theologi Carmina, et Nonni Panopolitæ in Evangelium S. Joannis Metaphrasis continentur, hanc pretiosissimam gemmam eruere. Dum enim singula codicis, prout instituti nostri fert ratio, cum editis conferremus, post vers. 692, Nonniani poematis, alia ab eadem scriptoris manu, ab eo argumento toto cœlo aberrantia, interserta animadvertimus, quæ sedulo perpendentes, tandem summa animi voluptate comperimus partem esse poematis, de martyrio S. Cypriani a doctissima Eudocia conscripti. Quod cum pridem deperditum sit, superstites has veluti miserrimi naufragii tabulas, omnium primi, in propatulo collocare, publicæ studiosorum utilitati gloriamur. Incredibilem adhibuimus diligentiam, ut tam insigne monumentum ex minutissimis atque evanidis plerumque litteris erutum Latinis Musis majori qua posset fide et elegantia redderetur (qua quidem in re tot tantisque difficultatibus obsita, nobis præsto fuit optimus, ac præstantissimus juvenis Ant. Sartius, Græcis Latinisque litteris egregie excultus, familiaris noster, ac studiorum indefessus adjutor), hæc tentamina aliis, quibus majus suppetit otium, ac mitiores sunt Musæ expolienda relinquentes.

Præter ea quæ de S. Cypriani vita et martyrio apud Theodorum Ruinartum habemus in Actis martyrum, possunt et alia multa proferri quæ de ejus laudibus SS. Patres conscripserunt. Præ omnibus in eo laudando excelluit S. Augustinus, qui sermones quinque ad populum Carthaginensem habuit novæ editionis. serm. 309 seqq., homilias duas de eo edidit S. Maximus Taurinensis, unam Petrus Chrysologus. De eodem egregium recitavit sermonem S. Fulgentius Ruspensis episcopus. Nec prætereundus Græcos inter Patres Gregorius Nazianzenus. Verum in ejus de S. Cypriano oratione illud est incommodi, quod magnum Cyprianum Carthaginensem episcopum confundat cum alio Cypriano, qui ex mago Christianus factus, cum Justina virgine, quam veneficiis corrumpere frustra tentaverat, martyrium Nicomediæ sub Diocletiano subiisse fertur. In eumdem impegisse scopulum videtur Prudentius in hymno de S. Cypriano, et Eudocia Augusta, ut ex Photii testimonio, et ex hoc ipso poemate videre est.

Photium tandem ipsum audiamus, qui in cit. cod. CLXXXIV totius Eudociæ poematis argumentum, seu mavis minutissimam analysim affert, ex qua unusquisque, unde fragmentum hoc a nobis prolatum, initium ducat, et ubi desinat, facillime poterit intelligere. Photii verba sunt ista :

« Hoc ipso item volumine continebantur, simili versuum forma conscripti, libri tres in laudem B. Cypriani martyris : ostendebantque vel ipsa carmina, ut liberi matrem solent, hunc quoque Augustæ partum esse legitimum. Primus horum liber res B. Justinæ martyris persequitur, ut in Christianorum illa numerum adoptata, parentes quoque suos ab idolorum cultu ad veri Dei cultum transtulerit : utque amore quidam ejus captus, frustra illa sollicitata, ad Cyprianum magicis deditum artibus se contulerit, rogans perdite amanti succurrat, ac puellam sibi obsequentem reddat. Addit Cyprianum omnes magicæ artis rationes incassum tentantem, violentissimos quosque ac perniciosissimos dæmones oppugnandæ virginis castitati immisisse : hos vero pudore suffusos, victosque sacrosanctæ crucis signo, rejectos fuisse, ut ex illis ipsis cognorit. Quare propensum suum in improbos illos spiritus animum deposuisse, omnesque adeo magicos libros flammis tradidisse. Christiana denique fide imbutum, mox etiam baptizatum esse, ac templi janitorem constitutum. Quin et charismatum dona a Deo accepisse, itaque morbis alios, alios dæmonibus liberasse, donec tandem archiepiscopi quoque dignitate ornaretur. Et hæc quidem liber habet primus.

« Secundus deinde, dum a capite paulo altius res Cypriani arcessit, ipsummet narrantem inducit, suum jam inde a pueritia in idola studium, cultumque dæmonum, et discendæ magicæ artis cupiditatem, atque conatum. Quænam dehinc alia de herbarum variarum stirpium atque animantium natura didicerit, utque varia etiam dæmonum ludibria viderit. Quomodo item Athenis Argos, indeque in Phrygiam profectus, dæmonibus ubique sacrificus constitutus fuerit, ac multam magicæ artis exercitationem collegerit. Pergit adhæc narrare, ut in Ægyptum eorumdem causa venerit, atque ad Indos accesserit, quæque ibi inopinata, et valde absurda, cum alia, tum simulacra viderit atque observarit. Addit se, cum tricesimum jam ætatis annum attingeret, ad Chaldæos venisse, eorumque litteris institutum, astrologiam accurate perdidicisse, quæque alia cognitu digna apud illos viderentur. Omnia tandem hæc vidisse refutata, quando stulto, seu potius animis pernicioso labore hisce artibus impenso, a Justina martyre repulsus est. Comme morat item hic nonnulla, quibus alium se ipse interdum magicis artibus exhibuit, aliosque interdum transformavit : utque a dæmonum cultu discedens, cacodæmonem minitantem, et ad desperationem usque territantem senserit, ac quomodo horum sit metu liberatus, cum in pium virum incidisset, cui Timotheo nomen. Quomodo præterea Antiochiæ apud frequens auditorium narraverit, nefanda multa se ac prodigiosa effecisse, quibus homines ita decipiebat, ut pro Deo ipsum haberent. Lacrymis itaque ac luctu genas ob hæc humectantem, ex memoria improborum facinorum in salutis desperationem iterum delapsurum fuisse, nisi Eusebius quidam, optimus ad pietatem et pœnitentiam dux, sacræ Scripturæ alloquiis sacrisque narrationibus, de-

Digitized by Google

sperationis nebulam dissipans, claræ spei radiis eum illustrasset, et in domum suam deductum cibum capere jussisset, trium dierum inedia jam maceratum. Refert item, ut in sacrum ab illo templum fuerit adductus, et sua ipse manu coram multitudine magicæ artis suæ libros allatos flammis tradiderit, ac bona insuper sua pauperibus distribuerit, atque ad Christianorum inde cœtum aggregatus sit. Eusebius autem hic, ait, sacerdotii dignitate exornatus erat. Accedit quomodo Aglaidas, gravis ille Justinæ procus, cum voti compos factus non esset, bona quoque fortunæ pauperibus omnia erogaverit, et dæmonibus tanquam deceptoribus nuntio remisso, Christianis sese sacris addixerit : in quo secundi libri finis est.

« Tertius denique martyrium complectitur B. Cypriani, et claræ virginis Justinæ, qui Diocletiano et Maximino Romæ imperantibus, morte testimonium dixerunt fidei. Una enim ad martyrii lauream abrepti sunt; Cyprianus quidem ex patria et urbe Antiochia, cujus etiam archiepiscopatum post Anthimum administrarat : Justina vero Damasco : ibi enim illa, postquam Antiochia migrarat (quæ et ipsa virginis patria erat) palam Christum professa est. His ita captis, cum impii ille hominis sermonibus nihil moveretur, vinculis in sublime rapti latera raduntur ; hæc autem boum nervis cæditur. Verum ubi nihil illi de constantia remittere tyranno videntur, in custodiam eos seorsum reductos compingit. Unde post evocatos, cum verbis frustra tentasset, in æream sartaginem (pice, adipe, ac cera in eadem simul mistis, multoque igne accenso) martyres Dei conjecit. Ibi cum athletæ illi fortiter in cruciatibus perdurarent, ac potius velut in rore Deum, quod tormentis superiores evasissent, læti laudarent, Athanasius quidam miser; dæmonum sacerdos, B. Cypriano antea perfamiliaris, et assessor tum forte judicis tormenta inferentis, mentis cæcitate correptus, ausus est, deos suos familiares invocans, in ignem quoque ingredi ; sed dum miraculum extenuare nititur, si et ipse sine noxa ibidem perduraret, magis illud auxit. Confestim enim ab igne absumptus in cinerem versus est. Hæsitans ergo judex, decrevit martyres ad Diocletianum mittere, et ad eum, tum quæ pertulissent tormenta, tum quemadmodum pœnis essent omnibus superiores, perscribere. Quæ cum imperator Nicomediæ intellexisset, præcipit martyres ad vicinum urbi flumen, cui Gallo nomen, capite truncari. Cum his, et eadem ipsa hora Theoctistus martyrii palmam accepit, pietatis suæ hoc solo *dato* indicio, quod martyrem Christi salutasset. Reliquias istorum sanctorum nautæ quidam Roma eo nuper delati, quibus et Theoctistus martyr usus fuerat familiariter, clam custodibus abstulerunt, Romamque vexerunt, ubi et pulchrum ipsis templum Claudii foro proximum excitatum, opera Rufinæ piæ matronæ, quæ generis stirpem a Claudio imperatore repetebat. Et hæc quidem libro tertio. » Hucusque Photius.

ΕΥΔΟΚΙΑΣ

ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΔΟΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

ΑΚΕΦΑΛΟΣ.

—

EUDOCIÆ AUGUSTÆ

DE SANCTO CYPRIANO LIBER PRIMUS

INITIO MUTILUS.

—

. . . . . A . . . . . .

Omnes at juvenes dictis dimisit acerbis,
Christum induta ducem, soli cui nupserat illa,
Hic vero magnam templi ad subsellia turbam
Cogit, vique bonam tentat violare puellam.
Quotquot erant illi comites ad sidera voces

Πάντας δ' ἠτίθεους κεν ἀταρτηρῶς ἀπέπεμπεν,
Ὡς Χριστὸν μοῦνον μνηστὸν θεμένη τὴν ἄνακτα.
Ὅς δὲ λεὼν συναγείρας ἀνακτορίους κατὰ θώκους
Πρός ῥα βίην ἐθέλησεν ἀγαυὴν παῖδα μιῆναι.
Ὅσσοι ἑσπετόωνθ' ἅμ' αὐτῇ αἰπὺ βόησαν ·

Vers. 5

Digitized by Google

Πάντες δ' ἐκ θαλάμων σὺν τεύχεσιν ἐσσεύοντο,
Τεῦξαν δ' Ἀγλαΐδαο νεήλυδας εἴθαρ ἀΐστους.
Αὐτὸς δ' ἐν κραδίῃφι φέρων ὅλον ἔνδον ἔρωτα,
Πληγείς, εὖτε μύωπι, λαθὼν, πηχύνετο κούρην.

Ἡ δ' αἶψα Χριστοῦ κρατερὴν σφρηγῖδα τέλεσσεν,

Ῥῖψεν δ' ὕπτιον εἴθαρ ἀναιδέα, χερσὶ δ' ἔθρυψε
Μορφὴν Ἀγλαΐδαο, καὶ οὐλοκόμους γε παρειὰς,
Ῥῆξεν δ' εἵματα καλὰ, ὅλοις δ' ἀπέδειξε γέλωτα,
Θέκλης ἀντιθέης τὸν ὁμὸν δρόμον ἐκτελέουσα.
Καὶ τὰ μὲν ὡς ῥέξασα Θεοῦ πάλιν ἦλθεν ἐς οἴκους,
Αὐτὰρ ὁ χωόμενος κακοεργέα λίσσετο φῶτα,
Δυσσεβέος μαγίης ὑποθήμονα Κυπριανόν γε
Καί οἱ ὑποσχόμενος δοιὰ χρυσοῖο τάλαντα,
Λαμπροῦ τ' ἀργυρίοιο, ὅπως πείσειεν ἀνάγκῃ
Παρθένον οὐκ ἐθέλουσαν ἐπινεῦσαι φιλότητι,
Οὐ δεδαὼς Χριστοῦ κρατερὸν μένος ἀκαμάτοιο.
Οἰκτείρας δὲ μάγος διερὸν βροτὸν, ἐξ ἐπαοιδῆς
Κίκλησκεν χαλεπὸν κακοεργέα δαίμονα ῥίμφα.
Ἀπτερέως δ' ἐλθὼν, Τί μ', ἔφη, καλέεις; ἀγόρευε.
Ὃς δ' ἔφατ'· Αἰνῶς μοι κούρης μιῆς Γαλιλαίης
Ἧτορ ἔρως ἐδάμασσε· σὺ δ' ἔννεπε, εἴ τέ μιν αὐτὸς
Λέκτροισιν δόμεναι κρατέεις· αἰνῶς ποθέω γάρ.
Ἄφρων δ' ἀντίπαλος δώσειν κατένευσεν ἄελπτα.
Κυπριανὸς δ' αὖθίς γε παλαμναῖον προσέειπεν·
Ἔννεπέ μοι τεὰ ἔργα, ὅπως φρεσὶ θάρρος ἔχωμι.
Ὃς δ' ἔφατ'· Ἀγγελικῶν στιχέων πάρος ἦα φέριστος,
Ἀλλά γ' ἐμῷ γενετῆρι πεπιθμένος, ἔλλιπ' ἄνακτα
Ἑπταπόλου σφαίρης τὸν ὑπέρτατον· ὅσσα δ' ἔρεξα
Εἰδήσεις· ἐρέω δέ· Πόλου καθαροῖο θέμεθλα

Ταὐτὸς ἐμῇ κακίῃ γε διάνδιχα θήκατα ῥέξα,

Καὶ στίφος οὐρανίων ναετῶν ἐς γαῖαν ἔριψα.
Μητέρα δ' αὖ μερόπων πάλιν ἧπαφον Εὔαν, ἀνάγκῃ
Νόσφισάμην δ' Ἄδαμον πολυγηθέος ἐκ παραδείσου
Καὶ Καΐνου παλάμην γνωτοκτόνον αὐτὸς ἔτευξα
Αἵματι γαῖαν ἔδευσα· ἀκανθώδη δ' ἀναθάλλει
Καρπὸν ἀεικέλιον μερόπων γένει εἵνεκ' ἐμεῖο.
Ἐχθρὰ Θεῷ συνάγειρα θεήματα, καὶ κλοπίας δὲ
Εὐνὰς ἐγὼν ἐτέλεσσα· σεβίζεσθαι δ' ἀμενηνὰ
Εἴδωλα βρότεον νέον ἧπαφον, ἠδὲ θυηλὰς
Ἀνθρώπους ῥέζειν βλοσυρῷ κατεμήνυσα ταύρῳ.
Αὐτὸς καὶ κρατέοντα Θεοῦ Λόγον, Υἱὸν ἄναρχον,
Ἐν σκόλοπι τανύσαι μαλερῷ σοβαροὺς ὀρόθυνα.
Ἄστεα συγκλονέω, καὶ τείχεα κάββαλον αἰπά·
Πολλοὺς δ' ἐξ ἕριδος θαλάμους ἐδόνησα χορεύσας.
Ἀλλά γε δὴ τάδε πάντα κακὰ καὶ ἀπείρονα τεύξας,
Πῶς τῆσδ' ἠΐθέου μεγαλόφρονος οὐδὲ τυχήσω;
Κυπριανὸς δ' ἔνεπεν κακοτερπέϊ δαίμονι λυγρῷ·
Τήνδε λαβὼν βοτάνην κύκλῳ θαλάμου κατάδευσον
Κούρης αἰδέσιος· ἀτὰρ ὕστατος ἔξομαι αὐτὸς,
Καὶ νόον ἐνθήσω κραδίῃ πατρώϊον αὐτῇ.
Ἡ δέ σοι ἐλδομένῳ μάλα πείσεται ἔμπερ ὀνείρῳ.
Παρθένος ἠΐθεος δὲ τότ' εἶδος ἔχουσ' ἐπὶ γαίης
Ὥρῃ νυκτελίῃ τριτάτῃ μέλπεν Θεὸν ἠῶν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πραπίδων μέσσον πελεμίζετο κούρῃ,
Ἐν φρεσὶν ἧσι νόησεν ἀτασθαλίην κακοεργοῦ
Ἡμιτόμους πρησθεῖσαν ὀφρεῖς πυρί· θᾶττον ἄνακτα

A Tollere, et armati thalamis prorumpere cuncti,
Aglaidæque novam confestim pellere gentem.
At miser inclusum servans in pectore amorem,
Percussus, tanquam cæco latitaret, amatæ
Virginis amplexus petiit; quæ protinus almæ
Signa crucis faciens, audentem turpia longe
Projecit juvenem resupinum, aptoque comantes
Crine genas manibus fœdans vultumque, decoras
Abscidit vestes, cunctorumque ora resolvit
In risus, Theclæ divina exempla secuta.
Hæc ubi facta, Dei rursus secessit in ædes,
His super accensus, pravum magicaque potentem
Advocat arte virum, Cyprianum nomine, supplex,
Binaque promittens auri argentique talenta
Hortatur, charæ renuentia corda puellæ
B Cogat flagranti tandem concedere amori,
Ignorans, Christi virtus quam nescia frangi.
Tunc magus Aglaidæ sortem miseratus iniquam,
Evocat actutum tenebrosum dæmona cantu.
Adveniens subito, Quid vis? ait ille, profare.
Cui magus hæc: Nostrum Galilææ virginis ardens
Vicit pectus amor: thalamis hanc tradere nostris
Dic, tibi num liceat, namque est mihi magna cupido.
Annuit huic dæmon temere insperata daturum.
At magus hæc contra sceleratum, Nunc tua, dixit,
Facta doce, nostræ ut subeat fiducia menti.
Tunc ille: Angelicæ fueram prius ipse cohortis
Optimus; inde mei genitoris jussa secutus,
Regem, qui cœli septem supereminet orbes,
Deserui: quæ tunc egi nosces modo, singula namque
C Promere fert animus. Puri fundamina cœli
In partes discissa duas me auctore maligno,
Atque cohors superum in terram dejecta colonum.
Inde meis rursus decepta est fraudibus Eva
Primiparens, lætisque procul migrare viretis
Jussus Adam, dextraque Cain mactatus Abelus
Cæde madet tellus; hinc duros horrida sentes
Me propter, vilesque homini parit undique fructus.
Ipse inimica Deo spectacula tetra coegi,
Et furtiva toris alienis semina fudi:
Vanaque mortales colerent idola recentes,
Ac torve ferrent tauro libamina, suasi
Consiliis egique meis: Verbumque supremum,
Æternam sobolem, dira trabe figere adegi.
Per me commotæque urbes eversaque tecta
D Mœnia, multorumque toros discordia gauden
Turbavit: toique ipse malis aliisque peractis
Millibus, audacem dubitem captare puellam?
Tum monstro magus hæc tristique malisque fruenti,
Hoc cape gramen, ait, circumque asperge cubile
Virginis intactæ, veniensque novissimus ipse
Injiciam patrios ima in præcordia sensus;
Illa tibi multum optanti per somnia cedet.
Virgo bonum interea, cum tertia noctis adesset
Hora, Deum, terræ vultum demissa, canebat.
Cum subito concussa gravi præcordia motu
Sensit, nequitiamque mali semiusta gerentem
Igne supercilia agnovit. Regem illico tota

Digitized by Google

Mente petens, votisque vocans, membra omnia signo
Muniit illa crucis, clamansque his ora resolvit :
Summe Deus, qui cuncta regis, quo intacta parente
Edita progenies, Christus, qui in Tartara missum
Horrendum obscura religasti sede draconem,
Humanumque genus servasti compede rupto,
Qui manibus cœlum stellis ardentibus aptum
Extendens, mediam super humida tergora terram
Firmasti, qui solis equis ignita dedisti
Lumina, noctivagæ formans juga candida lunæ:
Quo satus, atque tua donatus imagine quondam,
Et paradisiaco satiari dulciter horto
Jussus homo, quique huic horrendi fraude colubri
Decepto, arboribusque sata regione fugato
Ferre iterum voluisti animo miserante salutem,
Illius atque tuo sanasti vulnera ligno,
Propellens cunctos Christi cognomine morbos.
Quem propter genitrix hominum comparuit omnis
Tellus, extensum est cœlum, firmataque terra,
Undæque effusæ : at solum te cuncta prementem
Imperio noscunt rerum fundamina Regem.
Adsis, atque tuam famulam tueare potenti
Consilio, ne me vincat derisor iniquus :
Incorruptorum nam te, faber alme, juvante,
Virgineum cupio æternum servare pudorem.
Scilicet ex animo dilexi te, optime Jesu,
Ac multum celebrande Deus : namque ignea amoris
Flamma tui succensa, meoque est indita cordi.
Ne famulam, ne, quæso, tuam adversantis, iniqui
Dæmonis invisa subigi ditione, tuamque
Permittas unquam legem violare, Beate :
Sed nunc tolle vagum, mendacem, fœda loquentem.
Hæc ubi dicta dedit, divino protinus ipsa
Armavit corpus signo, Christique vocato
Nomine, deformem visu, turpemque fugavit,
Ac penitus spretum projecit dæmona longe.
Ille autem multo suffusus corda pudore
Astitit ante magum, quærentique, est ubi virgo,
Quam te huc actutum jussi deducere? clare
Cuncta docens, ait, ulterius ne quære; tremendum
Namque videns signum tremui formidine totus.
Subrisit, rursusque alium Cyprianus iniquum
Dæmona, Thessalica confisus in arte vocavit.
Adfuit hic, jussusque tuos, et inertia novi
Corda, ait, alterius; meque huc pater ipse dolenti
Ferre tibi auxilium misit. Nec plura locuto
Sic magus exsultans : Hæc jam medicamina, dæ-
[mon],
Accipe, et intactæ totas line virginis ædes.
Ipse sequar, primisque, reor, congressibus illam
Seducam. His dictis abiit mandata facessens.
Nox erat, et Regi veneranda puella supremo
Mittebat de more preces, sic ora resolvens :
Corripui corpus media de nocte cubili,
Justitiam ante tuam, Rex inclyte, judiciumque
Verum, cuncta meæ fassura piacula vitæ.
O qui cuncta creata regis, miseraris abunde,
Ætheriis leges ponis, cœlestia firmas,

A Ἔγνω, τὸν ποθέεσκεν, ἀτὰρ σημήνατο χειρὶ
Σταυρῷ πᾶν δέμας · αἶψα γεγωνήσασα δ' ἔειπεν·
Πάντων δεσπόζων, Θεὲ κύδιμε, παιδὸς ἀχράντου
Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέτωρ, ὃς ταρταρόεντα
Αἰνοπέλωρον ὄφιν ζοφεροῖς ἐπέδησας ἐν αὐλαῖς,
Οὓς δὲ πέδαις ζώγρησεν, ὅλους κύδιστ', ἐσάωσας,
Ὃς πόλον ἀστεróεντα τανυσσάμενος σέο χειρὶ,
Γῆν δὲ μέσον χάεος νοτίοις νώτοισιν ἔρεισας,
Ὃ φλογερὰς δαῖδας πώλοις Τιτᾶνος ὄπασσας,
Μήνην ἀργεννὴν δὲ βοόζυγα νυκτὶ τέλεσσας,
Ὃ βροτὸν ἄνδρα τεῇ μορφῇ τεῦξας πανόμοιον,
Ὃν παραδεισιάδος καλιῆς κορέσασθαι ἄνωγας,
Θηρὸς δ' αἰνοτάτου ὄφεως ὑποθημοσύνῃσιν
Εὐδένδροιο πέδοιο λιασθέντα πάλιν αὐτὸς
Διζόμενος ἐσάωσας Ἄναξ, ἐλεήμονι θυμῷ,
B Κείνου δὲ σκόλοπι πληγὴν τεῷ ἐξακέσαο,
Χριστοῦ ἐπωνυμίῃ πάντ' ἄλγεα τοῦδε καθήρας ·
Τοῦδε γὰρ εἵνεκα πᾶσα φαείνεται ἀνδροφόρος γῆ,
Οὐρανὸς ἐκτετάνυσται, ἀτὰρ χθὼν ἠρείρισται,
Ὕδατα δὲ προχέονται · ὀλῃ δέ σε μοῦνον Ἄνακτα
Βαλβὶς παντομέδοντα ἐπίσταται · ἐλθὲ, σάωσον
Σῇ κρατερῇ βουλῇ δμωὴν σέο, μηδέ με δεινὸς
Μῶμος νικήσῃ · σεῦ γὰρ χάριν, ἀφθιτοεργὲ,

Ἡνεκέως μενέμεν ἐθέλω μάλα παρθένος ἁγνή.

Κηρόθι γάρ σε, φέριστε, λίην ἀγάπαζον Ἰησοῦ,
Δέσποτά μευ πολύαινε · σὺ γὰρ πυρσὸν φλεγέθοντα
Σεῖο ποθῆς πύρσευσας, ἐμῷ δ' ἐνεθήκαο θυμῷ.
Τῷ νῦν μήποτε σὴν δμωὴν δαμάσῃς ὑπὸ χεῖρα
Ἀντιβίου, στυγεροῖο, ἀθεσμίου, ἀντιθέοιο,
C Μηδὲ παρεξελθεῖν με, Μάκαρ, σέο θέσφατ' ἐάσῃς,
Ἀλλ' ἀπάλακτ' ἀλάτην, συνθήμονα, αἰνοσοφιστήν.
Ὡς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα πιφασκομένη, ἐὸν αἶψα
Σῶμα Θεοῦ σφρηγῖδι κεκορυθμένη, βδελυρωπὸν
Αὐτίκα δαίμονα σεῦ' ἐν ἐπωνυμίῃ Χριστοῖο,
Καὶ τὸν μὲν προέηκεν ἀτίμητον μάλα πάγχυ.
Ὃς δὲ σὺν αἴσχεῖ πολλῷ ἔβη κατενῶπα μάγοιο.
Δαίμονα Κυπριανὸς δ' εἰρώτεε· Ποῖ πέλει αὖτη,
Ἣν σοι ἐγὼ κελόμην δεῦρ' ἀξέμεν ὅττι τάχιστα ;
Ἔννεπε δ' ἀντίπαλος σάφα πάντα · Μήτι μετάλλα·
Ἦ γὰρ ἐγὼ φοβερὸν περιδείδια σῆμα νοήσας.
Μειδήσας δὲ μάγος, χαλεποῖς ἔργοισι πεποιθώς,
Κίκλησκεν πάλιν ἄλλον ἀταρτηρὸν Βελίαρον.
Κυπριανῷ δ' ἀγόρευε· Μάθον καὶ σεῖο ἀνωγὴν,
D Καὶ τοῦδ' αὖ κακότητα · δῦσεν γενέτης μ' ἀνέπεμπε
Σῶν ἀχέων ἐπαρωγόν. Ὁ δ' αἶψα μάγος κεχαρηὼς
Ἔννεπε· Τῇ τόδε δαῖμον, ὅλον δὺς παρθένου ἁγνῆς

Φαρμάκῳ ἐγκατάδευσον · ἐγὼ δ' ὄπιθεν σέο βαίνων,

Πείσειν δ' αἶψ' ὧδε μιν. Ὁ δ' ἔρχετο. Σεπτοτάτη δὲ
Παρθένος αἰδοίῃ νυκτὸς κατὰ μέσσον Ἄνακτι
Εὐχωλὴν ἀνέπεμπε, τάδε ἐκ στομάτων προΐεισα ·
Μεσσατίην κατὰ νύκτα ἐμῶν λεχέων ἀνόρουσα
Ἐξερέειν, κύδιστε, ἁμαρτάδας, ἅσπερ ἔτευξα,
Εὐδικίης κατενῶπα τεῆς, κρίσεως δέ τ' ἀληθοῦς,
Ὦ κρατέων γενετῶν, ἐλεητύος ἄφθονε δωτὴρ,
Αἰθερίων νομοδῶτα, καὶ οὐρανίων ἐπίκουρε,

Digitized by Google

Ὃν γαίη τρομέει, καὶ ἀντιθέοιο ὀλοοῖς
Ὃς μένος αἰσχίστως ὅλεσας γενέτου · Ἀβραὰμ δὲ
Δεξάμενος θυσίην ὡσεὶ μεγάλην ἑκατόμβην ·
Ὃς Βῆλον κατέριψας, ἐπί τε δράκοντα κατέκτας,
Καὶ διὰ σοῦ θεράποντος ἐϋσεβέος Δανιήλου
Περσῶν ἔθνεα πάντα τεὴν θεότητα δίδαξας ·
Ὃς διὰ τηλυγέτου Χριστοῦ σέο Παιδὸς ἅπαντα
Εὖ διεκόσμησας, καὶ ἐν χθονὶ φέγγος ἀναψας ·
Ὃς νέκυας μετὰ πότμον ὑπότροπον ἐς φάος ἧξας,
Λίσσομ', Ἄναξ, σέο, μή με κακοῖς ἐπιβήμεν' ἐάσῃς,
Ἀλλά γ' ἐμεῖο φύλαξον, Ἄναξ, δέμας αἰὲν ἀπῆμον.
Δαῖδά τε παρθενίης γε παράσχεό μοι ζείουσαν,
Ὄφρα σὺν ἠμετέρῳ μνηστῷ νυμφῶνα κατείδω
Χριστῷ, συνθεσίας δ' ἀποτίσομαι ἅσπερ ὑπέστην.
Αὐτοῦ γὰρ κράτος ἐστί, γέρας θ' ἅμα κύδεϊ· Ἀμήν.
Ὡς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα λιτάζετο, αὐτὰρ ὁ δαίμων
Εἶνεκ' ἀγηνορίης σὺν αἴσχεϊ φεῦγε κατηφής,
Ἐλθὼν δ' ἄντα μάγοιο παρίστατο. Κυπριανὸς δὲ
Εἴρετο Ἔννεπε, δαῖμον, ὅποι πέλει ἣν κελόμην σε
Ἄξειν παρθενικήν; Ὁ δ' ἀμείβετο, Ἦ μάλα δή με
Νίκησεν κρατερῶς σημήϊον, ὅττι δέδορκα
Φρικτὸν ἄδην πάντεσσιν, ὑπέρβιον, οὐχ ὑποεικτόν.
Αὐτὰρ ὁ Κυπριανὸς κάλεσε κρατερώτερον ἄλλον,
Ὃς πάντων ἥνασσε, καὶ ἦ γενέτης μελανωπῶν.
Τῷ δ' ἔφατ' · Οὐτιδανὸς σὺ πέλων ὑπόειξας ἀφαυρέ;
Ὃς δέ γε θαρσαλέως ἀπαμείβετο · Ἄρτι κομίζω
Κείνην παρθενικήν σοι, ἑτοιμότατος δὲ μάλ' ἔσσο.
Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο · Ἐμοὶ σημήϊον εἰπὲ,
Ὅττι τελεσσάμενος νίκης ἔντοσθε γένηαι.
Ὃς δ' ἔφατο · Πρῶτον κλονέω μέλεα πυρετοῖσιν ·
Αὐτὰρ ἐπεὶ μετὰ ἕκτον ἐγὼν ἦμαρ πάλι κείνην
Θαμβήσας κατὰ νύκτα ἑτοιμοτάτην σοι ἀγεινῶ.
Καί ῥ' ἐλθὼν ἀσύφηλος ἐπιστὰς παρθένῳ ἀγνῇ,
Παρθενικῆς ἑτέρης εἶδος, καὶ εἵματ' ὅμοιος,
Ἐν λεχέεσσι καθῆστο, δόλῳ δ' ἀνενείκατο μῦθον ·
Ἦλθον ἐγὼ μετὰ σεῖο ἀπ' αὐτῆς τῆσδέ κεν ἠοῦς
Παρθενίῃ ἐρατῇ ἐπιτερπομένη, ἐπεὶ ἦ με
Χριστὸς ἄναξ προΐηλεν, ὅπως κέ με ὧδε τελέσσῃ.
Ἀλλά, φίλη, τόδε λέξον ἐμοὶ, πόσον ἐστὶν ἔπαθλον
Παρθενίης ἐρατῆς, καὶ μισθὸς ὅσος τετάνυσται ·

Καὶ γὰρ δή σ' ὁρόω ἁλιβάντεσιν εἴκελον ὧδε
Αὐσταλέης βιοτῆς, καὶ ἀνικμοτάτοιο τραπέζης.
Παρθένος αἰδοίη δ' ἀπαμείβετο · Οὐτιδανὸν μὲν
Ἀθλοθέτημα πέλει, μείζων δέ τε μισθὸς ὀπηδεῖ.
Ὣς ὁ δ' αἰσυλόμητις ἔφη · Οὐ παρθένος ἦεν
Ἐν παραδεισιάδος δαπέδῳ Εὔη σὺν Ἀδάμῳ ·
Ἀλλ' ἐπεὶ ὑστατίοισι χρόνοις μίχθη λεχέεσσι
Πρωτογόνου Ἀδάμου, παίδων μήτηρ ἀνεδείχθη,
Ἔνθεν σπέρμηνεν γενεὴν πάντων μεροπήων,
Ἐσθλὰ δὲ πάντ' ἔμαθεν. Τότε δὴ τότ' ἔμελλεν Ἰούστα
Δαίμονι πειθομένη θυρέων ἔκτοσθε γενέσθαι.
Γηθήσας δ' ὁ ἄλαστος ἔβη παιδὸς πάρος ἔξω.
Ἡ δ' ὡς οὖν ἐνόησε δόλον ὀλοόφρονος ἐχθροῦ,
Ἄψ ἐπὶ εὐχωλὴν νόον ἔτραπεν, ὃν δέμας αἴψα
Σταυρῷ σημήνασα, ἀπὸ στομάτων δέ τ' ἀήτην
Πέμψασ' ἐλέγχιστον βαρὺ δαίμονα ὦσεν ἀπ' οἴκου.
Τυτθὸν δ' ἀμπνεύσασα ἀπὸ κλόνου. ὣδ' ἀγόρευεν·

A Quem metuit tellus, quo vindice turpiter olim
Totius sobolis cecidit furor impius : Abræ
Cui dilecta, boumque instar fuit hostia centum :
Per quem dejectus Belus, serpensque peremptus ;
Per quem etiam multa insignis pietate minister
Edocuit cunctos Daniel tua Numina Persas ;
Quique per unigenam Christum, recto ordine cuncta
Disponens, terram replesti luce, novasque
Mortua post obitum revocasti corpora in auras.
Rex, oro, ne me ulla sinas in crimina labi,
Sed corpus sine labe meum tuearis in omne
Tempus, virgineique facem largire pudoris
Ardentem, ut thalamos sponso comes addita Christo
Invisam, pepigi quondam quæ fœdera servans.
Gloria namque illi simul est, honor, atque potestas.
B Has ubi virgo preces emiserat, illico dæmon
Aufugit mœstus, fastu cogente pudorem,
Et veniens stetit ante magum, frustraque puellam
Quærenti, actutum quam duci jusserat illuc,
Pauca refert : Et me quæ vidi signa potenter
Vicerunt certe, nimium signa horrida cunctis,
Queis est exsuperans, et nescia cedere virtus.
Tunc alium, cui vis major, quemque omnia monstra
Nigra oculis regemque timent, patremque, vocavit
Dæmona, Tuque, inquit, cessisti vilis, inersque?
Ille autem audacter : Per me deducta puella
Mox aderit, fac tantum animo sis ipse parato.
Tunc Cyprianus ait : Quæso, mihi detege signum,
Quod dein perficiens capies optata trophæa.
C Qui retulit : Primum quassabo febribus artus
Virginis, inde dies ubi sexta advenerit, illam
Attonitam noctu reddam, ducamque paratam.
Nec plura. Intactam vilis stetit ante puellam,
Alterius referens vestes, ac virginis ora,
Consedítque toro, ficto sic ore locutus :
Tecum ego ab Eoa veni regione profecta,
Virginitate fruens blanda ; me misit et ipse
Christus, ut efficiar sic te perfecta magistra.
Sed pro virgineo certantem, chara, pudore,
Dic mihi, quæ maneant te præmia, quantaque mer-
[ces].
Nam video gelidis tua membra simillima functis,
Squallida vita tibi est, nec non parcissima mensa.
Candida tunc contra virgo, Certaminis, inquit,
D Exiguus labor est, merces tamen ampla sequetur.
Impia sed meditans dæmon, Cum conjuge, dixit,
Haud certe virgo in lætis fuit Eva viretis.
Verum postremis thalamo conjuncta diebus
Adam primigeni, natorum prodita mater,
Inde omnem genuit proprio de semine gentem,
Novit et omne bonum. Tunc jam, tunc virgo volebat
Spiritui credens efferre e limine gressus.
At lætus dæmon cursu prævertit euntem.
Quæ simul infestas inimici comperit artes,
Intenditque animum precibus, signoque salutis
Membra tegens subito, spiransque ex ore furorem
Multis affectum probris sede expulit hostem.
Ast ubi mota parum requierunt pectora, dixit,

Digitized by Google

Æterno grates, novi, morbusque recessit
Igneus. Inde preces fundens, Tua munera, quæso,
Clamabat, transfige tuo mea membra timore,
Christe potens, nostrique tua de lege misertus,
Ferre tuum semper fac glorier, optime, nomen.
At magus abjecto redeuntem dæmona vultu,
Et graviter mœstum, dictis objurgat acerbis :
Tene etiam pulchræ aspectum timuisse puellæ?
Sed quæ illi virtus, cum videris ipse, fatere.
Cui dæmon, Ne quære, inquit, ne scire labora.
Qualia perspexi non possum dicere signa.
Territus aufugi subito, timidusque recessi.
Quod si scire tamen cupias, mihi dicito magnum
Ipse sacramentum. Quod dicam? rettulit ille.
Tunc dæmon, Jura per quæ mihi cunique potestas

Imperiumque datum. Simul hoc magus auribus hau-
[sit],

Juravit nunquam se velle abscedere ab ipso.
Tunc dæmon fidens : Extensi robore Christi
Visa meis oculis trepidantem signa fugarunt :
Quærentique mago, num Christus fortior illo,
Respondit : Dum vera loquar, tu percipe mente.
Quæ nos hic gerimus, nostro deceptus ut astu
Mortalis tristi subdatur crimine, cunctis
Ista patent : vita sed æneum in illa, et aduncum
Est instrumentum quoddam, quod sistitur ardens
In medio : tum si quis (homo, sive angelus ille
Quid minimum peccet, mox nuntia turba per ipsum
Ante thronum ducit suspensi robore Christi.
Tunc Cyprianus ait, Procul esto, in fœdera Christi
Festinare lubet (celeres nam diligo motus),
Et cruce gaudentem, patiar ne talia, amarc.
Cui monstrum, Quæ mox jurasti maxima, dixit,
Nunc violare paras? At quæ tibi (rettulit ille),

Impie, juravi? Per quæ mihi cunque potestas
Imperiumque datum, respondit dæmon. At ille,

Nec te, nec tua facta, inquit, scelerate, pavesco.
Nocte ista siquidem vera ex te noscere cuncta
Virginis intactæ licuit per vota precesque,
Terrificamque crucem : nullo nam robore polles.
Nunc etiam, quibus imperium, te judice, magnum,
Ipse meis ponam signacula fortia membris.
Jamque tuus mihi sordet amor, tuaque ipse recuso
Consilia. Hæc fatus, Christo persolvit honores,
Ejiciensque malum, procul hinc, procul aufuge,
[dixit],
Nam Christum quæro. Subitoque nefarius ivit.
Tunc magicæ libros Cyprianus colligit artis,
Et juvenum validis intacti ad Numinis ædem
Dat gestare humeris, sequitur quos cominus ipse.
Obvius inde pedes prosternitur ante sacratos
Præsulis Anthimii, sic illum voce precatus :
Servus in æterni supremique agmine Christi

A Ἀθανάτῳ χάριν, οἶδα, πυροῦσα δὲ νοῦσος ἀπέσβη.
Εὐχομένη δ' ἔφατο· Χριστὲ κρατέων, γέρα σεῖο,
Σῶμ' ἐμὸν ἐκπερόνησον· ὑποτρόμεόν σε, φέριστε,
Καὶ πάλι, σῇ μ' ἐλέαιρε θεμιστύϊ· δός τε δὲ κῦδος
Οὔνομα σὸν φορέειν. Κατηφιόων δὲ μάλ' ἦλθεν
Ἀντίθεος κατενῶπα μάγου τετιημένος αἰνῶς·
Τὸν δέ τε Κυπριανὸς τότ' ὀνειδίοις βάλε μύθοις,
Μὴ ἄρα καὶ σὺ νέης ἑλικώπιδος ἔτρεσας ὄμμα;
Ἀλλά γε λέξον ἰδὼν κούρης σθένος οἷον ἔνεστιν.
Ἔννεπε δ' ἀντίθιος· Μή μ' εἴρεο, μηδὲ μετάλλα.
Οὐ δύναμ' ἐξερέειν σημήϊον οἷον ἐσεῖδον,
Δείλαιος τρομέων δ' ἀναχασσάμενος φύγον αἶψα.
Εἰ δὲ μαθεῖν ἐθέλεις, αὐτὸς μέγαν ὅρκον ὄμοσσον.
Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο καὶ εἴρετο· Ποῖον ὀμόσσω
Ὅρκον; Ὅ δ' αὖτ' ἀπάμειπτο· Ἐμῶν μενέων κατὰ
B [πάντων,
Ὅντιν' ἔχω κρατέω τε. Ὁ δ' ὡς κλύεν εὐθὺς ὄμοσσε,

Μήποτε δὴ προλιπεῖν τὸν ἀγήνορα. Καὶ τότ' ἔειπε
Θαρσήεις· Χριστοῖο τανυσθέντος σκολοπῆϊ
Σφηγῖδα παπτήνας τρομέων φύγον. Ὅς δὲ προσηύδα·
Εἶπ' ἄγε μοι, κρείσσων γὰρ ὑπάρχει σεῖο μάλ' αὐτός;
Ἔννεπε δ' ἀντίπαλος· Κλῦέ μευ, καὶ ἀληθέα λέξω.
Ὅσσα γὰρ ἐνθάδε ἄμμες ἀλιτροσύνης ὑπὸ λυγρῆς
Ῥέξωμεν, μέροπάς τε βροτοὺς ἀπάτῃσι διδόντες,
Ἔστ' ἐπιεικτὸν ἅπασιν· ἀτὰρ βιοτὴν ἐς ἐκείνην
Γναμπτὸν χαλκότυπες πέλει ὄργανον, αὐτὸ πυρωθὲν
Κεῖται ἐνὶ μέσσοισιν· ἀτὰρ σχεδὸν ἦν τις ἁμάρτοι,
Ἄγγελος ἠὲ βροτός, σὺν ταὐτῷ ἀγγελιῶται
Χριστοῦ σταυροπαγοῦς ἐπὶ βήματος ὦκα φέρουσι.
C Κυπριανὸς δ' ἀγόρευσεν· Ἄγ' ἔκθορε· ἐς φιλίην γὰρ
Ἔρχομαι ἀπτερέως, καί μοι τάχος ἀνδάνει· ἐρῶ δὲ
Σταυροχαρῆ ποθέειν, μήπως τλαίην τὰ ὅμοια.
Εἰδεχθὴς δ' ἀπάμειπτο· Ὁμοσσάμενος μέγαν ὅρκον
Παρβασίης δ' ἀλέγεις; Ὅ δ' ἀνείρετο· Ἔννεπ', ἔλα-
[στορ,
Ὅρκια ποῖά σοι ὠμοσάμην νῦν αὐτός; Ὅ δ' εἶπεν·
Ἐς κρατερὰς τὰς ἐμὰς δυνάμεις. Ἀπάμειπτο μάγος
[δέ,
Οὔτε σὲ, οὔτε τεὰ περιδείδια, ἔχθιτε, ἔργα.
Νυκτὶ γὰρ ἀτρεκίην τῇδ' ἔμμαθον ἐκ σέο πᾶσαν
Εἵνεκα παρθενικῆς ἀράων ἀγνῶν τε λιτάων,
Καὶ σταυροῦ σφεδανοῖο· σὺ γὰρ μάλα ἐσσὶ ἀναλκις.
Τῷ νῦν ἐν ῥεθέεσσιν ἐμοῖς σφηγῖδα κραταιὴν
Θήσω ἐγὼ, τήνπερ τε μέγα κρείουσαν ἔειπες·
D Σὴν φιλίην δ' ἀθερίζω ἀπειπάμενος σέο βουλάς.
Ὅς δ' ὡς οὖν τάδ' ἔειπε, γέρας Χριστῷ πόρεν εὐθὺ,
Δαίμονα δ' αἰνὸν ἔλασσεν, Ἀπέρχεο τηλόθι, λέξας,
Δίζημαι γὰρ Χριστόν· Ὁ δ' αἴσχιστος κίεν αἶψα.
Κυπριανὸς δὲ λαβὼν βίβλους μαγικὰς κατέθηκεν
Ὁμοίσι στιβαροῖσι νέων ἀγέμεν ποτὶ οἶκον
Ἀχράντοιο Θεοῦ, καὶ δ' αὐτὸς ἐφέσπετο ταῖσδε.
Πὰρ ποσὶ δὲ προπάροιθε πεσὼν θείου ἱερῆος
Ἀνθίμου (1) ἀντιόων, τάδε οἱ φάτο· Ἀθανάτοιο
Οὐρανίου θεράπων στρατιῇ Χριστοῦ προβέβουλα

(1) Cum in conversione Latina, quæ refertur Durand. pag. 1621, utroque modo legatur, nos metri gratia pro *Anthimo Anthimium* reddidimus. tom. III *Thesauri Novi Anecdotorum* Marlene, et

Digitized by Google

Βύβλῳ ἐγκαταλέξαι ἐμὸν κέαρ. Ὃς δὲ χολωθεὶς
Ἔννεπέν οἱ, Κακότητα τεὴν ἀπέρυξον ὀπίσσω·
Οὔ σοί γ' ἄρκιόν ἐστιν ἀφ' ἡμέων ἕκτοθ' ἐόντα
Ἐρδειν οἷα βέβουλας; ἀνακτορίων δέ τ' ἀλεύου·
Καὶ γὰρ Παντομέδοντος ἀήττητος πέλει ἰσχύς.
Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο, Κἀγὼ φρεσὶν ἦσιν ἀν-
[έγνων,
Ὡς Χριστοῦ δύναμις κρατερὴ πέλει, ἠδὲ μεγίστη.
Τῇδε γὰρ ἐν νυκτὶ κούρῃ σεπτῇ κατέπεμψα
Δαίμονας ἀντιθέους, ὅππως ἀπάτης ἐνὶ δεσμοῖς
Θηρήσωσι νόον κρατερόφρονος ἠϊθέοιο.
Ἡ δὲ μαθοῦσα νόῳ, εὐχῇ, σφρηγῖδί τε Χριστοῦ
Νίκησε κρατερῶς. Νῦν δ' ἄνσχεο, καὶ δ' ἐλέησον,
Αἰδόμενος δ' ἱκέτην σέο, δέχνυσο, φέρτατε φωτῶν,
Βίβλους, ἔνθεν ἐγὼ κακὰ μυρία τεῦχον ἀλιτρὸς,
Καὶ πυρὶ τάσδ' ἀμάθυνον, ἐμὴν ψυχὴν ἐλεαίρων.
Πεισθεὶς δ' ἀρητὴρ βίβλους λάβε, φλέξε δὲ πάσας,
Κεῖνον δ' εὐλογέων ἀγανοῖς μύθοις ἀπέπεμπε,
Πυκνὰ παραιφάμενος σηκοῖς Θεοῦ ἐγκαταδύνειν.
Κυπριανὸς δ' ἄψορρος ἰὼν ἐὸν ἐς δόμον αὖθις,
Ῥέξας εὖτε κόνιν μορφὰς βρετέων ἀμενηνῶν,
Πᾶσαν δὲ ζοφερὴν νύκτα πεπλήγετο σῶμα,
Καὶ φάτο· Πῶς δ' ἂν ἐγὼ Χριστοῦ βλεφάροισι φα-
[νείην
Τόσσα κακὰ ῥέξας; πῶς δ' ἂν Θεὸν εὐλογέοιμι
Ἡμετέροις στομάτεσσι, δι' ὧν ἑτέρους ἀθέριξα,
Δαίμονας οὐλομένους ἐν ἐμοῖς καλέων στομάτεσσιν;
Καὶ τέφρην κεδάσας κατὰ γῆν, Θεοῦ ἧτεεν οἶκτον
Σιγαλέως κατὰ γαῖαν, ἐπεὶ τρόμεεν μέγ' ἀῦσαι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ῥοδόπηχυς ἐπήλυθεν ἀργέτις Ἠὼς
Σαββατικῆς μεγάλης, τότε δὴ πέλε πᾶσι θαλείη.
Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς ἔβαινε Θεοῦ μεγάλοιο νέηλυς
Σεπτὴν εἰς ἄγυριν, πωλεύμενος ἠῦχετο τοῖα·
Δέσποτα, εἰ θεράπων τεὸς ἄξιος ἔμμεν' ὅτῳ,
Δός με τεοῖς μεγάροισιν ἰόντα γε μῦθον ἀκοῦσαι
Ἐκ Γραφικῶν βίβλων εἰς κληδόνα εὖ μάλα ἐσθλήν.
Ὣς δ' ὡς οὖν ἐπὶ βηλὸν ἔβη ναοῦ, ἔννεπε Δαβὶδ
Αἶος Ἰεσσιάδης, Ὄρα, Κύδιμε, μηδὲ μεθήσῃς,
Ὦ κρατέων, μηδ' αὖ με λαθὼν τηλοῦ σέο τεύξῃς.
Αὖτις δὲ προφάτωρ Ὡσηὲ μέγας τάδ' ἔεπεν
Ἔνθους, Εἰ δ' ἄγε μὴ πάῖς ἔσσεται. Αὐτὰρ ὁ αὖθις
Δαυΐδης ἀγόρευε, Προέστιχον ὄμματ' ἐμεῖο
Ὄρθρον φωτοφαῆ νυκτὸς ζοφερῆς ἐλατῆρα,
Ὄφρα γε θειοτέροις σέο ῥήμασιν ἕσπομαι αἰέν.
Ἡσαΐας δ' ἐτέρωθι, Φόβος σέο μήποτ' ἀπαύρῃ
Θυμὸν, τέκνον ἐμοῖς, καὶ ὃν φιλέω Ἰακώβην,
Ὃν πάντων κατέλεξα περικτιόνων πρόμον ἄλλων.
Παῦλος δ' ὧδ' ἀγόρευε θεηγόρος, Αὐτὸς ἀνάσσων
Ἡμέας ἐπρίατο Χριστὸς δυσπεμφέλου ἀρῆς
Ἐκ προτέρης θέμιδος. Πάλι δ' ἔννεπεν ὧδ' ὑποφήτης
Δαβὶδ ἀριστολύρης, Τίς δ' ἂν Θεοῦ ἐξερεείνοι
Ἀθανάτου δύναμιν, καὶ οὔασι πᾶσιν ἐνίσποι
Ὕμνους Παντομέδοντος; Ἔπειτα δὲ τεῦχος Ἄνακτος
Θειοτέρων ἐπέων, μετέπειτα δὲ ἀρητῆρος
Παρφασίῃ· ἀτὰρ αὖτε κατηχήεις λόγος ἀνδρῶν·
Ἔξιτε ἐκ νηοῖο Θεοῦ βροτοὶ ἡμιτέλεστοι.
Κυπριανὸς δ' ἀγανὸς θώκοις ἔτι ἧστο σιωπῇ.

A Jam mea proposui conscribere corda libello.
Iratus tunc ille, Tuam procul eripe, dixit,
Nequitiam; longe a nobis quæcunque patrasti,
Non tibi visa satis? Sacros ne accede penates;
Namque invicta Dei virtus est cuncta regentis.
Tunc Cyprianus ait, Nostræ quoque noscere menti
Sorte datum, quod magna Dei sit firmaque virtus.
Ipse etenim exacta venerandam nocte puellam
Pluribus impetii monstris, si forte doloso
Magnanimam illius captarent compede mentem.
Sed precibus, validoque crucis signo omnia vicit
Virgo potens animi. Nunc me tueare misertus,
Et veniam oranti tribuens, hos accipe libros,
Optime terrigenum, queis tot mala perditus egi,
B Atque meam miserans animam, da protinus igni.
Credidit, et libros capiens exussit ad unum
Antistes, tum fausta precans, illumque frequenter
Templa Dei properare monens, placido ore remisit.
Tunc proprias gressus referens Cyprianus ad ædes
Vanaque contrivit divum simulacra, suumque
Tota nocte gravi feriit sub verbere corpus,
Hæc fatus: Christi ante oculos quo denique pacto
Tot scelerum reus accedam, nostroque Tonantis
Ore canam laudes, reliquis quo damna paravi,
Et tantum Stygias pestes in vota vocavi?
Hinc cinerem spargit, veniamque a Numine poscit
Stratus humi tacitusque, timet nam tollere vocem.
C Candida jamque aderat roseis Aurora lacertis,
Magna resurgentis referens solemnia Christi,
Cum magni simul ipse Dei novus assecla venit
In sacrum cœtum, doctusque ita voce precatus:
Si, Deus omnipotens, mereor tuus esse minister,
Da, precor, ex sacris libris tua templa petentem
Accipere auguriis oracula plena secundis.
Ast ubi prima sacri ventum est ad limina templi,
Isacides ait: Omnipotens, me respice, neu me
Destituas, latitansque tuo procul ore repellas.
Tum magnus, sacroque afflatus numine vates
Oseas: Agedum, servus jam non erit, inquit.
Atque iterum David: Mea lumina matutinum
Prævenere jubar, quo noctis opaca fugantur,
Ut divina sequar tempus tua dicta per omne.
D Ast alibi Esaias, Animum non auferat, inquit,
Formido, mi nate, tuum, et quem diligo Jacob,
Finitimisque ducem selegi ex omnibus unum.
Divinus sic Paulus ait: Nos ipse prioris
Rex Christus solvit maledicto legis acerbo.
Rursus et ipse Dei interpres, citharæque peritus
Concinit Isacides: Æterni robora Regis
Quis canat, atque aures hominum quis cuncta re-
[gentis
Carminibus repleat? Tum post recitata supremi
Carmina sacra Dei, nec non de more peractos
Presbyteri monitus, vox est audita virorum:
Nondum perfecti divino abscedite templo.
Ast humilis Cyprianus adhuc cum scamna teneret

Vers. 279

Digitized by Google

Ore silens, quidam, Sacris te proripe tectis,
Nuntius Asterius dixit. Cyprianus at illi,
Mene exire jubes extensi robore Christi
Servitio addictum? Sed nondum, rettulit ille,
Perfecta summo famularis mente Tonanti.
Cui Cyprianus ait: Vivit Deus omne per ævum,
Dæmonas opprobrio dignos qui prodidit unus,
Atque meam miserans animam, servavit iustam,
Haud mihi fas efferre isto de limine gressum,
Ni prius alma fides Christi me reddat alumnum.
Hæc simul ædituus didicit, celer omnia sacro
Nuntiat Anthimio. Cyprianum hic advocat, utque
Par erat, austero multa ore profatur ad illum,
Quæ fecit quærens; tum fundens vota parumper,
Quæ Deus in mundo gessit, cuncta ordine pandit,
Lustravitque virum sacra baptismatis unda.
Octavoque die sacros perlegit in æde
Libros Christiloquos: viginti et quinque peractis
Iste pusillus adhuc sacris minimusque dicatus
Ordinibus, portasque habuit, curamque sacrorum.
Quinquagena dies ubi venerat, illico munus
Exercere suum dignus fuit; inde potenter
Spirituum domuit tetras vilesque phalanges,
Humanoque graves pepulit de corpore morbos,
Atque adeo Christi multos in ovile reduxit,
Qui cæcam vanamque fidem renuere deorum.
Jamque anno vertente parem Cyprianus adeptus
Presbyteri sedem; spatiumque decenne ministri
Munere defungens solio senioris adhæsit.
Tunc bonus Anthimus præsul, vereque beatus
Omnes finitima accitos regione coegit
Presbyteros, Christique choro digna omnia fatus,
Vivus adhuc, propriæ Cypriano sedis honorem
Sponte dedit: tum regna petens cœlestia, sancto,
Cujus erat custos, homini commisit ovile.
Hinc divina regens Cyprianus templa puellam
Excepit, sacroque Ministræ ornavit honore,
Et veteri Justæ mutato nomine, dixit
Justinam intactam, cunctisque præesse tenellis
Ancillis voluit Christo famulantibus unam.
Tum multos etiam, queis vana insederat alta
Mente superstitio, Christi servavit amore
Succensos, multumque ferens in ovile reduxit
Supremi, cui semper honos et gloria, Regis.

A Ἀστέριος δέ τις ἦε διάκτορος, ὃς φάτο τῷδε,
Ἔξιθι κοιρανίων μεγάρων. Τὸν δ' ἄψ ἀπάμειπτο,
Σταυροπαγοῦς Χριστοῦ θεράπων πέλω, ἔκτοθι δ' αὖ με
Σεύεις; Τῷ δ' ἐνένειπε διάκτορος, Ἀλλ' ἔτι σύ γε
Οὐ πλήρης τελέθεις δοῦλος κρατεροῖο Θεοῖο.
Αὐτὸς δ' αὖθις ἔειπε, Θεὸς ζωὸς πέλει αἰὲν,
Ὅστις ἐλεγχίστους κακοδαίμονας οἷος ἔδειξε,
Σῶσε δὲ παρθενικὴν, καὶ ἐμὴν κραδίην ἐλεήρας·
Ἔκτοθι τῶνδε δόμων οὔ μοι θέμις ἐστὶν ἰκέσθαι,
Εἰ μὴ πίστεως ἐντὸς ἐγὼ Χριστοῖο γενοίμην.
Ταῦτα μαθὼν δὲ Θεοῦ ζάκορος τάχος ἦλθ' ἱερῆϊ
Ἀγγέλλων. Ὁ δ' ἔπειτα καλέσσατο, ὡς δ' ἐπέφκει
Κυπριανῷ πολέας καὶ ἀταρτηροὺς φάτο μύθους,
Εἰρωτῶν ὅσ' ἔοργεν· ἀτὰρ τόσον εὐξάμενός γε
Ἔργα Θεοῖο δόνησεν, ὅσα περὶ κόσμον ἔτευξε,
B Καὶ τότε δὴ θείοισι λοετροῖς ἁγνὸν ἔτευξε.
Ἠόϊ δ' ὀγδοάτῃ γέντ' αἱπυδοὴς πολυσέπτων
Βίβλων Χριστοφάτων· ἀτὰρ εἰκάδι πεμπταίῃ τε
Μείων τυτθότερός τε διακτορίης τετέλεστο,
Καὶ θυρεῶνας ἔχεν σεπτῆς ἅμα μυστιπολείης.
Ἥματα πεντήκοντα δ' ὅτ' ἦλυθεν, ἄξιος αἶψα
Γέντο διακτορίης· ἀτὰρ κρατερῶς ἐδάμαζεν
Ἀντιθέων γε φάλαγγας ἀναιδήτων ἀπαλάμνων,
Καὶ νούσους στυγερὰς μελέων ἀποΐλαεν ἀνδρῶν,
Ἤδη καὶ πολέας Χριστοῦ ἐς πώεον ἦγεν
Εἰδώλων κακόπιστον ἀναινομένων ἀλάωσιν.
Ἀλλ' ὅτε λυκάβας τέλος ἔλλαβεν, ἔλλαχε θῶκον
Ἀρητῆρος ἴσον· δέκα δ' ἐξείης ἐνιαυτοὺς
Μίμνεσκεν διέπων κλισμὸν τότε δημογέροντος.
Καὶ τότε δὴ μακαριστὸς ἐπίσκοπος Ἄνθιμος ἠὺς
C Ἰρῆας κίκλησκε περικτίονας ἅμα πάντας,
Λέξας δ' ὅσσ' ἀγορῇ Χριστοῦ πέλεν αἴσιμα πάντα,
Εἰσέτι κόσμον ὁρῶν κλισίην πόρε Κυπριανῷ γε·
Αὐτὰρ δὴ μετὰ βαιὸν ἐς οὐρανὸν Ἄνθιμος ἐλθὼν,
Ποίμνην, ἧς πρόμος ἦεν ἀγαυῷ πάρθετο φωτί.
Αὐτὰρ ὁ Κυπριανὸς διέπων Θεοῦ ἄγλαὸν οἶκον
Παρθενικὴν ὑπέδεκτο διακτορίῃφι γερήρας,
Οὐδέτι μιν καλέεσκεν Ἰούσταν, ἀλλ' ὀνόμηνεν
Ἰουστίναν ἄμωμον, ὅλων δέ τε μητέρα θῆκεν
Κουράων ἀταλῶν Χριστοῦ μεγάλου θεραπαινῶν.
Πολλοὺς δ' ἐκσώσας δυσπειθέας αἰνοσιθρήσκους,

Παρφάμενος Χριστὸν ποθέειν, μογέων ἐκόμιζεν

Εἰς ἀγέλην Μεδέοντος, ὃς αἰὲν ἔχει γέρας. Ἀμήν.

Digitized by Google

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ

ΒΙΒΛΟΣ ΔΕΥΤΕΡΗ.

—

DE S. CYPRIANO LIBER SECUNDUS.

—

Ὅσσοις (1) δὴ Χριστοῦ πολυυμνήτοιο μέμηλε
Πίστις μυστιπόλος, θαλεροῖς ἐμέθεν δακρύοισιν
Λεύσατε, δφρα μάθητε πόθεν τόσον ἔστι μοι ἄλγος,
Καὶ σάφα οἶδ' ὅτι ἴστε· ἀληθέα μυθέομαι γάρ.
Ἠδ' ὅσσοι τέρπεσθε ἀεικέσιν εἰδώλοισιν,
Πεύθεσθ'· ἐξενέπω γὰρ ἐγὼν ἀπατήλια τῶνδε.
Οὐδὲ γὰρ, οὐδ' ἕτερός τις ἐν ἀνθρώποισιν ἐμοῖο
Ἔπλετο δύσθρησκος, καὶ δαίμοσιν ὠμάρτησεν,
Οὔτε δὲ μαψιδίων εἰδώλων ἔσκεν ὀπηδός,
Οὔδ' ὅπερ εἰσὶ μαθεῖν, οὔτ' αὖ μένος ἐστὶν ἐκείνοις.
Οὗτος ἐκεῖνος ἔφυν Κυπριανὸς, ὃν ποτε κοῦρον
Ἡμέτεροι τοκέες δῶρον δόσαν Ἀπόλλωνι.
Εἰσέτι νηπίαχος δέ τ' ἐὼν μάθον ὄργια θηρὸς
Νηδυπόροιο δράκοντος· ἔτος δ' ἐπὶ ἕβδομον ἐλθὼν
Μιθραΐῳ Φαέθοντι πάλιν μετέπειτα τελέσθην,
Ὄφεον εὐγενέων δέ τ' Ἀθηναίων πόλιν αἰπὴν,
Καὶ ναέτης γενόμην δὲ, ἐπεὶ τόδε ἤνδαν' ἐμεῖο
Πατράσιν, οἵ μ' ἔτεκον· δεκάτῳ δ' ἐπιβὰς λυκάβαντι
Δηοῖ δᾷδας ἀνῆψα, κόρης δ' ἀργεννὸν ὑπέστην
Πέπλος· Ἀθηναίης δ' ἧτις πόλιν ἐστὶν ἐς ἄκρην
Ῥέξα δρακοντείους τελετάς· ζάκορος δὲ τελεσθεὶς
Ἦλθον ἐς Οὐλύμποιο νάπος, τόγε δὴ καλέουσιν
Ἀγνῶτες μακάρων ἀμενηνῶν εἶναι ἕδεθλον.
Ἔνθα τινῶν ἐπέων ἦχον, καὶ δοῦπον ἄκουον·
Λεῦσα πόας πρέμνους τε, ὅσον θαμβῆσαι ὀπωπὴν,
Ἄσπερ ἐπεσκόπεόν γε μάτην κακοδαίμονες αἰνοί.
Ἔνθ' ὥρας κατίδον, καὶ ἀμειβομένους δέ τ' ἀήτας,
Αὕτως δ' ἤματα πολλὰ, τόπερ τινὲς ἔρδον ἀνίγροι
Φαντασίην τεύχοντες ἀπηνέες ἀντιπάλαμνοι·
Καὶ χορὸν εἰσιδόμην μέγ' ἀναιδέα μελπομένων γε,
Ἄλλους δ' αὖτ' ἐς ὅμιλον ἀρῄΐα ἔργα τελεῦντας,
Ἄλλων δ' αὖτε λόχους, καὶ κέρτομα ἤθεα εἶδον,
Ἠδέ τε ἀτυζομένους· ἔνθ' ἔδρακον ὅσσα θεάων
Καὶ μακάρων στίφη· αὐτοῦ γὰρ ἔμιμνον ἔγωγε
Ἤματα τεσσαράκοντα, καὶ ἄλλ' ἐπὶ τοῖσι δέ τ' ὀκτώ.
Ἔνθεν δὴ στέλλονται ἄτ' ἐκ κρατερῶν βασιλείων
Πνεύματα ἠερόφοιτα ποτὶ χθόνα ἔθνεα πάντα

Vers. 37

A O quibus est multo celebrati carmine Christi
Sacra Fides curæ, lacrymas quas fundo recentes
Cernite, ne tanti lateat vos causa doloris:
Cuncta licet (nam vera loquor) scio cognita vobis.
Quotquot et idolis animum oblectatis iniquis,
Accipitĕ, ipsorum referam quas carmine fraudes.
Haud etenim, haud homines inter fuit alter inani
Relligione magis captus, vel vana secutus
Fictorum simulacra deum, vel qualis in illis,
Quantaque vis, vero potuit comprehendere sensu.
Sum Cyprianus ego, quem pæne in luminis auras
Emissum Phœbo donum vovere parentes.
Inde puellus adhuc, didici sacra tetra draconis
Nedypori: tum me, vix septima vertitur æstas,
Mithræo rursus Phœbo post talia sacrum
B Nobilis excipiunt sublimes Palladis arces,
Civibus annumerantque suis: ita namque parentes,
Unde satus, voluere mei: Cererique decennis
Accendi tædas, et luctum virginis album
Sustinui: atque alta residentis in urbe peregi
Palladis anguineos ritus: et munus adeptus
Æditui, vanos perhibent ubi degere divos
Ignaræ gentes, conscendi culmen Olympi.
Verborum hic sonitus audivi, et murmura quædam;
Graminaque truncosque, oculis mira omnia, vidi,
Dæmones incassum quæ servant omnia turpes.
Hic horas, ventosque sibi ordine succedentes
Inspexi, variosque dies, queis nempe maligni
Immanesque hostes falsa sub imagine mentem
C Ludificant. Cœtum hic lasciva voce canentum,
Miscentesque alios inter se prœlia vidi,
Quique dolis gaudent, quique in convicia proni,
Quique metus miscent: hic et quascunque dearum
Aspexi, divumque acies: ibi namque moratus,
Dum bissena quater Phœbi lux orbe refulsit.
Hinc velut e quadam mittuntur regia in orbem
Spirituum aeriæ turmæ, ut mortalibus ægris

(1) In hujus secundi Libri versione adornanda ita nos gessimus, ut lectionem codicis secuti, ab ea quoque, quoad fieri potuit, non discesserimus, quam exhibet S. Cypriani Confessio Græce-Latine edita in fine ejus Operum edit. Paris. A. MDCCXXVI, fol. pag. 295, sqq. cum vel ipsam, vel ei quam simillimam præ manibus habuisse Eudocia, dum Poema conficeret, censenda sit: ita utrumque Opus conferenti convenire inter se omnia, paucis exceptis, videntur. Ex hac igitur Confessione nonnulla interdum loca afferimus, ut interpretationem nostram quorumdam versuum, qui alium fortasse sensum præferre prima fronte videantur, probare possimus.

Digitized by Google

Injiciant quæcunque velint indigna malorum.
Tunc mihi erant teneræ plantarum fercula frondes
Sole sub occiduo. Necdum tria lustra peregi,
Cum vim spirituumque omnem, divumque docebar
A mystis septem, queis turpia sacra patebant,
Quotquot et illicitum spectent ad dæmona curæ.
Scilicet optabant me discere cuncta parentes,
Quæ tellus, atque aura capit, pelagusque profundum:
Nec tantum quæcunque hominum corruptio gignit,
Sed tenera ex herba quotquot, cultisque viretis
Exsistunt, circaque hominis languentia membra
Versantur; quot dira etiam male noxius hostis,
Consilii varii serpens, qui huic præsidet orbi,
Repperit, æterni spernens decreta Tonantis.
Hinc me dives opum, nutrixque habet Argos equo-
[rum
(Tum forte Auroræ fiebant sacra nitenti),
Illic mysta iterum factus, quænam aeris, atque
Multiplicis cœli conflans concordia, novi,
Quæ cum fecunda sit aquæ cognatio terra,
Nec non cum puro pluviatilis aere roris.
Elidis hinc terram veni, atque illustre Dianæ
Tauropolæ signum vidi Lacedæmone, ut inde
Materiæ multas variasque addiscerc formas,
Atque metallorum species, lapidumque, notasque,
Atque characteres, commentaque anilia possem.
Tum Phrygiam veniens, factusque ibi doctus aruspex,
Ex extis, medio fierent quæ in pectore, novi:
Auguria e Scythiæ populis, aviumque sonoras
Edidici voces, flexosque per aera gyros,
Fatidicas juvenumque, vident si postera, voces;
Quos sonitus pariter petræ, quos ligna, diuque
Mortua quas tumulis emittant corpora voces,
Ostia quos strepitus; queis curis palpitet intus
Fibra; cruentati fœdent qui membra tumores,
Ut cum verrucæ serpunt per viscera edaces:
Tum quos verba habeant numeros, quæ vincula
[sermo,
Quos caro visibiles, physeos monumenta, labores;
Quæ vero jurata animo, perjuria quæque,
Consilia atque hominum quæ sint inimica quietis.
Me nihil in terra latuit, cœloque, marique:
Non varium monstrum, non abdita, sive dolosa
Mens, non arte valens, multisque obnoxia curis.
Quid quod et invalidas fraudes, et facta nefanda,
Cunctaque cognovi, quæ his sunt æqualia terris?
Jamque aderat nostro post hæc vicenus ab ortu
Annus, cum populo colitur quæ terra nigranti,
Ægyptum pergens, inveni Memphidis oram.
Illic tentavi humanas superantia vires,
Quæ cum terrenis cognatio, spirituumque
Averruncorum quænam sint nomina, queisque
Legibus, ac rebus, queis delectentur et astris,
Ut fugiant, tristesque habitent caligine densa,
Quæque his spirituum species contraria; quotque

A Ῥέζειν ὅσ' ἐθέλουσιν ἀεικέα οἷα κάκιστοι.
Ἦν δέ μοι ἐκ δένδρων θαλερῶν δαὶς ἀκροπέτηλος
Δυομένου Φαέθοντος. Ἐπὶ πέμπτον δέκατόν τε
Ἐλθὼν εἰς ἔτος αὐτὸς ὅλων πνοιῶν τε θεῶν τε
Ἦα διδασκόμενός γε παρ' ἀνδρῶν ἱεροφαντῶν
Ἑπτὰ κέρ', ἔργματά θ' ὅσσα ἀθέσμοις δαίμοσίν εἰσιν.
Καὶ γὰρ ἐμοὶ γλίχοντο γονεῖς, ὅππως κε μάθοιμι
Ὅσσαπερ ἐν γαίῃ τε καὶ ἠέρι ἐστὶ καὶ ἅλμῃ,
Οὐ μόνον ὅσσα πέλουσι κατὰ φθορὰν ἀνθρώποισιν,
Ἀλλ' ὅσα καὶ θαλερῆς ποίης πέλει εὐπρέμνου τε
Φυταλίης, ὅσα τ' ἀνδρὸς ἀκιδνότερον περὶ σῶμα
Εἱλεῖται, καὶ ὅσσα κακόφρων ἀντιπάλαμνος
Εὗρεν ὁ τῆσδε γύης ἀρχὸς, ὄφις αἰολόμητις,
Εἷς ἔριν ἀθανάτου βουλὴν Μεδέοντος ἀτίζων.
Ἔνθεν ἐς ἱππόβοτον θαλερὸν γενόμην κατὰ Ἄργος·
B
Ἦν δὲ Τιθωνιάδος ἐροτὴ λευχείμονος Ἠοῦς.
Μύστης δ' αὖ γενόμην, καὶ αὐτόθι ἦρος ἄλφω
Ἠδὲ πολυπτύχοιο πόλου καὶ ἴσον ἄημα,
Συγγενίης δ' ὑδάτων, καὶ εὐφόρβοιο ἀρούρης,
Ἠδ' αὖθις δροσερῶν ναμάτων εἰς ἠέρα δῖον·
Ἴλιδος ἄχρι δ' ἔδην, καὶ Ταυροπόλου Κελαδεινῆς·
Ἐν Σπάρτῃ δ' ἐσίδον βρέτας ὄβριμον, ὄφρα δαείην
Ὑλομενῆ πολύμορφον ἄγαν φύσιν (2), ἠδὲ μέταλλα,
Ψήφους τε, γραφίδας τε, χαρακτῆρα; δέ τε κόσμου,
Γραιώδεις μύθους τε. Ἀτὰρ Φρυγίης χθόνα βαίνων
Μαντιπόλος γενόμην πινυτὸς μάλα, ἐκ πραπίδων δὲ
Ἥπατος ὅσσα πέλουσιν ἐγὼν ἐδάην κατὰ μέσσον·
Ἐκ Σκυθέων δ' οἰωνοὺς, σήματα ἠχήεντα,
Ἠδ' ἄρα καὶ ζώων καμπτὰς ἐπὶ τοῖσι πορείας,
C
Κληδόνας αἰζηῶν, τοί κεν τὰ ἔπειθ' ὁρόωσι,
Βομβοὺς δουρατέων σανίδων, πετρῶν δέ θ' ὁμοίως,
Φωνὰς δ' ἐκ τύμβων πρόπαλαι κατατεθνηώτων,
Δοῦπον δ' αὖ θυρέων, παλμοὺς βροτέων μελεδωνῶν,
Ὄγκους δ' αἱματόεντας, ὅσοι μέλεα χραίνουσιν,
Εὖτε δὲ μυρμήκων βρώμη κατὰ ἄψεα βαίνει·
Καὶ μύθων ὁάρους, καὶ ἀριθμοὺς αὖτ' ἐπέων γε,
Καὶ σαρκὸς ὁρατούς γε πόνους, στήλας φύσιος δέ·
Ὅρκοι δ' ὅσσοι ἔασιν ἀληθέες, ἠδὲ καὶ οὐκί,
Ἠδὲ καὶ ὅσσα πέλουσιν ἐναντία μήδεα φώτων·
Οὐδ' ἔτι με χθονίων πρῆξις λάθεν ἠερίων τε,
Καὶ βυθίων, οὐ φάσμα πολύτροπον, οὐ κρύφιος νοῦς,
Οὐ δολόεις, οὐδ' αὖ πολυμέρμερος, οὐδὲ τεχνήεις,
D
Εἴως ἠπεδανοῦς ἀπάτης, καὶ αἰσυλοεργῶν (3),
Καὶ τοίων πάντων ὅσ' ἐπὶ χθονὶ τῇδέ τ' ἔασιν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μετὰ ταῦτα ἑεικοστοῦ λυκάβαντος
Ἐντὸς ἔδην, τότε δὴ ζοφερῶν ἀνδρῶν ποτὶ γαῖαν
Αἰγύπτου ἱκόμην, καὶ Μέμφιδος οὔδας ἔτετμον,
Πειρήθην κἀκεῖσε ὅσον βροτῷ οὐκ ἔνι εἰκτόν·
Ὅς χθονίοισι πέλουσιν ὁμόγνια, πῶς δὲ καλεῦνται
Πνεύματ' ἀπότροπα, ποίων δ' ἄστρων ἱμείρουσιν,
Καὶ θέμισιν δ' ἥπειτα, καὶ ἔργμασι· πῶς δὲ φέβονται,
Πῶς δέ τ' ἀμειδήεντα φυλάττουσιν ζόφον αὐτὰ,
Πνεύματα δ' οἷά γε τοῖσιν ἐναντία· ἠδ' ὅσοι ἀρχοὶ

Vers. 90

(2) In dicta editione pag. 297 legitur: Ἵνα μάθω ὕλης σύγχυσιν, καὶ διαίρεσιν, κ. λ.

(3) Ead. pag. 297. ἄχρι τῆς τῶν γραφῶν μεταφορᾶς μαγγανικῆς, καὶ τῶν τοιούτων ἁπάντων.

Digitized by Google

Αἰνοτάτου Ἐρέβευς ἄμ' ἀντιθέων περ ἔασιν·
Ἠδ' ὅππως ψυχαῖς καὶ σώμασιν εἴκελοί εἰσιν
Κτηνῶν καὶ νεπόδων, καὶ ὅσσ' αὐτοῖσι μέμηλεν,
Ἠδ' ὅσα κεν ῥέζουσι· ταχὺς δρόμος, εἴδησίς τε,
Μνημοσύνη, τάρβος, τέχνη δολερὴ, ποδὸς ἴχνη,
Κρυπταδίη λήθη πολέων, καὶ ἔργματα δήμου,
Καὶ ὅσα εἴκελα τοῖσιν. Ἐκεῖ δ' ἔγνων τρόμον αἴης,
Ὄμβρων δ' ὑετίων γένεσιν καὶ δοῦπον ὁμοίως,
Οἴδμά τε γῆς πόντου τε, μιμήματα ἠΰτ' ἀληθῆ
Ἀθανάτου σοφίης ἰνδάλματα αἰὲν ἐόντα.
Κεῖθι μεγασθενέων καὶ μηκεδανῶν μεροπήων
Ψυχὰς εἰσενόησα γιγάντων αἰνοπελώρων,
Αἰνὰ πιεζομένας εἴσω ζόφου ἠερόεντος,
Φάσματι δ' οἷα μόνον γαίην κατὰ νῶτα φερούσας,
Ἠΰτ' ἀνὴρ βαρύναχθος ἐπ' ὤμων δοῦρα φέρησι.
Εἶδον δαιμονίους ὁάρους, σκολιῶντε δρακόντων,
Πικρὰ δ' ἀήμαθ', ἅπερ χθονίοις εἰς οἶτον ἔασιν·
Ἔνθεν ἐπ' ἀνθρώποισιν ἰάλλουσιν περιφοῖται
Μυρία δαίμονες αἰνὰ περισπέρχοντες ἐς ὕλην.
Καὶ χθόνα μοχθίζουσαν ἐγὼν ὑπὸ δαίμονος εἶδον,
Μηδέ τ' ἐφεξομένην ἐπὶ ὕδατος ἀσταθέοντος
Εἵνεκ' ἀναφορέων βάσεών θ' ὧν μοιρήσατο.
Ἔφθασα καὶ χώρην, ὅθ' ἀμείβοντ' ἀντιπάλαμνοι (4),
Ἧπερ ὄφις κατ' ἔριν θείου μένεός περ ἔτευξεν
Εἰς σκολιὴν κακόχαρτον ὅλην βιοτὴν μεροπήων·
Ἐξ ὧν πνεύματα πολλὰ πονείοντ' ἰσοθελύμνοις
Ἀνδράσι δυσσεβίην χαμαὶ ἐρχομένοισι φέροντα.
Καὶ μὴν κεῖσ' ἐνόησα κακῶν ἔνοχον κατὰ νεῖκος
Ἐλθόντ' ἐξαπίνης ἄντ' εὐσεβέος μεροπῆος·
Μάργος δ' αὖ πινυτῷ καὶ ἰθυδίκῃ ὁλοὸς φώς·
Οὐχ ὅσιον δέ τ' ἐκεῖ. οὐ κεκριμένον πράγος ἐστίν.
Ἔνθ' ἐσίδον Ψεύδους πολυδαίδαλον εἶδος ἀτερπές.
Μαχλοσύνης τρίτυπον δὲ κακογραφίης ἔχεν εἶδος,
Αἱματόεν, περίκαυστον, ἀφρῷ καὶ ἤπατι ἶσον.

Μήνιδος αὖτ' ἐσίδον τύπον πτερόεντα, ἀνιγρὸν,
Τρηχὺν, θηριόεντα. Ἀτὰρ Δόλον αὖτε δέδορκα
Συννεφέα, κρύφιον, δολεροῖς ἐπέεσσι κομῶντα.
Μίσους δ' αὖ ἐσίδον μορφὴν στυγερὴν, ἀλαωτὴν·
Ἐς δ' ὄπιθεν κορυφῆς γλήνας πίσυράς κεν ἔχεσκεν
Φευγούσας φάεος περιλαμπέος ἀγλαὸν ὄμμα·
Μυρίοι ἐκ κεφαλῆς δ' αὐτῷ πόδες ᾐώρηντο,
Μοῦνοι σμερδαλέοι, νηδὺς δ' οὐκ ἦν ἐν ἐκείνῳ,
Νηλὴς γάρ τε πέλει, καὶ ἄτερ σπλάγχνοιο πολεύει.
Ζῆλος, καὶ φθόνος αἰνὸς, ὁμοῖοι ἀλλήλοιιν·
Ἀλλά γε δὴ φθόνος οὖλος ἅμῃ γλῶσσαν φέρει ἴσην.
Δυστροπίην δ' ἐσίδον λεπτὴν μάλα, εὖτ' ἀλίβαντα,
Ὀφθαλμοὺς πολέας δέ τ' ἔχεν, γλήνας δέ τ' ὀΐστοὺς,
Ἐσσυμένην πρὸς ἅμυναν ἀεὶ νόον, αὐτὰρ ἄπληστον.
Μορφὴν δαίμονος εἶδον (5)· ἔχεν δ' ἐφύπερθε κάρηνον
Στεινωπὸν, ταναόν τε· δύω δ' αὐτῷ στόματ' ἦεν,
Ἓν μὲν ἐπὶ στήθεσσι, τὸ δ' αὖ ἕτερον κατὰ νῶτα,
Γαίην δαινύμενα στερεὴν, πέτρας τε βαρείας,
Πεινάων καὶ σάρκας ἄδην κακότητι τετηκώς.

Vers. 143

A Sint Erebi reges squallentis, semideique;
Ut jumentorum referant simul, atque natantum
Corporaque atque animas; quæ cura exerceat illos,
Quæque gerant: velox cursus, doctrina, memorque
Mens animi, pavor, ars fallax, vestigia plantæ,
Multorumque latens oblivio, factaque turbæ,
Quæque his æqua. Illic novi terræque tremorem,
Nimbosæque ortum pluviæ, pariterque fragorem,
Et terræ pontique æstus; imitantia veras
Æterni formas Verbi, semperque manentes.
Illic corporibus magnis, magnoque potentum
Robore vidi animas, immania monstra! gigantum,
Aeris obscura graviter caligine pressas,
Et specie tantum gestantes tergore terram,
Qualis ligna ferens humeris sub mole fatiscit.
B Hic cum dæmonibus communio visa draconum,
Illic et amarities, terrenis noxia rebus;
Unde ope materiæ huc illuc sine lege vagantes
Dæmones immittunt nostræ mala plurima genti.
Hic ego vexatam pariter sub dæmone terram
Aspexi, instabili nunquam tamen æquore mersam:
Hanc etenim validæ firmant fundamina basis.
Inde locum veni, varie mutantur ubi hostes,
Divino iratus quem robore condidit anguis
Pravam contra hominum vitam lætamque malorum.
Spirituum hic multus labor est, ut ad impia gentes
Quæque trahant terris simili de stirpe profectas.
Illic cognovi, quanam ratione malorum
Conscius adversus sanctum vestigia ponat,
Prudenti insipiens, justo concurrat iniquus.
C Nulla ibi judicii forma est, vis nullaque legum.
Illic variam ingratamque gerunt Mendacia formam.
Exhibet at speciem malepicta Libido triformem,
Sanguineam, ambustam, spumæque atque hepatis
[instar

Iræ etiam species pennis celer, aspera, tristis,
Effera visa mihi: tum Fraudis forma cohærens,
Occulta, et verbis semper fecunda dolosis.
Illic mihi cæca Odii sese obtulit, atraque forma,
Quatuor aversa frontis cui parte pupillæ,
Lucis vitantes radium, qui cuncta serenat:
Mille autem summo tolluntur vertice plantæ,
Terribiles tantum visu: tum ventre carebat,
Sola etenim feritas illud sine viscere pascit.
D Invidiæ Zelique pares tetræque figuræ;
Dira tamen primæ, falcique simillima lingua.
Nequitiam hic macie confectam, ut corpore functum,
Conspexi: huic oculi plures, ac tela pupillæ,
Semper et exagitat mentem vindicta, nec explet.
Fortunæ formam vidi, cui desuper arctum
Oblongumque caput, duplexque erat oris hiatus.
Alter pectus habet, post terga recluditur alter,
Duram ambo comedunt terram, atque immania saxa:
Carnibus atque inhians, occulta tabe liquescit.

(4) Ibid. p. 300. ἦλθον ἐν χώρῳ, ὅπου αἱ ἰδέαι τῶν μεταμορφώσεων τοῖς δαίμοσι γίνονται, κ. λ.

(5) Ita legitur in codice, sed quomodo hæc descriptio in Fortunam quadret, non video. Melius habet citata editio pag. 300. Εἶδος ἀπληστίας, *speciem avaritiæ.*

Digitized by Google

Rursus opum, illa quidem furax, mihi visa Cupido : A
Corpus acutum habuit, falcem spectare putares :
Claudebatque oculos languentibus usque pupillis.
Hic mihi Mercatura etiam vilisque, celerque,
Spemque omnem gestans auri, ceu pondus, in armis :
Ac Levitas visa est, miti quæ prædita mente,
Carne quidem pinguis, verum caret ossibus albis.
Novi idolorum cultum, sublime volantem,
Nam binas capiti densas superaddidit alas ;
Quique videbatur pennis involvere cunctos,
Nulla suis poterat tamen addere tegmina membris.
Novi et Hypocriseos variumque, gravemque timo-
[rem,
Quæ tota exilis, spatiosum pectus habebat,
Quod tamen occulte morbus vitiabat iniquus,
Ut quæ evanescunt vento disjecta per auras. B
Hic quoque visa virens annis, et duplice constans
Femineoque marique simul Dementia sexu,
Nuda, pudore carens, atque omnis roboris expers.
Audacem vidi, cui forma miserrima, longam
Namque habet, et reliquo majorem corpore lin-
[guam.
Stultum etiam vidi, capitis cui multa gravedo,
Mollitiesque animi, nil occultare valentis.
Spirituum ast alium didici tunc ipse laborem :
Qua forma induti, tristes, et damna ferentes
Circumeunt totum sævi cacodæmones orbem :
Omnes tercentum, sexdeni et quinque fuere
Dæmones affectu fortes, virtute potentes.
Hic novi, quam sit turpis, probrosaque virtus,
Justitia atque decus, nec non sapientia vana ; C
Queis homines fallunt Græcorum dogmate : nam
[quis
Vera fugit, sola contentus imagine rerum.
Omnia sic umbræ cinerique æquantur inani ;
Omnia namque istis patrantur crimina rebus
Multorum in fraudem. Sed non licet omnia longo
Carmine complecti. De multis pauca recensens,
Impia vos omnes docui mea crimina. At illud
Fabor adhuc. Ter dena virum me fecerat ætas,
Littora cum linquens nigris habitata colonis,
Chaldæam veni, clarorum stirpe virorum
Insignem quondam, ut cursum scirem ætheris omnem,
Quem gens illa quidem consistere in igne fatetur,
At res qui melius noscunt, in luce reponunt.
Inde ego naturæ astrorum discrimina novi D
(Ut qui e folliculis decerpere noverit herbas)
Sidereasque acies, belli simulacra gerentes ;
Quæ cujusque domus, quæ sit cognatio, quodque
Fœdus amicitiæ, quisnam potusque cibusque,
Et rationales coitus in luce peracti.

Ὅλβου δ' αὖ Φιλότητα ἐγὼν ἴδον (6) ἀροπαλέον μὲν,
Καὶ δέμας ὀξὺν ἔχεν (φαίης δρεπάνην καθορᾶσθαι),
Καὶ γλῆναι βλεφάρων αἰεὶ λήγουσαι ἔησαν.
Ἐμπορίην δέθ' ὁμῶς κατίδον χθαμαλὴν, ταχύρεμβον,
Ὅλβου δ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπωμάδιον φέρε φόρτον.
Ἠλεμάτου μορφὴν δ' ἐσίδον· ἀγαθὸν δ' ἔχε θυμὸν,
Σάρκα τε πιαλέην, λεύκ' ὀστέα δ' οὐκ ἔσαν αὐτῷ.
Εἰδώλων δ' ἐνόησα λατρείην ὑψιπότητον,
Ἐν κορυφῇ δ' ἐφύπερθεν ἔχε πτέρυγας δύο πυκνάς·
Ἡ δόκεεν πάντας μὲν ἐπισκεπάειν, ἀτὰρ οὔτι
Οὐδὲ ἑῶν μελέων σκέπας ἔσθενε ποιήσασθαι.
Ἐνθ' ἴδον ἀλλοπρόσαλλον Ὑποκρίσεως βαρὺ δεῖμα,
Λεπταλέον μὲν ὅλον, στέρνα δ' ἔχεν εὐρώεντα,
Κρύβδην τηκόμενον, ἀνεμόφθορον, εὖτε δαΐζον.
Ἠδὲ Παραφροσύνης μορφὴν εἶδον· δύο δ' αὐτῇ
Ἦσαν ὁμοῦ φύσιες, ἀνδρὸς νέου, ἠδὲ γυναικὸς,
Γυμνὸν, ἀναιδείης ἐντὸς, ἀλκῆς τ' ἀπάνευθε.
Καὶ προπετῆ ἐσίδον δυσδαίμονα, ὃς ταναήν γε
Γλῶσσαν ἔχεν πάντων μελέων πολὺ μείζονα πάγχυ.
Μάργον δ' αὖτ' ἐσίδον, κεφαλὴν δ' ἔχεν ἶσα κάρητι.
Ψυχὴν χαυνοτάτην, ἔκπυστα δὲ πάντα τελεῦσαν (7).
Πάντων δ' αὖ χαλεπῶν κεῖθι πράγος εἰσενόησα,
Εἶδος ὅπερ φορέοντες ἀεικέλιοι κατὰ κόσμον
Νείσονθ' οὐλόμενοι κακοδαίμονες αἰνοπέλωροι,
Πέντε καὶ ἑξήκοντα, καὶ ἄλλοι τρεῖς ἑκατόν γε
Δαίμονες ἀργαλέων παθέων, οἵ κεν κρατέουσιν.
Καὶ κενοδοξίης, ἀρετῆς δ' ἰδόμην μέγ' ὄνειδος,
Αὕτως δ' αὖ σοφίης τε, δικαιοσύνης τε ματαίης (8),
Ἔνθεν ἄρ' Ἑλλήνων σοφίης ἄνδρας πλανόωσιν·
Εἰκόνα γάρ τις ὁρᾷ, καὶ ἀληθείῃ φύγε πάμπαν·
Ὡς σκιὴ ἐστιν ἅπαντα, κόνις τ' ἀχρήϊος αἰεί.
Ἐν γὰρ τοῖσιν ἅπασαι ἐνεργοῦνται κακότητες
Ἐς γε πλάνην πολέων. Ἀλλ' οὐ θέμις ἐστί μοι αὐτῷ
Τεύχειν ἄσπετα βύβλα· πολῶν ἄπο τύτθ' ἀγορεύσας
Δυσσεβίην κεν ἐμὴν ὔμμιν μετὰ πᾶσιν ἔειπον.
Ἀλλ' ἔτι καὶ τόδ' ἐρῶ. Ὅτε δὴ τριακονταετῆρος
Ἤδη φὼς γενόμην, κυανῶν μερόπων λίπον οὖδας,
Χαλδαίων δ' ἰκόμην γε παλαιγενέων πόλιν ἀνδρῶν,
Καὶ μάλ' ἐπισπέρχων, δρόμον αἰθέρος ὄφρα δαΐην,
Ὃν κ' αὐτοί φασιν οὗτοι ἐπὶ φλογεροῦ πυρὸς εἶναι,
Τούτων δὲ κριτοὶ ἄνδρες ἐπὶ φάσος νοέουσιν.
Ἔνθεν ἐγὼν ἐδάην ἄστρων φύσιν ἀλλοπρόσαλλον,
Εὖτέ τις ἐκ καλύκων βοτάνην δρέψηται ἄπειρον.
Ἀστρῴας τε φάλαγγας ἐειδομένας πολέμοισιν,
Αὐτοὶ συγγενίας καὶ δώματα δεῖξαν ἑκάστου,
Ἠδ' ἄρα τῶν φιλίην, αὐτὰρ βρώμην τε, πόσιν τε,
Καὶ νοερὴν φιλότητα τελισκομένην ἐπὶ φωτί (9).

Vers. 190

(6) Hæc descriptio Tristitiæ adscribitur loc. cit. Legitur enim : εἶδος γριπότητος ὀξὺ ὅλον τὸ σῶμα ἔχον κατὰ τὴν ἅρπην, καὶ τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν ἔχον συνδυνούσας εἰς ἔκλειψιν· *Speciem tristitiæ totum corpus acutum habentem instar falcis, et pupillas oculorum succumbentes, ita ut deficere videantur.* In notis vero subjicitur, pro γριπότητος legendum videri γρυπότητος, vel γρυπνότητος.

(7) Ead. pag. 300. Εἶδος μωρίας, κεφαλὴν ἔχον καρσνία, καρδίαν χαύνην, διαχεομένην, καὶ μηδὲν βαστάσαι ἰσχύουσαν.

(8) Ead. pag. 300, εἴδη εἴδον ἐκεῖ καὶ τῆς κενοδοξίας, καὶ κενῆς ἀρετῆς, καὶ κενῆς σοφίας, καὶ κενῆς δικαιοσύνης, κ. λ.

(9) Ibid. pag. 301. Καὶ συνουσίας νοερὰς ἐπὶ φωτὸς ἀνθρώποις τελουμένας.

Digitized by Google

Αὐτοὶ μοίρας δεῖξαν ἐμοὶ πάλου ἀργυρόεντος
Πέντε καὶ ἑξήκοντα, καὶ ἄλλον τρὶς ἑκατόν γε.
Ἦν δέ τις αὐτοῖσιν ὁρατῆς φύσεως συνέριθος (10),
Καὶ σκῆψιν τολύπευον, ἀγῷ δ' ἐπίθοντο καὶ αὐτοί,
Μῆτιν δὲ προὔφαινον ἀπ' αὐτῶν καὶ πόρον οἷον,
Κεύθοντα (11) κρυφίων πολυμέρμερον αἶσαν ἀνωγήν,
Ἐκ δὲ θυηπολίων μειλίγματα μοῦνον ἔχοντα·
Ἄλλα δὲ οὐκ ἀΐουσι καὶ οὐ σπονδῶν ἀλέγουσιν,
Ἀλλὰ μόνον φάεος τοῖσιν μέλει εὐρώεντος.
Ἀλλὰ καὶ ὡς ἐσίδον, ζοφερῆς οὗ εἵνεκα βουλῆς
Βαῖνον πειθόμενοι, ὅππως φάεος μεταδῶσιν
Ἀστρασιν οὐ φαέθουσι κεραννύμενοι κατὰ βαιόν.
Θάμβος ἔχεν δέ με πάμπαν, ἐπεὶ μεσάτου ἐσόπωπα,
Ὅττι κεν ἠερίοις ζοφεροῖς ὄλβοιο μέμηλεν.
Καὶ θέμιδας δ' αὐτῶν μεγάλως θάμβησα νοήσας,
Ἄσπερ μεσσάτιον θέντ' ἀλλήλοισιν ἔσεσθαι,
Ὅρκους πιστοτάτους γε φυλασσόμενοι κατὰ θυμόν.
Κεῖθι καὶ εὐσεβίη, φιλίη θ' ἅμα, καὶ ταχυτῆτες,
Καὶ μῆτις σφεδανὴ, ὄφρ' ἀλλήλοισι μιγεῖεν,
Ἥνπερ ἀγὸς κατέλεξε κακορράφίης ὑποθήμων·
Καὶ πινυτοὺς γὰρ ἔτευξεν, ἀπ' ἠέρος εἰρύσας ἄσθμα,
Γλῶσσαν δ' εὐεπίης, γαίης ἀπὸ φυτεκόμοιο,
Ἐκ δέ γε νερτερίων, δολομήχανα πάντα διδάξας.
Ἔνθεν βαλβίδα κόσμου ὅλην κατερύει ἐπιθήσας,
Καὶ φύσιος λελαθέσθαι ἄτερ (12) Θεοῦ εὐσεβέοντος.
Κωφίλλων γὰρ ἅπαντα ἐς ἐμπορίην κατέθηκε,
Πάντα δέ γε σκεδάσας ἁλίτης κρατέει ἐπὶ γαίην.
Αὐτῷ μοι πείθεσθ', ὅτι δαίμονα ἕδρακον αὐτὸν,
Λοιβαῖς καὶ θυσίαις μειλιξάμενος πολέεσσι.
Πείθεσθ', ὅττι καὶ αὐτὸν ἰδὼν ἐπέεσσι προσηύδων,
Καὶ φιλίων ἐπέων κείνου κλύον· ἐν δέ με πᾶσιν
Ἤθεον προσέειπε καλὸν φύσει, ὥσπερ Ἰαμβρὴν,

Μύστην δὲ κρατερὸν, κείνου ἀντάξιον ἔργων.
Καὶ δή μοι κατένευσεν ἀγὸν κόσμοιο τελεῦσαι
Αὐτῷ συμπονέοντα, ἐπεὶ βιοτῆς ἴδεν ἔργα.
Ἔνθεν κυδαίνων με κακῶν στίφος ἐγγυάλιξε
Λυπρὸν δαιμονίων, καὶ ἐκθρώσκοντι ἔειπεν·
Κυπριανὲ, κρατερός τις ἔφυς βροτός· ἐκ δὲ καθέδρης
Ἀνστὰς προὔπεμψεν· θάμβος δ' ὁρόωσι παρέσχεν,
Ἔνθεν ὁμῶς γεραροί με τίον κείνου μάλα πάντες.
Μορφὴν δὲ χρυσῷ ἰνδάλλετο ἀνθεμόεντι (13),
Μαρμαρυγῇ γληνῶν κομόων· κορυφῇ δέ τ' ἔπειτα
Στέμματ' ἔχων πλοχμοῖσιν ἀρηρότα καὶ λιθάδεσσιν,
Ὧν σέλας ἀγλαΐῃ κείνην κατεκόσμεε χώρην·
Κόσμος δ' εἰμαθ' ὅμοιος· ἀπάρ στρεφθεὶς χθόνα σείε.
Κύκλῳ δὲ κλισμῶν παλέες στάσαν ἀσπιδιῶσαι,
Μορφὰς ἐς οὖδας ἔχοντες, ἀρηρότες εὖτε φάλαγγες,
Ἀστράπτων κατὰ κεῖνο πέδον, θεὸς ὡς ἐν Ὀλύμπῳ,
Τείρεσι παμφαίνων, φυτηκομίην δ' ἐπαέξων,
Πᾶσιν δ' οἷσπερ ἔτευξε Θεὸς πανομοίτα τεύχων,

Vers. 248

A Ipsi etiam nitidi docuerunt regmina cœli,
Quorum ego tercentum, quinque et sex dena notavi.
Res erat humanas circa labor omnibus unus,
Hinc et opus glomerare, ducisque facessere jussa,
Consiliumque, omnemque operis prætendere finem
Intenti, tote celabant abdita jussa
Pectore, deque sacris tantum placamina habebant.
Ast alii haud parent, libamina nullaque curant,
Gaudentes tantum spatiosi lumine cœli.
Vidi etiam, quare tenebrarum adduxerit ipsos
Consilium, stellas, nullo quæ lumine fulgent,
Sensim participes infusæ reddere lucis.
Tum stupor incessit magnus, tenebrosa malorum
Agmina spirituum gazas curare videntem.
Nec minus obstupui leges et fœdera noscens
B Mutua, queis statuunt ipsorum quemque teneri,
Omnia servantes animo jurata fideli.
Hic amor, hic pietas, hic festinatio, et acre
Mentis consilium, ut quam dux, rectorque coegit,
Illius veniant pravæ in consortia fraudis.
Namque cutes reddit, puro si ex aere in illos
Insufflet, si frugifera e tellure, disertos,
Si tandem e Stygiis, fraudes informat ad omnes.
Naturæ, mundique dehinc confinia cuncta
Invadit, cultuque Dei seducit aperte.
Omnia in emporio per fraudem namque locavit,
Cunctaque dispergens terræ dominatur iniquus.
Ipsum quin etiam, mihi credite, dæmona vidi,
Multis demulcens sacris, libamine multo.
Credite, nec vidi tantum, sed et ejus amicos
C Audivi, retulique sonos: præque omnibus ille
Ingenuum juvenem, atque alium me appellat lam-
[brem,
Ac fortem mystam, dignumque laboribus ejus.
Quin et curarum socio, post cognita vitæ
Gesta meæ, regnum mihi totius annuit orbis.
Me decorans ergo, cæcam commisit, et atram
Spirituum turbam, atque abeunti talia dixit:
Vere animo, Cypriane, vales; meque inde cathedra
Deduxit surgens: mirari cuncta videntes,
Illius et proceres magno me prosequi honore.
Ast erat huic species auri florentis adinstar,
Luce pupillarum radians: capitique corona
Crinibus intexta, et claris ornata lapillis,
D Quæ totum fulgore locum replebat: amictus
Par ornatus erat: seque illo terra movente
Contremuit: multi solio, velut apta caterva,
Scutiferi astabant, et humi fixa ora tenentes.
Ille locum illustrans totum, ceu Numen Olympo,
Sideribus fulgens, terræ vim frugibus indens,
Omniaque effingens divina condita dextra,

(10) Totum hunc locum valde obscurum, a vers. nimirum 191, ad vers. 200, hisce verbis pertractat editio pag. 301. Οὗτοί μοι διείλαντο αἰθέρα τρόποις τριακοσίοις ἑξηκονταπέντε, καὶ φύσιν ἕκαστον ἔχοντα κοινωνὸν ἐνεργείας ὑλικῆς, καὶ συμβουλίᾳ χρωμένους τῇ τοῦ ἄρχοντος διαταγῇ, καὶ παραμηνύοντα τὴν βουλὴν τοῖς κινήμασι, καὶ κρύπτοντα μυστικὴν ἐντολὴν, καὶ πειθόμενα λόγοις πραγματικοῖς τοῖς ἐκ θυσιῶν, καὶ σπονδῶν· τινὰ δὲ μὴ πειθόμενα, ἀλλὰ διάθεσιν τηροῦντα πρὸς τὴν βουλὴν τοῦ φωτός.

(11) Subintelligo πνεύματα.

(12) Ms. habet ἀτάρ.

(13) Ibid. pag. 304. Ἦν δὲ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς ἄνθος χρυσίου. κ. λ.

Digitized by Google

Cum superis, summoque audet contendere Rege.
Hinc etenim putat humanas illudere mentes,
Sed vanas potius producit debilis umbras,
Ex quo spirituum species dissolvitur omnis
(Scilicet id curat vilissima turba, videri,
Corporeaque suas sub imagine promere vires.)
Firmiter ut vero liget hæc, libamina præstant
Nidoresque: etenim e sacris qui multus in auras
It vapor, hunc umbræ prensantque trahuntque sibique
Circumdant, multo ceu pallia texta labore,
Aut pulchras lanas, aut tenuia vellera lini;
Multaque sublimes divum referentia sedes
Pro veris simulacra gerunt, solo aere cinctæ.
Propterea formicæ etiam libaminis illic
Indiget, atque undas, fructusque, et vellera lanæ
Postulat, et quævis alma tellure creantur,
Ut species tantum vanas mortalibus edat.
Ac veluti functorum animo simulacra videntes,
Interdum affari longinquos voce videmur,
Sic etiam e sacris sibi formas exprimit hostis
Rebus, easque suis satagit circumdare cunctis,
Atque idolorum, queis vis est nulla, figuris.
Hinc multos fundit, fictos tamen, æthere nimbos,
Quæque nives referunt gelidas, incendia miscet,
Quosque oculis videas pisces, non gutture gustes
Dat, nitidumque aurum, sed cui comes improba egestas.
Materie solidos imitans sed et ipse labores,
Oppidaque, et thalamos, et consita littora plantis
Efficit, umbriferumque nemus, patriosque penates,
Quæque homines formant, diversi strata coloris,
Omnia sanguivori fingunt quæ dæmones umbris.
Talia conspiciunt pressi gravitate soporis
Noctivagi: verum peragit vafer omnia dæmon,
Gensque inimica Deo, cultuque obstricta nefando.
Quid tamen hæc doleo, cum jam cœleste vereri
Ipse volens animo Numen, dirique draconis
Infractas vires, fastumque edoctus inanem,
Usque tamen tenebris jaceam demersus in imis?
Ipse etenim novi veneranda ex virgine Justa,
Nullam dæmonibus virtutem prorsus inesse;
Squamigerumque, ipsa vidi monstrante, sagacem,
Grandia spirantem, immanem, horrendumque draconem,
At nedum culicis monstrantem robora vilis.
Quin etiam, dum multa mihi promitteret olim
Tartareus princeps, docuit ficto ore locutum
Virgo, quæ tantum pede contudit una colubrum.
Papæ! Idolorum fallacia monstra gubernans
Virginis abstinuit clausos penetrare penates,
Mirifice trepidans: qui tantis imperat umbris,
Virginis angustum haud potuit perfringere limen:
Qui cunctis dare jura putat, femella subegit:
Qui terram quassare solet, sub virgine cessit:

'Αθανάτῳ Κρατέοντι ἐριδμαίνων ἁγίοις τε.
Ἔνθεν γὰρ δόκεεν νόον ἀνδρῶν ἠπεροπεύειν,
Ὅς δὲ μάλ' ἠπεδανὸς κενεὸν σκιόεντα τελείων,
Ἐκ τοῦ δαιμονίη μορφὴ πέλεται πανάϊστος.
Καὶ γὰρ τοῦτο μέμηλεν ἀεικελίοισιν, ὁρᾶσθαι,
Καὶ μετὰ δὴ σαρκὸς τελέειν μένος. Ἔμπεδον ὥσπερ
Ταῦτα δέοι, λοιβῇ καὶ κνίσσῃ πάντα δίδωσι·
Ἐξ ἱερῶν καπνὸν γὰρ ἐς ἠέρα πουλὺν ἰόντα
Αἱ σκιαὶ ἐξόμεναι ζοφοειδέες εἰρύουσαι,
Ὃν δέμας ἀμφιέσανθ', ἅτε φάρεα δαιδαλόεντα,
Ἢ ὡς εἴρια καλὰ, λίνοιό τε λεπτὸν ἄωτον.
Νηῶν δ' ὑψορόφων σκιοειδέα φάσματα πολλὰ
Ἀντὶ δ' ἀληθείης τὸν δ' ἠέρα δύντες ἔχουσιν.
Τοὔνεκα καὶ μύρμηκος ἐκεῖ χρῄζει γε θυηλῆς,
Ἀλλά γε καὶ ὕδωρ, πέσκη δ' ἅμα, ἠδέ τε καρποὺς
Αἰτίζει, καὶ πάνθ' ὅσα φέρβει γαῖα τιθήνη,
Ὄφρα γε φαντασίην μούνην μερόπεσσι φαείνῃ.
Ἠΰτε τεθνώτων μορφὰς κατὰ θυμὸν ὁρῶμεν,
Καὶ λαλέειν δ' αὐτοῖσι δοκείομεν οὐ παρεοῦσι·
Τὼς (14) καὶ ἀντιπάλαμνος ἐὸν ἀναμάσσεται εἶδος
Μυστιπόλων· τό κεν οἷσι πρόσω πᾶσιν ἀμφιτίθησιν,
Μορφαῖς τ' εἰδώλων, οἷσιν σθένος οὔποτ' ἔνεστιν
Ὄμβρον μὲν χεύων δῆθεν πολὺν, οὐδέ τ' ἀληθῆ,
Πυρκαϊὴν τελέων χιόνος κρυερῆς πανομοίην,
Ἰχθὺν δ' εὖτε διδοὺς ὁράαν μόνον, οὔτι πάσασθαι,
Χρυσόν τ' αἰγλήεντα κακῆς πενίης συνέριθον.
Ἀλλὰ καὶ ὑλήεντα μιμούμενος ἔργα, τελείει
Ἄστεα, καὶ θαλάμους, καὶ εὐδένδρους πλαταμῶνας,
Καὶ νάπεα σκιόεντα, καὶ ἢ βροτὸν ἔτρεφε πάτρη,
Ῥήγεα δ' ἀνθεμόεντα, τάπερ βροτοὶ ἐκτελέουσι,
Δαίμοσιν αἱμοβόροις σκιοειδέα πάντα φέροντα.
Τὼς καὶ νυκτιπόροι ἠδὺ κνώσσουσιν ὁρῶντες·
Ἀλλὰ πολυπλανέος τάδε δαίμονος ἀντιθέων τε,
Καὶ δυσεβῶν (15) μερόπων ἔργον τόδε μιαροθρήσκων.
Ἀλλά γε τίπτε πάθω, ὅτι βουλόμενος τρομέεσθαι
Οὐρανίωνα Θεὸν, δεδαὼς κρυεροῖο δράκοντος
Ἰσχὺν νεκροτάτην, καὶ ἀγηνορίης κενότητας,
Κεύθομαι ἐς ζοφερὸν γύαλον; κούρης ἁγίης γὰρ
Ἔγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεπτοτάτης κεν Ἰούστης,
Δαίμονες ὡς μάλα πάγχυ ἀνάλκιδες ὧδε πέλουσιν.
Πὰρ γὰρ τῇδε δέδορκα περισσόνοον, φολιδωτὸν,
Ἄσπετα φυσιόωντα, πελώριον, αἰνοδράκοντα,
Ἀλλ' οὐδ' ὡς κώνωπος ἔχεν μένος οὐτιδανοῖο.
Ἔγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεμνοτάτης τὸν ἄνακτα
Εὐχόμενον μάλα πολλὰ, ἀληθέα δ' οὔποτε δρῶντα (16).
Ἀλλὰ τόσον κεν δφιν μούνη ποσὶ κάββαλε κούρη.
Ὦ πόποι, ὁ κρείων δὲ πολυπλανέων εἰδώλων
Θηλυτέρης θυρεῶν ἀπεχάζετο ἔνδοθι βαίνειν,
Ἐκπάγλως τρομέων· ὃς φάσμασι τοσσατίοισιν
Κεκλόμενος, τὰ θύρετρα βαλεῖν οὐκ ἴσχυσε κούρης·
Ὅς πάντων δοκέων κρατέειν ὑπεδάμνατο κούρῃ·
Ὅς γαῖην κλονέειν ἐθέλων ὑπόειξε γυναικί·

Vers. 292

(14) Ibid. pag. 304, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τῶν ἀφιερωμένων αὐτῷ τὰς μορφὰς ἀνατυπούμενος, ἑαυτῷ τε, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ περιτίθησιν, κ. λ.

(15) In cod. δυσεβῶν.

(16) Ms. habet δράκοντα.

Digitized by Google

Ὃς πολυμέρμερον ἦτορ ἔχων οὐ κάββαλε κούρην·
Ὃ ζαθόροιο λέοντος ὁμῶς βωστρεῖν γε νομίζων,
Καὶ πάντας φοβέειν, κώνωψ ἅτε ἐν προδόμοισι
Παίζετο θηλυτέρης. Περσῶν ὅτε γὰρ λίπον οὖδας
Εἴως Ἀντιοχουπόλεως (17) Συρίης μέγα ἄστυ,
Θαύματα πολλὰ τελῶν τέχνης μαγικῆς ὑπὸ δεινῆς,
Τοῖς μὲν ἔρωτος ἄκος παρέχων, τοῖς δὲ φθόνου αὐτὸς,
Καὶ ζήλου στυγεροῦ, κακίης δ' ἧς σαρκὶ μέμηλεν·
Ἔνθα τις Ἀγλαΐδης ἐρατὸς μάλα λισσόμενός με,
Εὖτ' ἄλλοι πολέες, γουνάζετο εἵνεκα κούρης
Τοὔνομ' Ἰουστίνης, ὅππως φιλότητι μιγείη.
Ἔνθεν ἐμοὶ δαίμων πρώτως (18) ἀπατήλιος ὤφθη.
Καὶ γὰρ ὅσων στιχέων ἦρχον, περὶ παρθένον ἁγνὴν
Ἦλθον ἀολλισθεῖσαι, ἀνήνυτοι ἄψ ἐνέοντο.
Ἀλλὰ καὶ Ἀγλαΐδου ἐπαμύντορα δεῖξεν ἄϊστον
Πίστις παρθενικῆς, ἠδ' ἀδράνέα μιν ἔθηκεν.
Πολλὰς δ' Ἀγλαΐδαο ἀΰπνους νύκτας ἔχοντος,
Μαγγανίας δ' ἐμέθεν, καὶ νείκεα ἀντιβίοιο,
Ἔπτ' ἐπὶ ἑβδομάδας, καὶ ἄλλας τρεῖς μετὰ ταύτας

Δαιμονίης γε φάλαγγος ἀγὸς σὺν ἑοῖσιν ὀπηδοῖς
Ἦλυθε παρθενικῆς ἐναντίβιον πελεμίζων.
Οὐ γὰρ μοῦνον ἔρως νέον Ἀγλαΐδην ἐδάμαζεν,
Ἀλλ' ἄρα καὶ κραδίης ἐμέθεν ψαῦσεν μενεαίνων.
Θάμβος δ' ἦν ὁράαν τόσσων στίχας ἀντιπαλάμνων
Κούρης δαμναμένων εὐχῶν ὕπο, σύν τε δράκοντι.
Οὐδὲ γὰρ ἡμέτερον Βελίαρ πόθον (19) εἶχε χαράξαι,
Καίπερ πολλὰ μάλ' αἰνὰ καθ' ἡμείων πελεμίξας.
Τῷδε γὰρ ὧδ' ἐρέειν· Εἴ σοι τόσσον κράτος ἐστὶ,
Ῥωφήσειεν ἔρως πραπίδων ἀπὸ ἡμετεράων,
Ὄφρα κε μαψιδίως τόσσ' ἄλγεα μήτι πάθωμεν·
Καὶ δή μευ κλύοντος ἔφη ἀετῷ (20) μεδέοντι
Μαχλοσύνης ῥέζειν ἅπερ ἔννεπον· ὃς δ' ἐτέλεσσε
Πολλὰ μάλ', οὐδέ τι τῶνδε παροίτερον ἤνυσεν ἔργον.
Δεῖξε δὲ κοιρανέων, σθεναρωτέρη ὅττι φύσις γε
Ἀνδρομέη πέλεται πάντων στυγερῶν Βελιήρων·
Ἀλλὰ φύσιν ἀνέρος κεν ὅτ' ἀκμάζουσαν ἐφεύροι,
Δὴ τότε δὴ μεγάλα φρονέων βρενθύεται ἦτορ,
Οὐκέτι δὴ μερόπων ὁρόων βιοτήσιον ἄνθος,
Ἀλλ' αὐτῷ σφετέρῳ ἐπὶ κάρτεῖ κῦδος ἀνάπτει.
Εὖτέ τις ἠπεδανὸς, καὶ ἀμφιγύης πολεμίζει
Ἵππῳ ἐφεζόμενος εὖ εἰδότι θούριδος ἀλκῆς,

Αὐτῷ οἱ μέγα κῦδος ἐπαρτήσας μάλα χαίρει.
Ἀρχομένοισι νέοις γὰρ ὅταν φιλότης ἐπαέξῃ,
Εὖτε πυρὸς φλογεροῦ σφεδανώτερος ἀτμὸς ἀέρθη.
Ἦν δ' αὖ μοι μέσατον καὶ ἀντιβίων μέγα νεῖκος
Αὐτοὶ δ' ἀλλήλοισιν ἐπὶ δηρὸν πολέμιζον·
Καὶ τότ' ἀταρτηροῖσιν ἐγὼν ἐπέεσσι δράκοντα
Ἔννεπον, ὅττι γε θᾶσσον ἐὸν ἀπολεῖ μέγα κῦδος.
Ὃς δέ τ' ἄναυδος (21) ἔμιμνεν ἐὴν ὀρόων κακότητα.
Πολλὰ δέ μιν κλονέων μεγάλ' ἤπυον· ὃς δὲ ἔκηλος

Vers. 342

A Multa movet qui corde, puellæ est viribus impar :
Qui putat horribilis mugire leonis ad instar,
Et cunctos terrere, culex velut ante puellæ
Luditur ostiolum. Persarum at littora linquens
Antiochi Syriæ magnam proficiscor ad urbem :
Multa ubi patravi magicas miranda per artes,
Ilis zeli tribuens, illis medicamen amoris,
Invidiæque aliis, et quæ caro curat iniqua.
Hic procus Aglaidas quidam (quæ plurima turba),
Accessit supplex, cujusdam captus amore,
Nomine Justinæ, thalamo hanc sibi jungier, orans.
Dæmonis hinc primum nobis innotuit astus.
Irruit in castam nam tunc stipata puellam
Tota cohors, cui jura dabam, sed inanibus ausis
Versa retro. Aglaidæ patronum ostendit inermem
B Virginis alma fides, et inanes reddidit ausus.
At vigil Aglaidas multas perducere noctes,
Multa ego dum magice tento, cum dæmone multa
Contendens : tandem hebdomadis bis quinque per-
[actis

Cum sociis cunctis Stygiæ dux ipse phalangis
Venit virgineo moturus prœlia cordi.
[Scilicet haud solum Aglaidam subjecit ephebum,
Sed nostra iratus tetigit quoque corda Cupido].
Mirum erat Inferni tantas spectare catervas
Virginis edomitas votis, unaque draconem.
Haud etenim nostrum potuit depellere amorem,
Nil quamvis Belial in nos liquisset inausum.
At tibi (sic aggressus ego) si tanta potestas,
C Fac amor e nostris abscedat, quæso, medullis,
Ne tantos frustra cogamur ferre dolores.
Tunc aquilam, Veneri qui præsidet, omnia dicta
Me coram complere jubet : tentavit at ille
Multa quidem, sed nil optato fine peregit
Hinc patuit, monstrante Deo, plus omnibus unam
Inferni monstris naturam posse virilem :
At si quando hominem florentem viribus ille
Inveniat, tunc magna movens in corde superbit,
Haud illum humanæ florem ratus esse juventæ,
Deque suo tantum tribuit sibi robore famam.
Ut forti qui vectus equo, bellique perito
Bella gerat, mutilus tamen ipse, et claudus utrin-
[que,

Atque sibi magnum tribuens exsultet honorem.
D Namque ubi crescentes juvenes fax carpit amoris,
Ceu vapor ardentis vehemens attollitur ignis.
Sed mihi cum Stygiis bellum fuit hostibus acre,
Mutuaque inter se miscebant prœlia dudum.
Tunc ego probrosa compellans voce draconem,
En tua magna, inquam, subito ceu fumus in auras
Fama perit. Propriam cernens obmutuit ille
Nequitiam. Magnis implens clamoribus auras,

(17) Quæ hic innuuntur tantum Cypriani apud Antiochenos magicæ operationes, eas pluribus verbis persequitur editio pag. 305.

(18) Ms. πρῶτος.

(19) Aglaidæ nimirum, et Cypriani. Ita vero legitur pag. 308, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν τρέψαι ἠδυνήθη ὁ διάβολος, καίπερ πολλὰ πειραθεὶς ἐπιτηδεῦσαι.

(20) Cum hic Aquilæ nomine fornicationis dæmonem indigitare videatur Eudocia, masculino genere efferendum in versione Latina existimavimus.

(21) Ms. δέθ' ἄναυδος.

Digitized by Google

Instabam misero, qui se virtute minorem
Agnoscens, tacitus convicia cuncta ferebat.
Dein tale aggressus facinus, si fallere posset
Aglaidam tentans, vanam pulchramque puellam
Illi deduxit; subito at comparuit astus :
Nam nullos Justæ referebat virginis artus.
Hæc ego cuncta videns, serpenti dira precabar.
Tunc pravorum hominum resem, sapientis haben-
[tem
Justinæ similem formam, transmittit ad illum;
Qui lætus, propius venienti talia dixit :
Salve, Justinæ celebris forma aurea, salve.
Nec plura : audito Justinæ nomine fugit
Dæmon, et Aglaidæ mens protinus excidit omnis.
Ipse ego, dum fierent molimina talia fraudum,
Ipse aderam, socii; mihi virginis ardor in alte
Regnantem Dominum, atque ignavia visa draconis.
Namque ibam astanti junctus, par ferre coactus
Dedecus, et vigiles curas, nunc femina factus,
Nunc volucris : sed prima domus vix limina ini-
[bam,
Ficta recedebat species, Cyprianus et ipse
Rursus eram, vana magiæ confisus in arte.
Aglaidam vidi, cum nostra protinus ales
Factus ope, in summa consedit virginis æde;
Ipsaque per nitidam spectans veneranda fenestram
Perdidit obtutu pennatam virgo volucrem.
Mortis tunc adytum fuerat visurus apertum
Infelix, veluti celsis stans ales in auris,
Ni prudens, ac pulchra illum miserata fuisset
Virgo, bonis hominem monuit quæ vocibus usa,
Ut placidus maneatque domi, timeatque Tonan-
[tem;
Nec mora, vestibulo gressus educere jussit.
Nulli illam morbi, nulli domuere dolores,
Non quævis adversa : malis nam millibus illam
Perfidus impetiit dæmon : mœstique parentes,
Cum medici vitæ canerent accedere finem,
Lugebant. Charis contra genitoribus illa,
Nondum fatalem mihi fas attingere mortis
Finem; sed quidam cordis, non corporis angit
Me dolor, ac veluti vapor igneus aere missus,
Illic mea membra cremat. Nova nos tunc addere
[primis
Multa malis, castæque artus cruciare puellæ.
Omnia Christifero signo tamen illa dolosi,
Atque reluctantis contundere tela draconis.
Ærumnis tunc ipse novis vexare parentes
Virginis, occidens mulos, armenta, gregesque :
Ast illos dictis hortari nata benignis,
Talibus haud doleant, tenui sed sorte fruantur,
Nam bene mox dicente Deo satis ampla futura.
Virginis interea haud latuit gravis ira propinquos,
Jusseruntque omnes juveni cito tradere corpus
Virgineum vera in connubia : sed Crucc, Christum
Quæ excepit, vires animo addidit illa parentum.

A Ἦτε γινώσκων μεῖον (22) σθένος, ἠδ' ἀμενηνός.
Καί ποτε τοῖον ἔτευξε, τὸν Ἀγλαΐδην ἀπατήσας,
Ἤγαγε παρθενικήν, καὶ αἶψα δόλος γε φαάνθη.
Οὐ γὰρ Ἰουστίνης σεπτῆς μελέεσσιν ἐώκει.
Ἔνθεν ἐγὼ τὰ ἕκαστα μαθὼν στυγέεσκον ὄφιν γε.
Δὴ τότε καὶ ψογερῶν μερόπων ἀρχὸν μεταβάλλει,
Κάλλος ὅμοιον ἔχοντα σαόφρονος Ἰουστίνης.
ὡς δ' ἦλθ' Ἀγλαΐδαο μάλα σχεδόν, εἶπε γεγηθώς,
Χρύσεον εὖ μόλε κάλλος Ἰουστίνης περιπύστου.
Ὡς δ' ὀνόμηνε κόρην, δαίμων φύγεν οὔνομ' ἀκούσας,
Καί νύ κεν Ἀγλαΐδης τρομέων, τάχος ὤλεσε θυμόν.
Ὦ φίλοι, αὐτὸς ἐγωγε τελειομένῃσι παρήμην
B Τῇσι κακορράφίῃσιν, ἐγὼ κούρης πόθον οἶδα
Ἐς Θεὸν ὑψιμέδοντα, ἀναλκίην τε δράκοντος,
Αἴσχεα σὺν κείνῳ καταδέγμενος, οὔποτ' ἰαύων,
Παρθενικῶς παρεόντι, γυνὴ δ' ἐξ ἀνδρὸς ἐτύχθην,
Καὶ πτερόεις ὄρνις· ὡς δ' ἐν προδόμοισιν ἔβαινον,
Φάσμα μὲν ᾤχετ' ἄϊστον, ἀτὰρ πάλιν αὐτὸς ἔμιμνον
Κυπριανὸς μαγίῃσι πεπιθμένος οὐτιδανῇσιν.
Οἶδα τὸν Ἀγλαΐδην τεύξας πετεεινὸν ἔγωγε·
Ὑψόσε δ' ἐν τέγεϊ κούρης ἐλθὼν ἐκάθητο.
Ὡς δ' ἀπὸ φωτοφόροιο θύρης σεπτὴ βάλεν ὄμμα
Παρθενικὴ, κείνη μὲν ἐΰπτερον ὤλεσεν ὄρνιν.
Αὐτὸς δὲ πότμοιο πύλας ἤμελλε κιχῆσαι,
Κάμμορος ἐατηώς, εὖτ' ὄρνεον ἄκρον ἐπ' αὐτό,
Εἰ μὴ τόνδ' ἐλέηρε καλὴ κούρη πινυτόφρων,
C Ἣ καὶ παρφασίην ἀγαθὴν μυθήσατο τῷδε,
Ὄφρα μεθ' ἡσυχίης τρομέων θεὸν οἴκαδε μίμνοι.
Ἐκ δ' αὐτὸν προδάμοιο τάχος χάζεσθαι ἀνώγει.
Οὐ νοῦσος δ', οὐκ ἄλγος, ἀνιηρὸν δέ τι ἄλλο
Δάμνατο παρθενικήν· καὶ γὰρ κακὰ μυρία τῇδε
Ὦρσε κακορράκτης δαίμων· τοκέες δ' ἄρ' ἐκείνης.
Ἰητρῶν βιότοιο παραιφαμένων τέλος εἶναι,
Μύροντ'· ἡ δ' ἀγόρευεν, Ἐμοὶ φίλοι ὦ γενετῆρες,
Οὔπω μόρσιμόν ἐστι τέλος θανάτοιο ἐπισπεῖν,
Ἀλλ' ἄλγος κραδίης γε πάρεστί μοι, οὐ μελέων δὲ,
Εὖτε δ' ἀπ' ἠερόφιν πυρόεις ἀτμός τις ἐπελθὼν
Σμύχει ἐμεῖο δέμας· καὶ ἄλλα δὲ πόλλ' ἐπὶ τοῖσιν
D Παρθένου ἠϊθέοιο καθ' ἅψεα χεύαμεν ἄμμες·
Ἡ δέ γε Χριστοφόρῳ σταυρῷ κατενήρατο κείνη
Ἰὰ πολυπλανέος κακοδαίμονος ἀντιπαλάμνου.
Ἀλλ' ὅτε οἱ γενετῆρας ἐπισπήσας κάκ' ἔοργε,
Πώεα μὲν κτείνας, καὶ βουκόλια, καὶ ὄρῆας,
Αἶψα δὲ παρθενικὴ κείνων παρέπειθε νόημα,
Μὴ ἄχθεσθ' ἐπὶ τοῖσιν, ἐπὶ τυτθοῖς δὲ γάνυσθαι,
Ὅττι κεν εὐλογέοντος ἀκηράσιον ἄσπετα ἔσται.
Μηνιθμὸς κούρης γὰρ ὁμώλακας οὐ λάθεν αἰνός,
Αἰζηῷ δ' ἐκέλευον ὅσον τάχος ἐγγυαλίξαι
Παρθενικὴν ἀροῖσιν ἀληθέσιν· ἀλλὰ νεῆνις
Σταυρῷ Χριστοδόκῳ σθένος ἐς ταχέων νόον ἧκεν.

Vers. 392

(22) Ms. μείων.

Digitized by Google

Ἀλλ' ὅτε καὶ δήμῳ μαλερὸν λοιμὸν κατέπεμψε
Δαίμων, καὶ χρησμόν γε περικτιόνεσσιν ἔηκεν,
Μὴ πρὶν λωφήσειν κότον ἄσχετον, ἄχρις Ἰούστην
Ἐς λέχος Ἀγλαΐδης ἀγάγοι τάχος, ᾗ θέμις ἐστίν.
Ἀλλὰ βοὴν δήμου, Χριστοῦ κατέπαυε θεράπνις
Εὐχωλῇς ὁσίῃσι, καὶ ἄστεος ἧλασε λοιμόν.
Ἔνθεν πειρηθέντες ὅσοι πόλιν ἀμφινέμονται,
Χριστὸν μὲν κύδαινον, ἐμοὶ λώβην δ' ἐπέχευον,
Ὡς κείνης πόλεως ὀλοφώϊον ἄνδρα πέλοντα·
Ἐκπάγλως δέ με πάντες ἀπέστυγον· αὐτὰρ ἔγωγε
Ἤιον αἰδόμενος πτοὺς, πολίτας ἄμ' ἄμφω.
Ὑστάτιον δ' ὁρόω σταυροῦ μένος ὅσσα ἔοργεν,
Ἐν φρεσὶ τοῦτο νόησα, κακῷ δέ τε δαίμονι φάσκον·
Ὤμοι ὀλοίιον ἔρνος, ὅλων δωτὴρ ἀθεμίστων,
Δυσσεβίης γύαλον, ψυχὴν τί μευ ὦδ' ἀπάτησας,
Οὐτιδανὸς καὶ ἄκικυς ἐὼν, ὡς οἶσθα καὶ αὐτός;
Εἰ γάρ σε κρατερῶς μοῦνον σκιὴ ὧδε δαμάζει
Ἀθανάτοιο Θεοῖο, τί ῥέξεις ὁππόταν ἔλθοι;
Εἰ Χριστοῦ κλῆσιν τρομέεις, τότε τίπτε τελεύσεις,
Εἴτε τεὰς πρήξεις, καὶ οὐλοὰ ἔργα μετέλθοι;
Εἰ σκόλοπος θείου σε μένος τόσσον γε χαλέπτοι,
Αὐτοῦ κεν παρεόντος ὅπη σέθεν ἴχνια θήσεις;
Εἰ σφριγίς σε ἄλαλκεν, ἄρ' ἐκ παλάμης τότ' ἐκείνου
Πῶς δύνασαι κρατερῆς μέροπας ῥύσασθαι ἀνάγκης;
Οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ φάλαγγα τόσην λάχες, ὥς κεν ἀμῦναι.
Ἄρτι πολυπλανέος τέχνης σέο εἶμ' ἐπίστωρ,

Καὶ σέο φαντασίην μάλ' ἐπίσταμαι, οἶδά σε νωθρόν.
Μαψίδιον δὲ μόνον καὶ ἐπημάτιον σέο δῶρον.
Οὔτε τεὴ βουλὴ παγίη, οὐ μῆτις ἀρίστη.
Ἀτρεκὲς οὐδὲ ἓν ἐστιν, ὅπερ Θεοῦ ἄντα τελείεις.
Φάσματα δ' εἰσὶ μόνον, καὶ ἀχλύϊ πάντα ἐΐκτά.
Ὤλεσας ἡμετέρην κραδίην, καὶ ἐλπίδα πάμπαν,
Καὶ λογικῶν πραπίδων πολυμέρμερον ἧλασας ἐσμόν.
Αὐτὰρ ἐμὴν βιοτὴν κακίῃ κατεδάρψαο (23) δεινῇ,
Καὶ φύσιν, ἣνπερ ἐγὼ λάχον, ὤλεσας ἔργμασι σοῖσι.
Ἥλιτον ἐκπάγλως φρένας ἐκ σέο ἠπεροπευθείς.

Ἄφρων, καὶ δυσσεβὴς γενόμην, σοὶ πάνθ' ὑποείξας.
Μαψιδίως σοφίην δὲ μάθον, προτέρων δέ τε βύβλους,
Σοὶ δ' ἐπιπειθόμενος στερόμην κτεάνων τε καὶ ὄλβου.
Σὺν πλούτῳ τοκέων δὲ καὶ ἄσθματος εὔνιν ἔθηκας.
Εἰ πτωχοὶ δὲ τόσα, καὶ ἀκτέανοι φάγον ἄνδρες,
Ὅσσα διώλεσας αὐτὸς, ἀθέσμιε, νῦν τάχα τυτθὸν
Εὐμενέτην Θεὸν εἶχον ἐπ' ἐλπωρῇσιν ἐμῇσιν.
Οἴμοι! τίπτε με τόσσον ἐλυμήνω, κακοεργέ;
Αἰνῶς τρύχομαι, ὥστε ἀνίατα πείραθ' ὁρῶμαι.
Καὶ γὰρ δὴ νέκυς ἦα, δοκήσεῖ δ' ἐν βιόωσι·
Πολλῶν δὲ κτεάνων ὠνησάμενος μάλα τύμβον,
Πυθμένας οὐδὲ θεῶν (24), μέσφιν θανάτοιο πέρησα.
Ἀλλά γέ μοι θέμις ἐστὶ Θεοῦ θεράποντας ἀγαυοὺς
Λίσσεσθ', αὐτὰρ ὁμῶς καὶ εὐσεβέας μάλα φῶτας,
Ὄφρ' ἐλέου οἴκτου τε τύχω· σεπτῆς δ' ἔτι παιδὸς
Ἴχνια πιστοτάτης μάλ' Ἰουστίνης γε κύσαιμι,
Ὅππως ἂν βιοτῆς ἐμέθεν περὶ καλὰ νοήσοι.
Φεῦγε Σατὰν δολομῆτ', ἀθέσμιε, αἰνοτύραννε,

Vers. 446

A Tum vero immittens populo contagia dæmon
Finitimis responsa dedit, non ante furentem
Posse iram exstingui, donec Justina trahatur
Illico in Aglaidæ thalamum : sic poscere jura.
Sed populi voces sanctis ancilla Tonantis
Sedavit precibus, pestemque ex urbe fugavit.
Talibus edocti cives ad sidera Christum
Tollebant, ac me cuncti velut illius urbis
Exitium probris cumulabant millibus unum,
Dirisque urgebant odiis : hinc ora pudore
Suffusus, simul affines, civesque verebar.
Ipse crucis tandem vires, portentaque cernens,
Idque animo versans, his affor dæmona dictis .
Heu ! fatale genus, tantum largitor iniqui,
Nequitiæ barathrum, cur menti ficta dedisti
B Verba meæ, imbellem te noscens ipse, pigrumque ?
Si te immortalis vincit tam fortiter umbra
Sola Dei, quidnam facies, cum venerit ipse?
Si Christi metuis nomen, quo denique pacto
Sustineas ipsum, tua cum mala puniet acta ?
Si potis est sancti ligni te frangere virtus,
Adventante ipso, tua ubi vestigia figes?
Si te signa fugant, poteris tunc quomodo forti
Illius e dextra captas educere gentes?
Haud etenim, haud tibi tanta cohors, qua obsistere [posses,
Obtigit. Errorum planas jam funditus artes,
Et fictas teneo species, te expertus inertem.
Tu quidquid nobis largiris, inane fugaxque.
C Haud tibi consilium certum, haud sententia recta ;
Veraque nulla, Deum contra quæ, stulte, laboras,
Sed tantum spectra, ac tenebris æqualia cuncta.
Per te cor periit nostrum, spesque excidit omnis,
Atque in mente gravis curarum concita moles.
Tu mihi nequitia vitam discindere prava ;
Tu mihi naturam pessumdare fraudibus ausus.
Heu ! nimium incautam mentem malus abstulit er- [ror.
Impius, et stultus, tibi cedens omnia, factus.
Doctrinam frustra didici, librosque priorum.
In te confisus, carui gazisque, bonisque;
Cumque opibus patriis, animæ quoque parta ruina.
O utinam quæ in te perierunt, perfide, multa,
Hæc ego pauperibus potius vescenda dedissem :
D Forte meis faustum votis modo Numen haberem !
Hei mihi! cur me adeo læsisti, pessime? magno
Conficior mœrore, videns nescire medelam
Vulnera; nam rebar, cum vere mortuus essem,
vivere, divitiisque parans mihi busta profusis,
Nec barathrum cernens, ipsum me morte peremi.
Sed mihi jam Christi famulos orare fideles,
Atque pios homines certum est, si forte malorum
Obtineam veniam : fidæque accedere supplex
Justinæ, sanctis atque oscula figere plantis,
Ut mihi vivendi rationem curet honestam.
Vade, Satan fallax, exlex, et dire tyranne.

(23) Ita Ms. pro κατεδαρδάψαο, a καταδαρδάπτ.

(24) Ms. οὖν θεῶν.

Digitized by Google

Aufuge, contemptor veri, pietatis et osor.
Tunc rabidus, mortemque minans in me irruit [ille
Viribus et quantis pollet, me perdere tentat
Faucibus arripiens : aderat mihi nemo, nec ulla
Jam mortem vitare fuga me posse putabam :
Cum mentem subiere meam fulgentia sanctæ
Signa crucis, queis vincebat fidissima virgo,
Clamavique precans : Claræ, Deus alme, puellæ,
Adsis, affer opem : atque extendens illico dextram
Signa meis posui confidens lignea membris.
Tunc dæmon retro fugit, velut acta sagitta,
Effuditque minas, atque in me spicula torsit.
Ast ego tunc Christi repletus robore signi
Audebam magis atque magis, Numenque vocabam.
Tunc malesuada dolens emisit bellua tales
Ore sonos : Non te Christus vel multa precantem
Nostris eripiet manibus : namque odit iniquos.
Nunc paulisper opem tibi fert, ut postea fraude
Te circumducens fato male perdat acerbo.
Cum te destituet, quid agam tunc ipse videbis,
Imperii spretor nostri : me quippe secutos
Haud recipit Christus : gemina tum denique flebis
Clade miser, mea perdideris cum fœdera, et ipse
Haud ultra Christus te juverit. Hæc ego dicta
Aure bibens, totus rigui formidine; namque
Addens probra minis, tumido responderat ore.
En vobis, gemitus nostros qui scitis, iniquæ
Explicui vitæ jam tempora, ut illa videntes
Vos tangat pietas, socii : vos dicite, Christum
An placare queam, meque audiat ipse dolentem;
Detque mihi horrendas, queis ante insistere novi,
Deseruisse vias. Hic omnis turba silebat,
Dum quidam clara tandem sic voce locutus.

. . . . . .

A Ἀτρεκίην στυγέων, καὶ εὐσεβίην ἀθερίζων.
Ὃς δὲ χολωσάμενος κρατερῶς κτανέειν μ' ἐπόρουσεν,
Πειρήθη δ' ὅσον αὐτῷ ἦεν σθένος, αὐτίχ' ὁλέσσαι
Ἐκ φάρυγός με λαβών· ὡς δ' οὐκέτι εἷς παρέην μοι.
Οὐδέτι μιν θάνατον φυγέειν δόκεον, καὶ ἀλύξαι·
Πιστοτάτης κούρης σημήϊον ἐς νόον οὐμὸν
Σταυροῦ παμφανόωντος ἐπήλυθεν, ᾧπερ (25) ἐνίκα,
Ἔφρασα δ' εὐχόμενος· Κυδρῆς μεδέων, Θεὲ, κούρης,
Ἔλθ', ἐπαλέξησον· καὶ αὐτίκα χεῖρα τάνυσσα,
Καὶ τύπον ἰκριόεντα ἐμοῖς μελέεσσιν ἔθηκα.
Αὐτὰρ ὁ φεῦγεν ὄπισθεν ἅτ' ἐχθρώσκων τις ὀϊστὸς,
Ἠπείλει χαλεπῶς δ' ἔγχος κραδάων κατ' ἐμεῖο.
Καὶ τότ ἐγὼ Χριστοῖο λαβὼν σφρηγῖδος ἐρωὴν,
Θάρσυνος ἦα μάλιστα, βοῶν θαμὰ καὶ Θεὸν αὐτόν.
B Δὴ τότ' ἀλαστήσας προσεφώνεε θὴρ κακόβουλος
Χαζόμενος· Χριστός σε πολύλλιτος οὔτι σαώσει
Ἡμετέρης παλάμης κεν, ἐπεὶ στυγέει δυσεβῆας.
Ἄρτι δὲ τυτθὸν ἀρήγει, ὅπως μετόπισθε δόλῳ γε
Πότμῳ λευγαλέῳ σε παραπλάγξας ἀπολέσσῃ.
Εὖτε δὲ καλλείψει σε, τότ' εἴσεαι οἷά σε ῥέξω.
Σὺ κράτος οὐμὸν ἄμερσας· ἐμοὺς Χριστὸς γὰρ ὀπηδοὺς
Οὐ δέχετ' ἐνδυκέως· δύο δ' ὤλεσας, ὦ κακόδαιμον·
Πρῶτα μὲν ἡμετέρην φιλίην· κἀυτὸς δέ τε Σωτὴρ
Οὐ πάντως ὀνίνησιν. Ἐγὼ δέ τε τῶνδ' ἐσακούων
Μύθων, αἰνοτάτως περιδείδιον, ὅττι με τοίοις
Ἠλεμάτως ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖσι προσηύδα.
Ἔνθ' ὑμῖν, φίλοι ἄνδρες, ὅσοι στόνον ἴστε ἐμεῖο,
Φημὶ ἐμὴν λυπρὴν βιοτὴν, ὄφρ' εἰσορόωντες
Τεύξατ' ἐλημοσύνην, καὶ ἐννέπετ' εἴ μοι ἔνεστιν
C Χριστὸν μειλίξασθ', εἰ ἐμῆς ἄϊοι μετανοίης,
Ἠδ' ἐπαλεξήσει μοι, ὅπως φύγω αἰνὰ κέλευθα,
Ὧν ἐδάην τὸ πάρος. Πληθὺς θ' εἷως δ' ἔχε σιγὴν,
Ὀψὲ δέ μοί τις ἔειπε διαπρύσιόν γε βοήσας.

. . . . . .

Vers. 479

(25) Ms. ὅπερ.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDXC.

ÆNEAS GAZÆUS,

PHILOSOPHUS CHRISTIANUS.

—

NOTITIA.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.*, t. X.)

—

I. Æneam Gazæum, ex philosopho Platonico et sophista doctissimo ad Christianam fidem conversum, Gazæ ortum, quæ est Palæstinæ I provinciæ urbs, ita denominatum existimat magnus Baronius (1) a viro divino Ænea Gazensi episcopo, qui sanctum Porphyrium in ea Ecclesia regenda præcesserat, teste Marco Gazensi, ejusdem sancti Porphyrii discipulo (2), quique anno 394 exeunte aut insequente 395 ineunte supremum diem obiit, ut docet cl. Lequienus (3). Apud veteres qui scriptorum ecclesiasticorum catalogos texuere, altum de auctore nostro silentium. Ipse tamen in elucubratissima disputatione judice Baronio (4), sive in Dialogo quem THEOPHRASTUS inscripsit, *De animarum immortalitate et corporum resurrectione*, nonnulla litteris consignata reliquit, quibus et se ipsum satis prodit et quo tempore claruerit manifestum facit. Et primum quidem Hieroclis philosophi auditorem se fuisse profitetur (5) : quem probe distinguit ab Hierocle Bithyniæ, primum ex vicario præside et postea Alexandriæ præfecto, qui λόγους φιλαλήθεις πρὸς τοὺς Χριστιανοὺς scripsit, *non contra Christianos*, inquit Lactantius (6), *ne inimice insectari videretur; sed ad Christianos, ut humane ac benigne consulere videretur.* De eo igitur sic noster Æneas (7) : Ἱεροκλῆς δὲ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ θαυμάσια· *Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem habuimus, sed scriptor ille qui mirabilia quædam refert* (Apollonii Tyanensis). Illum autem Hieroclem Æneæ Gazæi magistrum sæculo v floruisse, ex iis quæ mox subjiciemus compertum fiet, eumque auctorem esse commentarii in *Aurea carmina* censuere Fabricius (8) et Needhamus (9). De hujus autem Hieroclis ætate plura Jonsius (10). Sed in primis consulendus Valesius vir summus (11).

II. At vero reliqua prosequamur. Itaque in collectione epistolarum Græcorum scriptorum Aldina et Genevensi, ut videre est apud laudatum Fabricium (12), exstant auctoris nostri epistolæ 25, in quarum 19 non solum ab eo respicitur Procopius Gazæus, ὁ ἐμὸς Προκόπιος, sed etiam in aliis ad eosdem fere scribit, quibus ejusdem Procopii epistolæ feruntur inscriptæ : ut ipsa proinde tempesta e vixerit Æneas qua Procopius, qui clarus exstitit ineunte sæculo VI. Præterea, ut advertit Caveus (13), meminit noster Æneas (14) Platonicorum philosophorum, Syriani Alexandrini et Procli Lycii : quorum ille, teste Suida (15), scholæ Atheniensi præfuit ; hic vero ejus auditor et in ejusdem scholæ regimine successor, Theodosii Junioris ætate celebris, e vivis excessit, narrante Marino ejus discipulo (16), anno post Juliani imperium centesimo vicesimo quarto, τῷ ὁ' καὶ κ' καὶ ρ' ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας. Atqui Julianus periit anno 363, adeoque Proclus fato functus est anno 487, ut propterea sub sæculi V finem floruerit noster Æneas.

III. Quid quod hanc ipsam temporis notationem luculentius adhuc ipsemet auctor confirmat? Africanos enim confessores quibus anno 484 impius Hunericus Vandalorum rex linguas radicitus exse-

(1) Baron. ad ann. 484, § 91.
(2) Marc. Gaz. apud Bolland. tom. III Febr. pag. 647, col. 1.
(3) Lequien. *Or. Christ.* tom. III, pag. 610, num. 5.
(4) Baron. l. c, § 90.
(5) Æn. Gaz. infra pag. 629 (col. 874 A).
(6) Lactant. *Instit.* lib. V, cap. 2.
(7) Æn. Gaz. ibid. pag. 637 (col. 904 C).
(8) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pagg. 468, 470 ; et *De verit. relig. Christ.* cap. 2, § 27, pag. 107.
(9) Needh. in præfat. ad Hierocl. Comment. in *Aur. carm.* sub fin. edit. Cantabr. 1709.
(10) Jons. *De scriptor. hist. philos.* lib. III, cap. 8, pagg. 101 seq. edit. Ien. 1716.
(11) Vales. *Emendat.* lib. I, cap. 5, pag. 9-13.
(12) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pag. 427.
(13) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 460.
(14) Æn. Gaz. l. c. infra pag. 634 (col. 895 B).
(15) Suid. *Lexic.* v. Συριανὸς et Πρόκλος ὁ Λύκ.
(16) Marin. *Vit. Procl.* cap. 36, pag. 88, edit. Fabric. Hamb. 1700.

Digitized by Google

cuerat, se vidisse et recte loquentes audisse ac rem tantam miratum esse testatur (17). Hujus adeo ingentis miraculi testis locuples alter accedit Victor Vitensis, eodem tempore clarus quo noster Æneas, Zenone nimirum imperante : qui de iisdem confessoribus verba faciens, hæc habet (18) : *Spiritu sancto præstante ita locuti sunt et loquuntur, quomodo antea loquebantur. Sed si quis*, subdit, *incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unum de illis, subdiaconem Reparatum, sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina mira eum reverentia veneratur.* Alia duo præterea de re tanta, quamvis omni fide probata, placet addere testimonia, scilicet Marcellini comitis et Procopii, quorum uterque iisdem confessoribus adhuc viventibus vixit ac sub Justiniano imperatore claruit. Et Marcellinus quidem in Chronico ad annum 484, indict. VII, Theodorico et Venantio coss. (19) : *Totam*, inquit, *per Africam crudelis Hunerici Vandalorum regis in nostros catholicos persecutio importata est. Nam exsulatis diffugatisque plusquam* CCCXXXIII *orthodoxorum episcopis, ecclesiisque eorum clausis, plebs fidelium variis subacta suppliciis, beatum consummavit agonem. Nempe tunc idem rex Hunericus, unius catholici adolescentis vitam a nativitate sua sine ullo sermone ducentis, linguam præcepit excidi; idemque mutus, quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisa sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in primo vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fidelium contubernio aliquantos ego religiosissimos viros, præcisis linguis, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspexi loquentes. Hæc Arianorum crudelitas in religiosos Christi cultores supra scriptis coss. mense Februario cœpit infligi.* Hæc Marcellinus. Procopius vero (20) : *Christianos Africæ*, ait, *tam crudeliter tamque injuste nemo vexavit, quam Hunericus. Cum enim illos ad sectam Arianam compelleret, quoscunque parum ad obsequendum promptos deprehendebat, igne aliisque suppliciis excruciatos necabat. Multis linguam faucium tenus abscidit, qui nostra etiam ætate superstites Byzantii, explanate loquebantur, nullum capientes sensum illius pœnæ.* Hactenus Procopius, quem etiam asseclatur Evagrius (21).

IV. Sed quorsum, inquies, hæc testium nubes inducta de tanto miraculo toto jam orbe vulgato? Nimirum, quo impotentem obscuri critici curam confutemus, simulque nostri Æneæ Gazæi aliorumque scriptorum ipsi coævorum auctoritatem ab insolenti calumnia vindicemus. Iste namque anonymus *Decadem dissertationum historico-theologicarum* recensens, ab Joanne Andrea Schmidio anno 1714 Helmstadii evulgatam, quarum septima inscribitur : *De elinguatis mysterium Trinitatis prædicantibus*, haud veritus est istiusmodi verba inverecunde litteris tradere (22) : « Profert Schmidius, inquit, quotquot occurrerunt hujus rei testes; interque eos principem locum tribuit Justiniano imperatori, cujus hæc sunt verba (23) : *Vidimus venerabiles viros, qui abscissis radicitus linguis pœnas suas miserabiliter loquebantur.* Ne quis vero hanc narrationem in dubium vocet, historicorum, qui eam referunt, fidem et candorem vindicat. Hic tamen pace cl. Schmidii addimus, esse viros nonnullos qui hanc historiam in *fabellarum* censum referant. Ac videntur sane quæ afferuntur hanc in rem testimonia labefactari posse, si quis criticen adhibere velit. Certe palmarium illud Justiniani imperatoris testimonium ut alienum esse appareat, mediocri mentis attentione opus est. Scilicet imperator acuto sermonis genere usus significat, eos linguæ usu privatos miserabili voce *quasi* locutos esse miseriam suam. Unde nec dicit eos de Trinitate locutos esse, sed *locutos esse pœnas suas*; nec eos diserte clareque locutos, sed *miserabiliter*. Pari sermonis figura usus Cicero inquit (24) : *Res loquitur ipsa.* Idem alibi (25) : *Cur nolint, etiam si taceant, satis dicunt.* Sic et Ovidius (26) : *Digitis sæpe est nutuque locutus.* Scilicet eumdem in modum illi a Justiniano memorati loquebantur, nullo miraculo, sed figura rhetorica. » Hactenus anonymus Lipsiensis.

V. Ecquis porro sanæ mentis patienter ferat hominis ingenio abutentis intemperantem criticen, qui rem adeo luculenter testatam, nedum dubiam, sed etiam incredibilem, quin et risu dignam atque *inter fabellarum censum referendam* effutit? Non vidit vir κριτικώτατος Justinianeæ constitutionis textum manifeste corruptum; quod sane pervidit doctissimus Tillemontius (27), qui, ubi vulgo *miserabiliter* legitur, rescribendum *mirabiliter* jure optimo existimat. Quam quidem restitutionem non est enimvero cur quis merito improbare valeat; quippe quæ Justinianum imperatorem reliquis antiquioribus oculatis testibus, et vel ipsi Procopio suo consonum reddat. Quod propterea ut plane pateat, eorum verba in medium adducantur. Noster igitur Æneas Gazæus (28) : *Illi vero* (confessores), inquit, *de quibus nobis est sermo, nec peplo opus habent,*

(17) Æn. Gaz. l. c. pag. 663 (col. 1002 A).
(18) Vict. Vit. *Hist. persec. Vandal.* lib. v, cap. 6, pag. 76, edit. Paris. Ruinart.
(19) Marcell. *Chron.* pag. 350.
(20) Procop. *De bello Vandal.* lib. I, cap. 8, pag. 196 edit. Paris.
(21) Evagr. *Hist. eccles.* lib. IV, cap. 14.
(22) Act. Erudit. Lipsiens. ann. 1714, pag. 358.
(23) Justinian. *Cod.* lib. I, tit. 27, *De offic. præfect. prætor. Afric.*, pag. 110 edit. Lugdun.
(24) Cic. *Orat. pro Milon.* cap. 20.
(25) Id. *Divinat. in Verrem.*
(26) Ovid. *Trist.* II, 453.
(27) Tillem. *Mem. eccl.* tom. XVI, pag. 579.
(28) Æn. Gaz. l. c. infra pag. 663 b, (col. 999 B).

Digitized by Google

sed ipsius naturæ conditorem implorant, qui recentiorem eis naturam die tertia post largitur : non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulatius quam unquam antea *quod vellent* eloquendi munere. — *Ipse ego*, subdit, *hos viros vidi, et loquentes audivi, et* vocem adeo articulatam esse posse miratus sum : *instrumentum vocis inquirebam : et auribus non credens, oculis judicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicitus evulsam vidi, ac stupefactus mirabar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quo modo conservati essent.* Hæc Æneas. Jam vero paulo ante Victorem Vitensem testantem audivimus, *Reparatum subdiaconem* Constantinopoli exstitisse *sermones politos sine ulla offensione loquentem.* Quid vero Marcellinus comes? Eum item hæc asserentem modo intelleximus : *Aliquantos ego*, inquit, *religiosissimos viros, præcisis linguis ... apud Byzantium* integra voce *conspexi* loquentes. Procopius denique, *Multis*, ait, *linguam faucium tenus abscidit* (Hunericus) *qui nostra etiam ætate superstites Byzantii*, explanate loquebantur, *nullum capientes sensum illius penæ.* Quorum plane illustrium testium loquendi rationes flagitant, non postulant, in Justinianea constitutione *mirabiliter* rescribendum. Abeat nunc igitur anonymus criticus Lipsiensis, et suis persuadeat illos venerabiles viros quos Justinianus imperator se vidisse testatur, *non diserte clareque locutos, sed miserabiliter;* quin et eos *nullo miraculo, sed figura rhetorica fuisse locutos.*

VI. « Habes itaque, ut de aliis taceam (Baronii viri maximi (29) verbis utor), quinque qui eadem quæ viderunt et audierunt, scriptorum monumentis, posteris commendarunt, nempe Victorem episcopum Uticensem (l. Vitensem), Justinianum imperatorem, Æneam Gazæum, Marcellinum comitem atque Procopium : quibus tanta prodigia voluit Deus reddi omni fide testata omnibusque perspicua, ut posteris cunctis innotesceret curare nostra Deum; cum tam magno miraculo, jam subacta a Vandalis Africa, catholica fides pressuram passa tunc de victoribus triumpharet, ubi exstingui penitus putaretur : sicque certa, fida tutaque semita monstraretur, per quam fideles cuncti absque errore periculove securi, quo tendunt, in cœlum perveniant. Ex quibus non illius tantum temporis corrigi et emendari valuissent hæretici, sed omnes qui postea emersere, quive hoc perditissimo tempore tanquam ranæ in Ægypto ebullientes catholicam veritatem infestant.

VII. « Etenim quos Deus tanto signo, tot sine lingua testantibus vocibus docuit esse catholicos, et fidem cujus causa subirent martyrium, esse veram; plane et Ecclesiam in qua essent, dici debere catholicam, perspicue demonstravit. At ab ea quam longe absint novatores qui se hodie catholicos profitentur hæretici, lectis quæ ipse Victor et mox post ipsum Fulgentius, vel alii hujus temporis Africani doctores scripsere, perspicue satis, si modo velint, intelligere possunt. Contra vero cum nos eamdem cum illis sectemur fidem, eademque habeamus communia sacramenta, per omniaque doctrinam similem; catholicos nos non esse, haud dicere possunt, redarguti ab iis qui linguas non habentes, pro nobis altissima voce clamant : ut plane per consecrata illi ex fidei confessione organa benedicta ipse Deus loqui intelligatur. » Huc usque magnus Annalium ecclesiasticorum parens.

VII. Quod superest, Dialogus Æneæ Gazæi, quem *eruditum et elegantem scriptorem* vocat Casaubonus (30), sæpe typis consignatus habetur. Varias ejus editiones interpretationesque diligenter, ut assolet, recenset Fabricius (31). Eas inter illam typis tradendam curavimus, quæ interprete Joanne Wolfio prodiit in auctario Ducæano (32), semel iterumque repetita in Parisiensi Bibliotheca veterum Patrum Morelliana (33). Interpretationem alicubi recensuimus.

(29) Baron. ad ann. 484, §§ 93 et seq.
(30) Casaubon. pag. 17 edit. Wolfii Hamb. 1710.
(31) Fabric. *De verit. relig. Christ.* pag. 107.
(32) Auctar. Bibl. PP. Duc. tom. II, pag. 373, edit. ann. 1624.
(33) Bibl. PP. Paris. ann. 1644, 1654, tom. XII, pag. 617.

Digitized by Google

ΑΙΝΕΙΟΥ, ΓΑΖΑΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ, ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ,

ΗΤΟΙ

ΠΕΡΙ ΑΘΑΝΑΣΙΑΣ ΨΥΧΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΣΩΜΑΤΩΝ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ (1).

ÆNEÆ GAZÆI, PHILOSOPHI CHRISTIANI, THEOPHRASTUS,

SIVE

DE ANIMARUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESURRECTIONE

DIALOGUS

INTERLOCUTORES :

ÆGYPTUS ALEXANDRINUS, AXITHEUS SYRUS, THEOPHRASTUS ATHENIENSIS.

ÆGYPTUS. Quonam tendis, et unde nobis ades, Axithee?

AXITHEUS. A Syris quidem huc advenio, et ad Athenienses contendebam; Ægypte: sed ventus si-

A ΤΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΥ ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ (2)·

ΑΙΓΥΠΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΥΣ, ΑΞΙΘΕΟΣ ΣΥΡΟΣ, ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ.

ΑΙΓΥΠΤΟΣ. Ποῖ δὴ καὶ πόθεν, Ἀξίθεε;

ΑΞΙΘΕΟΣ. Παρὰ τῶν Σύρων (3), καὶ πρὸς Ἀθηναίους ὦ Αἴγυπτε· σκαιὸς (4) δέ τις ἄνεμος τὴν ναῦν ἐκ-

(1) Aureum hunc, imo auro omni gemmisque pretiosiorem commentariolum, quo tumidæ philosophorum rationes, animam pro sapientia differentes, Christiana doctrina in rebus omnium difficillimis et summopere scitu necessariis confutantur, et veritas homini persuadetur, alii non Æneæ isti, sed illi Zachariæ ascribunt, cujus pulcherrimum itidem Dialogum, dialogos dialogis novo artificio intexentem, non ita pridem edidit Joannes Tarinus. Sane magna similitudo comparet; non tamen patiuntur tempora, de quo finem vide harum notarum. Et Æneæ veterem inscriptionem docet clare Epigramma in codice scripto bibliothecæ Augustanæ repertum, quod titulo subjecimus. BARTH.

(2) Nominum hic ratio etiam adnotanda videtur. Axitheus enim *Deo digna* loquitur; Ægyptus Christianis scriptoribus notat *obscuritatem*; Theophrastus magni philosophi personam gerit. Syrus est Axitheus, quod ejus gentis eloquentia, licet Græco sermone, conceptum sit maximam partem Novum Jesu Christi Testamentum; Alexandrinus Ægyptus, ob vanitatem et in ineptias cæcutientibus studium; Atheniensis Theophrastus, quia urbs ea schola quædam aut theatrum humanæ fuit sapientiæ. BARTH. In explicando Axithei nomine operam lusisse videtur Barthius, cum in codicibus Parisinis, necnon et in Augustano ubique legatur Εὐξίθεος.

(3) *Παρὰ τῶν Σύρων*. Ex Christianæ nimirum doctrinæ sede in sedem paganæ superstitionis, Ægyptum. Non autem discendi gratia Axitheus petebat Athenas, sed veritatem docendi, quod dissimulat, ut vanos tumidosque homines faciliores instructioni faceret, more Socratis toto illo suo Platone, *Phædone* præsertim, ignorantiam præferentis, ut doceret ignorantes. Syrorum monachos celebrat ipse sub finem Dialogi, ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας σεσωφρονηκότες καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ·μετεωρίσαντες. BARTH.

(4) *Σκαιός*. Inamabilem, contrarium voto, intellige. Æschines Epist. 1 : καθίσαντες δὲ ἡμέρας ἐννέα (σκαιὸς γὰρ ἦν ὁ ἄνεμος), εἶτα πάλιν λύσαντες εἰς Δῆλον ἤλθομεν. Infra mox, cum felicitatem venti agnoscit, contra ἐρωτικὸν eum facit locutione sophistarum ejus ævi, quibus Amor et Gratiæ ubique in bonis rebus in ore. Cyrillus Magister in Glossis : σκαιὸς, *scævus, opportunus*. Qui facilis correctioni. Scævum pro tali

Digitized by Google

διάζεται, καὶ προκαταλύει τὸν πλοῦν· καὶ ἰδοὺ σοὶ πάρειμι· τὸν Νεῖλον οὐ τὸν Ἰλισσὸν (5), τὴν δὲ Φάρον (6-7) οὐ τὸν Πειραιᾶ θεώμενος.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἧ (8) πολλὴν χάριν οἶδα τῷ πνεύματι, ὅτι σε παρὰ φίλους κατάγειν (9) ἐκβιάζεται· ἢ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἱεροκλέους (10), καὶ τῆς Ἱεροκλέους φιλοσοφίας, παρ' ᾧ φιλοσοφίαν (11) ἐκ παιδὸς καὶ ἀλλήλων ἐρῶντες, πολλοὺς εἴχομεν τοὺς ἐραστάς (12); Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα (13) τοσοῦτον ἀλγῆσαι (14), ὡς ὅτε παρ' ἡμῶν ἀπῆρες (15) ποικίλης σοφίας σεαυτὸν γεμίσας τοῖς Σύροις (16). Καὶ συχνὸς μὲν ὁ χρόνος· οὔπω δὲ κατέλυσε τὸν ἔρωτα· ἀλλ' ὁμοίως ἀκμάζει, ὥσπερ ἂν εἶχε ὅτ' ἀπῆρες (17), καίτοι πολλῶν ἐτῶν οὐκ εἶδον, οὐδὲ ὤμην ὄψεσθαι· ἀλλά μοι τύχη (18) τις συναγωνιζομένη, καὶ ποθούμενον (19) παρ' ἐλπίδα θηρεύει.

nister navim violenter abripuit, atque interrupit navigationem. Quo fit ut tibi nunc adsim, Nilum quidem non autem Ilissum, Pharum non Piræum intuens.

ÆGYPT. Magnam mehercle vento gratiam habeo, qui te vi sua actum ad amicos adduxerit. Sed obsecro te, num adhuc meministi Hieroclis, et ejus quam is docebat, philosophiæ; quem nos pueri in philosophia præceptorem habuimus : quando nobis hoc ipso quod mutuum amaremus, permultos amicos conciliabamus? Ego vero haud scio an unquam tantopere doluerim, quam cum ipse multa ac varia sapientia repletus et excultus, hinc ad Syros tuos discederes. Ac longum quidem tempus hoc est: sed tamen amorem in te meum haudquaquam interrupit, magisque in eodem ipsum, quo te discedente fuit, vigore conservavit, ut multis annis te nec viderim, nec visurum unquam speraverim. Igitur mihi bona quædam fortuna ad id, ut in conspectum meum mihi redderere, nunc adjumento fuit: teque mihi tantopere petitam prædam, optima venatrix ipsa, præter spem meam est assecuta.

ΑΞΙΘ. Νῦν τῇ τύχῃ συνῆδεν (20), καὶ οὐκ ἄρα

AXITH. Jam vero cum ea quam dicis, fortuna

sæpe usurpant Plautus, Apuleius, alii Ba. Ad locum Æschin. citatum codex Coisl. in nota habet ἐναντίος.

(5) *Τὸν Νεῖλον, οὐ τὸν Ἰλισσόν.* Differentiam in eo pone, quod Atticæ hic fluvius, sacer Musis; alter Ægypti, superstitiosioris, ut volebant Græci, populi. Pausanias Attica [c. 19, 6] : ἐθέλουσι δὲ Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλων θεῶν ἱερὸν εἶναι τὸν Εἰλισσόν· καὶ Μουσῶν βωμὸς ἐπ' αὐτῷ ἐστιν Εἰλισσιάδων. Strabo torrenti similem, hieme rapidum, æstate fere exsiccum tradit libro VI [imo IX, p. 164]. Ba.

(6-7) Barthius τὸν δὲ Φάρον, sed solus. *Φάρον.* Claustrum notissimum pelagi apud Alexandriam. Lucanus lib. X [509] : *Tunc claustrum pelagi cepit Pharon : insula quondam In medio stetit illa maris, sub tempore vatis Proteos; at nunc est Pellæis proxima muris.*

(8) *Ἧ πολλήν.* Sic Aug. et codd. Paris. (460, 461, 1058). Barth. ἢ π. quod vertebat : « Ego vero gratiam memini multam. »

(9) Codd. καταίρειν.

(10) *Ἱεροκλέους.* Philosophi nobilis, quem præceptorem sibi fuisse etiam scribit [col. 874] : Ἱεροκλῆς δὲ οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος, etc. Juvat recreando aut delectando lectori ponere quæ insignia de hoc, puto, philosopho notavit ex alio auctore aliquo Suidas : Ἱεροκλῆς, φιλόσοφος Ἀλεξανδρεύς· οὗτος μετὰ τοῦ ἀτρέπτου καὶ μεγαλοπρεποῦς εὖρους τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολήν, καὶ διαφέρων εὐγλωττίᾳ καὶ εὐπορίᾳ τῶν καλλίστων ὀνομάτων καὶ ῥημάτων, κατέπληττε πανταχοῦ τοὺς ἀκροωμένους. Ἦν δὲ αὐτῷ καὶ μαθητὴς Θεοσέβιος, ἀνήρ, εἴπερ τις ἕτερος ὢν ἡμεῖς ἴσμεν, εἰωθὼς ἀποβλέπειν ἐς τὰς ἀνθρώπων ψυχάς. Ἔλεγε γάρ ὁ αὐτὸς Θεοσέβιος ἐξηγούμενον φάναι ποτὲ τὸν Ἱεροκλέα κύβοις ἐοικέναι τοὺς Σωκράτους λόγους· ἀπτῶτας γὰρ εἶναι πανταχοῦ ὅπῃ ἂν πέσωσι. Τοῦ δὲ Ἱεροκλέους τὸ ἀνδρεῖον καὶ μεγαλόθυμον ἦθος ἀπέδειξεν ἡ συμβᾶσα τύχη περὶ αὐτόν. Εἰς γὰρ τὸ Βυζάντιον ἀνελθὼν προσέκρουσε τοῖς κρατοῦσι· καὶ, εἰς δικαστήριον ἀχθεὶς, ἐτύπτετο τὰς ἐξ ἀνθρώπων πληγάς· ῥέοντος δὲ τῷ αἵματι, βάψας κοίλην τὴν χεῖρα, προσραίνει τὸν δικαστὴν ἅμα λέγων· « Κύκλωψ, τῇ, πῖ' οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα. » Φυγὴν δὲ κατακριθεὶς, καὶ ἐπανελθὼν χρόνῳ ὕστερον εἰς Ἀλεξάνδρειαν, συνεφιλοσόφει τὰ εἰωθότα τοῖς πλησιάζουσιν, etc. Dixi dubitare an iste sit præceptor nostri sapientis; nam non unum hoc nomine floruisse [col. 903] ex Ænea eodem nostro patet. Et qui aureum illum in Aureum Epos commentarium publicavit hujusdem ætate altior videtur; idem autem ille est de quo Suidas ista transcripsit, ut sequentia indicant ibidem. Illustre nomen posteritati infamat diri principis Heliogabali incestator, ad principatum supra principem raptus ex circo, ut auctor est Dio [lib. LXXIX, c. 15]. » Ba.

(11) Sic codd. Paris. C. Aug φιλοσοφ. reliquis deletis, ubi Vernsdorfius conjicit φιλοσοφοῦντες.

(12) *Εἴχομεν τοὺς ἐραστάς.* Scripserit forte Æneas noster : καὶ ἀλλήλων ἐρῶντες πολλοὺς εἴχομεν τοι [voluit τοὺς] συνεραστάς. Quod pulchre ad utrumque quod dictum est modo pertineat. Nullam tamen mutationem urgemus. Ba.

(13) *Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα.* Multa sunt in antiquitate exempla summorum ex disciplinæ ejusdem cultu amicorum. Adeo autem amore digna res, ut etiam sacra noverint condiscipulatus veteres. Lucius Cuspidius in testamento, modo id germanum sit : *Vos igitur per sacra cruciliæ atque condiscipulatus obtestor, per summum omnium Opificem obsecro, curate memores quantum vestræ fidei committam.* Sic a *condiscipulatu* conjunctissime cum Cicerone vixisse Pomponium Atticum scribit Cornelius Nepos in Vita [c. 5], causam addens, similitudinem morum videlicet animis bonis mutuo inolentium a tenera ætate. Ba.

(14) Codd. Paris. ἀλγήσας.

(15) Codd. Paris. ἀπῆρας.

(16) *Τοῖς Σύροις.* Christianos putem dici ab homine idololatriam præferente. Sic Judæos Christianis confundebant, ut notatum alibi, et ad Rutilii Itinerarium [I, 397]. De Syris in fine. Ba.

(17) Codd. Paris. ἀπῆρας.

(18) *Τύχη.... θηρεύει.* Locutiones ethnicæ et subamatoriæ, qualibus scatent Epistolæ quæ Aristæneto inscribuntur (utique autem sophistæ sunt alicujus celebrioris), adeo usitatæ sophistis eloquentiæ laudem affectantibus, ut pauci fuerint qui non scripserint aliquid operis amatorii. Dictionem autem talem admiserunt etiam Patrum nonnulli, ut in Basilio M. aliisque videmus. Ejusdem generis sunt sequentia, amatorium tinnientia. Ba.

(19) Codd. Paris. τὸν ποθούμενον. August. τὸ ποθ.

(20) Codd. Paris. συνήδομαι quod in Aug. legendum putat Wernsdorf.

Digitized by Google

consentit, nec sinister est, sed gratiosus et amicitiæ nostræ amicus ventus, qui amicum amico transmiserit. Verum dic mihi num adhuc sint apud nos aliqui, qui perinde ut Hierocles præceptor noster consueverat, philosophiæ mysteria doceant, et utrum eorum scholas adeant nobiles aliqui et boni adolescentes, cujusmodi erat Protagoras ille Lycius, qui mihi ætate quidem par atque æqualis fuit, sed me venustate et ingenio longe superabat.

A σκαιὸς ἦν ὁ ἄνεμος, ἀλλ' εὐχαρίς τε καὶ τῷ ἔρωτι φίλος, εἴγε τῷ ἐραστῇ παραπέμπει τὸν ἐρώμενον. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ἔτι παρ' ἡμῖν (21) εἰσιν οἱ τῆς φιλοσοφίας δεικνύντες τὰς τελετὰς, οἷος ἦν Ἱεροκλῆς ὁ διδάσκαλος; Ἔτι δὲ φοιτῶσιν νέοι καλοὶ κἀγαθοί· οἷος ἦν Πρωταγόρας ἐκεῖνος Λύκιος (22), ὁ ἐμοὶ (23) μὲν ἡλικιώτης, κάλλει δὲ καὶ εὐφυΐᾳ προήκων.

ÆGYPT. Olim quidem vigebant hic præclara illa **630** humanitatis studia, verum jam periere prorsus et dissoluta sunt. Nam qui in numero discipulorum sunt, ii prorsus abhorrent a discendi studio: qui vero doctorum personas suscipiunt atque gerunt, ii docendi viam ac rationem prorsus omnem ignorant. Orchestra quidem et circus abundant hominum frequentia ac turbis: at philosophorum auditoria et musis sacra loca sunt in vastam atque asperam solitudinem redacta.

ΑΙΓΥΠΤ. Πάλαι μὲν ἦν τὰ καλὰ, νῦν δὲ οἴχεται καὶ διαλέλυται. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἐθέλει μανθάνειν, εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένος (24)· ὁ δὲ διδάσκειν οὐκ οἶδε, τὸν μυσταγωγὸν ὑποκρινόμενος. Ὀρχήστρα μὲν εὐθηνεῖ καὶ ἱπποδρομία, φιλοσοφία B δὲ καὶ τὰ μουσεῖα εἰς δεινὴν ἐρημίαν ἀφῖκται.

AXITH. Eadem ipse quoque suspicatus, Ægypto præterita, Athenas contendebam, exploratum videlicet, an sapiens aliquis apud Athenienses superesset. Id enim velim ab eo sciscitari, quod et apud priscos et apud nostros homines sæpe et multum in quæstionem venit: at adeo dubium et incertum fuit, ut de eo aliter atque aliter sit disceptatum.

ΑΞΙΘ. Ταῦτα καὶ αὐτὸς ὑποπτεύων, τὴν Αἴγυπτον περιδραμὼν (25), τὰς Ἀθήνας ἐζήτουν (26)· εἴ τίς που σοφὸς παρὰ (27) Ἀθηναίοις ὑπολείπεται. Βούλομαι γὰρ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ, ὃ τοῖς τε πάλαι καὶ τοῖς νῦν πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν (28), ὡς ἄλλοτε ἄλλα καὶ περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι.

ÆGYPT. Habes hic, o amicum caput, ipsas Athenas; ni malis, arcem aut propugnacula aut navalia, quam sapientem virum videre. Appulit huc ad nos magna Athenarum gloria, Theophrastus, et tertium hic jam agit diem. Sed agedum ipsum accedamus. Ab illo disces quidquid rogaveris; sin minus, hoc disces tamen, illud ipsum ab homine ne quæri quidem oportere. Neque enim fieri potest ut vel Athenis vel uspiam alibi, Theophrasto sapientiorem hominem nancisci queas.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἔχεις, ὦ φιλότης (29), τὰς Ἀθήνας· εἰ γὰρ μήτε τὴν ἀκρόπολιν, μήτε τὰ προπύλαια, μήτε τὰ νεώρια βούλει θεωρεῖν, ἀλλ' ἄνδρα σοφόν· C κατῆρεν ἡμῖν τὸ μέγα κλέος Ἀθηνῶν (30) ὁ Θεόφραστος, καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν (31). Ἀλλὰ παρ' αὐτὸν ἴωμεν (32)· παρ' ἐκείνου μάθοις ἂν ὃ τι ζητεῖς, ἢ μάθοις ἂν ὡς οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων (33) τοῦτο προσήκει ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε π.ρ' Ἀθηναίοις, οὔτε παρ' ἄλλοις Θεοφράστου σοφωτέρους (34) περιτυχεῖν.

AXITH. Divinum quiddam ac sane quam auspicatum narras: quando penes Nilum philosophiam Atticam invenio; ac propterea, ut hanc discam,

ΑΞΙΘ. Ἕρμαιον (35) λέγεις· εἰ παρὰ τὸν Νεῖλον (36) εὕροιμεν ἂν τὴν τῶν Ἀθηναίων φιλοσοφίαν· ὡς μήτε μεγάλα πελάγη διατέμνειν, καὶ ταῦτα μαν-

(21) Codd. παρ' ὑμῖν.
(22) Codd. et Aug. ἐκεῖνος ὁ Λύκιος.
(23) Aug. ἐμός.
(24) *Εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένος.* Vides tabulas fuisse discipulorum, ut militum, nomina referentes, et tempora cum magistris se dederent. Ba.
(25) Codd. παραδραμών. Barth. male vertit: « Ægypto circumvecta. »
(26) *Τὰς Ἀθήνας ἐζήτουν.* Sedem videlicet sapientiæ. Nam urbs hæc pro ipsa capitur sapientia. Martialis lib. VI, ep. 64: *Sed tibi plus mentis, tibi cor limante Minerva Acrius, et tenues finxerunt pectus Athenæ.* Sic mox Noster: Ἔχεις τὰς Ἀθήνας. Ba.
(27) Codd. melius παρ' Αθ.
(28) *Πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν.* Sane vero. In hoc enim negotio omnis sapientiæ cardo vertitur, omnis doctrina vera, et animam contingens edocensque, concurrit atque absolvitur. Ba.
(29) *Ὦ φιλότης.* Frequens Græcis locutio: perfecte amans et amate, quasi ipsa sis dilectio. Sic hominem virtutibus instructum, virtutem ipsam dicimus. Vide ad Mallium Claudiani [an ad v. 140 Belli Getici? ubi explicatur periphrasis « Virtus Scipiadæ » pro ipso Scipiade]. » Ba.
(30) Aug. τῶν Ἀθηνῶν, codd. Paris. τῶν Ἀθηναίων.
(31) *Καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν.* Scribas: καὶ τρίτην ἄγει ἐνταῦθα ἡμέραν. Etsi usus voculæ καὶ talis non insipidus. Ba.
(32) *Παρ' αὐτὸν ἴωμεν.* Artificiose sermonem abrumpit, velut gavisus bono amici capitis, tantum quantocius doctorem visuri. Ba.
(33) *Οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων.* Divinitati hominem admovet, ut solet omne genus sophistarum: vise singulas paginas Eunapii et aliorum. Ba.
(34) Melius scribes σοφώτερον. Et sic legisse videtur veterem interpretem Ambrosium Camaldulensem. » Ba. Codd. Par. et Aug. σοφωτέρῳ.
(35) *Ἕρμαιον.* A Mercurio objectum lucrum. Hesychius: ἕρμαιον, εὕρημα ἢ κέρδος. Suida: Ἕρμαιον, τὸ ἀπροσδόκητον κέρδος. Ba.
(36) *Παρὰ τὸν Νεῖλον.* Græco fastu, quem sunsannat simul. Gens enim fatue fastuosa barbaras omnes alias vocabat. Ba.

Digitized by Google

θάνειν· ἀλλ' ἴωμεν· ἤδη γάρ με Θεοφράστου πεποίηκας ἐραστήν.

A immensa maria percurrere non necesse habeo. Sed eamus ad illum : jam enim effecisti me Theophrasti illius amantissimum.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἥκω σοι τὸν Ἀξίθεον ἄγων ἀντεραστήν, ὦ Θεόφραστε· ἐρᾷ γὰρ καὶ αὐτὸς φιλοσοφίας.

ÆGYPT. Venio, Theophraste, mecum adducens Axitheum illum, quasi quemdam rivalem meum, qui philosophiæ studia perinde atque ego amplectitur.

ΘΕΟΦ. Ἦ μάλα μοι παλαιὸς (37) φίλος (38) Ἀξίθεος, εἴγε φιλοσοφίας ἐραστής. Καλὸν γὰρ καὶ σπάνιον τὸ χρῆμα· ἐπεὶ καὶ παρ' Ἀθηναίοις, ἔνθα μάλιστα διεφάνη φιλοσοφία, παντελῶς ἄγνωστος καὶ ἐς τὸ μηδὲν ἀπέῤῥιπται (39).

THEOPH. Veteris amici loco mihi sane fuerit hic Axitheus, quando philosophiæ studio ducitur. Hæc enim et præclara et rara quædam res est : quippe quæ Athenis, qua in urbe quondam illustris fuit, jam prorsus est obscurata atque in nihilum redacta.

ΑΞΙΘ. Μάτην ἄρα πρὸς Ἀθηναίους ἐκομιζόμην, εἰ μηδένα φῄς ἀξιόχρεων καταλιπεῖν (40) τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνεσθαι. Οὐ μάτην δὲ προκατέλυσα τὸν πλοῦν, εἰ κατὰ (41) Θεῖον, τὸν φιλοσοφίᾳ προήκοντα, καὶ τῶν Ἀθηναίων τὸν κράτιστον, παρὰ τὸν Νεῖλον εὑρίσκω. Ἀλλ' εἰπέ μοι· λέγει γὰρ ὁ Αἰγύπτος ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλοθεν ἢ παρὰ σοῦ μανθάνειν· ἔξεστιν ἐρωτᾷν ὅ τι καὶ βούλομαι;

AXITH. Igitur frustra Athenas ferebar, si nemo, quemadmodum ipse aperis, isthic superest, qui ad B propositam quæstionem quamque possit respondere; minimeque frustra navigationem interrupi meam, quando mihi ceu Deo ad philosophiam duce, præcipuum Athenicnsium virum ad fluenta Nili reperio. Sed quæso te, quoniam dicit Ægyptus, non posse me ex quoquam melius quod velim, quam ex te cognoscere : anne mihi licet quacunque de re libuerit te percontari?

ΘΕΟΦ. Ἐρώτα δὴ εἴπερ μοι βούλει χαρίζεσθαι· οὐδεὶς γάρ με πολλῶν ἐτῶν ἠρώτηκε καινὸν οὐδέν (42).

THEOPH. Quin percontare, si quidem mihi velis gratum facere. Neque enim quisquam, multis jam annis, novi quidquam ex me quæsivit.

ΑΞΙΘ. Εὐτυχοῦμεν εἴγε μανθάνειν ἔξεστι, καὶ τῷ ἐκδιδάσκοντι (43) χαρίζεσθαι. Πρότερον (44) ἐνταῦθα προβεβίωκεν ἡ ψυχὴ, καὶ πάλιν βιώσεται; ἢ τὸν παρόντα βίον βεβιωκυῖα, τῶν τῇδε πραγμάτων ἀπηλλάγη; C

AXITH. Perbeati nobis videmur esse, quibus datur et discere, et hoc ipso quod discere volumus, doctori gratum facere. Igitur quæro, num hic viva prius exstiterit anima, et post iterum sit victura : an etiam peracto vitæ præsentis cursu, rebus humanis soluta ac libera sit futura.

ΘΕΟΦ. Προβεβίωκε (45) καὶ βιώσεται· τοῦτο γάρ με διδάσκειν ἐθέλουσιν οἱ πάλαι σοφοί.

THEOPH. Et vixit antea, et est omnino iterum victura, si quidem verum est quod sapientes prisci mihi tradiderunt.

ΑΞΙΘ. Λέγεις ὡς πολλάκις ἡ αὐτὴ ψυχὴ κάτεισιν εἰς τόνδε τὸν βίον·

AXITH. An statuis eamdem animam in humanam hanc vitam iterum atque iterum descendere?

ΘΕΟΦ. Λέγω γὰρ μὲν οὖν (46), εἰ μή τι σοφώτερον λέγεις.

THEOPH. Sane quidem hoc ipsum dico, nisi tu quid sapientius proferas.

ΑΞΙΘ. Ἥξει δὲ πάλιν (47) ἑκοῦσα, ἢ ἐξ ἀνάγκης;

AXITH. Sed estne sua sponte, an necessitate quadam acta reditura?

ΘΕΟΦ. Ἐγώ σοι διανοίγειν ὥσπερ ἐν ἱεροῖς (48) πειράσομαι τὰ τῶν παλαιῶν ἀπόῤῥητα. Ὁ μὲν γὰρ Ἡράκλειτος (49) διαδοχὴν ἀναγκαίαν τιθέμενος,

THEOPH. Ego tibi veterum arcana, quasi in sacrario quodam sedens, pandam. Heraclitus igitur, **631** qui idem successionem esse necessariam voluit, ani-

(37) *Παλαιὸς φίλος*. Velut usu ipso probatus : adeo egregia et omni exceptione superior res est nostra hæc sapientia. Ba.

(38) Codd. Paris. ὁ.

(39) *Εἰς τὸ μηδὲν ἀπέῤῥιπται*. Locutio proverbialis, *In nihilum rejecta res*, omnibus fere linguis atque idiotismis familiaris. Ba. cf. p. 7, 9. 69, 70.

(40) Legerunt interpretes καταλείπεσθαι.

(41) Codd. Paris. κατά τι θεῖον.

(42) *Καινὸν οὐδέν*. Omnia innuit, quæ sub quæstionem cadant, sibi esse solutione facilia. Καινὸν, ad quod stupere aut deliberare usus opusque fuerit. Ba.

(43) Codd. Paris. τῷ ἐκδιδάσκοντί τι χαρίζεσθαι. In Aug. supra τῷ ἐκδιδάσκοντι legitur τοῦ ἐκδιδάσκειν.

(44) Codd. Paris. πότερον.

D (45) *Προβεβίωκεν*. Ante hanc suam vitam vixit. Ba.

(46) Codd. Paris. λέγωμεν οὖν.

(47) Codd. Paris. αὖθις.

(48) *Ὥσπερ ἐν ἱεροῖς*. Nam mysteria indicia erant arcanarum rerum. Res ipsas docebantur, hoc est quæ mysteriis indicabantur, qui initiabantur. Omnis illa arcanorum series theologiam complectebatur, qualis erat in cæcis hominibus diversa, et sæpe criminosis obscenisque factis dictisque vehebatur et constabat. Ba.

(49) *Ἡράκλειτος*. Opiniones et scita tenebrionum vide in Plutarchi Placitis, in Stobæi Physicis, Laertio, aliisve philosophorum eclectis et biographis. De Heraclili hoc scito Stobæus, Eclog. Phys. cap. περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς [eclog. 1, c. 52, p. 906]. Omissum mox aliquid suspicamur. Ba.

Digitized by Google

nam sursum et deorsum ferri statuit. Esse etiam aiebat immodici laboris, apud superos eodem subinde loco fatigari, et cum diis habere commercium, eorumque imperio subjici. Qua de causa non solum quietis et otii desiderio, verum etiam libertatis ac dominationis, ipse excitatam animam dictitabat a superis in terras descendere. Ab hac autem opinione deterret nos Empedocles, qui dicit lege cautum esse, ne quæ peccatorum aliquorum reæ sunt animæ, possint inde descendere : nimirum ad id ipsum sensim accedens quod Pythagoras etiam subobscure significavit. Proavus autem noster Plato multa præclare de anima disseruit. Ac de hac, sive ejus motu sive incessu multa cum dicat, non ubique eadem dicit. Et in *Phædone* Socrates, quidquid sensum habet, honore omni quasi exspoliat, et eam quæ est animæ cum corpore conjunctionem sic reprehendit, ut animam quasi vinculis constrictam, atque in corpore quasi in quodam tumulo sepultam conqueratur : tum vetus illud quasique mysterii loco habitum dictum probet, ὡς ἔν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γεγόναμεν : id est quasi in quodam carcere, postquam huc ventum est, fuimus. Quod Empedocles ἄντρον : Plato vero in libro *De republica* nomine σπήλαιον appellat. Quod denique anima hinc emigrat, id aliud nihil esse ait ipse, quam vinculis solvi et ex antro effugere. Alias autem in *Phædro* Socrates dicit, se videre animas quasi pennis sensim nudatas descendere : ac nonnullas pennis jam diffluentibus gravatas eo usque descendere, dum corpori alicui conjunctæ consistant. Atque hæc sit ejus in terras descensus causa. Post evolutis aliquot temporis partibus, ferunt, eam iterum eodem ascendere ; quo quidem eam tanquam in judicium atque ad pœnas mittunt. Quin volunt etiam eam et sorte et fortuna et necessitate trahi.

A ἄνω καὶ κάτω τῆς ψυχῆς τὴν πορείαν ἔφη γίγνεσθαι. Ἐπεὶ κάματος ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἄνω μοχθεῖν, καὶ τοῖς θεοῖς συμπεριπολεῖν καὶ ἄρχεσθαι (50). Διὰ τοῦτο τῇ τοῦ ἡρεμεῖν ἐπιθυμίᾳ καὶ ἀρχῆς ἐλπίδι, κάτω φησὶ φέρεσθαι τὴν ψυχήν. Ὁ δὲ Ἐμπεδοκλῆς ἐκφοβεῖ, νόμον εἶναι λέγων ταῖς ψυχαῖς ἁμαρτούσαις, ἐνταῦθα πεσεῖν (51)· ὑποδεικνὺς ἠρέμα, ὃ καὶ Πυθαγόρας αἰνίττεται (52). Ὁ δὲ δὴ Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος (53) πολλά τε καὶ καλὰ περὶ ψυχῆς διαλέγεται· περί τε τῆς πορείας πολλαχῇ λέγων, οὐ ταυτὰ πανταχοῦ λέγων (54). Ἀλλὰ νῦν μὲν ὁ ἐν *Φαίδωνι* Σωκράτης αὐτῷ, τὸ αἰσθητὸν ἅπαν ἀτιμάσας, καὶ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κοινωνίαν μεμψάμενος, (55) δεσμῷ τινι καὶ οἷον ἐν σώματι (56) θαπτομένην τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ὀλοφύρεται· καὶ τὸν ἐν ἀπορρήτοις λόγον ἀποθαυμάζει λέγοντα, « Ὡς ἔν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γεγόναμεν. » Καὶ τόδε τὸ πᾶν, Ἐμπεδοκλῆς (57) « ἄντρον (58) » πεποίηκεν· ἐν Πολιτείᾳ δὲ Πλάτων (59) μεταβάλλων, « σπήλαιον » ὀνομάζει. Ἀμέλει καὶ τῶν δεσμῶν λύσιν, καὶ τοῦ σπηλαίου φυγήν, τὴν ἐνταῦθα (60) τῆς ψυχῆς ἔφη πορείαν. Ἄλλοτε δὲ ὁ τοῦ *Φαίδρου* Σωκράτης, τὰς κατιούσας ψυχὰς τῶν πτερῶν ἐψιλωμένας φησὶ θεωρεῖν· τὴν γὰρ πτερορρυήσασαν, βαρύνεσθαι καὶ φέρεσθαι κάτω, ἕως ἂν στῇ σώματι προσπελάσασα (61). Καὶ αὕτη τῆς ἀψίξεως αἰτία. Καὶ περιόδοι πάλιν (62) ἀνελθοῦσαν αὐτὴν τῇδε φέρουσιν, καὶ κρίσει καὶ δίκῃ καταπέμπουσιν· ἀλλὰ καὶ κλῆροι καὶ τύχαι καὶ ἀνάγκαι καθέλκουσιν.

Verum ad hunc modum illo animæ in corpus de-

Οὕτω πανταχοῦ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς

(50) Codd. Paris. sic habent : ἐπεὶ κάμ. αὐτῇ τῷ δημιουργῷ συνέπεσθαι καὶ ἄνω μετὰ τοῦ Θεοῦ τόδε τὸ πᾶν συμπεριπολεῖν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ τετάχθαι καὶ ἄρχεσθαι.

(51) Hic ex codd. Paris. inserendum : ὑπὸ δὲ σοφίας τὴν ἀεικίνητον καὶ αὐτοκίνητον ἐκεῖνος ψυχὴν εἰς φυτὸν ἐῤῥίζωσε. Λέγει γοῦν (εἰς καιρὸν γὰρ τοῦ ἔπους μέμνημαι·)

Αὐτὰρ ἐγὼ γενόμην κούρη τε κόρος τε.
Θάμνος τ' οἰωνός τε.

(52) Codd. Paris. ᾐνίττετο. Hæc e Plotino desumpta.

(53) *Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος.* Noster rex, noster parens. Ut Romulum regem patrem populi dixit Ennius [Ann. I, p. 38], qui improlis tamen fuit. *Majorem* nos maluimus, exemplo Senecæ alibi indicato. Sic *filii*, discipuli sectarum quarumlibet. Sed de stirpe ipsa Platonis originem jactare suam videtur iste Theophrastus. Ba. Πρόγονος non de patre, sed de magistro intelligendum videtur.

(54) Codd. Paris. habent καὶ πολλαχῇ λέγων, οὐ ταὐτὰ πανταχῇ λέγει.

(55) Codd. ὡς.

(56) Alii σήματι. In Cratylo [§ 37] : Socr. τὸ σῶμα λέγεις; Herm. Ναί. Socr. Πολλαχῇ μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ σμικρόν τις παρακλίνῃ καὶ πάνυ. Καὶ γὰρ σῆμά τινές φασιν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς τεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, etc. Phædonem laudat nomine Noster. Heracliti parem, si non et meliorem, sententiam vide apud Sextum Pyrrhon. lib. III, c. 24. Ba.

(57) Codd. μέν.

(58) *Ἐμπεδοκλῆς ἄντρον.* Cum de vitæ retinaculo, non ipsa vita sermocinetur. Verba Empedoclis sunt : Ἠλύθομεν τόδ' ὑπ' ἄντρον ὑπόστεγον. Ita mundum vocat hunc, in quem animas demitti censebat. Vide Porphyrium De antro Nympharum Homerico [c. 8 et Anim. p. 96]. Τὸ πᾶν vitam omnem denotat.

(59) Initio libri VII *De republica.* Μεταβάλλων. fuit enim Empedocles ante Platonem. Hic natus Olympiade est 83; Empedocles obiit 83, aut 84. Et Empedoclis alia Platonem expressisse constat. Sextus Empiricus lib. I. Contra mathem. [§ 303] : Τοῖς ὁμοίοις τὰ ὅμοια γινώσκεται, ὅπερ, ἀπὸ Πυθαγόρου δοκοῦν κατεληλυθέναι, κεῖται μὲν καὶ παρὰ Πλάτωνι ἐν τῷ *Τιμαίῳ*, εἴρηται δὲ πολὺ πρότερον ὑπ' αὐτοῦ Ἐμπεδοκλέους· Γαίῃ μὲν γὰρ γαῖαν ὀπώπαμεν, ὕδατι δ' ὕδωρ, Ἠέρι δ' ἠέρα δῖον, ἀτὰρ πυρὶ πῦρ ἀΐδηλον, Στοργὴν δὲ στοργῇ, νεῖκος δέ τε νείκεϊ λυγρῷ. Qui scriptor sapientiam hujus viri pluresque versus enarrat quam quisquam fere aliorum. Sed μεταβάλλων sententiam mutasse Platonem indicat, velut mox μεμψάμενος, τὸν *Timæum* συντιθείς, μεταβαλλόμενος, τὴν ἄφιξιν ἐπαινεῖ. Ba.

(60) Codd. ἐντεῦθεν.

(61) Ex codd. inserendum καὶ ἐπειδὰν ὁ τῆς κάκης ἵππος βρίθῃ, ἄνω μένειν καὶ ἐποχεῖσθαι βεβαίως οὐ δύναται.

(62) Codd. αὖθις.

Digitized by Google

κάθοδον μεμψάμενος, τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, μεταβαλλόμενος τὴν ἄφιξιν ἐπαινεῖ, καὶ τόνδε τὸν κόσμον ἀποθαυμάζει, Θεὸν εὐδαίμονα προσονομάζων, καὶ τὴν ψυχὴν ἐνταῦθα φανεῖσαν ἀσπάζεται· παρ' ἀγαθοῦ γὰρ τοῦ Δημιουργοῦ αὐτὴν (63) δεδόσθαι πείθεται, καὶ τοὺς ἄλλους πείθειν παρασκευάζεται. Ἔδει γὰρ ἔννουν εἶναι τόδε τὸ πᾶν, ἄνευ δὲ ψυχῆς οὐχ οἷόν τε ἦν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τέλειον. Τοῦτο δὲ ἡ ἑκάστου ψυχὴ δίδωσι τῷ παντὶ, τὸ αἰσθητὸν ἐγείρουσα καὶ συνέχουσα καὶ κοσμοῦσα καὶ τάττουσα· ὥστε ἑκοῦσαν ἑκόντι τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν πρὸς τὸ μὴ ἀτελὲς διαμένειν τόδε τὸ καλὸν αὐτοῦ ποίημα. Ἐβούλετο (64) γὰρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ δεικνύναι ὅσαπερ ἐν τῷ νοητῷ προϋπάρχει. Ταῦτα μὲν ὁ Πλάτων (65). Ὁ δὲ τούτου μαθητὴς Ἀριστοτέλης οὐ ταῦτ', ἀλλ' ἐντελέχειαν ὀνοματοποιῶν (66) εἶναι τὴν ψυχὴν, οἷον τῇ ὕλῃ τὸ τέλειον ἐπεισάγουσαν· καὶ εἶδος οὖσαν τῷ σώματι συνδιαλύεσθαι (67).

A scensu vituperato, eum qui *Timæus* inscribitur, librum deinceps componens, sententiam mutavit, quando animæ in corpus adventum illum magnis laudibus vehit, et mundum hunc admiratur, eumque beatum Deum appellat, et animam quæ in ipso apparuit, multa salute impertit, ac peramanter appellat, ut quam ab optimo maximo opifice datam credat, idque ab omni hominum genere credi postulat. Illud ipsum enim quod universum appellatur, etiam mente præditum sit necesse est : quippe quod citra animam non potuerit fieri perfectum ac suis partibus omnibus absolutum. At hoc ipsum ut perfectum sit, ei quod universum dicitur, anima cujusque suppeditat, quando id quod sensum habet, et solet excitari, et complecti, et exornare, et loco suo collocare : nempe ut hoc requirenti opifici ipsi sua sponte subserviat, ac ne pulchrum hoc opus ejus maneat imperfectum, facit. Voluit enim rerum conditor quæ in illo qui mentis et rationis compos est, mundo jam ante exstiterunt, in hoc nostro qui sensibus est expositus atque coram cernitur, mundo demonstrare. Atque hæc quidem Plato. Aristoteles autem ejus discipulus diversum sentit, et animam, excogitato novo nomine, ἐντελέχειαν, id est, continuatam quamdam et perennem motionem appellat : quam existimat materiæ quasi extremam manum imponere, ac, forma cum sit, simul cum corpore dissolvi.

ΑΞΙΘ. Εὐδαίμων εἶ, ὦ Θεόφραστε, ὅτι πολλῶν ὄντων καὶ ποικίλων τῶν πάλαι λεγομένων, οὐδέν σε διέλαθεν, ἀλλὰ πάντα διδάσκεις σαφῶς, ὡς αὐτὸς ἐξευρὼν, οὐ τὰ τῶν παλαιῶν διεξιών. Μνημονικὸς δὲ μᾶλλον τοῦ Ἱππίου (68) ἐφάνης, καὶ οὐκ ἀμελέτητος. Ἀλλά τί δράσω (69), ἀμφίβολος ἔτι διαμένω, καὶ οὐκ ἔχω τίς γένωμαι (70), οὐκ εἰδὼς ὅτῳ χρὴ μᾶλλον συνέπεσθαι. Πότερον Ἡρακλείτῳ, ᾧ δοκεῖ τῶν ἄνω πόνων τῆς ψυχῆς (71) ἀνάπαυλαν εἶναι τὴν εἰς τόνδε τὸν βίον φυγήν; ἢ τῷ Ἐμπεδοκλεῖ, ὃς κατὰ τῖσιν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτεν ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν

AXITH. Equidem felicem te esse, Theophraste, judico, qui, cum hac de re veterum placita sint multa ac varia, nullum eorum omnium ignores, eaque adeo perspicue tradas, ut abs te ipso potius quam a priscis sapientibus inventas res, oratione efferre videare. Quin mihi videris Hippiam superare memoria, et in his rebus usu atque experientia plurimum valere. Verum ipse quid faciam, incertus sum, necdum comperi, cujus partes sequi potissimum conveniat. Heraclitone accedam, cui **632** videtur anima quæ defuncta est suis apud superos laboribus,

(63) Codd. γὰρ αὐτὴν δημιουργοῦ.

(64) Codd. ἠβούλετο.

(65) Codd. ταῦτα μὲν ὁ πρόγονος. Notavi [n. 51] stirpem Platonis jactare videri hunc sophistam. Eam opinionem confirmat absoluta ista appellatio. Ba.

(66) *Ὀνοματοποιῶν*. Notat vanitatis Aristotelem. Sed et alii Entelechiam hanc exsibilant. Vide pulcherrimum librum Nemesii capite secundo [p. 68]; quæ disputatio cum Æneæ nostri ista componenda erit. De Aristotelis autem super immortalitate animæ sententia magnopere nunc quoque interpretes disceptant. Et videtur ita scripsisse homo vaferrimus, ut certum quid scripsisse nollet; quod et postea fecit, sed aperte, de tota animæ natura Galenus. Nemesius [c. 2, p. 80] : Γαληνὸς δὲ ἀποφαίνεται μὲν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διαμαρτύρεται ἐν τοῖς ἀποδεικτικοῖς λόγοις ὡς οὐδὲν εἴη περὶ ψυχῆς ἀποφηνάμενος. Quibus concurrit eorum sententia, qui animam incomprehensibilem statuerunt : de quo vide Sextum Pyrrhonicarum libro II, cap. 5, § 31, p 74. Ba.

(67) In codd. Paris. legitur : Καὶ εἶδος οὖσαν οὐκ ἀθάνατον, ἀλλὰ τὸν θύραθεν νοῦν (οὕτω γὰρ ὀνομάζει) μόνον ἀθάνατον εἶναι, καὶ τὴν ψυχὴν ἔξωθεν· οὐ γὰρ οἰκοθεν ἔχει καθάπερ ἀκτῖνι τῷ νῷ τῇδε καταλάμπεσθαι.

(68) Non notarunt proverbium. Est autem non sine sale in hominem jactatorem sumptum a prisco apud Platonem in Hippia Majore, § 12 : ΣΩ. Ναὶ μὰ Δία, ὦ Ἱππία, εὐτετύχηκάς γε ὅτι γε Λακεδαιμόνιοι οὐ χαίρουσιν ἄν τις αὐτοῖς ἀπὸ Σόλωνος τοὺς ἄρχοντας τοὺς ἡμετέρους καταλέγῃ· εἰ δὲ μὴ, πράγματ' ἂν εἶχες ἐκμανθάνων. ΙΗ. Πόθεν, ὦ Σώκρατες; ἅπαξ ἀκούσας πεντήκοντα ὀνόματα, ἀπομνημονεύσω. ΣΩ. Ἀληθῆ λέγεις· ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐνενόησα ὅτι τὸ μνημονικὸν ἔχεις. Quod posterius comma interrogationis notula erigas [Scilicet : ἀληθῆ λέγεις;] Socrates enim primum percontatur hominem an serio talia pronuntiet. Μνημονικὸν autem *memorativum* non inepte Latine traducas. » Ba. Borremansius nullum hic proverbium putat annotandum. Codd. Paris. et Aug. forte melius habent. Μνημ. δὲ τοῦ Ἱππίου μᾶλλον ἐφάνης.

(69) *Τί δράσω*. Sed incertus sum quid concludam, cui sententiæ adjiciam calculum. Tacita dissidentium philosophorum nota, qui altercando veritatem amiserunt. In Aristotele quidem φιλονεικίαν notat Noster infra [col. 964]. Tertullianus generatim philosophiam ab his turbis concussionem veritatis appellat c. 3 libri *De anima*; et in *Apologetico* (c. 46, p. 382) *mimice* eos *veritatem affectare* dicit, cum studio gloriæ corrumpentes. Ba.

(70) *Τίς γένωμαι*. Tanta pervicacia erat logodædalorum in sectis, ut humanitatem pene ipsam exuerent, cum in eas transirent, non tam homines videlicet, quam Cynici, Peripatetici, Stoici, etc.; uti multis demonstrat Lucianus, omnibus comœdis et satiricis scriptor notandis vitiosis moribus solertior. Ba.

(71) Ταῖς ψυχαῖς; malint alii. Ba.

Digitized by Google

quietis locum cum aliquem inveniat, in hanc vitam quasi confugere : an Empedocli assentiar, qui putat animam, ut peccatorum antea commissorum pœnas luat, in hanc vitam ablegari : aut Platoni potius astipuler, qui modo statuit, animam ad exsolvenda supplicia, modo dicit eamdem, ut illud quod universum dicimus, perficiatur, idque modo sua sponte, modo coactam, jam aliunde excitatam, jam suo ipsius motu proprio emitti (Aristotelem enim, qui nimia quadam sua atque intemperata sapientia falsus, animarum immortalitatem e medio omnem tulit, silentio prætereo). Reliqui deinceps hoc omnes agunt, ut alii aliorum sententias destruant atque convellant : quo fit ut et aliis et sibi ipsis contrarias opiniones prodant.

A ἀπέῤῥιψεν ; ἢ τῷ Πλάτωνι μᾶλλον, ὃς νῦν μὲν κατὰ τίσιν, νῦν δὲ πρὸς τὸ τέλειον εἶναι τόδε τὸ πᾶν (72) · καὶ νῦν μὲν ἄκουσαν, νῦν δὲ ἑκοῦσαν · καὶ ἐνίοτε μὲν πρὸς βίαν, ἐνίοτε δὲ αὐτοκινήτως ὅπῃ βούλεται τὴν ψυχὴν ἐκπέμπεσθαι (τὸν γὰρ Ἀριστοτέλην σιωπήσομαι, ὃς δι' ὑπερβολὴν σοφίας τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ἀφείλετο) · τὰ ἀλλήλων ἕκαστοι καταλύοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ ἑαυτοῖς τἀναντία φιλοσοφοῦντες.

THEOPH. Equidem in hoc mirifice sese torquent Academici, ut omnibus persuadeant, Platonem secum ipsum minime dissidere, ideoque solent ejus et sententias et dictiones, quocunque placet, detorquere, haud secus ac qui divina oracula ex animi sui sententia exponunt. At illi mihi videntur Platonem ipsum injuria afficere. Neque enim quisquam aut fuit aut futurus est, qui potuerit Platone plenius ac melius, quæ voluerit, verbis efferre. Alii quos itidem pudet videri diversum quiddam ab ejus sententia docere, hoc ipso quod ejus defensionem suscipiunt, novum ei crimen impingunt. Aut enim obscurus præceptor est philosophus, aut invidia quadam agitatus mentem et sententiam suam de industria obscuravit. Aut neutro horum vitiorum Plato noster laboravit, magisque hi ipsi ejus interpretes ignoratione philosophiæ Platonicæ laborarunt. Is enim in eam curam ac cogitationem potis-

ΘΕΟΦ. Βούλονται μὲν οἱ ἐξ Ἀκαδημίας πείθειν, B ὡς οὐ διαφωνεῖ (73) Πλάτων αὐτὸς ἑαυτῷ · νοήματα καὶ ὀνόματα ὡς ἂν ἐθέλωσι μετατιθέντες · ὥσπερ οἱ τοὺς χρησμοὺς πρὸς τὴν ἑαυτῶν βούλησιν (74) ἑρμηνεύοντες. Δοκοῦσι δέ μοι παντελῶς ὑβρίζεσθαι (75). Οὔτε γὰρ γέγονεν, οὐδ' ἂν γένοιτο μᾶλλον τοῦ Πλάτωνος ἱκανὸς ἑρμηνεῦσαι σαφῶς πᾶν ὅ τι ἐθέλῃ (76). Οἱ δὲ αἰσχυνόμενοι τὸ δοκεῖν διαφωνεῖν, ἑτέραν ἐξ ἀπολογίας αὐτῷ κατηγορίαν ἐφέλκονται. Ἡ γὰρ ἀσαφὴς (77) διδάσκαλος ὁ φιλόσοφος, ἢ φθόνῳ τὴν διάνοιαν ἀποκρύπτει. Οὐδέτερον δὲ πέπονθεν ὁ Πλάτων, ἀλλὰ τοὺς τἀκείνου σοφιζομένους λέληθε, τὴν τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων (78-79) φιλοσοφίαν εἰσφέρων τῇ Ἑλλάδι · καὶ τὰ Πυθαγόρου καὶ Ἡρακλείτου καὶ Ἐμπεδοκλέους ἐπιδεικνύς (80). Ὅθεν ἄλλοτε ἄλλων λόγων ἐστὶν, ὡς ἂν μηδὲν τῶν C πανταχοῦ σοφῶς εὑρημένων διαλάθοι (81) τοὺς ἐν Ἀκαδημίᾳ φιλοσοφοῦντας. Οἷον καὶ περὶ τῆς

(72) *Τέλειον εἶναι τόδε τὸ πᾶν.* Ne qua pars universi ἄθεος esset. Sic enim infra Axitheus noster hanc sententiam declarat [col. 944] : Τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν τὴν γῆν διακοσμεῖν, ὡς μηδένα τόπον ἄθεον παρεωρᾶσθαι. Vide Timæum Περὶ παντός [c. 4. 1]. Ba. Τέλειον codd. τέλεον.

(73) Codd. ὡς διαφωνεῖ.

(74) *Πρὸς τὴν ἑαυτῶν βούλησιν.* Sane versutia satis crassa deceptorum eo adigebat stultos, cum oracula ederentur, quæ ad suum quisque negotium posset deducere. Exemplum videas apud Apuleium libro IX (p. 181), in his sortibus : *Ideo conjuncti terram proscindunt boves, Ut in futurum læta germinent sata.* Ea sententia ambigua erant oracula ; ut quod trifurcifer Alexander dedit Marco in Quados moventi : leonibus in Danubium projectis, vel ipsi vel hostibus obventuram victoriam. Quod, et alia ad totum hoc genus spectantia, vide in Luciani Pseudomante c. 48. Ba.

(75) Codd. ἐκβιάζεσθαι.

(76) Codd. Paris. et Aug. addunt ἄν. Ἑρμηνεῦσαι σαφῶς πᾶν ὅ τι ἐθέλῃ. Platonici stuli laudat perspicuitatem. Pertinet huc prorsus quod in omnibus bono oratori necessariis eum excelluisse scribit Quintilianus, lib. I, c. 20. Qui tamen abhinc paulum recedit, velut divino instinctu loquentem faciens, lib X, c. 1 : *Philosophorum, ex quibus se plurimum traxisse eloquentiæ M. Tullius confitetur, quis dubitet Platonem esse præcipuum, sive acumine disserendi, sive eloquendi facultate divina quadam et Homerica? Multum enim supra prosam orationem et quam pedestrem Græci vocant surgit, ut mihi non hominis ingenio, sed quodam Delphico videatur oraculo instinctus.* De luciditate Platonis vide Dionysium Halicarnassæum de reprehenso ejus stylo ad Cn. Pompeium scribentem § 2. Ba.

(77) *Ἀσαφὴς.* Sane studio talis est, si est, ne divinæ res populo vilescerent. Quo sensu etiam abs se obscure scriptos commentarios Dianæ templo commendasse ferunt Heraclitum (vid. Diog. Laert. IX, 6, ubi Menag.). Sane exigendorum scriptorum Platoni tempus non defuit. Octoginta enim Dialogis ejus annos aiunt impensos. Dionysius idem *De compositione*, c. 25, p. 406 : *Isocrates Orationem Panegyricam, quemadmodum scriptores asserunt, qui illi brevissimum tempus assignant, decem annis composuit ; Plato vero Dialogos comens et calamistris inurens ac veluti coronis incingens, octoginta ipsis annis elaboravit.* Qui numerus mihi tamen uno vicennio abundare videtur, nisi tricennium ipsum verius dixeris. Ba. Errore laborat Barthii interpretatio. D

(78-79) *Τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων.* Inde illa cum sacris Litteris congruentia. Apud has enim gentes Mosaïcæ et Abrahamicæ sapientiæ erant reliquiæ. Lactantius, lib. IV, c. 2 : *Soleo mirari quod, cum Pythagoras et postea Plato, amore indagandæ veritatis incensi, ad Ægyptios et Magos et Persas usque penetrassent, ut earum gentium ritus et sacra cognoscerent (suspicabantur enim sapientiam in religione versari), ad Judæos tamen non accesserint.* Platonici autem libri quid minus sacris Litteris habeant vide apud B. Augustinum lib. VII *Confessionum*, c. 20, 21, etc. Multi Patrum Græci et Latini de hoc. Ba.

(80) *Ἐπιδεικνύς. Reserans.* Sæpius ita utitur hoc verbo ; ut postea [c. 889] : ὁ δὲ δὴ Πλάτων τὸν *Τίμαιον* ἐπιδεικνὺς τὰς τῶν ἀνδρῶν ἕφη ψυχὰς ἀναβιῶναι. Ba.

(81) Codd. διαλάθῃ.

Digitized by Google

ὕλης (82), πῇ μὲν γεγεννῆσθαι (83), πῇ δὲ ἀγέννητον αὐτὴν ἀποφαίνει. Οἱ δὲ ὕστεροι τὸ γλαφυρὸν καὶ ποικίλον τῆς Πλάτωνος γνώσεως ἀγνοήσαντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ, πρῶτος ἕκαστος ἐπινοεῖν τι καινὸν, ἐν σφίσιν αὐτοῖς συνεταράχθησαν, καὶ διασκεδασθέντες, οὔτε τῷ Πλάτωνι, οὔτε ἀλλήλοις συνέπονται· ἃ πολλάς μοι παρέχει τὰς ὠδῖνας (84).

simum incubuit, ut Chaldæorum et Ægyptiorum philosophiam in Græciam suam importaret : itemque Pythagoræ et Heraclitι et Empedoclis placita in medium afferret. Itaque dum studet efficere, ut eos qui in Academia philosophantur, omnium quæ sunt uspiam sapienter cogitata nihil lateat, accidit, ut alias aliud dicere videatur. Quale est illud, quod ab eo de materia dicitur, alibi quidem eam natam, alibi vero non natam esse. Verum posteri cum Platonis doctrinam multarum et variarum rerum atque opinionum cognitione perpolitam atque ornatam ignorarent, idque unice spectarent, ut novæ alicujus opinionis excogitatione, alius alium anteverteret : turbas inter sese ipsi concitarunt, ac deinceps partes in contrarias sparsi, neque Platonem neque se ipsi secuti sunt. Qua ex re dolorem maximum cepi.

ΑΞΙΘ. Τίχτεις οὐκ ἀγεννῶς. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταύτην Διγγιάσας τὴν ἀπορίαν (85), πατρίδος καὶ φιλτάτων ἀπολελησμένος (86), ἔπλευν Ἀθήναζε. Νῦν δέ σοι περιτυχὼν καὶ τὴν ἐν σοὶ σοφίαν θαυμάζων, ἔτι μᾶλλον τεθαύμακα, εἰ ταῦτα καταμαθὼν ἔτι Πυθαγόρᾳ καὶ Πλάτωνι, Χαλδαίοις τε καὶ Αἰγυπτίοις ἄνω κάτω συμπαραχθῇς (87)· οἵ γε μὴ ταυτὰ περὶ τῶν αὐτῶν λέγουσιν ἅπαντες, μηδὲ ταυτὰ (88) ἕκαστοι. Ἀπειρίας δὲ τἀναντία λέγειν, οὐκ ἐπιστήμης. Καὶ ὡς ἔοικεν, τούτου τοῦ δόγματος οὐ Θεὸς ἦν ἡγεμών· ἢ γὰρ ἂν ταυτὸ πᾶσιν ἐδόκει· ἀλλ' ἀνθρωπίνη τις οἴησις (89), ἐν ᾗ πολλά τε καὶ ἐναντία ποικίλλεται.

AXIII. Egregie tu quidem ista profers. Ego vero multitudine et varietate illarum opinionum perturbatus, patria amicisque relictis, Athenas navigandum mihi duxi. Jam vero ubi te incidi, eam quæ in te est, sapientiam suspicio, multoque magis miror te, qui istis jam explorate cognitis, adhuc studeas Pythagoram, Platonem, Chaldæos et Ægyptios sursum vorsum ferri solitos, sibi ipsis conciliare. Hi enim iisdem de rebus non unum idemque judicium omnes ferunt, ac ne singuli quidem eadem statuunt. At pugnantia atque inter se contraria dicere, non est hominis sapientis, verum imperiti. At mihi quidem non videtur Deus hujus doctrinæ dux esse, alioquin eadem omnes docerent : sed existimandum esse humanam quamdam sui ipsius admirationem atque arrogantiam, in qua multæ æque inter se contrariæ opiniones varient.

ΘΕΟΦ. Οἶδα, ὦ ἀγαθέ· ἀλλὰ καὶ Πλάτωνι συνδοκεῖ τοῖς αὐτοῦ πείθεσθαι· ἕως ἂν θειότερος (90)

THEOPH. Agnosco quod dicis, optime. Nam et Platoni ipsi placuit, uti suis decretis eatenus

(82) *Περὶ τῆς ὕλης*. De materia, sive, ut Chalcidius amat appellare, [p. 379, ubi Fabric.], sylva, diversas Platonis sententias notat reperiri. Laertius 3, 69 : Δύο δὲ ὁ Πλάτων τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχάς, θεὸν καὶ ὕλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον· εἶναι δὲ τὴν ὕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἄπειρον, ἐξ ἧς γίνεσθαι τὰ συγκρίματα. Ἀτάκτως δέ ποτε αὐτὴν κινουμένην ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἕνα συναχθῆναι τόπον, τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένου· τραπέσθαι δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν. Quæ doctrina manifesto inferi ante Dei opem accedentem fuisse materiam illam. Et ita docuisse Platonem tradit Apuleius *De doct. Plat.* I, p. 3, 25. Contra autem conditam *Timæo* docet, et in eum Chalcidius, § 276, p. 381 : *Factam vero*, inquit, *sylvam, et ita factam ut sit quæ non fuerit, sic probant, quod opificibus mortalibus apparata ab aliis opificibus sylva præbeatur, hisque ipsis natura suppeditet, naturæ Deus, Deo nemo apparuerit* [imo *apparaverit*, ut Fabriciana], *quia nihil deo sit antiquius. Ipse igitur sylvestres impensas mundi fabricæ sufficientes utilesque constituit.* Et ejus opinionis veritatem agnovit Trismegistus, cujus ista verba refert Physicorum c. 14 Jo. Stobæus, 1, c. 12, 2; t. I, p. 316 : Καὶ γέγονεν· ἡ ὕλη γὰρ ἀγγεῖον γενέσεώς ἐστι, γένεσις δὲ ἐνέργεια τοῦ ποιητοῦ τοῦ ἀγεννήτου θεοῦ· τὸ σπέρμα οὖν τῆς γενέσεως λαμβάνουσα γέγονε, καὶ τρεπτὴ ἐγένετο καὶ ἰδέας εἶχε μορφοποιουμένη· ἐφέστηκε γὰρ αὐτῇ τρεπομένῃ ἡ τεχνιτεύουσα τὰς τῆς τροπῆς ἰδέας· ἀγεννησία οὖν τῆς ὕλης ἀμορφία ἦν, ἡ δὲ γένεσις τὸ ἐνεργεῖσθαι. Materiam solam nullam exsistere statuunt physici, ut habes apud Nicephorum Blemmidam c. 6 *Epit. Phys.* p. 56, 8. Cadit ergo et hujus fictitiæ æternitas, quam asserebant præcipue stoici : vide Chrysippum et Zenonem dicto capite apud Stobæum, § 5, pp. 322, 324; Plotinum, peculiari libro *De materia*; Joannem Saresburiensem Metalogici libro IV, c. 35. Secutusque illos Hermogenes hæreticus. Tertullianus, *Adv. Hermog.* c. 1 : *A Christianis conversus ad philosophos, de Ecclesia in Academiam et Porticum, inde sumpsita Stoicis materiam cum Domino ponere, quæ et ipsa semper fuerit, neque nata neque facta, neque initium habens omnino nec finem, ex qua dominus omnia postea fecerit.* Cujus adversus eum librum legere præstiterit super hoc negotio, quam quicquid unquam alias philosophorum effutiverint suppulatiunculæ. Vide lib. 131, c. 12, Adversariorum. Ba.

(83) Codd. Γεγενῆσθαι ...ἀγένητον ὑποφαίνει.

(84) Codd. verba ἃ πολλάς μοι παρέχει τὰς ὠδῖνας Euxitheo tribuunt.

(85) *Πρὸς ταύτην Διγγιάσας τὴν ἀπορίαν*. Vertiginem quamdam passus ; aut caligans, qui morbus oculorum apud Pollucem lib. IV, c. 25, § 184. Vertiginare Tertullianus usurpat in vexatissimo illo Pallio, c. 3; unde *vertiginans* hoc loci traducere possis. De vertigine Isidorus Orig. lib. IV, c. 7. Ba.

(86) Codd. Paris. et Aug. ἐπιλελησμένος.

(87) Codd. Paris. συμπαραθεῖς. Aug. συμπαραχθεῖς.

(88) Codd. τὰ αὐτὰ ἕκαστοι.

(89) *Ἀνθρωπίνη τις οἴησις*. Opinio, mentis humanæ ludibrium ; cujus monstri plurima convicia sunt apud præstantissimos scriptores. Cebes in Tabula variabilis formæ meretrici eam comparat. Multus in ea vituperanda Marcus imperator. Generatim opinionum omnium confutationem inter sese commissarum profitetur Sextus Pyrrhonius, cujus scriptoris libris neque ingeniosius neque ineptius exstat quidquam. Ba. De Cebete Barthium memoria fefellit.

(90) *Ἕως ἂν θειότερος*. Sententia Platonis reperitur in fine Dialogi. Ba.

Digitized by Google

staretur, dum aliquis divinior homo in terris appareret, qui veritatem ipsam aperiat : cui conveniens sit omnes assentiri atque obtemperare.

AXITH. Recte sane hæc dicis. Verum dic sodes, num hoc antea aliquando cognitum atque etiam **633** animo reputatum fuerit. Me enim priscorum philosophorum perturbatio sane quam perplexum facit : quando eorum alii rursus in homines, alii in feras animam quasi præcipitem agunt.

THEOPH. Si omnes nosses, non posses satis demirari tantam docentium contentionem. Sæpe ego quasi e sublimi specula perspiciens, solus omnia quasi cæde, sanguine, tumultu plena vidi ; quæ tibi, quoniam et audire et discere multa cupis, in tabula depingere minime gravabor. Ægyptiis sane videtur eadem anima cum hominem, tum vero bovem, et canem, et avem, et piscem induere. Quæ ipsa, quemadmodum eorum fert opinio, modo ceu brutum animal, ut formica, aut camelus, humi pascitur : modo in balenam seu rhombum conversa in mari vivit : rursus in naturam avis traducta, monedula aut luscinia apparet, et in aerem tendit : denique in aliud atque aliud animantium genus versa, tandem peragratis omnibus eo rursus unde erat digressa, recurrit.

ÆGYPT. Heu, quæ prodigia commemoras! quam felix essem, si camelus aut rhombus aut monedula evaderem.

AXITH. Rides tu quidem, Ægypte : ego vero Theophrastum intuens obstupui, quod etiam cognitis his næniis Ægyptiorum, consuetudine et placitis nihilominus adhuc detinetur.

THEOPH. Ipse etiam Apollo, atque hujus filius

A ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεὶς αὐτῷ τἀληθὲς ἐκδιδάσκοι, ᾧ προσήκοι πάλιν συνέπεσθαι.

ΑΞΙΘ. Ἡ καλῶς λέγεις· ἀλλ' εἰπέ μοι, ἤδη ποτὲ (91) διενοήθης καὶ τοῦτο ; ἐμὲ γὰρ ἐκταράττει τῶν πάλαι φιλοσοφούντων ἡ ταραχή· οἱ μὲν γὰρ εἰς ἀνθρώπους αὖθις, οἱ δὲ εἰς θηρία τὴν ψυχὴν ἀπέρριψαν.

ΘΕΟΦ. Εἰ πάντας (92) εἰδείης, θαυμάσαις ἂν ὅση τῶν λεγόντων ἡ μάχη. Ἐγὼ γὰρ κατ' ἐμαυτὸν στὰς (93) ἐξ ἀνδροκτασίας (94), ἐκ θ' αἵματος, ἔκ τε κυδοιμοῦ (95), οἷον ἐκ περιωπῆς (96) τῆς μάχης τὴν ποικιλίαν ἐθεώρουν· καί σοι ταύτην (φιλήκοος γὰρ εἶ (97) καὶ φιλομαθὴς) ἐθέλω συγγράφειν. Αἰγυπτίοις μὲν B γὰρ δοκεῖ τὴν αὐτὴν ψυχὴν καὶ ἄνθρωπον, καὶ βοῦν, καὶ κύνα, καὶ ὄρνεον, καὶ ἰχθὺν μεταμπίσχεσθαι (98). Καὶ νῦν μὲν αὐτοῖς οἷόν τι θηρίον, μύρμηξ ἢ κάμηλος, τὴν γῆν νέμεται· νῦν δὲ εἰς ἰχθὺν ὁλισθήσασα (99) κῆτος ἢ μεμβρὰς (1) γενομένη τὴν θάλατταν ἔδυ· αὖθις δὲ εἰς ὀρνέου φύσιν μετατιθεμένη, κολοιὸς ἢ ἀηδὼν ὀφθεῖσα, εἰς ἀέρα διέπτη· ἄλλοτε ἄλλο δεικνῦσα τῶν ζώων, ἕως (2) ἅπαντα διεξελθοῦσα, πάλιν ἀναδράμοι, ὅθεν τὸ πρῶτον κατέβη.

ΑΙΓΥΠΤ. Φεῦ τῆς τερατολογίας (3)! εὐδαιμονοίην ἂν εἰ κάμηλος, ἢ μεμβρὰς (4), ἢ κολοιὸς γενοίμην.

ΑΞΙΘ. Σὺ μέν, Αἴγυπτε, καταγελᾷς· ἐγὼ δὲ τὸν C Θεόφραστον ἐκπέπληγμαι, εἰ ταῦτα εἰδὼς ἔτι τοῖς Αἰγυπτίοις συμφέρεται (5).

ΘΕΟΦ. Αὐτὸς ὁ Ἀπόλλων (5'), καὶ ὁ τούτου παῖς (6)

(91) Codd. εἰ δήποτε.

(92) Codd. Paris. et Aug. πάντα.

(93) *Κατ' ἐμαυτὸν στάς.* Sensualium rerum emotus turbis, quæ animo incidentes non sinunt eum speculari solo intellectu. Sane emoveri his oportet, cum impediant ne quid recte homo intelligere possit, ut ait alibi Plato : Ἄνθρωποι μὲν δή, ἅτε τοῦ τῆς αἰσθήσεως πάθους ἐμπιπλάμενοι, ὥστε καὶ, ὁπότε νοεῖν προαιροῖντό τι νοητὸν, ἐμφανταζόμενον ἔχειν τὸ αἰσθητὸν ὡς καὶ μέγεθος συνεπινοεῖν καὶ σχῆμα καὶ χρῶμα, πολλάκις οὐ καθαρῶς τὰ νοητὰ νοοῦσι. Hoc autem non fieri aliter, quam quadam in sese mentis collectione experitur quisque ; et ita describunt rem multi præclari auctores, perperam D inter eos reprehenso Claudiano, ut ad eum docemus [Rapt. I, 4, ubi *mens congesta*]. Bᴀ.

(94) Codd. Paris, et Aug. ἀνδροκτασίης.

(95) Hexameter versus Homericus. Bᴀ.

(96) *Οἷον ἐκ περιωπῆς.* Hesychius : Περιωπὴ, ἄπαφις, τόπος ὑψηλὸς ὅθεν ἔστι περισκοπῆσαι, ἀκρώρεια. Aliter : Περιωπὴ, περιάθρησις, ὡς Θουκυδίδης, (4, 86). Pollux, I. II, c. 4, § 54. Bᴀ.

(97) *Φιλήκοος καὶ φιλομαθὴς* iterum ex fastu sunt sophistico. Stolidus autem homo in recensendis commentis ponit doctrinam, non eventilandis. Quam in eo vecordiam placide inducta veritate castigat abblandiens Axitheus, suæ mox doctrinæ inrefutabilium effectuum operatione fidem astruens. Bᴀ.

(98) Codd. Paris. (460, 461) habent μετεμπ.

(99) *Εἰς ἰχθὺν ὁλισθήσασα.* Velut de se nugatus est Empedocles his versibus : Ἤδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμην κοῦρός τε κόρη τε, θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἁλὸς ἔμπυρος ἰχθύς. [cf. supra n. 49.] Quo sane nihil potuit unquam quisquam stultius excogitare. Philosophiam autem istam ex Ægyptiorum sapientia attulit in Græciam Pythagoras. Vide cum primis Jamblichum, *Vita Pyth.* § 151, licet audacissime mentientem ; de Ægyptiis Herodotum in Euterpe, § 123. Bᴀ.

(1) Codd. Paris. ἀφύα Aristophanes Vespis [493] : Ἦν μὲν ὠνῆταί τις ὀρφῶς, μεμβράνας δὲ μὴ θέλῃ. Scholiastes : μεμβρὰς, εἶδος ἀφύας. Vide Suidam, Ἀφύα : Pollucem lib. VI, c. 9 [§ 51]. Bᴀ.

(2) Codd. Paris. addunt ἄν. *Τὸ πρῶτον κατέβη.* Descensus animarum Platonicus. Vide Stobæi Physyca [1, c. 52, § 55]. Bᴀ.

(3) *Φεῦ τῆς τερατολογίας.* Ægypto detestationem et irrisionem tribuit dogmatum sophisticorum, sed raram et velut coactam ; ne hominem turgidum opinione et fama excuteret studio audiendi : summo artificio, quali quidem totus ille dialogus compositus est in invidiam multorum ex principibus veteriorum. Sic ipsum etiam irrisorem majore miraculo castigat Axitheus. Bᴀ.

(4) Codd. Paris. κῆτος

(5) Codd. συμφύρεται.

(5') *Ἀπόλλων.* Etiam serio Hebræis assentientem hunc laudat sub finem Dialogi Axitheus [c. 996] : Τὰ δὲ τῶν Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια, πανταχοῦ προλέγει οὐ τοῦ ἀνθρώπου τι μέρος, ἀλλ' ὅλον ἀναβιῶναι τὸν ἄνθρωπον. Et ita dæmonis responsis ad sua stabilienda solentes utuntur Christiani, jam inde a Theophilo, Justino, aliis. Vide Lactantium libro primo, c. 7. Bᴀ.

(6) *Ὁ τούτου παῖς.* Divinitati Platonem consecrat. Apuleius, *De doctr. Plat.* init. *Sunt qui Pla-*

Digitized by Google

ὁ Πλάτων, ὁμογνώμονε; ὡς (7) Ἀξίθεε, τοῖς Αἰγυπτίοις γεγόνασι. Ὁ μὲν, οὕτως πως (8) χρησμῳδῶν ὁ Ἀπόλλων, καὶ κελεύων τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὑρήμασι (9) πανταχοῦ πείθεσθαι. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων τὸν Τίμαιον ἐπιδεικνὺς, τὰς τῶν ἀνδρῶν (10) ἔφη ψυχὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ θηλυνομένας (11) εἰς γυναῖκας (12) ἀναβιῶναι. Κακίας δὲ ἐμπιπλαμένας (13), εἰς θηρία καταβαίνειν, καὶ χερσαίοις συνδιαιτᾶσθαι, τοῖς τε πτηνοῖς συμπέτεσθαι, καὶ τοῖς ἐνύδροις συναγελάζεσθαι. Τὴν δὲ πρὸς Φαίδωνα Σωκράτους συνουσίαν διεξιὼν, τοὺς ὑπὸ πλεονεξίας ἁρπαζομένους, καὶ πρὸς ἁρπαγὰς ἑτοίμους, εἰς ἱκτίνους καὶ λύκους μεταβάλλει. Τοὺς ὑπὸ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένους, εἰς τοὺς ὄνους ἀπελαύνει (14). Τὴν δὲ εὐδαίμονα πόλιν οἰκίζων, ἐκεῖ που λέγει τὸν Ὀρφέα τὸν τῆς Καλλιόπης, ἐπειδὴ παρὰ γυναικῶν διασπασθεὶς τόνδε τὸν βίον ἐτελεύτησεν, τὸν ἄνθρωπον φεύγοντα, κύκνον (15) γενόμενον, οἷα μουσικὸν ὄντα, τὴν μουσικὴν ἐργάζεσθαι. Ὁ δὲ Θερσίτης (16), ὃς πάντων αἴσχιστος ἦν ὅσοι ὑπ' Ἴλιον ἦλθον, τὸν Ἀχιλλέα οὐ

Plato, idem, Axithee, quod Ægyptii senserunt. Ubicunque enim Apollo oracula reddit, semper ut Ægyptiorum inventis homines acquiescant, mandat. Plato vero tradit virorum animas molles atque effeminatas in mulieres reviviscere. Eas item quæ vitiis sint immersæ, in feras descendere, et cum terrestribus animantibus victitare, cum avibus volitare, vel cum aquatilibus conjungi et commisceri. Socratis autem cum Phædone habitum colloquium persequens, animas eorum qui ab avaritia in transversum rapti, et ad prædam prompti semper ac parati fuissent, in milvos et in lupos transformat. Qui vero fœdis libidinibus sese dedissent, eos in asinos vertit. At ubi felicem illam civitatem constituit, Orpheum Calliopes filium, postquam a mulieribus discerptus vitam cum morte commutasset, dum homo fugeret, cygnum dicit evasisse : nempe ut qui musicus insignis exstitisset, artem musicam deinceps etiam exerceret. Thersites autem is, qui fuit omnium quotquot ad

tonem augustiore conceptu prosatum dicunt, cum quædam Apollinis figuratio se Periclionæ miscuisset. Σπεύσιππος δὲ ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περὶ δείπνου καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ, καὶ Ἀναξιλίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων, φασὶν ὡς Ἀθήνησιν ἦν λόγος ὡραίαν οὖσαν τὴν Περικτιόνην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστωνα καὶ μὴ τυγχάνειν, παυόμενόν τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν· ὅθεν καθαρὰν γάμου φυλάξαι, ἕως τῆς ἀποκυήσεως : Laertius III, 2. Quem declarat Hesychius Illustrius [in Πλάτων] : Πλάτων ὁ φιλόσοφος λέγεται μὴ γάμον τινὰ μηδὲ ὁμιλίαν σώματος καθάπαξ ἀνασχέσθαι· φασὶ δὲ ὡς ἐκ τινος θείας ὄψεως ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἔγκυος γέγονεν, ἐπιφανέντος αὐτῇ τοῦ Ἀπόλλωνος· καὶ ἡνίκα ἔτεκε τὸν Πλάτωνα, τότε αὐτῇ ὁ ἀνὴρ συνεγένετο. Vide Origenem lib. VI in Celsum [p. 280]. Ba.

(7) Aug. habet ὦ Εὐξ.

(8) Codd. Paris. οὕτω πως.

(9) *Τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὑρήμασι.* Ægyptiorum sapientia Græcanicæ studiis præfertur. Theodoretus Therapeut. 5, p. 557 : Περὶ δὲ Αἰγυπτίων περιττὸν οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πρῶτοι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὀνομαστοτάτων γεγενημένων παρ' Ἕλλησι. Quin apud eos vulgares habitæ disciplinæ, quæ acutissimæ Græcis. Justinus Martyr Responsione 23 [p. 450] : Ἀστρονομία δὲ καὶ ἀστρολογία καὶ γεωμετρία παρ' Αἰγυπτίοις τότε χυδαῖά τε καὶ πεζὰ καὶ ἀγοραῖα μαθήματα λελόγιστο. Et sapientiam inde petebant, qui in Græcia insignes ejus ergo esse laborabant; quibus innumerat Orpheum, Homerum, Solonem, Pythagoram, Platonem idem scriptor *Paræneticо* [c. 14, pag. 18]. Vide Diodorum Siculum, [I, c. 69]. Ba.

(10) Forte ἀνθρώπων.

(11) *Θηλυνομένας.* Effeminatas, amori mollius obsecundantes; qualibus Socratem et Platonem multi utriusque sermones non sine ratione ascripserint. Ba.

(12) *Εἰς γυναῖκας.* Alibi tamen ipsemet Plato scribit ad multas egregias res mulieres viris esse habiliores. Vide quintum *De republica*, p. 329 Mass. Quin in septimo etiam *De legibus*, p. 814, armis assuefaciendas mulieres censet : Κόρας μὲν οὖσας ἔτι πᾶσαν τὴν ἐν ὅπλοις ὄρχησιν καὶ μάχην μεμελετηκυίας· γυναῖκας δὲ διεξιόδων καὶ τάξεων καὶ θέσεως· καὶ ἀναιρέσεως ὅπλων ἡμένας· εἰ μηδενὸς ἕνεκα, ἀλλ' εἴ ποτε δεήσειε πανδημεὶ πάσῃ τῇ δυνάμει καταλείποντας τὴν πόλιν ἔξω στρατεύεσθαι, τοὺς φυλάξοντας παῖδά τε καὶ τὴν ἄλλην πόλιν ἱκανοὺς εἶναι τό γε τοσοῦτον· ἢ καὶ τοὐναντίον, ὧν οὐδὲν ἀπώμοτον,

ἔξωθεν πολεμίους εἰσπεσόντας ῥώμῃ τινὶ μεγάλῃ καὶ βίᾳ, βαρβάρους, εἴτε Ἕλληνας, ἀνάγκην παρασχεῖν περὶ αὐτῆς τῆς πόλεως τὴν διαμάχην γίγνεσθαι, πολλῇ που κακίᾳ πολιτείας οὕτως αἰσχρῶς τὰς γυναῖκας εἶναι τεθραμμένας, ὡς μηδ', ὥσπερ ὄρνιθας περὶ τέκνων μαχομένας πρὸς ὁτιοῦν τῶν ἰσχυροτάτων θηρίων, θέλειν ἀποθνήσκειν τε καὶ πάντας κινδυνεύειν, ἀλλ' εὐθὺς πρὸς ἱερὰ φερομένας πάντας βωμούς τε καὶ ναοὺς ἐμπιπλάναι, καὶ δόξαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καταχεῖν, ὡς πάντων δειλότατον φύσει θηρίων ἐστί. Οὐκοῦν τιθῶμεν τὸν νόμον τοῦτον μέχρι γε τοσούτου, μὴ ἀμελεῖσθαι τὰ περὶ τὸν πόλεμον γυναιξὶ δεῖν, ἐπιμελεῖσθαι δὲ πάντας τοὺς πολίτας καὶ τὰς πολίτιδας. Quæ lex si rationem habet, sane et hic poterat melior mulierum haberi. Sed Platonem, quam amavit pictoriæ artis licentiam in multis talibus suæ sapientiæ indulsisse, nos jam primum observamus. Scatet enim fictionibus sæpe contrariis. Ba.

(13) Codd. Paris. ἐμπεπλησμένας.

(14) Codd. τὸν δὲ ὑπὸ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένον.

(15) *Κύκνον.* Odio mulierum in cycnum iisse Orpheum Plato tradit *De republica* 10 [p. 354 Mass.] : Ἰδεῖν μὲν γὰρ ψυχὴν ἔφη τὴν ποτε Ὀρφέως γενομένην κύκνου βίον αἱρουμένην μίσει τοῦ γυναικείου γένους, διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων θάνατον. De obitu Orphei elegans exstat Phanoclis elegia a nobis ad Claudianum, *De raptu Pros.* II, Præf. 19, p. 903, Latio data. Ba.

(16) Hunc hominem in judicio apud inferos Homerum convenisse ob inusta sibi crimina scite finxit Lucianus, tamen ut ceciderit causa [*Vera hist.* II, 20]. Aliud cum Nireo eidem certamen est apud Æneam nostrum, modo is sit, epistola 15, ut victoria fuerit penes eum : Ἦν δὲ ἡμῖν ὁ λόγος παρὰ τῷ Νείλῳ, οὗ παρὰ τὰς ὄχθας τότε ταῖς Μούσαις συνέπαιζον· ἐκεκόμψευτο δὲ καὶ γελᾶν ἐδόκει σπουδάζων ὁ λόγος. Κάλλους ἦν ἀγών· κριταὶ δ' ἦσαν οἱ Ἕλληνες, ἀγωνισταὶ δὲ Νηρεὺς, ὃς κάλλιστος γένετ' ἐπιχθονίων ἀνθρώπων, καὶ Θερσίτης, ὃς αἴσχιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθε. Καὶ, τὸ χαριέστατον, τὸ πλέον ἔχειν ὁ Θερσίτης ἠξίου. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸ ἄθλον ὁ λόγος· καὶ οὐδὲν ἐκώλυεν ἡ τοῦ Ὁμήρου κωμῳδία, μέρος ἕκαστον τοῦ σώματος ἀπὸ τοῦ πάθους ὀνομάζουσα, καὶ μέχρι τριχὸς γελῶσα τὸν ἄνθρωπον. Et sic serio invenerunt quæ in hoc homine commendarent sapientes viri, ut Demonax apud Lucianum, *Demon.* c. 61 : Ἐπήνει δὲ καὶ τὸν Θερσίτην ὡς κυνικόν τινα δημηγόρον. Et fuerunt qui encomia illi peculiaria conscripserunt.

Digitized by Google

lium venere, turpissimus, qui Achillem non quidem in bello fortiter pugnando, sed Agamemnonem reliquosque heroas conviciis petendo imitari consuevit, in simiam transformatus est, atque etiamnum hominem videtur magis imitari, quam præstare posse.

AXITH. Quid igitur, o amice, Platonis sacrorum custodes et interpretes? nihilne in his, perinde ut solent in aliis ejus placitis, subtiliter et acute excogitant, aut nomina transponunt, aut sententias alias aliis confundunt?

THEOPH. Prisci quidem horum sacrorum antistites, eorum quæ sunt dicta nihil suo loco movent, quippe quibus explorate sit cognitum, Platonem, postquam Ægyptiorum discipulus exstitisset, illorumque verbis aures implesset, hoc ipsum quod B anima humana in omne genus animantium transeat, per omnes libros suos sparsisse. Plotinus igitur et Harpocration, itemque Boethus atque Numenius, Platonis milvum, qualem acceperunt, aliis tradiderunt milvum : et lupum, lupum : et asinum, asinum : nec simia quidquam aliud est eis quam simia, nec cygnus aliud quam cygnus. Et animam, aiunt illi, priusquam cum aliquo corpore conjungatur, posse **634** eorum quæ ratione carent, animantium similitudinem assumere : at cuicunque similis fa-

(17) Codd. Paris. (460, 461) αὐτῶν μεταβάλλων. Cod. (1054) αὐτῶν μεταβαλών; Cod. Aug. αὐτῷ μεταβαλών.

(18) Ὦ *φιλότης*. Sic sæpius affectus pro homine; C ut Latina sequor ætas *affectus* cognatos agnatosque suos nominavit. Ba.

(19) Codd. Paris. duo διατεθρυλημ.

(20) *Πλωτῖνος γοῦν καὶ Ἁρποκρατίων*. De Plotino nota omnia. De Harpocratione platonico philosopho ex Photio, cod. 167, p. 372, 30, et Suida mentionem facit Phil. Jac. Maussacus, homo doctissimus et ingeniosissimus, Dissert. de Harpocratione init. Suidæ verba sunt : Ἁρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης Καίσαρος· ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς Πλάτωνα ἐν βιβλίοις κδ', λέξεις Πλάτωνος ἐν βιβλίοις δυσίν. Hic Suidæ utique Nostri istius est Harpocration Platonis exegetes; et locus scriptoris non caret mendo. Si enim Harpocration iste Cæsaris tempore floruit, quomodo illum Plotino hic subjungit, prioribus interpretibus Platonis sepositis Æneas noster? cui consentit Stobæus in Eclogis Physicis Numenio eumdem subjiciens, cap. περὶ μέτρου ψυχῆς, lib. I, c. 52, § 36, p. 912 : Οὐκ ἔχοντες δὲ, inquit, σκοπὸν τῆς διαφορότητος εἰς ταυτὸ συγχέουσι τὰ; ἐνσωματώσεις τῶν ὅλων κακάς τε εἶναι πάσας διϊσχυρίζονται, καὶ διαφερόντως οἱ περὶ Κρόνιόν τε καὶ Νουμήνιον καὶ Ἁρποκρατίωνα. Quo pacto iisdem eumdem stipatorem dat fine capitis περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς, ibid. § 33, p. 896. Sane oportet Cæsare recentiorem ex hoc esse sodalitio hunc sophistam, et in Suidæ verbis utique vocis unius lacuna est, quæ Cæsarum posteriorem aliquem nominaverit. Meam opem si quis poscat, audacter emaculem : Ἁρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης, Καίσαρος Οὐήρου· ἔγραψεν. De eo mentio apud Capitolinum in Vero, c. 2, licet grammaticam operam præstiterit is illi principi. Quo officio summos alios philosophos affuisse principum liberis exempla possunt multa corrogari. Harpocration ergo hic noster philosophus Platonicus floruerit Veri principis ævo, ab Numenii ætate non magis quam doctrina remotus, cum Numenium

πολεμοῦντα, ἀλλ' ὀνειδίζοντα τῷ Ἀγαμέμνονι, καὶ τοὺς ἥρωας μιμούμενος, εἰς πίθηκον μετασχηματίζεται, καὶ ἐκμιμεῖται τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, τὸ εἶδος, οὐ τὸ ἦθος αὐτῷ μεταβάλλων (17).

ΑΞΙΘ. Τί οὖν, ὦ φιλότης (18), οἱ τῶν Πλάτωνος ὀργίων μυσταγωγοί; οὐδὲ ἐν τούτοις ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις σοφίζονται, οὐδὲ τὸν πλατὺν γέλωτα συγκαλύπτουσιν, ὀνόματα μετακινοῦντες καὶ νοήματα συγχέοντες;

ΘΕΟΦ. Οἱ μὲν παλαιοὶ μυσταγωγοὶ τῶν λεγομένων μετεκίνησαν οὐδέν· εὖ εἰδότες ὅτι τῶν Αἰγυπτίων ὁ Πλάτων μαθητὴς γενόμενος, καὶ παρ' ἐκείνων διατεθρυλλημένος (19) τὰ ὦτα, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ πάντα ζῶα μεταβαίνει, πανταχοῦ τῶν λόγων διασπείρει τὸ δόγμα. Πλωτῖνος γοῦν καὶ Ἁρποκρατίων (20) ἀμέλει καὶ Βοηθὸς (21) καὶ Νουμήνιος τὸν τοῦ Πλάτωνος ἰκτῖνον παραλαβόντες, ἰκτῖνον (22) παραδιδόασιν, καὶ τὸν λύκον λύκον, καὶ τὸν ὄνον ὄνον· καὶ ὁ πίθηκος αὐτοῖς οὐκ ἄλλο ἢ τοῦτο· καὶ ὁ κύκνος οὐκ ἄλλο ἢ κύκνος νομίζεται. Καὶ πρὸ τοῦ σώματος (23) ἐμπίπλασθαι τὴν ψυχὴν, δυνατὸν εἶναι λέγουσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐξεικάζεσθαι· ᾧ γοῦν ὡμοιώθη, κατὰ τοῦτο φέρεται, ἄλλη ἄλλο ζῶον ὑποδῦσα. Ἐπιγενόμενοι δὲ Πορφύριός τε καὶ (24) Ἰάμ-

citet Porphyrius, ut in commentario Antri Nymphrum, c. 21, et alibi, et Plotino superiorem eo modo ostendat, quod hunc libros illius sibi clam usurpasse rumorem fuisse sparsum scribat in Vita Plotini, p. 10, E : Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νουμηνίου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων ... γέγραφεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὁ ἐπεγράψαμεν Περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Plotinus autem decimo anno Galieni agebat suæ ætatis quinquagesimum nonum, eodem Porphyrio teste, ibid. p. 3, E; quibus retro subductis natalis Plotini venit in Urbis conditæ 956 annum. Jam si, quod certum est, Numenius præceptor fuit Plotini, Veri utique ætate vixit, qui obiit anno Urbis 922. Hinc ergo concludetur Harpocrationem, Numenio ab Ænea et Stobæo conjunctum, esse eum cujus meminit in Vero Capitolinus, et ita Suidam non male corrigi. Scio jam urgendo grammatici titulo imminere criticos, quem suo illi Capitolinus ascribit; sed utriusque nullam mihi ideo moram nectet illatio, quod et officium tale præstitum a summis philosophis meminerim liberis principum, et Capitolini non tanta sit vel diligentia, vel emendatæ lectionis D constantia, ut sententiam eo nomine mutare debeamus. Vulgatam autem de Cæsare opinionem refutat etiam Diogenes Laertius, qui, cum Epictetum, Plutarchum et alios recentiores laudet, Harpocrationem utique memorasset etiam, si tantam ætatem habuisset. Ba.

(21) *Ἀμέλει καὶ Βοηθός*. Emendandum Ἀμέλιος καὶ B. Amelii rerum cognitionem habere cupiens legat commentarium modo laudatum Porphyrii de Vita Plotini. Gentiliano prius Romanum nomen fuit, (Porphyr. p. 5, D). Boethum citant tum alii, tum Laertius in Zenone, 143; sed hunc posteriorem alium existimo. Ba.

(22) Codd. Paris. melius, ἰκτῖνον.

(23) Ex Codd. Paris. supplendum καχίας.

(24) Porphyrii et Jamblichi res habes apud canem Eunapium. Non enim alio nomine veritatis latratorem nuncupare soleo. Ba.

Digitized by Google

ὄλιχος (25) καὶ τοὺς πρὸ αὐτῶν σοφίᾳ περιφρονοῦντες καὶ ἐρυθριῶντες τὸν Πλάτωνος ὄνον καὶ λύκον καὶ ἰκτῖνον, καὶ κατανοήσαντες ὡς ἄλλη μὲν λογικῆς ψυχῆς ἡ οὐσία, ἄλλη δ' ἀλόγου· καὶ ὅτι οὐ μεταβίστανται, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχουσιν αἱ οὐσίαι οἷαι τὸ πρῶτον προῆλθον. Οὐ γὰρ τὸ λογικὸν τῇ ψυχῇ συμβεβηκὸς ὡς μεταχωρεῖν, ἀλλ' οὐσίας διαφορὰ βεβαίως ἱδρυμένη (26)· καὶ ὅλως ἀδύνατον τὸν λόγον εἰς ἀλογίαν μετατίθεσθαι· εἰ μὴ καὶ τὸ ἄλογον φήσουσιν ὑφαρπάζειν τοῦ λόγου τὴν φύσιν. Ταῦτα οὐ ποτε διαλογισάμενοι, ὑπερπηδήσαντες τὰ ἄλογα τῶν ζώων μεταβαλόντες, οὐκ εἰς ὄνον φασὶν, ἀλλ' (27) ὀνώδη ἄνθρωπον ἀναβιῶναι τὸν ἄνθρωπον· οὐδ' εἰς λέοντα, ἀλλ' εἰς λεοντώδη ἄνθρωπον (28). Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τῶν σωμάτων μορφὴν μεταμπίσχεσθαι (29)· ὥσπερ ἐπὶ τῆς σκηνῆς οἱ τῆς τραγῳδίας ὑποκρινται, εἰ νῦν μὲν τὸν Ἀλκμαίωνα, νῦν δὲ τὸν Ὀρέστην ὑποκρίνονται.

A eta fuerit, secundum ejus naturam ferri : denique etiam aliam aliud animal induere. Hos secuti Porphyrius et Jamblichus, non solum majorum suorum philosophiam paulo altius considerarunt, sed etiam veriti sunt de Platonis asino et lupo et milvo dicere : tum etiam reputarunt, aliam esse ejus quod rationem habet, et aliam rursus ejus quod ratione caret, animantis substantiam : quodque non soleant ita solum vertere substantiæ, verum eædem, quæ cum primum egrederentur erant, permanere. Neque enim ratione esse præditum, accidens quoddam animæ esse, quod eam modo accedere, modo deserere soleat, sed esse differentiam in ipsa substantia constanter permanentem : minimeque fieri posse, ut ratio in naturam brutam convertatur ; B nisi concedas, aiunt, animali bruto hoc datum esse, ut rationem furto auferre queat. His sero tandem consideratis et errorem veterum minuendum, et bruta animalia silentio prætereunda arbitrati, hominem, inquiunt, non in asinum, verum in hominem asininum ; neque in leonem, sed in leoninum hominem reviviscere. Non enim naturam, sed corporum formam transmutari : quemadmodum in scena qui personas tragicas suscipiunt, ac modo Alcmæonis, modo Orestis personam gerunt.

ΑΞΙΘ. Λίνον λίνῳ συνάπτουσι (30), τὸ τοῦ λόγου Θεόφραστε· καὶ κακῷ τὸ κακὸν ἰάσαντο. Τί γὰρ ἔδει σώματος τὴν ψυχὴν ἀπαλλάττεσθαι, εἰ πάλιν εἰς ἕτερον (31) σῶμα καταπέμπεται; Περίεργος ἡ τελευτὴ, καὶ μάτην εἰς μέσον παρεισφέρεται. Ἔδει γὰρ τῶν πονηροτάτων ἐπιτείνειν (32) τὸν βίον, εἰς ὅσον ἔδει τὴν τιμωρίαν παρεκτείνεσθαι (33). Καὶ ἄλλως, εἰ πρὸς ἀκολασίαν ἐκπέσοι ψυχὴ, καὶ ὑπὸ μυρίων ἐπιθυμιῶν ὥσπερ δεσποινῶν (34) ἐν τῷδε τῷ βίῳ κρατουμένη, καὶ αἰσχρῶς δουλεύουσα· διὰ τοῦτο πάλιν ὑπὸ τῆς δίκης ἐκπεμπομένη εἰς ὀνώδη ἄνθρωπον ἀναβιῴη (35) ; ὡς ἂν ἔτι μᾶλλον ἐπιθυμίαις δουλεύοι (36), κακίας χορηγίαν (37) τὴν τιμωρίαν ἐδέ-

AXIIII. Linum lino, Theophraste, mihi videntur illi nectere, et malum remedium adhibere malo. Quid enim attinet corporis vinculis animam liberari, quæ rursus in aliud corpus immittitur? Inutilis etiam ad levandam molestiis animam, frustraque in medium introducta mors est. Erat enim perditissimorum hominum vita eo usque propaganda, quoad ipsorum pœnæ fuerant extendendæ. C Ac si in lasciviam provoluta anima, mille libidinibus in hac vita, haud secus ac reginis quibusdam turpiter mancipata servierit : quæ ratio suaserit, ut ob hoc ipsum supplicio afficienda in hominem asininum reviviscat? Nimirum ut suæ libidini magis

(25) Ex Codd. Paris. hic inserendum ὁ μὲν πολυμαθὴς, ὁ δὲ ἔνθους.

(26) Codd. Paris. ἱδρυμένης.

(27) Εἰς videtur supplendum.

(28) **Jamblichum laudat, velut optime mentem Platonis assecutum ; qui scripserit animas hominum non nisi in homines redire. Nemesius sub finem cap. 2, quod est *De anima*, ubi ista sunt huc facientia, p. 116 : Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ δόγμα τοῦτο διηνέχθησαν· εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος, τὰς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἁρπακτικὰς ψυχὰς D λύκων καὶ λεόντων σώματα μεταμφιέννυσθαι, τὰς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἡσχολημένας ὄνων καὶ τῶν τοιούτων ἀναλαμβάνειν σώματα, οἱ μὲν κυρίως ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους, οἱ δὲ τροπικῶς αὐτὸν εἰρηκέναι διέγνωσαν τὰ ἤθη διὰ τῶν ζώων παρεμφαίνοντα. Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ περὶ παλιγγενεσίας (οὕτω δὲ καλεῖ τὴν μετενσωμάτωσιν) λογικὰς πάσας βούλεται· ὁμοίως τε καὶ ὁ Θεόδωρος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ, Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντα τὰ εἴδη ἐστὶ· καὶ Πορφύριος ὁμοίως. Ἰάμβλιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τούτοις δραμὼν κατ' εἶδος ζώων ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν εἴδη διάφορα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον ἐπίγραφον, Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ἄλογα, οὐδὲ ἀπὸ ζώων ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους αἱ μετενσωματώσεις γίνονται, ἀλλ' ἀπὸ ζώων εἰς ζῶα καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους. Καί μοι δοκεῖ μᾶλλον οὗτος ἕνεκα τούτου καλῶς κατεστοχάσθαι μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, etc.** Illud Jamblichi monobiblion citat hoc loco Æneas noster. Cronius autem iste Nemesii celebrimum Platonicus fuit, quem laudat aliquoties Stobæus, *Ecl. phys.* l. II, c. 52, § 55, p. 896, et Porphyrius in Plotino, p. 9, D, ut et Eusebius *Hist. Eccles.* l. VI, c. 13. Bᴀ.

(29) Codd. μεταμπέχεσθαι.

(30) *Λίνον λίνῳ συνάπτουσι.* Παροιμία ἐπὶ τῶν τὰ αὐτὰ πρασσόντων, Zenobius [I, 96] ; ἐπὶ τῶν τὰ ἀσθενῆ ἀσθενέσι συναπτόντων, Diogenianus, VI, 16 ; ἐπὶ τῶν τὰ ὅμοια ἐπιμιγνύντων, ἢ παρακρουομένων καὶ ἀπατώντων, Suidas. Bᴀ.

(31) Codd. Paris. non habent, ἕτερον, nec καὶ μάτην εἰς μέσον παρεισφέρεται.

(32) Codd. Paris. et Aug. ἐπεκτείνειν.

(33) Cod. Paris. εἰς ὅσον δὴ τὴν τιμωρίαν παρατείνεσθαι.

(34) *Ἐπιθυμιῶν ὥσπερ δεσποινῶν.* Creberrime vetus sapientia affectus et libidines componit dominis improbe dominantibus. Vide nos ad illud Claudiani, *De IV cons. Honorii* 261 : *Si metuis, si prava cupis, si duceris ira, Servitii patiere jugum ; tolerabis iniquas Interius leges.* Bᴀ.

(35) Codd. ἀναβιῶναι.

(36) Quidam δουλεύει.

(37) *Κακίας χορηγίαν.* Productionem, pompam, choragium, pro omni apparatu rei apud Apuleium, *Met.* IV, extr. Quam vocem non intellexit Fulgentius Planciades, Expos. p. 779. Aliquoties ita pulchre utitur Æneas noster. Bᴀ.

Digitized by Google

magisque inserviat ; ac supplicio illo non tollatur, sed augeatur etiam et firmetur lascivia. Atqui pœna vitiosorum animæ motuum, quasi medicina quædam existimatur, quæ coerceat, truncet, secet et penitus exscindat : non autem suscitet, inflammet, ullam materiam vitioso motui suppeditet. Id enim si fiat, perinde fuerit, ac si quis judex hominem furti reum, non supplicio aliquo affici, verum in sacram ædem ingredi, et inde, quidquid libeat, abripere jubeat : tum quoniam furti reus est, ut habendi studium satis superque expleat, etiam dona diis suspensa auferenda præbeat. Jam turpis aliquis puerorum amator qui consuevit florentem adolescentium ætatem corrumpere, fiat iterum ipse puer formosus, ut eadem ipse patiatur scilicet : alius sit adulter, et in mulierem convertatur, ut adulterio prorsus infamis efficiatur.

ÆGYPT. Heu quam absurda narras : sic enim pœna sceleribus irrogata, ac scelerum omne genus homines, ceu leno quispiam prostitueret.

AXITH. Sane, o Ægypte, cum jubeant doctissimus ille Porphyrius et numine afflatus Jamblichus, id quod in nobis est, iis qui sunt apud inferos, judicibus remittere, et illas humanis delictis pœnas irrogare : atque hosce ut sequamur, Theophrastus volet scilicet.

THEOPH. Minime vero isthuc amplius velim, Axithee. Nam neque Syrianus, neque Proclus hos sequuntur : verum proprium quiddam ac novum excogitarunt.

AXITH. Quid vero id est, Theophraste?

THEOPHR. Animam eam quæ semper ad **635** rapinam prompta sit et parata, non in milvum convertunt illi : quando sit absurdum eam quæ ratione sit prædita, in id quod ratione caret, traduci : tum neque in milvi similem hominem transmittunt ; quando sit absurdum, pœnam majoris avaritiæ

ξατο· καὶ γίγνεται τῆς ἀκολασίας οὐκ ἀφαίρεσις ἡ τίσις, ἀλλὰ βεβαιοτέρα προσθήκη. Καὶ μὴν ἡ δίκη τῶν παθημάτων ἰατρικὴ νομίζεται, συστέλλουσά τε καὶ κολοβοῦσα καὶ διατέμνουσα καὶ ὅλως ἐκκόπτουσα, ἀλλ' οὐ διεγείρουσα, οὐδὲ παροξύνουσα, οὐδετέραν ἐπινοοῦσα τῷ πάθει τὴν ὕλην. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, παραπλήσιον ἦν, ὥσπερ ἂν εἴ τις δικαστὴς λαβὼν ἄνθρωπον κλοπῆς ἑαλωκότα, οὐ παθεῖν τι κελεύοι, ἀλλ' εἰς ἱερὰ φοιτῶντα λαμβάνειν ὅ τι βούλοιτο. Ὡς ἂν τῆς πλεονεξίας ἀφθόνως ἔχοι, καὶ αὐτῷ παρέχοι (38) τῶν ἀναθημάτων ἀδεῶς ἅπτεσθαι, ἐπειδὴ κλοπῆς ἑάλωκεν. Νῦν ὁ δεῖνα τῶν ἀγρίων ἐστὶ, καὶ τῶν νέων διαφθείρει τὴν ὥραν· αὖθις γιγνέσθω νέος καλὸς, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς ταῦτα (39) πάθοι· ἕτερος μοιχὸς εἰς γυναῖκα μεταβαλλέσθω, ὡς ἂν ὑπὸ μοιχείας (40) ὑβρίζοιτο.

ΑΙΓΥΠΤ. Τοῦ (41) ἕου τῆς ἀτοπίας προαγωγὸς ἡ δίκη (42) γίγνεται.

ΑΞΙΘ. Κελεύει γὰρ, ὦ Αἴγυπτε, ὁ πολυμαθὴς Πορφύριος (43), καὶ ὁ ἔνθους Ἰάμβλιχος (44), τὸ ἐφ' ἡμῖν (45) τοῖς ἐν ᾅδου δικασταῖς ἀνατιθέντες, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πταισμάτων τὴν δίκην αἰτιώμενοι. Τούτοις ἀκολουθεῖν ἡμᾶς ὁ Θεόφραστος βούλεται.

ΘΕΟΦ. Οὐκ ἂν ἔτι βουλοίμην, Ἀξίθεε. Οὔτε γὰρ Συριανὸς (46), οὔτε ὁ Πρόκλος (47) αὐτοῖς (48) συνέπονται· ἀλλ' ἴδιόν τι καὶ καινὸν εὑρήκασι.

ΑΞΙΘ. Τί τοῦτο, ὦ Θεόφραστε ;

ΘΕΟΦ. Τὴν πρὸς ἁρπαγὴν παρεσκευασμένην ψυχὴν οὐκ εἰς ἰκτῖνον μεταβάλλουσιν· ἄλογον γὰρ εἰς ἄλογον τὴν λογικὴν μετατίθεσθαι. Οὐδ' εἰς ἰκτινώδη (49) ἄνθρωπον ἐκπέμπουσιν· ἄτοπον γὰρ εἰ πλεονεξίας αἰτία γίγνεται κόλασις. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἰκτῖνον λέγουσι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχειν τὴν ἄλογον,

(38) Codd. Paris. παρέχει.

(39) Sic codd. etsi Ducæus et Ambrosius ταυτὰ legant.

(40) Sic codd. et Ducæus.

(41) Codd. Paris. et Aug. bis ἑοῦ.

(42) *Προαγωγὸς ἡ δίκη.* Lenocinii alligat justitiam. Glossarium Cyrilli : Προαγωγὸς, πορνοβοσκὸς, lenocinator. Hesychius : προαγωγὸς, διδάσκαλος κακὸς, καὶ μαστρωπός. Estque infame nomen. Pollux, lib. VII, c. 33, § 201 : Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὰς αἰσχίους πράξεις τέχνας ὀνομάζειν, ἑρεῖς, πόρναι, πόρνοι, ἑταῖραι, ἑταιροῦντες, πορνεῖα, οἰκήματα, ματρυλλεῖα, πορνοβοσκοὶ, προαγωγοὶ, μαστρωποί. Ba.

(43) *Πολυμαθὴς Πορφύριος.* Φιλοσοφίας πᾶν εἶδος ἐκματτόμενος Πορφύριος, ὥσπερ Ἑρμαϊκή τις σειρὰ καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἐπινεύουσα, διὰ ποικίλης παιδείας πάντα εἰς τὸ εὔγνωστον καὶ καθαρὸν ἐξήγγειλεν : Eunapius, pp. 8, 9. Apud quem de polymathia hujus viri admiranda sequuntur. Stylus sane ejus præ omnibus scriptoribus id genus et perspicuus et elegans est ; quod mihi assentietur qui Plotinum, Iamblichum, Julianum, Libanium, Themistium, Eunapium, Zosimum, cum nonnullis aliis ejus census, contulerit.

(44) *Ἔνθους Ἰάμβλιχος.* Fastum hominis notat, qui jactabat in aliis talia et ipse sustinere gloriabatur, Θειότατον διδάσκαλον a discipulis nuncupari solitum auctor est idem Eunapius [p. 13] ; apud quem plura huc pertinentia vide : Ὡς εὐχόμενος τοῖς θεοῖς μετεωρίζῃ μὲν ἀπὸ τῆς γῆς πλέον ἢ δέκα πήχεις εἰκάζεσθαι, τὸ σῶμα δέ σοι καὶ ἡ ἐσθὴς εἰς χρυσοειδές τι κάλλος ἀμείβεται, etc. Tetigisse tamen aliquando præ aliis veritatem vides in iis quæ de anima ipsius proponit Nemesius cap. 2 *De homine*, loco laudato n. 126. — Cæterum sententiam hujus commatis neuter ante nos interpretum cepit, ut ex nostra translatione apparere poterit. Est ironia insignis in magnidicos balatrones, absurditatis eos convincens. Ba.

(45) *Τὸ ἐφ' ἡμῖν.* Nostra crimina, nostras hallucinationes. Ba.

(46) *Συριανός.* Ἀλεξανδρεὺς, φιλόσοφος, ἡγησάμενος τῆς ἐν Ἀθήναις σχολῆς τε καὶ διατριβῆς, διδάσκαλος γενόμενος Πρόκλου, ὃς καὶ διάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο. Ἔγραψεν εἰς Ὅμηρον.... Ba.

(47) *Πρόκλος.* Ὁ Λύκιος μαθητὴς Συριανοῦ, ἀκουστὴς δὲ καὶ Πλουτάρχου τοῦ Νεστορίου τοῦ φιλοσόφου, καὶ αὐτὸς | φιλόσοφος Πλατωνικός. Οὗτος προέστη τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσόφου σχολῆς· καὶ αὐτοῦ μαθητὴς καὶ διάδοχος χρηματίζει Μαρῖνος ὁ Νεαπολίτης. Ἔγραψε πάνυ πολλά..... Ba.

(48) Codd. Paris. ἐκεῖνοι.

(49) Melius quam εἰς κτινώδη.

Digitized by Google

τὴν δὲ ἀνθρωπείαν (50) ταύτῃ συνδεδέσθαι, καὶ παραμένειν καὶ συμπέτεσθαι. Καὶ οὗτος τῆς τιμωρίας ὁ τρόπος.

causam fieri. Sed docent illi, milvum quidem habere suam ipsius animam, eamque ratione destitutam : humanam huic alligatam, adhærentem, una volitantem. Atque hæc est supplicii illius forma ac ratio.

ΑΞΙΘ. Καινότερον μὲν τὸ εὕρημα, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον καταγέλαστον. Εἰ μύρμηκι μὲν Ὀδυσσεὺς συνέπεται (οἰκονόμω γὰρ ἄμφω, καὶ πολλοὺς πόνους ἀνατλῆναι δυναμένω)· σφηκὶ δὲ ὁ Ἕκτωρ συνδέδεται (κορυθαιόλω γὰρ ἄμφω, καὶ μαχιμωτάτω)· ὁ δὲ δὴ βάτραχος καὶ Κλέων (51) ἦν (θαμὰ γὰρ βοῶσιν ἀμφότεροι)· καὶ καθὰ τὸν (52) ὑπέρβολον ἕλκει. Ἀναίδεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρισμα. Καὶ διπλοῦς τις ὢν μύρμηξ, ὁ σφὴξ, ὁ βάτραχος, ἡμᾶς οὐ διελάνθανεν. Οὐ γὰρ ἄνευ σώματος, οὔτ' Ὀδυσσεὺς, οὔτ' ἄλλος οὐδεὶς συνέπεται, εἴπερ συνέπεται. Οὐ γὰρ παντελῶς φῂς τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι τὸν ἔτι (53) τῆς τιμωρίας δεόμενον.

AXITH. Recentius quidem inventum hoc est, sed multo magis ridiculum. Quod si ita sit, formicam Ulysses sequetur, cum rei familiares gubernatores prudentes et industrii sint ambo : vespæ Hector alligabitur, cum ornatam galeam habeant, et bellicosi sint ambo : itemque rana et Cleon una vitam agent, quando eumdem ambo clamorem edunt, sicque ille quasi lapidem cervici alligatum trahet. Impudentia enim utriusque est insigne. At formicas, vespas, ranas esse duplices non hactenus latuit. Neque enim sine corpore, vel eorum qui sequuntur ea, quisquam sequetur, si quidem sequatur : quandoquidem non puto te statuere, corpore liberum ac solutum esse eum, qui supplicio sit afficiendus.

ΘΕΟΦ. Οὐ μὲν οὖν (54).

THEOPH. Minime vero.

ΑΞΙΘ. Πότερον οὖν ἐντὸς τῆς μύρμηκος ὁ Ὀδυσσεὺς ἀποκρύπτεται, ἢ τοῦ ποδὸς ἐξήρτηται, καθάπερ τοῦ κριοῦ παρὰ τῷ Κύκλωπι, καὶ ἐπισύρεται ὅποι ἂν τῇ μύρμηκι δοκεῖ (55); τί τοῦτο γελᾷς, ὦ Αἴγυπτε;

AXITH. Utrum igitur intra formicam Ulysses quasi conclusus occulitur, an ex antiquo ejus pede pendet, velut ex aricte apud Cyclopem : et, quo libuerit formicæ, trahitur? Sed quid tu rides, Ægypte?

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐ καταγέλαστος μυθολογία (56) ὑπὸ ἀλαζονείας μηδὲν ἐπαισθάνεσθαι;

ÆGYPT. Quis non rideat tam fabulosas narrationes eorum, quæ præ summa arrogantia veritatis sensum nullum habent.

ΑΞΙΘ. Φέρε γάρ, ὦ Θεόφραστε, εἰ ψαρῶν ἀγέλην, ἢ γεράνων κλαγγηδὸν πετουμένων κατίδοις, ἴσως ἂν φαίης τοὺς ἐπὶ σκηνῆς (57) διατάττοντας, καὶ ὑβριστὰς, καὶ θορυβοῦντας καὶ ἀσελγαίνοντας τελευτήσαντας, τούτοις τοῖς ὀρνέοις συνδεδέσθαι· καὶ συνταράττειν καὶ βοᾷν οἷάπερ ἐκεῖνα, καὶ πανταχοῦ συνέπεσθαι. Εἰ δὲ ἁλόντα τὰ ὄρνεα θύοιτο, τῶν δεσμῶν γίνεται (58) φυγὴ ἡ τῶν ὀρνίθων σφαγή· λύοντα γὰρ ἀφανιζομένης τῆς ψυχῆς ἢ συνεδέθησαν. Οὐ γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον (59) ψυχὴν εἶναι φήσουσιν.

AXITH. Age enim, Theophraste, si sturnorum turmam aut gruum cum clangore et strepitu volantium videas, fortasse dicas eos esse, qui in scena personatos exercitus ducunt : aut eos qui injuria alios afficere, tumultus excitare, petulanter agere consuevere : jam mortuos hujusmodi avibus alligatos una cum ipsis strepere et clamitare, easque quocunque sequi oportere. Jam si quis has aves captas mactet, earum ipsarum mactatio præstabit animabus certum quoddam ex his vinculis effu-

50) A, *ἀνθρωπίαν*. — *Συνδεδέσθαι*. Convinciri. Illinc intelligendum, quod hujus philosopniæ sectator pervicax Claudianus, lib. II, 480, in Rufinum, ait : *Nam juxta Rhadamanthus agit, quam gesta superni Curriculi totosque diu perspexerit actus, Exæquat damnum meritis, et multa ferarum Cogit vincula pati; truculentos ingerit ursis, Prædonesque lupis; fallaces vulpibus addit. Addit*, inquit, manifesto hanc Syriani et Procli doctrinam sibi animo esse indicans. Bᴀ.

(51) Cleonem dicit Aristophanis comici adversarium, impudentem, loquacem, turbulentum hominem. Vide Plutarchum in Nicia, c. 7. Diodorum Siculum, XII, 55, interpretes biographosque Aristophanis. Bᴀ.

(52) Locus fœde corruptus. Corrige, distingue : Βοῶσιν ἀμφότεροι· μυῖα τὸν Ὑπέρβολον ἕλκει. Et mox : ἀναίδ. γ. ἐκ τὸ γν. καὶ διπλοῦς ὢν ὁ μ., ὁ σφ., ὁ β., ἡ μυῖα διελ. Impudentem nimirum turpemque hominem muscæ comparat, ut de Ægyptiis Orus Apollo, I, c. 51 : Ἰταμότητα δὲ δηλοῦντες μυῖαν ζωγραφοῦσιν, ὅτι συνεχῶς ἐκβαλλομένη οὐδὲν ἧττον παραγίνεται. Vidit lectionis veritatem vetus interpres Ambrosius Camaldulensis, quem recentior [Wolfius] perperam neglexit inspicere. Hyperbolus vero innuitur Thucydidis, 8, 73, Aristophanis, *Eq.* 1300, etc., Ciceronis, *Brut.* 62, litteris improbe litigiosus homo; de quo jam alii [Florens Christ. ad Irenam Arist. p. 71] commentati sunt. Bᴀ. Codd. Paris. habent : μυιά τε Ὑπέρβολον ἕλκει (ἀναίδεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρισμα).

(53) Codd. τὸν ἐπὶ τῆς τιμ.

(54) Codd. Paris. οὔμενουν.

(55) Codd. Paris. et Aug. τῷ μύρμ. δοκῇ.

(56) Codd. Paris. καταγέλαστος μυθολογία.

(57) Codd. et Aug. στρατιᾶς ἢ σκηνῆς διαταράττοντας. Coteler. legendum διάττοντας auguratur.

(58) Codd. Paris. τῶν δεσμωτῶν γίγνοιτο φυγή.

(59) *Οὐ γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον*. Vide sub finem Dialogi, p. 69, 22. Argumenta ab elementis sunt, unde componuntur brutorum animæ, quod harmoniæ qua constant moventurque omnia incapacia sint animantia præter hominem. Multa talia congeri possint ex libris philosophorum; disputari contra ex Plutarchi duobus commentariis, Gryllo et *De solertia animalium*. Bᴀ.

Digitized by Google

gium. Etenim ea cui astrictæ erant, anima confecta atque sublata, ipsæ quoque liberentur necesse est : quandoquidem haud statuunt etiam brutam ac ratione carentem animam esse immortalem. Quid autem, si piscibus illæ conjunctæ fuerint, divesque sit ac plena piscatorum sagena? an non illæ se supplicio suo liberatum iri cum risu excipient? Nam piscium captivitas, animabus exsistit liberatio : et piscium venatio, est humanis animabus libertas. Jam et apum ministri, deficientibus apibus tale quiddam machinantur : bovem arcta domuncula conclusum fustibus tantisper cædunt, dum animam exhalet : qui si ita miserabiliter isthic prostratus jaceat, illi ita accurate ut nulla ex parte vel levis aura penetret, clausis januis, discedunt : tum præteritis diebus quadraginta, januis reseratis, bovem quidem putrefactum, at ejus unius loco innumera animalia circumvolantia reperiunt. Apum enim quæ ex bove sunt enatæ, et instar uvarum passarum jacentes, alas movent, domus tota repente facta est plena. His apum ac mellis administri sumptis atque curatis, mellis opus non sine bona fruge aggrediuntur. Jam quæro, num hæc una bovis anima minutatim concisa in illas innumeras est diffusa, quas bos unus coactas comprehendit : an vero ipsa multis illis sibi in societatem ascitis, hæc apum examina collegit, atque in unum congregavit? Atque hæc mihi videntur admodum ridicula : tibi vero non item? Sed fortasse venient, qui vel quarto novum quiddam comminisci possint. Sed quanto plus verba faciendo secum ipsi pugnarint, tanto magis **636** docendo fallent et errabunt. Quo ferimini, o Athenienses, qui tam fabulosa referenti, tam promptas aures porrigitis? Vides enim ut isthæc ipsa secum collisa ratio, instar igniferi silicis multum lucis reddiderit, et quæ in tenebris hactenus latebant, arguat, minimeque permittat, ut animam antea vixisse, in posterum quisquam confidenter asseveret?

THEOPH. Eadem mihi quoque prius quam hoc ex te audirem, animo sederunt, mentemque inde

Τί δέ; εἰ ταῖς ἀφύαις (60) συνδεθεῖεν (61), εὐπράττοι (62) δὲ καὶ τῶν ἁσπαλιευτῶν ἡ σαγήνη, ἄλλο τι ἢ λυθεῖσαι τῆς τιμωρίας καταγελάσουσιν; ὁ γὰρ τῶν ἰχθύων δεσμὸς τῶν ψυχῶν λύσις ἐστὶ, καὶ τῶν ἀφύων ἡ θήρα ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς ἐλευθερία γίγνεται. Ἤδη δὲ μελιττουργοὶ τῆς μελίσσης ἀπολειπούσης (63) μηχανῶνται τοιόνδε (64)· εἰς οἰκίσκον βοῦν εἰσελάσαντες, παίουσι ξύλοις ἕως ἀπείποι· καὶ ὁ μὲν ἐλεεινῶς ἔκειτο· οἱ δὲ τὰς θύρας ἀκριβῶς συγκλείσαντες, ὡς μηδαμόθεν εἰσδύνειν τὸ πνεῦμα, ποτὲ μὲν ἀπῆλθον. Ἀριθμήσαντες δὲ ἡμέρας τετταράκοντα (65), καὶ ὕστερον διανοίξαντες, σεσηπότα μὲν τὸν βοῦν εὑρίσκουσι· μυρία δὲ ἀνθ' ἑνὸς ζῶα περιπτάμενα· μελιττῶν γοῦν ἐξαίφνης πλήρης ὁ οἶκος ἐφάνη, αἱ τοῦ βοὸς ἐξεγένοντο· καὶ τραφεῖσαι βοτρυδὸν τοῖς πτεροῖς ἐχρήσαντο. Τούτους (66) οἱ μελιττουργοὶ παραλαβόντες καὶ θεραπεύσαντες, τὴν τοῦ μέλιτος ἐργασίαν εὖ πράττειν ἐποίησαν. Ἆρ' οὖν ἡ μία ψυχὴ κερματισθεῖσα εἰς τὰς μυρίας διεσκέδασται, ἃς συλλέξας ὁ βοῦς μόνος κατεῖχεν· ἢ τὰς πολλὰς ἐκείνας προσκαλεσαμένη τὰς τῶν μελισσῶν ἀγέλας συνέταττεν; Ταῦτά μοι καταγέλαστα φαίνεται, σοὶ δὲ οὐχ οὕτως; Τάχα δὲ ἥξουσι καὶ τέταρτον νεωτεροποιοῦντες. Ἀλλ' ὅση τῶν λόγων ἡ μάχη, τοσαύτη τῶν δογμάτων ἡ πλάνη (67). Ποῖ φέρεσθε, ὦ Ἀθηναῖοι (68), οἱ τῷ μυθολογοῦντι (69) πειθόμενοι; Ὁρᾷς γὰρ ὡς αὐτὸς ἑαυτῷ προστριβόμενος ὁ λόγος, οἷον οἱ πυροφόροι τῶν λίθων (70) φῶς ἐξέλαμψε, καὶ τὰ ἐν σκότει τέως λανθάνοντα διελέγχει, καὶ οὐκέτι συγχωρεῖ προβεβιωκέναι τὴν ψυχὴν ἰσχυρίζεσθαι,

ΘΕΟΦ. Ταῦτά μοι καὶ πρότερον ἐφιζάνοντα, πολλάκις ἀνέστρεφε τὴν διάνοιαν. Τῶν δὲ πατέρων (71)

(60) *Ἀφύαις συνδεθεῖεν.* Speciem pro genere posuit; idque propter vilitatem apuarum, piscis, qui non ex concubitu, sed limo vulgo prognasci perhibetur. Oppianus Cyneg. 2, 565 : Ἤδη καὶ διεροῖσιν ἐν ὑγροπόροιο θαλάσσης Βένθεσιν αὐτόρρεκτα φύει καὶ ἀμήτορα φῦλα, Ὄστρεον, ἠπεδαναί τ' ἀφύαι κόχλων τε γένεθλα, Ὄστρακά τε στρόμβοι τε, τά τε ψαμάθοισι φύονται. Vide eumdem fine libri primi Halieuticorum, Ba.

(61) Ex Codd. Paris. αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ hic inserendum.

(62) Cod. Aug. εὖ πράττοι. Codd. Paris. εὖ πράττει.

(63) Codd. ἀπολιπούσης.

(64) Apum hanc confectionem celebrat etiam sub finem Dialogi, p. 63, 17. Nota ea ex divino opere *Georgicon* Virgilii ejusque interpretibus. Accurata cum primis hæc est Æneæ nostri descriptio. Ba.

(65) *Ἡμέρας τεσσαράκοντα.* Hujus numeri magnum usum in rerum natura et sacris Litteris observamus in commentariis adversariorum, et alibi. Ba. Hic locus valde corruptus ex codd. Paris. sic corrigendus : ἕως ἂν ἀπ. καὶ ὁ μὲν οὕτω πεσὼν προτίθεται.... ὡς ἂν μηδ. εἰσδύνοι τὸ πνεῦμα, τότε μὲν ἀπῆλθον.

(66) Codd. Paris. et Aug. ταύτας.

(67) *Τοσαύτη τῶν δογμάτων ἡ πλάνη.* Notabile epiphonema. Veritas enim disceptationibus prorsus tandem interstinguitur. Ba.

(68) *Ποῖ φέρεσθε, ὦ Ἀθηναῖοι.* Exclamatio ex majorum gentium oratore aut declamatore quopiam petita. Ba.

(69) Codd. Paris ὅτῳ γοῦν μυθολογοῦντι cod. Aug. ὁτῳοῦν.

(70) *Οἷον οἱ πυρφόροι τῶν λίθων.* Egregia comparatio, quam ponunt et alludunt frequenter boni scriptores. Exstat in schedis veteribus apud nos epigramma istud : *Collisi silicis chalybem vigor urget in ignem.* [*Et flammam inter se quassa metalla vomunt.* [*Durities vitæ fortunæque improba virtus.* [*Vitam emendantes scit generare preces.* [*Sic anima in vivi scintillas emicat ignis,* [*Et sua fert miti damna levanda deo.* [*Sic quoque naturæ generant contraria lucem,* [*Factoris pateant ut monumenta dei.* [*Sic ratio sese peccantem cernit in usu,* [*Admonet et superi lux peritura poli.* Ba.

(71) Aliam lectionem videtur secutus Ambrosius, qui ita hoc commatium reddidit : *Ista mihi sæpe antea consideranti ita esse videri solebant mentemque ad se rapiebant; sed partim magistrorum verecundia, partim socii et comparis, quicum ista conquirerem, desideratio, properantem ac jamjam assentientem continuit.* Legit ille utique κατείργουσαν, τὴν διάνοιαν videlicet; quæ non inepta est sententia. Veritas ita :

Digitized by Google

αἰδὼς, καὶ συμμαχοῦντος ἀπορία κατείργουσα ἐπεῖχεν. A sæpenumero retraxerunt : sed majorum revereu tia, et ejus quocum disputabam rationis et consilii inopia, me adigebant ac continebant.

ΑΞΙΘ. Ἐκεῖνο δέ σε πρὸ ἄλλων (72) οὐκ εἰσῇει · εἰ προβεβίωκεν ἡ ψυχὴ, ἐμέμνητο ἂν ἢ ἀνεμιμνήσκετο ; Καίτοι (73) τὰς μαθήσεις *ἀναμνήσεις* (74) καλοῦσιν οἱ παλαιοί. Εἶτα τοῦ μὲν Δημιουργοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους ἀναμιμνήσκεται, ὅθεν μακρόν τινα χρόνον ἀπέστη. Τοῦ δὲ προτέρου βίου καὶ ἐπιτηδευμάτων καὶ παθημάτων, καὶ πατρίδος καὶ γονέων παντελῶς ἐπιλέλησται, ὅθεν χθὲς μετῳχίζετο ; Καίτοι τίνα λόγον ἔχει τῶν μὲν καλῶς ἀναμιμνήσκεσθαι, τῶν δὲ ὀδυνηρῶν ἐπιλελῆσθαι · ὧν μᾶλλον ἐνδύεται καὶ ἐντυποῦται μνήμη ; Ἐγὼ μὲν οὖν τὸν υἱὸν ἢ τὸν οἰκέτην ἐφ' οἷς ἥμαρτε κολάζων, πρὸ τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω (75)· ἀξιῶ τε μεμνῆσθαι B ὡς μηκέτι τοῖς αὐτοῖς προσπταίειν. Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἔσχατα διορίζων (76) ἐπιτίμια, οὐκ ἐκδιδάσκει τοὺς πάσχοντας ἐφ' οἷς τὰ ἐπιτίμια, ἀλλ' ἀφαιρεῖται τῶν ἁμαρτημάτων τὴν μνήμην, ἀκριβῆ τὴν αἴσθησιν τῆς τιμωρίας ἐπάγων (77) ; Τί οὖν ὠφέλησε τιμωρία τὴν ἁμαρτίαν ἀποκρύπτουσα ; τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ παροξύνει καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρει. Ῥᾳδίως δὲ (78) καὶ δικαίως κακίζει τὸν δικαστὴν ἐκεῖνος, εἰ φαῦλον μηδὲν αὐτὸς αὑτῷ συνειδὼς ὑπομένει τὴν τιμωρίαν. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, ὦ Θεόφραστε, τοσούτων θεωρημάτων ἀναμνησθείς, σαυτοῦ μόνου ἀμνημονεῖς ; καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, οὔτε εἰ στρατιώτης ἢ φιλόσοφος γέγονας · οὔτε εἰ λαγωὸς (79) ἢ λέων · οὔτε εἰ ἀηδόνι (80) ἢ ἰκτίνῳ συντηκολούθεις ;

AXITH. Illud autem annon ante omnia veniebat in mentem tibi, animam, si quidem antea vixisset, rerum præteritarum meminisse, vel recordari oportere? Veteres enim solebant omnes liberales disciplinas ἀναμνήσεις, id est, quasi quamdam rerum anteactarum recordationem, appellare. Deinceps et Creatoris, et illius quæ mente percipitur pulchritudinis, unde longo tempore discesserat, recordatur. An ergo vitæ prioris, et earum quas audisset præceptionum, et eorum quæ tulisset malorum, et patriæ et parentum unde heri discesserat, penitus oblita esse crederetur ? Et quæ ratio hæc dabit, ut B rerum secundarum meminisse, adversarum autem oblivisci credamur, cum earum ipsarum memoria magis magisque animis imprimatur ? Ego quidem hac ipsa de causa filium aut famulum, ob id quod commiserint peccatum, puniens, antequam de ipsis supplicium sumam, præmoneo, ut meminerint, ne posthac unquam in eadem mala recurrant. Deus autem, quando ultima supplicia decernit, non edoceat eos qui patiuntur, pœnarum causas; sed scelerum memoriam omnem tollat, dum plenum vindictæ sensum non infert? Quid igitur ea quæ peccatum celet, pœna profuerit ? Sane contra ac instituta fuit, et irritat magis, et in contumaciam trahit. Facile vero fuerit atque ab justitia minime alienum, ei qui supplicio afficiatur, quoniam nullius sibi culpæ conscius supplicium patitur, conviciis atque contumeliis judicem incessere. Tu vero, Theophraste, qui tot artium præcepta recolis, an tui ipsius solum es immemor ? nec potes nobis, milesne an philosophus : lepusne an leo antea fueris : lusciniam an milvum secutus sis, referre

ΘΕΟΦ. Λέγεται Πυθαγόρας ἀναμνησθῆναι ὡς εἴη C ποτὲ Εὔφορβος (81) ὁ ἐν Τροίᾳ.

THEOPH. Fertur Pythagoras meminisse, sese Euphorbum in Troja fuisse.

ΑΞΙΘ. Ταῦτα λέγων ἠλαζονεύετο, μηχανώμενος πείθειν ὅπερ ἐδίδασκεν, ὡς προβεβίωκεν ἡ ψυχή. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτῆς διανοίας ἐν ὀρύγματι λαθὼν ὑπὸ γῆν δέκα (82) ἔτη, ἐξ ᾅδου δῆθεν ἐκεῖθεν ἀνέβη, καὶ

AXITH. Hæc dicens ille superbe mentiebatur, ac quod docebat animam antea quoque vixisse, hoc ipso conabatur confirmare. Eodem autem astu atque consilio, cum in meatu quodam subterraneo, au-

Sed patriorum dogmatum reverentia et commodi commilitonis inopia ab ascensu mentem sustinuerunt. Vel legas : τῶν δὲ πατρίων αἰδοῖ καὶ συμμαχοῦντος ἀπορίᾳ κατείργουσα ἀπεῖχεν. Wollius, uti alias, nihil hic extricavit. Ba. Codd. Paris. πατρίων.

(72) Codd. Paris. Aug. πρὸ τῶν ἄλλ.

(73) Codd. καὶ γάρ.

(74) Ex codd. Paris. supplendum ἀμέλει.

(75) Cod. Par. πρὸ τῆς τιμωρίας τὴν αἰτίαν τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω. D

(76) CC. P. καταγνούς.

(77) Mirum quæ ratio eidem [Wolfio] persuaserit negationis huc intrudendæ. Pariter erravit et Ambrosius : *Sed scelerum memoriam tollit, dum non exactum infert supplicii sensum.* Contrarium imo vult auctor : injuste agi, si quidem memoria criminum nulla supersit, pœnæ autem exquisitæ inferantur velut conscio tantorum delictorum. Suadent hunc sensum omnia antecedentia et sequentia. Ba.

(78) CC P: τε.... αὐτὸς αὐτῷ.

(79) CC. P: λαγώς.

(80) CC. P. κύκνῳ.

(81) Persona hominis, quem ante Pythagoram se fuisse docere voluit Pythagoras. Scholiastes Horatii, ad Od. 1, 28, 10 : *Pythagoras prædicabat se apud Trojam Euphorbum Panthoi filium fuisse, qui, interfectus a Menelao iterum revixit factus Pythagoras,*

ldque eum cognovisse aquito clypeo quem in templo Euphorbus fixerat. Clypei autem illud signum jactabat pro indubitato Diogenes Laertius, in Pythag. 45 : Τὰς φρένας ἦν ἐθέλῃς τὰς Πυθαγόραο νοῆσαι, Ἀσπίδος Εὐφόρβου βλέψον ἐς ὀμφαλόν. Φησὶ γάρ· Οὗτος ἐγὼν ἦν πρόβροτος. Ὅ; δ', ὅτε οὐκ ἦν, Φάσκεν ὅτ' ἦν, δήπου οὐκ ἂν ἔην ὅτε ἦν. Cujus epigrammatis vim vulgo minime capiunt ; prorsus enim stultitiæ condemnat hoc scitum, tot philosophorum animis seductis nobile. Vide Gallum, Luciani, c. 4. Ba. CC. P. εἴη ποτέ.

(82) Ipse dixit septem et ducentos annos apud inferos fuisse. Laertius, VIII, 14 : Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ γραφῇ φησι δι' ἑπτὰ καὶ διακοσίων ἐτέων ἐξ ἅΐδεω παραγεγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. Qui ex Hieronymo memorat, VIII, 21, descendisse ad inferos et vidisse ibi animarum supplicia. Sed latibulum illum subiisse refert ex Hermippo idem Laertius, VIII, 41 : Ἑρμιππος λέγει ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντείλαιτο τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν, σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον· ἔπειτα κατιέναι [ὑπὸ καθιέναι] αὐτῷ ἔστ' ἂν ἀνέλθῃ· τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα· τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελθεῖν ἰσχνὸν καὶ κατεσκελετευμένον, εἰσελθόντα τε εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφῖκται ἐξ ᾅδου, etc. Alia non congerimus. Ba. CC. P. ἔτη δέκα.

Digitized by Google

nos decem latuisset, atque inde tanquam ex inferis reversus prodiisset, ex Plutone audisse sese atque credere dictitabat, animam esse immortalem. Ejusdem imprudentis arrogantiæ deinceps Apollonius ille Cappadox factus imitator, Græcis hominibus referebat, de iis qui apud Indos essent sapientibus, quod illi nossent, quinam olim ipsi fuissent. Recte sane homo vanus ad eos qui extra orbem degunt testes, confugiebat. Sed nihilominus falsi convincitur, quando ne Ctesias quidem, qui multa alioquin de Indis fabulosa conscripsit, harum illius næniarum uspiam mentionem facit. Neque vero Arrianus qui vere magis quam fabulose historiam scribit, dogmatis hujus uspiam meminit, etiam cum Brachmanum cum Alexandro congressum refert, ac quo pacto ipsi regem ab illo habendi studio nimio dehortati sint, diligenter exponit. Et certe tempus ipsum tale quoddam commentum requirebat, nempe, ut Alexandrum illum Magnum, quem earum quæ in hoc orbe visuntur rerum nihil ab animi sui proposito absterruit, aliquibus quæ non videntur monstris perterrerent. Ac profecto oportebat tunc potissimum egregiam illam ac præpotentem philosophiæ vim exserere, quando **637** nostris hominibus servitutis et excidii metus inesset. Illi vero quos paulo ante memoravi, sapientes Indi, neque apud Alexandrum tale quidquam demonstrarunt; neque deinceps, cum litteras quibus et Græcam venerandam laudibus veherent, ad Græcos ipsos suis litteris inseruerunt. Itaque si illi neque testimonium dicit, solus ipse relictus Apollonius tradidisse.

A παρὰ τοῦ Πλούτωνος ἀκηκοέναι ἔλεγεν (83), ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ διεπιστεύετο. Ταύτης τῆς ἀλαζονείας ὕστερον Ἀπολλώνιος ὁ Καππαδόκης ἐραστὴς γενόμενος, πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἐμυθολόγει περὶ τῶν ἐν Ἰνδοῖς σοφῶν (84)· ὡς ἔσασιν οἵτινές ποτε γεγόνασιν· εἰς μάρτυρας ἕξω τῆς οἰκουμένης καταφεύγων. Ἀλλ' ὅμως ἐλέγχεται· οὔτε γὰρ Κτησίας πολλὰ καὶ μυθώδη περὶ τῶν Ἰνδῶν συντιθεὶς (85), οὐδαμοῦ τοῦτο μυθολογεῖ· οὔτε Ἀρριανὸς ἐπὶ τὸ ἀληθέστερον μᾶλλον ἢ μυθωδέστερον (86) συγγράφων, τοῦ δόγματος ἐμνήσθη· καίτοι τὴν τῶν Βραχμάνων πρὸς Ἀλέξανδρον συνουσίαν ἐκδιδάσκων, ἐν ᾗ παραινοῦσιν Ἀλεξάνδρῳ πλεονεξίας ἀπέχεσθαι (87). Καὶ ὁ καιρὸς ἀπῄτει τὸ πλάσμα· ὡς ἂν τὸν Ἀλέξανδρον, ἐπειδὴ τῶν φαινομένων κατέπληττεν οὐδέν, ἀφανεῖς βοῦς (88) B ἀναπλάττοντες καταπλήξωσι. Τότε γὰρ ἔδει μᾶλλον δεικνύναι τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, ὅτε περὶ ἀνδραποδισμοῦ καὶ ἀναστάσεως ἐκινδύνευον οἱ ὁμόφυλοι (89). Ἀλλ' ὅμως οὔτε πρὸς Ἀλέξανδρον τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεδείξαντο, οὔτε ὕστερον τοῖς Ἕλλησιν ἐπιστέλλοντες· καὶ τὴν τῶν Ἑλλήνων φιλοσοφίαν διαβάλλοντες, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀποσεμνύνοντες, οὐδαμοῦ τοῦτο τῆς ἀλαζονείας τὸ εἶδος τῇ ἐπιστολῇ προσέρριψαν (90). Εἰ τοίνυν μήτε τῶν πρότερον (91) μήτε τῶν ὕστερον μηδεὶς τῷ λόγῳ συμμαρτυρεῖ, μεμονωμένος (92) ὁ Ἀπολλώνιος, τὰ ψευδῆ λέγων ἐλέγχεται.

Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem olim habuimus, verum scriptor ille qui miracula quædam refert, incredibile etiam illud factum suis narrationibus adjecit. Adolescentem quemdam impudicum, qui quidem Corcyræus esset, cum Myrone quodam amatore suo navigasse: delata autem

C Ἱεροκλῆς (93) δέ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ θαυμάσια (94), ἄπιστον καὶ τοῦτο προσέθηκεν· ὅτι νέος ἡταιρηκὼς (95) (Κερκυραῖος (96) δὲ ὁ νέος), μετὰ ἐραστοῦ Μύρωνος ἔπλει. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νεὼς (97) εἴς τινα χῶρον ἔρημον, ἀποχωρήσας ὁλοφύρεται, ἀναμνησθεὶς ὅτι

(83) CC. P. C. A. λέγειν.

(84) Vide Philostratum. lib. III, c. 6, 7, etc. Ba.

(85) De Ctesia nota veterum auctorum judicia. Vide Plutarchum Artaxerxe, c. 13, Strabonem, lib. I, t. I, p. 55; Aristotelem H. Anim. l. VIII, c. 28. Indicorum excerpta sunt apud Photium. Ba.

(86) Non plane de fabulosis narrationibus excusat Arrianum, si verba attentius perpenderis. Locus autem ejus scriptoris est initio libri septimi Anabaseos, c. I, 9, quem innuit Æneas. Ba.

(87) Cum de insatiabili possidendi cupiditate Alexandri locutus fuisset Arrianus, ista subjicit: Καὶ ἐπὶ τῷδε ἐπαινῶ τοὺς σοφιστὰς τῶν Ἰνδῶν, ὧν λέγουσιν ἔστιν οὓς... Ba.

(88) CC. P. φόβους.

(89) Non cepit interpres sententiam, cum ὁμοφύλους *nostros homines* reddidit Wolfius. Nam de Indis illis, tum in potestate iracundiæ obnoxii victoris constitutis, loquitur Æneas. Ἀνάστασις autem excidium, eversionem, notat hoc loco. Suida: Ἀνάστασις, ἀντὶ τοῦ ἀναστάτωσις, Πολύβιος· Μασσανάσσην δὲ Καρχηδόνι αἴτιον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι, πάμπαν αὐτὴν ἀσθενῆ Ῥωμαίοις ὑπολείποντα. Ba.

(90) Puto exstare aliquid hujus epistolæ, nec memini tamen ubi. De consensu cum Græca philosophia Brachmanum Strabo lib. XV, t. III, p. 120: Περὶ πολλῶν δὲ τοῖς Ἕλλησιν ὁμοδοξεῖν· ὅτι γὰρ γεννητὸς ὁ κόσμος καὶ φθαρτὸς λέγειν κἀκείνους καὶ ὅτι σφαιροειδὴς, ὅ τε διοικῶν αὐτὸν καὶ ποιῶν θεὸς δι' ὅλου διαπεφοίτηκεν αὐτοῦ· ἀρχαὶ δὲ τῶν μὲν συμπάντων ἕτεραι, τῆς δὲ κοσμοποιίας τὸ ὕδωρ· πρὸς δὲ τοῖς τέτταρσι στοιχείοις πέμπτη τίς ἐστι φύσις, ἐξ ἧς ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄστρα, γῇ δὲ ἐν μέσῳ ἵδρυται τοῦ παντός· καὶ περὶ σπέρματος δὲ καὶ ψυχῆς ὁμοῖα λέγεται καὶ ἄλλα πλείω· παραπλέκουσι δὲ μύθους, ὥσπερ καὶ Πλάτων, περί τε ἀφθαρσίας ψυχῆς καὶ τῶν καθ' ᾅδου κρίσεων, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Sed talibus fingendis luxuriatur græcanica licentia. Ba.

(91) CC. P. τῶν προτέρων.

(92) CC. P. μόνος.

(93) Est bonus ille Hierocles, contra quem Christo Domino comparantem magnum Apollonium exstant diatribæ Eusebii Ba. CC. P. ὁ Ἱερακ. δ' οὐχ ὁ δ.

(94) *Τὰ θαυμάσια*. Apollonii Tyanensis.

(95) CC. P. ἡτερηκώς.

(96) *Κερκυραῖος*. Nomen patriæ notat, notæ cujusdam latentioris causa, velut mollitiem incolis quampiam exprobret. Ba.

(97) CC. P. νηός.

Digitized by Google

παρ ἐκεῖ τῶν ἐραστῶν τις ἐν τῷ πρότοῦ βίῳ τῆς ὥρας τοῦ νέου διαμαρτὼν, ἀπεπνίγη· καὶ δακρύει ὅτι μὴ αὐτῷ πρότερον ἐχαρίσατο. Οὐκοῦν γελοῖον (98) εἰ ὁ μὲν ἡταιρηκὼς ἀναμιμνήσκεται· Σωκράτης δὲ ἀμνημονεῖ (99) καὶ Πλάτων, καὶ οὐδὲν εἰδέναι τῶν πρόσθεν ἀλαζονεύεται (1); Καὶ μέντοι (2) καὶ παρὰ Χαλδαίοις καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Ἕλλησιν οἱ τὰς τελετὰς ἀγείροντες, καὶ γοητεύειν τῶν πάλαι τελευτησάντων τὰς ψυχὰς ἐπαγγελλόμενοι, καὶ ταῖς ἐπῳδαῖς ἄγειν τε καὶ ἕλκειν ὅπη (3) ἂν ἐθέλωσιν, εἰ τὴν Ὁμήρου ψυχὴν ἐθέλοιεν (4) καλεῖν, εἰ τὴν Ὀρφέως, εἰ τὴν Φορωνέως, εἰ τὴν τοῦ Κέκροπος, ἀλεκτρυόνας θύοντες καὶ χαρακτῆρα (5) ὑπογράφοντες, λέγουσι προκαλεῖσθαι καὶ δεικνύναι (6), καίτοι εἰ ὁ μὲν ἀηδών, ὁ δὲ κύκνος, ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λέων ἐγένετο, πῶς (7) ἥξουσι καλούμενοι, εἰ μὴ τὸ ὄρνεον καὶ τὸ θηρίον καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄψυχον ἀπολειπόντες (8) ἥξουσι; Πῶς δὲ ὁ κύκνος εἴσεται ἢ λέων, ὅτι ἄνθρωπός ποτε ἐγένετο, ὅτε οὐ (9) ὁ ἄνθρωπος εἴσεται; Καίτοι κἀκεῖνοι ταῖς τελεταῖς σοφίζονται· οὐ γὰρ τὸν σὸν πατέρα οὐ τὸ γύναιον ἔδειξαν, ἀλλὰ χαλεπόν τινα δαίμονα τὸν πατέρα καὶ τὸ γύναιον ὑποκρινόμενον. Ἅμα γοῦν ἀνέσχεν ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φάσμα διαλύεται. Οὕτω γραὸς μυθολογία (10) τὸ θρυλλούμενον, καὶ πιθανὸν οὐδέν.

A in quemdam desertum atque incultum locum navi, cum paulum secessisset, flevisse, quod recordatus esset quemdam ex amatoribus, dum olim viveret antea, quia ibidem adolescentis amore frui non potuisset, suffocatum esse : seque propterea flere, quod illi non gratificatus esset. An ergo ridiculum non est, lascivum illum atque impudicum adolescentem ante acta recolere; Socratem autem et Platonem, eorum quæ sunt olim facta nil meminisse, nihilque sese scire, gloriari posse? Equidem qui apud Chaldæos, et Ægyptios, et Græcos sacras quasdam ac solemnes cæremonias peragunt, et evocare jam olim mortuorum animas, easque sacris quibusdam carminibus se quocunque velint, et ducere et pertrahere posse pollicentur : si mactatis gallinaceis, et scriptis quibusdam characteribus, aut Homeri, aut Orphei, aut Phoronei, aut Cecropis animam dicant sese velle evocare, et ostendere si quidem alius luscinia, alius cygnus, alius homo, alius leo fuit : quomodo, quæso, evocati venient? an non avem, bestiam, hominem, anima destitutos relinquent, ac venient? Et quomodo, quæso, vel cygnus, vel leo scribunt se quondam fuisse hominem, cum id homo ipse ignoret? Ergo suis illi carminibus fallunt : quippe non patrem aut mulierculam producunt, sed dirum quemdam dæmonem patris aut mulieris personam repræsentantem monstrant. Quare et sole vix dum oborto spectrum hoc omne statim evanescit. Atque sic anilis est fabulæ simile quidquid in hanc sententiam dicitur, nec quidquam habet quod sit probabile.

ΘΕΟΦ. Εὖ λέγειν μοι δοκεῖς, καὶ οὐκ ἀγεννῶς ἀντιτετάχθαι. Ἀλλ' εἰ παντελῶς τὸν πρότερον τῆς ψυχῆς βίον ἀνέλοιμεν, ἀταξία δόξει τὸ γιγνόμενον, εἰ κακοὶ μὲν εὖ πράττουσιν, ἀτυχοῦσιν δὲ ἀγαθοί (11).

B THEOPH. Bene mihi videris isthæc dicere, minimeque male ad objecta respondere. Sed si vitam animæ priorem prorsus e medio tollamus : videtur nescio quæ rerum perturbatio inde exsurgere, si mali bene, boni male habeant.

ΑΞΙΘ. Ἀποκρινοῦμαι, εἴ σοι ἡδιον.

AXITH. Ad id respondebo, si quidem tibi non sit ingratum.

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὖν.

THEOPH. Erit mihi sane pergratum.

ΑΞΙΘ. Εἰπέ μοι πρότερον δὲ, τίνα φῂς ἀτυχίαν, ἢ (12) νόσον λέγεις καὶ πενίαν, καὶ στρεβλοῦσθαι (13), καὶ τὸ ὅλον ἀναιρεῖσθαι (14);

C AXITH. Principio mihi dicas velim, quid tu malum seu fortunam adversam putes : an morbum et pauperiem, aut torqueri aut e medio prorsus tolli, malum appellas?

ΘΕΟΦ. Ταῦτά φημι.

THEOPH. Hæc ipsa malorum numero comprehendo.

ΑΞΙΘ. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πρὸς πλοῦτον, τὴν δυ-

AXITH. At iis qui in opes et potentiam et volu-

(98) Alii Οὔκουν.
(99) CC. P. ἀναμνημονεῖ.
(1) CC. P. ἀλαζονεύονται.
(2) CC. P. καὶ μὴν παρὰ Χαλδαίοις.
(3) CC. P. ὅποι.
(4) CC. P. ἐθέλοις.
(5) CC. P. χαρακτῆρας.
6) De evocationibus et sacrificiis ad ea, et spectris et dæmonibus, infinita notarunt docti homines, hic non expetenda. Ba.
(7) CC. P. πῶς.
(8) CC. P. ἀπολιπόντες.
(9) CC. P. οὐδέ.
(10) *Γραὸς μυθολογία.* De extreme ineptis fabulis proverbium. Ba.
(11) Bono viro malum accidit nihil. Plena his philosophia Platonis, Pythagoræ, Senecæ, Marci Antonini, Epicteti, Boethii. Indis ex vetustioribus scriptorum eadem statui adnotat Strabo, libro xv, t. III, p. 120. Ba. CC. P. ἀτυχοῦσι δ' ἀγαθοί.
(12) CC. P. ἀλλ' εἰπέ μοι τίνα φῂς ἀτυχ.· ἢ.
(13) CC. P. τὸ στρεβλοῦσθαι.
(14) Notabile scitum Brachmanum apud Geographum modo nominato loco, lib. xv, t. III, p. 120 : quortem partum sive productionem esse ad veram vitam. Malum quid revera sit pulchre summatim indicat Marcus imp. lib. VIII. § 1. Πεπείρασαι γὰρ περὶ πόσα πλανηθεὶς οὐδαμοῦ εὗρες τὸ εὖ ζῆν· οὐκ ἐν συλλογισμοῖς, οὐκ ἐν πλούτῳ, οὐκ ἐν δόξῃ, οὐκ ἐν ἀπολαύσει, οὐδαμοῦ. Ποῦ οὖν ἐστιν; ἐν τῷ ποιεῖν ἃ ἐπιζητεῖ ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Πῶς οὖν ταῦτα ποιήσει; ἐπὰν δόγματα ἔχῃ, ἀφ' ὧν αἱ ὁρμαὶ καὶ αἱ πράξεις. Τίνα δόγματα; τὰ περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν· ὡς οὐδενὸς μὲν ἀγαθοῦ ὄντος ἀνθρώπῳ, ὃ οὐχὶ ποιεῖ δίκαιον, σώφρονα, ἀνδρεῖον, ἐλεύθερον· οὐδενὸς δὲ κακοῦ, ὃ οὐχὶ ποιεῖ τἀναντία τοῖς εἰρημένοις. Ba.

Digitized by Google

platem prorsus intenti sunt, potius competebat hæc oratio, quam Theophrasto. Neque enim ipse ignoras pauperiem et morbum, et ipsam mortem, neque turpia neque mala esse, vel Socrati atque ipsi quoque philosophiæ videri : quippe quæ ipsa multis sæpe saluti fuere. Ipse enim Socrates in paupertate **638** quasi superbiebat, eamque divitiarum nomine dignam ducebat, et philosophiæ sociam atque amicam appellabat. Quemadmodum etiam morbum Theagi multum momenti ad philosophiam attulisse idem aiebat : sic de illo verba faciens, si bene memini : Theagi vero nostro omnia, ut philosophiam deserat, ansam administrant ; solus autem hic morbus obstat, atque eum quo minus id faciat coercet. Et sane Plato qui quidem erat robusto admodum ac vegeto corpore, locum minime salubrem in quo ingenium exerceret, delegit ; sicque et id quod habebat firmæ valetudinis nimium detrahebat, et cum temperantia atque modestia corporis robur commutabat. Mortem autem malorum omnium solutionem, ac tutam ab his libertatem sane quam pie et reverenter appellat : docens quod Deus hominis misericordia tactus, hæc ejus vincula mortalia fecerit. Jam si bonorum causæ hæc sunt, qua fronte mala appellamus? Porro intemperantia et avaritia, itemque temeritas et ignavia, omnium fœdissima et sunt et nominantur mala : quorum nullum bonis inest. Sed eis vera felicitas semper adest, neque eam fas est recedere : siquidem temperantia, justitia, fortitudo, prudentia, quarum nulla bonos destituit, vera felicitas exsistunt. Sed nec improbitas horum quidquam potest auferre. Marsupium quidem amputare, et corpus dissecare

A ναστείαν (15) καὶ ἡδονὴν ἐπτοημένοις, ἥρμοττεν ὁ λόγος· Θεοφράστῳ δὲ οὐκέτι. Οὐ γὰρ ἀμνημονεῖς ὅτι πενία καὶ νόσος καὶ θάνατος, οὔτ' (16) αἰσχρὰ, οὔτε κακὰ Σωκράτει καὶ φιλοσοφίᾳ δοκεῖ· εἴγε πολλοὺς πολλάκις ὠφέλησαν (17) Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Σωκράτης ἐπὶ πενίᾳ μέγα φρονεῖ, καὶ πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει (18), καὶ φιλοσοφίας φίλην (19). Ὥσπερ καὶ τὴν νόσον τῷ Θεαγεῖ μέγα πρὸς φιλοσοφίαν ἔφη συμβάλλεσθαι· οὑτωσὶ λέγων, εἴ τί που μέμνηκαι (20)· Ἀλλὰ μὴν καὶ Θεαγεῖ τῷ ἡμετέρῳ πάντα συμβάλλεται πρὸς τὸ ἐκπεσεῖν φιλοσοφίας· ἡ δὲ νοσοτροφία κατείργουσα ἐπέχει. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων [ἔῤῥωτο γὰρ (21-22)] νοσῶδες χωρίον καταλαβὼν (23) ἐνδιέτριβε, τῆς ὑγείας τὸ πλέον ἀφαιρούμενος, καὶ σωφροσύνην τῆς ῥώμης ἀντικαταλλασσόB μενος (24). Τὸν δὲ θάνατον, κακῶν ἐλευθερίαν (25) καὶ λύσιν μάλα σεμνῶς ὀνομάζει· διδάσκων ὡς ὁ Θεὸς ἐλεήσας τὸν ἄνθρωπον, θνητὰ αὐτοῦ καὶ τὰ δεσμὰ (26) πεποίηκεν. Εἰ τοίνυν ἀγαθῶν αἴτια, πῶς ἂν εἴη κακά; ἀκολασία δὲ, καὶ πλεονεξία, καὶ ἄνοια καὶ δειλία, αἴσχιστα τῶν κακῶν (27) καὶ ἔστι τε καὶ λέγεται· ὧν οὐδὲν μέτεστι τοῖς ἀγαθοῖς. Ἀεὶ δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία (28), καὶ οὐ θέμις ἀφίστασθαι· εἴγε σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, ἀληθὴς εὐδαιμονία, ὧν οὐδὲν ἀπολείπει τοὺς ἀγαθούς· οὐδὲ ἀφαιρήσεταί τι τούτων ὁ ἀδικεῖν προῃρημένος· οὐ γὰρ δύνηται (29). Ἀλλὰ τὸ μὲν βαλάντιον περιόπτειν (30) καὶ τὸ σῶμα διατέμνειν δύναται· παρασπάσαι δέ τι τῆς εὐδαιμονίας ἀδύνατος. Ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπικρατεῖ· ἀρετὴ δὲ, C ἀδέσποτος (31). Καὶ τὸ αὐτεξούσιον ψυχῆς λογικῆς κάλλιστον ἀξίωμα. Αὕτη πρώτη πρὸς ἡμᾶς καὶ μεγίστη τοῦ Δημιουργοῦ δωρεὰ, ἣν ἐγὼ παντὸς

(15) Ducæus πλοῦτον καὶ δυναστείαν.
(16) CC. P. οὔτε αἰσχρά.
(17) CC. P. ἤγε π. π. ὠφέλησεν.
(18) *Πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει.* Videlicet animum continentem ne ulteriora cupiat, quam quibus vita sustinetur; qua in persuasione est ingens opulentia et ipsa beatitudo. Non inepte Gualterus versificator in *Alexandreide* l. x : *Animum nullius egentem Non res efficiunt sed sufficientia; quamvis Sit modicum, si sufficiat nullius, egebis.* Ausonius [*Sap. Sent. Bias*]: *Quis dives? qui nil cupit. Est quis pauper? avarus.* Apuleius Apologia, *Is plurimum habebit qui minimum desiderabit; habebit enim quantum volet, qui volet minimum.* Lucretius, lib. v : *Quod si quis vera vitam ratione gubernet, Divitiæ grandes homini sunt vivere parce Æquo animo; neque enim est unquam penuria parvi.* Sic de Fabricio illo nobili Maro [*Æn.* VI, 844] :... *parvoque potentem Fabricium.* Socratis rationes ex Platone, Xenophonte, Maximo, aliis, notissimæ sunt, quas isthic reponere non est animus, ut nec verba ipsa Platonis. Ba.
(19) *Φιλ. φίλην,* Multa huc pertinentia sunt apud Apuleium Apologia, nobis etiam post alios longo sermone alibi illustrata. Ba. — CC. P. et A. φιλοσοφίας φυλακήν.
(20) CC. P. μέμνηματ.
(21-22) Inclusa desunt in CC. P.
(23) *Νοσῶδες χωρίον καταλαβών.* Affligendo corpori; nam pugilatui etiam aptum robur habebat, unde et Plato dictus est, cum ante Aristocles. Laertius, III, 4 : Ἐγυμνάσατο δὲ παρὰ Ἀρίστωνι τῷ Ἀργείῳ παλαιστῇ, ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου καλούμενος ὄνομα, καθά φησιν Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς. Abjecit ergo Plato corporis curam exactiorem ; quam tamen commendat, quæ bona eam sequuntur docens, Socrates apud Xenophontem in fine libri III Ἀπομνημ., c. 12. Historiam ipsam habes apud Ælianum *Variarum* lib. IX, c. 10 : Ὁ Πλάτων, νοσεροῦ χωρίου λεγομένου εἶναι τῆς Ἀκαδημίας, καὶ συμβουλευόντων αὐτῷ ἰατρῶν εἰς τὸ Λύκειον μετοικῆσαι, οὐκ ἠξίωσεν, εἰπών· Ἀλλ' ἔγωγε οὐκ ἂν οὐδὲ εἰς τὰ ἄκρα τὰ τοῦ Ἄθω μετῴκησα ἂν ὑπὲρ τοῦ μακροβιώτερον (imo μακροβιώτερος) γενέσθαι. Ba.
(24) CC. P. ἀντικαταλλαττόμενος.
(25) *Θάνατον κακῶν ἐλευθερίαν.* Lege *Phædonem*, § 13, 14 : omnium utique Platonicorum scriptum princeps. Vide et librum nonum Eclogarum Marci imperatoris, § 3. Ba.
(26) CC. P. θνητὰ καὶ τὰ αὐτοῦ δεσμά.
(27) CC. P. δειλία τὰ αἴσχιστα τῶν κακ.
(28) *Ἀεὶ δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία.* Bono enim homini mali quid contingere nequit, neque viventi neque mortuo. Plato Apologia Socratis, § 33 : Ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς χρὴ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς τὸν θάνατον, καὶ ἓν τι τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθὲς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδὲν οὔτε ζῶντι οὔτε τελευτήσαντι, οὐδὲ ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν τὰ τούτου πράγματα, etc. Pleni omnium egregie sapientium hac doctrina commentarii. Ba.
(29) CC. P. δύναται.
(30) CC. P. περιϊκόπτειν.
(31) CC. P. ἀδέσποτον.

Digitized by Google

μᾶλλον ἀσπάζομαι, καὶ πλείστην οἶδα τῷ δεδωκότι τὴν χάριτα (52). Τί γὰρ ἐλευθερίας σεμνότερον; ἢ παραλαβοῦσα τὸν ἄνθρωπον θεὸν τὸν ἀνθρωπον ἀπεργάζεται (53).

potest : felicitatem autem avellere nequaquam potest. In alias quidem res habet interdum imperium : virtus autem ab omni dominatione est immunis ac libera. Et certe animæ quæ ratione sit prædita, pulcherrima hæc est dignitas, quod sui juris sit ac plane libera. Atque hoc ipsum est eorum quæ sunt in nos collata, præcipuum ac maximum Conditoris munus, quod ego omnium maxime exosculor, maximasque Deo datori gratias ago. Quid enim libertate est augustius? hæc quem hominem accepit, ex homine deum facit.

ΘΕΟΦ. Ἆρ' οὖν οὐκ ἄμεινον ἦν ἀγαθοὺς ἀνάγκῃ γενέσθαι, ἢ ἐλευθερίας ὀνόματι ἐξεῖναι κακίαν αἱρεῖσθαι ;

THEOPH. Sed an non præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi et faciendi mali licentiam habere?

ΑΞΙΘ. Καὶ τίς αὕτη γένοιτ' (34) ἂν ἀρετὴ δουλεύειν ἠναγκασμένῃ ψυχῇ; Βίαιον (35) γὰρ οὐδὲν κάλλιστον μάθημα· οὐδ' ἀνάγκῃ τι γινόμενον (36) πρὸς εὐφημίαν ἐπιτήδειον. Πῶς δὲ ἀμείνων ὁ ἄνθρωπος ἦν, εἰ λίθινος (37) ἦν, ὅποι βούλοιτο ὁ τεχνίτης περιφερόμενος, ἢ τινα φθόγγον παρ' ἑαυτοῦ (38) παρεχόμενος, ὃν εἰς τὴν ὅλην (39) ἁρμονίαν ὁ Δημιουργὸς συντάττει καλῶς (40);

AXITH. Ecquæ cedo et qualis virtus esset, animam sic coactam esse et servire? Nec firma est, ulla vi quæ geritur, disciplina : nec laude dignum est quod coactus feceris. Quo pacto autem præstaret hominem quasi lapideum esse, qui quocunque libeat artifici mitti queat? quam qui vocalem aliquem ex se ipse sonum edat, quem universi illius opificii Conditor ad hanc sui operis harmoniam totam pulchre accommodet?

ΘΕΟΦ. Ἀλλὰ θαυμάζω ὅτι μὴ, τὴν τῶν φαυλοτέρων μισήσας κακίαν, καὶ τῶν ἐπιεικῶν συγκαταλύει τὴν ἐξουσίαν (41).

THEOPH. Miror vero, quod cum malorum vitiosam naturam seu improbitatem odio habeat, non etiam ob id suam bonis libertatem ac facultatem solvat ac frangat.

ΑΞΙΘ. Τί δέ; οὐ χαριέστερον ἀγαθῶν ἕνεκα, τῆς τῶν κακῶν ἀπειθείας ἀνέχεσθαι, ἢ διὰ (42) τῶν φαύλων ἀκοσμίαν, τῶν κρειττόνων τὸν κόσμον ἀποσείεσθαι ; Φέρε γὰρ, εἴ τις γεωργεῖν ταχθεὶς, καὶ γεωργὸς ὀνομαζόμενος, τὰς ἀμπέλους ἀποδρὰς, εἰς ἄστυ δραμὼν, ἑταίραν ἐξαίφνης καταμαθὼν, κάλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν (43), μύρου τε ὄζουσαν, καὶ προσπαίζοι τὴν εὐφυῶς (44) καὶ αἰμύλα φθεγγομένην (45), ἐκπλαγεὶς ταύτῃ συνέποιτο,

AXITH. Quid ita? An non præstat, propter bonos malorum contumaciam tolerare, quam propter malorum deformitatem, eorum qui meliores sunt ornatum atque formam velle decurtare? Age enim si quis sit operis rusticis obeundis destinatus, ac nomen agricolæ obtineat, relictis vitibus in urbem currat, ac statim etiam videat scortillum auro formaque fulgens, unguentum redolens, blande obvios quosque alloquens; captus ejus amore, vitibus

(32) CC. P. τὴν χάριν.
(33) CC. P. ἢ παρ. θεὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται.
(34) CC. P. γένοιτο ἄν.
(35) CC. P. βίαιον οὐδέν.
(36) CC. P. γιγνόμενον.
(37) *Λίθινος*. Ablata omni libertate, tantopere sapientibus in homini divinitus collatis bonis commendata. Etiam ipsa bona non coactim admittere mortales statuit chorus philosophorum, quod declarat hic Æneas, ne ulla in re contra libertatem eos adigat Providentia scilicet. Hierocles in Aurea Carmina : Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἂν λάβοι τὰ ὄντως ἀγαθὰ, μὴ βουλόμενον λαβεῖν· ταῦτα δέ ἐστιν ἀλήθεια καὶ ἀρετὴ ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας ἀεὶ καὶ ὡσαύτως πᾶσιν ἐλλαμπόμενα. Libertatem autem istam, quoad effectum bene agendi, egregie iidem philosophi rursum Deo subjiciunt, ut homo opus habeat medio limite precum, sitque instar manus exporrectæ ejus voluntas cui Deus effectum operum insinuet. Idem Hierocles in illo eodem auro omni pretiosiore libro, versu 48 : Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἡ αἵρεσις τῶν καλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἐφ' ἡμῖν θεόθεν ἔχοντες, τῆς παρ' ἐκείνου συνεργείας καὶ τελειώσεως τῶν αἱρεθέντων πάντως που χρῄζομεν· ἔοικε γὰρ τὸ μὲν παρ' ἡμῶν σπουδαζόμενον ἐκτεινομένῃ χειρὶ πρὸς λῆψιν τῶν καλῶν, τὸ δὲ παρὰ θεοῦ συντελούμενον χορηγία εἶναι καὶ πηγὴ τῆς δόσεως τῶν ἀγαθῶν· καὶ τὸ μὲν ἐξευρίσκειν πεφυκέναι τὰ καλὰ, τὸ δὲ ἐκφαίνειν τῷ ζητοῦντι ὀρθῶς· ἡ δὲ εὐχὴ μεθόριον εἶναι τῆς τε παρ' ἡμῶν ζητήσεως καὶ τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ δόσεως, εὖ ἐχομένη τῆς αἰτίας ἡμῶν, τῆς εἴς τε τὸ εἶναι προαγούσης ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὸ εὖ εἶναι τελειούσης. Et reliqua, quæ ibi plane Christiana legantur. Ba. CC. P. λίθος.
(38) CC. P. ἀφ' ἑαυτ.
(39) CC. P. ἄλλην.
(40) Rerum omnium conspirationem non potuerunt scitius meliusque proponere scriptores priscæ sapientiæ, quam harmoniæ vocum aut sonorum conferendæ collatione instituta. Hinc egregie qui tali sese harmoniæ subducat peregrinum, mundi exsulem, abscessum ulcusque communis civitatis perhibet atque declarat Marcus imperator libro quarto, § 29. Harmonia ipsa notissima. Ba.
(41) Miraculum sane dignum tantæ præsumptionis philosopho. Qui odit malum, boni etiam libertatem aboleat, ne peccare videlicet vel volens queat dilectus aliquis talis pupus. Homo hactenus non intellexerat videlicet necessitatem malitiæ collato velut pede bonis superandæ, ut mererentur coronationem, læti, non ultro fastidientes, suscipere. Quare introducit eum mysteriis, quem pro discipulorum vel postremo aliquo habebat. Ba.
(42) CC. P. et Aug. addunt τήν.
(43) *Κάλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν*. Omnibus naturæ, fortunæ cultusque bonis et decoribus conspicuam; qualis forma optari summo aliquo voto valeat. Aurum in comœdiis pretiosum omnem muliebrem ornatum notat. Ba.
(44) CC. P. προσπαίζουσαν εὐφυῶς.
(45) Hesychius : αἰμύλος· ἀστεῖος, συνετὸς ὀξὺς ἐν τῷ λέγειν. Ba.

Digitized by Google

relictis eam sequatur : is autem qui socius hujus in colenda ac plantanda vinea esset, amore sui collegæ cognito, tanto magis strenue laboraret, vitesque excoleret, quo damnum socii negligentia datum resarciret : num tu, si quidem agri dominus esses, frugi servum et laborantem agricolam, propter eum qui in urbe crapulæ et amoribus indulget, ædibus ejiceres?

THEOPH. Minime vero : sic enim magno meo malo, mihi prædium horridum ac silvestre evaderet.

639 AXITH. An non potius colonum industrium collaudares, quod cum æque potuisset in urbem ire, atque una cum socio amare et potare, honestos amores turpi voluptati antetulit?

THEOPH. Ita prorsus, si quidem mihi velim botros abunde provenire. Verum oportebat, bonos quidem salvos atque incolumes conservari : malos autem, vel prorsus nullos procreari, vel eos qui nati jam essent, statim exstirpari.

ITH. Atqui Solonis lex non sinit jus cuiquam peculiare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit. Tu vero de toto genere mortalium sic statuis, ut velis alios quidem procreari et nutriri, alios vero prius quam generentur (si modo possit fieri) interire. Qua ratione sol quoque non omnes calefacere, neque terra fructum omnibus proferre debebunt. Quod si hoc superflue dici ipse existimes, et hominem omnia præclare et recte facere, nec unquam a virtute aberrare statuas : nimium tu quidem homini tribuis; minimeque mirum est, si quando is peccet, te tantopere mirari. At homo non est illa summa ac principe, verum infima illa rationem habentis animæ præditus facultate :

(46) CC. P. τῆς.
(47) CC. P. et Aug. νεανικώτερον.
(48) CC. P. et Aug. ἀντέχοιτο.
(49) CC. P. ἄρα.
(50) Habitationi confert illam libertatem eximiam, dum in potestate et velut manu permanet domini, qui Deus et verus paterfamilias est. Inducit hominem scite in laudem abstinentiæ a rebus, quibus minime coactus abstineas. Ba.
(51) CC. P. οὔμενουν — χωρεῖον.
(52) Alii οὐκουν.
(53) C. A. ἐρωτιῶντι.
(54-55) Rectius ἰδρῶτας. Inepte recentior interpres [Wolf.] *amores* ἔρωτας hic legit. Notissima illa : τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτα θεοὶ προπάροιθεν ἔθηκαν. Hes. E. 287. Ba.
(56) Ἀλλ' ἐχρῆν. Mendose hæc vulgo ascribuntur Axitheo, qui eadem mox dedita opera confutat. Ba. CC. P. ἀλλ' ἔδει τούς.
(57) CC. P. et Aug. τοὺς δ' αὖ.
(58) Ex CC. P. supplendum νόμος.
(59) Acute velut abolendos dicat priusquam homines fierent aut existerent ; quod de iis dicitur, qui matrum criminibus ante partum visceribus per toxica excutiuntur. Ovidius de tali crimine, ut quidem a nobis in Adversariorum commentariis [10, 27] emaculatus est, libro II *Amorum*, eleg. 14 : *Si mos antiquis placuisset matribus idem, Gens hominum vitæ præperitura fuit.* Ba.

A τῶν βοτρύων ἐπιλελησμένος· ὁ δέ τις (46) γεωργίας αὐτῷ κοινωνῶν, πυθόμενος τοῦ ἑταίρου τὸν ἔρωτα, νεανικωτέρως (47) τῶν ἔργων ἀνέχοιτο (48), καὶ τὰς ἀμπέλους ἔτι μᾶλλον θεραπεύοι, ὥστε τοῦ ἀτακτοῦντος ἐκπληρῶσαι τὴν χρείαν· εἰ σὺ τῶν ἀγρῶν δεσπότης ἐτύγχανες, ἆρα (49) τὸν σωφρονοῦντα καὶ ἐργαζόμενον διὰ τὸν ἐρῶντα καὶ ἐν ἄστει μεθύοντα τῆς οἰκίας ἂν ἐξέκλεις (50);

ΘΕΟΦ. Οὐμενοῦν· δεινῶς γὰρ ἄν μοι τὸ χωρίον (51) ἐξηγριοῦτο.

ΑΞΙΘ. Οὐκοῦν (52) τὸν γεωργοῦντα μᾶλλον ἐπαινεῖς, ὅτι ἐξὸν εἰς ἄστυ βαδίζειν, καὶ τῷ ἐρῶντι (53) συμπίνειν, ὁ δὲ καλοὺς ἱδρῶντας (54-55) ἡδονῆς ἀντικαταλλάττεται;

B

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὖν, εἴπερ ἐθέλω μοι τοὺς βότρυς εὖ πράττειν. Ἀλλ' ἐχρῆν (56) τοὺς μὲν ἀγαθοὺς διασώζειν, τοὺς δ' ἂν (57) φαυλοτέρους ἢ τὴν ἀρχὴν μὴ ποιεῖν, ἢ γενομένους εὐθὺς διαφθείρειν.

ΑΞΙΘ. Εἶθ' ὁ μὲν τοῦ Σόλωνος (58) οὐκ ἐᾷ νόμον ἐπ' ἀνδρὶ τιθέναι, ἀλλ' ἢ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τίθεσθαι. Ἀλλ' εἰσὶν οὓς ἀφορίζεις, κελεύων τοὺς μὲν κατασπείρειν καὶ τρέφειν· τῶν δὲ πρεσβυτέραν εἶναι τοῦ τόκου τὴν τελευτήν (59). Οὐκοῦν μηδ' ὁ ἥλιος ἅπαντας θερμαινέτω, μηδ' ἡ γῆ καρπὸν ἅπασι φερέτω· εἰ τοῦτο (60) μὲν λέγειν περίεργον, ἐθέλεις δὲ (61) τὸν ἄνθρωπον ἅπαντα κατορθοῦν, καὶ μηδὲν διαμαρτεῖν, σφόδρα θαυμάζεις τὸν ἄνθρωπον· διὸ θαυμάζεις εἴ τι διήμαρτεν. Ἀλλ' ἔστιν οὐ τῆς πρώτης λογικῆς μερίδος, ἀλλὰ τῆς ἐσχάτης ὁ ἄνθρωπος (62)· ὃς ψυχῆς μὲν ἀθανασίᾳ, καὶ λόγῳ τῶν ἀλόγων ἐπικρατεῖ (63)· φθορᾷ δὲ σώματος καὶ τροφῆς ἐνδείᾳ τῶν ἄνω λογικῶν οὐσιῶν ἀπολείπεται.

C

D

(60) CC. P. et C. A. ἢ τοῦτο.
(61) *Vitium minutum.* Scribe, εἰ δὲ θέλεις. Non enim citra hanc emendatiunculam cohærent sequentia. Si hoc, inquit, statuis, nimii hominis omnem substantiam æstimas.
(62) Quem tu summis rationabilium creaturarum ascribis, is eo loco eaque dignitate dignus non est. Multis hæc declarant sequentia, et magna vis aliorum philosophorum. Ba.
(63) Non mihi hæc valde exacteve Christiana obveniunt, cum dissimulet conditionem hominis tota dissertatio, uti is factus est a Deo, introducat vero eum tantum modo quali nunc est. Et sic tamen constat longo intervallo omnibus brutis superiorem esse; unde admonetur dignitatis suæ potius eorum collatione, quam ut ea in eo vituperetur. Hierocles in Aurea Carmina, p. 130 : Τὸ γὰρ λογικὸν ζῶον μόνοι συναισθάνεσθαι τῆς δίκης πέφυκε. Τοῖς μεγίστοις οὖν ὅροις διεστῶτας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἀλόγων, διεστῶσι πάμπολυ καὶ τῇ διοικήσει χρῆσθαι προσήκει, etc. Ea quæ de corpore sequuntur animæ reatum demunt, quæ scilicet propter corpus solum peccet; itaque caute legenda sunt : nisi sciamus de hominibus sanctis et Spiritu Dei gubernatis sermonem esse, qui nunquam animum submittant desideriis aut voluptati corporum, sed ad imbecillitatem tantum horum delinquant; quam vitam multi egregii veteris Ecclesiæ viri omni conatu longissimaque sæpe ætate secuti sunt. Ba.

Digitized by Google

Οὐκ ἄρα παράδοξον (64) τὸ γινόμενον (65) οὐδέν. Εἰ μὲν γὰρ μονωθεῖσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ πρὸς ἐπιθυμίαν καὶ ὀργὴν ἐξήγετο, θαυμαστὸν ἦν. Νῦν δὲ μετὰ σώματος ἔδει τῶν τῇδε σωμάτων ἐπιμελεῖσθαι, ὃ τροφὴ διασώζεται. Οὐκοῦν ἐπιθυμείτω καλῶς καὶ μετρίως, φησὶν ὁ Δημιουργός (66). Ἡ πόθεν τὸ παιδίον ἄρτι γεννόμενον (67), τοῦ γάλακτος ἐφίεται, καὶ πρὸς τὸ λυποῦν ὀργίζεται, ἢ ἵνα τὸ μὲν προσιέμενον, τὸ δὲ μονώμενον (68) σωθείη; Τὸ μὲν οὖν κατὰ φύσιν ζῇν καλόν, καὶ διασώζεται· τὸ δὲ παρὰ φύσιν, αἰσχρὸν καὶ κολάζεται· τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, μέγα καὶ τιμῆς ἄξιον.

A quippe qui animæ immortalitate et ratione solum bruta animantia superat: quin ob corruptionem corporis et alimenti sibi necessarium usum, ab illis superioribus et cœlestibus summa ratione præditis substantiis longe superatur. Quamobrem illum peccare, non est tantopere mirandum, et ab ejus natura alienum. Si enim seorsum a corpore degens anima, ad appetitum aut ad iram rapiatur, mirandum quiddam acciderit: si cum corpore aliquo sit conjuncta ac consociata, sane eorum quæ in terris versantur et alimentis conservantur, corporum curam gerat necesse est. Ergo, de Creatoris ipsius judicio, concupiscat recte et moderate. Unde enim infans recens natus lac appetit? Unde iis qui vexant aut molestiam faciunt, irascitur? Nempe quia hoc datum, illud remotum, saluti sit et videatur. Ex quo sequitur eam vitæ viam ac rationem quæ secundum naturam est, et bonam et salutarem esse: ac rursus eam quæ est naturæ contraria, et turpem et puniendam: illam deinde quæ naturam superat ipsam, esse excelsam et honoribus summis afficiendam.

Εἰ δὲ τὰ ἔσχατα, ὅτι μὴ τὰ πρῶτα (69), διαγράψομεν, οὐκ ἂν φθάνοιμεν πᾶσαν τάξιν διαλύοντες; Φέρε γάρ, εἰ τὸν λίθον ἐκβαλεῖν (70) ἐθέλομεν (71), ὅτι μὴ καρποὺς οἷα (72) φυτὰ δίδωσι· τὰ δὲ φυτὰ διαβάλλειν, ὅτι μὴ τὴν γῆν οἷα βοῦς ἐργάζεται· τὸν δὲ βοῦν κακίζειν, οὐ γὰρ τῷ γεωργῷ παραπλησίως βούλεται (73)· ὁ δὲ γεωργὸς αὐτὸς ἀπελαυνέσθω, ὅτι μὴ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐξ ἴσου τροφῆς ἠμέλησεν (74)· εἶθ' ὑπ' ἀλόγου σοφίας μέχρι τῶν θείων ἀναβαίνοι (75) τις, ὡς οὐδ' αἱ ἄνω δυνάμεις δημιουργεῖν (76)[,] ἀλλὰ τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν ἐτάχθησαν· εἰ ταῦτα ποιοῖμεν, τί τῶν ὄντων κατὰ χώραν ἑστᾶναι καταλείψομεν; Ἀλλ' εὐμενὴς μὲν καὶ ὁ Δημιουργὸς εἴη, πάντα δὲ κατὰ τάξιν μενέτω. Σμικρὸν (77) γὰρ τῶν γινομένων (78) οὐδέν· ἀλλὰ πάντα καλὰ καὶ μεγάλα (79) καὶ τεταγμένα. Καὶ ὁ λίθος καλὸς, εἰ (80) λίθος· καὶ τὸ δένδρον, εἰ δένδρον. Καὶ ὁ λέων καλὸς, κἂν ἐπείη κατὰ λόγον τῆς

B Jam si quæ sunt ultima, propterea quod prima non sint, libeat accusare: an non eodem ipso modo omnem omnium rerum ordinem dissolvemus? Cedo enim, si lapidem abjicias, eo quod non perinde ut terra, plantas aliosve fructus edat: si plantas vituperes, quia terram ipsæ non arent, ut boves: si bovem plectas, quod non iisdem quibus arator rebus afficiatur: si denique ipse etiam agricola abigatur, quod non perinde atque cœlestes illæ et superæ facultates sive potentiæ, alimenti curam omnem abjiciat: an non hac absurda sapientia ad divinas usque res evecti, superis quoque facultatibus officia sua auferemus; quæ tamen in hoc, ut supremo rerum Opifici serviant, sunt procreatæ et constitutæ? Quod si fiat: quid, quæso, omnium quæ C sunt rerum suo loco relinquemus? Statuendum est autem, et benignum esse rerum Opificem, et suum quæque locum obtinere. Eorum enim quæ facta

(64) *Οὐκ ἄρα παράδοξον.* Cum peccat nimirum homo tali corpore vinctus. Scite Pythagorici hominum peccantium misereri statuunt deum [imo *deos*], cognatorum videlicet, quosque norint tam misero alligatos esse vinculo: Κήδονται γὰρ ἡμῶν ὡς συγγενῶν, ἐκπεσόντων· ὅθεν αἰδὼς καὶ νέμεσις καὶ αἰσχύνη ἀποτρέπουσι τῶν κακῶν ἀνθρώπους μόνους ἐπιστρέφεσθαι λέγονται ὀρθῶς: Hierocles in versum 20 Aureorum, p. 130. Qui libellus summa sapientiæ humanæ est. Ba.

(65) CC. P. τῶν γενομένων.

(66) *Φησὶν ὁ Δημιουργός.* Legem in voluntate aut jussione Creatoris perpetuo ponit hic scriptor. Summa autem virtutum, moderari affectus; quibus subjugatis nascitur temperantia, ductrix imperatrixque omnium. Sermo autem est hic de cupiditate ad sustinendam vitam rebus præsentibus utendi, quæ, si secundum ordinem stringitur, obtemperat divinitati. Ba.

(67) CC. P. γενόμενον, Rectum forte, γεννώμενον.

(68) ἀμυνόμενον, fere omnes præter Duceum.

(69) *Ἔσχατα... πρῶτα.* Rerum creatarum ordo est: aliæ sunt tantum, ut saxa: aliæ sunt et vivant, ut plantæ; tertius census est, vivit atque sentit, ut animantia bruta; quarto loco, homo addit his omnibus rationem; perfecti loco quinto ponuntur spiritus corporum exsortes. Vide Plotinum apud Theodoretum et ipsum Theodoretum Therap. sermone sexto, 96, 97, p. 574, etc. De homine autem ista excusatio, magis philosophica est quam sincere Christiana. Cogitare enim debebat Æneas noster statum primi parentis, a quo prolapsus posteritatem degenerare claritate creationis adegit; quod totum negotium hic ideo non attenditur, quia cum homine mere philosopho disceptatio est. Ba. CC. P. μὴ πρῶτα.

(70) *Ἐκβάλλειν.* Omni usu submovere, frustra factum dicere. Est enim rerum omnium connexio, et omnia universo serviunt ad momenta sua. Ba.

(71) CC. P. ἐκβαλ. ἐθέλοιμεν.

(72) CC. P: τὰ φυτά.

(73) C. A. corrigit βουλεύεται.

(74) CC. P. ἀναβαίνει.

D (75) C. A. οὐδέ.

(76) Nonne inveniet etiam in supernis illis potestatibus quod reprehendat; videlicet quod non efficiant eæ per se quicquam, sed pareant, saltem ut ministri, ordini a Creatore statuto? Ba.

(77) *Σμικρόν.* Officio suo indignum aut inferius. Hesychius: σμικρόν· μικρὸν, ἢ τοῦ ὁβολοῦ τίμιον· ἐλάτῃ ὅμοιον [ultima duo verba aliena sunt] Exiguum vocant Latini, quod quam congruere videbatur brevius minutiusque erat. *Ineptum* hic verteris. Ba.

(78) CC. P. γενομένων.

(79) *Καλὰ καὶ μεγάλα.* Sæpe contra magna res utraque lingua ineptam denotat. At hic ut in illo Homeri Il. Φ [108]: Οὐχ ὁράᾳς οἷος κἀγὼ καλός τε μέγας τε. Ba.

(80) CC. P. ἢ λίθ... ἢ δένδ. .. ἐπίοι. Rectius forte ἐπίῃ.

Digitized by Google

sunt, humile et abjectum est nihil : sunt autem omnia pulchra et magna, et concinno ordine collocata. Etenim lapis, si quidem sit ac maneat lapis : tum arbor, si arbor : et leo, si leo sit, formam ac bonitatem suam habent. Ac leo quidem, etsi ejus quæ bruta sit ac ratione careat, vitæ viam secat : tamen quia præstantissimum illud rationis munus non habet, neglectæ rationis crimine vacabit. At elaboratum quoddam opus, tunc quoque bonitati et neat homo. Idque tunc licet, quando ad bonum imentum **640** appetit, et tristibus rebus offenditur :

Mens bona quæ secus ac suadet ratio, corpore utitur, ubi fuerit summa rerum potita, pro sua potestate sursum vorsum vertitur, et alterum alteri præfert. Id enim ea quæ homini inest, quodlibet eligendi facultas potest : ea videlicet, quæ est ordinata rationis facultas, quasique principium. Est autem inordinata motio omnis, quæ non est rectæ rationi consentanea, mentis industria : quanquam inutilis sit interdum et otiosa ratio, vel ob torporem et inertiam, vel ob ruditatem et inscitiam : itemque ob rerum futurarum negligentiam, et præteritarum oblivionem. Jam cupiditas et ira, haud secus ac par equorum, elapso e vehiculo auriga, perturbantur. Quæ res crimine haud vacat. Nam magister certaminum prædixit, quæ qualiaque forent certamina, et quando potissimum oporteat pugilem sui curam habere, proclamavit : quæ cum ratio neglexerit, non eorum quæ fecit, sed eorum quæ neglexit pœnas luit. Ratio enim ea quæ stultitiæ incuriam atque in rebus gerendis inscitiam coercere potest, adeo facile quid facto opus sit, dispicit, ut ipsum deinceps rectius ac melius perficiat. Quæ ergo in nostra sunt potestate, ea pueris minime sunt permittenda, nisi velimus mirabiliter omnia nostra sursum vorsum ferri. Multarum rerum desiderio tenetur puer : sed mens optima, atque opem ei ferens animus, prohibent et repri-

A ἀλόγου ζωῆς· οὐ γὰρ ἦν ἐν (81) αὐτῷ τῆς ἀλογίας κρεῖττον οὐδέν, διόπερ ἀνεύθυνος, ὅ τι ἂν παράλογον (82) ποιῇ. Ἐσπουδασμένον δέ τι χρῆμα καὶ χάριεν ἄνθρωπος, ὅταν ἄνθρωπος ᾖ, μέχρι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ σοφίας ἀναβαίνων. Ἀλλὰ καὶ τροφῆς ἐφίεται, καὶ τῶν λυπούντων αἰσθάνεται· ἀμφότερα γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

homo, quoniam est dotibus egregiis refertum et pulchritudini suæ responderit, quando sit ac maipsum et ad boni cognitionem aspirat : sed et alutrum enim respicias, erit homo.

Νοῦς ἀγαθὸς, ἀλόγων σώματι χρώμενος (83), αὐτοκράτωρ δὲ γενόμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ, ἕτερον αἱρούμενος προτέρου (84). Τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται· καὶ τεταγμένη μὲν ἡ τοῦ λόγου δύναμις καὶ ἀρχή· ἄτακτος δὲ φορὰ ἡ τοῦ λόγου σπουδῇ, εἰ μὴ λόγῳ ῥυθμίζοιτο· κἂν ὁ λόγος ἀργὸς (85) ᾖ διὰ ῥᾳθυμίαν καὶ ὄκνον, ἢ δι' ἀπαιδευσίαν, καὶ τὴν κάτω σχολὴν, καὶ τὴν τῶν ἄνω λήθην. Ἐπιθυμία καὶ θυμὸς, οἷον ἵππων ζεῦγος ἐκπεσόντος τοῦ ἡνιόχου, συνταράττεται· ἀλλ' οὐκ ἀνεύθυνον τὸ πρᾶγμα. Ὁ γὰρ ἀγωνοθέτης προϋπέδειξε τὰ γυμνάσια, καὶ ὅταν (86) δεῖ ἀγωνιστὴν ἀσκεῖν, προεκήρυξεν. Ὧν ἀμελήσας ὁ λόγος, δίδωσι δίκας οὐχ ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν περιεῖδεν (87). Ὁ γὰρ τοῦ ἀλόγου τὴν ἀταξίαν παῦσαι δυνάμενος λόγος, περιορῶν δὲ, ἀληθέστερον αὐτὸ διαπράττεται. Οὐκ ἄρα τὴν (88) ἐν ἡμῖν παιδὶ τὴν ἀρχὴν ἐπιτρεπτέον· ἢ μὴ θαυμάζειν, εἰ πάντα ἄνω καὶ (89) κάτω γένοιτ' ἂν τὰ ἡμέτερα. Πολλῶν γὰρ ὁ παῖς ἐπιθυμεῖ, ἀλλ' ἀρίστη διάνοια καὶ ὁ θυμὸς ταύτῃ συμμαχῶν κωλύει καὶ συστέλλει τὰς μυρίας ἐπιθυμίας. Εἰ δὲ ἀγριαίνει ἡ τοῦ χείρονος δυναστεία, τοῦ ἀμείνονος γίνεται ταραχὴ, ἣν θεραπεύειν ἐστί. Πολλὰ γὰρ τὰ φάρμακα, ἀγαθὴ τροφὴ, καὶ παιδεία (90), καὶ νόμος, καὶ λόγος (91), καὶ ἡ τῶν κακῶν (92) μελέτη, καὶ συνήθεια καὶ ἐπιστήμη, καὶ ἡ τοῦ παντὸς τάξις (93).

B

C

D

(81) CC. P. ἐπ' αὐτῷ.

(82) CC. P. παρὰ λόγον.

(83) Melius spirabit sententia, si, transposito uno commatiolo, scribere animum persuadeas : Ἀμφότερα γὰρ ὁ ἄνθρωπος· νοῦς ἀγαθὸς αὐτοκράτωρ τε γενόμενος, ἀλόγῳ σώματι χρώμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ ἕτερον αἱρούμενος προτέρου· τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται. Animum hominis præstantem bonitate et imperatorem suarum rerum suique corporis, quomodocunque eo utatur, suam vim in id servare et potestatem liberam exercere autumat; hoc homini divinitus tributum dicens, ut non coactus serviat vitiis, sed habeat electionem, in utram partem, bonam malamve velit eniti. Commendat vim humanæ electionis liberam, quam bene theologis non est opus hic dicere; philosophum suum sane bene sapere docet hic Axitheus. Duas statuit inclinationes, ut animus male corpori serviat, licet imperator a deo constitutus, et ut secundum rationem ei imperet; utriusque illi potestatem datam docens. Hæc explicat porro latius. Impeditior autem sensus est, una et altera, ut puto, particula sermonis omissa. Ba.

(84) CC. Περὶ ἑτέρου.

(85) CC. P. ἀργήσῃ δια...

(86) CC. P. et C. A. ὅσα δεῖ.

(87) Ex CC. P. sic restituendus locus : δίδωσι δίκ. ο. ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν μὴ ἐποίησεν, οὐδ' ὧν ἔδρασεν, ἀλλ' ὥνπερ.

(88) CC. P. τῷ.

(89) CC. P. ἄνω κάτω.

(90) *Ἀγαθὴ τροφὴ καὶ παιδεία.* Bona educatio, disciplina, conversatio honesta, victus commodus, non abundans, non deficiens. Multa enim complectitur ἀγαθὴ τροφὴ· παιδεία omnem institutionem et disciplinam. Ba.

(91) *Λόγος.* Sermones, quibus ad animum componendum maxima est efficacia. Horatius, Epist. I, 1, 33 : *Fervet avaritia miseroque cupidine pectus? Sunt verba et voces quibus hunc lenire dolorem Possis et magnam morbi deponere partem.* Et proverbium est vetus : Ψυχῆς νοσούσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι. Ba. CC. P. καὶ λόγος καὶ νόμος.

(92) Omnino scribendum τῶν καλῶν. Id enim cumprimis opus est, ut libens bona meditetur, meditationique sermonum sapientiæ et probitatis animum homo corrigendus aut præservandus a vitiis dedat. Ba. sic CC. P

(93) *Τοῦ παντὸς τάξις.* Vitæ omnis, omnis instituti ordinem et disciplinam dicit. Quam ut præ omnibus commendarent, sapientibus in discipulos omne arbitrium prisci dederunt morum correctores. Unde

Digitized by Google

munt innumeras cupiditates. Sin quæ deterior est in homine, vis ferociat, et quæ melior est, sane quam turbatur : quæ tamen aliquo remedio curari potest. Et sunt remedia multa et varia : ut bona educatio, et disciplina recta, et lex : itemque ratio, rerum honestarum studium, honestus convictus, scientia, et omnino omnium vitæ partium rectus ac concinnus ordo.

Καὶ μὲν δὴ τῶν ἐπιῤῥεόντων (91) ἡ μετάστασις ἱκανὸν διδασκάλιον σωφροσύνης τοῖς ὁρῶσίν ἐστιν. Οἷον (93) τῶν χρημάτων αἱ μεταβολαί· αἳ τοὺς μὲν πλεονεκτεῖν ἐφιεμένους, ἐκδιδάσκουσιν ὡς οὐδὲν βεβαίων (96) πολλῷ ῥεύσαντες ἱδρῶτι προσεκτήσαντο (97)· ὡς ἀπίστου καὶ ἀφυλάκτου (98) πράγματος ἀπηλλάγησαν. Ὁ δὲ μηδὲν τούτων διανοηθείς, ἡσυχίαν ἄγειν οὐ δύναται, ἀλλὰ συνταραχθείς, εἰκῇ φέρεται· καὶ οἷον ἐν σκότῳ προσπταίων λοιδορεῖται, οὐδὲν εἰδὼς τῶν ἐν μέσῳ προκειμένων καλῶς (99), ἀλλ' αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἄγνοιαν (1), διπλάσιον νοσεῖ· οὔτ' αὐτὸς θεωρῶν, καὶ τὰ ἐν ποσὶ (2) διαβάλλων· καὶ οὐχὶ (3) θέλων τὸ γιγνόμενον, ἀλλ' ὅπερ ἂν αὐτῷ δοκῇ, τοῦτο (4) καλὸν καὶ χρήσιμον ὑπολαμβάνων. Ὥστ' ἂν ἀδικήσῃ μὲν τὸν ἀγαθὸν ὁ φαῦλος, αὐτὸς ἐξ ἀλογίας παρωξυμένος, Θεὸς ἀναίτιος· ἀδικήσῃ δὲ τὸν προσπεσόντα, οἷον τοξότου μέλλοντος· ἀνάγκη τὸν προστυχόντα τρωθῆναι, ὁποῖός ποτ' ἂν ᾖ (5). Ἀλλ' ὁ μὲν πλεονέκτης (6) οὐ κατὰ τάξιν χωρεῖ. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς πλεονεξίας τὴν ἀταξίαν εἰς τάξιν ἄγει· οἷον ἄριστος τεχνίτης πρὸς τὸ κοινὸν τῆς ἐργασίας καλῶς τῷ φανέντι χρησάμενος· καὶ τὸ ἀπερρίμμενον εἰκῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄχρηστον, ἐκκαθαίρων καὶ συναρμόζειν ἀναγκάζων, καὶ

A Et sane eorum quæ mortalibus affluunt, bonorum commutatio, quasique hæc illucque ferri solita possessio, ad temperantiam sive continentiam momenti satis apparens est documentum iis qui ipsam vident atque observant. Quemadmodum eos qui conquirendis opibus dediti sunt homines, ipsæ etiam pecuniarum permutationes, quam instabilem et fluxam rem magno sudore compararint, quamque infidum et parum tutum bonum abs se dimiserint, satis superque docent. At qui nihil horum cogitat, animo tranquillo esse non potest, multoque magis turbatus temere fertur : ac veluti in tenebris obambulans, sed offendens, conviciatur, quando nihil eorum quæ in via posita fuerant, sciverit : suam ipsius nesciens ignorantiam, duplici B morbo laborat : uno quod non se qui non adverterit, sed res in via positas accuset : altero, quod id ipsum quod accidit, nolit æquo animo ferre : multoque magis quod ipsi libebat, bonum ac commodum putet. Igitur si quis improbus et scelestus homo, bonum et probum aliquem injuria affecerit; ille quidem qui scelus ausus est patrare, obliquæ rationis œstro percitus peccavit : Deus autem omni illius rei culpa vacat. Quemadmodum enim, qui sa-

natum illud αὐτὸς ἔφα, etiam non intellectis aut intelligendis peccatis abarcens; modo arrogantia aut improbitas alia præceptorum animos non ducat. Τάξις· compositionem vocant sapientes Latini. Dionysius Cato, Præf. *Nunc te, fili charissime, docebo, quo pacto morem animi componas.* Virgilius, sive quis alius Ceiri [14] *pangere* vocat. Seneca C *Consol. ad Helviam*, c. 16 : *Qui rationi cessit in perpetuum componitur.* Hieronymus Vita Joannis monachi : *Qui vitia et passiones resecent ex animo moresque componant*, etc. Ba.

(91) *Ἐπιῤῥεόντων.* Fortunæ nutu : fluendi verbo ad hujus instabilitatem designandam etiam Latini scriptores utuntur. Claudianus [Ruf. I, 3] : ... *incerto fluerent mortalia casu.* Manilius lib. IV [17] : ... *et opes et regna fluunt.* Boethius, Cons. I, p. 20 : *Fortunarum vices existimas sine rectore fluitare.* Fortunæ definitionem quamdam infert Philemon, Fragm. inc. 48, apud Theodoretum Therapeut. serm. 6 : Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία τύχη θεός, Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ταυτόματον, ὃ γίνεται Ὡς ἔτυχ' ἑκάστῳ, προσαγορεύεται τύχη. De fluxu ejus donorum lege aureolam Consolationem Boethii. Ba.

(93) Ex CC. P. hic inserendum εὐθὺς συχναὶ τ. κ.

(96) CC. P. βέβαιος.

(97) Ex CC. P. hic inserendum τοὺς δὲ γυμνωθέν- D τος παρεμυθήσαντο ὡς.

(98) *Ἀφυλάκτου.* Quod nulla custodia tueri tibi possis, quin ad alium effluat potestas tua. Hinc poetis aliisque scitum scriptoribus, majoris operæ esse tueri rem partam quam parare possidendam. Ba.

(99) Scribe καλῶν. Horum non solum conspectum ἀμαθεῖς illos non habere, sed nec ipsam suam agnoscere ignorantiam, loco maximæ miseriæ dicit; exemplo in tenebris offendentium, qui bonas res objectas non cernunt; in alias impingentes maledicunt fortunæ, cum stultitiæ atque ignaviæ propriæ omnia sua mala debeant. Ba.

(1) *Αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἄγνοιαν.* Inscitiam suam discere posse felix aliquando, si non semper, scientiæ exordium. Hinc illa πολυμαθὴς ἀμάθεια et oppugnatio mathematicorum apud scepticos, et illa summi philosophi [Socratis] iactantia hoc solum scire se quod nihil sciret [ap. Diog. Laert. 2, 32, ubi Menag.]. Vide Lactantium libro III, c. 4. *Divin. Instit.* Cui scriptori hoc testimonium damus, nullum humanis litteris instructiorem veritatem unquam propugnasse. Ut enim Græci Latinique cæteri multa eidem officio de penitis gentilitatis litteris contulerint, hic tamen medullas ipsas eruit, tam candido et eleganti dicendi genere, tanta eloquentia præstans, ut nullum admiratorem adhuc idoneum consecutus videatur. Pretium tanti auctoris pauci agnoscunt, quia vulgaribus jam ascribitur; vitium autem ingeniosorum hominum id et peculiare et maxime indignum est, quærere quæ mireris, miranda negligere. Hic vero ideo quoque contemnitur, quod placidissime ingruit, nec vel scientiam vel sermonem affectat, utriusque, quantum oppugnationi errorum sufficit, citra ullius omnino comparationem, legitimus possessor. Ba.

(2) Pedibus objacentia. Græca breviloquentia. Sophocles Œdipo Tyranno [130]: Ἡ ποικιλῳδὸς Σφὶγξ τὰ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν, Μεθέντας ἡμᾶς, τἀφανῆ, προσ- ἤγετο. Ba.

(3) CC. P. οὐκ ἐθέλων.

(4) Plurimos hodie hoc genus homines offendas, quos revera incurvicervicum pecus, renitens omnibus quæ fiunt, dixeris. At vulgatum illud præstat didicisse : *Non volo fata mihi, sed me volo subdere fatis.* Sequentibus etiam illustrandis possis transpositiuncula adesse, quo genere non semel vitiatus hic auctor; tamen ut necessaria nulla sit mutatio. Ba.

(5) CC. P. ὥστε ἀδικήσει μὲν... ἢ ἀναίτ.. βάλλοντ.. προτυχόντα.

(6) *Ἀλλ' ὁ μὲν πλεονέκτης.* Dicas nonnihil verborum excidisse. Ba.

Digitized by Google

gittam jamjam vult ejaculari, eum qui sagittæ sese obviam dederit, quisquis sit, necessario vulnerabit : sic ille quoniam improbus est, quem poterit quemve obvium habuerit, eum injuria afficiet. Ipse etiam avarus non quidem recto fertur ordine : at perversum avaritiæ ordinem Deus in ordinem atque in viam rectam reducit : idque ceu artifex optimus qui communi utilitati sui operis bene consulturus, quidquid est ejus quod temere effluat, sitque aliis inutile, totum expurgat, et ut cæteris complementum adducit. Ergo injuria facta, ei qui fecerit, ceu peccatum imputatur, estque etiam damno; quippe qui cum fecerit, nec facti culpa vacet, nec pœnas effugiat : ei vero qui passus **641** fuit injuriam, saluti potius est quam damno : quandoquidem ei ad felicitatem momenti multum attulerit, et in utilitatem publicam quoque cesserit hæc afflictio

Hominibus enim sapientibus atque ad virtutem aspirantibus sufficiens est solatium, hoc sibi persuasum habere, metu mortis ei qui bonus sit, virtutem minime esse fugiendam. Virtutem enim Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuam esse voluit, ut athletæ boni, non illarum quas dixi rerum, sed illius ipsi gratia, virtutem ipsam amplecterentur : nempe ut ne cum affectibus virtutem confunderent, et concederent adversa bonis superari. Veluti si quis certamen cum eo quod malum est, decernat, ac velit omnem animæ facultatem exsuscitari, quo pro pulchro et bono tantum periculum subire queat : sane et ipsa perturbatio, fortitudinis, non imbecillitatis specimen erit. Et ut hoc addam etiam, si quis bonus, alicujus boni gratia, mali quiddam patiatur, ac tandem obeat mortem; spes est certissima, eum etiam mortuum vivere, et ad primum principium ascendere, nec esse quod ullam aliam mutationem pertimescat : sed habeat felicitatem sempiternam, et

Ἐπεὶ παράκλησις ἱκανὴ τοῖς εὖ φρονοῦσι (9) πρὸς ἀρετὴν τὸ μὴ φόβῳ θανάτου (10) τὸν ἀγαθὸν φεύγειν ἀρετήν (11). Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὴν ὁ Θεὸς περιουσίας καὶ δυναστείας καὶ ἡδονῆς γυμνὴν (12) ἔστησεν. Ὥστε τοὺς ἀγαθοὺς ἀγωνιστὰς μὴ ἕνεκα τοῦ τὴν ἀρετὴν αἱρεῖσθαι, ἀλλ' αὐτῆς ἕνεκα (13), ὡς ἂν μὴ συνταράξωσι πάθει τὴν ἀρετήν· καὶ τὰ ἀλγεινὰ τῶν ἀγαθῶν (14) ἡγεῖσθαι συγχωρεῖ· οἷον ἀγωνοθετῶν, καὶ βουλόμενος ὅλην τῆς ψυχῆς ἀνακινῆσαι τὴν δύναμιν· ὡς ὑπὲρ τοῦ καλοῦ τηλικοῦτον κίνδυνον ἀναλῆναι δύνασθαι. Ὥστε τῆς ἰσχύος, οὐκ ἀσθενείας, τὸ πάθος ἐπίδειξις (15) γίνεται. Καὶ ἄλλως, εἰ ἀγαθὸς ὁ παθών, εἰς ἀγαθὸν ἡ τελευτὴ τούτῳ συμβαίνει. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ τελευτήσαντα ζῆν (16) ὡς ἀληθῶς, καὶ μέχρι τῆς πρώτης ἀρχῆς ἀναβαίνειν, καὶ μηκέτι δεδιέναι μεταβολήν· ἀλλ' ἀθάνατον ἔχειν εὐδαιμονίαν καὶ τρυφὴν ἐμπρέπουσαν ψυχῇ καθαρᾷ (17). Ταῦτα γὰρ ἀρετῆς ἄθλα νομίζεται, οὐ τυραννὶς, οὐδὲ πλούτου περιουσία· ἃ πολλοὺς πολλάκις μεταβέβληκε (18) δεσπότας. Καὶ

(7) CC. P. οὐκ ἂν ἀφεθείη.
(8) CC. P. εἴτε.
(9) CC. P. τ. εὐφροροῦσι.
(10) Summum quod putatur malorum pro omnibus ponit. Mors enim supremum pro quocunque malo, intra quod cætera sint, usurpatur. Maximus etenim metus hujus. Lucanus lib. I, 459 : *Felices errore suo, quos ille timorum Maximus, haud urget leti metus.* Mortem qui contemnet omnia facile contemnet mala, et bonis fruetur. Cicero lib. II *Tuscul. Quæst.*, c. I : *Qui mortem non timet unicum sibi ad beatam vitam præsidium comparavit.* Seneca, lib. VI, *Naturalium* [extr.] : *Omnibus omissis hoc unum meditare, ne mortis nomen reformides : effice illam tibi cognitione multa familiarem, ut vel, si ita res tulerit, possis illi obviam ire.* Sed contra animatum est vulgus, omnia mortis, ut dictum, timori postponens. Silius lib. XIII : *Proh quanto levius mortalibus ægra subire Servitia, atque hiemes æstusque, fugamque, fretumque, Atque famem, quam posse mori.* Quem qui vincit, vere rex et liber est. Seneca Agamemnone : *Qui vultus Acherontis atri, Qui Styga tristem tristis non videt, Audetque vitæ ponere finem, Par ille regi, par superis erit.* Et ratione utitur etiam respectu doloris tantopere formidati. *Ipse enim animi discessus a corpore fit sine dolore et fit plerumque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate; totum hoc leve est, qualecunque sit : fit enim ad punctum temporis :* Cicero ait, *Tusc.* I, 34. Sapiens ergo non metuet mortem, sed ita omnia sua disponet, ut quolibet eam momento sequi possit. Marcus imperator, lib. II, § 11 : Ὡς ἤδη δυνατοῦ ὄντος ἐξιέναι τοῦ βίου, οὕτως ἕκαστα ποιεῖν καὶ διανοεῖσθαι. Ba.
(11) Mortis metu nihil delinquendum viro bono docent omnes bene animatorum philosophorum scholæ Infinita loca aggereres, si ageres philosophum. Tu de mortis universa ratione lege Marcum Antoninum lib. II, IV, et fine libri XII. Vix erit ut meliora requiras. Ba.
(12) Hæc enim omnia virtutis amor pro nihilo habet, abjicit, contemnit, contentus vitam secundum naturam deducere. Ba.
(13) Ipsa enim sibimet pretium sui est. Vide ad principium Claudiani in consulatum Mallii in commentario recensito v. 1 : *Ipsa quidem virtus pretium sibi.* Ba.
(14) Ducæus τῶν καλῶν.
(15) Ex CC. P. additur ἡ συμφορά.
(16) *Τελευτήσαντα ζῆν. Qui per virtutem perbitat, non interit* [Plaut. Capt. 4, 5, 32]. Consolatio malorum præsentium a futura illic felicitate regnat per omnes Platonicorum et Christianorum libros. Epicurei post discessum e vita nihil usquam ad hominem pertinere deinceps posse delirarunt; quo diro scito simul verum virtutis et divinitatis amorem hominibus expectorarunt. Vide Lucretium lib. III, qui cœnosum solum eburneis rastris versat. Ba.
(17) Procul terrenis aut corporum, voluptatem [an? *corporibus*, vel *corporum voluptate*, *voluptatem*] et delicias puræ animæ convenientes. Nec quis alias imaginetur, secutus futilium hominum furorem, qui tamen, spe corporearum post hanc vitam voluptatum, maximam, bonam certe, nunc hominum partem vero sensu avertit. Ba.
(18) CC. P. μεταβέβηκε.

Digitized by Google

οὔτε ἀγαθὰ (19) ταῦτα εἴπερ καὶ κακῶν αἴτια· οὔτε ἀθάνατα, ἀλλὰ σκιοειδῆ φαντάσματα (20) καὶ ἐφήμερα (21).

A voluptatem anima pura dignam. Quæ certe sunt et videntur esse justa virtutis præmia : non autem dominatio, non opum affluentia ; quæ multis etiam ipsorum dominis damnum sæpenumero dedere : multoque minus ea bona ex quibus mala provenire consuevere, quæque non æterna sunt, sed spectra umbrarum similia, et monumenta.

Ἐνίοτε δὲ σπεύδει μὲν πρὸς ἀρετὴν ὁ ἄνθρωπος, ὥλισθε δὲ, καί τι παράνομον ἢ διεπράξατο, ἢ διενοήθη. Καὶ ἡμῖν μὲν εὖ ἔχειν δοκεῖ· τὰ γὰρ ἡμέτερα προκαλύμματα, καὶ τἀκείνου, ἐμποδὼν γίγνεται (22) σαφῶς τὰ ἔνδον θεωρεῖν· καὶ θαυμάζομεν ἄν τι πάθῃ (23) τῇ τῆς αἰτίας ἀγνοίᾳ. Τῷ δὲ δικαστῇ γυμνὰ πάντα. Καὶ κατιδὼν τὸν ἄνθρωπον, τὰ μὲν ἄλλα πράττοντα καλῶς, μικρὸν δέ τι αὐτοῦ λελωβημένον, ἰάσιμον δὲ φαρμάκῳ· ἐνταῦθα συγχωρεῖ παθῶν (24) τι αὐτὸν καὶ ἀποτίσας (25), ὥστε καθαρὸν γενόμενον τῶν ἐκεῖ καλῶν καθαρῶς ἀπολαύειν. Εἰ δέ τις ἀδικῶν ἄνθρωπον (26) ἄλλον, παρ' ἄλλου πάθοι κακῶς, αὐτὸς μὲν πέπονθε δικαίως· ὁ δὲ δράσας, ἀδίκως ἐπάθετο, καὶ οὐ μήποτε ἐκφύγοι· Θεὸς δὲ ἀμφότερα (27) συνέταξε· καὶ τὸν πεισόμενον τῷ ἐπιτηδείῳ ποιῆσαι τοῦτο, ὃ παθεῖν ἐχρῆν ἐκεῖνον, εἰς ταυτὸν συνήγαγε· καὶ ἑκάστου οἷον φθόγγου ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν ἀφιέντος, τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω· καὶ τοῦ μὲν ποιοῦντος, τοῦ δὲ πάσχοντος, μίαν ἐπ' αὐτοῖς ὅμως τὴν ἁρμονίαν συνεστήσατο. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο κακὸν ἐγένετο ὡς ἂν συνταχθείη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγένετο παρ' ἡμῶν, ἀπὸ τῆς προνοίας συνετάττετο. Δύναμις δὲ καὶ τοῦτο μεγάλη, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρῆσθαι (28)· καὶ τοῖς ἐξ ἡμῶν ἀμόρφοις γενομένοις, εἰς (29) μορφὰς ἑτέρας συντελεῖν δύνασθαι.

Interdum autem ad virtutem contendit homo, in eoque proposito susceptoque consilio perit. Hic, si quid adversum legibus patrarit, aut saltem cogitarit ; nobis quidem videtur optime ejus res habere, quippe quibus nostri, seu potius illius prætextus obstant, quominus quid intus lateat videamus. Ex quo solet usuvenire, ut ignoratione causæ decepti, quamobrem adversi quid pertulerit, admiremur. At in conspectu supremi Judicis nuda detectaque sunt B omnia. Qui si videat hominem aliquibus in rebus officium suum præclare facere, in aliquibus rursus utcunque vitiatum quidem esse, verumtamen aliquo adhuc remedio curari posse : tunc sane permittit ut leniore aliquo malo afficiatur, nempe ut pœnis quas dederit, factus purior, iis quæ isthic adsunt bonis caste perfruatur. Cæterum, si quis, ubi in alium fuerit injurius, ab alio rursus malum accipiat : jure quidem ipse malum illatum feret : sed qui damnum ei dedit, injuste dedit, minimeque pœnas effugiet. Deus autem utrumque, quemadmodum factum est, constituit : quippe qui hominem illum injuria vel malo afficiendum, homini ad id quod debebat pati, malum inferendum, apto atque idoneo adduxit : quasique utriusque ex utroque C vocem emittens ipse, hanc quidem meliorem, illam vero deteriorem : altero quidem agente, sed patiente altero : unum quemdam in iis ambobus concentum dedit. Neque vero hoc ipsum constituendo peccatum commissum est : quando factum ipsum ab hominibus patratum est, a Providentia constitutum et coordinatum. Magnæ vero facultatis est etiam ea quæ male facta sunt, in usum aliquem bonum convertere, et quæ nos informia fecimus, ea in formam pulchram posse redigere et perfecta exhibere.

Οὕτω δὴ ταῖς ψυχαῖς τὸ κατ' ἀξίαν συλλέγεται, καὶ τὸ πεπονηκὸς θεραπεύεται, καὶ τὸ κοινὸν διασώζεται. Πλουτείτω δὲ καὶ ὑγιαινέτω τέως ὁ πονηρὸς, φησὶν ἡ τῆς προνοίας φιλανθρωπία. Ἡ γὰρ τῇ θεραπείᾳ γένοιτ' ἂν βελτίων, καθάπερ οἱ παῖδες ἡδονῇ τινι πρὸς τέχνην παρακαλούμενοι· ἢ ἐξελεγχθεὶς, καὶ πᾶν ὅ τι τῆς ψυχῆς ὕπουλον γυμνώσας, καὶ ὅλον ἑαυτὸν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ προευτρεπίζει τὴν φλόγα (30), πολλὴν ὕλην ἐπηρμέ-

Atque sic quidem animabus sua dignitas acquiritur ; et quod aliquid est mali passum, curatur, et publicum bonum conservatur. Sed si scelestus aliquis ditescat ac valeat, id quidem constat esse ex providentiæ divinæ erga nos propensa voluntate et gratia. Sive enim hoc remedio fiat melior, quemadmodum **642** pueri quibusdam illecebris ad bonarum artium studia invitari solent : sive convictus desperatæ malitiæ, atque nudato eo quod latebat, animæ

(19) *Οὔτε ἀγαθά.* Cebes fine Tabulæ [c. 39] ; Boeth. *De consol.* II, p. 37 ; et omnis chorus sapientum. Bᴀ.

(20) *Σκιοειδῆ φαντάσματα.* Spectra umbratilia, quorum possessio sola constet opinione ; non enim stabilis eorum usus est. Pulchre Hierocles in Carmen Aureum [p. 90] : Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν τῶν χρημάτων φύσιν οὐκ ἀγνοεῖ, ὅτι νῦν μὲν ἦλθε, νῦν δὲ ἀπῆλθε, κατά τινας ὡρισμένας αἰτίας, αἷς ἀντιτείνειν ἀδύνατον· τῶν γὰρ οὐκ ἐφ' ἡμῖν τῆς κτήσεως ἡμεῖς οὐ κύριοι· οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ τὸ σῶμα, καὶ τὰ χρήματα, καὶ ἁπλῶς ὅσα τῆς λογικῆς ἡμῶν οὐσίας ἔξω κεῖται, etc. Hæc vero omnia possis, verorum bonorum comparatione, talia nuncupare phantasmata. Bᴀ.

(21) Hesychius : ἐφήμερα· εὐμετάβολα, εὔφθαρτα. Interpres Helvetius [Wolf.] non vertit *et monumenta*, sed scripsit *momentanea* ; qua voce optime sensus exprimitur. Bᴀ.

(22) *Ἐμποδὼν γίγνεται.* Solus enim Deus interna et videt et judicat. Bᴄ. D

(23) CC. P. ἄν τι πάθοι.

(24) CC. P. ἐνταῦθα μικρὸν ἀναμένει παθ.

(25) Forte ἀποτίσοι.

(26) CC. P. sine ἄνθρωπον.

(27) Alii ἀμφότερον.

(28) CC. P. χρήσασθαι.

(29) CC. P. καὶ μορφάς.

(30) *Προευτρεπίζει τὴν φλόγα.* Ipse adauget et sufflando velut sua per tormenta valentiorem facit ignem pœnalem. Felicitate malorum eorum pœnas crescere multis notamus ad Claudiani Rufinum, II, 22 : *tolluntur in altum Ut casu graviore ruant.* Ignis autem in Scriptura omnem cruciatum, omne infortunium denotat. Et ita Græci. Sophocles Œdipo Tyranno : Εἴ ποτε καὶ προτέρας ἅτας ὕπερ Ὀρνυμένας πόλει, Ἠνύσατ' ἐκτοπίαν φλόγα πήματος Bᴀ.

Digitized by Google

totius ulcere, seipsum, quam sit intus et in cute malus, prodiderit : flammam ipse sibi parat, multam videlicet materiam cumulans ; unde etiam lapsus nullam habebit neque excusationem, neque culpæ condonationem. Neque enim potest comminisci, quod propter inopiam egentibus non potuerit succurrere, qui divitiis abundabat : neque etiam fingere, quod potentia ac viribus destitutus, eos qui premerentur injuriis, neglexerit, qui summus rerum dominus erat : neque prætexere, quod imbecillitate suapte factum sit, ut voluptatibus succumberet, cui corporis robur alias ad res adfuerat. Nam ut omnibus constet, quam multa sit hujus judicis et excellens justitia, vult ille ipse judicium suum nec obscurum esse, nec ambiguum : verum sic judicare, ut reus et pœnam sibi irrogatam ferat, et sententiam ab judice de se latam suscipiat atque revereatur. Etenim si mors omnium rerum finis ultimus esset, recte in quæstionem vocarent homines, quinam fieret ut homo scelestus, in imperio atque in lauta fortuna vitam suam omnem finiret.

νος· κἀντεῦθεν πεσὼν, οὐδεμίαν ἕξει παραίτησιν οὐδὲ συγγνώμην· οὐ γὰρ ἂν ἔχοις σκήπτεσθαι, ὅτι δι' ἀπορίαν οὐκ ἐβοήθεις (31) τοῖς εὖ παθεῖν δεομένοις, ἐπλούτεις (32) γάρ· οὐδ' ὅτι δυναστείας ἐνδείᾳ περιεώρας ἀδικουμένους (33)· ἐτυράννεις (34) γάρ· οὐδ' ὅτι ἀῤῥωστίᾳ τοῦ δύνασθαι ἡττήθης (35) τῶν ἡδονῶν· ῥώμη γὰρ σώματος προσῆν. Βούλεται γὰρ ὁ δικαστὴς δι' ὑπερβολὴν δικαιοσύνης οὐκ ἀμφίβολον εἶναι τὴν κρίσιν· ἀλλ' ὥστε τὸν ἑαλωκότα καὶ πάσχειν, καὶ τοῦ δικαστοῦ θαυμάζειν τὴν ψῆφον (36). Εἰ μὲν γὰρ ἦν ὁ θάνατος τοῦ παντὸς ἀπαλλαγὴ, καλῶς ἂν ἠπόρουν, εἴ τις πονηρὸς ὢν ἐν τυραννίδι τὸν βίον ἐτελεύτησε. Νῦν δὲ ἐπεὶ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, οὐδὲ εἰς ᾅδου μεταχωρήσασα φεύγει τὴν δίκην, ἀλλ' ἐκεῖ μάλιστα τῆς τιμωρίας αἰσθάνεται, εἰς τάρταρον πεσοῦσα ὅθεν οὔποτε ἐκβήσεται. Ὥστε ἔρμαιον (37) τοῖς κακοῖς ἐνταῦθα νοσεῖν τε καὶ ἀπορεῖν καὶ δουλεύειν· ἤδη γάρ τις ἐν τῷ ἰδιωτεύειν (38) μικρὰ διαμαρτὼν, τῆς τῶν μερῶν (39) ἁρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης τὴν αἰτίαν μαθὼν, καὶ ταύτην ἐκδακρύσας (40), τῆς ἐν ᾅδου τιμωρίας ἀπηλλάγη. Ἕτερος

(31) CC. P. οὐκ ἐβοήθει.

(32) *Ἐπλούτεις.* Præsumendum eos malos esse et dici hoc loco, qui male usi donis divinis, divitiis, potentia, etc. Qui enim egens neminem ipse ditat, ipsa impotentia excludit animadversionem. Et ita in cæteris. CC. P. ἐπλούτει.

(33) CC. P. Περιεώρας ἀδικουμένους.

(34) *Ἐτυράννεις.* Habebas enim tantam potestatem, ut et tyrannice ea uti posses, a nemine prohibendus, nedum ut justitiam potueris excolere. Ba. CC. P. ἐτυράννει.

(35) CC. P. ἡττήθη.

(36) *Θαυμάζειν τὴν ψῆφον.* Laudem æquitatis et justitiæ cum admiratione rescribere judici, confessione criminum et agnitione justæ pœnæ. Toties talia in Psalmis, et tragœdia, aliisque veterum fabulis et historiis occurrunt, ut loca ipsa ingentem facere valeant commentarium. Ba.

(37) *Ἔρμαιον.* Vere ἔρμαιον, divinitus oblatum munus aut lucrum. Cui enim merenti parata æterna erant supplicia, nunquid non pro lucro habeat volens defungi posse caducis et nullius ad perpetua temporis? omnia autem hæc divina sunt, et Providentiam egregie tuentia ; quæ si diducere, philosophorum et Christianitatis propugnatorum dictis illustrare velis, ex Ænea isto Polyphemum nullo negotio lectori confeceris. Ba.

(38) *Ἐν τῷ ἰδιωτεύειν.* Communem vitam hominum humanitus transigens. Sed verius est vitia aut delicta hac voce intelligi, quæ alteri injuriam non inferant, et minora sint omnibus hactenus commemoratis. Ἰδιωτεύειν opponitur τυραννίδι. Ba.

(39) Videtur excidisse vocula. Scribe πρὸ τῆς τῶν μελῶν ἁρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης. Statuit enim manifeste toto hoc sermone vitam tantum hanc, et illic sive beatam sive miseram semper Axitheus ; neque ratio patitur hic de pœna emendatrice tantum in altera vita sermonem haberi, cum de præsenti omnia continuentur. Emendatio si non placet, illa διάλυσις ἁρμονίας τῶν μελῶν morbos insignes denotet quoslibet quibus homines ad deflenda peccata adigit Deus, ut docent multi Christianorum doctorum et Hiobi liber tractat cum Psalmis uberius. Illa verba, τὴν αἰτίαν μαθὼν, omnino excludunt sequentis vitæ mentionem. Quid enim justitiæ sit tormentis animam subdi, priusquam peccata cognoverit? quod a Deo submoverit ipsemet antea, p. 18 : Ῥᾳδίως δὲ καὶ δικαίως κακίζει τὸν δικαστὴν ἐκεῖνος, εἰ, φαῦλον μηδὲν αὐτὸς αὑτῷ συνειδὼς, ὑπομένει τὴν τιμωρίαν. Sed verum est τὸ, μαθὼν, *agnoscens* hic significare. — Vera ut sint, quod arbitramur etiam, quæ modo diximus, constat tamen hujus scriptoris ævo fuisse, qui locum post hanc vitam animabus ac minoribus vitiis expurgandis constitutum cum philosophorum non minimis traderent. Boethius sic certe libro IV, *De consol.* cap. 4 : *Sed, quæso, inquam, te, nullane animarum supplicia post defunctum morte corpus relinquis? Et magna quidem, inquit; quorum alia pœnali acerbitate, alia vero purgatoria clementia exerceri puto.* Nos priorem sententiam tenemus : nimirum, ut morbo impeditis corporis officiis dicatur homo duci divinitus ad agnitionem male actæ vitæ, ut lacrymis eam et pœnitentia emendet. Quam licet morborum causam connumerare iis, quas ex B. Basilio refert Anastasius, nisi titulus fingit auctorem, Sinaita, quæstione 17, et Christianus Grammaticus in B. Matthæum c. XXI. Possis et vitiatum transpositiuncula autumare Æneam, et ita reliquisse : Ἤδη γάρ τις ἐν τῷ ἰδιωτεύειν μικρὰ διαμαρτὼν, τὴν αἰτίαν μαθὼν καὶ ταύτην ἐκδακρύσας, τῆς τῶν μελῶν ἁρμονίας αὐτῷ διαλυθείσης, τῆς ἐν ᾅδου τιμωρίας ἀπηλλάγη. Sane eo modo omnis mora fuerit extrita. Sententiam priorem nostram sequentia unice firmant. De generali enim corporis solutione ad specialia damna descendit. Ba.

(40) *Τιμύτην ἐκδακρύσας.* Quod veteres Christiani necessarium omnino arbitrabantur. Paschalius Ratbertus : *Hæc est sola salus animæ et spes certa dolenti, Vulnera cum lacrymis medico reserare supremo.* Antiochus abbas Sermone 107 : *Die ac nocte plorabimus in conspectu Domini, qui fecit nos. Ubi enim lacrymæ, ibi exorabilis Domini clementia... Lacrymæ præsentem exhibent Deo orationem, eamque gratiosam reddunt et acceptabilem..... Rorulentæ aspergines lacrymarum, ut dulcor mellis sunt cordi, aut suave fragrans thymiama apud Deum. Omnimodam ante igitur petitionem necesse sit lacrymarum utaris præsidio ad vitæ obtinendam correctionem.* Joannes Climacus Gradu 7 : *Major ac potentior baptismate post baptisma, etsi audax dictu id videatur, fons lacrymarum est. Illud enim præcedentia delicta nostra purgavit, istud vero posteriora. Atque illud quidem omnes ab infantia acceptum inquinamus, per hoc autem et illud repurgamus. Quod nisi divino munere datum esset omnibus, rarissimi omnino qui salvarentur inveniri potuissent. Mœstitia*

Digitized by Google

δὲ ἐκκοπεὶς τὼ ὀφθαλμὼ, καὶ παράδειγμα τῆς δίκης τῇδε γενόμενος, μισήσας τὴν τοῦ πάθους ὑπόθεσιν, ἐλεύθερος ἀφείθη.

A Jam vero cum immortalis sit anima, neque ad inferos demissa pœnam effugit : sed isthic maxime ante actæ vitæ vindictam sentit, cum in ima tartara ceciderit, unde nunquam est exitura. Quamobrem improbis insperati lucri vice fuerit, hic ægrotare, egere, servum esse ; cum is qui illa perfert in privato vitæ genere, et parum deliquerit, ac deinceps membrorum suorum compactione jam soluta, jamque ejus fortunæ suæ causa cognita ac satis deplorata, a suppliciis inferorum liber et immunis evadat. Alius exsectis oculis factus hic exemplum justitiæ, vitii sui sive perturbationis eventum odio prosecutus ac detestatus, liber etiam ipse evadit.

ΘΕΟΦ. Καλῶς, ὦ γενναῖε, τὰ ἀπόῤῥητα δημηγορεῖς. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν, ἠδίκει γὰρ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφῄρηται· τὸ δὲ παιδίον τυφλὸν ἄρτι τεχθὲν, εἰ μὴ προβεβίωκεν, οὐδὲν προδιήμαρτε· πῶς γάρ. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἡ νόσος;

THEOPH. Egregie tu quidem abstrusas illas atque abditas res exponis. At ille de quo dixeras, quia fecerat injuriam alteri, ideo privatus est oculis : puer autem qui recens natus, cæcus est, quando antea nec vixit, nec peccatum commisit B ullum : quibus de causis, dic sodes, oculorum morbo gravatur ?

ΑΞΙΘ. Τούτων ἔγωγε τὰ πολλὰ, σώματος συντυχίαν (41), οὐ ψυχῆς τιμωρίαν, εἶναι λογίζομαι. Τῆς γὰρ ἀρχῆς μὴ ἀρχούσης (42), ἀνάγκη τὰς ἑπομένας συμφύρεσθαι (43). Τί γὰρ συνέχοι διαλυθέντος ἐκείνου ἐξ οὗ τὸ ὅλον ἐξήρτηται ; Εἰ μὲν οὖν ἡ τοῦ σπέρματος ἀρχὴ, καὶ δύναμις τῆς ὕλης ἐπικρατεῖ (43*), συνιστάμενον ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦντος καὶ σχηματιζόμενον καὶ διακοσμούμενον, καλὸν τὸ κύημα (44) καὶ οἷον ἔμψυχον ἄγαλμα γίνεται (45). Τῆς δὲ γονῆς μαραινομένης θερμότητος ἐνδείᾳ, καὶ τῆς ὕλης ἐπανισταμένης ὑγρότητος περιουσίᾳ, τὸ ὕδωρ (46) ἐπικλύζεται, καὶ μᾶλλον ὀλισθαίνει, καὶ ὅλως κατέδυ. Καὶ εἰς τοὐναντίον ἀνάγκη τὸ φυόμενον (47) μεταβάλλειν. Ἐναντίον δὲ, δυνάμει μὲν ἀδυναμία, τῷ δὲ C ἐῤῥωμένῳ τὸ διεφθαρμένον, τῷ δὲ ὑγιεινῷ τὸ νοσερόν· καὶ ταύτῃ μᾶλλον τὰ ἀσθενῆ καὶ τερατώδη καὶ λελωβημένα τῶν παίδων γίγνεται. Ἐντεῦθεν τοῦ μὲν περιττὸς δάκτυλος ἐξῆρται (48), τοῦ δὲ ἀφῄρηται· καὶ τὸ μὲν παρῆλθε τὴν φύσιν (49)· τὸ δὲ

AXITH. Quæ sunt hujus generis seu miseriæ seu ægritudines, eas ego potius ex aliquo corporis infortunio, quam animæ puniendæ causa arbitror evenire. Etenim ex principio deficiente et debili quæcunque consequuntur, confusa ac manca sint necesse est. Quid enim sibi cohæreat, eo ipso ex quo totum desumptum est, dissoluto ? Ergo si principium seminis et ipsa materiæ vis præpolleat, quod coagmentatum est et affabre effictum et exornatum ab opifice procreante, id ipsum fetus pulcherrimus ac quasi viva quædam statua exsistit. At humano semine propter caloris inopiam tabescente, et materia per nimium humorem turbata, aquis totum corpus illud quasi undis obruitur, tantoque magis cadit ac suffocatur. Quo fit uti necesse sit id quod nascitur, in contrarium converti. Contraria vero sunt, robori debilitas : et quod salvum est, id quod periit : sano et incolumi, quod morbidum est et ægrum. Atque hac ratione potissimum accidit, ut

et gemitus ad Dominum clamant, et timoris lacrymæ legatione funguntur. Quæ ὑπερβολικῶς tamen dicta sunt ; ut illud genus ea quæ laudat impetu mentis defixo commendare solet, sæpe immemor altiorum quæ deprimit elevandæ propositæ rei. Certum facere animum conciliati Dei lacrymas docet Germanus abbas exemplo suo, apud Cassianum, collat. 9, c. 28 : *Frequenter*, inquit, *recordatione delictorum meorum obortis lacrymis ita sum hoc ineffabili, ut præfatus es, gaudio, visitante domino, vegetatus, D ut desperare me illorum veniam non debere lætitiæ ipsius magnitudo dictaret : quo statu nihil reor esse sublimius.* Laurentius Novariensis, homil. 1 : *Peccatum corpus incestat ? nunc aquam habet contrariam. Ubi ? nonne in oculis ? et merito de corpore de oculis stillat aqua quæ totius corporis contractas dissolvit et abluit fœditates.* Et ita infinitis locis sancti Patres. Illam hyperbolen Climaci medicari possis iis, quæ notat vir doctissimus Jac. Pontanus ad Simeonis abbatis S. Mamantis ad Xylocercum, orationem 30, etiam majora lacrymis ascribentem. Scitum autem lacrymas hoc genus medicamenti etiam loco fuisse, ut exemplum est apud Augustinum lib. xxii. *De civitate Dei*, c. 8. Sed de istis nos alibi universim. Bᴀ.

(41) *Σώματος συντυχίαν.* Corpori quidpiam non citra consuetudinem accidens. Συντυχία, ἡ κατὰ τύχην ἕκβασις· *casus* : Cyrillus glossographus. Bᴀ.

(42) Non principante principio ; ordine principali naturæ imperio suo et gubernationi non relicto. Id accidit defectu vel vitio necessariæ materiæ, aut alioquin impedito cursu necessario. Bᴀ.

(43) CC. P. τὰ ἑπόμενα συμφ.

(43*) CC. P. ἐπικρατῇ.

(44) *Τὸ κύημα.* Quid hac voce notetur, vide Jos. Scaligeri Diatribam in Commentarium Melch. Guilandini de papyro. Bᴀ.

(45) Vide Etymologum et alios. Simulacrum perfectam formam corporis notat ; scilicet acerrima cura elaborata res. Petronius cap. 126 : *Dominam producit e latebris, laterique applicat meo mulierem omnibus simulacris emendatiorem.* Hinc formam excellentissimam, at anima velut carentem, imaginem vocat Martialis, lib. II, epigramm. 102. Tali cum vita accedat, perfectissimum exit opus, ut ἔμψυχον ἄγαλμα homo sit omnibus numeris absolutissima forma. Bᴀ.

(46) CC. P. εἶδος.

(47) *Τὸ φυόμενον.* Quod parabatur a natura, nascebatur, fiebat intus ; τὸ φυόμενον, nondum factum, sed fieri jam incœptum aut incipiens. Bᴀ. CC. P. non habent μεταβάλλειν.

(48) CC. P. ἐξῄρτηται.

(49) *Τὸ μὲν παρῆλθε τὴν φύσιν.* Excedit naturam, superfluo nimirum aliquo ; vel ut non secundum eam procedat atque progignatur. Bᴀ.

Digitized by Google

multi infantes, imbecilles et monstri similes et mutili nascantur. Unde etiam alius digito uno abundat, alius uno caret : et alius quidem secundum naturam, alius obverso tergo in lucem prodit : tum alius vel ex parentum vel cognatorum aliquo tabidum aliquid sibi contraxit. Ac rursus oculus alii imperfectus mansit, alii detortus fuit : nec defuere quibus dextræ contractæ essent. Quorum aliqui ad summum sapientiæ culmen ascenderunt : nec corporis vitio quominus isthuc pervenirent, impediri **643** potuere : aliqui vero in malitiam lapsi, non quantum vellent, peccare possunt : estque illis hoc corporis incommodum, quasi quædam animæ eorum divinitus attributa custodia : videturque rem recte reputantibus saluti potius esse quam damno. Qui vero in tenebris oberrant, et suæ ipsorum animæ oculum mancum atque imperfectum haud respiciunt, illi solent cæci illius animam, quasi pœnis inferorum affecta jam esset, sic contemptam atque abjectam judicare.

A κατόπιν (50) ἐγένετο· καὶ ὁ μὲν, ἐκ γένους τι φθινῶδες ἐπισύρεται· τοῦ δὲ ἀτελὴς ὁ ὀφθαλμὸς διέμεινεν· ὁ μὲν τοὺς πόδας διέστραπτε (51)· ὁ δὲ συνεσταμένην (52) εὗρε τὴν δεξιάν. Καὶ τούτων οἱ μὲν εἰς ἄκρον φιλοσοφίας ἀνέβησαν· καὶ οὐδὲν ἐμποδὼν ἐγένετο παρακεκομμένον τὸ σῶμα· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐκπεπτωκότες, οὐ πράττουσιν ὅσον ἐθέλουσιν. Καὶ γίγνεται ψυχῆς αὐτοῖς φυλακὴ ἡ τοῦ σώματος βλάβη, καὶ σωτηρία μᾶλλον ἢ τιμωρία τὸ πάθος τοῖς ὁρῶσιν ἐφάνη. Οἱ δὲ οἷον ἐν σκότει πλανηθέντες, καὶ τῆς αὐτῶν ψυχῆς τὸ ὄμμα πεπηρωμένον καὶ ἀτελὲς καταλείποντες (53), τοῦ τυφλοῦ τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἐν ᾅδου τιμωρουμένην ἤδη κακίζουσιν.

Verum aliam etiam occultam rationem possum tibi referre : Non in eas solum quæ modo ante pedes sunt res, Providentiæ lex animadvertit : verum etiam in eas quæ longo post tempore evenient, prospicit : tum quæ quibusque convenientia sunt atque digna, ea ut eveniant, decernit. Hunc quidem quoniam durus in servos herus futurus esse videbatur, servum fieri permisit : illum vero quod male esset usurus opibus, pauperem reliquit atque egenum. Ille quia decepturus et adulaturus, ac falsos statim damno affecturus erat capite in quo animæ sedes ac vis est, læsus atque ictus est : unde eum ipsum ratio defecit, ipseque stolidus atque imprudens evasit. Alii rursus proclivi ad cædem facto dextra contabuit : eoque factum est sibi tranquille potius pacateque vivendum ut putet. Sed prodeat in medium cæcus ille puer, qui ratione duce alias uti solet : quo de nobis antea quoque sermo. Hic si suorum haberet oculorum usum, illum certe haberet lascivum atque impudicum. Quare ei Providentia oculos clausit, hacque plaga ipsum affectum

B Ἔχω δέ σοι καὶ ἕτερον (54) ἀπόῤῥητον διεξιέναι· Οὐ τὸ παρὸν μόνον βλέπει τῆς Προνοίας ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον γίγνεσθαι (55), καὶ οἷς προσήκει, καὶ τὴν ἀξίαν ἐκεῖθεν τάττει· τὸν μὲν, γενέσθαι δοῦλον ἀφῆκε· χαλεπὸς γὰρ ἂν δεσπότης ἐφάνη· τὸν δὲ, πένητα καταλέλοιπε· κακῶς γὰρ ἂν ἐχρήσατο τῷ πλούτῳ (56). Ὁ δὲ ἔμελλε (57) γὰρ ἐξαπατᾷν καὶ κολακεύειν, καὶ ὀξέως πρὸς ἀπάτας ἐξάγειν τὸν πεσόντα [58]), συνεθλάσθη τὴν κεφαλὴν, ἔνθα μάλιστα τῆς ψυχῆς ἡ ἐνέργεια, καὶ ὁ λόγος ἤργησε, καὶ ἀνόητος διέμεινεν. Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οἱονεί τις πρὸς φόνον ἕτοιμος γενόμενος, ἀναινομένης αὐτῷ τῆς δεξιᾶς, ἡσυχίαν ἄγειν ἠγάπησεν. Ἤκέτω δὲ ἡμῖν εἰς μέσον ὁ τυφλὸς παῖς, περὶ οὗ ὁ λόγος. Χειραγωγούμενος τῷ λόγῳ οὗτος, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς χρήσεται, εἰ χρήσεται. Διὸ συγκεκλεῖσθαι συνεχώρησεν· τοῦτο τῷ πεπονθότι συνήνεγκε· καὶ ὁ τυφλὸς ἐκεῖνος τοῦ λυγκέως εὐδαιμονέστερος (59), εἰ δικαιότερος γένοιτο. Οὐ πολλοῖς δὲ τοῦτο συμβαίνει· οὐ γὰρ ἔδει πολλὰ παρὰ φύσιν συγχωρεῖν γίγνεσθαι· ὡς ἂν μὴ συνταραχθείη (60) φύσιν, ἣν αὐτὸς ἔταξεν. Ἔδει δὲ

(50) *Κατόπιν ἐγένετο.* Sensus esse debet interpretationi : et hoc quidem præterit, excedit naturam ; alterum deficit, ejus ope destitutum legitima. Κατόπιν ἐγένετο, ante tempus nascitur ; παρῆλθε τὴν φύσιν, legitimum tempus excedit. Κατόπιν etiam de præteritis et anticipantibus dici notant lexicographi. At nos sensum hic Suidæ secuti sumus. Κατόπιν, inquit, μετὰ ταῦτα, ἀπὸ τοῦ ὄπισθεν εἶναι· ἀλλὰ κατόπιν ἦκε τοῦ καιροῦ, etc. Ba.

(51) CC. P. διέστραπται.

(52) CC. P. συνεσταλμένην.

(53) CC. P. καταλιπόντες.

(54) Add. λόγον.

(55) Inde dicta Providentia, velut longe prospiciens, non prævidentia. Boethius lib. v, cap. 6 : *Si præscientiam pensare velis, qua cuncta dignoscit, non esse præscientiam quasi futuri, sed scientiam nunquam deficientis instantiæ, rectius æstimabis : unde non prævidentia, sed providentia potius dicitur, quod, porro ab rebus infimis constituta, quasi ab excelso rerum cacumine cuncta prospiciat.* Ba.

(56) CC. P. ἐχρήσατο πλούτῳ

(57) CC. P. ἤμελλε.

(58) CC. P. καὶ ὀξέως τὸν προσπεσόντα θηρεύειν.

(59) *Λυγκέως εὐδαιμονέστερος.* Non dicit oculatior, sed felicior. Et sic modo χειραγωγούμενος οὗτος τῷ λόγῳ· hoc est, si iste bene ratione uteretur, quum oculis aut sensuum principe visu dicere debuisset. Felicitas enim quodammodo est in nobilissimo hoc sensu. Quintus Serenus v, 192 : *Summa boni est alacres homini contingere visus ; Quos quasi custodes defensoresque pericli Prospiciens summa natura locavit in arce.* Ad quem pluribus alibi. Sane fenestræ animi sunt oculi, secundum Salvianum lib. III, *De gubernat.*; quibus secundum vitam nihil D charius hominibus, ut ait Aponius initio Commentarii 6 in Canticum canticorum. Itaque merito humanæ felicitatis bona pars hoc sensu censetur. Lynceus autem celeberrimus acumine visus. Notissima fabula, cui tamen neque ipsi fictores crediderunt. Apollonius Argonautic. I : Λυγκεὺς δὲ καὶ ὀξυτάτοις ἐκέκαστο Ὀμμασιν, εἰ ἐτεόν γε πέλει κλέος ἀνέρα κεῖνον Ἠῳῖδιος καὶ νέρθεν ὑπὸ χθονὸς αὐγάζεσθαι. *Penetrabilem ei aciem*, velut nullo loco exclusam, dat Arnobius lib. IV. Felicitatem tamen justitiæ dicit Æneas noster. Et melior interpretatio nostra hac notatione quæ omitti facile poterat. Ba.

(60) CC. P. συνταράττοιτο φύσει ; ἣν αὐτὸς ἔταξεν, ἀεὶ δὲ συγχωρεῖ γίγνεσθαι.

Digitized by Google

συγχωρεῖν, ὡς ἂν μάθοιμεν τῇ τοῦ ἀμόρφου παραθέσει, οἷον τὸ κάλλος, καὶ ὅθεν ἁφῖκται τῇ φύσει τοῦ κάλλους ἡ χορηγία. Ἀκριβεστέρα γὰρ τοῦ καλοῦ γνῶσις, ἡ τοῦ κακοῦ γίγνεται πεῖρα. Τὸ δὲ χαριέστατον, οὐχ εἷς τῆς θεραπείας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ ἑνὶ φαρμάκῳ ἡ τῆς Προνοίας ἰατρικὴ χρήσαιτ' ἄν· ἀλλ' ἄλλο ἄλλῳ προσφέρει· ἅπασι δὲ προσφέρει· ποικίλη γὰρ ἡ τέχνη, ἐπεὶ τὰ πάθη ποικίλλεται. Ὁ μὲν, τῷ μὴ ὁρᾷν, τοῦ κακῶς ἑρᾷν ἀπηλλάγη (61)· ὁ δὲ καὶ τούτου καταφρονήσας, τοῦ ὀξέως ὁρῶντος ὀξύτερος πρὸς ἡδονὰς ἐφάνη (62), καὶ φάρμακον ἕτερον ἐπιζητεῖ. Ἐνίοτε δὲ καὶ πῦρ ἀναμένει καὶ σίδηρον. Τῷ δὲ, πρὸς σωφροσύνην ἦρκεσεν ἡ τῶν χρημάτων ἀπορία· καὶ (63) ἄλλῳ ἄλλο συμφέρει· καὶ οὐ ταυτὸν ἅπασι. Καὶ ἑκάστου πάθους συχνὰ τὰ φάρμακα. Ὅθεν ἡ τέχνη καλλωπίζεται.

A coercuit : estque cæcus hic factus Lynceo ipso felicior, quando simul etiam justior evasit. Neque vero multis id usuvenit : quando minime oportuit præter naturam ut evenirent plurima, dare : sed pulchritudinis suæ munus, naturæ quam Deus ipse constituit, ut ne tota turbata tandem everteretur, salvum atque integrum relinqui. Ac rursus hæc ut evenirent, oportuit concedi, ut ei quod pulchrum est, eo quod deforme est opposito, quantopere excellit pulchritudo, unde esset suus naturæ decor, cognosceremus. Perfectio enim penes eos est et plenior boni cognitio, qui malorum aliquid experti sunt. Ac quod gratissimum est, non una eademque est hujus medicinæ ratio. Hæc enim Providentiæ medicina omnia quidem curat, non autem unum idemque

B medicamentum omnibus affert, sed ad alios morbos pharmaca alia profert : quando eum morbi sint multi et varii, ars quoque ipsa multiplex sit necesse est. Hic quidem eo ipso quod nil videt, malis etiam amoribus prohibitus atque exclusus est : ille etiam hoc aspernatus remedium, aliquo alio acutissimis oculis prædito longe vehementius ad libidines fertur, ac propterea alio quoque remedio opus habet. Unde et interdum flamma aut ferro coercetur. Aliis ad temperantiam pecuniarum inopia sufficiens remedium, aliis aliud salubre fuit. Neque idem pharmacum omnibus adhibitum. Suntque etiam cujusque morbi remedia multa et varia. Qua de causa ars quoque ipsa est et habetur illustrior.

Ἀλλ' ὁ τῆς ἰατρικῆς ἄπειρος, εἰ κατίδοι φάρμακον ὅπερ ἠγνόησε, τὸν ἰατρὸν ἐλοιδόρησεν. Ὁ δ' ἄνευ λόγου καὶ ἐπιστήμης ἐπεμβαίνων τῇ τέχνῃ, ἓν μαθὼν φάρμακον, τοῦτο (64) πᾶσιν ἐπάγει τοῖς κάμνουσιν· οὐδὲν διορίζων, οὐ φύσιν οὐ κρᾶσιν οὐ χώραν, οὐχ ἡλικίαν, οὐ πάθος· ὧν οὐδὲν τὸν τεχνικώτατον παρέδραμεν. Ὅλως δὲ πενία καὶ νόσος καὶ τὰ λεγόμενα κακὰ, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδέν· οὐ γὰρ εἰς πλοῦτον ἢ σώματος ῥώμην, ἢ κάλλος αὐτοῖς ἡ παρασκευή· τοῖς δὲ φαυλοτάτοις συμφορὰ νομίζεται· ἀλλ' ὅμως κἀκείνοις ἔτι μᾶλλον συνήνεγκε. Πᾶσαν γὰρ δὴ κακίαν ἡδονὴ μὲν ὥσπερ ἔλαιον φλόγα διεγείρει· λύπη δὲ καθάπερ ὁ μανδραγόρας (65) κομίζει (66). Οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων (67) ἰάματα γίγνεται. Οὐκ ἀεὶ δὲ μέλλουσα κακία νόσῳ προαναστέλλεται. Οὐ γὰρ ἴδει τὴν Πρόνοιαν οὕτως εἶναι, ὡς μηδὲν ἡμᾶς εἶναι· πάντα γὰρ οὔσης Προνοίας, οὐδ' (68) ἂν εἴη. Τίνος γὰρ ἂν εἴη, εἰ τὸ Θεῖον;

Verum qui medicæ facultatis hujus est ignarus, is, si quod antea sibi nec visum nec exploratum medicamentum videt, medicum ipsum conviciis statim petit. Solent enim qui sine ratione et doctrina medicam artem aggrediuntur, cum unum quoddam medicamentum cognorint, illud ipsum omnibus

C ægre affectis semper adhibere, nulla naturæ, temperamenti, loci, ætatis, morbi habita ratione : quarum rerum eum qui peritus sit artis medicæ, nihil omnino præterisset. Existimandum est autem omnino, nec pauperiem, nec morbum, nec quæcunque alia quæ vulgo videntur et dicuntur mala, iis qui boni sunt, esse mala : quando ipsi neque divitiis, **644** neque corporis robori atque formæ comparandis multum student. Malis autem hæc existimantur mala, quæ etiam bonis potuerint boni plus afferre. Omnis enim naturæ vitiositas voluptate haud secus atque oleo flamma exsuscitatur : dolore vero ceu mandragora sopitur. Neque enim in corporibus modo, verum etiam in animis, contraria contrariis adhibita remedio solent esse. Neque etiam futura malitia, priusquam in apertum erumpat, semper aliquo morbo reprimitur : quando Pro-

(61) Non est hæc Latine sic dicere. Huic non videre præstat non ardere, amore scilicet. Immensa commentaria sequentibus digerendis implere possis. Sed nos jamdum harum notarum spatium odimus. Ba.

(62) CC. P. ἀνεφάνη.

(63) CC. P. non habent καί.

(64) CC. P. ταυτὸν πᾶσιν.

(65) Mandragoræ vis insita soporifera, adeo ut quibus partes corporis absecandæ, sopiantur hujus succo. Dioscorides lib. IV, c. 76. Venenum ejusdem succi quomodo curetur memini-legere apud medicos Paulum (Ægin. V, c. 44), Valerianum, et Actium (T. IV, S. I, c. 45.) Ba.

(66) CC. P. κοιμίζει.

(67) *Τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων.* Hippocrates libro *De flatibus* : Ὅ τι γὰρ ἂν λυπέῃ τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο καλέεται νοῦσος. Τί οὖν λιμοῦ φάρμακον; ὅτι παύει

D λιμόν· τοῦτο δέ ἐστι βρῶσις· τούτῳ ἄρα ἐκεῖνο ἰητέον. Αὖθις αὖ δίψην ἔπαυσε πόσις· πάλιν αὖ πλησμονὴν ἴῃται κένωσις, κένωσιν δὲ πλησμονή, πόνον δὲ ἀπονίη, ἀπονίην δὲ πόνος. Ἑνὶ δὲ συντόμῳ λόγῳ τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἰήματα· ἰητρικὴ γάρ ἐστι πρόσθεσις καὶ ἀφαίρεσις, ἀφαίρεσις μὲν τῶν ὑπερβαλλόντων, πρόσθεσις δὲ τῶν ἐλλειπόντων. Idem De locis in homine : Ἑκατέρου ἐστὶ φάρμακον τὰ ὑπεναντία τῶν ὑπεναντίων. Galeni loca longum sit nominare. Aetius lib. I, t. II, c. 94 : *Sanitatem corporibus asseruimus contraria adhibentes.* Quomodo capiendum sit hoc scitum, nempe contrariis contraria curari, tanquam ad subjectum sibi ipsis corpus relata docet Stephanus Atheniensis Commentario in primum Therapeut. Galeni c. 100 (c. 99, p. 79). Ba.

(68) CC. P. οὐδέν.

Digitized by Google

videntiam non oportuit ejusmodi esse, uti nos in nihilum omnino redigeremur. Etenim si quidquid est, Providentia sit, nihil prorsus esset. At cujus quæso, quidquid est, esset, si divina omnia forent?

Itaque parentes etiam ut imbecillitatis natorum rei sunt accusandi : nascuntur enim ex calvis calvi, itaque ex ægris ægri : quemadmodum et Hippocrates, et ipsa ratio docent. Et intemperantia atque ebrietas, ea quæ jam sata fuerant, damno plerumque affecere : quando semen ipsum deterius et omnino evanidum est, ac veluti argentum adulterinum artificis manum refugit, atque formam omnem recusat, sic illud ipsum formam a ratione sine causa recipere nullam potest. Atque hinc quidem monstra permulta, multique morbi nascuntur. Minimeque hæc etiam utilitate sua carent, cum sint hominibus intemperantiæ non obscura reprehensio, eosque excitent etiam, uti vigilent magis, atque ad liberorum procreationem sobrii potius accedant. Quamobrem Hebræorum legem ipse quoque recipio, quæ mutili nati hominis patrem lapidibus obruit, eo quod tantisper se continere, atque a muliere dum munda fieret, abstinere nequiverit. Unde materiæ nimia copia, et turpissimus pueri morbus enasceretur necesse fuit. Et Lacedæmoniorum legislator hoc ipso reipublicæ suæ præclare consulit, quod nec muliebri sexui quietis atque otii locum ullum reliquerit : existimans, si uterque parens robore laboribus confirmato præpolleat, oportere etiam robustiores liberos gigni. Atque hæc est illa Providentiæ ratio, quam nisi qui ratione recta destitutus est, reprehendit nemo. Quemadmodum etiam qui pingendi artem ignorant, interdum etiam picturas varie, scite, et ut delectare possint, factas reprehendunt.

Διὸ δὴ καὶ πατέρας τῆς τῶν τικτομένων ἀσθενείας αἰτιατέον. Γίγνονται δὲ καὶ ἐκ φαλακρῶν, φαλακροί, ἐκ νοσώδων νοσώδεις, ὡς Ἱπποκράτης (69) βούλεται, καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος. Καὶ ἀκολασία καὶ μέθη τὸ σπειρόμενον κατέβλαψε, χεῖρον παρεχομένη τὸ σπέρμα καὶ ἐξίτηλον· ὡς μὴ ῥᾳδίως ὑπομένειν τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου μορφήν· οἷον ἄργυρος κίβδηλος, δι' ἀσθένειαν ἀποφεύγει τοῦ δημιουργοῦ τὴν τέχνην, καὶ τὸ εἶδος ἀναίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ πολλὰ τέρατα καὶ παθήματα τίκτεται. Καὶ οὐδὲ ταῦτα παντελῶς ἄχρηστα τῷ παντί· ἔλεγχος γὰρ ἀκολασίας γίγνεται, καὶ ἐγείρει καὶ ἐγρηγορέναι τοὺς ἄλλους ἀναπείθει, ὥστε νήφοντας εἰς παιδοποιΐαν ἰέναι. Ἐπεὶ καὶ τῶν Ἑβραίων τὸν νόμον προσίεμαι, ὃς τοῦ λελωβημένου τὸν πατέρα κατέλευσεν, ὅτι δι' ἀκρασίαν τῆς γυναικὸς τὸν καθαρμὸν οὐχ ὑπέμεινεν (70)· ὅθεν ἡ τῆς ὕλης πλεονεξία καὶ ἡ αἰσχίστη τοῦ παιδὸς νόσος. Καὶ ὁ τῶν Λακεδαιμονίων νομοθέτης εὖ ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ταῖς γυναιξὶν ἀργεῖν συγχωρῶν· ἀμφοτέρων γὰρ ὄντων ἐῤῥωμενεστέρων, ἐῤῥωμενέστερα τὰ τικτόμενα φιλεῖ γίγνεσθαι. Οὗτος τῆς Προνοίας ὁ λόγος, ὃν οὐδεὶς μέμφεται, πλὴν ἀλογίᾳ χρώμενος· ὥσπερ οἱ τῆς γραφικῆς ἄπειροι, οἳ τὰ ποικίλα καὶ γλαφυρὰ καὶ χαρίεντα τῆς τέχνης κακίζουσιν.

THEOPH. An vero non iniquum est, alium quidem ut primum natus est, vita privari, alium rursus hac ipsa ad ultimam usque senectutem frui?

ΘΕΟΦ. Εἶτ' οὐκ ἀνώμαλον, τὸν μὲν, παρὰ τὴν γένεσιν τεθνᾶναι, τὸν δὲ, ἐπὶ γήραος οὐδῷ

AXITH. Vitam humanam Deus, utilitatis nostræ habita ratione, et ut brevior sit, contrahit, et ut sit diuturnior, producit. Etenim anima, si citius recedat, materiam cui formam dedit, eo ipso ornavit : ipsa vero citra detrimentum suum discessit, quando generationis experimentum lucrata est, et opposito sibi corpore mortali, quanto præstet immortalem esse, plenius atque melius cognovit : denique etiam immortalitatis rationem mortali corpori insevit, atque homines reliquos edocuit, ne omnia naturæ credant. Neque enim hæc dominium vitæ habet : alioquin eam certis legibus extenderet,

ΑΞΙΘ. Θεὸς ἐπ' ὠφελείᾳ (71) συστέλλει, καὶ ἐπὶ μακρότατον προάγει τὸν βίον· εἰ μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ θᾶττον ἀπέλθοι, διεκόσμησε μὲν τὴν ὕλην, ᾗ τὸ εἶδος ἐπέθηκεν· αὐτὴ δὲ πρὸ τῆς βλάβης ἀπῆλθε, καὶ προσεκέρδανε τῆς γνώσεως τὴν πεῖραν (72), καὶ ᾗ παραθέσει τοῦ θνητοῦ σώματος τὸ ἀθάνατον ἄμεινον ἔγνω, καὶ (73) τῷ θνητῷ σώματι τῆς ἀθανασίας τὸν λόγον (74) ἐγκατέσπειρε, καὶ τοὺς ὄντας (75) ἐκδιδάσκει μὴ πάντα τῇ φύσει πιστεύειν. Οὐ γὰρ αὕτη τοῦ ζῆν ἔχει τὸ κῦρος· ἦ γὰρ ἂν ἐπὶ ῥητοῖς προῦβαινε, καὶ τὸν χρόνον διώριζε, καὶ τοῦτον ἅπασιν ἐχορήγει, οὐδὲν περισκοποῦσα εἴτε (76) ἄμεινον, εἴτε

(69) Libro *De aere, locis et aquis :* Ὁ γόνος πανταχόθεν ἔρχεται, ἀπό τε τῶν ὑγιηρῶν ὑγιηρὸς τοῦ σώματος, ἀπό τε τῶν νοσερῶν νοσερός· εἰ οὖν γίγνονται ἔκ τε τῶν φαλακρῶν φαλακροὶ καὶ ἐκ γλαυκῶν γλαυκοὶ καὶ ἐκ διεστραμμένων στρεβλοὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλῆθος, καὶ περὶ τῆς ἄλλης μορφῆς ὁ αὐτὸς λόγος, τί κωλύει καὶ ἐκ μακροκεφάλου μακροκέφαλον γίγνεσθαι; Hebræorum et Spartanorum leges, quas memorat postea, nemini sunt ignotæ, sed ubique obviæ. Bᴀ.

(70) CC. P. δι' ἀκρασίαν τὴν κάθαρσιν τῆς γυναικὸς οὐκ ἀνέμεινεν.

(71) CC. P. ὠφελείαις.

(72) Γνώσεως vulgo editum est. Sed veram lectionem uterque interpres agnoscit, Ambrosius et Wolfius. Bᴀ.

(73) Ex CC. P. inserendum τὸ μέγιστον.

(74) Λόγον, convenientiam indelebilem, sive formæ rationem perpetuam in rerum specie quaque, intellige. Sic infra p. 65 : Ἐξ ὕλης καὶ εἴδους τὸ σῶμα· ἡ μὲν οὖν ὕλη φθείρεται καὶ διαλύεται, μένει δὲ ὁ ἄνισος τοῦ εἴδους ὁ λόγος. Et mox : Καὶ ὁ τῶν ὀλυρῶν λόγος ὀλύρας διέσωσε. Et post paullo : Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἴδους λόγος ἀθάνατος, ἦ που γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὔποτε χρόνῳ διόλλυται. — Ἐγκατέσπειρε. Alibi hoc Dialogo concludit fieri omnino non posse, ut corpus humanum prorsus aboleatur. Anima enim mori nescia, cum semel id habitaverit, reliquit in eo semina immortalitatis eamque ipsi impressit indelebilem. Bᴀ.

(75) CC. P. ζῶντας.

(76) CC. P. οὔτε ἄμ., οὔτε μή.

Digitized by Google

μή. Προνοίας γάρ, οὐ φύσεως, τοῦτο. Διόπερ αὕτη (77) πρὸς τὸ λυσιτελοῦν τὸ διάφορον ἔχει (78), καὶ μετατίθεται ὡς ἂν τῷ ἐπιστατοῦντι τῶν ὅλων δοκῇ. Εἰ δέ τις εἰς γῆρας ἀφίκοιτο, κίνδυνος μὲν, μειζόνων δὲ τῶν ἄθλων ἀπήλαυσεν, εἰ τὰ προειρημένα μαθὼν καὶ ποιήσας, πᾶσάν τε σοφίαν καὶ ἐπιστήμην καὶ τέχνην εἰσαγαγὼν τῷ βίῳ· καὶ μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἅπασαν διακοσμήσας (79) ἀπέλθοι· οὐ γὰρ ἔδει τὸν αὐτὸν χρόνον ἅπασι διορίζεσθαι. Ἦ γὰρ ἂν ἀσελγείᾳ συζήσαντες (80) ἄνθρωποι, σωφροσύνῃ παρὰ τὴν πολιὰν ἐπερείδοντο (81)· καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐντρυφήσαντες, τοῦ γήρως τὴν δικαιοσύνην προύβάλλοντο. Εἰ γὰρ νῦν ἀκολασίαν καὶ πλεονεξίαν οὕτω ῥᾷστα διώκουσιν, οὐκ εἰδότες εἰ μέχρι τῆς ἑσπέρας βιώσονται (82), τί ἂν ἔδρασαν εὖ εἰδότες ὡς εἰς γῆρας ἀφίξονται; Μὴ δέ τις φιλοχρηματείτω παιδίων (83) ἕνεκα, ἄδηλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐλθεῖν, διαφθαρήσονται· καὶ μὲν δὴ θεῖος καὶ οὗτος νόμος (84) πρὸ τῆς ὥρας ἑνίους ἀπελθεῖν· καὶ πέρα ὅρου βιῶναι τὸν ἄριστον (85), εἰ καιρὸς καλοίη καὶ χρεία. Προνοίας γὰρ πρὸς τὸ καλὸν τιθέναι, καὶ πρὸς τὸ κάλλιστον μετατιθέναι· εἰ δὲ παγίως ὁ ὅρος ἕδρυτο (86), ἀνάγκης, οὐ Προνοίας, ἐδόκει. Νῦν δὲ τοῦτον ἐᾷ παραβαίνεσθαι, τοὺς συνιέναι δυναμένους ἐκδιδάσκουσα, ὅτι πρὸς ἐξουσίαν, οὐ πρὸς ἀνάγκην, εἰς τάξιν ἕκαστα τίθησι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιστον μετατίθησι, καὶ κατὰ νοῦν, οὐ μάτην, καὶ πρὸς διδασκαλίαν, οὐ πρὸς βίαν ἀφίησι, καὶ οὐκ ἀφίησι. Ταῦτα δὲ δυνάμεως, οὐκ ἀσθενείας, καὶ ἐπιμελείας, οὐκ ἀργίας, σύμβολα γίγνεται.

ac tempus ejus terminis suis definiret, atque adeo illam ipsam suppeditaret: nec utrum melius deteriusve esset, magnopere laboraret. Providentiæ vero, non naturæ munus hoc est. Unde etiam ea secundum nostra commoda, diversos hosce vitæ nostræ terminos figit, eosque ut rerum omnium moderatori visum erit, huc illucque transfert. Sin autem aliquis ad ultimam senectutem perveniat, eo majorum quidem certaminum periculum erit: sed si quæ proposita sunt, didicerit ac fecerit omnia, omnemque etiam sapientiam et scientiam et artem in usum humanæ vitæ introduxerit: hic postquam non modo sibi ipsi, verum etiam universæ terræ summo ornamento fuisset, e vivis excessisset. Neque enim oportuit iisdem terminis atque spatiis definitum **645** vitæ tempus omnibus dari: quando hoc dato, eo res delaberentur, ut homines multo minus pudice vitam agerent, ac continentiam usque in ætatem ultimam differrent: quique dum florerent ætate, rebus alienis frui consuevissent; jam senes facti, vix dum justitiam servarent. Ac si jam impudicitiam atque avaritiam adeo facile persequuntur, cum nesciunt usque ad senectam ultimam sese perventuros; quid, si certe scirent, facturos putes? Et ne quis liberorum suorum gratia pecuniis coacervandis nimium studeret, ac potius cogitaret incertum esse, an prius intereant, quam hæreditatem adire possint: hæc quoque divinitus introducta lex est, ut ante tempus e vivis excedant aliqui: ac rursus, si tempus et res ferant, ultra terminum optimus quisque vivat. Solet enim Providentia non solum bene res constituere, verum etiam optime, quæ constituta fuerant, quocunque par est, transferre. Terminum enim suo loco fixum manere videtur esse necessitatis, non Providentiæ. Interdum autem, ut fixum terminum transiliant aliqui, permittit, nempe ut eos qui ingenio valent, edoceat, solere sese, ex libera quadam ac nullis legibus astricta potestate, non autem ulla coactam necessitate, in ordinem rectum, quæ fiunt, cogere, atque ad id quod optimum sit, transferre: idque prudenter, et adductam aliqua ratione: non temere et frustra, ut doceat, non ut cogat, vel concedere, vel non concedere. Quæ res potentiæ, non imbecillitatis, industriæ, non socordiæ significationem habet.

(77) CC. P. αὐτῇ.

(78) CC. P. ἔσχει.

(79) *Γῆν διακοσμήσας.* Sane hoc respectu etiam talium artium, doctrinarum, artificiorumque auctores in deos relati sunt antiquitus. Ba.

(80) CC. P. συναχμάσαντες.

(81) CC. P. ἐπῆρ.

(82) *Εἰ μέχρι τῆς ἑσπέρας βιώσονται.* Cicero Catone Majore, c. 19: *Quis est tam stultus, quamvis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperam esse victurum?* Idem lib. II, *De finibus*, c. 8: *Nemini exploratum potest esse, quomodo se habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum.* Euripides apud Stobæum, *Serm. de morte.* Ba.

(83) CC. P. παίδων.

(84) CC. P. ὁ νόμος.

(85) *Τὸν ἄριστον.* Vitam longævam Scriptura divina infinitis locis præmio bonorum morum proponit; et pro magna re omnes eam vovent sibi. Qua de re memini veteris poetæ Drosithei vel Dorothei hoc epigramma legere, hactenus quidem ἀνέκδοτον, qualibus scatent scrinia nostrarum opum: *Fortiter in vita mortem contemnere jactant, Quos fortuna suis pulverulentat equis: At quibus alba dies procedit tramite læto, Dulcius ætherea nil sibi luce ferunt. Omnia sed passæ nunc hoc, nunc tempore in illo, Communi superos mens prece cuncta petit. Quidquid in hospitio succedat corporis isto, Sidere vel retro vota ferente cadat, Unius ambitio non est expleta senectæ; Centum annos etiam prima juventa cupit. At cui canities sparsit jam sera capillos, Deficiunt toto quem sua membra gradu, Sena licet vitæ vicennia compleat, optat, Sperat et astates addere posse decem; Has quoque si addiderit, semper sitit insuper unam; Unus in immensos, si queat, annus eat. Nemo satur vitæ mensa discedit ab ista; Incusant omnes fata, retroque vident. At quia nulla dies, ars, virtus, prorogat istos, Hoc patitur meriti nescia vita sui.* Pa.

(86) *Παγίως ὁ ὅρος ἵδρυτο.* Quod statuunt clamantque philosophi. Seneca, sive quis alius, *Hercule Furente*, 188: *Certo veniunt ordine Parcæ; Nulli jusso cessare licet; Nulli scriptum proferre diem.* Verus Seneca, *Cons. ad Marc.* 20, 9: *Fixus est cuique terminus; manebit semper ubi positus est, nec illum ulterius diligentia aut gratia promovebit.* Hierocles, in *Aur. Carm.* p. 90: Γινώσκει γὰρ ὡς θανεῖν πέπρωται ἅπασι, καὶ τις ὡρισμένος ἐστὶ χρόνος πρὸς διαμονὴν τοῖς θνητοῖς σώμασιν ἡμῶν, οὗ ἐνστάντος οὐ δεῖ χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὡς θείῳ νόμῳ ἑκόντας ἕπεσθαι. Ba.

Digitized by Google

Nemini igitur mirum videri debet, si corporibus accidant innumera hujus generis incommoda, cum non accidant citra gravem aliquam causam : ac sæpe materia, suis ipsa viribus destituta, animæ comitem se præstare non possit, et prius quam bene et pulchre videatur, cadat. Ex quo cognoverunt qui cum Creatore materiam simul conferunt, et paris momenti ducunt, quod hæc sit ultimum quiddam, non principium : imbecillis, non virtute pari prædita : aliunde, non ex se vitam nacta. Sed et interdum materia, corpore jam ornata confunditur atque dissolvitur : cum eam aut irruens fera discerpserit, aut incidens in ipsam lapis contriverit. Nonnunquam etiam homo vel nimio potu suffocatur, vel potu nullo prorsus usus occumbit. Nec raro satietas atque fames idem fecere. Quin etiam hostis irruens obvium quem jugulaverit, et undæ maris demerserint, aut terræ motus absumpserit, aut fulmen prostraverit. Quamobrem cum hominibus adeo multæ et variæ res eveniant, non est illud inopinatum quiddam, si quis illarum aliqua intercipiatur, multoque magis mirandum esset, si tot casus omnes effugerent. Hæc enim singula si consideres, contrarium est alterum alteri : sin universa respicias, congruunt. Habet enim hoc ipsum harmonia, ut ex contrariis sonis concentum unum efficiat.

Μὴ δὴ (87) θαυμαζέτω μηδεὶς, εἰ τῶν σωμάτων μυρία τὰ συμπτώματα γίγνεται· οὐ γὰρ μάτην ἐπιγίνεται, ἀλλὰ πολλάκις μὲν ἀδυνατήσασα ἡ ὕλη (88) ἐπίσπεσθαι (89) ψυχῇ, πρὶν εὖ καὶ καλῶς ὀφθῆναι, κατέπεσεν. Ἔγνωσαν δὲ οἱ τῷ Δημιουργῷ τὴν ὕλην ἅμα συνεισφέροντες καὶ ἰσόρροπον ἄγοντες, ὡς ἔσχατον, οὐκ ἀρχή· καὶ ὡς ἀσθενὴς, οὐκ ἀντίπαλος· καὶ ὡς ἔξωθεν, οὐ παρ' ἑαυτῆς, τῆς ζωῆς ἀπήλαυσεν. Ἤδη δὲ καὶ διακοσμηθεῖσα (90) τοῦ σώματος, ἡ ὕλη, συνταράττεται καὶ διαλύεται· ἢ γὰρ ἐπιθέμενον θηρίον διεσπάραξεν, ἢ λίθος ἐμπεσὼν ἐπάταξεν. Ἐνίοτε δὲ πολλὰ πεπωκὼς ἄνθρωπος, ἀπεπνίγη, ἢ (91) οὐδὲν πεπωκὼς ἀπεῖπε. Πλησμονή τε καὶ λιμὸς ταυτὸν ἔδρασαν. Καὶ μὴν καὶ πολέμιος εἰσβαλὼν, τὸν προσπεσόντα κατέσφαξε, καὶ κατέκλυσε θάλασσα, καὶ σεισμὸς κατέχωσε καὶ σκηπτὸς ἠφάνισε. Καὶ οὐ παράδοξον εἰ τοσούτων ἐν μέσῳ συμπτωμάτων ἁλώσεται, ἀλλ' εἰ πάντα διαφεύξεται. Ἐναντίον μὲν γὰρ ἄλλῳ ἄλλο (92)· τῷ δὲ παντὶ, οὐδέν. Ἁρμονίας γὰρ (93) καὶ τοῦτο, ἐξ (94) ἐναντίων τῶν φθόγγων μίαν τὴν μελῳδίαν ἐργάζεσθαι.

Jam si pater ejus qui periit filii, invisus fuit, ut majore dolore affectus, æquior ac melior evadat, eo casu minime potuit impediri. Sin autem justus fuit, hoc ipso ad illustriorem virtutis probationem devenit. Nihil enim fortasse puer ille præclare et fortiter facturus fuerat : alioquin supra quam sperari vel optari poterat, salvus conservatus esset. Veluti sæpe et multum usuvenisse ferunt, ut quod Pelias, Telephus, Cyrus feris objecti, ab his nutriti atque educati sunt quibus pascendis ac nutriendis expositi fuerant. Futurum enim erat, ut magnas ipsi res atque stupendas gererent. Quemadmodum et Hercules fertur, rupta qua vehebatur navi, a quadam balena devoratus et nihilominus salvus con-

Εἰ μὲν οὖν ἄδικος ὁ τοῦ διεφθαμένου πατὴρ, ἵνα μᾶλλον ἀλγήσας ἔσται μετριώτερος, οὐ διεκωλύθη τὸ σύμπτωμα. Εἰ δ' ἂν (95) δίκαιος, εἰς λαμπροτέραν δοκιμασίαν ἀπέβη (96). Οὐδὲν γὰρ σεμνὸν οὐδὲ νεανικὸν ἐμελλεν ὁ παῖς ἐκεῖνος ἐπιδείκνυσθαι· ἢ γὰρ (97) ἂν ἐκ παραδόξου καὶ κρεῖττον (98) εὐχῆς διεσώθη, οἷα δὴ πολλὰ γέγονε πολλάκις. Λέγεται γοῦν Πελίας τε καὶ Τήλεφος καὶ Κῦρος (99) ἄρτι τεχθέντες ἐρριφέναι (1) τῶν θηρίων ἐν μέσῳ, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ τούτων τρέφεσθαι, ἃ τρέφειν ἐξετέθησαν. Ἔμελλον (2) γὰρ μεγάλα ἔργα καὶ θαυμαστὰ ἐργάζεσθαι. Ὥσπερ καὶ Ἡρακλῆς ᾄδεται, διαῤῥαγείσης αὐτῷ τῆς νεὼς ἐφ' ἧς ἔπλει, ὑπὸ κήτους καταποθῆναι καὶ (3) διασώζεσθαι (4). Ἐπιῤῥεῖ δὲ πλῆθος

(87) CC. P. μὴ δέ.
(88) Ἡ ὕλη. Vide Plutarchum *Περὶ ἀρεσκ.*, et Stobæi Physicas Eclogas ; Theodoretum, *Therapeut.* serm. 4, qui est totus de materia et mundo. Bᴀ.
(89) CC. P. ἔπεσθαι.
(90) CC. P. διακόσμησις τοῦ σώματος συνταράττεται καὶ διαλύεται.
(91) CC. P. καὶ οὐδὲν πεπ.
(92) Omnia enim secundum litem fiunt. Quod Heracliti scitum memini me adolescentem bono volumine illustrare, quod proœmii loco serviat Characterum commentario. Bᴀ.
(93) CC. P. δέ.
(94) CC. P. καὶ ἐξ.
(95) CC. P. εἰ δ' αὖ.
(96) Hic ex CC. P. inserendum : Ἤδη γὰρ ὁ γεγηρακὼς, τῷ πάθει νεανικῶς ἀνταγωνιζόμενος, ἀντὶ τοῦ παιδὸς καλλίω φήμην ἐκτήσατο, καὶ ζῇ μετὰ καλῆς ἐλπίδος, ἢ ἐποχούμενος, ῥᾷον φέρει τὸ γῆρας τὸ παθος τῆς πρὸ της ὥρας τοῦ παιδὸς τελευτῆς.
(97) CC. P. ἢ γαρ.
(98) Al. γείτονος.
(99) Apollodorus lib. I, c. 9, 8, 1 : Τυρὼ δὲ ἡ Σαλμωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεῖ τῷ Σαλμωνέως ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐνιπέως τοῦ ποταμοῦ, καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου ῥεῖθρα φοιτῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ, εἰκασθεὶς Ἐνιπεῖ, συγκατεκλίθη αὐτῇ· ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν· ἐκκειμένων δὲ τῶν βρεφῶν, παριόντων ἱπποφορβῶν, ἵππος μία προσαφαμένη τῇ χηλῇ θατέρου τῶν βρεφῶν, πελιόν τι τοῦ προσώπου μέρος ἐποίησεν· ὁ δὲ ἱπποφορβὸς ἀμφοτέρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε, καὶ τὸν μὲν πελιωθέντα Πελίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον Νηλέα. De Telepho Hyginus, fab. 252 ; De Cyro nota omnia. Hominis miraculose per omnia discrimina ad regnum servati longe illustrius exemplum apud Justinum ex Trogo lib. XLIV, c. 4. Bᴀ.
(1) CC. P. C. A. ἐῤῥίφθαι.
(2) CC. P. ἤμελλον.
(3) Ex CC. P. inserendum ἐντὸς γενόμενος.
(4) Lycophron Cassandra 33 : Τριεσπέρου λέοντος, ὃν ποτε γνάθοις Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων. Isacius Tzetzes, ad Lyc. loc. · Ἐκ χρησμοῦ Λαομέδων ἀναγκασθεὶς, Ἠσιόνην τὴν θυγατέρα κοσμήσας βασιλικῶς, ὡς πρὸς εὐωχίαν τῷ κήτει ἐξέδετο διερχόμενος δὲ Ἡρακλῆς καὶ ὑποσχεὶς παρὰ Λαομέδοντος ἀθανάτους ἵππους λαβεῖν, οἳ ἐδόθησαν αὐτῷ ἀντίποινον παρὰ τοῦ Διὸς τὸν Γανυμήδην ἁρπάσαντος, ἀδελφὸν ὄντα τοῦ Λαομέδοντος, χωστὸν

Digitized by Google

ἡρώων (5) μέγιστον κίνδυνον ἐμπεπτωκότων, καὶ κατὰ θεῖον, οὐ κατ' ἐλπίδα διαφυγόντων. Οἱ δὲ πολλοὶ τῷ συμβεβηκότι παρατυχόντες ἁλίσκονται· πάντως (6) δ' ὑπ' (7) ὠφελείᾳ αὐτῶν τε καὶ τῶν θεωμένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἔστη τῆς διανοίας ἡ νόσος· τοῖς δὲ φοβερὸν ἡ νόσος ἐφάνη. Πάθοι δ' ἂν καὶ ὁ κεκτημένος τὴν ἀρετὴν, ὡς μήτε αὐτὸν ἐπαρθέντα τὴν ἀρετὴν ὑβρίζειν, μήτε τοὺς παρ' αὐτοῦ πολλάκις διασωθέντας (8) τῆς φύσεως ἐπιλαθομένους. Θεὸν, οὐκ ἄνθρωπον ἀναγορεύειν τὸν ἄνθρωπον. Ὃ δὴ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ Θρᾳκῶν (9) καὶ Αἰγυπτίων καὶ Ἰταλῶν πεπόνθασι, τοὺς ἑαυτῶν εὐεργέτας ἢ δμως (10) ἄρχοντας (11), οὐχ ἥρωας, ἀλλὰ θεοὺς νομίζοντες καὶ προσκυνοῦντες, καὶ οἷα θεοῖς τελούμενοι καὶ θύοντες. Τὸν γοῦν Μενέλεων, καὶ, νὴ Δία (12), τὴν Ἑλένην μετὰ τὸν Ἀλέξανδρον, καὶ τὸν Δηΐφοβον (13), ἐν θεραπαίναις (14) τῆς Λακωνικῆς (15) τοῖς θεοῖς συναριθμοῦντες μετ' ἐκείνων ᾄδουσι, θυσίαις τε καὶ ἀναθήμασι θεραπεύοντες (16). Τὸν δὲ τῆς Σεμέλης Διόνυσον, καὶ τὸν τῆς Ἀλκμήνης Ἡρακλέα μέχρι τῶν Ἡρακλέους στηλῶν, θεοὺς εἶναι πάντες ἐπιφημίζουσιν. Οὓς ἐξελέγχει θνητοὺς γενομένους ὁ Πορφύριος. Τοὺς γὰρ δαίμονας διαγράφων τῷ λόγῳ, λέγει που τοὺς φαυλοτάτους δαίμονας τοῖς

A servatus esse. Et colligi posset ingens heroum turba **646** eorum, qui cum in pericula maxima incidissent, tamen ope divina magis quam spe et exspectatione sua semper evaserunt. Rursus non pauci sunt, qui in his ipsis in quæ inciderant, malis capti atque irretiti perierunt. Idque perinde omnino accidit, ut videbatur et iis qui inciderant, et illis qui spectabant, utile fore. Aliis morbus lætæ mentis sedatus est : in aliis rursus horrendus visus est. Sæpe etiam qui virtute est præditus, miseriarum aliquid perfert, nempe ut ne seipsum efferens, ipsam virtutem contumelia atque injuria afficiat, neve qui ab illo sæpe conservati sunt, obliti naturæ, jam ipsum Dei, non amplius hominis loco habendum putent. Quo morbo plerique Græcorum, Thracum,
B Ægyptiorum, Italorum laborarunt : qui vel homines a quibus beneficiorum aliquid acceperant, vel etiam magistratus atque principes suos, non heroes, sed deos esse existimarunt : hisque ut diis immortalibus et initiati sunt, et victimas obtulerunt. Ergo Menelaum, et per Jovem ipsam quoque Helenam, post Alexandrum et Deiphobum inter ancillas Laconicæ diis adnumerant, cumque iis una coluntur, ac sacrificiis et suspensis ad eorum aras donis

τεῖχος ποιήσας, καὶ στὰς ὡπλισμένος περὶ τὸ στόμιον, ὡς κεχηνὸς ἐπῆει τὸ κῆτος, ἀθρόως τῷ τούτου ἐμπεπήδηκε στόματι· τρισὶ δὲ ἡμέραις ἔνδοθεν κατακόπτων, αὐτὸς ἐξῆλθεν ἀποβεβληκὼς καὶ τὴν τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τρίχωσιν. Rara hujus fabulæ mentio. Ad Jonam prophetam, ut ipsum ad Christum Dominum, trahunt expositores nonnulli Christiani. Ba.

(5) CC. P. εἰς.

(6) Sensum utcunque assequaris. Inest tamen obscuritas, ut multis aliis hujus scriptoris locis, quibus medicari possit scriptus aliquis codex unius aliquando duarumve vocum auxilio aut mutatione. Aliis vetitum est ultra per vecordiam amentiamque grassari, dum e medio tolluntur; alii horum exitum videntes, timuerunt pariter insanire. Possit tamen et sequenti commati hæc periodus applicari. Ba.

(7) CC. P. ἐπ' ὠφ.

(8) *Διασωθέντας*. Sæpe enim unus homo virtute sua ingentibus regnis et opulentissimis civitatibus imminentia mala avertit. Tales nemo nescit ab simplici antiquitate nec quid nec quare diis ascriptos. Ba.

(9) Thraces instar barbarorum primorum dixit; nam hujus gentis barbaries opponitur sæpe Græcæ humanitati ab hujus gentis scriptoribus. Numina Thracum notissima, Mars cum primis. De amplitudine gentis lege præter alios Thucydidem, II. 96... Ba.

(10) Ὅλως.

(11) *Ἄρχοντας*. Potestas tyrannica, imperitans aliis per violentiam, adegit subditos ad divinitatis de se opinionem. Vide multis Prudentium initio aureolorum librorum contra Symmachum et idololatriam. Ba.

(12) CC. P. Ἀΐδας, Ἀΐδαν.

(13) Non temere repetiit voculas. Ingerit enim duplex scelus Helenæ : adulterum prælatum marito, et alterum a Paride maritum proditum. Deiphobum enim Græcis Helena prodidit, ut ipse narrat Æneæ apud Maronem lib. VI : [*Sed me fata mea et scelus exitiale Minervæ* [*His mersere malis; illa hæc monumenta reliquit..* [*Egregia interea conjux arma omnia tectis* [*Emoverat, et fidum capiti subduxerat ensem.* [*Intra tecta vocat Menelaum et limina pandit.* Hyginus, cap. 240 : *Conjuges suos occiderunt, Clytemnæstra Agamemnonem, Helena Deiphobum.* Aliter narrat Quintus Smyrnæus lib. XIII, Ba.

(14) CC. P. Θεράπναις.

(15) Dudum fuit cum emendandum notavimus, ἐν Θεραπναῖς Λακωνικαῖς. De ea civitate nihil attinet notare; est enim notissima. At potissimum Therapnas nominavit Æneas, quod locus quoque
C peculiaris Laconicæ hoc vocabulo censeatur cultui Ledæorum Laconum speciatim consecratus. Stephani Epitomator : Θέραπναι, πόλις Λακωνικὴ, ἣν τινες Σπάρτην φασίν· ἔστι καὶ τόπος ἔχων ναὸν τῶν Διοσκούρων, διὰ τὸ ἐκεῖσε τούτους τιμᾶσθαι· θεραπεύειν γὰρ τιμᾶν σημαίνει. Quem locum procul dubio Æneas noster aspexit. Cultam autem Therapnis Helenam cum Dioscuris tradunt Isocrates Encomio illius, c. 27; Herodotus lib. VI, c. 61, etc. Et credibile inde est, quod ibidem sepulcrum ejus fuerit commonstratum. Pausanias lib. III, c. 19, 9 : Θεράπνη δὲ ὄνομα τῷ χωρίῳ γέγονεν ἀπὸ τῆς Λέλεγος θυγατρός· Μενελάου δέ ἐστιν ἐν αὐτῇ ναὸς καὶ Μενέλαον καὶ Ἑλένην ἐνταῦθα τεφῆναι λέγουσι. Porro Helenæ cultus apud Græcos notus. Eam autem etiam Trojanos, licet imperii ipsorum eversi præcipuam causam, nomine Adrasteæ coluisse tradit Athenagoras initio Legationis : Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰλιεὺς θεὸν Ἕκτορα λέγει, καὶ τὴν Ἑλένην Ἀδράστειαν ἐπιστά-
D μενος προσκυνεῖ. Notum et astrum Helenæ, nautis certum interitus indicium, de cujus vi Lutatius Placidus in finem septimæ Thebaidos. Verba Papinii : [*Non aliter cæco nocturni turbine cori* [*Scit peritura navis, cum jam, damnata sororis* [*Igne, Therapnæi fugerunt carbasa fratres.* Scholiastes : *Quia nautæ, cum stellam Helenæ viderint, quæ Urania dicitur, cujus tanta vis est incendii, ut malum et navis ima pertundat, ut etiam si æs sit hoc calore solvatur : ergo si hæc stella navi insederit, sciunt se nautæ sine dubio perituros. Contra Castorum sidera sunt navigantibus salutaria.* Ba.

(16) Anathemata fere post omnia negotia et quarumcunque etiam rerum suspendebant fanis suorum numinum Græci. Horum copiam videre potes apud Pausaniam, et nos in superstitionum libris. Ba.

Digitized by Google

prosequuntur. Bacchum autem Semeles filium, et Alcmena illa natum Herculem, profecto deos esse, quotquot hinc usque ad columnas Herculis habitant, omnes asseverant. Quos tamen mortales fuisse sceleratissimos dæmones optimis viris insidias tendere, eosque repente atque improvisos adoriri: veluti Bacchum atque Herculem, Juno.

A ἀγαθοῖς ἀνδράσι λόχους καὶ ἐνέδρας καθίζειν, καὶ ἐξαίφνης ἐπιτίθεσθαι· καθάπερ ἡ Ἥρα τῷ Διονύσῳ (17) καὶ Ἡρακλεῖ. natos Porphyrius convincit, cum scribit alicubi,

Habitant in Thracia ad Istri fluminis ripas Getæ, qui Pythagoræ servum, Zamolxim, fugitivum, et heri sui philosophiam profiteri ausum, solum esse deum autumant: eique pulcherrimos atque optimos quosque ex suis mactatos immortalitati solent, ut eorum fert opinio, consecrare. Protheus etiam Ægyptiis videtur deus esse: atque ejus sacrorum Helena quam, qui sacris illis sunt initiati, Venerem Hospitam vocant, partem etiam ipsi capit. Et Itali B priscos reges suos, quotquot ex annalibus colligunt in numerum deorum omnes retulere. Alexan-

Οἰκοῦσι τὴν Θρᾴκην οἱ Γέται δὲ ποταμῷ Ἴστρῳ (18) παροικοῦντες, οἱ τὸν τοῦ Πυθαγόρου θεράποντα (Ζάλμοξις (19) ἦν), φυγάδα γενόμενον, καὶ τὴν τοῦ δεσπότου φιλοσοφίαν ὑποκρινόμενον, μόνον θεὸν (20) ἄγουσι. Καὶ τοὺς καλοὺς καὶ βελτίστους ἀποσφάττοντες αὐτῶν, ἀθανατίζουσιν, ὡς οἴονται· καὶ ὁ Πρωτεὺς (21) θεὸς εἶναι τοῖς Αἰγυπτίοις νομίζεται. Καὶ ἡ Ἑλένη (22) τῶν ἱερῶν αὐτῷ κοινωνεῖ· ἣν Ξένην Ἀφροδίτην ὀνομάζουσιν (23) οἱ τελούμενοι. Καὶ Ἰταλοὶ θεοῖς συναριθμοῦσι τοὺς βασιλέας ἅπαντας (24) καταλέγοντες. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος, τρισκαι-

(17) Junonem igitur pro malo dæmonio habuit Porphyrius. Sane nec in fabulis frequentia sunt ipsius bona facinora. Ba.

(18) CC. P. Γέται ποταμῷ τῷ Ἴστρῳ.

(19) CC. P Ζάμολξις.

(20) *Μόνον θεόν*. Scribendum suspiceris, Κρόνον. Zamolxin enim hunc sacrificiis humanis venerabantur Getæ et Saturnum autumabant. Diogenes Laertius, VIII, 2 : ἔσχε δὲ (ὁ Πυθαγόρας) ἀδελφοὺς, πρεσβύτερον μὲν Εὔνομον, μέσον δὲ Τυῤῥηνὸν, καὶ δοῦλον Ζάμολξιν, ᾧ Γέται θύουσι, Κρόνον νομίζοντες. Inconcinnior quidem hæc lectio; nec vulgata tamen vera est. Nam Martem etiam severissime coluisse Getas vel Jornandes, c. 21, p. 1386, evicerit. De cultu hujus utque multis annis Pythagora prior fuerit, vide Herodotum lib. IV, c. 96. Hominem autem, quem quotannis occidebant, Getæ aiebant legatum mittere ad Zamolxin. Clemens Alexandrinus Strom. IV : Λέγεται δὲ ἔθνος βάρβαρον οὐκ ἄγευστον φιλοσοφίας· πρεσβύτην αἱροῦνται πρὸς Ζάμολξιν ἥρωα κατ' ἔτος· ὁ δὲ Ζάμολξις ἦν τῶν Πυθαγόρου γνωρίμων· ἀποσφάττεται οὖν ὁ δοκιμώτατος κριθεὶς, ἀνιωμένων τῶν φιλοσοφησάντων μὲν, οὐχ αἱρεθέντων δὲ, ὡς ἀποδεδοκιμασμένων εὐδαίμονος ὑπηρεσίας. Zamolxin inter eos, qui extra Græcos Græciamque philosophati sunt, recenset Theodoretus Therapeut. primo. Quod autem vir doctissimus Jo. Wowerius, ad Minutium Felicem, Æneæ ascribit, servos Getas Zamolxi sacrificasse scribere eum, lapsus est memoriæ. Ba.

(21) *Πρωτεύς*. Rex quondam Ægyptiorum, post inter deos relatus. Notissimus ob varias species. Quam rem enarrat Diodorus Siculus lib. I, c. 62 : Βασιλεὺς, ὃν Αἰγύπτιοι μὲν ὀνομάζουσι Κέτην, παρὰ δὲ τοῖς Ἕλλησιν εἶναι δοκεῖ Πρωτεὺς, ὁ κατὰ τὸν Ἰλιακὸν γενόμενος πόλεμον· τούτου δὲ παραδεδομένου τῶν τε πνευμάτων ἔχειν ἐμπειρίαν, καὶ τὴν μορφὴν μεταβάλλειν ὁτὲ μὲν εἰς ζώων τύπους, ὁτὲ δὲ εἰς δένδρων, ἢ πῦρ, ἤ τι τῶν ἄλλων, ὁμολογούμενα συμβαίνει καὶ τοὺς ἱερεῖς λέγειν περὶ αὐτοῦ· ἐκ μὲν γὰρ τῆς μετὰ τῶν ἀστρολόγων συμβιώσεως, ἣν ἐποιεῖτο συνεχῶς, ἐμπειρίαν ἐσχηκέναι τὸν βασιλέα τῶν τοιούτων· ἐκ δὲ τοῦ νομίμου τοῦ παραδεδομένου τοῖς βασιλεῦσι, τὸ περὶ τὰς μεταβολὰς τῆς ἰδέας μυθολογηθῆναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν· ἐν ἴθει γὰρ εἶναι τοῖς κατ' Αἴγυπτον δυνάσταις περιτίθεσθαι περὶ τὴν κεφαλὴν λεόντων καὶ ταύρων καὶ δρακόντων πρότομας, σημεῖα τῆς ἀρχῆς· καὶ ποτὲ μὲν δένδρα, ποτὲ δὲ πῦρ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ θυμιαμάτων εὐωδῶν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς οὐκ ὀλίγα· καὶ διὰ τούτων ἅμα μὲν ἑαυτοὺς εἰς εὐπρέπειαν κοσμεῖν, ἅμα δὲ τοὺς ἄλλους εἰς κατάπληξιν ἄγειν καὶ δεισιδαίμονα διάθεσιν. Ba.

(22) Helenam sceleribus infamem, tamen pro dea cultam, objecit modo noster. Ita et Theodoretus, Therapeut. 3 : Καὶ τὴν Ἑλένην δὲ, μετὰ τὴν πολυθρύλλητον καὶ παμπόλλην μοιχείαν, τοῦ Μενέλεω χωρίσαντες, εἰς τὸν οὐρανὸν, ᾗ φησιν Εὐριπίδης, ἀνήγαγον. At propter virtutem talem honorem meritam auctor est Dio Chrysostomus Troica, p. 514 : Ἔτι δὲ οὐκ ἄξιον οἶμαι παριδεῖν οὐδὲ τὸ τῆς Ἑλένης, ἣ, τοῦ Διὸς λεγομένη, διὰ μὲν τὴν ἄδικον ψῆφον περιδύητος ἐπ' αἰσχύνῃ γέγονε, διὰ δὲ τὴν αὐτῆς αἰσχύνην θεὸς ἐνομίσθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν. Theodoreto et Nostro astipulatur Diodorus Siculus lib. XVI, Helenes torquem sacrilegio raptum gestantem perhibens mulierem in ejus mores incidisse, corpore nimirum libidini vulgivagæ prostituto. Cum Proteo autem culta Helena, quod eam in Ægyptum cum Paride delatam isti eripuit rex ille μυριόμορφος, cum quo Helena postea Ξένης Ἀφροδίτης nomine est consecrata. Herodotus lib. II, c. 112 : Ἔστι δὲ ἐν τῷ τεμένει τοῦ Πρωτέως ἱρὸν τὸ καλέεται Ξείνης Ἀφροδίτης· συμβάλλομαι δὲ τοῦτο τὸ ἱρὸν εἶναι Ἑλένης τῆς Τυνδάρεω: ubi sequentia vide Helenam, dum Troja oppugnatur, in Ægypto collocantia. Spectrum Helenæ Paridi substitutum, veram puellam a Proteo raptam tradunt alii. Isacius in Lycophronem, 113 : Λέγουσι γὰρ ὅτι, διερχομένῳ Ἀλεξάνδρῳ δι' Αἰγύπτου ὁ Πρωτεὺς Ἑλένην ἀφελόμενος εἴδωλον Ἑλένης αὐτῷ δέδωκεν, ὡς φησι Στησίχορος· Τρῶες οἳ τότ' ἔσαν Ἑλένης εἴδωλον ἔχοντες. Vide Euripidis Helenam fabulam jucundissimam. Dio Chrysostomus, t. I, p. 361, fabulosum illud totum censet, quod unquam Ægyptum Helena contigerit. Ba.

(23) *Ξένην Ἀφροδίτην ὀνομάζουσιν*. Conjectura est Herodoti, II, 112; quam sequentia sæcula pro veritate rei habuerunt. Id sæpius eidem fabuloso auctori indultum, qui antiquitatem mythistoriis infinitis adulteravit, ut demonstramus alibi. Ipse quidem Herodotus tam plane fictiones suas non diffitetur, ut etiam Musarum nomina libris suis inscripserit, ipso titulo lectores poesin suam docturus. Si vera hæc, Helena utique ob formam eximiam Veneris titulum nacta est : eo enim specierum speciosissima quælibet censetur. Musæus de Hero, 33 : Ἄλλη Κύπρις ἄνασσα. Idem, 66 : Ἀτρεκέως; Ἱέρειαν ἐπάξιον εὕρετο Κύπρις. Et demum, 68 : Κύπριδος ἀρήτειρα νέη διεφαίνετο Κύπρις. Iterum, 255 : Κύπρι φίλη μετὰ Κύπριν, Ἀθηναίη μετ' Ἀθήνην. Ad quem plura, n. ad v. 33. Ba.

(24) *Βασιλέας ἅπαντας*. Recenset hos diligenter Eutropius, quem eo fine historiolam suam instituisse arbitreris. Etiam pessimos principes Romani coluerunt, semper exortis eorum similibus, scilicet si non vita extera, at interiore affectu. Id quæritur

Digitized by Google

δέκατος θεὸς (25) παρ' Ἀθηναίοις ἀνηγορεύετο. Ἀλλὰ πολλάκις τραυματίας γενόμενος καὶ νοσήσας, καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐγνώσθη τὴν φύσιν θνητὸς ὑπάρχων, ὁ τέως εἰς τοὺς θεοὺς ἀναγεγραμμένος (26). Οὕτω καλὰ τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα, τὰ τῶν καλῶν ταθήματα γίγνεται (27).

ΘΕΟΦ. Εὖ λέγειν μοι δοκεῖς. Καὶ οὐ καλὸν (28), ὡς ἔοικε, μετατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἔτι μετὰ τῶν ἐνταῦθα γιγνομένων οὐδὲν ἐκβιάζεται προβεβιωκέναι τὴν ψυχὴν ὁμολογεῖν.

ΑΞΙΘ. Καλῶς γε ποιῶν (29), ὦ ἑταῖρε. Οὐ γὰρ ἐθελήσει (30) λόγῳ χρωμένη ψυχὴ μετὰ τὴν πεῖραν τοσοῦτον κίνδυνον αὖθις ἀνατλῆναι. Οὐδὲ ἔξεστιν ἡμῖν δεύτερον ἀγωνίζεσθαι. Ἱκανὸς γὰρ ὁ παρὼν βίος πρὸς ἐπίδειξιν. Εὐθύς τε γὰρ ἐκ παιδὸς ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις τῷ ἀγωνοθετοῦντι διαδείκνυται. Εὐεξία τε καὶ κακεξία πρὸ τῶν παλαισμάτων γνωρίζεται, τὰ δὲ ὕστερον ἐπιτηδεύματα καὶ προαιρέσεις καὶ πράξεις, οὐδὲ τοὺς θεατὰς λανθάνει, μήτοιγε τὸν κριτήν (31). Διόπερ οὐκ ἀναμένουσι (32) δεύτερον βίον οὐδ' ἑτέραν δοκιμασίαν· ὥσπερ οἱ τὰ παρόντα μὴ διαγινώσκοντες, μηδὲ τὰ μέλλοντα προγινώσκοντες (33). Ἀλλὰ τὴν μὲν διακοσμήσασαν τόνδε τὸν ἀγῶνα, καὶ εὐεξίαν καὶ τέχνην ἐπιδειξαμένην, καὶ πᾶσιν (34) τοῖς αὐτοῦ· νόμοις ἐμμένουσαν, ὡς νικῶσαν ἐστεφάνωσε, νέκταρός τε καὶ τιμῆς, καὶ τῆς

der autem decimus tertius deus apud Athenienses numeratur. At ille sæpe saucius, sæpe ager, demum vita defunctus, qui nihil humana natura haberet majus, explorate cognitus est et deprehensus homo, et tamen in numerum deorum relatus. Ergo virorum illustrium ærumnæ præclara sunt hominibus et illustria documenta.

THEOPH. Recte mihi quidem tu videris hæc docere. Nec mihi probatur amplius illa transmigratio. Neque enim eorum quæ facta jam sunt, quidquam cogit, ut animam antea vixisse confiteamur.

AXITH. Recte sane facis, amice. Neque enim volet ratione prædita anima, ad tanta quæ jam antea est experta, pericula denuo sustinenda redire. Nec concessum est etiam nobis in certamen illud iterum prodire. Sufficit enim præsens hæc vita, ad cujusque virtutis demonstrationem. Et certaminis hujus magistro, vel etiam in puero statim animi vis ostenditur : ac sive bonus sive malus sit animi habitus, prius quam ad certamen veniatur, innotescit; quæque post sequuntur studia, consilia, facta, non modo non judicem, sed neque spectatores quidem ipsos latere possunt. Quamobrem nec vitam, nec probationem alteram exspectant : ut qui nec dignoscunt præsentia, nec præsciunt futura. Judex autem eam animam quæ virtute sua luctam hanc ornavit, quæ bonæ indolis atque artis specimen de

factum etiam Theodoretus, securus jam Christianorum principum, de cætero infinitis et gentilibus et fidelibus scriptor doctior. Therapeut. 5 : Οὐκοῦν οὐ τοὺς ἀγαθόν τι δεδρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσελγεστάτους ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἐθεοποίησαν Ἕλληνες· ταῦτα καὶ Ῥωμαῖοι παρὰ τούτων μεμαθηκότες τοὺς σφετέρους βασιλέας μετὰ τὸ τέρμα τοῦ βίου θεοποιίας ἠξίουν, καὶ οὐ μόνους τοὺς ἐννόμως βεβασιλευκότας καὶ τοῦ δικαίου πεφροντικότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τυραννικῶς τε καὶ ἀδίκως καὶ παρανόμως ἰθύναντας τὴν ἀρχήν· καὶ γὰρ Νέρωνα, πᾶσαν ἰδέαν ἀκολασίας καὶ παρανομίας κατακόρως μετεληλυθότα, καὶ Δομετιανὸν καὶ Κόμοδον, καὶ μέντοι καὶ ἄλλους μιαφόνους ἄνδρας καὶ λαγνισταίτους τῷ τῶν σφετέρων θεῶν καταλόγῳ ξυνέταξαν. Bᴀ.

(25) *Τρισκαιδέκατος θεός*. Honor eo tempore summis principibus habitus. Sic Alexandri pater Philippus referebatur in catalogum Duodecim Deorum a suis Ægis, Macedoniæ oppido, præsentibus etiam Atheniensium eorumdem legatis et coronam auream offerentibus, paulo antequam occideretur. Diodorus Siculus lib. xvi, c. 92 : Τέλος δὲ τοῦ πότου διαλυθέντος, καὶ τῶν ἀγώνων κατὰ τὴν ὑστεραίαν τὴν ἀρχὴν λαμβανόντων, τὸ μὲν πλῆθος ἔτι νυκτὸς οὔσης συνέτρεχεν εἰς τὸ θέατρον, ἅμα δ' ἡμέρᾳ τῆς πομπῆς γινομένης σὺν ταῖς ἄλλαις ταῖς μεγαλοπρεπέσι κατασκευαῖς, εἰδώλα τῶν δώδεκα θεῶν ἐπόμπευε, ταῖς τε δημιουργίαις περιττῶς εἰργασμένα, καὶ τῇ λαμπρότητι τοῦ πλούτου θαυμαστῶς κεκοσμημένα· σὺν δὲ τούτοις αὐτοῦ τοῦ Φιλίππου τρισκαιδέκατον ἐπόμπευε θεοπρεπὲς εἴδωλον, σύνθρονον ἑαυτὸν ἀποδεικνύντος τοῦ βασιλέως τοῖς δώδεκα θεοῖς. Demetrio et Antigono eumdem honorem ab iisdem Atheniensibus tributum indicat Plutarchus, cum nomina eorum cum deorum intexta peplo dicit. Bᴀ.

(26) Alexandri rerum notæ sunt historiæ. De divinitate et vulneribus lege Commentarium Plutarchi de virtute et fortuna ejus. Bᴀ.

(27) Ex CC. P. hic inserendum : Καὶ τὸ ὅλον, ἢ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς πάθοι ἂν κακῶς ὁ ἄνθρωπος, ἢ πρὸς παῦλαν κακίας. Εἰ δὲ οὐ παύεται, πρὸς παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἡ τιμωρία. Καὶ σεισμοὶ καὶ αὐχμοὶ καὶ ἐπικλύσεις, καὶ ἡ λοιμώδης νόσος, καὶ οἱ ἀήθεις ἀστέρες, καὶ καρπῶν ἀφορίαι, καὶ κεραυνῶν φοραὶ, ἀνθρώπων κακίαν ἐξείργουσιν ἐχχεομένην· τὴν γὰρ πάνδημον ὕβριν δημοσία μάστιξ παιδευέτω, τὸ μέρος ἐκτέμνουσα, ὡς ἂν τὸ ὅλον σωθῇ· οἷον ἰατρὸς ἄριστος, τοῦ πάθους ἐπιβρίσαντος καὶ ἐπινεμομένου, τὸ σκέλος τοῖς διακόπτειν τεταγμένοις παραδίδωσιν, ὡς ἂν τῷ λοιπῷ σώματι ὑγιὴς ὁ ἄνθρωπος ᾖ. Σὺ δὲ τὸν ἰατρὸν, οὐ τὴν νόσον κακίζεις, ἣν δι' ἀπιστίαν καὶ λήθην ὧν ὁ ἰατρὸς προηγόρευε, συνέβη γενέσθαι.

(28) CC. P. καὶ καλόν.

(29) CC. P. Ποιεῖς.

(30) CC. P. ἡ λόγ.

(31) CC. P. μή τί γε τ. κρ.

(32) CC. P. ἀναμένει.

(33) Vitiata hæc esse sermonis impeditio ostendit. Scribam :... οὐδὲ ἑτέραν δοκ..., ut de judice, sive deo hæc dicantur, qui non egeat altera demonstratione virtutis animæ, sive in pravum sive in bonum, ut eam proinde aut honoret aut punial, velut opus sit iis qui nec dignoscant præsentia, neque præsentiant futura. Vetus interpres ἀναμένουσι legisse videtur, quem expressit etiam alter Hervetius. Verterunt enim : *Quocirca neque vita secunda neque altera probatione opus habent, ut ii qui nec præsentia dignoscunt, nec præsciunt futura.* Nostram autem opinionem confirmat quod sequitur, τοῖς αὐτοῦ νόμοις, quæ illud ἀναμένειν τοῦ κριτοῦ diserte respiciunt. Αὐτοῦ autem titulo ἁπλῶς etiam alibi deum intelligit; ut supra p. 52, 24 : Οὐ γὰρ ἔδει πολλὰ παρὰ φύσιν συγχωρεῖν γίγνεσθαι, ὡς ἂν μὴ συνταραχθείη φύσις ἣν αὐτὸς ἔταξεν. Non enim proxime deum nominavit. Bᴀ.

(34) CC. P. Καὶ πᾶσι δέ.

Digitized by Google

se præbuit, quæ omnes ejus leges servavit ; ut victricem 647 jam corona, nectare, honoribus, cœlitum consortio dignatus est ; unde fas non est eam unquam excidere. Inertem autem, et ignavam, et stolidam, et futilem : itemque et theatrum turbare, et leges confundere solitam, statim ut vinculis corporis soluta fuit exsecratus, in pœnarum carcerem demisit : unde fas non est unquam effugere.

THEOPH. Unde ergo tot certatores accersit, cum tam longis temporibus, adeo multi jam antea e palæstra excesserint? non enim dicis, opinor, eosdem omnes fuisse.

AXITH. Nequaquam.

THEOPH. Unde ergo, dic sodes.

AXITH. Deus omnia quæ quidem procreantur, ipse nihilominus hoc ipsum quod est permanens, facit : neque alia cum facit, in substantiam aliam ipse mutatur : neque multa cum promit, ipse consumitur. Sed eo magis totus integer manet, quod subinde majorem rerum copiam facit. Nam ei, non ex singulis iis quæ nascuntur, verum ex hoc ipso quod rerum Conditor alias est, opificis nomen datur. Quemadmodum etiam in hominum rebus atque negotiis, architectus non in ea quæ facit ædificia dividitur : nec propterea quod multa facit, ideo vel de ejus anima, vel de tota ejus scientia quidquam decedit : licet jam delubra, jam ædes, modo naves fabricet. Igitur manet primus rerum Conditor, manent etiam quæ sunt ab eo procreata, eaque ipsa ab ejus nutu et providentia pendent. Omitte ergo, quod quæreb as, unde sit hæc in theatrum prodeuntium tanta copia : quando de nobis ipsis hoc potius quam de summo rerum Conditore quæri posset : quodque rerum omnium Opifex præstare et efficere possit omnia, vel mulieribus asseverantibus crede. Quid enim unde veniant, qui in theatrum intrant certatores

ἄνω χορείας ἠξίωσεν (35), ὅθεν ἐκπίπτειν οὐ θέμις. Τὴν δὲ ῥᾳθυμον, καὶ ἀνανδρον (36), καὶ ἀνόητον, καὶ λάλον, καὶ διαταράττουσαν μὲν τὸ θέατρον, τοὺς δὲ νόμους συγχέουσαν, μισήσας εὐθὺς, ἐκ τῆς φρουρᾶς εἰς τὸ τῆς τίσεως δεσμωτήριον ἀπέπεμψεν, ὅθεν ἀποδιδράσκειν οὐ θέμις.

ΘΕΟΦ. Πόθεν οὖν εἰσκαλεῖται τοὺς πολλοὺς τούτους ἀγωνιστὰς τοσούτων ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ προεξεληλυθότων; οὐ γὰρ τοὺς αὐτοὺς λέγεις.

ΑΞΙΘ. Οὐμενοῦν (37).

ΘΕΟΦ. Οὐκοῦν πόθεν, εἰπέ μοι (38);

ΑΞΙΘ. Θεὸς μένων ὅπερ ἐστὶ, ποιεῖται (39) τὰ γιγνόμενα· οὐ γὰρ ἄλλα ποιῶν ἐλαττοῦται, οὐδὲ πολλὰ προβαλλόμενος ἀναλίσκεται. Ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ὅλος μένει, ὅσῳ μᾶλλον πλῆθος ἐργάζεται. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν καθέκαστον γινομένων (40), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ Δημιουργὸς ὁ Δημιουργός. Ἐπεὶ καὶ παρὰ ἀνθρώποις οὐχ ὁ τεκτονικὸς εἰς ἃ δημιουργεῖ διαμερίσται, οὐδέ τι τῆς ψυχῆς, οὐδὲ τῆς ὅλης ἐπιστήμης ἀφῄρηται, οὐδὲ (41) εἰ νῦν μὲν ἱερὰ, νῦν δὲ οἰκίας, νῦν δὲ νεώρια τεκταίνεται. Ἀλλὰ πρῶτος μὲν ὁ Δημιουργὸς, μένει δὲ τὰ παρ' αὐτοῦ γιγνόμενα τῆς αὐτοῦ (42) προνοίας δεόμενα. Ἀναθέμενος οὖν τὸ πόθεν (περὶ ἐμὲ γὰρ καὶ σὲ τοῦτο), ταῖς δὲ γυναιξὶ πειθόμενος, ὅτι τῷ Δημιουργῷ τῶν ὅλων οὐδὲν τῶν ὅλων ἀδύνατον, μὴ ζήτει (43) τοὺς ἀεὶ καταβαίνοντας ἀγωνιστὰς ὅθεν ἐπεισέρχονται· αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ἀγῶνα τιθεὶς, εἰσκαλεῖται· καὶ τὸ κήρυγμα φύσις γίγνεται (44). Οὕτω βουληθεὶς (45) τὰς νοερὰς δυνάμεις ὑπέστησε, καὶ οὐδεμία πόθεν ἐρωτᾷν (46) ἐπίρθη. Οὕτω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίει· καὶ τὸν μὲν, τοῖς ἄστροις, τὴν δὲ, τοῖς φυτοῖς διεκόσμει (47). Ὁρᾷς δέ που καὶ τὰ φυτὰ νῦν ἤδη βρί-

(35) Græcis festivitatibus nihil fere commendatum sine saltatione ; unde choreas etiam cœlestibus gaudiis intulerunt. Sic tamen et Scriptura. Ba.

(36) CC. P. Ἀνανδρον καὶ ῥᾳθυμον

(37) CC. P. Οὐμενουν.

(38) CC. P. Πόθεν ; οὐκοῦν εἰπέ μοι.

(39) CC. P. Ποιεῖ.

(40) CC. P. Γιγνομένων.

(41) CC. P. Εἰ νῦν μὲν ἱερά.

(42) CC. P. Τῆς παρ' αὐτοῦ.

(43) Indignam uti rem quæstione, unde sit tanta animarum oriunda copia, inter nos ventilanda, omittens, credensque jam mulieribus, qui omnia condere potuit, ei impossibile nihil omnino esse. Est tamen impeditior locus, quam ut sanum ego esse eum existimem. Neuter interpres assecutus est sensum sequentium verborum. Non enim ait ex animabus ipsis quærendum unde veniant. Ad mulieres autem quæstionem rejicit, quod, cum ipse pariant homines vitasque introducant, nesciant tamen ipsæmet unde veniant animæ. Ambigua est sententia et verba ascripta omnino abesse possunt. Exspectemus meliores libros, cum uni tantum editio Græca debeatur. Legebam aliquando : Ἀναθέμενοι οὖν τὸ πόθεν τοῦτο ταῖς γυναιξὶ πείθομεν ὡς περὶ ἐμὲ καὶ σὲ, ὥστε τῶν ὅλων δημιουργῷ οὐδὲν τῶν ὅλων ἀδύνατον. Sed codices Græcos exspectare omnino consultius. Ad se ipsos quidem suaque initia homines remittit etiam paulo post narrator, cum ait : Οὐκ ἐξ ἑνὸς δημιουργοῦ τὰ πάντα καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογικὴ καὶ νοερὰ δύναμις καὶ οὐσία προῆλθε καὶ ὅτι πρόεισι μὴ ἀποστήσετε, εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς νεωστὶ φυομένους ἀποβλέποντες. Suggeritur alia lectio. Scribendum . τοῖς δὲ Σύροις πειθόμενος. Quæ, si ex libro est aliquo, vera est existimanda. Et sic eam expressimus, Ba. *Unde de me et te Syris credamus quod*, Barthius, sed temere.

(44) Illa vocatio vita est et creatio rerum vocatarum. Sane et universa natura hinc exordium ordinemque habet. Ba.

(45) *Οὕτω βουληθεὶς*. Sola voluntate. Deo enim voluntas effectum facit. Martianus Capella, I, p. 9 : [*Anxia cum trepidis nutat sententia rebus*, [*Fluctuat incertis aut sors ignota futuris*, [*Consultat mortale genus, quod id indaga veri* [*Cura facit dubium vel spes incerta fatigat.* [*At præscire deis vacuum est, cunctatio nulla est :* [*Quod superi voluere liquet, id pectore fixis* [*Præoptare carent : si quod placet, atque necesse est* Ba.

(46) *Πόθεν ἐρωτᾷν*. Hinc vides aversari hominem istam quæstionem, ut quæ curiosior sit quam majestas creatoris fere ferat, propendere ad traducem, quod ex subjectis exemplis appareret. Bs.

(47) *Διεκόσμει*. Pari ratione Unde etiam fores cœli vocantur sidera. Ba.

Digitized by Google

θοντα τοῖς καρποῖς· τοὺς δὲ μήπω γενομένους ὠδίνοντα. Ὅταν δὲ πάλιν καιρὸς καλῇ (48), πείθεται τῷ κηρύγματι, καὶ ἐξάγει καὶ ὑπεκφαίνει, καὶ ὅλως τελέους ἀποδίδωσι τοὺς καρποὺς, τῆς δυνάμεως δι' ἧς τὸ πρῶων (49) ἀπεγέννησεν ἔνδον μενούσης, καὶ πάλιν καὶ πολλάκις τῶν καρπῶν ἀφθονία· τῆς δὲ ῥίζης οὐδὲν ἀλίσκεται, ὅτι μὴ καὶ βεβαιοτέρα γίγνεται. Τί οὖν ἔτι θαυμάζομεν εἰ ὁ Δημιουργὸς ἅπαντα περιείληφε τὰ γενόμενα (50) καὶ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι; Ἕκαστον δὲ οἷον ἐθέλει καὶ ὅτε προσήκει, καὶ ὡς ἂν κάλλιστα ἔχοι, σοφίᾳ καὶ τέχνῃ (51) προφέρει.

A quæras : cum is ipse qui certamen hoc instituit, eos omnes accersat, hocque ejus edictum opus naturæ statim fiat? Eodem consilio superas illas mente et intelligentia præditas facultates produxit, neque earum ulla, undenam esset, ausa est sciscitari. Eodem modo cœlum pariter ac terram fecit : quorum illud astris, hanc plantis ornavit. Vides etiam plantas, partim enatis jam fructibus gravatas, partim nondum natos parturire : tum ubi tempus fuerit, huic iterum edicto obsequi, et flores protrudere, et virere, et tandem perfectos fructus edere : vi illa facultateque naturali, qua præditæ primum genuerant, intus manente, sæpeque et iterum fructuum copiam suppeditante, ita ut radix non modo non corrumpatur, verum etiam firmior ac validior fiat. Quid igitur mirum, si supremus ille rerum Opifex, omnia quæ et futura sunt, et jam olim facta, comprehendat : et eorum unumquodque, qualecunque vult, quoque tempore convenit, quaque forma pulcherrimum est, arte et sapientia sua profert?

ΘΕΟΦ. Ἀλλὰ τί δήποτε τὰς μὲν ἄλλας λογικὰς δυνάμεις καὶ προϋπέστησεν (52) ὁ Θεὸς καὶ διώρισε· τὰς δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς λογικὰς οὔσας ἔτι καὶ νῦν προβάλλεται;

B THEOPH. Qua vero de causa Deus illas alteras mente et ratione præditas facultates, et initio procreavit, et certo numero definivit : humanas autem animas, quæ et ipsæ mentis sunt et rationis compotes, subinde adhuc producit?

ΑΞΙΘ. Ὁ ἀγαθὸς νομοθέτης (53) οὐκ ἀναμένει πάντ' ἀνθρώπων τὰ πάθη· δικαστοῦ (54) γὰρ ἤδη τοῦτό γε· ἀλλὰ μόνον (55) τὴν ἀρχὴν γενέσθαι προλέγει. Ἐπεὶ καὶ τὰς πόας, καὶ τὰ πολλὰ φάρμακα, καὶ ἰάσεις πρὸ τῶν νοσημάτων τῇ γῇ προευτρεπίζειν κελεύει. Καὶ νῦν προεῖδεν ὁ Θεὸς ὅτι τὰς λογικὰς δυνάμεις θαυμάσαντες ἄνθρωποι ἀνάρχους τε καὶ ἀγεννήτους νομίσαντες, καὶ πολλὰς ἀρχὰς καὶ μυρίους θεοὺς ποιοῦντες, δημοκρατίαν ἄτακτον ἀντὶ τῆς τεταγμένης μοναρχίας εἰσοίσουσιν, οἱ καὶ τὸν αἰσθητὸν κόσμον ἐπαινέσαντες, καὶ ἐν αὐτῷ στάντες Θεὸν ἄναρχον καὶ ἀγέννητον εἶναι (56)· καὶ οἱ πάνυ φιλοσοφίᾳ σφριγῶντες, εἰς φαντασίαν ἄλογον ἐξώκειλαν. Διά τοι τοῦτο τὰς ἡμετέρας ψυχὰς λογικὰς οὔσας, ἔτι καὶ νῦν προβάλλεται παράδειγμα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ διδασκαλίαν τῶν προϋφεστηκότων (57), ὡς ἐξ ἑνὸς Δημιουργοῦ πάντα, καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογικὴ καὶ νοερὰ δύναμις καὶ οὐσία προῆλθε, καὶ ὅτι (58) πρόεισι (59). Μὴ ἀπιστήσητε εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς νεωστὶ φυομένους ἀποβλέποντες, οἳ ταῖς προ-

AXITH. Optimus ille legislator, non omnes hominum morbos, dum erumpant, exspectat : hoc enim esset ejus, qui solummodo judicis fungitur officio : tantum autem principium ortus eorum prædicit. Nam et herbas, et multa pharmaca, et remedia, antequam ulli essent morbi, terræ ut proferret, mandavit. Equidem prævidit Deus, quod deinceps accidit, ut homines illas ipsas ratione præditas facultates admirari, et nullum sui principium habere, et nunquam natas esse existimarent : itemque multa principia et innumeros deos statuerent, eoque ipso democratiam quamdam **648** inordinatam introducerent, illa videlicet optime instituta monarchia repudiata. Qui etiam hunc ipsum qui nostris est expositus et percipitur sensibus, mundum divinis laudibus celebrarunt, et Deum qui sit ab æterno, nec unquam ex quoquam natus, esse statuerunt : unde et qui in philosophia plurimum pollebant, in opiniones sane quam absurdas impegerunt. Qua de causa nostras animas, etsi rationis compotes essent, nihilominus quotidie

(48) *Καιρὸς καλῇ*. Melius forte καιρόν. Nam cum hoc omnium perfectionem et productionem provocet Deus. Nihil tamen muto. Ba. Nec quidquam melius mutandum videtur. Edit.

(49) Forte πρῶτον.

(50) Ex CC. P. hic inserendum καὶ τὰ γιγνόμενα.

(51) CC. P. *Σοφίᾳ ἀεὶ καὶ τέχνῃ*.

(52) CC. P. Προϋπ.

(53) CC. P. Νομ. ἐπιστήμῃ, οὐκ ἐμπειρίᾳ, προγινώσκει τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ἀν. πάντα γενέσθαι,

(54) Judicis est exspectare quid acturus sit per omnia homo, et ita imminere ejus rebus. At benignus legislator peccata etiam illius nonnulla avertit, ne fiant unquam, occasionem erroribus præcidendo, antequam impingere in illos mortalium labor possit. Ba.

(55) CC. P. Μηδέ.

(56) C. P. addit Ἔφασαν.

(57) CC. P. Προϋφεστώτων.

(58) CC. P. Καὶ ἔτι.

(59) *Καὶ ὅτι πρόεισι*. Nec hæc satis facilia sunt. Inde ortas atque ex uno fonte omnes illas potestates oriundas esse, neminem videlicet ullam principio carere, exinde videre potestis, quod animæ vestræ pariter illis ad prima pervenire principia cogitando possint; quas tamen, in hanc vitam cum mittuntur, ortum suum indipisci cuique sua testimonium dicere cogitur. Sensus tamen et hic esse possit : neve statueritis inconsulto prius esse animas quam corpora ingrederentur, quas videretis trans omnia immortalitatem intelligere posse. — Παράδειγμα μὴ ἀπιστήσετε ὅτι πρόεισι. Sententia etiam esse potest : documentum etiam ne credere nolitis priores animabus vestris creatas illas esse potestates, cum paria facere illas his posse videritis. Ei rei data est origo animæ in hac sua cuique vita agnoscenda. Vel scriptor ipse, more optimorum, parcit nimis interdum verbis; vel librarii, de consuetudine pessimorum, omiserunt nonnunquam facientia ad sententiæ claritatem. Potest et τὸ πρόεισι ad totum sequens comma protendi. Sequere nostram traductionem. Ba.

Digitized by Google

adhuc creat, videlicet indicium ipsius potentiæ, et documentum jam olim procreatarum facultatum originis : quam hæ seu ratione, seu mente et intelligentia præditæ facultates et substantiæ, ex eodem omnes opifice, atque ex eodem omnes principio trahant. Ac quod hinc illæ quoque provenerint, facile credetis, si in vos ipsos recens creatos animos converteritis : quippe qui perinde ut illæ jam olim factæ substantiæ, supra mortalium rerum curam in ipsum cœlum contenditis, atque etiam ad principium primum usque ascenditis. Quod certe in cœlestibus corporibus itidem fecit. Solam enim ex omni siderum numero lunam, voluit lucem suam modo minuere et remittere, modo restaurare, quasique ad juventam denuo reverti. Nempe ut cogitarent homines superiorum illorum corporum nullum prorsus esse quod non sit natum, quodve suapte sponte exsistat : hocque absurdo errore abstineremus; ac potius ex infimo illo sidere, quod etiamnum modo magis, modo minus lucere cernimus, superiora quoque illa facta esse colligeremus. Eodem modo, ex anima humana, illa videlicet ultima ac nuper procreata, quæ rationis est particeps, etiam ipsa substantia, eas etiam quæ sunt ante ipsam creatæ, ratione præditas facultates, ex eodem opifice exortas esse, ut colligamus, ipsa ratio suadet. Nihil enim ille otiosum, nihil superfluum, nihil frustra facit.

A ὑπηργμέναις οὐσίαις ὁμοίως ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν βαδίζετε, καὶ μέχρι τῆς πρώτης ἀρχῆς ἀναβαίνετε· οἷον ἀμέλει κἀν τοῖς οὐρανίοις σώμασι πεποίηκε. Τὴν σελήνην μόνην ἀστέρων παρῆκε φθίνειν καὶ ἀφιέναι τὸ φῶς, καὶ πάλιν ἄρχεσθαι, καὶ νεωτέραν γίγνεσθαι· ὡς ἂν μηδὲν τῶν ἄνω σωμάτων ἀγέννητον ὑπονοήσαντες, ὑπ' ἀλογίας τι πάθοιμεν· ὥσπερ οὖν ἐκ τοῦ ἐσχάτου τῶν ἀστέρων ἄρτι φανέντος καὶ ἀφανιζομένου, καὶ τὸ ἀνωτέρω (60) γενέσθαι παιδευόμεθα, οὕτως ἐκ τῆς τελευταίας λογικῆς οὐσίας τῆς ἀνθρωπείας ψυχῆς νεωστὶ προβαλλομένης, καὶ τὰς πρὸ αὐτῆς λογικὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι καλῶς ὁ λόγος κατείληφεν. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν, οὐδὲ περιττὸν, οὐδὲ μάτην ἐργάζεται.

Sin demus, cum unus homo fuisset, unam etiam animam jam ante exstitisse, corpus autem longo post tempore effictum : otiosa profecto fuit anima, prius quam in corpus descenderet; et tam diu superflua, seu frustra condita, nec potuit vires suas exserere, neque quid quantumve posset, ipsa scire : quæ omnia, postquam descenderit, demum acquirit. Ea vero, quam vos incorruptam ac recens effectam appellatis, otiosa potius erit quam bona : quando corporis usum prius non est experta, sed jam primum nata vivit : cujusmodi Bacchi atque Herculis Thebis fuisse ferunt. Sed si quæ apud superos antea versata, aliquid isthic egit, post ubi descenderit, vacuam, desertam et in otio sedem suam reliquerit, necesse est. Reliquæ enim facultates, ut primum prodiere, et quo loco oportuit, collocatæ sunt, et suum quæque munus obire et ministrare et subservire et curare jussæ. Humanam autem ani-

B Εἰ δὲ ἑνὸς (61) ὄντος τοῦ ἀνθρώπου τὴν μίαν ψυχὴν προϋπάρχειν, πολλῷ δ' ὕστερον τὸ σῶμα συμπεπλάσθαι φήσομεν, ἀργῇ τις (62) ἦν πρὶν καταβῆναι καὶ περιττὴ χρόνον τοσοῦτον ἡ ψυχὴ, καὶ οὐκ ἔδειξεν ἐνεργείᾳ τὴν δύναμιν, οὐδὲ ἔγνω ὅπερ εἶχε· ταῦτα γὰρ κατιοῦσα κερδαίνει. Ἀργοτέρα δὲ μᾶλλον ἡ ἀρίστη, ἣν ὑμεῖς ἀδιάφθορον (63) καὶ νεοτελῆ καλεῖτε, ἢ μὴ πρότερον ἐπειράθη σώματος (64), ἀλλὰ πρώτην γένεσιν τῇδε βιοτεύει· οἷάπερ (65) ἡ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι. Εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτὴ (66) προειργάζετο, ὕστερον, ἐπειδὴ κατέβη, κενὴν καὶ ἔρημον καὶ ἐν ἀργείᾳ (67) τὴν ἑαυτῆς χώραν καταλέλοιπεν. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι δυνάμεις, ἅμα τε προῆλθον καὶ ἐτάχθησαν οὗ δεῖ ἑκάστην· καὶ ὅτι χρὴ λειτουργεῖν καὶ διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν, καὶ φυλάττειν· τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν μακρόν τινα χρόνον ἐν ἀργίᾳ καθίσαντες, ὀψέ ποτε δεσμῶτιν εἰς σῆμα τὸ σῶμα (68)

(60) CC. P. Τοὺς ἀνωτέρω.
(61) CC. P. Εἰ δ' ἑνός.
(62) CC. P. Ἀργή τις.
(63) CC. P. Ἀδιάφορον.
(64) *Ἐπειράθη σώματος.* Quod non esse credendum supra probavit, et nihil huc pertinet; etiamsi de alio quam præsente corpore ceperis. Nam de primo omnium sermo est, ante quod animam ipsam exstitisse dixerint. Bᴀ.
(65) Incorruptibilis scilicet atque recens facta. Non video tamen usum verborum horum hic, et facile persuadear aliunde esse intrusa. Dicas ita, transpositis verbis, scripsisse Æneam : εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτῇ προειργάζετο, οἷάπερ ἃ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι· ὕστερον ἐπειδή... Tamen nec isthic idoneus sensus suberit, Jovis sane soboles hæ duæ animæ Thebanis censebantur, solis eam gloriam adeptis, ut in ea civitate deos pepererint feminæ mortales. Sophocles apud Dicæarchum in Vita Græciæ : Θήβας λέγεις μοι τὰς πύλας ἑπταστόμους. Οὗ δὴ μόνον τίκτουσιν αἱ θνηταὶ θεούς. Mihi videntur aliunde verba intrusa esse, et commodum locandis locum quærendum. Infra meminit eorum, qui vivi terrarum orbem peragrarunt, post mortem potentiore corporibus vi præditi; sed illuc non satis etiam congruit. Quam vero trajectionibus maculatus sit aureolus hic liber, vel Ambrosii translatio docet; ut et in textu isto una res frustatim variis locis intrusa. Bacchus autem et Hercules, non ob patriam tantum communem, sed et virtutis paritate jungi possunt. Herculem notum multas regiones circumvectum, ut terrarum orbem malis hominibus exoneraret. Idem de Baccho scribitur. Diodorus Siculus libro IV, c. 2 : Περιάγεσθαι δ' αὐτὸν καὶ στρατόπεδον οὐ μόνον ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν, ᾧ τοὺς ἀδίκους καὶ ἀσεβεῖς τῶν ἀνθρώπων κολάζειν. Bᴀ. Sed minus recte. Edit. CC. P. οἷα περὶ τ.
(66) CC. P. Εἰ δ' ἄνω τι διωρισμένον αὐτῇ.
(67) CC. P. ἀργίᾳ.
(68) *Εἰς σῆμα τὸ σῶμα.* Plato in Cratylo, § 57 : Her. ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο πῶς φῶμεν ἔχειν; Socr. τὸ σῶμα λέγεις; Her. Ναί. Socr. Πολλαχῆ μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ σμικρόν τις παρακλίνῃ καὶ πάνυ· καὶ γὰρ σῆμά τινές φασιν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς τεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, καὶ διότι αὖ τοὔτῳ σημαίνει ἃ ἂν σημήνῃ ἡ ψυχὴ, καὶ ταύτῃ ὀρθῶς σῆμα καλεῖσθαι. De appellationibus corporis huc facientibus multas alibi collegimus. Bᴀ.

Digitized by Google

πέμπουσι· καίτοι τὴν γῆν διακοσμεῖν αὐτῇ προστέταχται, ἐπεὶ οὐδὲ ἄνθρωπος εἴη, κἂν παύσῃ (69) τὰ τοῦ Θεοῦ κηρύττειν ὄργια (70), ὡς μηδένα τόπον ἄθεον (71) παρεωράσθαι. Οὐκοῦν ἄμεινον ἅμα τῷ προελθεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκτελεῖν, ἢ ἄγονον καὶ ἀτελῆ τοσοῦτον διαμένειν, καὶ τῷ μὴ (72) τὴν ἀρχὴν ἐνεργεῖν (73), τὴν ἑαυτῆς δύναμιν παντελῶς ἀγνοεῖν; Ἐπίδειξις γὰρ καὶ γνῶσις δυνάμεως ἡ ἐνέργεια. A mam illi postquam constituere longum tempus in otio, sero tandem vinctam in sepulcrum, nempe corpus mittunt. Equidem ei injunctum hoc est, ut terram ornet ac juvet : minimeque hominis esset, si cessaret quæ ad Dei cultum pertinent, prædicare, et ut nullus Deo vacuus sit locus, efficere. An ergo non præstat eam, ut primum prodierit, commissum sibi munus obire, quam perinde ac si nondum esset nata atque perfecta, adeo diu cunctari, eoque ipso quod initio nihil agat, suam ipsius vim facultatemque prorsus omnem ignorare? Actio enim quid aliud est, quam quædam cognitio demonstratioque virtutis?

ΘΕΟΦ. Ἀλλ' εἰ χρόνῳ προσέρχεται, πῶς ἀθάνατος;

ΘΕΟΡΗ. Sed si tempore certo et definito prodit, qui potest esse immortalis?

ΑΞΙΘ. Οὐκ ἄλλος τὰς ἄνω δυνάμεις, ἄλλος δὲ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν δημιουργεῖ, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἐκεῖνός (74) τε καὶ ταύτην προβάλλεται. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς, κατνὸν οὐδὲν, εἰ μία δύναμις καὶ ἐπιστήμη μία τότε καὶ νῦν ταύτην ἐργάζεται. Οὐ γὰρ χρόνῳ ἡ τοῦ Δημιουργοῦ δύναμις ἐναπομαραίνεται, οὐδὲ ἐπιστήμη μέχρι τοῦ διορίζεται. Ἢ τοίνυν μηδ' ἐκείνας ἀθανάτους εἶναι συγχωρήσωμεν, ἢ καὶ ταύτην ἀνάγκη τοιαύτην εἶναι πείθεσθαι· ἀναβαίνει γὰρ μέχρι τῆς πρώτης ἀρχῆς ὥσπερ ἐκεῖναι· οὐδεμίαν γε λογικὴν οὐσίαν θνητὴν πεποίηκε. Πῶς οὖν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν δημιουργῶν, τὸν ἑαυτοῦ παρέβαινε νόμον, ἣν ὁμοούσιον μὲν οὐ πεποίηκεν (75), ὁμοίαν δὲ καὶ οἷον εἰκόνα, καὶ εἰ (76) φιλοσοφοίη, τῷ Θεῷ προσεικάζεσθαι; Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον, καὶ ἀθάνατον (77)· τὸ γὰρ θνητὸν ἀθανάτῳ (78) οὐχ ὅμοιον, ἀλλ' ἐναντίον. Σὺ δὲ ὁ τὸν Πλάτωνα καταπιὼν, λέγεις πᾶν γενόμενον (79) πάντως εἶναι θνητὸν, καὶ φθείρεσθαι, καὶ διαλύεσθαι (80). Ἀναμνήσω δέ σε Τιμαίου, καὶ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δημηγορίας, ἧς τὸ προοίμιον, ὡς ἐγὼ μέμνημαι, « Θεοὶ θεῶν (81), ὧν

AXITH. Non alius est qui superiores illas facultates creat, et alius rursus qui hominis animam condit : sed unus idemque et illas et hanc ipsam producit. Quod si idem sit, non erit novum aut rarum quiddam, quod una facultas, una scientia, et olim et etiamnum hanc efficiat. Ejusmodi **649** enim est supremus ille rerum Opifex, ut neque ejus potentia consenescat, neque ejus scientia limitibus ullis circumscribi concludique possit. Quamobrem aut ne illas quidem immortales esse fateamur, aut etiam hanc immortalem esse concedamus necesse est. Hæc enim perinde ut illæ, ad principium primum usque ascendit. Et certe Deus, nullam eorum quæ sunt rationis compotes, substantiarum mortalem fecit. Qui igitur factum esset, ut suam hanc legem transgrederetur, cum nostram animam crearet : quam etsi non communi secum substantia donavit, similem tamen quasique quamdam sui ipsius imaginem facit? Ac si quidem ei philosophari libeat, Dei similis evadit. At id quod immortali simile est, ipsum quoque sit immortale necesse est : quando id quod

(69) CC. P. ἐπεὶ οὐδ' ἀνθρώπου εἴη, κἂν ταύτῃ.

(70) *Κηρύττειν ὄργια.* Officio suo fungendo. Commonstrat simul his verbis quale illud sit, quæ propterea ita expressimus (*Dei prædicare laudes et mysteria*). Ὄργια autem alioquin θεοῦ κηρύττει omnia statione sua rite fungentia. Harmonia enim universi ab omni ejus parte juvatur, eaque et tota et per partes deum laudat. Ba.

(71) *Μηδένα τόπον ἄθεον.* Deus enim ubique, et ubique vim suam ostendit et laudum suarum benignam suppeditat materiam. Infinita congeres, si id commenteris. Ba.

(72) CC. P. Μηδὲν τὴν ἀρ.

(73) Dum non operatur a primordio sui, sed partem temporis sui ignave otioseque transigit; dum non operatur exeritque vim suam. Absurdum est talem creaturam vel momento ignaviæ addicere, cum quidem suam vim possit ostendere, quod utique ante corpus potuit melius, si fuit, quam sepulcro tam incommodo irretita. Ba.

(74) CC. P. Ἐκεῖνος.

(75) CC. P. Παρέβαινε νόμον, ἣν ἐκ μὲν τῆς ἰδίας οὐσίας οὐ πεποίηκεν, ἐμ.

(76) CC. P. Τῇ φιλοσοφίᾳ.

(77) *Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον καὶ ἀθάνατον.* Longe enim immensius intervallum est inter immortalitatem et mortalitatem, quam ut aliquid hujus illi simile esse possit. Vide Cassiodorum cap. 8 libri *De anima*. Plura ad Claudianum Mamertum. Ba.

(78) CC. P. Τῷ ἀθαν.

(79) *Λέγεις πᾶν γενόμενον.* Hoc enim interrogatio magistri infert hac pagina supra : Εἰ χρόνῳ προσέρχεται ἡ ψυχὴ, πῶς ἀθάνατος; quæ verba pessime Axitheo ascribit vulgatus textus. Ambrosius Camaldulensis, interpres veterior, loco eorum verborum hæc locat Latina, alio codice utique usus : *Nihil dici verius potest.....immortales fore.* Sane perierunt nobis Græca Æneæ verba ista, siquidem ista auctoris sunt, non interpretis, qui minime tamen solet tantas paraphrases commentari. Et vero ad ista respondet Axithei dissertatio, quam nunc isthic tractamus. Penitius rem intuenti interpretis verba sunt, brevem istam interrogationem volentis explicare. Græca velim inquiri; ambigua enim nobis res est. Ba.

(80) *Διαλύεσθαι.* Hinc vel finxit Ambrosius sua, vel confutantur verba Theophrasti. Ba

(81) *Θεοὶ θεῶν.* Chaleidius, § 27, hæc ita reddidit : *Dii deorum, quorum opifex idemque pater ego; opera siquidem vos mea, dissolubilia quidem natura, me tamen ita volente, indissolubilia.* Cujus vide et commentarium, § 137. Ba. — *Ἀθάνατοι μὲν οὐδαμῶν οὐκ ἐστέ.* Non conditas immortales, neque natura tales ingerit animas, sed beneficio Dei eximi mortalitati. In qua sententia Christiani etiam auctores non postremæ notæ fuerunt. Tatianus Contra Græcos c. 13 : Οὐκ ἔστιν ἀθάνατος, ἄνδρες Ἕλληνες, ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, θνητὴ δέ· ἀλλὰ δύναται ἡ αὐτὴ καὶ μὴ ἀποθνήσκειν· θνήσκει μὲν γὰρ καὶ λύεται μετὰ τοῦ σώματος, μὴ γινώσκουσα τὴν ἀλήθειαν·

Digitized by Google

est mortale, ei quod immortale est, non simile sed contrarium est. Tu vero qui Platonem ipsum totum ebibisti, dicis, omne quod natum sit, prorsus esse mortale, et interire, et solvi. At ego Timæi memoriam tibi renovabo, et orationis illius egregiæ quam conditor ipse habet, cujus exordii memini : « O vos, inquit, dii deorum, quorum ego et pater sum et procreator : immortales quidem omnino vos haud quaquam estis, quia procreati estis : neque tamen solvemini, hoc videlicet consecuti ex mea quæ mortem superat, voluntate. » Quibus verbis hæc ambo introducit, et factum esse, et nunquam interire : et natum esse, et morte superiorem evasisse.

ἐγὼ πατήρ τε καὶ δημιουργὸς, ἀθάνατοι μὲν πάμπαν οὐκ ἐστὲ, ἐπείπερ εἰ γένεσθε (82), οὔτοί γε (83) μὴν λυθήσεσθε, τῆς ἐμῆς βουλήσεως κρείττονος θανάτου, λαχόντες. » Ἀμφότερα γοῦν ἅμα (84), καὶ πεποιῆσθαι, καὶ μὴ διαλύεσθαι καὶ γενέσθαι, καὶ τοῦ θανάτου κρείττους εἶνεσθαι.

Ergo hominis anima principio sic facta prodiit, ut sit substantia rationem habens, quæ semper moveatur, sitque sui juris ac libera : quæ vitam ex se habeat suam, eamque possit etiam corpori impertire. Quibus bonis eorum quæ mortalia sunt, nullum est præditum : sed sunt hæc extra controversiam, vera ac certa immortalitatis argumenta. Et certe miraberis vim illam intus in anima latentem, si rerum quas foris agit, varietatem noris. Omnis enim ars, omnis scientia, itemque actio et contemplatio satis superque docere possunt, animam hominis esse immortalem. Qui enim eis suum illud esse dedit, ille ipse etiam perpetuum ut essent, hoc eis donum dedit ; idque donum est ipsa jam natura. Platoni vero videtur etiam mundus hic totus et factus olim fuisse, et mortalis esse, et perpetuo con-

Τοιαύτη προῆλθεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐσία λογικὴ, ἀεικίνητος καὶ αὐτεξούσιος, ζωὴν ἐξ αὐτῆς ἔχουσα (85), καὶ (86) σώματι χορηγεῖν δυναμένη· ἃ θνητὸν οὐδὲν ἔλαβεν (87), ἀλλὰ πάντα ταῦτα τῆς ἀθανασίας ἀτεχνῶς γνωρίσματα· καὶ θαυμάσαις ἂν τὴν ἔνδον τῆς ψυχῆς δύναμιν (88) ἀπὸ τῆς ποικιλίας τῶν ἔξω (89) καταμαθών. Πᾶσα γὰρ τέχνη καὶ ἐπιστήμη, καὶ πρᾶξις, καὶ θεωρία, ἱκανὸν (90) τὸ τῆς ψυχῆς ἑρμηνεύειν ἀθάνατον. Ὁ γὰρ τὸ εἶναι δοὺς, καὶ τὸ ἀεὶ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἶναι, δῶρον παρέσχε, Καὶ τὸ δῶρον φύσις ἦν. Πλάτωνι δὲ δοκεῖ καὶ τὸν ὅλον κόσμον τουτονὶ (91) καὶ γενέσθαι, καὶ θνητὸν εἶναι· ἀθάνατον διασώζεσθαι (92). Οὐ γὰρ τὸ ἐνδεχόμενον καίεσθαι, πάντως (93) καίεται (94). Εἶτα Πλάτωνα μὲν ἐπαινοῦσι, κἂν λέγοι τὰ σώματα γενέσθαι καὶ μὴ διόλλυσθαι· ταῖς δὲ ψυχαῖς

ἀνίσταται δὲ εἰς ὕστερον ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ κόσμου σὺν τῷ σώματι, θάνατον διὰ τιμωρίας ἐν ἀθανασίᾳ λαμβάνουσα. Qui ita tamen loquitur ut aliqua ratione erroris excusari possit. At palam dictam sententiam profitetur Arnobius lib. 2. Contra aliis visum nihil omnino a Deo conditum penitus aboleri posse. Zacharias Scholasticus. De creatione mundi contra philosophos, in fine disputationis : Ἄκουε δὴ λοιπὸν καὶ τὸ εὔλογον..... Ba.

(82) CC. P. Ἐπείπερ ἐγένεσθε.

(83) CC. P Οὔ τί γε.

(84) Ex CC. P. hic inserendum συνάγει.

(85) Quod ex se ipso vitam habet, immortale est. Talis autem anima. Gregorius Thaumaturgus, *De anima*, p. 142 : Πᾶν τὸ ἔκ τινος κινούμενον οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ ἔχον τὸ ζωτικὸν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κινοῦντος, τοσοῦτον διαμένει, ὅσον ὑπὸ τῆς ἐνεργούσης ἐν αὐτῷ διακρατεῖται δυνάμεως· ἐπειδὰν δὲ παύσηται τὸ ἐνεργοῦν, διαλείπει καὶ αὐτὸ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὴν κίνησιν ἔχον· ἡ δὲ ψυχὴ, αὐτοκίνητος οὖσα, οὐδέποτε τοῦ εἶναι διαλείπει· ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτοκινήτῳ τὸ ἀεὶ κινητὸν εἶναι· τὸ δὲ ἀεικίνητον ἄπαυστόν ἐστι, τὸ δὲ ἄπαυστον ἀτελεύτητον, τὸ δὲ ἀτελεύτητον ἄφθαρτον, τὸ δὲ ἄφθαρτον ἀθάνατον· εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητος, ὡς ἀνωτέρω ἀπεδείχθη, ἔσται ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος, κατὰ τὸν προτεθέντα συλλογισμόν. Lactantius, *De opificio Dei*, cap. 17 ; Cassiodorus, *De anima*, cap. 8, alii. Ba.

(86) Ex CC. P. ὀργανικῷ supplendum.

(87) CC. P. Ἔλαχεν.

(88) *Τὴν ἔνδον δύναμιν.* Anima humana internis suis donis tam est formosa, ut spiritibus corpore liberis longe sit dotatior, et inde invidia ab iis appetatur et amore suspiciatur ; incomprehensibilis sibi ipsi, ut vere Dei imaginem sortita appareat. Anastasius Sinaita, *De imagine Dei in homine :* Διὸ καὶ σώμα-ι ἑνουμένη, καὶ ὡς κατ' εἰκόνα θεοῦ οὖσα, καὶ τοῦτο ζωοποιοῦσα, ἀπαθὴς μένει, μήτε ἑρμηνευομένη, μήτε καταλαμβανομένη τῇ φύσει, οὔτε τῷ εἴδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει· ὅθεν καί φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος (Or. 6), ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τούτου χάριν ὥσπερ ζηλοτυπεῖσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περικειμένην μορφήν· πᾶσα δὲ περὶ αὐτῆς ἀκαταληψία καὶ ἀσάφεια καὶ ἄδηλον οὐδὲν ἕτερον αἰνίττεται, εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου θεοῦ. Vide multa apud Claudianum Mamertum, Sextum Empiricum, Platonem, Plotinum, Aristotelem, Nemesium, Nazianzenum, Cassiodorum, Tertullianum, Augustinum, Hugonem Eterianum, auctorem Celebrium opinionum a Joanne Tarino editum, alios infinitos. Ba.

(89) *Ποικιλίας τῶν ἔξω.* Intus enim animam nemo perspicit præter Deum ; sed, ut creatoris ipsius, ab externis actionibus ejus mira vis considerari valet. Idem Anastasius : Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τῶν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται, οὔτε μὴν τῆς τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίας, πῶς εἰς ὕπαρξιν πέφυκέ τε καὶ παραγίνεται. Idem. : Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες ἐκ μόνων τῶν ἐν σώματι ταύτης ἐνεργειῶν τὴν ὕπαρξιν αὐτῆς πιστούμεθα, καθὰ καὶ τὸν θεὸν, ἐκ τῶν ἐν τῇ ὁρωμένῃ κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὕπαρξιν. Multa huc facientia collegit Claudianus Mamertus. Ba.

(90) CC. P. Ἱκανόν.

(91) CC. P. τοῦτον.

(92) CC. P. καὶ ἀθ. διασ

(93) CC. P. inserend. που.

(94) Ut ab incendio conservari non possit. Hoc argumento plurima philosophorum deliria eliduntur. Ba.

Digitized by Google

οὐκ ἐθέλουσι (95) συγχωρεῖν, ἃ τοῖς σώμασι ῥᾳδίως χαρίζονται.

A servandus, quando quod uti queat, non ideo prorsus comburi possit. Jam Platonem commendant, licet asserat corpora facta quidem esse, non autem dissolvi : contra animabus nolunt tribui, quod corporibus facile concedunt.

ΘΕΟΦ. Οὐκ ἔστιν μὴ οὐχὶ τούτοις συνέπεσθαι· ἓν δὲ ἡμᾶς παρέδραμεν, ὅτι τὰς μὲν ἄλλας νοερὰς καὶ λογικὰς οὐσίας μέτρῳ διωρίσθαι λέγομεν· τὰς δὲ ἀνθρωπίνας εἰς ἀμετρίαν ἐξάγεσθαι. Εἰ μὴ τὴν αὐτὴν ψυχὴν ἐπὶ πολλὰ σώματα μεταβαίνειν συνεχώρησεν ὁ λόγος.

THEOPH. Non possumus non has rationes sequi. Sed unum nos adhuc fugit, quod cum cæteras ratione atque intelligentia præditas substantias certo quodam modo numeroque circumscriptas asseramus : humanas autem animas dicimus, extra modum numerumque omnem provenire : nisi eamdem animam in multa corpora commigrare concedamus.

ΑΞΙΘ. Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς μὲν ἄπειρον· τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὥσπερ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσίαι. Ἃς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμήσεις, Θεὸς δὲ (96) ὅσα τε περιείληφεν, ἡμῖν μὲν ἀόριστα, τῷ δὲ περιλαβόντι διωρισμένα. Καὶ αὐτὸς αὑτοῖς μέτρον γίνεται (97), ὧν περιέλαβεν (98). Ἐν δὲ ταῖς ἀΰλοις καὶ λογικαῖς οὐσίαις, οὐ στενοχωρία τὸ πλῆθος· ἓν γὰρ τὰ πάντα· καὶ ἕκαστον ὅλον ἐπλήρωσε (99), καὶ πάντα τὸ ὅλον ὑποδέχεται· καὶ οὐκ ἐμπόδιον ἄλλο ἄλλῳ, καθάπερ τὰ ἔνυλα σώματα. Ἐπεὶ κἀν τοῖς φυτοῖς τῶν νῦν λεγομένων εἴδωλα φαίνεται. Ἐξ ἑνὸς γὰρ δένδρου βλαστήματα μὲν μυρία τέμνεται, ἕκαστον δὲ τῶν ἀποτεμνομένων, τὸ ὅλον τῆς ζωῆς ἔχει· ὡς τῇ γῇ δοθὲν βλαστάνειν· καὶ τῆς ζωῆς τὸ ὅλον τῷ μεγάλῳ δένδρῳ ὁμοίως ἐμμεμένηκε· κἀξ ἑνὸς ἄπειρα τὰ γιγνόμενα, καὶ ἓν πάντα, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ γενομένων οὐδὲν (1) ἐκεῖνο (2) ἐξ οὗ τὰ γενόμενα. Κἂν (3) εἰς ἀπειρίαν ἡμῖν προβαίνειν δοκῇ (4), καὶ ἀόριστον οὐδέν. Πρὸς δὲ τούτοις, πᾶν ἐξ ἀνομοίων σύνθετον, χρόνῳ ποτὲ καὶ διαλύεται. Τοιοῦτος καὶ ὁ αἰσθητὸς κόσμος· καὶ οὗ τὰ μέρη φθείρεται ἐξ ὧν τὸ ὅλον (5), ἀνάγκη τὸ ὅλον τοῖς μέρεσιν ἐξ ὧν συνετέθη, ταῦτα πείσεσθαι, ἕως ἂν τὸ ἀθάνατον καθαρῶς λάβοι. Πᾶς δὲ χρόνος Θεῷ μὲν βραχύς· θνητοῖς δὲ μακρότατος. Οὐκοῦν, εἰ μέχρι τούτου (6) τὰ (7) σώματα διορίζεται, οὐκ εἰς ἀπειρίαν τὰς ψυχὰς ἐξάγομεν· ἀλλὰ στήσεται τῶν ψυχῶν ἡ φορά, ὅταν στῇ τὸ δεόμενον, καὶ ὑποδεχόμενον. Ὥστε μέ-

AXITH. Animarum humanarum multitudo omnis, nobis quidem in immensum excrescit : at ea penes ipsum opificem æque est finita ac certa, atque aliarum rationem habentium substantiarum. Eas ipse quidem minime facile numeraveris : Deus autem facillime. Et quæcunque ipse comprehenderit, ea nobis quidem infinita sunt omnia : ipsi vero complectenti illa Deo prorsus finita. Hicque est eis modus, quem vult qui comprehendit. In incorporeis autem et rationem habentibus substantiis multitudo non facit, ut in ipsis substantiis aliqua accidat angustia. Unum enim sunt omnia, et singula totum explent, et omnia totum suscipiunt : nec impellitur aut premitur alterum ab altero, quemadmodum corpora alia aliis impedimento esse possunt. Nam et in plantis, eorum **650** quæ jam dicta sunt, quasi quædam simulacra cernuntur. Amputantur enim ex una aliqua arbore surculi prope innumeri, qui tamen jam amputati, vitam in se totam quique habent : ita ut terræ mandati germinent, eoque ipso ostendant sibi non minus quam magnæ arbori vitam intus adfuisse. Atque ex uno illo germine fiunt innumera, et unum omnia, et eorum quæ ex eo sunt nata, nullum est id ipsum ex quo sunt enatæ. Ac quanquam nobis hæc in infinitum deduci videantur, tamen infinitum eorum est nullum. His adde, quod quæ ex imparibus composita sunt, tempore suo dissolvantur necesse est. Atque ejusmodi mundus hic est qui cernitur. Si quid sit cujus partes

(95) In verbis ab Ambrosio interpretatis in hoc codice præteritis. Ba.

(96) Ex CC. P. hic locus sic restituendus : Θεὸς δὲ ἠρίθμησεν. Ὅσα.

(97) *Καὶ αὐτοῖς μέτρον γίνεται.* Quia voluntate ejus definitus est iis numerus. Itaque ipse est iis loco numeri, qui numerum earum sua voluntate comprehendit. Ambrosius vertit : *Nobis quidem infinita, illi autem comprehensa atque definita sunt ; isque illis modus efficitur quem jubet is qui eas comprehendit.* Quæ interpretatio deficere aliqua arguit textum nostrum Græcum. Non, puto, melius ex facili verteris, quam nostra sonat translatio. Ba.

(98) CC. P. ὧν περ.

(99) *Ἕκαστον ὅλον ἐπλήρωσε.* Mira sane rationi res, et tamen vera. Specimen dederit anima etiam humana, quæ, cum in corpore sit, ubi in eo sit non potest dici, nisi dicas quod tota est in toto et tota itidem in quolibet ejus loco ; qua ex re divinitatis similitudo in ea clarissime conspici potest. Anastasius Sinaita, libro jam sæpius memorato : Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητικοῦ πάσης τῆς τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως· διόπερ οὐδὲ τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν ὅτι πάντη ἐστίν· οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα οἰκεῖ ἐν σώματι ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ μόνον οἴδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματί ἐστι καὶ ἐνεργεῖ, etc. De Dei hac ratione videas Victorini rhetoris et dialectici cum primis nobilis libros contra Arrium ; et Plotinum Enneadis 6, lib. v, peculiari huc scripto. Ba.

(1) Ex CC. P. Supp. ; ἀπειρικός.

(2) CC. P. ἐκείνῳ.

(3) CC. P. καί.

(4) CC. P. δοκεῖ.

(5) *Τὰ μέρη φθ. ἐξ ὧν τὸ ὅλον.* Essentiales partes dicunt scholastici. Ba.

(6) CC. P. τοῦ.

(7) CC. P. add. θνητά.

Digitized by Google

ex quibus ipsum constabat, intereant : sane totum illud cum suis ex quibus compositum fuerat, partibus una pereat necesse est, usque dum immortalitatem puram accipiat. Omne vero tempus Deo quidem breve est, hominibus contra longum. Igitur si corpora aliquo usque finita sunt ac terminis suis circumscripta, non certe committendum est ut animas in immensum producamus. Sed ibi sistetur animarum motus, ubi corporum animas ipsas suscipientium numerus gradum sistit. Quo fit ut animabus is sit præscriptus numerus ac modus, quem earum usus postularit : isque ipse modus in eo qui anima aliqua eget, gradum sistit.

τρον ταῖς ψυχαῖς ἡ χρεία· καὶ τὸ μέτρον ἐνδέοντι (8) διορίζεται.

Mirum sit autem cum Apollinem fama ferat, omnem arenam in numerato habere : et supremum illum Opificem animarum quas ipse procreavit, numerum nescire. Atque earum quæ sunt intelligentia præditæ facultatum plenum est totum cœlum : plenus etiam æther angelorum atque dæmonum : itemque plenus aer, plena terra, plenum mare, plena denique quæ sub terra sunt omnia. Ac quemadmodum ait quidam sapientium nostratum, adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam quo capillum injicias. Sed etsi mortalibus in decies millenos annos hæc externis sensibus exposita vita producatur, nunquam tamen, opinor, tantæ angelorum atque dæmonum multitudini, humanarum animarum numerus par erit : ac quemadmodnm nunc ferunt, in hac quoque vita fiet, ut hæc animarum copia omnis cesset atque deficiat. Hac enim durante et permanente vita, boni quidem in campum Elysium evecti ibidem agent sempiterna convivia, semperque erunt pleni nectare, quæ et ipsa Platonis in civitate lex est : mali vero in tartara delapsi, ex quibus nunquam sunt egressuri; ipsi quidem non amplius proficiunt, sed exemplum justitiæ facti æternum isthic jacebunt. Quod in *Phædone* et *Gargia* Socrates constanter affirmabat. Animarum igitur numero tantopere diminuto, ipsæ vitam hanc quasi destitutam desertamque relinquent. Nec dices dein-

Ἡ Ἀπόλλων μὲν τῆς ψάμμου πάσης εἰδέναι τὸν ἀριθμὸν ἐπαγγέλλεται (9), αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς τῶν ψυχῶν ἀγνοήσει τὸν ἀριθμὸν ὧν αὐτὸς προβάλλεται (10); Καὶ μὴν νοερῶν δυνάμεων μεστὸς ὅλος ὁ οὐρανός, μεστὸς δὲ ὁ αἰθὴρ ἀγγέλων τε καὶ δαιμόνων, πλήρης μὲν ὁ ἀήρ, πλήρης δὲ καὶ ἡ γῆ, καὶ ἡ θάλαττα, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν πάντα. Καὶ ὡς ἔφη τις τῶν παρ' ἡμῖν (11) σοφῶν, κενὸν οὐδὲν οὐδ' ὅσον αἰθέρα (12) καὶ τρίχα βαλεῖν. Ὥστε κἂν εἰ θελήσειεν (13) εἰς μυρία ἔτη τὸν αἰσθητὸν βίον ἀνθρώποις ἐπεκτείνειν, οὐκ ἂν οἶμαι τῇ τῶν ἀγγέλων καὶ δαιμόνων πολυπληθείᾳ τῶν ἀνθρώπων αἱ ψυχαὶ γένοιντ' ἂν ἰσάριθμοι. Ὡς δὲ νῦν λέγεται (14), παντελὴς ψυχῶν ἐπίλειψις (15) γένοιτ' ἂν τῷδε τῷ βίῳ· εἰ γὰρ αὐτὸς (16) τοιοῦτος διαμένει (17), καὶ οἱ μὲν ἀγαθοὶ εἰς τὸ Ἠλύσιον ἀναδραμόντες, ἀθάνατα συμποσιάσουσιν (18), ἀεὶ τοῦ νέκταρος ἐμπιπλάμενοι· νόμος γὰρ καὶ οὗτος τῆς Πλάτωνος πολιτείας· οἱ δὲ κακοὶ εἰς τάρταρον ἐμπεσόντες, ὅθεν οὔ ποτε ἐκβήσονται, αὐτοὶ μὲν οὐκ ἔτι ὀνίνανται· παράδειγμα (19) δὲ τῆς δίκης γενόμενοι, εἰς (20) ἀεὶ κείσονται. Ταῦτα γὰρ ἐν *Φαίδωνι* καὶ *Γοργίᾳ* (21) Σωκράτης διισχυρίζετο (22). Ἐκ τοῦ μέτρου τοσοῦτον ἀφῃρημένον (23) λάθοιεν ἂν ποτε (24) ἔρημον τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον καταλιπόντες. Καὶ οὐκ ἔτι φήσει (25) ὡς τόνδε τὸν βίον αὖθις ἡ ψυχὴ βιώσεται· ταῦτα γὰρ ἐξελήλεγκται· καὶ, εἰ νεανίσκον (26),

(8) CC. P. ἐν δέοντι.

(9) Ex oraculo quodam. Vide et Hymnographos. De Deo optimo maximo eadem loquitur sacra Scriptura. Pro dæmone autem hoc loco Apollinem habet Axithens, qui et ipse se in oraculis eo nomine censuit, licet epitheta minime vera adjiciens. Ba.

(10) Ipse animarum conditor ignorabit numerum, quem ipse producit? Amb.

(11) CC. P. ὑμῖν.

(12) *Ὅσον αἰθέρα.* Ineptissima lectio, quam tamen noluit animadvertere recentior interpres. licet Ambrosius indicaverit interpretatione sua veritatem. Scribe : Κενὸν οὐδὲν, οὐδ' ὅσον ἀκέστραν ἢ τρίχα βαλεῖν, vel ὅσον ῥαφίδα καὶ τρ. βαλ. Ambrosius : *Ne tantum quidem, quantum vel acus pungere, vel capillus capere injectum possit.* Ba.

(13) CC. P. ἐθελήσειεν.

(14) *Ὡς δὲ νῦν λέγεται.* Puto hoc dicere : ut vero nunc quidam statuunt, etiam in hanc vitam certo omnes numero venient animæ, nullis deinceps addendis, modo verum sit vitam hanc tum talem permansuram. Finem rerum mortalium et generationis hominum innuit ex opinione nonnullorum, qui post resurrectionem omnes homines in terra aliquandiu victuros sunt dicere ausi. Vide Lactantium lib. VII, cap. 14, et ad eum doctissima commentaria Xysti Betuleii; Q. Julium Hilarionem in fine, Justini, si est, Dialogum cum Tryphone § 80.....; aliosque qui de Chiliastis scripserunt. Aliud quid qui hoc loco intelligere volet, per me suo utatur sensu. Potest et illud innuere, quod ex Platone refert Eusebius, lib. II *Præpar.*, exacto tempore defecturum genus humanum cum mundi magna concussione; qui ne plane intereat, principem Deum ejus gubernationem susceperum, eumque juventa perpetua donaturum. Ba.

(15) Ut certo numero expleto, earum cesset in sæculum intromissio. Ba.

(16) Ex CC. P. Supp. ἀεί.

(17) Dicere vult : quanquam potior sententia ipsam tunc hanc vitam sublatum iri definiat. Notat obiter Chiliastas ipsos. Ba.

(18) Suaviter sese aptat hominis intellectui, Platonicam doctrinam Christianæ jungens. Suaviter hoc etiam faciunt, quæ ex Chiliastarum somniis scribit idem Lactantius cap. 8 Epitomes *Divin. Instit.*, et auctor *Dialogi cum Tryphone Judæo*, qui, si Justinus est, etiam hic tale quid sensit, Ba.

(19) CC. P. παραδείγματα.

(20) CC. P· ἐς.

(21) *Ἐν Φαίδωνι καὶ Γοργίᾳ.* Loca Platonis obvia sunt; nec nobis tantum otii, ut chartas verbis expleamus, quorum sensus isthic ponitur. Ba.

(22) CC. P. διισχυρίζεται.

(23) CC. P. Τοσούτων ἀφῃρημένων.

(24) CC. P. Παντελῶς.

(25) CC. P. φήσεις.

(26) CC. P. νεανικόν.

Digitized by Google

εἰπεῖν (27), ἀδαμαντίνοις δέδεται. Εἰ δ' ἐν χιλίοις ἔτεσιν ἅπαξ, φησὶν ὁ τοῦ *Φαίδρου* Σωκράτης τὴν ψυχὴν ἑκάστην σώματι κοινωνεῖν, καὶ εἰς μυριοστὴν περίοδον τῶν ψυχῶν τὸ μέτρον ἐξαρκεῖν λέγεται, ἡμεῖς ἐλαττόνων ψυχῶν δεησόμεθα. Οὐ γὰρ εἰς τοσοῦτον χρόνον τὰ θνητὰ σώματά φαμεν παρατείνεσθαι· ὥστε παρ' ἐμοὶ μᾶλλον ἢ παρὰ σοὶ μέτρῳ τὰς ψυχὰς διορίζεσθαι.

A ceps unquam fore ut in hanc vitam redeat anima, videlicet hic iterum victura : cum hæc omnia sint jam antea confutata, etsi quidem juvenili quodam modo gloriari libeat, vinculis adamantinis ligata. Jam si mille annis semel (ut ait in *Phædro* Socrates) unaquæque anima consuetudinem cum corpore habeat, ei in decem millium annorum ambitum modus animarum sufficere statuatur, nos longe minore numero animarum egebimus. Neque enim in tam longum tempus mortalia corpora produci ipsi statuimus. Quo fit ut mihi potius animarum numerum atque modum finitum statuenti, quam tibi diversum existimanti, sit assentiendum.

ΘΕΟΦ. Ψυχῆς μὲν οὖν πέρι οὐδὲν ἀμφισβήτησιν (28) ἀπολείπεις (29)· οἴει δὲ καὶ τὸν κόσμον χρόνῳ ποτὲ διαλύεσθαι;

THEOPH. De anima quidem nullum mihi dubium reliquisti ; sed putas ne fore aliquando ut mundus hic dissolvatur ?

ΑΞΙΘ. Εἴπερ ἔνυλον γέγονεν, ὦ ἑταῖρε, καὶ μὴ B αὐτόματον τὸ καλὸν τουτὶ θέαμα. Πῶς λέγεις; Εἰ τῶν σωμάτων (29') ἡ γένεσις οἷα δὴ κίνησις οὖσα μένειν οὐκ ἐθέλει (30), ἀεὶ δὲ τοῦ τελείου καὶ ἑνὸς, ὅθεν προῆλθεν, ὀρέγεται, καὶ πρὸς ἐκεῖνο σπεύσει (31) καὶ ἐπείγεται; Οὐ γὰρ μάτην ἡ κίνησις, οὐδέποτε ἄρα στήσεται ἕως ἂν τὸ ποθούμενον εὕροι· εὑρήσει δὲ, ὅταν ὁ Δημιουργὸς αὐτὸς βούλοιτο (32)· βουλήσεται δὲ, ὅταν ἐπιτήδειον ᾖ. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν ψυχῶν ὀκτιμασίαν, καὶ τὸν προφανῆ τῆς κακίας ἔλεγχον, τὸ αἰσθητὸν ὅλον ἐπὶ τὸ ἀθάνατον μεταλλάξει· ὥστε συγχάδειν τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀθανασίᾳ· καὶ πάλιν οἰκεῖον γενέσθαι τὸν τόπον, τῇ τῶν οἰκούντων εὐδαιμονίᾳ. Ἅδει γὰρ θνητῷ κόσμῳ, θνητὸν ζῶον ἐνδιαιτᾶσθαι· ἀθανάτῳ δὲ τὸ ἀθάνατον· μία γὰρ τοῦ παντὸς σύμπνοια, ἄτακτον οὐδὲν, οὐδὲ C ἀσύμφωνον, ἀλλ' (33) ἑκάστῳ φίλιόν τε καὶ ἐπιτήδειον· καὶ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ βούλησιν πεποίηται φύσιν (34)· σοφοῦ δὲ οἶμαι καὶ δυνατοῦ τὰ αὐτὰ θνητὰ καὶ ἀθάνατα μεταποιεῖν. Ἦ, πόσης δυνάμεως καὶ σοφίας (35), μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἀγνοεῖν, μήτε ἐν αὐτῷ διαμένειν;

AXITH. Sic sane : id enim, cum mundus ipse sit corporeus, et sua sponte atque ex se ipso minime **651** exsistat, facile est demonstratum. Quid enim dicas? si corporum generatio quæ ipsa motus quidam est videlicet, manere uno in loco nolit, ac potius ad unum et illud perfectum ex quo provenit, principium tendat, properet atque etiam propellatur? neque enim sine causa aliqua fit motus, neque usquam sistitur, antequam id quod desideratum est, inventum sit : invenietur vero, quando supremus ille rerum opifex voluerit, volet autem ille, cum ei visum fuerit opportunum. Etenim facta jam animarum probatione, et perspicua atque omnibus nota malitiæ reprehensione : hoc omne quod sensibus est expositum, in id quod immortale est atque æternum, convertetur : quando conveniens est hominum immortalitati, ut locus aptus atque accommodus fiat incolarum felicitati. Oportuit enim in eo qui periturus est, mundo, mortale quoque seu perituram animans esse, ac rursus in illo æterno æternum atque immortale. Omnium enim rerum una quædam est concordia : nec est inordinatum, aut ab hac concordia deflectens quidquam : sed singula singulis sunt amica, apta atque idonea. Atque hæc supremi Conditoris voluntas est ipsa natura. Nam et sapientis et præpotentis esse puto, res easdem et mortales facere et immortales. Quanta enim potentia et sapientia fit, et ut mortalis naturæ non expertes atque ignorantes simus, et in illa ipsa jam explorata non maneamus?

ΘΕΟΦ. Τί δέ; οὐκ ἀγέννητος ὁ κόσμος καὶ ἄναρχος; ἢ πῶς Δημιουργὸς ὁ Δημιουργὸς, εἰ χρόνος ἦν ὅτε μὴ τὰ αὐτοῦ εἰργάζετο;

THEOPH. Quid vero? Annon hic mundus et nunquam natus est, et principio omni caret? Aut quomodo Opifex ille est Opifex, si quidem tempus fuit D ullum, quo suarum rerum nihil peragebat?

ΑΞΙΘ. Ἄκουε δὴ φασὶ, μάλα καλοῦ λόγου (36)· Ὁ πάντων Βασιλεὺς ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων

AXITH. Id ipsum audias, quæso : reddunt enim rationem sane quam bonam. Supremus ille Rex

(27) *Νεανικὸν εἰπεῖν*. Jactantia juvenili Adamantina vincula insolubilia, proverbio quodam, sunt, ob eum lapidem omnium metallorum firmissimum. Ba.

(28) CC. P. ἀμφισβητήσιμον.

(29) Ex CC. P. supp. Εὐξίθεε.

(29') CC. P. verba. Πῶς λέγεις; Theophrasto ἐι τῶν σωμ. Axitheo tribuunt.

(30) Ex CC. P. inserendum (ποία γὰρ κίνησις μένειν ἐθέλει).

(31) CC. P. σπεύδει.

(32) βούληται.

(33) Ex CC P. supp. ἑκαστον.

(34) *Τὴν τοῦ δημιουργοῦ βούλησιν πεποίηται φύσιν*. Superius dixit voluntatem Conditoris esse naturam; hoc est ordinem omnium rerum viventium istum ex sese semper esse urgentem, quo generantur servanturque omnia : Αὐτοῦ γὰρ τὸν ἀγῶνα τιθέντος κήρυγμα φύσις γίγνεται· et alibi. Possis tamen non inepte hæc mutanda suspicari. Ba.

(35) CC. P. Πόσης σοφίας καὶ δυνάμεως.

(36) *Ἄκουε δὴ, φασὶ, μάλα καλοῦ λόγου*. Fabulatoris alicujus solemne exordium esse videtur. Hic vero sermo palam incipit hominem Christiana veritate imbuere. Itaque merito sermonem commendat pulchritudinis, si alium quemquam. Ba.

Digitized by Google

omnium ex quo omnia promanant : rerum omnium principium et origo, in primisque fecundus fons est : quippe qui sit summum bonum, sapientiæ Pater, rerum omnium Conditor. Is non tempore aliquo cœpit habere generationis vim atque facultatem : sed semper Verbi et Sapientiæ Pater exsistit. Neque vero passus est quidquam generando : quippe qui nec aliqua necessitatis vi, nec assumpto generationis consorte (quanquam non esset quisquam alius) neque exhausta per hoc sua potentia, generavit. Semper enim in se eum genuit quem totum in toto, repletum habet. Solus ipse Pater esse voluit. Nec propterea est superflua illa soboles : alioquin enim non haberet eum in se, qui et ipse esset ejusdem naturæ atque substantiæ. Jam qui compositum in eo non est quidquam, ideo Verbum naturaliter, aut, ut sic dicam, substantialiter genuit : nempe ut substantiam et virtutem Patris enarret : qui ipse est Verbum, quique ipse est mens, et mente in unum omnia cogit, omniaque per ipsum Pater facit. Sapientia enim hoc quidquid est, solo potuit effici. Atque una cum Filio, qui naturæ est ejusdem, Spiritum sanctum etiam produxit, non vi certe ulla adigente, sed virtutis suæ facultate. Unde et quia voluit, et quia potuit, eum produxit. Quo spiritu Deus omnia mente et sensu prædita solet afflare, et virtute replere, et complecti, et ad sese pertrahere. Semper enim Spiritus ad Patrem se convertit, eoque etiam quidquid contigerit, prorsus trahit. Atque ejusmodi est perennis hæc magna Patris sapientia et virtus, quæ est unitas et divina Trinitas, nec majus nec minus quidquam in se recipiens. Est enim una substantia, quæ mentem habentes substantias constituit ac fecit : quando voluit habere quibus benefaceret : ideoque superas illas facultates produxit : nempe ut ipse bono primaque sua beneficentia abunde fruerentur. Nullus enim in bono invidiæ est locus.

A ἀρχὴ (37) καὶ γονή (38)· οὐ γὰρ ἄγονος πηγή· αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν, ὁ τῆς σοφίας Πατὴρ, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργός. Οὐ χρόνῳ τῆς τόκου δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ἤρξατο. Ἀεὶ γὰρ τοῦ Λόγου καὶ σοφίας Πατήρ· οὐ πάθει γεννήσας, οὐ γὰρ ἐξ ἀνάγκης, οὐδὲ συναίτιον τῆς γεννήσεως λαβών (39)· οὐ γὰρ ἦν ἄλλο· οὐδὲ ἑαυτὸν τῆς δυνάμεως κενώσας. Ἀεὶ γὰρ ἐν ἑαυτῷ, ὃν τέτοκεν, ἔχει, ὅλον ἐν ὅλῳ πληροῦντα καὶ πληρούμενον. Μόνον (40) γὰρ Πατὴρ εἶναι μόνος ἠβούλετο. Καὶ οὐ περιττὸν τὸ γέννημα· οὐ γὰρ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας· οὐ γὰρ σύνθεσις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν Λόγον οὐσιωδῶς τέτοκεν, ἵνα τὴν ὑπόστασιν, καὶ (41) τοῦ Πατρὸς δύναμιν διηγήσηται αὐτὸς Λόγος (42) ὤν, αὐτὸς νοῦς καὶ τῷ νοῖ (43) ἅπαντα συναθροίσας. Πάντα δι' αὐτοῦ ὁ Πατὴρ δημιουργεῖ· σοφία γὰρ ἔδει (44) τόδε τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι· καὶ ἅμα τῷ τόκῳ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἅγιον Πνεῦμα προσήνεγκε (45)· οὐ βίᾳ, φησὶν (46), ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως. Διὸ δὴ καὶ τέτοκε βουλόμενος, καὶ προήγαγε δυνάμενος (47), καὶ τούτῳ τῷ Πνεύματι τά τε νοητὰ καὶ αἰσθητὰ ἐμπνέων, δυνάμεως πληροῖ, καὶ συνέχει καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕλκει. Ἐπιστρέφει γὰρ ἀεὶ πρὸς τὸν Πατέρα τὸ Πνεῦμα, καὶ πᾶν ἀνέλκει, οὗ ἂν ἐφάψεται (48). Οὕτως ἄχρονος ἡ μεγάλη τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις, ἡ μονὰς, ἡ θεία Τριὰς, οὐ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ἐπιδεχομένη· οὐσία γὰρ μία, καὶ τὰς νοερὰς οὐσίας (49) συνέταττε, καὶ πεποίηκεν (50). Ἠβούλετο γὰρ ἔχειν οὓς ἂν εὖ ποιῇ. Διὰ τοῦτο τὰς ἄνω δυνάμεις προβάλλεται τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς πρώτης εὐεργεσίας ἱκανῶς ἀπολαύει (51)· ἀγαθῷ γὰρ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς, φθόνος.

Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ πρὸ τῶν αἰσθητῶν διέμεινεν. Οὐρανὸν δὲ, ὅθεν ὁ χρόνος ἄρχεται, καὶ γῆν, καὶ ἀέρα, καὶ θάλατταν, μετὰ τὰ πρῶτα δημιουργεῖ. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλο κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεται· αὐτὸς δὲ ἀεὶ ἐργάζεται· αὐτὸς (52) καὶ τὴν ὕλην χορηγεῖ τῷ

Atque sic quidem Conditor antequam hæc ipsa **652** quæ sensibus sunt exposita, procreasset, minime otiosus fuit. Cœlum autem a quo tempus initium sumpsit, et terram, et aerem, et mare, his jam procreatis effecit. Alias etiam aliud, pro sua summa

(37) *Ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν πάντων ἀρχή.* Repetitio rei arduæ potest ut sit auctoris; nobis tamen errore exscriptoris iterata verba videntur. Possis correctiuncula adesse : βασιλεὺς οὗ ἐστιν τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων ἀρχή. Et ita arbitror Æneam scripsisse. Quæ sequuntur de Deo optimo maximo et generatione ejus ingenti commentario deduci possint ex scriptoribus qui de Trinitate contra Judæos, Arianos, Saracenos, scripserunt, si id ageretur. Semina enim hic sunt quædam innumerabilium disputationum et assertionum. Bᴀ.

(38) CC. P. πηγή

(39) CC. P. παραλαβών

(40) CC. P. μόνου.

(41) Ex CC. P. supp. τήν.

(42) CC. P. δηλώσῃ, αὐτολόγος, αὐτονοῦς.

(43) CC. P. νοεῖν.

(44) CC. P. ἐδεῖτο.

(45) CC. P. προήγαγεν.

(46) CC. P. βίᾳ φύσεως.

(47) Caute hæc intelligenda sunt, ne ex solo Patre procedere Spiritum sanctum dicere videatur; quæ fuit non incelebris olim hæresis. Verba singula hæc singulos poscant commentarios. Bᴀ.

(48) CC. P. ἐφάψηται.

(49) Ex CC. P. hic inserendum Προτοῦ χρόνου πεποίηκε, καὶ συνέτ.

(50) Legendum arbitror, addita voce : καὶ πεποίηκεν τὰς λογικάς. De ambabus enim his loqui debent sequentia. Et ita jungit angelos cœlestesque potestates rationabili creaturæ, homini scilicet, supra p. 47. Nec obstat quod cœlum subjungit, quod homine prius conditum est, cum de iis qui beneficia Dei agnoscere possent sermo hic sit, non de tempore creationis. Alioquin manifeste tamen statuit angelos ante omnia alia conditos; quæ fuit multorum opinio, ut notavit vir doctissimus, Lambertus Danæus, tractatione *De angelis*. Non pertendimus tamen hac nota, et asterisco eam suo notavimus, cum sequentia solum de angelis hoc dictum intelligi jubeant. Omnino nihili est. Συνέταττε ad ordinem hierarchiarum decantatissimum Græcæ Ecclesiæ pertinet, cui illustrando ingentia volumina conscripta sunt. Bᴀ.

(51) CC. P. ἱκανῶς ἀπολαύειν.

(52) CC. P. ἀεὶ δὲ ἐργάζεται αὐτὸς, καὶ.

Digitized by Google

παντί. Ἐγείρει τε καὶ συναρμόττει (53) καὶ τάττει καὶ διακοσμεῖ· οὐ γὰρ ἀγέννητος (54) οὐδ' ἄναρχος ἡ ὕλη. Τοῦτό σε καὶ Χαλδαῖοι διδάσκουσι, καὶ ὁ Πορφύριος. Ἐπιγράφει δὲ *Καθ' ὅλον* (55) τὸ βιβλίον, ὃ εἰς μέσον προάγει τῶν Χαλδαίων τὰ λόγια, ἐν οἷς γεγονέναι τὴν ὕλην ἰσχυρίζεται. Καὶ τὸ Πλωτίνου διανοίγων βιβλίον· ὅθεν τὰ κατὰ φύσιν που λέγων, ἀγένητον δὲ εἶναι τὴν ὕλην (56), καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς τιθέναι, ὡς ἄθεον δόγμα, παραιτητέον. Εἰ τοίνυν ἡ ὕλη γενητή, καὶ οὐκ ἀρχή, ἀλλ' ἔσχατον(57), πῶς ὁ αἰσθητὸς κόσμος ἀγένητος ἢ ἄναρχος, ἢ πρὸ τοῦ χρόνου; Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ὕλης (58) ποίημα. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ Πλάτων μέμνηται (59) ἐν *Τιμαίῳ*, πῶς οὐδὲν σχηματιζόμενος ἀποφαίνεται. Πρότερον ἐρωτῶν, πότερον γέγονεν ὁ κόσμος, ἢ οὐ γέγονεν· εἶθ' ἡ αἰτία προσγέγραπται· ὁρατός τε γάρ ἐστιν· αὐτός τέ ἐστι (60) τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριέστατον, οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι γεγόνασιν. Αἵτε γὰρ μετοικήσεις καὶ δρόμοι καὶ ὑποστροφαὶ, καὶ αἱ πρὸς τὸ βόρειον ἀναβάσεις, καὶ αἱ πρὸς τὸν νότον κάθοδοι, ἡλίου τε καὶ σελήνης ἐκλείψεις, αἰσθητὰ πάντα· ἃ γίγνεσθαι μὲν δοκεῖ Πλάτωνι, εἶναι δὲ βεβαίως οὐδέποτε.

ΘΕΟΦ. Οἱ τοῦ Πλάτωνος μυσταγωγοὶ, τὸ, *γέγονεν* (61), λέγουσι, ἀλλὰ κατ' αἰτίαν γέγονεν (62). Οἷον τῆς ἐμῆς σκιᾶς αἴτιον, τοῦ μὲν (63) σῶμα, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ πεποίηκεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐκείνη τούτῳ συνηκολούθησεν.

ΑΞΙΘ. Οὐκ ἄρα δημιουργὸς ὁ Δημιουργὸς, εἰ μὴ βουλόμενος ὃ πεποίηκεν, δημιουργεῖ· ἀλλ' αὐτόματον τόδε τὸ πᾶν, εἰ μὴ γέγονεν. Ἀντιστατοῦν τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα, οὐ συγχωρεῖ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπηδόνα· καὶ τοῦτο ἡ σκιά (64). Ὅθεν οἷον τὸ σῶμα, τοιαύτη διαγράφεται. Ὁ δὲ Δημιουργὸς, ἀσώματος, ἀόριστος, αὐτὸ τὸ φῶς (65) ὑπάρχων· πῶς οὖν ἢ πόθεν συμβέβηκεν ἡ σκιά; Πῶς δὲ ἀμείνων ἦν καὶ ὡς ἀληθῶς Δημιουργὸς, αὐτὸς ποιῶν καὶ συναρμόζων ἅ βούλοιτο; ἢ σκιᾶς ἐξ ἀνάγκης

potentia facit, materiamque rebus omnibus ipse præstat, exsuscitat, coagmentat, concinnat, ornat. Neque enim credendum est materiam non nasci, principioque carere. Quod te Chaldæi docent : itemque Porphyrius in eo quem Καθ' ὅλον inscribit libro, cum rationes Chaldæorum in medium omnes affert, iis materiam esse natam affirmat : tum Plotini librum explicans dicit, existimare secundum naturam ac recte dici, materiam non natam, et tanquam rerum principium poni, plane ut impiam opinionem minuendam ac explodendam. Si igitur materia est nata, nec habenda pro primo rerum omnium principio, sed ultimo creata : quomodo sensibus expositus ille mundus poterit non natus esse, aut principio carere, aut omni tempore prior exstitisse? Opus enim ipsum non potest esse prius aut antiquius sua materia. Idem nobis etiam Plato, quemadmodum ipse non ignoras, in *Timæo*, nullo colore verborum usus, affirmat. Ac primum sitne factus, an infectus hic mundus, quærit : tum causa ascribitur; potest enim cerni : ipsaque cœli suavissima portio, sidera itidem facta sunt. Ipsorum enim commigrationes sive motus, et decursus, et conversiones, et adversus Boream ascensus, et in austrum descensus : solisque et lunæ defectiones, et quidquid sensus non est expers, gigni quidem Platoni videntur, verum esse firma ac solida nunquam.

THEOPH. At Platonis mysteriorum interpretes, τὸ,γέγονεν, id est, factum est, non simpliciter accipiunt, sed perinde ac si diceretur secundum causam factum, exponunt. Ut umbræ meæ causam, mei ipsius corpus aio : at ea corpus meum non fecit, sed hæc ipsum secuta est.

AXITH. Ergo Conditor non est conditor, si quidem quæ fecit, minime sua voluntate fecit : et universum hoc, quidquid est, sponte sua atque ex sese exsistit. Et nisi sit factum jam aliquod corpus quod stet e regione solis, non concedit ut a tergo lux fiat : idque ipsum est umbra. Unde et talis est umbra, quale corpus illud exsistit. At Conditor est incorporeus et immensus, et lux quædam æterna : quomodo igitur, aut undenam umbra accessit? Quomodo vero præstantissimus et verus

(53) CC. P. συναρμόζει.
(54) CC. P. ἀγένητος.
(55) CC. P. καθόλου.
(56) Plotini illius celeberrimi, præ quo sane verum est philosophos cæteros in rebus præcipue spirituum umbras esse, discipulus insignis fuit iste Porphyrius, cujus et vitam nobis eleganter et accurate conscriptam reliquit. Utinam Christianis calumniandis abstinuisset. Libros sane Porphyrii expressim contra veritatem scriptos adducit testimonio et diræ blasphemiæ arguit Theodoretus contra Græcos lib. II, ut et Justinianus imperator. Scripsit idem philosophicæ Historiæ commentarios, eidem laudatos; qui utinam vel soli exstarent. Ba. CC. P. ὅθεν κακὰ φησί που ἀγένητον et sic infra.
(57) CC. P. ἔσχατος.
(58) CC. P. τὸ ἐκ τῆς ὕλης ποίημα.
(59) Ex CC. P. supp. γάρ.
(60) Omnino scribendum ἀπτός τε. Sic supra : ὁρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἁπτὸν καὶ πάντη σωματοειδῆ. Vertit ergo recte, ut nos, Ambrosius. Non est assecutus Wolfius, vitiato codici addictior. Ba.
(61) CC. P. τὸ γέγονεν οὐ γέγονε γέν.
(62) CC. P. ἐγένετο.
(63) CC. P. τοὐμὸν σῶμα.
(64) *Τοῦτο ἡ σκιά.* De umbra mirifica et serio quidem commenti sunt et memorarunt antiqui. Vide elegantem librum Joannis Wowerii, cui titulus : *Dies æstiva, sive de umbra pægnion;* cujus insigne ingenium vitam isthic omnem suam illustrandæ antiquitati impendere debebat, adeo ei rei factum fuisse videtur. Sed abstulere fructum hunc tempori præterito ambitiosi spiritus et inconsulta juventa. Quod cum adolescentulo olim mihi quereretur, gratificatus sum Poema ipsi de peregrinatione juventutis Germanicæ, quod revisum et ad momenta prudentiæ non inutilia redactum aliquando editurum polliceor. Sed hæc οὐδὲν πρὸς ταύτην τὴν σκιάν, cujus mentio hic etiam non est non umbrosior æquo. Vide omnino Zachariam, *De mundo* p. 105 et sqq Ba.
(65) CC. P. αὐτοφῶς.

Digitized by Google

rerum Creator erit? utrum, si quæ velit, ipse condat et componat : an vero umbra necessario comitante? Et quis est qui suam ipsius umbram ornare aut demoliri velit? Numquid non providentiam etiam hæc desipientum hominum ratio sustulerit? Sic enim nulla prorsus haberetur umbræ cura ac ratio. Adde, quod juxta corpus umbra cernitur : at fieri non potest ut simul cum Creatore sumatur ipsa quoque materia.

A ἐπομένης; Τίς δ' ἂν τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν κοσμεῖν ἢ καθαίρειν βούλοιτο; Οὐκοῦν καὶ τὴν πρόνοιαν ὁ τῶν ἀνοήτων λόγος συναναιρεῖ· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο σκιᾶς ἐπιμέλεια. Ἔτι δὲ ἅμα τῷ σώματι σκιὰ παραφαίνεται· ἀλλ' ἀδύνατον ἅμα τῷ Δημιουργῷ παραλαμβάνειν τὴν ὕλην.

Atque hoc ipsum Plotinus inquisivit, et apertis verbis dixit materiam antea fuisse, simulque Anaxagoram objurgat, quod eam non etiam dicat antea fuisse, magisque creatorem simul et materiam una introducat. Quod tamen fieri non potest : cum opificem opere suo priorem esse omnino oporteat. Atticus autem assiduus ille Platonis imitator, exponens Platonis sui charissimi placita, hujusque mundi B materiam atque ordinem inquirens, ait illum ipsum quem dicimus mundum, neque non natum, neque sempiternum esse : sed ab eo qui potentia sit major et perfectior, et antiquior, et sapientior, conditum esse : cum fieri non possit, ut ipse qui cerni et contingi queat, quique corpus habeat, nunquam natus esse videatur. Quarum enim rerum natura, ad id ut exsistat, ope et auxilio eget : **653** quomodo audebimus dicere eas nec natas esse, nec ab eo qui ipsas fecerit, conservari? Aristotelem autem ridiculum appellat, quod quis et universam hanc mundi machinam cerni tangique posse, itemque esse corpoream fateatur; et nihilominus contendat eam nec creatam olim, nec perituram unquam esse. Sed C

Τοῦτο (66) Πλωτῖνος περιεργαζόμενος τὴν ὕλην σαφῶς πάνυ προλέγει, καὶ τὸν Ἀναξαγόραν κωμῳδεῖ ὅτι μὴ προλέγει (67), ἀλλ' ἅμα τὸν Δημιουργὸν καὶ τὴν ὕλην εἰσήγαγεν. Ἀδύνατον δὲ ἅμα· δεῖ γὰρ εἶναι πρεσβύτερον τοῦ ποιήματος τὸν ποιητήν. Ὁ δὲ πολὺς καὶ Ἀττικὸς (68) ὁ τοῦ Πλάτωνος ἐραστής, τὰ τῷ ἐρωμένῳ δοκοῦντα διεξιὼν, ἔφη τον τοῦ κόσμου τὴν φύσιν καὶ τάξιν ἐπιζητῶν· τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ὄντα οὐκ ἀγέννητον (69-70), οὐδ' ἄϊδιον εἶναι· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ μείζονος τὴν δύναμιν καὶ τελειοτέρου Θεοῦ τοῦ πρεσβυτάτου καὶ νοητοῦ γεγονέναι. Ὁρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἁπτὸν καὶ πάντη σωματοειδῆ, ἀμήχανον ἦν ἀγέννητον εἶναι. Ὧν γὰρ ἡ οὐσία βοηθείας δεῖται τῆς παρ' ἑτέρου πρὸς τὸ εἶναι, πῶς ταῦτα μὴ ὁμολογοῦμεν γεγονέναι τε καὶ ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος διασώζεσθαι; τὸν δὲ Ἀριστοτέλην καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τὸ δὲ (71) τὸ πᾶν ὁρατὸν εἶναι καὶ ἁπτὸν καὶ σωματοειδὲς, ἀγέννητον δὲ καὶ ἄφθαρτον εἶναι φιλονεικοῦντα· ἢ πῶς οὐ καταγέλαστος ἐκεῖνος, εἰ μηδὲ τοῖς τῶν Αἰγυπτίων προφήταις ἐθέλει συνέπεσθαι· οἳ τοῦδε τοῦ παντὸς ἀρχὴν καὶ γένεσιν λέγοντες, ἐπέστησαν χαρ-

(66) CC. P. καὶ τ.

(67) Porphyrium modo commentariis Plotinianis hæc disserentem introduxit. Anaxagoram autem in eadem re notat Plotinus libro *De materia*, c. 7, qui est quartus Enneadis secundæ. Verba apponam : Ἐμπεδοκλῆς δὲ τὰ στοιχεῖα ἐν ὕλῃ θέμενος ἀντιμαρτυροῦσαν ἔχει τὴν φθοράν αὐτῶν. Ἀναξαγόρας δὲ τὸ μίγμα ὕδωρ ποιῶν, οὐκ ἐπιτηδειότητα πρὸς πάντα, ἀλλὰ πάντα ἐνεργείᾳ ἔχειν λέγων, ὃν εἰσάγει νοῦν ἀναιρεῖ, οὐκ αὐτὸν τὴν μορφὴν καὶ τὸ εἶδος διδόντα ποιῶν, οὐδὲ πρότερον τῆς ὕλης, ἀλλ' ἅμα· ἀδύνατον δὲ τὸ ἅμα· εἰ γὰρ μετέχει τὸ μίγμα τοῦ εἶναι, πρότερον τὸ ὄν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὂν καὶ τὸ μίγμα κἀκεῖνο, ἄλλου ἐπ' αὐτοῖς δεήσει τρίτου· εἰ οὖν πρότερον, ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν εἶναι, τί ἔδει τὰ εἴδη κατὰ σμικρὰ ἐν τῇ ὕλῃ εἶναι; etc. Ba.

(68) Corrupta lectio. Ambrosius : *Enimvero Atticus ille priscus Platonis in primis studiosus observator, dum quæ amantissimo suo videntur exponeret.* Sed nec prisci nomen convenit Attico, et τὸ πολὺς non habet in se alterius auctoris nomen, cum de uno sermonem esse omnia sequentia satis evincant. Alii legunt, ὁ δὲ Πρόκλος καὶ Ἀττικός. Quæ lectio, si ex libris est, vera est, et ad eam dirigenda interpretatio. Attici quidem nomen necessarium restitui. Fuit enim celebris ille platonicus. Stobæus Eclogarum physicarum, lib. I. cap. *Περὶ ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς*, t. I, p. 894 : Ἤδη τοίνυν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς Πλατωνικοῖς πολλοὶ διαστασιάζουσιν, οἱ μὲν εἰς μίαν σύνταξιν καὶ μίαν ἰδέαν τὰ εἴδη καὶ τὰ μόρια τῆς ζωῆς καὶ τὰ ἐνεργήματα συνάγοντες, ὥσπερ Πλωτῖνός τε καὶ Πορφύριος· οἱ δὲ εἰς μάχην ταῦτα κατατείνοντες, ὥσπερ Νουμήνιος· οἱ δὲ ἐκ μαχομένων αὐτὰ συναρμόζοντες, ὥσπερ οἱ περὶ Ἀττικὸν καὶ Πλούταρχον. Et, cap. *Περὶ διαφορᾶς καθόδου τῶν ψυχῶν*, p. 908, idem Atticum cum Platonicis, velut principem eorum ducemve, ponit; Ἔτι μὴν αἱ καθαραὶ ψυχαὶ καὶ τέλειαι καθαρῶς εἰσοικίζονται εἰς τὰ σώματα ἄνευ παθημάτων καὶ τῆς στερήσεως τοῦ νοεῖν, αἱ δὲ ἐναντίαι ἐναντίως· Ἀττικῷ ἢ Πλατωνικοῖς οὐ συνδοκεῖ, etc. Male ibi interpres Gul. Canterus novam velut sectam tanto viro facit, vertens, *Attici sectatoribus non videtur* : nimia libertate suis amoribus hominem semovens. Eumdem citat Theodoretus lib. VI *Therapeut.* seu *De providentia* : Ὅτι δὲ αὔξει τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ πιστεύειν ἰθύνεσθαι προνοίᾳ τὰ ξύμπαντα Ἀττικὸς ὁ Πλατωνικὸς βοᾷ. Cujus sequentia verba cum primis clarum inter Platonicos fuisse indicant. Dissertationes Attici nonnullas ponit Eusebius lib. XV *De præparat. Evang.* Hunc haud dubio Atticum loquitur hoc loco Axitheus noster, qui dissimulato nomine ita ut editum est utique nomine scripsit. D Ἐραστὴν vocat specialiter addictum, ut singulares amicos suos Christiani *dulcissimos, dulces suos*; de quo alibi. Ipse Plato solebat ἑταίρους sive sodales nuncupare. Suida in Ἑταῖρε· Ὁ Πλάτων καὶ οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἐραστὰς τῶν λόγων ἑταίρους ἐκάλουν· οὓς ἐμιμεῖτο Λουκιανὸς, ἑταίρους πάντας καλῶν ἐν ταῖς συνουσίαις, οὐκ ἀπαυθαδιζόμενος τῇ βασιλείᾳ. Potest ut laus aliqua, sive patriæ Attici nomen in verbis Æneæ sit corruptum, sive et Christianismi encomium. Nam eum philosophum veritatem cognovisse testantur nunc quoque exstantia ejus scripta, ut quod contra Aristotelem pro Moyse et Platone superest in Bibliotheca Bavarica. Et ex eo libro legendum hic existimo : Ὁ δὲ Μωϋσέως καὶ Πλάτωνος ἐραστὴς ὁ Ἀττικός. Vide Eusebium dicto libro. Ba.

(69-70) CC. P. ἀγέννητον, sic et infra.

(71) CC. P. τόδε.

Digitized by Google

κίνῳ τοῦ κόσμου τὴν ὥραν; ἀλλὰ καὶ Ἀπόλλων ποτὲ χρησμῳδῶν γενέσθαι καὶ τοὺς δαίμονας ᾄδει καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, καὶ πρὸς χρείαν ἀνθρώπου τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν. Ὁ δὲ χρησμός· « Ἐκτίσθη πρὸ ἡμῶν (72) θεῖας τοῦ κόσμου γονῆς ἄφθαρτα πνεύματα εἰς ἡμετέρας χρείας. » Πῶς οὖν οἱ τοῦ Πλάτωνος μυσταγωγοὶ τά τε νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ ἅμα πάντα παραγαγόντες, οὐκ ἐναντία σοφίζονται τῷ Ἀπόλλωνι καὶ τῷ Πλάτωνι; Οὐ γὰρ δὴ ἅμα δὴ πάντα. Νῦν τοῦ θέρους ἡ ὥρα, καὶ τὰ φυτὰ τοῖς καρποῖς ἐγκαλλωπίζεται, οὔπω δὲ χειμὼν καταῤῥήγνυται; Ἆρ' οὖν τοῦ μὲν θέρους ἐστὶ ποιητής, τοῦ δὲ χειμῶνος οὐκέτι; Οὐδ' οὗτος ὕει; οὐδ' εἰς καρπογονίαν προευτρεπίζει τὴν γῆν; ὅτι μὴ τὸ θέρος ἅμα τῷ χειμῶνι συμφύρεται; Ἀλλ' οὐκ ἀσθενείας οὐδ' ἀταξίας, ἀλλὰ τάξεως καὶ δυνάμεως (73) σημεῖον. Ἡ σιωπὴ τοῦ Πυθαγόρου τὸ δόγμα· ἀλλ' ὅμως λογικὸς (74) ἦν, εἰ καὶ τότε σιωπᾷν ἐγνώκει. Ἡ δὲ ἀγαλματοποιία, τοῦ Φειδίου τέχνη, ἀλλ' ὅμως δημιουργὸς ἦν· εἰ καὶ μὴ ἅμα τὸ ἐν ἀκροπόλει (75) καὶ ἐν Ὀλυμπίᾳ πεποίηκεν ἄγαλμα.

A cur non rideatur ille, qui nec Ægyptiorum vatibus assensum præbeat, qui cum mundi initium generationemque exponunt, cancro tempus ætatis ejus ascribunt? Sed et Apollo quodam oraculo edito respondit: Ante hominum mundique creationem, dæmones factos esse, qui Conditori salutem hominis curanti subservirent. Oraculum autem ipsum sic habet: Conditi sunt ante nos divinamque mundi generationem, immortales spiritus in nostram utilitatem. Qui fit igitur ut Platonis interpretes, et mentem et sensum habentia simul omnia introducant? annon contrariam Apollini, ipsi etiam Platoni philosophiam hoc ipso efficiunt? Neque enim omnia simul exsistunt. Jam æstatis tempus est, et plantæ fructibus ornatæ mirifice sibi placent: necdum hiems nos obruit. Num ergo ille solum æstatis, B ac non etiam hiemis est creator? num ille non pluit? an vero tellurem propterea non hic etiam procreandis frugibus aptam atque idoneam facit, quia cum hieme non confundit æstatem? At hoc neque imbecillitatis neque neglecti ordinis, sed et servati ordinis et summæ potentiæ significationem habet. Silentium quidem Pythagoræ decretum fuit, et tamen nihilominus rationis compos erat, ut ei tunc tacendum videretur. Statuariam artem Phidias noverat, atque etiam bonus erat artifex: etsi non in arce Atheniensium simul in Olympia statuas exigeret.

ΘΕΟΦ. Πότερον οὖν κακῶς τόδε τὸ πᾶν συνεδέθη;

ΑΞΙΘ. Οὐμενοῦν ἦν ἄμεινον (76).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν λυθήσεται; C

ΑΞΙΘ. Ὅτι τὸ συντεθὲν, οὐχ ἁπλοῦν. Ἄλλο γὰρ ἄλλῳ συμπλέκεται (77). Τὸ δὲ ἐκ πολλῶν καὶ ἀνομοίων καὶ ἐναντίων συντεθὲν, εὖ διαλύεται· τὸ δὲ δύναμιν (78) πρὸς διάλυσιν ἔχον ἐπιτηδείαν, ἐνεργήσει ποτὲ τοῦτο ὅπερ ἡ δύναμις ὦδινε.

THEOPH. An ergo universam hanc mundi machinam male compactam censes?

AXITH. Non est aliud hoc opificio melius ullum.

THEOPH. Quo pacto igitur poterit dissolvi?

AXITH. Quia hoc opus non simplex est, sed compositum: quippe in quo alterum cum altero conjungatur. At quidquid est ex multis et dissimilibus, iisque etiam inter se contrariis rebus compactum, id vero facile dissolvi potest. Quidquid autem vim et naturam aptam ad sui dissolutionem atque interitum habet, id aliquando hoc ipsum aget, ad quod, ab sua natura vocatur.

ΘΕΟΦ. Τί δὲ τὸ καλῶς συντεθὲν καὶ ἁρμοσθὲν λύειν, σοφίας εἶναί σοι δοκεῖ;

ΑΞΙΘ. Εἰ τὰ μέρη θνητὰ καταλέλοιπε, καὶ τὸ ὅλον διαλύειν προδιώρισεν. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τοῦτο·

THEOPH. An vero tu sapientis esse putas, id quod bene compactum est et concinne coagmentatum, dissolvere?

AXITH. Si quidem et partes ejus interituras fecit: et ut totum ipsum dissolvatur, jam antea de-

(72) Bast. ὑμῶν. Homines utique allocutus est Apollo. Itaque nihil certius est quam scribendum, πρὸ ὑμῶν, et mox εἰς ὑμετέρας χρείας. Alii legunt, πρὸ ἡμῶν καὶ τῆς δέ [?]. Optime. Ba.

(73) CC. P. τοῦτο supp.

(74) Ad eloquium maluit interpretari Ambrosius. Sane vero et rationi videbatur adversari tam diuturnum silentium. Ille autem legit λόγιος. Ba.

(75) Ambo hæc fecit Phidias; non minus tamen fuisset statuarius, si non fecisset. Neuter interpres satis sensum assecutus est. Olympius autem Jupiter summum artificium humanarum manuum. Valerius Maximus libro III, c. 7, (ext. 4): *Phidias quoque Homeri versibus egregio dicto allusit. Simulacro enim Jovis Olympii perfecto, quo nullum præstantius aut admirabilius humanæ fabricatæ sunt manus*, etc. Acropolis κατ' ἐξοχὴν Atheniensium arx. In ea Apollinis a Phidia elaborati meminit Pausanias in Atticis (24, 8), et quidem noxia regione insecta expellentis. Sed haud dubie Minervæ simulacrum innuit Æneas inter omnia Phidiæ opera præclarissimum, quod Lemnii dedicarunt, ut idem Pausanias memorat. Δύο δὲ, inquit (I, 28, 2), ἄλλα ἐστὶν ἀναθήματα, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, καὶ τῶν ἔργων τοῦ Φειδίου θέας μάλιστα ἄξιον, Ἀθηνᾶς ἄγαλμα, ἀπὸ τῶν ἀναθέντων καλουμένης Λημνίας. Olympius vero ejusdem artificis Jupiter tantum testimonium habuit, ut ipsi etiam Deo probatus perhibeatur, uti memorat idem scriptor lib. v. *Tradunt*, inquit, *ipsius dei auctoritate Phidiæ artem comprobatam: nam cum, expolito jam opere, Jovem rogasset significationem ut sibi aliquam daret, nunquid illud ipsi acceptum esset et gratum opus? eam pavimenti partem de cœlo tactam memorant, quo loco urna ætate mea ex ære, quod loci esset insigne, posita est.* Acropolis, etsi notum Atheniensium arcis vocabulum, duas tamen etiam civitates indicat diversas, alteram Libyæ, Ætoliæ alteram. Stephani correptor: Ἀκρόπολις Λιβύης· ἔστι δὲ καὶ Αἰτωλίας. Ba.

(76) CC. P. οὔμενουν ἦν ἄμ. Hic certa lacuna.

(77) CC. P. συμπέπλεκται.

(78) CC. P. εὐδιάλυτον τῇ δυνάμει, τὸ δὲ δ.

Digitized by Google

crevit. Ex his enim illud sequitur : Si oculus et digitus, et unumquodque corporis membrum aliquid mali pati possunt, non erit a malis immune corpus, sed ipsum totum idem feret quod partes. Porro si interitum hæc membrorum dissolutio toti corpori importet, ipsum quidem solvere est alienum a ratione et prudentia ; sed si interitum sive mortem

A Εἰ ὀφθαλμὸς καὶ δάκτυλος καὶ μέρος ἕκαστον παθεῖν δύναται, οὐκ ἀπαθὲς (79) τὸ ὅλον τοῖς μέρεσι ταυτὸν πείσεται. Ἔπειτα εἰ μὲν ἡ λύσις φθορὰν εἰσῆγε τῷ παντὶ, λύειν ἀνόητον ἦν. Εἰ δὲ τὴν φθορὰν αὐτὴν ἡ λύσις καταλύσει, μεγάλης σοφίας καὶ ἀφάτου δυνάμεως τὰ θνητὰ ποιεῖν ἀθάνατα

hæc partium dissolutio frangat ac solvat ipsa; magnæ est profecto sapientiæ et immensæ potentiæ, quæ mortalia fuerant, immortalia efficere.

THEOPH. Cur igitur non initio hoc fecit? Utrum non potuit, aut noluit?

ΘΕΟΦ. Τί οὖν μὴ τὴν ἀρχὴν πεποίηκε; πότερον οὐκ ἠδύνατο, ἢ οὐκ ἠβούλετο;

AXITH. Dei voluntatem nullæ unquam vires deficiunt. Voluit igitur ille ea quæ mentem habent, esse sempiterna : non item ea quæ sensum tantum habent.

ΑΞΙΘ. Τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως οὐκ ἀπολείπεται δύναμις. Βουληθεὶς γοῦν τὰ νοητὰ πάντα πεποίηκεν ἀθάνατα· τὰ δὲ αἰσθητὰ οὐκ ἠβούλετο (80)

B

THEOPH. Invidiane, an alia aliqua causa?

ΘΕΟΦ. Διὰ φθόνον, ἢ τί;

AXITH. Penes eum qui summum bonum est, nulla prorsus est erga quemquam invidia. Sed si similia essent omnia, nihil essent, cum unum essent. Jam vero mente et ratione præditas substantias, et **654** illum mente præditarum facultatum mundum omnino omnem immortalitate donavit : nec est ulla invidia. Secundo ordine sensum habentia, eaque mortalia collocavit : quæ pulchra quidem sunt et magna, sed primis illis longe minora. Non ergo quod secunda primis adjunxit ; sed aliquid pulcherrimarum illarum rerum, quod quidem procreare poterat, infectum prætermittere, fuisset invidiæ : Et immortalia pariter ac mortalia creare, potentiæ potius est quam imbecillitatis. Divitis enim illius et omnipotentis Verbi atque opificis est, non modo res diversas, verum etiam inter se contrarias procreare, ut album et nigrum, calidum et frigidum, mortalia et immortalia ; quæ

ΑΞΙΘ. Ἀγαθῷ περὶ οὐδενὸς φθόνος οὐδείς (81). Ἀλλ' εἰ πάντα ὅμοια ἦν, οὐδὲν ἦν· ἓν γὰρ ἦν. Νῦν δὲ λογικὰς νοερὰς καὶ οὐσίας καὶ ἁπλῶς τῶν νοητῶν τὸν κόσμον (82) ὅλον ἀθάνατον προυβάλλετο· καὶ φθόνος οὐδείς. Δεύτερα δὲ αἰσθητὰ (83) καὶ θνητὰ προσέθηκε· καλὰ μὲν ὄντα καὶ μεγάλα, τῶν δὲ πρώτων ἐλάττονα. Οὐκ ἄρα τὸ δεύτερα προσθεῖναι φθονοῦντος ἦν· ἀλλά τί τῶν καλῶν παραλιπεῖν (84) ὧν ποιεῖν ἠδύνατο (85). Καὶ ἀθάνατα καὶ θνητὰ δημιουργεῖν, αἴτια δυνάμεως ἦν, οὐκ ἀσθενείας. Τελείου γὰρ Λόγου καὶ δημιουργοῦ, μὴ μόνον διάφορα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία· οἷον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητά· ἃ δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως, ἀθάνατα μεταποιήσει. Διὸ δὴ προκατέσπειρε κἀν τοῖς θνητοῖς τὸ ἀθάνατον· ὃ καὶ βλαστήσει ποτὲ, καὶ κρατήσει, καὶ τὸ ἔλαττον ἐκτρίψει, καὶ πρὸς ἑαυτὸ μετασκευάσει, καὶ ἀειθαλεῖς ἕξει τοὺς καρπούς.

C

tamen ipsa quoque pro sua summa atque excellenti potentia, deinceps immortalitate donavit. Qua de causa jam antea quoque mortalibus rebus immortalitatis semen aliquod injecerit, quod aliquando germinabit et superabit, et quod minus est, absumet sibique accommodabit, æternumque florentes fructus feret.

Estque hujus rei minime leve argumentum, quod illa purissima cœli terræque pars, vel jam ab interitu salva atque immunis conservatur. Quibus sane Olympi, et Fortunatarum Insularum, et campi Elysii nomen veteres attribuerunt : nempe ut ostenderent fore ut cœlum totum terræque tota ejusmodi

Καὶ παράδειγμα τόδε (86) τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστον, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ ἀκραιφνέστατον καὶ ἀθάνατον νῦν διασώζεται. Ὅ δὴ Ὄλυμπόν τε καὶ Μακάρων νήσους, καὶ Ἠλύσιον πολλάκις ὀνομάζει τὰ λόγια, εἰς ἀπόδειξιν ὅτε τὸ ὅλον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἔσται τοιοῦτον (87). Οὐδὲν γὰρ

D

(79) Ex CC. P. supp. o. ἀπ. τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ὅλον τ. μ. τοῦτο πείσεται.

(80) CC. P. τὰ δὲ αἰσθητὰ οἷα καὶ μετατίθεσθαι.

(81) Pulchre Hierocles in Aurei Carminis primum versum ubi et ordinem rerum conditarum pariter exsequitur : Αἰτία γὰρ τῆς τῶν πάντων ποιήσεως αὐτῷ οὐδεμία ἄλλη πρόσεστιν εὔλογος, πλὴν τῆς κατ' οὐσίαν ἀγαθότητος· ἀγαθὸς γὰρ ἦν φύσει· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς οὐδέποτε ἐγγίνεται φθόνος· αἱ γὰρ παρὰ τὴν ἀγαθότητα λεγόμεναι (γινόμεναι) αἰτίαι τῆς δημιουργίας τοῦδε τοῦ παντὸς ἀνθρωπίναις μᾶλλον περιστάσεσιν ἢ τῷ θεῷ πρέπουσιν· ἀγαθὸς δὲ ὢν τὴν φύσιν ὁ θεὸς τὰ μάλιστα ὁμοιωμένα αὐτῷ πρῶτα φύσει παρήγαγε, καὶ δεύτερα τὰ τὴν μέσην ὁμοιότητα πρὸς αὐτὸν κεκτημένα, τρίτα δὲ καὶ ἔσχατα πάντων τῶν εἰκοτῶν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν θείαν ὁμοίωσιν μάλιστα ὑρειμένα· τῇ δὲ οὐσίᾳ τῶν γενομένων σύνδρομος ἦν ἡ τάξις ὥστε τὸ φύσει κρεῖττον προτεταγμένον εἶναι τοῦ καταδεεστέρου, ἔν τε τοῖς ὅλοις γένεσιν, ἔν τε τοῖς καθ' ἕκαστον γένος τὴν κατ' εἶδος ὑπόστασιν κεκτημένοις· οὐ γὰρ τύχαις ἐκληροῦτο τὴν τάξιν τὰ πάντα, οὐδὲ προαιρέσεως μεταβολαῖς· ἀλλὰ νόμοις δημιουργικοῖς διάφορα προήγετο καὶ τὴν ταξιν ἀνάλογον ταῖς τῶν φύσεων ἀξίαις ἐλάγχανε. Quæ sane sunt e myrotheciis cœlestis hausta sapientiæ doctrinæque, cum hisce nostri. Bn.

(82) CC. P. τὸν νοητὸν κόσ.

(83) CC. P. τὰ αἰσθητά.

(84) CC. P. μὴ παραλείπειν.

(85) CC. P. καὶ τὸ δημιουργεῖν οὐχ ὁρωμένην καὶ ὁρωμένην εὐταξίαν.

(86) CC. P. τοῦδε τοῦ λ. οὐκ διαλ. ἐστι. τοῦ.

(87) Olympus peculiaris cœli locus, in quo deorum ipsorum supremum concilium degere et providentiæ sedem esse statuunt sapientes prisci. Julianus

Digitized by Google

περὶ τοῦ Δημιουργοῦ γενόμενον παντελῶς θνητόν· (88) οὐκοῦν διαμένει θνητόν· πεποίηκε (89) δὲ τὸ αἰσθητὸν καὶ ἔνυλον χρόνον τινὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ὑποδέχεσθαι, μεῖζον ἀγαθὸν προνοούμενος. Ἅμα μὲν ταῖς ἰδέαις καὶ τῷ ποικίλῳ τῶν εἰδῶν κάλλει χώραν διδοὺς, ὥστε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει πολλάκις ἐντυποῦσθαι (90), καὶ τῇ συνεχείᾳ τῆς μεταβολῆς τὰ καλὰ τῆς μορφῆς σχήματα ἐν τῇ ὕλῃ γυμνάζεσθαι, καὶ τοὺς περὶ τῶν εἰδῶν λόγους μελέτῃ βεβαιοῦσθαι, καὶ τῇ κινήσει διαδείκνυσθαι ὥστε τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἔξω θαυμάζειν τὰς περὶ αὐτῶν (91) ἔνδον νοήσεις. Οἷον εἴ τις ζωγράφος καλοῦ γε ὄντος τοῦ ἀρχετύπου πολλὰς τοῦ αὐτοῦ εἰκόνας ἐξεργάσαιτο, ὡς μηδὲν τοῦ κάλλους διαλαθεῖν, καὶ πανταχοῦ διαφαίνεσθαι, καὶ σεμνοτέραν δεικνύναι τὴν τέχνην. Ἅμα δὲ καὶ ταῖς λογικαῖς οὐσίαις ἐνδεικνύμενος ὅτι μὴ δι' ἀνάγκην, ἀλλὰ κατὰ δωρεὰν τὴν ἀθανασίαν αὐτῆς χαρίζεται, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις ἐποιήσειν (92), οὐ τῶν δευτέρων ἀπορίᾳ (93),

A essent. Neque enim quidquam est a Creatore factum, quod usquequaque sit mortale; eaque de causa corruptio seu interitus rerum vim quam non semper obtinebit. Hoc autem fecit, ut id quod sensum movet et est corporeum, aliquantisper sui ipsius ortum interitumque susciperet: idque alicujus quod cogitabat, boni majoris causa. Simul et formis earumque multitudini et varietati et pulchritudini locum dedit: voluitque eas sui ipsarum interitu atque orto subinde iterum atque iterum imprimi, et continuata illa mutatione, hæc pulchra formarum genera, in materia quasi detecta ac nudata ob oculos ponere; voluit etiam eas quæ insunt formis, rationes sive causas studio quodam confirmari motuque demonstrari: nimirum ut externa illa varietate ducti

B internas illas rationes sive causas admiremur. Veluti si quis pictor alicujus pulchri simulacri multas imagines fingat, ut nulla pulchritudinis pars lateat, sed ea tota undequaque appareat, artemque efficiat augustiorem. Sed et productis iis quæ ratione sunt præditæ substantiis simul ostendit, se non necessitate ulla, verum sua liberali voluntate ductum, immortalitatis munus eis concessisse, easque loco priore, magis quod vellet, quam quod posteriora nulla haberet, collocasse.

Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἐπιμέλεσθαι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἐμπίπλασθαι, ἀλλὰ τῶν ἐσχάτων ἐφάπτεσθαι, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐξηρτῆσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν (94), καὶ ποιεῖν τὸ κελευόμενον, καὶ ἄρχεσθαι μᾶλλον, ἢ ἄρχειν βούλεσθαι. Ἐλευθερία γὰρ καὶ ὡς ἀληθῶς δύναμις

Est igitur earum officium, ut ipsæ, quoniam primæ sint, secundis inserviant, easque potius curent, quam præ se contemnant, multoque magis illas ultimas etiam amplectantur: tum ad primum principium semper respiciant, et imperata faciant, malintque parere quam dominari. Vera enim est et

Cæsaribus [p. 307]: Θύων ὁ Ῥωμύλος τὰ Κρόνια πάντας ἐκάλει τοὺς θεούς, καὶ δὴ καὶ αὐτοὺς τοὺς Καίσαρας· κλίναι δὲ ἐτύγχανον παρεσκευασμέναι τοῖς μὲν θεοῖς ἄνω κατ' αὐτό, φησὶν, οὐράνου τὸ μετέωρον « Οὐλυμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἕδος ἀσφαλὲς αἰεί. » Dictus ab Olympo præalto monte Macedoniæ, diis præcipue sacro. Scholiastes Homeri *Iliade* A, 353: Ὀλύμπιος· ὁ τὸν Ὄλυμπον κατοικῶν Ζεύς· ὁ δὲ Ὄλυμπος ὄρος Μακεδονίας ἱερὸν οἰκητήριον τῶν θεῶν, ἀλληγορικῶς δὲ ὁ οὐρανός. Idem ad principium hujus libri (18): Ὄλυμπος, κατὰ μὲν Ὅμηρον, ὄρος τῆς Μακεδονίας μέγιστον, ἱερὸν τῶν θεῶν, κατὰ δὲ φιλήγοριαν, Ὄλυμπός ἐστιν ὁ οὐρανὸς παρὰ τὸ ὁλολαμπὴς εἶναι. Pro beatorum sedibus ubique poetarum exstat. Ipsum etiam Jovem hoc nomine censent quandoque. Manilius de ara, quam fecerat diis supremis, si qui forent, cum adversus Gigantas proficisceretur: *Atque divorum cui votum solvit Olympus.* Bᴀ. — Ἔσται τοιοῦτον, nimirum soluto isto elementari mundo. Cum enim beatis hominibus talem tribuant sedem, iis omnibus suscitatis e mortis vinculis, necesse videbatur totum etiam universum beata forma tali induendum. Potest speciatim allusisse nomen Elysiorum camporum. Didymus in Odysseam IV, 563: Ἠλύσιον παδίον, τὸ τῶν ἡρώων ἐνδιαίτημα, κεκλημένον ἀπὸ Ἠλυσίου τοῦ Ἐλευθῆρος, εὐσεβεστάτου γενομένου· ἢ παρὰ τὸ ἅλυτα ἐν αὐτῷ μένειν τὰ σώματα· ὁ δὲ τόπος ἐν ταῖς καλουμέναις Μακάρων νήσοις. Bᴀ.

(88) *Παντελῶς θνητόν.* Zacharias *De mundo*, πρῶτον μὲν ὁ δημιουργὸς, ἵνα μηδὲν τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρατοῖτο διηνεκῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ εὖ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι. Bᴀ.

(89) CC. P. συγχωρεῖ.

(90) *Ἐντυποῦσθαι.* Ut variæ nimirum formæ animantium generentur et formarum species. Et hæc enim formarum continuatio excludit mortalitatem, species gignendo decedentibus perpetuo sufficiens. Plato in *Convivio*, p. 206, C: Ἡ γὰρ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς συνουσία τόκος ἐστίν· ἔστι δὲ τοῦτο θεῖον τὸ πρᾶγμα καὶ τοῦτο ἐν θνητῷ ὄντι τῷ ζώῳ ἀθάνατόν ἐστιν, ἡ κύησις καὶ ἡ γένεσις. Et post pauca, p. 207, C: Μὴ θαύμαζε· ἐνταῦθα γὰρ τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ λόγον ἡ θνητὴ φύσις ζητεῖ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀεί τε εἶναι καὶ ἀθάνατος· δύναται δὲ ταύτῃ μόνον τῇ γενέσει, ὅτι ἀεὶ καταλείπει ἕτερον νέον ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ. Malim autem in Nostro legere ἐκτυποῦσθαι, et vertere *exprimantur*. Cum rem expendes, necessariam fere hanc correctionem existimabis. Bᴀ.

(91) CC. P. τῶν.

(92) CC. P. ἐκὼν τίθησιν.

(93) *Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἀπορίᾳ.* Ut pareat potiora illustrari minorum defectibus. Sensus ambiguus est; nam et vertere possis aliter. Mea autem sententia illa καὶ ὡς δ' ἐπιμέλεσθαι sana satis non sunt; et scripsit, si fides probabili admodum conjectationi, Æneas noster: Οὐ τῶν δευτέρων ἀπορίᾳ καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἀπορίᾳ δικαίως ἐπιμέλεσθαι καὶ μηδὲν αὐτῶν ἐμπίπλασθαι. Vere ita scripsit Æneas, et interpretatio ad hanc emendationem constituenda est. Confer omnia et antecedentia et consequentia; nihil videbis fieri posse convenientius. Bᴀ.

(94) *Πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν*, Ad summum, perfectissimum, unicumque principium respicere, ut, invento illic quantum ipsis desit, minorum etiam curam agere ex jure æquitatis adigantur. Omnia pendent ex voce δικαίως. Elegantissime hæc vertit Ambrosius, in quo homine fuit pulchra oratioque linguæ peritia, si potuisset libris emendatis uti. Idem de Laertio ejus judicamus, in quo plurima melius interpretatus est, quam quemlibet nostri ævi facturum puto fuisse, si in eos codices incidisset. Bᴀ

Digitized by Google

libertas et potentia, ei qui vere bonus est, servire velle. Oportet igitur eos qui rationem habente natura sunt donati, suapte voluntate huic imperio quanta possunt reverentia parere : si quidem suo jure suave libertate bene uti velint. Quod enim sui juris sunt ac vere liberi, ad ipsum acceperunt a Creatore maximum immortalitatis signum. Sin qui supremo rerum moderatori gravate inserviant, quodque ipse primus factus non sit quisque moleste ferat, atque aspiret ad imperium, et violare leges accipiant : ii ab ordine recto avulsi in quamdam ἀταξίαν incidunt : ac **655** quoniam a clarissima summi Regis luce defecerunt, mortales quidem non erunt, quippe qui initio facti sunt immortales, sed tenebras mortalium sentient, quasique in profluentem lapsi, huc illucque ferentur, subjecti potius quam præfecti imperio. Atque hæc supremus Opifex prævisa cavit, ac ne evenirent, fecit : ac neque propter eos qui deficiunt, obedientibus libertatem ademit, sed potius inobedientium imbecillitatem corporeis seu terrenis rebus castigatam curavit, quia deserti perdere, non servare norunt. Eos miseratus, non sinit morbo tabescere, idque mortale fecit, quo cupiunt ipsi maxime perfrui : quo deinceps soluto salvati sunt et liberati ipsi : tum post partem eam, quam propter illos initio mortalem dimisit.

Atque hoc ipsum introduxit ceu escam, reprehensionem, solutionem tyrannidis : tum velut demonstrationem quamdam ejus qua pollet Conditor, potentiæ,

τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν (95) ἐφίεσθαι. Δεῖ τοίνυν τοὺς λογικὴν οὐσίαν λαβόντας (96) σεμνῶς ἐκόντας ἄρχεσθαι, εἰ μέλλουσι τῷ αὐτεξουσίῳ κεχρῆσθαι καλῶς. Ὃ δὴ μέγιστον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς ἀθανασίας ἔχουσι τὸ σύμβολον. Εἰ δὲ ὑπηρετεῖν τῷ πρώτῳ βαρύνονται, καὶ ὅτι μὴ πρῶτος αὐτὸς ἕκαστος γέγονε, δυσχεραίνει, καὶ τυραννίδος ὀρέγεται, καὶ παρανομεῖν ἄρχεται, τῆς τάξεως ἀποσπασθέντες, εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται (97). Καὶ τῆς τοῦ Βασιλέως ἀστραπῆς ἀποστάντες, θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται (98), ἀθάνατοι παρ' αὐτοῦ τὸ πρῶτον γενόμενοι, ἀλλ' οἷον μὲν (99) σκότει τῶν θνητῶν αἰσθήσονται· καὶ ὥσπερ εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες, (1) τῇ καὶ τῇ φέροιντο (2) κρατούμενοι μᾶλλον ἢ κρατοῦντες. Ταῦτα προγνοὺς ὁ Δημιουργὸς προεξεῦρεν ὅπως παύσῃ τοῦτο γιγνόμενον· καὶ οὔτε τὸ αὐτεξούσιον τῶν ἀρχομένων διὰ τοὺς ἀφισταμένους ἐξέλιπε· καὶ τὴν τῶν ἀφισταμένων ἀσθένειαν τοῖς ἐνύλοις ἐξελέγχει· ὅτι μεμονωμένοι, διαφθείρειν οὐ σώζειν ἐπίστανται (3). Καὶ τούτους ἐλεήσας, οὐκ ἐᾷ νοσεῖν ἀθάνατα, θνητὸν ποιήσας. Οὗ τὸ πλέον ἀπολαύειν ὀρέγονται, οὗ λυθέντος καὶ ἡ τυραννὶς συνδιαλύεται· καὶ μετὰ τὴν τῶν τυράννων κατάλυσιν, ἀθάνατον αὖθις ποιήσει τὸ μέρος (4), ὃ δι' ἐκείνους θνητὸν τὸ πρῶτον ἀφῆκε.

tyrannorum interitum rursus immortalem faciet

Καὶ τοῦτο συνήνεγκεν εἰς δέλεαρ καὶ ἔλεγχον, καὶ λύσιν τῆς τυραννίδος· εἰς ἐπίδειξιν δὲ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμεως καὶ δικαιοσύνης καὶ πραότητος

(95) *Τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν.* Ipsi illi unico bono. Idem de bonis aliis dominis licet perhibere. Claudianus, [*Fallitur egregio quisquis sub principe credit* [*Servitium : nunquam libertas gratior exstat* [*Quam sub rege pio.* Gunterus libro VIII Ligurini : [*Præcipuam fateor certamque salutem;* [*Nec placido regi victos parere pigebit.* [*Nullus honor siquidem populi, vel gloria major,* [*Quam domino servire pio.* Sic Nervam Cæsarem principio ipso principatus miscuisse *duas dissociabiles res, principatum et libertatem*, dicit Tacitus Agricola, cap. 3; quia videlicet tali principi servire singularis sit libertas. Et Marcus imperator laudat Verum fratrem a quo didicerit animo concipere reipublicæ talem formam, in qua libertas subditorum maxime sub principe ipso floreret : lib. I, § 14 : Παρὰ ἀδελφοῦ δέ μου Οὐήρου τὸ φιλοίκειον καὶ φιλάληθες καὶ φιλοδίκαιον, καὶ τὸ δι' αὐτὸν γνῶναι Θρασέαν, Ἑλβίδιον, [Κάτωνα, Δίωνα, Βροῦτον, καὶ φαντασίαν λαβεῖν πολιτείας ἰσονόμου, κατ' ἰσότητα καὶ ἰσηγορίαν διοικουμένης, καὶ βασιλείας τιμώσης πάντων μάλιστα τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἀρχομένων. Quod sane et studuit et unus omnium optime confecit is princeps. Ba.

(96) CC. P. Οὐσίαν μεταλαχόντας.

(97) *Εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται.* Malorum spirituum exemplum insinuat. Ba.

(98) *Θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται.* Quod optabunt mali, conscientia scelerum. Quod votum innuere videtur sagax et acutus scriptor, Hierocles in versum 29 Aurei carminis [p. 162] : Τί γὰρ ὄφελος ἐπιορκίας ἢ φόνοις ἢ ἁλλαις τισὶ κακοπραγίαις ληΐσασθαι χρήματα, καὶ πλουτεῖν τὰ ἔξω, πενόμενον τὴν ψυχὴν τῶν ἐπιβαλλόντων αὐτῇ καλῶν, καὶ πρὸς τοῦτο ἢ ἀναισθήτως ἔχειν καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐπιτείνειν τὸ κακὸν, ἢ εἰς αἴσθησιν τῶν εἰργασμένων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἑλκόμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν καὶ δειμαίνειν τὰ ἐν ᾅδου κολαστήρια, καὶ μόνην ἴασιν εὑρίσκειν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶσθαι, φθορᾷ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένῳ, καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένειαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγῇ τῶν τῆς κρίσεως πόνων; οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατον εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα μὴ ὑπομείνῃ τιμωρούμενος, καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφιζόμενος, ὡς πρέπον τὴν πονηρὰν ψυχὴν μηδὲ εἶναι· ἀλλ' οὗτος μὲν ὡς ἀβουλίᾳ πρὸς κακίαν ὑπενεχθεὶς εἰκότως ἀμετρίᾳ τὴν καθ' ἑαυτοῦ ψῆφον ἐκφέρει· οἱ δὲ ἐν ᾅδου δίκασται, ἅτε πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας κανόνα τὴν κρίσιν ποιούμενοι, οὐ κρίνουσι μὴ εἶναι δεῖν τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ πονηρὰν μὴ εἶναι. Quæ recolere juvat, ut humano animo partim excogitata. Quamlibet enim jactitent ingenia sua omnes hoc genus philosophi veram sapientiam professi excolentesque, certum tamen nobis neminem eorum sine principiis aliunde hausti se tetigisse veritatis regulam. Ba.

(99) CC. P. οἷον ἐν σκότει.

(1) *Εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες.* Quales inferorum locis non soli poetæ, sed et divinus Plato ascribit. Vide quatuor ejus flumina et ipsum Tartarum in *Phædone*, § 64. Eamque in eo opinionem christiani auctores commendant, solum tantum finem iis animi cruciatibus dementes. Vide Theodoretum, serm. 11. Ba.

(2) CC. P. φέροντα.

(3) *Μεμονωμένοι διαφθείρειν, οὐ σώζειν ἐπίστανται.* Futilis et contraria sententiæ lectio, quam tamen uterque interpres retinuit. Sane omnis ordo rei sensum postulat quem nos reddidimus; et facilis eo castigari Græca lectio. Scribe : Ὅτι μεμονωμένους σώζειν, οὐ διαφθείρειν ἐπίστανται. Ba

(4) *Μέρος.* Corpus intelligit mortale et omne in universo moriturum. Ba.

Digitized by Google

τῆς φιλανθρωπίας καὶ νίκης (5). Οἶδε τὴν φθορὰν ταύτην ὁ Πλάτων, εἰ καὶ τὴν ἀθανασίαν τὴν μέλλουσαν ἠγνόησεν. Οὐ γὰρ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει *Τιμαίῳ*, λέγων, ἐκ τῆς οἰκείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεσθαι. Εἰ τοίνυν τροφὴ καὶ ἡ φθορά, ποῦ τὸ ἀθάνατον; εἰ μὴ τὴν φθορὰν ὁ Δημιουργὸς μεταλλάξει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸ ὅλον εἰς ἀθανασίαν ἀναδυσάμενος, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι τελευτή, οὐδὲ κακίας ἐπανάστασις, οὐ (6) θνητὸν οὐδέν; Τοῖς δὲ ἀπὸ τῆς Στοᾶς ἐδόκει, πολλάκις μὲν φθείρεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πολλάκις δὲ ἀνανεοῦσθαι. Ἀλλ' εἰ πάλιν φθείρεσθαι μέλλοι, μεταλλάττειν περίεργον. Οὔκουν ἄμεινον ἡ εἰσάπαξ μεταβολή, μεθ' ἣν οὐκέτι μεταβολή; καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, οὐχ ὥστε πάλιν τεθνάναι. Οὐδὲν γὰρ ἔσται θνητόν. Ἀλλὰ πάντα καινὰ καὶ ἀθάνατα, καὶ ὁ πᾶς οὗτος κόσμος καὶ ὁ ἄνθρωπος.

A justitiæ, mansuetudinis, propensæ erga humanum genus voluntatis, atque etiam victoriæ. Hoc autem corruptionis genus etiam Plato vidit, licet immortalitatem futuram ignoravit. Neque enim terræ solum, verum etiam cœli interitum satis claris et apertis in *Timæo* verbis introduxit, dicens, cœlum ex sua ipsius propria corruptione quasi quodammodo nutriri. Ergo si corruptio quædam nutritio conservatioque est: ubi locorum erit immortalitas, nisi Creator corruptionem cœli terræque sic prorsus omnem convertat, sicque induat immortalitate, ut eam nulla amplius mors, nulla malitiæ insultatio, nihil denique mortale consequatur? Stoicis autem cœlum simul ac terra sæpe interire sæpeque renovari videbantur. Sed si sunt iterum interitura, inutilis eis erit et supervacanea mutatio. An non præstaret ejusdem semel fieri mutationem, quam mutatio alia nulla consequatur? Esque omnino sic revicturus homo, ut non iterum moriatur. Nihil enim erit in eo mortale. Sed et homo, et totus hic mundus, et omnino omnia fient nova atque æterna.

B

ΘΕΟΦ. Πότερον δὲ μετὰ τοῦ σώματος ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, ἢ οὐ μετὰ τοῦ σώματος;

THEOPH. Sed utrum cum corpore reviviscet homo, an sine corpore?

ΑΞΙΘ. Ἤπερ (7) ἄνθρωπος, ψυχὴ λογικὴ (8) σώματι χρωμένη;

AXITH. Siquidem integer est homo: anima rationem habens corporique conjuncta?

ΘΕΟΦ. Ποίου δὲ σώματος, τοῦ αὐτοειδοῦς (9), ἢ τοῦ ἀερώδους, ἢ τοῦ ὀστρεώδους; Τοιούτων γὰρ καὶ τοσούτων ἡ ψυχὴ σωμάτων ἐμπίπλαται, δι' ὅσων καὶ οἵων χωρίων παρέρχεται.

THEOPH. Quali vero corpore? huicne simili, aerio, aut ostrei simili? Ejusmodi enim corporibus conjuncta est anima, per quæ qualiaque loca venit.

ΑΞΙΘ. Ποικίλων σωμάτων φορτίον (10) λέγεις τὴν ψυχὴν περιφέρειν. Καὶ ὥσπερ τὰ μικρὰ ζῶα τοῖς C ἀραχνίοις ἐμπεσόντα εὐθὺς περιβάλλεται καὶ τεθήραται· οὕτως, ὡς ἔοικεν, ἡ ἀνθρωπεία ψυχὴ προσπελάζουσα σώμασι, κἂν διάφορα ᾖ, ταχέως ἐνδύεται καὶ ἁλίσκεται· κἂν τὸν οὐρανὸν διαβαίνῃ, οὐράνιον τὸ σῶμα παρεσπάσατο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἄστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἡ πάροδος, αἰθερίῳ σώματι περιστοιχίζεται· κἂν εἰς ἀέρα καταβῇ, τῷ ἀερώδει περιαιρεῖται (11)· εἰ δ' ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθείη, γήϊνον αὐτῇ τὸ σῶμα συμπήγνυται. Εἰ τοίνυν τῶν ἄλλων στοιχείων οὕτω ῥᾳδίως ἐμπίπλαται, τί κωλύει κἂν εἰς πῦρ ἐμπέσοι, πυρίνῳ σώματι περιλάμπεσθαι; κἂν ὑπὸ θαλάττης κατακλύζοιτο, ὑδάτιον (12) ἀνιμᾶσθαι τὸ σῶμα; βούλει τῶν τοιούτων σωμάτων πεῖραν λαμβάνειν, ὦ Αἴγυπτε (13);

AXITH. Dicis tu quidem animam multorum et variorum corporum onus ferre. Ac quemadmodum parva illa animalcula in aranearum telas illapsa, statim involvuntur et capiuntur: sic tu statuis animam humanam, ubi corpori licet multum diverso appropinquaverit, eo ipso statim indui et capi, ut si per astra habeat iter, astrorum simili: si per æthera, æthereo corpore vestiatur: sin descendat in aerem, circumdetur aerio: sin vero in terris sit, cum terreno corpore conjungatur. Si igitur aliis elementis adeo facile conjungitur, quid prohibet, quin si in ignem inciderit, igneo corpore amiciatur; sique maris undis obruatur, aqueum sibi corpus hauriat? Visne, Ægypte, hujusmodi corporum experimentum sumere?

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐκ ἔστι μοι σχολὴ κατακαίεσθαι, οὐδὲ ὑφ' ὑδάτων ἀποπνίγεσθαι.

D

ÆGYPT. Mihi non est otii tantum, ut vel ignibus comburi velim, vel aquis suffocari.

(5) CC. P. non habent καὶ νίκης.
(6) CC. P. οὐδὲ θν. οὐ.
(7) CC. P. verba μετὰ τοῦ σώματος. Axitheo tribuunt. **ΑΞΙΘ.** Μετὰ τοῦ σώματος, εἴπερ ὁ ἄνθ.
(8) CC. P. ὀργανικῷ σώμ.
(9) CC. P. αὐγοειδοῦς. Potest ut tam mira fingentis Socraticæ sapientiæ hic aliquid innuatur, quod nos non inquirimus; non enim scribimus commentarios vulgo. At scribi melius video posse, ἀστροειδοῦς. Sic enim mox: Κἂν τὸν οὐρανὸν διαβαίνῃ, οὐράνιον τὸ σῶμα παρεσπάσατο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἄστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἡ πάροδος, αἰθερίῳ σώματι περιστοιχίζεται. Sane ergo sic scribatur, et ita nos traduximus, spretis interpretibus. Nam Ambrosius, loco hoc multis retro paginis collocato in folium nimirum decimum a vicesimo quarto, ita vertit, ut non intellexisse vocem fateatur, vel certe, exemplari vitiato, legere non potuisse. Sic enim ait: *Cujus modi corpore, quæso; ejusdem speciei, an æreo, vel alterius cujuslibet generis.* Wolfius autem: *ostrei similem* audacter suam istam animam fecit. Bᴀ.
(10) *Φορτίον.* Cyrillus Magister in Glossis: φορτίον· *onus, fascis, merces, merx, sarcina.* Non ineleganter *mercem* traduxeris. Bᴀ.
(11) CC. P. περιῤῥεῖται.
(12) CC. P. ὑδάτινον.
(13) Ὦ Αἴγυπτε. Ridiculi velut gratia hominem compellat. Et nomen sane eorsum fictum videtur, cum religionem ridiculosissimis fictionibus Ægyptia gens offuderit; de quibus affatim scripsimus alibi. Bᴀ.

Digitized by Google

AXITH. Ac omne corpus ait Theophrastus animæ perinde ac vestem convenire : quamquam eam vel triplam vel quadruplam esse, nos hactenus latuit.

656 THEOPH. Rides tu quidem, Axithee, prisca mysteria.

AXITH. Tu vero, Theophraste, serio doces hæc : minimeque ridiculum videtur tibi incorporeum quiddam cum quocunque corpore conjungi, aliudque ali et coalescere et consui, multaque corpora eodem vestimento tegi. Sin autem animata sint corpora, tu multa animalia unam animam quasi quemdam cognatorum pecorum gregem dicis impellere, et ordinem in sese ascendentium animalium simul trahere.

THEOPH. Absurda quidem videntur hæc esse, nihilque ipse non confutatum reliquisti. Sed annon audis etiam circa sepulcra videri umbras ac spectra, quæ profecto sunt illa aeria animarum corpora, quæ simulacra vocant?

AXITH. Numquid hoc ignoras, qui cognita habes omnia, hæc spectra esse mala dæmonia, humanas animas repræsentantia; quodque ii qui incantationibus operam navant, seque posse profitentur, jam olim defunctum evocare : non hominem carminibus suis attrahunt, sed dæmonium aliquod malum, quod simulacrum hominis effingat, atque ut imponat, miracula simul ac humanam vocem edat? Quod tamen spectrum orto sole statim evanescit : cum verisimile sit ipsum, si esset hominis anima, etiam interdiu, quos charissimos habet, suaviter allocuturum, unaque futurum.

THEOPH. Quem igitur anima in modum cruciatus ullos sentiet atque feret, si corpus aerium e medio tollamus? Neque enim cruciatus ullos sentiet corpore destituta.

AXITH. Recte quidem hæc dicis, illam sine corpore sentire dolores nullos posse. Sed corpus suum ipsius repetet, quo jam antea publice atque in conspectu hominum est usa : idque tunc fiet, cum definitum judicii tempus postularit. Neque enim fiet, ut cum alio voluptatem ceperit, cum alio vero dolorem communem capiat : neque corpus aliud animæ subservierit, aliud rursus vocetur in judicium.

THEOPH. An ergo terrenum hoc corpus resuscitatum iri putas? at id miraculi simile fuerit : quan-

ΑΞΙΘ. Ἀλλὰ πᾶν σῶμα φησὶν ὁ Θεόφραστος ἁρμόδιον εἶναι ψυχῇ, καθάπερ ἱμάτιον· καὶ τριπλοῦς τις ὢν καὶ τετραπλοῦς ἡμᾶς ἐλάνθανε.

ΘΕΟΦ. Παίζεις, σὺ Ἀξίθεε, τὰ τῶν παλαιῶν ἀπόῤῥητα.

ΑΞΙΘ. Σὺ δὲ σπουδάζεις, ὦ Θεόφραστε, καὶ οὐ γελοῖον εἶναί σοι δοκεῖ τὸ ἀσώματον ὁτιοῦν (14) σώματι ῥᾳδίως συμπλέκεσθαι, καὶ ἐπισυνάπτειν καὶ συῤῥάπτειν ἄλλο ἄλλῳ, καὶ πολλὰ ἅμα σώματα ἐπενδύεσθαι; Εἰ δὲ καὶ ἔμψυχα τὰ σώματα (15), πολλὰ ζῶα τὴν μίαν ψυχὴν, ὥσπερ ἀγέλην συμπεφυκότων βοσκημάτων φῆς ἐλαύνειν, καὶ ὁρμαθὸν ἀλλήλαις ἐμβεβηκότων ζώων συναίρειν.

ΘΕΟΦ. Ἔοικε μὲν ἄτοπα ταῦτα εἶναι, καὶ οὐδὲν ἐᾷς ἀνέλεγκτον. Ἀλλ' ἀκούεις οἷα τὰ περὶ τὰ μνήματα σκιοειδῆ φαντάσματα; ταῦτά ἐστι τὰ ἀερώδη τῶν ψυχῶν σώματα, ἃ δὴ εἴδωλα καλοῦσιν (16);

ΑΞΙΘ. Οὔπω μεμάθηκας ὁ πάντα μαθὼν (17), ὅτι (18) δαιμόνια κακόεργα καὶ ἔνυλα τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς ὑποκρίνεται· καὶ οἱ γοητεύειν σοφιζόμενοι, καὶ τὸν πάλαι τεθνηκότα καλεῖν ἐπαγγελλόμενοι, οὐκ ἄνθρωπον ταῖς ἐπῳδίαις ἕλκουσιν, ἀλλά τι δαιμόνιον, ὃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα τὸ εἴδωλον σχηματίζεται, καί τι πρὸς ἀπάτην τερατεύεται καὶ φθέγγεται; Ἀλλ' ὁ ἥλιος ἀνίσχει (19), καὶ τὸ φάσμα διαλέλυται· εἰ δὲ ἦν ἀνθρωπίνη ψυχὴ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ τοῖς φιλτάτοις (20) μάλα ἡδέως προσδιελέγετο, καὶ συνδιῆγε (21).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν ἀλγήσει ψυχὴ τιμωρουμένη, εἰ τὸ ἀέριον ἀνέλοιμεν σῶμα; οὐ γὰρ ἄνευ σώματος ἀλγήσει.

ΑΞΙΘ. Ἢ καλῶς λέγεις, οὐκ ἄνευ σώματος. Ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ἀναλήψεται, καὶ ᾧ φανερῶς ἐχρήσατο, ὅταν ὁ τεταγμένος τῆς κρίσεως χρόνος καλοίη. Οὐ γὰρ ἄλλο μὲν ἥσθη, ἄλλο δὲ ἀλγήσει· οὐδ' ἄλλο μὲν διηκόνει, ἄλλο δὲ πρὸς κρίσιν ὑπάγεται (22).

ΘΕΟΦ. Τὸ γῆϊνον λέγεις; μέγα θαῦμα· καὶ μὴν διαλέλυται καὶ διεσκέδασται· καὶ τὸ μὲν, ὑπὸ τῶν

(14) CC. P. ὁτωοῦν.

(15) Ex CC. P. suppl. πάντως δὲ ἔμψυχα ψυχῆς γὰρ τὰ σώματα, π. ζῶα etc.

(16) *Εἴδωλα.* Spectra. De dæmonum censu lege commentarium Michaelis Pselli, a præstantis doctrinæ viro Gilberto Gaulmino nuper promulgatum. Εἴδωλα larvas proprie Latine interpretere, sicut nobis notat Cyrillus glossographorum magister. Ba. CC. P. καλεῖται.

(17) *Ὁ πάντα μαθών.* Ironia, quam non illibenter tamen, etiam sentiens, in suam arrogantis laudem traxerit Theophrastus aliquis hujusmodi. Ba.

(18) Ὡς.

(19) *Ἔνυλα.* Non pura, sed concretum aliquid elementare trahentia. Vide Psellum. Animas hominum eodem modo vitiis deditas inquinari docent Platonici. Ἔνυλον *materialem* interpretatur Onomasticon priscum. Ἀνύλους angelos sæpius appellat Joannes præsul Euchaitensis. Ba. Ex CC. P. hic locus sic restituitur : ἀλλ' ὁ ἥλιος ἄνω προσελαύνων τὴν κάτω στενὴν διαλύει.

(20) Noctu adesse animas charorum et visere cognatos credebant veteres. De statua Domitiani ipsius vicem, Papinius Equo M., Silv. 1, 1, 94 : [*Hunc et sub nocte silenti*, [*Cum superis terrena placent*, *tua turba relicto* [*Labetur cælo, miscebitque oscula juxta; [Ibit in amplexus natus fraterque paterque* [*Et soror; una locum · cervix dabit omnibus astris.* Ba.

(21) Ex CC. P. hic inserendum.

(22) CC. P. ἀπάγεται.

Digitized by Google

ἰχθύων διατέμνεται· τὸ δὲ, ὑπὸ τῶν ὀρνέων διασπαράττεται· καὶ ταῦτα ὑφ' ἑτέρων ἁλίσκεται καὶ διόλλυται· ὡς μηδὲν εἶναι τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος γνώρισμα (23).

ΑΞΙΘ. Μορμολύττῃ (24) ὦ γενναῖε· μαθὼν δὲ ἡμέρώτερος ἔσῃ. Ἀλλ' ἀπόκρινον, τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, πότερον ἁπλοῦν ἢ σύνθετον;

ΘΕΟΦ. Δηλονοτι σύνθετον.

ΑΞΙΘ. Ἐκ τίνων δὲ ἡ σύνθεσις; ἐκ τεττάρων φῄς;

ΘΕΟΦ. Στοιχείων φημί (25).

ΑΞΙΘ. Διαλυόμενον δὲ τὸ σύνθετον, οὐκ εἰς ταῦτα πάλιν ἀναχωρεῖ ἐξ ὧν συνετέθη;

ΘΕΟΦ. Πάνυ μενοῦν.

ΑΞΙΘ. Οὐκοῦν τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα καὶ ὁ ἰχθὺς, καὶ τὸ ὄρνεον, καὶ τὸ θηρίον εἰς τὰ στοιχεῖα πάλιν ἀνέδραμε· καὶ ἕκαστον ὅθεν συνῆλθεν, εἰς ἐκεῖνο διαλύεται;

ΘΕΟΦ. Πάνυγε (26).

ΑΞΙΘ. Εἰ τοίνιν στοιχεῖα διασώζεται, καὶ ἡ τοῦ ἡμετέρου σώματος ἀφορμὴ συνδιασώζεται· καὶ ὅταν ὁ Δημιουργὸς καλῇ, πάντα πανταχόθεν συλλέγεται. Εἰ γὰρ τὴν ἀρχὴν μικρά τις καὶ ἀνείδεος ὑγρότης (26) ὅλον ἄνθρωπον ἀπεκύησεν, οὐκ ἂν ἔτι θαυμάσομαι (27) εἰ ὅλου τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα τοῖς στοιχείοις κατασπαρὲν, οὐ πλέον ἀλλ' αὐτὸ τὸ μέτρον ἀπέδωκεν. Εἶδον ἐγὼ πολλήν τε καὶ καλὴν ἀμφιλαφῆ τε καὶ σύσκιον ἄμπελον, ἣ τὴν ἐμὴν οἰκίαν διεκόσμει, οὐχ ὑπὸ γεωργοῦ πεφυτευμένην, οὐδ' ὑπὸ βλαστήματος ἀνατετραμμένην· (28) ἀλλὰ γίγαρτον κατασαπὲν ὅλην ἐχορήγησε. Ποῦ τοίνυν τὸ στέλεχος ἐκρύπτετο; Ποῦ δὲ τὰ μυρία φύλλα; Ὁ δὲ καρπὸς ποῦ διελάνθανεν; Οἱ δὲ γεωργεῖν δεινοὶ σῦκον σχοινίῳ προστρίψαντες (29), καὶ κεγχραμίδων ἐμπλήσαντες, κατέχωσαν τὸ σχοινίον. Χρόνος βραχὺς,

A doquidem diffluit et dispersum est : et aliud quidem a piscibus laniatum, aliud autem ab avibus discerptum est : eaque animalia deinceps ab aliis capta, sic absumpta sunt, ut ne vestigium quidem humani corporis ullum amplius exsistat.

AXITH. Terres tu me quidem, o generose vir : sed hac re plenius ac melius cognita, prorsus eris mansuetior. Verum dic mihi : estne corpus humanum simplex, an compositum?

THEOPH. Omnino compositum?

AXITH. Quibus igitur ex partibus compositum putas? ex quatuor dicis?

THEOPH. Elementis, inquam.

AXITH. Jam vero si id quod compositum est, dissolvitur : annon in res eas redit, ex quibus compo-
B situm fuit?

THEOPH. Omnino.

AXITH. An igitur non humanum corpus, et piscis, et avis, et fera in elementa recurrunt : et unumquodque in id ex quo collectum fuerit, redit?

THEOPH. Omnino.

AXITH. Jam si elementa conservantur, et una corporis nostri causa conservantur, consequens est fore, ut omnia, cum supremus Opifex vocarit, undecunque **657** colligantur. Si enim in principio parva quædam, eaque informis atque humida materia, totum hominem concepit : non mirabor ipse amplius, si totius hominis corpus in elementa disseminatum, non amplius aut majus, sed priori par reddiderit.
C Vidi ego grandem, pulchram, amplam, umbrosam vitem : quæ meas ipsius ædes ornabat, non ab ullo vinitore plantata, neque ab ullo surculo nutrita : sed etiam mihi quidam acinus in fundum lapsus totam porrexit. Ubi igitur truncus seu ramus ille latitavit? Ubi tot folia? Itemque fructus ubi delituit? Qui vero rei rusticæ sedulam operam navant, ii ficum junco perforatam et seminibus replent, et

(23) De argumentis pro resurrectione, utque ex elementis corporis particulæ reparandæ, lege elegantissimum librum Athenagoræ § 4...; item Tertulliani, *Apol.* c. 48; Chrysostomi, Theodoreti, Ephræmi, sermones; Damascenum lib. 1, c. 38; Rufinum Expositione Symboli, § 42...; Lactantium libro VII, c. 23; Augustinum lib. XXII *De civitate Dei*; Minucium Felicem *Octavio*, cum nota Elmenh. Ambrosium sermone *De fide resurrectionis*; Cyrillum Catechesi 14; Justinum Martyrem, quæst. 109; etc. Ba.

(24) *Μορμολύττῃ*. Utrumque designare potest quod interpretatio nostra agnoscit. Hesychius : Μόρμη, χαλεπὴ, ἐκπληκτική· μορμολυκεῖα, τὰ τῶν τραγῳδῶν πρόσωπα· μορμολύξασθαι, ἐκφοβῆσαι· μορμολύττει, φοβερίζει· μορμολύττεται, φοβεῖται. Vide Pollucem [10, 167], Suidam, alios. Ba.

(25) Ex CC. P. ΕΥΞ. Ἐκ τ. δ. ἡ σύνθεσις, ἐκ τῶν τεττάρων φῆς στοιχείων; ΘΕΟΦ. Φημί.

(26) *Μικρά τις καὶ ἀνείδεος ὑγρότης*. Zacharias Dialogo supra citato :... Τουτὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναικὸς καταβαλλόμενον, ἆρα οὐ ῥανίδα τινὸς ὑγρότητος φῆς εἶναι.. Idem non longe a principio Dialogi : Ἵνα μικρὰ ῥανὶς ὑγρότητος καταβληθεῖσα ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ζῷον λογικὸν θνητὸν ἀποτελεσθείη... Ba.

(27) CC. P. θαυμάσαιμι.

(28) CC. P. ἀνατεθραμμένην.

(29) *Σῦκον σχοινίῳ προστρίψαντες*.] Rem quam intelligit dicas esse in Varrone lib. 1 *De re rustica*, cap. 41 : *In seminariis surculos de ficeto, quam grana de fico expedit obruere, præter si aliter nequeas : ut si quando quis trans mare semina mittere aut inde petere vult : tum enim resticulas per ficos quas edimus maturas perserunt, et eas cum inaruerunt complicant ac quo volunt mittunt, ubi obrutæ in seminario pariant. Sic genera ficorum transmarina in Italiam perlata.* Eamdem innuere Didymum Geoponicon lib. XX, cap. 45 : *Ficus*, inquit, *plantatur alio modo : si quis enim ficus maceret easque funiculo circumlitas et cum eodem riget plantatas, multæ plantæ inascentur, quas transplantare convenit.* Æneæ tamen narratio aliorsum abit. Et forsan, pro κατέχωσαν τὸ σχοινίον, scripsit κατέχωσαν τῷ σχοινίῳ. Nam solam restem defodere credibile non arbitramur. Ad verbum locus ita sonat : *ficum fune affricantes et seminio implentes, obruunt aut defodiunt funem.* Quod sit miraculosius. Tamen locus suspectus est; et utique eadem res cum Varronis et Didymi. Ba.

Digitized by Google

una cum junco defodiunt : nec multo post, ad numerum seminum ficus arbores eodem ordine sitæ apparent. Atqui semen quam parva, propeque individua, et puncti similis res est : et tamen protritum postquam fuit, adeo magnam arborem parit. Et palma arbor licet osse durissimo orta, usque in sublimem aerem exaltatur. His adde et humanam illam artem cujus paulo ante meminimus, quæ apes facit. Quomodo vero apes hæc facit? Solent apum producendarum studiosi, taurum fustibus mactatum ac mortuum, in aliqua casa, pauca terra, dum totus consumatur ac computrescat, defossum accurate claudere. Ibi tum præter omnium spem, unius tauri corruptio et putrefactio, plurimarum apum ortus vitaque exsistit. Et phœnix avis fertur in quingentos annos vitam producere : tum deinde mortua totaque consumpta reviviscere. Succurrit etiam ingens animalium copia, quæ ex aliorum animantium interitu generatur. Sed horum nihil Theophrastus admiratur : solumque hominis corpus reviviscere et admirandum et non credendum opinatur : qui tamen Atheniensibus indigenas se esse dicentibus fidem habet. Sed naturam hanc ad credendum adeo difficilem, conditor eo ipso jam antea sustulit, quod tanta miracula huic ipsi affluia dedit, ut illud deinceps incredibile videri nequaquam possit. Etenim telluri mandat, ut multas producat et plantas et bestias, ipse interea ad uberiorem partum innumera semina præparans, ut ne novum ei videatur hoc deinceps imperium. Nam si viva atque animata corpora dederit, non erit deinceps novum quidquam, si hæc eadem hominum corpora solum reddat.

A καὶ πρὸς μέτρον τῶν κεγχραμίδων (30) συκαῖ κατὰ στίχον κείμεναι διεφάνησαν. Καίτοι μικρόν τι καὶ ἄτομον καὶ οἷον σημεῖον ἡ κεγχραμίς· ἀλλ' ὅμως προδιαφθαρεῖσα, τί (31) μέγα δένδρον ὠδίνει; Καὶ τὸ δένδρον ὁ φοῖνιξ εἰς ἀέρα μετεωρίζεται, ἀλλ' ὀστέον ἀπεσκληκὸς τῆς γενέσεως ἡ πρόφασις. Ἔτι δὲ καὶ ἀνθρωπεία τέχνη ἧς καὶ πρότερον ἐμνήσθημεν, ἣ μελίσσας ἐργάζεται. Πῶς οὖν ἐργάζεται; ταῦρον ἀνελόντες οἱ τῶν μελισσῶν ἐρασταὶ, καὶ νεκρὸν ἐν οἴκῳ καταχώσαντες μετρίως, καὶ συγκλείσαντες ἀκριβῶς, ἕως (33) διαφθείρεσθαι καὶ κατασήπεσθαι. Καὶ τὸ παράδοξον, ἡ τοῦ ἑνὸς φθορὰ (34) καὶ σῆψις, μυρίων μελισσῶν γένεσις καὶ ζωὴ καὶ βίος ἐγένετο. Καὶ τὸ ὄρνεον ὁ φοῖνιξ εἰς πεντακόσια ἔτη βιῶναι λέγεται· τελευτήσας δὲ καὶ ὅλως διαχυθεὶς, αὖθις B ἀνεβίωσε. Καὶ ἐπιῤῥεῖ πλῆθος ζώων ἐκ φθορᾶς λαχόντων τὴν γένεσιν. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ὁ Θεόφραστος θαυμάζει. Εἰ δ' ἀναβιώη τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα, τοῦτο τεθαύμακε καὶ ἀπιστεῖ, ὁ τοὺς προγόνους Ἀθηναίους αὐτόχθονας (35) εἶναι πειθόμενος. Καὶ μὴν ταύτην τὴν ἀπιστίαν (36) προανελὼν ὁ Δημιουργὸς, τοσαῦτα θαύματα παραπλήσια δίδωσιν, ὡς ἂν μηδ' ἐκεῖνο ὕστερον ἄπιστον ὀφθείη. Καὶ τὴν γῆν ἐξάγειν κελεύει, πολλὰ μὲν ζῶα, πολλὰ δὲ φυτά. μυρία δὲ σπέρματα προγυμνάζων εἰς τόκον; ὡς ἂν μὴ καινὸν (38) αὐτῇ δόξῃ τὸ πρόσταγμα. Εἰ γὰρ ζῶντα σώματα καὶ ἔμψυχα δίδωσιν, οὐκ ἂν ἔτι ξένον ὀφθείη, αὐτὰ μόνα τῶν ἀνθρώπων ἀποδιδόναι τὰ σώματα.

THEOPH. Licet hoc mihi persuadeas : sed si corpus in ea quam nunc habet forma perduraret, haud incredibile mihi videretur, animam iterum in id ipsum quasi quamdam statuam subire. Sin autem sit multis jam annis hæc corporis constitutio proportioque soluta, quo pacto hoc ipso iterum utetur?

ΘΕΟΦ. Ἔστιν, ἢ πείθεις (39). Ἀλλ' εἰ μὲν τὸ σῶμα C μεμορφωμένον διέμεινεν, οὐκ ἀπίθανον ἦν αὖθις ὥσπερ εἰς ἄγαλμα τὴν ψυχὴν ὑποδῦναι. Εἰ δὲ πολλῶν ἐτῶν ἡ τοῦ σώματος ἁρμονία λέλυται, πῶς ἂν ὕστερον αὐτῷ χρήσεται ἔτι (40);

ÆGYPT. At certe nostra corpora facile reviviscent, quando jacent belle condita, atque ad suscipiendam animam præparata.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἥπου ἄρα τὰ παρ' ἡμῖν σώματα (41) ῥᾳδίως ἀναβιώσεται· κεῖται γὰρ τεταριχευμένα, καὶ πρὸς ὑποδοχὴν ψυχῆς ἕτοιμα.

AXITH. Quam lepidus est Ægyptus!

ΑΞΙΘ. Ὡς εὔχαρις (42) ὁ Αἴγυπτος!

Theophrastus autem nondum animadvertit parvi referre, diffusumne sit cadaver, an adhuc compactum : æque enim in ambobus compago compositioque membrorum soluta est. Neque enim a corpore D

Ὁ δὲ Θεόφραστος οὔπω κατενόησεν ὡς οὐδὲν διαφέρει νεκρὸς διαχυθεὶς καὶ ἔτι συμπεπηγώς· ὁμοίως γὰρ ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἁρμονία διαλέλυται. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίη σώματος ἡ ψυχὴ, μὴ τῆς ἁρμονίας

(30) *Πρὸς μέτρον τῶν κεγχρ.* Singulis granis seminis singulas enasci ficus traditur agriculturæ scriptoribus. Vide Petrum Crescentium libro II, cap. 2. Cætera nemini ignota sunt. Bᴀ.

(31) Τό.

(32) CC. P. ἔστι δὲ καί.

(33) CC. P. ἐῶσι.

(34) CC. P. ἡ τοῦ ἑνὸς ἀναίρεσις καὶ φθορά.

(35) *Ἀθηναίους αὐτόχθονας.* Lege Thucydidis primum [c. 2]. Athenis quod esset oriundus μέγα φρονέοντα et initio introduxit suum hunc Platonicæ sapientiæ histrionem. Bᴀ.

(36) *Ἀπιστίαν.* Occasionem ipsi non credendi ob arduam rei fidem conditionemque. Quare melius verteris, *credendi difficultatem*. Bᴀ. Verterat ipse *et incredulitatem*.

(37) CC. P. θεάματα.

(38) CC. P. κενόν.

(39) Varii varie legunt : Ἔστιν ἢ π. ἐστιν ἢ πείθεις ἔστω ἀπ.

(40) CC. P. Χρήσαιτο.

(41) *Τὰ παρ' ἡμῖν σώματα.* Admirandam illam nunc etiam Ægyptiorum condituram cadaverum jactat homo Alexandrinus. Eam descriptam vide apud Herodotum (II, 86) et Diodorum Siculum (I, 91). Bᴀ.

(42) *Ὡς εὔχαρις.* Ut delicias facit! Sermo notat hominem, per jocum ista loquentem, non esse rudem veritatis doctrinæ. Bᴀ.

Digitized by Google

λυθείσης, ὥστε τοῦ γεγραμμένου ὁ νεκρὸς ἄνθρωπος, οὐδὲν ἄμεινον (43), εἰ μὴ καὶ ἀσθενέστερος. Ὁ μὲν γὰρ εὔχρους τε καὶ ἐν ὥραις (44) δὲ ἀπηνθηκὼς (45), καὶ ὅλως ἔξωρος. Ἡ τοίνυν τὰ χρώματα καὶ τοὺς εἰργασμένους λίθους εἰς ὑποδοχὴν ψυχῆς νεκροῦ σώματος χρὴ προτιμᾶν, ἢ οὐδὲν διαφέρειν ὁμολογεῖν εἰς κοινωνίαν ψυχῆς τὸ συνεστηκὸς σῶμα τοῦ διεσκεδασμένου. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἀφικνουμένης (46) οὐ τέλεον εὑρίσκει τὸ σῶμα, ἀλλ' ἄμορφον τὸ σπέρμα. Ἀλλ' οὔτε (47) φαινόμενον ἰσχυρὸν, ἀλλ' ἡ ἔνδον λανθάνουσα δύναμις.

A discedit anima, nisi compositione soluta; quo fit ut homine picto nihilo præstet, sitque potius imbecillior. Ille enim pulchro colore venustus, et in suo quasi flore est: hic autem florere omnino desiit, estque totus exoletus. Igitur aut colores et elaboratos lapides ad suscipiendum animam aptiores esse, quam sit hominis defuncti corpus existimandum: aut confitendum est, consortium animæ, sit ne compactum an diffusum corpus, nihil afferre: quando anima ne nunc quidem in corpus migrans **658** ipsum, perfectum atque omnibus suis partibus absolutum corpus, sed informe semen invenit. Quin illud ipsum etiam ejus robur nondum cernitur, magisque intus latens vis est ipsum erigens.

ΘΕΟΦ. Ὅτιος (48) οὖν ἑκάστη ψυχὴ τὸ ἑαυτῆς ἀναλήψεται σῶμα;

THEOPH. An igitur suum quæque anima proprium B corpus recipiet?

ΑΞΙΘ. Ἐξ ὕλης καὶ εἴδους τὸ σῶμα. Ἡ μὲν οὖν ὕλη φθείρεται καὶ διαλύεται· μένει δὲ ὁ ἄνισος τοῦ εἴδους ὁ λόγος (49). Ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ ὁ σῖτος (50) ὅταν αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι σπείροντες (51) γῇ κρύψωσιν, αὐτὸς μὲν ἐφθάρη καὶ ἐξεχύθη καὶ τέθνηκεν· ὁ δὲ δημιουργὸς (52) αὐτοῦ λόγος, ἀδιάφθορος (53) καὶ συγκεκροτημένος, καὶ οἷον ἀθάνατος; Ὃς ἐρρωμένος διαμένων (54), καὶ τὴν ἐν κύκλῳ τοῦ σπέρματος γῆν συλλέγων, καὶ τὸ περικεχυμένον ὑγρὸν ἐφέλκων, καὶ τῇ θέρμῃ περιθάλπων ἀναζωπυρεῖ, καὶ σβεσθέντα (55) τὸν σῖτον, καὶ ῥίζαν (56) ἐγκατέπηξε, καὶ φύλλον ἐξέφυτε (57), καὶ τὴν καλάμην διήγειρε, καὶ τοὺς στάχυς (58) ἐξέθρεψε, καὶ ἁπλῶς ἄνω τὸν κάτω σῖτον αὖθις ἀναβιῶναι πεποίηκεν. Καὶ ὁ τῶν ὁλύρων λόγος ὁλύρας διέσωσε, καὶ ὁ τῶν κυάμων κυάμους· καὶ ἄπιστον τούτων οὐδέν. Εἰ δὲ δέοι τὸν ἄνθρωπον ἀνασωθῆναι, φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία (59). Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἴδους λόγος ἀθάνατος, ἦπού γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὔποτε χρόνῳ διόλλυται, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (60) μένων, ὅταν ἡ προθυμία (61) παρῇ [Πάντα γὰρ εὖ μάλα προείρηται, καὶ τέτακται.] διεγείρει τὴν ὕλην καὶ κοσμεῖ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὸν ἀρχαῖον τρόπον· ὥστε τῇ ψυχῇ γνωριμώτατον εἶναι τὸ εἶδος.

AXITH. Corpus hominis materia et forma constat. Jam materia quidem corrumpitur atque dissolvitur: immunis autem ab interitu formæ causa aut ratio omnis manet. An vero non vides, ut triticum quod qui sementem faciunt homines, humi condunt: ipsum quidem totum periit, diffusum est et mortuum: at efficiens ejus causa incorrupta, inconcussa, quasique immortalis exsistit? Quæ etiam salva permanens et omnem circum se humum colligens, humoremque undiquaque circumfusum attrahens et calore fovens, exstinctum jam triticum resuscitat, et radices altius figit, et florem emittit, et culmen erigit, et aristas nutrit, omninoque defunctum triticum ut reviviscat, facit. C Eodemque modo siliginis causa siliginem, fabæque fabas huc usque conservarunt: nec est eorum incredibile quidquam. Sin res postulet hominem salvum conservari, dæmonum invidia accidit, ut ab eo assensum cohibeamus. Si igitur in caducis mortalibusque rebus formæ conservatrix causa fuerit immortalis, multo magis immortalis animæ causa fuerit immortalis, nec ullo tempore dissolvitur: sed in se ipsa manens, cum libuerit et opportunum visum erit, (sunt enim omnia perbene constituta atque optimo ordine collocata) materiam totam exsuscitat; Quo fit, ut sua animæ cujusque forma sit cognitu facillima.

Καὶ αὐτὸς ὁ συγκαλῶν Θεὸς ἑκάστην ψυχὴν πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐκπέμπει καὶ διαχωρίζει, καὶ διανέμει· καθάπερ παρ' ἡμῖν οἱ ἀγαθοὶ νομεῖς, οἱ μυρίων ὄντων βοσκημάτων (62), διακρίνουσι ῥᾳδίως εἰ (63) χρὴ ἕκαστα, καὶ οὐ δέος μή ποτε συνταραχθείη. Καὶ

Sed et Deus ipse qui in unum animas omnes vocat, ad suam propriam formam etiam unamquamque animam mittit: et separat alias ab aliis, et distribuit præmia ac pœnas. Idque haud secus facit, ac qui apud nos sunt boni pastores, solent sua

(43) CC. P ἀμείνων ὅτε μὴ καὶ ἀσθ.
(44) CC. P. ὥρᾳ.
(45) CC. P. ὁ δὲ ἀπηνθηκὼς καὶ ὅλως.
(46) CC. P. C. A. ἀφικνουμένη.
(47) CC. P. οὐ τὰ φαιν.
(48) CC. P. πῶς.
(49) CC. P. μ. δὲ σῶος καὶ αὐτὸς τοῦ εἴδους ὁ λόγος.
(50) Σῖτος. Utitur similitudine Scripturæ exquisite apta. BA.
(51) CC. P. C. A. σπείραντες.
(52) C. P. δημιουργικὸς, C. A. δημιουργηκός
(53) CC. P. πεπηγώς.
(54) CC. P. καὶ οἷον ἀθ. καὶ ἐρρωμένος διαμ.
(55) CC. P. C. A. κατασβεσθέντα.
(56) CC. P. C. A. ῥίζας.
(57) CC. P. C. A. ἐξέφυσε.
(58) CC. P. C. A. στάχυας.
(59) *Φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία.* Verbum excidisse videtur. Ambrosius vertit: *Si vero servari hominem persuadeat ratio, invidia dæmonum homines ut credant induci vix possunt.* Legit: Φθόνος δαιμόνων ἀνθρώπων ἀπιστίαν εἰσάγει. Ut invidia dæmonum homines adigat ad incredulitatem, quæ est ipsa veritas sententiæ. Et sic sæpius Æneas loquitur. BA.
(60) CC. P. ἑαυτῷ.
(61) CC. P. προθεσμία.
(62) CC. P. οἱ π. ἡ. ἀγαθοί. ὄντων τῶν βοσκημάτων.
(63) CC. P. ᾗ χρή.

Digitized by Google

pecudibus quas innumeras habent, loca propria destinare : nempe ut et eas ipsi facile discernant, et illæ quam minimum inter sese perturbentur. Jam vero cum pluat ipse Deus, cum multæ sint arbores et plantæ; cum una aqua : juxta tamen cujusque illorum omnium causæ, illa unam eandemque aquam in suam ipsius propriam formam trahit : tum confert colorem, magnitudinem, dulcorem, amarorem, calorem, frigus, aut bonum aut malum odorem. Atque hæc res homines sapientes nunquam perplexos fecit : sin opificis edicto fiat ut anima quæ est alias immortalis, suam ipsius recolens formam agnoscat ac recipiat : solum id est et videtur illis ejusmodi, ut de eo dubitent ac secum ipsi pugnent.

A νῦν ὗει μὲν ὁ Θεός· μυρία δὲ καὶ δένδρα καὶ βοτάναι (64), ἓν δὲ τὸ ὕδωρ· ἀλλ' ὅμως ἑκάστου λόγος τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἕλκων (65), πρὸς τὸ οἰκεῖον μετέβαλεν εἶδος, καὶ σχῆμα καὶ χρῶμα, καὶ μέγεθος, καὶ ἡδὺ καὶ πικρὸν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ εὐῶδες καὶ οὐκ εὐῶδες. Καὶ ἀεὶ μὲν παράδοξον τὸ γιγνόμενον, ἀλλ' ὅμως οὐ διετάραξε τοὺς σοφούς· εἰ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ προῆλθε τὸ κήρυγμα, καὶ ἡ ἀθάνατος ψυχὴ μεμνημένη τὸ οἰκεῖον εἶδος ἐπέγνω καὶ ἀνέλαβε, πρὸς τοῦτο μόνον ἀποροῦσι καὶ διαμάχονται.

Statuendum est igitur, formam, qualis initio prodiit, talem prorsus mansisse : materiam autem, quoniam subjecta est et ad suscipiendam quamlibet formam facta, eam quæ melior est et præstantior omnino suscipere. Veluti ponas ob oculos Achillis statuam æream : is æreus Achilles temporis vetustate consumatur : æsque illud abjectum aliqui sibi sumant, atque in frusta minutissima sectum, passim disseminent : ibi tum peritus aliquis artifex, æris materia ut ad artem aptissima collaudata, æs illud omne conquirat atque inveniat : ac deinceps conflatum et expurgatum arte et facilitate quadam sua, ipsum æs in aurum convertat, eique Achillis formam inducat : erit profecto et videbitur aureus idem ille Achilles, qui prius fuerat æreus. Eodem modo corporum materia, procul ab se remotis pondere et situ et mortalitate, supremi Conditoris **659** arte et summa gratia, pura et levis et immortalis evadit. Oportebat enim eam, quoniam ad immortalem animæ societatem facta fuit, immortalitate cujus antea quoque gustum aliquem sive fructum ceperat, aliquando potiri. Alias enim, ut sæpe dictum est, obiisse nonnunquam profuit : nempe ut malitia aut amputetur, aut ipsa sibi pœnam inveniat.

Τὸ μὲν οὖν εἶδος οἷον τὸ πρῶτον προῆλθε, τοιοῦτο B διέμεινεν· ἡ δὲ ὕλη (ὑπόκειται γὰρ πάσῃ ποιότητι) δεξαμενή τις οὖσα μεταβολὴν ὑποδέχεται. Οἱονεὶ (66) Ἀχιλλεὺς εἴη χαλκοῦς, λωβαίη δὲ (67) χρόνῳ οὗτος ὁ Ἀχιλλεὺς, καί τινες τὸν χαλκὸν ἠμελημένον λαβόντες, καὶ κατακερματίσαντες, πανταχοῦ διασπείρωσιν· ὁ δὲ σοφὸς δημιουργὸς (68), ἐπαινέσας τοῦ χαλκοῦ τὴν ὕλην ὡς ἐπιτηδείαν τῇ τέχνῃ, καὶ χαλκοῦν συλλέγων τὸν ὅλον ἐξεύρῃ (69), συγχωνεύσας, καὶ ἐκκαθάρας, καὶ σοφίᾳ τινὶ καὶ δυνάμει τὸν χαλκὸν εἰς χρυσὸν μεταβαλὼν (70), τοῦ Ἀχιλλέως ἐπάγοι τὸ εἶδος, ὀφθείη ἂν χρυσοῦς ὁ πάλαι χαλκοῦς (71) Ἀχιλλεὺς μέντοι. Οὕτω τῶν σωμάτων ἡ ὕλη τὸ βαρὺ καὶ κεχυμένον καὶ θνητὸν διαφυγοῦσα, τῇ τοῦ Δημιουργοῦ φιλοτιμίᾳ καὶ τέχνῃ, καθαρὰ καὶ κούφη καὶ ἀθάνατος γίγνεται. Ἔδει γὰρ αὐτὴν πρὸς τὸ ἀθάνατον C τῆς ψυχῆς κοινωνίαν πεπαιημένην, ἀθανασίαν (72) ποτὲ μεταλαμβάνειν, ἧς καὶ τὸ πρῶτον ἀπήλαυσεν ἄν. Εἰ μὴ [διὸ πολλάκις εἴρηται (73)] χρόνον τινὰ τεθνάναι συνεχωρήθη, καὶ ὡς ἂν ἡ κακία διακοπῇ (74), ἡ καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἐξεύροι.

Caterum si nostra corpora omnino rediguntur in nihilum, quamobrem eis tanta vistus insedit, uti sepulcris condita plus possint, quam olim, cum

Εἰ γὰρ εἰς τὰ μηδὲν τὰ σώματα διελύετο, τί ποτε ἄρα τοσοῦτον ἰσχύος αὐτοῖς ἐναπέμενεν, ὥστε μεῖζον ἰσχύειν ἐν θήκαις καθιδρυμένα, ἢ ὅτε πανταχοῦ γῆς

(64) *Μυρίων*. Μυρία pro infinitis dicit etiam supra p. 63, 7 : παῦ τοίνυν τὸ στάλσχος ἐκρύπτετο; ποῦ τὰ μυρία φύλλα; Item alibi. Hesychius : μυρία· πολλά. Ba. Omissa vox est in Græco. Ambrosius : *Et vero cum imbribus Deus irriget terram, innumeræque sint et arbores et herbæ, et aqua una, cujusque tamen ratio eamdem aquam in suam speciem et figuram transfert.* Ita et recentior interpres. Excidit ergo vox δένδρα. Sed ego malim legere : μυρία δὲ καὶ διάφορα φυτὰ καὶ βοτάναι. Nam generatim de omnibus loquitur, quibus per pluviam dat incrementum Deus. Ba. CC. P. μυρία δὲ καὶ διάφορα δένδρα καὶ φυτὰ καὶ βοτάναι.

(65) CC. P. ἀλλ' ὅμ. ὁ ἐκ., ὁ τὸ ὕδ.

(66) CC. P. οἷον εἰ Ἀχ. σταίη.

(67) CC. P. et C. A. τῷ.

(68) CC. P. διασπείρουσιν, σοφὸς δέ τις ἤδη δημι.

(69) CC. P. τὸ ὅλον ἐξεύροι, εἶτα συγκ.

(70) *Εἰς χρυσὸν μεταβαλών*. Dicas metallorum in aurum transigendorum fuisse gnarum hunc scriptorem. Certe nec improbabiliter omnino nostro ævo profundissimam antiquitatem huic vindicant negotio, et Ægyptiorum inventa calluisse Æneam nostrum docet palam iste dialogus. Multa in vetustis admodum membranis videre memini ad hanc artem spectantia, inter quæ Ausonii poetæ, si diis placet, chrysopœiam, quam laudat etiam in Orphei Ciceroni puerilitor ascripti editione homo Italus Julius Cæsar Glusianus Squarzia jureconsultus. Eodem pertinet quod de transmutatione metallorum sit infra. Ba.

(71) CC. P. et C. A. χαλκοῦς Ἀχιλλεὺς, Ἀχιλλεὶς μέντοι.

(72) CC. P. ἀθανασίας ποτὲ μεταλαγχάνειν... ἀπήλαυεν ἄν, εἰ μὴ δι' ὃ πολ.

(73) Nec hæc carent contaminatione. Ambrosius quædam hic omittit, et transponit sequentia de pagina decima tertia ad vicesimam quartam, alium codicem secutus; quapropter ejus etiam translationem edendam cum nostra recensione jussi, cum nec illius ordo sit penitus aspernandus. Omnino autem integriore codice opus habebit, qui elegantissimum et doctissimum hunc scriptorem in legitimum suum ordinem redigere volet. Ba.

(74) CC. P. διακοπείη, καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ.

Digitized by Google

περιῇει (75); Ἀκούεις τὸν Οἰδίπουν ὡς ἐν Κολωνῷ κείμενος (76), ἐν Σκύρῳ κεῖσθαι τοῖς Ἀθηναίοις ἐδόκει; Λέγεται δὲ Ἀθηναίοις, ἐπειδὴ ἐνόσουν, τὸν Ἀπόλλω χρῆσαι, Θησέα τὸν Αἰγέως ἐπὶ τὰς Ἀθήνας μεταβιβάζειν (ἐν Σκύρῳ δὲ κατορώρυκτο· ἐκεῖ γὰρ δολοφονηθεὶς ἐτελεύτησεν), ὑπειπόντα οὐκ εἶναι τῶν παθημάτων λύσιν, πρὶν ἂν τοῖς Ἀθηναίοις κατατεθνηκὼς (77) ὁ Θησεὺς συνοικισθείη (78)· ἅμα τε τῆς Ἀττικῆς τοῦ Θησέως τὸ λειπόμενον ἐπέβη, καὶ ὁ λοιμὸς οὐκ ἔτι ἦν. Ἦ οὕπω μεμάθηκας ὅτι (79) ὁ Ὀρέστης ἐν σορῷ παρὰ τοῖς Ἀρκάσιν ἐκρύπτετο; συχνῷ δὲ χρόνῳ μετὰ τὴν Ὀρέστου τελευτὴν οἱ Λακεδαιμόνιοι τοὺς ἄλλους πολέμους εὖ πράττοντες, ἀπὸ τῶν Ἀρκάδων οὐχ ὡς ἤθελον ἀπηλλάττοντο. Ὡς δὲ οὐκ εἶχον οἵτινες γένωνται, ὅ τι χρὴ ποιεῖν, ἐρωτῶσι τὸν Ἀπόλλωνα· ὁ δὲ αὐτοῖς ἀνεῖλεν, οὐχ ὁπλίτας παρακαλεῖν, οὐδὲ ἱππέας συλλέγειν, ἀλλ' ἕνα νεκρὸν ἄνθρωπον εἰς συμμαχίαν εὑρίσκειν (80). Καὶ ἐδίδασκεν ἀσαφῶς μὲν, ἀλλ' ὅμως ἐδίδασκεν, ὡς ἐν Χαλ-

terra tota oberrarent? Audis Œdipum, ut Colonis jacens, Atheniensibus sit visus in Seyro sepultus esse. Fertur etiam, Atheniensibus, cum peste premerentur, Apollinem consultum respondisse, ut Theseum Ægei filium Athenas transferrent. In Seyro autem sepultus fuerat, in qua etiam dolo oppressus obierat. Monebat igitur Apollo, finem morborum nullum prius fore, quam apud Athenienses Theseus jam defunctus conderetur: ac postquam in Atticam regionem Thesei reliquiæ sunt deportatæ, pestis etiam illa cessavit. An vero non hoc etiam cognovisti, ut Orestes quadam apud Arcades urna delituerit: longo vero post ejus mortem tempore Lacedæmonii, cum bella prius omnia feliciter gessissent, ab Arcadibus, contra ac cogitarant, victi sunt et profligati? Cum vero rerum suarum incerti prorsus essent, Apollinem, quid facto opus esset, rogarunt. Is vero respondit, non armatos milites advocandos, non cogendos equites: sed unum jam

(75) CC. P. π. γῆς ᾖει σεμνῶς.

(76) Pro magna re disceptatum ait de sepulcro Œdipi, quem vivum nemo mortalium magnifecerat, propter summam infelicitatem. De sepulcro et morte Œdipi jam olim diversa a Sophocle et Homero scripta notat Pausanias I, 28, 7; I, 30, 4. Sed fabulas fabulatoribus, pabulum suum, relinquamus. Mihi autem ex iis, quæ de eodem Œdipo pagina sequente dicuntur, locus iste mendosus videtur, et Colone sepultum Atheniensibus prodesse Œdipum creditum hoc sermone scriptum reliquisse Æneam nostrum. Ait enim: Εἰ τοίνυν Οἰδίπους ὁ τῇ μητρὶ συγγενόμενος, καὶ Ὀρέστης ὁ τὴν μητέρα ἀπεκτονώς, καὶ Θησεὺς ὁ σωφρονοῦντα τὸν παῖδα ταῖς ἀραῖς κατασύρων, ὑπὸ γῆν ὄντες, τὴν γῆν διασώζειν λέγονται. Quæ male utique huc alludunt, nisi parem sententiam hic reliquit Æneas noster. Scribam: Ἀκούεις τὸν Οἰδίπουν, ὡς ἐν Κολωνῷ κείμενος εἰς κυρίαν κεῖσθαι τοῖς Ἀθηναίοις ἐδόκει; ipsorum videlicet Atheniensium dominationem. Hoc enim fatale Œdipo responderat Apollo: quæ mortem obituram terra tepelleret infelicem, fortunatam futuram quæ sepulcro susciperet. Œdipus ipse apud Sophoclem in se Coloneo, v. 89: Ταύτην ἕλεξε παῦλαν ἐν χρόνῳ μακρῷ· Ἐλθόντι χώραν τερμίαν ὅπου Θεῶν Σεμνῶν ἕδραν λάβοιμι καὶ ξενόστασιν· Ἐνταῦθα κάμψειν τὸν ταλαίπωρον βίον, Κέρδη μὲν οἰκήσαντα τοῖς δεδεγμένοις, Ἄτην δὲ τοῖς πέμψασιν οἵ μ' ἀπῆλασαν. Et v. 291, idem miserrimus mortalium ait: Ἥκω γὰρ ἱερὸς εὐσεβής τε καὶ φέρων Ὄνησιν ἀστοῖς τοῖσδε. Inibidem v. 582 oraculum memorat Ismene Œdipo patri de Thebanis: Σὲ τοῖς ἐκεῖ ζητητὸν ἀνθρώποις ποτὲ Θανόντ' ἔσεσθαι ζῶντά τ' εὐνοίας χάριν. Scholiastes, ad v. 381: Οἱ ὑπομνηματισάμενοι γράφουσιν οὕτω· χρησμὸς τοιαῦτος γέγονεν· ὁπότερα ἂν ὁ Οἰδίπους πρόσθηται, τοῦτον κρατήσειν· καὶ χωρὶς κατὰ κοινὸν τοῖς Θηβαίοις, ὅτι ἔσται αὐτοῖς μεγάλων κακῶν αἴτιος, ἐὰν μὴ θάψωσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς χώρας. Qui rem a Sophocle fictam innuit, nullum oraculo firmando auctorem aut poetam produci indignabundus. Et Pausanias Homero contra Sophoclem assentitur, Thebis videlicet sepultum esse Œdipum. Et ipse Œdipus Atheniensibus se mortuum fore servatorem pollicetur, ubi fuerit vivus receptus v. 450: Ἐὰν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι, θέλητέ μου Σὺν παῖσι ταῖς σεμναῖσι δημούχοις θεαῖς Ἀλκὴν ποιεῖσθαι, τῇδε μὲν πόλει μέγαν Σωτῆρ' ἀρεῖσθε, τοῖς δ' ἐμοῖς ἐχθροῖς πόνους. Scholiastes: χρησμὸς γάρ ἦν, ὡς, ἢν οἱ Ἀθηναῖοι τοῦ τάφου τοῦ Οἰδίπου ἐγκρατεῖς γένωνται, ἔσοιτο αὐτοῖς ποτε σωτὴρ πολιορκουμένοις ὑπὸ Θηβαίων, εἴτε κατὰ τὸν Πελοποννησιακὸν πόλεμον, εἴτε καθ' ἕτερον. Et jam moriturus apprecatur Theseum Œdipus ibidem v. 1512: Τοῦτον δὲ φράζε μή ποτ' ἀνθρώπων τινὶ, Μηθ' οὗ κέκευθε, μήτ' ἐν οἷς κεῖται τόποις, Ὡς σοι πρὸ πολλῶν ἀσπίδων ἀλκὴν ὅδε Δορός τ' ἐπακτοῦ γειτόνων ἀεὶ τιθῇ. Hæc præter morem prolixius huc ascripsi, ut ostenderem omnino veram me sententiam Æneæ reduxisse. Verborum tamen emendationem a codice aliquo manu exarato integriore constituendam auguror exspectandam. Colone autem notus locus Atticæ. Scyri mentio ex sequentibus perperam illata. Emendatio aliorum est: Ἀκούεις τὸν Οἰδίπουν ὡς ἐν Κολωνῷ κείμενος ἐν ἄκρῳ θάσθαι τοὺς Ἀθηναίους ἐδόκει. Quæ scriptura fatua non est, si a libro aliquo est. Bᴀ.

(77) CC. P. καὶ τεθνηκώς.

(78) Plutarchus Cimone [c. 8]: Πυνθανόμενος δὲ (ὁ Κίμων) τὸν παλαιὸν Θησέα τὸν Αἰγέως φυγόντα μὲν ἐξ Ἀθηνῶν εἰς Σκῦρον, αὐτοῦ δ' ἀποθανόντα δόλῳ διὰ φόβον ὑπὸ Λυκομήδους τοῦ βασιλέως, ἐσπούδασε τὸν τάφον ἀνευρεῖν· καὶ γὰρ ἦν χρησμὸς Ἀθηναίοις τὰ Θησέως λείψανα κελεύων ἀνακομίζειν εἰς ἄστυ, καὶ τιμᾶν ὡς ἥρωα πρεπόντως· ἀλλ' ἠγνόουν ὅπου κεῖται, Σκυρίων οὐκ ὁμολογούντων οὐδ' ἐώντων ἀναζητεῖν. Τότε πολλῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ σηκοῦ μόγις ἐξευρεθέντος, ἐνθέμενος ὁ Κίμων εἰς τὴν αὑτοῦ τριήρη τὰ ὀστᾶ καὶ τἆλλα κοσμήσας μεγαλοπρεπῶς, κατήγαγεν εἰς τὴν αὑτοῦ δι' ἐτῶν σχεδὸν τετρακοσίων. Vide eumdem Theseo [c. 36]; Pausaniam Attica, 17, 6; alios.

(79) CC. P. μεμάθηκας ὡς ὅλος Ὀρέστης.

(80) Pausanias libro III, et fine libri VIII. Utrumque de Theseo et Oreste historiam ex ejusdem Laconicis [c. 3, 5] hausisse Noster videtur. Verba Pausaniæ ascripsi: Ἐπὶ τούτων βασιλευόντων Λακεδαιμόνιοι προσέπταιον ἐν τῷ πρὸς Τεγεάτας πολέμῳ τὰ πλείονα· ἐπὶ δὲ Ἀναξανδρίδου τοῦ Λέοντος ἐπικρατέστεροι Τεγεατῶν γίγνονται τῷ πολέμῳ· γίγνονται δὲ οὗτος· Ἀνὴρ Λακεδαιμόνιος Λίχας ὄνομα ἀφίκετο ἐς Τέγεαν· τηνικαῦτα δὲ αἱ πόλεις ἄγουσαι σπονδὰς ἔτυχον. Ἀφικομένου δὲ τοῦ Λίχα, Ὀρέστου τὰ ὀστᾶ ἀνεζήτουν· ἀνεζήτουν δὲ αὐτὰ ἐκ θεοπροπίου Σπαρτιᾶται. Συνῆκεν οὖν ὁ Λίχας ὡς ἔστι κατακείμενα ἐν οἰκίᾳ χαλκέως· συνῆκε δὲ οὕτως· Ὁπόσα ἐν τῇ τοῦ χαλκέως ἑώρα, παρέβαλεν αὐτὰ πρὸς τὸ ἐκ Δελφῶν μάντευμα, ἀνέμοις μὲν τοῦ χαλκέως εἰκάζων τὰς φύσας, ὅτι καὶ αὗται βίαιον πνεῦμα ἠφίεσαν, τύπον δὲ τὴν σφῦραν καὶ τὸν ἄκμονα ἀντίτυπον ταύτῃ, πῆμα δὲ εἰκότως ἀνθρώπῳ τὸν σίδη-

Digitized by Google

olim vita functum hominem in belli societatem inveniendum. Et docuit obscure quidem, sed docuit tamen, quod in Chalcide Agamemnonis filius jaceret, eum illi clam surriperent, sicque una cum ipso victoriam simul ad se transferrent. Inveniunt igitur Orestem : eumque suffurantur, ac deinceps semper vincunt. Igitur si Œdipus ille qui rem cum matre turpiter habuit, et Orestes qui matrem interemit, et Theseus qui pudicum puerum corrupit, terra jam operti, terram ipsam conservare dicuntur : annon ii potius qui vitam omnem in virtutum studio consumpserunt, ac mortem ipsam illustriorem pro vera erga Deum pietate fortiter obierunt? Quemadmodum ego novi multa bonorum virorum corpora, quæ etiam phalanges dæmonum tantopere terrerent, quantopere ipsi vexabant hominem abs se captum atque obsessum : itemque morbos innumeros quibus curandis ars medica non suffecerat, ipsa facile curarent, perpurgarent, omninoque auferrent.

Si vero futuræ illius immortalitatis omnino expertia sunt nostra corpora, certe etiam infirma, supervacanea, prorsusque abjecta sint necesse est. Præterea si sceleratos oporteat in pœnarum carcerem descendere, quo pacto justum non erit, animæ bonis id corpus frui, cujus in adversis rebus societatem nunquam declinavit? Est autem hoc sane quam sapienter excogitatum, ut anima aliqua usque a corpore discedat : quando hoc ipsum pati discere est, videlicet, quanta sit animæ virtus, quantaque sit corporis imbecillitas. At legis habendum loco, quod ipsum reviviscat. Neque enim oportebat, corpus, quasi frustra factum, semper abjectum esse, cum initio statim animæ immortalitatem degustarit : sed neque in hanc quoque vitam reviviscere, quando primus in hanc vitam ortus noster ad demonstrandum usum vitæ humanæ sufficiebat. Sed et otiosa mors esset, si in vitam eamdem iterum

κίδι (81) τοῦ Ἀγαμέμνονος ὁ παῖς κέοιτο, καὶ ὡς τοῦτον ὑποκλέψαντες μεταθήσουσι μετ' ἐκείνου τὴν νίκην. Εὑρίσκουσι τὸν Ὀρέστην, καὶ ὑποκλέπτουσι, καὶ τὸ λοιπὸν ἐνίκων. Εἰ τοίνυν Οἰδίπους ὁ τῇ μητρὶ συγγενόμενος, καὶ Ὀρέστης ὁ τὴν μητέρα ἀπεκτονὼς, καὶ Θησεὺς ὁ σωφρονοῦντα τὸν παῖδα ταῖς ἀραῖς κατασύρων (82), ὑπὸ γῆν ὄντες τὴν γῆν διασώζειν λέγονται, ἦπού γε (83) ἄνδρες τὸν βίον ὅλον ταῖς ἀρεταῖς συμμετρήσαντες, καὶ τὴν τελευτὴν αὐτὴν ὑπὲρ εὐσεβείας λαμπρῶς ἀναδειξάμενοι (84); ὡς ἐγὼ κατανενόηκα ἀνδρῶν ἀγαθῶν συχνὰ σώματα (85) τοσοῦτον ἐκδειματοῦντα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, ὅσον ἐκεῖνοι τὸν τεθηραμένον ἄνθρωπον· καὶ τὰ μυρία νοσήματα, ἐν οἷς τῶν ἰατρῶν ἠσθένησεν ἡ τέχνη, ῥᾳδίως χαλῶντα καὶ ἐκκαθαίροντα, καὶ ὅλως ἐκκόπτοντα.

Εἰ δὲ μελλούσης ἀθανασίας τὰ σώματα παντελῶς ἄμοιρα ἦν, ἀσθενῆ τε καὶ περιττὰ καὶ εἰκῆ κείμενα ἦν (86). Καὶ ἄλλως εἰ τοὺς πονηροὺς ἀνάγκη μετὰ σώματος ὁποτέρου βούλεσθε εἰς τὸ τῆς τίσεως ἰέναι δεσμωτήριον, πῶς οὐ δίκαιον τῶν τῆς ψυχῆς καλῶν ἀπολαύειν τὸ σῶμα, οὗπερ (87) ἐν ταῖς συμφοραῖς οὐκ ἀποδιδράσκει τὴν κοινωνίαν; Σοφὸν δὲ τὸ μηχάνημα (88), τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ἀπανίστασθαι, ὡς ἂν τὸ πάθημα μάθημα γένοιτο, ὅση μὲν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις, οἷα δὲ ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια. Νόμος δὲ αὖθις (89) ἀναβιῶναι. Οὐ γὰρ ἔδει τὸ σῶμα εἰς ἀεὶ μάτην ἐρρίφθαι, ἐπειδὴ τὸ πρῶτον, ψυχῆς ἀθανασίας ἐγεύσατο· ἀλλ' οὐκ εἰς τόνδε τὸν βίον ἀναβιῶναι· ἱκανὴ γὰρ ἡ πρώτη γένεσις τοῦ παρόντος αἰῶνος (90) ἐκδιδάξαι τὴν πεῖραν. Καὶ ἄλλως περίεργος ἡ τελευτὴ, εἰ πρὸς τὸν αὐτὸν αὖθις ὑπεστρέφετο (91) βίον. Ἡ ταῦτα μὲν μυθολογία, ὡς καὶ πρότερον ἡμῖν ἀποδέδεικται. Οὐ γὰρ ἐπιλείλησαι, μνημο-

ρον ὅτι ἐχρῶντο εἰς τὰς μάχας ἤδη τῷ σιδήρῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῶν ἡρώων καλουμένων ἀνεῖπεν ὁ θεὸς ἀνθρώπῳ πῆμα εἶναι τὸν χαλκόν. Τῷ χρησμῷ δὲ τῷ γενομένῳ Λακεδαιμονίοις ἐς τοῦ Ὀρέστου τὰ ὀστᾶ καὶ Ἀθηναίοις ὕστερον ἐοικότα ἐχρήσθη, κατάγουσιν Ἀθήναζε ἐκ Σκύρου Θησέα, ἄλλως δὲ οὐκ εἶναί σφισιν ἐλεῖ· Σκῦρον· ἀνεῦρε δὲ τὰ ὀστᾶ τοῦ Θησέως Κίμων ὁ Μιλτιάδου, σοφίᾳ χρησάμενος καὶ οὗτος, καὶ μετ' οὐ πολὺ εἶλε τὴν Σκῦρον. In eo tamen alios auctores Æneas sequitur, quod morbo infesto ad Thesei ossa transferenda e Scyro adactos scribit Athenienses. Bᴀ. CC. P. ἐξευρίσκειν.

(81) Vitiatus iterum codex; nihil enim isthic Chalcidi negotii. Et bene quidem nomen hoc transiit interpres Ambrosius. Emaculandum autem, ὡς ἐν χαλκείῳ. Χαλκεῖον, officina fabri ferrarii, secundum Cyrillum glossographum. Emendatio est clara ex verbis Pausaniæ, quæ equidem ob eam rem vel solam produximus. Χαλκεῶνα etiam talem locum nuncupatum docemur ab Hesychio. Obscuritatem oraculi quam Æneas inuit officinam ærariam designantis ostendit nobis idem, utilissimus veterum memoriarum consignator, Pausanias. Bᴀ.

(82) *Τὸν παῖδα ταῖς ἀραῖς κατασύρων.* Chrysippum puerum dicit a Theseo ad stuprum raptum. Hyginus Fab. 271 eum inter formosissimos ephebos recenset, Pelopis filium et a Theseo ludis raptum. Τοῖς ἀρηΐοις puto scribendum, et ludos Marti consecratos designari, quibus rapuerit scilicet puerum Theseus. Raptus hic pueri a Theseo non exstat creber apud scriptores. Chrysippum istum etiam a Laio umatum scribunt Apollodorus, et Plutarchus in *Parallelis* cap. 33. Intellige de Hippolyto. Bᴀ.

(83) CC. P. ἢ πούγε.

(84) CC. P. ἀναδεξάμενοι.

(85) *Σώματα.* Miracula dicit ad memorias beatorum Christi martyrum facta. Vide multis Augustinum lib. XXII *De civit. Dei*, etc. Non autem bello corporibus tribuuntur, quæ ad ea operata est divina miseratio. Bᴀ.

(86) Ex CC. P. Hic locus sic restituendus κ. ἦν, καὶ μάτην ἡμῖν ὁ Πλάτων παρακελεύεται τῆς αὐτοῦ πόλεως τοὺς φύλακας τελευτῶντας τιμᾶν καὶ τῶν σωμάτων τὰς θήκας προσκυνεῖν· σὺ γὰρ τούτων ἔμπειρος.

(87) CC. P. C. A. εἴπερ.

(88) *Σοφὸν δὲ τὸ μηχάνημα.* Sapiens machinatio; sapiens inventum. Commenti vox etsi aptior, tamen indignior illa summa divina majestate. Bᴀ.

(89) *Νόμος δέ.* Deesse vox claret, indicans videlicet dignitatem hujus legis. Interpres vetustior [Ambrosius] videtur legisse, θεῖος δὲ νόμος. Reddidit enim cum ambitu etiam : *est vero divina omnino lex corpus reviviscere.* Bᴀ.

(90) CC. P. ἀγῶνος.

(91) CC. P. ἐπέστρεφε.

Digitized by Google

νικώτατος ὤν. Τὸ δὲ ἀληθέστερον, εἰς ἀθάνατον ἀναβιώσεται βίον, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς πάλαι ποθούμενον, φοβερὸν δὲ τοῖς οὐδὲν φοβουμένοις τὸν βίον (92).

A esset redeundum. Inanes autem et fabularum similes esse rationes istas, jam antea satis 660 est demonstratum. Neque enim oblivisci illarum potuisti, qui memoria polles maxima. Illud potius est verum, in vitam immortalem nos revicturos esse: eamque bonis quidem jam dudum optatam, malis autem et iis qui dum in vivis essent nullarum rerum metu coerceri poterant, omnino terribilem ac metuendam.

ΘΕΟΦΡ. Οὐκ ἀγεννῶς ἐπεξέρχῃ τῷ λόγῳ. Ἀλλ' εἰ τὰ σώματα διὰ τὴν τῆς ψυχῆς κοινωνίαν ἀπαθανατίζεται, καὶ (93) τῶν ἀλόγων ζώων, ὡς ἔοικεν, ἔσται τοιαῦτα· μετέσχε γὰρ κἀκεῖνα ψυχῆς (94).

THEOP. Egregie tu quidem hæc oratione explicasti. Sed si corporea ad tuendum suam cum animabus societatem æterna fiunt; videtur profecto, brutorum animantium corpora, ipsa quoque sempiterna fore: quippe quæ et ipsa suas animas adepta sint.

ΑΞΙΘ. Ἀλλὰ ἀλόγου καὶ θνητῆς ὦ σοφώτατε, ἢ τῷ σώματι συνεδιελύετο (95). Εἰ τοίνυν ἐκλέλοιπεν ἡ ψυχή, περίεργον διεγείρειν τὸ σῶμα· οὐ γὰρ ἑαυτῶν ἕνεκα, ἀλλὰ πρὸς χάριν τῆς ψυχῆς τὰ σώματα διανίσταται. Τοῖς μὲν οὖν ἀλόγοις οὐδὲν ἀθάνατον ἐγκατέσπαρται· ἐπεὶ καὶ τῆς ἐκείνων ψυχῆς κρείττων ὁ θάνατος. Ἡ δὲ ἡμετέρα ψυχὴ (ἀθάνατος γάρ), εἰς ἣν ἐλθοῦσα τῷ σώματι, ἀθανασίας αὐτῷ σπέρμα καταλέλοιτε. Καὶ τὸ μέγιστον, αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ὁ ἄνθρωπος οἷον γέννημα καὶ ποίημα· οὐδὲν οὖν ἀνθρωπίνης οὐσίας (96) παντελῶς θνητὸν διαμένειν ἠδύνατο. Τῶν δὲ ἀλόγων ζώων τὴν γένεσιν τοῖς στοιχείοις ἐξάγειν ἐξέταττεν· καὶ τὸ πρόσταγμα, φύσις ἦν καὶ δύναμις· οἷα δὴ ἐκ τοιούτων πατέρων προελθόντα (98) παντελῶς διαλύεται. Οὐ γάρ ποτε τῆς ἀθανασίας ἐγεύσατο· τὸ δὲ ἀνθρώπειον σῶμα ψυχῇ συνεργαζόμενον ἀθανάτῳ παρετρέφετο, καὶ πρὸς πᾶσαν τέχνην ἐπιτηδείως καὶ μάλα χαριέντως συγκινούμενον, ἀθανασίας τι παρεσπάσατο, καὶ τοῦ νέκταρος οὐ παντελῶς ἄγευστον· οὐκ ἄρα πεσὸν (99) εἰσαεὶ κείσεται. Εἰ γὰρ ἡλίου προσπίπτοντος ὕδατι ψυχρῷ, θέρμη τε ἐπεγένετο, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος πῦρ ἀνῆκε (1) καὶ φλόγα, τίς ἂν ἀπιστήσειεν εἰ τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα ψυχὴν ὅλην ἀθάνατον εἰσδεξάμενον, δύναμιν καὶ ἀκτῖνα τῆς ἀθανασίας ἐκτήσατο, Οἷον γῆ πυρωθεῖσα τὸ θεῖον· ἡ τέως μὲν κεῖται ψυχρὰ τῷ ἁπτομένῳ καὶ ἄτυφος· ἐπειδὰν δὲ πυρὸς ἐγγὺς γένηται (2), τοῦτο ῥᾳδίως ἀνήρπασε, πρὸς ὃ τὸ πρῶτον (3) ἐλάνθανεν ἔχουσα, καὶ ταχέως ἐξήφθη, καὶ ἐνεργείᾳ τὴν δύναμιν ἔδειξε, καὶ εἰς τὴν τοῦ πυρὸς τάξιν ἐπείγεται· οὕτω δὴ τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα τῇ τῆς ψυχῆς ἀθανασίᾳ συμμίξαντα, τὸν μὲν ἄλλον χρόνον ψυχρὰ καὶ ἀκίνητα παντελῶς ἀπέρριπται· ψυχῇ δὲ κοινωνεῖν ἐπιτήδεια, κἂν ποτε αὖθις σύμμιξις (4), ἑτοίμως περιθάλπεται καὶ διανίσταται, καὶ ἡδέως συνέπεται, καὶ πρὸς ἀθανασίαν ἀνέδραμε.

AXITH. Animas quidem, sed rationis expertes et mortales, et quæ simul cum corporibus intereant. Jam si defecerit anima, supervacaneum fuerit corpus suscitare, quando non sua ipsorum, verum animæ gratia corpora suscitantur. Ergo brutis animantibus nihil insitum est, quod sit immortale. Nam et illorum animam mors superat: nostra vero anima quæ est immortalis ipsa, ubi in unam cum corpore societatem coiverit, immortalitatis ei semen quasi quodammodo infudit: Ac quoniam homo supremi illius Opificis maximum quasi germen atque opus sit: nec conveniebat, nec poterat fieri, ut humanæ substantiæ quidquam prorsus mortale permaneret. Sed quoniam brutorum animantium ortum ex elementis educi jussit, idque ejus edictum sit jam ipsa naturæ vis et potentia: ea talibus tamque fluxis rebus quasi parentibus orta, ipsa quoque dissolvantur atque intereant necesse est. Neque enim æternitatis sive gustum, sive fructum ullum ceperunt: humanum autem corpus, quoniam cum anima simul egit, immortali quoque alimento quasi uutriri cœpit, et ad omnem artem apte et suaviter incitatum est, hocque ipso sibi immortalitatis aliquid jam attraxit, nec parum illius nectaris gustavit: qua de causa collapsum non perpetuo jacebit. Etenim si sole vi caloris sui in frigidam aquam agente, aqua ipsa calescit, atque ex se quasi ignem flammamque emittit: quis non credat, humanum corpus, suscepta anima tota immortali, vim ignemve æternitatis sibi quoque vindicasse? Veluti sulphur quid est aliud quam terra quasi igne succensa; ea tamen jacet estque et videtur ei qui tangit, frigida et abjecta: at ignem quem occultatum intra se habet, adhibitum facile et extemplo arripit, celeriterque succendit, vimque suam re ipsa monstrat, atque in ordinem seu naturam ignis propere transit. Hoc modo sane hominum corpora postquam cum animæ immortali natura conjuncta fuerint atque commista, alias quidem frigida et im-

(92) CC. P. φοβερὸν δὲ τοῖς οὐ πρότερον πεφοβημένοις κακίαν.
(93) CC. P. καὶ τὰ τῶν ἀλ.
(94) Ψυχῆς. Repetendam vocem postremam arbitror in responsione Axithei: ψυχῆς. ΑΧΙΤΗ. Ψυχῆς· ἀλλὰ ἀλόγου. Ita erigitur oratio; et servavi ego interpretatione insertionem. Ba.
(95) CC. P. συνδιελύετο.
(96) CC. P. οὐδὲν οὖν τῆς ἀνθ. οὐσ.
(97) CC. P. προσέταττε.
(98) Ex CC. P. hic inserendum ἐκεῖνα μέν.
(99) *Πεσόν*. Procumbens, cadens, id est moriens. Cadere enim mori, unde cadavera. Notavi plurimis alibi, Advers. 7, 19; 44, 29, ex Tertulliano, *De resurr.* c. 18, aliisque. Ba.
(1) *Πῦρ ἀνῆκε*. Fit hoc plurimis modis. Et summum calorem potest flammam sive ignem ipsum nominare.
(2) CC. P. γένοιτο.
(3) Ex CC. P. inserendum ἐπιτηδείως.
(4) CC. P. συμμίξῃ.

Digitized by Google

mobilia prorsus jacent : at cum sint ad incundam cum anima societatem apta, quam primum eadem deinceps eis iterum obtigerit conjunctio, prompta profecto sunt et parata ad id, ut se foveri sinant ac resurgant, ut suaviter ipsam sequantur, et ad immortalitatem recurrant.

Neque incredibile est materiam in meliorem statum commutari. Nam et apud nos qui materiæ peritiam aliquam habent, ii sibi argentum et stannum sumunt, priore metalli genere deleto, materiam ipsam in augustius et pretiosius convertunt, atque aurum pulcherrimum efficiunt. Pariter etiam arena dispersa, et nitrum diffusum jacent : at ars humana, nitrum ex his novum et perspicuum ut fiat, excogitavit. Plantarum autem mutationes vel agricolarum pueri canunt. Quid igitur eum qui creavit homines, hominibus ipsis imbecilliorem et rudiorem suspicamur? An non debeat earum quæ quotidie eveniunt rerum, seu fides seu certa ac firma persuasio, **661** ut ne de futuris dubii perplexique essemus, prohibere? Sed multa cum sint ante nostrum hoc certamen exercitia, cur eorum omnium obliti quasi metu soluti cedimus? Si factus est mundus, quemadmodum etiam homo factus est, et initio, quoad corpus, terrigena prodiit (unde enim alias prodiisset?) : annon est naturæ consentaneum, eumdem etiam e terra deinceps hominem nasci?

Quid igitur de rebus omnino veris et concessis

Καὶ οὐκ ἀπίθανος ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολὴ τῆς ὕλης. Ἐπεὶ καὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ τὴν ὕλην σοφοὶ, ἄργυρον καὶ κασσίτερον (5) παραλαβόντες, καὶ τὸ εἶδος ἀφανίσαντες (6), ἐπὶ τὸ σεμνότερον μεταβαλόντες τὴν ὕλην, χρυσὸν κάλλιστον ἐποίησαν (7). Καὶ ἡ ψάμμος διεσκέδασται, καὶ τὸ νίτρον (8) διακέχυται· ἀλλ' ἀνθρωπεία τέχνη καινήν τινα καὶ διαφανῆ τὴν ὕελον (9) ἐκ τούτων ἐπενόησε. Τὴν δὲ τῶν φυτῶν μεταβολὴν ᾄδουσι τῶν γεωργῶν οἱ παῖδες (10). Τί οὖν; ἀνθρώπων, τὸν τῶν ἀνθρώπων δημιουργὸν ἀσθενέστερον καὶ ἀπειρότερον ὑπειλήφατε; καὶ οὐδὲ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γιγνομένων ἡ πίστις τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἀπιστίαν ἐξήλασεν; Ἀλλὰ πολλὰ μὲν πρὸ τοῦ ἀγῶνος τὰ γυμνάσια, πρὸς δὲ τὸν ἀγῶνα πάντων ἐπιλελησμένοι διαλύεσθε. Εἰ γέγονεν ὁ κόσμος, ὥσπερ οὖν (11) γέγονε γηγενὴς κατὰ τὸ σῶμα τὸ πρῶτον ὁ ἄνθρωπος· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; οὐκοῦν κατὰ φύσιν ἀπὸ τῆς γῆς (12) ὕστερον γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον;

Τί οὖν πρὸς τὰ ἀληθῆ, καὶ τὰ ὁμολογούμενα νεα-

(5) CC. P. καττίτερον.

(6) CC. P. inserendum συγχωνεύσαντες καὶ χρώσαντες.

(7) Iterum tangit, quam supra, artem transmutandorum metallorum. *Duplicare metallum* hanc eamdem rem dicit intelligens Manilius, cum nimirum stannum, gratia exempli, argento sociatum in hoc transit, utpote dignius; quem quæstum habebant isti materiarii. Verba Manilii apponam, ut a nota deletoria Jos. Scaligeri vindicem. Cum enim ut de re nota Æneas loquatur et clare idem dicat Manilius, quare non credemus potius eo etiam ævo notam hanc industriam fuisse, quam ut nec informem et loco maximie congruentem versum contra omnium librorum vota ejiciamus immerentem, libro quarto, 243 : *Vesta tuos, Capricorne, fovet penetralibus ignes.* [*Hinc artes studiumque trahis : nam quidquid in usus* [*Ignis agit poscitque novas ad munera flammas* [*Sub te censendum est : scrutari cæca metalla* [*Depositas et opes, terræque exurere venas,* [*Materiamque manu certa duplicarier arte,* [*Quidquid et argento fabricetur, quidquid et auro,* [*Manu duplicari,* labore augeri, certa accedente arte. Certam dicit, quod videatur plerisque res tam insitati exempli in natura rerum fieri non posse; ut nimirum industria humana efficiat quod solius videbatur de cætero naturæ. Ne intellexerunt quidem versum hunc doctissimi homines hactenus, quem Æneæ locus aperit tandem simul et asserit. Vir doctissimus Antonius Delrio in Disquisitionibus magicis I, c. 5, p. 69, retentum voluit versum; sed de bractearii non ad rem interpretatus est. Aliorum castigationes non attendimus; non enim emendatione, sed explicatione opus habebamus. — Non nimium peritum rei fuisse Æneam oportet; aut vulgatior tum ea fuit, quam credere nunc possint qui tanto tempore tantisque impensis eam inquirunt. Sane aliquando vulgatam artem fuisse docet, quod, pretium auro inde decessurum metuens, libros docentes exusserit Diocletianus. Suida : Χημεία, ἡ τοῦ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ κατασκευή, ἧς τὰ βιβλία διερευνησάμενος ὁ Διοκλητιανὸς ἔκαυσε διὰ τὰ νεωτερισθέντα Αἰγυπτίοις. Idem in Diocletiano : Τούτοις ἀνημέρως καὶ

φονικῶς ἐχρήσατο· ὁ δὲ δὴ καὶ τὰ περὶ χημείας χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τοῖς παλαιοῖς γεγραμμένα βιβλία διερευνησάμενος ἔκαυσε πρὸς τὸ μηκέτι πλοῦτον Αἰγυπτίοις ἐκ τῆς τοιαύτης προσγίνεσθαι τέχνης, μηδὲ χρημάτων αὐτοὺς θαρροῦντας περιουσίᾳ τοῦ λοιποῦ Ῥωμαίοις ἀνταίρειν. Quibus verbis patet tam argentum illos homines fecisse quam aurum. Unde firmor in sententia jam concepta : nimirum locum istum Æneæ sanum omnino non esse. Non enim ex argento et stanno aurum factum dixerit, nec hoc ulla metamorphosis polliceatur. Sed distinctim scripsit addito stanno homines eos argentum auxisse; alios, vel et eosdem, purum aurum potuisse ex materia congrua ipsis nota producere. Opus erit meliore exemplari quam fuit Augustanum, ut hic et alii hujus auctoris loci constituantur. Nam conjecturas isti aspernantur, scire homines simplicioris æquo velim, quidquid non clarum legunt, primum indoctorum librariorum de prisca scriptura eos legere conjectationes, deinde eorum etiam qui præsunt chalcographeis; ad quorum utrorumque captum peccat quidquid in antiquis auctoribus mendosum legitur. Horum eos malle corruptrices quam ingeniosi alicujus doctique hominis restitutrices conjecturas de eadem est, quam modo innuebam, simplicitate, cujusque ego non audeo dicere nomen. Bᴀ.

(8) Alii λίτρον.

(9) CC. P ὕαλον.

(10) *Γεωργῶν οἱ παῖδες.* Discipuli. Vide ad Zachariam scholasticum, n. 45. Bᴀ.

(11) CC. P ὥσπερ οὖν.

(12) CC. P. ἐπὶ τῆς γῆς.

Digitized by Google

νικῶς διαμάχεσθε (13), οἱ τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ ἄτοπα μάλα ἡδέως προσιέμενοι; Ὑμεῖς γὰρ εἰ τὸν Γλαῦκον τὸν Μίνωος ἀποπνιγέντα τῷ μέλιτι, Πολύδειος (14), ὁ μάντις ἐξ Ἄργους εἰς Κρήτην ἀφικόμενος, ἀναστῆσαι λέγοιτο, παρὰ τοῦ δράκοντος τὴν πόαν μαθών (15), ἀβασανίστως δέχεσθε· καὶ ὅτι τὸν Ἱππόλυτον ὁ Ἀσκληπιὸς, ἢ τὸν Τυνδάρεων· λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο· καὶ ὡς τὴν Ἄλκηστιν Ἡρακλῆς, καὶ τὸν Θησέα, καὶ Τίμωνα, καὶ Λυδὸν (16), καὶ Τιμοσθένην τὸν Ἀθηναῖον, Εὐδόξῳ (17) τὰ τοιαῦτα συγγράφοντι πείθεσθε, Πίνδαρος δὲ ὁ Θηβαῖος, καὶ Ἡρόδοτος Ἁλικαρνασσεὺς, Ἀριστέα (18) φασὶ τὸν Προκοννήσιον εἰσελθόντα παρὰ τὸν κναφέα ἐν Προκοννήσῳ, ἐκεῖ καὶ τεθνάναι· καὶ ἀφανισθέντα Κυζικηνοῖς φανερῶς διαλέγεσθαι· καὶ διακοσίοις ὕστερον ἔτεσι καὶ τεσσαράκοντα ἐν Ἰταλίᾳ Μεταποντίνοις ὀφθῆναι, καὶ κελεύειν ἑαυτὸν θυσίαις τιμᾶν, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα· « συνείπετο (19) γὰρ, ἔφη, τῷ Ἀπόλλωνι τότε κόραξ, ὑπάρχων ὁ νῦν Ἀριστεύς (20). » Καὶ τοὺς Μεταποντίνους πέμψαντας εἰς Δελφοὺς ἐρωτᾶν (21) τὸν Ἀπόλλωνα, εἰ χρὴ τῷ Ἀριστέῑ πείθεσθαι· καὶ τὴν Πυθίαν χρῆσαι ὡς πειθομένοις ἄμεινον ἔσται. Καὶ νῦν ἀνδριὰς ἕστηκεν ἐπωνυμίᾳ Ἀριστεὺς, παρ' αὐτῷ τῷ ἀγάλματι τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ὡς θεοῖς ἀμφοτέροις ἡ θυσία κοινὴ νομίζεται (22). Καὶ τούτοις ἀπερισκέπτως συνέπεσθε, καθάπερ πρὸς θαλὸν (23) τὰ θρέμματα, καὶ ἀλλήλοις συνήδεσθε κορυβαντιῶντες (24). Οὐδεὶς γὰρ (25) τἀναντία γράφειν ἀντῆρεν (26).

A pueriliter disceptatis, præsertim qui et obscura et absurda tam libenter admittitis? Vos enim quod Glaucum Minois filium, eum qui melle suffocatus erat, Polydius vates Argis in Cretam profectus fertur suscitasse, herba videlicet per draconem cognita, nulla alia rei probatione requisita recipitis. Et quod itidem fertur, Hippolytum atque unum Tyndari filium Æsculapius, quodque Hercules Alcestem, Theseum, Timonem, Lydum, Timosthenem Atheniensem suscitarint, Eudoxo res ejusmodi conscribenti fidem habetis. Pindarus et Herodotus Halicarnasseus, Aristeum illum Proconnesium aiunt in ipsa Proconneso ad fullonem quemdam ingressum isthic mortem obiisse: cumque aliquantisper latuisset, Cyzicenis deinceps oppressis, verbis locutum esse: tum ducentis posthac quadragintà annis in Italia Metapontinis apparuisse: iisque jussisse, uti ipsum et Apollinem simul sacrificiis honoribusque divinis prosequerentur. Erat enim, inquit, tunc corvus, et sequebatur Apollinem, qui nunc iterum est Aristeus. Ubi vero Metapontini Delphos misissent qui consulerent Apollinem, utrum Aristeo fidem habendam censeret, Apollinem, si quidem verbis ejus fidem habuissent atque obtemperassent, saluti id fore, respondisse. Quo factum est, ut statua Aristei nomen habens, pone simulacrum Apollinis erecta jam videatur, quodque ut diis, ambobus victima communis decernatur. Atque hæc vos omnia, nulla rerum habita ratione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium applaudatis. Nec contra quisquam unquam scripsit.

B

Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἀθανάτῳ ψυχῇ ἀθάνατον αὑτῆς καὶ τὸ σῶμα ποιεῖν ἐπαγγέλλεται, πρὸς τοῦτον ἄσπονδον πόλεμον καὶ ἀχήρυκτον (27) διεγείρειν ἀλλήλοις παρακελεύεσθε. Καίτοι καὶ Πλάτων τῷ σώματι τὸν Ἁρμόνιον (28) ἐξ ᾅδου πρὸς τοὺς ζῶντας

C

Cæterum si Conditor immortali animæ corpus etiam immortale se facturum polliceatur, adversus eum atrox et subitum bellum ut moveatur, alii alios incitatis. Atque Plato fertur Harmonium ex inferis una cum corpore reduxisse. Zoroastres au-

(13) CC. P. ἀντιμάχεσθε.

(14) Claudianus *Bello Getico*: [*Cretaque, si verax narratur fabula, vidit* [*Minoum rupto puerum prodire sepulcro,* [*Quem senior vates avium clangore repertum* [*Gramine restituit; miræ nam munere sortis* [*Dulcia mella necem, vitam dedit horridus anguis.* Vide Palæphatum cap. 27, Hyginum Fab. 136, Apollodorum cum primis libro III, (3, 1; 10, 3). Reliquas fabulas excutere animus non est. Mirum vero, ignorasse pleraque Hyginum, qui caput 251 hinc poterat sibi suum auctius ponere. Æneæ summa eruditio jam hinc apparet, qui intimas etiam et vulgo parum tritas fabellas noverit producere. Ba.

(15) CC. P. μαθὼν τὴν πόαν.

(16) CC. P. καὶ Τύμωνα Λυδόν.

(17) De Eudoxo Laertius, VIII, 90, alii. Ba.

(18) CC. P. Ἀριστέαν.

(19) CC. P. Συνέπομαι.

(20) CC. P. Ἀριστέας.

(21) CC. P. ἐπερωτᾶν.

(22) Vide Herodotum IV, 14; Plutarchum Romulo, c. 28; Apollonium Mirabil. c. 2; etc. Poetam hunc hominem fuisse discimus ex Atticis Pausaniæ, c. 24, 6, carmina ejus de gryphum historia commemorantis. Ba.

(23) CC. P. Καθάπερ πρὸς θαλλὸν τὰ θρέμ.

(24) *Κορυβαντιῶντες*. Furentes. Schol astes Aristophanis Vespis 8; Suida Hesychius Plinius, lib. II, cap. 54. Ba.

(25) CC. P. οὐδεὶς γοῦν.

(26) CC. P. ἀνταίρει.

(27) *Ἄσπονδον πόλεμον*. Hesychius: ἄσπονδοι· ἄγριοι, ἐχθροὶ, καὶ μὴ μνημονεύοντες φιλίας; ἢ διαθέσεως, ἀδιάλλακτοι Suida. — *Ἀχήρυκτον*. Sane secus censeas. Nam ex professo velut bellum indictum gerebant sophistæ hoc deo. Forte melius, ἀχήρυτον, quod μέγα καὶ ἀδιάλλακτον idem Hesychius interpretatur. Sed ἀχήρυκτον etiam legationes non admittens. Ba.

D

(28) Non mirum de Platone hæc fingi, quem etiam in deorum numerum (imo *semideorum*; vide Augustin., *De civit. Dei*, II, 14; 8, 13) relatum ex Labeone scribit B. Augustinus, cum nulla non secta maxima certatim quæque de suo mentita sit principe. Vide quæ de Pythagora Iamblichus, alii; de sophistis suis paratragœdiatur Eunapius. Platonem e deo etiam genitum credidere, ut testantur Hesychius Illustris, Diogenes Laertius, Apuleius. Mira vero fabula, quam de Christiano quodam Platonem conviciari solito refert Sinaita Anastasius, si is est, quæst. 114, quæ cum Christo resurrexisse philosophum docere vult. *Nequaquam*, inquit, *diris devovebis hominem ante Christi adventum defunctum; nam et ad inferos prædicatio Salvatoris pervenit. Fertur antiqua traditio de scholastico quodam, qui multa probra in Platonem philosophum*

Digitized by Google

tem vaticinatur fore tempus, quo sit omnium mortuorum resurrectio futura. Scivit etiam Theopompus quod dico, idque ipsum alios quoque docet. Sed illis priscorum sapientum nemo quidquam contradixit. Soli recentiores adeo sunt audaculi, ut verbo divino repugnandum existiment : quippe qui a via seu acie divina digressi, multum brutæ, et ejus quæ rationis omnis est expers naturæ secum trahunt : non solum corpus perpetuo mortale esse sinunt, sed et ipsam animam sua victi stultitia, mori quasi quodammodo cogunt. Virtutis enim ignorantia revera animæ mors est. At Hebræorum vaticinia, quæ profecto ipsa quoque nonnullis Apollinis oraculis commendantur, non unam tantum hominis partem, sed hominem ipsum totum atque integrum vitæ redditum iri pollicentur.

A ἀνάγει. Ὁ δὲ Ζωροάστρης (29) προλέγει ὡς ἔσται ποτὲ χρόνος, ἐν ᾧ πάντων νεκρῶν ἀνάστασις ἔσται. Οἶδεν ὁ Θεόπομπος ὃ λέγω, καὶ τοὺς ἄλλους αὐτὸς ἐκδιδάσκει. Ἀλλὰ γὰρ πρὸς ἐκείνους μὲν τῶν πάλαι σοφῶν ἀντεῖπεν οὐδείς. Οἱ δὲ νέοι θρασύνονται, καὶ θείῳ λόγῳ πολεμεῖν ἐπαίρονται, οἷα δὴ θείας μοίρας ἀφεστηκότες, καὶ πολὺ τὸ ἄλογον ἐπισύροντες. Οὐ μόνον τὸ σῶμα θνητὸν εἰς ἀεὶ καταλείπουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὸ ἀλογίας τεθνάναι προσαναγκάζουσι. Θάνατος γὰρ ψυχῆς ἡ τῆς ἀρετῆς ἄγνοια. Τὰ δὲ Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια (30), οὐ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μέρος, ἀλλὰ ὅλον ἀναβιῶναι τὸν ἄνθρωπον.

Sunt autem adhuc aliqui cum apud Syros, tum aliqui quoque homines, qui ab ineunte ætate usque ad senectam ultimam, temperantem modestamque vitam egerunt : atque etiam animum ad cœlestium, et omnino omnium quæ mente et intelligentia percipiuntur, rerum contemplationem adverterunt : 662 ut et ei corpus quoque subserviret, coegerunt, et hymnis Deum celebrarunt : sicque et agendo et contemplando ad summum philosophiæ culmen ascenderunt. Hi quo suam quæ erat eis cum Deo, cognationem re ipsa comprobarent, pura mente Deum ipsum precati, ut morti reviviscerent, effecere. Hancque satis firmam hujus doctrinæ probationem attulerunt. Nullum enim apud eos receptum est dogma, quod solis verbis constet, ac non potius ex ipsis rebus gestis statim fidem sibi sumat. Et qui miraculi spectator est, is etiam doctrinæ minime dubius aut perplexus auditor abit. Nec fabulæ sunt quod dicimus, nec e longa vetustatis memoria repetitum, sed hac tempestate factum miraculum. Ego ipse vidi senem, et egregie bonum, et Deo cum primis charum. Ei familiaris erat quidam agricola vir simplicis ingenii, et pater unius tantum pueruli : cum quo puero vir ille rusticus senem illum frequenter adibat, volens aliquid boni

B Νῦν γοῦν ἔτι παρὰ τοῖς Σύροις εἰσί, καὶ ἄλλοθι ἄνθρωποι (31) ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας σεσωφρονηκότες, περὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ μετεωρίσαντες· καὶ τὸ σῶμα δουλεύειν αὐτῇ, κἂν τοῖς ὕμνοις (32) ἀναπείσαντες, καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ φιλοσοφίας εἰς ἄκρον ἀφικνούμενοι (33), τὴν τοῦ Θεοῦ δεικνύντες συγγένειαν, καὶ αὐτὸν καθαρῶς προσκαλούμενοι, νεκροὺς ἀναβιῶναι πεποιήκασι, ταύτην ἱκανὴν ἀπόδειξιν τοῦ δόγματος προεισφέροντες. Οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς δόγμα μέχρι τῶν λόγων ἵσταται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων εὐθὺς λαμβάνει τὴν πίστιν. Καὶ ὁ τοῦ θαύματος θεατής, ἀπῆλθε τοῦ δόγματος οὐκ ἀμφίβολος ἀκροατής. Καὶ οὐ μῦθος τὸ λεγόμενον, οὐδὲ παλαιῷ θαῦμα (34) γενόμενον χρόνῳ διακατέχεται (35)· ἀλλ' εἶδον ἐγὼ πρεσβύτην (36) μάλα καλὸν,
C καὶ τὸ ὅλον Θεῷ κεχαρισμένον· τούτῳ συνήθης ἦν γεωργὸς, ἁπλοῦς ἀνὴρ, καὶ ἑνὸς παιδαρίου πατήρ· οὗτος μετὰ τοῦ παιδὸς ἅμα (37) παρὰ τῷ πρεσβύτῃ ἐφοίτα, χρηστόν τι ποιεῖν καὶ μαθεῖν βουλόμενος. Καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἀπαρχὰς ὥσπερ εἰς ἱερὸν ἐκεῖ διεκόμιζε. Χρόνος βραχὺς, καὶ ὁ παῖς νοσήσας, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, οὐ γῇ κρύπτει, καθάπερ ὁ νόμος κελεύει, ἀλλὰ σπυρίδι καταθεὶς ὁ πατὴρ, τοῖς φύλλοις συγκαλύπτει, καὶ ἐπὶ τὸν ὦμον ἀράμενος, παρὰ τὸν πρεσβύτην εἰσέρχεται· καὶ τὸ

faciebat. Ei secundum quietem apparuit Plato, eumque sic affatus : Heus tu, desine a maledictis in me vibrandis, ne quid mali tibi conficias ; peccator fui, non nego : cæterum, quando Christus ad inferos descendit, ante omnes alios ego in illum credidi; etc. Ba.

(29) Addendum fragmentis Zoroastris, et de eo doctorum scriptorum elogiis. Ba.

(30) Ex CC. P. inserendum πανταχοῦ προλέγει. Oraculum ponit Eusebius, *Dem. Evang.* III, p. 67 : Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λάχον ἠδ' ἄρ' Ἑβραῖοι, Λὐτογένεθλον ἄνακτα σεβαζόμενοι θεὸν ἀγνῶς. Vide Grot. Annot. ad l. IV, p. 88, *De verit. relig. Christ.*) Sequentibus anachoretas populares commendat Syrus Axitheus. Ba.

(31) CC. P, π. τ. Σύροις εἰσὶ, καὶ ἄλλοθι ἀνθ.

(32) CC. P. κἂν τοῖς ὕπνοις ἀναπ.

(33) CC. P. ἀφικόμενοι.

(34) CC. P. πάλαι τὸ θαῦμα.

(35) CC. P. διακόπτεται.

(36) Infinita talia exempla suppedi ant Christianæ sanctorum historiæ. Nec ascripseris, cum omnibus sint debeantque esse cognitæ. Unam
D non possum transire, quam Georgius Elmacinus ponit in *Historia Saracenica*, p. 177, quæque contigit circa annum Christianum 834 : *Marco patriarchatum Jacobitarum Alexandriæ obtinente, erat præfectus quidam nomine Macara e Nabrubo, qui patriarcham rogavit, ut in domum ejus ingressus panem ejus comederet. Erat autem jam tum nactus filium. Et patriarcha morem ei gessit. Post paucos autem dies obiit filius præfecti Macaræ, qui, ferens eum super manibus suis, attulit eum ad patrem patriarcham. Atque hic eum accepit et in sinum suum posuit, oravitque super eo et flevit. Cumque revixisset puer, dedit eum patri suo, dicens : Accipe filium tuum jam vivum. Procidit que in terram metu magno, et tertiam facultatum suarum partem pauperibus distribuit, misitque Hierosolymam, et exstruxit ibi templum distinatum Ægyptiis illuc se conferentibus.* Ba.

(37) CC. P. θαμὰ π. τὸν πρεσβύτην ἐφ. χρ. τι μαθ. καὶ ποιεῖν βουλ.

Digitized by Google

φορτίον ἀποθέμενος, καὶ οἷον εἰώθει προσειπών, καὶ παππῴοσι τοῖς ὀφθαλμοῖς καθήμενος μικρὰ εἰπών, καὶ ἀκούσας, αὖθις ἀπῆλθε, τὸ παιδίον ὡς εἶχε καταλιπών, ὡς τῶν βοτρύων τὰς ἀπαρχάς. Ὁ ἥλιος (38) ἴδυ, καὶ ὁ πρεσβύτης προσευξάμενος, ἤμελλε τῶν καρπῶν ἅπτεσθαι· καὶ τὰ φύλλα μετακινῶν, οὐ βότρυς ἀλλὰ νεκρὸν εὑρίσκει τὸν παῖδα. Ἐθαύμασεν ὁ γέρων ἡλίκον ὁ Πατὴρ ἤλπισε. Καὶ πρὸς τὸ Θεῖον μετεωρίσας τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν παῖδα καταπεσών, οὐ πρότερον ἔστη εἰ μὴ τὸ παιδάριον ἀνέστη· οὕτω δὴ τὸν μὲν ἀποστέλλει παρὰ τὸν φύσαντα. Αὐτὸς δὲ φυγὰς ἀπαλλάττεται, ὡς ἂν μὴ ἐνοχλοῖεν θαυμάζοντες ἄνθρωποι. Τοῦτο (39) τὸ ἔργον συνῴδει τῷ λόγῳ. Καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκεῖνος εἰργάσατο, εἰ δόξαν ψευδῆ παρεδέξατο. Ἀλλὰ παρὰ Θεοῦ τὸν λόγον μαθών, εἰς ἔργον μετὰ τοῦ Θεοῦ προφέρει τὸν λόγον. Τοιοῦτοι (40) δὲ μέγιστον εἶδος ἐλέγχου, ποιεῖν ἐκεῖνο ὅπερ ὑπισχνῇ δυνατὸν εἶναι γενέσθαι.

A facere et discere; illucque suarum quoque frugum primitias, tanquam ad fanum quoddam afferebat. Accidit haud ita multo post, ut puer gravi morbo correptus, vitam cum morte commutaret. Eum jam defunctum pater, non uti lex mandabat, sepulcro condit, sed sportæ impositum, foliis obtectum, atque in humeros sublatum, portans ad senem ipsum intrat: deinceps autem deposito onere, senem, uti consueverat, affatus: cum ei intentis in ipsum oculis assedisset, paucaque et dixisset et audisset; puero, ut habebat, ceu uvarum primitiis illic relicto, discessit. At ubi sol jam occidisset, facta solita precatione senex, fructus illos attracturus, foliis remotis, non uvas sed mortuum invenit, ac quantam pater spem fidemque habuisset,
B est admiratus. Ergo cum animo in Deum intento super puerum incubuisset, prius non surrexit, quam puerum resuscitasset. Atque sic eum suscitatum ad patrem misit: ipse vero in exsilium ivit, ne admiratione ejus homines perciti nimis molesti deinceps essent. Atque hoc opus cum sermone convenit, cum id ille non potuisset unquam efficere, si falsam animo opinionem cepisset. Sed ut verbum hoc a Deo accepit, verbum in opus auxilio Dei producit. Est autem optima argumenti forma re vera præstare, quod facile præstitu polliceare.

ΘΕΟΦ. Παράδοξον μὲν, ἀληθεῖ δὲ θεατῇ ῥᾳδίως ἀπιστεῖν οὐ θέμις.

THEOPH. Inopinatum et rarum hoc est quidem, sed ei qui factum viderit, fidem non habere, nec facile nec fas est.

ΑΧΙΘ. Ἔχω δέ σοι καὶ ἕτερόν τι λέγειν, ἀλλ' ἄκουε, ὅπερ ἐγὼ τεθέαμαι. Ἀνδρὸς ἀγαθοῦ μαθητὴς οὐ φαῦλος ὑπῆρχεν, ἀλλὰ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος ἔχων, C τῶν ὀφθαλμῶν ἐστέρητο (41)· ἐπειδὴ δὲ τὸν βίον μεταλλάττειν ἔμελλεν (42) ὁ διδάσκαλος, παρεστὼς ὁ τυφλὸς, ἐδεῖτο βοηθεῖν αὐτῷ ὅ τι ἔχοι. Ὁ δὲ ἔφη· Εἰ ἀληθὴς ἐμοὶ δόξα (43), εἶθε εὐμενὴς (44), ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀχλύος διαλυθείσης, τουτονὶ θεωρήσεις τὸν ἥλιον. Τοσοῦτον εἰπὼν ὁ γέρων ἀπέπνευσε. Καὶ οὐκ ἀπέβη ἄλλως αὐτῷ· ἀλλ' ἡμέραι (45) ἑπτά· ὁ δὲ τυφλὸς ἐκεῖνος τέως χειραγωγούμενος, ἐξαίφνης ἐθαύμασε τοῦ ἡλίου τὴν ἀκτῖνα· καὶ ἂν λαβὼν (46) τὰ λόγια, καὶ ἀναγνοὺς δημοσίᾳ κατεπλήγη (47) τὸν θεατὴν, καὶ πείθει φιλόνεικον ἀκροατὴν, καὶ ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καὶ ὅτι μετὰ καλῆς τροφῆς καὶ παιδείας ἀπελθοῦσα, τὸ τεθνηκὸς τοῦ σώματος διανίστησιν.

AXITH. Est etiam aliud quod tibi commemorem: idque ipsum quoniam his oculis vidi, ut audias perquam velim. Fuit boni cujusdam viri discipulus minime malus. Is animi venustate præstabat quidem, sed oculorum sensu carebat. Igitur ut magister jam vitam cum morte commutaturus esset, cæcus assistens illi, rogabat, uti sibi ad recipiendum visum opem ferret. Ille vero, si verum est, inquit, quod ego mihi persuadeo, sicque Deus erit propitius: septimo abhinc die, soluta hac caligine, certe solem videbis. Tantum effatus senex, animam exhalavit. Nec secus res evenit, quam quod die septima cæcus ille qui hactenus manu ductabatur, repente solis radios, dictu mirum, aspexit, et librum sumptum publice legit: eoque in stuporem omnium animos convertit; et auditori contentioso,
D quod anima sit immortalis, quodque bene hic nutrita atque educata, ac deinceps hinc digressa, corpus mutuum sit suscitatura, facile persuasit.

ΘΕΟΦ. Εὐδαίμων εἶ, καί σοι (48) τοῦ λόγου καὶ τῆς θέας συνήδομαι.

THEOPH. Equidem te felicem judico, tibique et de ea tua persuasione et de eo quod hoc videris, gratulor.

(38) Ex CC. inserendum ὡς οὖν.
(39) CC. P. οὕτω τὸ ἔργον.
(40) CC. P. τουτὶ δέ.
(41) Summam corporis deformitatem collocat in oculorum privatione. Multa huc facientia alibi notavimus. Ipsi morti cæcitatem comparat Sophocles Œdipo Colonæo, ubi ait Œdipus, cæcitatem suam deplorans [110]: Οἰκτείρατ' ἀνδρὸς Οἰδίπου τόδ' ἄθλιον Εἴδωλον· οὐ γὰρ δὴ τόδ' ἀρχαῖον δέμας. Amisso visu, non se jam suum habere corpus autumat miserrimus, sed esse umbram solam pristini se illius Œdipi. Et sic Œdipum eumdem ablatis sese oculis occidisse dicit cap. 242 Hyginus. Non enim verum est eum sibi manus intulisse. Bᴀ.
(42) CC. P. ἤμελλεν.
(43) *Εἰ ἀληθὴς ἐμοὶ δόξα.* Gloriam suam dicit conversationem a morte cum beatis, cujus gratia omnia vivens isthic spreverat. Δόξαν etiam doctrinam simpliciter capere possis, ut δόξα Arrianorum in Procopii, mox ascribendis. Aἱ τῶν παλαιῶν δόξαι supra, etc. Bᴀ.
(44) CC. P. εἰθὲς εὐμενής.
(45) Ex CC. P. inserendum μέν.
(46) CC. P. ἀναλαβών.
(47) CC. P. καταπλήττει.
(48) Ex CC. P. inserendum τῆς θέας.

Digitized by Google

663 AXITH. Atque hæc quidem apud nos ita sunt facta : sed etiam ejusmodi multa, alibi cum facta sunt olim, tum adhuc fiunt. Quod autem heri, et quidem paulo ante factum est, id, opinor, ipse quoque vidisti.

THEOPHR. Quid id est, cedo?

AXITH. Magnam Lybiam dura premi tyrannide. Ac quoniam tyrannis humanitatem sive benignitatem, et sanam atque veram de rebus sententiam admittit; sane tyrannus crimînis in loco ducit eorum qui ipsius imperio subsunt, pietatem : jubetque, illud tam præclarum ac bonum dogma sacerdotes abnegare : iis qui non obtemperant, proh scelus, charam Deo linguam exscindit : Terei illius de quo scriptum est in fabulis, exemplum imitatus, qui cum vim virgini fecisset, et accusationem sceleris declinare studeret, linguam exsecuit. At virgo peplo facinus intexit, et exponit arte, cum natura ut eloqueretur non daret. Illi vero de quibus nobis est oratio, nec peplo opus habent, sed ipsius naturæ Conditorem imploraut, qui recentiorem eis

A ΑΞΙΘ. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῖν. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλ' ἄττα τοιαῦτα, καὶ γενήσεται (49). Τὸ δὲ χθὲς καὶ πρώην γενόμενον, καὶ αὐτὸς, οἶμαι, τεθέασαι.

ΘΕΟΦ. Τὸ ποῖον δὴ λέγεις;

ΑΞΙΘ. Τὴν μεγάλην Λιβύην πικρὰ κατέχει τυραννίς (50). Ἄπιστον δὲ τυραννίδι φιλανθρωπία καὶ ἀληθεῖς δόξαι (51)· ὀργοῦν τύραννος ἔγκλημα ποιεῖται τὴν τῶν ἀρχομένων εὐσέβειαν, καὶ τοῦτο (52) καλὸν δόγμα τοὺς ἱερέας ἀρνεῖσθαι κελεύει· οὐ πειθομένων δὲ, ὢ τῆς ἀσεβείας! θεοφιλῆ γλῶτταν ἐκτέμνει. Καθάπερ ὁ τοῦ μύθου Τηρεὺς, βεβιασμένης παρθένου προανελεῖν κατηγορίαν οἰόμενος, τὴν γλῶτταν ἀπέκειρεν. Ἀλλ' ἡ μὲν κόρη ἐνυφαίνει τῷ πέπλῳ τὸ B δρᾶμα, καὶ ἑρμηνεύει τῇ τέχνῃ· οὐ γὰρ ἔτι λαλεῖν παρέσχεν ἡ φύσις. Οἱ δὲ, πέπλου καὶ τέχνης οὐδὲν δεηθέντες, τὸν τῆς φύσεως καλοῦσι δημιουργόν· ὁ δὲ νεωτέραν αὐτοῖς φύσιν ἡμέρᾳ ὁρίτῃ χαρίζεται· οὐ γλῶτταν ἑτέραν διδοὺς, ἀλλ' ἄνω γλώττης σαφέστερον ἢ πρότερον διαλέγεσθαι (53). Ἐγὼ δ' ἐπειθόμην

(49) CC. ταῦτα μὲν παρ' ἡμῖν γέγονε· καὶ ἄλλοθι τοιαῦτα πλεῖστα καὶ γέγονε καὶ γεν.

(50) Tyrannidem Vandalicam notat, quæ, cum in omnibus chronologiis veterum annotata sit, ætatem Æneæ nostri, qui eam oculis contemplatum sese ait, manifesto indicio prodit. De tyrannide ipsa pulchre Victor Uticensis [Vitensis] eorumdem temporum auctor. Ba.

(51) CC. P. λόγοι.

(52) CC. P. τοῦτ' τὸ καλόν.

(53) Ἄνευ γλώττης σαφέστερον.. διαλέγεσθαι. Idem de Romano martyre tradit Prudentius, poet mate in ejus martyrium longe pretiosissimo. De eodem autem hoc negotio Victor Tunnunensis in Chronico, p. 25; vel in Canisii *Lect. Antiqq.* t. I, p. 324 : *Zenone Augusto consule, Hunericus Vandalorum rex, persecutioni per totam Africam nimis insistens,... jam non solum sacerdotes, et cuncti ordinis clericos, sed et monachos atque laicos quatuor circiter millia exilii furioribus relegavit, et confessores ac martyres facit, confessoribusque linguas abscidit. Quos confessores quod linguis abscissis perfecte finem ad usque locuti sunt, urbs Regia attestatur, ubi eorum corpora jacent.* Ita alii multi. Miraculum præsens etiam vidisse testatur Marcellinus comes; illud insuper addens inter eos fuisse natura mutum, qui, post linguæ exsectionem, demum fuerit locutus. Verba sunt (p. 42) : *Tunc idem rex Hunericus unius catholici adolescentis vitam a natibitate sua sine ullo sermone ducentis linguam præcipit excidi; idemque mutus quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisa sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in prima vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fidelium contubernio aliquantos ego religiosissimos viros præcisis linguis, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspexi loquentes.* Aliud miraculum addit Procopius, qui et ipse coram vidit hos confessores Byzantii, I *Vandalicorum*, c. 8; p. 196 : Γέγονε δὲ Ὀνώριχος ἐς τοὺς ἐν Λιβύῃ Χριστιανοὺς ὠμότατός τε καὶ ἀδικώτατος ἀνθρώπων ἁπάντων· βιαζόμενος γὰρ αὐτοὺς ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν, ὅσους ἂν λάβοι οὐχ ἑτοίμους αὐτῷ εἰκοντας ἑκατέ τε καὶ ἄλλαις θανάτου ἰδέαις διέφθειρε· πολλῶν δὲ καὶ τὰς γλώσσας ἀπέτεμεν ἀπ' αὐτῆς φάρυγγος, οἳ ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ περιόντες ἐν Βυζαντίῳ ἐχρῶντο ἀκραιφνεῖ τῇ φωνῇ, οὐδ' ὁπωστιοῦν ταύτης δὴ τῆς τιμωρίας ἐπαισθανόμενοι· ὧν δὴ δύο, ἐπειδὴ γυναιξὶν ἑτέραις πλησιάζειν ἔγνωσαν, οὐκέτι φθέγγεσθαι τὸ λοιπὸν ἴσχυσαν. Justinianus imperator [Cod.] L. I *De offic. præfecti præt.* (Africæ, tit. 27) se quoque hos homines vidisse autumat : *Vidimus venerabiles viros, qui abscissis radicitus linguis pœnas suas miserabiliter loquebantur.* Quam legem innuens libro XVIII, cap. 11 (p. 749, B) perperam Justino ascribit Nicephorus Callisti. Posse autem et aliter intelligi non nescimus. Freculfus, t. II, lib. v, cap. 20 : *Qua tempestate Hunericus rex Vandalorum Arianus catholicas ecclesias clausit, plebem variis affecit suppliciis. Et quidem innumeris manus abscindens et linguas, nec tamen loquelam catholicæ confessionis eripere potuit.* Victor Uticensis [Vitensis] libro III : *præcepit ut in medio foro, congregata illuc omni provincia, linguas eis et manus dextras radicitus abscinderet. Quod cum factum fuisset, Spiritu sancto præstante, ita locuti sunt et loquuntur quomodo antea loquebantur. Sed si quis incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unum de illis subdiaconum Reparatum sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina mira eum reverentia veneratur.* Ecce testes irrefragabiles. Gregorius Magnus, modo titulo fides sit, libro III *Dialogorum*, cap. 32, sese ipsum etiam novisse Constantinopoli tradit seniorem episcopum, qui viderit audiveritque eosdem confessores sine linguis loquentes, additque, sed mutilum, Procopianum illud de uno ob libidinem loquentia privato. Miraculum vero idem aliis quoque contigisse lectu observavimus; ut Romano de quo Prudentius. De eodem Eucherius (Serm. de S. Romano) : *Licet intrinsecus honorabile labiorum perierit ornamentum, peragunt tamen alienum labia, moderante Deo, servitium; sine pulsu solito in eloquium commoventur; sequeque sine plectro suo Christum resonare mirantur... Ecce linguis præco auctorem rerum, muto licet ore, non reticet.* Sic legenda elegantissimi auctoris verba, quæ bis vulgo sub nomine Eusebii Emisseni vitiata circumferuntur. De Aphrodisio commentariensi, milite Christi temporum, paria scribunt martyrologi. Notkerus (inter Canisii *Lect. Antiqq.* t. II, part. III, p. 171) in Kalendis septembribus : *Simul cum Longino coronatus est Aphrodisius commentariensis, qui, etiam post abscissionem linguæ, Christum expedite loquebatur.* Ba.

Digitized by Google

ὡς ἀδύνατον αὐλητὴν ἐν ἀπορίᾳ τῶν αὐλῶν, αὐλητικὴν ἐπιδείκνυσθαι· ἀδύνατον δὲ κιθαρῳδὸν ἐν ἀπορίᾳ τῆς κιθάρας, μουσικὴν ἐργάζεσθαι· νῦν δέ με (54) τουτὶ τὸ καινὸν θέαμα ἀναγκάζει μετανοεῖν, καὶ μηδὲν τῶν ὁρωμένων πεπηγέναι νομίζειν, εἰ Θεὸς ἐθέλει μετακινεῖν. Εἶδον ἔγωγε τοὺς ἄνδρας, καὶ λαλούντων ἤκουσα, καὶ τῆς φωνῆς τὸ ἔναρθρον θαυμάζων, τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον ἐζήτουν· καὶ τοῖς ὠσὶν ἀπιστῶν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπέτρεπον τὴν κρίσιν, καὶ τὸ στόμα διανοίγων (55), ὅλην ἐκ ῥιζῶν (56) ἀνασπασθεῖσαν ἐθεώρουν τὴν γλῶτταν· καὶ ἐκπλαγεὶς ἐθαύμαζον, οὐχ ὅπως τὸν λόγον συνήρμοσαν, ἀλλ' ὅπως ἐσώθησαν. Τοῦτο καὶ τοῦ ἀγνώμονος λυέτω τὴν ἀπιστίαν· εἰ σώματα πεσόντα διανίσταται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὄντων ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις· ἐνταῦθα δὲ ἐξ οὐκ ὄντων ἡ τῆς φωνῆς ἁρμονία, εἰ ταῦτα δρῶσι. Τίς οὕτως ἠλίθιος ὥστε μὴ οἷς ἐκεῖνοι γινώσκουσιν, ἀκολουθεῖν;

A naturam die tertia post largitur : non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulatius quam unquam antea quod vellent eloquendi munere. Ego vero putabam fieri non posse, ut tibicen carens tibiis artis suæ specimen ullum daret : itemque citharœdus destitutus cithara, musicam artem exerceret. At novum hoc spectaculum cogit me sententiam illam mutare, nihilque earum quæ videntur rerum, fixum ac firmum existimare, si quidem id Deus loco suo movere velit. Ipse ego hos viros vidi, et loquentes audivi, et vocem adeo articulatam esse posse miratus sum : instrumentum vocis inquirebam : et auribus non credens, oculis judicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicitus evulsam vidi, ac stupefactus mirabar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quomodo conservati essent. Atque hoc ipsum etiam imperiti cujusque ad credendum duritiem emolliret : ac doceret, verum ne sit quod dicimus, corpora collapsa resurgere. Illic enim ex iis quæ exsistunt rebus, corporum resurrectio exsistit : hic vero ex iis quæ nusquam sunt rebus, harmonia vocis elicitur. Ac certe iis quæ ferunt, quæque norunt illi, quis nisi plane stupidus non accedat atque acquiescat?

B

ΘΕΟΦ. Πῶς γὰρ ἔμελλεν, ὦ φιλότης; ἀλλ' εἰπέ μοι, πόθεν οἱ σοφοὶ μαθόντες ἀναπείθουσι τοῖς ἔργοις ἃ τοῖς λόγοις προδιδάσκουσι (57);

THEOPH. Quid enim faceret, o charissime? verum dic mihi, unde hæc illis sapientibus est cognitio atque facultas, ut factis asseverent quæ verbis docent?

ΑΞΙΘ. Θεὸς, ὦ γενναῖε, Θεὸς μείνας ὅπερ ἦν, διὰ φιλανθρωπίαν ἄνθρωπος γενόμενος, τὴν τοῦ λόγου σοφίαν, καὶ τοῦ ἔργου τὴν δύναμιν τοῖς ἐπιτηδείοις (58) ἐνέπνευσε. Καὶ αὐτὸς πρῶτος οἷα Θεὸς ἀναστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα πρὸς ἀθανασίαν, κοινὴν τὴν δωρεὰν ἅπασιν ἐπαγγέλλεται. Ψευδολογίας δὲ ἀλῶναι, οὐδὲ ἄνδρα σοφὸν θέμις, μήτι γε Θεόν. (59) Ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις πειθόμενος, Θεὸς ἄμβροτος (60) οὐκ ἔτι θνητός. Ὥστε τῆς ἀθανασίας μεταλαχόντα, ταῖς νοεραῖς οὐσίαις ταὐτὸν ἐργάζεσθαι· καὶ σεμνῶς ἤδη τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ παρεστάναι, καὶ βεβαίως πανταχοῦ συνέπεσθαι.

C

AXITH. Deus, o optime, id ipsum quod est, manens, amore nostri generis homo factus est, verbi sapientiam et operis potentiam iis qui sunt ad percipiendum apti, inspiravit. Atque hic ipse primus, ut qui Deus est, suum ipsius corpus ad immortalem vitam resuscitavit, idque munus deinceps omnibus commune pollicetur. Mendacii vero arguere sapientem virum, nedum ipsum Deum, fas non est. Quin etiam quasi Deus immortalis evadit, nec mortalis est amplius, quisquis Dei legibus obtemperat. Est enim immortalitatis munus, et ut idem quod mente præditæ substantiæ solent, agit jam adeptus; nempe ut magnifice regi maximo astet, eumque constanter et quocunque sequatur.

ΘΕΟΦ. Πείθομαι. Ἤδη γὰρ τῆς εὐμενείας αἰσθάνομαι τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ χαιρέτω μὲν ἀκαδημία· πρὸς ἐκεῖνον δὲ ἴωμεν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Πλάτων μέχρι τούτου κελεύει πείθεσθαι Πλάτωνι, ἕως ἂν αὐτοῦ σοφώτερος ἀναφανῇ (61). Θεοῦ δὲ σοφώτερον οὐδέν.

THEOPH. Credo. Jam enim quemdam divinæ gratiæ sensum percipio. Itaque valeat Academia, potiusque ad ipsum eamus : quando ipse etiam Plato eo usque sibi credendum dicit, dum quis ipso sapientior adveniat. At Deo sapientior est

D nemo.

(54) CC. P. νῦν δὲ τουτί.

(55) *Τὸ στόμα διανοίγων.* Gregorius de illis suis ejusdem martyrii personis (Dialog. 3, c. 32) : *Hi eo tempore profugi ad Constantinopolitanam urbem venerunt. Eo quoque tempore quo pro explendis responsis Ecclesiæ ad principem ipse transmissus sum, seniorem quemdam episcopum reperi, qui se adhuc eorum ora sine linguis loquentia vidisse testabatur, ita ut apertis oribus clamarent : Ecce videte quia linguas non habemus et loquimur. Videbatur enim a respicientibus, ut ferebat, quia abscissis radicitus linguis quasi quoddam barathrum patebat in gutture; et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.* Ba.

(56) *Ὅλην ἐκ ῥιζῶν.* Eadem medicus Asclepiadæ in Romano Prudentii (Peristeph. 10, 981...) Ba.

(57) Ex CC. P. hic inserendum. Μηδεὶς περὶ Θεοῦ διαλεγέσθω, μὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦτο μαθών. Τούτους γοῦν ἀμέλει τοὺς σοφούς; ταῦτα ποιεῖν καὶ λέγειν οὐκ Ἰταλὸς ἀνὴρ ἐκδιδάσκει, οὐδ' Ἕλλην, οὐδὲ Χαλδαῖος, οὐδὲ Αἰγύπτιος.

(58) *Τοῖς ἐπιτηδείοις.* Qui student sanctificare vitam suam universam et vanitatis opera seponunt. Vide priorem Petri capite primo. Ba.

(59) Ex CC. P. inserendum, καί.

(60) *Θεὸς ἄμβροτος...* Est ex Aureo Pythagoræ Carmine [71]. De miraculis Sanctorum plena omnis antiquitas. Ba.

(61) Plato *Timæo*, pag. 72 : Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς ψυχῆς ὅσον θνητὸν ἔχει καὶ ὅσον θεῖον, καὶ ὅπῃ καὶ μεθ' ὧν καὶ δι' ἃ χωρὶς ᾠκίσθη, τὸ μὲν ἀληθὲς, ὡς εἴρηται, Θεοῦ ξυμφήσαντος, τότ'

Digitized by Google

A XXIII. Jam quoniam isthuc venimus, sacrificium gratiarum actionis Deo offeramus : non hecatomben, ut apud Athenienses, Minervæ : nec formicam, ut in Isthmo, Soli et Neptuno : sed perpurgata mente, quo Deo similes evadamus. Impuris enim quæ pura sunt, attingere nefas existimatur.

O Rex, et Pater, et Conditor omnium, o prima Sapientia Patris et Verbum, per quod is omnia produxit. (Qua enim re alia quam sapientia et Verbo Deus omnia creat?) O Spiritus sancte, per quem Deus omnibus aspirat, omnia comprehendit ac conservat, et ad suam perfectionem adducit : O divina Trinitas et sancta unitas : des nobis supernæ illius pulchritudinis memoriam, des omnibus æternitatem. Sed jam satis precati sumus. Itaque hinc eamus.

A ΞΙΘ. Ἀλλ' ἐπ ιδὴ πεπείκαμεν, χαριστήρια τῷ Θεῷ θύσωμεν· οὐχ ἑκατόμβην ὡς παρὰ Ἀθηναίοις τῇ Ἀθηνᾷ, οὐδὲ μύρμηκα (62), ὥσπερ ἐν Ἰσθμῷ Ἡλίῳ καὶ Ποσειδῶνι (63)· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἐκκαθαίροντες, ὡς αὐτῷ τῷ Θεῷ προσεικάζεσθαι. Μὴ θεμιτῷ (64) γὰρ καθαροῦ ἐφάπτεσθαι οὐ θεμιτὸν εἶναι νομίζεται.

Ὦ Βασιλεῦ, καὶ Πάτερ (65), καὶ Δημιουργὲ τῶν ὅλων! ὦ πρώτη σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγε, δι' οὗ τὰ πάντα προήγαγε. [Τίνι γὰρ ὁ Θεὸς ἢ Σοφίᾳ καὶ Λόγῳ δημιουργεῖ;] Ὦ Πνεῦμα ἅγιον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἅπασιν ἐμπνέων, συνέχει καὶ διασώζει, καὶ ἐπὶ τὸ τέλειον ἄγει· ὦ θεία Τριὰς, καὶ μονὰς ἁγία, δοίης ἡμῖν τοῦ ἄνω κάλλους τὴν μνήμην, δοίης δὲ τῷ παντὶ (66) τὴν ἀθανασίαν. Ἱκανῶς ἡμῖν ηὔκται. B Ἀλλ' ἴωμεν.

ἂν οὕτω μόνως διισχυριζοίμεθα· τό γε μὴν εἰκὸς ἡμῖν εἰρῆσθαι καὶ νῦν καὶ ἔτι μᾶλλον ἀνασκοποῦσι διακινδυνευτέον φάναι, καὶ πεφάσθω. Et alibi non uno loco. Ba.

(62) *Μύρμηκα.* Ob augurium videlicet tempestatum. Ambrosius Hexaemer. lib. vi, cap. 4 : *Novit etiam formica explorare serenitatis tempora; nam cum animadverterit madidatos imbre fructus suos humescere, explorato diligentius aere quando jugem possit servare temperiem, acervos reserat suos et de cavernis foras suis humeris exportat, ut jugi sole propria frumenta siccentur. Denique haudquaquam illis diebus omnibus rumpi de nubibus imbres videris, nisi cum fruges suas horreis propriis formica revocaverit.* Quin fuerunt qui rationem et colloquia tribuerent formicis, velut Celsus epicureus apud Origenem lib. iv, et Philocaliæ cap. 19. Maxima autem et minima sacrificia conjunctim ponit Æneas. Ba.

(63) Ex CC. P. et C. A. hic inserendum, οὐδὲ τὸν υἱὸν, καθάπερ ὁ Κρέων Μενοικέα, οὐδὲ τὴν παῖδα, καθάπερ ὁ Λεὼς τὴν Πραξιθέαν, οὐδ' ὅλως ἄνθρωπον ὥσπερ ἐν Ἀρκαδίᾳ τῷ Κρόνῳ.

(64) CC. P. Μὴ καθαρῷ.

(65) Rem divinam Dei invocatione claudit. Zacharias fine suæ diatribæ : Πεπλήρωται ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως· νῦν δὴ καιρός, εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Pariter et aliorum operum conditores pagani, ut Velleius fine historiæ; Cicero in Catilinam (orat. 1, 2, 3, extr.), etc. Ba.

(66) *Δοίης δὲ τῷ παντί.* Pro pulcherrimo isto secundum voluntatem Dei opificio universo orat. Neuter interpretum id animadvertit. Ultima verba eadem ponit Zacharias, sed longe plenius christiano voto : Δοίης δέ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων... ἱκανῶς ἡμῖν ηὔκται· ἀλλ' ἴωμεν. Sane et hoc argumento sit eumdem esse scriptorem, quod nonnulli volnerunt; sed temporum ratio omnino id non patitur. Possunt tamen, imo censenda sunt ficta tempora; cum citet B. Basilium Zacharias p. 500 et Gregorium Nazianzenum, p. 531. Zacharias enim scripsit vivo adhuc, ut ex ipsomet illo Dialogo clarum, Ammonio; Ammonius autem sub Commodo fuit præceptor Origenis. Theodoretus serm. 6 *Græc. Curationum* : Καὶ Βῆρος καὶ Κόμμοδος· ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπίκλην Σακκᾶς, τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον· τούτῳ φοιτῆσαι φασὶ καὶ Ὠριγένην τὸν ἡμέτερον καὶ Πλωτῖνον τουτονί· τῆς δὲ Πλωτίνου διδασκαλίας τετύχηκεν ὁ Πορφύριος. Et Plotinum undecim annos audiisse Ammonium in ejus Vita scribit Prophyrius. Vide quæ de ætate Plotini supra notavimus ad p. 12. Jam inter eam ætatem et visos Constantinopoli confessores linguis exsectis loquentes tamen tantum interest spatii, ut neutiquam vivo possit Theophrasti istius auctor in vivis fuisse Ammonio. Ba.

Digitized by Google

CIRCA ANN. CHR. DXXX.

ZACHARIAS

EPISCOPUS MITYLENES.

NOTITIA.

(Galland., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. XI, Pr. p. X.)

Zacharias, Alexandriæ primum litteris humanioribus imbutus, postmodum ex rhetorum scholis egressus jurisprudentiam excoluit; atque ad forum se conferens, causidicinam Beryti professus est (1), Scholastici propterea cognomentum consecutus : eo enim nomine censebantur qui causas in foro actitabant, ut jam pridem post alios observatum Valesio (2) intelligimus. Deinceps vero ejus doctrinæ fama latius pervagata, Ecclesiæ Mitylenensi regendæ præficitur. Claruit circa annum Christi 530. Anno namque 536 concilio Constantinopolitano interfuit, adversus Anthimum, Severum aliosque Acephalorum principes, sub Menna celebrato; in cujus Actis ejus mentio subinde occurrit (3), atque ubique metropolitæ titulo insigniti, Ζαχαρίου τῆς Μιτυληναίων μητροπόλεως. Unde miror equidem, cl. Lequienio suspectam esse vocem μητροπόλεως (4) in iisdem Actis sæpius repetitam; cum præsertim Mitylene insulæ clarissimæ Lesbi maxima civitatum habeatur. Quid quod in vetustissima *Notitia Græcorum episcopatuum a Leone Sapiente ad Andronicum Palæologum*, Georgio Codino a Goaro subjecta (5), in provincia insulæ Lesbi Mitylenes præsul metropolita dicitur 47 : ἐπαρχίας νήσου Λέσβου ὁ Μιτυλήνης μζ'. Qui et infra (6), in *Ordine præsidentiæ metropolitarum*, ubi sedes Mitylenensis enumeratur thronus quadragesimus nonus, eidem sedi metropoliticæ sex episcopatus subjiciuntur. At vero his missis, quo demum anno e vivis excesserit noster Mitylenes antistes, haud plane compertum habemus. Diem certe supremum obierit circa medium sæculi VI. Nam concilio V œcumenico Constantinopolitano II, anno 553 coacto, interfuisse novimus Joannem Cucusorum episcopum, vicem agentem Palladii metropolitæ Mitylenensis (7) : qui sane inter Ecclesiæ Mitylenes præsules haud prætermittendus erat a Lequienio (8), sed præponendus Gregorio I, quem inter Patres concilii Constantinopolitani III, generalis VI, anno 680 celebrati, sedisse novimus (9). Porro ex iis quæ modo de Palladio diximus, corrigendi sunt Miræus (10), Oudinus (11), Tillemontius (12) aliique, ut dudum monuit Fabricius (13); qui anno 553 eidem concilio Constantinopolitano II, generali V, interfuisse Zachariam quode agimus, tradunt.

(1) Zachar. *Dial.* initio.
(2) Vales. *Vit. Socrat. Schol.* sub init.
(3) *Concil.* tom V, pag. 965, a. 1021. a. 1025, a. 1057, c. edit. I. Ven-Labb.
(4) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 956.
(5) *Notit. episc. Græc.* pag. 359, edit. Paris.
(6) Ibid. pag. 597.
(7) *Concil.* tom. VI, pagg. 16, c. et 218 e.
(8) Lequien. l. c.
(9) *Concil.* tom. VII, pag. 1070 b.
(10) Mir. Auctar. de script. eccl. pag. 28.
(11) Oudin. De script. eccl. tom. I, pag. 1419.
(12) Tillem. Mem. tom. IV, pag. 408.
(13) Fabric. Bibl. Gr. tom. IX, pag. 356, et de Verit. relig. Christ. pagg. 108 seq.

Digitized by Google

NOTITIA ALTERA.

(Fabric., *Bibl. Gr.* t. X, p. 633-35.)

Zacharias scholasticus (1), non diversus fortassis a Zacharia rhetore, cujus *Historiam ecclesiasticam* ab auspiciis imperii Marciani usque ad Anastasium sive ab a. C. 450 ad 491, sed ἐμπαθῶς, nec sine partium Nestorianarum studio scriptam memorant Evagrius atque Nicephorus (2) : philosophiæ operam dedit Alexandriæ, atque deinde Beryti jus civile excoluit, factus interjecto tempore episcopus Mitylenes, Lesbi insulæ metropolis, sicut habetur in titulo libri ejus : Ζαχαρίου Σχολαστικοῦ Χριστιανοῦ, τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης. Melitiniensem in Armenia episcopum vocat *La Croze* in epist. ad Jablonskium, tom. I Musei Bremens. p. 90. Non interfuit concilio quinto CPol. a. 553, ut post Canisium et Possevinum tradunt Aubertus Miræus in Auctario de scriptoribus eccles. p. 28 ; Oudinus p. 127 (3) ; Tillemontius, tom. IV Memor., pag. 408 ; Elias du Pin, aliique : nam in illo concilio jam successoris ejus Palladii, episcopi metropolitani mentio, cujus vicem agebat Joannes episcopus Cucusenorum civitatis (4). Sed præsens adfuit in concilio CPol. quod celebratum est sub Menna a. 536, in cujus actis plus simplici vice hic Zacharias, metropolita Mitylenæus, memoratur. Ex ejus scriptis ad nos pervenere :

I. Ἀμμώνιος *Ammonius*, sive dialogus cum quodam Ammonii, Alexandrini philosophi, discipulo, qui studii legum causa Berytum se contulerat, et Ammonii sententiam de mundi æternitate propugnabat. Ὅτι οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιούργημα αὐτοῦ τυγχάνει· *Quod mundus non sit Deo coæternus, sed ejus opificium.* In hoc dialogo exponit Zacharias, quæ de eodem argumento disputaverat Alexandriæ cum Ammonio illo Procli discipulo, et Gessio iatrosophista sive medicæ artis doctore (5). Mentio etiam in hoc dialogo, p. 333, Eustathii episcopi Berytii, qui synodo Ephesinæ, a. 449, et Chalcedonensi, a. 451, interfuit. Pythagoram et Platonem, p. 341, notat fabulam de metempsychosi accepisse ab Ægyptiis. Mundum hunc visibilem, post res invisibiles μετὰ τὴν τῶν ὄντων δημιουργίαν productum contendit p. 362. Hujus dialogi Latina versio a Gentiano Herveto concinnata, nihique nunquam visa, traditur in catalogo bibl. Barberinæ, vidisse lucem Venetiis a. 1556. Alia Gilberto Genebrardo auctore sæpius prodiit in bibliothecis Patrum (4), etiam in novissima Lugdunensi tom. IX, pag. 759, [et in Galland. *Bibl. PP.* tom. XI, p. 266 sqq. ubi conf. Prolegg. pag. x., *Beck.*] Sed et idem libellus editus fuit Græce et Latine cum versione et notis Joannis Tarini

(1) Cognomen *Scholastici* more illius ævi accepit, quoniam Beryti causas egit. De hoc Zacharia cons. Guil. Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* tom. I, p. 519, G. Oudin. *Comm. de SS. eccl.* tom. I, pag. 1419, ad a. 550 ; Jac. Bruckeri, *Hist. crit. philos.* tom. III, p. 528 ; R. Ceiller, *Hist. gén. des aut. eccl.* tom. XVI, p. 485 ; Hamberger. *Zuverl. Nachricht.* tom. III, p. 349, ad a. 536, quo anno interfuit synodo CPolitanæ (recte vero is pronuntiat, incertum esse, quam diu post illum annum in vivis fuerit) ; et Saxium in Onom. II, pag. 40, ad a. 536. Harl.

(2) Evagrius II, 2 ; III, 5, 6, 7, 18. Niceph. XVI, 5, 6, 9, etc. Hujus *Zachariæ rhetoris* Historiam adhuc recentibus temporibus servatam CPoli ex Constant. Varini et Joannis Suzi catalogis librorum mss. adnotavit Antonius Verderius. Nemo tamen, quod sciam, hactenus fuit, qui eam viderit, nedum in lucem protulerit. Fabr. Noster Fabr. in nota mss. addit : « Scripsit ἐμπαθῶς h. e. gratia et odio corruptus, ut ab Evagrio, II, 32 : et III, 7, arguitur. Conf. Valesii notas, pag. 66, qui lib. III, cap. 6, 1, nomen Zachariæ excidisse notat p. 81, et eum negat Eutychianum fuisse p. 82 ; licet eum Eutychianum faciat Baron. ad a. Chr. 476. » — De loco Evagrii II, 2, scripsit plura La Croze in *Thesauri epistol. Lacroziani*, tom. III, p. 181 seq. De Zacharia rhetore et episcopo Meletinensi passim copiosius egit Assemann. in *Bibl. orient.* tom. II, pag. 53, ubi Zachariæ locus, a Dionysio Barsalibæo in comment. in Evangelia citatus, ex codd. Syriacis Vatican. repetitur et illustratur : — ibid. p. 54-62, in cap. 7, de Zacharia episc. Meletinensi, quem eumdem esse cum Zacharia rhetore censet, et late recenset ejus *Historiam ecclesiasticam*, quæ anonyma quidem exstat in cod. Syriaco Vatic. 24. Sed Assemann. restituit auctoris nomen tum ex collatione locorum, quæ ab Evagrio ex Zacharia citantur, tum ex Barsalibæo, qui ejus nomen diserte prodidit. Tres vero partes illa continet : prima est epitome Socratis ; altera Theodoreti ; tertia opus ipsius Zachariæ a Theodosio juniore usque ad Justinianum : isque cumniaxime tertiam partem copiose percenset atque illustrat : add. ibid. p. 169, — p. 313. Gregor. Bar-Hebræus in præfat. ad Chronicon Syriace scriptum, se, etiam profitetur, collegisse Zachariæ rhetoris et aliorum chronica : in vol. III, part. I, pag. 35, not. de Zach. rhetoris narratione de anno (circ. 450), quo mortuus dicitur Nestorius. Add. Lequien. *Orient. christian.* tom. I, pag. 442 ; et Walch. *Histor. hæres.* tom. VIII, p. 824 sq. Harl.

(3) Oudin, in Comm. cit. tom. I. p. 1419, ad a. C. 550, ubi eum vocat Mitylenes archiepiscopum, atque de ejus libris. tam mss. quam editis, copiosius agit : Oudin. igitur tantum, « vocatur, inquit, quoque Zacharias *metropolita* in actis *œcumenici concilii quinti*, quod a. 553 habitum a 165, Patribus contra Anthimum et Theodorum sub Vigilio, Romano pontifice, tunc CPoli agente, temporibus Justiniani et Justini imperatorum : » Harl.

(4) *Europe savante* a. 1718, Août p. 233, 234.

(5) Pag. 339. Τῶν φοιτητῶν (τοῦ Ἀμμωνίου) ὁ χορυφαιότατος Γέσσιος, ὃς νῦν αὐχεῖ τὴν Ἱπποκράτους τοῦ Κῴου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγάμου σοφίαν, καὶ τῶν ἰατρικὴν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον προκάθηται.

Digitized by Google

ad calcem *Philocaliæ* Origenis, Paris. 1619. 4 (6). Cum ejusdem Tarini (non Turriani, ut in Cavei *Hist. litteraria scriptor. eccles.* [et Oudin. l. c.] excusum), versione notisque et notis Casp. Barthii, Lipsiæ 1654, 4 (7), post Æneæ Gazæi Theophrastum, sive dialogum de animarum immortalitate. Fallitur enim Gesnerus, Simlerusque, qui Zachariæ Theophrastum tribuunt. Exstat præterea Zachariæ Ammonius Græce et Latine cum versione Genebrardi et Frontonis Ducæi notis in tomo priore *Auctarii Bibl. Patrum*, Paris. 1624, p. 331, in *Bibliotheca Patrum Morelliana*, a. 1644, 1654, tomo XI (notis Ducæi rejectis ad calcem tomi XIII). Fabr. — De opificio mundi contra philosophos, æternitatem ei ascribentes, Paris. in bibl. publ. codd. CDLVIII, n. 2., et CDLX, n. 3. — dialogus, qui Ammonius inscribitur, in cod. Bodleiano, n. 2040, 6, catal. mss. Angliæ, etc. I. — Ibid. II, 2., n. 5893, in cod. Th. Gale. — Venet. in bibl. Marcianæ cod. CDXCVI. V. Catal. codd. Gr. Marc. pag. 260, et quædam Zachariæ ibid. in cod. a Montfauc. in *Bibl. biblioth.* mss. p. 471 *E* memorato. Harl.

2. *Disputatio contra ea, quæ de duobus principiis a* Manichæo *quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano imperatore :* Syntagma advers. Manichæos. Scriptum breve unius paginæ, quod exstat Latine ex Francisci Turriani versione in Henrici Canisii *Antiquis lect.* tom. V, p. 143, Ingolstad. 1604, 4, et nov. edit. tom. I, p. 428, et in Biblioth. Patrum Colon. 1618, t. VI; et Paris. 1644, 1654, t. IV, parte II; et Lugd. t. IX, p. 794, [Galland. t. XI, p. 293]. Græce ms. Romæ in collegio Jesuitarum. Fabr. Syntagma, Romæ in bibl. Vatic. cod. teste Montfauc. in *Bibl. bibliothecar.* mss. p. 133. *D.* — Mosquæ in bibl. typographei synodalis cod. XXXII, n. 4 : Ἀντίῤῥησις Ζαχαρίου, ἐπισκόπου Μιτυλήνης, τὸν παραλογισμὸν τοῦ Μανιχαίου διελέγχουσα, etc. plura leges in Matthæi not. codd. Gr. Mosquens. p. 294 sq. — Ἀντίῤῥησις Ζαχαρίου — εὑρόντος ταῦτα ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ῥίψαντος αὐτὰ Μανιχαίου τινὸς ἐπὶ βασ. Ἰουστινιανοῦ. Monacii in cod. Bavar. LXVI. v. cl. Hardt. in Aretini Beyträg., etc. a. 1804, part. III, p. 29 seq. Is vero docet, in cod. illo multo plura contineri, quam edita sint, et sequi capita brevia 49, et de eodem adhuc capita brevia 16. Harl.

3. Inter eos, qui Aristotelem commentariis illustrarunt, Zacharias refertur in codice bibl. Coislinianæ, de quo Montfauconus, p. 598.

(6) V. Cat. bibl. Leidens. p. 76. Harl.

(7) Ed. Paris. a. 1618, signatam ipse Fabric. supra in vol. VII, p. 221, notavit, et illius anni notam præ se fert quoque ed. in Catal. bibl. Leidens. p. 62, ab Oudino, l. c. et ab Hambergero in *Zuverl. Nachrichten.* II, pag. 584 sq. citata. Nova autem editio esse videtur a. 1624, 4, quam ipse quondam in manibus habui. Et quæ etiam citatur in Catal. Menken. I, p. 31, et cat. Krohn. p. 88. Harl.

(8) Vel potius 1655, 4., ut ipse Fabric. infra in vol. XIII, p. 809, scripserat, et meum exemplar illius anni notam (Lipsiæ — sumptibus Christiani Gerlachii et Sim. Beckensteinii Anno Domini 1665) confirmat. Harl.

Digitized by Google

ΖΑΧΑΡΙΟΥ *

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΤΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΜΕΤΑ ΤΑΥΤΑ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΜΙΤΥΛΗΝΗΣ

ΔΙΑΛΕΞΙΣ

Ὅτι οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιούργημα αὐτοῦ τυγχάνει ὂν ἀπ' ἀρχῆς χρονικῆς ἀρξάμενον, καὶ φθείρεται, ὅταν παρισταθῇ (1) τῷ δημιουργήσαντι, τοῦτο μεταποιῆσαι. Καὶ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος· ἐξ ὧν συνάγεται μὴ Θεὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ Θεοῦ δημιούργημα.

ZACHARIÆ

SCHOLASTICI CHRISTIANI

POSTEA EPISCOPI MITYLENES,

DE MUNDI OPIFICIO,

Contra philosophos

DISPUTATIO.

Mundus non est Deo coæternus, sed ejus opificium : cum initium habeat temporis, ubi opifici eum transmutare visum fuerit, dissolvetur. Nihil ea sententia de Dei bonitate detrahit. Ex his colligitur mundum non esse Deum, sed Dei opus.

(GILBERTO GENEBRARDO, *theologo Parisiensi, interprete.*)

266 DISPUTATIONIS ARGUMENTUM.

Discipulus quidam Ammonii philosophi sensim ad Hellenismum, sive paganorum impietatem, delapsus, Berytum venit, ut legum studium profite-

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΔΙΑΛΕΞΕΩΣ.

Φοιτητής τις Ἀμμωνίου τοῦ δῆθεν φιλοσόφου γενόμενος, καὶ ῥέμα πρὸς Ἑλληνισμὸν ἀποκλίνας, παραγέγονε κατὰ τὴν Βηρυτίων, νόμους ἀναγνωσό-

(*) ΖΑΧΑΡΙΟΥ. In actis quintæ synodi secundum Agapetum tertius nominatur metropolita Mitylenes Act. I. TARIN. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Is non alius initio quam σχολῆς προηγούμενος, ut Dionys. Halicarnasseus Ammæo § 7. Cujusmodi declamatorum et rhetorum σχολικοὶ χαρακτῆρες eidem Περὶ Δημοσθένους δεινότητος § 46. Et scholastici συναγωνισταὶ καὶ συσχολασταὶ, συμφοιτηταί. Seneca Præfat. lib. III : « Scholastici intueri me quis essem, qui tam crassas cervices haberem. » Quo nomine quoque derisus Cicero, cum primum e Græcia domum ; Plutarchus. Ibi nimirum scholastici, ζῶα ὧν πάντες καταγελῶσι : Asrian. lib. I *Dissert.* c. 11, 39. *Scholasticæ et umbraticæ litteræ* Plin. epist. 9, 2, 3. Et Isæus, rhetor ille torrens Juven. S. 3, 74, *annum sexagesimum excesserat, et adhuc scholasticus erat;* Plin. lib. II, epist. 3, 5. Scholastici Socrates, Evagrius, Severus ; viri clarissimi innumeri alii. Musæus Massiliensis *lingua scholasticus* Gennadio. Eidem Salvianus *scholastico et aperto sermone scripsit.* Scholasticus rerum ecclesiasticarum peritus, assessor, advocatus ; Scripturarum denique scientissimus. Unde et ecclesiastici muneris nomen, sed posteriore sæculo natum ; at hic Zachariæ, non honoris, sed eloquentiæ, ob exquisitam Platonicæ supellectilis, qua totus nitet, elegantiam. » TAR. « Fuerat quidem in tribus prioribus Bibliothecæ Patrum editionibus hæc Zachariæ Mitylenæi Disputatio Latine tantum in lucem emissa, beneficio doctissimi ac

(1) CC. P. παραστῇ.

Digitized by Google

μενος. Οὗτος ἤρξατό τισι τῶν ἑταίρων τὰς Ἑλληνικὰς τοῦ διδασκάλου περὶ τοῦ κόσμου προτείνειν ἀν- A retur. Is cum cœpisset quibusdam familiaribus paganas Ammonii de mundo antitheses proponere,

ac celeberrimi theologi Parisiensis et regii professoris Gilberti Genebrardi interpretis; sed cum ad eam utraque lingua publici juris faciendam auxilia undique conquirerentur, missum est ad Parisienses bibliopolas manuscriptum apographum ex Anglia, in quod et varias lectiones et conjecturas suas viri docti congesserant, quibus regiorum codicum auctoritas fidesque confirmari posset et omnis generis testium patrocinio fulciri. Cum vero tardiora sint grandiorum ejusmodi editionum molimina, prævenit hanc nostram altera diligentior, et cum Origenis *Philocalia* Zachariæ quoque Disputationem ex libris regiis cum interpretatione sua curavit excudi vir doctissimus Joannes Tarinus Andegavus, qui et notas suas attexuit. Quamobrem cum Gallicis Anglicisque codicibus conferendam nobis duximus antiquiorem interpretationem; quam utpote a charissimo socio et collega suo elaboratam libenter præ exteris omnibus amplexurum fuisse Margarinum Bignæum existimari par est; et eorum quæ a nobis immutata vel addita sunt rationem in notis hisce reddendam. Quod ad nomen et auctoritatem attinet scriptoris hujus ecclesiastici, cum non modo *scholasticus* in titulo dicatur *Christianus*, sed etiam *episcopus Mitylenes*, id simul digitum intendit ad tempus quo eum floruisse possumus suspicari, cum in synodo Constantinopolitana, sub Mena Patriarcha habita, actione I, reperiantur, post apostolicæ sedis Romanæ legatos, *Petrus Justinianopolis metropolis secundæ provinciæ Cappadociæ, et Zacharias Mitylenæorum metropolitanus*, Harduin. t. II, p. 1188. Porro coacta est Synodus illa Constantinopoli ex vicinioribus episcopis, aut iis qui tum in ea urbe versabantur, imperatoris Justiniani temporibus, hoc est anno Christi 534, si Onuphrium Panvinium sequamur, vel 536, si Baronium cardinalem. Verum hæc synodus quinta non fuit, ut perperam a nonnullis appellatur, neque œcumenica, sed particularis, ut recte admonet Bellarminus cardinalis lib. I *De conciliis*, c. 5. Antecessit autem œcumenicam quintam, cujus tempus in annum Christi rejicitur 553, communi chronologorum consensu, et sub eodem imperatore Justiniano ac pontifice Vigilio convenit. Est et aliud indicium temporis, quod ipsa nobis series disputationis suppeditat. Sic enim ait p. 83 Zacharias de adversario suo quocum disputat Ammonio : Ἦκων παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μᾶλλον δ' ἀφιλοσόφου τε καὶ ἀσόφου. Quo in loco per philosophum illum intelligit, ut scriptum fuit ad oram codicis Genebrardi et Anglici, Proclum Lycium insignem mathematicum et philosophum, contra quem scripsit de hoc ipso argumento, mundi nimirum æternitate, Philoponus Bibl. Gr. t. X, p. 644. At Proclus florebat sub Anastasio imperatore, cui Justinus successit, et Justino Justinianus. At regius liber Procli nomen ex margine in textum transtulit, quem editio Tarini secuta est. Porro Scholasticus Christianus appellatur Zacharias; qua voce designari advocatum et causarum in foro patronum constat ex Zonara in Commentario in canonem 10 synodi Sardicensis p. 374, 1 : Κἂν σχολαστικὸς, τουτέστι περὶ λόγους σχολάζων· *quamvis scholasticus sit, hoc est dicendi studio operam impendens*; et in can. 96 [108, p. 486] Carthagin. : Τοῦ καταστῆσαι ἐκδίκους σχολαστικούς· *constituere litium defensores scholasticos*. Augustinus in Joannem c. 1, tract. 7, 11 : *Qui habent causam et volunt supplicare imperatori, quærunt aliquem scholasticum jurisperitum, a quo sibi preces componantur*. Sed eo nomine designati sunt primum rhetores, ut Corn. Tacitus notat in lib. *De oratoribus*, c. 15, et declamatores causarum fictarum. Deinde a fictis litibus transiit ad

veras : Plinius lib. II, epist. 3 : *Adhuc scholasticus tantum est; quo genere hominum nihil aut simplicius aut sincerius*. Confirmat hoc etiam Jac. Cujacius leges codicis Theodosiani citans et scribens in Novellam 70. Dictus est etiam scholasticus vir eloquens quivis, etsi nec causas fictas ageret, ut declamator, nec veras, ut advocatus; talisque dicitur a Walafrido Strabo *De rebus ecclesiasticis* c. 25, ut recte observat R. P. Heribertus Rosveidus ordinis nostri theologus in Onomastico ad Vitas Patrum, p. 1040. Ita Serapion apud Hieronymum in *Catalogo scriptorum eccles.* c. 99 : *Serapion ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit*. Paschasius l. VII *De vitis Patrum*, c. 19, num. 3 : *Hic Eulogius scholasticus erat, sæcularibus litteris eruditus*. Palladius B c. 26 *Hist. Laus.* c. 27 : Οὗτος ὁ Εὐλόγιος σχολαστικὸς ὑπῆρχεν ἐκ τῶν ἐγκυκλίων παιδευμάτων, ὃς ἔρωτι θείῳ πληγείς· *Hic Eulogius fuit disciplinarum liberalium scholasticus, qui divino amore saucialus*. Ut igitur philosophi dicebantur inter gentiles et Græcos qui philosophicis erant disciplinis exculti, sic scholastici qui oratoriæ facultatis et politiorum litterarum studiis eruditi. Quam ob causam, ut Athenagoræ Legatio dicitur Ἀθηναγόρου Ἀθηναίου φιλοσόφου Χριστιανοῦ Πρεσβεία περὶ Χριστιανῶν, *Athenagoræ Atheniensis philosophi Christiani Legatio pro christianis*; sic Zachariæ Disputatio, Ζαχαρίου σχολαστικοῦ Χριστιανοῦ τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης ὁ διάλογος, *Zachariæ scholastici Christiani, postea episcopi Mitylenes, Disputatio*. Posteriori quoque dicti sunt ævo scholastici inter canonicos, qui scholis episcopatus præerant et eruditendæ juventutis curam gerebant; ut videre est in historicis rerum Alemanicarum. Et in eccle- C siis cathedralibus hodieque nomen est ecclesiasticæ dignitatis. Duc. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Scholastici romanis moribus exercitantes eloquentiam in scholis rhetorum, unde, velut ex umbra in lucem, prodirent in forum, causarum patroni, quo patrocinio ad summos honores aditus constabat; eloquentia omnem politicam doctrinam complectente. Exempla obvia, et docuerunt nonnihil doctorum diatribæ ad Petronium, Quintilianum, Ciceronem, Senecam Christianis doctrinæ titulus, ut qui quotidie ut doctior fieret laboraret, neque sibi videretur tamen excellere, scholasticus diceretur, forum adhuc nolens et salutis doctrinæ totus devotus, quam in ecclesia erudienda demum defendendaque sistebat. Sic ubi sermo elegans cultum animi stipat, *scholasticos* perhibere scriptores *dictatoreve* videbis. Nam scholastica doctrina accessoria salutari. Ex eruditione humana B. Paulinus ad S. Severum, epist. 9, p. 115 : *Si ille hiantis historiæ causas non* D *ediderit, qui et scholasticis et salutaribus litteris Græce juxta ac Latine dives est, vereor ne apud alium in his regionibus frustra requiramus*. Gennadius c. 45 Catalogi de Juliano Capuano, post hæretico : *Julianus, episcopus Capuanus, vir acer ingenio, in divinis Scripturis doctus, Græca et Latina lingua scholasticus : prius ergo quam impietatem Pelagii in se aperiret, clarus in doctoribus Ecclesiæ fuit*. Idem de Musæo Massiliensi, cap. 79 : *Musæus, Massiliensis Ecclesiæ presbyter, vir in divinis Scripturis doctus, et in earum sensibus subtilissima exercitatione limatus, lingua quoque scholasticus*. Et de Prospero, cap. 84 : *Prosper, homo Aquitaniæ regionis, sermone scholasticus, et assertionibus nervosus*. Elegantiæ ingenii titulum hunc agnoscit tributum B. Hieronymus *Catal.* cap. 99 : *Serapion, Thmueos Ægypti urbis episcopus, qui ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit*. Scholasticus, homo probus, cordatus, in studiis assiduus, Leontio Sphæra Ara-

Digitized by Google

eas illi ad Zachariam scholasticum detulerunt, et confutationes atque responsa scriptis mandare postularunt. (Hic enim jam olim Alexandriæ cum Ammonio philosopho et Gesio medicinæ doctore multas de iis disputationes habuerat.) Colloquii sive Dialogi personæ sunt hæ. Zacharias per litteram A indicatur. Discipulus qui materiam et argumentum Dialogo præbuit, per litteram B. repræsentatur. Reliqua est Ammonii, deinde Gesii medicinæ doctoris. At cum in se invicem jam omnes congrediuntur et disserunt, Zachariæ personam Christiani nomen designat. Ad extremum disputationis cursum primæ personæ colloquuntur, et prædictis elementis exprimuntur. Universa dispositio Platonica est, quantum ad locorum qui illinc, ut e floridis pratis carpuntur, phrasim stylumque pertinet.

A τιθέσεις· οἱ δὲ ταύτας Ζαχαρίᾳ (2) τῷ σχολαστικῷ διαπορθμεύσαντες (ἔτυχε γὰρ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸς Ἀμμώνιον καὶ Γέσιον τὸν ἰατροσοφιστὴν πολλὰς περὶ τούτων διαλέξεις ποιησάμενος·) ᾔτησαν γραφῇ ταύτας παραδοθῆναι. Ἔστιν οὖν τὰ τῆς διαλέξεως (3) πρόσωπα ταῦτα· τὸ μὲν ἔχον τὸ ἄλφα προτεταγμένον, τοῦ Ζαχαρίου (4). Τὸ δὲ ἔχον τὸ βῆτα, ἐκείνου τοῦ δεδωκότος τὴν ὑπόθεσιν (5) διαλόγῳ. Καὶ λοιπὸν τὸ Ἀμμωνίου, εἶτα τὸ Γεσίου τοῦ ἰατροσοφιστοῦ· ἐν μέντοι ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεσι, τὸ τοῦ Ζαχαρίου (6) πρόσωπον, Χριστιανὸς ἐπιγέγραπται· ἐν δὲ τῷ τέλει τῆς διαλέξεως (7), πάλιν τὰ πρῶτα πρόσωπα διαλέγεται, τὰ διὰ τῶν εἰρημένων στοιχείων δηλούμενα. Ἔτι (8) δὲ ἡ πᾶσα διασκευὴ Πλατωνική, ὅσον ἦκεν εἰς φράσιν καὶ τῶν ἐκεῖθεν λειμώνων. B

A. Quid novi accidit, sociorum amicissime, ut

A. Τί νεώτερον γέγονεν, ὦ φίλε ἑταῖρε, ὅτι σὺ

tea: Ἐτύγχανον γὰρ καὶ τοιαύτην τινὰ σφαῖραν ἐργαζόμενος Ἐλπιδίῳ τῷ σχολαστικῷ, ἀνδρὶ ἀξιολόγῳ ὁμοῦ καὶ φιλομαθεῖ. Ita scholasticis multis scribit Isidorus Pelusiota, adeo quidem honorabili titulo, ut et presbyteris conveniat: velut lib. IV, epist. 205: Ὀλυμπίῳ πρεσβυτέρῳ σχολαστικῷ. Et libro quinto multis scribit scholasticis simul presbyterisque, et in una persona, licet [*non?*] uno forte tempore, episcopis. Sed et sæcularis eminentiæ magnæ scholastici; ut Domitianum alloquitur Synesius, epist. 155 et 156, patronum cognatæ suæ potentibus adversariis opponendum, si non prorsus judicem aut magistratum insignem gerentem. Hinc scholasticus, severitatis honos, cui opponitur levitas quævis, ut mimus apud Lactantium, lib. VII, cap. 12: *Quæ sententia deliri hominis quonium ridicula, et mimo dignior quam scholastico fuit, ne refelli quidem serio debuit.* Ita enim scripti codices eo loco. Proprie nonnunquam etiam scholastici forensium rerum disceptatores; unde *scholares materiæ* B. Hilario lib. I *De Trinitate: Cum jam bene luserint bella militaturi, in militiam protrahantur; aut cum forenses lites scholares materiæ tentaverint, tunc mittantur ad tribunalium pugnas.* Generatim docti supra vulgum, quibus *rustici* opponuntur; et *rusticari*, qui sermone utitur non scholastico. Arnulfus eremita in epist. Petri Mauritii lib. VI, epist. 31: *Unum quod conceperam mente comprimere non potui, et, licet oppressus, stylo rustico rudis expressi.* Cogitosus Vita Brigittæ, Canis. Lectt. t. I, p. 416: *Non quod memoria et mediocritas et rusticus sermo ingenioli mei tanti muneris officium explere valeat.* Engelhardus in Vita Mechtildis Canis. *Lectt. Antiqq.* t. III, p. 531: *Ego rusticandi studiosus vitam aggrediar feminæ beatæ scribere.* Ruralis sermo scholastico oppositus apud Dynamium Patricium. Scholasticissimi, sermonis artiumque studio clarissimi. *Fortunatus, vir prudens et scholasticissimus,* Hilduino abbati ad Ludowicum Pium. *Sidonius, omnium præsulum scholasticissimus,* Wiperto, sive Sigeberto Gemblacensi in Historia Hierosolymitana. Christiani sane auctores hoc titulo, modestiæ ergo, philosophos sese dicere voluerunt, perpetuos discipulos indicantes, etiamsi omnem doctrinæ operam impenderent; longe alieno nomine a paganorum scholasticis, quorum juventus sub eo petulantiæ omni vacabat, circumscribens præceptores etiam factione inita pretio institutionis, ut vides apud Augustinum libro quinto *Confessionum.* Patet ergo hinc quis fuerit Scholastici inscriptione Zacharias noster. Nam C

quod de officio in ecclesia canonico somniant alii, somnium merum est. Neque antiqua res est, ut neque Isidorus, neque Amalarius Fortunatus in *Officiis ecclesiasticis* meminerint; ut Græcos non commemorem. Ba. — *Χριστιανοῦ.* Quare puerile sit, nomen hic dignitatis aut officii ecclesiastici suspicari. Hac enim eum nota a cæteris sejungi umbratilium declamationum artificibus scholasticis, quis non videt? Tar. — ΑΜΜΩΝΙΟΣ. Ammonius, qui celebris philosophi personam gerit, nostra opinione est Ammonius Hermeas, qui Vitam Porphyrii scripsit. Nam alteri Saccæ prorsus obstant tempora, cum Basilium et Gregorium citet Zacharias noster, suum Ammonium ut præsentem introducens; Saccas autem ille Vero principe floruerit. Non longe vero a Porphyrio Noster vixit, ut universa scriptio indicat, Æneæ Gazæo imitata, ut arbitror, qui hunc Dialogum pro exemplo scribendi sui Theophrasti habuit. Vix enim persuadeor ut illum Zachariam existimem de quinta synodo sub Justiniano celebrata. Librariorum error facilis. Par enim sonus litterarum fere, Æneas Gazæus et Zacharias, ut necesse non sit unum de duobus facere. Plura lib. CXXVI, cap. 2. Ba. *De opificio mundi,* ut ostendat factum eum esse et perieturum. Contra docent multi professi, Timæus Locrus, Ocellus Lucanus et qui Philo inscribitur: præcipue autem paulo ante Proclus. Contra philosophos turgentes persuasione doctrinæ et multos seducentes veritate. Hos cum aperte et testimoniis veritatis confutarent christiani, negabant principia, historiam explodebant, testes abjiciebant. Itaque suis armis eos adoriebantur Dei athletæ, rationibus confundebant, salsis dictis ridendos proponebant, quod illi solebant, ut vides in scriptis maxime Juliani Apostatæ, Libanii Epistolis ad Basilium, etc., qui pari tamen aceto perfunduntur a Nazianzeno, Basilio, aliisque infinitis. Eodem modo totus ironiis scatet hic Dialogus, ut et Theophrastus Æneæ, inflatis hominibus cum sua vecordia productis, bono tamen fine, ut converterentur et vere saperent. Ba. D

(2) CC. P. ταύτας μοι διαπορθμεύσαντες, καὶ τῶν λύσεων ἀκούσαντες (ἔτυχον ἐν Ἀλεξ.)
(3) CC. P. τὰ τοῦ διαλόγου.
(4) CC. P. ἐμόν.
(5) CC. P. addunt τῷ.
(6) CC. P. ἐμόν.
(7) τοῦ διαλόγου.
(8) CC. P. ἔστι.

Digitized by Google

τὰς ἐν Αἰγύπτῳ καταλιπὼν διατριβὰς καὶ τὸν Νεῖλον (9), ὅ τε μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστυ (10), ἐνθάδε νῦν διατρίβεις (11);

B. Νόμων με, ὦ φίλος, ἔρως ἄγει παρὰ τὴν μητέρα τῶν νόμων (12)· καὶ ἰδοὺ Ἀριστοτέλη τἀμὰ παιδικὰ (13) καταλιπὼν, καὶ τοὺς τῶν αὐτουρ-

relictis Ægypti sedibus, Nilo ipso atque præclara Macedonis civitate, hic nunc converseris?

B. Legum studium et amor me, amice, adduxit ad legum parentem urbem. Et ecce, Aristotele, meis profecto deliciis, posthabito, itemque ipsa-

(9) *Τὸν Νεῖλον.* Numen quoddam præsens, cujus et potum ingeniosiores reddere homines credebatur: dicimus ubertim alibi [ut infra n. 157.] Cœlo delapsum flumen jam Homerus dixit Od. 4, 581, notante libro XVII. Strabone. Ba.

(10) *Μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστυ.* Sane maxima urbium ejus tractus Alexandria; unde et speciatim Πόλις, ut *Urbs* Roma. Epitomator Stephani: Ἀλεξάνδρεια, ἡ Αἰγυπτία ἤτοι Αἴθυσσα, ἐλέγετο κατ' ἐξοχὴν Πόλις, καὶ Πολῖται ἐξ αὐτῆς, ὡς Ἄστυ αἱ Ἀθῆναι καὶ Ἀστοὶ καὶ Ἀστικοὶ οἱ Ἀθηναῖοι, ὡς καὶ ἐπὶ Ῥώμης λέγεται Οὐρψ. Itaque Romæ fere æquabitur. Herodianus lib. IV, Τῇ δὲ βασιλείᾳ τῇ αὐτοῦ αὐτάρκη ἔσεσθαι ὑποδοχὴν ὁ Γέτας ἔλεγεν ἢ τὴν Ἀντιόχειαν ἢ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, οὐ πολύ τι τῆς Ῥώμης, ὡς ᾤετο, μεγέθει ἀπολειπούσας. Idem libro VII, (VI, 2). Hinc μεγάλη πόλις. Gregorius Nyssenus contra Apollinarium [initio]: Οὐ μόνης ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας εὔφορος ἡ μεγάλη τῶν Ἀλεξανδρέων πόλις· ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθινῆς, τῆς ὄντως σοφίας παρ' ὑμῖν ἐξ ἀρχῆς βρύουσιν αἱ πηγαί. In illam velut metropolim Musarum omnis philosophiæ et medicinæ studiosa juventus confluebat. Idem Vita Thaumaturgi t. III. p. 540: Οὔσης δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξάνδρου πόλιν, εἰς ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέῤῥει νεότης τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ ἰατρικὴν ἐσπουδακότων. Itaque Noster medici in ea præsidentis celeberrimi meminit infra p. 98, 21; ubi forte alia. Arx etiam huic civitati insignis, edito loco imposita, quam describit Aphthonius Progymn. I, 105, stupendæ amœnitatis verbis: Τὴν μὲν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν μέσος Ἀθηνῶν περιείληφε χῶρος· ἄκραν δὲ, ἣν Ἀλέξανδρος τῆς οἰκείας τίθεται πόλεως, οἷς προσηγόρευσεν ἐργαστατ· πρὸς ἄκρον γὰρ ἔστησε πόλεως, καὶ γνησιώτερον αὐτὴν ἐστὶ προσειπεῖν ἀκρόπολιν, ἢ ἐφ' ᾗ φρονεῖν Ἀθηναῖοι παρέλαβον, etc. Ba.

(11) Non alius est Theophrasti Dialogi apparatus: Platonicus uterque; hic vero, hominis τὸν Πλάτωνα πάνυ πεπωκότος. Tar.

(12) Et τῶν νόμων μητέρα ipsam hanc Berytum vocat Eunapius Βήρυτον ἢ τοῖς τοιούτοις μήτηρ ὑποκάθηται παιδεύμασι. TAR. Berytum intelligit, ubi studia legum summopere florebant; eratque nutrix urbs vitæ tranquillioris. Nonnus lib. XLI, 390 Dionys.: Ῥώμῃ μὲν ζαθέῃ δωρήσεται Αὐσόνιος Ζεὺς [Κοιρανίην, Βερόῃ δὲ χαρίζεται ἡνίαθεσμῶν.] Βηρυτὸς βιότοιο γαληναίοιο τιθήνη. Notat ibi Scholiastes (Falkenburg. p. 896), et jureconsultorum filii ad Justinianum conceptione Digestorum Agathias lib. II, 51, ex terræ motu ruinam describens, plurimos inibi nobiles periisse autumat, discendarum legum nomine Beryti peregrinantes. Geographus rusticus: ***Berytus civitas valde deliciosa et auditoria legum habens, per quam omnia judicia Romanorum. Inde etiam viri docti in omnem orbem terrarum assident judicibus, et scientes leges custodiunt provincias, quibus nituntur legum ordinationes.*** Gregorius Thaumaturgus Panegyrico Origenis. Ἐπεὶ γὰρ ἐξεπαιδευόμην ἐκὼν καὶ ἄκων τοὺς νόμους τούσδε, δεσμοὶ μέν πως ἤδη κατεβέβλητο, καὶ αἰτία καὶ ἀφορμὴ τῆς ἐπὶ τάδε ὁδοῦ ἡ τῶν Βηρυτίων πόλις· ἡ δὲ, οὐ μακρὰν ἀποχέουσα [imo ἀπέχουσα] τῶν ἐνταῦθα πόλις, Ῥωμαϊκωτέρα πως καὶ τῶν νόμων τούτων εἶναι πιστευθεῖσα παιδευτήριον. Neque uno loco sophistæ eorumdem temporum Libanius, Eunapius. Non erat procul Antiochia ea urbs, ut scribit Andronicus Constantinopolitanus c. 44 Dial. contra Judæos. Ba.

(13) *Ἀριστοτέλη τἀμὰ παιδικά.* Aristotelem vides magni fieri ab hoc scriptore. Minime ergo Æneas hic, nec ille iste. In Theophrasto enim (p. 53) etiam cum cachinno eadem hac de mundo tractatione seponitur philosophus. Nec obstat isthic persona loquentis, cum toti libro multa insint Aristotelis, etiam verbis ejus servatis. Omnino antiquior est iste Zacharias. Quanti autem Platonicis veteribus sanius sapientibus Aristoteles fuerit docet vel unus Cicero, qui eum rerum omnium vim et naturam vidisse testatur lib. II, 38, 160 *De oratore;* rationis inveniendi et judicandi principem vocat initio Topicorum. Suavitate insuper et brevitate dicendi prioribus omnibus præstitisse; rhetoresque in unum omnes se convertisse dicit initio lib. II. § 2, b. *De inventione.* Aristotelem pueris familiarem fuisse recte institutis hinc colligas. Et pariter Themistius Orat. in obitum patris Καθίζουσί σε παρὰ Σωκράτει καὶ Πλάτωνι, ἀγαγόντες καὶ τὰ σὰ παιδικὰ τὸν θεῖον Ἀριστοτέλην. — Παιδικά. Delicias, quibus a puero assuetum se jactat. Pollux lib. III, cap. 7, generalem usum vocis notat: Καὶ γυναῖκας δὲ ἐραστρίας Εὔπολις εἴρηκε καὶ ἀνδρεράστριαν Ἀριστοφάνης· ἐρώμενος δ' ἂν φαίης καὶ ἐρωμένη, παιδικὰ στεργόμενος, στεργομένη. Sic Xenophonti παιδικοὶ λόγοι, amatorii sermones Pædia I, 4, 27. Scholiastes Aristophanis Vespis Παιδικά· ἐπὶ θηλειῶν καὶ ἀῤῥένων ἐρωμένων τάττεται ἡ λέξις. Hesychius mancus videtur: Παιδικὰ, τὰ ἐρωτικὰ καὶ οἱ ἐρώμενοι· ἐπὶ τῆς πρὸς γυναῖκας συνουσίας. Adde voculam: Καὶ ἐπὶ τῆς... Rarior enim usus ad rem mulierum. Generatim tamen quæ amantur παιδικὰ, amore etiam lascivo. Artemidorus *Oniroer.* lib. I, cap. 1: Ποῖα τῶν παθῶν προσανατρέχειν πέφυκε καὶ προσανατάσσειν ἑαυτὰ τῇ ψυχῇ καὶ τοὺς ὀνειρωγμοὺς ἀποτελεῖν, οἷον ἀνάγκη τὸν ἐρῶντα ἅμα τοῖς παιδικοῖς εἶναι δοκεῖν. Mox: οἷον ἐρῶντα δοκεῖν ἅμα τοῖς παιδικοῖς εἶναι· quia et femellæ παιδία. Moschopulus Π. σχ. 137: Παιδίον, παρ' Ἀττικοῖς τὸ θυγάτριον. Ita παιδισκάριον tam *puellula* quam *pupus* Cyrillo Magistro in Glossario. Honestam usurpationem indicat Suida: Τὸ *παιδικά* τινες ἐπ' ἀγαθοῦ ἔρωτος, τινὲς δὲ ἐπ' αἰσχροῦ λαμβάνουσι. Quæ totidem verbis Scholiastes Thucydidis lib. I, c. 132 Zacharias noster infra p. 105, 20: Μηδαμοῦ τὰ καλὰ παιδικὰ ὅ τε λόγος καὶ ἀλήθεια φαίνηται. Alioquin παιδικὰ expresse puer fedus. Aristoteles 5 Polit. 10: Περίανδρον συμπίνοντα μετὰ τῶν παιδικῶν ἐρωτῆσαι αὐτὸν εἰ ἥδη ἐξ αὐτοῦ κύει. Sæpius infandum illum amorem dicunt scriptores. Thucydides ibidem: Ἀνὴρ Ἀργῖλιος παιδικά ποτε ὢν αὐτοῦ καὶ πιστότατος ἐκείνῳ. Clemens Al. lib. III *Pædag.* cap. 8 de sodomitis: Μοιχεύοντες μὲν ἀδεῶς, περὶ τὰ παιδικὰ ἐκμανῶς ἐπτοημένοι. Xiphilinus ex Dione in Galba: Ἐπεὶ ὅτι γε παιδικὰ τοῦ Τιβερίου ἐγεγόνει, καὶ ὅτι ἀκολούθως τῇ ἀσελγείᾳ ταύτῃ ἔζη. Idem Adriano de Antinoo: Παιδικὰ αὐτοῦ ἐγεγόνει καὶ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτησεν. Abinde Cyrillus glossographus παιδικὸν *puerosum* interpretatur, solitus Latina etiam fingere Græcis proxima, non tamen sine charisin. Παιδικὰ ipse infamis actus et quidem utroque sexu. Mimus fuit Sophronis hoc titulo, ex quo citat Athenæus hæc verba, rite quidem emendata præstantissimo Casaubono, lib. VII, cap. XXI, 324: Παιδικὰ ποιφύξεις, τριγόλα δ' ἐμπρόσθια, τριγάλα δ' ὀπίσθια. Noster suspicionem notæ demit cum infra ait: ἡ φιλοσοφία τὰ κοινὰ παιδικά. Ba.

Digitized by Google

rum initiationum ministris, in Phœnicia peregrinor, sicubi possim discere legum jurisque Romani prudentiam. Aveo enim jus civile cognoscere.

A. Recte quidem, amice. Nam sat mihi videris philosophiæ initiis et sacris non inscite imbutus, nec indoctus, nec mente ab his mysteriis aliena : quin etiam civilis scientiæ cupidus es.

B. Sic est.

A. Sed mihi **267** narrato, admirande vir, qui Platonicarum et Aristotelicarum sententiarum insignis ille interpres valet : qui quidem desertis Athenis a Proclo discedens, imo vero a philosophiæ atque adeo sapientiæ experte, qui nunc sibi sapientiæ tiA γιῶν (14) μυσταγωγοὺς (15), τῇ Φοινίκῃ ἐπιδημῶ, εἴ που (16) δυναίμην μαθεῖν ὅπως νομίζουσι τῶν Ῥωμαίων οἱ νομοθέται. Βούλομαι γὰρ καὶ τὸ τοῦ νόμου δίκαιον (17) πυθέσθαι.

Α. Καλῶς γε ποιεῖς, ὦ ἑταῖρε. Ἱκανῶς γάρ μοι δοκεῖς μυεῖσθαι τῶν τῆς φιλοσοφίας ὀργίων, καὶ μὴ εἶναι ἄμουσός τις ἢ τὴν ψυχὴν ἀτέλεστος τοιαύτης ἁγιστείας ἢ τοιούτων ἀκουσμάτων (18), πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει (9).

Β. Καλῶς λέγεις.

Α. Ἀλλά μοι φράζε, ὦ δαιμόνιε (20), ὅπως ἔχει ὁ τῶν Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους δοξασμάτων ἐξηγητής· ὁ τὰς Ἀθήνας μὲν καταλιπών, ἥκων δὲ παρὰ τοῦ Πρόκλου (21), μᾶλλον δὲ ἀφιλοσόφου τε καὶ ἀσόφου (22)· καὶ νῦν βρενθυόμενος εἶναι σοφὸς παρὰ

(14) CC. P. τοὺς τῶν αὐτουργιῶν.

(15) Non alio magis tempore de philosophia velut re sacra locuti ejus cultores, quam quo veritas divinitus inclaruit. Sic mysteria, sacras doctrinas, divina initia, infinitis locis legas in Plotino, Eunapio, Jamblicho, ejusque censu cæterls. Αὐτουργιῶν non sine nota etiam dixisse videtur. Ipsi enim inventores erant eorum quibus nomina divina indebant, quorumque doctrinam velut cœlo delapsam venerabantur. Sic infra p. 109. 8, Platonis et Aristotelis scita per contemptum ἀντὶ δογμάτων δοξάσματα vocat. Ba.

(16) εἴ που fecimus ex ἤπου. Tar.

(17) *Δίκαιον*, θεμιτὸν, νομικόν. Pollux lib. VIII, cap. 1. Hic δίκαιον non aliud quam δύναμις. Nam εἰδέναι νόμους ἐστὶν οὐ τὸ γινώσκειν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν· lib. II *Basilic.* tit. 1, κζ'. Dicerem et τὸν λογισμὸν, nisi eodem tit. λ' caveretur : οὐ δυνατὸν πάντων τῶν νόμων ἀποδιδόναι λογισμόν· οὐ δεῖ οὖν αὐτῶν ζητεῖν λογισμόν. Tar. Animam legis, non ipsam solum scriptam; quæ est ratio justitiæ et æquitatis : vires nimirum platonicæ virtutis et vitii, quas docendas legumlatoribus et custodibus docet De legg. lib. XII ut 964 : Τούτων δὴ πέρι, τοὺς ἐξηγητὰς, τοὺς διδασκάλους, τοὺς νομοθέτας, τῶν ἄλλων τοὺς φύλακας, τῷ δεομένῳ γνῶναί τε καὶ εἰδέναι, ἢ τῷ δεομένῳ κολάζεσθαί τε καὶ ἐπιπλῆξαι ἁμαρτάνοντι, πότερον οὐ δεῖ διδάσκοντα ἣν δύναμιν ἔχει κακία τε καὶ ἀρετὴ, καὶ πάντως δηλοῦντα, διαφέρειν τῶν ἄλλων; Justitiam et æquitatem se dicit velut artem disciturum Phœniciam venisse, quæ immutabilis et scripta lege potior : vide Aristotelem. *Rhetor.* lib. I, cap. 15, qui hoc sensu ait, ὅτι βελτίονος ἀνδρὸς τὸ τοῖς ἀγράφοις ἢ τοῖς γεγραμμένοις χρῆσθαι καὶ ἐμμένειν· doctrinæ nimirum justitiæ animo impressæ. Magna autem legum, imo perpetua, cum ratione justitiæ affinitas; quam e vocibus Græcis νόος et νόμος etiam eodem libro docet Plato 957 et retulit Stobæus serm. XLIV tit. 46, 104. Eadem mente jureconsultos veros *sacerdotes justitiæ* dicit Ulpianus, *Digest.* lib. I, tit. 1 omninis nimirum ejus mysteriorum guaros et compotes arcanaque docentes, ne quis scriptorum tantum apicum mediastinos argutari possit. — Leges novisse omnium erat; nec philosophico, sed grammatico quodam modo aut adeo causidicinæ inhianti studio, earum scientiæ incumbendum erat, ut vulgo incumbebatur. Iste autem justitiam earum discere aderat, docendus animam et fundamentum earum. Qui enim justus esse vult, nonnisi scientia justus fieri potest, ut demonstrat auctor dialogi *De justo Platoni* ascripti; nedum qui juri dicundo operam aliquando daturus. — *Δίκαιον*. Rationem justitiæ licet appellare, ut causam discuti et pro justitiæ ratione sententiam proferri mandant Diocletianus et Maximianus, severi justique, nisi quoad Christia-

B nos, principes, l. 40. C. *De liberali causa;* rationem æquitatis cum Justiniano l. ult. De fideicommissis; juris, secundum Galienum et Valerianum l. 3, *Vectigalia nova institui non posse.* Pari sensu jus ab æquitate separant jureconsulti. Ba.

(18) *Ἁγιστείας... ἀκουσμάτων.* Quæcunque philosophiæ musicæque nomine venit. His enim nominibus cyclopædiam sapientiæ, quam humaniorem vocant et in sola contemplatione collocant, comprehendit. Absurde veterior interpres [Gentianus Hervetus?] *philosophiæ initiis et actionibus;* nisi mendose editum, quod puto, pro *auditionibus.* Melius legas, παντοίης ἁγιστείας ἢ παντοίων ἀκουσμάτων. Ba.

(19) *Πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει.* Πρὸς δὲ, encalypticus sermo notissimus. πρὸς δὲ καὶ τὸ πολιτικὸν εἶναι. Vel simpliciter, πρὸς, præterea. Πρὸς οἷς dicit Apollonius Alexandrinus lib. I Syntax. Plato, V *De republ.* Ὅτι κοινῇ στρατεύσονται καὶ πρός γε ἄξουσι τῶν παίδων εἰς τὸν C πόλεμον ὅσοι ἀδροί. Notavit in compositis multis vindex primus græcitatis venerabilis Gulielmus Budæus, quem quasi jure suo graminatici concipilant. Noster infra p. 87, 2 : πρὸς δὲ καὶ οὐ χρεών... eadem : πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία... Et sæpius — Qui sapiebant, imbibitis philosophorum placitis, ut reipublicæ prodesse possent, Berytum ad discendam legum notitiam ibant : more sophistis non valde probato, ut videre potes apud Libanium, declam. 26. Ba.

(20) *Δαιμόνιε.* Blanditiæ solemnes Græcæ, nec sine ironia Socraticæ. Admirationem enim cum illusione præfert. Δαιμονίως, παρσδόξως, ὑπερφυῶς, Suid. Hesychius contraria componit : δαιμόνιε, μακάριε, κακόδαιμον. Sic enim legendum. Quamvis malim librario tribuere et scribere, ἀγαθόδαιμον. Nisi inseras voculam : δαιμόνιε, μακάριε· δαίμων κακοδαίμων. Ba.

(21) *Πρόκλου.* Is fuit Ammonii magister, qui D θεωρήμασι πολλάκις τοῦ μακαρίου Διονυσίου χέχρηται et αὐταῖς δὲ ταῖς ξηραῖς λέξεσι [ut est apud Suidam in Διον. ὁ Ἀρεοπ., t. I, p. 1014 Gaisf.], Lycius, Syriani et Plutarchi Nestorii discipulus, Domnini condiscipulus. Ἀφιλοσόφου. Qui decem et octo adversus christianos Epicherematis mundum ἀγέννητον et ἄφθαρτον esse contendit, quibus Joannes Philoponus rescripsit. Tar. CC. P. παρ. τῶ φιλοσόφου.

(22) *Ἀφιλοσόφου καὶ ἀσόφου.* Ob impugnatam veritatem, ut recte notat doctissimus interpres. Suida: Πρόκλος ὁ Λύκιος, μαθητὴς Συριανοῦ, καὶ αὐτὸς φιλόσοφος Πλατωνικός· οὗτος προέστη τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσόφου σχολῆς· ἔγραψε πάνυ πολλὰ φιλόσοφά τε καὶ γραμματικά... Ἐπιχειρήματα κατὰ Χριστιανῶν ιη'· οὗτός ἐστι Πρόκλος, ὁ δεύτερος μετὰ Πορφύριον κατὰ Χριστιανῶν τὴν μιαρὰν καὶ ἐφύβριστον

Digitized by Google

τὴν Ἀλεξάνδρου, καὶ τοὺς ἄλλους σοφοὺς ἐμμελῶς ποιεῖν ἐπαγγελλόμενος, ὅσοι ἐς αὐτοῦ φοιτῶσι, καὶ τὰ ὦτα αὐτῷ παρέχουσι.

A tulum arrogans, in Alexandri urbe alios etiam sapientes prolixe se effecturum pollicetur, quotquot ad se discendi gratia venerint, et aures sibi patienter accommodaverint.

Β. Ἀμμωνίου (23) πέρι πυνθάνεσθαί μοι δοκεῖς, ὦ μακάριε, τοιούτοις γὰρ αὐτὸν λόγοις εἰωθας ἀποσκώπτειν.

B. De Ammonio percontari mihi videris, beate vir : ejusmodi enim verbis hominem ridere soles.

Α. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει (24). Φράζε δὴ οὖν ὅπως αὐτῷ τὸ φροντιστήριον ἔχει, καὶ ὁ τῶν ἀκροατῶν σύλλογος, καὶ εἰ φοιτῶσιν ἐς αὐτοῦ τανῦν νέοι τινὲς ἀγαθοί τε καὶ καλοὶ καὶ τὴν ψυχὴν ἄσυλοι (25). Καὶ γάρ με δέος ἴσχει ἀκήριον ἀγωνιῶντα (26) μὴ ἐμπλήσῃ τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας τοὺς νέους. Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνὴρ (27) διαφθεῖραι νέων ψυχὰς, ἀφιστῶν Θεοῦ καὶ τῆς ἀληθείας.

A. Sic res habet. Dic igitur, qui ipsa schola, et auditorum conventus valet. Anne ad ipsum nunc adolescentes probi, honesti, animo intemerati ventitant? Valde enim timeo, neque id sine magna animi cruce, ne suis ineptiis juvenum mentes imbuat. Homo enim iste ad corrumpendos juventutis animos, dum a Deo atque veritate procul eos ab ducit, magnam vim habet.

Β. Πῶς τοῦτο, εἰπέ ;

B. Quo illud pacto?

Α. Οὐκ οἶσθα, συγγέγονας γὰρ τῷ ἀνδρὶ καὶ τῆς αὐτοῦ συνουσίας ἱκανῶς μετείληφας, ὅπως δοξάζει τοῦ οὐρανοῦ πέρι καὶ τοῦ Θεοῦ; Ὡς ἀναβιβάζει πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν, εἰς τὸν οὐρανόν (28); Γεγενῆσθαι μὲν λέγων, κατ' αἰτίαν δὲ μόνον, συναΐδιον εἶναι τῷ πεποιηκότι (29), καὶ οὐκ ἄν ποτε φθαρῆναι τόδε τὸ πᾶν.

A. Nescin' tu, qui familiarissime diu cum eo es versatus atque ipsius congressu præcipue usus, quid de cœlo, quid de Deo sentiat? Ut evehat cœlum ad eamdem cum Deo dignitatem? Factum quidem ipsum affirmat, sed ratione tantum causæ, adeo ut illud æque ac Deum sempiternum constituat, neque hanc universitatem unquam interiturum putet.

Β. Μανθάνω τε καὶ ἀληθῆ λέγεις· καὶ ἡδέως ἄν σε ἐροίμην, εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχει. Δοκεῖς γάρ μοι πιθανῶς καὶ οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν (30).

B. Intelligo, ac vera sunt quæ prædicas. Te tamen libens rogarim, Num hæc ita se habere censes? Mihi enim probabilis, non inepta aut dissentanea ejus videtur ratiocinatio.

Α. Βούλει οὖν, ὦ ἑταῖρε, ἐμήν τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγήσομαί (31) σοι πέρυσι γεγενημένην (32); καὶ τίνες μὲν οἱ παρ' ἐκείνου, τίνες δὲ οἱ παρ' ἐμοῦ πρὸς ἐκεῖνον ἐτύγχανον λόγοι, πυθέσθαι;

A. Vis igitur, amice, meam et ipsius de ea re congressionem, anno superiore inter nos habitam me tibi commemorare? Vis etiam, quos ultro citroque sermones inter nos olim instituimus, cognoscere?

Β. Λέγε δή. Ἡδέως γὰρ ἄν ἀκούσαιμι.

B. Age, libenter enim istud audierim.

Α. Ἀλλ' ὅπως μή τις ἐλθὼν ἐκκόπτῃ μου τὸν λόγον, δεῦρό σου τῆς χειρὸς λαβόμενος ἀπάγω παρὰ τὸ

A. Verum ne quis adventans nostrum sermonem interpellet, te prehensa manu ad Dei templum ad-

αὐτοῦ γλῶσσαν κινήσας· πρὸς ὃν ἔγραψεν Ἰωάννης ὁ ἐπικληθεὶς Φιλόπονος, πάνυ θαυμασίως ὑπαντήσας κατὰ τῶν ιη' Ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ καὶ δείξας αὐτὸν κἀν τοῖς Ἑλληνικοῖς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνει, ἀμαθῆ καὶ ἀνόητον. Eadem sententia Zachariæ, nec immerente calumniatore. Ex interprete altero vetere cognoscimus nomen Procli non sermoni Zachariæ, sed interlineari spatio incertum in membranis repertum, scriptumque : ἦκων δὲ παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μᾶλλον δὲ ἀφιλοσόφου. Quæ lectio citra omnem controversiam genuina est et reducenda. Philosophus enim κατ' ἐξοχὴν Proclus, quia summi philosophi locum tenebat, quem ἀφιλόσοφον et ἀσοφον dicere sane erat magna de se promittere. Ba.

illis aliquid homine majus sonat; hic εἰρωνικῶς quodam modo usurpatur. Ba.

(23) *Ἀμμωνίου.* Ἀμμωνίου μικροῦ τοῦ Ἑρμείου, aliis. Is Joannis grammatici doctor, cujus (imo, *qui hujus*) ex colloquiis suos in Poster. Analyt. commentarios confecisse profitetur. Tar.

(24) Nihil mutes.

(25) *Τὴν ψυχὴν ἄσυλοι.* Nondum inquinati dæmonum doctrina ex sophisticis argumentationibus; quales venabantur illi corruptores animorum. Ba.

(26) *Ἀγωνιῶντα.* Laborem suum contra indicat nitentis. *Satagere*, ita exponit Cyrillus glossographus. Sæpe utitur hoc verbo Justinus Martyr. Ba.

(27) *Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνήρ.* Locutio de sui generis hominibus sophistica; quam illustramus alibi. *Vir*

(28) Suspecta tria verba εἰς τ. οὐρ., et pro glossemate abesse poterunt; saltem vocula εἰς turbat facilitatem. Ba. CC. P. καὶ τὸν οὐρανόν.... αἰτ. δὲ μόνην.

(29) *Πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν.* Errore platonicorum auctori æquantium opus : vide Theophrastum Æneæ et quæ sequuntur in Nostro. Argumenta eidem rei apud Ocellum Lucanum in Jo. Stobæi Physicis Συναΐδιον τῷ πεπ. Satis pulchre hæc confutat Æneas noster. Ba.

(30) *Οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν.* Vides quo studio sermonis ornatus requiratur. Ἐπιχειρεῖν *conari*, *affectare*, exponit Cyrillus in Glossario; ἐρωτᾶν καὶ συλλογίζεσθαι, unde ἐπιχείρημα διαλεκτικὸν εἶναι συλλογισμόν, Suidas. Sic ἐπιχείρησις, argumentatio; ἐπιχειρούμενον, argumentis astructum; προβλήματα εὐεπιχείρητα καὶ δυσεπιχείρητα, ἀνὴρ ἐπιχειρηματικός, homo argumentandi artifex; ut ex Ammonio, Philone, Aristotele pridem notavit græcitatis instaurator non postremus inter primos Gul. Budæus *Comment. ling. Græc.* 542. Ba.

(31) Rectius forte διηγήσωμαι.

(32) *Πέρυσι γεγενημένην. Anno præterito* quæ contigit : Cyrillus; qui περυσινόν *annotinum* interpretatur. *Anno* dicunt Plautus et alii pauci. Ba.

Digitized by Google

duco. Ubi primum structuras ejus spectatu dignissimas tibi ostendero (es enim spectandi cupidus), et ubi ejus omnia sigillatim tibi monstravero, nostram postea disputationem placide tranquilleque narrabo.

B. Si id egeris, mihi rem feceris gratissimam. Rumor enim est creber, qui mirum quantum meas aures affecit, illic quæ unquam facta sint sumptuosissima ostendi. Nam distinctum variatumque opus mirifica omnis generis materia, prodigiosaque esse pulchritudine dicitur fidem omnem superante, cujus contemplatione spectantium nullus soleat satiari : tantam illi pulchritudinem opificis ars et peritia contulit et pontificis Eustathii magnificentia; quem et huic operi maxime studuisse sermo est.

A. Vera quidem sunt hæc, sed unde rescivisti?

B. Audivi qui ita commemorarent.

A. Verum non jam audi, sed oculis usurpa.

B. Papæo sapientiam opificis, amice! O spectaculum elegantissimum! Qualis hæc forma, quanta proportio, quam præclaram harmoniam palatium istud Dei habet! Quanta mole denæ columnæ surgunt et solidantur! Ut e materia una aptatæ sunt, ut unam eamdem inter se speciem et formam servant et retinent! Candidæ cunctæ, læves, candore

A τέμενος (33) τοῦ Θεοῦ. Καὶ πρῶτόν σε ξεναγήσας πρὸς θέαν τοῦ ἱεροῦ, φιλοθεάμων γὰρ εἶ, καὶ ἱστορῆσαι καλῶς παρασκευάσας, τότε γε ἀφηγήσομαί σοι ἡσυχῇ τε καὶ ἠρέμα τὴν συνουσίαν (34).

B. Ἀλλά μοι χαρίζῃ τοῦτο ποιῶν (35), ὦ μακάριε· ὑπερφυῶς γάρ μου τὰ ὦτα διατεθρύλληται, ὡς τῶν πώποτε γεγονότων θεαμάτων τιμαλφέστατον καταφαίνεται· καταπεποίκιλται γάρ, φασίν, ἀτεχνῶς ὕλαις παντοδαπαῖς καὶ δαιμονίαις, καὶ τὸ κάλλος εἶναι ἀμήχανον (36), ὡς μηδένα ἂν ποτε τῶν φιλοθεαμόνων, κόρον λαβεῖν τῆς αὐτοῦ θέας· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἡ τοῦ δημιουργοῦ τέχνη καὶ σοφία περιέθηκε, καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως Εὐσταθίου (37) ἐκείνου φιλοτιμία· ὃν φασιν ἐσπουδακέναι τοῦτο περὶ τὸ φιλοτέ-

B χνημα (38).

A. Ἀληθῆ λέγεις. Καὶ πόθεν σοι οὕτω δημηγορεῖν (39);

B. Πυνθάνομαι ταῦθ' οὕτως ἔχειν, ὦ μακάριε.

A. Ἀλλὰ γὰρ μηκέτι πυνθάνου, ἀλλὰ καὶ ἄθρει ταῦτά γε.

B. Βαβαὶ τῆς σοφίας τοῦ δημιουργοῦ, ὦ φιλότης, καὶ τῆς παγκάλου ταύτης ἱστορίας (40)! Ὡς ἔχει κάλλους καὶ ἀναλογίας τῆς ἁρμονίας τὸ ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ (41)! Ὅπως τε μέγεθος τοσοῦτον δὶς πέντε κίονι ἀνέχει τε καὶ ἐρήρεισται. Καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ὕλης εἰσὶν οὗτοι ἐκκεκολλαμμένοι, καὶ τὴν αὐτὴν διασώζουσι πρὸς ἑαυτοὺς ἰδέαν τε καὶ ξυγγένειαν! Λευκοὶ γὰρ

(33) *Τέμενος*, *templum*, *fanum*, idem optimus utriusque linguæ enarrator glossographus Cyrillus. Pollux lib. I, cap. 4 : Οἱ δ' ἀνειμένοι θεοῖς τόποι, ἄλση τε καὶ τεμένη καὶ ἕρκη, καὶ ὁ περὶ αὐτὰ κύκλος, περίβολος. Περίβολον ita pro templi aut fani septo capi apud Cebetem initio Tabulæ; non enim de quovis ibi sermo est. De usu hujus nostræ vocis vide quæ ex Eustathio aliisque notarunt docti ad Lysistratam Aristophanis *Biset. ad Lys.* 484. Ba.

(34) *Συνουσίαν*. Colloquium. Sic supra modo : Ἐμήν τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγήσομαί σοι. Inter πράγματα sophistarum recenset Pollux lib. IV, cap. VI, 44, μάθησιν, φοίτησιν, ἑταιρίαν, συνουσίαν, ὁμιλίαν, ἀκρόασιν, χορείαν, σπουδήν, κατοχήν· scilicet quia hominum eloquentiæ et sapientiæ opinione turgidorum nulla congressio sine mutua dissertatione. Ba.

(35) *Χαρίζῃ τοῦτο ποιῶν*. Magna me gratia tibi devincis hæc facessens. Blandientis est locutio, comice ab interprete reddita Ba. Amas me tam prolixa humanitate.

(36) Templum nobile Beryti intelligit. Videtur templum dicere dicatum auditoriis legalibus, ubi scholæ juridicæ; ex quibus auditoriis viros doctos in omnem terrarum orbem depromptos scribit chorographus incertus sub Constantio et Constante, nuper rustico veteri sermone Latino promulgatus. Ædificia legalium exercitiorum studiis dicata post eversionem in ea urbe celebrat et Agathias lib. II. Παιδευτήριον νόμων Berytus Gregorio Thaumaturgo verbis supra positis. Romanam coloniam celebrat Hieronymus, epistol. 86; Ba.

(37) CC. P. sine Εὐσταθίου.—*Εὐσταθίου*. Glossema est id commode interpositum. Beryteno concilio cum Photio Tyri præfuit et subscripsit : Εὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Βηρυτίων καλλιπόλεως ἐπέκρινα. Et Εὐστάθιος εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, passim in Actis concilii *edit. Reg.* t. II, 504. Ejus perhonorifica mentio Nicephoro in I ». Tar. Dubio procul is est archipræsul, quem interpres adnotavit. Nomen celebre inter antistites et sophistas, usque ad Thessalonicensem illum largissimi oris hominem. De singulis nos alibi. Ba.

(38) *Φιλοτέχνημα*. Gratum et amabile artificium : Descriptionum hoc genus uberes atticistæ inclinantium temporum : Aristides, Dio Chrysostomus, Synesius, Eunapius, Themistius, Julianus, Eustathius, Libanius, Aphthonius, Theon, Longus, Achilles Tatius, Heliodorus. Ba.

(39) *Καὶ πόθεν σοι*. Inductio est admirantis velut : *et unde tibi talium narratio?* Ut inducat mox cupidiorem ad spectaculum rei quæ auditu miraculosa erat. Ba.

(40) *Ἱστορίας*. Omnia enim congruunt, ut descriptiones rerum variæ in unam historiam. *Picturæ, historiæ oculorum.* Potest et res gestas depictas indicare ex sacra nempe historia. Sic quoque libros Moysis depictos in templo ab sese exornato agnoscit B. Paulinus Natali nono Felicis p. 613 : *Nunc tolo picturas fucatis agmine longo* [*Porticibus videas, paulumque supina fatiges* [*Colla, reclinato dum perlegis omnia vultu.* [*Qui videt hæc vacuis agnoscens vera figuris,* [*Non vacua fidam sibi pascit imagine mentem ;* [*Omnia namque tenet serie pictura fideli,* [*Quæ senior scripsit per quinque volumina Moses*, etc. Ba.

(41) *Ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ*. Pollux I. 9. Εἰ μέντοι καί τι χωρίον ἄβατον εἴη τοῦ ἱεροῦ, τοῦτο καὶ ἄδυτον εἴποις ἂν καὶ ἄψαυστον καὶ ἀψαυστούμενον καὶ ἀθέατον, καὶ ἀνάκτορον. Et imemate περὶ μαντείων καὶ μαντικῶν τόπων (I, 17) : Τὸ δὲ πᾶν χωρίον μαντεῖον καὶ χρηστήριον καὶ ἀνάκτορον. Origo apud Scholiastem Aristophanis Avibus 782 : Ἄνακτας, τοὺς θεούς· ὅθεν καὶ ἀνάκτορα, τὰ ἱερά. Sic magnifica templa *basilicæ*, quas Latini *regias* transferunt. De basilica Pauli Papinius in Equo Maximo Silv. I, I, 29. *Hinc Julia templa tuentur ; Illinc belligeri sublimis regia Pauli.* Ba.

Digitized by Google

πάντες καὶ λεῖοι, καὶ τῇ λευκότητι καὶ λειότητι μάλα πως τυγχάνουσιν ὄντες (42) κατηγλαϊσμένοι. Καὶ τὸ αὐτὸ σχῆμά τε καὶ εἶδος ἐμφαίνουσιν. Ἄγαμαι δὲ καὶ τὴν γραφὴν τοῦ ζωγράφου καὶ τὰ ποικίλα θεάματα καὶ χαρίεντα, καὶ τὰ παντοδαπὰ κάλλη τῆς ζωγραφίας καὶ τῶν ὑλῶν τὸ εὐχαρί τε καὶ γλαφυρὸν, καὶ τὰς εὐχροίας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς αὖθις ἐπισκεψόμεθα (43). Σὺ δέ μοι φράζε τοῦ φιλοσόφου τὴν συνουσίαν, καὶ τοὺς παγκάλους ἐκείνους λόγους· μηδὲν ἐπικρύψας τῶν παρ' ἐκείνου λεγομένων τε καὶ πρωτεινομένων· ὅπως μὴ ἀκέφαλος (44) ἡμῖν ἡ τοῦ προβλήματος ζήτησις ᾖ. Οὐ γὰρ θέμις ἀνδρὶ φιλοσοφίαν προῖσχομένῳ ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ καὶ φιλίαν (45), εἴπερ μεγίστη ἀδικιῶν τυγχάνει οὖσα ψευδὴς δόξα περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων (46) ἐν ψυχῇ συνισταμένη. Πρὸς δὲ καὶ οὐ χρεὼν πανταχόθεν θηρᾶσθαι νίκην τινὰ Καδμείαν (47) φασὶν οἱ παροιμιαζόμενοι· καθάπερ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, τῶν γενναίων, (48) οἱ παῖδες, ἢ περὶ τοὺς ἐριστικοὺς ἐνδιατρίβοντες λόγους (49).

A et lævore quam pulchre fulgent? Eamdem figuram, similitudinem et formam ostentant penitus. Admiror etiam pictoris lineas varias, species et elegantissimas, omnis generis insignia picturæ lumina, materiæ decus et pulchritudinem, postremo vivos ipsos colores. Sed hæc quidem postea planius contemplabimur. Nunc mihi memora philosophi disputationem speciososque illos sermones: omnia obsecro nullis præteritis, quæ ille dixerit aut proposuerit explicare, ne manca quæstionis investigatio videatur. Nefas enim est ut vir philosophiam professus, veritatem lædat vel amicitiam: siquidem est injuria maxima **268** falsam opinionem de Deo et divinis rebus alterius animo inserere. Sed nec undique victoriam quamdam Cadmeam, ut proverbio B fertur, venari oportet, sicuti in foro oratores faciunt, et omnes qui in perpetua verborum contentione versantur.

(42) *Τυγχάνουσιν ὄντες.* Forte melius leges ὄντως: ut ex una materia sint velut prognatæ et innatus iis verus sit et ingenuus splendor. Tam paucis verbis frustra tale quid describere conetur romanus stylus. Sed cum inconcinnior sit sermo, nihil mutamus. Sic mox, μεγίστη ἀδικιῶν τυγχάνει οὖσα ψευδὴς δόξα, etc. Sæpissime Procopius. Ba.

(43) *Ταῦτα μὲν ἐσαῦθις ἐπισκεψόμεθα.* Ut videatur sermonis appetentior quam etiam tam insuitatæ pulchritudinis spectaculi, interrumpit hoc et illum desiderat. Regnant in hoc genere fictionum et palpationum oratoriarum atticistæ, adeo quidem ut nimii, certe cum profundioris ævi auctoribus comparati, isthic sint. Transitio sequens vehementiam habet: *Tu vero mihi narra.* Quam non attendit eruditissimus translator, Ba.

(44) *Ἀκέφαλος.* Quid si hiulca in medio aut manca in fine, licet de capite ipso repetita? Excidisse dicas vocem, aut scriptum Zachariæ: Ὅπως μὴ ἀκέφαλος ᾖ μείουρος τοῦ προβλήματος ἡ ζήτησις ᾖ. Ba.

(45) *Ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ καὶ φιλίαν.* Elegans repetitio verbi. Veritas in Deo, amicitiæ jus in homine injuria hoc crimine afficitur. De Deo enim falsa narrantur; homini falsa pro veris in re omnium maxima inseruntur. Ba.

(46) Turbatæ voces. Scribe: θεοῦ περὶ καὶ τ. θ., aut τῶν τε θ. Ba.

(47) *Νίκην Καδμείαν.* Zenobius Centur. 4, Adag. 45: Ἐπὶ ταύτης τῆς παροιμίας ἄλλοι ἄλλως λέγουσιν· ἀποδιδόασι δὲ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀλυσιτελοῦς νίκης, οἱ μὲν ὅτι ἐπεὶ Ἐτεοκλῆς καὶ Πολυνείκης μονομαχοῦντες ἀμφότεροι ἀπώλοντο· οἱ δὲ ὅτι Καδμεῖοι νικήσαντες τοὺς Ἀργείους τοὺς μετ' Ἀδράστου στρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνοις αὐτῶν· ἄλλοι ὅτι τὸ Σφιγγὸς αἴνιγμα συνεὶς Οἰδίπους καὶ νικήσας αὐτὴν, ἀγνοῶν ἔγημε τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, εἶτα ἐξετύφλωσεν ἑαυτὸν, ὥστε μὴ λυσιτελῆσαι τὴν νίκην αὐτῷ· ἄλλοι δέ τινες ὅτι τὰ ἐκ Φοινίκης γράμματα βουλόμενος διαδοθῆναι τοῖς Ἕλλησι Κάδμος ἀνεῖλε Λίνον καὶ αὐτὸν ἴδια γράμματα ἐπιδεικνύμενον, ὃν ἀπεδίωξαν οἱ πολῖται· διὰ τὸ μὴ λυσιτελῆσαι τοίνυν αὐτῷ τὴν νίκην λέγεσθαι τὴν τοιαύτην παροιμίαν. Vides nugas grammaticorum commentari orsorum. Melius paucis Diogenianus Cent. 5, Adag. 54: Καδμεία νίκη, ἐπὶ τῶν ἀλυσιτελῶς νικώντων, ὧν ἡ ἱστορία δήλη. Alia affert Suidas. Auctorum copiam, qui hoc proverbio usi, ad suos hos scriptores doctiss. notat Schottus. Adde Apostol. 10, 79 et collectanea ex Tharræo et Didymo ab Aldo olim edita, quæ eadem tamen cum Zenobio πρὸς λέξιν dicunt. Nos ad Papinium. Vide Pausan. lib. IX. Ba.

(48) CC. P. γεν. ῥητόρων παῖδες. Suavis illusio, solemnis hoc verbo omnibus Græcis scriptoribus. Sophistæ vero speciatim s ve rhetores quanta impotentia, hoc præcipue Zachariæ nostri ævo, principatum omnium scientiarum sibi vindicaverint subque flores affectatæ eloquentiæ rapere conisi sint, docemus ubertim in Dubiorum scriptorum commentariis; et videre est quæ in Theatro eorum- C dem notavit vir eruditissimus Cresollius [5, 2]. Οἱ παῖδες· totam sectam dicit, cum magistris discipulos. Et sic frequenter optimi scriptores. Noster infra: πῶς οὐ... Χριστιανῶν βούλονται παῖδες; et rursum: καὶ τῶν γραμματιστῶν οἱ παῖδες... Sic Æneas Gazæus noster agricolarum filios agnoscit. Julianus imp. epist. 1: Εὐδαίμονες, ἔλεγον, τῶν Αἰγυπτίων οἱ παῖδες· *Qui Ægyptiacam sapientiam sequuntur;* sic Archivorum, ipsorum partes secuti in bello Quintus Smyrnæus lib. x, 347 Παραλειπ.: Ὅπως τε μὲν υἷες Ἀχαιῶν Ἥμελλον μάρψαντες ἐν ὑψηλοῖσιν ὄρεσσι. Ita medicorum pueri sive filii apud B. Ambrosium epist. 66, *verbi gratia, misceri mulieri quibusdam voluptas est; medicorum pueri etiam corporibus utile ferunt.* Pulchre Pascasius Ratbertus lib. x in B. Matthæum. Bibl. Patr. Lugdun. XIV, 627: *Unusquisque usitatissime filius ejus dicitur cujus opera facit, sicque dicuntur filii perditionis et filii hujus sæculi.* Musicorum, Hermogeni lib. I *De ideis*, cap. 2: Καὶ τάχα ἂν ἡμῖν παῖδες μουσικῶν D ἀμφισβητήσειαν, εἰ μὴ καὶ πρὸ τῆς ἐννοίας θετέον αὐτά. Platonicorum; Joannes Diaconus Scholiis in Hesiodi *Theogoniam.* Πλατωνικῶν δὲ παῖδες, τὴν δόξαν ταύτην σφετερισάμενοι θρυλλοῦσιν ἄνω καὶ κάτω ὡς διά τινα ἁμαρτίαν ἐς τὸ σῶμα κατακέκριται ἐμπεσεῖν ἡ ψυχή. Ba.

(49) Futiles disceptatores dicit, nihil bonarum rerum tractantes, ineptis infrugiferis et inamœnis syllogisticationum dedites; quibus hominibus si cerebrum ullum inesset, non inanitates ipsi meras blaterent, quas scite ἐριστικοὺς λόγους vocat, omnem suam sapientiam liticulis absolventes, aerem verberantes vacuis captiunculis. Quanto odio hos veri philosophi merentes semper sint prosecuti, non attinet disserere. Platonis, Ciceronis, Senecæ, Antonini et Juliani imperatorum, Epicteti, Luciani, Hierocl.s, Gellii, aliorumque de ethnicis; Tertulliani, Origenis, Hieronymi, Augustini, infinitorum

Digitized by Google

A. Me recte mones, admirande vir, hisque verbis demulces et mitigas, o fortunate. Nam sat scio, veritas tibi est curæ et rectæ sententiæ, quibus homini prudenti nihil beatius videtur, nihil pretiosius. Præterea philosophia, communes utriusque nostrum deliciæ, hoc postulat, quod universa felicitas vitæque beatitudo in eo sit constituta. Audi igitur, audi, bone vir, veritatem ipsam quæ his sermonibus præsidet. Quod si aliquid videar prætermittere (quod me invito fiet), tuum erit in medium proferre atque proponere. Neque enim apud illum qui illius ignoret dogmata, in præsenti verba facio.

B. Narra igitur.

A. Audiebamus aliquando ego et quidam alii ipsius discipuli intus in gymnasio litterario physicam Aristotelis auditionem æstatis tempore zephyro jucundum aliquid et suave flante, cum Nilus fluvius maximus pro fluctus sui consuetudine se Ægypto superfundit, restagnansque Ægyptiorum arva irrigat. Ipse autem nobis, velut ii qui exponunt ora-

A. Ἀτεχνῶς με τοῖς λόγοις τούτοις θέλεις (50) καὶ κατακηλεῖς (51), ὦ δαιμόνιε· μανθάνω γὰρ ὡς μέλει σοι τῆς φίλης ἀληθείας (52) καὶ τῶν ὀρθῶν δοξασμάτων (53), ὧν οὐδὲν ἀνδρὶ σωφρονοῦντι μακαριώτερον (54) καὶ τιμαλφέστερον καταφαίνεται. Πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία, τὰ κοινὰ παιδικά, τοῦτο βούλεται, ὡς πάσης εὐδαιμονίας καὶ εὐζωΐας ἐντούτῳ συνισταμένης. Ἄκουε οὖν, ἄκουε, μακάριε (55), ἀληθείας δικαζούσης τοῖς λόγοις· καὶ αὐτὸς δὲ εἴ τι παραλιμπάνειν δοκῶ, οὔτι ἑκών, φέρων εἰς μέσον προτίθει. Οὐ γὰρ πρὸς ἀγνοοῦντα τἀκείνου (56) ἐς τὸ παρὸν τόνδε ποιοῦμαι τὸν λόγον.

B. Φάθι.

A. Ἐτυγχάνομέν ποτε ἐγώ τε καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν αὐτοῦ προφητῶν, τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως ἀπαΐοντες ἔνδον ἐν τῷ φροντιστηρίῳ (57), ὥρᾳ θέρους, ὅτε δὴ ζέφυρος πνεῖ ἡδύ τι μάλα καὶ λιγυρὸν, καὶ ὁ μέγιστος ποταμὸς (58) ἐπιεικῶς τοῖς ῥεύμασιν ἐπικλύζει (59) τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἀρούρας (60) ἄρδει περιλιμνάζων. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, καθά-

aliorum, testimonia a nobis producta et dilatata sunt in Commentationibus Characterum, non uni jam doctorum hominum visis. Ba.

(50) CC. P. θέλγεις.

(51) *Κατακηλεῖς*. Hesychius : κατακηλούμενοι, ἐξοιστρούμενοι, καταθελγόμενοι. Pollux lib. IV, c. 6, inter effectus sophisticæ orationis. Ba.

(52) *Τῆς φίλης ἀληθείας*. Veri studiosus omnis philosophiæ auditor. Pulchre Plato 6 De republ. : Οἰκειότερον σοφίᾳ ἀληθείας οὐδὲν ἂν εὕροις. Et a veritatis studio ordiendam omnem disciplinam docet ibidem : Τὸν ἄρα τῷ ὄντι φιλομαθῆ πάσης ἀληθείας δεῖ εὐθὺς ἐκ νέου ὅτι μάλιστα ὀρέγεσθαι. Ducem omnis bonitatis bonæque naturæ veritatem ibidem ponit et sancit : Ἀκούωμεν δὴ καὶ λέγωμεν, ἐκεῖθεν ἀναμνησθέντες ὅθεν διήειμεν, τὴν φύσιν οἷον ἀνάγκη φῦναι τὸν καλόν τε κἀγαθὸν ἐσόμενον· ἡγεῖτο δ' αὐτῷ, εἰ νῷ ἔχεις, πρῶτον μὲν ἀλήθεια, ἣν διώκειν αὐτὸν πάντως καὶ πάντῃ ἔδει, ἢ ἀλαζόνι ὄντι μηδαμῇ μετεῖναι φιλοσοφίας ἀληθινῆς... ἡγουμένης δὴ ἀληθείας οὐκ ἂν ποτε, οἶμαι, φαῖμεν αὐτῇ χορὸν κακῶν ἀκολουθῆσαι, ἀλλ' ὑγιές τε καὶ μέτριον ἦθος. Eamdem captam atque adamatam immortalitatem tribuere mox idem philosophus docet. Vide eumdem quinto *De legibus*. Φίλην dicit Noster, ob suavitatem cognitæ incomparabilem. Vide eumdem et nono *De republica*. Ba.

(53) *Ὀρθῶν δοξασμάτων*. Rectorum et in veritate fundatorum. Omnino christianismum hic innuit. Cætera enim philosophia cum fundamentis ipsis suis undique atque ubique est incerta et disputabilis. Ba.

(54) *Μακαριώτερον*. Aspexit ad id Platonis, lib. V *De legg.* p. 730 : ἧς (de veritate agit) ὁ γενήσεσθαι μέλλων μακάριός τε καὶ εὐδαίμων, ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς μέτοχος εἴη. Sed minuti sit laboris, cum a Platone pleraque sint omnia, pauca de multis ad Platonem velle revocare. Tar.

(55) CC. P. ὦ μακάριε.

(56) *Πρὸς ἀγνοοῦντα τἀκείνου*. Ignarum doctrinæ Ammonii. Tar. Ammonium recte inseruit interpres. Non enim scitius sua poterat ejus confutator inferre, quam adversarii doctrinam alio suggerente, cum propriæ ipse esset expeditissimus. Ba.

(57) *Ἔνδον ἐν τῷ φροντιστηρίῳ*. Semotus a vulgo vulgarium discipulorum. Nota Aristotelis docendi secretim melior ratio; qui, cum illa arcaniora publicasse visus esset, ab Alexandro rege reprehensus, respondit : Ἴσθι τοὺς ἀκροατικοὺς λό-

γους καὶ ἐκδεδομένους καὶ μὴ ἐκδεδομένους. Gellium vide, l. XX, c. 5. Ba.

(58) *Μέγιστος ποταμός*. Nilum dicit, longe tamen spatio multis minorem. Arrianus Indum et Gangem singulos Nilo et Istro junctis majores facit Indicis sive lib. VIII, c. 3, 9 : Ποταμοὶ δὲ τοσοίδε εἰσὶν ἐν τῇ Ἰνδῶν γῇ ὅσοι οὐδ' ἐν τῇ πάσῃ Ἀσίῃ· μέγιστοι μὲν ὁ Γάγγης τε καὶ ὁ Ἰνδός, ὅτου καὶ ἡ γῆ ἐπώνυμος, ἄμφω τοῦ τε Νείλου τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τοῦ Ἴστρου τοῦ Σκυθικοῦ, καὶ εἰ ἐς ταὐτὸ συνέλθοι αὐτοῖσι τὸ ὕδωρ, μέζονες. Idem mox de Acesine : Δοκέειν δὲ ἐμοιγε, καὶ ὁ Ἀκεσίνης μέζων ἐστὶ τοῦ τε Ἴστρου καὶ τοῦ Νείλου, ἴναπερ, παραλαβὼν ἅμα τόν τε Ὑδάσπεα καὶ τὸν Ὑδραώτεα καὶ τὸν Ὕφασιν, ἐμβάλλει ἐς τὸν Ἰνδόν, ὡς καὶ τριάκοντα αὐτῷ στάδια τὸ πλάτος ταύτῃ εἶναι. Vide ejus inibi sequentia ubi Gangen, qua augustissimus fluat, centum explere stadia asseverat. At Nilum, qui hodie jam viderunt, ubi latissimus fluit, milliare Germanum non excedere autumant. Eustathius ad Dionysium primam Gangi, secundam amplitudinem Indo, tertiam et quartam dat Nilo et Istro. De instagnatione quæ sequitur consule qui dedita opera hanc illustrarunt J. Bapt. Scortiam et Marcum Wendelinum; etiam nos ad Claudianum. Ba.

(59) *Ἐπιεικῶς ἐπικλύζει*. Μετὰ ἐπιεικείας καὶ χρηστότητος, μετρίως, ἱκανῶς· Suida. Pulchre rem describunt Herodotus II, 19... Diodorus I, 36; Strabo XVII, 788... Heliodorus II, 28, et alii. Scite Aristides Hymno in Jovem : Ποταμῶν τε ὁ κάλλιστος καὶ ἀξιολογώτατος καὶ αὐτὸς ἄρα διιπετὴς Νεῖλος ἦν, ἅτε δὴ μιμούμενος τὸν πατέρα καὶ οἷον ὑπαρχὸς ὑπ' αὐτοῦ τῶν κατ' Αἴγυπτον τεταγμένος, ἀντὶ τῶν Διὸς ὄμβρων αὐτὸς ἔπεισι καὶ πληροῖ τὴν γῆν. Non tamen semper ad normam beat culta Nilus. Abundantior enim veniens, luxuria aquarum noxius; parcior, defectu est infructuosus : ut memorat Ammianus lib. XXII, 247. Quin aliquando absentivus fuit emansitque totus. Quo referendos puto sub Josepho septem sterilitatis in Ægypto annos. Quinquennio emansisse ante hos 400 annos scribit in historia itineris Byzantini Gunterus Helvetius cap. 6; novennio multis ante sæculis Apollodorus lib. II *De diis*. Adde quæ ex Philone et Plutarcho juniore notamus ad Claudiani Epigrammata iterata quidem editione 1023. Sub Galieno imperatore penitus exaruisse Nilum auctor est Nicephorus. Ba.

(60) *Ἀρούρας*. Notatum tamen et sic arationc opus habere Ægyptios agros. Maximus Tyrius

Digitized by Google

περ οἱ τοὺς χρησμοὺς ἐξηγούμενοι, τὴν Ἀριστοτέλους σοφίαν καὶ τὰς τῶν ὄντων ἀρχὰς, ἐν ὑψηλῷ τινι βήματι σοφιστικῶς μάλα καὶ σοβαρῶς (61) καθήμενος ἀφηγεῖτό τε καὶ ἐσαφήνιζε. Καί τινος λόγου παραρυέντος τοῦ οὐρανοῦ πέρι, εἴτε κατὰ σπουδὴν αὐτοῦ, εἴτε τῆς ἀκολουθίας τῶν λεγομένων καὶ τῆς ἁρμονίας ἀπαιτούσης (οὐ γὰρ δὴ ἐπιμέμνημαι τοῦτό γε) τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποιεῖτο.

ΑΜΜΩΝΙΟΣ. Καλὸν ὁ οὐρανὸς χρῆμα καταφαίνεται, ἢ οὔ;

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Καλὸν, ἦν δ' ἐγώ.

ΑΜΜ. Ἀγαθὸς δὲ καὶ ὁ τούτου Δημιουργός;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΑΜΜ. Εἰ τοίνυν, ἢ δ' ὅς μὲν, ὁ οὐρανὸς, (62) ἀγαθὸς δὲ καὶ ὁ τοῦδε τοῦ παντὸς Πατὴρ καὶ Ποιητὴς, πῶς οὐ τὸ καλὸν τῷ ἀγαθῷ τὸν ἅπαντα αἰῶνα συνέπεσθαι καὶ συνεζεῦχθαι Χριστιανῶν βούλονται παῖδες (63); Καὶ εἴ καλὸν (64), ὥσπερ οὖν ὡμολόγηται, τόδε τὸ πᾶν, πῶς τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἁρμοσθὲν εὖ, λύειν ἐθέλειν, οὐ κακοῦ (65); ὅπερ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ Πρώτου ἐκείνου οὔθ' ὅλως (66) θέμις. Φθόνος γὰρ ἔξω τάγαθοῦ καὶ ἑνός (67)· καὶ παντὸς δὲ θείου χοροῦ. Ἦ οὐ φαίνεται;

ΧΡΙΣΤ. Πάνυ γε.

ΑΜΜ. Καὶ τοῦτό γε ἄθρει.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον δή;

ΑΜΜ. Ἀγαθὸν τὸν Θεὸν συνομολογοῦσι;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΑΜΜ. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν;

cula, Aristotelis philosophiam et rerum principia, in sublimi quodam suggestu doctorum more sedens magnifice enarrabat et explicabat. Cum autem in sermonem de cœlo incidisset, sive ex ipsius industria, sive ex eorum quæ disputabantur, consequentia, sive etiam id connexionis ratio postularet (non enim satis memini) hanc propositionem injecit.

AMMONIUS. Pulchrumne cœlum videtur, annon?

CHRISTIANUS. Pulchrum, respondi.

AMM. Hujusne bonus opifex?

CHRIST. Haud dubie.

AMM. Si igitur pulchrum cœlum; si præterea bonus hujus universitatis parens et effector, cur nolunt Christiani pulchrum ævo sempiterno simul cum bono conversari et hærere? Ac si pulchra hæc universitas, quemadmodum concessum est, quo pacto pulchre connexum apteque coagmentatum solvere velle non est improbum, quod profecto de primo illo et solo universorum Deo cogitare plane nefas. Nam non cadit invidia in id quod bonum est unum, sed ab omni divino cœtu exsulat. Nonne id tibi probatur?

CHR. Quidni?

AMM. Istud vero etiam considera.

CHR. Quid?

AMM. Bonum esse Deum confitentur?

CHR. Omnino.

A M. Et universitatem pulchram?

serm. 35 : Οὐδὲ γὰρ ὁ Αἰγύπτιος τῷ Νείλῳ θαρρεῖ μόνῳ, οὐδὲ παραδίδωσιν αὐτῷ τὰ σπέρματα, πρὶν ἢ τῷ ἀρότρῳ ζεύξῃ βοῦν, πρὶν τέμῃ αὔλακα, πρὶν πονήσῃ μακρά· καὶ μετὰ τοῦτο ἤδη καλεῖ τὸν ποταμὸν ἐπὶ τὰ αὐτοῦ ἔργα· αὖτη μίξις τοῦ ποταμοῦ πρὸς γεωργίαν καὶ ἐλπίδων πρὸς πόνους καὶ καρπῶν πρὸς ταλαιπωρίαν. Cui de oratione inundationem præcedente contradicunt alii. Ba.

(61) *Ἐν ὑψηλῷ τινι βήματι σοφιστικῶς μάλα καὶ σοβαρῶς.* βήμ., qui proprie θρόνος. Σοφιστικῶς· nempe κουφολόγον οἱ σοφισταὶ χρῆμα καὶ ἀλαζὼν ἡ τέχνη· Philostr. lib. vii, c. 8. Eosdem ταὼς ποικίλους, δόξῃ καὶ μαθηταῖς ἐπαιρομένους ὡς πτεροῖς· Dio Prus. orat. xii, 372. Sed quantulacunque hæc ad Platonem et Isocratem. Tar. Arrogantissimum hominum genus etiam de loco professionis sublimi quærebant auctoritatem sibi. Parissime Themistius initio Philosophi Orat. 21. Τί δὲ συνέχεσθε ὑπὸ θάμβους; ὅτι που ὑμῖν καινὸν καὶ ἀλλόκοτον καταφαίνεται ἄνδρα τοῦ φιλοσοφίας ὀνόματος ἀξιούμενον χθές τε ἀγείροντα ἐωρᾶσθαι καὶ νῦν καθήμενον ἐπὶ θρόνου τινὸς ὑψηλοῦ μάλα σοφιστικῶς καὶ σοβαρῶς μέλλοντα ὑμᾶς προκαλέσασθαι. Vide elegantissimum et doctissimum Cresollii Theatrum lib. iii, cap. 13. Σοφιστικῶς. Persuasione sapientiæ sibi soli placentem timidumque, qualem Theophrastum suum salse inducit et erudit Æneas Gazæus Ba.

(62) C. P. (1054), Εἰ τοίνυν, ἢ δ' ὅς, καλὸν μὲν χρῆμα ὁ οὐ.

(63) Fuerat Christianus hic sophista; inde noverat doctrinam ipsorum, et scelerato animo ad subvertendam procedebat, ut facile ex hoc opusculo colligas. Non autem persona hæc Ammonium Saccam cognomento ferre potest, ut nonnulli inconsiderate putant. Is enim, cognomentum a saccis suis nactus, longe ante hujus scriptoris tempora vixit,

C cum Zacharias noster velut de noto sibi etiamnumque superstite Ammonio loquatur, citetque hoc Dialogo Basilium et Gregorium, theologos longe etiam Sacca posteriores, qui ævo Commodi imperatoris floruerit. Theodoretus Therapeut. lib. vi, 573 : Καὶ Τίτος, καὶ Δομετιανὸς, καὶ Νέρβας, καὶ Τραϊανὸς, καὶ Ἀδριανὸ., καὶ Ἀντωνῖνος ὁ πρῶτος, καὶ Βῆρος, καὶ Κόμμοδος· ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπίκλην Σακκᾶς, τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον· τούτῳ φοιτῆσαι φασὶ τὸν Ὠριγένην καὶ Πλωτῖνον. Vide et Porphyrium *Vita Plotini*. Alius fuit utroque ab isto Ammonius Ægyptius, Plutarchi magister, quem celebrat proœmio Vitarum Sophisticarum Eunapius. Poterit esse Ammonius, qui ὁ μικρὸς, ad differentiam alterius, in libris editis et Hermias cognominatur. Ba.

(64) Eadem apud Æneam Gazæum nostrum. Est alter alteri horum scriptorum simillimus, adeoque id ut unum utriusque libri auctorem statuerint aliqui. Quibus consentiremus, si potentiora contra argumenta deessent. Ba.

(65) *Πῶς τὸ καλῶς... οὐ κακοῦ.* Ex Platonis *Timæo* verbis totidem. Tar. — *Λύειν ἐθέλειν.* Ex invidia dicebant, aut odio. Vide Æneam. Et hic sequitur. Plotinus Ennead. 2, libro ix, contra Gnosticos cap. 17 : Ὅτι μὴ θέμις φθόνον ἐν τοῖς θεοῖς εἶναι. Æneas : ἀγαθῷ περὶ οὐδενὸς φθόνος οὐδείς. Cujus de re ipsa multa loca produci possent, si id ageretur, ut in molem hæ animadversiones exirent. Legas Eclogas physicas Jo. Stobæi. Ba.

(66) CC. P. ἐκείνου καὶ μόνου οὐθόλως θέμις.

(67) *Καὶ ἑνός.* Non enim nisi in potiorem aut parem cadit invidia; quorum neuter est ubi unus est, in summa nimirum majestate. Sequentia cum Æneæ et Patribus qui super origines rerum scripserunt, committenda sunt. Ba.

Digitized by Google

CHR. Sane.

AMM. Quo igitur pacto pulchrum non est simpiternum? Nam si in tempore procreata est hæc universitas, et secunda exsistit a suo opifice, non quidem dignitate (istud enim etiam nos profitemur), sed tempore, Deus pœnitentia quadam ductus ad illius effectionem processisse videtur, qui illam vel ignoratione pulchri vel invidia non antea condiderit at utrumque abhorret a beata illa divinaque natura. Deus enim semper cognoscit pulchrum, semperque bonus est. Attende præterea ad istud.

CHRIST. Quid illud?

AMM. Providentiane administratur hoc universum?

CHR. Certissime.

AMM. Unde igitur admittit interitum? Consilione Dei, an præter consilium? Si præter consilium et voluntatem, non potest igitur Deus succurrere, etiam si conservare cupiat: si voluntate et consilio, quam ob causam perdit id quod inter res procreatas est præstantissimum? An ut præstantius quidpiam efficiat? At id fieri non potest. An ut deterius? at nefas. An ut simile et par? atqui puerorum is lusus est qui in littore ludunt, ex arena domunculas identidem componunt et diruunt. Quis enim adeo sui operis negligens stultusque artifex, ut sua opera quæ semel præclare construxerit, mutet? Conficitur igitur ex iis quæ

ΧΡΙΣΤ. Ναί.

ΑΜΜ. Πῶς τοίνυν μὴ ἐς ἀεὶ τὸ καλόν; Εἰ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε τόδε τὸ πᾶν, καὶ δεύτερόν ἐστι τοῦ Δημιουργοῦ, οὐ τῇ ἀξίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς συνομολογοῦμεν), ἀλλὰ τῷ χρόνῳ, ὡς ἐκ μεταμελείας ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν τούτου δημιουργίαν ὀδεύσας φαίνεται· ἢ ἀγνοίᾳ τοῦ καλοῦ, ἢ φθόνῳ μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας· ἑκάτερον δὲ ἀλλότριον τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως· εἴπερ καὶ ἐπιστήμων ἀεὶ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθὸς ὁ Θεός. Ἄθρει δὲ καὶ τοῦτο.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον φῄς;

ΑΜΜ. Προνοίᾳ διοικεῖται τόδε τὸ πᾶν;

ΧΡΙΣΤ. Ναί.

ΑΜΜ. Πόθεν οὖν εἰσφρητέον (68) αὐτῷ τὴν φθοράν; Ἤτοι γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ, ἢ παρὰ γνώμην; Εἰ μὲν οὖν παρὰ γνώμην, ἀδύνατος βοηθεῖν, φυλάττειν γλιχόμενος (69)· εἰ δὲ κατὰ γνώμην, ὅτου χάριν ἀπόλλυσι (70) τὸ ἄριστον τῶν γεγονότων; Ἤτοι γὰρ καλλίονα ποιήσων; Καὶ οὐ δυνατόν. Ἢ χείρονα; καὶ οὐ θέμις. Ἢ ὅμοιον; Ἀλλὰ παιδικὸν ἄθυρμα τοῦτό γε, παρ' ἡϊόνα παιζόντων, καὶ ἐκ ψάμμου οἴκους συντιθέντων καὶ λυόντων (71)· τίς γὰρ οὕτω ματαιόπονος (72) τεχνίτης, ὡς ἐναλλάττειν ἑαυτοῦ τὰ καλῶς τῶν ἔργων γεγονότα (73); Συνάγεται τοίνυν ἐκ τῶν τεθέντων, ἢ ἀδύνατον (74)

(68) CC. P. ἐπεισφρητέον.

(69) *Γλιχόμενος*. Cupiens valde. Inde Romanum *glisrere*. Argumentum autem hic tractatum lege apud auctorem libri de mundo, qui Philonis Judæi operibus adjungitur, confutatum in sermone quarto Therapeutic. Theodoreti, qui *De materia et mundo* inscribitur. Multa apud Proclum et Philoponum huc spectantia. Ba.

(70) *Ἀπόλλυσι*. Errant in hoc magnopere mundanæ æternitatis assertores. Non enim abolitio hæc tollit quod semel fuit, sed renovat, recreat, ex humili facit splendidum, ex obnoxio mortalitati immortale. Quo eodem respexisse Platonem puto, cum mortalem a se conditum esse mundum dicentem Deum inducit, sed immortalitate se eum donaturum, quia placeat eum non abolere. Eadem doctrina Aristotelis. Chalcidius in *Timæum*, cap. 281: *Aristoteles sine genitura et sine interitu dicit mundum esse, divina Providentia perpetuitati prorogatum; cujus sententia cum sit præclara et nobilis et ad Platonici dogmatis considerationem satis accommodata, non otiose prætereunda est.* Platonis verba nota ex eodem Dialogo. Ea respicit Stobæus *Physicorum* lib. I, XXI, 412 cum ait: Πλάτων φθαρτὸν μὲν τὸν κόσμον ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι, διότι καὶ σωματικόν, οὐ μὴν φθαρησόμενόν γε προνοίᾳ καὶ συνοχῇ Θεοῦ. Eidem sententiæ Pythagoram, cujus dogmata pleraque transtulisse in sua scripta et sermonis politie commendasse Platonem nemo nescire debet, ascribit Plutarchus Ἀρεσκ. lib. II, cap. 4: Πυθαγόρας καὶ Πλάτων γενητὸν ὑπὸ Θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φθαρτὸν μέν, ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι διὰ τὸ σωματικόν, οὐ μὴν φθαρησόμενόν γε, προνοίᾳ καὶ συνοχῇ Θεοῦ. Quæ transcripsit Stobæus, ut corrigeret, puto. Libellus enim ille Plutarcho ascriptus admodum incuriosus est scitorum, et Plutarchici operis epitome videtur. Ba.

(71) Infra hoc libro: Οὕτω συντόμως καὶ ἁπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν τῶν παραλογισμῶν ὑμῶν διαλύσομεν. Æneas Theophrasto. Nemesius aureolo, imo omni auro potiore libro De Homine, quem vulgo falso Gregorio Nysseno ascribunt cap. II, 107 Κομιδῇ γὰρ νηπίων παίδων ὁ τρόπος οὗτος ἐν ψάμμῳ τῆς παιδιᾶς, εὐθὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι συγχεόντων τὰ γενόμενα πράγματα. Ἄθυρμα autem ludus præcipue puerilis, nullius pretii aut ponderis res gerens. Scholiastes Aristophanis in Nebulas: Ἀθύρματα, παίγνια καὶ οὐδὲν ἀξιόπιστα. Plene Suidas, ἄθυρμα, παίγνιον. Ἰώσηπος... Hesychius: ἀθύρματα παίγνια· ἀθύρει, παίζει... ἀθύρων, παίζων. Quibus singulis glossis ille optimorum auctorum insigniora loca explicavit; quorum nomina et verba magno posteritatis damno thesauro ille priscæ eruditionis exempta sunt. Ba.

(72) *Ματαιοπόνος*. In vacuum laborans, laboris inconsultus. Ba.

(73) *Τὰ καλῶς γεγονότα*. Vide Aristotelem, sive quicunque tandem auctor est, cap. 5 *De mundo*. Quæ meliora fieri non possint. Frustra enim hoc sentiunt hac in disputatione sophistæ. Perfectus quidem mundus, sed non ut perfectior ab artifice omnipotente fieri non possit, qui in hoc mortalem fecit, ut immortalitate mox gloriosius indueret, quod scite in corpore universi et hominis edisserit et ob oculos ponit Æneas Gazæus. Ita Platonici intelligibilem mundum agnoscunt, intellectualium tantum rerum ordine constantem, sensuali longe præstantiorem, quem et generatum a supremo Numine, non conditum dixerunt. Vide Marsilii Ficini compendium in *Timæum* c. 9. Qui ipsi tamen aliter de sensuali etiam ratiocinantur: causativam nimirum ejus originem esse, non temporariam; itaque licet corporeus sit et sensibilis, æternum tamen esse quoniam a Deo sit factus et institutus. De qua Chalcidius in *Timæum* pp. 94, 95. Ba.

(74) *Ἀδύνατον*. Impotentem, qui non possit quæ velit. Pulchre Cyrillus glossographus: Ἀδύνατος, *impotens, non potens, impossibilis, invalidus*. Ba.

Digitized by Google

τὸν Θεὸν λέγειν, ἢ ἀνόητον, ἢ, ὃ μὴ θέμις ποιεῖν, εἰπεῖν (75). Ἀλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός· πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός. Ἆφθαρτος ἄρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ ἄφθαρτος, ἀγένητος κατὰ χρόνον (76). Ἀϊδίου γὰρ ὄντος τοῦ δημιουργικοῦ αἰτίου, ἀΐδιον κατὰ χρόνον τὸ δημιούργημα, ὡς φησιν ὁ Πορφύριος (77), καὶ ἡ ἀλήθεια φαίνεται.

posita sunt, aut imbecillum Deum esse, aut intelligentia vacuum, aut quod dictu est nefas, utrumque. Cum ergo Deus neque potestatis sit expers, neque intelligentia vacet, præterea cum bonus sit, non est obnoxius interitui mundus. Quod si expers est interitus, tempore etiam erit ingenitus. Cum enim æterna sit causa efficiens, ratione temporis sempiterna erit effectio, quemadmodum asseruit Porphyrius, et veritas ipsa ostendit.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἦν δ' ἐγώ. Ταῦτα γὰρ θαμὰ τοῖς ἀμελετήτως ἔχουσι (78) Χριστιανῶν περὶ τοὺς τῆς ἀληθοῦς καὶ μόνης αὐτῶν εὐσεβείας (79) καὶ

CHRIST. Ausculta, obsecro. Isthæc enim frequenter Christianis imparatis ad id ut veræ et unicæ religionis suæ rationem reddant, objicientes, simpli-

(75) Aut, quod dictu est fas utrumque. Geneb. Legisse videtur interpres : ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν ἀμφότερον. Alii conjiciunt legendum : ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, ποιεῖν, *vel, quod dictu nefas sit eum facere.* Montacutius in margine apographi sui conjecturam adnotarat : ἴσως· ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, πονηρόν· *aut, quod dictu nefas est, malum.* Quod nimirum sequatur : ἀλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός, πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός· ut opponatur ἀγαθὸς τῷ πονηρῷ. Et paulo ante dixit : ἢ ἀγνοίᾳ τοῦ καλοῦ ἢ φθόνῳ μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας. Duc.

(76) Vide Chalcidium dicto loco. Argumenta pariter ab Ænea Gazæo confutantur, apud quem Axitheus concedit mundum pulcherrimam esse machinam ; sed in id conditam infert ut dissolveretur, quod ex partibus quibus diversis constat animadvertatur ; dissolvendum vero ut melior restituatur, non in abolitionem ; nec id invidia Dei factum, ut dissoluhilis esset, sed quia ad ostendendam potentiam placuerit ei mortalia et immortalia condere, ne unius essent generis omnia. Τελείου γάρ, inquit porro, λόγου καὶ δημιουργοῦ μὴ μόνον διάφορα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία, οἷον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρόν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητά, ἃ δι' ὑπερβολὴν δυνάμεως ἀθάνατα μεταποιήσει, etc. — Κατὰ χρόνον· quoad tempus. Et hæc est Aristotelis, ut ex Chalcidio constat opinio non omnino aspernabilis, quam irridet Æneas idem ex Attici nobilissimi philosophi sententia : Τὸν δὲ Ἀριστοτέλη καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τόδε τὸ πᾶν ὁρατὸν εἶναι καὶ ἁπτὸν καὶ σωματοειδὲς, ἀγένητον δὲ καὶ ἄφθαρτον εἶναι φιλονεικοῦντα. Aristotelis sermo est libro I *De cœlo*, admodum intricate, in hunc tamen sensum compositus. Ba.

(77) *Πορφύριος.* In libro utique quem Καθ' ὅλον inscripsit, et citatur ab Ænea Gazæo in eadem de mundi æternitate materia. Multa huc pertinent in Stobæi Physicis et Plotini variis libris legenda. Ba.

(78) *Ἀμελετήτως ἔχουσι.* Non præmeditatis ad captiones et strophas conclusiuncularum sophisticarum cavendas animoque non immittendas. Ba.

(79) *Ἀληθοῦς καὶ μόνης εὐσεβείας.* Veræ pietatis et quæ apud eos solum invenitur ; vel cui soli illi, incircumspecti cæterorum student. Dicit absterreri Christianos ne contradicant his larva blasphemiorum objecta. Si enim contra loquerentur, opinabantur simplices Deo superiorum se absurditatum aliquam impingere. Hæc *terriculamenta* dicit animorum soli simplicique veritati deditorum, quibus Christianis illudebant qua poterant turgidi eloquentiæ et sapientiæ dialecticesque eristicæ persuasione sophistæ. Contra hos nebulones ex professo pugnat hic liber, et multa scripta antiquorum, præcipue Græcorum Patrum. Et jam B. Paulus, Coloss. II, 3, 8 ; II Cor. XI monet horum casses vitare strictæ fidei inhærentes. Sic scite *adulteros* credentium appellat Tertullianus, *Apolog.* c. 47. Et philosophiam ipsam illam disceptatricem *concussionem veritatis* vocat, antistites ejus *patriarchas hæretico-*

rum, lib. *De anima*, c. 3, ejusque nomine ab Apostolo omnes hæreses damnari affirmat lib. V *in Marcionem*, cap. 19, quo loco πιθανολογίαν Apostoli ad Coloss. II, 3 *subtililoquentiam* interpretatur, qua eristicorum jam inde a Protagora eorum principe constant deliria. B. Ambrosius in eumdem Apostoli locum omnes ratiocinationes eorumdem circa elementa, mores, numeros, etc., cavendas monet, cum verisimilibus rebus et commentitiis causis constent, neque evadant facile, qui semel inciderint inanitatum istarum casses. B. Hieronymus in eumdem locum sensus et sermonis philosophiæ veritatem convellere laborantes non solum non timendos, sed etiam stultitiæ deputandos præcipit. Et in psalmum CXV eos deceptiones suas ex propria arte hausisse autumat, seductrice nempe per verborum plicas, quales sunt illæ quas ibi memorat dictum Psaltæ Regis, *Omnis homo mendax*, in suam propriam ignominiam intricantes, non evertentes. Quod de inepta illa loltiloquentia et rationis irretitrice capiendum, sola tamen : nam veræ philosophiæ minime contemptrix est scriptura, utpote quam idem totam in Isaia propheta contineri Proœmio in ipsum testetur ; quam ipsum esse Christianismum asseverat B. Augustinus Contra academicos aureolis libellis et epistola 56 ad Dioscorum de curiosis quæstionibus. Estque verisimilis conjectura ejusdem cap. 4 libri De vera religione, illos veteres philosophorum duces, si Christiana luce manifestata reviviscerent, ultro Christianis accessuros, vociferantes hanc eam esse doctrinam, quam ipsi populo persuadere non fuerint ausi. Quod de Platonicis his nostris præcipue dictum, quos plerosque, paucis verbis et sententiis mutatis, eodem suo tempore Christianos cupide factos ibidem idem testatur ; quorum tamen numero in lib. X, 28 *De civitate Dei* eximit Porphyrium atque alios ejusdem arrogantiæ sectatores. Sed de veris hæc. Cæteros illos litigatores nostros idem alibi non semel perduelles Christi et idololatrarum principes nuncupat. De istis pulchre Eusebius, oratione Constantini ad sanctorum cœtum, cap. 9 : Τὸ γάρ τοι πιθανὸν τῶν ἐν τοῖς διαλόγοις γινομένων ἀπάγει τὸ πλεῖστον ἡμῶν ἀπὸ τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας, ὃ δὴ καὶ πολλοῖς τῶν φιλοσόφων συμβέβηκεν, ἀδολεσχοῦσι περὶ τοὺς λόγους, καὶ τὴν τῆς φύσεως τῶν ὄντων ἐξέτασιν· ὁπόταν γὰρ ἂν τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων τῆς ἐξετάσεως αὐτῶν ἐπικρατήσῃ, διαφόροις τισὶ μεθόδοις τὸ ἀληθὲς ἀποκρύπτονται· συμβαίνει δὴ αὐτοῖς ἐναντία δοξάζειν καὶ μάχεσθαι τοῖς ἀλλήλων δόγμασι, καὶ ταῦτα σοφοῖς εἶναι προσποιουμένοις. Quæque ibi sequuntur Ammonii hujus mores stirpitus exprimentia. Totum hoc genus ματαιόπονον, neque quidquam recti bonique in vita potuisse expedire unquam notat B. Athanas. quæst. 95 Parabol. Scripturæ. Abusionem rationis non uno loco in iisdem vituperat Basilius Magnus, nimium nimirum et dedita opera altercando veritatem amittentibus. Quam inconsulti cæterarum rerum æstimandi qui de mundi constitutione inter sese digladientur, belle extulit Philo Judæus libro *De*

Digitized by Google

ciores terrere ac sibi subripere cogitatis, magnifica quædam et superba et artificiose confecta verba contexentes, arbitrati Christianam religionem sola communiri fide, et non præterea invictis rationibus et necessariis demonstrationibus gaudere atque gloriari; ut una hæc sit religio, quæ bona fide et sinceris incorruptisque rationibus et verborum ac rerum documentis floreat exornataque sit. Non enim nostri theologi pigmentatis verbis, et verborum luxurie, et Atticarum vocum harmonia et compositione, et vario elocutionis apparatu mul-

διδασκαλίας προφέροντες λόγους, μορμολύττειν (80) ὑποτοπάζετε τοὺς ἀπλουστέρους καὶ ὑποσυλᾶν, μεγαληγόρους τινὰς καὶ ἀλαζόνας καὶ τετεχνασμένους (81) ὑφαίνοντες λόγους· οἰόμενοι τὸν Χριστιανισμὸν μόνῳ τῷ πιστεύειν (82) τειχίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸς τούτῳ, λόγοις ἀφύκτοις καὶ ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις (83) ἐπιγαννύσκεσθαί τε καὶ ἁβρύνεσθαι· ὡς μόνην εἶναι ταύτην εὐσέβειαν τὴν πίστει ἀγαθῇ καὶ λογισμοῖς ἀκιβδήλοις καὶ ἀποδείξεσι ταῖς διὰ τῶν λόγων καὶ ταῖς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐπανθοῦσάν τε καὶ καλλ[υν]ομένην. Οὐ γὰρ δὴ οἱ παρ' ἡμῖν θεολόγοι (84),

lemulentia § 48 : Καὶ τῶν λεγομένων φιλοσόφων ἡ πλὴθὺς, τὸ ἐν τοῖς οὖσι σαφὲς καὶ ἀψευδὲς ἐπιμορφάζουσα θηρᾷν, κατὰ στίφη καὶ λόχους διακέκριται, καὶ δόγματα ἀσύμφωνα, πολλάκις δὲ καὶ ἐναντία, οὐ περὶ ἑνὸς τίθενται τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ σχεδὸν περὶ πάντων μικρῶν τε καὶ μεγάλων ἐν οἷς αἱ ζητήσεις συνίστανται· οἱ γὰρ ἄπειρον τὸ πᾶν εἰσηγούμενοι τοῖς πεπερασμένον εἶναι λέγουσιν, ἢ οἱ τὸν κόσμον ἀγέννητον τοῖς γεννητὸν ἀποφαινομένοις, ἢ οἱ, χωρὶς ἐπιστάτου καὶ ἡγεμόνος, ἀλόγου καὶ ἀπαυτοματιζούσης ἐξάψαντες φορᾶς τοῖς ὑπολαμβάνουσι πρόνοιαν καὶ ἐπιμέλειαν ὅλου καὶ τῶν μερῶν θαυμαστήν τινα εἶναι, ἡνιοχοῦντος καὶ κυβερνῶντος ἀπταίστως καὶ σωτηρίως Θεοῦ, πῶς ἂν δύναιντο τὰς αὐτὰς καταλήψεις τῶν ὑποκειμένων ποιεῖσθαι πραγμάτων; Vide cætera. Applicat enim his Lothum ignorantem filiabus propriis concubantem. Τὰς τῶν φιλοσόφων ξυμμορίας cum nugacibus poetis atheismi damnat Theodoretus Therapeut. lib. III initio, Diagoræ, Theodoro, Evhemero impietatis ejusdem multos dans socios. Ob has incertitudines omnium ratiocinationum et conclusionum erant qui penitus diaboli inventum philosophiam perhiberent; quos egregie et more suo nervosissime confutat Clemens Alex., Varro Christiani nominis et Aristarchus omnis doctrinæ, l. VI *Strom.* Ei non dissimilis profunda eruditione auctor Arnobius philosophos non nominatos his laudat notis velut decretoriis libro II, 48: *Sed sapientibus* (inquit εἰρωνεύων) *vos viris omnibusque instructis disciplinarum generibus creditis : nempe illis qui nihil sciscunt nec pronuntiant unum, qui pro suis sententiis bella cum adversantibus conserunt et pervicacia semper digladiantur hostili; qui, dum alter alterius labefactant, destruunt, convellunique decreta, cuncta incerta fecerunt, nec posse aliquid sciri ex ipsa defensione monstraruni.* Quæ omnino ipsa veritas sunt. Mores et doctrinæ κακοζηλίαν tangunt quæ de iisdem in fine Dialogi sui pronuntiat. Min. Felix : *Philosophorum supercilia Christiani contemnimus, quos corruptores et adulteros novimus et tyrannos et semper adversus sua vitia facundos; nos qui non habitu sapientiam, sed mente præferimus, non eloquimur magna, sed vivimus; gloriamur nos consecutos quod illi summa intentione quæsiverunt nec invenire potuerunt.* Pulchre damnationi et commendationi philosophiæ ethnicæ intervenit Isidorus Pelusiota, qui Christiano dogmati junctam amplectendam, adversantem abjiciendam sciscit, lib. III, epist. 64 : Εἰ μὲν τῇ ἀληθείᾳ καλλωπίζονται, ποθεινὰ ὀφείλουσιν εἶναι τοῖς ἐχέφροσιν· εἰ δὲ κατ' αὐτῆς ὁπλίζοιντο, ἀτιμάζεσθαι εἰσὶ δίκαια Quo scito excursionem, non præter rem tamen factam, sistimus. Ba.

(80) *Μορμολύττειν*. Terriculamentis quibusdam exterrere, confundere. Ba.

(81) *Τετεχνασμένους*. Ex arte compositos. Artem autem rhetoricam dicit, cujus notitia sophistæ capita super omnes mortales erigebant. Vise vel Vitas Eunapii; videbis et indignaberis super inanidarum larvarum fastus. Ba.

(82) *Μόνῳ τῷ πιστεύειν*. Calumnia pagana. Vide

Arnobium libro secundo. Rationem fidei pulchre enarrat ab agricolis et omni fere vitam spectante negotio Theophilus, lib. I *Ad Autolycum*. Quæ fundamenta fidei ultra Verbum Dei, miracula nimirum negari non valentia et in omnium oculis patrata, deducit pulchre in fine Theophrasti Æneas, et latius in libris *Civitatis divinæ*, XXII, 8... Augustinus noster. Μόνῳ τῷ πιστεύειν· sane vero, sed in eum fide qui fallere nesciat, veritatem nimirum ipsam, quæ est deus. Quomodo etiam mortalium negotiorum sine fide nihil incipiatur, utque fides vera soli Deo tribuatur, pulchre docet Autolycum suum sodalem libro I, § 8 Theophilus : Οὐκ οἶδας, inquit, ὅτι ἁπάντων πραγμάτων ἡ πίστις προηγεῖται· τίς γὰρ δύναται θερίσαι γεωργὸς, ἐὰν μὴ πρῶτον πιστεύσῃ τὸ σπέρμα τῇ γῇ; et quæ sequuntur. Scite autem beatus Augustinus sciscit fide omnino opus esse homini Christiano ante intellectum. In Joannem c. 7, tract. 29, 6 : *Noli*, inquit, *intelligere, ut credas; sed crede, ut intelligas : intellectus enim merces est fidei.* Et pulchre fidem definit Petrus Chrysologus esse perceptionem veritatis rerum sine causarum cognitione. Hæc mysteria Christianismi cum non intelligerent, perfidi isti pagani, calumniabantur in sola persuasione credendi consistere totum. Itaque anilibus prorsus fabulis exæquabant. Uberant talibus libri paganismum destruentium, quales sunt Athenagoras, Justinus, Clemens, Tertullianus, Arnobius, Lactantius, Minutius, et alii. Ad stultam illam de stulta persuasione opinionem pertinet quod ait Antoninus imperator lib. II, § 3 : Τὸ δὲ ἕτοιμον τοῦτο, ἵνα ἀπὸ ἰδικῆς κρίσεως ἔρχηται, μὴ κατὰ ψιλὴν παράταξιν, ὡς οἱ Χριστιανοὶ, ἀλλὰ λελογισμένως καὶ σεμνῶς. Quos utinam magnus ille vir propius cognitos habuisset. Ba.

(83) *Ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις*. Qualis præcipua est mortuorum resuscitatio. Etiam Æneas Gazæus cæteris præponit eam apodixin, et revera nemo diffitebitur rem omnino talem esse, ut indubitabilem Christianismo veritatem assignet. Verba Æneæ, νῦν γὰρ ἔτι παρὰ τοῖς Σύροις... οὐκ ἀμφίβολος ἀκροατής. Addit deinde rem sibi ipsi visam, cognitam, pro testimonio confirmandam. Sunt apud nos nondum editæ conciones decem super Lazari resuscitatione, auctoris incerti, antiqui tamen, et minime superstitiosi, quæ miraculis omnibus eam efferunt, et hanc necessitatem credendi miris modis insinuant atque urgent. Ba.

(84) *Οἱ παρ' ἡμῖν θεολόγοι*. Rationem pulchre reddit Origenes sub finem primi Contra Celsum et *Philocaliæ* cap. 18 : Ὅτι τοῖς δυναμένοις φρονίμως καὶ εὐγνωμόνως ἐξετάζειν τὰ περὶ τοὺς ἀποστόλους τοῦ Ἰησοῦ φαίνεται ὅτι δυνάμει θείᾳ ἐδίδασκον οὕτω τὸν Χριστιανισμὸν καὶ ἐπετύγχανον ὑπάγοντες τοὺς ἀνθρώπους τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἡ εἰς τὸ λέγειν δύναμις καὶ τάξις ἀπαγγελίας κατὰ τὰς Ἑλλήνων διαλεκτικὰς ἢ ῥητορικὰς τέχνας ἦν ἐν αὐτοῖς ὑπαγομένη τοὺς ἀκούοντας· quæque multis ibi sequuntur. Vide scriptorum veterumque magnam copiam, qui contra Judæos proque Christianæ religionis fundamentis scripserunt. Ba

Digitized by Google

κεκαλλιεπημένοις λόγοις, καὶ ῥημάτων κομψείαις, καὶ Ἀττικῶν ὀνομάτων ἁρμονίᾳ τε καὶ συνθήκῃ (85), καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς φράσεως γοητεύουσι (86) τῶν ἀκροωμένων τὰς ἀκοὰς ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορίᾳ (87)· ὥσπερ ὁ ὑμέτερος Πλάτων (88) καὶ οἱ λοιποὶ ὅσοι τῶν ὑμετέρων πέρι γεγράφασι θεῶν· μᾶλλον δὲ πονηρῶν δαιμόνων· τὰς Σειρῆνας (89) μιμούμενοι τὰς Ὁμηρικὰς, τῇ τῆς μουσικῆς ἡδονῇ, τῶν φιλακροαμόνων κατακηλούσας τὰ ὦτα, καὶ θανάτῳ ζημιούσας τοὺς πειθομένους. Ὅθεν ἐπαινῶ τε καὶ ἄγαμαι τὸν Ἰθακήσιον ἐκεῖνον στρατιώτην μηδὲν ἀγενὲς παθόντα, φρονήσει δὲ μᾶλλον (90) νενικηκότα τὰς τούτων ἐπιβουλάς. Οὐ τοίνυν τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὅτε Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ οἱ θεσπέσιοι τούτου φοιτηταὶ, καὶ οἱ πάλαι προφῆται τὰ περὶ αὐτοῦ χρησμῳδοῦντες, οὐ ποικιλίᾳ λόγων καθάπερ κομμωτικῆς ὑποδιεσκεδασμένῃ· ἀλλὰ γυμνὴν παντὸς προκαλύμματος (91), καὶ πάσης ἐπιτεχνήσεως, καὶ στωμυλίας (92), προτιθέασι τὴν ἀλήθειαν. Καὶ τὸ

A cent auditorum aures verarum demonstrationum inopia, quemadmodum vester Plato, et cæteri qui de vestris diis scripserunt, imo vero de scelestis dæmonibus, sirenas æmulati Homericas, quæ musicæ voluptate aures cupidorum auditorum deliniebant, et obtemperantes morte multabant. Proinde laudo, atque etiam admiror Ithacensem illum militem, qui nihil sua nobilitate indignum passus est, sed potius prudentia ipsarum insidias superavit. Non igitur nostra sunt ejusmodi. Etenim Salvator noster ipsiusque divi discipuli et veteres prophetæ, quæ ad ipsum spectabant oraculis fundentes, non varietate verborum, tanquam fucis condita, sed nudatam omni prætextu et artificio et garrulitate veritatem proposuerunt. Sic naturalis pulchritudo apB paret. Sic oratio rebus congruit, vestraque omnis perit vanitas. Sed ne me extra rem verba facere suspiceris, vestraque argumenta quæ nihil ab aranearum telis differunt, refugere, jam ad tuam quæ-

(85) *Ἀττικῶν ὀνομάτων ἁρμονίᾳ.* Omnibus sæculis celebrata, cujus exempla dant diversi inter sese, inimitabili autem suavitate conspirantes illi veteres admirandi heroes, Plato, Aristoteles, Aristophanes, Xenophon, Thucydides, et pauci alii; quorum gratias sequentibus sæculis imitati atticistæ floribus pene obruerunt virilitatem. Vise de commendatione atticæ eloquentiæ eos in suis sibi sedibus scriptores, quos laudamus adversariorum lib. CXXXI, cap. 12. Ba.

(86) *Γοητεύουσι.* Incantant veluti. Quo sensu Stoici respuerunt studia rhetorices ardentiora, pro blandimentis nimirum a solidæ sapientiæ studio mentes seducentibus. Sic gratulatur sibi M. Antoninus imperatorum sapientissimus didicisse, παρὰ Ῥουστίκου τὸ λαβεῖν φαντασίαν τοῦ χρῄζειν διορθώσεως καὶ θεραπείας τοῦ ἤθους, καὶ τὸ μὴ ἐκτραπῆναι εἰς ζῆλον σοφιστικὸν, μηδὲ τοῦ συγγράφειν περὶ τῶν θεωρημάτων ἢ προτρεπτικὰ λογάρια διαλέγεσθαι, ἢ φαντασιοπλήκτως τὸν ἀσκητικὸν ἢ τὸν εὐεργετικὸν ἄνδρα ἐπιδείκνυσθαι, καὶ τὸ ἀποστῆναι ῥητορικῆς καὶ ποιητικῆς καὶ ἀστειολογίας. Noster infra : ὅτε δὴ μῦθος τηνάλλως ᾗ κεκαλλιεπημένος ὀνόμασι καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐεπείας γοητεύων τὴν ἀκοήν... Pulchre Clemens Alexandrinus, *Stromat.* I. c. 10, 47 : Τὴν δὲ ἐριστικήν τε καὶ σοφιστικὴν τέχνην παραιτητέον παντελῶς, ἐπεὶ καὶ αἱ λέξεις αὐταὶ τῶν σοφιστῶν οὐ μόνον γοητεύουσι κλέπτουσι τοὺς πολλοὺς, βιαζόμεναι δ' ἔσθ' ὅτε Καδμείαν νίκην ἀπηνέγκαντο. B. Basilius Homil. 24 rhetoricam περὶ τὸ ψεύδεσθαι τέχνην appellat, et Virgilius in Catalectis rhetorum chorum integrum C *cymbalon inanis juventutis.* Huc facientia suo exemplo B. Augustinus in *Confessionibus.* Ba.

(87) *Ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορίᾳ* Hoc erat omne artificium ejus temporis sophistarum; non enim dignis argumentis irradiantem veritatem poterant obtenebrare. Seducebant ergo ad sophistica verborum delinimenta juventutem, sine ullis doctrinæ suæ assertionibus idoneis. Exemplum dat de proximo Theophrastus Æneæ Gazæi, meras nugas magna discipulorum frequentia et admiratione professus, quem totum uno colloquio evertit Christianus auditor. Ba.

(88) *Ὑμέτερος Πλάτων.* Etiam ἡμέτερος dicere poterat. Recte enim expensa Platonis doctrina multum veritati consonabat, etiam ad mysteriorum mirificam traditionem, ut super principio Evangelii secundum B. Joannem; non tamen ut mortem pro homine perituri Dei redemptoris ea philosophia assequeretur. Vide B. Augustini *Confessionum* lib. VII, cap. 9. Alia proponere non est hujus operæ. Ba.

(89) *Σειρῆνας.* Notæ fabulæ. Harum ad deceptrices animorum cantilenas creberrima translatio, ut cum Musas ipsas Seirenum convitio incessit consolatrix philosophia apud Boethium. *Abite, Seirenes usque in exitium dulces, meisque eum musis curandum sanandumque relinquite.* Pulchre Nicolaus Clemengius epistola 1 : *In mari magno et spatioso mundi hujus cantu Seirenum dulcisono delectati, obdormiscimus; hoc est, si quis metaphoram intelligit, dum rerum temporalium blanda et fallaci suavitate nimium capimur atque illicimur, in iisque, patriæ oblii, requiem quærimus, quasi in molli strato languido inertique otio torpescimus, et qui vigili ad patriam cursu tendere debueramus, dulciaque Seirenum carmina perniciose blandientia, surda velut aure, vitare atque declinare, illis capti atque consopiti, tum patriam fugimus, tum in periculum exitiale protrahimur.* In laudem tamen etiam venit comparatio cum Sirenis. Petronius de formosissima muliere : *Tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus temperatum mulcebat aera, ut putares inter auras canere Sirenum concordiam.* Sic enim legendum in eo; male vulgo *pertentatum mulcebat aera*, in quo sensus nullus est. Epitaphium priscum Homoneæ. Ἡ πολὺ Σειρήνων λιγυρωτέρη, ἡ παρὰ Βάκχῳ Καὶ θιάσοις αὐτῆς χρυσοτέρη Κύπριδος. Sic et illud epigramma emaculandum, cum inscite vulgo circumferatur καὶ θοίναις Ælianus lib. XII, cap. 1 *Hist. Var.*, de Aspasia : Φώνημα εἶχεν ἡδὺ καὶ ἁπαλόν· εἴπεν ἄν τις, λαλούσης αὐτῆς, ἀκούειν Σειρῆνος. Ἡ τῶν Σειρήνων μουσικὴ proverbium habet apud Æschinem contra Ctesiphontem. Historiam solidius enarramus recensita commentatione ad Epigrammata Claudiani. Ba.

(90) *Φρονήσει δὲ μᾶλλον.* Minime vi aut armis. Astutiam agnoscit Hyginus cap. 141 : *Ulysses astutia sua cum præternavigavisset scopulos in quibus morabantur, præcipitarunt se in mare.* Vide *Odysseum*, M. Ba.

(91) *Γυμνὴν παντὸς προκαλύμματος.* Cyrillus Glossario : προκάλυμμα· *prætextum, vrælatigium, velamentum.* Ba.

(92) *Στωμυλίας.* Idem : Στωμυλίαι· *argutiæ.* Στωμύλος· *facundus, lepidus, dicax.* Theophilus lib. I *Contra Autol* : Στωμύλον μὲν οὖν στόμα καὶ φράσις εὐεπὴς τέρψιν παρέχει καὶ ἔπαινον πρὸς κενὴν δόξαν ἀθλίοις ἀνθρώποις ἔχουσι τὸν νοῦν κατεφθαρμένον. Hesychio στωμύλος, ὁ λάλος, πιθανολό-

Digitized by Google

stionem respondeo, et ad ma diluenda Christo solo duce et Deo fretus venio. Dicebatur a te : Si bonus est Deus, si pulchra hæc universitas, tanquam boni Dei opificium, quo pacto non necessarium, ut pulchrum opus opificem suum perpetuum comitetur? quo pacto a bono proficisci potest tam pulchri operis tamque apte coagmentati dissolutio? Duorumque alterum necessario sequi, ut aut ignoratione pulchri, aut invidia pulchrum bonus Deus non condiderit. Utrumque autem colligebas alienum a summi boni natura. Nunquid hæc a te dicebantur?

A φυσικὸν διαφαίνεται κάλλος· καὶ οἱ λόγοι τοῖς πράγμασι συμβαίνουσι· καὶ τὰ ὑμέτερα φροῦδα (93) οἴχεται πάντα. Ἀλλ' ἵνα μή με ἐξαγώνιόν τινα λόγον ποιεῖσθαι ὑποτοπήσῃς, τὰς ὑμετέρας προτάσεις ἀποφυγγάνοντα, μηδὲν τῶν ἀραχνείων ὑφασμάτων διαφερούσας (94), ἤδη πρὸς τὴν ἀπορίαν ἀποκρινοῦμαι τὴν σὴν, καὶ τὰ σὰ καταλύσων ἀφίγμαι, Χριστῷ τῷ μόνῳ καθηγεμόνι τε καὶ Θεῷ πεποιθώς. Ἐλέγετο παρὰ σοῦ, ὡς εἰ ἀγαθὸς μὲν ὁ Θεὸς, καλὸν δὲ καὶ τόδε τὸ πᾶν, ὡς τοῦ ἀγαθοῦ δημιούργημα; πῶς οὐ τὸ καλὸν ποίημα, τῷ ποιητῇ συνέπεσθαι (95) θέμις; καὶ ὡς οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἁρμοσθὲν εὖ, λύειν (96); Καὶ ὡς δυοῖν θάτερον· ἢ ἀγνοίᾳ τοῦ καλοῦ τὸ καλὸν οὐκ ἐδημιούργει ὁ ἀγαθὸς, ἢ φθόνῳ· καὶ ἀμφότερα συνήγετο, ἀλλότρια εἶναι τἀγαθοῦ. Ἢ οὐ ταῦτα ἐλέγετο;

AMM. Maxime.

B **AMM.** Πάνυγε.

CHRIST. An igitur, fortunate vir, Socratem, Platonem et singulos homines, pulchram rem esse censes necne? In confesso etiam est Dei esse opificium et effectiones.

ΧΡΙΣΤ. Ἆρ' οὖν, ὦ μακάριε, Σωκράτη καὶ Πλάτωνα καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἀνθρώπους καλόν τι χρῆμα φῆς εἶναι, ἢ οὔ; Συνωμολόγησας (97) καὶ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ ποιήματα.

AMM. Quidni?

AMM. Πῶς γὰρ οὔ;

CHRIST. Cur igitur Socrates, cur Plato, cur singuli homines non exsistunt perpetuo? Quamnam ob causam in tempore fiunt, et intereunt? An non mortuus Socrates, mortuus Plato? annon singuli homines quotidie migrant ex hac vita?

ΧΡΙΣΤ. Πῶς τοίνυν οὐκ ἀεὶ Σωκράτης καὶ Πλάτων καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι; διὰ τί δὲ ἐν χρόνῳ γίνονται, καὶ ἀπόλλυνται; Ἢ οὐκ ἐτελεύτα μὲν Σωκράτης, ἐτελεύτα καὶ Πλάτων, καὶ οἱ κατὰ μέρος ὁσημέραι τελευτῶσι τὸν βίον ἄνθρωποι;

AMM. Certe.

AMM. Φαίνονται.

CHRIST. Et his morientibus atque intereuntibus bonus est Deus?

ΧΡΙΣΤ. Καὶ τούτων τελευτώντων καὶ φθειρομένων, ἀγαθὸς ὁ Θεός;

AMM. Vera videris dicere.

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

C **CHRIST.** Et pulchri habet scientiam licet hæc in tempore fiant et desinant?

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ (98), τούτων ἐν χρόνῳ (99) γινομένων καὶ ἀπογινομένων;

AMM. Est omnino necessarium.

AMM. Πᾶσα ἀνάγκη.

CHRIST. Et invidiæ morbum non attribuimus (propterea) Deo bono?

ΧΡΙΣΤ. Καὶ φθόνου πάθος (1) οὐ κατηγοροῦμεν τἀγαθοῦ;

γος, εὐτράπελος τῷ λόγῳ στωμύλλεσθαι, τρανῶς λαλῆσαι· στωμυλῶν· λαλῶν : cujus postrema vocula corrupta est; addenda enim vocula, ἡδὺ λαλῶν vel εὖ λαλῶν. Pollux, lib. II, cap. 4 : Στομώδη, τὰ εὔστομα καὶ εὔφημα· lib. V, cap. 45 : Κομψῶς, χαριέντως, στωμύλως. Quamquam στωμυλίαι etiam φλυαρίαι. Vide Scholiasten Aristophanis. Utique tamen recte corrigitur Hesychius, sine adjectione omnem loquelam huic voci perperam adaptans; aut enim in bonam aut malam partem expresse sumitur. Suidas amborum exempla producit. Ba.

(93) *Ὑμέτερα φροῦδα.* Hesychius : Φροῦδα· ἀφανῆ, ἄφαντα, φρυγανώδη. Suidas : φροῦδα· ἀφανῆ, ἄφαντα... Etymologicon : Φροῦδοι· παντελῶς, ἀφανεῖς, ἔρημοι, οἷον ἀπεληλυθότες, ἔκδημοι· καὶ φροῦδα, τὰ ἀφανῆ καὶ ἄφαντα. *Frivola vestra* dicant Latini. Ba.

(94) *Μηδὲν τῶν ἀραχνείων ὑφασμάτων διαφερούσας.* Ad hunc modum Aristo τοὺς λόγους διαλεκτικοὺς τοῖς τῶν ἀραχνίων ὑφάσμασιν εἰκάζεν, οὐδὲν μὲν χρησίμους, λίαν δὲ τεχνικούς, ut Zaleucus leges. Tar. — Proverbialis locutio super rebus maxime tenuibus et vilibus. Virgilius de culicis poemate, v. 2 : [*Atque ut araneoli tenuem formavimus orsum.* Suida : Ἀράχνειον νῆμα, καὶ ἀράχνεια; μίτος· περὶ τῶν λεπτοτάτων. Sic sacer Codex in libro Jobi cap. VIII : *Non ei placebit vecordia sua, et sicut tela aranearum, fiducia ejus.* Martialis lib. VIII, epigr. 33, catalogo rerum tenuium : [*Nec vaga tam tenui discursat aranea tela : [Tam leve nec bombyx pendulus urget opus.* Ba.

(95) *Συνέπεσθαι.* Velut affixum ipsi. Sæpe hoc verbo utitur et abutitur Nonnus. Ba.

(96) *Οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ... ἁρμοσθὲν εὖ λύειν.* Eadem sunt in Theophrasto Æneæ. Non autem exigentur e nobis hæ rationes, hoc quidem opusculo. Veterum scita habes in Stobæi Eclogis physicis et ipsis philosophis magnariis eorumque interpretibus. Ba.

(97) C. P. (1054) ἢ οὐ συνωμολόγησας.

(98) *Ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ.* Perfectam notitiam ejus quod sit omnium optimum ipsumque Deum maxime deceat τὸ ἐπιστήμων sinu gerit, potentem D scientiam et scientem optima potentiam. Ba.

(99) *Ἐν χρόνῳ.* In ordine et modo, ad quem omnia mundana sunt constituta. Tempus enim cum mundo cœpit, cumque mundus peribit, nec jam ipsum supererit. Intelligit simul successiones et decessiones creaturarum, statuto singulis tempore. Sic loquuntur cum energia quadam sacræ Litteræ; et philosophi Christiani sæpius *sæculum* in ore habent. Ba.

(1) *Φθόνου πάθος.* In bonam naturam non cadit eterrima labes invidiæ, quam penetrat, humanitate expellit et in diabolicam transmutat, scito beati Chrysostomi. In Nostri sententiam pulchre Galenus, lib. XII, *De usu partium* : Ἀγαθῷ οὐδενὶ περὶ οὐδενὸς φθόνος. Et Plutarchus, libro *De fato*. De Deo Plato in *Timæo*. Ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς οὐδέποτε φθόνος· τούτου δ' ἐκτὸς ὤν, πάντα ὅτι μάλιστα ἐβουλήθη γενέσθαι παραπλήσια ἑαυτῷ. Quam sententiam innuit et repetit Philo. Σπουδαῖον εἶναι

Digitized by Google

ΑΜΜ. Οὐδαμῶς.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν ἀγαθὸς ὁ Θεός, καὶ ποιητὴς (2) Σωκράτους καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων καλῶν ὄντων καὶ ἐν χρόνῳ γινομένων καὶ ἀπογινομένων· καὶ οὐδὲν ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος (3)· τούτων οὕτως ἐχόντων, πῶς οὐκ ἀγαθὸς καὶ τόδε τὸ πᾶν δημιουργῶν· κἂν ὅτε βούληται δημιουργῇ (4), καὶ λύων καὶ μετασκευάζων ὅπη αὐτῷ δοκεῖ, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ παρασταίη καὶ μόνῳ (5); Ἢ οὐκ αἰσθάνῃ, ὦ δαιμόνιε, ὡς ὁ τὰ μέρη φθείρεσθαι συγχωρῶν, καὶ τὸ ὅλον τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ὑποστῆναι βούλεται; Οἷα γὰρ ἂν ᾖ τὰ μέρη τοῦ ὅλου, τοιοῦτον εἶναι καὶ τὸ ὅλον, οὗ τὰ μέρη, ἀνάγκη (6).

ΑΜΜ. Οὐκ οἶδα ὄντινά μοι τρόπον δοκεῖς εὖ λέγειν· πέπονθα δέ τι περὶ τὸ ὑμέτερον δόξασμα· καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι (7)· ἀλλ' ἐπαναλαμβάνων, φημί· ὡς οὐ δημιουργὸς Σωκράτους καὶ Πλάτωνος καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ Θεός· ἀλλ' ὁ καθέκαστον πατήρ τε καὶ ἥλιος (8).

ΧΡΙΣΤ. Εἶεν, ἦν δ' ἐγώ· καινοὶ ἄρα δημιουργοὶ πεφήνασι καθ' ὑμᾶς πατήρ τε καὶ ἥλιος· χρεὼν οὖν ἕκαστον τὸν αὐτοῦ πατέρα θεολογεῖν, αὐτοῦ μόνου δημιουργοῦ καὶ ποιητοῦ τῶν ὅλων.

ΑΜΜ. Οὐ τοῦτό γέ φημι· ἀλλ' ὅτι ὁ καθέκαστον πατέρα (9) αἴτιος τῆς ἑκάστου γενέσεως διὰ τῆς τοῦ σπέρματος καταβολῆς γίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Ἀλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, οὐ τοῦτο νῦν σκεπτέον· ὅτι δὴ ὀργάνοις κέχρηται τοῖς πατράσιν ὁ Θεὸς, διὰ τούτων ἐργαζόμενος τὰς πρώτας ἀρχὰς καὶ τὸ σπέρμα τῆς γενέσεως καταβάλλων· ἀλλὰ τίς τὸ καταβαλλόμενον διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως ἐμόρφωσε, καὶ εἰς εἶδος ἤγαγε; τίς δὲ ὁ τὴν τῶν μορίων ἐνθεὶς ἀναλογίαν καὶ ἁρμονίαν; ὃς ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκὸς τῆς καθέκαστον συμπνοίας, καὶ εὐαρμοστίας, καὶ συμφωνίας, συνηρ-

ΑΜΜ. Minime.

CHRIST. Si igitur bonus Deus, et effector Socratis et Platonis et singulorum hominum, qui et pulchri sunt, et in tempore facti, et mortui, neque quidquam bonitatis Dei ratio læditur; si hæc, inquam, omnia sic se habent, quo pacto non bonus existimabitur, quatenus hanc **270** universitatem fabricavit, quamvis cum ipsi et quidem soli videbitur, eam solvat, et diruat? Annon sentis, præclare vir, quod qui partes interire concedit, etiam totum iisdem affectionibus obnoxium esse vult? Quales enim fuerint partes totius, tale esse totum cujus sunt partes necesse est.

ΑΜΜ. Nescio qui mihi recte dicere videaris: aliquid autem patior circa vestram opinionem, nec valde tibi assentior; sed resumpto sermone, respondeo Deum non esse opificem Socratis, Platonis singulorumque hominum, sed uniuscujusque patrem et solem.

CHRIST. Sit ita sane, inquam ego: novi opifices monstrantur vestra opinione pater et sol: debet igitur unusquisque Patrem suum Deum referre loco solius opificis et universorum effectoris.

ΑΜΜ. Non id aio, sed singulos parentes per seminis emissionem causam esse cur unusquisque oriatur.

CHRIST. Atqui, o vir fortunate, non istud hoc tempore verbi inspiciendum et considerandum quæritur. Sit ita sane: instrumentorum vice, parentibus utitur Deus, per hos efficiens prima principia, et semen ortus jaciens: sed quis est, qui jactum semen per commutandi vim et facultatem formavit, et ad speciem deduxit? Quis præterea ille, qui partium proportionem posuit, constituit et harmoniam: qui ex ossibus et nervis, et venis et carne, et sin-

ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸν λιγυρώτατον Πλάτωνα, φθόνος ἔξω θείου χοροῦ ἵσταται, θειότατόν τε καὶ κοινωνικώτατον σοφία συγκλείει οὐδέποτε τὸ ἑαυτῆς φροντιστήριον. Notanda diverbialis locutio: ἄφθονοι αἱ τῶν Μουσῶν θύραι. Ba.

(2) *Ποιητής*. Non est opus vitari Latinam vocem *factoris*, cum ea utatur Tertullianus *Apolog.* cap. 11: *Cæterum si nemo esset qui deos faceret, frustra præsumitis deos factos auferendo factorem.* Prudentii, Prosperi, Sedulii, Alcimi Aviti, Fortunati, loca notavit G. Fabricius ad poetas Christianos. Cyrillus in Glossario: Ποιητὴς, ὁ κατασκευαστής, *factor.* Onomasticon vetus. *Factor*, ποιητής. Fl. Corippus lib. I [*Sed factor solis postquam sub sole videri* | *Se voluit.* Prudentius: *Haudquaquam soli datur a factore potestas.* Utuntur quinimo Cato, lib. *De re rustica*, et Palladius ut notatum Adversar. lib. XXXIX, cap. 8. Ba.

(3) *Λόγος*. Ratio sive tenor divinæ bonitatis. Sic enim *ratio* ordinem etiam, seriem, denotat. Sic *ratio*, Epicuri doctrinæ omnis ordo, Lucretio. Ba.

(4) *Κἂν ὅτε βούληται δημιουργῇ*. Ad oram libri Regii: Φησὶ καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος· Ἐξ ἀϊδίου δημιουργὸς ὑπάρχων ὁ Θεὸς, ὅτε βούλεται, δημιουργεῖ, λόγῳ ὁμοουσίῳ καὶ πνεύματι· καὶ μὴ εἴπῃς, Τίνι λόγῳ νῦν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς ἀεὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων; Sed hanc quæstionem nemo est fere de antiquitate Patrum qui non disceptarit. Tar. Ad oram regii libri ascribebatur hoc scholium, cujus interpretatio jam in Latina editione prodiit: Φησὶ δὲ καὶ ὁ ἅγιος Μ... δημιουργεῖ λόγῳ σὺν ὁμοουσίῳ.... Duc.

(5) *Καὶ μόνῳ*. Ut solius voluntatis suæ merito rationem habeat, nullius egeat consilio. Vitiata tamen vocula καὶ videatur. Ba.

(6) C. P. (1054) πᾶσα ἀνάγκη.

(7) CC. P. τὸ ἡμέτερον. Sermo est invito animo concedentis narrationi parum sibi gratæ. Distinctio sic collocanda est, ut nos hic scripsimus: *Nescio quo, aliquo tamen modo mihi bene ratiocinari videris.* Πέπονθά τι· *aliqua tua ista doctrina commoveor;* καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι. Scribendum, adjecta una littera, existimo: καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι. Scite hominem fastuosum sic loquentem inducit, ut persuaderi etiam persuasus nolit, neque fateatur se ab eo doceri, quem longe ut sua eruditionem inferiorem contempserat hactenus et tum quoque contemnebat. Ba.

(8) *Πατήρ τε καὶ ὁ ἥλιος*. Per patrem Pater, per solem Effector aut Conditor. Sic enim enarrantur hæc per sequentia, et sunt stolidissima, nec digna quibus exigendis in temet abeas. Simpliciter sensus sit: Patrem et solem singulis hominibus suos esse opifices, non illum omnium creatorem Deum, nisi remota causa. Julianus imp. *Hymno solis*: Ἡγοῦμαι, εἴπερ χρὴ πείθεσθαι τοῖς σοφοῖς, ἁπάντων ἀνθρώπων εἶναι τοῦτον κοινὸν πατέρα· λέγεται γὰρ ὀρθῶς· ἄνθρωπος ἀνθρωπον γεννᾷ, καὶ ἥλιος, etc. Ba

(9) C. P. καθ' ἕκαστον πατήρ.

Digitized by Google

gula conspiratione et consonantia et temperatione coagmentavit hoc animal atque composuit? Quis ille qui animam formato corpori colligavit, construxit, ut exigua humoris gutta in naturæ officinam conjecta animal rationis particeps mortale conficeretur, mentis et scientiæ capax? hoc certe præclarum opus, homo? Neque enim solem quis dixerit : nam etiam ipse opificium Dei est, si qua in re Platoni fides debet adhiberi. An tibi videtur eum qui ab alio effectus est, qui natura Deus non est, posse aliquid condere?

AMM. Non.

CHRIST. Deum autem putas esse solem?

AMM. Equidem puto, nisi aliud doces.

CHRIST. Age igitur, primum contemplemur solne exstat Deus. Ac si hoc semel fuerit concessum, concedemus etiam eum corporum esse opificem. Non tamen conjunctionis causam dicemus animi cum corpore. Neque enim ipse Plato concederet, in *Phædone* docens non oportere ut impleamur corporis natura, sed ut potius ab ipso expurgemur,

A μόσατο τόδε τὸ ζῶον καὶ συνεστήσατο; τίς δὲ ὁ τὴν ψυχὴν μορφωθέντι τῷ σώματι δεσμῶν· ἵνα μικρὰ ῥανὶς ὑγρότητος (10) καταβληθεῖσα ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ, ζῶον λογικὸν θνητὸν ἀποτελεσθείη, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος (12); Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον ἂν εἴποι τις· καὶ αὐτὸς γάρ· δημιούργημα ὢν τυγχάνει Θεοῦ (13), εἴ τι Πλάτωνι πειστέον. Ἢ σοι φαίνεται τὸν ὑφ' ἑτέρου γεγονότα, ἢ μὴ κατὰ φύσιν Θεὸν ὄντα, δύνασθαί τι δημιουργεῖν;

AMM. Οὔ.

ΧΡΙΣΤ. Θεὸν δὲ οἶσθα τὸν ἥλιον;

AMM. Ἐγῷμαι (14)· εἰ μὴ ἄλλο τι φῄς.

ΧΡΙΣΤ. Ἴθι δὴ οὖν πρῶτον ἐπισκεψώμεθα, εἰ B Θεὸς ὁ ἥλιος (15)· καὶ εἰ ὁμολογηθείη τοῦτό γε, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν τῶν σωμάτων δημιουργὸν συγχωρήσομεν· οὐ δήπου δὲ καὶ τοῦ δεσμοῦ αἰτιασόμεθα τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα. Οὔτε γὰρ αὐτὸς συγχωρήσοιτο Πλάτων, ἐν τῷ *Φαίδωνι* διδάσκων, ὡς οὐ δεῖ ἀναπίμπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως (16), ἀλλὰ

(10) *Μικρὰ ῥανὶς ὑγρότητος.* Principium hominis, a cujus consideratione in ineffabilem gloriam Dei velut cœlo demissis gradibus ascendere possumus. Demonstramus humanæ insipientiæ ad tantæ sapientiæ considerationem imbecillitatem peculiari opere alibi. Hoc autem principium hominis pariter proposuerunt alii, ante et post istum Zachariam, scriptores. Grandes illos omnibusque notissimos non producam nunc. Zacharias noster infra hoc opere : Τοῦτ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναικὸς καταβαλλόμενον, ἆρα οὐ ῥανίδα C τινὸς ὑγρότητος φῆς εἶναι... Æneas Gazæus in Theophrasto; Theophilus, lib. I ad Autolycum : Καὶ ἔπλασέ σε ἐξ ὑγρᾶς οὐσίας μικρᾶς καὶ ἐλαχίστης ῥανίδος, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ ἦν ποτε, καὶ προήγαγέ σε ὁ Θεὸς εἰς τόνδε τὸν βίον. Spectant ad guttæ hujus simplicitatem Athenagoræ etiam verba De resur. mortuorum : Ἧς γάρ ἐστι δυνάμεως καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς νενομισμένην ἄμορφον οὖσαν μορφῶσαι καὶ τὴν ἀνείδεον καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς καὶ διαφόροις εἴδεσι κοσμῆσαι καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἓν συναγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἓν ὂν καὶ ἁπλοῦν εἰς πολλὰ διελεῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθρῶσαι, καὶ τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζωὴν, τῆς αὐτῆς ἐστι καὶ τὸ διαλελυμένον ἑνῶσαι καὶ τὸ κείμενον ἀναστῆσαι. Ad eamdem enim omnipotentis sapientiæ admirabilem consideratione pertinent, ut et quod in Judæorum commentariis legimus, in Pirkhe Abhoth, ubi Mahaleelis filius Akibba ait : *O homo, contemplare animo tria, et a peccando abstinebis. Rimare unde* D *veneris, quo sis abiturus, et ad cujus tribunal dierum tuorum rationem redditurus. Unde venisti in vitam? ex fetente guttula. Quorsum recedes? ad pulverem et vermes. A quo censeberis? a Rege regum, qui est Deus benedictus.* Eadem sentit Hugo Sancti Victoris in *Claustro animæ* lib. I : *Nihil aliud est caro, cum qua tanta est societas, nisi spuma caro facta, fragili decore vestita; sed erit quandoque cadaver miserum et putridum et cibus vermium.* Item ibidem : *Nihil aliud est homo quam sperma fetidum, saccus stercorum, cibus vermium : post hominem, vermis; post vermes, fetor et horror*, etc. Quæ rhythmica medii ævi carmina repetiit ex Hugone isto Macabrus in Chorea mortis. Plura nos alibi. Rem ipsam de ortu, generatione corporis, animæ, intra uterum maternum ex tenui humoris gutta a patre ejecta, vide latius exactam apud fratrem B. Gregorii Nazianzeni Cæsarium, quæstione 78, earum quas nuper viri docti Augustæ Vindelicorum in lucem protulerunt. Ba.

(11) *Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ.* Matricem hoc titulo cohonestat. Ejus descriptionem, post majores medicæ rei conditores, habes apud Aetium lib. XV, cap. 1. Sed veterum observationes nugæ sunt, præ iis quæ recentes animadverterunt, quorum ultimus cum primis, nisi si ante omnes, censendus est Caspar Bauhinus, amicus olim noster, cujus Theatri anatomici librum primum consulas. Ba.

(12) *Τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος.* Nihil elegantius libro Nemesii De homine, quem malunt post constitutum auctorem Casaubonus et alii Nysseno Gregorio ascribere perperam, ut nobis alibi demonstratur. Ad rem faciunt etiam Theophili Protospatharii et Rufi Ephesii libelli, cum infinitis medicorum commentariis. Sententias et scita veterum conferunt gnomologi, qui sua diligentia suspectos nos faciunt exscriptionum, nisi ad eos lectores remiserimus. Ba.

(13) *Δημιούργημα ὂν τυγχάνει Θεοῦ.* Tantumdem foret, si dixisset ἐστὶ Θεοῦ. Et sic Plato sæpe. Initio *Phædonis* : Ταῦτα δὴ πάντα προθυμήθητι ὡς σαφέστατα ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι, εἰ μή τί σοι ἀσχολία τυγχάνει οὖσα. Abusione talium locutionum agnoscitur cadens ætas. Vix alius crebrior Procopio, quem non sine fastidio legas, tam necessarium aliquin scriptorem. Ba.

(14) C. P. ἡγοῦμαι.

(15) *Εἰ Θεὸς ὁ ἥλιος.* Magnæ partis terrarum orbis persuasio, adeoque totius olim orientis; nec sine causa plane. Oculis enim et sensibus nihil divinius sole incurrit, ubi ratio obcæcata suis momentis uti non potest. Dux siderum, elementorum princeps, veniens reducit, abiens removet omnia, ipsum spiritum, si plane absit. Ratio contra ministerium in pœnam et præmium agnoscit, nec suo arbitrio ignem ignium principem constare, sed ad præscriptos limites, lege cæterorum cœlestium, numeris, spatiis, modis, regulis definitis contineri. Hymnos soli scripserunt aliquot Græci poetæ; inter Latinos unum Martianus Capella, quos si exigere atque illustrare volueris, mirifice amplam materiam commentandi illustrandique ejus officii invenies. Ba.

(16) *Ἀναπίμπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως.* Puram a corporeis affectibus et curis animam continere, quoad summa ope niti possis. Platonis

Digitized by Google

καθαιρεύειν ἀπ' αὐτοῦ, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀπολύσῃ A
ἡμᾶς· μηδαμοῦ τὸν ἥλιον εἶναι τὸν ἀπολύοντα φήσας·
ἀλλὰ τὸν Θεὸν αὐτὸν, σαφῶς τῇ προσθήκῃ τοῦ, *αὐτὸς*, τὸν μόνον Θεὸν αἰνιττόμενος, μᾶλλον δὲ φανότατα
παραδεικνύς· ὃς καὶ ἐν ὅλῃ τῇ συνουσίᾳ τὸ μὴ δεῖν
ἐξάγειν ἑαυτὸν (17) διὰ Σωκράτους (18) φιλοσοφή-

donec ipse Deus nos laxaverit. Hic nusquam solem
cum esse dicit, qui laxat et solvit, sed Deum ipsum,
perspicue additamento pronominis, ipse, solum
Deum innuens et designans, imo vero clarissime
ostendens : qui et in tota oratione per Socratem
philosophatur, non oportere seipsum educere ex

verba et rationes omnibus in promptu sunt. Eleganter Basilius Magnus similitudine libræ : Ὥσπερ ἐν ταῖς ῥοπαῖς τῶν ζυγῶν, ἐὰν μίαν καταβαρύνῃς πλάστιγγα, κουφοτέραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις· οὕτω καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς· ὁ τοῦ ἑτέρου πλεονασμὸς ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἑτέρου. Ἀναπίμπλασθαι nimiam abundantiam denotat quæ gravat animam. Ut Servator Opt. M. in Evangelio una omnia complexus dicit Lucæ XXI, v. 34 : Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν B
αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς. Nihil non continetur his verbis corporis ergo animam oppugnans. Ba.

(17) *Μὴ δεῖν ἐξάγειν ἑαυτόν.* Multa huc pertinentia. M. Antoninus De vita sua; Lactantius lib. III, cap. 18, lib. VI, cap. 17; Macrobius lib. I *In somnium Scipionis*, cap. 13; Plato *Phædone;* Nazianzenus multis locis; Cassianus Collat. lib. II, cap. 5; J. Stobæus, serm. 116 et Eclogis ethicis. Plotini excerpta ex libro περὶ ἐξαγωγῆς nisi si illud deficientis libri argumentum est; Cicero *Tusc. Quæst.* lib. I; Valerius Maximus lib. II, cap. 6, Salvianus lib. VI; Heliodorus, lib. II : Τὸ δὲ θεήλατον τοῦ κακοῦ μὴ φέρων, ἐμαυτὸν μὲν οὐκ ἐξάγω τοῦ βίου, τοῖς θεολογοῦσιν ὡς ἀθέμιτον τὸ πρᾶγμα πειθόμενος· ὑπεξάγω δὲ τῆς ἐνεγκούσης, καὶ τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκίας ἀποδιδράσκω. Zoroaster : Μὴ ἐξάξῃς, ἵνα μὴ ἐξωθοῦσα ἔχῃ τι. Psellus in Commentario : Μὴ ἐξάξῃς γάρ, φησὶν, ἵνα μὴ ἐξίῃ ἐχουσά τι· C
τουτέστι μὴ προανέλῃς σαυτὸν τοῦ φυσικοῦ θανάτου, κἂν πάνυ πεφιλοσόφηκας· οὕπω γὰρ τῆς τελειοτάτης καθάρσεως ἔτυχες· ἔνθεν καὶ ἀφιπταμένη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης ἐξαγωγῆς ἐχουσά τι τῆς θνητοειδοῦς ζωῆς ἔξεισιν· εἰ γὰρ καὶ ὡς ἐν φρουρᾷ τῷ σώματί ἐσμεν οἱ ἄνθρωποι, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων εἴρηκεν ἐν ἀπορρήτοις λόγοις ἄνωθεν τὴν δόξαν μεμαθηκὼς, ἀλλ' οὐ δεῖ ἑαυτὸν ἀποκτεῖναί τινα, πρὶν ἀνάγκην ὁ Θεὸς ἐπιπέμψῃ. Καὶ κρείττων ἡ ἐξήγησις αὕτη τῆς προτέρας καὶ τῷ Χριστιανικῷ λόγῳ συμβαίνουσα. Desperationem inanem talium hominum pulchre demonstrat Hierocles in Aurea Carmina : metu enim ultionis malorum scelerum cupiunt morte abolere ipsam animam; sed in altiora sese hinc mala præcipitant : Εἰς αἴσθησιν τῶν εἰργασμένων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλκόμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ δειμαίνειν τὰ ἐν ᾅδου κολαστήρια, καὶ μόνην ἴασιν εὑρίσκειν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶσθαι, φθορᾷ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένῳ καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένειαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγῇ τῶν τῆς κρίσεως πόνων· οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατον εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα μὴ ὑπομείνῃ τιμωρούμενος· καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφιζόμενος... Phavorimus apud Stobæum : *Theodorus Cythereus nullam satis magnam causam sapienti esse dicebat ad vitam finiendam, quod hac ratione probabat : istum enim, qui casus humanos contemnit, vitam propter eos relinquere, quo modo non contrarium fuerit illi, qui nihil bonum quam honestum et solum malum turpe asseruit?* Spensippum cruribus defectum Diogenes hortabatur ut se ipsum vita privaret; cui ille : Non cruribus, inquit, vivimus, sed mente. Pœnas illas inferorum, quas proposuit nobis modo Hierocles, confirmant etiam alii Pythagorici, ut Euxitheus apud Athenæum lib. IV : Εὐξίθεος ὁ Πυθαγορικὸς ἔλεγεν ἐνδεδέσθαι τῷ σώματι καὶ τῷ δεῦρο βίῳ τὰς

ἁπάντων ψυχὰς, τιμωρίας χάριν, καὶ διείπασθαι τὸν Θεὸν ὡς, εἰ μὴ μενοῦσιν ἐπὶ τούτοις ἕως ἂν ἐκὼν αὐτοὺς λύσῃ, πλέοσι καὶ μείζοσιν ἐμπεσοῦνται τότε λύμαις· διὸ πάντας, εὐλαβουμένους τὴν τῶν κυρίων ἀνάτασιν, φοβεῖσθαι τοῦ ζῆν ἐκόντας ἐκβῆναι. Joannes Sarisberiensis, *De nugis curialium*, lib. II, cap. 26 : *Licet in eo erraverit, quod auctoritate propria vitæ munus abjecit; quod, non modo fidelium institutis, sed constitutionibus gentium et sapientissimorum edictis constat esse prohibitum. Veteris quidem philosophiæ principes Pythagoras et Plotinus prohibitionis hujus non tam auctores sunt, quam præcones; omnino illicitum esse dicentes quemquam militiæ servientem a præsidio et commissa sibi statione discedere, citra ducis vel principis jussionem. Plane eleganti exemplo usi sunt, eo quod militia est vita hominis super terram. Quid si contra jubeant oracula vatum vel responsa Pythonis? procul dubio minime audiendi sunt, quia cum periculo innocentiæ nemo cuiquam debet fidem.* Apuleius Dogmate Platonis sapiens corpus non relinquet, *invito Deo; nam, etsi in ejus manu est mortis facultas, et quamvis sciat se terrenis relictis conseculturum esse meliora, nisi necessario perpetiendum esse istud lex divina decreverit, accersire tamen eum mortem non debere.* Eadem sententia est summi philosophi Marci imperatoris, qui nequaquam patrandam sibi mortem concedit, vovendam vero multis locis ingerit, ne scilicet vel delirio vel errore, vel denique malitia quis ante excessum e vita se ipso indignum aliquid committat : lib. IX : Ὁρᾷς ὅσος ὁ κόπος ἐν τῇ διαφωνίᾳ τῆς συμβιώσεως, ὥστε εἰπεῖν· Θᾶττον ἔλθῃς, ὦ Θάνατε, μή που καὶ αὐτὸς ἐπιλάθωμαι ἐμαυτοῦ. Initio lib. 3 : οὐχὶ τοῦτο μόνον δεῖ λογίζεσθαι, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαναλίσκεται ὁ βίος καὶ μέρος ἔλαττον αὐτοῦ καταλείπεται· ἀλλὰ κἀκεῖνο λογιστέον, ὅτι, εἰ ἐπὶ πλέον βιώῃ τις, ἐκεῖνό γε ἄδηλον, εἰ ἐξαρκέσει ὁμοία αὖθις ἡ διάνοια πρὸς τὴν σύνεσιν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς θεωρίας τῆς συντεινούσης εἰς τὴν ἐμπειρίαν τῶν τε θείων καὶ τῶν ἀνθρωπείων. Ἐὰν γὰρ παραληρεῖν ἄρξηται, τὸ μὲν διαπνεῖσθαι καὶ τρέφεσθαι καὶ φαντάζεσθαι καὶ ὁρμᾶν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα οὐκ ἐνδεήσει· τὸ δὲ ἑαυτῷ χρῆσθαι καὶ τοὺς τοῦ καθήκοντος ἀριθμοὺς ἀκριβοῦν καὶ τὰ προφαινόμενα διαρθροῦν, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ εἰ ἤδη ἐξακτέον αὐτὸν ἐφιστάνειν, καὶ ὅσα τοιαῦτα λογισμοῦ συγγεγυμνασμένου πάνυ χρῄζει, προαποσβέννυται. Χρὴ οὖν ἐπείγεσθαι, οὐ μόνον τῷ ἐγγυτέρῳ τοῦ θανάτου ἑκάστοτε γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐννόησιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν παρακολούθησιν προαπολήγειν. Et alibi pluries. Sed hæc nos ab instituta sententia quodam modo seducunt. Epictetus in persona præceptoris assumpta, lib. I *Dissert.* cap. 9 : Ἄνθρωποι, ἐνδέξασθε τὸν Θεόν· ὅταν ἐκεῖνος σημήνῃ καὶ ἀπολύσῃ ὑμᾶς ταύτης τῆς ὑπηρεσίας, τότε ἀπολύεσθε πρὸς αὐτόν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἀνάσχεσθε ἐνοικοῦντες ταύτην τὴν χώραν εἰς ἣν ἐκεῖνος ὑμᾶς ἔταξεν· ὀλίγος ἄρα χρόνος οὗτος ὁ τῆς οἰκήσεως, καὶ ῥᾴδιος τοῖς οὕτω διακειμένοις· μείνατε, μὴ ἀλογίστως ἀπέλθητε. Cicero, *Somnio Scipionis : Piis omnibus retinendus est animus in custodia corporis, nec injussu ejus, a quo ille est vobis datus, ex hominum vita migrandum est, ne munus assignatum a Deo*

(18) *Διὰ Σωκράτους.* In *Phædone*, ex Pythagora qui *injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere vetat.* Cicero *Catone.* Tar.

Digitized by Google

hac vita, neque fugere eum qui vinxit neque carcerem, sed exspectare ut is qui hujus colligationis est auctor, solvat, nullibi solis meminit. Itaque ostendamus solem neque Deum esse, neque opificem hominum singularium.

AMM. Id exsequere.

CHRIST. Deumne intelligentem et incorporeum censes?

AMM. Censeo.

CHRIST. Eumdemne interitui non obnoxium, immortalem, perenniter eodem modo se habentem, et ab omni circumscriptione liberum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Præterea simplicem, compositionis expertem, non ingredientem corporum mistionem, alienum ab omni vinculo tanquam beatum, et læsionis et noxæ expertem, sibi sufficientem, perfectum, increatum, ab omnibus differentem, quæ vel gignuntur vel intereunt?

AMM. Vera dicere mihi videris.

CHRIST. Sed et invisibilem, non figurabilem, intractabilem, et individuum, ab omni denique mole et qualitatibus, et quantitate secretum tanquam incorporeum?

AMM. Sane.

CHRIST. Quid autem solem dicis? nonne sub sensum cadere tanquam corpus, et creatum esse, ut corpus præterea interitui obnoxium, velut creatum, neque a circumscriptione esse liberum? comple-

σας, μήτε φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον (19), ἀλλ' ἀναμένειν τὸν συνδήσαντα ἵνα καὶ λύσῃ, οὐδαμοῦ τοῦ ἡλίου ἐπιμέμνηται. Ἴθι δὴ οὖν ἀποδεικνύωμεν, ὡς οὔτε Θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε δημιουργὸς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποίει.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν Θεὸν νοερόν τι χρῆμα (20) καὶ ἀσώματον οἴει;

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ἔτι δ' αὖ ἀνώλεθρόν τε καὶ ἀθάνατον καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, καὶ περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον (21);

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ καὶ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον καὶ σώμασιν ἀμιγὲς (22), καὶ ἀλλότριον παντὸς δεσμοῦ, ὡς μακάριον καὶ ἀπήμαντον καὶ ἀλώβητον· αὐταρκές τε καὶ τέλειον καὶ ἀγένητον καὶ πάντων διαφέρον (23) τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Ναὶ μὲν ἀόρατον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀναφές τε καὶ ἀμερὲς, καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιοτήτων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον ὡς ἀσώματον;

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Τί δὲ τὸν ἥλιον φῄς; οὐκ αἰσθητὸν ὡς σῶμα, καὶ γενητὸν, ὅτι σῶμα· ἔτι δ' αὖ φθαρτὸν ὡς γενητὸν, καὶ οὐκ ἀπηλλαγμένον περιγραφῆς; περιέχει γὰρ τοῦτον ὁ οὐρανός· οὐδ' αὖ συνθέσεως καὶ

Deo defugisse videamur. Qui tamen secus in exemplo Catonis libro I *De officiis*, etc. Detestabile scelus talem cædem populis habitam docent pœnæ, ut carnificis convitium. Festus : *Carnificis loco habebatur, is qui se vulnerasset, ut moreretur.* In crucem acta cadavera. Plinius, lib. xxxvi, c. 15. Et ex Servio Scaliger ad Festum. Isidorus Pelusiota lib. v, epist. 287 : Ὁ τὴν ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ἡ ἀγχόνη ἑαυτὸν παραδιδοὺς ἢ σφαγῇ, πῶς συγγνωσθήσεται; τοὺς τοιούτους γοῦν καὶ ἐπαράτους καὶ ἀτίμους καὶ μετὰ θάνατον οἱ παλαιοὶ ἡγοῦντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες τοῦ ἑαυτὸν χειρωσαμένου, ἔξω που τοῦ ἄλλου σώματος καὶ μακρὰν ἔθαπτον, οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες τὴν διακονησαμένην τῷ φόνῳ τῷ λοιπῷ σώματι συνοσιοῦν· εἰ δὲ ἡ χεὶρ παρὰ ἀνθρώποις δίκην καὶ μετὰ θάνατον ἀπῃτήθη, ἡ ψυχὴ, ἡ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα, ποίας τεύξεται συγγνώμης; Auctor Isidoro Æschines, cujus hæc sunt verba Contra Ctesiphontem : Καὶ γὰρ ἂν εἴη δεινὸν, ὦ Ἀθηναῖοι, εἰ τὰ μὲν ξύλα καὶ τοὺς λίθους καὶ τὸν σίδηρον, τὰ ἄφωνα καὶ τὰ ἀγνώμονα, ἐάν τινα ἐμπεσόντα ἀποκτείνῃ, ὑπερορίζομεν, καὶ, ἐάν τις αὐτὸν διαχρήσηται, τὴν χεῖρα τὴν τοῦτο πράξασαν χωρὶς τοῦ σώματος θάπτομεν. Bᴀ.

(19) *Φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον.* Δεσμώτης vinctum significat, non eum qui vinxit; nisi forte τὸν δεσπότην scripsit Zacharias, hoc est *dominum*. Nam et Plato, in *Phædone*, p. 337, ita loquitur : Ὡς ἔν τινι φρουρᾷ ἐσμὲν οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὐ δεῖ δὴ ἑαυτὸν ἐκ ταύτης λύειν οὐδ' ἀποδιδράσκειν· ἀλλ' ἀνόητος μὲν ἄνθρωπος τάχ' ἂν οἰήθη ταῦτα φευκτέον εἶναι ἀπὸ τοῦ Δεσπότου, καὶ οὐκ ἂν λογίζοιτο ὅτι οὐ δεῖ ἀπό γε τοῦ ἀγαθοῦ φεύγειν, ἀλλ' ὅτι μάλιστα παραμένειν· *Nos homines sumus in quadam custodia, neque decet quemquam ex hac se ipsum solvere neque aufugere; sed demens aliquis forsitan id putaret, fugiendum scilicet a Domino, neque cogitaret non esse id quod bonum est fugiendum,*

sed in eo maxime permanendum. Profert eumdem locum Platonis Theodoretus, lib. VIII *De curatione Græcar. affect.* : Ἵνα μή τις εὐαγὲς ὑπολάβῃ τὸ βίᾳ τινὶ καὶ ἀνάγκῃ ἑαυτὸν ἐντεῦθεν ἐξαγαγεῖν· *ne quis æquum sanctumque existimet, violentas sibi manus inferendo, seipsum ex hac vita extrudere.* Duc.

(20) *Νοερόν τι χρῆμα.* Intellectuale aliquid. Non vertam cum interprete. Stoicis Deus σῶμα νοερὸν καὶ νοῦς ἐν ὕλῃ, teste Laertio; Posidonio πνεῦμα νοερὸν καὶ πυρῶδες, οὐκ ἔχον μορφήν. Democrito ψυχὴ τοῦ κόσμου ἐν πυρὶ νοερῷ καὶ σφαιροειδεῖ. Cujus generis multa ex placitis veterum theologorum, philosophorum, poetarum, constipari nullo negotio possunt. Ipse infra ἄϋλον καὶ μακάριον φῶς dicit p. 92, 21. Bᴀ.

(21) *Περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον.* Nulla linea circumduci valentem. Quod pulchre prædictum Prudentio nostro Apotheosi : [*Deus ingens* [*Atque superfusus trans omnia, nil habet in se* [*Extremum, ut claudi valeat sensuve teneri.* [*Incomprensa manet virtus, cui linea desit Ultima,* [*Quam spatium non mensurabile tendit.* Ausonius : [*Principio extremoque carens, antiquior ævo* [*Quod fuit aut veniet, cujus formamque modumque* [*Nec mens complecti poterit nec lingua profari.* De Deo quæ porro hic dicuntur, si exemplis diducerentur, longe ampliorem Zachariæ Dialogo commentarium conficerent. Bᴀ

(22) *Σώμασιν ἀμιγές.* Vox σώμασιν non placet hoc loco. Quivis enim spiritus et quævis creatura σώμασιν ἀμιγὴς aliquo modo dici possit. Præterea de Deo sequitur : καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιοτήτων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον, ὡς ἀσώματον. Non multo tamen. De incorporeo Deo mira philosophatur Tertullianus quem secutum Faustum Reiensem refutat Claudianus Mamertus; in quo scriptore plus philosophiæ est quam illi sæculo accredas. Bᴀ.

(23) C. P. (1054) ἀγέννητον διαφέρον.

Digitized by Google

σχήματος καὶ ποσοῦ καὶ τῶν οἷα σώματος· καὶ μὴν γινόμενον καὶ ἀλλοιούμενον, τροπῶν τε καὶ ἐκλείψεων ὑστμέραι δοῦλον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (24);

A etitur enim ipsum cœlestis sidereaque natura : neque rursus concretione et figura et quantitate, corporeis affectionibus esse solutum, sed factum, et commutationibus subditum, conversionibus et defectionibus quotidie servientem. Num vera hæc tibi videntur?

AMM. Φαίνεται.

AMM. Videntur.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον, οὔτε αὐταρκες, οὔτε τέλειον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγονὸς, καὶ ἠρτημένον τῆς ἐκείνου προνοίας, κἀκείνου δεόμενον πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι.

CHRIST. Cum vero talis sit naturæ sol, neque sibi sufficit, neque perfectus est, quippe ab alio effectus, et ab illius providentia pendens, sive ratione essentiæ, sive ratione subsistentiæ.

AMM. Καλῶς λέγεις.

AMM. Præclare.

ΧΡΙΣΤ. Ἥκιστα δὲ δημιουργὸν ἢ Θεὸν τὸν τοιοῦτον ὑποτοπαστέον.

CHRIST. Sed nec existimandus est opifex, nec Deus.

AMM. Ἔοικεν.

AMM. Probabile.

ΧΡΙΣΤ. Ἴθι δὴ οὖν ἀνακεφαλαιωσώμεθα τὰς προτάσεις. Καὶ δὶς γάρ τοι καὶ τρὶς καλὸν (25) φασιν εἶναι τὰ καλὰ λέγειν τε καὶ ἐπισκοπεῖσθαι τὸν Θεὸν νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀσώματον ὡμολογήσαμεν.

B CHRIST. Nunc ergo summatim propositiones retexamus. Bis enim atque ter pulchrum aiunt esse, pulchra dicere et contemplari. Deum intelligentem esse, et incorporeum concessimus :

AMM. Ναί.

AMM. Ita.

ΧΡΙΣΤ. Ἔτι δ' αὖ ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, ὡς ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον καὶ ἓν, καὶ παντὸς ἐλεύθεροον δεσμοῦ καὶ περιγραφῆς καὶ σχέσεως.

CHRIST. Præterea interitus expertem, immortalem, similiter semper se talem habentem, velut simplicem et compositionis vacuum atque unum, item ab omni vinculo, circumscriptione et habitu liberum.

AMM. Ἐλέγομεν.

AMM. Id asseverabamus.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ τέλειον καὶ αὐταρκες καὶ ἀγέννητον (26).

CHRIST Præterea perfectum, sibi sufficientem, increatum.

AMM. Συνωμολόγησε.

AMM. Assensi sumus.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν δὲ ἥλιον ἂν (27) αἰσθητὸν ὡς σῶμα καὶ γενητόν· ᾧ ἕπεται τὸ φθαρτὸν εἶναι τοῦτον, καὶ διαλύεσθαι ὡς σύνθετον· ἔτι δ' αὖ περιγραπτόν τε καὶ ἐσχηματισμένον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγονότα, κἀκείνου δεόμενον.

C CHRIST. Solem autem sensu percipi velut corpus et creatum; ex quo consequitur posse eum interire et dissolvi, tanquam compositum. Præterea circumscriptum esse et figuratum, ut qui ab alio sit effectus, eoque indigeat.

AMM. Καὶ τοῦτο ἐλέγετο.

AMM. Istud etiam asseverabatur.

ΧΡΙΣΤ. Ἥκιστα δὲ τέλειον ἢ αὐταρκες τὸ οὕτως ἔχον, ὡμολογεῖτο.

CHRIST. Minime vero, quod sic se haberet, perfectum exsistere sibive sufficere, in confesso erat.

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

AMM. Videris vera dicere.

ΧΡΙΣΤ. Κἀκεῖνο δὲ συνωμολογεῖτο.

CHRIST. Illud quoque in concessis habebatur.

AMM. Τὸ ποῖον δή;

AMM. Quid illud porro?

ΧΡΙΣΤ. Τὸ μὴ τὸν τοιοῦτον ὑποτοπάζειν δημιουργὸν ἢ Θεὸν ὡς τοῦ τελείου μὴ ἐφαπτόμενον. Ἔξω γὰρ

CHRIST. Eum qui talis esset, non esse censendum opificem aut Deum, ut qui perfectionem non

(24) *Ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν.* Quod ita vertit vir doctissimus Jo. Tarinus : *Et revera nunquam eodem modo se habere.* Sic autem addendum esset ὡσαύτως post ὄν. Montacutius mavult auctorem de sole loqui Platonico more, quippe quod non esset Deus quem solum ὄντως ὄντα agnoscit Plato, ut in loco illo *Timæi* infra p. 111, 22 : γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν. *Quod efficitur et interit, revera autem nunquam exsistit.* Paulo post omisit interpres illud κἀκείνου δεόμενον itaque scribendum : *pendens, eoque indigens sive ut exsistat, sive ut subsistat.* Duc. Dubito an is sensus sit, quem doctissimus interpres transtulit, videlicet nunquam non vario statu esse. Dei solius est ὄντως esse ; et sic Theophilus ad Autolycum, aliique Christiani doctores, nempe quia ille substantialiter per se, ex se, et secum exsistens, nec tempus, nec modum ullum, nec varationem incipiendi, permanendi, perennandi admitteret. Hoc soli negat, et merito exque re ipsa quidem, Zacharias noster. Sed præcedentia, cum ait τροπῶν τε καὶ ἐκλείψεων δοῦλον, faciunt ut minime aspernemur emendationem nostram, ὄντως δὲ οὐδέποθ' ἑόν· nunquam totum et constanter sui arbitrii, utpote alterius servum. Sic plana res est. Eodem ducunt quæ sequuntur : Ἠρτημένον τῆς ἐκείνου προνοίας, κἀκείνου δεόμενον πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι. Littera una omnia turbarat. Ba.

(25) *Δὶς γάρ τοι καὶ τρὶς καλόν...* Platonicum, ut tota compositio et locutio. Repetitionis hujus usum ipse indicat pulchre, p. 128, 7, τὸν αὐτὸν αὖθις γυμνάσωμεν λόγον... De sole autem tantum laboris sibi sumit Zacharias ex usu sæculi illius philosophiæ. Hujus enim antistites usque adeo solem pro deo habebant, ut pro unico cuilibet sermoni inferrent. Videbis infinita exempla apud Julianum Apostatam, Heliodorum, Proclum, Zosimum, et id genus alios. Ba.

(26) C. P. (1054) ἀγέννητον· συνωμολόγησε Ammonio communiter datur.

(27) CC. P. sine ἄν.

Digitized by Google

attingeret. Quod enim imperfectum est, alienum est a divina natura et beata.

AMM. Pulchre.

CHRIST. Si igitur hæc se habere sermo demonstravit, quo pacto sol singularium hominum exsistit opifex? Quod si enim istud concessum fuerit, juxta eorum qui ista opinantur, liberam sententiam et erroneam et plurimam insaniam, corporum opificem esse solem atque omnino deum; quomodo non eadem quæstio rursum emerget? Necessarium enim est ut qui solem deum esse fabulantur, et gigantum more insaniunt, deum faciant et bonum eum confiteantur, et cujuslibet pulchri effectorem atque opificem. Quomodo igitur, mirabilem vestram et præclaram dubitationem effugere poteritis, etiamsi solem nobis comminiscentes derepente Deum obtrudatis, quemadmodum ii plebeium sæpe regem in theatro faciunt? Etenim hic quoque invidia, et ignorantia pulchri, et propter pœnitentiam creatio, itemque rei pulchre se habentis apteque coagmentatæ dissolutio sequetur, sed et aliæ stultæ et fatuæ vestrarum sententiarum quæstiones ac dubitationes. Cæterum quis erit qui animas corporibus colligaverit? Neque enim hoc in solem referendum est; etiamsi qui omnia miscent et turbant, sur-

τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦ μακαρίου Θεοῦ τὸ ἀτελές. A

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν, ἦν δ' ἐγὼ, ταῦτα οὕτως ἔχειν ὁ λόγος ἀπέδειξε, πῶς δημιουργὸς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ ἥλιος; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρηθείη κατὰ τὴν τῶν τὰ τοιάδε δοξαζόντων αὐτονομίαν (28) καὶ πλάνην καὶ τὴν πολλὴν ταύτην ἀβελτηρίαν, τὸ, σωμάτων εἶναι δημιουργὸν τὸν ἥλιον καὶ ὅλως Θεὸν, πῶς οὐχ ἡ αὐτὴ ζήτησις ἐσαῦθις ἀναφανήσεται; Ἀνάγκη γὰρ δήπου (29) τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἥλιον μυθολογοῦντες, καὶ γιγαντιῶντες Θεὸν ποιεῖτε· καὶ ἀγαθὸν ὁμολογεῖν τε καὶ παντὸς καλοῦ ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Πῶς τοίνυν τὴν θαυμασίαν ὑμῶν καὶ γενναίαν ἀπορίαν ἀποφυγγάνειν ἕξετε; κἂν τὸν ἥλιον ἡμῖν Θεὸν αὐτοσχεδιάζοντες ἐπεισφρήσετε (29*), καθάπερ B οἱ ἐπὶ σκηνῆς τὸν ἰδιώτην πολλάκις βασιλέα (30) ποιοῦντες· κἀνταῦθα γὰρ ὁ φθόνος καὶ ἡ ἄγνοια τοῦ καλοῦ καὶ ἡ ἐκ μεταμελείας δημιουργία (31), καὶ ἡ τοῦ καλῶς ἔχοντος καὶ ἁρμοσθέντος εὖ, λύσις ἀκολουθήσει, καὶ τ' ἄλλα σοφὰ καὶ ἡλίθια τῶν ὑμετέρων προβλημάτων ἀπορήματα. Τίς δὲ ὁ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασι συνδεσμῶν; οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῷ ἡλίῳ ἀναθετέον (32)· κἂν οἱ τὰ πάντα κυκλοῦντες καὶ κορυβαντιῶντες (33) ἄνω καὶ κάτω τὰ ὄντα στρέφωσιν,

(28) *Αὐτονομίαν.* Quidlibet statuendi quam sibi arrogant licentiam, arrogantiam. Αὐτονομίαν et πλάνην jungit alibi etiam Gregorius Theologus. Ba.

(29) *Ἀνάγκη γὰρ δήπου.* Ironia aut sarcasmus. Quis enim tam stolidus, ut convictus in sententia tamen aut opinione permanere velit, velut necessitate aliqua coactus. Reapse tamen corruptum etiam quod in Zacharia hoc loci delitescere existimo. Μυθολογοῦντες : innata libidine fabulas comminiscendi. — Γιγαντιῶντες : Dei naturam oppugnantes, dum illi eam ascribitis, qui Deus, etiam vobis paulo ante confitentibus, minime esse potest. Omnis impietas in Deum gigantea improbitate indicatur. Mendosus est hac voce Hesychius : Γιγαντία, ἡλικία τὸ πρότερον. Scribendum : Γιγαντία, ἡ Λυκαονία. Ut apud Eustathium commentario in Dionysium Periegeten : Ἰστέον ὅτι ἀπὸ Ἀρκάδος ὠνόμασται ἡ Ἀρκαδία, καὶ ὅτι καὶ Πελασγία ποτὲ ἐκλήθη καὶ Παῤῥασία καὶ Λυκαονία καὶ Γιγαντὶς καὶ Ἀζανία. Emendandus pariter Etymologici Magni collector : Γιγαντία, ἡ Αυκία : Λυκαονία. Etymon Gigantis a terra ductum, ut Orphei versibus ex octavo libro sacri Sermonis docet idem Etymologus : Οὓς καλέουσι Γίγαντας ἐπώνυμον ἐν μακάρεσσιν, Οὕνεκα γῆς ἐγένοντο καὶ αἵματος οὐρανίοιο. — *Ὁμολογεῖν τε.* Omnino scribendum cum doctiss. Tarino ὁμολογεῖτε, quod series sermonis facile indicavit. Ba. D

(29*) *Ἐπεισφρήσητε.* — Harpocration : εἰσφρῆσεν, εἰσάξειν, εἰσδέξασθαι. Ἀντιφῶν καὶ Δημοσθένης ἐν Φιλιππικῷ. Πολὺ δὲ τοὔνομα ἐν τῇ ἀρχαίᾳ κωμῳδίᾳ. Ba.

(30) *Τὸν ἰδιώτην π. βασιλέα.* Ut habiles ad sustinendam personam homines, non ut digni aut nobiles. Similia multa in scriptoribus. Petronius : [*Grex agit in scena mimum; pater ille vocatur,* [*Filius hic, nomen divitis iste tenet :* [*Mox ubi ridendas inclusit pagina partes,* [*Vera redit facies, dissimulata perit.* Hoc est regia persona deserit mendicum hominem, erudita idiotam. Vincentius Lirinensis Commonitorio : *Cum actor tragicus sacerdotem effingit aut regem, sacerdos aut rex non est; nam, desinente actu, simul et ea, quam susceperat, persona desistit.* Seneca, epist. 76 · *Quæ, favente fortuna, in unam congesta sunt, dominis suis incumbunt gravia et illos semper premunt, aliquando et elidunt. Nemo, ex istis quos purpuratos vides, felix est, non magis quam ex illis quibus sceptrum et chlamydem in scena fabulæ assignant, cum, præsente populo, elati incesserunt et cothurnati; simul exierunt, excalceantur et ad staturam suam redeunt. Nemo eorum, quos divitiæ honoresque in altiore fastigio ponunt, magnus est. Magnus non est pumilio, licet in monte constiterit.* Lucianus Apologia pro mercede conductis, c. 5 : Ἀλλ' οἱ μὲν τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς εἰκάσουσίν σε, οἱ ἐπὶ μὲν τῆς σκηνῆς Ἀγαμέμνων ἕκαστος αὐτῶν ἢ Κρέων ἢ αὐτὸς Ἡρακλῆς εἰσιν, ἔξω δὲ Ἴωλος ἢ Ἀριστόδημος· ἀποθέμενοι τὰ προσωπεῖα, γίγνονται ὑπόμισθοι τραγῳδοῦντες, ἐκπίπτοντες καὶ συριττόμενοι, ἐνίοτε δὲ μαστιγούμενοί τινες αὐτῶν, ὡς ἂν τῷ θεάτρῳ δοκῇ. Ba.

(31) *Ἐκ μεταμελείας δημιουργία.* Quæ affingebant et exprobrabant, ut in æternitatem mundi concessis, astruerent Deo inepti fatuique illi sophistæ. Tanguntur eadem in Theophrasto Æneæ Gazæi. Difficilis autem hujus intellectus, et transpositis terminationibus duarum vocum fortassis scribendum, καὶ ἐκ δημιουργίας μεταμέλεια. Arbitrentur docti : verisimilis enim res est. Ba.

(32) *Τῷ ἡλίῳ.* Dicebant tamen animas spargere solem. Julianus imp. orat. 4 : Ψυχαὶ δὲ οὐκ ἀπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων θεῶν σπείρειν εἰς γῆν· ἐφ' ὅ τι δὲ χρῆμα δηλοῦσιν αὐταὶ τοῖς βίοις οὓς προαιροῦνται. Ba.

(33) *Κορυβαντιῶντες.* Furentes instar Coryantum Matris deum, quorum furor notissimus. Hesychius : Κορυβαντιώσης· μαινομένης. Indicat autem gesticulationem cum furore hoc verbum, ut qui saltarent furentes. Etymologus : Κορυβαντιᾷ· μαίνεται, ὀρχεῖται. Sunt et dæmones Corybantes, talem furorem afflantes. Scholiastes Aristophanis in Vespas : κορυβαντιᾷς· μαίνῃ· παρόσον οὗτοι οἱ δαίμονες μανίας καὶ ἐκθειασμοῦ εἰσιν ἐμποιητικοί. Cultos in Samothracia docet idem ad Pacem. Purgationum et expiationum præsides erant isti dæmones; unde κορυβαντισμοὺς καθαρισμοὺς, exponit

Digitized by Google

ἀγνοίᾳ καὶ πλάνῃ τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου δημιουργοῦ, εἰς θεῶν δῆμον κατασυρόμενοι καὶ πίπτοντες, καὶ σειρὰς ἡμῖν δημιουργῶν, ξένων τε καὶ ὀθνείων τῆς καταδημιουργίας (34) καὶ τῆς ποιήσεως ἀναπλαττόμενοι· ὥσπερ καὶ δαιμόνων τινῶν μοχθηρῶν καὶ πλάνων εἰς ὁρμαθοὺς θεῶν παρειλήφασι, μηδαμοῦ πρὸς τὴν Ὁμηρικὴν (35) ἐπιστραφέντες σοφίαν, *Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη*, νομοθετοῦσαν, *εἷς κοίρανος* (36) *ἔστω, εἷς βασιλεύς*· δημοκρατίαν δὲ τὴν ἄτακτον (37) καὶ αἰσχίστην τῶν πολιτειῶν καὶ πεφυρμένην ἀεὶ καὶ στασιάζουσαν, κατὰ τῶν θείων (38) κατηγοροῦντες· τὸ δὲ κάλλος τῆς μοναρχίας (39) ἀῤῥῆσαι μὴ δυνηθέντες, μηδὲ ὁριγνώμενοι τοῦ ἄθλου καὶ μακαρίου ταύτης φωτός. Ἰλιγγιῶντες (40) γὰρ περὶ

A sum deorsumque res vertant, ignoratione et errore unius soliusque conditoris, in deorum multitudinem pertracti et prolapsi vel præcipitati : atque nobis externorum et alienorum pravi operis et effectionis opificum catenas comminiscentes : quemadmodum et dæmones quosdam scelestos et errones in deorum ordinem ascripserunt, nusquam ad Homericam conversi sapientiam, quæ sancit : *Multorum nocet imperium, unus princeps, rex unicus esto :* principatum autem popularem inconditum et turpissimam omnium reipublicæ formarum, itemque mistam semper et tumultuantem de divinis enuntiantes; formam autem et pulchritudinem monarchiæ intueri non valentes, neque expetentes immateria-

Hesychius. Corybantem deum, ut ne irascatur et diras phantasias inferat, hymno deprecatur Orpheus : Χαλεπὴν δ' ἀποπέμπεο μῆνιν, Παύων φαντασίας ψυχῆς ἐκπλήκτου ἀνάγκης. Pariter de suis egregiis disputatoribus loquitur Æneas Gazæus. Ba.

(34) CC. P. τῆς δημιουργίας.

(35) Hom. Iliad. Γ', 204.

(36) *Εἷς κοίρανος*. Utuntur ad unitatem in essentia divina laudandam hoc versu etiam alii Patres. De ipsa dedita opera Justinus Cohortatione ad Græcos et libello *De monarchia Dei*, Athenagoras Legatione pro Christianis. Supra ipsam unitatem Deum esse sententia est Clementis Alexandrini lib. 1 *Pædagog.* c. 8. Ἓν δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπέκεινα τοῦ ἑνὸς καὶ ὑπὲρ αὐτὴν μονάδα A quo scriptore, longe omnium Christianorum eruditissimo antiquitatis humanæ, verum est ceu fonte perenni plurima in suos rivos duxisse omnes, qui post ipsum contra gentilitatem libros instituerunt. Etiam gentiles et Christianis hostes scriptores Deum ipsum esse unitatem dicunt. Julianus imp. Orat. in solem de supremo Deo : Διὰ σῶν πάντων βασιλέα, περὶ ὃν πάντα ἐστίν· οὗτος τοίνυν, εἴτε τὸ ἐπέκεινα τοῦ νοῦ καλεῖν αὐτὸν θέμις, εἴτε ἰδέαν τῶν ὄντων, ὃ δὴ φημι τὸ νοητὸν σύμπαν, εἴτε ἓν, ἐπειδὴ πάντων τὸ ἓν δοκεῖ ὡς πρεσβύτατον· αὐτὴ δὴ οὖν ἡ μονοειδὴς τῶν ὅλων αἰτία, etc. Vide Nostrum infra p. 100, 2. Ba.

(37) *Δημοκρατίαν δὲ τὴν ἄτακτον*. Nam in ochlocratiam illico degenerat, cum [*Procax libertas civitatem miscuit*, [*Frenumque solvit pristinum licentia*. Tar.

(38) C. P. (1054) Habet in margine τοῦ Θεοῦ.

(39) *Τὸ κάλλος τῆς μοναρχίας*. Quod sapienter Ostanes apud Herodotum τριῶν προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων, δήμου τε ἀρίστου καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μουνάρχου, πολλῷ τοῦτο προέχειν λέγω, etc. *Plato monarchiam plane asserteque defendit.* Videndus Isocrates in Nicocle ; Aristoteles 3 *Polit.* ; Lactant. lib. 1. Tar.

(40) *Ἰλιγγιῶντες*. Vertigine capti. Onomasticon : *vertigo*, Ἴλιγξ. Ab inconstantia et circumactione per tot opiniones scite hoc dicit. Non enim stantibus, sed circumrotantibus se contingit hoc malum. Et quare id? Cassius iatrosophista, quæst. 27 : Ῥητέον ὅτι αἱ μὲν ἐπ' εὐθείας γενόμεναι κινήσεις οὐ κωλύουσι γίνεσθαι τὴν διαπνοὴν τῆς ὕλης, αἱ δὲ κυκλικαὶ οὐκ ἐῶσι γίνεσθαι τὴν διαπνοήν, σφοδρότερον προσπίπτοντος τοῦ ἀέρος καὶ κωλύοντος γίνεσθαι ταύτην· ὁμοίως δὲ τῇ γενομένῃ κινήσει συμβαίνει καὶ τὰς ἐν ἡμῖν ὕλας κινεῖσθαι κυκλικῶς· συμφερόμεναι γὰρ τῷ σώματι καὶ μὴ δυνάμεναι διαπνεῖσθαι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ, παυσαμένου τοῦ τῆς κινήσεως αἰτίου, αἱ ὕλαι κινοῦνται κυκλικῶς, etc. Conveniunt stultividis his sophistis quæ vertiginis malum infert. Inter enim crassas tenebras videntur sibi videre mirificos quosdam splendores vertiginosi, ut istud genus, quæ ante pedes sunt minime con-

B spiciens, de rebus divinis splendores sibi arrogat. Aretæus Tardar. lib. 1, cap. 3 : Σκοτώματος δὲ ἰδέα, βάρος τῆς κεφαλῆς, ὀφθαλμῶν μαρμαρυγαὶ ἐπὶ πολλῷ τῷ σκοτώδει, ἀγνωσίη ἑωυτέων τε καὶ τῶν πέλας. Eos splendores marmorum maculis reddit Cœlius Aurelianus, *lib.* 1 *Tard.* cap. 2 : *In passione constitutos repentina visus tenebratio atque nebula cum capitis vertigine consequitur, ut omnia secum moveri existiment : item ante oculos quosdam sentiunt marmorum maculis similes tractus, quos marmarygas Græci vocant, cum tamen conversis oculis omni ex parte non deserant visum.* Quæ sane mira est interpretatio. Ultima autem Cœlii verba corrupta sunt, idem enim utique dicere voluerunt, quod ab Aretæo scriptum est. Scribe : *Cum tamen conversis oculis omni ex parte* (per vertiginem videlicet oculis circumrotantibus) *condeserant visum :* condeserant ex omni simul parte. Sed et mirifica illa Græcæ vocis translatio fortassis librariorum

C est, ut infinita loca omni lectioni utilissimi hujus auctoris. Quid enim marmorum maculis cum marmarygis Græcorum a luce, non marmore descendentibus? Scripsit forte : *Quosdam sentiunt armorum jaculis similes tractus.* Alii aranearum telas dicunt talium oculis per ipsas tenebras obversari quod sane sophistis istis nugivendis admodum etiam accommodabile. Auctor vetus, sed mirifice interpolatus, et a Garimponto in fascem ex variis unum compactus, lib. 1, cap. 5 : *Conspiciunt quasi omnia secum moveri; quosdam transitus lanæ vel aranearum texturas ante oculos transire putant, et ea quæ vident quasi duplicia sunt.* Si catalogis bibliothecarum Cantabrigiensium apud Anglos fides, Warmipotus quidam cum nonnullis clericis vetustiores vel unum vel plures auctores in hoc compendium redegit. Sed nobis Garimponti titulus in aliis libris antiquis repertus minime de nihilo esse videtur, cum memoria suggerat Petrum Damianum

D medici sui ævi præstantis, cujus id fuerit vocabulum, mentionem facere. Et sane tale ævum epitomator aut corrector iste veterioris operis habuit, palam docente ignoratione Græcorum verborum et ad eorum temporum usum interpretatione. Verba Petri illius sanctissimi et qua licuit per regnum dominantis barbariæ, eruditissimi viri, sunt libro v, epistola 16, ut eas disposuit Constantinus Caetanus : *Dicam quod mihi Guarimpotus senex, vir videlicet honestissimus, apprime litteris eruditus medicus, retulit.* Sic scriptum est in recenti editione modo dicti Constantini. At veterior Margarini Bignæi in Appendice Bibliothecæ Parisiensis editionis primæ, p. 527, Guaripontum eum vocat. Unde non vana suspicio eumdem illum Waripotum esse quem catalogi Anglicani afferunt. Notum enim quam eæ litteræ in Waltero et Gualtero, in Wilhelmo et Guilhelmo, aliisque unum negotium faciant. Ba.

Digitized by Google

tum et beatum hujus lumen. Nam circa opinationum veritatem, quasi vertigine laborantes, ipsum quidem bonum confitentur Opificem verbo, reipsa autem spoliant hujus universitatis opificio, in quos volunt, effectionem omnem vel certe partem referentes. Neque vero cupiunt intelligere quid differat inter opificem et effectorem, inter Dei opera et effectiones. Utque sol lucernæ instar a Deo constitutus in magna hac aula istam universitatem collustret, nihilque possit vel efficere vel operari quam quod constitutum sit a Deo ordinis dictatore soloque opifice, lucere, inquam, animantibus, plantas calore vegetare, superefluentem humorem et putrida loca atque partes consumere et exsiccare. Has enim solas actiones et tales ei opifex indidit, eaque natura ipsum affecit. Unde illius legi obtemperans instar rotæ hanc universitatem ambit, unius speciei quidem habens motum, eumque voluntatis expertem velut servus, et inanimatus, nulloque modo

A τὴν τῶν δοξασμάτων ἀλήθειαν, τἀγαθὸν μὲν ὁμολογοῦσι καὶ τὸν δημιουργὸν, μέχρι μόνης φωνῆς· ὑποσυλῶσι δὲ τούτου τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουργίαν, οἷς βούλονται, πᾶσαν ἢ τὰ μέρη ἀνατιθέντες. Καὶ οὐκ ἐθέλουσι ξυνιέναι, τί μὲν δημιουργὸς καὶ ποιητής· τί δὲ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ ποιήματα. Καὶ ὡς ὁ ἥλιος λύχνου δίκην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεθεὶς ἐν τῇ μεγάλῃ ταύτῃ αὐλῇ, τόδε τὸ πᾶν καταλάμπει, ἡκιστά τι ποιεῖν ἢ ἐνεργεῖν δυνάμενος ἢ ὅ τι τέτακται (41) ὑπὸ τοῦ ταξιάρχου καὶ μόνου δημιουργοῦ· φωτίζειν φημὶ τὰ ζῶα, καὶ τὰ φυτὰ θερμαίνειν· τὴν δὲ ἐπιπολάζουσαν ὑγρότητα καὶ τὰ τῶν σήψεων χωρία τε καὶ μέρη, ἀναλίσκειν τε καὶ αὐαίνειν. Ταύτας γὰρ αὐτῷ μόνας τὰς ἐνεργείας καὶ τὰς τοιαύτας ὁ δημιουργὸς ἐνέθηκε, καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν φύσιν B δεδώρηται. Ὅθεν τῷ κείνου (42) νόμῳ πειθόμενος δίκην τροχοῦ (43) περιπολεῖ τόδε τὸ πᾶν, μονοειδῆ μὲν ἔχων τὴν φορὰν καὶ ἀκούσιον, ὡς δοῦλος (44), καὶ ἄψυχος (45), καὶ μηδόλως ζῶον λογικὸν τυγχά-

(41) CC. P. ἢ ὅτε τέταχται; Luc. ἢ ὅτι τέταχται.

(42) C. P. (1054) τῷ ἐκείνου.

(43) *Δίκην τροχοῦ.* Rotam vocant poetæ; orbem etiam alii. Mendosus est in hymno Martiani Capellæ locus, ubi sol illustrator mundi celebratur lib. II. [*Quatuor alipedes dicunt te flectere habenis,* [*Quod solus domites quam dant elementa quadrigam :* [*Nam tenebras prohibens, retegis quod cærula lucet.* Sic in optimis, certe quoad solutam orationem, membranis, et editionibus consensu legitur. Sed quid est *cærula lucet*, sole prohibente tenebras? Nihil verius quam secundum ductum veterum litterarum scripsisse Capellam : *Retegis quo sphæra relucet.* Totam enim machinam a solis orbe illustrari ait. Solis orbem δίσκον appellat Julianus Oratione in eum, ut et Plato aliique alibi. Solis dignitatem omnibus diis superiorem, soli uni illi summo deo concedentem ut patri, saniores, et tamen insani et ipsi, credebant et profitebantur sophistæ. Idem Julianus imperator loquitur de principe omnium essentia : Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ μένουσα πρωτουργὸν οὐσίαν, μέσον ἐκ μέσων τῶν νοερῶν καὶ δημιουργικῶν αἰτιῶν ἥλιον θεὸν μέγιστον ἀνέφηνεν ἐξ ἑαυτοῦ πάντα ὅμοιον ἑαυτῷ· ubi testimonio tamen Platonis minime evincit quod evincere studet. Quod enim Plato ait solem deo genitum id in aspectabilibus esse, quod ipsum deum in invisibilibus et mente sola intelligendis, nequaquam substantiæ participationem et per omnia similitudinem infert, cum τὸ γεγονὸς poetice non philosophice dictum sit, ut multa hoc genus D in eo philosopho, et nulla paritas intellectu solo capiendo statuatur cum eo qui oculis coram tangi valeat. Eam Juliani orationem velut dedita opera multis in locis confutat hac in solis tractatione Zacharias noster scholasticus. Pariter Juliano Proclus in Hymno Solem alloquitur : Εἰ καὶ πανγενέταο θεοῦ, ψυχῶν ἀναγωγεῦ. Ba.

(44) *Ὡς δοῦλος.* Sic supra. Officium autem soli datum modo descripsit, φωτίζειν τὰ ζῶα, καὶ τὰ φυτὰ θερμαίνειν, ex sacrarum Litterarum auctoritate. Ex quibus Chalcidius Commentario in *Timæum*, c. 129 : *Cui quidem rei Hebræorum quoque sententia concinit qui perhibent exornatorem mundi Deum mandasse provinciam soli quidem ut diem regeret, lunæ vero ut noctem tueretur; cæteras quoque stellas disposuisse tanquam temporum limites annorumque signa.* Ipsum in Genesi cap. I sermonem Moysis intelligit Chalcidius, non rabbinorum traditionem,

ut videri volunt qui eum scriptorem ediderunt. Loquitur autem eo modo consultissimus Christianæ doctrinæ, ut ejus ignaros sensim induceret gentiles, non obrueret de ignoto codice testimoniis productis, quo pacto non pauci aliorum contenderunt vi quadam persuadere veritatem ejus perduellibus. Et sic sæpius idem; et p. 225 : *Hujus generis est illud ætherеum, quos Hebræi vocant sanctos angelos;* hoc est sacra Scriptura. Pag. 305. *Hebræi quoque videntur secundum hunc opinari de anima principali, cum dicunt : Clamat apud me sanguis fratris tui :* cum is sit sermo ipsius Dei (ad Cain in Genesi IV, 10). Pag. 351, c. 254 : *Consentit huic Platonico dogmati Hebraica philosophia; appellant quippe illi varie somnium, et item visum, tum... revelationem.* Quæ itidem sunt verba Scripturæ. Ba.

(45) *Ἄψυχος.* Negant hoc gentiles. Vide totam orationem 4 Juliani, cujus argumentum hoc urget, ut tecto nomine omnem soli divinitatem ascribat. Cor ille quidem et mens mundi. Vide Macrobium lib. I in *Somnium Scipionis*, c, 20. Cætera ex Platone, Proclo, Chalcidio, Homero, Orpheo, Capella, Manilio, poeta incerto qui ad ordinem litterarum Apollini hymnum scripsit lib. I *Anthol.* epigram. titulo λη obvia. De mente præditis stellis sic ratiocinantur Platonici nostri, interprete Chalcidio. *Est absurdum homines quidem unam mundi regionem inhabitantes, fragili corpore, animo cum amentia et sine sinceritate, pleno pœnitudinis ob inconstantiam commotionum suarum, alias aliis atque aliis placentibus rationabiles animantes putari; stellas vero prudentis naturæ ob æternam actuum suorum naturam, nulli pœnitudini obnoxias, puro minimeque dissolubili corpore, utpote quæ extimas ignis cuncta ambientis regiones incolant sine anima fore, carere etiam vita putare,* etc. Macrobius lib. I, cap. 14, ex verbis Ciceronis : *His ergo dictis solum hominem constat ex terrenis omnibus mentis, id est animi, societatem cum cœlo et sederibus habere communem; et hoc est quod ait : hisque animus datus est ex illis sempiternis ignibus quæ sidera et stellas vocatis. Nec tamen ex ipsis cœlestibus et sempiternis ignibus nos dicit animatos : ignis enim ille licet divinum, tamen corpus est, nec ex corpore quamvis divino possemus animari; sed unde ipsa illa corpora, quæ divina et sunt et videntur, animata sunt : id est ex ea mundanæ animæ parte quam diximus de pura mente constare. Et ideo postquam dixit : hisque animus datus est*

Digitized by Google

ων (45'), ὡς ὑποτοπάζουσιν οἱ τοῦτον θεολογοῦντες, πρὸς τὰ δύστηνα τούτων δοξάρια (46) κεχηνότες, μμελῆ δὲ ποιούμενος τὴν κίνησιν καὶ ἐναρμόνιον, καὶ μὴ ἐκβαίνων τοὺς τεθέντας ὅρους (47) ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ, καὶ τὴν τάξιν ἣν ἔλαχεν, ἀλλὰ κηρύττων μετὰ τοῦδε τοῦ παντὸς φιλίᾳ τε καὶ συμπνοίᾳ καὶ ε ὑφωνίᾳ (48) τὸν δημιουργόν· καθάπερ οἰκία καλῶς κατεσκευασμένη (49), καὶ πρὸς κάλλος ἠσκημένη, τὸν οἰκοδόμον πολλάκις ἀπόντα καὶ οὐχ ὁρώμενον, καὶ τὴν ἀξιάγαστον τοῦ τεχνίτου σοφίαν. Ὅθεν καλῶς τῷ θεσπεσίῳ Ἀποστόλῳ (Παῦλος δὲ οὗτος ἦν) πεφιλοσόφηται τοῦ Θεοῦ πέρι καὶ τοῦ κόσμου. Ἔφη γὰρ ὧδε· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται* (50). Ναὶ μὴν καὶ Σολομῶνι τῷ σοφῷ, ὃς τὴν αὐτὴν διάνοιαν ἑτέροις ὀνόμασι διεσάφησεν, ὧδέ πως λέγων· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν καθορᾶται* (51). Τοιαύτην τινὰ διάλεξιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ποιησάμενοι, ἐγώ τε καὶ ὁ φιλόσοφος διελυσάμεθα τὴν συνουσίαν. Τέλος γὰρ εἶχε καὶ αὐτῷ τῶν προκειμένων Ἀριστοτέλους θεωρημάτων (52) ἡ ἀνάπτυξις. Πολλοὶ δὲ τοῦ παρόντος

A animal rationis particeps, quemadmodum suspicantur, qui illum Deum prædicant, et ad infelices istorum opiniones obstupescunt. Assiduum autem faciens motum et modulatum, neque excedens terminos sibi impositos ab opifice, et ordinem quem nactus est, sed promulgans cum hac universitate, amicitia et conspiratione et consonantia suum conditorem, quemadmodum domus eleganter confecta et ad pulchritudinem composita, suum architectum sæpe absentem neque visum, dignamque admiratione artificis sapientiam. Unde et præclare a divo apostolo Paulo tractatum de Deo et mundo, dum sic ait : *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi ex ipsius operibus intellecta conspiciuntur* [1]. Itemque etiam a sapiente Salomone, qui eamdem sententiam B aliis vocabulis hunc in modum declaravit : *E magnitudine et elegantia rerum procreatarum, quadem proportione ipsarum opifex cernitur* [2]. Ubi istam disputationem illo die perfecissemus, ego et philosophus conventum dimisimus. Finem enim etiam habebat speculationum Aristotelis ab ipso propositarum declaratio. Plurimi autem ex illo cœtu qui et

[1] Rom. I, 20. [2] Sap. XIII, 5.

ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis ; mox adjecit : Quæ divinis animatæ mentibus : ut per sempiternos ignes, corpus stellarum, per divinas vero mentes, earum animas manifesta discretione significet et ex illis in nostras venire animas vim mentis ostendat. Lege omnino Plotinum lib. quarto *Enneadis* IV, qui est Περὶ ψυχῆς ἀπορίων δεύτερος. Julianus, epist. 51, de sole : Τὸν μέγαν ἥλιον λέγω, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ ἔμψυχον καὶ ἔννουν καὶ ἀγαθοεργὸν τοῦ νοητοῦ πα- C τρός. Ba.

(45') *Τυγχάνων.* At gentilis antiquitas non solum rationem soli, sed et fidei et justitiæ patrocinium vindictamque impietatis et lucem vitæ tribuit. Orpheus in Indigitamentis, Εὐσεβέσιν καθοδηγὲ καλῶν, ζαμενὴς ἀσεβοῦσιν.... Δεῖκτα δικαιοσύνης, φιλονάματε, δέσποτα κόσμου,.... Ὄμμα δικαιοσύνης, ζωῆς φῶς... Πιστοφύλαξ, αἰεὶ πανυπέρτατε. Regem vitalis fontis dicit Proclus et intelligibilis sive intellectivi ignis. Κλῦθι, πυρὸς νοεροῦ βασιλεῦ, χρυσήνιε Τιτάν· Κλῦθι, φάους ταμία, ζωαρκέος ὦ ἄνα πηγῆς. Et providentiam sive pronœam mox eidem ascribit : Πάντα τεῆς ἔπλησας ἐγερσινόοιο προνοίας· item fatorum omne imperium : Σοὶ δ' ὑπὸ Μοιράων χορὸς εἵκαθεν ἀστυφέλικτος, Ἀψ δὲ μεταστρωφῶσιν ἀναγκαίης λίνον αἴσης, Εὖτε θέλεις· περὶ γὰο κρατέεις, περὶ δ' ἴφι ἀνάσσεις. Ba.

(46) *Δύστηνα τούτων δοξάρια.* Infelices horum D opiniunculas. Suida : δοξάριον, δόξα, ὑποκοριστικῶς. Hesychius : δοξαρίοις, εὐτελέσι δόγμασιν· ὑπ' ἐνίων ὑποκοριστικῶς. Ba.

(47) *Τεθέντας ὅρους.* Sæpe sic loquitur Scriptura, cum qua iste studio. Et sane omnis cætera eloquentia præ hujus vel scintillis putidæ tramæ sunt. Ba.

(48) C. P. καὶ ἐν ἀφωνίᾳ. — Εὐφωνίᾳ restituimus, quod excluserat ἐν ἀφωνίᾳ. Tar. Sic restitutum interpreti. Barde antea ἐν ἀφωνίᾳ. De harmoniæ cœlestis cum lyra comparatione pulchre Plotinus lib. IV *Enneadis* IV, cap. 41, et alibi. Ba.

(49) *Καθάπερ οἰκία.* Domus magna, bene ordinata, composita, hoc universum. Scite alii urbem dicunt. Marcus imperator lib. X : Ὀλίγον ἐστὶ τὸ ὑπολειπόμενον τοῦτο· ζῆσον ὡς ἐν ὄρει· οὐδὲν γὰρ διαφέρει ἐκεῖ ἢ ὧδε, ἐάν τις πανταχοῦ, ὡς ἐν πόλει τῷ κόσμῳ. Idem lib. IV, : Παύου ποτέ· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκ τῶν ὅλων ἀπονεμομένοις δυσχεραίνεις· ἀνανεωσάμενος τὸ διεζευγμένον, ἤτοι πρόνοια ἢ ἄτομον, ἢ ἐξ ὅσων ἀπεδείχθη, ὅτι ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Ibidem : Εἰ τὸ νοερὸν ἡμῖν κοινόν, καὶ ὁ λόγος, καθ' ὃν λογικοὶ ἐσμεν, κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ προστακτικὸς τῶν ποιητέων, ἢ μὴ λόγος κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ νόμος κοινός· εἰ τοῦτο, πολῖταί ἐσμεν· εἰ τοῦτο, πολιτεύματός τινος μετέχομεν· εἰ τοῦτο, ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Pulchre in eam sententiam Socrates, et ex eo Musonius, apud Stobæum sermone de exsilio. Alii mundum *templum esse deorum* aiunt, ut Seneca lib. VII *De beneficiis*, c. 7 ; alii simulacrum Dei, ut Plotinus adversus Gnosticos cap. 8 *Enneadis* II libro IX : Ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ παντὸς τὴν διοίκησιν ὀρθῶς ἄν τις μέμψαιτο· πρῶτον μὲν ἐνδεικνυμένην τῆς νοητῆς φύσεως τὸ μέγεθος· εἰ γὰρ οὕτως εἰς τὸ ζῆν παρελήλυθεν, ὡς μὴ ζωὴν ἀδιόρθωτον ἔχειν, ὁποῖα τὰ σμικρότερα τῶν ἐν αὐτῷ ἃ τῇ πολλῇ ζωῇ τῇ ἐν αὐτῷ ἀεὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν γεννᾶται, ἀλλ' ἔστι συνεχὴς καὶ ἐναργὴς καὶ πολλὴ καὶ πανταχοῦ ζωή, σοφίαν ἀμήχανον ἐνδεικνυμένη, πῶς οὐκ ἄν τις ἄγαλμα ἐναργὲς καὶ καλὸν τῶν νοητῶν θεῶν εἴποι ; etc. *Domus deorum* Ennio Ausonius Idyllio 12 : [*Unde Rudinus ait : Divum domus altisonum cæl.* [*Domus omnipotentis Olympi :* Nævius et Virgilius. Quod vero domus hoc universum, et quomodo ad domum componatur, peculiari libro in commentario Characterum adolescens commentari memini. Ba.

(50) *Ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.* Theophilus lib. I contra Autolycum multis per hæc amico suo sensibilem Deum præfigurat. Vide qui locum istum Pauli commentariis illustrarunt. Ba.

(51) In editis Bibliis. θεωρεῖται.

(52) *Ἀριστοτέλους θεωρημάτων.* Hæc discere solitos discipulos et docere doctores tum vigentis philosophiæ et sophistices, ut opponerent Christianorum dogmatis, patet ex Justino Martyre ; qui, quantum ad Creatorem et creaturam attinet, bonam, si non maximam, eorum partem confutavit, memorabili sane opere. Qui liber, licet talis non sit nunc

Digitized by Google

interfuerant disputationi, cum etiam ipsi essent exercitati in apodicticis rationibus, et modis, et versati circa varios ratiocinationum labyrinthos, spirarent etiam frequenter Aristotelem, tuas delicias, et Platonem, atque admirarentur, nostris verbis adhæserunt et suffragati sunt, aut potius veritatis sacræ quæ Christianorum est familiaris. Domum itaque discesserunt Christianas demonstrationes admirati, et valde aventes sæpius veritatis sermones audire. Postridie discipulorum præstantissimus Gessius, qui nunc Hippocratis Coi et Galeni Pergameni scientia gloriatur, et medicinæ studiosorum doctor ad Nilum præsidet, postulabat eumdem congressum et colloquium repeti, quasi ipse posset plura quam præceptor dicere. Ac meam

A τηνικαῦτα συλλόγου οἳ καὶ ἐτύγχανον ἐπαΐοντες τῆς διαλέξεως· ὄντες καὶ αὐτοὶ τῶν περὶ τὰς ἀποδεικτικὰς μεθόδους καὶ τοὺς ποικίλους τῶν συλλογισμῶν λαβυρίνθους στρεφομένων, καὶ τὸν Ἀριστοτέλην, τὰ σὰ παιδικὰ καὶ Πλάτωνα (53) θαμὰ πνεόντων καὶ ἀγαμένων (54), τοῖς ἡμετέροις ἔθεντο καὶ ἐπεψηφίζοντο λόγοις· μᾶλλον δὲ τοῖς τῆς ἱερᾶς καὶ φίλης Χριστιανοῖς ἀληθείας. Καὶ ἀνεχώρουν οἴκαδε θαυμάζοντες τὰς Χριστιανικὰς ἀποδείξεις, καὶ διαφερόντως γλιχόμενοι (55) θαμὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων ἐπαίειν. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ, τῶν φοιτητῶν ὁ κορυφαιότατος καὶ Γέσσιος (56), ὃς νῦν αὐχεῖ τὴν Ἱπποκράτους τοῦ Κῴου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγάμου σοφίαν, καὶ τῶν ἰατρικὴν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον (57) προκάθηται, ἠξίου τὴν αὐτὴν ἀνα-

qualem eum olim legit Photius, licetque sit interpolatus nonnullis posteriorum temporum locutionibus, nobis tamen genuinus Justini videtur, fidem faciente genio ipso scriptionis et modo arguendi. Aristotelem autem in rebus physicis maxime faciebant philosophi isti jam inde ab ævo Plotini. Porphyrius hujus Vita : Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικά· καταπεπύκνωται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ba.

(53) *Καὶ Πλάτωνα.* Is enim cum Platone Aristotelem conciliabat, superiorem illum Ammonium æmulatus. Tar.

(54) *Πνεύντων καὶ ἀγαμένων.* Ad fastum prius verbum pertinet. Ejus exemplar proponit in doctorum suo doctore Theophrasto Æneas Gazæus. Locutio est Homerica; ut Iliade postrema : Μένεα πνείοντας Ἀχαιούς. Il. B. : Μένεα πνείοντες Ἄβαντες. Odyssea X : Ἔνθα μένος πνείοντες ἐφέστασαν. Interpres non perpendit mentem verbi, qui *suspirantes* vertit. Ba.

(55) *Γλιχόμενοι.* Ἐπιθυμοῦντες· Hesychius; παρὰ τὸ λίαν ἔχεσθαι· Etymolog. Ba.

(56) *Καὶ Γέσσιος.* Non de alio aliquo simul loquitur, sed de solo Gessio, quare vel ὁ Γέσσιος, vel, quod nos aliquando suspicabamur, Γάϊος ὁ Γέσσιος, vel Γάϊος Γέσσιος. De eo hæc Suidas quæ integra describam Γέσιος ἐπὶ Ζήνωνος ἦν λαμπρυνόμενος ἐπὶ τέχνῃ ἰατρικῇ. Πετραῖος τὸ γένος· καθελὼν δὲ τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον Δόμνον τὸν Ἰουδαῖον καὶ τοὺς ἑταίρους πρὸς ἑαυτὸν μεταστησάμενος ὀλίγου πάντας, πανταχοῦ ἐγνωρίζετο, καὶ μέγα κλέος ἔσχεν, οὐ μόνον ἰατρικῆς ἕνεκα παρασκευῆς τῆς τε διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργα.ιδος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πάσης παιδείας· φιλότιμος γὰρ καὶ φιλόπονος ὢν ὁ ἀνὴρ, ἄλλην τε πολλὴν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελέτῃ, καὶ οὐ φύσει, προσπεριεβάλλετο δοξοσοφίαν καὶ τὴν τῶν ἰατρικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀκριβεστέραν των καθ' ἑαυτὸν πάντων ἰατρῶν τε καὶ ἰατροσοφιστῶν κατ- D ὠρθωσε τέχνην· βραδέως δὲ ἀρξάμενος ἐπιδεικνύναι δημοσίᾳ τὴν ἐπιστήμην, ταχέως ἀνέδραμέ τε καὶ εὐθήνησεν ἐπ' αὐτῇ, πομπικὸς ὢν καὶ ἐπιδεικτικὸς, φιλοσοφίας μὲν ἐπ' ὀλίγον ἥκων, ἰατρικῆς δὲ ἐπὶ πλεῖστον· ὅθεν καὶ χρημάτων μεγάλων ἐγένετο κύριος καὶ Ῥωμαϊκῶν ἔτυχεν ἀξιωμάτων οὐ τῶν τυχόντων. Ἀποδέχομαι δὲ τὸ ἀνδρεῖον παράστημα τῆς ἀγαθῆς ψυχῆς· τόν τε γὰρ Ἑρμαΐσκον ἐπιζητούμενον ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως οἴκῳ τῷ ἰδίῳ κατέκρυψε, παραβαλλόμενος πρὸς τὸν κίνδυνον· καὶ ἐπειδὴ, ἐν τῇ φυγῇ νοσήσας, ἀπηλλάγη τοῦ σώματος, εὖ τε περιστείλας καὶ τὰ νομιζόμενα θεραπεύσας. Ὁ δὲ ἀποσταλεὶς βασιλικὸς Ἀγάπιον καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους κατασχὼν εἰς τὸ ἀρχεῖον ἀπήγαγε. Nomen ipsum Romanis non infrequens, ut Gessius Florus apud Josephum lib. xx *Antiquitatis* cap. ult., et in libris Ha-

B loseos Judaicæ. Medicinæ autem tum studium philosophis erat commendatissimum, ut videre est vel in catalogo familiarium maximi nominis quique posteris exemplum doctrinæ præbuit philosophi, Plotini, quos plerosque omnes utrique simul studio addictos recenset Porphyrius in ejusdem Vita [p. 5]. Gessius vero iste et medicus et magnarum dignitatum administrator simul fuit, more usitato tum inter tales. Nam et Zethum Arabem talem idem memorat eodem libro : Ἔσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἑταῖρον... ἦν δὲ καὶ οὗτος ἰατρικὸς, καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ· πολιτικὸν δὲ ὄντα καὶ ῥοπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλωτῖνος ἐπειρᾶτο. Quod fere contra nostri aliorumque sæculorum morem est. Ba.

(57) *Παρὰ τὸν Νεῖλον.* Alexandriam, celeberrimam tum toto terrarum orbe disciplinarum palæstram, per fluvium indicat, ut Æneas initio Theophrasti. De hujus urbis præstantia peculiares olim C libros scripserunt auctores non postremi nominis: Callixenus Rhodius aliquot libris, laudatus ab Harpocratione in voce. Ἐγγυθήκη· ὡς Καλλίξενός τε ἐν τετάρτῃ περὶ Ἀλεξανδρείας ὑποσημαίνει, καὶ Δαΐμαχος ὁ Πλαταιεὺς ἐν δευτέρῳ περὶ Ἰνδικῆς. Et sæpius Athenæus. Item Ælius Dionysius. Vetus criticus de Scylace Caryandeno verba faciens : Αἴλιος Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρείας βιβλίῳ πρώτῳ φησὶν ὅτι Δαρείῳ προσεφώνησε Σκύλαξ τὸ φρόντισμα. Dicebatur speciatim propter excellentiam πόλις, ut Roma *Urbs*. Epitomator Stephani : Ἀλεξάνδρεια ἡ Αἰγυπτία, ἤτοι Λίβυσσα, ἐλέγετο κατ' ἐξοχὴν πόλις καὶ πολῖται ἐξ αὐτῆς, ὡς ἄστυ αἱ Ἀθῆναι... βρύουσιν αἱ πηγαί. Et ad differentiam cæterarum dicitur Ἀλεξάνδρεια μεγάλη, ut in Chronico quod Alexandrinum inscribitur, in recensione urbium secundum septem climata. Auctor incertus, qui rustico sermone memorabilia chorographica conscripsit : *Alexandria civitas est valde maxima et eminens in dispositione et abundans omnibus bonis et escis dives.* Medicinæ quidem gloria adeo florente, ut ad summam in ea laudem fecerit. Alexandriæ quem operam dedisse ei studio. Ammianus Marcellinus lib. xxii : *Medicinæ ita studia augentur in dies, ut licet opus ipsum redoleat, pro omni tamen experimento sufficiat medico ad commendandam artis auctoritatem, si Alexandriæ se dixerit eruditum.* Sic chirurgus quidam admirabilis Alexandrinus celebratur B. Augustino lib. xxii. *De civ. Dei*, c. 8 : *Nec aliud occurrit fatigato lacrymis et illa jam necessitate constricto, nisi ut adhiberet Alexandrinum quemdam, qui tum chirurgus mirabilis habebatur.* Et inerant curiæ medicorum pene domibus ipsis numero pares. Fulgentius Prologo Mythol. *Inveniebat animus quibus inter mala adriderei, nisi me etiam exinde bellis crudelior Galeni curia exclusisset, quæ*

Digitized by Google

κινεῖσθαι ἐμιλίαν καὶ συνουσίαν, ὡς δήτι τοῦ διδασκάλου πλέον λέγειν δυνάμενος. Καί μου τῆς δεξιᾶς λα- A dextram tenens abducit ad Musarum templum : quo poetæ, rhetores, grammatici ventitantes, præbent

pene cunctis Alexandriæ ita est inserta angiportis, quo chirurgicæ carnificinæ laniola pluriora..... habitaculis numerentur. Qui idem omnium *dogmatum*, ut loquitur, *imbutamentis* crebram eam urbem ibidem facit. Principes medicorum, qui ejus civitatis doctoribus laudati. Et sic laudat Zenonem suum Julianus Parabates, epist. 43 : Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα σοι μαρτυρεῖ καὶ τῆς ἰατρικῆς τέχνης εἰς τὰ πρῶτα ἀνήκειν, καὶ ἤθους καὶ ἐπιεικείας καὶ βίου σωφροσύνης συμφώνως πρὸς τὴν τέχνην ἔχειν· νῦν δὲ προσῆλθε τὸ κεφάλαιον τῆς μαρτυρίας· τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων πόλιν ἀπὼν ἐπιστρέφεις εἰς σεαυτόν· τοσοῦτον αὐτῇ κέντρον καταλέλοιπας. Et alioquin Ægyptii medicinæ laudibus celebres. Vopiscus in Saturnino : *Sunt Ægyptii liberi, novarum rerum usque cupientes, versificatores, epigrammatarii, mathematici, aruspices, medici.* Ita ut omnes pene essent medici. Diogenes Laertius, lib. III, de Euripide : Ὅθεν καὶ εἰπεῖν· Θάλασσα κλύζει πάντα τἀνθρώπων κακά· ἀλλὰ καὶ καθ' Ὅμηρον φάναι πάντας ἀνθρώπους Αἰγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. Itaque habebantur cum transferrentur ægrotantes pueruli per singulas domos. Rufinus, *Hist. eccles.* lib. I, cap. 10 : *Moris apud Ægyptios esse dicitur, ut, si puerulus ægrotet, circumferatur a matre per singulas domos, quo, si quis aliquid experti remedii noverit, conferat id laboranti.* Fuisse priscis Ægyptiis ad singula membra humana singulares medicos testatur Herodotus lib. II, qui plura de his, ut et Diodorus Siculus. Situm urbis Alexandrinæ opportunissimum celebrat Philo Legatione ad Caium, § 43, de eo : Ἅλεκτος γάρ τις αὐτὸν ἔρως κατεῖχε τῆς Ἀλεξανδρείας, εἰς ἣν ἐπόθει σπουδῇ πάσῃ παραγενέσθαι, νομίζων ταῖς ἄλλαις παράδειγμα γεγενῆσθαι τοῦ σεβασμοῦ, μεγίστην τε οὖσαν καὶ ἐν καλῷ τῆς οἰκουμένης : aerem salubritate eximium Strabo libro V, ubi de Ravenna, cui perpetuæ paludes eamdem non demunt. Ob amplitudinem dixi Romæ compositam. Proxima illi ante Constantinopolim conditam habebatur. Aristides Encomio Romæ : Ὃ δὲ καὶ μόνον ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔργον καὶ μνημεῖον κατέλιπε πρὸς Αἰγύπτῳ τὴν ἐπώνυμον πόλιν, ταύτην εὖ ποιῶν ὑμῖν ᾤκισεν, ὅπως ἔχοιτε καὶ τῆς μεγίστης μετὰ τὴν ὑμετέραν κρατοίητε. Neque alia mente isti jungitur a Nemesio : Τόπος γάρ ἐστι πέρας τοῦ περιέχοντος, καθ' ὃ περιέχει τὸ περιεχόμενον· εἰ δέ τις λέγοι, « Οὐκοῦν καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐστὶ καὶ πανταχοῦ ἡ ἐμὴ ψυχή », λανθάνει ἑαυτὸν πάλιν τόπον λέγων. Dixi κατ' ἐξοχὴν πόλιν dictam. Idem tradit Eustathius in Dionysium commentario, ubi et lectu digna de ea alia non pauca : Λέγεται δὲ καὶ πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἐξοχήν, ὡς νῦν ἡ Κωνσταντίνου πόλις, καὶ ὡς αἱ Ἀθῆναί ποτε ἄστυ. Etiam secundæ sedis a Roma honorem episcopus olim habebat. Leo Magnus epistola 53 : *Tanquam opportune se- tibi tempus obtulerit, quo secundi honoris privilegium sedes Alexandrina perdiderit et Antiochena Ecclesia proprietatem tertiæ dignitatis amiserit.* Quæ verba repetit Facundus Hermianensis, Pro concilio Chalcedonico, lib. V, cap. 4. Idem ex canonica ordinatione tradit Petrus Damianus libro II, epist. 16. Peculiaribus non raro verbis utebantur Alexandrini, ut videre est apud Hesychium in voce Βαίων, et alibi; adeo ut Attici sermonem eorum gratia rejecerint. Phrynichus. Τεθελητέναι. Ἀλεξανδρεωτικὸν τοὔνομα· διὸ ἀφετέον Ἀλεξανδρεῦσιν καὶ Αἰγυπτίοις αὐτό· ἡμῖν δὲ ῥητέον ἠθελητέναι. Idem ἐπιχειμάζεις σαυτὸν, Μένανδρος εἴρηκεν ἐπὶ τοῦ λυπεῖν, καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὁμοίως· πειστέον δὲ τοῖς δοκίμοις τοῖς μηδ' εἰδόσι τοὔνομα. Sermo erat delicatus, ut proverbio locum etiam fecerit. Quintilianus lib. I, cap. 2 : *Gaudemus si quid licentius (pueri) dixerint.*

Verba nec Alexandrinis quidem permittenda deliciis risu et osculo excipimus. Præcipuum urbis decus templum Serapidis, quod, cum demolitum videre, laudant et describunt Rufinus aliique ecclesiastici historici. Idem laudat et barbaro-romanus chorographus : *Et dii coluntur eminenter, et templum Serapis ibi est; unum est solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium, aut dispositio templi aut religionis invenitur. Undique autem musium ei reddire videatur.* Emaculandum existimo; nam barbarum mire læsit barbarior librariorum stupor : *Et dii tibi coluntur, et eminenter templum Serapidis. Id est unum et solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium aut dispositio templi aut religio similis invenitur. Undique autem Musium ei reddi rite videatur.* De *Musio* doctissimus editor, amicus noster. Commendabant Alexandriam ultra Pharus illa nobilis, et totam civitatem innoxio flumine subterfluens Nilus. Utrumque celebrat geographus Arabs, nuper Latinitate donatus : *Nilus*, inquit *ab occidentali ipsius parte excurrens transit sub fornicibus omnium ipsius domorum, quarum quidem fundamenta sunt invicem connexa. Et urbs nihilominus est non modo clara atque luminosa, verum etiam firmiter structa.* De Pharo copiosius idem quem lege, ut et Benjaminum Tudelensem, qui de speculo Alexandri intrepide nugatur...] Ultra hæc charta etiam ditabat et celebrabat hanc urbem; papyrus tamen potius, cujus ubertatem modo dictus barbarus chorographus laudat : *Possidet*, inquit, *cum omnibus, quibus habet bonis, et unam rem, quæ nusquam nisi in Alexandria et regione ejus fit, sine qua neque judicia neque privata negotia regi possunt, sed pene per ipsam rem omnis hominum natura stare videtur. Et quid est, quod sic a nobis laudatur? carta; quod ipsa faciens et omni mundo emittens, utilem speciem omnibus ostendit. Sola hoc supra omnes civitatesque et provincias possidens, sed sine invidia præstans suorum bonorum.* Suo ævo quam aromatum speciorumque mercatura fuerit frequentata, adeo ut plurimæ gentes suos ibi negotiatores ordinarios, Iora peculiarios conditoria et curias habuerint, quæ nunc etiam maximam partem florent, multis tradit, quem modo nominavi, Benjamin Tudelensis, commemorans etiam domum extra urbem studiis litterarum dicatam, quam olim Aristotelem coluisse fabulatur; certum tamen est inde a Romano ævo eam iis usibus inservisse. *Extra urbem*, inquit, *ædificium visitur magnum et speciosum, quod gymnasium fuisse dicitur Aristotelis, Alexandri præceptoris, in quo viginti ipsæ scholæ sunt, totius orbis olim hominibus frequentatæ, qui eo convenie- bant Aristotelis philosophiam discendi causa, et inter singulas marmoreæ erant columnæ.* Porro maximum nomen hujus civitatis fuit florente Ægypto, adeo ut tanti regni principes reges Alexandrini perhibeantur. Cicero *Pro domo sua : Qui cum lege nefaria Ptolemæum regem Cypri, fratrem regis Alexandrini, causa incognita publicasset, bello gerendo M. Catonem præfecisti.* Curius Fortunatianus, lib. II Rhetor schol. : *In hypophoris quæ cavenda sunt? ne plene et copiose ponantur, quod tamen aliquando facimus duabus ex causis aut irridendi adversarii gratia, si hoc augeat, de quo nulla quæstio est, ut pro Cornelio majestatis aut si discrepans aliquid ostendatur, ut de rege Alexandrino.* Aristeas suo ævo scribit omnium fuisse urbium opulentissimam et amplissimam, adjiciens tantam incolarum fuisse civilitatem, ut agriculturam præ cultu neglexerint hospitalitatis; reges coactos edicto sanxisse ne quis exterus ultra unde 20 dies intra urbem commoraretur, utque res

Digitized by Google

suorum ingeniorum specimina. Hunc autem se - monem orsus est.

βόμενος, ἀπάγει παρὰ τὸ τέμενος τῶν Μουσῶν (58)· ἔνθα ποιηταὶ καὶ ῥήτορες καὶ τῶν γραμματιστῶν οἱ παῖδες φοιτῶντες, ποιοῦνται τὰς ἐπιδείξεις. Ἄρχεται δὲ τοῦ λόγου ἐνθένδε

litigiosæ intra sextum diem componerentur : Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μέγεθος ἔχουσι καὶ τὴν ἀκόλουθον εὐδαιμονίαν, ταύταις συμβέβηκεν εὐανδρεῖν, ἀμελεῖσθαι δὲ τὰς χώρας, πάντων ἐπὶ τὸ κατὰ ψυχὴν ἱλαροῦσθαι νενευκότων, καὶ τῇ κατασκευῇ πάντας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς ἡδονὰς εὐκαταφόρους εἶναι· τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ὑπερβάλλουσαν πάσας τῷ μεγέθει καὶ εὐδαιμονίᾳ τὰς πόλεις· οἱ γὰρ ἀπὸ τῆς χώρας εἰς αὐτὴν ἐπιξενούμενοι, καταμένοντες ἐφ' ἱκανὸν, εἰς ἐλάττωσιν ἦγον τὰ τῆς ἐργασίας· ὅθεν ὁ βασιλεὺς, ἵνα μὴ καταμένωσι, προσέταξε μὴ πλέον εἴκοσι ἡμερῶν παρεπιδημεῖν, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χρειῶν ὁμοίως δι' ἐγγράπτων διαστολὰς ἔδωκεν, ἐὰν ἀναγκαῖον ᾖ κατακαλέσαι, διακρίνειν ἐν ἡμέραις πέντε. Inde dicebatur μεγαλόπολις etiam florente utraque Roma, altera certe. Auctor Catenæ in B. Joannem : Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως ἐποίησα, ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ ἡμῶν Πατρὶ, τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ, φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, etc. Magnitudinem Romanæ proximam ascribit Josephus lib. IV Halos. c. 11 : Εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀφιγμένῳ τῷ Οὐεσπασιανῷ τὰ ἀπὸ τῆς Ῥώμης εὐαγγέλια ἦκε, καὶ πρέσβεις ἐκ πάσης τῆς ἰδίας οἰκουμένης συνηδόμενοι· μεγίστη δὲ οὖσα μετὰ τὴν Ῥώμην ἡ πόλις στενωτέρα τοῦ πλήθους ἠλέγχετο. Idem lib. II, c. 16 ejusdem operis tradit in longitudinem fecisse stadia 30, in latitudinem 10 : Αἴγυπτος τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν οὐκ ἀδοξεῖ, καίτοι πηλίκον ἀποστάσεως κέντρον ἔχουσα τὴν Ἀλεξάνδρειαν, πλήθους γε ἀνδρῶν ἕνεκα καὶ πλούτου, πρὸς δὲ καὶ μεγέθους μῆκος· μέν γε αὐτῆς τριάκοντα σταδίων, εὖρος δὲ οὐκ ἔλαττον δέκα. Ubi memorabilem rem adjicit, tantum per mensem vectigalium inferre Romanis, quantum vix toto anno possit Judæa, et quatuor præterea mensium Romæ annonam sufficere : Τοῦ δὲ ἐνιαυσίου παρ' ὑμῶν φόρου καθ' ἕνα μῆνα πλέον Ῥωμαίοις παρέχει, καὶ, τῶν χρημάτων ἔξωθεν, τῇ Ῥώμῃ σῖτον μηνῶν τεσσάρων. De spatio paulo aliter Plinius lib. V, cap. 10. De salubritate Alexandrini aeris, de geminis portubus, de mercibus pluribus ex quam importatis, figura situs ad chlamydem accedente, vicis duobus jugeris singulis amplitudine patentibus, fanis et basilicis tertiam urbis partem occupantibus, de Museo reditibus locupletibus ditato, de Antirrhodo, theatro, aliisque in tanta memorabilibus, legendus oculatus summæque et fidei et doctrinæ testis Strabo lib. XVII. Memorabilis etiam Necropolis, peculiare mortuorum habitaculum; memorabile Panium, Serapium, oppidum Augusti victoriæ monumentum, Nicopolis; item emporium μέγιστον τῆς οἰκουμένης, celebrante eodem Strabone. Νῦν, inquit idem, καὶ στόλοι μεγάλοι στέλλονται μέχρι τῆς Ἰνδικῆς καὶ τῶν ἄκρων τῶν Αἰθιοπικῶν, ἐξ ὧν ὁ πολυτιμότατος κομίζεται φόρτος εἰς τὴν Αἴγυπτον, κἀντεῦθεν πάλιν εἰς τοὺς ἄλλους ἐκπέμπεται τόπους, etc. Unde apparet etiam ampliorem quam nunc est negotiationem Romano imperio florente in hac urbe viguisse, quæ qualis nostro ævo sit admodum diligenter describitur a Joanne Helfrico Lipsiensi, libello Germanica lingua in alias educi non indigno. Notatum supra de medicinæ studiis florentibus : de legum Romanarum exemplo suo testis est Agathias libro II, ubi de terræ motu, aliquam Ægypto incomperto : Ἅπαντες δὴ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγηρακότες ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνενεχθὲν ἐποιοῦντο, ὡς οὔπω πρότερον γεγενημένον, ἔμενέ τε οἴκοι ὅστις οὐδείς· ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη ξυνέῤῥει τῷ ἀπροσδοκήτῳ δήπου καὶ παραδόξῳ τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι· ἐμοὶ δέ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσῆει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρᾷ τῇ κινήσει λογιζομένῳ ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομίαι οὐκ ἰσχυραὶ, οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὖσαι, οὐδὲ οἷαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχέσθαι δοκούμεναι, ἀλλ' ἰσχναὶ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς· ἐφ' ἑνὶ γὰρ ὑφαίνονται λίθῳ. Quæ postrema inscite sane traduxit doctus aliarum rerum interpres *de simplici latere*, cum mens sit Agathiæ uno solo lapide niti ædificia Alexandrina ; hoc est, fundamentum lapideum habere, sed minime altum, unius tantum lapidis subjectione, cui de vili materia habitationes reliquas esse inædificatas, quas textas, non compactas dicit. Arcem Alexandrinam stupendi operis ita describit, ut contemplandam pene proponat Aphthonius in Progymnasmatis, licet interiorem is cultum non attigerit. Vitia Alexandrinis inuruntur a scriptoribus, inconstantiæ, seditionum. Ausonius, *De* [*claris*

(58) *Τὸ τέμ. τ. Μουσῶν.* Locus dedicatus exercitiis et doctrinis litterarum. Is dubio procul cujus meminit Strabo, lib. XVII : Τῶν δὲ βασιλείων τῆς Ἀλεξανδρείας μέρος ἐστὶ καὶ τὸ Μουσεῖον, ἔχον περίπατον καὶ ἐξέδραν, καὶ οἶκον μέγαν, ἐν ᾧ τὸ συσσίτιον τῶν μετεχόντων τοῦ Μουσείου φιλολόγων ἀνδρῶν· ἔστι δὲ τῇ συνόδῳ ταύτῃ καὶ χρήματα κοινὰ καὶ ἱερεὺς ὁ ἐπὶ τῷ Μουσείῳ τεταγμένος, τότε μὲν ὑπὸ τῶν βασιλέων, νῦν δ' ὑπὸ Καίσαρος. Qui paucis verbis indicat nimirum Musarum sacerdotem præfectum collegio isti fuisse ; doctores inibi reditibus a principibus destinatis pastos, et communem habuisse usum facultatum ; etiam porticibus et deambulacris omnia egregie fuisse exornata, ut regiis adnumeratum fuerit, egregio exemplo, Musarum domicilium. Adde quæ notata præstantissimo Casaubono ad extremum librum quintum Suetonii. Nam a Claudio principe φιλολογωτάτῳ veteri Musio adjectum est novum ipsius nominis alterum. Sustulisse cum aliis videtur, restitutum tamen postea, Caracalla imperator ille Αὐσόνιος θήρ, oraculi convitio. Dionis Epitoma in illa bellua, ubi Alexandrinorum capitalis clades memoratur : Ἐκ δὲ τούτου τάς τε θέας καὶ τὰ συσσίτια τῶν Ἀλεξανδρέων καταλύσας, τὴν πόλιν διατειχισθῆναί τε καὶ φρουρίοις διαληφθῆναι ἐκέλευσεν, ὅπως μηκέτ' ἀδεῶς παρ' ἀλλήλους φοιτῶεν. Nisi tamen eversioni exemit hoc collegium Musarum etiam in illo diro pectore honos, aut situs etiam. Nam extra urbem fuisse memorat, qui non aliud intelligit, quamvis fabulis inscitissimis omnia disperdens, Benjamin Tudelensis, cujus ævum et eruditio exotica solum Aristotelis nomen e tot philosophis philologisque antiquitatis noverat. *Extra*, inquit, *urbem... columnæ*. Atque ut iste erraat in philosopho, sic in civitate ipsa P. Bellonius, qui, ignoratione antiquæ lectionis, Romanorum hanc academiam de Nilo sublatam, si diis placet, ad Simoenta aut Scamandrum deportare volui, vir alioquin talis ut scripta ejus exstare magni intersit : eum vide lib. II *Observationum*, c. 19. Senecæ locum quem et explicat inepte et corrupte adducit, satis explanant quæ ad eum notat Nic. Faber. Porro, ut ista tandem claudantur aliquo fine, de situ, præstantia, moribus Alexandrinis lege Dionis Chrysostomi orationem 32 ; ubi tantam levitatem ejus populi inter cætera commemorat, ut proverbium jactatum fuerit, panem ipsis dandum et equos ad spectaculum, cæterarum rerum futuros incuriosos. Ἀκοὰς δεομένας ἀσεβῶν ῥημάτων καὶ κνηστιώσας illis ascribit Julianus imperator, epist. 51. Ba.

Digitized by Google

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤΗΣ. Πῶς δημιουργὸς ὁ Θεὸς, ὦ ἑταῖρε, εἰ μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ (59);

MEDICUS DOCTOR. Qua tandem ratione Deus est opifex, mi Christiane si semper non operatur?

[*claris urb.* II : [*Tertia Phœbeæ lauri domus, Antiochea* [*Vellet Alexandri si quarta colonia poni.* [*Amburum locus unus, et has furor ambitionis* [*In certamen agit. Vitiorum turbida vulgo* [*Utraque, et amentis populi male sana tumultu.* Socrates, *Histor. Eccles.* lib. VII, c. 13 : *Populus Alexandrinus præter cæteros seditionibus delectatur, in quibus, si quando illarum conflandarum occasio, scelera edunt prope intolerabilia.* Quæ repetit Nicephorus Callistus, lib. XIV, cap. 14, et causam idoneam adjecit lib. XV, cap. 16, quod plebs illa ex diversissimis nationibus confluxerit unde ad rebelliones illis impetus dæmoniacus assignatur. Porro perfidia Alexandrina peremit Pompeium : Seneca, *De brevitate vitæ*, c. 14. Qui idem omnia Alexandriæ licere dicit in Ludo Claudii Evagrius, *Hist. Eccles.* lib. II, c. 8 : Εὐέξαπτον γάρ τι χρῆμα πρὸς ὀργὴν ὁ δῆμος, καὶ τὰς τυχούσας ἀφορμὰς ὑπέκκαυμα τῶν θορύβων ἔχων· οὐχ ἥκιστα δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου, πλήθει τε πολλῷ κομῶν καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ συγκλύδῃ, καὶ παραλόγῳ θρασεῖ τὰς ὁρμὰς γαυρούμενος, et quæ sequuntur. Vagabantur noctu per vicos et incessebant obvios dicteriis : Plutarchus Antonio; ubi idem eum facere aggressum popularitatis laudatum ait. Adulationis a natura erant docti, ut omnis levitatis. Philo. Legatione ad Caium. Ὁ δὲ Γάϊος ἑαυτὸν ἐξετύφωσεν, « οὐ λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰόμενος εἶναι Θεὸς, εἶτα οὐδένας εὗρεν οὔτε Ἑλλήνων οὔτε Βαρβάρων ἐπιτηδειοτέρους Ἀλεξανδρέων εἰς τὴν τῆς ἀμέτρου καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐπιθυμίας βεβαίωσιν· δεινοὶ γὰρ εἰσιν τὰς κολακείας καὶ γοητείας καὶ ὑποκρίσεις, παρεσκευασμένοι μὲν θώπας λόγους, ἀνειμένοις δὲ στόμασι καὶ ἀχαλίνοις πάντα φύροντες. Acerbissimi ultores illatarum contumeliarum erant Alexandrini : Gregorius Naz. orat. 2. Naturæ locique dona alia egregia habebat hæc urbs : ut Alexandrini panes, cumino regio conditi, celebrantur Plinio lib. XX. c. 15; laurus, lib. XV, c. 30; vitis, lib. XIV, c. 3; pira, lib. XV, c.15; ficus, lib. eodem, c. 18. Marmora Alexandrina : Seneca, epist. 86. Inventiones etiam celebrantur : vestis polymitos eidem Plinio, lib. VIII, c. 48. Cæruleæ colorum temperationes, Vitruvius, lib. VII, c. 11. Salubritatem et serenitatem cœli perpetuam laudat Ammianus, lib. XXII : *Alexandria est*, inquit, *vertex omnium civitatum, quam multa nobilitant, et magnificentia conditoris altissimi, et architecti solertia Dinocratis. Inibi auræ salubriter spirantes, aer tranquillus et clemens; atque, ut periculum docuit per varias collectum ætates, nullo pene die incolentes hanc urbem sibem serenum non vident. Loçus auris et salutari temperamento perflabilis, ita ut extra mundum nostrum morari se quisquam arbitretur in illis tractibus agens, cum sæpe aprico spiritu immurmurantes audierit rentos.* Solertia Alexandri sic construciam, ut etesiæ vicatim urbem perflarent : scribit Diodorus Siculus, lib. XVII; illud adjiciens : quo ipse tempore illic fuerit, ultra trecenta millia liberorum capita infuisse autumat. Apud eum de spatio et regia alia lege, quorum pars mendo non vacat. Ipsum Alexandrum urbem ut nobiliora futura ejus loca atque ædificia præscripsisse architectis scribit etiam Arrianus initio libri III. Densius tamen ibi cœlum quam in Italia notat Corn. Celsus, lib. III, c. 22 : *Opus est, si vires patiuntur, longa navigatione, cœli mutatione, sic ut densius, quam id est ex quo discedit æger, petatur; ideoque aptissime Alexandriam ex Italia itur.* Non cadunt ibi nives. Seneca, *Quæst. Nat.* lib. IV, c. 4. *Alexandriæ quoque, quæ longe ab hujusmodi caloribus est posita, nives non cadunt. Præstantior urbium*, id est nobilissima, dicitur Martiano Capellæ, lib. VI; qui idem libro nono [p. 514] ex antiquioribus scriptoribus tradit stagnum Alexandriæ esse in quo pisces crepitu detineantur. *Insidioso accessu* esse scribit itidem ex aliis Isidorus Originum, lib. XV, c. 10; *difficili exitu* Cicero *Pro rege Dejotaro.* Omnibus Augustis honoratam urbem tradit Philo, Legatione ad Caium. Regiones potiores habebat quinque, quarum duæ, florentibus eorum rebus, Judæis habitabantur. Idem, in Flaccum : Πέντε μοῖραι τῆς πόλεώς εἰσιν, ἐπώνυμοι τῶν πρώτων στοιχείων τῆς ἐγγραμμάτου φωνῆς· τούτων δύο Ἰουδαϊκαὶ λέγονται, διὰ τὸ πλείστους Ἰουδαίους ἐν ταύταις κατοικεῖν. Quinta pars regiæ jam inde a conditore dicata erat. Plinius, lib. V, c. 10. *Alexandriam metatus est Dinochares ad effigiem Macedonicæ chlamydis orbe gyrato laciniatam, dextra lævaque anguloso procursu; jam tum tamen quinta situs parte regiæ dicata.* Situs erat talis, ut dimidia Africæ, dimidia Asiæ ascribi posset. Oppius [vel Hirtius] lib. *De bello Cæsaris Alexandrino*, cap. 14 : *Erant inter duas classes vada transitu angusto, quæ pertinent ad regionem Africæ : sic enim prædicant partem esse Alexandriæ dimidium Africæ.* Conditam septimo Alexandri anno, olympiade 112 notat Cyrillus lib. I *Contra Julianum.* Circensium adeo erat studiosa, ut sæpe in hippodromo homines eliderentur : scribit Philostratus, lib. V Vitæ Apollonii. Deliciis et salibus diffluxit, Roma imperante, ut notum. At suo ævo barbariem in ea morum notasse Polybium adnotavit, lib. XVII, Strabo. Postremo Romano ævo quanta fuerit indicat Georgius Elmacenus, lib. I *Hist. Sarac.* verbis Amri Alasidæ, qui eam Romanis extorsit. *Cepi*, inquit, *urbem occidentis, neque narrare possum, quid in ea sit, nisi quod contineat* 4000 *balnea*, 12000 *olitores vendentes olus viride*, 4000 *Judæos solventes tributum et* 400 *mimos.* Sed numeri illi postremi corrupti sunt apud eum scriptorem. Ex Agathia quod supra dictum, terræ motus inauditum fuisse Alexandrinis infortunium, fidem suam referat ad auctores. Nos scimus ingenti tali sub Gratiano eamdem urbem ita concussam, ut multa millia mortalium interierint. Georgius Cedrenus. Ἐπὶ Γρατιανοῦ σεισμὸς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γέγονεν ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς ἐπὶ πολὺ ὑποχωρῆσαι τὴν θάλασσαν καὶ τὰ πλοῖα ἐπὶ ξηρᾶς ἑστάναι· πλήθους δὲ πολλοῦ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι συνδεδραμηκότος, τῶν ὑδάτων αὐρόως ἐκδραμόντων, πέντε μυριάδες ἀνθρώπων κατεποντίσθησαν. Alium post describit Georgius Pachymeres, lib. II, qui terræ motus Rhodum, Alexandriam, Peloponnesum, et multa insignia Cretæ loca prostraverit. Ad auctoritatem quod attinet, sciendum Alexandrinæ civitati non solum Ægyptum omnem, sed et bonam partem Libyæ et Thebaidis principatum detulisse. Theodoretus initio *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 2 : Ἀλεξανδρεία πόλις ἐστὶ μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θηβαίων καὶ Λιβύων τῶν πρὸς Αἰγύπτῳ τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη. Notavi supra Alexandrinæ Ecclesiæ post Romanam magnam fuisse auctoritatem apud ævum prius. Confirmatur ea res illo, quod Occidentis Ecclesia maximi fecit communionem ejusdem et consuetudines servavit. Sic enim scribit in gestis concilii Aquileiensis sub Gratiano, Valentiniano et Theodosio hab ti, æquævus auctor, Ambrosius vulgo inscriptus : *Petimus vos, clementissimi et christiani principes, ut et Alexandriæ sacerdotum catholicorum omnia concilia fieri censeatis, qui inter se plenius tractent atque definiant quibus impertienda communio, quibusque observanda sit; nam cisi Alexandrinæ Ecclesiæ semper dispositionem ordinemque tenuerimus, et, juxta morem consuetudinemque*

(59) *Εἰ μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ.* Nusquam cessans condere. Simitia in Æneæ. Ba.

Digitized by Google

CHRIST. Respondi, Quoniam ad operandum rationes intra se perpetuo habet Deus, semper est opifex. Quemadmodum et medicus apud se habens medendi rationes, medicus est et dicitur. Quod eodem modo sentiendum de fabro materiario, de ædium structore, de rhetore. Num id tibi videtur?

MEDICUS DOCTOR. Maxime, sed an medicum appellabimus nominabimusve eum qui non sanat? Materiarium fabrum aut ædium fabricatorem eos qui artem fabricandi actu non exercent? Uti neque musicum eum qui fidium pulsu musicam non ostendit, **273** neque concentuum harmonia mulcet audientium animos, neque illorum aures titillat. Sed nec rhetorem dicimus, qui neque orat, neque in foro judicibus, vel in senatu senatoribus, vel in concione concionatoribus fidem verbis facit. Non igitur opifex erit, qui actu nihil operatur, et rationes operandi quas habet, in apertum non profert, et informem materiam in formam et speciem non adducit et aptat.

CHRIST. Recte. Sed audi, mi philosophe, quam apte de Deo disseramus et opinemur. Dicimus enim Deum semper fuisse opificem, utpote habentem in se efficiendi rationes, et quandocunque velit producentem. Neque enim inertiæ Deum ullo modo accusamus, neque cum nihil efficit, opificis nomen ei detrahimus; sed ex iis quæ effecta sunt, opificem agnoscentes, ab omni habitudine, et necessitate, et tyrannide, quippe qui Deus, et unum sit, liberum esse arbitramur. Beata enim et soluta natura non agit necessitate, neque quando non agit, sive inordinate, sive simul omnia, jam etiam ponetur extra opificis naturam. Nonne tibi valde absurdum, mi philosophe, videtur, confitendum, esse medicum, qui instructus est arte medica, eam habitu possidet, et in se ipso circumfert, unum autem aut alterum corpore laborantem et periclitantem, ne elementorum compage dissolvatur, medicæ artis beneficio

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ὡς ἔχων, ἦν δ' ἐγώ, τοὺς δημιουργικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἀεὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὥσπερ καὶ ὁ ἰατρὸς ἔχων τοὺς ἰατρικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἰατρός ἐστί τε καὶ λέγεται. Ἔτι δ' αὖ καὶ ὁ τεκτονικὸς, καὶ ὁ οἰκοδομικὸς, καὶ ὁ ῥητορικός· ἢ σοὶ οὐ φαίνονται;

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤ. Πάνυ γε. Ἀλλ' οὐκ ἄν, ἦ δ' ὅς, ἰατρὸν καλέσαιμεν ἢ ὀνομάσαιμεν τὸν μὴ ὑγιάζοντα; Οὐδ' αὖ τεκτονικὸν ἢ οἰκοδομικὸν τὸν μὴ τὴν τεκτονικὴν ἢ οἰκοδομικὴν τῇ ἐνεργείᾳ προάγοντα; Ὥσπερ οὐδὲ μουσικὸν τὸν μὴ τοῖς κρούμασι δεικνύντα τὴν μουσικὴν, καὶ τῇ τῶν κρουμάτων ἁρμονίᾳ θέλγοντα τὰς τῶν ἐπαϊόντων ψυχὰς, καὶ κατακηλοῦντα τούτων τὰς ἀκοάς. Ἀλλὰ μὴν οὔτε ῥητορικὸν λέγομεν τὸν μήτε πανηγυρίζοντα (60), μήτε τοῖς λόγοις πείθοντα ἐν δικαστηρίῳ δικαστὰς, καὶ ἐν βουλευτηρίῳ βουλευτὰς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐκκλησιαστάς. Οὐκοῦν οὔτε δημιουργὸς ἂν εἴη ὁ μὴ τῇ ἐνεργείᾳ δημιουργῶν, καὶ τοὺς λόγους οὓς ἔχει εἰς τοὐμφανὲς προφέρων· καὶ τὴν ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μετασκευάζων τε καὶ μεθαρμόττων.

ΧΡΙΣΤ. Καλῶς, ἦν δ' ἐγώ. Ἀλλ' ἄκουε, ὦ μακάριε, ὅπως ὀρθότατα τοῦ Θεοῦ πέρι διαλαμβάνομεν καὶ δοξάζομεν. Φαμὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἀεὶ δημιουργὸν, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὅταν ἐθέλῃ προάγοντα. Οὐ γὰρ ἀργίαν καθόλου τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦμεν, οὔτ' ἐπειδή ποτε μὴ δημιουργεῖ, δημιουργὸν εἶναι τοῦτον ἀρνούμεθα· ἀλλ' ἐκ τῶν γεγονότων δημιουργὸν ἐπιστάμενοι, πάσης σχέσεως αὐτὸν καὶ ἀνάγκης καὶ τυραννίδος, ὡς Θεὸν ὄντα, καὶ ἓν, ἐλεύθερον εἶναι ὑποτοπάζομεν. Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ δημιουργεῖ ἡ ἐλευθέρα καὶ μακαρία φύσις, οὔτ' ἐπειδή ποτε μὴ δημιουργεῖ, μηδὲ ἀτάκτως, μηδὲ ἅμα πάντα, ἤδη καὶ τοῦ εἶναι δημιουργὸς ἔξω κείσεται. Ἢ οὐκ ἐπιεικῶς ἄτοπόν σοι, ὦ φίλος, καταφαίνεται, ἰατρὸν ἐκεῖνον εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν τὸν τῆς ἰατρικῆς ἐπειλημμένον τέχνης, καὶ ἐν ἕξει ταύτης γεγονότα, καὶ ταύτην ἐν ἑαυτῷ περιφέροντα· ἕνα δέ που ἢ δεύτερον τὸ σῶμα καμόντα καὶ κινδυ-

nemque majorum, ejus communionem indissolubili societate ad hæc usque tempora servemus, tamen id obsecramus. Inter ejus singulares cultus habebatur frequentia consecrandarum Deo virginum copia, quæ tanta quotannis erat, ut aliorum locorum numerum longe exsuperaret. Auctor trium librorum *De virginibus*, eidem Ambrosio ascriptorum, lib. III: *Si quis putat conservatione virginum minui genus humanum, consideret quia, ubi paucæ virgines, ibi etiam pauciores homines; ubi virginitatis studia crebriora, ibi numerum quoque hominum esse majorem. Discite quantas Alexandrina totiusque Orientis et Africana Ecclesia sacrare quotannis consueverint: pauciores hic homines prodeunt, quam illic virgines consecrantur.* Romanæ quidem Ecclesiæ Alexandrina usque ad gloriationem conjungebatur. Beatus Hieronymus, epist. 68: *Tu scito nobis nihil esse antiquius quam Christi jura servare, nec patrum transferre terminos, sed semper meminisse Romanam fidem Apostolico ore laudatam, cujus se esse participem Alexandrina Ecclesia gloriatur.* Peculiares ejusdem Ecclesiæ consuetudines, ut sedentem episcopum audisse legi Evangelia eumque solum concionari consuevisse notat Nicephorus Callistus, lib. XII, c. 34. Is episcopus, post tertium Ephesinum consilium, et mitram recepit et Papæ sibi appellationem vindicavit, et universi orbis judex habitus est, si fides traditionibus ejusdem Nicephori lib. XIV, c. 34, p. 180. Ba.

(60) *Μήτε πανηγυρίζοντα.* In cœtibus non perorantem. In conventibus populorum per civitates artem suam exercebant rhetores, variis motis a quolibet quæstionibus. Sic somniorum doctrinam et judicia per panegyres Græciæ sese explorasse et libris postea mandasse scribit Artemidorus Proœmio: Τοῦτο δὲ καὶ σφόδρα διαβεβλημένων τῶν ἐν ἀγορᾷ μάντεων, οὓς δὴ προίκτας τε καὶ γόητας καὶ βωμολόχους καλοῦσιν οἱ σεμνοπροσωποῦντες καὶ τὰς ὑφρῦς ἀνεσπακότες, καταφρονήσας τῆς δισβολῆς, ἔτεσι πολλοῖς ὠμίλησα, καὶ ἐν Ἑλλάδι κατὰ πόλεις καὶ πανηγύρεις, καὶ ἐν Ἀσίᾳ, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τῶν νήσων ταῖς μεγίσταις καὶ πολυανθρωποτάταις, ὑπομένων ἀκούειν παλαιοὺς ὀνείρους καὶ τούτων τὰς ἀποβάσεις. Multa loca huc pertinent, hincque lucem capiunt, oratorum Græcorum sub Romano imperio, præcipue Luciani. Varia autem significatio verbi; nam recte et festa et spectacula et laudes ipsas panegyrin complecti notat doctissimus Hesychius. Ba.

Digitized by Google

νεύσαντα τῆς τῶν στοιχείων ἁρμονίας διαλυθῆναι, διὰ τῆς ἰατρικῆς εὐεργετήσαντα τέχνης, κἂν μὴ περὶ τὴν ἰατρικὴν ἐς ἀεὶ ἐνεργῇ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δημιουργὸν ὑποτοπάζειν, ὅταν ἐθέλῃ, δημιουργοῦντα;

curat, neque interea circa medicinam perpetuo occupatur : Deum autem opificem esse negandum, quod nonnisi cum velit operetur?

ΙΑΤ. Πάνυ γε.

MED. Maxime.

ΧΡΙΣΤ. Αὐτάρ καὶ τὸν τεκτονικὸν καὶ οἰκοδομικὸν, μουσικόν τε αὖ καὶ ῥητορικὸν, οὐδὲν ἂν λωβήσαιτο ἡ ἔν τινι χρόνῳ περὶ τὰ πραττόμενα αὐτοῖς ἀργία.

CHRIST. Et vero fabrum et architectum, causidicumque et rhetorem nihil læserit, si aliquandiu ab iis, circa quæ versatur eorum ars, desistet.

ΙΑΤ. Οὐ γάρ.

MED. Minime.

ΧΡΙΣΤ. Εἶεν, ἦν δ' ἐγὼ, τούτους μὲν ἅπαντας, ἐλευθερίᾳ τε γεραίρομεν, ἀφετούς τε καὶ αὐτονόμους, καὶ πάσης ἀνάγκης ἐκτὸς εἶναι τίθεμεν, περὶ τὴν τῶν οἰκείων τεχνῶν ἐνέργειαν· τὸν δὲ πάντων βασιλέα τὸν μόνον ἐλεύθερον, καὶ τῇ ὄντως οὔσῃ ἐλευθερίας τοῖς ἄλλοις χορηγὸν, καὶ διανομέα, τῇ πάντων τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ κρατούσῃ ὑποζεύξομεν ἀνάγκῃ, καὶ ταύτῃ δουλεύειν καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσομεν· ἵν' ἡ μὴ δημιουργὸς ὁμολογοῖτο πρὸς ἡμῶν ἐλευθερίᾳ τετιμημένος, καὶ μὴ ἀναγκαζόμενος δημιουργεῖν; Μήτε ὑφ' ἑαυτοῦ. Οὔτε γὰρ στάσις καὶ μάχη περὶ τὴν ἀστασίαστον καὶ ἀμάχητον καὶ ἠρεμοῦσαν καὶ εἰρηναίαν, μᾶλλον δὲ αὐτοειρήνην (61) τυγχάνουσαν θείαν φύσιν. Ἐπειδὴ πᾶσα ἁπλότης (62) καὶ αὐτὸ τὸ ἕν, καὶ σύνθεσις οὐδαμοῦ, μήτε ὑπό του. Οὐ γὰρ τοῦ πάντων βασιλέως ἐστί τι ἐπαναθεβηκός· ἢ εἰ δημιουργὸς ὑποτοπάζοιτο, δεσμοῖς ἀνάγκης τοῦτον δημιουργεῖν (63) νομίσομεν (64).

CHRIST. Agedum, hos quidem omnes libertate decoramus solutos, et sui juris, ac extra omnem necessitatem ponimus, quod attinet ad propriarum artium efficientiam : omnium autem regem qui solus est liber, ac veram libertatem omnibus suppeditat et dispensat, necessitati quæ dominatur in omnibus sub ortum et interitum cadentibus, subjiciemus, ac ei mancipari etiam ipsum existimabimus; ut non opifex affirmetur a nobis libertate ornatus, et non necessitate coactus ad res condendas? Neque a se ipso. Neque enim est seditio vel pugna circa divinam naturam, omnis repugnantiæ et dissensionis expertem, et quietam et pacatam, imo vero ipsissimam pacem. Quandoquidem omnis simplicitas etiam ipsum unum est, et compositio nusquam, neque ab aliquo ei advenit. Neque enim universorum regi quidquam accidit; aut si opifex existimetur, vinculis necessitatis constrictum ipsum condere arbitrabimur.

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις.

MED. Pulchre dicis.

ΧΡΙΣΤ. Ἦ οὐκ οἶσθα, ὦ φίλη κεφαλὴ, ὡς οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ μόνη ἀγαθότης, τῆς δημιουργίας καὶ ποιήσεως τοῦδε τοῦ παντὸς καθηγήσατο, καὶ προστάττει καὶ ἡγεμονεύει; Καὶ εἰ βούλει, ἄκουε καὶ τοῦ ὑμετέρου Πλάτωνος ταύτην καὶ μόνην αἰτίαν εἶναι λέγοντος τῆς τῶν ὅλων συστάσεως· ὡς τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, ὧδέ φησι· Λέγωμεν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ συνιστὰς τόδε τὸ πᾶν συνεστήσατο· ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς οὐδέποτε περὶ οὐδενὸς ἂν γένοιτο φθόνος· πρὸς δὲ, καὶ τοῦτο ἄθρει.

CHRIST. An nescis, charissimum caput, non necessitatem, sed solam bonitatem opificii et effectionis hujus universitatis ducem fuisse, et præsidem, et gubernatorem? Si vis, audi vestrum Platonem, hanc solam esse causam pronuntiantem mundi constituendi. Ille *Timæum* conscribens, sic inquit : Edamus causam, propter quam Conditor hanc universitatem condidit : Bonus erat, bono nunquam ulla de re inest invidia. Præterea etiam istud inspice.

ΙΑΤ. Τὸ ποῖον δή;

MED. Quidnam?

(61) **Αὐτοειρήνην.** Dei imperium et majestas ipsa pax est, quam non tangunt tumultus qualescunque. Docet natura beatissimæ naturæ, neque minus sacris scriptoribus agnoverunt gentilium nonnulli. Cassiodorus, *De anima*, c. 16 : *Serenus coruscat; pius fulminat; ima summaque sapientiæ suæ lege moderatur : scilicet quia in gubernatione ejus consistunt omnia, non in suo posse relicta; irascitur blandus; judicat tranquillus; et sine mutabilitate ejus proveniet quod delinquentium reatus excipiet.* Philosophos nemo nescit. Papinius de Jove summo et Platonico numinum numine, lib. III *Theb.*, qui Martem alloquitur : [*Rape cunctantes, et fœdera turba* [*Quæ dedimus; tibi fas ipsos incendere bello* [*Cœlicolas pacemque meam.* Idem fine lib. X : [*Junonem taciturnam furibunda silentia torquent;* [*Non tamen hæc turbant pacem Jovis.* Claudianus. [*Pax majora decet.... sed ut altus Olympi* [*Vertex, qui spatio ventos hiemesque relinquit,* [*Perpetuum nulla temeratus nube serenum,* [*Celsior exsurgit pluviis, auditque ruentes* [*Sub pedibus nimbos, et rauca tonitrua calcat.* Lucanus, lib. II : [*Pacem summa tenent.* Seneca apud Lactantium lib. VI, c. 25 : *vultisne eos,* inquit, *Deum cogitare magnum et placidum et majestate leni verendum, amicum et semper in proximo? in suo cuique consecrandus est pectore.* Vide eum sapientem libris plerisque omnibus, præcipue eo quem De tranquillitate animi dedit. Ba.

(62) **Πᾶσα ἁπλότης.** Deus simplicissimus. Plato, l. II *De rep.* : Κομιδῇ ἄρα ὁ θεὸς ἁπλοῦν καὶ ἀληθὲς ἔν τε ἔργῳ καὶ ἐν λόγῳ, καὶ οὔτε αὐτὸς μεθίσταται, οὔτε ἄλλους ἐξαπατᾷ, οὔτε κατὰ φαντασίας, οὔτε κατὰ λόγους, οὔτε κατὰ σημείων πομπάς, οὔθ' ὕπαρ, οὐδ' ὄναρ. Ba.

(63) **Δημιουργεῖν**, *creare, condere.* De hoc enim, non de quavis actione sermo hic est. Ἀνάγκην sæpe Jove omnibusque diis majorem faciunt tragici. De ejus throno Plato extremo, lib. X *De rep* Creandi et condendi verbum etiam sequentibus efficiendi voce malim. Ba.

(64) C. P. νομίσοιμεν.

Digitized by Google

CHRIST. Si Deus non est opifex, propterea quod non condebat ab eo ævi puncto ex quo exstitit, exstitit autem ab æterno, sic non est præterea beneficus, et bonus, et qui non semper operatur, quid nunc igitur operatur? Non enim alios mundos respondebis, cum hic mundus sit unigenitus Platonis sententia.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ ἀπειδὴ ἐξ οὐπέρ ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐξ ἀϊδίου δέ ἐστιν, οὐκ ἐδημιούργει, οὐκ ἔστι δημιουργός· πρὸς δὲ καὶ εὐεργέτης καὶ ἀγαθὸς, ὡς μὴ ἀεὶ δημιουργῶν· τί νῦν ἄρα δημιουργεῖ; Οὐ γὰρ δὴ κόσμους ἑτέρους φήσεις· εἴπερ μονογενὴς ὅδε κόσμος κατὰ τὸν Πλάτωνα.

MED. Hunc mundum etiam nunc conficit.

ΙΑΤ. Τοῦτον τὸν κόσμον καὶ νῦν δημιουργεῖ.

CHRIST. Ausculta, obsecro, quam a vestris decretis hæc propositio et sententia **274** abhorreat.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἣν δ' ἐγὼ, ὡς ἀσύμβατος τοῖς ὑμετέροις δοξάσμασιν ἡ τοιάδε θέσις τε καὶ ὁμολογία.

MED. Ostende.

ΙΑΤ. Φάθι.

CHRIST. Res perfectas effecit a principio, an imperfectas quasdam reliquit? Si perfectas, quis dubitat esse supervacaneum circa ea quæ perfecte se habent, jamque coagmentata sunt, occupari et operam ponere? Sin imperfectas, aut invidia adductus initio non perficiebat, aut perfectionis ignoratione. Atqui utrumque alienissimum est a Deo, et indignissimum ab ea natura quæ sola scientia et bonitate viget. Ac quoniam modo effugiet tui ingenii dexteritas, nobiles vestrorum sapientum et beatorum oppositiones atque dubitationes et quæstiones? Nonne absurdum omnino de Deo ista cogitare?

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ὄντα τέλεια πεποίηκεν, ἢ ἐξ ἀρχῆς ἀτελῆ τινα καταλέλοιπεν; Εἰ μὲν οὖν τέλεια, παρέλκον ἂν εἴη ἡ περὶ τὰ τελείως ἔχοντα καὶ ἀρτίως ἁρμοσθέντα ἀσχολία τε καὶ ἐνέργεια· εἰ δὲ ἀτελῆ, ἢ φθόνῳ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποίει τέλεια, ἢ ἀγνοίᾳ τοῦ τελείου. Ἑκάτερον δὲ Θεοῦ ἀλλότριον καὶ ἀνάξιον τοῦ μόνου ἐπιστήμονος κ' ἀγαθοῦ (65). Καὶ πῶς ἀποφεύξῃ (66) τὸ σὸν περιδέξιον καὶ τὰς γενναίας ὑμῶν τῶν σοφῶν καὶ μακαρίων ἀντιθέσεις καὶ ἀπορίας; ἢ οὐκ ἄτοπον ὅλως τὸ Θεοῦ πέρι ταῦτα διανοεῖσθαι;

MED. Sane quidem.

ΙΑΤ. Πῶς γὰρ οὔ;

CHRIST. Ergo non est necesse bonum perpetuo condere, aut propterea non est beneficus et sapiens et gnarus præclari et perfecti, quod in tempore agat. Cæterum quo pacto hunc etiam mundum nunc temporis conficit? Quanquam, ut quidem dicere soletis, neque animas nunc efficit, neque corpora. Animas enim non nunc effici dicitis, cum finitas ipsas a principio Deum condidisse vestra declaret oratio: atque vitam egisse ante corpora, et deinde multa corpora induere vicissim, tum brutorum, tum hominum, vana quadam et sordida sapientia et artificio Pythagoras, et Plato apud vos sapientiæ nomine clari somniant, hanc de mutatione corporum fabulam ab Ægyptiorum sapientibus accipientes, et cum illis delirantes. Sed neque hominum qui sigillatim nascuntur, opificem esse Deum conceditis. Parentes enim et solem au-

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα ἀνάγκη τὸν ἀγαθὸν ἀεὶ δημιουργεῖν, ἢ παρὰ τοῦτο οὐκ εὐεργέτης ὁ ἀγαθὸς καὶ σοφὸς καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ καὶ τελείου, ἣν ἐν χρόνῳ δημιουργῇ (67). Πῶς δὲ ἄρα καὶ τοῦτον τὸν κόσμον ἐς τὸ παρὸν ποιεῖ; Καίτοι κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὔτε ψυχὰς νῦν δημιουργεῖ, οὔτε σώματα· τὰς γὰρ ψυχὰς, οὐ νῦν δημιουργεῖσθαί φατε· πεπερασμένας (68) γὰρ αὐτὰς ἐξ ἀρχῆς τὸν Θεὸν δεδημιουργηκέναι ὁ ὑμέτερος πρεσβεύει λόγος· προδιῶναί (69) τε αὐτὰς τῶν σωμάτων· καὶ πολλὰ μεταμπίσχεσθαι σώματα, ζώων τε ἀλόγων καὶ ἀνθρώπων ὑπό τινος περιττῆς σοφίας καὶ βαναυσίας, Πυθαγόρας (70) καὶ Πλάτων οἱ παρ' ὑμῖν σοφοὶ ὀνειρώττουσι, τὸν τῆς μετενσωματώσεως μῦθον παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων (71) λαβόντες· καὶ μετ' ἐκείνων παραληρήσαντες. Ἀλλ' οὔτε τῶν κατὰ μέρος τικτομένων ἀνθρώπων εἶναι τὸν δημιουργὸν συνεχωρήσατε· πατέρας γὰρ αἰτιᾶσθε καὶ ἥλιον.

(65) *Τοῦ μόνου ἐπιστήμονος κἀγαθοῦ.* Qui et scieus et bonus solus est. Omissum hac illatione quod dici poterat : sponte, ut esset quod supplendo et perficiendo semper operaretur, imperfectum mundum prima conditione Deo relictum Ba.

(66) Ἀποφεύξει. Boiss.

(67) *Δημιουργῇ* rescribendum fuit pro δημιουργεῖ. Tar.

(68) Pro πεπερασμένα restitutum. Tar.—Æneas Gaz : Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς μὲν ἄπειρον, τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὥσπερ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσίαι, ἃς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμήσεις, θεὸς δέ... Hæc Christianus. Paria Platonici. Ba.

(69) *Προδιῶναι.* Vide eumdem ab initio Dialogi. Ba.

(70) De Pythagora, cujus philosophia sub imperatoribus Romanis platonicæ se infudit, omnia nota Metempsychosis pulchre ab eodem Æneæ refutatur, mille locis irridetur Luciano, qui vix alii de priscis sapiturientibus infestior offenditur, cum salibus omnes rumpat. Ba.

(71) *Παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων.* At horum esse veritatis sermones clamat omnis antiquitas gentilis: ea ore velut communi eorum chorographus rusticus. *Viris sapientibus præ omni mundo abundat Ægyptus. Apud metropolim ejus Alexandriam invenies omnem gentem philosophorum omnemque doctrinam. Itaque, aliquando certamine facto Ægyptiorum et Græcorum quis eorum musium acciperet, argutiores inventi et perfectiores Ægyptii, et vicerunt, et musium iis adjudicatum est. Et impossibile est, in quacumque re volueris, invenire sapientem quomodo Ægyptium. Et ideo omnes philosophi et sapientiam litterarum scientes, qui ibi semper morati sunt, meliores fuerunt. Non enim est ad eos ulla impostura; sed singuli eorum quod pollicentur certo sciunt. Propter quod non omnes omnium, sed quisque sua per suam disciplinam ornans, perficit negotium.* Et fuit barbarus iste scriptor Ægyptius. Ba.

Digitized by Google

Πρὸς ταῦτα σκοτοδινιάσας καὶ συμπεδηθεὶς, πάμμεγά τι καὶ ἐξαίσιον ἀνεβόησεν ὁ Ἰατροσοφιστής.

ΙΑΤ. Ὡς ἄτοπος εἶ (72), ὦ ἑταῖρε, τὰς τῶν παλαιῶν δόξας μελετῶν ἀνασκευάζειν καὶ ἀνατρέπειν· καὶ οὐδεμία σε αἰδὼς ἢ λόγος εἰσέρχεται τῆς τῶν μακαρίων ἐκείνων καὶ σοφῶν παρὰ πᾶσιν, ὅσοι φιλολογίας μεταποιοῦνται (73), δόξης τε καὶ περιφανείας;

ΧΡΙΣΤ. Οὐ γάρ, ἦν δ' ἐγώ· ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ τιμᾶσθαι θέμις, ἡνίκα καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχει ἐπανθοῦσαν τῷ χρόνῳ (74). Ὅτε δὲ μῦθος τηνάλλως ἥδυσμένος ὀνόμασι, καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐεπίας γοητεύων τὴν ἀκοὴν, τότε δή, τότε τὸν κηρὸν τοῖς ὠσὶν ἐπιτίθεμεν τὸν Ὁμηρικόν (75)· οὕτω τε τὴν ὀλέθριον ᾠδὴν τῶν θανατηφόρων Σειρήνων ἀποφυγγάνομεν· τοῦ δηλητηρίου (76) τὴν κύλικα μέλιτι παραρτυθεῖσαν καὶ περιχρισθεῖσαν (77) ἐπιγινώσκοντες. Ἢ οὕτω γοῦν τοὺς Ὁμηρικοὺς περὶ θεῶν μύθους, οὓς καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντεθείσης πολιτείας (78) ἀποπέμπεται, τὸν τούτων

MED. Quam inepte, inquit, mi homo, veterum sententias moliris destruere et evertere! Nullus ne pudor aut ratio gloriæ et dignitatis beatorum illorum, et sapientum apud omnes qui quidem eruditionem amant, te subit?

CHRIST. Minime, inquam. Siquidem antiquatum honorare fas est, cum veritatem continent tempore efflorescentem. Cum autem fabulam inaniter fucatam nominibus, et ornatu verborum demulcentem aures, tunc sane ceram Homericam auribus apponimus. Sic exitiosum cantum perniciosarum Sirenum evadimus, cicutæ poculum melle conditum et oblitum agnoscentes. Aut sic igitur Homericas de diis fabulas, quas etiam ipse Plato a republica sua ejicit, illarum poetam ungens perinde unguento, quemadmodum feminæ hirundines, amplectemur et suscipiemus. Quanquam ipse Plato

(72) *Ὡς ἄτοπος εἶ.* Similia in Theophrasto. Vetustatem satanicæ idololatriæ pro argumento habet, nesciens origines veramque earum doctrinam, vel sane non inscius dissimulans. Similia vociferatur in edicto de non recipiendo Athanasio, quem ipse non urbe ea solum, sed tota Ægypto, ejiceret, ad Alexandrinos Parabates nequissimus, epistola hodie 51, qua novas, ut loquitur dæmoniacus nebulo, Jesu dissertationes antiquis sapientum scitis præferri pati nequit : Τὰ δὲ κοινῇ καθ' ἡμέραν οὐκ ἀνθρώποις ὀλίγοις, οὐδὲ ἑνὶ γένει, οὐδὲ μιᾷ πόλει, παντὶ δὲ ὁμοῦ τῷ κόσμῳ παρὰ τῶν ἐπιφανῶν θεῶν δεδομένα, πῶς ὑμεῖς οὐκ ἴστε; μόνοι τῆς ἐξ ἡλίου κατουσης αὐγῆς ἀναισθήτως ἔχετε· μόνοι θέρος οὐκ ἴστε καὶ χειμῶνα παρ' αὐτοῦ γινόμενον· μόνοι ζωογονούμενα καὶ φυόμενα παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα· τὴν δὲ ἐξ αὐτοῦ καὶ παρ' αὐτοῦ δημιουργὸν τῶν ὅλων σελήνην οὖσαν οὐκ αἰσθάνεσθε πόσων ἀγαθῶν αἰτία τῇ πόλει γίνεται· καὶ τούτων μὲν τῶν θεῶν οὐδένα προσκυνεῖν τολμᾶτε· ὃν δὲ οὔτε ὑμεῖς, οὔτε οἱ πατέρες ὑμῶν ἑωράκασιν, Ἰησοῦν οἴεσθε Θεὸν Λόγον ὑπάρχειν· ὃν δὲ ἐξ αἰῶνος ἅπαν ὁρᾷ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος καὶ βλέπει καὶ σέβεται, καὶ σεβόμενον εὖ πράττει, τὸν μέγαν Ἥλιον λέγω, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ ἔμψυχον καὶ ἔννουν καὶ ἀγαθοεργὸν τοῦ νοητοῦ πατρός. Nota sententia reliqua, etsi deficiant verba. Et nos jam lædet impiissimæ malignitatis. Qui enim modo Hebræos prætulit Christianis, quantum abest ut cognitionem illorum antiquitatis sese habuisse confiteatur! Hoc si verum, quomodo nescire potuit idolorum vanitatem? sed turpissima bellua etiam pro argumento seductionis habet plures annos Christianismum coluisse, ut inde resiliens ad Satanam ducat secum miseros suos cives. Sic enim loquitur paulo post : Οὐχ ἁμαρτήσεσθε τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ πειθόμενοι τῷ πορευθέντι κἀκείνην τὴν ὁδὸν ἄχρις ἐτῶν εἴκοσι, καὶ ταύτην ἰδοὺ σὺν θεοῖς πορευομένῳ δωδέκατον ἔτος. Quod nisi vegrande mendacium est, diu coxit homo pessimus privatim, quod princeps factus semel propalavit. Quod sane et sentiunt Patrum non pauci. Ba.

(73) *Φιλολογίας.* Rationis et elegantis doctrinæ titulos hic philologia complectitur; imo totum studium cujusvis doctrinæ. De eo alibi. Sic omnem humanam liberalemque doctrinam hoc nomine censet Capella. Qua sane summa auctoritate floruerunt homines, de quibus isthic sermo est. Ba.

(74) *Ἀλήθειαν ἐπανθοῦσαν τῷ χρόνῳ.* Initio enim non compareus, cum tempore tandem efflorescit veritas; nugæ contra florent in speciem primo, efflorent vero dum spectantur; non enim radice ulla nituntur. Plato ipse veritatem, si quando superventura sit, suis scitis præferendam sancit : Καὶ Πλάτωνι συνδοκεῖ τοῖς αὐτοῦ πείθεσθαι, ἕως ἂν θειότερος ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεὶς αὐτῷ τἀληθὲς ἐκδιδάσκοι, ᾧ προσήκει πᾶσι συνέπεσθαι, Theophrastus apud Æneam. Huic ut auscultent, neque antiqua majorum deliria ab auctoritate temporis magnificiant, pariter gentiles monet Justinus Martyr Paræneticо : Ἀρχόμενος τῆς πρὸς ὑμᾶς παραινέσεως, ὦ ἄνδρες Ἕλληνες, εὔχομαι τῷ Θεῷ ἐμοὶ μὲν ὑπάρξαι τὰ δέοντα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν· ὑμᾶς δὲ, τῆς προτέρας ἀφεμένους φιλονεικίας καὶ τῆς τῶν προγόνων πλάνης ἀπαλλαγέντας, ἐλέσθαι τὰ λυσιτελοῦντα νυνὶ, οὐδὲν οἰομένους περὶ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἔσεσθαι πλημμελὲς παρ' ὑμῶν, εἰ τἀναντία νυνὶ τῶν πρότερον μὴ καλῶς δοξάντων αὐτοῖς χρήσιμα φαίνοιτο παρ' ἡμῖν· ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἀκριβὴς ἐξέτασις καὶ τὰ δόξαντα καλῶς ἔχειν πολλάκις ἀλλοιότερα δείκνυσιν, ἀκριβεστέρα πεῖρα τἀληθὲς βασανίσασα. Ba.

(75) *Κηρὸν Ὁμηρικόν.* Odyss. M, Ἐξείης δ' ἐτάροισιν ἐπ' οὔασι πᾶσιν ἄλειψα. Tar. *Σειρήνων.* Pulchre acuteque in his lusit Claudianus; ad cujus Epigramma in re vulgari non plane vulgaria nostra secunda editio. Ba.

(76) Hesychius : δηλητήριον· φάρμακον, βοτάνη θανάσιμος. Ba.

(77) *Μέλιτι... περιχρισθεῖσαν. Oras et pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore.* Tar.

(78) Plato lib. III *De rep.* 437 : Ἄνδρα δὴ δυνάμενον ὑπὸ σοφίας παντοδαπὸν γίγνεσθαι καὶ μιμεῖσθαι πάντα χρήματα, εἰ ἡμῖν ἀφίκοιτο εἰς τὴν πόλιν αὐτός τε καὶ τὰ ποιήματα βουλόμενος; ἐπιδείξασθαι, προσκυνοῖμεν ἂν αὐτὸν ὡς ἱερὸν καὶ θαυμαστὸν καὶ ἡδύν, εἴποιμεν δ' ἂν ὅτι οὐκ ἔστι τοιοῦτος ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει παρ' ἡμῖν, οὔτε θέμις ἐγγενέσθαι· ἀποπέμποιμέν τε ἂν εἰς ἄλλην πόλιν, μύρον κατὰ τῆς κεφαλῆς καταχέαντες καὶ ἐρίῳ στέψαντες· *Si quis ergo in nostram urbem venerit, qui animi sapientia in omnes possit sese vertere formas... lanaque coronantes.* Vide Proclum in Commentario, et Maximum Tyrium orat. 7. Duc. — *Πολιτείας.* De hac quid dicam scio; sed non est necesse irritare crabrones. Illud certum nequaquam ex usu hominum fore talem institutionem. Quod censuisse etiam puto amicos ac consiliarios Galieni, alioquin minime prudentissimi principis, a quo pene impetra-

Digitized by Google

nullam habens rationem temporis et antiquitatis, neque eloquentiæ ipsius, magnificentissime poetam e sua civitate exterminat quasi juvenes corrumpentem, si quidem eas illis communicet. Nulla igitur apud nos erit ratio temporis, si mendacium nobis negotium facessat : neque nobis erunt pulchræ ullæ deliciæ, si quando ratio et veritas appareat.

MED. Quorsum ista concionaris, quasi vero ratio et ei cognata demonstratio nobis desit, idque circa potissimas sententias?

CHRIST. Rationi ergo, inquam, inest necessitas quam sequamur. Nihil quippe eorum quæ præclara sunt, ut ipse nosti, nihil sanctius et illustrius videtur quam istud.

MED. Dicito igitur, quo pacto sit nunc opifex Deus, quidque operetur?

CHRIST. Dum continet ea quæ sunt, et iis providet, efficit. Sed non istud fuerit efficere, subjeci ego. Nam opifex est, nostra quidem sententia, qui substantiam ipsam e nihilo, quod nullo modo exsistebat, producit, et formæ congruentem materiam

A ποιητὴν ἀλείψας μύρῳ, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας (79), ἀγασθέντες παραδεξόμεθα. Καίτοι γε αὐτὸς ὁ Πλάτων μηδεμίαν φροντίδα θέμενος τοῦ χρόνου καὶ τῆς ἀρχαιότητος, μήτε τῆς εὐεπίας αὐτῆς, μάλα σεμνῶς τὸν ποιητὴν ἔξω τῆς αὑτοῦ πολιτείας (80) τίθησιν, ὡς διαφθεροῦντά γε τοὺς νέους (81), εἰ ταύτας αὐτοῖς μεταδοθείη. Οὐ τοίνυν καὶ ἡμῖν μελήσει τοῦ χρόνου ἕως ἂν τὸ ψεῦδος παρενοχλῇ· καὶ μηδαμοῦ τὰ καλὰ παιδικὰ, ὅτε λόγος καὶ ἡ ἀλήθεια φαίνεται (82).

IAT. Ἀλλὰ τί ταῦτα δημηγορεῖς, ἢ δ' ὅς, ὡς ἡμῶν λόγου καὶ τῆς συντρόφου ἀποδείξεως ἀπορούντων, καὶ τοῦτο περὶ τὰ κυριώτατα τῶν δοξασμάτων;

B ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγὼ, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, ἥπερ ἂν ἑπώμεθα (83)· ὡς εὖ ἴσθι, μηδέν μοι τῶν καλῶν ἁπάντων τιμαλφέστερον καὶ ἁγιώτερον καὶ σεμνότερον καταφαίνεται τοῦτό γε.

IAT. Φάθι τοίνυν πῶς νῦν δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καὶ τί δημιουργεῖ;

ΧΡΙΣΤ. Τῷ συνέχειν, ἢ δ' ὅς, τὰ ὄντα καὶ προνοεῖσθαι δημιουργεῖ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο, ἦν δ' ἐγὼ, ἂν εἴη τὸ δημιουργεῖν. Εἴπερ δημιουργός ἐστι καθ' ἡμᾶς μὲν ὁ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἐκ μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄντος (84) παραγαγὼν, καὶ τῷ εἶδει τὴν ἁρμόττουσαν

verat Plotinus ut desertam quamdam in Campania civitatem restituere liceret, Platonicis institutis regendam. Sed amici, ut dictum, imperatoris rem impediverunt, bono, ut ego existimo, exemplo, ne cum auctoritate aliqua in vulgum irent noxiæ illæ nugæ. Porphyrius rem tradit in Vita Plotini, invidiam tamen purpuratorum falso incessens, meo quidem animo : Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτῖνον μάλιστα C καὶ ἐσέφθησαν Γαλιηνός τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τούτου γυνὴ Σαλωνῖνα· ὃ τῇ φιλίᾳ τῇ τούτων καταχρώμενος, φιλοσόφων τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατερειπομένην, ἠξίου ἀνεγεῖραι, καὶ τὴν περιξ χώραν χαρίσασθαι οἰκισθείσῃ τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι· ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο. Καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ ῥᾴστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μή τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ, φθονοῦντες ἢ νεμεσῶντες, ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηράν, ἐνεπόδισαν. Egregia sane futura erat harum legum cum Romanis concordia. Ba.

(79). *Αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας.* Vetus et notum dictum. Plutarch. Tar. — Mos fuit talis Græcarum mulierum hirundines instar loquacium, inutilium de cætero, avium domibus ejicere, unguento tamen perfusas, ne loquacitas scilicet irata maledictis sese ulcisceretur. Quo pacto cavendum, ne poetam aliquem quis inimicum habeat, suadet Socrates apud Platonem extremo Minoe : Διὸ καὶ σὺ, ὦ βέλτιστε, ἐὰν σωφρονῇς, εὐλαβήσῃ καὶ ἄλλος πᾶς ἀνὴρ ὅτῳ μέλει τοῦ εὐδόκιμον εἶναι, μηδέποτε ἀπεχθάνεσθαι ἀνδρὶ ποιητικῷ μηδενί· οἱ γὰρ ποιηταὶ μέγα δύνανται εἰς δόξαν, ἐφ' ὁπότερ' ἂν ποιῶσιν εἰς τοὺς ἀνθρώπους, εὐλογοῦντες ἢ κατηγοροῦντες. De Homero et avicula pariter ejectis Theodoretus Therapeut. II : Οὐδὲ μὴν ἐκεῖνο ξυνορῶσιν ὡς τῆς ἀληθείας οὐ πάντως ἡ εὐγλωττία διδάσκαλος· τί γὰρ τῆς Ὁμήρου ποιήσεως ἥδιον; τί δὲ τῆς εὐεπείας ἐκείνης γλυκερώτερον; Ἀλλ' ὅμως τοῦτον τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος, μύρῳ γε ἀλείψας, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας, ἐκ τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντεθείσης ἀπέπεμψε πόλεως, ἀκολασίας καλέσας καὶ δυσσεβείας διδάσκαλον· βλασφημεῖν γὰρ, φησὶν, ἐκπαιδεύει τοὺς νέους, καὶ πονηρὰς αὐτοῖς περὶ τῶν

θεῶν ἐντίθησι δόξας, καὶ ἀπαλοῖς ἔτι οὖσι μαθήματα πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα ἐνίησι. Sane et aliam causam muliebris hujus perunctionis licet adjicere : ne videlicet redirent, sic deungi solitas hirundines. Cujus nos rei efficax apud nobilem Argentinam olim experimentum fecimus. Meminerunt multi eliminationis hujus Homericæ; pauci contra divini ejus honoris, quem a Ptolemæo Philopatore habuit, templo instar numinis cultus. Ælianus Var. lib. XII, c. 22 : Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ κατασκευάσας Ὁμήρῳ νεὼν, αὐτὸν μὲν καλῶς ἐκάθισε· κύκλῳ δὲ τὰς πόλεις περιέστησε τοῦ ἀγάλματος, ὅσαι ἀντιποιοῦνται τοῦ Ὁμήρου. Refero eodem verba Luciani ex Encomio Demosthenis : Τῇ χειρὶ τὸν Ὅμηρον ἐπιδείξας· ἴστε δήπου τὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ τῶν Πτολεμαίων νεὼ τὸν καθειμένον τὰς κόμας. Ubi demissus capillus vaticinantis effigiem denotat, velut apud Plautum. Ba.

(80) Lib. X *De leg.* Tar.

(81) *Διαφθεροῦντά γε τ. νέους.* Platonis verba ex Theodoreto modo protulimus; quibus consonat longa ejusdem dissertatio lib. II *De republ.*, ubi figmenta de diis Homeri et Hesiodi exagitat : Οὐδὲ λεκτέον νέῳ ἀκούοντι ὡς, ἀδικῶν τὰ ἔσχατα, οὐδὲν ἂν θαυμαστὸν ποιῇ, οὐδ' αὖ ἀδικοῦντα πατέρα κολάζων παντὶ τρόπῳ, ἀλλὰ δρῴη ἂν ὅπερ θεῶν οἱ πρῶτοί τε καὶ μέγιστοι· quæque ibi ad finem sequuntur, una cum ipso tertio. Non autem sequimur interpretem qui sententiam philosophi immaniter auget, natum ad corrumpendos juvenes dicens Homerum, cujus alioquin laudes multæ apud eumdem philosophum. Ba. E sua civitate ejecit, quasi natum ad juvenum mores corrumpendos. Tar.

(82) Ita ediderat Latine interpres : *Nihil igitur tempus tantisper dum conturbat : nunquamne prædari voluptas ratio et veritas tibi videtur?* Sensum auctoris expressimus, qui non vult haberi rationem antiquitatis, si falsitati dandus sit locus. Duc.

(83) Pro illis verbis, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, legebatur in apographo Anglico εἴπερ ἀνέλκῃ ἐπώμεθα. Unde conjiciebat scribendum Montacutius : οὐκοῦν, ἦν ἐγὼ, οὗπερ ἂν ὁ λόγος ἕλκῃ, ἑπώμεθα *quo nos trahit ratio sequamur.* Duc.

(84) *Ἐξ μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄντος.* Ex nihilo, cujus nulla dari potest exsistentia. Ba.

Digitized by Google

ὕλην (85) συναπογεννήσας. Οὐσιῶν γὰρ τὸν Θεὸν ποιητὴν εἶναί φαμεν, οὐ γὰρ δὴ μόνον σχημάτων, κατὰ δὲ τὸν ὑμέτερον λόγον δημιουργός ἐστιν ὁ τὴν ἀσχημάτιστον καὶ ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μεταπλάττων · καὶ τῆς προτέρας ἀπαλλάττων ἀμορφίας καὶ ταραχῆς, καὶ τοῦ ἐνόντος φυρμοῦ. Οὕτος μὲν ὁ τοῦ δημιουργοῦ κατ' ἄμφω τὰς δόξας ὅρος καὶ λόγος. Τὸ δὲ συνέχειν καὶ προνοεῖσθαι, ἕτερόν τι παρὰ τὸ δημιουργεῖν ἂν εἴη. Συνέχειν γάρ ἐστι, τὸ τὰ ὄντα καὶ γεγενημένα περισφίγγειν τε καὶ φυλάττειν · προνοεῖσθαι δὲ, τὸ τοῖς οὖσί τε καὶ γεγενημένοις φροντίδα τινὰ νέμειν.

A per generationem adhibet. Substantiarum enim Deum effectorem esse dicimus, nec vero tantum formarum. Ut vos autem censetis, opifex est qui informem **275** et speciei expertem materiam in speciem et formam refingit, et a priore deformitate et conturbatione et insita permistione vindicat. Ista igitur est opificis juxta utrorumque sententias definitio atque ratio. Continere autem et providere aliud certe est, quam efficere. Nam continere, est res quæ exsistunt quæque factæ sunt, tueri atque conservare : providere autem, de rebus quæ exstant quæque factæ sunt, curam habere.

ΙΑΤ. Εὖ λέγεις · τί δέ σοι συνάγεται, ἤ δ' ὅς, ἐκ τοῦ νῦν δημιουργεῖν τὸν Θεὸν, ἡδέως ἄν σου πυθοίμην.

MED. Recte sentis : sed quid ex eo colligitur, quod Deus nunc aliquid efficiat, aut non efficiat, libentius ex te quæsierim.

ΧΡΙΣΤ. Φημὶ δέ.

B CHRIST. Dicam

ΙΑΤ Φάθι.

MED. Age.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ μὴ νῦν δημιουργεῖ, ἦν δ' ἐγὼ · δημιουργὸν δὲ εἶναι φῄς, διὰ τὸ ἤδη δεδημιουργηκέναι · οὐ γὰρ ἀνάγκη, τοῦτον ἀεὶ δημιουργεῖν · τῷ αὐτῷ λόγῳ ἔσται δημιουργὸς ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας (86), ὡς μηδενὸς δεόμενος. Ἀλλὰ γὰρ ἔχων τοὺς δημιουργικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ μέλλων καὶ ἐνεργείᾳ δημιουργεῖν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν ἀεὶ δημιουργεῖν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε. Πρὸς δὲ, κἀκεῖνο ἄθρει.

CHRIST. Si hoc temporis articulo non efficit, effectorem autem esse ais, quod jam effecerit, (neque enim necesse est illum semper efficere), eadem ratione erit effector ex sese, etiamsi nondum res quæ sunt, effecerit, ut nullius egens. Etenim habet efficiendi rationes in semetipso, et actu effecturus. Nam non necesse est effectorem semper efficere, ut sermo docuit. Præterea istud inspice.

ΙΑΤ. Τὸ ποῖον δή (87);

MED. Quidnam?

ΧΡΙΣΤ. Εἰ συναΐδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι φήσομεν, ἔσται που πάντως κατά γε τοῦτο καὶ ὁμότιμος (88) αὐτῷ. Οὗ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέβειαν μεῖζον, εἰ τὸν περιγεγραμμένον καὶ ὁρατὸν τὸ ἁπτὸν, καὶ σῶμα ἔχοντα ὑλικὸν, ἐς ταὐτὸν δόξης καὶ τιμῆς τῇ ἀπεριλήπτῳ καὶ ἀνωτάτῳ πασῶν ἀναγάγωμεν φύσει;

CHRIST. Mundus, si eum coævum Deo esse dicamus, ipsi erit honore par. Quo quid esse possit magis impium, si circumscriptum, et aspectabilem, et tractabilem, et corpore materiato præditum ad eamdem gloriam et honorem cum incircumscripto et inaspectabili, et omnibus naturis superiore evehamus?

ΙΑΤ. Οὐ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἤ δ' ὅς, καὶ εἰ βούλει, παραδείγματί σέ τινι τῶν γνωρίμων ξεναγήσω (89) πρὸς τὸ ζητούμενον. Φασὶ γὰρ ὅτι, καθάπερ αἴτιον τὸ σῶμα τῆς ἑκάστου σκιᾶς (90) γίνεται, ὁμόχρονος (91) δὲ τῷ σώματι ἡ σκιὰ καὶ οὐχ ὁμότιμος · οὕτω δὲ καὶ ὅδε ὁ κόσμος παρακολούθημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, αἰτίου ὄντος αὐτῷ τοῦ εἶναι · καὶ συναΐδιός ἐστι τῷ Θεῷ, οὐκέτι δὲ καὶ ὁμότιμος.

MED. Non hæc sic se habent. Ac si vis exemplo aliquo familiari te manu ducam ad id quod quæritur. Aiunt enim quod quemadmodum corpus quidem causa exsistit uniuscujusque umbræ, et tamen umbra par est tempore corpori, non autem honore; sic sane hic mundus consectarium quiddam est Dei, quippe qui ipsi causam, ut sit, præbeat. Et vero coævus est Deo, non tamen honore æqualis.

ΧΡΙΣΤ. Εἶτα οὐ συνορᾷς ὅλως γε, ἦν δ' ἐγὼ, τὴν ἀτοπίαν τῶν λεγομένων. Πρῶτον μὲν δὴ ἀπροαίρετον

CHRIST. Atqui non cernis absurditatem eorum quæ dicuntur. Primum quidem electionis expertem

(85) Ἁρμόττουσαν ὕλην. Quæ congrua sit formis cum materia simul conditis. Seponit opinionem plurium insignium philosophorum de æternitate materiæ, seu silvæ, cui formas tantum induxerit conditor universi deus. Etiam Ovidius cum *uno suo Naturæ vultu* eam persuasionem secutus est. Vide libros Περὶ ἀρεσκόντων Plutarcho ascriptos, qui nec integri, nec diligenter collecti, nec magni omnino ponderis sunt. Ποιητὴς mox melius *factor*, quam *effector* traducitur. Ba.

(86) Μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας. Eadem Æneas noster, si satis memini.

(87) Sustinet artificiose audientem sophistam, ut attentionem reddat, interrogare hominem faciens, suspenso paulum sermone. Idque sæpius Christianus per Dialogum hunc facit, notabili artificio. Iatro-sophista, medicus-philosophus Latine erit traducendus. Sophistæ enim eo tempore qui prioribus philosophi. Ba.

(88) Ὁμότιμος collegam interpretatur Cyrillus magister. Atticus irridebat Aristotelem, qui quem corpus esse videbat, mundum diceret tamen æternum, et parem incorporeo conditori deo. Vide Æneam. Ba.

(89) Ξεναγήσω. Tanquam hospitem ducam. Ξεναγῶν, ὁδηγῶν καὶ ἄγων τοὺς ξένους Hesychius. Magnificum se facit illa sua similitudine sophista. Ba.

(90) De umbra pariter multis Æneas noster. Ba.

(91) Ὁμόχρονος. Ineptissimum effatum. Cum enim in tenebris corpus, ubi umbra? Et totum hoc de umbra plusquam umbraticum est, et merito paulo post exagitatur. Vide eruditissimum lusum amici olim nostri Jo. Woweri qui vel solo hoc ingenii sui sublimitatem et eruditionem animi ostendit. Ba.

Digitized by Google

et involuntariam causam in constitutione rerum Deum esse fabulantur, qui consectarium illius mundum esse comminiscuntur, quemadmodum et corporis consequens umbra ipsa exsistit. Neque enim volentes nos umbra sequitur. Igitur Deum ipsum etiam si ille nollet, mundus consequeretur, et absolute per se ipsum subsisteret. Et (sic) perperam Deum causam esse dicunt. Præterea illud etiam non considerant.

MED. Quid tandem?

CHRIST. Aliam aliquam præterea causam esse umbræ. Nam non solum corpus illam parit, sed et lumen : eo enim non posito non formaretur, aut consequeretur umbra. Nam oportet lumen esse et corpus in medio, quæ umbram creent. Jam vero quamnam adjuvantem causam Deo sociabunt, qui involuntariam et electionis expertem mundi causam Deum esse aiunt, quemadmodum umbræ corpus? cum ipse sit lumen intellectuale, et nullum corpus in medio (collocatum) sit quod umbra consequi solet. Oppositum enim, ait aliquis vestrorum sapientum, soli corpus non remittit, ut splendor ulterius progrediatur? atque id est umbra, Unde et talis formatur, quale ipsum corpus exstiterit. Verum hæc esse absurda atque animum labefactare, cum de Deo et cogitantur et dicuntur, cuivis vel mediocriter intelligenti liquet. Quis vero non mirabitur, imo vero ridebit exemplum? Aiunt enim umbram non esse corpori honore parem; nec vero animadvertunt quod alia ratione hæc non pari honore afficiantur. Nam corpus triplicem recipit dimensionem. Umbram autem corporis simulacrum si quis dixerit, non errabit. Igitur quod tempore æqualia sunt, non differunt.

αἰτίαν καὶ ἀβούλητον τῇ συστάσει τῶν ὄντων τὸν Θεὸν μυθοπλαστοῦσι, παρακολούθημα τούτου τὸν κόσμον εἶναι ὑποτοπάζοντες· ὡς δὲ καὶ τοῦ σώματος ἡ σκιὰ τυγχάνει οὖσα παρακολούθημα· οὐ γὰρ δή που βουλομένοις ἡμῖν ἡ σκιὰ παρέπεται (92). Οὐκοῦν μὴ θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ὁ κόσμος αὐτῷ παρηκολούθησε. Καὶ ἁπλῶς ἐκ ταυτομάτου παρυπέστη. Καὶ τηνάλλως τὸν Θεὸν αἴτιον εἶναί φασιν. Ἔτι δὲ κἀκεῖνο οὐ διασκοποῦνται.

ΙΑΤ. Τὸ ποῖον φῄς;

ΧΡΙΣΤ. Ὡς ἕτερόν τι συναίτιον γίνεται τῆς σκιᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ σῶμα· τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ φῶς· οὗ μὴ ὄντος, οὐκ ἂν σχηματισθείη ἢ παρακολουθήσοι σκιά. Δεῖ γὰρ φῶς εἶναι καὶ σῶμα ἐν μέσῳ τὰ ποιοῦντα τὴν σκιάν (93). Ποῖον τοίνυν συναίτιον τῷ Θεῷ ἐπεισφρήσουσιν, οἱ ἀβούλητον αἰτίαν καὶ ἀπροαίρετον εἶναι λέγοντες τοῦ κόσμου τὸν Θεόν. ὥσπερ τῆς σκιᾶς τὸ σῶμα; αὐτοῦ ὄντος φωτὸς νοεροῦ (94), καὶ μηδενὸς σώματος ὄντος ἐν μέσῳ· ᾧ εἴωθε παρέπεσθαι ἡ σκιά. Ἀντιστατοῦν γάρ φησί τις τῶν παρ' ὑμῖν σοφῶν (95) τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα, οὐκ ἐᾷ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπηδόνα (96)· καὶ τοῦτο ἡ σκιά. Ὅθεν τοιαύτη διαγράφεται (97) οἷόν περ ἂν ᾖ τὸ σῶμα. Ἀλλ' ὡς ἄτοπα ταῦτα καὶ λώβης (98) τὴν ψυχὴν ἐμπίπλησι, Θεοῦ πέρι διανοούμενα καὶ λεγόμενα, παντί που ἀριδηλότατα, νοῦν τε ὁποσοῦν μέτριον κεκτημένῳ. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο, μᾶλλον δὲ γελάσειε τὸ παράδειγμα; Φασὶ γὰρ μὴ ὁμότιμον (99) εἶναι τῷ σώματι τὴν σκιάν, καὶ οὐ περιαθροῦσιν ὡς κατ' ἄλλον λόγον (1), οὐκ ἂν εἴη ὁμότιμα ταῦτά γε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τριχῇ διαστατόν (2) ἐστίν τε καὶ λέγεται. Τὴν δὲ τοῦ σώματος εἴδωλον (3) εἰπών τις οὐκ ἂν ἁμάρτοι. Τῷ μέν τοι ὁμόχρονα εἶναι, οὐδεμία τούτων διαφορά (4).

(92) Γρ. παρατρέπεται. Ἀγχιφανής, ἀχαράκτος, ὁμόδρομος ἀνδρὸς ὁδεύει· Nonnus 29 Dionys. Tar.

(93) Ad umbram lumen, corpus et locum minime lucidum pertinere vult Theodor. quæst. 6 in Genes., ut Andreas Cretensis in orat. 4 Gregor. Tar.

(94) *Αὐτοῦ ὄντος φωτὸς νοεροῦ.* Intellectui soli capienda lux dicitur et sic debebat verti : *Deus cum sit lux intellectualis.* Cætera melius omittuntur, quæ interpres adjecit. Non enim sensuum mentio est in Græco. Ba.

(95) Quidam vestrorum doctorum. De re ipsa multis alibi. Et vide de Deo pulchra in Eclogis ad Arnobium, quas vocat, Julii Cæsaris Bulengeri. Ba. CC. P. ἡμῖν.

(96) Non sinit penetrare corpus aut transire fulgorem lucis. Retrocedere dicit lucem a corpore repulsam, et ita umbram fieri. Non sinit a tergo lucem esse; itaque fit umbra a tergo, fronte luci opposita. Ba. *Nam nihil esse potest aliud, nisi lumine cassus Aer, id quod nos umbram perhibere suemus.* Lucret. lib. IV. Tar.

(97) *Διαγράφεται.* Depingitur velut ad lineas corporis. Ba.

(98) *Λώβης.* Injuria mentem afficere suam dicit, quicumque talia ei cogitanda objecerit. Etymologicon : Λώβη, ἡ ὕβρις ἐπὶ κακῷ περιβόητος... ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἠκρωτηριασμένων· οἱ γὰρ παλαιοὶ τοὺς ἔν τινι ἀτοπήματι ἁλόντας ἐνυβρίζοντες τὰ ἄκρα τῶν ὤτων ἀπέτεμνον. Ba.

(99) *Ὁμότιμον*, paris pretii aut honoris. Et sic recte vertit Gilb. Genebrardus. Ba.

(1) *Κατ' ἄλλον λόγον.* Ipsa suæ naturæ ratione. Melius fortasse legatur : κατ' ἀληθινὸν λόγον· non istam ascititiam, sed veram rationem exsistentiæ. Ba.

(2) *Τριχῇ.* Nam corpus triplicem recipit dimensionem. — Antea legebatur, *Nam corpus luminum dimensione est atque dicitur.* Scripserat fortasse interpres *trinum*, quod typographi oscitantia degeneravit in *luminum*. Doctissimus Budæus citat in Commentariis ex Philopono in Proclum τὸ τριχῇ διάστατον ἀπεργάζεσθαι, et exponit postea τρισὶ διατάσεσιν ὁριζόμενον, *quod tribus dimensionibus terminatur*, et τὸ ἀδιάστατον, *quod nullam habet dimensionem*, ut σημεῖον καὶ κέντρον, *punctum*. Duc. Totidem verbis Philoponus ex Proclo. Tar. Τριχῇ. Male hoc omisit Genebrardus. Philoponi in Proclum paria verba adnotat Jo. Tarinus; sed ante eum idem fecerant vulgares lexicographi. Ba.

(3) *Εἴδωλον.* Ut umbræ mortuorum εἴδωλα καμόντων Homero; Platoni in *Phædone* σκιοειδῆ φαντάσματα. Tar. Simulacrum. Ita idolum virginis pugione ab eo interfectæ Pausaniam inquietasse scribit Plutarchus in Cimone; umbram nimirum speciem ejus referentem. Εἰκόνα καὶ εἴδωλον defuncti dæmonium referre dicit Æneas. Ba.

(4) *Οὐδεμία τούτων διαφορά.* Non habeo pro sanis hæc verba. Potius enim dixerit, quod ὁμόχρονα sint, nihil paritatis inter tam diversa facere. Scripsit fortasse : τὸ μέντοι ὁμόχρονα εἶναι οὐδεμίαν τίθησι ἀδιαφορίαν. Sed quia confidentius hoc non

Digitized by Google

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις· ἀλλ', ὦ μακάριε, ἢ δ' ὅς, εἰ πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται· χρόνος δὲ ἅμα οὐρανῷ· καὶ οὐρανὸς ἅμα χρόνῳ ἔσται, καὶ ὁ χρόνος γενητὸς ἅμα οὐρανῷ. Μέτρου γὰρ οὗτος (5) τῆς τοῦ κόσμου περιστροφῆς τε καὶ περιδινήσεως· ὁμοῦ δὲ τῷ μέτρῳ τὸ μετρούμενον (6) εἶναι ἀνάγκη· ἐπεὶ πρός τι (7), καὶ ἅμα τῇ φύσει, τὰ πρός τι. Εἰ δὲ γέγονεν ὁ χρόνος· πᾶν δὲ τὸ γενόμενον, ἐν χρόνῳ· ὁ χρόνος ἄρα ἐν χρόνῳ (8) γέγονεν· καὶ ἦν χρόνος, ἵνα ὑπάρξῃ. Χρόνος ἦν ἄρα καὶ πρὸ τοῦ εἶναι τὸν κόσμον (9)· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀγένητος ἄρα ὁ χρόνος καὶ ὅδε ὁ κόσμος· ἐπεὶ πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Καλῶς, ὦ ἑταῖρε, ἦν δ' ἐγὼ, τοῦ σοφοῦ Πλάτωνος τὰς δόξας ἀνασκευάζειν (10) ὑμεῖς μεμαθήκατε· καίτοι γε μαθητιᾶν αὐτῷ ἐπαγγελλόμενοι, καὶ Πλατωνικοὶ προσονομάζεσθαι πρὸς τῶν ἀνθρώπων γλιχόμενοι (11). Ἢ οὐκ ἐκείνου ταῦτα; « Χρόνος ἅμα (12) οὐρανῷ γέγονεν, ἵν' ἅμα γενόμενα ἅμα καὶ διαλυθῶσιν· ἥνπερ ἄρα λύσις αὐτῶν γένηται ». Ἵνα οὖν τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ συμμαχήσωμεν ἡμεῖς, οὕτω συντόμως καὶ ἁπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν (13) τῶν παραλογισμῶν (14) ὑμῶν διαλύσομεν. Φαμὲν γὰρ ὡς οὐκ ἀληθὲς τὸ πρῶτον λημμάτιον (15), ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

ΙΑΤ. Ἐν τίνι οὖν ὁ χρόνος, ἢ δ' ὅς, γενήσεται καὶ ὁ οὐρανὸς, εἰ μὴ ἐν χρόνῳ;

ΧΡΙΣΤ. Ἐν αἰωνίῳ, μακάριε (16)· εἰκὼν τούτου γὰρ ὁ χρόνος· οὐκ ἄρα ἀνάγκη τὸν χρόνον ἐν χρόνῳ γίνεσθαι, ἢ ζητηθήσεται γελοίως καὶ γριφοειδῶς χρόνος ἄχρονος (17), ἵνα ὑπάρξῃ ὁ χρόνος.

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις· ἀλλά μοι τοῦτο φάθι, ἢ δ' ὅς, πῶς τὸν Θεὸν ἀγαθὸν εἶναι ὁμολογῶν, καὶ τοῦτον ἀγαθότητι (18) τόδε τὸ πᾶν πεποιηκέναι λέγων, καὶ ταύτην αἰτίαν φάμενος τῆς τῶν ὄντων διακοσμήσεως, φθείρεσθαι φῂς τόνδε τὸν κόσμον, πρὸς ἀγαθοῦ γεγονότα καλὸν ὄντα· ἐπειδὴ τ' ἀγαθὸν, πάντα

MED. Præclare : sed fortunate vir, si omne quod fit, in tempore fit ; tempus autem simul cum cœlo ; et cœlum **276** simul cum tempore erit, et tempus factum simul cum cœlo. Mensura enim est conversionis mundi et motus : simul autem cum mensura, quod mensuratur, esse necesse est : quandoquidem relata sunt : et relata sunt simul natura. Quod si factum est tempus ; omne autem quod fit, in tempore est : tempus igitur in tempore factum est ; et fuit tempus, ut tempus exsisteret. Tempus ergo erat etiam antequam esset hic mundus : quod fieri non potest. Quæ si absurda sunt, erit igitur tempus et mundus increatus : quandoquidem omne quod fit, in tempore efficitur.

CHRIST. Egregie, mi amice, sapientis Platonis sententiam subvertere vos didicistis, tametsi ipsi polliceamini vos ipsius disciplinam secuturos, et expetatis Platonici ab hominibus cognominari. Nonne hæc illius sunt? « Tempus simul cum cœlo factum est, ut quæ simul effecta sunt, simul etiam dissolvantur ; si quidem ipsorum fiat dissolutio. » Ut igitur veritati et huic orationi opem feramus nos, sic concise et simpliciter ædificationem vestrarum captionum ex arena constantem diluemus. Dicimus igitur primam sumptionem non esse veram, nempe omne quod fit, fieri in tempore.

MED. In quo ergo tempus efficietur et mundus, si non in tempore?

CHRIST. In ævo, mi medice. Imago enim ejus est tempus : sicque non necesse est tempus fieri in tempore, aut joculariter et captiose tempus expers temporis quæretur, ut tempus subsistat.

MED. Eleganter : sed mihi istud narra, cum fatearis Deum esse bonum, et illum bonitate hanc universitatem condidisse affirmes, bonitatemque solam causam dicas rerum constitutionis ; quo pacto corrumpi ais hunc mundum cum sit effectus a bono, et cum pulcher sit? bonum quippe omnia

affirmo. Et potest servari altera sententia, ut rem etiam tam tenuem non patiatur veram videri in verbis adversarii. Et legas simplicius : Οὐδεμία τούτων ἀδιαφορία. Ba.

(5) *Μέτρον γὰρ οὗτος.* Videndus Aristoteles in IV *Physic.* At Plato ipsam τὴν τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον videtur appellare. Tar. De tempore vide nonnulla Adversariorum lib. LVIII, c. 5. Ba.

(6) *Τὸ μετρούμενον.* Quod metiri potest et me recipit. Ba.

(7) Isagog. c. 7. Tar.

(8) *Ὁ χρόνος ἄρα ἐν χρόνῳ.* Aristotelis hæ sunt argutiæ c. 13 lib. IV et I *De cœlo*, ἐν χρόνῳ πάντα γίνεται καὶ φθείρεται. Tar.

(9) CC. P. εἶναι ὁ κόσμος.

(10) *Ἀνασκευάζειν*, retractare, evertere. Ba.

(11) *Γλιχόμενοι.* Hesychius : γλιχόμενος, ἐπιθυμῶν. Non tamen sale caret hæc vox. Unde idem : γλιχὸς, πολυπράγμων, περίεργος. Ἐχόμενος ὑπὲρ τὸ δέον· auctor. Etymologici. Ba.

(12) *Ἥνπερ ἄρα λύσις.* Non vult expresse statuere solubilitatem, ut ita loquamur, tam mundi quam temporis. Vide infra p. 112. Ba.

(13) De structura ex arena Æneas et alii. Notum proverbium, ἐξ ἄμμου σχοινίον πλέκειν, apud Suidam. Columella Præf. lib. X : *Eadem tam exigua sunt, ut, quod aiunt Græci, ex incomprehensibili parvitate arenæ funis effici non possit.* Ba.

(14) *Παραλογισμῶν*, circumventionum, deceptionum, ut interpretantur Glossæ Cyrillo ascriptæ. Ba.

(15) *Λημμάτιον*, acceptionem, acceptiunculam, interpreteris cum eodem glossographo. Interpretes Tarinus et Genebrardus *sumptionem* verterunt. Ego *susceptionem* dixerim. Ba.

(16) *Ἐν αἰωνίῳ*, *in æternitate.* Μακαρίους sese invicem vocant hi collocutores, non sine ironia quadam Græcus ; at serio Christianus, quia felicitatem veram et æternam vovet suo discipulo. Ba.

(17) Vel ænigmatice et ridicule quæretur tempus temporis expers, ut fiat tempus. Sic vertendum χρόνος ἄχρονος. Utraque versio vitiose vulgo editur. In Genebrardi lege : *Aut quæretur jocularitur et cautiose ;* in Tarini : *tempus sine tempore quæretur.* Ba.

(18) *Ἀγαθότητι*, *per bonitatem*, causante bonitate. Illud *præ* interpretis parum commodum hic est. Ba.

Digitized by Google

pulchra conficit. An mutabitur bonus, et quod dictu est nefas, fiet ut quæ pulchre facta sunt, et recte coagmentata, corrumpi velit?

CHRIST. Minime. Non id de summo bono, ne per cogitationem quidem animo recipimus; quippe qui sit solus et unus semper exsistat, ortum non habens, constanter semper permaneat et firmiter, neque unquam suscipiat mutationem. Permansio enim est immutabilitas, et quod permanet, firmum est, et quod vere est, ipsum quoque unum est, et omnis modi libertas, et firmitas, summa beatitudo, sempiterna, invidiæque expers bonitas, ad quam universa appetitio contendit, ipsissimum bonum, et ipsiusmet boni natura.

MED. Qua ratione ergo interire hunc mundum, aut ab æterno non esse factum, et (nihilominus) perseverare Deum in sua bonitate?

CHRIST. Tibi ego id quod etiam heri philosopho talia interroganti respondi, dicam.

MED. Dicito: libenter enim audiam.

CHRIST. Dicam igitur.

MED. Dic age.

CHRIST. Socratem Sophronisci filium, et Platonem Aristonis, et Alcibiadem Cliniæ, et principem Peripateticorum Aristotelem, et singulos viritim homines pulchrum ac aliquid esse ducis nec ne?

MED. Certe.

CHRIST. Et summi boni opificia?

MED. Opinor.

CHRIST. Quo pacto igitur interiit Socrates, interiit et Plato, et pulcher Alcibiades, et insignis Peripateticæ disciplinæ dux Aristoteles, intereunt et singulares homines, cum Deus bonus sit, qui et effecit in tempore pulchra (non enim ab æterno: propria quippe Dei solius æternitas, nec mundus sibi ipsi istud attribuerit), et interire decrevit? Sic enim oportebat. Ad utilitatem enim rerum creatarum, et ad id quod ipsis est commodum, beata illa et invidia carens natura movetur.

MED. Ego tibi familiari aliquo exemplo hunc errorem abstergam.

καλὰ δημιουργεῖ. Ἆρα τραπήσεται ὁ ἀγαθὸς, καὶ ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, γενήσεται, ἵνα τὰ καλῶς γεγενημένα καὶ εὐαρμοσθέντα φθαρῆναι θελήσοι;

ΧΡΙΣΤ. Ἥκιστα, ἦν δ' ἐγώ· μὴ τοῦτο περὶ τ' ἀγαθοῦ (19), μηδὲ μέχρι διανοήματος εἰσδεξαίμεθα κατὰ τὴν ψυχήν· τοῦ μόνου καὶ ἑνὸς καὶ ὄντος μὲν ἀεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχοντος, ἀεί τε παγίως μένοντος καὶ ἀραρότως, καὶ μηδέποτε δεξομένου μεταβολήν. Ἡ μόνη γὰρ ἀτρεψία (20), καὶ τὸ μόνιμον, καὶ τὸ βέβαιον, καὶ τὸ ὄντως ὄν, καὶ αὐτὸ τὸ ἕν, καὶ ἡ πᾶσα ἐλευθερία καὶ ἐδραιότης, καὶ ἡ ἄκρα μακαριότης, καὶ ἡ ἄφθονος καὶ ἀΐδιος ἀγαθότης, εἰς ἣν πᾶσα ἔφεσις σπεύδει, τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τ' ἀγαθοῦ (21).

ΙΑΤ. Πῶς τοίνυν, ἦ δ' ὅς, φθείρεσθαι φῂς τόνδε τὸν κόσμον· ἢ ἐξ ἀϊδίου μὴ γεγενῆσθαι, καὶ διαμένειν ἐν ἀγαθότητι τὸν Θεόν;

ΧΡΙΣΤ. Ἐγώ σοι, ἦν δ' ἐγὼ, ὃ καὶ χθὲς τῷ φιλοσόφῳ ταὐτά σοι ἐρομένῳ ἔλεγον, ἐρῶ.

ΙΑΤ. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

ΧΡΙΣΤ. Φημὶ δή.

ΙΑΤ. Φάθι (22).

ΧΡΙΣΤ. Σωκράτη τὸν Σωφρονίσκου, καὶ Πλάτωνα τὸν Ἀρίστωνος, καὶ Ἀλκιβιάδην τὸν Κλεινίου καὶ τὸν ἀρχηγέτην τοῦ Περιπάτου, Ἀριστοτέλη φημὶ, καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἅπαντας ἀνθρώπους, καλόν τι φῂς εἶναι, ἢ οὔ (23);

ΙΑΤ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ δημιουργήματα τ' ἀγαθοῦ;

ΙΑΤ. Φαίνεται (24).

ΧΡΙΣΤ. Πῶς τοίνυν ἐτελεύτα μὲν Σωκράτης, ἐτελεύτα δὲ καὶ Πλάτων, καὶ μὴν καὶ Ἀλκιβιάδης ὁ καλὸς, καὶ ὁ τοῦ σεμνοῦ Περιπάτου (25) καθηγεμὼν Ἀριστοτέλης, καὶ οἱ κατὰ μέρος δὲ τελευτῶσιν ἄνθρωποι, ἀγαθοῦ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ δημιουργήσαντος ἐν χρόνῳ τὰ καλὰ (οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀϊδίου· ἴδιον γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ τὸ ἀΐδιον· καὶ οὐκ ἂν ὁ κόσμος αὐτῷ τοῦτο συνεπιμερίσαιτο), καὶ φθείρεσθαι ταῦτα νομοτεθήσαντος; Ἐπειδὴ οὕτως ἔδει (26)· πρὸς τὸ συμφέρον γὰρ τῶν γεγονότων, καὶ πρὸς τὸ συνοῖσον αὐτοῖς, ἡ μακαρία καὶ ἄφθονος κινεῖται φύσις.

ΙΑΤ. Ἐγώ σοι (27), ἦ δ' ὅς, παραδείγματί τινι τῶν γνωρίμων τὴν πλάνην ἐκκαθαίρω.

(19) *Περὶ τἀγαθοῦ.* Non *de summo bono*, sed de bonitate ipsa, seu ὄντως ἀγαθῷ, id est Deo ipso, bonitatis principio et fundamento, hæc dicuntur. Itaque τὸ *summo* de suo uterque interpres adjecit. Ba.

(20) *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρεψία:* permansio enim est immutabilitas. Geneb. — Videtur legisse Genebrardus: Ἡ μονὴ γὰρ ἀτρεψία. Editio Tarini et apographum Anglicum: Ἡ μόνη γὰρ ἀτρεψία· immutabilis enim ratio solum permanens, firmum, veritas. Duc.

(21) *Τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τἀγαθοῦ.* Iterum non satis circumspecte *summum* hic *bono* adjicit J. Tarinus. Nam sententia auctoris est, solum bonum et unicum bonum bonique naturam ipsam esse deum, præter quem bonum nullum sit, bonum nihil sit; non de qualitate aut quantitate boni loquitur. Melius Genebrardus in hoc, quamquam in cæteris non item. Ba.

(22) *Jucundum erit audire.* Nihil habet hic quod agat τὸ *merito* Tarinianum. Ba. Age, libens merito audiam. Tar.

(23) *Καλόν τι φῂς εἶναι ἢ οὔ.* Non congruit sententiæ, quod interpretes ambo scripserant, *necne?* clare scribendum: *an secus?* Ba.

(24) *Φαίνεται. Apparet, paret, clarum est sic esse.* Male interpretes. Affirmat alter, alter opinatur: cum rem per se claram esse auctor dicat. Ba.

(25) *Τοῦ σεμνοῦ περιπάτου.* Τὸ σεμνὸν ad sectam pertinet; idque male illi eripiunt, et Aristoteli tradunt ambo traductores. Ba. Insignis Peripateticæ sectæ dux. Geneb. Gravis sectæ peripateticorum dux. Tar.

(26) Οὕτως ἔδει· ita fieri opus erat, conveniebat. Ba.

(27) Male τὸ *σοὶ* neglectum interpreti. Bene rationem ejus habuit Genebrardus. Ba.

Digitized by Google

ΧΡΙΣΤ. Ἀλλά μοι χαρίσῃ (28) τοῦτο ποιῶν, ὦ μακάριε. Ὡς εὖ ἴσθι, μὴ ἄλλο τί μοι χαριούμενος τοιοῦτον, φίλῳ γε ὄντι, ἢ πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀπαλλάττων καὶ δοξασμάτων οὐκ ἀληθῶν. Ὁπότερος δ' ἂν ἡμῶν τοῦτο ποιῶν θατέρῳ, τὰ μέγιστα χαριεῖται, ἢ οὐ σοὶ δοκεῖ;

ΙΑΤ. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι τοίνυν ὅ τι καὶ βούλει.

ΙΑΤ. Καθάπερ ὁ στρατηγὸς, ἢ δ' ὅς, ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας (29-30), γυμνάζοι τούτους πρὸς πόλεμον, καὶ παιδεύοι τὰ τακτικά· εἰ δέ πού τις τούτων ἀποθάνοι, ἕτερον προστίθησι τῷ καταλόγῳ, καὶ οὕτως οὐδεμίαν τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα (31) ἢ τῶν ἑκατὸν καὶ ἡ πᾶσα ἐργασία (32) λώβην ἢ ἀργίαν ὑπομένει· ἀντεισαγομένου τοῦ λιπόντος (33) τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ ἀρτίου μένοντος· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς, ἀντὶ τῶν κατὰ μέρος τελευτώντων ἑτέρους δημιουργῶν, οὐδεμίαν πρὸς τὴν πᾶσαν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν καὶ σύστασιν βλάβην ὑπομένει· οὕτω τε διαμένει ἐν ἀγαθότητι, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἐν χρόνῳ γινομένων τελευτώντων τε καὶ φθειρομένων.

ΧΡΙΣΤ. Βαβαὶ, ἦν δ' ἐγὼ, τῆς τοῦ παραδείγματος ἀγχινοίας καὶ τῆς περιττῆς ταύτης καὶ δαιμονίας σοφίας. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ἀβελτηρίας καὶ βαναυσίας (34) αἰσθάνεσθε τῶν λεγομένων, οὐδὲ τὴν τρίχα (35) τῶν πονηρῶν καὶ ἀθέων δοξασμάτων, καὶ τῆς συντρόφου πλάνης, ἣν κατὰ τὴν ψυχὴν περιφέρετε, λήμην (36) ὥσπερ τινὰ τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων (37), ἀποκεῖραι βούλεσθε. Ὁ γὰρ στρατηγὸς ὁ σὸς, ὦ μακάριε, ἐβούλετο ἂν μὴ ἀποθανεῖν ἐκείνους τοὺς πρώτους στρατιώτας· ἀβουλήτως δὲ τούτους καὶ ἀκουσίως ἀπολέσας (οὐ γὰρ δὴ ἀθανάτους ποιεῖν ἠδύνατο), δεύτερον πλοῦν (38) ποιεῖται, τὸ δὴ λεγόμενον· ἑτέρους ἀντεισάγων ἀντὶ τῶν τετελευτηκότων, καὶ δι' ἄλλων ἀναπληρῶν τῶν κεναθέντων τὸν ἀριθμὸν, οὕτω τε τοῦτον ἄρτιον διαφυλάττων, καὶ τῇ προσθήκῃ τῶν ὑπεξελθόντων διασώζων τὴν χρείαν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀθάνατα δημιουργεῖν δυναμένου λέγειν, μὴ καὶ λῆρος ἢ καὶ

CHRIST. Mihi si id præstes, gratissimum feceris, o bone. **277** Nam sat scis nihil perinde mihi amico tuo gratum esse, quam si errore aut falsis opinionibus meum animum liberes. Uter autem nostrum istud alteri fecerit, nonne maxime gratificabitur? Quid tibi videtur?

MED. Maxime.

CHRIST. Narra igitur quod vis.

MED. Quemadmodum dux qui suo se habet triginta aut centum milites, exercet eos ad bellum et ad acies ordinandas: quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta militum aut centum, ut et universa actio nullum detrimentum aut vacationem sustinet: quod prudentia ducis substituatur alius in locum pereuntis, numerusque perfectus maneat: sic certe, Deus loco eorum qui sigillatim quotidie moriuntur, alios dum procreat, nullam adversus universam universitatis harmoniam et constitutionem, noxam sustinet nec patitur; sicque permanet in bonitate, etiam si pereant et corrumpantur quotquot sigillatim in tempore procreantur.

CHRIST. Papæ, quanta est exempli subtilitas, quam eximia et mirabilis hæc sapientia! Non enim præ amentia et stoliditate sentitis ea quæ dicuntur, neque pilum pravarum et impiarum opinionum, et domestici erroris quem animo circumfertis, velut quamdam oculorum mentis lippitudinem expurgare vultis. Etenim dux ille tuus, mi medice, vellet quidem illos primos milites non interire, sed præter voluntatem et consilium eos perdidit: cumque non posset eos facere immortales, alteram navigationem instituit, ut proverbio dicitur. Nam alios in mortuorum vicem inducit, et per alios numerum eorum qui desiderabantur, supplet; sicque ille perfectum servat, et supplemento eorum qui demortui sunt, usum tuetur. Id vero de Deo qui immortalia efficere potest, sentire nonne nugamentum est et insignis blasphemia? Itaque exemplum tuum plane ineptum est et dissentaneum. Ac sane ego vobis il-

(28) Ἀλλά μοι χαρίζῃ. Demereberis me: gratam mihi rem facies. Male idem Tarinus: *amabis me.* Sed τὸ ἀλλὰ nihil huc facit. Scribe, μάλα μοι χαρ., valde mihi gratificaberis. Ba.

(29-30) *Τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας.* Mira omissio inter hos numerorum, nec satis concinna. Scribas fortasse ἐνενήκοντα ἢ ἑκατόν. Sed subjungitur mox eadem scriptura, ut tales manipuli vel scaræ tum fuerint in usu. Ba.

31) *Τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα.* Genebrardi versio aliquid de millibus gannit. Sed in ea *militum* vox corrupta est et vox una excidit. Lege: *Quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta centumve militum* [est *militum*, non *millium* in editione Ducæana], *ut et universa actio, detrimentum aut vacationem nullam sustinet.* Quam bene autem Latine loquatur is homo, dicere non attinet. Ba.

(32) *Ἐργασία*, expeditionem, bellum quod præ manibus sit, indicat; ἀργίαν, prolongationem, impedimentum. Ba.

(33) CC. P. λιπόντος et λείποντος.

(34) Hesychius: βαναυσίας, ἰδιωτίας ἢ ἀλογίας. Dicas hunc locum respexisse Hesychium. Nam in eo non pauca sunt, quæ ad loca etiam recentiorum auctorum respiciant. Etymologus τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ὑπερήφανον exponit; Cyrillus glossographus *arrogantiam.* Ba.

(35) *Οὐδὲ τὴν τρίχα.* Notissimum de minutissima re proverbium. Catullus: *non facere pili*, etc. Cicero ad Atticum lib. v, ep. 20. Et alibi. Ba.

(36) *Λήμην ὥσπερ τινά.* Lippitudo, oculorum vitium. Latinos glumam dixisse docet jam laudatum Cyrilli Glossarium. Λήμη λέγεται τὸ συνιστάμενον ἐν τῷ ὀφθαλμῷ λευκὸν ὑγρὸν καὶ ἀμβλυώττειν παρασκευάζον. Ἡρακλείδης δὲ ὁ Σωρανὸς λέγει λημᾷν λέγεσθαι τὸ ἀπολαυστικῶς βλέπειν, παρὰ τὸ λάειν, ὅ ἐστιν ἀπολαύειν. Scholiastes Aristophanis Pluto: Λήμη ἐστὶ τὸ πεπηγὸς δάκρυον ὅπερ ἐπικαθεζόμενον βλάπτει τοὺς ὀφθαλμούς· οἱ τὰς λήμας ἔχοντες τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποδίζονται τὰς ὄψεις. Ba.

(37) *Τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων.* De his singulari tractatione in Adversariorum Commentariis. Ba.

(38) *Δεύτερον πλοῦν.* Secundam navigationem facere, proverbium Græcis non rarum. Vide doctissimum olim amicum nostrum Andr. Schottum ad Proverbia Suidæ cent. 5, adag. 34. Ba.

Digitized by Google

lud vicissim opponam, et vestras vobis ineptias ostendam. Qua enim ratione dicitis nihil lædi ad opus ducem, sic sane et Deus nihil noxæ aut damni patietur ut sit opifex et bonus, cum hunc mundum transformabit et mutabit et corrumpet: non enim hunc in æternum transformabit: neque rursum si ab æterno ipsum non effecerit (faciebat enim intellectualem): sic non in otio permansit Deus ante rerum quæ sub sensum cadunt, constitutionem, sed recto ordine procreat. Nam quod inordinatum est, non proficiscitur a Deo, sed a fortuna; et dum destruit hunc sensibilem et spectatum mundum, bonus est, permanetque in bonitate. Non enim penitus delet, neque perfecto exitio addicit hanc universitatem, sed in melius alterat et commutat, et præstantiorem efficit. Novos enim cœlos et novam terram commemorant divina oracula[a]. Quod autem oporteat perire hanc universitatem, vel ex ejus partibus quæ quotidie intereunt, intelligere est perfacile. Cujus enim partes intereunt, illius totum necessario tandem iisdem affectionibus quibus partes ipsæ, subjicietur uti docet Basilius egregius et divinus. Suffragantur autem huic rationi etiam Stoici. Et ista ratio de mundi interitu est et necessaria et ineluctabilis: geometricisque necessitatibus et vinculis, uti proverbio fertur, implicamini, dum non potestis firmitatem et vim demonstrationum atque rationum

[a] Isa. LXV, 17; II Petr. III, 13.

βλασφημία περιφανής (39); Οὕτω μὲν οὖν τὸ παράδειγμα καθόλου ἀνάρμοστον (40) καὶ ἀνοίκειον. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν τοῦτό γε ἀντιπεριτρέψω, καὶ τὸ ὑμέτερον ἠλίθιον (41) ἡμῖν προβαλοῦμαι. Ὃ γὰρ λόγῳ φατὲ (42) ὡς οὐδὲν ἠδίκηται πρὸς τὸ ἔργον ὁ στρατηγὸς, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς οὐ λωβήσεται ἢ ζημιωθήσεται τὸ εἶναι δημιουργὸς καὶ ἀγαθὸς, τόνδε τὸν κόσμον μεταποιῶν καὶ μετασκευάζων καὶ φθείρων, οὐκ ἐς ἀΐδιον μετασχηματίσει γὰρ τοῦτον. Οὐδ' αὖ ἐξ ἀϊδίου μὴ δημιουργῶν αὐτόν· ἐποίει γὰρ τὸν νοητόν (43). Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ διέμενεν ὁ Θεὸς, πρὸ τῆς τῶν αἰσθητῶν διακοσμήσεως, ἀλλὰ μετὰ τάξεως (44) δημιουργεῖ. Τὸ γὰρ ἄτακτον οὐ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου· καὶ φθείρων δὲ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον καὶ ὁρώμενον κόσμον, ἐστὶν ἀγαθὸς καὶ διαμένει ἐν ἀγαθότητι. Οὐ γὰρ ἄρδην ἀφανίζει, οὔτε ἀναιρέσει πάμπαν καταδικάζει (45) τόδε τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν καὶ μεταβολὴν ἐργάζεται· καὶ μετασχηματισμὸν ἀμείνονα ποιεῖται (46). Καινοὺς γὰρ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν φησι τὰ θεῖα λόγια. Ὅτι δὲ ἀνάγκη φθαρῆναι τόδε τὸ πᾶν, καὶ ἐκ τῶν τούτου μερῶν, ὁσημέραι φθειρομένων, ἔστι ῥᾳδίως καταμαθεῖν. Οὗ γὰρ τὰ μέρη φθείρεται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ὑποστῆναι, ὥς φησι μὲν Βασίλειος ὁ κλεινὸς καὶ θεσπέσιος (47). Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς (48). Καὶ οὗτος ὁ λόγος τῆς τοῦ κόσμου φθο-

(39) *Μὴ καὶ λῆρος ἦ καὶ βλασφ.* Impia nugacitas et blasphema stultitia. In versione Tarini negatio neglecta est. Ba.

(40) Ἀνάρμοστον, incongruum. Ba.

(41) *Ἠλίθιον.* Hesychius: Μάτσιον, *ἀναίσθητον, μωρὸν, ἀνόητον, ἄφρονα.* Una voce pulchre reddidit Cyrillus glossographus, *brutum.* Ba.

(42) Eadem enim ratione qua affirmatis non prævari ari officio suo imperatorem, eadem neque Deus traducetur aut culpabitur, quin sit et conditor et bonus, alterans et in aliam formam transferens mundum, imo et perdens. Non enim in æternum eum transfigurabit, ut neque ab æterno eum condidit. Hic est accuratus horum verborum sensus, quem obumbilarunt nonnihil, alter etiam pene exstinxit, interpretes. Rationem vero istam non admodum capitalem esse docet creatio animarum et spirituum in mundo, qui sane immortales creati sunt, ut sanior theologia docet; quamvis non ignorem Arnobium et alios secus esse arbitratos. De quo suo loco. Ba.

(43) *Ἐποίει γὰρ τὸν νοητόν.* Hæc perspicue mendosa sunt, neque rationem Zachariæ propositam tuentur aut absolvunt. Affirmat enim non ab æterno aut in æternum durationem mundum a Deo esse constitutum; transformare igitur eum et penitus abolere non esse contra ordinationem divinam, sed eum conclusisse transfigurandum eumdem e mortali quandoque in immortalem. Hanc necessariam sententiam reddes optimo auctori, mutata una voce legendo: ποιήσει γάρ. Sed et alteram recte mutabis: ποιήσει γὰρ αὐτὸν νοητόν. Vide omnino sequentia mox. Ba.

(44) Μετὰ τάξεως, servato constituto sibi ordine, ut jam diximus. Δημιουργεῖ, operatur; servat ordinem et prosequitur, quem in creatione prima constituit; non otiatur. Ba.

(45) *Οὔτε... πάμπαν καταδικάζει.* Secundum doctrinam rationis et Pauli apostolicam. Eadem Æneas noster. Ba.

(46) Intellectualem nempe mundum faciet pro sensibili. Hoc dicebat supra. Eadem apud Æneam ad finem Dialogi, qui ex argento et stanno aurum sua ætate produci potuisse, in exemplum in melius traducendi a deo mundi, memorat. Ba.

(47) *Βασίλειος ὁ κλεινὸς καὶ θεσπέσιος.* In Hexaem. homil. 1, c. 3, Οὗ τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον, etc., uti supra. Tar. Adnotavit locum Basilii Montacutius ex hom. 1 in Hexaem.: Μηδὲ τοσοῦτον δυνηθέντες ἐννοηθῆναι, ὅτι οὗ τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ὑποστῆναι· *Sed nec tantum intelligentiæ habuerunt, ut animadverterent quod ipsum totum, cujus partes corruptioni mutationique subjiciuntur, easdem affectiones, quibus et ipsæ partes afficiuntur, subire tandem necessarium sit.* Duc. Κλεινὸς καὶ θεσπέσιος, inclytus et venerabilis. Mirum cur alios titulos Basilio dederint interpretes. Citat vero hunc et infra p. 139, 13, μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον nuncupans, ut et Gregorium Nazianzenum, τὸν ἡμέτερον θεολόγον vocans p. 130, 18; item p. 142, 26, ubi pariter μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον appellat; ne videlicet minus gloriæ alteri ex duobus contubernalibus tribueret, quos ambos, adjuncto Chrysostomo et duobus aliis Gregoriis, fere incomparabiles doctores Ecclesia Græca habuit. Ba.

(48) *Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς.* Idem Montacutius et testem laudat Ciceronem lib. II *Acad. quæst.*, de Stoicorum sententia de mundi interitu: *Erit persuasum etiam solem, lunam, stellas omnes, terram, mare, deos esse, quod quædam animalis intelligentia per omnia illa permeet et transeat; fore tamen aliquando ut omnis hic mundus ardore deflagret.* Hinc lux Justino Martyri, apud quem in Apolog. 2, Stoici affirmantur docere Deum igne su-

Digitized by Google

ρᾶς ἀρραγής τε καὶ ἀναγκαστικὸς καὶ ἄφυκτος· καὶ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις (49) καὶ δεσμοῖς, ὃ δὴ λέγεται, περιελίττεσθε, μὴ δυνάμενοι τὸ ἀραφὸς καὶ ἰσχυρὸν τῶν ἀποδείξεων καὶ τοῦ λόγου ἀποφυγγάνειν. Ἵνα δέ σε μὴ μόνον τῷ λόγῳ ἄγχωμεν, καὶ ἐπὶ τὰ σὰ παιδικὰ δραμούμεθα. Ἴδοὺ γάρ σοι τὴν Πλάτωνος (50) τοῦ σοφοῦ ἐκθήσομαι δόξαν, ὃς τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, οὕτω ποῦ φησι τοῦ Θεοῦ περὶ καὶ τοῦδε τοῦ παντός. « Τί τὸ ὂν μὲν ἀεί, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον· καὶ τί τὸ γιγνόμενον μὲν, ὂν δὲ οὐδέποτε; Τὸ μὲν δὴ νοήσει μετὰ λόγου περιληπτὸν, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ὄν· τὸ δ' αὖ αἰσθήσει ἀλόγῳ δοξαστὸν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (51). » Πάλιν δὲ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ φησι (52)· « Τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντὸς, εὑρεῖν τε ἔργον· καὶ εὑρόντα, εἰς πάντας ἐξειπεῖν, ἀδύνατον (53). » Καὶ αὖθις τοῦ οὐρανοῦ πέρι (54)· « Πότερον ἦν ἀεὶ, γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; Γέγονεν. Ὁρατός τε γὰρ καὶ ἁπτός ἐστι καὶ σῶμα ἔχων· πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα γεννητὰ ἐφάνη. » Καὶ πάλιν· « Χρόνος ἅμα τῷ οὐρανῷ γέγονεν, ἵν' ἅμα γενόμενα, ἅμα καὶ διαλυθῶσιν, ἄνπερ ἄρα λύσις αὐτῶν γένηται. » Καὶ αὖθις, τῶν πάντων βασιλέα πρὸς τοὺς ἄλλους, οὓς θεοὺς ὑποτοπάζετε, οὕτω που δημηγοροῦντα

effugere. Cæterum ut te non tantum ratione arctemus, ad tuas etiam delicias currimus. Ecce enim Platonis sapientis tibi exponemus sententiam, qui *Timæum* conscribens, sic alicubi de Deo et hac universitate pronuntiat : « Quidnam est **278** quod semper exsistit, nunquam autem ortum habet : ac quidnam quod sit quidem, nunquam vero exsistit. Illud quidem sane intelligentia cum ratione comprehenditur, cum semper eodem modo se habeat : hoc vero rursus quod opinione attingitur per sensum rationis expertem, efficitur, atque interit, revera autem nunquam exsistit. » Rursum de opifice hæc ponit : « Parentem quidem et effectorem hujus universi invenire arduum est, et ubi inveneris, in vulgus indicare impossibile. » Et rursum de cœlo : « Utrum nullum unquam habuit ortus principium, an effectum est ab aliquo incipiens principio? Effectum est. Aspectabile enim est, tractabile, et corpus habet; omnia vero quæ talia sunt, facta videntur. » Et rursus : « Tempus simul cum cœlo effectum est, ut simul facta, simul etiam dissolvantur, si quidem eorum aliqua fiat dissolutio. » Et rursum omnium regem alios quos deos suspicamini, sic sane affantem inducit : « Dii deorum quorum ego opifex, indissolubiles estis, me quidem volente. Ac quidem

lutum iri : Οἱ λεγόμενοι δὲ στωικοὶ φιλόσοφοι καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰς πῦρ ἀναλύεσθαι δογματίζουσι, hoc est mundum, quem pro Deo reputabant. Epiphanius Anacephal. Στωϊκοὶ σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον θεὸν νομίζοντες· *Stoici corpus universum esse definiunt et aspectabilem hunc mundum deum esse statuunt.* Theodoretus lib. v *De curat. Græc.* : Στωϊκοὶ τὴν ἰσχυροτέραν ψυχὴν ζῇν ἔφασαν μέχρι τῆς τοῦ παντὸς ἐκπυρώσεως· *Stoici validiores animas perdurare dixerunt usque ad mundi conflagrationem.* Duc. Seneca, *Nat. quæst.* fine lib. III : *Peracto exitio generis humani exstinctisque pariter feris, in quarum ingenia homines transierant, antiquus ordo revocabitur; omne ex integro animal generabitur, dabiturque terris homo innocuus scelerum et melioribus auspiciis.* Plura idem epist. 71. Vide doctissimi Lipsii Stoica. Ba.

(49) Γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις. Quæ ut oculis objecta, refutari non possunt. Cicero, *Acad.* IV : *Geometræ provideant, qui se profitentur non persuadere, sed cogere, et qui omnia nobis, quæ describunt, probant.* Seneca, *Natur.* I. I, c. 4 : *Rationes, quæ non persuadent, sed cogunt, a geometris afferuntur.* Synesius, epist. 130. Sed vide Sextum, lib. III *Contra mathematicos.* Ba.

(50) Πλάτωνος τοῦ σοφοῦ. Sophi titulus magistris sectarum datur. Sic Christianos doctores veritatis τοὺς καθ' ἡμᾶς σοφοὺς vocat p. 142, 4 : Ἡ φησί τις τῶν καθ' ἡμᾶς σοφῶν. Et sapiens Basilius p. 122, 6 : ἦ φησι Βασίλειος ὁ σοφός. Ita Calasiris σοφὸς apud Heliodorum, quem sanctum et doctum præcipue vult. Platonis *Timæus* ejusque interpretes omnibus sunt in manibus, nec nos philosophice hunc tractare sumpsimus. Ba.

(51) Restituimus hunc locum ex interprete Platonis in *Timæo*, cum legeretur antea : *Cum semper in iisdem verseiur, hoc vero rursum sensu rationis experte opinabile efficit.* Sed hæc Græce aliter leguntur apud Platonem : Τὸ δ' αὖ δόξῃ μετ' αἰσθήσεως, ἀλόγου δοξαστὸν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον ὄντως; δὲ οὐδέποτε ὄν· *hoc opinione per irrationalem sensum cum gignatur et intereat, neque vero unquam sit* Duc.

(52) Sequentem etiam locum ex eodem *Timæo* prolatum exscripsit et Theodoretus lib. IV *Græcar. affect. curat.* p. 62, ubi legit : Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντός... Sed apud Platonem p. 526 editum est : Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντός· apud Zachariam, τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητήν. Gregorius Nazianz. orat. 34, p. 538 : Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον, ὥς τις τῶν παρ' Ἕλλησι θεολόγων ἐφιλοσόφησεν· *Deum intellectu percipere difficile est; eloqui autem impossibile, ut profanorum theologorum quidam docuit.* Duc.

(53) Ἐξειπεῖν ἀδύνατον. Apuleius, Dogm. Platonis. *Plato hæc de Deo sentit, quod sit incorporeus : is unus, ait, ἀπερίμετρος, rerumque genitor, omnium extortor, beatus et beatificus, optimus, nihil indigens, ipse conferens cuncta, quem quidem cœlestem pronuntiat, indictum, innominabilem, et, ut ait ipse, ἄρρητον, ἀκατωνόμαστον; cujus naturam invenire difficile est; si inventa sit, in multos eam enuntiari non posse.* Athenagoras Legatione : Ὅτι μὴ μόνοι εἰς μονάδα τὸν θεὸν καταχλείομεν, ἐπὶ τὰς δόξας ἐτραπόμην· φησὶν οὖν ὁ Πλάτων, τὸν μὲν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντὸς εὑρεῖν τε ἔργον καὶ εὑρόντα εἰς πάντας ἀδύνατον λέγειν. Elias Cretensis in orat. 1 Gregorii Theol. *Gregorius ostendit quonam pacto in numerosa multitudine de Deo sermonem habere difficile sit : id autem probat a mentis imbecillitate, qua recte illuminari ac tantæ rei formam explicare nequiverit; tum ab interpretis sermonis infirmitate, qui id quod animo conceptum fuerit, explicare ac perspicue declarare minime potuerit : Deum enim, ut Plato ait, cogitare quidem difficile est, eloqui autem, ut dignum est, impossibile.* Minutius Felix Octavio : *Platoni in Timæo Deus est ipso suo nomine mundi parens, artifex animæ, cœlestium terrenorumque fabricator, quem et invenire difficile præ nimia et incredibili potestate, et, cum inveneris, in publicum dicere impossibile præfatur.* Ba.

(54) Æneas Gazæus : Ὁρατός τε γάρ ἐστιν ἁπτός τέ ἐστι· τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριέστατον οἱ ἀστέρες. Sic legenda verba optimi auctoris. Idem postea : ὁρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἁπτὸν καὶ πάντη σωματοειδῆ, ἀμήχανον ἦν ἀγένητον εἶναι. Ba.

Digitized by Google

certe omne vinctum solvi potest. » Et rursum : « Proinde quia facti estis, non estis immortales, neque indissolubiles penitus. Attamen non dissolvemini, neque consequemini mortis fatum ; quippe meam voluntatem, majus vinculum et potentius adepti, quam vinculum illorum quibus cum efficeremini, colligati constrictique estis. » Te ne, mi medice, his verbis medicamur, et tandem persuademus potabili oratione falsum auditum ut expurges ? Tuisne auribus oportet plura insusurrare? Cerne enim ut ipse Plato ortum norit cœlum, et quatenus ortum dissolutioni et interitui obnoxium : quod necessario dissolutio compositionem subsequatur. Omne enim compositum dissolvi etiam natura solet. Nil vero te conturbet, quod adjecit Plato : « Si quidem eorum aliqua fiat dissolutio ; » et iterum : « Non consequemini mortis fatum ; » cum præsertim dixerit : « Ac quidem certe omne vinctum solvi potest : » et rursum : « Non estis penitus indissolubiles. » Quin et e sua tabe cœlum docet ali, dum cum Timæo disputans, natura omnes istiusmodi res interitui obnoxias agnoscit atque dissolutionis participes, quippe quæ effectæ sint. Quod si voluntate Opificis immortalia hæc esse asserat, nimirum commotus hæc dixerit, sibique loquens contraria, et tanquam in nocturna dimicatione secum pugnans. Humana quippe sapientia pauci est facienda, atque ideo nihili : etenim paulo ante natura sua posse interire, quod effecta essent, testatus est. Nonne ?

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur hæc naturaliter interitui obnoxia sunt, nullatenus eos qui natura interire possunt, deos suspicari oportet. An tibi videtur iste mundus Deus esse, cum sit factus et natura interitui obnoxius, quemadmodum ratio demonstrat, et Plato tradidit?

MED. Quid debeam dicere nescio.

CHRIST. Progrediamur ergo oratione ad leges ratiocinandi accommodatius : stude autem assequi. Nam te istud facere, cum vir sis doctus et philosophus, cupio. Fateris ne igitur Deum incorporeum, increatum, incorruptum, a tabe alienum, a concretione liberum?

ποιεῖ· « Θεοὶ θεῶν ὧν ἐγὼ δημιουργὸς, ἄλυτοί ἐστε, ἐμοῦ γε ἐθέλοντος· τὸ μὲν δὴ δεθὲν πᾶν λυτόν. » Καὶ πάλιν· « Διὸ ἐπείπερ ἐγένεσθε, οὐκ ἀθάνατοι μέν ἐστε· οὐδὲ ἄλυτοι τοπάμπαν, οὔτε γε μὴν λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἔτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρας λαχόντες ἐκείνων οἷς ὅτε ἐγγίνεσθε (55), συνεδεῖσθε. » Ἀρά σε καταφαρμακεύομεν (56), ὦ φίλος, τοῖς λόγοις τούτοις, καὶ ὀψὲ πείθομεν ποτίμῳ λόγῳ ἁλμυρὰν ἀκοὴν ἀποκλύσασθαι (57) ; ἢ δεῖ σου κατεπᾴδειν (58) μακρότερα ; ὅρα γὰρ ὅπως αὐτὸς ὁ Πλάτων καὶ γενητὸν οἶδε τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰ (59) γέγονε, λυόμενόν τε καὶ φθειρόμενον, λύσεως ἐξ ἀνάγκης τῇ συνθέσει παρεπομένης. Πᾶν γὰρ σύνθετον καὶ διαλύεσθαι πέφυκε. Μὴ δή σε μορμολυττέτω (60) λέγων, « Ἀνπερ ἄρα λύσις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ὡς « Οὐ τεύξεσθε θανάτου μοίρας. » Ἔφη γάρ, « Τὸ μὲν δὴ πᾶν δεθὲν λυτόν. » Καὶ ὡς « Οὐ πάμπαν ἄλυτοι ἔσεσθε. » Καὶ ἐκ τῆς οἰκείας δὲ φθορᾶς τὸν οὐρανόν φησι τρέφεσθαι αὐτῷ Τιμαίῳ προδιαλεγόμενος (61), φύσει τε φθαρτὰ χρήματα πάντα ταῦτα γινώσκει, καὶ δεκτικὰ λύσεως οἶδεν, ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Εἰ δὲ βουλήσει τοῦ Δημιουργοῦ ἀθάνατα ταῦτα εἶναί φησιν, ἀσχάλλων ὅτι καὶ φήσειεν ἐναντιολογῶν τε καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος (62) ἑαυτῷ. Ἡ γὰρ ἀνθρωπίνη σοφία, ὀλίγου τινός ἐστιν ἀξία καὶ οὐδενός (63), τέως τῇ φύσει αὐτῶν προσμεμαρτύρηκε τὸ δύνασθαι φθαρῆναι, ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Ἦ οὔ,

ΙΑΤ. Φαίνεται.

ΧΡΙΣ. Εἰ δὴ φύσει φθαρτὰ ταῦτα, σχολῇ γ' ἂν τοὺς φύσει φθαρτοὺς θεοὺς ὑποτοπητέον· ἢ σοι δοκεῖ κόσμος Θεὸς εἶναι, γενητὸς ὢν καὶ φύσει φθαρτός· ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε, καὶ ὁ Πλάτων τίθεται ;

ΙΑΤ. Οὐκ οἶδα ὅ τι φῶ.

ΧΡΙΣ. Οὐκοῦν φέρε συλλογιστικώτερον τῷ λόγῳ προΐωμεν. Προθυμήθητι δὲ τούτῳ παρακολουθῆσαι· τοῦτο γάρ σε ποιεῖν λόγιον ὄντα καὶ φίλιον γλίχομαι. Τὸν Θεὸν ἀσώματον καὶ ἀγένητον, ἄφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον, καὶ συνθέσεως ἐλεύθερον ὁμολογεῖς, ἢ οὔ ;

(55) Sic vulgo ἐγγίνεσθε. Forte certe ἐγίνεσθε. Tar.

(56) *Καταφαρμακεύομεν.* Illudit professioni hominis medici, qui sit instar mente capti, et habeat necesse simul potionibus et sermonibus curari. Ba.

(57) *Ἁλμυρὰν ἀκοὴν ἀπολύσασθαι·* Hesychius : Ἁλμυρὰ, χαλεπὰ, πικρά· a mari. Idem ἁλμυρὸν ἀλικὸν exponit, qua voce mari vicini aut accolæ homines in Peloponneso dicebantur. Κυρίως τίθεται ἡ λέξις ἐπὶ τῶν εἰς ἅλα μυρομένων ποταμῶν, ὅ ἐστιν ἐκχεομένων Auctor Etymol. : Κρίνειν χυμοὺς ὀξεῖς, ὁμοιεῖς, ὀξιστικοὺς, πικροὺς, ἁλμυροὺς, ἁλυκούς. Πλάτων γὰρ καὶ τῷ ἁλυκῷ ὀνόματι ἐν *Τιμαίῳ* κέχρηται. Quem sequitur hoc loco Zacharias. Ἀποκλύσασθαι, abluere, eluere. Ba.

(58) *Κατεπᾴδειν.* Manet in homine insaniæ exagitando, alludens et medicorum ineptias, qui multa cantando curari credebant ; de quo ex antiquitatis omnibus fere conditoriis alibi. De verbo κατεπᾴδειν Hesychius, *Pollux* lib. IV, c. 6, Suidas. Genebrardus hic intricatius vertit altero. Ba. Tuisne auribus oportet plura insusurrare? Geneb. In planibus incantandus es? Tar.

(59) CC. P. ἤ, ἤ vel ἡ. Geneb.

(60) Μορμ., absterreat. Hesychius : μορμολύττει, φοβερίζει· μόρμοι, φόβοι. A larvis tragicorum. Vide eumdem et Etymologum. Nos supra. Ba.

(61) Æneas Gazæus : Πλάτων οὐ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει *Τιμαίῳ*, λέγων ἐκ τῆς οἰκείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεσθαι· εἰ τοίνυν τροφὴ καὶ φθορὰ, ποῦ τὸ ἀθάνατον, Ba. CC. P. προσδ.

(62) *Ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος.* Proverbium. Latini dicunt, Andabatarum more pugnare. De quo vide doctiss. Lipsium lib. II *Saturnal.* c. 12. Ba.

(63) Non sunt omnino sana hæc verba. Scribe, εἰ μὴ οὐδενός. Pulchre autem ista concludantur, si animo exigatur vel deum vel aliquid deo simile esse mundum. Ba.

Digitized by Google

ΙΑΤ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ κόσμος αἰσθητὸς ἐφάνη καὶ γενητός, σύνθετός τε οἷα ἐξ ὕλης καὶ εἴδους καὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων συγκείμενος, κατὰ Πλάτωνα, καὶ διὰ τοῦτο διαλύεσθαι πεφυκώς (64).

ΙΑΤ. Ἐφάνη.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ οὖν, ὦ μακάριε, ὁ μὲν Θεὸς οὐχ οὕτως, ὁ δὲ κόσμος οὕτως· οὐκ ἄρα Θεὸς ὅδε κόσμος. Εἰ δὲ μὴ Θεὸς οὗτος, οὔτε τι τῶν τούτου μερῶν· οὔκουν ἄρα Θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε ἡ σελήνη, οὔτε τι τῶν κατ' οὐρανὸν κινουμένων· μέρη γὰρ ταῦτα τοῦ παντὸς καὶ δημιουργήματα τοῦ Θεοῦ (65).

ΙΑΤ. Εὖ λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν μέρη ταῦτα τοῦ παντὸς, ἀπεδείχθη δὲ τὸ πᾶν γενητὸν καὶ διαλύεσθαι πεφυκὸς, ὡς σύνθετον ὂν καὶ γενητὸν, τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἔξω που κεῖσθαι τῆς μακαρίας τοῦ Θεοῦ φύσεως δίκαιον ἐφάνη· οὐκ ἄρα θεολογητέον οὔτε τὸν ἥλιον, οὔτε τὴν σελήνην, οὔτε τῶν ἄλλων πλανητῶν οὐδένα.

ΙΑΤ. Οὐ γάρ.

ΧΡΙΣΤ. Συναπεδείχθη οὖν ἄρα τὸ μὴ τὸν ἥλιόν τινος εἶναι δημιουργὸν, εἴπερ μὴ Θεὸς ὁμολογεῖται· δημιούργημα δὲ Θεοῦ. Μόνος γὰρ ὁ Θεὸς δημιουργὸς, ὡς οὐ πρὸς ἑτέρου δημιουργηθείς.

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις· ἀλλὰ τοῦτό μοι τὸ ἀπόρημα (66) λῦσον.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον δή;

ΙΑΤ. Εἰ οὐκ ἦν ὁ κόσμος ποτὲ, πῶς ἦν ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἤθει (67); πῶς δὲ χωρὶς τοῦ παντὸς εἶναι δύναται; πῶς δ' ἂν εἴη εὐεργέτης, μὴ ὄντων τῶν εὐεργετουμένων; τίνος δὲ καὶ εἴη Θεὸς ὁ Θεός;

ΧΡΙΣΤ. Ἔοικάς μοι, ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, ὥσπερ ἐξ ὕπνου διαναστὰς (68) ἐπιλελῆσθαι μὲν ὧν πρώην ἐλέγομεν (69), τὸν δὲ κολοφῶνα (70) ὥσπερ οἴει τῶν ζητημάτων σὺν ἡμῖν διαφερόντως προῃσχέσθαι· καὶ οὐ λογίζῃ ὅτι Θεὸς εὐεργετῶν, οὐκ ἀνάγκῃ εὐεργετεῖ, καθάπερ οὔτε δημιουργεῖν (71) ἀναγκάζεται, ὥσπερ ἐλέγομεν (72). Μόνη γὰρ ἡ θεία φύσις ἀνάγκης ἐστὶν ἐλευθέρα. Ὑμεῖς δέ μοι τὸν Θεὸν οὐκ

MED. Fateor.

CHRIST. Hic autem mundus sensibilis videtur, et factus, concretusque e materia, ac forma et quatuor elementis compositus, Platonis judicio, et idcirco ad dissolutionem natura comparatus.

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur, mi medice, Deus aliter est effectus, aliter mundus : non igitur Deus est iste mundus. Quod si non est Deus, neque aliqua ulla ejus pars : neque ergo sol Deus est, neque luna, neque quidquam eorum quæ in cœlo moventur : hæc enim sunt universi partes, hæc Dei opificia.

MED. Recte.

CHRIST. Si igitur hæc sunt partes universi, rectèque demonstratum universum factum esse et natum ad dissolutionem, utpote conretum et factum : quod vero sic se habet, ut collocetur extra beatam Dei naturam, **279** justum videtur : soli igitur non est in deos referendus, neque luna, neque aliorum planetarum ullus.

MED. Minime.

CHRIST. Itaque simul demonstratum est solem alicujus rei non esse effectorem, si quidem Deus non concedatur, sed Dei opificium. Solus quippe Deus opifex est, ut non productus ab alio.

MED. Præclarè loqueris, sed mihi istam dubitationem solve.

CHRIST. Quamnam?

MED. Si aliquo tempore non fuit mundus, quo pacto erat Deus in suo pro more domicilio? Quo pacto seorsum ab universo esse potest? quo pacto erit beneficus, ubi non erunt ea erga quæ beneficentiam exerceat? præterea cujusnam erit Deus?

CHRIST. Videris mihi, mi medice, velut e somno expergefactus, oblitus eorum esse quæ modo dicebamus, colophonemque quæstionum nobiscum, veluti putas, te egregie proponere; nec cogitas beneficum numen non necessario bene facere, quemadmodum neque efficere cogitur, sicuti docuimus. Sola enim divina natura soluta est necessitate. Vos autem Deum sibi ipsi sufficientem, nullius indigum

(64) *Διαλύεσθαι πεφυκώς*, conditus ut dissolveretur. Eam sententiam melius Tarino expressit Genebrardus. Tarinus debebat meminisse ejus quod paulo ante recte reddidit : Πᾶν γὰρ σύνθετον πέφυκε διαλύεσθαι : *Omne enim compositum dissolvi natum est.* Peccat sic et paulo post. Ba. Ad dissolutionem a natura comparatus. Geneb. Dissolutioni obnoxium. Tar.

(65) Non concludit hoc quod auctor dictum voluit. Etsi enim opificia Dei, tamen poterant immortalia esse, ut sunt animæ, spiritusque humani et angelici Sed ideò dicit mortalia esse, quia partes sunt hujus a Deo conditæ mortalis machinæ. Reddideris veram homini sententiam reponendo, δημιουργήματος, quam sane veram esse scripturam existimo. Consentiunt sequentia. Ba.

(66) *Ἀπόρημα*, *dubitationem*, *incertitudinem*. Æstum elegantius Latini dicunt. Ba.

(67) *Ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἤθει.* Scriptum erat ἑαυτῷ [id nullibi scriptum reperi]. Κατὰ τρόπον· *Deus apud se habitabat, apud se habitat; apud se erat, apud se est :* Augustinus in psal. CXXII. Καθάπερ γὰρ ἀνδρὸς ἑστία, καὶ νῦν λόγος ἐνδιαίτημα. Deum in λόγῳ habitare credit Philo περὶ ἀποικίας. Τρόπον· forte τόπον : ἐπεὶ αὐτὸς ἑαυτῷ τόπος καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ πλήρης καὶ ἱκανὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ θεός· idem *De legis allegoriis.* Tar. Doctissimus Tarinus τόπον maluerit legere. Ego duas voculas κατὰ τρόπον ex glossa marginis aut interlineari in seriem orationis correpsisse existimo. Ἐν τῷ ἑαυτοῦ ἤθει, in naturali sua consuetudine aut perpetuitate ejusdem moris et constantiæ, designat. Τόπον tamen legit, et domicilium vertit etiam Genebrardus ; nec est homine idololatra indigna ea vox. Meo tamen animo utraque vox melius aberit. Ba.

(68) *Ἐξ ὕπνου διαναστάς.* Paræmia. Ba.

(69) Quæ nuper dicta sunt omnium oblivionem habere. Ebrietatem quamdam homini, et eam secutum crassum somnum insimulat ei. Ba.

(70) *Κολοφῶνα.* Summam, τὸ τέλος καὶ πέρας τοῦ πράγματος· Hesychius. Infra p. 126, 26; 131, 15. Ba.

(71) Δημιουργεῖν, operari. Ba.

(72) *Ὥσπερ ἐλέγομεν.* Sic ut statim dicebamus. Tar. Ut diximus. Non bene vocula *statim* de re præterita usum puto Tarinum. Etsi enim concedamus aliquem ex veteribus sic ea aliquando usum, ut insolens tamen aures radit. Ba.

Digitized by Google

atque perfectum non arbitramini, minimeque aliquo eorum quæ produxit, egentem. Nam si non potest exsistere seorsum ab hoc universo, maximam partem, aut fortasse totam ipsam exsistendi rationem hæc universitas ipsius subsistentiæ largitur : atque hac ratione universitas ipsius est causa, non autem ipse universitatis. Quod enim altero indiget ad constitutionem, illius est effectus, et non causa. Quo igitur modo ipse constituit hanc universitatem? Nam si eam constituit, ut inquit Plato, priusquam constitueretur (illa) non erat. Neque animadvertit, quo pacto dicere, quod propter seipsum suæque utilitatis causa eam constituit, tollat alteram propositionem, nempe universitatem Dei bonitate esse constitutam? Quod vestra oratio sursum deorsum movet atque construit. Si quidem seorsum ab hoc universo esse non poterat. Si autem cum esset bonus, voluit res exsistere, ipsis non egens ut exsisteret (antecedebat enim ea ut perfectus, nulloque indigens) : ipse cum sit universa sufficientia, non est profecto necesse ut effectum sit coævum effectori. Nam oportet effectorem antiquiorem esse effectu, et opificiis opificem. Siquidem id quod fit, secundum est ab eo quod efficit, causa et tempore, nisi causa futura sit involuntaria, et non ratione consilioque prædita : quemadmodum umbræ corpus et splendoris id quod lucet. Quomodo enim summus opifex esset opifex, nisi volens id efficeret, quod facit? Sin minus, quemadmodum corpus umbra, sic omnino opificem sequeretur hæc universitas subsistens fortuito et casu. Erit autem Deus beneficus, etiamsi nondum consistant ea quibus sit benefaciendum, velut habens in sese ea quibus beneficia transferenda sint, etiam antequam ad subsistentiam veniant, et accedant ea quibus bene fieri oportet. Exempli gratia, genimina dicimus ea quæ ad gignendum nata sunt, quamvis ea quæ gignuntur, nondum exsistant. Nam sic opificem etiam dicebamus esse Deum, tametsi opificia nulla exstarent, quod in se haberet effectrices rationes, et paratus esset actu efficere. Quippe apud Deum beatum et perfectum, qui et perpetuo solus exsistit, et bonus, ea quæ nondum sunt neque effecta sunt, quod futura sint, velut quæ jam exsistant

A αὐτάρκη εἶναι οἴεσθε, καὶ ἀνενδεᾶ καὶ τέλειον, καὶ ἠκιστά τινος τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων δεόμενον. Εἰ γὰρ μὴ δύναται χωρὶς εἶναι τοῦδε τοῦ παντὸς, μεγίστην αὐτοῦ μοῖραν τῇ ὑπάρξει, ἢ τάχα τὸ ὅλον καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τόδε τὸ πᾶν χαρίζεται (73)· καὶ αὐτοῦ τούτῳ γε τῷ λόγῳ τὸ πᾶν αἴτιον, καὶ οὐκ αὐτὸς τοῦ παντός. Τὸ γάρ τινος δεόμενον πρὸς σύστασιν, ἐκείνου ἂν εἴη αἰτιατὸν, καὶ οὐκ αἴτιον (74). Πῶς τοίνυν αὐτὸς συνεστήσατο τόδε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ συνεστήσατο αὐτὸ, ὥς φησιν ὁ Πλάτων, πρὶν συστῆναι οὐκ ἦν. Οὐκ ἐννοεῖ (75) δὲ ὅτι ἀναιρεῖ τὸ δι' ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ συστῆναι, τὸ λέγειν ὡς δι' ἑαυτὸν καὶ χρείας ἕνεκεν οἰκείας τοῦτο συνεστήσατο. Ὅπερ ὁ ὑμέτερος ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει καὶ διακυκᾷ (76) λόγος, εἴπερ χωρὶς τοῦδε τοῦ παντὸς

B εἶναι οὐχ οἷόν τε ἦν. Εἰ δ' ἀγαθὸς ὢν (77), ἐβουλήθη εἶναι τὰ ὄντα, οὐ δεόμενος αὐτῶν πρὸς τὸ εἶναι (ἦν γὰρ πρὸς τούτων ὡς τέλειος καὶ οὐδενὸς δεόμενος), αὐτὸς ὢν ἡ πᾶσα (78) αὐτάρκεια, οὐκ ἄρα ἀνάγκη συναΐδιον εἶναι τῷ πεποιηκότι τὸ ποίημα. Δεῖ γὰρ πρεσβύτερον εἶναι τοῦ ποιήματος τὸν ποιητὴν, καὶ τῶν δημιουργημάτων τὸν δημιουργὸν, εἴπερ τὸ ποιούμενον δεύτερόν ἐστι τοῦ ποιοῦντος, αἰτίᾳ καὶ χρόνῳ, εἰ μέλλει μὴ ἀβούλητος αἰτία τυγχάνειν καὶ οὐ λελογισμένη· ὥσπερ τῆς σκιᾶς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπηδόνος τὸ ἀπαυγάζον (79). Πῶς γὰρ ἂν εἴη δημιουργὸς ὁ δημιουργὸς, εἰ μὴ βουλόμενος ὃ πεποίηκεν εἴη δημιουργός; Ἢ εἰ ὥσπερ τῷ σώματι ἡ σκιὰ οὕτως ἁπλῶς καὶ τῷ δημιουργῷ παρηκολούθησεν ἐκ ταυτομάτου παρυποστὰν τόδε τὸ πᾶν. Εἴη δ' ἂν ὁ

C Θεὸς εὐεργέτης καὶ μηδέπω ὑφεστώτων τῶν εὐεργετουμένων, ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ εὐεργετεῖσθαι μέλλοντα, καὶ πρὶν ἢ πρὸς ὕπαρξιν ἐλθεῖν καὶ αὐτὰ τὰ εὐεργετούμενα· ὥσπερ γέννημα (80) λέγομεν τὰ πεφυκότα γεννᾶν, κἂν μηδέπω ᾖ τὰ γεννώμενα (81). Οὕτω γὰρ καὶ δημιουργὸν ἐλέγομεν εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ μὴ ὄντων τῶν δημιουργημάτων, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικοὺς λόγους (82) ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐνεργείᾳ δημιουργεῖν μέλλοντα. Παρὰ γὰρ τῷ μακαρίῳ Θεῷ καὶ τελείῳ, καὶ ἀεὶ ὄντι μόνῳ καὶ ἀγαθῷ τὰ μηδέπω ὄντα μηδὲ γεγονότα τῷ μέλλειν ἔσεσθαι ὡς ὄντα καὶ γεγονότα λογίζεται· καὶ τῷ δύνασθαι τοῦτον ἐν στιγμῇ χρόνου καὶ ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ (83) πάντα παρά-

(73) *Χαρίζεται, indulget ipsi.* Ba.

(74) *Καὶ οὐκ αἴτιον* Οὐκ pro οὐ ascivimus. Tar. — Verte sic : Quod enim ad subsistentiam suam alicujus indiget, factura ipsius erit quam factor. *Causatum* dicas cum scholasticis doctoribus. *Facturam* tum alii dicunt, tum poetæ christiani. *Factor* ab iisdem usurpatur, et a soluto numeris, perpetuo tamen alioquin poeta, Tertulliano. Onomasticon vetus, quod ani Glossas Servii vocant : *Factor*, ποιητὴς : *Factura*, ποίησις. Ba.

(75) *Ἐννοεῖ.* Lege ἐννοεῖς. Tar.

(76) *Διακυκᾷ.* Hesychius : διακυκῶσιν, διαταράττουσι. Ba.

(77) *Εἰ δ' ἀγαθὸς ὤν.* Neque hæc satis sana sunt. Malim legere, εἶτα ἀγαθός;... quo recepto melius connectetur sententia. Ba.

(78) *Πᾶσα αὐτάρκεια.* Sui in sese perfectio et absolutio. Ba. Ipse cum sit universa sufficientia. Tar. Qui est ipsa bonorum omnium se contenta

D affluentia. Geneb.

(79) Basilius cod. Καὶ αἴτιον μὲν αὐτοῦ ὁμολογοῦσι τὸν Θεὸν, αἴτιον δὲ ἀπροαιρέτως, ὡς τῆς σκιᾶς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπηδόνος τὸ ἀπαυγάζον. Tar.

(80) Forte γόνιμα. Tar. — Scribe cum Tarino, ὥσπερ γόνιμα : *ut genitiva dicimus*, vel *ut generantia, fecunda.* Quibus vis generandi inest dicuntur fecunda, vel genitiva etiam priusquam generent, cum solum generare sint habilia aut potentia. Sic γόνιμα *fecunda* exponit Cyrillus, et γόνιμον εὔκαρπον Hesychius. *Prolificum* non male etiam dicas. Male *genimina* interpretatur et accepit Genebrardus. Ba. CC. P. γέννημα.

(81) *Τὰ γεννώμενα*, quæ ex ipsis progignenda sunt. Ba.

(82) *Δημιουργικοὺς λόγους, potentiam creandi.* Ba.

(83) *Ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ* · momento tam exiguo, ut dividi ultra non possit ; extremæ exiguitatis spatio, quo brevius nullum nec cogitari possit. Ba.

Digitized by Google

γειν πρὸς γένεσιν. Συνάναρχον γὰρ καὶ συναΐδιον τῇ μακαρίᾳ φύσει, τὴν περὶ τῶν εὐεργετησομένων (84) καὶ δημιουργεῖσθαι μελλόντων ἐκέκτητο βούλησιν. Παρήγαγε δὲ, ὅτε συνοίσειν ἔμελλε τοῖς γενομένοις, καὶ ὁ λόγος καὶ ἡ τάξις ἠβούλετο. Οὕτω τε ἡ περὶ τῶν ὄντων τοῦ Θεοῦ βούλησις καὶ εὐεργεσία οὐκ ἐν χρόνῳ, ὥσπερ καὶ ἡ φύσις αὐτῶν. Καὶ οὐδὲν τῶν γεγονότων ἀναφανήσεταί ποτε ὑφαρπάζον ἑαυτῷ καὶ ὑποσυλῶν τὸ μόνου τοῦ Δημιουργοῦ καὶ ἐξαίρετον. Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀεὶ εἶναι. Ἢ πῶς ἂν εἴη ἀμφοῖν καὶ ἅμα ὄντων καὶ ἀεὶ, Θεῷ τέ φημι καὶ κόσμῳ, τῷ μὲν δημιουργὸς, τῷ δὲ, δημιούργημα; ἢ τίς ἡ ἀποκλήρωσις (85), τοῦ τὸν μὲν ποιεῖν, τὸν δὲ πάσχειν; Τίς δὲ ὁ λόγος (86) τοῦ μὴ τοὔμπαλιν ὑποτοπάζειν ὅπερ καὶ διανοεῖσθαι οὐ θέμις· εἰ συναΐδίω ἄμφω, καὶ οὐχ ὁ μὲν Θεὸς, ἀεί τε καὶ ἄναρχος, ὁ δὲ κόσμος ἤρξατο καὶ οὐκ ἀεὶ ἦν; αὕτη γὰρ τάξις δημιουργοῦ τε καὶ δημιουργήματος, ἵν' ἔχοιμεν καὶ ἡμεῖς εἰδέναι, καὶ μεθ' ἡμῶν εἴτις ἄλλη λογικὴ φύσις, τί μὲν δημιουργὸς καὶ ποιητής· τί δὲ δημιουργήματα καὶ ποιήματα. Καὶ τί μὲν ἡ τελειοτάτη καὶ αὐταρκεστάτη καὶ πάντων διαφέρουσα φύσις καὶ δεσποτεία· τί δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμεως καὶ βουλήσεως ἐξηρτημένα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ συγκρατούμενα, καὶ αὐτοῦ μόνου δεόμενα, κἀκείνου δοῦλα. Εἰ γὰρ ἅμα τῷ Δημιουργῷ ἀεὶ πάντα, ποῦ τὸ κρεῖττον τοῦ Δημιουργοῦ; κατὰ τὸ ἅμα εἶναι τούτῳ τὰ πάντα καὶ ἀεί. Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ δημιουργὸς τῶν ἅμα ὄντων ἀεὶ καὶ συμπεφυκότων αὐτῷ; ποῦ δ' ἂν εἴη ἐν τοῖς ὁμοτίμοις κατατολμᾷ εἶναι καὶ ἀεί (87). Ἥ τε δεσποτεία καὶ ἡ δουλεία καὶ τὸ ἐν πᾶσι προῦχον τοῦ Θεοῦ καὶ τιμαλφέστερον. Οὕτω μὲν οὖν ἀεὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καὶ εὐεργέτης, οὐκ ἀεὶ δὲ τὰ δημιουργήματα. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τῶν μηδέπω γεγονότων ὁ Θεὸς, ὡς ὄντων ἐν αὐτῷ καὶ πρὸ γενέσεως. Ἅπαντα γὰρ περιείληφε τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, τὰ πρὸς γένεσιν παράγεσθαι μέλλοντα. Ἕκαστον δὲ οἷς ἐθέλει, καὶ ὅτε προσήκει, καὶ ὡς ἂν κάλλιστα ἔχοι, σοφίᾳ τινὶ καὶ τέχνῃ καὶ δημιουργικῇ δυνάμει προβάλλεται· καὶ ἔστι δημιουργὸς, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ἕκαστον γενομένων (88), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ. Ἢ οὐ καλεῖς τὸν εὐεργέτην τοῦ κάμνοντος καὶ ἰατρὸν, ἡνίκα διανοεῖται καὶ βουλεύεται τῷ κάμνοντι βοηθεῖν, κἂν μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν βούλησιν, μικρὸν ὕστερον ἐπιθήσοντα τῷ διανοήματι καὶ τὸ ἔργον;

A atque effecta sint, existimantur : et quod possit in puncto temporis, et momento individuo omnia ad ortum adducere. Possidet enim simul ingenitam et coævam beatæ (suæ) naturæ voluntatem erga ea quæ et producenda sunt, et beneficiis cumulanda. Cæterum produxit cum profuturum iis quæ producta sunt, vidit, atque ratio et ordo postulabat. Sic circa res Dei voluntas et beneficentia æterna est, non ut earum natura in tempore. Nihilque eorum quæ **280** procreata sunt, videbitur aliquando sibi ipsi rapere et attrahere dignitatem unius summi opificis, quæ in eo semper cohærendo posita est. Id vero est semper esse. Quomodo autem conveniret aut ambobus, et simul exstantibus, et semper, Deo dico et mundo, illi ut sit opifex, huic, ut opificium; aut quæ attri-
B butio duorum, quorum unum agit, alterum patitur? Quænam autem ratio, ne contrarium existimemus, quod quidem etiam cogitare non possumus, si quidem ambo coævi sunt, et nisi Deus semper exstiterit, vacaveritque origine, mundus autem cœperit, nec semper fuerit? Nam hic est ordo opificis et opificii, ut cognoscamus ipsi et nobiscum natura alia rationis particeps si qua sit, quid sit opifex et effector, quid opificia et effectiones : quidque perfectissima sibi ipsi sufficientissima, et omnium præcipua natura et dominatio; quid vero quæ effecta sunt, et quæ pendent e summi Opificis potestate atque arbitrio, ab ipso continentur, ipso solo egent, ipsi famulantur. Si enim simul cum Opifice, et semper universa consistant, ubi jam est præstantia Opi-
C ficis? quatenus omnia simul cum eo semperque exsistunt. Jam vero quo pacto erit opifex eorum quæ simul semper exsistunt, et cum ipso nata sunt? quomodo autem pari honore digna censebuntur in eo, ut simul sint et semper dominatio et servitus, Deique suprema majestas et dignitas? Sic igitur Deus semper est opifex, et beneficus; opificia autem non semper. Sic Deus eorum quæ nondum exstabant, Deus erat, ut quæ in ipso etiam ante ortum exsisterent. Universa enim complexus est vi prænoscendi quæ ad ortum adducenda erant. Cæterum unumquodque ut vult, et quando consentaneum est, et ut optimum factum est, sapientia quadam et arte atque potestate effectrice producit; estque opifex non
D ex iis quæ sigillatim fiunt, sed ex sese. An non vocas benefactorem et conservatorem ipsius ægrotantis et medicum, cum cogitat et deliberat ægrotanti opem ferre, etiamsi nondum in opus perduxerit suam voluntatem, quod paulo post sit cogitationi adjuncturus opus?

ΙΑΤΡ. Πᾶσα ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Οὕτω τοίνυν· ἀλλ' ὅσον εὐσεβὲς τοῦ παρα-

MED. Omnino necesse est.

CHRIST. Sic igitur, si quod religiosum et sanceris : Τίς δὲ ὁ λόγος τὸ μὲν ἐναντίον ὑποτοπάζειν, ὅπερ καὶ ἔμπαλιν διανοεῖσθαι οὐ θέμις; quæ ratio ferat aut suadeat contrarium suspicari, cum tale quid nefas sit vel cogitare? Facile persuadear esse intrusum hic aliunde aliquid, vel et interlocutionem medici obliteratam. Codice manuscripto opus. Ba.

(84) CC. P. εὐεργετηθησομένων.

(85) *Τίς ἡ ἀποκλήρωσις.* Quæ sit distantia, inquit, inter facturam et factorem, si non hic æternus, illa temporalis habeatur. Ἀποκλήρωσις, distinctio, velut cum hæreditas aliqua in duas partes distinguitur; disterminatio, determinatio. Ba.

(86) *Τίς δὲ ὁ λόγος.* Et hic rationem et exitum quæro. Tar. Ubi manet ratio, inquit, si hæc confundamus, et mundum Deo parem vel [coæternum] suspicemur? Locus est corruptus. Scribendum suspi-

(87) Lege meo periculo, κατὰ τὸ ἅμα. Tar.

(88) Τῶν καθ' ἕκαστον γινομένων· quæ pro se quoque secundumque speciem suam fiunt. Ba.

Digitized by Google

cum est in exemplo sumas, amoveas autem quod dissentaneum; (sic, inquam) Deus benefactor, et opifex, et Deus eorum quæ beneficio affecturus est et procreaturus, non necessario beneficia conferens, aut procreans, neque ut Deus sit in rerum naturam res ipsas producens : habet enim ex seipso id quod est, sed ut bonus et Deus. Mihi autem istud considera.

MED. Quidnam?

CHRIST. Num tacentem hominem sermonis compotem dicis ex eo quod sermone uti possit?

MED. Sit istud sane.

CHRIST. Quid autem Pythagoras, et discipuli ipsius, quique olim in Italia philosophabantur, sermonis compotes et rationis videbantur, quando cum aliis in silentio philosophabantur?

MED. Quidni?

CHRIST. Igitur, mi amice, Deus etiam, ni apud vos deteriore sit conditione quam Pythagoras et cæteri homines, Deus etiam et opifex, et beneficus, etiamsi reipsa aliquando non efficiat, ex eo quod possit semper efficere, et habeat erga illa quæ beneficiis afficit et procreat, voluntatem et propensionem origine carentem. Porro vos mihi videmini, dum vultis incommodum vestra opinione exiguum effugere, magno malo implicari. Ut enim sane Deum nunquam in otio fuisse versatum, sed benefecisse ab æterno pronuntietis; voluntatis expertem rerum causam, et non prudentem eum facitis, et conservam effectionem insurgere facitis in effectorem, et coæterna suo opifici comminiscimini opificia, in deos illa referentes, et magnum nomen et rem, quibus vultis attribuitis, **281** tanquam aliquid aliarum et communium rerum : non concedentes solum Deum ipsum unum, et bonum, per omnia in omnibus primas ferre, et unum esse, et solum, idque singulari modo. Nam si coæternus Deo hic mundus est, quidnam est secundum quod est Deus melior hoc mundo? Istud erit quod ab æterno sit : et quomodo omnibus rebus in omnibus excellere dicemus? Ac si simul Deus, simul mundus, semper autem Deus, et simul cum effectore nata esse oportet effecta; ubi est ipsa unitas beata Dei, et libertas ab omni habitudine et essentia extra

A δείγματος (89) λαβών, τὸ ἀπεμφαῖνον ἀποπέμπου, εὐεργέτης ἔσται καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ Θεὸς τῶν μελλόντων εὐεργετεῖσθαι καὶ δημιουργεῖσθαι· οὐκ ἀνάγκῃ εὐεργετῶν ἢ δημιουργῶν, οὐδ' ἵνα ᾖ Θεὸς παράγων πρὸς γένεσιν τὰ ὄντα· ἔχει γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ὅ ἐστιν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός. Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο (90).

ΙΑΤΡ. Τὸ ποῖον δή;

ΧΡΙΣΤ. Οὐ φὴς τὸν σιωπῶντα ἄνθρωπον λογικὸν, τῷ δύνασθαι λόγῳ κεχρῆσθαι;

ΙΑΤΡ. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Τί δὲ Πυθαγόρας καὶ οἱ ἐς αὐτοῦ φοιτήσαντες καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν πάλαι φιλοσοφήσαντες, ἆρά σοι λογικοὶ ἐδόκουν εἶναι, ἡνίκα μετὰ τῶν B ἄλλων τὴν σιωπὴν ἐφιλοσόφουν (91);

ΙΑΤΡ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ὦ ἑταῖρε, καὶ ὁ Θεὸς, εἰ μὴ χείρων ἐστὶ παρ' ὑμῖν Πυθαγόρου καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ Θεὸς ἂν εἴη καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης, κἂν ἐνεργείᾳ ποτὲ μὴ δημιουργῇ· τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν ἀεί· καὶ τῷ ἄναρχον ἔχειν τὴν περὶ τὰ εὐεργετούμενα καὶ θεούμενα (92) βούλησίν τε καὶ προθυμίαν. Ὑμεῖς δέ μοι δοκεῖτε, μικρὸν δοκοῦν ἄτοπον ἀποφυγγάνειν ἐθέλοντες, μεγάλῳ κακῷ περιπείρεσθαι. Ἵνα γὰρ δῆθεν τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀργίᾳ ποτὲ καθῆσθαι, ἀλλὰ γὰρ εὐεργετεῖν ἐξ ἀϊδίου φήσητε, ἀβούλητον τῶν ὄντων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἔμφρονα τοῦτον εἰσάγετε (93), καὶ τὴν ὁμόδουλον ποίησιν ἐπανίστατε τῷ C ποιητῇ (94) καὶ συναΐδια τῷ πεποιηκότι φαντάζεσθε τὰ ποιήματα, εἰς θεοὺς ἀναβιβάζοντες ταῦτα, καὶ τὸ μέγα ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα οἷς βούλεσθε, διανέμετε, ὥσπερ τι τῶν ἄλλων χρημάτων μὴ συγχωροῦντες τὸν μόνον Θεὸν αὐτὸ τὸ ἕν, καὶ τἀγαθὸν, κατὰ πάντων ἐν πᾶσι τὰ πρωτεῖα φέρειν· καὶ ἓν εἶναι, καὶ μόνον, καὶ μόνως (95). Εἰ γὰρ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὅδε ὁ κόσμος ἐστὶ, τί καθ' ὅ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀμείνων τοῦδε τοῦ κόσμου; Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὸ ἀϊδίως εἶναι (96). Καὶ πῶς πάντων αὐτῶν (97) ἐν πᾶσι διαφέρειν φήσομεν; Καὶ εἰ ἅμα ὁ Θεὸς, ἅμα κόσμος, ἀεὶ δὲ ὁ Θεὸς, καὶ συμπεφυκέναι δεῖ τῷ ποιητῇ τὰ ποιήματα· ποῦ τὸ ἓν τοῦ μακαρίου Θεοῦ, καὶ τὸ πάσης ἐλεύθερον σχέσεως (98), καὶ τῆς σωματικῆς ἐκτὸς εἶναι φύσεως; Τὰ γὰρ ἅμα, τῶν πρὸς

(89) *Τοῦ παραδείγματος.* Exemplum dicit quod supra proposuit Christiano paganus. Ba.

(90) *Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο.* Cogitabundus hic subsistere et considerare aliquid homo imaginandus est; præcipue cum de silente homine sermo sit futurus. Ba.

(91) *Σιωπὴν ἐφιλοσόφουν* : cum taciturnitatem sive silentium certi temporis pro parte aliqua philosophiæ facesserent et præciperent. Ba.

(92) Genebrardus ediderat : *Erga illa quæ beneficiis afficit et divinitate voluntatem et propensionem.* Anglus quidam pro θεούμενα legit ex conjectura δημιουργούμενα. Montacutius vero θεωρούμενα, *prævisa* scilicet ab æterno. Conjunxit antea Zacharias hæc duo εὐεργετεῖσθαι et δημιουργεῖσθαι. περὶ τῶν εὐεργετησομένων καὶ δημιουργεῖσθαι μελλόντων. Et rursus : καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης. Duc.

(93) *Εἰσάγετε.* Introducitis velut in scenam personam de qua statuere vobis liberum sit quidquid volueritis. Ita Deum circumagebant philosophi, nullo ipsius metu aut respectu. Ba.

(94) *Τὴν ὁμόδουλον ποίησιν ἐπανίστατε τῷ ποιητῇ.* Insurgere facitis. Recte ita Genebrardus, non de more ubique suo. Ba.

(95) *Καὶ ἓν εἶναι καὶ μόνον καὶ μόνως.* Et unum esse et solum et nullius socii patientem. Ba.

(96) *Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀϊδίως εἶναι.* Nempe cum hoc, quod omnibus antecellat, in eo consistat quod solus sit æternus. Ba.

(97) Scribendum αὐτόν. Ba.

(98) *Πάσης ἐλεύθερον σχέσεως.* Liberum ab omni quod haberi potest, qualitate, quantitate, omnique prædicabili. Habitum, habitudinem interpretatur Cyrillus, et sic uterque interpres. Ba.

Digitized by Google

τι· τὰ δὲ πρός τι, τῇ σωματικῇ συνέζευκται (99) φύσει. Ὁ δὲ Θεὸς ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν (1). Οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα κόσμος. Ἐπεὶ μήτε σῶμα ὁ Θεὸς ᾧ τὰ πρός τι συνέζευκται. Μόνος δὲ ἀγένητος καὶ ἀΐδιος· ὡς ἓν καὶ Θεός. Οὐ συνορῶ δὲ ὅπως εἰς ἐναντιώματα δοξασμάτων, ὥσπερ οἱ μεθύοντες (2), πυκνὰ περιστρέφεσθε. Εἰ γὰρ τὴν ὕλην ἣν δεξαμενὴν (3) καὶ τιθήνην ὀνομάζειν ὑμῖν φίλον, ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον, πεφυρμένην τε αὖ καὶ πλημμελῶς κινουμένην σὺν ἀταξίᾳ ἄρα λαβεῖν τὸν δημιουργὸν, καὶ εἰς τάξιν ἀγαγεῖν, καὶ ἡσυχίαν ἀντὶ τῆς ταραχῆς ἐνθεῖναι, ποιῆσαί τε καὶ μορφῶσαι καὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας ἀπαλλάξαι, φησὶ μὲν ὁ Πλάτων τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, πείθεσθε δὲ (4)· ὑμεῖς ἄρα ἦν (5) ὅτε ἦν ἀκοσμία ἐν τῷ παντὶ, κατὰ τὸν Πλάτωνα, καὶ οὐκ ἦν ὅδε ὁ κόσμος, καὶ ἡ νῦν ἁρμονία. Εἰ δὲ τοῦτο, ἡ μὲν ὕλη ἔσται συναΐδιος τῷ Θεῷ, κατά γε τὸν Πλάτωνα· ὁ δὲ κόσμος οὐκέτι. Ὅπερ εἰ οὕτως ἔχει, χρόνῳ ἄρα δεδημιουργῆσθαι τὰ ὄντα καὶ ὑμεῖς συνομολογεῖτε, καὶ εὐεργετεῖν τὸν Θεὸν οὐδαμῶς ἐξ ἀϊδίου φατέ· ὅπερ ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖτε καὶ περιφέρετε, μορμολύττοντες τοὺς ἁπλουστέρους. Καὶ ἡ μὲν ἀταξία (6) τῆς ὕλης καὶ ἡ ἐσχάτη ἀμορφία τῷ Θεῷ συνάναρχος ἔσται καὶ συναΐδιος καὶ ὁμότιμος· τοῦτό γε, τῶν αὐτῶν πρεσβείων καὶ τῆς αὐτῆς προεδρίας τῷ Θεῷ τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ (7) ἀξιουμένη ὡς ἀγένητος. Τὸ δὲ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος καὶ ὁ κόσμος, ὕστερόν ποτε ἐπιτεθέντα τῇ ὕλῃ φανήσεται· ᾧ ἀκολουθήσει τό ποτε παυθήσεσθαι ταύτης, καὶ χωρισθῆναι τὸ σχῆμα καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν ὕλην ἐπανελθεῖν εἰς τὴν προτέραν ἀταξίαν καὶ ἀμορφίαν. Τὰ γὰρ χρόνῳ ἀρχόμενα, χρόνῳ καὶ παύεσθαι πέφυκεν (8). Ὁρᾷς, ὅσος λῆρος καὶ ὅση ἀβελτερία παραπέπηγε τοῖς ὑμετέροις δοξάσμασι, μὴ βουλομένοις τὸν Θεὸν οὐσιῶν εἶναι ποιητὴν, ἀλλὰ γὰρ μόνων σχημάτων, δίκην τεκτόνων τε καὶ ζωγράφων καὶ οἰκοδόμων· οἷς εἰ μὴ ἐτύγχανεν οὖσα ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τὴν ἑαυτῶν ἀπεδείξαντο τέχνην (9). Οὕτως οὖν ἄρα καὶ τῷ Θεῷ εἰ μὴ ὑπῆρξεν ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τόνδε τὸν κόσμον ἐτεκτήνατο, οὔτε εἶχε, καθ' ὑμᾶς (10), ποῦ τοὺς παγκάλους αὐτοῦ λόγους ἐνθείη τῆς εἰδοποιοῦ δυνάμεως. Τάχα δὲ καὶ ἐνδεᾶ ὕλης ἐλάττονα ἢπερ ἐδού-

naturam corpoream? Nam quæ simul sunt, ponuntur in relatis. Relata autem annexa sunt naturæ corporatæ. Deus autem res est incorporea et intelligens. Itaque Deus et mundus non sunt simul, quandoquidem Deus corpus non est, cui relata adhærescunt. Solus autem increatus et sempiternus, ut unum, et Deus. Cæterum, non video quo pacto in contrarias opiniones, ebriorum more, frequenter circumagamini. Si enim materiam quam receptaculum et nutricem soletis appellare, formæ et figuræ expertem, permistam rursum, et sese moventem sine ordine, temere opificem sane accepisse et ad ordinem adduxisse, tranquillitatem loco perturbationis indidisse, et conformasse, atque pristina deformitate liberasse, inquit Plato in suo *Timæo*, et vos creditis: erat igitur aliquando deformitas in universo ex Platonis sententia, et non erat hic mundus, et quæ nunc est apta compages. Hoc autem posito, materia quidem erat Deo æternitate par juxta eumdem Platonem; non item mundus. Quod si verum est, etiam vos tempore res fuisse productas confitemini, et nequaquam benefacere Deum ab æterno dicitis: quod tamen sursum deorsum in vulgus spargitis, et circumfertis, terrentes imperitiores. Ac materiæ quidem inordinatio, et extrema deformitas æque ac Deus expers erit principii, eique coæterna et honore par, et iisdem honoribus et privilegiis donata quibus Deus sapiens et peritus et pulcher, tanquam increata: figura autem et forma, et mundus post adjecta materiæ videbuntur, ex quo consequetur tandem ab illa recessura et separanda esse figuram et formam, redituramque materiam in suam pristinam inordinationem et deformitatem. Nam quæ tempore incipiunt, tempore etiam desinere natura solent. Cernis quantum delirium, quantaque amentia annexa sit vestris persuasionibus, dum non vultis Deum substantiarum esse effectorem, sed solus figurarum, instar fabrorum, et pictorum, et structorum, qui sine præsenti materia suam artem demonstrare nequeant. Sic igitur etiam Deus nisi habuisset in procinctu materiam, hunc mundum non fabricatus esset,

(99) *Συνέζευκται*. Cohærescunt, conjugantur. Ba.

(1) *Ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν*. Incorporeum quid et intellectu constans. *Intellectuale* minus est quam res poscat. *Intellectus* obscurus; quod placuit tamen Tarino. Genebrardus vertit *intelligens;* quod non ex dignitate rei est, cum et alii sint spiritus intelligentes. Ba.

(2) Ὥσπερ οἱ μεθύοντες. Proverbii locum habet. Ba.

(3) *Δεξαμενήν*. Δεξαμενὴν Nereidum unam fingit Homerus. *Iliad.* Σ, διὰ τὸ οἱονδεξαμενὴν εἶναι τὴν θάλασσαν ait Eustathius. Tar.

(4) Πείθεσθε δὲ rescribendum fuit pro πίθος δέ. Tar.

(5) *Ἆρα ἦν ὅτε ἦν*. Erat igitur cum esset. Non nominatur tempus, quod nondum fuisse fingitur. Sic blasphemia Ariana de Dei Filio loquebatur: *Erat dum non erat*. Genebrardus non attendit hoc, et obscuravit Tarinus. Pariter loquitur infra, p. 128. Ba.

(6) *Ἡ μὲν ἀταξία*. Et sic illa confusio materiæ absque ordine et informitas extrema, pariter ut Deus, absque principio erit, simulque æternæ et ejusdem dignitatis. Nempe in eo quod æqualis vetustate, ejusdem primæ sedis cum Deo illo sapientissimo et supra omnia pulcherrimo par censeatur; quippe ingenita et ipsa. Non possunt hic Græca Latinis æquari. Ba.

(7) Legendum autem πανσόφῳ καὶ παγκάλῳ. Utrumque enim Dei solius est, et vindicavit sibi ejus æmulatione dæmon in oraculo. Nam cum interrogaretur quomodo sibi supplicari vellet, ita respondit: Πάνσοφε, παντοδίδακτ', ἐνολοίστροφε, κέκλυθι, δαῖμον. Lactantius lib. I, c. 7. De tota re inepta non sunt quæ collegit Mutius Pansa in *Conjunctione humanæ cum divina sapientia*, c. 63. Ba.

(8) *Παύεσθαι πέφυκεν*. Cessare etiam in sua natura habent; id est naturaliter coguntur. Ba.

(9) Artem demonstrassent. Ba.

(10) Nec habuisset secundum vestram doctrinam, in quæ collocaret rationes illas excellentissimas creandarum formarum. Ba.

Digitized by Google

neque habuisset, secundum vos, ubi perpulchras rationes suas potestatis formarum effectricis poneret. Quin et fortasse inopia materiæ minorem quam optasset hunc mundum fecit; aut si suffecit ipsius voluntati materia, totam suam scientiam et efficiendi rationes exprompsit. Præterea potestatem ordinate et incondite sese moventem adæquatis et opportunis magnæ atque immensæ Dei potestati, ut quæ potuerit cunctas ejus rationes suscipere, et tanta esse, quantam ipse voluit. Sic omni ex parte eam esse Deo parem honore, orationis consequentia deprehendit; quo quid esse possit ad impietatem majus, cum deformis sic specie et figura materia æquatur Deo, non tantum in eo quod semper exsistat, sed etiam quod eamdem propemodum obtineat potestatem?

A λετο (11) τόνδε τὸν κόσμον ποιήσειεν· ἢ εἰ ἐξήρκεσεν ἡ ὕλη πρὸς τὴν αὐτοῦ βούλησιν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐπιστήμην ὑπεδείξατο, καὶ τοὺς δημιουργικοὺς λόγους. Αὖθις τὴν ἀτάκτως καὶ πλημμελῶς κινουμένην ἐξισοῦτε καὶ ἀντιπαρεξάγετε τῇ μεγάλῃ καὶ ἀμετρήτῳ τοῦ Θεοῦ δυνάμει· ἥπερ ἐδυνήθη πάντας αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑποδέξασθαι, καὶ τοσαύτη εἶναι ὅσηνπερ αὐτὸς ἐβούλετο (12). Οὕτως πανταχόθεν τὸ εἶναι αὐτὴν ὁμότιμον τῷ Θεῷ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία ἐφώρασεν· οὗ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέβειαν μεῖζον, τοῦ τὴν ἄμορφον καὶ ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον, ἐξισοῦν τῷ Θεῷ, οὐ μόνον κατὰ τὸ ἀεὶ εἶναι, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν δύναμιν (13);

MED. Sola ratione hanc comprehendi posse dicunt, et docendi gratia simpliciter, ut in hypothesi hæc docuisse Platonem.

B ΙΑΤΡ. Μόνῳ τῷ λογισμῷ (14) ταύτην εἶναι λεπτὴν φασιν εἶδος (15), καὶ διδασκαλίας ἁπλῶς χάριν (16), ὡς ἐν ὑποθέσει ταῦτα διεξεληλυθέναι τὸν Πλάτωνα.

282 CHRIST. Igitur si sola ratione hanc percipimus, quemadmodum tragelaphum animo fingimus, erit certe ejusmodi ut nec exsistat, nec subsistat. Quod si verum est, non igitur ex materia antegressa Deus hoc universum fabricavit, sed ex eo quod nihilum omnino erat. Hunc enim mundum esse factum, demonstratum est et confessum, habereque ordinem et aptam compagem, quæ ab aliquo concinnante efficiantur. Non enim fortuito neque casu exsistunt. Verum hæc materiæ fabula, et insulsitas sententiæ a plerisque nostrorum non ignobilium, jamdudum refutata est. Unde in præsenti a disputatione desistimus.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ἢν δ' ἐγὼ, εἰ μόνῳ λογισμῷ ταύτην λαμβάνομεν, καθάπερ τὸν τραγέλαφον (17) ἀναπλαττόμεθα, ἔσται ἄρα καὶ ἀνύπαρκτος καὶ ἀνυπόστατος. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα ἐξ ὕλης ὁ Θεὸς τόδε τὸ πᾶν ἐτεκτήνατο προϋποκειμένης, ἀλλ' ἐκ μηδαμῶ μηδαμῶς ὄντος· γενητὸς γὰρ ὅδε ὁ κόσμος ἐφάνη καὶ ὡμολόγηται, τάξιν ἔχων καὶ ἁρμονίαν, αἳ ὑπ' τινος γίνονται τοῦ ἁρμόζοντος. Οὐ γὰρ ἀπὸ τύχης οὐδὲ αὐτομάτως. Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ μῦθος τῆς ὕλης καὶ ἡ πλημμέλεια (18) τοῦ δοξάσματος, πολλοῖς τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀγεννῶς πάλαι διελήλεγκται. Ὅθεν ἐς τὸ παρὸν καταπαύομεν (19) τὸν λόγον.

C

MED. Apte tua oratio, amice, id quod quærebas demonstravit. Item adverte qui persuadeant mundum carere principio et fine.

CHRIST. Narra.

MED. Perfectissimam figuram globosam esse geometria docet, ut quæ neque principium habeat neque finem. Eam autem hunc mundum sortiri aspectus ostendit. Oportebat enim præstantissimam figuram et perfectissimam præstantissimæ rei et absolutissimæ attribui. Videsis igitur quo pacto per hanc figuram hujusce mundi æternitas a parte utriusque extremi demonstratur. Siquidem globosa figura, neque principium habet, neque finem.

ΙΑΤΡ. Καλῶς μὲν ὁ λόγος, ὦ φιλότης, τὸ σπουδαζόμενον ἀπέδειξεν. Ὅρα δὲ ὅπως κατακομψεύονται τὸν κόσμον ἄναρχον εἶναι καὶ ἀτελεύτητον.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι.

ΙΑΤΡ. Τελειότατον σχημάτων, τὸ σφαιρικὸν εἶναι γεωμετρία φησὶν, ὡς μήτε ἀρχὴν ἔχον μηδ' αὖ τελευτήν. Τούτου δὲ τόνδε τὸν κόσμον μεταλαγχάνειν, ἡ ὄψις δείκνυσιν. Ἔδει γὰρ τὸ ἄριστον καὶ τελειότατον σχημάτων, τῷ ἀρίστῳ τῶν γεγονότων καὶ τελείῳ περιτεθῆναι. Ὅρα οὖν ὅπως καὶ διὰ τοῦ σχήματός φασι τὸ ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον τοῦδε τοῦ κόσμου διαφαίνεται. Εἴπερ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα, οὔτε ἀρχὴν ἔχει, οὐδ' αὖ τελευτήν.

CHRIST. Sed, o fortunate, mihi et tibi principium hujusce figuræ incomprehensum est: omnes tamen circuli principium et finem habent. Quandoquidem accedat geometra, et describat figuram

D ΧΡΙΣΤ. Ἀλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, ἐμοὶ καὶ σοὶ ἡ ἀρχὴ τοῦδε τοῦ σχήματος ἄληπτος. Πᾶς μέντοι κύκλος, ἀρχὴν ἔχει καὶ τελευτήν. Ἐπεὶ παρίτω γεωμέτρης, καὶ καταγραφέτω τόδε τὸ σχῆμα ἐκ-

(11) CC. P. ἠβούλετο.

(12) *Ὅσηνπερ αὐτὸς ἐβούλετο.* Ut nimirum meliorem et digniorem ipse Deus optare non posset aut vellet. Ba.

(13) *Κατ' αὐτὴν τὴν δύναμιν.* Quoad ipsam etiam potentiam. Ba.

(14) *Νόθῳ λογισμῷ.* Νόθῳ νόθον esse puto, et plane legendum μόνῳ. Nam quæ spuria illa ratio? Ita ridiculæ lectioni acquiescere ridiculum est. Tar.

(15) Legendum ἢ δ' ὅς.

(16) *Διδασκαλίας ἁπλῶς χάριν.* Solum doctrinæ gratia, in hypothesi nempe. De cujus usu vide Sextum *Contra mathematicos* principio libri tertii. Ba.

(17) C, καὶ καθάπερ τὸν τραγέλαφον. Quasi tale aliquod animal in rerum natura vere unquam fuerit. Circa unum amnem Phasin exstare scribit Plinius lib. VIII, c. 33. Dudum notarunt alii. Ba.

(18) Πλημμέλεια σημαίνει τὸ ἐκ δευτέρου τὰ αὐτὰ φροντίζειν τοῦ λέγειν ἢ ἐπαναλαμβάνειν· auctor Etymologici magni. Cyrillus in Glossario: Πλημμέλημα· *peccatum, delictum, reatum, commissum;* πλημμελῶ· *delinquo, pecco, admitto.* Ba.

(19) *Καταπαύομεν.* Sistimus. Ba.

Digitized by Google

πεδον. Ἆρ' οὖν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἄρχεται, ἢ φησι Βασίλειος ὁ σοφὸς, κέντρῳ τινὶ καὶ διαστήματι περιγράφων αὐτό;

ΙΑΤΡ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΧΡΙΣΤ. Οὕτω δὴ ὅδε ὁ κόσμος, κἂν σχῆμα σφαιρικὸν ἔχειν ὑποτοπάζοιτο, ἀπ' ἀρχῆς τινος ἤρξατο χρονικῆς· καὶ πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι, οὐκ ἦν· καὶ τέλος ἴσχει, ὅταν τῷ Δημιουργῷ δοκοίη συμπέρασμα τῇ φύσει ἐπιθεῖναι τῇ τούτου. Οὕτως ἡ μακρὰ καὶ διωλύγιος (20) ὑμῶν ἀβελτερία δόξειεν εἶναι οὐδὲν, πρὸς τοῦ λόγου, καὶ ἀποδείξεως φωραθεῖσα καὶ διελεγχομένη. Ὅτι γὰρ γενητὸς καὶ φθαρτὸς ὅδε ὁ κόσμος, συμπροθυμήθητι παρακολουθῆσαι τῷ λόγῳ, καὶ φανερώτερόν σοι τουτὶ τὸ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται (21).

ΙΑΤΡ. Συνέπομαι.

ΧΡΙΣΤ. Εἴ τι ἀγένητόν ἐστι καὶ φθαρτὸν (22), ἢ οὔ;

ΙΑΤΡ. Φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ εἴ τι ἄφθαρτον, ἀγένητον;

ΙΑΤΡ. Ἀνάγκη

ΧΡΙΣΤ. Καὶ μέντοι τοὔμπαλιν, εἴ τι γενητὸν, ἐκεῖνο καὶ φθαρτὸν, καὶ εἴ τι φθαρτὸν, ἐκεῖνο γενητόν;

ΙΑΤΡ. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Φθαρτὸς δὲ ὁ κόσμος, ὡς δείκνυσι τὰ μέρη, ἄρα καὶ γενητὸς ἐφάνη. Ἔτι δ' αὖ εἰ τὸ ἄφθαρτον, ἀγένητον ἐλέγομεν, καὶ τὸ ἀγένητον ἄφθαρτον· γενητὸς δὲ ὅδε ὁ κόσμος, ἐπεὶ πᾶν σῶμα γενητόν· καὶ φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. Καὶ πάλιν εἰ οὐδὲν τοῦ ἀφθάρτου πέρι γράμματα (23) λέγεται, καὶ σκάφος ἐν Λιβύῃ (24) πρῶτον ναυπηγηθῆναί φασι, καὶ οὐδεὶς πόνος, τὸ τῶν ἐτῶν ἐξ ὅσου πέφηνεν ἕκαστος τούτου γενεαλογεῖν καὶ διαριθμεῖν. Εἰ τοίνυν μήτε τὰ κοῖλα τῆς γῆς συμπεπλήρωται, μήτε τὸ ἁλμυρὸν τῆς θαλάττης ἐπικεκράτηται, μήτε ἄφθαρτόν ἐστιν οὗ τὰ μέρη φθαρτά· μήτε ἄπαυστον καὶ ἄναρχον τὸ ὡρισμένην ἔχον τὴν φύσιν· μήτε ἀίδιον, ἐν ᾧ τέχναι καὶ ἄνθρωποι ἀπ' ἀρχῆς χρόνου συνέστησαν· μήτε πρόνοια τῷ μὴ παρ' ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχοντι· γέγονεν ἄρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ φθαρήσεται· ἄμφω τῇ φύσει συγκεκληρωμένα ἔχων, τὸ γίνεσθαι καὶ τὸ φθείρεσθαι. Τοιαύτη τις ἦν ἡ πρὸς τὸν αὐχοῦντα τὴν ἰατρικὴν τέχνην διάλεξις· ὃς ἐπὶ σοφίᾳ πάσῃ βρενθύεται (25) καὶ γανύσκεται (26) παρὰ πάντας τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον (26').

A hanc in plano. Nonne ab aliquo principio incipit, quemadmodum inquit sapiens ille Basilius, centro aliquo et intervallo ipsum circumscribens?

MED. Quidni?

CHRIST. Sic sane hic mundus etiamsi figuram globosam habere existimetur, a principio quodam temporali cœpit, et antequam conderetur, non erat: et finem habebit, cum Opifici videbitur extremum naturæ ipsius imponere. Sic summa et extrema vestra dementia nihili facienda videbitur, ratione et demonstratione deprehensa et confutata. Quod enim hic mundus factus sit, et interitui obnoxius considera, et rationi attentius inhære, tum tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit.

B MED. Attendo.

CHRIST. Age, quod increatum est, incorruptibile est, an non?

MED. Apparet.

CHRIST. Et quod incorruptibile est, increatum est?

MED. Necessario.

CHRIST. Et contra, quod est creatum, illudne corruptibile? et quod corruptibile, nonne illud est creatum?

MED. Pulchre.

CHRIST. Corruptibilis autem mundus, ut ostendunt partes: igitur etiam creatus demonstratus est. Præterea, si quod incorruptum est, increatum dicebamus, et increatum incorruptum; mundus autem sit creatus, quandoquidem omne corpus C creatum est: mundus igitur erit corruptibilis. Et rursum: si litteræ nihil de incorrupto loquuntur, et navigium in Libya primum compactum esse aiunt, nullusque sit labor quo quisque amicorum tempore apparuit, recensere per stirpes et enumerare. Si ergo nec concavitates terræ oppletæ sunt, neque salsugo maris victa est, neque incorruptum est cujus partes corruptibiles, neque expers cessationis seu interitus et principii, quod definitam habet naturam, neque sempiternum, in quo artes et homines a temporis principio constituti sunt, neque providentia ei qui non habet ex seipso, ut sit: igitur mundus effectus est. Si ita est, etiam D corrumpetur, utrumque natura attributum habens, effici scilicet et interire. De hujusmodi fuit disputatio contra eum qui gloriabatur arte medica, qui sapientiæ omnis generis nomine tumebat et clarebat apud eos qui Nilum accolunt.

(20) *Διωλύγιος.* Hesychius: διωλύγιον, ἠχοῦν ἐπὶ πολὺ, μέγα καὶ σφοδρόν. Ba.

(21) *Φανερώτερόν σοι τουτὶ τὸ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται.* Proverbialis locutio. Sæpe in aliis rebus similiter loquitur Plautus. Ba. Tum tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit. Duc.

(22) Legendum ἄφθαρτον. Tar. Recte doctiss. Tarinus ἄφθαρτον. Ba.

(23) Inter ἀφθάρτου et γράμματα multa desiderari liquet ex contextu.

(24) *Σκάφος ἐν Λιβύῃ.* Ad illud est quod Clemens lib. I *Strom.*: Καρχηδόνιοι πρῶτοι τετρήρη κατεσκεύασαν. Tar. Exempli gratia. Sed valde ἀπροσδιόνυσα sunt hoc loco ista. Neque quadrat istud pro exemplo in mediis alienis rebus. Clementis locum Tarinus producit, ubi paria traduntur. Ejus emendationes ad finem usque hujus libri probamus. Ba.

(25) Βρενθύεται, μεγαλοφρονεῖ, ὑπερηφανεύεται, ἐπαίρεται· βρενθύεσθαι, θυμοῦσθαι, ὀργίζεσθαι· δυσχεραίνεσθαι· βρενθυόμενοι, ἐναβρυνόμενοι, τρυφῶντες· Hesychius.

(26) *Γανύσκεται.* Vide eumdem et Etymologum. Intelligitur hilaris quædam aliorum irrisio. Ba.

(26') *Τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον.* Alexandrinos omnesque alios Ægyptios sapientes dicit. Ba.

Digitized by Google

223 Caterum ut te convivio exceptum et satiatum perfecte dimittam, et nihil prætermittam eorum quæ conferunt ad quæstionem, alterum tibi congressum quem habui cum philosopho, exponam. Altera enim die, cum ipsi adesset frequens discipulorum cœtus, nobis exponebat aliud Aristotelis opus, quod de virtutibus moralibus ille conscripserat. Ac me de more interrogante, et prompte audiente ea quæ dicebantur, sermo de ideis insperato incidit. Dicebam autem ego Aristotelem non congruere cum ipsius sermone, sed de hoc cum Platone pugnare, quemadmodum et de aliis plurimis sententiis. Neque utrumque philosophum convenire in his maxime sententiis quæ præcipuæ sunt, et maxime omnium universæ : et commemorabam id quod a Stagirita dictum est : Valeant ideæ, sunt enim nugæ. Ille autem conabatur tegere pugnam. Atque hinc nescio quo pacto ad eumdem sermonem de universo revoluti relatique sumus. Affirmabat igitur philosophus, quasi pridie de eo nulla mota fuisset disputatio, mundum Deo esse coæternum. Ego vero in ipsum vehementius et acrius, atque adeo acutius intuens, et velut in lucrum inperatum incidens in sermonem, audacius me ei opponebam, et jam istiusmodi propositionem conficiebam.

CHRIST. Ain' tu Deum primam causam, et solam omnibus excellere, esseque quovis modo citra comparationem præstabiliorem?

AMM. Aio. Quis enim his contradixerit?

CHRIST. Omnium autem unam æternitatem esse dicis.

AMM. Quidni?

CHRIST. Si igitur libenter hæc profiteris circa hanc confessionem, et omnibus excellere simpliciter Deum, primam causam etiam ipse confiteris, præterea omnium unam esse æternitatem. Igitur etiam illius ratione præcellere, et præstantiorem esse Deum hoc universo necesse est.

A Ἵνα δέ σε τελείως ἐττιάσας (27) ἀπέλθω, καὶ μηδὲν παραλίπω τῶν συντεινόντων πρὸς τὸ θεώρημα, ἑτέραν σοι συνουσίαν ἐμήν τε καὶ τοῦ φιλοσόφου διηγήσομαι. Ἐν ἑτέρᾳ γὰρ ἡμέρᾳ παρόντος αὐτῷ τοῦ χοροῦ τῶν φοιτητῶν, ἐτύγχανεν ἡμῖν ἑτέραν Ἀριστοτέλους ἐξηγούμενος πραγματείαν, ἣν ἠθικῶν ἀρετῶν πέρι ἐκεῖνος συνέγραψε. Καί μου συνήθως πυνθανομένου καὶ προθύμως ἐπαΐοντος τῶν λεγομένων, ὁ περὶ τῶν ἰδεῶν λόγος ἐξαπιναίως παρεβλήθη. Ἔλεγον δὲ ἐγὼ τὸν Ἀριστοτέλη μὴ τίθεσθαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ καὶ πρὸς Πλάτωνα τούτου πέρι διαμάχεσθαι· καθάπερ καὶ ἑτέρων πλείστων περὶ δοξασμάτων. Μὴ γὰρ δὴ συμφέρεσθαι ἄμφω τὼ ἄνδρε, περὶ αὐτὰ μάλιστα τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν δοξασμάτων· καὶ τοῦ, « Ἐῤῥέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα (28)
B γάρ ἐστιν, » ἐμεμνήμην, πρὸς τοῦ Σταγειρίτου ῥηθέντος. Ὁ δὲ ἐπειρᾶτο συγκαλύπτειν τὴν μάχην. Κἀντεῦθεν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ περὶ τοῦ παντὸς αὖθις ἀνενεοῦτο λόγος ἡμῖν καὶ ἀνελίττετο. Διεβεβαιοῦτο γοῦν τὸν κόσμον ὁ φιλόσοφος, ὡς δὴ μηδενὸς κινηθέντος λόγου τούτου πέρι τῇ προτεραίᾳ, συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὀξύτερον καὶ προθυμότερον, ἤδη δὲ καὶ δριμύτερον (29) ἀποβλέψας, καὶ ὥσπερ ἑρμαίῳ (30) τῷ λόγῳ περιτυχὼν, νεανικώτερον ἀντελαμβανόμην τούτου, καὶ ἤδη τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποιούμην.

ΧΡΙΣΤ. Φὴς τὸν Θεὸν, ἦν δ' ἐγὼ, τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μόνην τῶν ὄντων ἁπάντων προῦχειν καὶ εἶναι κρείττονα διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις κατὰ πᾶν ὁτιοῦν;

C **ΑΜΜ.** Καὶ τίς τούτοις ἀντερεῖ; ἦ δ' ὅς.

ΧΡΙΣΤ. Ἓν δὲ τῶν πάντων φὴς καὶ τὸ ἀΐδιος εἶναι.

ΑΜΜ. Πῶς γὰρ οὔ;

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀσχάλλεις, ἦν δ' ἐγὼ, περὶ τὸ ὁμολόγημα, πάντων δὲ διαφέρειν ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μόνην καὶ αὐτὸς συνομολογεῖς· ἓν δὲ τῶν πάντων φὴς εἶναι τὸ ἀΐδιος εἶναι, ἆρα καὶ κατὰ τοῦτο αὐτὸ προῦχειν, καὶ κρείττονα εἶναι τὸν Θεὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ἀνάγκη.

(27) *Ἐστιάσας*. Idem Hesychius : Ἑστιάτωρ, ὁ δειπνίζων, ὁ εἰς εὐφροσύνην καὶ εὐωχίαν καλῶν, ἤγουν τροφεύς. Cyrillus : ἑστιῶ, *alo, pasco*. Bᴀ.

(28) *Ἐῤῥέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα*... In Analyt. Tᴀʀ. Valeant ideæ : sunt enim nugæ. Duc. — Antea legebatur : *Valeant ideæ, sunt enim portenta*. Quasi legisset interpres τέρατα, non τερετίσματα. Locus est lib. I *Analytic. Poster.* c. 22 : Τὰ γὰρ εἴδη χαιρέτω· τερετίσματα γάρ ἐστι, καὶ, εἰ ἔστιν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον ἐστίν. *Valeant enim ideæ, quæ sunt nugæ et inanes cantiones, et, si revera sunt, nihil tamen ad hunc sermonem pertinent*. Argyropylus vertit : *Fidium enim sunt attrectationes*. Hesychius : Τερετίσματα, ᾠδαὶ ἀπατηλαὶ, τὰ τῆς κιθάρας κρούματα καὶ τὰ τῶν τεττίγων ᾄσματα. Suidas : Τερετίσματα, ᾠδαὶ ἀπατηλαὶ ἢ ᾄσματα ἔκλυτα ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς τέττιγος καὶ τῆς χελιδόνος. Julius Pollux lib. v, c. 13, scribit, τέττιγας τερετίζειν, μελίττας βομβεῖν, *cicadas fritinnire, apes bombilare*. Et lib. IV, c. 10 : Μέλη αὐλημάτων, τερετίσματα· *Modi tibiarum, cantus ac fremitus*. Theodoretus, lib. IV *De curat. Græcarum affect.* : Ὀρνίθων ᾀδόντων καὶ τεττίγων κιθαριζόντων. Emendandum, ut in man. legitur, τερετιζόντων. Canoras aves cantus emodulari dicit, et cicadas tremulos evibrare concentus. Clemens Alex. lib. III *Pædag.*, c. 11, § 80 : Ἔξωθεν δὲ ἄρα μετὰ τῶν ἀθέων ἀλύουσι κρουμάτων καὶ τερετισμάτων ἐρωτικῶν· *Foris autem impiis modis et amatoriis canticis se oblectant*. Proprie igitur cicadarum cantus sunt τερετίσματα, sed et præcantus inarticulati citharœdorum et pro nugis sumuntur et rebus nihili. Duc. Multa loca Aristotelis huc pertinentia produci possint. Hodie legebamus lib. XII. *Metaphys.* c. 8, ubi paria exstant. Adde Sextum *Contra mathematicos* ; alios. Bᴀ.

(29) *Δριμύτερον*. Infixis acrius in hominem oculis. Δριμύτατα acrimonium vocasse veteres docet, qui talia multa, non vulgata, Cyrillus glossographus : δριμύτης, *acrimonium, acerbitas*. Bᴀ.

(30) *Ὥσπερ ἑρμαίῳ*. Etymologus : Ἑρμαῖον, τὸ ἀπροσδόκητον κέρδος· ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς τιθεμένων ἀπαρχῶν, ἃς οἱ ὁδοιπόροι κατεσθίουσιν· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐν ἔθει λεγομένου, κοινὸς Ἑρμῆς, ἐπὶ τῶν εὑρισκόντων τι, οἷον κοινὸν τὸ εὕρημα. Vide Suidam. — Quæ hic sequuntur illustrantur ex superioribus. Inficete Genebrardus. Bᴀ.

Digitized by Google

ΑΜΜ. Πάνυ γε, ἢ δ' ὅς. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ποιητικόν ἐστιν ἀΐδιον· ὁ δὲ κόσμος ἀϊδίως γενόμενον· τοσαύτη τοίνυν ἔσται ἀμφοῖν ἡ διαφορά, ὅση μεταξὺ ποιοῦντος καὶ γινομένου, καὶ δημιουργοῦντος καὶ κτιζομένου.

ΧΡΙΣΤ. Ἀλλ' οὐχ ᾗ μὲν ποιεῖ, ᾗ δὲ γίνεται, ἦν δ' ἐγὼ, διαφέρειν φαμὲν τὸν Θεὸν τοῦ παντός· οὐδὲ τοῦτο ὁ λόγος κατασκευάζειν ἐσπούδακε. Τοῦτο γὰρ δὴ πᾶσι καὶ ὡμολόγηται· τὸ δὲ κοινὸν ἁπάντων ὁμολόγημα ἀνασκευάζειν (31), μὴ καὶ λίαν ἀβέλτερον ᾖ, καὶ οὐκ ἐπιστήμονος ἀνδρὸς καὶ φιλοσόφου (32); Οὐ κατὰ τὸ ποιεῖν τοίνυν καὶ πάσχειν πρόσκειται νῦν ἡμῖν ἀνιχνεύειν, καὶ θηρᾶσθαι τὴν διαφορὰν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν κόσμον· καὶ τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερέχον τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' εἰ μόνος (33) ἀΐδιός ἐστι, καὶ κοινωνίαν οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τοῦτον κατά γε τὸ ἀεὶ εἶναι. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπανέρομαι καὶ ἐς αὖθις, οὐκ ἀΐδιον φὴς εἶναι τὸ ἀεὶ ὄν;

ΑΜΜ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ Θεὸς ἀΐδιος ὤν, ἀεὶ ὤν;

ΑΜΜ. Οὕτω φημί.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ὁ κόσμος δὲ ἀΐδιος ὤν, κατὰ σὲ ἀεὶ ὢν ἐστιν;

ΑΜΜ. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν ἀΐδιον φὴς εἶναι τὸ ἀεὶ ὄν, τοῦτο δὲ οὐ μόνου Θεοῦ κατὰ τὸ ὑμέτερον δόξασμα, ἀλλὰ καὶ τοῦ κόσμου, ποῦ τὸ ὑπέρτερον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ χωρὶς συγκρίσεως ἁπάσης ὑπεραναβεβηκέναι τοῦτον τοῦ παντὸς κατὰ τὸ ἀεὶ εἶναι, ὅπερ ἐστὶν ἀϊδίως εἶναι, εἴπερ μὴ μόνος αὐτὸς ἔχει τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ὁ κόσμος αὐτῷ τὸ τοῦ ἀΐδιος εἶναι ἀξίωμα συνεμερίσατο, τῶν αὐτῶν πρεσβείων ἀξιούμενος, καθ' ὑμᾶς; Οὐ διανοῇ δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐ χρεὼν τὸν τῆς φιλοσοφίας μεταποιούμενον παρὰ πολὺ σοφιστικῶς διαλέγεσθαί τε καὶ ἐριστικῶς, καὶ Καδμείαν νίκην γλίχεσθαι νικᾷν (34); Ταῦτα ἔφην μὲν ἐγὼ, ἐσιώπησε δ' ἐκεῖνος λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφωνότερος (35) γεγονώς. Ἐώρα γὰρ τοὺς περιεστῶτας θαυμάζοντας τὰ ἡμέτερα, καὶ τὰς Χριστιανῶν ἀποδείξεις ἀγαμένους, καὶ ψιθυρίζοντας (36) πρὸς ἀλλήλους ὡς μάλα εἶεν νεανικαί (37) τε καὶ ἰσχυραί. Ὅτε δὴ καί τινας οὓς ἔτυχεν ἐμπλήσας πάλαι τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας καὶ ἀβελτερίας, ἐκέλευεν ἔξω γίνεσθαι καὶ μὴ ἐπαΐειν τῶν λεγομένων, ὡς ἂν οἶμαι, μή τι πάθοιεν ὑπὸ τοῦ λόγου καὶ τῆς ἀποδείξεως, καὶ Χριστιανίζειν αὖθις

ΑΜΜ. Maxime. Nam Deus est efficiens sempiternum; mundus autem sempiternum effectum. Ac tanta utriusque differentia, quanta inter efficientem et effectum, condentem et rem conditam.

CHRIST. Atqui non quatenus efficit, et quatenus efficitur, differre diximus Deum ab universitate, neque sermo istud astruere studuit. Istud enim etiam omnibus in confesso est: cæterum communem omnium sententiam destruere, nonne dementissimum fuerit, et non hominis scientis et philosophi? Non igitur ratione efficiendi et patiendi, propositum nunc est vestigare et venari differentiam inter Deum et mundum, et incomparabilem Dei præstantiam: sed an solus sempiternus sit, et nullam communionem habeat cum mundo, ratione sempiternitatis. Quod si ita est, rursum quæro num sempiternum affirmes id quod semper est?

ΑΜΜ. Certe.

CHRIST. Deus autem sempiternus cum sit, nonne semper est?

ΑΜΜ. Sic sentio.

CHRIST. Ac mundus qui tua opinione sempiternus est, semper exsistit?

ΑΜΜ. Semper.

CHRIST. Si igitur sempiternum dicis esse id quod semper exsistit: hoc autem non solius est Dei vestra sententia, sed etiam mundi: ubi est Dei eminentia, in qua citra comparationem ullam excedit universitatem ratione sempiternitatis, siquidem non ipse solus illud obtinet, sed etiam mundus cum ipso sempiternitatis dignitatem communem habet, eadem prærogativa dignus habitus, vestra opinione? Nunquid consideras, non oportere eum qui philosophiam sibi vindicat, captiose et contentiose multum disceptare, et Cadmeam victoriam appetere? Hæc quidem ego dicebam, ille autem silebat, magis mutus effectus, quam aut lapis **284** aut piscis. Cernebat enim, eos qui intererant, nostra admirari, et Christianorum demonstrationes suspicere, et inter se murmurabant eas valde esse efficaces et firmas. Ille igitur quosdam quos olim imbuerat sua dementia et fatuitate, jussit foras abscedere, neque audire quæ dicebantur, ne, ut opinor, aliquo modo afficerentur hac disputatione et demonstratione, et Christiana sapere persuade-

(31) Fere omnes κατασκευάζειν recte.

(32-33) Videntur quædam hic excidisse. Et fortasse aliqua Ammonii interlocutio post istam interrogationem deperiit. Est enim solito prolixior hæc unius sermocinatio. Ba.

(34) *Καδμείαν νίκην.* Vide ad Thebaidem Papinii. Ba.

(35) *Λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφωνότερος.* Notissimum proverbium aliorum notationibus. Adjiciendum istud, et infra quod ait: Πεπήγασι καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφωνότεροι γίνονται. Joannes Euchaita in silentem quemdam monachum carm. 101: Καὶ γὰρ ἐξ ἐπωνύμου Ἄφωνος ἰχθὺς καὶ δοκεῖς καὶ τυγχάνεις. Non dubito autem vere sic ista accidisse, non Πλατωνικῶς fingi. Serio enim Christianus homo et cordatus veritatis doctor erubescat talia de successibus suis gloriari fictis personis rebusque. Et ipse paulo inferius ait gloriam se minime omnium sectari, p. 131, 19: Τούτους γ' ἕα χαίρειν τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνων ἕνεκα καὶ ἐπιδείξεως ταυτὶ διεξεληλύθαμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ ὑγείας μεταποιούμενοι. Ba.

(36) *Ψιθυρίζοντας.* Vide scholiasten Theocriti initio Idyllii primi, et scholiasten Aristophanis *Nubibus*. Ba.

(37) *Νεανικαί.* Strenuæ, robustæ, firmæ. Pollux lib. I, c. 10. Ba.

Digitized by Google

rentur. Ego vero disputationi insistens, dicebam ei : Et vero istud, philosophe, mihi responde.

AMM. Quidnam?

CHRIST. Ain' tu singulis rebus propriam esse notam, quæ soli conveniat et semper, veluti homini risus, equo hinnitus capacitas?

AMM. Quidni?

CHRIST. Nonne igitur necessarium investigare quænam sit Dei maxime propria notatio, quæ soli et singulariter ipsi conveniat et semper? Jam vero quænam fuerit dignior admiratione, et aptior beatæ naturæ, quam existimare eam ab æterno exsistere, et solam immutabilem, nullius egentem eorum quæ suffecta sunt, quod ipsa perfecta sit et per se efficiens, sempiterneque eodem modo se habentem simpliciter, et uniformiter, et neque principium ullum habentem neque finem, eam autem propter solam bonitatem condere, si condat: cætera vero genita esse et mutabilia, temporarium habere principium; ita ut solius Dei sit sempiternitas, annexumque ipsi sit uniformiter semper esse, et solum, et immutabiliter. Nullum igitur Græcorum, o philosophia (impellor enim eam velut animatam affari) quæ natura obnoxia sunt mutationibus et varietatibus, et omni motui et statui, Deo coæternum arbitreris. Sic enim quod solum ipsius est proprium, et singulariter, et semper, summam ejus divinitatem non tollemus, fingentes communicare cum ipso aliquid eorum quæ natura mutabilia sunt, neque revera exsistunt. Verum, ut tibi, o admirabilis, ex tuis familiaribus et amicis demonstrationes afferam, interrogabo etiam istud, si mihi ad quæsitum respondeas.

AMM. Istud certe faciam.

CHRIST. Tibine videntur quæ simul sunt, alia ex aliis causam habere posse effectricem?

AMM. Nequaquam.

CHRIST. Dicis autem coæterna esse, de iis quæ sunt simul?

AMM. Dico.

CHRIST. Coæternum autem Deo esse mundum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Et effectorem mundi Deum?

AMM. Quidni?

CHRIST. Considera igitur omnino quid sit quod colligitur. Nam si mundus coæternus est Deo, coæterna autem sunt simul; quæ autem simul sunt, ex se invicem causam habere nequeunt effectricem:

A ἀναπειστθεῖεν (38). Ἐγὼ δὲ τοῦ λόγου ἐχόμενος, Ἔφην πρὸς αὐτόν· Καὶ τόδε μοι ἀπόκριναι, ὦ μακάριε.

AMM. Τὸ ποῖον δή;

ΧΡΙΣΤ. Φῂς ἑκάστῳ τῶν ὄντων ἴδιον εἶναί τι χαρακτηριστικὸν, ὃ μόνον (39) πρόσεστι καὶ ἀεί; οἷον, ἀνθρώπῳ μὲν τὸ γελαστικὸν, ἵππῳ δὲ, τὸ χρεμετιστικόν;

AMM. Πῶς γὰρ οὔ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν ἀνάγκη ζητεῖν, τί ἂν εἴη Θεοῦ ἰδιώτατον (40) γνώρισμα, ὃ μόνῳ καὶ μόνως αὐτῷ πρόσεστι, καὶ ἀεί; Τί δ' ἂν εἴη ἀξιάγαστον καὶ πρέπον τῇ μακαρίᾳ φύσει, ἢ τὸ ἀϊδίως δοξάζειν αὐτὴν εἶναι καὶ μόνην ἐν ἀτρεψίᾳ οὐδενὸς δεομένην τῶν γεγενημένων, διὰ τὸ τελείαν εἶναι καὶ αὐτάρκη, ἀεί τε ὡσαύτως ἔχειν, ἁπλῶς καὶ ἐνοειδῶς· καὶ μήτε B ἀρχὴν ἔχειν οὐδεμίαν, μηδὲ αὖ τελευτήν· δημιουργοῦσαν δὲ, δι' ἀγαθότητα μόνην δημιουργεῖν· τἆλλα δὲ γενητὰ καὶ τρεπτὰ, χρονικὴν ἔχοντα τὴν ἀρχὴν καταφάσκειν· ἵν' ἢ μόνου Θεοῦ τὸ ἀΐδιον, συμπλεκομένου περὶ αὐτὸν ἐνοειδῶς, τοῦ ἀεί τε αὐτὸν εἶναι, καὶ μόνον, καὶ ἀτρέπτως εἶναι. Μηδὲν οὖν τῶν Ἑλλήνων, ὦ φιλοσοφία (ἐξάγομαι (41) γὰρ ὡς ἐμψύχῳ ταύτῃ διαλέγεσθαι), τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι καὶ μεταβάλλεσθαι, καὶ ὅλως κινεῖσθαι καὶ ἠρεμεῖν, τῷ Θεῷ συναΐδιον ὑποτοπήσῃς. Οὕτω γὰρ ἂν, τὸ μόνον ἴδιον αὐτοῦ, καὶ μόνως καὶ ἀεὶ, κολοφῶνα ὄντα τῶν ἀξιωμάτων τῶν αὐτοῦ, οὐ περιαιρήσομεν, κοινωνὸν αὐτοσχεδιάζοντες αὐτῷ τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι, καὶ μὴ ὄντως ὄντων. Ἀλλ' ἵνα σοι, ὦ θαυμάσιε, καὶ C ἐκ τῶν ὑμῖν συνήθων καὶ φίλων τὰς ἀποδείξεις ποιήσωμαι, ἐρωτήσω καὶ τοῦτο, εἴ μοι τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνῃ.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποιήσω, ἦ δ' ὅς.

ΧΡΙΣΤ. Ἆρά σοι δοκεῖ τὰ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίαν (42) ἔχειν δύνασθαι ποιητικήν;

AMM. Οὐδαμῶς.

ΧΡΙΣΤ. Φῂς δὲ τῶν ἅμα, εἶναι τὰ συναΐδια;

AMM. Ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Συναΐδιον δὲ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον;

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ποιητὴν τοῦ κόσμου τὸν Θεόν;

D AMM. Πῶς γὰρ οὔ;

ΧΡΙΣΤ. Ἄθρει οὖν ὅλως τε τί συναγόμενον. Εἰ γὰρ συναΐδιος ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, τὰ δὲ συναΐδια τῶν ἅμα ἐστὶ· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίαν ἔχειν οὐ δύναται ποιητικήν· ὁ ἄρα κόσμος, ἐκ Θεοῦ ἔχειν αἰ-

(38) CC. P. et Duc. ἀναπειθεῖεν.

(39) Legendum μόνῳ. Et sic legit uterque interpretum. Ba.

(40) Alii ἰδιαίτατον.

(41) Corrigunt Angli quidam, referente Montacutio, Μηδὲν οὖν, ὦ τῶν Ἑλλήνων θεὰ, φιλοσοφία. Ipse vero legi mavult: Μηδὲν οὖν τῶν ἄλλων, ὦ φιλοσοφία: *Tu nullam aliam rem, o philosophia, inter eas quæ natura sua veri et moveri possunt et quiescere, cum Deo coæternam putes.* Judicet lector, et receptam Græcæ lectionis interpretationem expendat. Duc. Ἑλλήνων. Ididolatrarum. Ita infra: Πλῆθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν θεῶν. Origenes philocalia c. 18: ὁποῖα διδάσκει ἡ παρ' Ἕλλησι πανοῦργος σοφιστεία πολλὴν ἔχουσα τὴν πιθανότητα καὶ τὴν ὀξύτητα. Auctor Chronici Alexandrini de Athenaide, Heracliti philosophi filia: Ἐποίησε αὐτὴν Χριστιανὴν (ἦν γὰρ Ἑλληνὶς), καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Εὐδοκίαν. Et quid communius? Ba.

(42) Αἰτίαν... ποιητικήν. Causam ex sese mutuo habere posse efficientem. Ba.

Digitized by Google

τίαν οὐ δύναται ποιητικήν· εἰ μέλλοι τὸ γινόμενον, μὴ σκιά τις (43) εἶναι· μηδὲ εἰς τὸν τοῦ εἶναι λόγον· καὶ ὡς συμπληρωτικὸν τῆς οὐσίας, τὸ αἰτιατὸν τῷ αἰτίῳ παραλαμβάνεσθαι· καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ ἀπαυγάσματος· ἢ ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ ὃς ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (44), ἀλλ' ἡ αἰτία ποιητική τις εἶναι καὶ ἔμφρων καὶ προαιρετικὴ καὶ οὐσίας παρηλλαγμένης ποιητική. Ποῦ τοίνυν χώραν ἕξει, ὦ δαιμόνιε, τὸν Θεὸν τοῦ κόσμου τοῦ καθ' ὑμᾶς αὐτῷ συναΐδιον ποιητικήν τε καὶ ὑποστατικὴν αἰτίαν καταφάσκειν, τῆς τοῦ κόσμου ἑτέρας οὔσης παρ' αὐτὸν οὐσίας; ἢ ἅμα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸν κόσμον ἐξ ἀϊδίου λέγειν· εἴπερ τὰ συναΐδια καλῶς λέγομεν τῶν ἅμα εἶναι· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων ποιητικὴν αἰτίαν ἔχειν μὴ δύνασθαι; Δυοῖν γὰρ ἀνάγκη θάτερον, ὡς τὰ κοινὰ ὁμολογήματα, καὶ ἡ διαλεκτικὴ ἀπόφασις καὶ κατάφασις ἔδειξαν· ἢ ποιητὴν λέγοντας τῆς τοῦ κόσμου οὐσίας τὸν Θεὸν, μὴ συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ λέγειν τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν, ἢ τοῦτο δεχομένους, τὴν ποιητικὴν αἰτίαν τοῦ παντὸς ἀπαρνεῖσθαι. Ἢ οὐ φαίνεται;

ergo mundus ex Deo habere causam non potest effectricem; si modo id quod fit, non sit quædam umbra, neque id quod e causa oritur, causæ in rationem subsistendi et velut complementum essentiæ accedat; quemadmodum fit in sole et splendore, et ut consubstantiale, exempli gratia, in Patre et Filio; sed causa sit effectrix, et consilii electionisque compos, atque essentiæ alternatæ seu commutatæ procreatrix. Ubi igitur locum habebit, vir egregie, Deum mundi, qui ipsi secundum vos cœternus est, effectricem et hypostaticam causam affirmare, cum mundi essentia diversa sit ab ipso? aut simul esse Deum et mundum ab æterno dicere, si quidem cœterna recte dicimus simul esse; quæ autem sunt simul, ex se invicem effectricem causam habere non posse? Duorum enim alterum necessarium est, ut communes sententiæ et dialectica affirmatio et negatio ostenderunt, aut effectorem essentiæ mundi Deum dicentes, asserere non cœternam esse Deo sub sensum cadentem essentiam, aut si istud admittamus, inficiari effectricem universi eum esse causam. Quid videtur?

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

AMM. Videris vera dicere.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν τὸν αὐτὸν αὖθις γυμνάσωμεν λόγον, Λακωνικὴν βραχυλογίαν (44') ὡς ἔνι τε μιμησάμενοι· τὰ γὰρ καλὰ, τῇ συνεχεῖ γυμνασίᾳ καὶ συνασκήσει πέφυκε βεβαιότερα γίνεσθαι τοῖς ζητοῦσι. Ποιητὴν καὶ αἴτιον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν.

CHRIST. Eumdem igitur sermonem recolamus, Laconicam brevitatem, quoad fieri poterit, æmulati: quæ **285** enim pulchra sunt, continua exercitatione et opera solent quærentibus effici firmiora. Effectorem, et causam mundi Deum pariter confitemur.

AMM. Ναί.

AMM. Sane.

ΧΡΙΣΤ. Συναΐδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι ὑποτοπάζετε,

CHRIST. Coæternum Deo mundum esse suspicamini?

AMM. Πάνυ γε.

AMM. Maxime.

ΧΡΙΣΤ. Τὰ συναΐδια, τῶν ἅμα ἐστί.

CHRIST. Coæterna sunt de eorum genere quæ sunt simul.

AMM. Πῶς γὰρ οὔ;

AMM. Quidni?

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ἅμα ὄντα, ἐξαλλήλων ἔχειν αἰτίαν οὐ δύναται ποιητικήν;

CHRIST. Quæ sunt simul, alia ex aliis causam habere effectricem non queunt.

AMM. Οὔ.

AMM. Non.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ ἄρα κόσμος συναΐδιος ὢν τῷ Θεῷ, καθ' ὑμᾶς, ἐκ Θεοῦ ἔχειν ποιητικὴν αἰτίαν οὐ δύναται· ἀλλὰ μὴν ποιητικὸν (45) τὸν Θεὸν τοῦ κόσμου ἐλέγχομεν.

CHRIST. Mundus igitur coæternus cum sit Deo, vestro suffragio, ex Deo habere effectricem causam non potest. Atqui effectorem Deum mundi dicebamus.

AMM. Ναί.

AMM. Certe.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα συναΐδιος ἔσται τῷ Θεῷ ὁ κόσμος. Πᾶν γὰρ ποίημα τοῦ ποιήσαντος δευτερεύει αἰτίᾳ καὶ χρόνῳ.

CHRIST. Non igitur cœternus erit Deo mundus. Omne enim effectum effectore posterius est causa et tempore.

AMM. Ἀλλ' εἰ τοῦτο, ἦ δ' ὅς, φήσομεν, ἄθρει εἰς οἵαν ἀτοπίαν ἐμπεσούμεθα.

AMM. At si istud asseruerimus, perspice in quod absurdum incidamus.

ΧΡΙΣΤ. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

CHRIST. Doce, libens enim auscultaverim.

(43) *Σκιά τις.* Simulacrum, non res ipsa. Vide ad Epigrammata Claudiani. Bᴀ.

(44) Ut consubstantiale, exempli gratia, in Patre et in Filio. Genes. Ut ejusdem substantiæ in eo qui est in Patre et Filio. Tᴀr.

(44') *Λακωνικὴν βραχυλογίαν.* Chilon apud Ausonium: *Brevitate nota qua Lacones utimur.* Vide Plutarchum in Lycurgo, ubi ait: Ἐδίδασκον δὲ τοὺς παῖδας καὶ λόγῳ χρῆσθαι πικρίαν ἔχοντι μεμιγμένην χάριτι καὶ πολλὴν ἀπὸ βραχείας λέξεως ἀναθεώρησιν. Plura vide in Nic. Gragii non inepto commentario, lib. III, tab. 8, c. 6. Bᴀ.

(45) *Ποιητικόν.* Rectius in man. Anglico: ποιητὴν τ. θ. τ. κ. ἐλέγομεν. Editio Tarini: ποιητικήν... Et vertit: *Deum mundi effectricem causam esse ostendimus.* Corrector noster typographicus edidit ποιητικόν. Dixerat antea Zacharias eodem modo: ποιητὴν καὶ αἴτιον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν. Duc.

Digitized by Google

AMM. Nisi res coæternas Deo dixerimus, Deus sane eas nolebat exstare : atque ita fuit cum voluntatem de rebus non haberet, ex tempore autem cum voluerit et constituerit, necessario aliquando etiam consilium mutabit. Quo posito, non jam a nobis de Deo consentanea opinio servabitur. Nam in tempore deliberare, et deliberationem mutare, mutabilem inducit eum qui hujusmodi affectionibus obnoxius est.

CHRIST. Verumenimvero, mi philosophe, non necesse est dicere Deum in tempore consilium cepisse de rebus procreandis : si earum natura igitur ei coæterna, et principii similiter expers, sed habuit de iis voluntatem carentem principio, tanquam bonus et Deus, in actum autem perduxit cum commodum futurum erat rebus quæ factæ sunt. Deinde deliberare, sive consilium capere, in hominibus quidem dum usurpatur, in cogitationem inducit mutationis et alterationis consilii. At in Deo deliberare non humanam habet intelligentiam, siquidem Deus homo non est : accommodate igitur ad naturas subjectas verbum istud intelligendum est.

AMM. Pulchre dicis.

CHRIST. Fuit nobis aliquando, o amice, etiam de principali et beata Trinitate sermo : et vero philosophus postulabat scire, quo pacto eamdem et Trinitatem et unitatem esse dixeramus : hæc enim non esse ullo modo consentanea pronuntiabat. Ego autem ad ipsum : Trinitatem dicimus esse, mi Christiane, in unitate, et unitatem in Trinitate, propterea quod hypostases quidem tres sunt, unica autem essentia. Nam principium rerum fecundissima est natura, invidiæ expers bonitas, fons vitæ, intelligens lumen, ipsum summum bonum et unum, prima causa ipse qui est, quodque vere est, quodque semper se eodem modo habet : sane velut mens, et Pater Verbum generans non pronuntiabile, neque rursum internum, sed substantiale et in se consistens, ejusdemque cum ipso substantiæ : ab æterno et coæternum, quippe ejusdem cum ipso deitatis, non quidem hypostasi, sed substantia : et aliam hypostasin ab æterno producens sibi ipsi, et Verbo consubstantialem : quem sane Spiritum sanctum divina vocant oracula, simul una cum Verbi et Filii atque Sapientiæ generatione, absque ullo fluxu et sectione et exinanitione. (Hæc enim sunt corporum affectiones.) Supra ævum, et tempus et omne spatium quod animo agitari valeat, unus est cum Verbo et Opifice, et Sapientia, et divino Spi-

(46) Οὐκ interposuimus. Tar.

(47) In man. Anglico legebatur : εἰ δὴ οὐ συν. Duc.

(48) *Generantissima natura.* De Trinitate divina instar omnium sint Hilarii libri, sint Athanasio ascripti, sint quæ contra Arianos scripserunt Græci Latinique Patres, sint quæ contra Judæos omnis ætatis auctores et tractatores, etiam quæ posteriores Græci contra Saracenos disputaverunt, thesauri omnis bonæ doctrinæ. Pulchra demonstratio primum Dei, deinde Trinitatis, apud Theodorum Abucaram libello Περὶ τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέσης, et alibi. Ba.

(49) Emendavimus ex Regio manuscripto H. H et Anglico, τοῦ μὲν προοδικῶς, cum esset in editione Tar. προσοδικῶς. Sic de Spiritu sancto loquitur Concilium Florentinum sess. 20, p. 464 editionis Romanæ : Ὥστε τὴν τάξιν τῆς πρόοδου οὐδὲν ἕτερον εἶναι ἢ πρόσωπον ἕτερον ἐξ ἑτέρου λαμβάνειν ἀφ' οὗ ἐστι : *Ita ut productionis ordo nihil aliud sit quam unam personam esse ex alia, et naturam ab eo a quo est accipere.* Duc.

AMM. Εἰ μὴ συναΐδια, ἦ δ' ὅς, τῷ Θεῷ τὰ ὄντα φήσομεν, ὁ Θεὸς ἄρα οὐκ (46) ἠβουλήθη ὑποστῆναι τὰ ὄντα· καὶ ἦν ὅτε τὴν περὶ τῶν ὄντων βούλησιν οὐκ εἶχε· χρόνῳ δὲ βουλευσάμενος, ἐξ ἀνάγκης ποτὲ καὶ μεταβουλεύσεται. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκέτ' ἂν ἡμῖν ἡ περὶ Θεοῦ πρέπουσα ὑπόληψις διασωθήσεται. Τὸ γὰρ χρόνῳ βουλεύεσθαι καὶ μεταβουλεύεσθαι, τρεπτὸν εἰσάγει τὸν τοῖς τοιούτοις παθήμασιν ὑποκείμενον.

ΧΡΙΣΤ. Μάλιστα μὲν οὖν, ὦ τᾶν, ἦν δ' ἐγὼ, οὐκ ἀνάγκη χρόνῳ βουλεύσασθαι περὶ τῆς τῶν γεγονότων συστάσεως λέγειν τὸν Θεόν. Εἰ δὴ οὖν συνάναρχος (47) τῷ Θεῷ λέγοιτο καὶ συναΐδιος τούτων ἡ φύσις, ἀλλ' εἶχε μὲν τὴν περὶ τούτων βούλησιν ἄναρχον ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός· ὑπεστήσατο δὲ, ὅτε συνοίσειν ἔμελλε τοῖς γινομένοις. Ἔπειτα δὲ τὸ βουλεύεσθαι, ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων λεγόμενον, τροπήν τε καὶ τὸ μεταβουλεύεσθαι, παρέχει νοεῖν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ τὸ βουλεύεσθαι οὐκ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ μὴ ἄνθρωπος ὁ Θεός· καταλλήλως οὖν ταῖς ὑποκειμέναις φύσεσι τὸ βουλεύεσθαι νοητέον.

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Γέγονεν ἡμῖν ποτε, ὦ ἑταῖρε, καὶ περὶ τῆς ἀρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος λόγος· καὶ ἠξίου μανθάνειν ὁ φιλόσοφος, ὅπως τὴν αὐτὴν, καὶ Τριάδα φαμὲν εἶναι καὶ μονάδα· ἀξύμβατα γάρ πως ἔλεγεν εἶναι ταῦτα. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτόν· Τριάδα φαμὲν εἶναι, ὦ φίλος, ἐν μονάδι, καὶ μονάδα ἐν τριάδι· τῷ τὰς μὲν ὑποστάσεις τρεῖς εἶναι, τὴν δὲ οὐσίαν μόνην. Ἡ γὰρ ἀρχὴ τῶν ὄντων ἡ γονιμωτάτη φύσις (48), ἡ ἄφθονος ἀγαθότης, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τὸ νοερὸν φῶς, αὐτὸ τἀγαθὸν καὶ ἕν, ἡ πρώτη αἰτία, ὁ ὢν, καὶ τὸ ὄντως ὄν, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, οἷα δὴ νοῦς, καὶ Πατὴρ Λόγον γεννήσας, οὐ προφορικὸν, οὐδ' αὖ ἐνδιάθετον, ἀλλ' οὐσιώδη τε καὶ ἐνυπόστατον, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας αὐτῷ· ἐξ ἀϊδίου τε καὶ συναΐδιος οἷα τῆς αὐτῆς ὄντα θεότητος αὐτῷ, οὐ τῇ ὑποστάσει, τῇ οὐσίᾳ δὲ, καὶ ἑτέραν ὑπόστασιν ἐξ ἀϊδίου προβαλλόμενος, ὁμοούσιον αὑτῷ τε καὶ τῷ Λόγῳ· ὃ δὴ Πνεῦμα ἅγιον τὰ θεῖα καλεῖ λόγια, ἅμα τῇ τοῦ Λόγου καὶ Υἱοῦ καὶ τῆς Σοφίας γεννήσει, χωρὶς τινος ῥεύσεως, καὶ τομῆς, καὶ κενώσεως. Ταῦτα γὰρ σωμάτων παθήματα· ὑπὲρ αἰῶνά τε καὶ χρόνον, καὶ πᾶν διάστημα νοεῖσθαι δυνάμενον, εἷς ἐστι μετὰ τοῦ Λόγου καὶ Δημιουργοῦ καὶ τῆς Σοφίας καὶ τοῦ θείου Πνεύματος, ὡς εἰς αἴτιον αὐτὸν ἀναφερομένων· τοῦ μὲν γεννητικῶς, τοῦ δὲ προοδικῶς (49), εἴτουν ἐκπορευτικῶς. Εἴπερ Σοφία τε

Digitized by Google

καὶ Λόγος, ἡγεμονεύει τῆς συστάσεως καὶ δημιουργίας καὶ οὐσιώσεως τῶν ὄντων· Πνεῦμα δὲ θεῖόν ἐστι τὸ ἐμπνέον πάσαις ταῖς λογικαῖς καὶ νοεραῖς οὐσίαις, καὶ τὸ τελειωτικὸν τῆς τούτων ὑποστάσεως. Τὸν οὖν Πατέρα τοῦ Λόγου καὶ τῆς Σοφίας καὶ προβολέα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου (50), τὴν πρώτην αἰτίαν (51) καὶ ἀρχὴν φαμεν θεότητος εἶναι· ἀρχὴν ἄχρονον τῆς ἐν Υἱῷ τε καὶ Πνεύματι θεωρουμένης, ᾗ φησιν ὁ ἡμέτερος Θεολόγος Γρηγόριος (52). Οὕτως ἡ μακαρία καὶ ἀρχικωτάτη Τριὰς, καὶ τριὰς ἐστι καὶ ἑνάς· μήτε εἰς πλῆθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν διεσκεδασμένη· μονὰς γάρ. Μήτε μιᾷ ὑποστάσει περικλειομένη φθονερῶς καὶ Ἰουδαϊκῶς· τριὰς γάρ.

A ritu, illis in ipsum quasi in causam relatis, illo quidem per modum generationis, hoc vero per modum progressionis sive processionis. Siquidem Sapientia et Verbum præest constitutioni et opificio et procreationi rerum : Spiritus autem divinus inspirat universis essentiis rationis et intelligentiæ participibus, et perficit illarum subsistentiam. Patrem ergo Verbi et Sapientiæ et ex quo procedit Spiritus sanctus, **286** primam causam et principium dicimus deitatis esse, principium carens tempore : quæ deitas in Filio et Spiritu spectatur, quemadmodum loquitur noster Theologus Gregorius. Sic beata et principalissima Trinitas, et trinitas est et unitas : non in multitudinem alienam a ratione et paganam dispersa : unitas enim, neque unica hypostasi conclusa, invide et Judaice : trinitas enim est.

ΑΜΜ. Οὐκοῦν, ἢ δ' ὅς, ταῖς μὲν ὑποστάσεσι καὶ τῷ ἀριθμῷ, τρία (53) ταῦτά γε, τῇ δὲ οὐσίᾳ ἕν.

Β ΑΜΜ. Igitur subsistentiis sive hypostasibus et numeris tria hæc sunt, substantia autem unum.

ΧΡΙΣΤ. Ἀνεβόησε πάμμεγα καὶ ἀνευφήμησε τῶν ἀκροατῶν ὁ σύλλογος, μετά τινος ἡδονῆς καὶ χάριτος. Τοῦτο γὰρ ὃ ἡμῖν ὁ λόγος δεικνύναι ἐσπούδαζεν, ὁ φιλόσοφος συνήγαγέ τε καὶ συνεπέρανεν. Ὁ δὲ ὑπομειδιάσας μάλα τι σαρδώνιον (54) μετά τινος ἐρυθήματος, ἐσιώπα, καὶ ἑτέρου εἴχετο λόγου. Αὗταί μοι τρεῖς γεγόνασι πρὸς αὐτὸν συνουσίαι· δύο μὲν τοῦ οὐρανοῦ πέρι καὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὅδε ὁ κόσμος· μία περὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀρχικῆς Τριάδος· ἦγουν τρισσῆς ἑνάδος τε καὶ μονάδος. — Γεγόνασί μοι καὶ ἄλλαι πολλαὶ ἑτέρων πέρι δοξασμάτων ἡμετέρων τε καὶ Ἑλληνικῶν· ἀλλ' ὡς οὐδὲν τῷ προκειμένῳ σπουδάσματι καὶ θεωρήματι συντελούσας, σιωπᾷν ἐς τὸ παρὸν καλὸν εἶναί μοι ἔδοξε. Βούλει οὖν, ὦ φίλος, ἀρκεσθεὶς τανῦν τοῖς εἰρημένοις, καὶ πυθόμενος τῶν πρὸς τὸν φιλόσοφον λόγων ἀναχωρεῖν οἴκαδε;

ΧΡΙΣΤ. Valde exclamavit et laudavit auditorum corona cum quadam voluptate et gratia. Istud enim ipsum quod studebam mea oratione demonstrare, philosophus collegit et conclusit. Ille autem subridens valde etiam sardonice cum quodam rubore tacebat, et alteri sermoni insistebat. Atque hæ tres quidem fuerunt cum ipso congressiones. Duæ quidem de cœlo et Deo : mundum hunc non esse Deo coæternum ; una autem de beata et principali Trinitate, nempe triplici unitate, et singularitate. — Habui et alias multas de aliis sententiis, tam nostris quam paganis ; sed quia nihil institutæ tractationi et contemplationi conferunt, in C præsens tacere integrum duxi. Vis igitur, mi homo, contentus nunc iis quæ commemorata sunt, et intellectis iis quæ cum philosopho tractavimus, pedem domum referamus?

Β. Οὐδαμῶς, ὦ μακάριε· καὶ αὐτὸν γάρ μοι τὸν κολοφῶνα τῆς ἀπορίας, βούλομαί σε τῆς ἐμῆς ἀπελάσαι ψυχῆς· ἀγχίνους γὰρ εἶ καὶ σοφὸς δημηγόρος.

B. Nequaquam, mi Zacharia. Etenim ipsum mihi colophonem dubitationis cupio ut ex animo deleas. Ingeniosus enim et sapiens es orator.

Α. Ἀλλὰ τούτους γ' ἕα χαίρειν τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνων ἕνεκα καὶ ἐπιδείξεως ταυτὶ διεξεληλύθαμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ ὑγείας (55) μεταποιούμενοι. Λόγος δὲ ἐμοὶ τῶν ἐπαίνων οὐδείς· ἀλλὰ τῆς φίλης ἀληθείας καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δοξασμάτων καὶ διδαγμάτων. Τοὺς ἐπαίνους οὖν καταλιπὼν τοῖς φιλοτίμοις, καὶ δόξης ἐρῶσί τε καὶ γλιχομένοις, φάθι ὅ τι καὶ βούλει, καὶ τί σου τὴν ψυχὴν D θορυβεῖ τε καὶ διαταράττει, περὶ τὰ τῶν δοξασμάτων τῆς ἀληθείας ὁμολογήματα. Ἔφης (56), ὦ ἀγαθὲ, τόνδε τὸν κόσμον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδημιουργῆσθαι μετὰ

A. Sed, heus! tu mihi hos sermones valere jube. Non enim laudum cupidine et ostentationis ista percurrimus, sed ut tuæ incolumitati et saluti studeremus. Laudes vero nihili facimus : sed amicam veritatem, et ecclesiasticas sententias et documenta amplectimur. Relictis igitur laudationibus, ambitiosis honorumque cupidis et appetentibus, propone quod vis, quidque mentem tuam turbat et commovit circa sententiarum verarum professionem. Dicebas, vir bone, hunc mundum a Deo fabricatum post intelligentias, quando ipsum opor-

50) Zacharias Patrem vocat προβολέα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ut idem concilium Florentinum προβολὴν ei tribuit, p. 459 : Οὐκ ἄρα οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς προβολὴν κοινωνίαν, ἥτις ἀϊδίως τῷ Πατρὶ ἀποδέδοται· *Nulla ergo ratione communis est illi productio a Patre, quæ separatim Patri tribuitur.* Duc.

(51) *Αἰτίαν.* Latini religiosiores ab hac voce refugiunt. Tar.

(52) *Θεολόγος Γρηγόριος.* Vide Εἰρηνικῷ λόγῳ β'. Orat. 13. Ex tot tantisque theologis μόνον τοῦτον, μετὰ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, θεολόγον ἀναφανῆναι observat Gregorius in ejus Vita. Tar.

(53) *Τρία.* Tres quidem liceat, tria dicere religio sit. Tar.

(54) *Ὑπομειδιάσας... σαρδώνιον.* Proverbium vide apud Zenobium lib. v, Adag. 85; Diogenianum l. viii, Adag. 5; Suidam Cent. 12, Adag. 63. Quos auctores junctos illustratosque doctiss. Schotto debemus. Ba.

(55) *Τῆς σῆς... ὑγείας.* Saluti. Geneb. Ba. Sanitati. Tar.

(56) *Ἔφης.* Personæ hic conturbatæ sunt, sed ita ut ex facili possint corrigi. Ba.

Digitized by Google

tebat in rerum naturam induci : libere enim et bonitate, non autem necessitate, Deum condere. Sic Deum non in otio ante sensilis mundi opificium permanere dicebas : ut efficientem intelligentias, et in intelligentes naturas primum beneficia effundentem, et ipsas suis gratiis implentem, alioqui nullo egentem eorum quæ ab ipso effecta sunt. Ex seipso enim esse opificem, et non ex iis quæ facta sunt : per se enim sufficiens et perfectus Deus. Nonne ista confirmabas?

B. Maxime.

A. Acutus menteque et memoria polles, et nihil eorum quæ investigabantur, oratione te fugit.

B. Jocaris, o fortunate, in regerendis laudibus, et ipse quidem non vis laudari, sed laudare, quanquam æqualitatem et justitiam in vita præcipue servas.

A. Sed his nunc omissis, propositæ insistamus tractationi. Commemora ergo quod sermone cœperas illustrare.

B. Dicebas me dicere, post mundum qui intelligentia percipitur, hunc qui sub sensum cadit, effectum esse, cum et corruptioni obnoxium esse eum, quatenus effectus esset, explicasti. Manere autem Deum in sua ipsius bonitate, citra illius noxam ullam et detrimentum, etiamsi mundus pereat, præclare et fortiter tua oratio demonstravit et evicit. Præterea dicebatur a te, necesse esse ut mundus transmutaretur et immortalis fieret, sustinens quamdam alterationem et commutationem in melius, et transformationem præsentis status, et suscipiens sublimiorem, sanctiorem et diviniorem. Nonne hæc sunt quæ dicebantur?

A. Sane.

B. Age igitur, mihi quod quæro responde.

A. Quale id, quæso?

B. Si mundum hunc Deus immortalem redditurus est, et transmutaturus, et in melius reformaturus; quæ ratio cur non a principio ipsum talem effecit, sed aliquando **287** post eum immortalitate induet? Aut enim ignorantia pulchri talem non efficiebat, qualem effecturus est aliquando, velut ex incuria, aut quod non posset, aut, quod nefas dictu, invidiæ labem non effugiet. Atqui procul a beata natura ignoratio, et imbecillitas, et invidia, et incuria : quid ad ista habes dicere?

A. Nec ignoratione veri pulchri incorruptum non faciebat, nec quod non posset, nec rursum invidiæ

A τὰ νοητὰ (57), ὅτε ἔδει αὐτὸν ἐπεισαχθῆναι τοῖς οὖσιν· ἐλευθερίᾳ γὰρ καὶ ἀγαθότητι καὶ οὐκ ἀνάγκῃ δημιουργεῖν τὸν Θεόν. Οὕτω τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀργίᾳ (58) πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας διαμένειν ἔλεγες, ὡς ἐργαζόμενον τὰ νοητὰ καὶ ταῖς νοεραῖς φύσεσι πρῶτον τὰς εὐεργεσίας ἐγχέοντα, καὶ αὐτὰς τῶν αὐτοῦ χαρίτων ἐμπιπλῶντα, ἄλλως τε μηδενὸς δεδεῆσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων. Ἐξ ἑαυτοῦ γὰρ εἶναι δημιουργὸν καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων· αὐτάρκης γὰρ καὶ τέλειος ὁ Θεός. Ἦ οὐ ταῦτα διεβεβαίους;

B. Πάνυ γε.

A. Καὶ ὀξὺς εἶ καὶ ἀγχίνους καὶ μνημονικὸς, καὶ οὐδέν σε τῶν σπουδαζομένων τῷ λόγῳ διέλαθε.

B. Παίζεις, ὦ μακάριε, περὶ τὴν τῶν ἐπαίνων B ἀντίδοσιν (59), καὶ οὐκ ἐθέλεις μὲν αὐτὸς ἐπαινεῖσθαι, ἐπαινεῖν δὲ, καίτοι γε τὴν ἰσότητα καὶ τὸ δίκαιον διὰ βίου τιμῶν (60).

A. Ταῦτά γε, ὦ ἀγαθὲ, τανῦν ἐάσαντες, τῆς προκειμένης ἐχώμεθα θεωρίας. Φάθι τοίνυν ὅ τί σοι ὁ λόγος διατρανοῦν ὥρμητο.

B. Ἔφης ὃ δὴ ἔλεγον, ὦ μακάριε, μετὰ τὸν νοητὸν κόσμον, τὸν αἰσθητὸν δὴ τοῦτον γεγενῆσθαι· ἡνίκα καὶ φθαρτὸν εἶναι τοῦτον εἰ γέγονε, διεσάφησας. Μένειν δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι, μηδὲ μιᾶς λώβης αὐτῷ καὶ ζημίας περὶ ταύτην γινομένης καὶ τοῦ κόσμου φθειρομένου, παγκάλως ὁ λόγος καὶ ἀνδρείως ἀπέδειξέ τε καὶ διηγώνισται. Ἐλέγετο δὲ παρὰ σοῦ καὶ τοῦτο, ὡς ἀνάγκη μεταποιηθῆναι τὸν C κόσμον, καὶ ἀπαθαν[ατ]ισθῆναι, καὶ ἀλλοίωσιν ὑπομεῖναί τινα καὶ μεταβολὴν τὴν πρὸς τό γε τὸ κρεῖττον, καὶ μετασχηματισμὸν δέξασθαι τῆς παρούσης καταστάσεως, ὑψηλότερόν τε καὶ ἁγιώτερον καὶ θεότερον. Ἦ οὐ ταῦτα ἐλέγετο;

A. Πάνυ γε.

B. Ἴθι οὖν μοι τὸ ἐρωτώμενον ἀπόκρινα.

A. Τὸ ποῖον δή;

B. Εἰ ἀπαθανατίζειν (61) μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ Θεὸς, καὶ μεταποιεῖν καὶ ἀναπλάττειν ἐπὶ τὸ κάλλιον, τίς λόγος τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον (62) αὐτὸν πεποιηκέναι, ἀλλ' ὕστερόν ποτε τὴν ἀθανασίαν αὐτὸν μεταμπίσχεσθαι; Ἢ γὰρ ἀγνοίᾳ τοῦ καλοῦ τοιοῦτον οὐκ ἐποίει οἷον ποιήσει ποτὲ, ὥσπερ ἐκ μεταμελείας, ἢ μὴ δυνάμενος, ἢ, ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, φθόνου πάθος οὐ διαφεύξεται. Πόῤῥω δὲ τῆς μακαρίας φύσεως ἄγνοια καὶ ἀσθένεια καὶ φθόνος καὶ μεταμέλεια· τί λέγειν ἔχεις πρὸς ταῦτα;

A. Οὔτε ἀγνοίᾳ, ὦ ἀγαθὲ, τοῦ ὄντος καλοῦ ἄφθαρτον οὐκ ἐποίει, οὔτε ὡς μὴ δυνάμενος, οὐδ' αὖ φθόνου

(57) *Μετὰ τὰ νοητά.* Hanc vero opinionem theologorum schola explosit. Tar.

(58) Genebrardus : *Sic Deum non in actu ante sensilis mundi opificium.* Legerat quippe, ut habet Anglicus codex man., μὴ ἐνεργείᾳ πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ. At Regius codex, μὴ ἐν ἀργίᾳ. Cui suffragatur similis locus infra, p. 141, 2 : Μὴ διαμένειν δὲ ἐν ἀργίᾳ πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, δημιουργίας φαμέν : *Cæterum non manere in otio antea hujus mundi sub sensum cadentis procreationem asserimus.* Duc.

(59) Ludis, o charum caput, ut redhostimentum offerendo laudes. Ba.

(60) Quamvis ad æqualitatem et justitiam vitam totam tuam conformaris. Ba.

(61) *Ἀπαθανατίζειν.* In immortalitatem constituere, redigere. Eadem autem docent Athenagoras et Æneas Gazæus. Ba.

(62) *Τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον.* Vide Œcumenium Commentario in secundam Epistolam B. Petri, c. 3, p. 214, et p. 218 editionis recentissimæ. Ba.

Digitized by Google

παθήματι κρατούμενος. Ἔξω γὰρ φθόνος πᾶς, τοῦ μόνου ἀγαθοῦ καὶ αὐταγαθοῦ, καὶ ἀσθένεια τῆς δυνάμεως, καὶ ἄγνοια τοῦ σοφοῦ καὶ αὐτοσοφίας, καὶ τοῦ ἀτρέπτου ἡ μεταμέλεια. Ἀλλ' ἔδει, ὦ μακάριε, κατάλληλον εἶναι τὸ χωρίον τοῖς μέλλουσιν οἰκεῖν τὸ χωρίον (63)· καὶ μὴ ἀπᾴδειν τὸ οἰκητήριον παρὰ πολὺ τῶν ἐνδιαιτωμένων αὐτῷ. Ἀνάγκη τοίνυν ἡμῶν φθαρτῶν γεγονότων καὶ ῥεόντων ὁσημέραι, καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτα γενέσθαι. Πάλιν δὲ εἰς ἀθανασίαν χωρούντων, καὶ ταῦτα ξυνέπεσθαι (64)· ἢ οὐ δοκεῖ σοι, τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν (65), καὶ φίλον εἶναι καὶ σύντροφον; τοῦτο γὰρ καὶ τῆς παροιμίας ἀκήκοας, καὶ ὁ ποιητικὸς ἐδίδαξε λόγος.

B. Μανθάνω ὃ λέγεις.

A. Οὕτω τοίνυν καὶ ὅδε ὁ κόσμος φυτῶν τε καὶ εἰδῶν παντοδαπῶν ποικιλίᾳ καὶ ζώων διαφοραῖς καὶ μυρίαις ἰδέαις καταπεποικιλμένος τε καὶ ἐμπρέπων, καὶ τούτοις ἅπασι πρὸς τοῦ Θεοῦ διαλάμπων, ἔτι δ' αὖ καὶ τὰς λογικὰς φύσεις τοὺς ἀνθρώπους ἔχων περιπολούσας ἐν αὐτῷ, δι' οὓς δὴ καὶ μάλιστα γέγονε πρὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἦν μόνην αἰτίαν εἰπών τις τοῦ γενέσθαι τοῦτον, οὐκ ἂν ἁμάρτοι· ὅμοιος ἑαυτῷ γίνεται, καὶ τὴν πρὸς τὰ μέρη συμφωνίαν ἀσπάζεται. Ἔδει γὰρ τοῦτον μὴ παντάπασιν ἀπᾳδόντως συναρμοσθῆναι, ἀλλ' ἔχειν ἀμηγέπη τινὰ πρὸς τοὺς ἐνοικοῦντας ἐμφέρειαν. Ποία δ' ἂν ἦν ἡ ἐμφέρεια, εἰ τῶν μὲν γινομένων τε καὶ ἀπογινομένων καὶ χρόνῳ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου λαγχανόντων καὶ μετ' οὐ πολὺ φθειρομένων (τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ) ἃ αὖτως ἀθάνατα διακεῖσθαι (66) ἔμελλε πρὸς τοῦ Θεοῦ; Πῶς δ' ἂν τοῦ φθειρομένου ὀφθαλμοῦ τὴν θείαν ὑπεδέξατο, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων δεκτικὰ ἦν, οὐρανὸς καὶ τὰ κατὰ οὐρανὸν κινούμενα, εἰ ἀθάνατα καὶ ἄφθαρτα καὶ ἀνώλεθρα ἐτύγχανεν ὄντα; Τὸ γὰρ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάζειν ὅ τε λόγος καὶ ἡ τῶν πάλαι γεγονότων ἀνδρῶν σοφία καὶ αὐτὴ ἡ ἐνέργεια δείκνυσί τε καὶ διδάσκει. Ἀλλ' ἐπειδὴ προνοίᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ αὖθις ἀναβιωσόμεθα, τὰ σώματα λαβόντες ἀθάνατα (67), καὶ πάσης μεταβολῆς ὑπέρτερα, μεθ' ὧν καὶ ἐπολιτευσάμεθα, καὶ εἰς τόνδε τὸν βίον παρήλθομεν (οὐ γὰρ δὴ καθόλου καὶ διηνεκεῖ φθορᾷ κατεδίκασεν

morbo victus. Nam longe abest a solo et summo bono omnis invidia, imbecillitas a potentia, a sapiente et ipsa sapientia ignoratio, ab immutabili pœnitentia. Sed oportebat congruere locum cum iis qui illum inhabitaturi erant, neque multum discrepare domicilium ab iis qui in eo victuri erant. Necesse est igitur, cum nati simus mortales, et fluamus quotidie, ea etiam quæ nobis circumfusa sunt, talia effecta esse. Rursus autem cum immortalitatem inibimus, hæc quoque consequi. Nonne sentis simile simili gaudere, esseque amicum et contubernale? hanc enim audivisti parœmiam, hoc et docuit poeticum dictum.

B. Intelligo quæ dicis.

A. Sic etiam hic mundus stirpium et specierum omnis generis varietate animantiumque diversitatibus et innumeris formis distinctus atque exornatus, et his omnibus Dei beneficio fulgens : præterea etiam rationis participes naturas, homines habens in ipso eminentes, quorum causa præcipue sane procreatus est a Deo, quamque causam solam esse qui dixerit, cur sit effectus, non aberrabit : similis sibi ipsi efficitur, et cum partibus consensionem complectitur. Oportebat enim ipsum non plane discrepanter coaptari, sed habere aliquo modo cum incolentibus convenientiam. Qualis vero esset convenientia, si quidem aliis intereuntibus et orientibus, et tempore transitum in rerum naturam sortientibus, et aliquanto post pereuntibus (talia enim sunt quæ sub ortum et interitum cadunt), ipse immortalitate afficiendus erat a Deo? Præterea quomodo mortalis oculi aspectu cepissent, et aliorum sensuum capacia fuissent, cœlum et quæ cœli motu convertuntur, si fuissent immortalia et incorrupta et interitus expertia? Simile enim ad simile accedere ratio, et veterum sapientia, ipsaque experientia ostendit et docet. Verum quoniam providentia et beneficentia Opificis rursum reviviscemus, adipiscentes corpora immortalia, omniumque mutatione superiora, cum quibus et hoc ævum transegimus, et in hanc vitam processimus (non enim prorsus, et perpetuo exitio nos figmenta ra-

(63) *Τὸ χωρίον*. Priore loco omittenda puto hæc verba. Ba.

(64) *Συνέπεσθαι*. Nostrum exemplum sequi. Ba.

(65) *Ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν*. Ex Homerico. Ὡς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὅμοιον. Plato Sympos., ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ ἀεὶ πελάζει. Quis nescit? Tar. — Profert ex Aristotele lib. IX *Moralium* Erasmus proverbium, ὅμοιον ὁμοίῳ φίλον, *simile simili amicum;* et ex Homero Ὀδυσσ. P· Ὡς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὅμοιον· *Ad similem Deus adducit similemque paremque.* Plato idem in *Convivio* : Ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ ἀεὶ πελάζει· *Scite quidem veteri proverbio fertur, simile simili semper hærere.* Quo alludit et Zacharias p. 135, 14, 25. Duc.

(66) Αὖτως quis dubitet legere pro αὐτός? Tar. In man. Regio et Anglico apographo legebatur, ἃ αὐτὸς ἀθάνατα διακεῖσθαι. Doctissimus Tarinus corrigendum censuit ediditque, ἃ αὖτως ἀθάνατα· *Hujusmodi enim sunt quæ generantur et corrumpuntur, quæ frustra adeo [immor]talia facta essent.* Montacutius duplicem affert emendationem, καὶ ὁ αὐτὸς ἀθάνατος διακεῖσθαι vel αὐτὸς ἀπαθανατίζεσθαι ἔμελλε. Itaque pendet sententia ab illis verbis, *qualis vero esset convenientia;* et finitur, periodus, illis, *ipse immortalitate afficiendus erat Deo.* Favet posteriori correctioni, quod dixit initio hujus paginæ : Εἰ ἀπαθανατίζειν μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ Θεός· et p. 136, 4 : Εἰ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ποιεῖν ἔμελλε· et p. 141, 13 : Σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθανατίζεσθαι. *Cum nostris corporibus immortalitate donari.* Ita demum locutus est Justinus in *Quæstionibus Græcis*, 44 : Πῶς οὐκ ἔστι δυνατὸν τὸ ἀθανατίζεσθαι τοὺς νεκροὺς, βουληθέντος τοῦ Θεοῦ; *Quomodo fieri non potest ut non mortui immortales fiant, Deo volente?* Duc.

(67) *Σώματα λαβ. ἀθάρατα*, Eadem omnia habes apud Æneam. Emendationes Jo. Tarini per omnia hic sunt sequendæ; Genebrardus parum oculatus fuit. Ba.

Digitized by Google

tionem participantia addixit Deus summe bonus), oportebat rursum quæ nobis circumfunduntur talia esse, qualia et nostra corpora, gloriæ et immortalitatis plena, et soluta omni mutatione et alteratione, ut simile simili propinquet et adhæreat. Ista est ratio, beate vir, cur non ab origine hæc universitas immortalis et incorrupta a Deo producta sit.

B. Dubio dubium mihi solvisti, amice vir. Nam si etiam homines facturus erat immortales, cur beneficentiam suam differt? cur non simul cum ortu immortalia omnia effecit?

A. Ausculta præclarum sermonem quem divinus ille propheta et legislator Moses scripsit, quem et verum esse ratio deprehendit. Nam Opifex et effector hujus universi, post cœli et terræ et maris procreationem, itemque solis, lunæ, stellarum, et eorum qui in cœlo, terra, aere et mari degunt, hominem condens (oportebat enim quasi regi et convivæ ab omnium rege et epuli magistro præparari regias ædes et convivium, et quæ ad epulationem pertinent, deinde sic regem super terram imponi, et produci regem, et convivam bonorum quæ magnus epuli magister apposuerat), hominem, inquam, condens **288** bonus ille Opifex, mentemque intelligentem quam sane imaginem ipsius esse agnoscit ratio, cum corpore quod sub sensum cadit componens et colligans, et ab ortu primo immortalitatis semina per immortalem animam corporibus inserens, ut beneficentiam boni et contemplationem sentirent etiam insensilia, ac per mistionem intelligentis essentiæ, et temperationem ejus particeps esset, suæ potestatis faciebat, ut a necessitate liberum, solutum, et sui juris. Illa enim est nota et tessera ratione præsertim instructæ naturæ, imago et imitatio superni regni : et præmium illud immortalitatis legem præbuit, ut nosset Dominum, neque se sine rege ac domino esse sciret, quantumvis eorum quæ sunt super terram rex esset constitutus : id profectum e beneficentia Dei, qui eum regem constituit. Præclarum enim est suam servilem conditionem agnoscere, quod arrogantiam, et audaciam, et superbiam et fastum exterminat, pri-

ἡμᾶς τὰ λογικὰ πλάσματα ὁ Ἀγαθὸς (68)), ἔδει πάλιν τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτ' εἶναι οἷάπερ καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα, δόξης τε καὶ ἀθανασίας ἔμπλεα, καὶ πάσης μεταβολῆς καὶ ἀλλοιώσεως ἐλεύθερα· ὅπως τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάζῃ τε καὶ θιγγάνῃ. Οὗτος ὁ λόγος, ὦ μακάριε, τοῦ μὴ ἀνέκαθε τόδε τὸ πᾶν ἀλάνατον καὶ ἀνώλεθρον πρὸς τοῦ Θεοῦ γεγονέναι.

B. Ἀπορίᾳ μοι τὴν ἀπορίαν διαλέλυκας, ὦ ἑταῖρε. Εἰ γὰρ δὴ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ποιεῖν ἔμελλε, τί τὴν εὐεργεσίαν ἀναβάλλεται; Τί δὲ μὴ ἅμα τῇ γενέσει, ἀθάνατα πάντα ἐποίει;

A. Ἄκουε οὖν, φασὶ, μάλα καλοῦ λόγου (69), ὃν Μωϋσῆς μὲν ὁ θεσπέσιος προφήτης καὶ νομοθέτης συνέγραψεν, ἀληθῆ δὲ ὄντα ὁ λόγος ἐφώρασεν (70). Ὁ γὰρ Δημιουργὸς καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ παντὸς μετὰ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης γένεσιν, ἡλίου τε καὶ σελήνης, καὶ ἀστέρων, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ, ἀέρι τε καὶ θαλάττῃ διαιτωμένων, τὸν ἄνθρωπον δημιουργῶν (ἔδει γὰρ οἷα βασιλεῖ τε καὶ δαιτυμόνι (71) ὑπὸ τοῦ πάντων βασιλέως καὶ ἑστιάτορος (72), προετοιμασθῆναι τὰ βασίλεια καὶ τὸ συμπόσιον καὶ τὰ τῆς ἑστιάσεως· εἶθ' οὕτως τὸν ἐπὶ γῆς χειροτονοθῆναι καὶ προβληθῆναι βασιλέα καὶ δαιτυμόνα τῶν ἀγαθῶν (73), ὧν ὁ μέγας προῦθηκεν ἑστιάτωρ·) ὁ γοῦν ἀγαθὸς Ποιητὴς τὸν ἄνθρωπον δημιουργῶν καὶ νοερὰν ψυχὴν, ἣν δὴ εἰκόνα αὐτοῦ οἶδεν ὁ λόγος, αἰσθητῷ σώματι συγκρίνων τε καὶ συνδέων, καὶ ἀνέκαθεν τὰ τῆς ἀθανασίας σπέρματα διὰ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς τοῖς σώμασιν ἐγκατασπείρων, ὅπως ἂν τῆς εὐεργεσίας τ' ἀγαθοῦ καὶ τῆς θεωρίας αἰσθάνοιτο καὶ τὰ ἀναίσθητα, καὶ διὰ τῆς μίξεως τῆς νοερᾶς οὐσίας καὶ συνανακράσεως τούτου μετέχοι, αὐτεξούσιον ἐποίει καὶ ἀνάγκης ἐλεύθερον, ἄφετόν τε καὶ αὐτόνομον. Τοῦτο γὰρ γνώρισμα, καὶ σύνθημα λογικῆς μάλιστα φύσεως, καὶ εἰκὼν καὶ μίμησις (74) τῆς ἄνω βασιλείας· ἄθλόν τε τοῦτο ἀθανασίας, νόμον παρεῖχεν, ὅπως γνωρίζοι τὸν Δεσπότην, καὶ ὡς οὐκ εἴη ἀβασίλευτός τε καὶ ἀδέσποτος εἰδείη, εἰ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γεγόνει βασιλεὺς (75), εὐεργεσίᾳ τοῦ βασιλέα πεποιηκότος. Χρῆμα γάρ τι καλὸν ἡ τῆς δουλείας ἐπίγνωσις (76), ὑπερηφανίαν καὶ αὐθάδειαν καὶ τῦφον καὶ ἀλαζονείαν

(68) *Ὁ ἀγαθός*. Non puto alibi sic loqui Zachariam. Itaque et isthic voculam adjecerim : Ὁ ἀγαθὸς Θεός. Ba.

(69) *Ἄκουε οὖν, φασὶ, μάλα καλοῦ λόγου*. Similia apud Æneam ad finem. Ba.

(70) De Moysis auctoritate apud veteres, etiam extra veritatem, scriptores, caput dedimus secundo volumine *Adversariorum*. Moysis cosmopœiam cum gentilium compositam habes apud Theophilum lib. II *Ad Autolycum*. Ba.

(71) *Δαιτυμόνι*. Convivæ, hospiti ad mensam, ad epulas invitato. Vide Hesychium, qui etiam coquos hac voce censitos autumat. Ba.

(72) *Ἑστιάτορος*. Præbitoris. Sic enim exhibitorem epularum vocatum alibi ostendimus. Ba.

(73) *Τῶν ἀγαθῶν*. Hoc est bonorum, ciborum salubrium et bene apparatorum. Petronius de delicato tali, etc. Vide; non repetenda enim hic sunt quæ scripsimus *Adversar.* lib. CLIII [inedito], c. 2. Sequentia eadem habes apud Æneam nostrum. Et fuerunt utique duo egregii isti scriptores unius magistri discipuli ; ita plane eadem commentati sunt. Nec est unus tamen omnino auctor. Ba.

(74) *Εἰκὼν καὶ μίμησις*. Sibylla : Ἄνθρωποι θεόπλαστον ἔχοντες ἐν εἰκόνι μορφήν. Manilius. *Exemplumque Dei quisque est in imagine parva*. Ovidius : *Finxit in effigiem moderantum cuncta deorum*, etc. Ba.

(75) *Γεγόνει βασιλεύς*. Olympus Nemesianus in Halieutico, Ovidio vulgo ascripto : *Accepit mundus regem*. Ovidius : [*Sanctius his animal mentisque capacius altæ* [*Deerat adhuc, et quod dominari in cætera posset* : [*Natus homo est*. De hominis decoribus nobilem librum habemus Nemesii, philosophi Christiani quantivis pretii. Ba.

(76) *Δουλείας ἐπίγνωσις*. De dignitate agnitæ recte servitutis, utque ea per omnia distributa sit, pulchris versibus Papinius noster lib. III, carm. 3 Silvarum, Lacrymis Etrusci, olim servi, post sub imperatoribus diversis magnis rebus admoti : [*Nec*

Digitized by Google

ὑπερορίζουσα, τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν (77)· καὶ ὅλως συνάγουσα τὰ φρονήματα, καὶ τοῦ, *Γνῶθι σαυτόν*, τοῦ γράμματος ἀναμιμνήσκουσα τοῦ Δελφικοῦ (78). Ὀλιγωρήσας δὲ τοῦ νόμου, καὶ ἧττον φροντίσας ὁ ἄνθρωπος τοῦ νομοθέτου, τῆς ἀθανασίας, ἧς εἰ φύλαξ ἐγεγόνει τοῦ νόμου, μετελάγχανεν, ἐκπίπτει, καὶ τιμᾶται τὴν διάλυσιν. Ἔδει γὰρ μὴ τὸ κακὸν ἀθάνατον εἶναι, καὶ τοῦτ' εὐεργεσίᾳ τοῦ βασιλέως, καὶ νομοθέτου καὶ δημιουργοῦ. Κακὸν δ' ἂν εἴη ἡ τῶν βασιλικῶν προσταγμάτων καταφρόνησις καὶ ἀφροντιστία, καὶ ἡ περὶ τὸν εὐεργέτην ὀλιγωρία (79), ἥκιστα γραφὴν (80) ἀχαριστίας ἀποφυγγάνουσα. Ταύτην δὴ ἀρχὴν καὶ τοῦ ἄλλου τῆς κακίας ὁμαδοῦ, καὶ τοῦ ἑσμοῦ (81) τῶν τῆς ἀβουλίας, καὶ ἀκολασίας ἡδονῶν ὁ ἄνθρωπος ἐποιήσατο· οὗτος ὁ λόγος τῆς λύσεως, ἥδε τῆς ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας αἰτία, ἕτερον οὐδὲν ἢ ἀγαθότης Θεοῦ καὶ οἶκτος περὶ τὸν πεπτωκότα καὶ φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ἐλεήσας γὰρ ὁ δημιουργὸς τὸ πλάσμα, καὶ νικᾶσθαι τοῦτο πρὸς τῆς κακίας μὴ ἀνασχόμενος, διαλύει μὲν τὸ ὑποδεξάμενον τὸ κακὸν ἀγγεῖον, ἀναπλάττει δὲ αὖθις, καὶ ἀναχαλκεύει, τῶν μοχθηρῶν ἕξεων καὶ τύπων ἀπηλλάγμενον (82), ἵνα μήτε ἀθάνατα νοσῶμεν· μηδ' αὖ πάλιν ἀΐδίῳ φθορᾷ καὶ διηνεκεῖ, τὸ πλάσμα καταδικάζοιτο, ἐπ' ἀθανασίᾳ τὴν ἀρχὴν γεγονός. Ἀλλ' ἐπειδὴ κακία τῆς λύσεως προηγήσατο, καὶ νόμου ὑπεροψία, ἔδει πάλιν ἀρετὴν καὶ νόμου φυλακὴν καὶ ἀναμαρτησίαν καθηγήσασθαι ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας. Διὰ ταῦτα, ὦ μακάριε, αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ νομοθέτης καὶ βασιλεὺς, ἄνθρωπος γίνεται, καὶ μένει Θεὸς, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς ἰᾶται τὰ τῆς φύσεως ἀῤῥωστήματα· καθαρὰν δείξας ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐλευθέραν τὴν φύσιν, καὶ ἀλώβητον καὶ ἀπήμαντον, πρὸς δὲ καὶ ἀθόλωτον πάμπαν καὶ ἀναμάρτητον· καὶ ὁδὸς γίνεται τῆς ἀθανασίας τῷ πλάσματι, καὶ καθηγεμὼν, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις, ἀναστήσας τὸ σῶμα καὶ ἀπαθανατίσας, ὅπερ ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ οὐσίας αὐτὸς ὁ Λόγος καὶ δημιουργὸς ἥνωσεν ἑαυτῷ μετὰ ψυχῆς ἀνθρωπείας καὶ νοερᾶς δηλονότι, ἵνα πᾶσαν ἀναχαλκεύσῃ τὴν φύσιν. ὯΙ γὰρ λόγῳ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ὑποδεξαμένου τὴν διάλυσιν καὶ τὴν πρὸς βραχὺ φθορὰν διὰ τῆς πλημμελείας, τὸ γένος ἅπαν τοῖς αὐτοῖς ἐτιμᾶτο· τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ τοῦ μείναντος Θεοῦ, καὶ γενομένου ἀνθρώπου, ἐν ᾧ μηδὲν εἶδος μηδὲ κίνημα ἑαυτῆς ἡ κακία (83) εὗρετο (ἦν γὰρ ἡ πηγὴ τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἁγιότητος, καὶ ἡ ἀτρεψία καὶ ἡ

A mum et extremum malum, et omnino spiritus comprimit, et in memoriam revocat Delphicam inscriptionem, *Nosce te ipsum*. Homo autem contemnens legem et minus curans, a legislatoris immortalitate, quam, si custos exstitisset, sortitus fuisset, excidit, et punitur dissolutione. Oportebat enim malum non esse immortale, idque beneficio summi regis, et legislatoris, et opificis. Malum autem fuerit regiorum jussuum contemptio et neglectio, et erga suum benefactorem incuria et despicatus minime culpam ingrati animi effugiens. Hoc igitur principium alterius vitiorum turbæ et aggregationis voluptatum, temeritatis et intemperantiæ, homo sibi fecit : hæc ratio dissolutionis, hæc reformationis et immortalitatis causa, nihil B aliud quam Dei bonitas, et commiseratio ejus qui ceciderat, benignitatisque exsuperantia. Miseratus enim opifex suum opus, et ipsum vinci a malo minime ferens, dissolvit quidem vas mali receptaculum, sed iterum refingit reducit que, pravos habitus et formam delens, ne perenniter ægrotemus, neque rursus perpetuo interitu et sempiterno opificium suum damnet, ad immortalitatem a principio factum. Verum postquam malum dissolutionis auctor fuit et dux, itemque legis despicientia, rursum oportebat virtutem et legis observationem et vacuitatem peccati, restitutionem et immortalitatem antecedere. Proinde, fortunate vir, ipse Deus et legislator et rex, homo efficitur, et manet Deus, C ac ipse naturæ opifex curat naturæ ægritudines, puram in seipso ostendens, et liberam noxæ labisque expertem naturam; præterea etiam plane incontaminatam et peccati vacuam : viaque efficitur immortalitatis suo opificio atque dux, et ut semel dicam, principium et causa exsuscitans corpus et immortalitate afficiens, quod e nostra natura et essentia ipsum Verbum et opifex sibi ipsi univit cum anima humana et intelligenti, ut universam reformaret naturam. Qua enim ratione, ubi primus homo subjectum sese reddidit dissolutioni et brevi corruptelæ sua socordia, universum genus iisdem multatum est : ea ipsa ratione per opificem Deum permanentem, et interea effectum hominem, in quo D nullam speciem aut motum sui ipsius malum invenit (erat enim fons cunctarum virtutum et sanctitatis, et ipsa mutationis et peccati immunitas), in universum genus causa immortalitatis et incorruptibilitatis signa transmittentur.

pudor iste tibi; quid enim terrisque poloque [*Parendi sine lege manet? vice cuncta reguntur* [*Alternisque regunt*, etc., quæ plura sunt. Ba.

(77) *Τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν*. Superbiam dicit, tali elogio etiam apud poetas notatam. De sacris libris notum B. Augustini dictum : *Hinc inde iis alia mala et vitia notari superbiam fere omnibus paginis, factis, dictis, exemplis*, etc. Ba.

(78) *Γνῶθι σαυτόν*. Veterum litteris commendatissimam sententiam ; quam nostro ævo plenis bonæ mentis et litteraturæ libris illustravit Diodorus Tueldenius. Ba.

(79) *Ὀλιγωρία*. Despectio, contemptus, vilipensio. Ba.

(80) *Γραφήν*. Culpam, accusationem, pœnam legibus constitutam. Vide Hesychium. Ba.

(81) *Ἑσμοῦ*. Examinis, ebullitionis, gregis densioris. Idem Hesychius : Ἑσμὸς, ὄχλος, πλῆθος, συναθροισμός· κυρίως δὲ ἐπὶ μελισσῶν ἀθροίσματος. Male *vomitus*, velut ἐμέτου legeretur, vertit. Jo.

(82) Nemo inficias ierit legendum ἀπηλλαγμένον, vel ἀπηλλειμμένον. Tar. Recte corrigit doctiss. Tarinus, ἀπηλλαγμένον. Veram sententiam animo etiam habuit Genebrardus ; sed nescio an textum integrum sit secutus. Melius omnino Tarinus. Ba.

(83) Neque speciem ullam neque affectionem malitiæ infuisse Christo dicit, Anima et corpore

Digitized by Google

ἀναμαρτησία), ἐπὶ πᾶν τὸ γένος παραπεμφθήσεται ἡ ὑπόθεσις τῆς ἀθανασίας καὶ τὰ τῆς ἀφθαρσίας συνθήματα (84).

289 Habes, charissime, causam cur a principio cum ipso ortu immortales non simus effecti. Tu igitur oppositione usus et comparatione per teipsum differentiam opinionum considera et disce. Illi coæternum opifici hunc mundum opinantur, non permittentes Deum omnibus rebus secundum omnia et in omnibus præstare et excellere, sed circumscriptum et corporatum ad eamdem gloriam cum immensa et incorporea natura evehunt. Atque, ut inquit Basilius ille magnus veritatis doctor, cum qui natura corruptibilis est et omnino dissolvetur, ut ostendunt partes et compositio, si quidem omnino id quod compositum est, etiam dissolvetur, parem faciunt ei qui est incorruptibilis, noxæ expers, revera consistens, et semper eodem modo se habens : quin et Deum efficiunt eum et ejus partes, imperiti et agrestes, providentia et consilio opificem esse Deum non concedunt, expertem electionis, et causam mundi esse ipsum exemplo pervulgato comminiscuntur. Rursum autem propriis, juxta parœmiam, capti sunt pennis. Eum enim qui a bono effectus est et præclare coagmentatus, non oportere corrumpi aientes, de singulis hominibus interrogati, quorum causa maxime hæc universitas fabricata est, ut nascantur et intereant : a bono Deo facti, et præclare coagmentati, velut boni Dei opificia, hærent, et magis muti quam lapides aut pisces, reddunturi. Præterea hunc mundum minime habere a seipso immortalitatem confitentes : ut enim audivi quemdam e discipulis Platonis triumphantem, si cogitatione abstraheretur ab universo Opifex, aut si non contineret, et quæ condita sunt stabiliret, complecteretur que ea quæ ab ipso producta sunt, cassa omnia perirent, et interitus atque corruptela universi sequeretur : istud, inquam, sic confitentes : solem, lunam, et, ut summatim dicam, septem qui vocantur planetæ, ipsumque cœlum deos esse prædicant, et causa eorum quæ sigillatim geruntur, cum natura sint corruptibiles, sic eos deos nobis comminiscuntur, et magnum et præstantissimum deitatis nomen et numen contumelia afficiunt, et deprimunt ad labem noxæ corruptelæque expertem naturam. Ac hæ quidem istorum sunt opiniones, imo vero de universitate furiosæ narrationes, et commenta errorisque licentia. Nostra autem de rebus sententia, et veritatis oratio talis est : Deum

Ἔχεις, ὦ φιλότης, τὴν αἰτίαν τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν ἡμᾶς ἀθανάτους ἅμα τῇ γενέσει κατασκευασθῆναι. Αὐτὸς τοίνυν ἀντιπαραθέσει χρώμενος ἐκ συγκρίσεως παρὰ σαυτοῦ τὸ διάφορον τῶν δοξασμάτων ἄθρει καὶ καταμάνθανε. Ἐκεῖνοι συναΐδιον τῷ Δημιουργῷ τόνδε τὸν κόσμον ὑποτοπάζουσι, μὴ ἐῶντες τὸν Θεὸν πάντων τῶν ὄντων κατὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι προΰχειν καὶ διαφέρειν· ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὴν δόξαν ἀνάγουσι τὸν περιγεγραμμένον καὶ σῶμα ἔχοντα ὑλικὸν, τῇ ἀπεριλήπτῳ καὶ ἀσωμάτῳ φύσει· καὶ ᾗ φησι Βασίλειος, ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος (85), τὸν φύσει φθαρτὸν καὶ πάντως διαλυθησόμενον, ὡς δείκνυσι τὰ μέρη καὶ ἡ σύνθεσις, εἴπερ πάντως τὸ συντεθειμένον καὶ διαλύεται, ἴσον ποιοῦσι τῷ ἀνωλέθρῳ καὶ ἀφθάρτῳ καὶ ὄντως ὄντι (86) καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντι· θεολογοῦσί τε τοῦτον, καὶ τὰ τούτου μέρη, ἀμαθαίνοντες καὶ ἀγροικιζόμενοι, προνοίᾳ καὶ βουλήσει δημιουργὸν εἶναι τὸν Θεὸν οὐ συγχωροῦσιν· ἀπροαίρετον αὐτὸν αἰτίαν τοῦ κόσμου, διὰ τοῦ πολυθρυλλήτου παραδείγματος (87) ὑποτοπάζοντες. Πάλιν δ' αὖ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν παροιμίαν ἑάλωσαν πτεροῖς (88). Τὸν πρὸς ἀγαθοῦ γὰρ γεγονότα, καὶ καλῶς ἁρμοσθέντα μὴ φθείρεσθαι δεῖν λέγοντες, περὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ἐρωτώμενοι, δι' οὓς μάλιστα τόδε τὸ πᾶν γέγονεν, ὅπως γίνονται καὶ φθείρονται πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ Θεοῦ γεγονότες καὶ καλῶς ἁρμοσθέντες, ὡς ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, πεπήγασι, καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφωνότεροι γίνονται. Πάλιν δ' αὖ τόνδε τὸν κόσμον μὴ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀθανασίαν ἔχειν ὁμολογοῦντες· ὡς γὰρ ἤκουσα τῶν Πλάτωνος μυσταγωγῶν τινος κομψευομένου, εἰ ἐπινοίᾳ χωρισθείη τοῦ παντὸς ὁ δημιουργὸς, ἢ τοῦ συνέχειν τε καὶ τὰ δημιουργηθέντα κρατύνειν καὶ περιδράττεσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων, φροῦδα τὰ πάντα οἰχήσεται, καὶ ἀναίρεσις καὶ φθορὰ γίνεται τοῦ παντός· τοῦθ' οὕτως ὁμολογοῦντες ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ συνελόντι φᾶναι, τοὺς ἑπτὰ λεγομένους πλανήτας, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν θεοὺς εἶναι φασι· καὶ τῶν κατὰ μέρος οἰκονομουμένων αἰτίους, τοὺς φύσει φθαρτούς· καὶ τούτους θεοὺς ἡμῖν ἀναπλαττόμενοι, καὶ τὸ μέγα καὶ περιμάχητον τῆς θεότητος ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα καθυβρίζοντες, καὶ καταβιβάζοντες εἰς φθορὰν τὴν ἀκήρατον φύσιν καὶ ἀπήμαντον. Ταῦτα μὲν ἐκείνων τὰ δοξάσματα· μᾶλλον δὲ τὰ περὶ τοῦ παντὸς θυμώδη (89) διηγήματα καὶ ἀναπλάσματα, καὶ ἡ αὐτονομία τῆς πλάνης (90).

purissimo ab omni infectione intrinseca et actione externa. Ba.

(84) *Συνθήματα.* Insignia, ut interpretatur Cyrillus glossographus. Nec male Genebrardus, *tesseras.* Ba.

(85) *Βασίλειος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος.* Sic Theodoritus orat. 4. Βασίλειος ὁ μέγας, ὁ τῆς οἰκουμένης φωστήρ. Tar.

(86) *Ὄντως ὄντι.* Sine principio, substantialiter in et ex se ipso exsistenti. Ita in S. Scriptura *ipsum* se dici vult Deus, ut qui nomen aliud non admittat, sed sit *ipsum illud* ex quo sint omnia, et qui semper idem substantialiter exstiterit Ba.

(87) *Διὰ τοῦ πολυθρυλλήτου παραδείγματος.* Traductissima demonstratione. Patres et argumentationem vel inductionem non incommode interpretari. Ba.

(88) *Τοῖς ἰδίοις.... πτεροῖς.* Suis sibi alis capti sunt. Proverbium ab avibus visco obhærentibus sumptum. Ba.

(89) forte μυθώδη.

(90) *Αὐτονομία τῆς πλάνης.* Auctoritas quædam errandi. Respicit ad supercilia philosophica. Insigne tale in Theophrasto describit Æneas noster. Ba.

Digitized by Google

Ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ τῶν ὄντων δόξα, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας λόγος, οὗτος· τὸν Θεὸν μόνον ἀγένητον, καὶ φύσει ἀθάνατον ἄναρχόν τε καὶ ἀΐδιον ὁμολογοῦμεν· τὸν δὲ κόσμον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν καὶ ὁρώμενον, γεγενῆσθαι μετὰ τὴν τῶν ὄντων (91) δημιουργίαν. Τάξει γὰρ καὶ ἀκολουθίᾳ δημιουργεῖ ὁ Δημιουργὸς, ἵνα μηδὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἄτακτον εἴη. Τὸ γὰρ ἄτακτον, οὐ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου. Οὕτω τὸν Θεὸν ἐξ ἑαυτοῦ μὲν εἶναι δημιουργὸν, καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων (92)· μὴ διαμένειν δὲ ἐν ἀργίᾳ πρὸς τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας φαμὲν, ὡς ἐργαζόμενον τὰ νοητά (93)· καὶ οὐκ ἀνάγκῃ ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων δημιουργίαν ἐλθόντα· οὐδ' αὖ παρυποστῆναι τὸν κόσμον αὐτῷ φαμεν ἐξ ἀΐδίου καὶ παρακολουθῆσαι (94), ἵνα μὴ τοῦτον ἀπροαίρετον (95) αἴτιον εἰσάγωμεν τοῦ παντός· οἷον περίττωμά (96) τε φυσικὸν ἢ ἐφόλκιον (97) ἐπαγόμενοι· ἀλλ' ἀγαθότητος περιουσίᾳ καὶ βουλήσει δημιουργὸν εἶναι τῶν ὄντων ὁμολογοῦμεν. Τὸν δὲ κόσμον φύσει φθαρτὸν ἐπιστάμεθα· γέγονε γάρ· φθείρεσθαι δέ φαμεν, οὐ πάμπαν, ἢ ἐς ἀΐδιον (98), διὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ πεποιηκότος, ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλλιον (99), καὶ σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθανατίζεσθαι, μετὰ τὸ καθολικὸν συμπέρασμα (1). Οὐδὲν γὰρ τῶν δι' ἑαυτὰ (2) πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ γεγονότων, διηνεκεῖ φθορᾷ παραδοθήσεται. Καὶ ἡ πρὸς βραχὺ δὲ φθορὰ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν λογικῶν (3) ἐπῆκται πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς ἂν μὴ ἀθάνατα νοῶμεν (4). Ἅμα δὲ καὶ διὰ τῆς τούτων πρὸς βραχὺ φθορᾶς, καὶ τοῦ μετασχηματισμοῦ, μανθάνωσιν αἱ

solum increatum, naturaque immortalem, principio carentem, sempiternumque confitemur : mundum autem hunc qui sub sensum cadit et cernitur, productum esse post eorum quæ sunt, effectionem. Ordine enim et consequentia efficit Opifex, ne in rebus ulla sit inordinatio. Ordinis enim vacuitas, non est Dei, sed casus. Sic Deum ex se ipso esse opificem, et non ex rebus procreatis. Cæterum non manere in otio ante hujus mundi sub sensum cadentis procreationem asserimus, utpote efficientem res quæ intelligentia percipiuntur, et minime necessitate ad res condendas adductum. Præterea mundum astitisse ipsi ab æterno neutiquam dicimus atque consecutum esse; ne cum causam universitatis consilii electionisque vacuam statuamus, quasi inducentes naturæ appendicem et quasi corollarium, sed bonitatis exsuperantia et voluntate opificem esse rerum profitemur. Mundum vero natura corruptibilem scimus : effectus enim est : corrumpi autem affirmamus non omnino aut in perpetuum, propter bonitatem effectoris, sed transmutari in melius, et cum nostris corporibus immortalitate donari post universam consummationem. Nihil enim eorum quæ propter se a summo bono confecta sunt, perpetuo corruptioni tradetur. Brevis autem corruptio, beneficii erga res rationis particeps causa inducta est a summo bono, ne immortalia cogitemus, utque simul ex earum non diuturna corruptione et transformatione discerent naturæ intelligentes se non necessitate suæ naturæ, sed

(91) *Τῶν ὄντων.* Angelos intelligit, ut apparet e seq. Caute lege; nam innuere videtur angelos creatos ante mundum corporeum; quæ sententia jam absque temeritate adstrui non potest. Vide S. Thomam, 1 part. q. 61, art. 3; atque ejus interpretes. Geneb.

(92) *Καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων.* Materiam illam decantatam et supra refutatam dicit, quam Deo coævam dictitabant. Elegantissimis pleraque hic proposita versibus de Deo, essentia, creatione, operatione, benignitate, etc., ipsius, exsequitur Boethius lib. III *De consol. philos.* carm. 9; quod ascribendum et per partes illustrandum ad singularem hujus libri ἀνακεφαλαίωσιν arbitrabamur. Sed res, vel duobus primis versibus explicatis, in majorem molem proveniebat, quam ut ullo modo possent eam hæ notæ capere. Quare aliorsum eam distulimus, interim divinum illud carmen omnibus diligendum commendantes. Ba.

(93) *Ἐργαζόμενον τὰ νοητά.* Occupatum in rebus solo intellectu, non sensibus, capiendis. Ba.

(94) *Παρακολουθῆσαι.* Consectari velut adhærentem; quod et ipsum supra confutatum est. Ba.

(95) *Ἀπροαίρετον.* Non secundum suam absolutam voluntatem et incoactum propositum. Ba.

(96) *Περίττωμα.* Accessionem quamdam superfluam et abundantem, minime necessariam aut congruam ipsi rei principali. Talem sane necesse habebant statuere mundum, qui eum Deo cohærere arbitrabantur, cum ipsis sensibus et oculis cogerentur agnoscere intellectualibus sensibilia minime posse, ut æqualia aut paria, accedere. Stultissimi qui φυσικὸν tale quid, adnatum nempe Deo, statuebant. Ba.

(97) Quasi inducentes naturæ appendicem et quasi corollarium. Duc. —. Interpres scripserat : *Quasi inducentes redundantiam quamdam physicam aut navem alias trahentem.* Melius Tarinus vertit : *Appendicem et quasi corollarium.* Basilius Homil. in Gordium martyrem : Τἆλλα ὅτα, ὥσπερ ἐφόλκια, αἱ πολυάνθρωποι τῶν πόλεων ἐπισύρονται· *Et cætera quæ, velut alligatas puppibus cymbas magnæ naves, secum populosæ urbes trahunt.* Duc. — Attractivum; quod adgnato quodam tractu semper deus secum duceret, ut magna aliqua navis scapham appensam. Etymologus : Ἐφόλκια, τὰ ἐκ περιττοῦ ἐπιφερόμενα τοῖς ἀποδημοῦσι. Scholiastes Aristophanis in Vespas : Ἑφολκὶς κυρίως λέγεται ἡ λέμβος, ἤτοι ἡ μικρὰ ναῦς, ἡ ὑφ' ἑτέρας μεγίστης νεὼς ἑφελκομένη διὰ βραδυτῆτα. Et umbræ assimilatur hæc talis navicula; ut apud Suidam, Ἑφολκίδα : ὁ τοίνυν Βλέσος ἐπὶ τὴν θοίνην ἀνακληθεὶς, οἷον ἐφολκίδα, ἄκλητον ἐπάγεται Ἀσκώνιον Παιδιανόν· ἐξῆν γὰρ καὶ ἐπικλήτους οἱονεὶ σκιὰς ἑαυτοῖς παρακαλεῖν τινας. Hesychius : ἐφόλκια, μικρὰ καράβια, παρὰ τὸ ἕλκεσθαι ὑπὸ τῶν κωπηλατῶν, ἢ τῶν μεγάλων πλοίων. Pollux lib. I, c. 9. Ba.

(98) Neque omnino, neque æternum. Eadem supra demonstrata, pariterque traduntur ab Ænea Gazæo. Ba.

(99) *Ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλλιον.* Sed formam suam amittere, ut meliorem accipiant, pulchriorem sortiantur. Ba.

(1) *Συμπέρασμα.* Terminationem : Glossæ Cyrilli. Ba.

(2) C. P. 1054 δι' ἑαυτοῦ.

(3) *Τῶν λογικῶν.* Ratione utentium, id est, hominum, ut recte percepit uterque interpretum. Ba.

(4) Νοῶμεν refeci pro νοσοῦμεν, quod et commodius supra p. 133, 6, legatur : *Ne immortalia cogitemus; homines nos esse meminerimus, mortali,* ut ait ille, *conditione generatos.* Tar. Ne adhuc immorta-

Digitized by Google

largitate Opificis esse immortales, **290** et neque secundæ sortis inopia in prima esse collocatas, ut in primum principium, et solum summum ipsum bonum et unum intuerentur; ac nunquam satiarentur contemplatione sui benefactoris, amarent regi et illustratione divina perfrui, odioque haberent anarchiam. Simul autem excedens Dei potentia et sapientia conspicitur, qui mortalia effecit immortalia, nec concedit, ut nostram mortalitatem penitus ignoremus, aut ut in ea permaneamus, quemadmodum prodidit aliquis nostrorum sapientum. Quare eorum quæ sensu percipiuntur, dissolutio non perennem interitum universo affert. Sic enim id quod fit, alterum a Deo esset, neque a summo bono procederet : sed rationem invenit ingens illa et varia Dei sapientia qua per dissolutionem humanorum corporum tolleret interitum, quem malum introduxit, et immortalitatem communicaret cum mortalibus, ut homines post experientiam interitus et dissolutionis, odio haberent causam dissolutionis, quam malum esse dicebamus. Præterea et possent intelligere ex hujus universi dissolutione, et reformatione, et communiore atque frequentiore mutatione ipsum esse, qui principio condidit eorum quæ cernuntur, magnitudines et species, ac oportere horum contemplatione præstantissimum opificem suspicere et admirari, neque iis quæ ab ipso procreata sunt, divinitatem attribuere propter pulchritudinem et consonantiam et concentum apprime congruentem. Sicque justissime puniet eos qui ipsius opificia consecrant et dominationem ipsius solam negant, ac fabulantur mundum esse cœternum ei cui soli æternitas convenit, remque procreatam opponunt Procreatori, quemadmodum ait magnus ille veritatis assertor Gregorius.

B. Recte narras, et ex comparatione summatim omnia recensens, differentiam aperuisti opinionum, et quantum lumen a tenebris differat, tantum interesse inter vestras sententias et fabulas paganas, docuisti. Sed istud, fortunate homo, mihi quoque declarari aveo et rogo.

A νοεραὶ φύσεις, ὅτι μὴ δι' ἀνάγκην τῆς ἑαυτῶν φύσεως, ἀλλὰ κατὰ δωρεὰν τοῦ Δημιουργοῦ (5), ἀθάνατοι γεγόνασι, καὶ οὐκ ἀπορίᾳ δευτέρας μοίρας, ἐν τῇ πρώτῃ ἐτάχθησαν, ὡς ἂν πρὸς τὴν πρώτην ἀρχὴν καὶ μόνην αὐτὸ τ' ἀγαθὸν καὶ τὸ ἓν βλέποιεν, καὶ μηδέποτε κόρον λάβοιεν τῆς θεωρίας τοῦ εὐεργέτου, ἀγαπῶσαι τὸ ἄρχεσθαι καὶ τῆς ἐκλάμψεως ἀπολαύειν ἐσαεί τ' ἀγαθοῦ, καὶ μισῶσι τὴν ἀναρχίαν. Ἅμα δὲ, καὶ περιουσία δυνάμεως καὶ σοφίας Θεοῦ καταφαίνεται, τὰ θνητὰ ποιοῦντος ἀθάνατα, καὶ μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἀγνοεῖν, μήτε ἐν αὐτῷ διαμένειν συγχωροῦντος, ᾗ φησί τις τῶν καθ' ἡμᾶς σοφῶν. Ἡ τοίνυν λύσις τῶν αἰσθητῶν, οὐ διηνεκῆ φθορὰν ἐξάγει τῷ παντί· ἦ γὰρ ἂν, Θεοῦ ἀλλότριον ἦν τὸ γινόμενον, καὶ οὐ πρὸς ἀγαθοῦ (6)· ἀλλ' ἐμηχανήσατο ἡ μεγάλη καὶ παμποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τῆς λύσεως τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καταλῦσαι τὴν φθορὰν, ἣν εἰσενήνοχεν ἡ κακία, καὶ τῆς ἀθανασίας μεταδοῦναι τοῖς θνητοῖς· ὡς ἂν οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὴν πεῖραν τῆς φθορᾶς καὶ τῆς διαλύσεως, μισοῖεν τὴν αἰτίαν τῆς διαλύσεως· αἰτίαν δὲ ταύτης τὴν κακίαν ἐλέγομεν. Ἔτι δ' αὖ καὶ μανθάνειεν ἔχοιμεν διὰ τῆς τοῦδε τοῦ παντὸς λύσεώς τε καὶ ἀναπλάσεως, καὶ τῆς ἀμφιλαφεστέρας μεταβολῆς, ὡς αὐτός ἐστιν, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν δημιουργήσας τὰ μεγέθη καὶ κάλλη τῶν ὁρωμένων· καὶ ὡς ἔδει διὰ τῆς αὐτῶν θεωρίας, τὸν ἀριστοτέχνην (7) ἀγασθῆναί τε καὶ θαυμάσαι, καὶ μὴ τοῖς πρὸς αὐτοῦ πεποιημένοις τὴν θεολογίαν ἀνάψαι διὰ τὸ κάλλος καὶ τὴν εὔρυθμον συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν. Οὕτω τε δικαιότατα κολάσει τοὺς θεολογοῦντας αὐτοῦ τὰ ποιήματα, καὶ τὴν μόνην αὐτοῦ δεσποτείαν ἀρνουμένους, καὶ συναΐδιον εἶναι τῷ μόνῳ ἀΐδίῳ τὸν κόσμον μυθολογοῦντας, καὶ τὴν κτίσιν ἐπανιστάντας τῷ Κτίσαντι, ᾗ φησιν ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος Γρηγόριος.

B. Καλῶς λέγεις, καὶ ἀνακεφαλαιωσάμενος ἐκ παραθέσεως, τὸ διάφορον ἔδειξας τῶν δοξασμάτων, καὶ ὅσον τὸ φῶς τοῦ σκότους διενήνοχε, τοσοῦτον τὰ ὑμέτερα δοξάσματα τῶν Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων (8). Τοῦτο δέ μοι, ὦ μακάριε, σαφηνισθῆναι γλίχομαι καὶ ἀντιβολῶ.

B C D

litatem rerum præsentium nobis imaginaremur. Ba. Legebatur antea νοσῶμεν. Unde Genebrardus fideliter expresserat : *ne perenniter ægrotaremus.* At refecit νοῶμεν pro νοσῶμεν Tarinus, et commodius legendum censuit supra p. 138, 6. Prohibet tamen constans codicum manuscriptorum consensus, regii nimirum Henrici II, et Anglici apographi, ne illis assentiamur, qui utrobique legunt νοσῶμεν, *ut ne æternum ægrotaremus.* Suffragantur etiam huic lectioni similes apud Epiphanium sententiæ Hæresi 64, p. 545 : Ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος τὸ ἐν αὐτῷ γεννηθὲν κακὸν ἀποθάνῃ· *ut ex corporis dissolutione quidquid in eo male productum fuerat intermoreretur.* Et p. 547 : Ἵνα τοίνυν μὴ ᾖ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἄνθρωπος, ἢ ἀεὶζων ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἁμαρτίαν κρατιστεύουσαν, ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τοῦτο θνητὸν ἀπεφήνατο νεκρότητι περιβαλών· *Igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo ac peccati sempervivi in sese dominationem foveret, propterea mortalem illum Deus esse voluit ac morte damnavit.* Duc.

(5) *Κατὰ δωρεὰν τοῦ Δημιουργοῦ.* Ita Arnobius tradit, non esse ab origine sua animas immortales, sed dono dei; cui dogmati consentit Plato. Et suis temporis homines traducit Lucianus, quod a crucifixo Christo tale donum exspectarent. Locus Arnobii est lib. II Platonis *Timæo*, Luciani in libro de morte Peregrini. Ba.

(6) *Οὐ πρὸς ἀγαθοῦ.* Neque bono conveniens. Sunt prorsus singularia hæc; sed ex majorum gentium Græcis Patribus traducta. Ba.

(7) *Ἀριστοτέχνην.* Optimorum elaboratorem, opificem, artificem præstantissimarum rerum. Vocem a Nazianzeno ex Pindaro mutuatam jam notarunt alii. Ba.

(8) *Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων.* Nazianzenus in Aporrhetis c. 4 : Εἷς Θεός· ὕλη δ' αὖτε καὶ εἴδεα μῦθος ἀφαυρὸς, [Ἑλλήνων πιστευτοῖσι νοούμενα ὡς συνάναρχα· [Τῶν μὲν ὅσα πλάσσουσι θεοὺς, μορφώματα σεπτὰ, [Οὐκ ἔσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, Θεοῦ μεγάλου θέλοντος. Scholiastes vetus : Φέρε δὴ θαυμασώμεθα καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ κτίσιν, μαχόμενοι καὶ ἐναντιούμενοι ταῖς ψευδέσι δόξαις τῶν Ἑλλήνων· εἷς Θεός· ἡ ὕλη δὲ καὶ τὰ εἴδη τοῖς συνετωτέροις τῶν

Digitized by Google

A. Χαρίζῃ μοι, ὦ ἀγαθὲ, ὅ τι καὶ βούλει συνθανόμενος.

B. Τὸν Θεὸν, αὐτεξούσιον πεποιηκέναι τὸν ἄνθρωπον ἔλεγες;

A. Ναί.

B. Καὶ νόμον αὐτὸν εἰληφέναι πρὸς τοῦ Δημιουργοῦ· ἧττον δὲ φροντίσαι τοῦ νόμου καὶ κατολιγωρῆσαι τοῦ νομοθέτου;

A. Πάνυ γε.

B. Καὶ ταύτην αἰτίαν ἔφης τῆς λύσεως (9);

A. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει.

B. Τίς οὖν, ὦ ἀγαθὲ, ἀνάγκη τιμῆσαι τὴν φύσιν ἐλευθερίᾳ, καὶ τὸ αὐτεξούσιον δοῦναι δι' οὗ ἔμελλεν εἰς φθορὰν κατασύρεσθαι, καὶ τόδε τὸ πᾶν συνεφέλκεσθαι; ἢ πῶς τῆς ὀλιγωρίας τοῦ νόμου, ἣν καὶ αἰτίαν ἔφης τῆς λύσεως, δευτέρας οὔσης τῆς τοῦ παντὸς δημιουργίας, αὐτὸς προλαβὼν (10), φθαρτὸν ἐποίει τὸν κόσμον;

A. Ἤδει, ὦ ἀγαθὲ, τῇ προγνωστικῇ δυνάμει ὁ Δημιουργὸς, ὡς ὀλιγωρήσει τοῦ νόμου καὶ ἔσται θνητὸς ὁ ἄνθρωπος· καὶ φθάσας θνητὸν αὐτῷ κατεσκεύαζε κόσμον ἐπιτήδειον ἐνδιαίτημα. Ἐγὼ δέ σοι καὶ τοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον αὐτεξούσιον τὴν αἰτίαν ἀποκρινοῦμαι. Σὺ δὲ εἴ τι ἕτερον ἔχεις, πυνθάνου.

B. Φάθι τέως τὸ προταθέν.

A. Φημί. Ὁ Δημιουργὸς, ὦ φιλότης, ἀγαθὸς ὤν, μᾶλλον δὲ ἡ αὐταγαθότης (11) καὶ τ' ἀγαθὸν, βούλεται μὴ ἀνάγκαις ὑποκεῖσθαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, δίκην ἀλόγων, ἥπερ ἂν ἄγοιτο συνεπομένην (12)· πρὸς δὲ καὶ τὸ καλὸν ἡμέτερον (13) εἶναι· οὐ γὰρ δὴ τοῦ δεσμοῦ τῆς φύσεως, ἵνα τὴν ἀρετὴν (14) ἐκόντες ἐργαζόμενοι καὶ τὰ καλὰ, ἐπαίνων τε καὶ ἄθλων ἀξιώμεθα. Οὐ γὰρ τὸ ἠναγκασμένον καλὸν, αὐτῷ φίλον, ἀλλὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως γεωργούμενον (14'). Ἦ σὺ τὸν ἱκέτην τὸν σαυτοῦ, μαστιγίαν (15) ὄντα καὶ δεσμώτην ἐπαινεῖς, εἴπου τι ὧν κελεύεται, διαπράττεται, ἢ ὅταν μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικειμένης, καὶ μάστιγος, μηδενὸς ἀπολιμπάνοιτο

A. Mihi rem gratissimam feceris, bone vir, si quidquid tuæ voluntati sedebit, perconteris.

B. Deum suæ potestatis fecisse hominem dicebas?

A. Maxime.

B. Et legem ab Opifice accepisse, sed eam neglexisse, contempsisseque legislatorem?

A. Equidem.

B. Ac eam causam esse narrabas dissolutionis?

A. Ita est.

B. Quid igitur, bone vir, necessarium fuit exornare naturam libertate, et liberum arbitrium impartire, per quod ipsa attrahenda erat ad interitum, et istud universum secum simul attractura: aut quo pacto cum neglectu legis, quam causam esse dicebas dissolutionis, posteriorem universitatis opificio Deus ante perciperet, corruptibilem faciebat mundum?

A. Sciebat prænoscendi facultate Opifex hominem contempturum suam legem, foreque mortalem, sicque anticipans mortalem ipsi præparavit mundum accommodatum domicilium. Ego autem tibi causam cur factus sit homo suæ potestatis, respondebo: sed si quid aliud habes, interroga.

B. Explicato quamprimum quod propositum est.

A. Faciam. Creator bonus cum sit, imo vero ipsa bonitas, summumque bonum, primo vult non necessitatibus subjici naturam nostram, more brutorum, ut quocunque impulsa fuerit, trahatur: deinde bonum nostrum esse non e naturæ nexu, ut, ubi virtutis opera et præclara volentes gesserimus, laude et præmiis digni simus. Coactum enim bonum ipsi gratum non est, sed quod consilio et delectu geritur. Tune servum tuum verberonem et vinctum, tamen laudes, si quando aliquid eorum quæ jussa sunt, præstiterit? an cum nulla necessitate injecta nec flagro, nihil prætermittit eorum quæ ratione servilis conditionis debet efficere, ne-

Ἑλλήνων νοούμενα ὡς συνάναρχα λόγος ἐστὶ μάταιος καὶ ἀνίσχυρος· ὅσα γὰρ πλάττουσι μορφώματα σεπτὰ, τιμώμενα παρ' αὐτῶν ὡς θεοὶ, οὐκ ἦσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, θελήσαντος τοῦ μεγάλου Θεοῦ. Is doctissimus et disertissimus Theologi liber jungendus lectione et considerationi huic Zachariæ disputationi, cum suis commentariis. Ba.

(9) *Αἰτίαν τῆς λύσεως.* Causam ut anima et corpus a se discedere cogerentur et cogantur. Ba.

(10) *Προλαβών.* Deus præsciens hæc sic successura. Est sane dignus vindice hic nodus. Quærit enim hic discipulus, cum per contemptum legis mundus esset futurus dissolubilis et contemptum illum præscierit Deus, [cur] mundum tamen corruptibilem condiderit: superfluum enim hoc esse videbatur. Ba.

(11) *Αὐταγαθότης.* Ipsa in se suaque natura principalis bonitas; cujus esse ipsum sit sua genuina bonitas, ut nequaquam alius fons sit nativæ bonitatis. Ba.

(12) Legendum συνεπομένων. Tar. Ita recte correxit doctiss. Tarinus. Sed tamen neque alterum illud συνεπομένην contemnendum, approbatumque Genebrardo. Ba.

(13) *Τὸ καλὸν ἡμέτερον.* Quod sane nostrum non esset, si cogeremur alieno arbitrio obtinere, nec nostrum in id esset dominium. Quod acquiramus quodammodo malum spernentes et summa vi vitantes, mutabili, nec mutanda tamen, mente. Ba.

(14) Non satis hæc cohærent. Scribe si placet: οὐ γὰρ δὴ τοῦ δεσμοῦ τῆς φύσεως ἕνεκεν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρ. Ba.

(14') *Γεωργούμενον.* Gregorio ut pleraque, orat. 1: Καὶ τοῦτο δὲ ἦν ἄρα τῆς ἄκρας ἀγαθότητος, ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ἡμέτερον, οὐ φύσει μόνον κατασπειρόμενον, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει γεωργούμενον καὶ τοῖς ἄμφω τοῦ αὐτεξουσίου κινήμασιν. Tar.

(15) *Μαστιγίαν.* Comici hanc vocem Latio donarunt, non inventa qua commode interpretarentur. Cyrillus tamen, more suo, id conatus est: μαστιγίας, *verberosus*, *flagellosus*; cui scilicet verbera et flagella velut natura aut fato conveniant. Verberonem ab usu et patientia quotidiana dicunt. Ba.

Digitized by Google

que adversum ea quæ ipsi imperantur, aggreditur, A sed prompte cum animi voluptate famulatur?

291 B. Plane posterius amplector ac recipio.

A. Quidni igitur Creator posteriori insistat, illudque amplectatur, solam nostram bene agendi rationem expetens, ac istam solam e nobis voluptatem capiens, ut salvemur, quemadmodum ait insignis ille et divinus Clemens? Itaque qui tollunt liberum arbitrium, et incusant Creatorem quod non fecerit nos consilii et electionis expertes, nihil aliud quam brutum impetum et naturam præferunt rationis participi, involuntariam motionem præponentes voluntariæ motioni et virtuti ratione et consilio præditæ et instructæ, ac propemodum ægre B ferentes quod non pecora et simiæ, cameli et asini nati sunt.

B. Heus, o beate, me asinum certe et simiam et camelum, et brutæ naturæ notas propter hujusmodi quæstionem fecisti!

A. Jocaris, bone vir: ego vero existimabam non esse prudentis virique intelligentis in tam magnis ludere.

B. Urbanitatem affectans istud dicebam, non jocans. Nam ea quæ dicebantur, sat intelligo, ac gratiam habeo summo Opifici quod rationis participem meique arbitrii procreaverit. Incusabo autem non ipsum quidem: quid enim homo incusaverit sapientem, penitusque bonum et probum? sed hominum amentiam, quod voluptatem præfe- C rant virtuti, illecti et inscientes: ut si quis optet pruritu vexari, et voluptate deceptus totum corpus unguibus laceret, non cogitans et expendens secuturam impetiginem.

A. Recte se habet similitudo, et valde convenit. Si quid vero habes aliud, interroga.

B. Hæc mihi sola restat dubitatio. Qui hominum corpora in mille partes et sectiones, si ita contigerit, divisa, et a feris bestiis tam terrestribus quam aquatilibus sæpe depasta, sæpe etiam penitus absumpta, dicimus revictura et resurrectionem adeptura?

A. Ego ubi tibi vulgatam hanc quæstionem diluero, finem imponam dialogo, nisi aliqua alia du- D bitatio animum tuum conturbet.

B. Hoc unum insidet animo meo, et inhærescit. Nam, mihi crede, magna quæstionum importunitate, et errore animum meum expurgasti.

τῶν τῆς δουλείας ἔργων, μηδὲ κατόπιν ἴοι τῶν σῶν προσταγμάτων· ἀλλὰ προθυμίας ὑποδουλεύοι σὺν ἡδονῇ;

B. Δῆλον, ὦ 'γαθὲ, ὡς τὸ δεύτερον ἄγαμαί τε καὶ ἀσπάζομαι (16).

A. Οὐκοῦν, ὦ μακάριε, καὶ ὁ Δημιουργὸς τῷ δευτέρῳ τίθεται, καὶ τουτὶ ἀσπάζεται, μόνης τῆς ἡμετέρας εὐπραξίας γλιχόμενος· καὶ τοῦτο μόνον ἀπολαύων ἡμῶν ᾧ σωζόμεθα· ὡς φησι Κλήμης ὁ κλεινὸς καὶ θεσπέσιος. Οἱ τοίνυν τὸ αὐτεξούσιον ἀναιροῦντες, καὶ ὅτι μὴ γεγόνασιν ἀπροαίρετοι, τὸν Δημιουργὸν καταιτιώμενοι, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἄλογον ὁρμήν τε καὶ φύσιν προτιμῶσι τῆς λογικῆς, τὴν ἀκούσιον φορὰν προτιθέντες τοῦ ἑκουσίου κινήματος καὶ τῆς λογικῆς ἀρετῆς· καὶ μονονουχὶ χαλεπαί- B νοντες ὅτι μὴ θρέμματα καὶ πίθηκοι κάμηλοί τε καὶ ὄνοι γεγόνασιν.

B. Ἰοὺ, ὦ μακάριε (17), ὡς ὄνον με καὶ πίθηκον καὶ κάμηλον καὶ τὰ τῆς ἀλογίας γνωρίσματα, διὰ τὴν ἀπορίαν πεποίηκας!

A. Παίζεις, ὦ 'γαθέ· ἐγὼ δὲ ᾠμην μὴ πρὸς φρονίμου εἶναι καὶ ἀνδρὸς συνετοῦ, τὰ οὕτω μεγάλα διαπαίζειν.

B. Χαριεντιζόμενος (18) ἔφην, ὦ μακάριε· οὐ γὰρ δὴ παίζων. Ἐγὼ γὰρ ξυνίημι τῶν λεγομένων, καὶ χάριν οἶδα τῷ Δημιουργῷ, ὅτι με λογικὸν καὶ αὐτεξούσιον εἶναι πεποίηκε. Νεμεσήσω δὲ οὐκ αὐτῷ· τί γὰρ καὶ νεμεσήσειεν ἄνθρωπος τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ (19) καὶ ἀγαθῷ; ἀλλὰ γὰρ τῇ τῶν ἀνθρώ- C πων ἀβουλίᾳ, ὅτι τὸ ἡδὺ προτιμῶσι τῆς ἀρετῆς, δελεαζόμενοι (20) καὶ ἀμαθαίνοντες· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀγάσαιτο τὸ κνήθεσθαι (21), καὶ ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἀπατώμενος (22), ὅλον διαξέσαι τὸ σῶμα τοῖς ὄνυξι, τὰς ἐπομένας μὴ διανοούμενος ψώρας.

A. Καλῶς λέγεις, καὶ ἁρμονίως ἔχει τὸ τῆς εἰκόνος. Εἴ τι δὲ ἕτερον ἔχεις, πυνθάνου.

B. Τουτὶ μόνον μοι τὸ ἀπόρημα περιλείπεται. Πῶς τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα εἰς μυρίας μοίρας καὶ τομὰς, εἰ τύχοι, διαιρεθέντα, ὑπό τε θηρίων πολλάκις καὶ τῶν ἐν γῇ τε καὶ θαλάττῃ λυμαινομένων αὐτὰ, πολλάκις δὲ καὶ πάμπαν ἀναλωθέντα καὶ ἀπολωλότα λέγομεν ἀναβιώσεσθαι καὶ ἀναστάσεως τυγχάνειν;

A. Ἐγώ σοι τὸ πολυθρύλλητον τουτὶ ζήτημα D διαλύσας, πέρας ἐπιθήσω τῷ διαλόγῳ, εἰ μή τι ἕτερον ἀπόρημά σου τὴν ψυχὴν διαταράττει.

B. Τοῦτο μόνον ἐφεδρεύει τῇ ψυχῇ καὶ ἐγκάθηται. Ὡς εὖ ἴσθι (23) πολλῆς ἀδολεσχίας ἀπορημάτων καὶ πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἐξεκάθαρας.

(16) Verissime imo, ut ego secundum amo et amplector. Tar. — Clarum, ὁ bone, amare et amplecti me posteriorem. Mirum cur hic tenebras offuderit doctiss. Tarinus. Ba.

(17) Vah! o beate! Cyrillus *heu* interpretatur. Urit vero discipulum sapientiam venditantem magister, velut in stabulum compactum. Et magister, uri vicissim illius joco videri vult. Ba.

(18) *Χαριεντιζόμενος*. Adblandiri tibi volens, non illudere aut jocari præter rem volens. Ba. Imo, facete aliquid dicere gestiens, non illudere.

(19) *Τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ*. Trajiciendæ voces ut τὸ πᾶν ad omnes spectare possit: τῷ παγκάλῳ καὶ σοφῷ. Ba.

(20) *Δελεαζόμενοι καὶ ἀμαθαίνοντες*. Illecebris decepti et mente moti. Ba.

(21) *Κνήθεσθαι*. Scalpi. Quam rem alibi docuimus multis in deliciis quandoque fuisse. Ba.

(22) *Ἀπατώμενος*. Per voluptatem deceptus. Ba.

(23) *Μὴ διανοούμενος*. Non animadvertens. Ba.

Digitized by Google

A. Αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ χάρις, ὦ ἀγαθὲ, τῷ ταῦτα λέγειν δεδωκότι. Προθυμήθητι οὖν καὶ τὸ δυνατὸν, καὶ τὸ εὔλογον (24) τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων πυθέσθαι.

A. Ipsi summo Opifici gratia, qui hæc dicere concessit : stude igitur id quod fieri potest consentaneumque est, corporum resurrectionem cognoscere.

B. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

B. Age, libenter istud audierim.

A. Τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, ὦ ἀγαθὲ, πρὸς βραχὺ γὰρ φυσιολογεῖν ἀναγκαῖον, ἐκ τίνων συγκεῖσθαι φήσομεν (25) ;

A. Hominum corpora (paucis enim philosophari necesse est) e quibusnam componi dicemus?

B. Ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, καὶ ὁ τῶν φυσικῶν λόγος φησὶ, καὶ ἡ ἀλήθεια δείκνυσι.

B. E quatuor elementis physicorum sermo et veritas ostendit.

A. Ταῦτα δὲ διαλυόμενα εἰς τί χωρεῖν λέγομεν; Ἆρ' οὐκ εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη (26) ;

A. Hæc autem dissoluta quam in rem abire dicimus? Nonne in ea ex quibus constabant?

B. Πᾶσα ἀνάγκη.

B. Omnino necessarium.

A. Τί τοίνυν θαυμαστὸν φαίνεται ἢ ξένον, εἰ ὁ Δημιουργὸς, καὶ σοφὸς, καὶ δυνατὸς, καὶ πάντων τοὺς λόγους εἰδὼς, εἰς μυρία τμήματα καὶ μοίρας κατακερματισθέντα (27) τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων αὖθις συνάγει πρὸς ἁρμονίαν; Ὁ γὰρ ταῦτα πρότερον συναθροίσας τε καὶ συναρμόσας, καί τινα κρᾶσιν (28) ἀξιάγαστον καὶ ἀξιοθέατον ἐκ τῶν ἐναντίων ἁρμοσάμενος μόνῳ τῷ βουληθῆναι, ὁ αὐτὸς διαλυθεῖσαν τὴν ἁρμονίαν εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, αὖθις καλέσει πρὸς ἀδιάλυτον (29) συμφωνίαν. Ταῦτα δὲ πράξει τῷ μεγάλῳ αὐτοῦ νεύματι (30). Ἢ οὐχὶ πάντα τὰ ὄντα, τά τε ἄνω καὶ κάτω καὶ τὰ ἐν μέσῳ περιβέβραχται ἡ θεία φύσις καὶ περιείληφε, καὶ ἔξω τοῦ παντός (31) ἐστι καὶ ἐν τῷ παντὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν κενὸν τῆς θείας δυνάμεως καὶ τῆς ὑπερουσίου οὐσίας τῆς μόνης ἀπεράντου, καὶ περιορισμὸν οὐκ ἀνεχομένης; Ἄποσον γάρ τι θεότης καὶ ἀμέγεθες, ὡς ἀσώματον.

A. Quid igitur mirum videatur, quid stupendum, si Opifex et sapiens et potens, qui et omnium rationes tenet, in mille segmenta et partes dissipata hominum corpora e quatuor elementis rursum redigit ad concentum? Qui enim ea prius coagmentavit, congregavit et conclinnavit, et aliquam temperationem admiratu spectatuque dignam e contrariis sola voluntate coaptavit; idem dissolutum concentum in illa e quibus constabant, revocabit ad indissolubilem consonantiam et conjunctionem. Hæc autem faciet magno suo nutu. Annon divina natura omnia quæ sunt supera, infera, interjecta, comprehendit et complectitur, estque extra universum et in universo et supra universum, nihilque divina illa potentia, et omnibus superiori essentia vacuum est, quæ sola interminata est, neque patitur circumscriptionem? Nam Deitas quantitatis expers est, et magnitudinis, tanquam incorporea.

B. Πάνυ γε.

B. Maxime.

A. Εἰ τοίνυν τὰ πάντα πληροῖ, καὶ Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, ἣ φησι τὰ θεῖα λόγια, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· ποία δυσχέρεια ἢ ποῖος πόνος τῷ μακαρίῳ, τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἰδέναι ; Ἢ σὺ ἀγνοεῖς, ἂν τι τῇ χειρὶ περιφέρῃς;

A. Si igitur omnia replet [a], et Spiritus Domini replevit **292** orbem terrarum, ut quidem aiunt divina oracula, et in manu ipsius fines terræ; qualis difficultas aut qualis labor beato illi numini, ea quæ in manu ipsius sunt, cognoscere? Tune ignoras, si quid manu complectare?

B. Οὐδαμῶς.

B. Minime.

A. Οὔτε ὁ Δημιουργὸς ἄρα καὶ σοφὸς τοὺς λόγους τῶν σωμάτων ἀγνοεῖ, ἢ τὴν ἐξ ἑκάστου ληφθεῖσαν μοῖραν, καὶ εἰς αὐτὸ πάλιν ἀναλυθεῖσαν. Οὔτε μὴν

A. Neque igitur opifex et sapiens corporum rationes ignorat, aut partem e quolibet elemento captam et in ipsum denuo resolutam. Neque sane

[a] Sap. 1, 7.

(24) *Εὔλογον*. Et bona ratione nitentem et facilem perceptu simul dicit.

(25) Parumper enim ad disquirendam naturam hac in parte venire necessitas postulat; ex quibus compositam esse particulis dicemus. Ba.

(26) Num vero non in ea ex quibus collatis sunt constituta. Ba.

(27) Hesychius : κατακερματίζει· εἰς πολλὰ ἀναλίσκει· διατέμνει ἢ λεπτύνει ἢ μερίζει. Rem ipsam habes pluribus apud Athenagoram Æneam [p. 62], alios. Ba.

(28) *Κρᾶσιν*. Cinnum. Ba.

(29) *Ἀδιάλυτον*. Vitiose legebatur διάλυτον. Tar.

(30) Scribendum puto τῷ μεγαλοδυνάτῳ νεύματι. Ba.

(31) *Ἔξω τοῦ παντός*. Supra, extra et ultra universum est Deus. Videndi libri Marii Victorini contra Arianos, quos logicis tricis obscuros dixit Hieronymus. Hac autem sententia recepta cadit argumentatio vetustissimorum philosophorum, qui mundum ea ratione incorruptibilem esse sciverunt, quod extra eum nihil sit a quo possit corrumpi. Ocellus Lucanus. Εἰ δὲ καὶ δοξάζοι τις αὐτὸ φθείρεσθαι, ἤτοι ὑπό τινος τῶν ἔξω τοῦ παντὸς φθαρήσεται· δυναστευόμενον, ἢ ὑπό τινος τῶν ἐντός· οὔτε δὲ ὑπό τινος τῶν ἔξωθεν, ἐκτὸς γὰρ τοῦ παντὸς οὐδέν· τὰ γὰρ ἄλλα, πάντα ἐν τῷ παντὶ, καὶ τὸ ὅλον καὶ τὸ πᾶν ὁ κόσμος· οὔτε ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῷ· δεήσει γὰρ ταῦτα μείζονά τε καὶ δυναμικώτερα εἶναι τοῦ παντός. Recte quidem ille secundum rationem ; at secundum veritatem, id est cognitionem Dei omnino pessime, ut vel hic liber docuerit. Ba.

Digitized by Google

præpotens humana corpora dissoluta congregare non poterit. Præterea istud mihi considera.

B. Quid illud porro?

A. Humanum hoc semen quod in mulieris vulva seritur, nonne guttam alicujus humoris esse dicis?

B. Certe.

A. Quis igitur exiguam illam partem humoris et seminis genitalis corpus hominis efficit, et animo colligat, et facit animal rationis compos, mortale et disciplinæ capax? Nonne summus Opifex?

B. Sane.

A. Quid ergo tibi mirum videtur: si etiam hic rationes corporum post dissolutionem cognoscens, et reditum in quatuor elementa, et ipsa eorum semina, velut sapientia et potentia instructus Opifex rursum ea reviviscere jubet? Ac sic quidem sub potestatem cadere resurrectionem perspicuum est. Audi præterea quod etiam consentaneum est. Primum quidem Opifex, ut nihil eorum quæ ab ipso producta sunt, a morte et interitu perpetuo superetur, esse cuncta vult, atque adeo bene et semper esse. Deinde nonne tibi videtur æquum, ut animæ præmia consequantur, quæ præclarum hoc vitæ certamen peregerunt, et in hoc stadio curriculum bene cum corporibus cucurrerunt, cum quibus et vixerunt, et mille sudores virtutis exantlarunt?

B. Æquum sane et consentaneum videtur.

A. Rursus autem ut eæ quæ improbe hanc vitam transegerunt, et laxarunt quidem pennas a virtute, a multitudine autem intemperantiæ et voluptatum superatæ sunt, et sarcinæ ponderi obsecutæ sunt, ac deorsum ab equo malitiæ, et quæ in nobis sunt ludicris impulsæ sunt, oblitæ suæ immortalitatis et

A ὁ δυνατὸς, τὰ ἀνθρώπεια σώματα διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσειε (32). Πρὸς δὲ καὶ τοῦτο ἄθρει.

B. Τὸ ποῖον δή;

A. Τουτὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον (33) τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναικὸς καταβαλλόμενον, ἆρα οὐ ῥανίδα τινὸς ὑγρότητος φὴς εἶναι;

B. Ναί.

A. Τίς οὖν, ὦ μοχάριε, ὁ τὴν βραχεῖαν ἐκείνην μοῖραν τῆς ὑγρότητος καὶ τοῦ θορυῦ, σῶμα κατεργαζόμενος ἀνθρώπου, καὶ ψυχῇ συνδεσμῶν, καὶ ποιῶν ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἆρ' οὐχ ὁ Δημιουργός;

B. Πάνυ γε.

A. Τί τοίνυν θαυμαστόν σοι φαίνεται, εἰ καὶ ἐνταῦθα τοὺς λόγους τῶν σωμάτων καὶ μετὰ διάλυσιν εἰδὼς, καὶ ἐπάνοδον τὴν εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, καὶ αὐτὰ δὲ τούτων τὰ σπέρματα, ὡς σοφὸς καὶ δυνατὸς καὶ Δημιουργὸς, αὖθις ταῦτ' ἀναβιῶναι κελεύει; Καὶ ὧδε μὲν τὸ δυνατὸν τῆς ἀναστάσεως κατεφάνη. Ἄκουε δὴ λοιπὸν καὶ τὸ εὔλογον (34)· πρῶτον μὲν ὁ Δημιουργὸς, ἵνα μηδὲν τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων, ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρατοῖτο διηνεκῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ εὖ εἶναι, καὶ ἀεὶ εἶναι. Ἔπειτα δὲ οὐ δίκαιόν σοι καταφαίνεται, τὰς ψυχὰς τῶν ἄθλων τυγχάνειν, τὰς καλῶς τόνδε τὸν ἀγῶνα διανυσάσας, καὶ τόδε τὸ στάδιον εὖ μετὰ τῶν σωμάτων διαδραμούσας, μεθ' ὧν καὶ ἐβίωσαν, καὶ τοὺς μυρίους ἱδρῶτας τῆς ἀρετῆς ὑπ-

C ἔστησαν;

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ εὔλογον.

A. Πάλιν δ' αὖ τὰς κακῶς τόνδε τὸν βίον διακυβερνώσας, καὶ πτερόρρυησάσας (35) μὲν ἐξ ἀρετῆς, ὑπὸ δὲ τοῦ ἐσμοῦ (36) τῆς ἀκολασίας καὶ τῶν ἡδονῶν κινηθείσας καὶ τῷ βάρει τοῦ ἑφολκίου συνεπομένας (37), καὶ κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκης ἵππου καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας (38), ἐκλαθομένας

(32) Obscura nonnihil hæc sunt ob omissum verbum. Scribe: Οὔτε μὴν ὁ δυνατὸς τὰ ἀνθρώπινα σώματα συνάπτειν, διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσειε. Vel, pro τῷ συνάπτειν, scribas δημιουργεῖν, κτίζειν, ποιεῖν, etc. Quæ omnia de creatore Deo dicuntur. Ba.

(33) *Σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον.* Utriusque hominis intellige. Nullatenus enim dubitandum sæpe et mulierem conceptioni suum semen conferre; dicerem semper, nisi id aliquando tam latenter fieri arbitrarer, ut neque ipsamet sentiat. De qua re multis alibi. Ba.

(34) *Τὸ εὔλογον.* Ἄλογον εὔλογον loco suo ejecerat. Tar. Et hic cæcutiit Tarinus. Est εὔλογον in codicibus. Τὸ εὔλογον· quod rationabile sit et rationi comprehensibile atque demonstrabile. Sequentia eadem et iisdem verbis leguntur apud Æneam. Ba.

(35) *Πτερορρυησάσας.* Aristophanea quidem vox sed nuda Platonis oratio in *Phædone* et *Phædro*. Tar.

(36) *Ἐσμοῦ.* Examine quodam, denso agmine. Tarinus idem vomitu vertit. Quomodo eum aberrasse supra, n. 436, etiam ostendimus. Ba.

(37) *Τῷ βάρει τοῦ ἑφολκίου συνεπομένας.* Pondere, gravitate annexæ velut navis abstractæ. Ba.

(38) *Κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκης ἵππου καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας.* Ἵππου. Vecturæ maritimæ vim equi abstrahentis commode conjungit. Alludi quædam videntur ex Tabula illa celeberrima Cebetis nostri. Ba. Genebrardus verterat: *Et gravitatem carinæ consecutæ sunt, ac deorsum a pravo equo et quæ in nobis sunt puerilibus impulsæ sunt.* In apographo Anglico legebatur non παιδιῶν, D sed πήδων: unde annotabat Montacutius legendum ἐπιθυμιῶν vel θηρίων, *cupiditatibus* vel *bestiis*, et pro κάκης substituebat κακίας. Alii malunt σαρκός. Sed non animadverterunt esse locum ex Platonis *Phædro* expressum, p. 34. Βρίθει γὰρ ὁ τῆς κάκης ἵππος μετέχων, ἐπὶ γῆν ῥέπων τε καὶ βαρύνων, ἢν μὴ καλῶς ᾖ τεθραμμένος ὑπὸ τῶν ἡνιόχων· *gravatur enim pravitatis particeps equus ad terram vergens atque trahens cuicunque fuerit equus ab aurigis non bene enutritus.* Postremo illud πτερορρυήσασα ἐξ ἀρετῆς, *quæ a virtute veluti pennis defluxerunt*, ex eodem est Platonis loco. Ἡ δὲ πτερορρυήσασα φέρεται, ἕως ἂν στερεοῦ τινος ἀντιλάβηται· *cui vero alæ defluxerint, fertur quoad solidum aliquid apprehenderit.* Sed in eodem Zachariæ loco fortasse commodius pro πήδων legeretur πεδῶν, ut apud Clementem Alex. II *Pædagog.*, c. 12, πέδας περισφυρίου, *talares, compedes*, legimus, et apud Gregorium Naz. δεσμίους σαρκὸς, *carne prapeditos* et quasi compedibus carnis vinctos. Duc.

Digitized by Google

τε τῆς οἰκείας ἀθανασίας καὶ τῆς ἄνωθεν συγγενείας, καὶ τῆς εἰκόνος ἐκείνης καὶ πρώτης καὶ ἀθολώτου (39), μετὰ τῶν σωμάτων εἰς τὸ τῆς τίσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἴένσι (40), μεθ' ὧν καὶ κακῶς διεφθάρησαν, καὶ τοὺς Πυριφλεγέθοντας οὓς ὁ Πλάτων (41) φησὶ, καὶ τὸν Κωκυτὸν διανήξασθαι· ἃ δὴ καὶ τὰ θεῖα λόγια ποταμὸν πυρὸς καὶ ἀκοίμητον σκώληκα καὶ γέενναν, καὶ αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ φυλακὴν, καὶ κόλασιν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει; A

supernæ cognationis, et imaginis illius primæ et incontaminatæ, cum corporibus in supplicii sacrum ergastulum pergant, cum quibus prave corruptæ sunt, et fluvios igne ardentes quos Plato commemorat, et Cocytum trajiciant: quæ sacra oracula appellant fluvium ignis [5], et vermem insomnem et gehennam et ignominiam perpetuam [6], et custodiam, et supplicium, et cætera id genus?

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ τοῦτο.

B. Etiam istud consentaneum videtur.

A. Εἶεν, ὦ μακάριε· πεπλήρωται ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως. Νῦν δὴ καιρὸς εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Ποιητὴν καὶ Δημιουργόν (42).

A. Expleta sunt quæ nobis in disputationem venerant. Proinde nunc tempus est ut mentem ad precem convertamus, et celebremus hujus universitatis Conditorem atque Opificem.

Ὦ Δέσποτα καὶ Δημιουργὲ τοῦδε τοῦ παντὸς, ὦ Πάτερ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ὦ θεία Τριὰς, καὶ τρισσὴ καὶ ἁγία μονὰς, Πάτερ ἄναρχε καὶ ἀγέννητε, Υἱὲ ἀνάρχως γεγεννημένε (43), Πνεῦμα θεῖον, προελθὸν ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς, Τριὰς ἀῤῥήτως εἰς μονάδα ἀνακεφαλαιουμένη, μονὰς ἀνεκφράστως ἐν Τριάδι προσκυνουμένη, καὶ μὴ καταλαμβανομένη, Τριὰς ἄκτιστε, ἀΐδιε καὶ ὁμοούσιε, ἡ πρώτη καὶ μακαρία φύσις, καὶ τῶν ὄντων ἀρχὴ, ἡ ἄφθονος ἀγαθότης καὶ τὸ ὄντως Ὄν, δοίης ἡμῖν καθᾶραι (44) τὸν νοῦν, καὶ ἄξιον ποιῆσαι τῆς σῆς ἐλλάμψεως (45) καὶ θεωρίας, ἵνα καθαρῶς ὡς οἷόν τε, σοῦ τοῦ καθαρωτάτου ἐφαπτώμεθα, εἰ θέμις ἐστί· καὶ τοὺς κακοὺς χαρακτῆρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς (46), ἐξελάσαι, δεῖξαί τε τὴν εἰκόνα τὴν πρώτην ἀθόλωτον, καὶ μὴ εἰς μάτην ἡμῖν γενέσθαι τὴν μεγάλην σου τοῦ τῆς Τριάδος ἑνὸς Θεοῦ καὶ Λόγου ἐπιδημίαν καὶ παρουσίαν, καὶ τὰ σωτήρια καὶ ὑπερφυῆ παθήματα, δι' ὧν τῆς ἁμαρτίας λελύμεθα. Ποιήσειας δὲ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, μὴ ἀμελετήτως ἔχειν πρὸς ἀρετήν· ἀλλὰ γὰρ μελετῆσαι τὴν λύσιν, πρὸ τῆς λύσεως τῶν σωμάτων· ὡς ἂν μὴ ταραχθείημεν (47) λυομένων ἡμῖν τῶν δεσμῶν, καὶ πυκνὰ στρεφώμεθα πρὸς τὰ ὧδε, δυσχεραίνοντες τὴν διάζευξιν. Δοίης δέ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων (48), καὶ μὴ πειραθῆναι πικρᾶς τῆς ἐκδημίας, ἀλλ' εἰς τὰς ἄνω μονὰς συνάπτοις καὶ συντάττοις, ἡνίκα σοι φίλον ᾖ, καὶ ἡμῖν ἔχοι διὰ τῆς μελέτης καλῶς, καὶ τοῦ B

Domine et Opifex hujus universi, Pater, Verbum et Spiritus sancte, divina Trinitas, et trina atque sancta Unitas: Pater principii expers et ingenite, Fili sine principio genite, divine Spiritus procedens citra principium a Patre, Trinitas ineffabiliter in unitatem relata, Unitas inenarrabiliter in Trinitate adorata neque comprehensa, Trinitas increata, sempiterna et consubstantialis, prima beataque natura, et rerum principium, ab invidia alienissima bonitas et verum Ens, tribue nobis, ut purgata simus mente, et dignam eam reddamus tua cœlesti illustratione et contemplatione, quo pure, quoad fieri poterit, te purissimum attingamus, si quidem fas est, et pravas notas et typos ex animo expellamus, ostendamusque imaginem primam incontaminatam, neque supervacaneus nobis sit magnus tuus, o Trias, unius Dei et Verbi adventus atque præsentia, et salutares et supra vires naturæ passiones, quarum gratia peccato soluti sumus. Sic præterea ne animæ negligenter se habeant erga virtutem, **293** sed meditentur dissolutionem, ante quam dissolvantur corpora, nec conturbemur dum resolventur nostri nexus et vincula, et crebro ad ista caduca convertamur, moleste ferentes disjunctionem. Præterea concede, ut vitemus numerum supplicium, neve experiamur acerbum vitæ exitum, sed in superas mansiones cooptes et conscribas, cum tibi gratum erit, seque præclare habeant nobis C

[5] Dan. VII, 10. [6] Dan. XII, 2.

(39) Hesychius: *Ἀθόλωτον, καθαρόν.* Ba.

(40) *Εἰς τὸ τῆς τίσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἰέναι.* Sacrum pœnæ carcerem. Quo epitheto horrenda omnia venire alibi centum ipsis exemplis demonstratum est. Ba.

(41) De inferorum diris fluviis Plato, Theodoretus, aliique christiani gentilesque philosophi, ut item alibi notatum. Ba.

(42) Precationem sequentem si quis dignis modis illustrare velit, omnes thesauros veteris recentisque theologiæ hauriat et isthuc comportet. Ba.

(43) Scripsi γεγεννημένε, more Patrum ὁμοδόξων. Tar.

(44) *Καθᾶραι.* Ab omni humanarum rerum et operum et cogitationum consortio. In tali enim expurgatione summam philosophiæ ponebant philosophi, præcipue Pythagorici, ut multis ostendit Hieroclis in Aurea Carmina aureus commentarius. Ba. D

(45) *Ἐλλάμψεως.* Interna illuminatione. Ba.

(46) *Χαρακτῆρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς.* Platonicum. Et de characteribus notisque istis multis locis suoque præcipue commentario, alibi. Ba.

(47) *Μὴ ταραχθείημεν.* Conturbemur toti. Quod necesse est accidere iis, quibus repens ex hac vita recessus incubuerit. Merito igitur vovet εὐθανασίαν. Ba.

(48) *Κολάσεων.* Æternarum pœnarum perennitas ultimum monitum accipiendæ doctrinæ cœlestis et vitiorum relinquendorum. Pulchre Theophilus noster fine lib. I ad Autolycum suum; etc. Ba.

Digitized by Google

quæ pertinent ad hanc exercitationem et vitam quæ cum corporibus fragilibus et infirmis geritur, in sinu Abraham, Isaac et Jacob. Ita Deus sat a nobis exoratus est. Discedamus igitur.

A μετὰ τῶν σωμάτων βίου τῶν ἐπικήρων (49), εἰς κόλπους Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἱκανῶς ἡμῖν ηὔκται. Ἀλλ' ἴωμεν (50).

(49) *Ἐπικήρων.* Ἐπίκηρα, ἐπιθανάτια· κὴρ γὰρ ὁ θάνατος· auctor Magni Etymologici. Vide in utraque voce plura apud Hesychium. Ba.

(50) Ultima verba eadem sunt apud Æneam nostrum; et memini alibi me suspicatum de uno utriusque libelli auctore, non tamen ut pericudam. Ba.

EJUSDEM ZACHARIÆ

DISPUTATIO

CONTRA EA QUÆ DE DUOBUS PRINCIPIIS A MANICHÆO QUODAM SCRIPTA ET PROJECTA IN VIAM PUBLICAM REPERIT, JUSTINIANO IMPERATORE.

Si sunt in omnibus contraria principia quæ ponis, unum bonum quod vocas, et alterum malum; necesse est, si bonum substantiam esse dicis, malum non esse substantiam. Si bonum dicis principium esse, malum non esse principium : Si bonum esse ingenitum et æternum, malum non esse sic. Si enim hæc communia habent omnia, quomodo sunt contraria? Præterea. Contraria non quatenus substantia sunt, dicuntur esse contraria; substantiæ enim nihil est contrarium, sed aut quatenus sunt ad aliquid, aut secundum qualitatem et accidens, aut secundum habitum et privationem : ex quo fit, ut primo et soli bono, cum nihil horum habeat, nihil sit contrarium; quia secundum substantiam est bonum, substantiæ vero nihil est contrarium : contraria enim dicuntur sursum et deorsum, non quatenus substantia sunt, sed quatenus ad aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, cum natura corporea adnexa sunt : non igitur in natura incorporea, et quæ omnibus antecellit et quæ intelligitur comprehendi non posse, locum habent sursum et deorsum.

Et timor contrarius dicitur fortitudini, non tanquam substantia aliqua, sed tanquam qualitas et accidens, quod sæpe adest, et abest : fortitudo enim et timor in anima spectantur non tanquam substantiæ, sed tanquam qualitates. Quocirca non dicuntur animæ, sed circa animam considerantur; fortitudo tanquam habitus animæ, timor tanquam privatio habitus. Sicut sanitas et morbus in corpore : unde necesse est priores esse habitus privationibus. Summæ igitur amentiæ esset cogitare hoc in Deo : distinctio enim boni a malo non habet locum in Deo, sed in bono et malo actionum humanarum : bono quidem in creaturam Dei ingrediente secundum habitum; malo vero secundum privationem habitus ex motu liberæ voluntatis accedente sæpe : bonum enim in anima, et vivere secundum virtutem tanquam optimus quidam habitus, sicut dictum est, advenit homini : hujus vero ignavia ex voluntate et ex prava consuetudine, ac conversatione mala proficiscente, malum tanquam privatio habitus sæpe accidit.

B Rude igitur est et valde ineruditum dicere contrarium bono secundum substantiam et per se bono, malum, sicut contraria sunt sursum et deorsum; aut esse omnino aliquid contrarium bono secundum substantiam, quod est solus Deus : nemo enim bonus, nisi unus Deus, quia ipsius bonum tantum est immutabile, tanquam primum bonus, et secundum substantiam bonus; qua ratione nihil est ei contrarium. Quare malum non est secundum substantiam : ei enim quod est, opponitur dividendo, quod non est; unde non est substantia, quod non est. Si autem quod non est, non est substantia, et opponitur substantiæ, dividendo, ut ais, bono, quod est substantia, malum : malum igitur non est substantia.

C Si autem hæc sic habent, et aliter bonum quod est in Deo, consideratur, qui est bonum a seipso motus, et secundum substantiam bonum, et quod primum bonum intelligitur; aliter vero consideratur in hominibus, quod sæpe privationem habitus proprii voluntariam recipit, et veritas est cum iis quæ sic intelliguntur et dicuntur : annon est barbara et stulta et ex omni parte repugnans fabula de duobus principiis, quæ communes notiones non probant? Quomodo enim esse poterit ἀρχὴ, quæ non in omnibus principatum tenet : si autem necesse est, ut in omnibus principatum teneat ἡ ἀρχὴ, unus solus erit princeps, quod principium vocamus. Igitur malum non est substantia, sed divinæ legis transgressio, quæ ex solo motu liberæ voluntatis ignavis ratiocinatoribus accidit, et in sola actione D non obtemperantium legi Dei cernitur : unde in ea inest, ut possit desinere, cum pœnitet sæpenumero eos, qui maleficium faciunt, et ad virtutem motu voluntatis redeunt; quod quidem documento est, non esse mala secundum naturam. Quæ enim secundum naturam sunt, vinci non possunt. Si autem mala non sunt natura, et naturarum fabricator Deus est; unum igitur et solum principium erit : quod quia incircumscriptum est, et ubique esse intelligitur, nullum locum dat nequitiæ quæ non est.

Digitized by Google

ZACHARIÆ FRAGMENTA HISTORICA.

EX ANG. MAI PRÆFATIONE.

(*Script. Vet.* tom. X, p. XI.)

De Zachariæ fragmentis historiæ ecclesiasticæ.

Codicum orientalium utilitatem rursus nobis demonstrat Zacharias historicus in sua Græca lingua deperditus (locis iis exceptis quos citat Evagrius), sed in Syriaca (*) partim conservatus, in quam olim nescio quo interprete translatus fuit. Notitiam ejus tradit Assemanus in B. O. t. II, p. 53, unde cognoscimus vixisse ipsum sub magno Justiniano circa annum 540 et ultra; rhetorem professione fuisse, et deinde Melitinensem in Armenia minore ad Euphratem episcopum (1), quam sedem numerat inter Jacobiticas idem Assemanus eodem tomo in dissert. de Monophysitis. Igitur Guillelmus Cavæus errat, qui hunc historicum ad annum 491 refert, ejusque in loco ad annum 536 Zachariam Scholasticum ponit; vel potius duos ex uno homine facit. Ego vero cum inter editas a me Procopii Gazæi epistolas (Class. AA. t. IV), nonnullas videam ad eruditum quemdam Zachariam missas, prætereaque inter ineditas Joannis Gazæi grammatici odas unam esse sciam in qua philologus Zacharias laudatur (qui duo, Procopius, inquam, atque Joannes, æquales Zachariæ historici fuerunt), mihi propemodum persuasi hunc eumdem esse historicum et episcopum, qui antea rhetor in celebri Gazæ urbis schola fuisset. Zachariæ historia ecclesiastica, ut observat Assemanus, a Constantini Magni imperio usque ad annum Justiniani saltem vicesimum, Christi 546, decurrebat; eaque in tres partes distributa erat; quarum in prima Socratem, in secunda Theodoretum expilabat Zacharias; in tertia denique ipse marte suo loquebatur; sed tamen hujus pretiosioris partis nihil aliud in Syriaco codice Vat. 146 superest, quam illa novemdecim capitula, quæ nos Syriace Latineque vulgamus. Ex his duodecimum breve de Marino Apamensi Assemanus t. II, B. O. dederat; itemque illud prælongum et præstantissimum de Homeritarum martyrio, t. I, cap. 29, ubi de Simeone ab an. 510 ad 525, episcopo Betharsamensi scribit, a quo illam præclaram Historiam sumpsit ipsis verbis Zacharias. Erat autem Simeon orthodoxus episcopus, ut demonstrat Assemanus; quare et hi admirabiles Homeritæ pro fidei catholicæ confessione tale tantumque certamen anno Christi 524 sustinuerunt, quod meo judicio Machabæorum et Romanæ matronæ Felicitatis ejusque liberorum gloriam exæquat. Jam vero integra Zachariæ historia certe in quadam Byzantina bibliotheca erat, ut legebam partim in codice Vat. reginæ Sueciæ, et partim in codice Mediolanensi, in quibus hi deperditi apud nos libri recensentur. 1. Zachariæ rhetoris Historia ecclesiastica. 2. Cyrilli monachi Epitome et explicatio legum imperialium. 3. Joannis Ecclesiæ Romanæ lectoris Historia Constantini Magni. 4. Joannis papæ Romani explicatio in Evangelia Dominicalia totius anni. 5. Procli patriarchæ Constantinopolitani Historia Græcæ theologiæ. 6. Sabini monachi Epitome omnium synodorum. 7. Symmachi Hebræi interpretatio in Psalterium, itemque in omnia bibliorum volumina. 8. Dionis Historia, desideratis tantummodo quatuor foliis. (Alter codex dicit initio, alter in medio.) 9. Menandri Comœdiæ integræ XXIV, explicatæ a Michaele Psello. 10. Philemonis Comœdiæ. 11. Euripides totus. 12. Aristophanis omnia. 13. Sophoclis omnia. 14. Euclides totus. 15. Lexicon Justiniani magni. 16. Lexicon Polydori. Salivam me commovere philologis scio; cæteroquin et hos eventus Deus moderabitur.

Prætermissa quædam in Zachariæ editione.

Locum de Romæ excidio a Gothis sub Justiniano prætermiseram in editione, quia initium tantum narrationis erat ab ovo repetitum, ideoque nullius usus. Descriptionem item Romanæ urbis sine interpretatione reliqueram, quia vocabula quædam in Syriaco textu tam corrupta sunt, ut sensus nullus inde extricari posse videatur. Nunc tamen antiquitatum Romanarum studiosos hoc orientali subsidio fraudare nolo; ita tamen ut in vocabulis desperatis conjecturas meas proponam, meliores deinde exspectans a peritioribus. Opto autem ut conferatur otiosius hæc descriptio cum regionum urbanarum scriptoribus, et præsertim cum Vaticano apud Muratorium Inscript. p. 2126 seqq. edito, ejusque Breviario, p. 2134.

(*) Versionem Syriacam ad Patrologiam orientalem remittimus.

(1) Melitenen e magnis urbibus unam (præsertim post Justiniani incrementa, Zachariæ nostri ævo) Christiano populo frequentissimam, cum sacris ædibus LVI, et ingenti sacerdotum numero, dicit biographus quidam apud Assemanum B. O. T. II, p. 149. De eadem sermo est in descriptione episcopatuum Jacobiticorum; præter dicta a geographis. Regio ejus primum Cappadocia fuit, deinde minor Armenia. Indidem erat, teste Eusebio *Hist. eccl.*, V, 5, illa legio Christiana, quæ pluviam a Deo exercitui Romano impetravit sub M. Aurelio imp.

Digitized by Google

CAP. XIX. — *De Romæ excidio, quæ sub Justiniano Augusto expugnata a Barbaris ac deleta fuit.*

« Tertio post Ilium captum anno (2), sacerdotium gerentibus Eli ac Simeone Hierosolymæ, Romæ reges cœperunt emergere, quæ antea dicebatur Italia : regesque qui in ea regnabant, proxime accedebant ad primitivos homines. Joatham autem et Achaz (3) apud Judæos imperantibus, Romulus Romæ imperavit, eamque nobilibus ædificiis construxit, dictaque fuit ab ejusdem nomine Roma : civium autem ejus imperium, dictum fuit Romanorum, Ezeciæ regis temporibus. »

De urbis Romæ ornamentis.

« Ornamentorum Romanæ urbis hæc brevis historia est: in primis rerum copia atque tranquillitas, qua ejus cives fruuntur, permagna ac multiplex est. Deliciæ ejusdem et commoditates superbæ atque magnificæ, quales nimirum admirabilem urbem decent. Porro ornatuum ejus præstantia (præter ea quæ in interioribus ædibus sunt, puta columnarum in atriis domesticis elegantiam ambitumque earum et excelsitatem) talis tantaque est, ut civitati quaquaversus admirabili prorsus congruat. Sunt in ea apostolorum ecclesiæ XXIV; basilicæ duæ magnificæ, in quibus imperator habitat, conveniuntque coram eo senatores quotidie ; Viæ magnæ atque spatiosæ CCCXXIV ; capitolia duo ; signa aurea deorum magna LXXX ; eburnea item deorum LXVI ; domus quadraginta sex mille sexcentæ et tres ; palatia MDCCLXXXXVII ; fontes aquam eructantes MCCCLII. Pistores CCLXXIV, qui panem civibus suppeditant, præter eos qui eumdem panem vendentes urbem circumeunt (4) ; sepulcra VM, in quibus congesta sepeliuntur cadavera ; bases magnæ marmoreæ XXXI ; signa ænea MMMDCCLXXXV imperatorum aliorumque ducum ; similiter alia ænea XXV, referentia Abrahamum, Saram, regesque de stirpe Davidis, quæ Vespasianus imperator Romam detulit, post deletam Hierosolymam, cum ejusdem urbis portis aliisque monumentis ; colossi duo ; columnæ cochlides duæ ; circi duo; theatra XXXI ; ædificia obstetricibus destinata duo ; parturientibus autem, quatuor ; amphitheatra XI ; equi ænei grandes atque magnifici XXII ; balinea DCCCCXXVI. *Arvilicon* (Arcus? ἀκροστόλια, rostra? bibliothecæ? obelisci?), IV ; *tinon ankaphtrion* (σίτων ἀποθῆκαι, horrea? pistrina? τῶν ὠνίων ἀγοραί, fora rerum venalium?), XIV ; *phrenmapoli* (τέθριππα, quadrigæ?) equorum peregrini æris duo ; xysti XLV ; officinæ aromatariæ MMCCC ; carceres CCLXXXII ; prope loca ludis publicis destinata latrinæ CCLIV ; *amprochi* (ἄγρυπνοι, vigiles? στενώπαρχοι, vicomagistri ? ἀγορανόμοι, ædiles?) ob urbis custodiam, DCLXXIII, quos inter præsident septem ; portæ urbis XXXVII ; ambitus urbis XXIMDCXXXVI pedes, quæ sunt quadraginta passuum millia. Latitudo vero ab ortu ad occasum millia passuum XII, a septentrione ad meridiem millia passuum XIII. Utinam fidelis Deus prosperitatem ejus futuram præterita majorem faciat, quandoquidem urbs hæc universi Romani imperii decus est ! »

Zachariæ notitiam curiose ex monumentis conquirens, haud negligendum putavi codicem Vallicellianum, olim Allatii, in quo præter alios Græcos melodos, Joannem quoque Gazæum grammaticum, cum sua inscripta Zachariæ cuidam ode, connumerari cognoveram. Nam de alio quoque simili melodorum Græcorum a me inspecto codice dixi olim in præfatione ad hujus collectionis volumen primum ; atque ut ille abs quovis erudito divulgaretur hortatus sum, quod tamen hactenus nemo attentavit : nunc idem fatum Vallicelliano instare prorsus non judico, quia vir industrius non deerit, a quo tamdiu muta dictorum melodorum cithara pulsetur. Igitur ut Zachariæ mei notitiam indagarem, prædictum Allatii codicem adii, ubi hunc titulum odæ legi : Ἰωάννου γραμματικοῦ Γάζης λόγος εἰς τὸν ὑπερφυέστατον Ζαχαρίαν τὸν δοῦκα τὸν Ἀσκαλωνίτην· ἔχει δέ τινα καὶ εἰς τὸν μεγαλοπρεπέστατον Ζαχαρίαν τὸν Γαζαῖον παρόντα τῇ ἀκροάσει. Duo igitur hic appellantur Zachariæ, quorum primus nobilissimus Ascalonensis *ducas*, id est mille militum dux, ut ait Mauricius apud Cangium τοὺς λεγομένους δούκας, ἤτοι χιλιάρχους. Reapse is in ode dicitur στρατηγός. Sic enim incipit : Ὁ λόγος στρατηγικὴν λαβὼν ἐξουσίαν.... θαῤῥῶν πρόεισι τῷ στρατηγῷ συντρέχων. Alter vero clarissimus Zacharias, patria Gazæus est : et priorem

(2) Ex Eusebii Chronico, cujus vide nostram editionem, t. VIII, p. 311.

(3) Confer rursus Eusebium, p. 329.

(4) Marci Vergilii Eurysacis pistoris redemptoris, ejusque conjugis Atistiæ, sepulcrum grande mirumque Romæ detectum hoc anno est ante portam Prænestinam juxta Claudii aquæductum. Panarium dicitur id monumentum in inscriptione, ejusque revera formam habet ; et in ambiente opere anaglypho pulchra et ampla totius panificii, a molendino usque ad venalem panis distributionem, repræsentatio est. Singulare conjugum horum consilium ! qui cum opes suas pistoriæ arti acceptas referrent, in marmoreo panario sepeliri se jusserunt, apposita utriusque insigni statua. In occidentali latere hæc bonis litteris inscriptio legitur :

EST . HOC . MONIMENTVM . MARCEI . VERGILEI . EVRYSACIS
PISTORIS . REDEMTORIS . APPARET (apparitoris?)

In lapide autem juxta idem monumentum reperto

FVIT . ATISTIA . VXOR . MIHEI
FEMINA . OPITVMA . VEIXSIT
QVOIVS . CORPORIS . RELIQVIAE
QVOD . SVPERANT . SVNT . IN
HOC . PANARIO

Digitized by Google

quidem Martem vocat poeta, alterum Phœbum, propter ejus scilicet eruditionem :

Πόθεν ἦλθε Φοῖβος ἄνδρες Κράτος Ἄρεος χεράσσας; Ὁ δὲ Φοῖβος ἄλλος ἐγγὺς Πάλιν εἶχελος φαάνθη.

Porro ex his utrum alteruter evaserit historicus atque episcopus Melitinensis, an potius neuter, definire non queo : sed certe uni ex his Procopium Gazæum scripsisse quas ego edidi (5) epistolas, vix est dubitandum.

(5) Classic. AA. t. IV.

ZACHARIÆ RHETORIS

EPISCOPI MELITINENSIS

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ

CAPITA SELECTA

EX CODICE SYRIACO VATICANO (6).

CAPUT PRIMUM.

De Nestorii obitu.

Mortuo fideli principe Theodosio, imperium obtinuit Marcianus, qui instante apud eum uxoremque ejus Pulcheriam Leone Romano, congregari jussit synodum, quæ reapse coacta est Chalcedone, anno Alexandri Macedonis 764, convenientibus ad eam episcopis sexaginta quatuor supra quingentos. Sed tamen Theodoretus Cyri episcopus Leonem antea concitaverat ad scribendum ad Flavianum eam epistolam, quæ dogmatica dicitur, Eutychianæ doctrinæ adversantem. Scribens itaque Leo, Theodoretum Marciano Augusto ejusque conjugi impense commendavit : qui quidem Augustus Nestorii doctrinam hauserat (7), ejusque dogmatibus adhærebat : quare et ipsum ex oaseno exsilio per Joannem tribunum una cum Dorotheo Marciani ipsius populari, Nestorii socio, revocaverat (8). Porro redux Nestorius sanctam Virginem Deiparam cœpit his verbis irridere : quid est Maria? Adhucne Mater Dei vocatur? Moxque ei pœna Dei vindex supervenit, veluti olim Ario, qui in Dei Filium blasphemus fuit : etenim jumento dejectus Nestorius, concisa lingua, atque ore vermibus abroso, in itinere exstinctus est ; cum eoque simul Dorotheus socius obiit : quibus auditis, doluit imperator, neque hanc rem sine suspicione et cura transmisit. Interim Joannes tribunus litteras imperatoris Marciani Dioscoro et Juvenali tradidit, quibus ad A synodum invitabantur, iisque Nestorii et Dorothei obitus significabatur. Porro cum episcopi undique evocati synodum Nicææ, prout primitus indictum fuerat, celebraturi essent, mandavit postea imperator ut Chalcedone potius congregarentur ; ne videlicet rebellium conventus Nicææ fieret. Interim Nestorii asseclæ imperatori persuaserunt, ut synodo præses Theodoretus præficeretur, cujus arbitrio cuncta definirentur.

De Dioscoro.

Apostolicus hic vir (9), apostolorum doctrinæ assecla, ejusque profitendæ ritum ab infantia doctus, sede sua depositus fuit, et in exsilium pulsus, quia personæ unitatem in duabus naturis adorare renuit, prout a Leone et a concilio Chalcedonensi definitum fuerat ; et quia Theodoreti Ibæque partes sequi noluit, qui ob suas blasphemias ejecti ab Ecclesia olim fuerant. Aiunt Dioscorum, cum Theodoretum haud pro more stantem sed sedentem in concilio loqui vidisset ; venia petita, et ceu ipse canonice de gradu sacerdotali depositus esset, thronum suum deseruisse dicentem : *Non sedi cum impiis, neque cum stultis ingressus sum.* Quo viso, Theodoreti fautores ipsum sibimet dignitatem abrogasse exclamaverunt : reliqui contra episcopi vociferabantur fidem pessumdatum iri, si Theodoretus Nestorianus admitteretur, quod perinde esset, ac si nos quoque Cyrillum rejiceremus. *Et paucis interjectis.* Postquam symbolum de duabus naturis

(6) Has nobiles Zachariæ historici partes, Græce ab auctore suo scriptas, deinde ab anonymo factas Syriacas, mihi Latine scribenti interpretabantur ex Syriaco idiomate perdocti duo Maronitæ Matthæus Sciuhan et Franciscus Mehaseb.

(7) Nimirum Eutychiani, quorum in numero fuit Zacharias, orthodoxis catholicis Nestorianismi calumniam affingebant.

(8) Legebat hunc Zachariæ locum Evagrius, *Hist. eccl.* lib. II, 2 : Ζαχαρίας μὲν ἐμπαθῶς ὁ ῥήτωρ καὶ Νεστόριον ἐκ τῆς ὑπεροχίας μετάπεμπτον γενέσθαι φησὶ (πρὸς σύνοδον).

(9) Zacharias hæreticus Dioscorum laudat hæreticum.

Digitized by Google

episcopi receperunt, eique assensum suum præbuerunt, fraudem propriam palam Theodoretus facere cœpit, irridens illos atque subsannans; Ilem, inquiens. Nestoriani dogmatis succum eis propinavi, gratumque reddidi. Cæterum confessor Dioscorus Gangra ad habitandum extrusus est. Juvenalis autem, qui secum fuerat, fidem negavit, postpositisque promissionibus, quas coram civibus Hierosolymitanis fecerat, Chalcedonensis synodi decreta amplexus est, uti deinceps patebit.

CAP. II.

De Proterio in locum Dioscori Alexandriæ ordinato.

Dioscoro in Alexandrina sede Proterius sufficitur, qui presbyter cum eo fuerat. Hic primum quidem vehementer synodo adversabatur; verum postea ut thronum sibi usurparet, factus est, veluti Judas magistri, et veluti parentis Absalon, proditor. Mox rapacis ritu leonis in grege suo semet ostendit: etenim cœpit multos injuriis afficere atque opprimere, ut inviti in sententiam suam irent, eosque exsilio et bonorum proscriptione multabat per civiles præfectos qui ei de mandato Cæsaris obnoxii erant. Quamobrem presbyteri ac monachi populique pars maxima religionem corruptam reputantes, et iniquam Dioscori depositionem, Proteriique audaciam et improbitatem, consensu inter se inito ab eo secesserunt; cœperuntque Dioscorum proclamare, ejusque nomen tanquam probi fidelisque Dei sacerdotis libro vitæ inscripserunt. Quod indigne admodum ferens Proterius, munera Romanis obtulit, eorumque arma contra populum commovit, interemptorum sanguine manus suas cruentans: vim enim publicam intulit, nec sine multorum cæde pugnatum est apud altaria et baptisterium, ad quæ supplices confugerant (10).

CAP. III.

De Juvenali atque Theodosio.

Paria, imo graviora, scelera in Palæstina acciderunt, quorum causa hæc. Quo tempore Juvenalis Chalcedonem evocatus est, cum e Joanne tribuno, imperatoris voluntatem Nestoriumque ab exsilio revocatum obiisse cognovisset; satis præterea exploratum habens quam turpis doctrina in dogmatica epistola contineretur, quippe quæ Nestorio prorsus favebat; clero, monachis, populoque advocato, fraudem ejusmodi doctrinæ aperuit, eamque anathematizavit, animosque plurimorum in vera fide firmavit: insuperque mandavit, ut si ipsemet sententiam in synodo aliquando mutasset, nunquam se deinceps ad communionem admitterent. Reapse illuc cum Dioscoro socio progressus, diu pro fide certavit: postremo tamen, urgentibus imperii necessitatibus, imperatore ipso mire adulante atque blandiente, quippe qui episcopis manu propria ministrabat ad mensam, aliaque edebat demissi reverentisque animi indicia; accepta demum ab eo promissione de subjiciendis tribus Palæstinæ sedibus honori cathedræ Hierosolymitanæ; mentis oculos sibi obstruxit, solum destituit in certamine Dioscorum, et adversariorum in partes transiit, spretoque Dei jurejurando, cum cæteris episcopis subscribere passus est. Re cognita Theodosius monachus ejusque socii, qui acta synodi studiose observabant, confestim in Palæstinam reversi proditam fidem Hierosolymæ nuntiaverunt, coactosque monachos de re tota certiores fecerunt.

Proinde omnes consilio inito redeunti Juvenali occurrentes, de promissis factis et postea fractis admonuerunt, ab eoque ut res gestas anathemate improbaret, expostularunt: quibus ipse velut alter Pilatus ait: *Quod scripsi scripsi*[1]: quo audito monachi, se minime eum recepturos, quandoquidem jusjurandum promissionesque fregisset protestati sunt. Sic ergo ipse quidem ad imperatorem regreditur; hi vero Hierosolymam reversi populum et suarum partium episcopos convocaverunt capiendi consilii causa, atque alium episcopum Juvenali substituendum decreverunt: habitaque primum deliberatione circa duos verecundos monachos Romanum atque Marcianum, aliosque claros virtute homines, suffragia tandem ad Theodosium contulerunt, præditum zelo virum, et pro fide jamdiu decertantem. Hunc igitur ad episcopatum vi pertraxerunt, rejectis precibus ejus atque adjurationibus, quibus orabat ut se ministrum potius alterius eligendi esse sinerent; consecratumque in sede collocaverunt. Hac accepta notitia, aliæ Palæstinæ urbes offerebant ei candidatos ad sacerdotii officium consecrandos, quia videlicet hominis virtutem veritatisque zelum compertum habebant.

CAP. IV.

De Petro Ibero.

In his novi episcopi admiratoribus Petrus Iberus erat, toto orbe clarus, vir consiliosus, Theodosio olim obses datus, eique et conjugi ipsius charissimus propter actam recte vitam; namque in aula regia educatus fuerat, et magistri equitum dignitatem in imperio assecutus erat. Is deinde relicta aula, Christianam professionem amplexus est cum fideli patrino suo, a quo de fonte spiritali levatus fuerat: ambo itaque in viam virtutis valde profecti sunt, ita ut miracula etiam Deus Constantino-

[1] Joan. XIX, 22.

(10) Evagrius, *Hist. eccl.* II, 8: Τῷ μέντοιγε Ζαχαρίᾳ τὰ περὶ τούτων διηγουμένῳ δοκεῖ πεπράχθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Πρωτερίου, μεγίστας παραχὰς τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμποιήσαντος· οὐκ ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμῆσθαι, ἀλλ' ἔκ τινων στρατιωτικῶν, ἐξ Ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος πρὸς Λέοντα γεγενημένης.

Digitized by Google

poli per illos ediderit; qua ex urbe fugientes, ad Palæstinæ deserta se contulerunt, ubi monasticam vitam studiose coluerunt; quantoque magis semet celare nitebantur, tanto de ipsis vehementior fama crescebat : etenim prodigia quoque non secus atque olim apostoli patraverunt. Denique dum varias stationes mutant, Gazam atque Majumam devenerunt : quibus omnis generis conditionisque viri atque feminæ obviam facti, Petrum vi correptum Hierosolymam ad Theodosium perduxerunt, orantes ut eum sibi episcopum daret. Et Petrus quidem multis causis in medium adductis resistebat; verumtamen Theodosius, cui candidatus satis erat cognitus, reluctantem imposita manu consecravit : qui in his angustiis positus cœpit se hæreticum dicere; quo audito parumper subsistens Theodosius : De me, inquit, et de te pariter tribunal Christi judicabit : quo audito, verbum suum Petrus correxit, seque non hæreticum sed peccatorem esse ait. Cæterum Theodosius, cui viri mores satis cogniti erant, Gazensibus episcopum eum ordinavit. Aliæ etiam viri hujus in scriptis feruntur laudes, quas nos brevitatis causa prætermittimus.

CAP. V.

De Theodosii expulsione.

Dum hæc Theodosius prospere gereret, audita rerum notitia imperator Marcianus, Juvenalem cum Dorotheo comite exercituque misit, ut in vincula Theodosium conjicerent, episcopos ab eo auctoritate propria ordinatos sedibus pellerent, monachos populumque punirent atque vexarent, propterea quod Theodosium temere et audacter episcopum Hierosolymæ fecissent; uno excepto Petro Ibero, pro quo Augusta intercesserat, licet is cum universitate episcoporum communicare negaret. Adveniens igitur Juvenalis multos invenit animo simplici monachos, vera tantummodo fide rectisque operibus armatos : quibus initio quidem blandiens ut secum communicarent orabat; verum hi dicta ejus prorsus aversabantur, nisi ipse ea quæ violenter apud Chalcedonem acta fuerant anathematizaret : quibus cum imperatoris voluntatem opponeret, nihilominus hi recusabant. Tunc demum mandato ejus Romani ac Samaritani cœperunt monachos fustibus cædere atque enecare qui cantantes aiebant : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum tuum, posuerunt Jerusalem desolatam* [1]. Sane nonnulli Romanorum misericordia tacti flebant; alii tamen conjuncta opera cum Samaritanis permultos monachos interfecerunt, ita ut horum sanguine terra redundaret.

Quidam autem Samaritanus cæcus ducem suum fefellit dicens : Quoniam oculis nequeo Christianorum occisorum sanguinem cernere, eoque lætari, oro te ut ibi memet admoveas quatenus tangam : quem ubi dux admovit, is tacto sanguine manus obliniwit, humique pronus flens orabat ut eorum martyrii particeps fieret. Moxque surgens oculos suos eo cruore perunxit, sublatisque in cœlum manibus, oculos sibi aperiri sensit ac vidit, et salutari baptismo donatus est : quam rem quotquot audierunt, admiratione tacti fidem susceperunt. Cæterum mandatorum regiorum ministri, quoscunque vivos dimiserant, finibus imperii extorres fecerunt. Aiunt autem, quod cum Petrus ille, de quo supra dictum est, tranquille ageret, nemine scilicet, ob imperatoris mandatum et Augustæ patrocinium, ei molestiam exhibente, Dominum nostrum per visum conspexerit subirato vultu sibi dicentem : Ergone, Petre, ego in fidelibus meis persecutionem patior, tu vero quietem sequeris? Cui mox Petrus quietis suæ pœnitens obsecutus est, relictaque Gaza, cum agmine patientium demigravit.

CAP. VI.

De Salomone monacho.

Postquam Juvenalis Romano exercitu fideles ac monachos, qui in pagis degebant, persecutus fuit, Hierosolymam venit, sedemque suam occupavit, promissorum suorum, cædium patratarum, perjuriorumque, quæ ingressum ejus comitata fuerant, prorsus oblitus. Tunc quidam monachus, nomine Salomon, verecundiæ typus venerabilis, zelo commotus, benedictionem ab archiepiscopo postulare se simulavit; sportamque cinere ac pulvere plenam brachio gestans, Juvenali appropinquavit, quem hic conspicatus ad se accedere jussit : cui Salomon : Adsum, inquit, Domine, ut a te benedicar; Romanisque accessum ad personam concedentibus, ille sportam pulvere onustam in caput Juvenalis effudit, his verbis utens : *Pudore et ignominia suffusus est mendax et persecutor :* quem cum Romani verberaturi essent, non sivit Juvenalis; neque excanduit, sed eo facto attonitus, pulverem capite excussit. Interim monachum apparitores e conspectu Juvenalis removerunt, quem is viatico attributo discedere jussit; sed enim monachus repudiata pecunia abiit.

CAP. VII.

De Zenonis obitu et de Anastasii exaltatione.

Exactis Zeno in imperio annis 17, sicuti in libri sexti capitulis dictum fuit, obiit olympiade 317, anno Græcorum 802 indictione 14, hebdomadæ majoris feria quarta. Huic successit Anastasius, qui decurio silentiarius fuerat, urbe Dyrrachio ortus, specioso corpore, animo integerrimo, fidelique dogmate præditus vir (11) : qui apud Ariadnem augu-

[1] Psal. LXXVIII. 1.

(11) Hinc etiam Samuel Armenius a me editus, de cujus monophysismo jam non dubito, scribit in Chronico : *Zeno et Anastasius orthodoxi habentur.*

Digitized by Google

stam stipendia faciens, gratia ejus pollebat, donec ad imperium voluntate ejusdem assumptus est.

CAP. VIII.

De visione Joannis scholastici Amidensis, Donati cujusdam fratris, circa Anastasii imperium.

Paucis antequam Anastasius purpuram sumeret diebus, Joannes quidam, cognomento scholasticus, Donati frater, Amidensis, vir illibata justitia, Dei reverens, vitio omni alienus, et in suo scholastici Ecclesiæ officio sponte ac libere perseverans, cum ob patriæ suæ negotia Constantinopoli versaretur, bis per visum cognovit fore ut Anastasius silentiarius regnaret: quem ad se vocatum ita allocutus est: Te quantocius regnaturum vaticinor: cura igitur ut pro tua excellente animi virtute sanctæ Dei voluntati acquiescas: pacificum te, tranquillum, humilem, cunctis dotibus exornatum exhibe, et erga omnes mitem et comem, et tui generis omnibus fave. Neque hæc aio, quia tui sim indigus, vel ut tibi blandiar. Jam vero quia hic Joannes satis erat clarus, multisque ob actæ vitæ rationem bene cognitus, fidem ei Anastasius sine dubitatione adhibuit, atque apud eum in Ecclesiæ vigiliis erat assiduus. Contigit autem ut ad regium fastigium evectus gratiam rependere amico suo Anastasius satageret, iis videlicet rebus, quas mortales potissimum appetere solent; sed enim Joannes nihil omnino ab Augusto accipere passus est; cito insuper ex urbe regia in patriam suam discessit; hoc uno contentus, quod ab Anastasio impetrasset, ut ea, quæ Zeno pro Christianis constituerat, firma manerent.

CAP. IX.

De Amida a Persis expugnata.

Regnante apud Persas Pheroze, anno Anastasii XIII, Hunni, viis locisque montanis, quos Persæ custodiebant, superatis, in Persidem incurrerunt: quorum terrore Pherozes coacto exercitu obviam illis se obtulit, ut causam motus eorum atque incursionis in Persidem exploraret: cui responderunt illi, haud sibi ea stipendia sufficere quæ tanquam Barbaris Persæ pendebant: Nos enim, aiebant, sub dio ritu ferarum vivimus in septentrionalibus, quæ ad occasum vergunt partibus; arcu et gladio victum quærimus, atque omni carnium genere vescimur. Præterea Romanorum imperator duplex nobis stipendium per legatos suos promisit, si certe nostram vobiscum, o Persæ, societatem diremerimus. Hæc igitur causa est, cur accincti huc venerimus: quamobrem vel nobis, quantum Romani, oportet detis; vel si minus, bellum parate.

Iis auditis Hunnorum molitionibus Pherozes, quanquam eos minore numero quam suas copias esse videret, nihilominus fallaci eos promissione decipere maluit. Interim Hunnorum duces cum quadringentis armatis processerunt, quibuscum erat Eustathius quidam Apameensis mercator et magus, cujus Hunni consilio utebantur. Vicissim pro essit cum quadringentis viris Pherozes, simulque omnes conscenso monte, fœdus inierunt, et communicato convivio, mutuam sublatis in cœlum manibus fidem jurarunt. Exin, discedentibus ad suam regionem Hunnis, præter aliquot duces, qui cum quadringentis illis exigendi stipendii causa remanserant; Pherozes post decem dierum curriculum fidem fregit, belluinque adversus Hunnos instruxit: qui sane cum illis quadringentis, suisque ducibus, pedem jam referebant; nisi Eustathius Hunnorum animos instaurasset, quominus etsi minore numero extimescerent: interim vero, eodem suadente Eustathio, thus et muscum in quo loco juratum fuerat, Deo incenderunt, ut perjuros ulcisceretur. Deinde Pherozem bello aggressi cum ejus universo exercitu occidione occiderunt, et Persidem depopulati, in suas terras sese receperunt. Porro Pherozis cadaver (quem in regione sua cognomento mendacem appellabant) nusquam apparuit.

Qui autem huic successit in imperio Cavades ejusque proceres infensis adversus Romanos animis erant, eosque incusabant de Hunnorum incursu et de patriæ suæ vastitate atque pernicie. Contractis itaque copiis Cavades Theodosiopolim in Armenia aggressus expugnavit; attamen ejus civibus clementem se præbuit, quia nulla eum contumelia læserant. Cæterum Constantinum urbis præfectum secum abduxit, et mense Octobri ante Amidam constitit Mesopotamiæ urbem, eamque magno impetu sagittis verberare cœpit atque arietibus, quibus mœnia prosternere nitebatur. Pellibus enim, tanquam tecto, machinas Persæ protegentes, urbi admovebant, eductoque excelso aggere, mœniis coæquabant: nihilominus quotidie pugnantes, urbem haud expugnabant, miles autem varia opera et prœliis magnopere atterebatur. Per id tempus magna vi conviciorum et derisionum Cavadis aures ab iis qui in mœniis consistebant verberabantur: quibus ille summopere dolens, valde etiam animo angebatur, propterea quod et rigida ingruebat hiems, et Persæ laxis vestibus implicati languidiores videbantur, et eorum arcus humido aere enerves fiebant, frontes denique arietum mœnia in cassum ferientes nullo his detrimento erant, neque ullam ruinam efficiebant: etenim defensores, juncorum fascibus inter se connexis, ferientium arietum vim obtundebant, vel a recto cursu, quominus mœnia diffinderent, dimovebant.

Jam ubi machina consistebat, cives urbis murum ab interiore parte perforantes, materiamque effossam foras projicientes, loci cavitatem sarmentis desub oppleverunt. Quo facto, quum in machinam quingenti circiter viri e Persis delecti cum armis inscendissent, jamque trabes in mœnia protenderent, ut per eas insilirent (rege ipso astante cum exercitu, et clamoribus animos addente, armis insuper et sagittis opem ferente, et præsentia aspectuque suo eos stimulante) defensores ervum cum

Digitized by Google

stacie coctum trabibus e mœnibus superjaciebant, bubulas quoque pelles aquis cum cervo decoctis, ut lubricas redderent, perfundebant; ignem denique sarmentis, quæ machinæ supposuerant, injiciebant: quamobrem continuato per sex horas prœlio, dum Persas ab urbis aditu defensores repellerent; ignis sarmenta corripuit, statimque materia reliqua flammis exarsit, atque ita consumpta machina corruit, Persis qui in ipsa erant ambustis atque contritis, lapidum quoque grandine ab iis qui in muro erant percussis: ita ut rex pudibundus mœstusque recederet; præsertim quia ab audacibus superbisque civibus magnopere maledictis proscissus irridebatur.

Quippe non aderat in urbe episcopus, qui eos ab illa temeritate compesceret: nam paucis ante diebus mortem cum vita commutaverat Joannes episcopus, vir frugi et castus, et sanctis moribus præditus. Hic e monasterio Cartaminensi ad episcopatum assumptus, nihil de jejunio, abstinentia priscisque moribus immutaverat, sed diu noctuque in monasterio perstabat: opulentos autem civitatis, famis tempore et incursionis Arabum atque pestilentiæ graviter admonuerat, ne frumentum in annonæ charitate supprimerent, sed potius venderent indigentibusque concederent, ne forte ipsum venturis hostibus reservarent, ut ait Scriptura, cujus vaticinium verax evasit. Huic palam conspiciendum se dedit in altaris latere angelus, hostiumque adventum prænuntiavit; et præterea quod ipse, justitiæ suæ causa, antea ad Deum colligendus esset, quam hostes urbem invaderent: quæ omnia ipse universo civitatis populo revelavit, ut pœnitentiam ageret, et imminentem pœnam vitarent.

Jam vero victus cum suo exercitu post repetita adversus urbem certamina Cavades, multisque suorum amissis, animo fractus petiit ut sibi tenuis argenti summa appenderetur, qua accepta, ab urbis obsidione discederet. Verum Leontius Barsaphi, nobilitatis princeps, et Cyrus præfectus, et Paulus œconomus, Cavadi responderunt velle se, ut ipse potius segetis omnis pretium solveret, quam jus exercitus consumpserat, prætereaque tritici et vini, quod e pagis ad se vehendum curaverat. Cum ergo his omnibus angustiis pressus ac perturbatus discessum rex moliretur, Christus ei per visum nocturnum apparuit (ut idem postea narravit) promittens se intra triduum urbem ei cum civibus traditurum, qui scelera adversus se commiserant. Res autem isthoc modo peracta est. Turris quædam in parte urbis occidentali commissa erat custodiæ monachorum qui monasterium Sanctis Iberi incolebant, quorum abbas gente Persa erat. E regione turris hujus vigilibus monachis vacuæ, castra posuerat dux quidam Cancrakus Saghirus dictus, qui non solum noctu diligenter adgilabat, verum etiam omne studium et artificium omnino adhibebat, ut stratagema aliquod ad capiendam urbem excogitaret.

A Erat autem quidam in urbe cui nomen vulgo Cutricus, vir turbulentus et rapax, qui omne genus audaciæ adversus Persas expromens, plurimam ex eis prædam agebat: atque hunc ipsi Persæ, prout ab iis qui mœnia tuebantur audiebant, Cutricum appellabant. Interim Cancrakus prope turrim per aquæductus exeuntem ipsum ad prædam regredientemque observabat: quin adeo quandoque Persæ liberam ei prædandi potestatem permittebant, intentis in eum oculis, moxque eum persequebantur, atque ita exitus reditusque locum comperiebant. Ea vero nox, quæ urbis suprema evasit, obscura admodum et pluvialis fuit, contigitque ut civis quidam monachis amicalem cœnam instrueret vino ad multam noctem propinato: quare ipsi, occupante
B somno, excubias pro more solito non tenuerunt. Cum igitur Cancrakus cum paucis suis, Cutricum persequens, ad mœnia accessisset, neque clamorem sustulerunt monachi, neque lapides jecerunt: ex quo intelligens Cancrakus monachos somno indulgere, statim scalas militesque accivit; atque illico qui cum eo erant per aquæductus ingressi in monachorum turrim evaserunt, iisque interfectis turri potiti sunt, moxque applicitis ad mœnia scalis nuntios ad regem miserunt. Eo casu intellecto qui proximam turrim custodiebant, clamore edito suppetias exstinctis monachis ferre conati sunt; sed frustra; imo ex eis nonnulli sagittis Persarum icti perierunt. Tum Cyrus præfectus rei certior factus,
C cum lampadibus accensis accurrebat, atque ita facile Persarum telis patuit, qui in obscuro degentes ab hostium jaculis tuti erant. Sic Cyrus vulneratus discessit.

Diluculo autem rege cum copiis superveniente, scalæ in mœnia directæ sunt, et miles conscendere jussus. Tum multi ex iis qui conscenderant, lapidibus telisque percussi, lanceisque repulsi, peribant: qui autem timore victi scalis desiliebant, eos rex ceu pavidos fugitivosque occidi jubebat. Quamobrem resumptis animis Persæ, gloriam potius ex victoria et pugna, vel certe mortem pugnando partam adipisci decreverunt, quam a proprio rege contemni et occidi, qui certaminis spectator astabat. Et cives quidem conati sunt turrim quam tenebant Persæ
D subruere, jamque ejus trabes dissolvebant; sed interim altera turris occupata fuit, et mox alia, mœniumque defensores occisi. Petrus autem quidam, patria Hamcarensis, ingenti corpore vir, partem aggeris civitatisque solus defendendam sibi vindicavit, ferreo thorace munitus, missilia spargens, Persas propulsans, quemvis aditu egressuve prohibens, gigantis instar firmus atque inconcussus; cumque in aliis Amidæ partibus multa hominum millia perissent, in cuniculis, puteis, templisque, quinque jam turribus expugnatis, ipse incolumis, nullo vulnere accepto, fuga se subduxit. Persæ vero ulterius progressi cunctis mœnibus potiti sunt, repulsis occisisque continenter per duas noctes unamque diem custodibus: ac tum demum descensione

Digitized by Google

facta portas reserarunt, atque universus irrupit A exercitus cum mandato regis, ut tribus diebus totidemque noctibus cujusque gradus dignitatisve viros ac feminas interimerent. Exitium evasit una ecclesia, quam Magnam appellabant, XL Martyribus dicata, regulo quodam Christiano, ex Aran regione, apud regem intercedente, qui eam plenam hominibus servari indulsit.

Triduo demum exacto, vastitatem rex inhibuit, deputatique fuere custodes spoliorum ædium sacrarum atque palatiorum, ut quidquid coacervatum fuerat, regi servarent : qui etiam mandavit, ut occisorum conquisita cadavera extra occidentalem portam efferrentur, ut ipse postea per meridionalem ingrederetur. Coacervata itaque sunt et inter efferendum numerata cadaverum octoginta millia, præter illa quæ vel mersa cuniculis, vel in puteos projecta, vel in atriis relicta fuerunt. Deinde rex ecclesiam ingressus, cum ibi Domini nostri Jesu Christi qui Galilæi habitu depictus erat, imaginem aspexisset, cujusnam ea esset percontatus est; respondentibus autem qui aderant, Dei Nazarenorum esse imaginem, inclinato rex ante illam capite : Hic, inquit, mihi dixit : Remane ; urbemque a me tibi tradendam propter civium scelera, cape.

Sic igitur Dei nutu tradita Persis urbe, Cavades ingens argenti pondus sacrorumque vasorum aureorum, aliamque pretiosam supellectilem cepit, quæ ante paucos annos legata fuerat ecclesiæ ab Isaaco Barai filio, consulari viro et inter cives valde opulento. Reperit etiam magnam optimi vini vim, ad fæcem usque exsiccati, quod moris erat in sole per septennium collocari, atque ita aridum solidumque fieri. Hoc in pulverem redactum solebant œconomi in itineribus secum ferre, lineis sacculis pure repositum, ejusque tenuem partem potioni admiscebant, id quod vini saporem gustumque reddebat, ignaris autem *hana* id esse, crocum videlicet, persuadebant. Id vini genus magnopere admiratus est rex, secumque abstulit; verum ex eo tempore ars hujusmodi gastrimargica inter Christianos oblivione deleta est. Aurum deinde argentumque et omnis pretiosa vestis ex ædibus optimatum collecta præfectis ærarii regii tradita fuit : statuæ quoque depositæ sunt, et horologia (*solaria*) et publica marmora, D et æs omne, et quidquid libitum fuit, tumultuariis scaphis impositum per Tigrim, qui partem urbis orientalem præterfluit, in Persidem deferebatur.

Conquiri deinde rex jussit urbis magistratus et gubernatores, eique oblati sunt Leontius et Cyrus præfectus, qui telo vulneratus fuerat, reliquique duces. Nam œconomum quidem Paulum Bar-Zainab Persæ trucidaverant, ne is forte regi vim magnam auri renuntiaret, quæ apud ipsum comperta fuerat. Leontium deinde et Cyrum veste sordida indutos, fune suillo collis illigato, porcasque femellas eis imponentes, trahentesque infamiæ causa clamabant : Hoc opprobrio digni sunt præfecti illi qui male urbem suam rexerunt, neque ejus populum ab irridendo rege *nostro* cohibuerunt. Postremo catenis vincti, cum omnium artificum turba, regio servitio seu captivitati addicti in Persidem a militum manu deducebantur. Post hæc nonnulli de exercitu regem adeuntes sic eum affati sunt : Cognati nostri fratresque ab hujus urbis civibus in prælio percussi perierunt; postulamus igitur, ut decimus quisque civis ulciscendi gratia nobis tradatur. Reapse instituto calculo, is numerus e civium cœtu concessus fuit, quos exquisitis cruciatibus necaverunt. Rex autem in balneo Barzainabi lavit, et hieme exacta urbe digrediebatur, relicto ad eam regendam Eglone tribuno millitum cum aliis duobus ducibus, tribusque militum millibus ad præsidium, nec non Joanne Bar-Balha optimate, et Sergio Bar-Zabduni, qui militiæ B præessent.

Proxima vero æstate adventarunt Amidam Romani, ducentibus exercitum Patricio supremo duce, provectæ ætatis virô, et recto ac fideli, sed consilii inope, cum Hypatio, Celere magistro, et Areobindo : quibuscum erat etiam Justinus comes, qui post Anastasium purpuram induit. Hi collatis viribus urbem quatere bello cœperunt, turribus ligneis, machinis, cuniculis; portæque ipsi, cui nomen Mar-Zoane, ignem injecerunt : verum ingressu prohibiti a Persis sunt, qui portam denuo clauserunt; quam frustra fuere Romani, neque urbem marte obtinere potuerunt. Jam quanta fuerit populi angustia famis causa, quæ in dies sæviebat, adeo ut cives invicem devorarent; quamque tetra et lacrymabilis sit hæc C narratio, in sequenti capitulo palam fiet, ubi belli Amidensis historiam persequor.

CAP. X.

De redemptione Amidæ.

Cavades rex, cum ab urbe Amida, uti supra dictum est, cum exercitu discederet, reliquit ibi Eglonem ducem, duosque præfectos, et tria circiter millia millitum præsidii causa, cum duobus tribusve optimatibus aliisque ejusdem urbis hominibus. Cum autem prædicti Romanorum duces Amidam expugnare nequaquam potuissent, Patricius tandem in Persarum terras descendit, captivosque fecit, et munita castella obtinuit : Areobindus vero et Hypatius Nisibin aggressi sunt, quanquam ejus munitiones occupare frustra conati sunt, civibus licet Romanos desiderantibus, ideoque languidius resistentibus. Re intellecta Cavades cum exercitu contra Romanos profectus est, qui se fugæ commiserunt. Areobindus quidem ex agro Arzamenorum, Patricius vero et Hypatius e Siphrin castello, relictis castris impedimentisque suis, ac multis equis (præter illos quibus ipsi insidebant) qui se rupibus præcipites dederunt, et vel graviter vulnerati sunt vel distracti perierunt. Unus inter hos Pharazmenes feliciter sæpe pugnavit, suumque nomen jamdiu notum formidandumque Persis reddiderat, quos variis aggressionibus carptim minuebat consumebatque, ita ut timidi ante ipsum corruerent. Hic demum

Digitized by Google

cum quingentis equitibus Amidam accessit, cœpitque insidias struere Persis, qui pabulatum in pagos exibant, quos partim occidebat, partim gregibus equisque spoliabat.

Per id tempus Pharazmenem adiit vir callidus cui nomen Gadanas, e pago Achedorum, quem ego ipse de facie novi, cepitque cum eo consilium dandi operam astu aliquo et fraude ut Eglon Persarum dux cum trecentis vel quadringentis equitibus ex urbe prodiret. Clarus venator erat Gadanas silvestrium ferarum, perdicum et columbarum, eratque ei liber accessus ad Eglonem, cui de suo venatu partes offerebat, mensæ quoque ejusdem adhibitus; a quo vicissim urbana officia haud certe minoris pretii impetrabat. Hic tandem Egloni dixit, Romanos pedites vix æquare centenarium numerum, cum quingentis equitibus, septemque circiter passuum millibus ab urbe abesse in loco dicto *Hubeto Rohen* : quare amice ei suadebat, ut ad prædanda armenta, occidendos Romanos, gloriamque sibi conciliandam prodiret. Misit tamen Eglon exploratores, qui regressi paucos Romanos equosque se vidisse dixerunt. Tum accinctus Eglon cum quadringentis equitibus exiit, ipsum Gadanam mulo impositum ducens, aquo in mediis Romanorum insidiis constitutus fuit : atque ita Persas Romani occisione occiderunt, caputque Eglonis in castellum tulerunt.

Hæc cædes filio Eglonis magnum mœrorem iramque injecit; prælecti autem cautiores redditi, civibus obsessis haud deinceps copiam faciebant exeundi ad nundinas, quæ prope mœnia fiebant, quo rustici vinum, triticum aliaque id genus e pagis deferebant, ut Persis æque ac civibus venderent : nam delecti equites obviam facti, rusticos excipiebant, atque in urbem deducebant : nemoque, juxta laudabilem Persarum legem (12), pagorum incolis quidquam eripere audebat; sed hi pro libito res suas pretio vendebant, vicissimque in urbanis nundinis quæ sibi opus erant coemebant. Verumtamen ob Eglonis ejusque armatorum cædem, hæ nundinæ desierunt, et qui reliqui erant in urbe optimates, et hominum ferme decem millia in stadium quoddam detrusi fuerunt a militibus custoditum : qui alimonia destituti mori cœperunt, postquam sua calceamenta et stercora comederant, atque urinam biberant, postremo inter se mutuo sævire cœperant, donec prope omnes consumpti sunt : qui autem in stadio vivi superfuerant, tanquam mortui e sepulcris prodeuntes ex urbe dimissi sunt. Feminæ quoque fame efferatæ viros passim fraude callida artificiisque circumventos occidebant eisque vescebantur; ita ut viri ultra quingentos a feminis vorati sint : tantaque fuit in hac urbe famis calamitas ut Samariæ ac Hierosolymæ excidium, de quo in sua Historia Josephus, superaverit.

Ad extremum Pharazmenes ad urbem progressus, conditiones Persis jam debilitatis obtulit : quamobrem sedentibus in urbis porta Romanorum Persarumque ducibus, exibant sine armis Persæ quidquid poterant secum ferentes : qui autem e civibus eos sequebantur, optio eis nominatim fiebat, ut si quidem manere vellent, liceret; secus libere cum Persis abirent : atque ita ex urbe migratum fuit. Cavadi tamen centum supra mille auri pondo data sunt per Celerem magistrum, redemptæ urbis pacisque pretium. Fœderis conscriptæ tabulæ regi ad subscribendum oblatæ fuerunt; qui interposito somno, per visum admonitus est ne pacem componeret; quare experrectus scriptum conscidit, et in Persidem, auro secum ablato, recessit. Porro Pharazmenes urbi et incolis administrandis remansit, qui tributo immunes decreto Cæsaris per septennium fuerunt; eosque benigne tractabat, et qui e captivitate redibant beneficiis ornabat, cunctosque pro singulorum gradu pacifice excipiebat : quamobrem civitas quiete et tranquillitate frui cœpit, atque ædificia in mœnibus augeri : ad eamque missus est episcopus Thomas monachus, vir pacificus, comis atque misericors. Insuper Dei providentia illuc adduxit de monasterio Cataræorum Samuelem quemdam, virum justum, et miraculorum operatorem, nodis (dæmonum) expediendis idoneum, qui suis precibus urbem conservarit, et quamlibet civibus opem præstitit.

CAP. XI.

De urbe Dara condita.

Graviter admodum increpuit Anastasius Cæsar Romanos milites eorumque duces, qui ad imperii metropolim post bellum Persicum pervenerunt, quia scilicet haud ex ejus sententia, quam Deo placuisse sperabat, bellum prospere cum Persis gessissent, neque eos armis, sed auro a se misso, Amida expulissent. Illi contra se purgabant dicentes arduum fuisse bellum cum rege gerere, quem licet Assyrium et hostem, Deus tamen in Romanam ditionem immiserat peccatorum causa puniendorum, ut ipsemet Deus affirmaverat; præter quam quod exercitu etiam valde numeroso stipatus erat. Ad Nisibin quod attinet, eam prorsus expugnari non potuisse, absente licet rege, deficientibus idoneis machinis, nullo quieti nocturnæ asylo, Romanis castellis longe dissitis, et exercitui continendo ineptis, præter annonæ et aquæ penuriam. Hinc imperatorem rogabant ut urbem aliquam prope montem fabricari mandaret, quæ exercitui perfugium esset et statio, armorum officina, et regionis Arabicæ præsidium adversus Persas latrones atque Ismaelitas : porro alii Daram, alii Ammodiam ædificandam muniendamve suadebant.

Ergo imperator Thomæ Amidæ episcopo misit epistolam cum architectis : qui cum urbis futuræ graphide venit ad Cæsarem, cui placuit cum pro-

(12) De hac militari Persarum lege confer sis fragmenta politica Petri magistri a me edita in Collect. Vat. t. II, p. 594, ubi sermo est de ipso rege Pheroze Cavadis decessore.

Digitized by Google

cerum consilio ut Dara ædificaretur. Præfectus eo tempore erat Philæsimus, vir fortis et sapiens, pecuniæ minime cupidus, sed æquus, et erga operas pauperesque benevolus. Dum itaque imperator bellum cum Tamaritis aliisque hostibus gereret, certam auri summam Thomæ episcopo dedit, pagi (*Daræ*) pretium qui Ecclesiæ patrimonium erat; coque empto cunctos advenas ibi degentes dimisit liberos, domibus singulorum areisque coemptis: ad urbis vero ædificium multa centena auri pondo suppeditavit, juratamque fidem dedit se liberaliter quidquid episcopus expendisset compensaturum, et neminem mercede fraudatum iri: denique amplum edictum proposuit de urbe ad nutum episcopi ædificanda, et de augendis artificibus atque operis, et de materia ædificii undique convehenda. Misit insuper scalptores multos atque artis murariæ opifices, et lege cavit ut nemo laboris sui præmio careret: his quippe conditionibus urbem quantocius in imperii finibus ædificatum iri intelligebat.

Porro episcopus, cum Dei ope urbis ædificandæ initium fecisset, præsides incorruptos operi præposuit Cyrum, Adamum, atque Eutychianum presbyteros, diaconos autem Paphnutium, Sergium, et Joannem, aliosque ex Amidæ clero: ipseque episcopus sæpe loco aderat, eosque invisebat, atque abunde pecunia artificibus atque omnis operæ hominibus sine ulla fraude dabatur; ita ut singuli in diem perciperent unum danek (quæ est sexta pars drachmæ); et qui jumentum habebant, duos danek. Ex hac urbis ædificatione multi divitias compararunt; cumque operis et mercedis æquæ fama percrebuisset, certatim ex oriente atque occasu murariæ artis opifices concurrebant, nec non operum præfecti, qui suas crumenas cuncti impleverunt; merito et favore episcopi, liberalis hominis, comis atque benigni, qui Cæsaris justi promissis confisus erat: quare intra biennium triennumve consummato opere, urbs in imperii finibus veluti germen quoddam, subito apparuit.

Ubi rei notitiam accepit Cavades, urbem evertere nisus est; sed frustra, validis enim muris vallata erat ad incolarum propugnaculum. Regium quoque balneum et speciosa horrea ædificata fuerunt, cum aquæductu qui ad radices montis decurrit; intra urbem autem piscinæ mirabiles ad aquæ receptaculum. Operum vero exactores ac præsides præclaram de episcopo famam ad Cæsarem perferendam curabant, videlicet de ejus rectitudine ac justitia: quare hoc homine Augustus mirifice delectabatur, eique quantamcunque auri summam petenti mittebat. Postremo calculus initus est pecuniæ universæ quæ missa fuerat; responditque Cæsari episcopus, testem Deum invocans, omnem eam pecuniam in ædificium fuisse insumptam, nihilque vel in manu sua vel ecclesiæ suæ devolutum remansisse: simulque accuratas et firmas rationes perscripsit, quibus demonstrabat universum aurum ad se missum in pago ad urbis formam dignitatemque redigendo consumpsisse. Dara autem ab imperatoris nomine Anastasiopolis dicta fuit.

Deinde Thomas Eutychianum presbyterum urbis primum episcopum consecravit, vigilantem virum, et gerendarum rerum peritum, eique pronomiam, id est ab Amidensi jurisdictione exemptionem, attribuit. Huic assiduus socius erat Joannes quidam, Amidæ nutritus, quanquam gente Romanus, cui tonsuram contulit Eutychianus atque presbyteratum, fecitque syndicum, et comitem itineris ad imperii metropolim secum duxit. Cæsare autem convento, dotem ab eo ecclesiæ suæ reportavit. Insuper Abrahamus quidam Bar-Chili Telebranensis, eo tempore notarius comite assumpto Ephræmo quodam Telensi, secutus est Eutychianum episcopum, a quo presbyter ordinatus, missus fuit curator ædificii balneorum regiorum, et denique œconomatum Ecclesiæ obtinuit. Cæsar autem Eutychiano dona contulit, sacram nimirum supellectilem, et auri vim ad ingentis Ecclesiæ ædificium, eumque ex aula dimisit. Cæteroquin parum fuit superstes hic episcopus; eique successit Thomas Resinensis, Abdiæ filius, ortu Romanus, qui Amidæ erat œconomus. Hic navus vir erat, et negotiorum gerendorum guarus, charumque habebat magnopere Joannem syndicum, propter ejus æquitatem ac verecundiam. Cum autem sede sua ob fidei zelum pulsus fuit, secutus est eum fideliter hic Joannes, quem etiam corepiscopum fecit. Exsulavit autem Thomas annis circiter 17, in fide sua constans, mortuusque est indictione tertia, quo tempore Cosroes Amiochiam cepit (anno Christi 540), sepultusque est in monasterio Tirensi, ubi semet cum monachis congregaverat, qui Merdino ab hostium conspectu fugerant; et juxta episcopum ejus monasterii, qui ibi pariter quiescebat, depositus est.

CAP. XII.

De Marino Apameensi (1).

Post Macedonium Timotheus Constantinopolis episcopus factus est, vir orthodoxus (impius scilicet Eutychianus), cujus nomini opera consentanea honorans enim Deum interpretatur. Ejus diebus Marinus quidam Apameensis exstitit, vir vigilans, dexter, operibus sagax, sapiens et doctus. Hic etiam orthodoxam etiam fidem colebat, et imperatoris amicus, a secretis et consiliis erat: qui cum per vicos urbis incederet, aut alicubi sederet, quidquid observatu dignum in mentem ipsi succurrebat, litteris mandari jubebat. Præterea atramentarium ad lectulum, appensum tenebat, accensa juxta pulvinar lucerna, ut cogitationes suas in charta describere posset, quas orto sole imperatori significabat.

(15) Capituli hujus Latinam interpretationem sua ex Assemani *Bibliotheca Orient.* t. II, p. 59-60.

Digitized by Google

eumdem admonens, ut eas exsecutioni mandaret. Et quoniam ex Antiochiæ provincia oriundus erat, quæ ab Eusthatii episcopi temporibus dictionem *qui crucifixus est pro nobis*, primum prædicare tentavit, ipse etiam omni studio Anastasium imperatorem ad hoc idem peragendum sollicitabat. Quos hominis conatus cum hæretici quidam cognovissent, ipsum catervatim adorti; cur, inquiunt, terrenos homines inducere vis, ut faciant præter sanctum hymnum, quem angeli Trinitati offerunt, dicentes: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus fortis, cujus laudibus pleni sunt cœli et terra? Ad hæc Deus Verbum, qui pro nobis hominibus crucifixus est, in ore ejus apologiam hujusmodi statim præparavit: angeli quidem hymnum confessionis suæ recte ad adorandam et consubstantialem Trinitatem dirigunt, eumque pro ipsis crucifixum nequaquam prædicant; nos vero in hymno confessionis nostræ crucifixum pro nobis hominibus illum juste dicimus: ex nobis enim, non ex angelis corpus assumpsit. Atque ita illis quidem os obturavit; imperatori vero sensum patefecit, qui particulam illam, *qui crucifixus es pro nobis*, sicut in Antiochena provincia, sic et urbe regia prædicari jussit.

A

B

CAP. XIII.

De eclipsi solis.

Hoc eodem tempore prodigium accidit, *simile illi* quod olim prudentibus ostendit Christi divinitatem in carne crucifixi Hierosolymæ, nempe defectus solis, qui ab hora sexta ad nonam obscuratus est.

C

CAP. XIV.

De Ariadne Augusta.

Ariadne Augusta post viri sui Zenonis obitum, nuptias cum Anastasio celebravit, eumque regni socium assumpsit, mortuaque est anno Græcorum 824, post administratum imperium annis 40. Vir ejus jam ætate provectus, sancte recteque vixit, temque publicam vigilanter rexit.

CAP. XV.

De obitu Anastasii Augusti.

Exactis in episcopatu Timotheus annis sex vel septem, obiit, indictione nona, eique successit Joannes. Quo anno mortuus est Anastasius, multi Ægyptii, Alexandrini, accolæ trans Jordanem, Idumæi, et Arabes, qui Hierosolymam venerant ob festum Exaltatæ Crucis pridie Idus Septembris, a dæmonibus obsessi fuere; et canum more adversus crucem latrantes, deinde taciti exibant. Prodigium hoc dolorem atque tristitiam prudentibus injecit: quanquam ne ipsi quidem rei causam intellexerunt, nisi postquam factis innotuit: portendebantur videlicet contentiones et scandala quæ deinde fidei acciderunt, quæque Deus mature prædixit; ut venturam tentationem accurate perpenderemus, atque ita eam immota fide perferentes, gaudium illud consequeremur, de quo Jacobus apostolus ait: *Omne gaudium vobis sit, fratres mei, cum in tentationes multas et varias incideritis; scientes quod probatio fidei patientiam vobis acquirit; huic patientiæ autem erit opus perfectum; ut sitis perfecti et integri, in nullo deficientes*[a]. Et Anastasius quidem quinta Idus Julii obiit, eique successit Justinus, qui in exercitu versabatur quo tempore Cavades Persarum rex Amidam venit. Erat is ætate matura, formoso aspectu, prolixo canoque capillo; religionem autem Romanorum profitebatur quia indidem erat, ortus in castello Bederiana, cujus aquæ pessima natura sunt, nam decoctæ vertuntur in cruorem.

D

CAP. XVI.

De sanctorum confessorum Homeritarum martyrio (14).

Epistola quam scripsit Simeon Christianorum in Perside episcopus anno Justini sexto ad Simeonem abbatem Gabulitanum ita se habebat.

Dilectioni tuæ significamus die vicesima Januarii præsentis anni Græcorum octingentesimi tricesimi quinti ex ditione Naamanis discessisse nos, una cum Abrahamo presbytero Euphrasii filio, qui a Justiniano imperatore ad Monderum Arabum regem pro pace conciliandæ allegatus est: sicuti de ipso in priore nostra epistola scripsimus, gratias eidem agentes cum nos, tum fideles omnes, quod partes nostras foveat; et ipse perspecta habet quæ olim scripsimus, et quæ modo scribimus. Per desertum igitur diebus decem consumptis, austrum, atque orientem versus pergentes pervenimus ad Monderum contra mentes *arenæ* nuncupatos, quos Arabes *Ramle* appellant. Monderi autem castra ingredientibus nobis, occurrunt Arabes ethnici, et Maaddeni; et, quid amplius agendum vobis restat, inquiunt, cum Christus vester ex Romanorum, Persarum, et Homeritarum finibus expulsus sit? Hoc nobis Arabes exprobrabant; at nos ingenti dolore tabescebamus: maxime cum juxta adesset legatus ab Homeritarum rege ad regem Mondernm missus, qui plenam arrogantiæ epistolam exhibuit, in hæc verba

Noveris, frater mi Mondere rex, regem illum, quem Æthiopes regioni nostræ præfecerant, e vivis jam excessisse. Adventante autem hieme, cum in nostram regionem Æthiopes contendere nequirent, ut Christianum regem de more constituerent, totum ego Homeritanum regnum occupavi: ac primum quidem cunctos Christianos, qui in Christum credebant, cepi, mortem ipsis comminatus, nisi

[a] Jac. 1. 1-4.

(14) Hujus quoque capituli interpretationem sumo ex Assemano, *Biblioth. Orient.* t. 1, p. 354.

Digitized by Google

Judæi nobis similes fierent. Occidi autem, quos reperi, bis centum et octoginta sacerdotes : Æthiopes quoque, qui ecclesiam custodiebant, una cum ipsis e medio sustuli ; eorum vero ecclesiam in synagogam nostram converti. Tunc demum cum centum ac viginti millibus hominum ad Nagran regiam eorum urbem castra movi : quam cum diebus aliquot frustra oppugnassem, interposito jurejurando incolumitatem pollicitus sum : animo tamen datam Christianis hostibus meis fidem non observandi. Quare deditione facta præcepi, ut aurum, argentum, et omnes opes suas proferrent. Prolatas sustuli. Mox Paulum eorum episcopum quæsivi : quem cum illi e vivis jam excessisse affirmassent, haudquaquam ipsis fidem adhibui, donec tumulum ejus mihi ostenderunt : ego vero ossa inde extracta cremavi. Ecclesiam quoque eorum, et sacerdotes, et quotquot ad ecclesiam confugisse deprehendi, flammis absumpsi. Reliquos vero cogebam Christum crucemque ejurare. Quod tamen illi se commissuros negarunt : illumque Deum esse, et Filium Benedicti testabantur ; et mortem hanc ob causam oppetitam vitæ anteponendam affirmabant. Sed et ipsorum princeps multa effutiens, contumeliis probrisque me incessere non verebatur. Omnes itaque eorum proceres duci ad supplicium jussi sunt. Interea feminas ut maritorum exitum animo reputantes resipiscerent hortabamur, si sibi suisque liberis consultum vellent. Sed illæ adeo nostris adhortationibus commotæ non fuerunt, ut a virginibus, quas neci addixeramus, in eo præventas se fuisse conquererentur, et ultro in medium illarum agmen irrumperent, atque a suis maritis se divulsas dolerent.

Iis ergo ultimo supplicio affectis, Rumam regis designati uxorem, datis ex nostro exercitu custodibus, dimittendam putavimus, si forte filiarum commiseratione capta, religionem Christianam repudiaret, et Judaicam amplecteretur, filias, opes, fortunas omnes receptura. At illa ut a nostro sese conspectu proripuit, nudat caput, et aperto vultu prodit in publicum, mirante populo : siquidem ejus faciem ex quo facta erat grandiuscula nemo in foro conspexisset : atque per vicos urbis et compita discurrens clamare ac vociferari hunc in modum cœpit. Mulieres Nagranenses, quotquot adestis sodales, Christianæ, Judææ et gentiles, audite. Christianam me esse, et genus et proavos meos nostis, et ingentem auri argentique copiam, patrimonium quoque luculentum, et servorum catervas præsto mihi esse ; et si modo, quoniam pro Christo maritus interiit, novas nuptias optare libeat, non defuturam dotem LX millium aureorum, et præter opes ab illo mihi relictas, mundum prope infinitum monilium, gemmarum, et pretiosissimarum vestium : perspectumque vobis est, non falso ista a me jactari, sed nec illud vos latere scio, nullam feminæ diem cptabiliorem esse die nuptiarum : huic autem succedere ærumnas, partuum dolores, et in funere liberorum intolerabiles luctus. Mihi ergo deliberatum est, bis omnibus finem dare. Priorum itaque nuptiarum dies lætissimos exegi : et nunc pari cum animi mei lætitia filias virgines quinque Christo despondi. Huc ergo ferte oculos, sociæ ; intuemini sodalem vestram, vestrum in conspectum en secundo prodeuntem. Quandoquidem in priori illa mearum nuptiarum pompa, vobis omnibus spectantibus, sponsi prioris domum traducta sum : et nunc aperto similiter vultu ad Christum Deum, et meum filiarumque mearum Dominum propero, quemadmodum, et ipse Christus ob suam in nos charitatem ad nos descendit, et pro salute nostra passus est.

Meis ergo insistere vestigiis, vos etiam atque etiam rogo, neve caduca oris forma transversum vos agi sinatis : nec enim ego vobis minus formosa sum : sed et ipsam hanc qualemcunque formam integram, et Judaicæ perfidiæ immunem ad Christum deferam, ut ipsa oris species Domino meo fidem faciat, me ab illa in infidelitatis crimen abduci nequaquam potuisse : et aurum, et argentum, et ingentes opes ostendent, nihil ipso mihi charius fuisse. Rex namque perduellis salutem incolumitatemque, si Christum ejurarem, promisit. Sed hoc avertat Deus, sodales ; avertat, inquam, ne Christum Deum, in quem credidi, nunc deseram : sed quando ego, et filiæ in nomine Trinitatis baptizatæ fuimus, Christi crucem adorare, et pro eo mortem cum vita commutare, una cum illis est ratum mihi : siquidem et Christus pro nobis cruciatus, et mortem in sua carne perpessus est. Quare res hasce caducas, quamvis modo oculos alliciant, corporique blandiantur quandoque tamen casuras, sponte resigno, perennes et perpetuo mansuras opes a Domino acceptura. O vos beatas, sodales, si dictis aures dederitis meis, et veritati manus, Christumque Deum dilexeritis, pro quo ego et filiæ morimur ! Nunc autem pacem, et tranquilla tempora populo Dei precor : fratrum et sororum in hac urbe pro Christo interemptarum cruor ipsi murus fiat, si tamen Domino suo Christo perpetuo adhæserit. En fidenter urbe excedo, in qua velut in temporario quodam diversorio hactenus versatæ sumus ego et filiæ meæ, illam civitatem æternam cogitantes, in qua Sponsum, cui ipsas tradidi, sunt inventuræ. Orate pro me, sodales, ut Dominus meus Christus me suscipiat, et ignoscat mihi, quandoquidem triduum marito superstes vixi.

Gliscentibus ergo ex urbe clamoribus conciti, percontabamur reduces, quos eo legaveramus nuntios, quænam tandem insoliti illius ejulatus causa esset. Isti, quæ mox narrabamus, renuntiarunt : Rumam videlicet, feminarum vulgus ad eos clamores concitasse : custodum nempe segnitia socordiaque factum fuerat, ut tantum feminæ liceret. Et in eos quidem ultimo supplicio animadvertere ratum erat, nisi in mitiorem sententiam quorumdam preces nos postea flexissent.

Digitized by Google

Ecce autem ab urbe femina revertitur, bacchanti similis, nudoque capite, et filias secum trahens eleganter concinneque ornatas, quasi ad thalamum concessuras, erecta fronte petit conspectum nostrum : mox solutis plicatisque in manus crinibus, nudam cervicem porrigit, inclamans : Christianæ sumus ; pro Christo morimur. Abscinde caput, et ad fratres, ac sorores, mearumque filiarum parentem ocius transmitte. Ego vero post tantam mulieris amentiam, ut Christo renuntiaret, adhuc suadebam : sin minus, tantum ne diceret eum Deum esse. At non persuasi ; quin etiam ejus filiarum altera nos objurgabat, qui ista suggereremus. Cum ergo persuasum haberem, nulla vi, nullove ingenio mulierem adductum iri, ut Christum ejuraret : cæteris Christianis metus inculiendi causa eam humi prosterni jussi ; filias vero statim jugulari pone matrem, adeo ut dissectis e cervicibus erumpens cruor in os ejus influeret : mox ipsam pari supplicio necari. Deum Adonai juro, incredibili mœrore affectus sum, cogitans ipsius, filiarumque pulchritudinem.

Quoniam vero pontificibus, mihique videbatur scelus esse, si peccantibus parentibus insontes liberi pœnas darent (id enim etiam leges nostræ vetant), idcirco lege lata edixi, ut impuberes a nostris militibus alantur, ut cum ad pubertatis annos pervenerint, aut Judaicam religionem suscipiant, aut si Christianam profiteri malint, pereant. Hoc tibi, rex, eo perscribenda putavi, ut simul te admonerem, ne quemquam Christianum in tuo regno vivere patiaris, nisi forte, qui suam cum tua religione commutare voluerit. Judæos vero fratres meos ea, qua soles, benignitate fovere perge, frater. Gratias pro hac tua in eos benevolentia ego rependam : quoscunque tibi charissimos fore tuis litteris ipse me feceris certiorem.

Hæc rex profanus Judæus Mondero. Cum autem nos eo pervenissemus, Monderus convocato ad concionem exercitu, regis litteras publice recitari jussit : remque ita se habere præsens ipsius regis legatus attestabatur, attexens alia quædam de Christianorum cæde, eorumque ex Homeritide fuga. Tum vero Monderus ad Christianos, quos sub signis habebat plures conversus : Audistis, inquit, quæ adversus vestræ sectæ homines decreta actaque fuerint? Quin ergo vos Christum modo non ejuratis? Neque enim regibus, qui Christianos expellendos judicarunt, sum ipse melior. Ad hæc miles quidam Christianus, qui in Monderi castris merebatur, divino zelo excitus prompte confidenterque : Haud tua, rex, inquit, ætate Christiani nos facti sumus, ut modo Christum ejurare debeamus. Cui Monderus subiratus : Tune, inquit, me præsente hæc effutire audes? At ille : Pro pietate loquturus, neminem metuere soleo, nec modo hominum metus, ut in ea causa taceam, unquam efficiet. Neque vero mihi gladius brevior est gladio cæterorum, paratus experiri sum. Tacuit Monderus, reveritus nobilissimi viri genus, et quod idem inter regni proceres esset clarissimus, et in armis strenuus.

Inde profecti Naamanis terras Sabbato primo jejunii tenuimus, ibique legatus exstincti regis Homeritarum occurrit, qui cum cædem a tyranno Judæorum commissam a nobis didicisset, Naamanitam quemdam pacta mercede jubet in urbem Nagram quantocius proficisci, omniaque ibidem gesta quam diligentissime explorare. Is itaque post dies aliquot legato Christiano, nobis audientibus, narravit quæ supra memoravimus, subjecitque, cæsos eadem occasione trecentos et quadraginta proceres, qui in urbe tyranno occurrerant. Præterea addidit, Judæum Arethæ filio Caleb illorum principi, et Rumæ marito, insultasse in hæc verba : Viden' quo tua te in Christum fiducia adduxerit, bellum adversus me molientem? Jam resipisce, miser, et ejurato Christo, senectuti tuæ consulere sero disce, ne te, quæ socios tuos, involvat pœna. Cui Arethas : De istis, inquit, merito jam queror, ut qui me bene monentem obaudire noluerint : aiebam siquidem, nullam tuis dictis habendam esse fidem, sed in urbe manendum : et inde armis rem esse transigendam, non verbis : daturum scilicet Christum, quem optabamus, bello finem : nec urbem unquam expugnatum iri, in tanta præsertim rerum omnium copia. Sic illi nimirum statuerunt, tuis capti artibus. Quamobrem regio te nomine indignum puto : impostorem potius dixero. Enimvero reges, quos vidi multos, pacta conventa servant, et a dolis fraudibusque abhorrent. Quod summum est, datam Christo Deo meo fidem non muto, nec Judæus tui similis apostata fiam. Et vivere quidem, mortemque evadere, meo nunc stare arbitrio sat scio. Attamen diu jam vixi, et liberorum, nepotumque, atque cognatorum magnam catervam relinquo : rebus insuper belli domique gestis non modicam, Christo favente, collegi famam. Quod in posterum spectat, non dubia, sed certa mihi spes manet, fore ut, quemadmodum vitis resectis superfluis sarmentis uvis exuberat, sic populus noster Christianus sit futurus, et Ecclesia, quam incendisti, magnificentius propediem instauretur : insuper et Christiana religio resumptis viribus regnet, regibusque imperet ; Judæorum autem secta tenebris obruatur, tuum regnum concidat, et potestas intereat. Pone ergo fastum, neve aliquid præclarum te gessisse putes : cum enim clarueris, repente occides.

Hæc aiebat magnus ac venerabilis senex Arethas. Mox Christianos qui frequentes latus ejus stipaverant hunc in modum interpellat : Audistis, fratres, quid isti Judæo testatus sum? Cui illi : Utique, Pater. Arethas : Vera sunt illa, necne? Cum respondissent vera esse, subdidit : Si quis ergo metu mortis concussus, datam Christo fidem mutare cogitat, quantocius abscedat. Hic sublato clamore omnes dixerunt : Propitius sit nobis Deus, ne ti-

Digitized by Google

meamus, Pater : omnibus quippe tecum mori pro Christo est ratum, nec unquam a tuo avelli latere. Post hæc Arethas ad circumstantem Christianorum, Judæorum, et Paganorum turbam conversus : Audite, inquit, quotquot adestis omnes. Si quis forte ex genere meo, aut affinibus meis, aut cognatione mea a Christo defecerit, et isti Judæo adhæserit, hunc meum esse abnego, et hæredem abnuo, bonaque mea in sumptus construendæ ecclesiæ cedere volo. Si quis autem meorum Christo fidem servaverit, mihique superstes vixerit, hunc in jus facultatum mearum succedere jubeo, et hæredem dico meum : ecclesia vero quemcunque ex tribus agris patrimonii mei elegerit, habeat sibi ad fabricæ expensas.

Mox iterum conversa ad regem oratione, Te, inquit, et quoscunque Christum abdicastis, abdico, abjuro, abnuo. En adsumus, arbitrii jurisque tui facti. His porro Arethæ verbis reliqui Christiani inflammati : En Abraham princeps Patrum, aiebant, te, nosque tecum præstolatur, venientes excepturus. Quicunque a te defecerit, et Christum negaverit, hunc nos omnes abnegamus.

Hæc illi. Quibus vehementissime commotus tyrannus, lata in omnes capitis sententia, ad supplicium duci jussit, ubi influit torrens (*Vadi* incolæ vocant), ibique jugulari, et cadavera in profluentem projici. Interea *Arethas* sublatis in cœlum manibus orabat in hæc verba : Christe Deus, adesto nobis, et confirma nos, animasque nostras suscipe : placeat tibi effusus pro te servorum tuorum cruor, nosque tuo dignos effice conspectu : confitere nos coram Patre tuo, sicut pollicitus es, et fac ut Ecclesia ædificetur, et famulo tuo Paulo, cujus ossa flamma dudum consumpsit, alter episcopus sufficiatur.

Ita demum postquam se invicem pacis osculo salutassent, signoque crucis Arethas senex eis benedixisset, cervicem lictori sponte porrexit, et ictum excepit. Mox socii conglobati accurrebant tanto cum animi ardore ut se invicem comprimerent, interfectique nuper Arethæ sanguine aspergerentur. Ita demum martyrio omnes coronati sunt.

Puer erat triennis, quem mater cum ad supplicium raperetur, manu trahebat. Hic regem sedentem, et regio cultu amictum forte conspicatus, e matris latere dilapsus, ad illum accurrit, ejusque genua osculatur. Ea pueri simplicitate delectatus rex, parvulum, ut fit, amplexari cœpit : postremo sic affatur. Quid tibi, mi puelle, mavis? morine una cum matre, an mecum una vivere? Cui puer : Per Dominum nostrum, malo cum mea matre mori; propterea que cum matre pergo; dixit enim mihi : Veni, fili, moriamur pro Christo. Sed dimitte, oro, me, ut ad matrem meam properem, ne forte non videam morientem ; significavit enim mihi, regem Judæorum edixisse ut qui Christum abdicare noluerint, interficiantur : ego autem Christum abdicare nolo. Cui rex : Undenam tandem Christum nosti? Tum puer : Quotidie ad ecclesiam ventitare cum matre, ibi illum video. Subdit rex : Mene amas, an matrem? Puer : Per Dominum nostrum, matrem. Cui rursus rex : Mene amas, an Christum? puer : Magis Christum quam te. Quorsum ergo, subdit rex, huc modo procurrens, genua mea osculatus es? Putabam, respondit puer, te esse regem Christianum, quem in Ecclesia videbam, nec huc usque noveram te Judæum esse. Rex : Dabo tibi nuces, et amygdala, et ficus. Puer : Nequaquam per Christum; non comedam nuces Judæorum. Sed sine me, quæso, ad matrem ire. Rex : Mecum potius hic maneto, et fias mihi filius. Puer : Neutiquam per Christum non manebo, quia fœtes, et non bene oles, sicut mater mea. Tum vero rex ad pone stantes : An vero animadvertistis, ait, pessimam hanc stirpem, quam ab ineunte ætate seduxit Christus, ut illam perderet? Interim quidam procerum ordine puerum sic interpellat : Veni mecum, et ducam te, ut reginæ filius fias. Respondit puer : O colaphis dignum os, regina potior mihi est mater, quæ me ad Ecclesiam ducit. Postquam vero se usque teneri invitum sensit, regis femur dentibus impetit, inclamans hæc : Judæe nequissime, dimitte me, ut ad matrem pergam, et una cum ipsa moriar. Postremo rex parvulum cuidam ex procerum suorum numero traditum, jubet diligenter educari, donec adultus, aut Christum ejuraret, et sic supplicium evaderet, aut si contra in Christi fide usque perseveraret, necaretur. Cumque puer a servo ejus abduceretur, luctabatur pro viribus, pedes quatiens, et matrem appellans : Succurre, mater, aiebat, et tolle me, et ad ecclesiam deducito. Cui mater : Ast nunc pergo, fili, cogita te Christo commendatum, et noli flere, sed præstolare me in ecclesia apud Christum quantocius ad te redituram. Hæc fata, cervicem porrigit, decollatur.

Hæc ubi tum hisce litteris, tum propagata multis rumoribus fama innotuere, omnes Christiani in his locis commorantes indoluerunt : eaque nos quoque vobis perscribenda duximus, ut sancti et fideles antistites cognita rerum in Homeritide gestarum serie, sanctorum martyrum commemorationem peragant. Quod reliquum est, vestram charitatem etiam atque etiam obtestamur, ut quamprimum monasteriorum præfectis, et episcopis, in primis vero Alexandrino ista significentur, ut regem Æthiopum ad ferendam Homeritis opem suis litteris cohortetur : simulque curetis ut pontifices Judæorum Tiberiade commorantes adigantur scribere ad istum regem Judæum, qui modo apparuit, ut a bello et persecutione Homeritarum in posterum abstineat.

Cætera quæ in epistola sequuntur, salutationes continent episcoporum et abbatum illius temporis.

CAP. XVII.

Prologus elegans digni beatorum memoria sancti Maræ Amidæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati œconomiam.

Ut unusquisque mente sua et intellectus vi, longi

Digitized by Google

sermonis sententiam ad pauca capitula redigere valeat, rei normam ipse proponam : nempe dabo operam ut conscripto Breviario quodam, possint hinc lectores theoriam universi operis, cum gradatim ab iis legetur, statim animo complecti. Reapse qui Evangeliorum scripturam ad compendium conferre voluerit, cognoscet ex ea Deum carnem assumpsisse, in ejusque potestate res humanas esse atque divinas, ab eo fundamenta mundi dissolutum iri, id quod in secundo adventu palam demonstrabit. Quisquis hæc quaquaversus considerabit, sensum in primis narrationis intelliget, quæ incarnationem præcedit ; itemque Joannis Baptistæ nativitatem, qui Deo Israelis testimonium daturus erat, conformem fuisse iis quæ ante nuntiaverat angelus. Cognoscet insuper Christi nativitatem supernaturalem ex Virgine Maria ; eumque ceu hominem terrenum ex ea sumpsisse principium ; verumtamen quidquid non est terrenum, id Jesum de cœlo detulisse. Testimonia autem incarnationis ejus in Evangelii libro relata, ea sunt quæ Elisabeth inspirata dixit, quæque angelus Virgini atque Josepho, et denique angelorum verba ad pastores : item Zachariæ vaticinium, stellæ apparitio quæ Filii Dei nuper nati regnum sempiternum esse portendebat : denique sacerdotis Simeonis atque Annæ prophetia, quod videlicet Christus ob mundi et Israelis salutem advenisset : quibus accedit prædicatio Baptistæ testantis se quidem de terra ortum, sed Salvatorem nostrum de cœlo.

Præterea cognoscet lector ex Evangeliorum libro divinam Domini nostri œconomiam incomprehensibili sapientia fuisse patratam, non autem librorum doctrina neque scientiarum studio : potentiam ejus intelliget prodigiorum effectricem, dicta ejus admiranda, omnium rerum scientiam, et eum nulli unquam peccato fuisse obnoxium : in ejus quoque potestate et arbitrio fuisse pati suo tempore, et extra id tempus minime pati ; item abolere passiones hominum per suas in corpore voluntarias passiones, mortem resurrectione perimere, et in cœlum denique ascendere. Rursus docet hic liber, Jesum de Virgine carnem sumpsisse animatam atque intellectu præditam, conceptum ejus humanum novem mensibus consummatum, nativitatem naturalem simul et supernaturalem, fasciis esse obvolutum, lactem suxisse, ritu legali circumcisum, in Ægyptum ab Herodis minis matre gestante fugisse, illinc postea reversum ad Israelis instaurationem. Crevit deinde ejusdem ætas dum matri ejusque conjugi Josepho subesset ; et in aquis abs Joanne baptizatus fuit, ut humani generis renovationem, quod in baptismo reapse figurate renovatur, significaret : quia tunc reapse baptismus sanctam nobis nativitatem de Spiritu comparavit. Tentatus a diabolo ut homo fuit ; sed utpote Deus facile vicit tum in certamine, tum etiam in quæstione tentatorem ; eique angeli ministrarunt ; ac nostro generi quietem per reditum nostrum in paradisum concessit.

Cum discipulis humano more versatus est, longe interdum a persecutoribus discessit, famem, sitim laboremque perpessus est. Cæteroquin demonstravit nihil horum violenter aut necessario se passum, quasi Deus non esset ; dicitur enim, quod diebus quadraginta tolerato jejunio, postea esuriit. Pari dicitur ratione dormisse. Cum autem solitarius in monte esset, vigili orationi vacavit, humano scilicet more Patrem pro hominibus exoravit. In navi sæviente procella dormivit, ob discipulorum eruditionem, nempe ut crederent se dominari tempestatibus maris et sono fluctuum ejus. Sic etiam quando eum Judæi de vertice montis dejicere conati sunt, frustra fuerunt ; quanquam enim ab his circumsessus esset, attamen pertransiens in medio eorum discessit : in cruce autem lancea confixus, haud violenter ejus animo excessit, sed ipse inclinato capite emisit spiritum. Ergo in ipso quaquaversus divina humanaque idiomata conspiciuntur. Jam remedia quæ Christus mundo contulit hæc fere sunt : diaboli increpatio, dæmones ejecti, maligni spiritus de corporibus pulsi, graves morbi sanati, mortui ad vitam revocati, tentationum communiumque passionum depulsio, qua videlicet futurum sæculum præfigurabat omni malorum genere expers, quod nos cum spe, charitate ac fide exspectamus. Porro Redemptoris nostri doctrina homines arcet a pecuniæ, gloriæ, voluptatumque cupiditate, eosque ad Deo famulandum recta cum voluntate sublevat.

Exstat in codice evangelico ejusdem sancti Mariæ episcopi, sectione octogesima nona, caput singulare Evangelii Joannis[a], quod in aliis exemplaribus desideratur. Est vero id caput hujusmodi. Contigit quadam die, ut docenti Jesu mulierem sisterent, quæ ex adulterio concepisse deprehensa fuerat, ipsique rem gestam narrarent. Jesus autem, cui utpote Deo notæ erant turpes illorum passiones atque opera : Quid, inquit, a lege præcipitur ? Responderunt illi : Ut, si duo testes vel tres affirment, lapidibus necetur. Tum Jesus ex ejusdem Mosaicæ legis norma, Si quis, ait, ab hujus peccati passione mundus liberque est, neque prorsus ejusmodi culpæ reus, testimonium suum adversus hanc mulierem dicat, et primus lapidem jaciat, eaque lapidibus icta pereat. Sed enim illi, cum se fragiles admodum et culpabiles circa hujusmodi peccati passionem scirent, sigillatim ab eo dilapsi sunt, relicta illic muliere. Post quorum discessum Jesus in terram intuens et in pulvere scribens, ait mulieri : Ergone qui te huc adduxerunt, et contra te testimonium dicturi erant, reputantur ea quæ a me dicta audisti, te omissa, abierunt ? Vade nunc et tu, neque ulterius peccare velis.

[a] Joan. VIII, 5-14.

Digitized by Google

CAP. XVIII.

De rebus sub Justiniano Augusto gestis.

Justiniano regnante, Hunni magno numero Persarum stipendiarii incursionem subitam in Romanam ditionem fecerunt, agros vastarunt, agricolas multos occiderunt, pagos eorumque ecclesias inflammarunt, transmissoque Euphrate Antiochiam usque nemine obsistente aut carpente venerunt. Attamen Bosius quidam dux Maiferactensis in eorum a cæde reditu, manipulum ipsorum aggressus, quingentos circiter equos eripuit, magnaque præda potitus est. Sic etiam apud Citrisiam dux idem victor quadringentos ferme homines prostravit, eorumque armenta sibi vindicavit.

Cavadi successit in regno filius Cosroes: cujus mater, vivente adhuc Cavade conjuge, maligno spiritu exercuiabatur, quin ullum ei remedium attulissent magi, arioli atque astrologi, ab ejusdem viro Cavade, a quo plurimum dilgebatur, invocati: quin ipsi potius malignos spiritus spiritibus addiderunt. Hæc igitur missa fuit indictione quarta sub Liberio duce ad beatum Moysen, qui in monasterio duobus fere stadiis ab urbe Dara dissito morabatur: et sui nominis famam longe lateque diffuderat: eumque apud eum paucis diebus mansisset, curata est, et in regionem suam rediit. Accepit autem ab hoc sancto Moyse ex monasterio Tarmel nuncupato benedictionem (reliquias) ex ossibus Cyriaci martyris, quibus custodita atque protecta, ab immundi spiritus incursione libera esset: quæ secreto ædificavit in regione sua oratorium, ubi martyr colitur. Memor autem beneficii ab hoc beato Moyse Tarmelensi accepti Romanos pro re nata, quam infra commemorabimus, adjuvit.

Etenim Justinianus res gestas in Mesopotamia, quæ intra fines imperii est, reputans, suumque exercitum a Persis non semel cæsum, agricolas passim deletos vel in servitutem ab Hunnis abductos, pagos denique in ea late regione inflammatos; ægre admodum adducebatur ut de novo mittendo exercitu, et de bello cum Cosroe, qui post Cavadem regnabat, gerendo cogitaret: præsertim quia Cosroes Rufini amicus erat, propterea quod Cavadi Rufinus suaserat ut Cosroem regni hæredem faceret. Rufinus igitur hæc Cæsari narrans spem injiciebat, spondebatque, si quidem ipse regem adiret, fore ut quiquid juste circa pacem ab Augusto optatam postularet, protinus impetraret. Itaque missus fuit Rufinus, comitante Hermogene magistro indictione *decima* cum litteris ad Cosroem, quocum diu collocuti sunt. Et quoniam hic Rufinus notus ibi erat, utpote qui sæpe ad Cavadem legatus ierat, ejusque amorem sibi conciliaverat, et regni optimates multis muneribus affecerat; regina vero Cosrois mater summo eumdem amore prosequebatur, quia consilium Cavadi dedisset, ut filio suo regnum traderet; gratiam insuper curationis suæ post Deum beato Moysi Tarmelensi debebat; ideirco filium suum ut pacem concederet enixe rogavit: qui cum auri summam a Justiniano Augusto per Rufinum et Hermogenem legatos sibi missam accepisset, pax facta est, et scriptis obsignatisque libellis confirmata: visaque sunt in cœlo sidera ipsa ob novitatem rei exsultantia. Erat autem ætas indictionis, mansitque hæc pax annis sex vel septem usque ad tertiam indictionem.

CAP. XIX.

Ex epistola Juliani ad Severum.

Ego qui semper Patrum propositum secutus sum, hos existimo neque sibi ipsis contraria, neque invicem unquam scripsisse. Veluti Paulus dicens: *Non ex operibus sed ex fide justificatus est* [a]; haud contradicit Jacobo dicenti: *Fides sine operibus mortua est* [b]. Nequaquam, inquam, inter se adversantes, sed cum vera concordia id dixerunt.

Ex epistola Severi ad Julianum.

Bene et convenienter dixisti, doctores nequaquam sibi invicem contradicere, sicuti ne Paulus quidem atque Jacobus; cum ille dicat: *Ex fide justificatur homo;* hic autem scribat: *Fides sine operibus mortua est.* Etenim Paulus de fide locutus est baptismum præcedente, quæ cum confessione ex corde puro conjuncta sit: quin tamen antea quidquam bonorum operum in mundana vita homo præ se tulerit: quippe hujusmodi homo credendo, confitendo, suscipiendoque baptismum justificatur. Jacobus vero fidem baptismo posteriorem dicit mortuam si operibus careat; videlicet nisi eam homo rectis operibus confirmet, quandoquidem baptismus bonæ vitæ arrha est. Ecce enim ipse Dominus, qui exemplar nostrum est, sanctificatis per baptismum ministerio Joannis susceptum aquis, factoque baptismi initio, montem conscendit, tentatoris certamini obviam ivit, ejusque vim omnem fregit; scilicet nobis significans, oportere ut post divinam oblationem certamen nostrum operibus expromamus, legitimeque cum hoste luctemur, quo virtutes nostræ inclarescant.

Sed enim adversabitur aliquis dicens: Atqui Paulus Abrahamo utitur tanquam argumento, ut probet hominem fide justificari sine operibus; ait enim: Igitur qui in fide, benedicentur cum fideli Abrahamo. — Ei vero qui non operatur, credenti tamen in eum qui potest justificare peccatores, reputatur fides ejus ad justitiam. Jacobus vero in eodem Abrahamo demonstravit, non justificari hominem ex fide tantum, sed etiam ex operibus fide confirmatis. Quidni igitur hæc inter se pugnant, siquidem unus idemque Abrahamus exemplar est eorum qui haud operati sunt, sed tantummodo crediderunt; itemque eorum qui fidem operibus comprobarunt? Quæstionem ex sacris Litteris solvam.

[a] Galat. II, 16. [b] Jac. II, 20.

Digitized by Google

Qui Abrahami tempora attente consideret (qui utriusque rei exemplar est), sane deprehendet quod fidem ante baptismum cum salute profitetur homo in Christum credens : illa autem, quæ baptismum subsequitur, operibus conjuncta, antiquæ in carne circumcisionis repræsentatio est, quæ præputii infidelitatem destruit, nosque ad adoptionem filiorum Dei perducit. Nam etiam Moyses Pharaoni dicere jussus fuit : *Tu autem loquere Pharaoni, filius meus primogenitus Israel*[7]. Propter quod scripsit Paulus ad Colossenses his verbis : *Et in ipso circumcisi estis circumcisione sine manibus, cum exuistis carnem peccatorum per circumcisionem Christi, et sepulti estis cum eo per baptismum*[8]. Ait igitur Abrahamum justificatum fuisse ex fide sine operibus, dum adhuc in præputio ante circumcisionem versaretur : atque ita confessionem ante baptismum sine operibus demonstravit. Scribit enim ad Romanos : *Reputata est illi fides ejus ad justitiam*[9]. Quomodo? non in circumcisione, sed in præputio. Quippe non negavit testimonium Moysis, qui Deum Abrahamo dicentem inducit : *Suspice cœlum et numera stellas, si certe potes eas numerare.* Aitque ipsi : *Sic erit semen tuum. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam*[10].

Jacobus pariter eodem Abrahamo utitur, jam circumciso, non autem retinenti præputium, ut demonstret fidem post baptismum non sine operum comitatu salvare. Idque ex ejus scripto cognoscere possumus, quod ita se habet : *Vis autem scire, o homo, quod fides absque operibus mortua est? Pater noster Abraham ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum in holocaustum. Vidisti fidem adjumento fuisse ipsius operibus, atque in operibus perfectam fuisse : et impleta est Scriptura quæ dicit : Credidit Abraham Deo, et adnumeratum est illi ad justitiam, et amicus ejus vocatus est*[11]. Legenti libros Mosaicos pronum est intelligere ex Genesi, Abrahamum post circumcisionem obtulisse Isaaci holocaustum, Deique mandatum exsecutum, seque operibus justificasse; atque ita nobis fidei figuram baptismo posterioris exhibuisse, quæ est circumcisio quædam rationalis, operibus hominem justificans. Etenim scriptum est : *Circumcisus est Abraham et Ismael filius ejus, et omnes viri domus illius, tam vernaculi ejus, quam empti argento ipsius ex gentibus alienigenis*[12]. Post hæc autem Deus Abrahamum tentans ait : *Tolle filium tuum, quem diligis, Isaac, et vade in regionem excelsam, ibique offeres eum holocaustum*[13]. Ergo demonstratum est, nequaquam sibi contradicere neque apostolorum verba, neque illa quæ in Vetere Testamento scripta leguntur : sed contra potius, unam eamdemque esse sententiam, ab uno spiritu prolatam : primo quidem de fide baptismum præcedente, quæ una ac brevi confessione contenta sine opere eum justificat qui ad lavacrum venit : namque ipse baptismus satis est ad salutem, si quis illico e mundo demigret; secundo autem de alia fide, quæ baptismum subsequitur, quæque bonorum operum ostensionem postulat, atque hominem ad excelsum perfectionis dignitatisque gradum evehit.

Quod autem apud Ezechielem prophetam dicitur : *Omnia genua manabunt aquis*[14]; id in Græco exemplari sic habetur : *Omnia femora polluentur humore;* et de pestilentia dicitur (15). Aptissime igitur de hac postrema dixit Jacobus : *Ex operibus fides perficitur;* nam sapiens quoque Paulus eadem alibi docet, quod nempe fides ex operibus perficiatur. Galatæ suscepto baptismo, et per Spiritum inter filios Dei numerati ad Judaismum semet converterunt, ascita circumcisione, vana spe ducti, fore ut de Christo melius mererentur si præputiorum circumcisionem fecissent. Quod in ipsis reprehendens Apostolus, ita scripsit : *Nam in Christo Jesu neque circumcisio neque præputium prodest quidquam, sed fides quæ charitate perficitur*[15]. Ex his igitur verbis rursus constat, fidem baptismo posteriorem utilem esse, hominique salutem afferre, qui cum ea charitatem conjungat, eique operibus obsecundet. Quæ sint autem charitatis opera, idem Paulus subjungit : *Charitas longanimis est, benigna est, charitas non invidet, non est turbulenta, pudibunda est, non superbit, non quærit quæ sua sunt, non irascitur, neque cogitat malum : non delectatur violentia, sed gaudet veritate : omnia sperat, omnia excipit, charitas non excidit subito*[16]. Atque hæc ad dirigendam operam, laborem, sudoremque hominum dicuntur, ut hæreditatem adipiscantur, et salvi fiant, si fidei firmiter adhæreant. Quis vero hæc spernat, quandoquidem Dominus ipse noster ait, *Si diligitis me, mandata mea servate*[17]. Ac veluti sacræ Litteræ Patresque nostri concordem semper doctrinam nobis tradiderunt; sic etiam hanc quæstionem eadem prorsus concordia nos docuerunt; nisi forte aliqui erroneo modo legunt, et imprudenter intelligunt. Hactenus ego dilectioni tuæ, prout officium Christianorum est, prudenter scripsi.

Africæ provincia (Romana) protenditur in latum parasangas circiter quinquaginta, in eaque sunt urbes plus 130; sedes autem regni Carthago (16).

[7] Exod. IV. 22. [8] Coloss. II, 11, 12. [9] Rom. IV, 3. [10] Gen. XV, 5, 6. [11] Jac. II, 20-23. [12] Gen. XVII, 26, 27. [13] Gen. XXII, 2. [14] Ezech. VII. 17. [15] Galat. VI, 13. [16] I Cor. XIII, 4-8. [17] Joan. XIV, 15.

(15) Hæc pericopa aliena sine dubio a Severi proposito est, atque aliquo errore obtrusa; et quidem in alio codice Syriaco relegatur ad marginem.

(16) Hæc tantum pericopa legitur in codice. Sequuntur autem ibidem, in miscello scilicet codice, alia quædam de Romæ originibus et ædificiis, quæ Syriace quidem edidimus, sed Latina non fecimus (*a*), quia Zachariæ fetum non existimavimus. Cæteroquin multa alia deperditæ Zachariæ nostri historiæ fragmenta apud Evagrium, lib. II et III, Græce legi queunt.

(*a*) Vide supra col. 1147.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDL

GELASIUS CYZICENUS.

NOTITIA.

(Fabric.; *Bibl. Græc.*, ed. Harles, IX, 291.)

Gelasius, presbyteri Cyziceni filius, qui testatur ad se pervenisse Acta synodi Nicænæ ἐν βιβλῳ ἀρχαιοτάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις, *in codice antiquissimo scripta in membranis*, quæ antea fuerint Dalmatii, archiepiscopi Cyziceni. Nihilominus tamen non hæc, qualia in illo codice reperit, acta vulgasse se integra solaque, sed ex scriptis etiam Eusebii ac Rufini (quem tamen falso scribit concilio Nicæno interfuisse), aliorumque collecta in tres libros, sive τρία συντάγματα (*a*), digessisse se profitetur, pag. 2 : *Cujus synodi acta omnia*, τὰ πεπραγμένα πάντα, *cum, ut supra dixi, cognovissem prius et perquisivissem, vix tamen invenire poteram, quæ illis tractata et conscripta sunt, apud plures viros, litterarum studiosos, tam aperte expressa, quam apud Joannem quemdam*, Ἰωάννῃ μέν τινι πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ ἄγαν γραφικῷ ἐν τετραδίοις παλαιοῖς λίαν, *presbyterum, virum senem et scribendi admodum peritum, in quaternionibus valde antiquis : neque tamen omnia inde habui, sed ex aliis etiam scriptoribus variis, ut ex Eusebio Pamphili, episcopo Cæsareæ, et Rufino, presbytero Romano*, τῶν καὶ τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ κοινωνησάντων συνόδῳ, *qui etiam sanctæ illi synodo interfuerunt, aliisque plurimis. Neque vero totius harmoniæ consequentiam inveni in sacro illo codice, in quem, ut supra dixi, prius incideram. Solus admirandus Eusebius* ἀτρεπτὶ τῇ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας *constanter publicam veritatis viam ab adventu Domini usque ad magni Constantini tempora ingressus est. Sed neque omnia invenire potui, attamen, quæ nota mihi et veritati consentanea in libro, quem antea legeram, reperi, collecta ex utrisque necessarium existimavi in hunc librum descripta conferre ad communem utilitatem, confirmationemque eorum qui in hæc inciderint.* Tertius liber (*b*) non integer videtur ad nos pervenisse ; nam et brevior est cæteris, unaque et altera Constantini epistola absolvitur, et nihil habet de baptismo Constantini M., quod tamen in eo legisse se Photius profitetur cod. LXXXIX, ubi hoc opus quemadmodum et cod. LXXXVIII, refert ad Gelasium, Cæsareensem, duos vel tres Gelasios, Cæsareenses episcopos, reperisse se testatus : cum in codice XV ejusdem Bibliothecæ laudetur sub simplici nomine Gelasii : Πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου ἐν τρισὶ τόμοις. Γελασίου δὲ ἔφερε τὸ βιβλίον ἐπιγραφήν. Neque Cæsareæ, neque Cyzici, sed in Bithynia (*c*) scripsisse se post a. C. 475, testatur auctor ipse in Præf. his verbis : Μετὰ δὲ καιρούς τινας φθάσας ἐνταῦθα, τῇ τῶν Βιθυνῶν ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ· *Non multo tempore post, cum huc, in provinciam dico Bithynorum, volente Deo pervenissem, et commotio atque inquisitio plurima fieret sub impii Basilisci tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea constitutam, succendente potissimum atque commovente imperatoris aulam eorum factione, qui hæretico, Eutychi, consentiebant, qui nobis subdole proponebant, ut fidem Patrum, Nicænam, inquam, retineremus. Sed convincebantur a nobis illius fidei hostes*, etc. Prodiit primum hoc opus cum Rob. Balforei Scoti versione, Paris. 1599, 8, adjunctum habens librum Theodori, in Rhaitensi monasterio presbyteri, quem utraque lingua ante Balforeum vulgaverat Beza. Hinc cum Actis synodi Ephesinæ et Synopsi synodorum œcumenicarum apud Commelin. 1604, fol. (*d*) Postea in editione conciliorum generalium Romana, quam curavit Sirmondus,

(*a*) Tertii συντάγματος meminit pag. 54 edit. Commelinianæ.

(*b*) Vossius II, 21 *De hist. Græcis*, pag. 264 : *Videtur tertius liber omissus, quia non omnibus probarentur, quæ scripsisset de baptizato Constantino paulo ante mortem, idque ab episcopo orthodoxo.* Confer Dittigii Historiam concilii Nicæni, pag. 4.

(*c*) Nota tamen, quod fuit quoque Cæsarea quædam Bithyniæ.

(*d*) *Gelasii* σύνταγμα τῶν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ἁγίαν σύνοδον πραχθέντων. Τὰ πρακτικὰ τῆς οἰκουμενικῆς τρίτης συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ συγκροτηθείσης. Σύνοψις τῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων, ποῦ, καὶ πότε, καὶ κατὰ τίνων ἑκάστη αὐτῶν συν-

Digitized by Google

1608, fol., et in conciliis Binii Colon. 1618; Labbei, Paris. 1672, II, p. 105; et Harduini 1716, fol. p. 345, 423 [etiam Mansi Coll. ampl. tom. II, atque Excerpta inde in Fuchs. *Bibl. conc.* tom. I, p. 416 sq.]. Hos Gelasii libros et alia quædam, ad Nicænam synodum et Arii causam pertinentia, cum versione Francisci Junii soceri sui, propriisque notis editurum se promisit Vossius, pag. 264 *De hist. Græcis*. Sed nunquam lucem vidit ille Gelasius Junio Vossianus, neque quo devenerit, constat, cum nec in catalogo mss. Isaaci Vossii, quæ jam accesserunt bibliothecæ publicæ Leidensi, illius fiat mentio. Errores Gelasii persequitur J. Launoius, VIII, 1 epist. p. 697. Non adeo esse contemnendum tamen ostendunt B. doctores, Balthasar Bebelius in *Antiquitatibus sæculi* IV, parte I, p. 65 seq. et J. Georgius Dorscheus in Διατυπώσει concilii Nicæni, p. 85 seq.

INDEX SCRIPTORUM, EPISCOPORUM, HÆRETICORUM, ETC.

QUI IN GELASII CYZICENI ACTIS SYNODI NICÆNÆ MEMORANTUR.

(Fabric. *Bibl. Græc.*, XII, 390.)

Acesius, Novatianorum episcopus, lib. II, cap. 29.

Achillas, Alexandrinus episc., lib. II, cap. 1; alius presbyter Mareotidis, II, 3.

Agathus, presbyter Alex. II, 3; alius Mareotidis, ibid.

Alexander Alexandrinus, lib. II, cap. 1, 2, 11, 33. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27. Epistola ad episcopos de depositione Arii, lib. II, c. 3.

Alexandrini, presbyteri duo Alexandrini, II, 3. Tertius diaconus Mareotidis, id.

Alexander, Thessalonicensis episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Alexander presbyter CPol. Arii adversarius, II, 7. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Ammonæ, presbyteri duo Mareotidis, II, 3.

Ammonius diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, id.

Amphion, Eusebio Nicomediensi successor datus, II, 32.

Amyntianus diaconus Alex. II, 3.

Aphthonius diaconus Alex. II, 3.

Apis presbyter Alex. II, 3.

Apollo presbyter Mareotidis, II, 3.

Apollonius diaconus Alex. II, 3.

Ariani, II, 32, etc.

Arii blasphemiæ, lib. I, cap. 9; lib. II, cap. 21. Condemnatio, II, 25.

Ariomaniæ, μισθωτῶν Ἀρείου τῶν φιλοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιῤῥήσεις. Præf. lib. I, et lib. II, cap. 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23.

Athanasius, diaconus Alex. II, 3. Archidiaconus, Arii adversarius, II, 7, 11. Magnus Athanasius, II, 26.

Boccon presbyter Mareotidis, II, 3.

Cæcilianus Carthag. episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Caius, diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, id.

Chrestus, Theognio Nicæno successor datus, II, 32.

Colluthus, presbyter Alex. lib. II, cap. 3.

Comon diaconus Mareotidis, II, 3.

Constantini Magni epistola ad Nicomedienses, incipit: Τὸν Δεσπότην Θεὸν, lib. I, cap. 10, et integra III, 2. Ejusd. ad Alexandrum Alex. et Arium. Incipit: Μανθάνω ἐκεῖθεν ὑπῆρχθαι, II, 4, ad episcopos et populos. Incip. Τοὺς πονηροὺς καὶ ἀσεβεῖς, II, 36. Ad Alexandrinos adversus Arium, et ad omnes orthodoxos. Incip. Τελείαν παρὰ τῆς θείας προνοίας, id. ad episcopos, qui concilio non interfuerunt. Incip. Πεῖραν λαβών. id. ad Arium et Arianos, incip. Κακὸς ἑρμηνεύς, III, 1. Ad Theodotum (Laodicenum) incip. Ὅση τῆς θείας ὀργῆς, III, 3. Apparens in cœlo crux cum litteris τούτῳ νίκα, lib. I, cap. 4. Orationis ad episcopos in concilio Nicæno congregatos mentio, lib. II, c. 7. Dicta ejus modeste et clementer, II, 8.

Copres, presbyter Mareotidis, II, 3.

Cyrus presbyter Alex. II, 3.

Dalmatii archiepiscopi Cyziceni membranæ antiquæ, in quibus acta concilii Nicæni, præf. lib. I.

Demetrius presbyter Mareotidis, II, 3.

τ/0η. 1604, fol. Separatim additæ sunt versiones Balforei, Theodori Pelhani et Abrahami Scultetii. v. Hambergeri Zuverl. Nachr. III, p. 228 seq., qui præterea laudat G. Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* I, p. 454 seq. (qui vero existimat, pluribusque ostendere studet, copiosas istas disputat. ex ipsius Gelasii, saltem antiquissimi codicis ab eo usurpati, auctoris cerebro profluxisse), L. Ell. du Pin *Nouv. bibl.* tom. IV, p. 280; et R. Ceillier, *Hist. gen. des AA. Eccles.* tom. XV, p. 339; in primis Fabric. nostrum infra, vol. XI, pag. 357 seqq. vet. ed., ubi etiam codd. mss. memorantur, et vol. IX, p. 402 seq. vet. ed. Schroeckh, *Hist. Eccl. Christ.* V, p. 358, etc. —

Paris. in bibl. publ. codd. CDXIII et CDXIV, Gelasii Historia concilii Nicæni, ac prior descriptio dicitur a. 1561, e vetusto exemplari bibl. Grimanianæ, in posteriore autem tria priora capita desiderantur. — *Vindobon.* in cod. cæs. LVI, n. 2, ex Gelasii libro secundo Actor. concilii Nic. primi fragmentum valde notabile a cap. 12 usque ad cap. 23. *V.* Lambec. comm. VIII, p. 1027 seq. — *Taurini* in bibl. regia cod. X, Gelasii Syntagma actor. concil. Nic. *V.* cat. codd. Gr. Taur. p. 75. — *Venetiis* in bibl. cujusdam archiepiscopi, cod. rec. Gelasii Historia, teste Montfauc. in *Diario ital.* p. 46. Hanc..

Digitized by Google

Didymi, duo diaconi Mareotidis, II, 3. Tertius Mareotidis presbyter, id.

Dionysius presbyter Alex. II, 3.

Dioscorus, Alexandrinus presb. lib. II, cap. 3.

Dioscorus, presbyter Mareotidis, II, 3.

Eumenes diaconus Alex. II, 3.

Eupsychius, Tyanensis episcopus, II, 17.

Eusebius, Nicomediensis episc. lib. I, cap. 10. Cum Ario faciens, II, 7, 12, 26, 32.

Eusebius Pamphili, Cæsareæ episc. præf. libri I, Μόνος Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος ὁ Παμφίλου ἀτρεπτι τῇ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἕως τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου χρόνων διώδευεν, *ibid.* ταῦτα ἐν ἐννάτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὁ πάντα ἄριστος συντέταχεν Εὐσέβιος, lib. I, cap. 9: Ὁ φιλαληθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ πανευφήμου Παμφίλου, c. 10. Ὁ ἀρυτὴρ ὁ κάλλιστος τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, lib. II, cap. I. Ario non consensisse. Ibid. et lib. II, cap. 18, 19. Synodo Nicænæ subscripsit, II, 26. Libro tertio de vita Constantini, II, 5, 28, 36. Epistola ejus ἐγκύκλιος et fides. II, 34. Citatur I.b. I, cap. 1, 6, 9, 10; Ib. II, cap. 1, 36. Ἀξιοπιστότατος lib. II, cap. 1.

Eustathius, Antiochenus episcopus, II, 14, 15, 26. Subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Eutychi favens Basilisci aula, præf. lib. I.

Francorum mentio, lib. I, c. 3.

Gelasius (Cæsariensis) citatur, lib. I, cap. 7 (Versio Græca *Hist. eccles.* Rufini).

Harpocration presb. Alex. II, 3.

Hebræorum libri, lib. I, cap. 4.

Hercules, presbyter Mareotidis, II, 3.

Hierax, diaconus Mareotidis, II, 3.

Ingenius, presbyter Mareotidis, II, 3.

Joannes presbyter, ἀνὴρ παλαιὸς ἄγαν γραφικὸς ἐν τετραδίοις παλαιοῖς λίαν. Hunc in Actis concilii Nicæni secutum se Gelasius testatur, præf. libri I.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India præpositus, subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Justus, diaconus Mareotidis, II, 3.

Leontius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, II, 17, 20, 21, 22, 35. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Longus presbyter Alex. II, 3.

Macarii, diaconi duo Alexandrini, II, 3.

Macarius, Hierosolymitanus episcopus, II, 25. Subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Manichæus rejicitur, II, 26.

Marci, diaconi duo Mareotidis, II, 3.

Marcion rejicitur, II, 26.

Maris Chalcedonensis, faciens cum Ario, II, 7.

Maurus, diaconus Mareotidis, II, 3.

Meletius episcopus, II, 33.

Menophantus Ephesi episcopus, faciens cum Ario, II, 7.

Narcissus Nerionadis (quæ deinde Irenopolis), secundæ Ciliciæ episcopus faciens cum Ario, II, 7.

Nemesius, presbyter Alex. II, 3.

Nicænum symbolum, II, 26 et 85. Diatyposes dogmaticæ et ecclesiasticæ, II, 30. Canones viginti, II, 31. Concilii subscriptores, II, 27. Synodica epistola ad Ecclesias Ægypti aliasque, II, 33. Incip. Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.

Nunechius, Laodiceæ episcopus, subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Olympius, diaconus Alex. II, 3.

Oracula, οἱ χρησμολόγοι, Alexandro suadentes Granicum transire, lib. I, cap. 4.

Orion, presbyter Mareotidis, II, 3.

Osius Cordubensis, ἐπέχων τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων Ἐπισκόπου, II, 12, 16. Subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Paphnutius (S.), II, 9, 31, 32.

Patrophilus, Scythopolis episcopus, faciens cum Ario, II, 7.

Paulus, presbyter Alex. II, 3.

Paulus, diaconus Alex. II, 3.

Paulus Samosatenus rejicitur, II, 26.

Petrus, Alexandrinus episc. martyr, lib. II, cap. 1 et 33.

Petrus, diaconus Alex. II, 3.

Phædon philosophus, Arium propugnans. II, 14. Vide supra, Arius.

Photinus rejicitur, II, 26.

Pistus, Marcianopolis episc. concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Pirous, presbyter Alex. II, 3.

Pistus, diaconus Alex. II, 3.

Proterius, presbyter Alex. II, 3.

Protogenes, Sardicensis episc. II, 20. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Ptolarion, diaconus Mareotidis, II, 3.

De Pythagora Samio, συνταχθέντα ὑπὸ τῶν ἐκείνου μαθητῶν, lib. I, cap. 4.

Rufinus presbyter interfuisse concilio Nicæno traditur præf. libri I. Citatur lib. I, c. 1 et 7, lib.

Sabellius rejicitur, II, 26.

Secundus, Ptolemaidis Ægypti episcopus, faciens cum Ario, II, 7.

Serapion, diaconus Mareotidis, II, 3.

Seras, diaconus Mareotidis, II, 3.

Serenus, presbyter Mareotidis, II, 3.

Silas, presbyter Alex. II, 3.

Silvanus, presbyter Alex. II, 3.

Socratis dæmonium, lib. I, c. 1.

Sozomenus, presbyter Mareotidis, II, 3.

Spyridon Cyprius, II, 10, 11.

Theodoreti Historia ecclesiastica, II, 32.

Theodorus, Heracleæ Thraciæ episc. faciens cum Ario, II, 7.

Theodotus (Laodicenus), ad quem scribit Constantinus M. III, 3.

Theognius, lib. I, cap. 10.

Digitized by Google

Theognis Nicænus cum Ario faciens, II, 7, 12, A 32.
Theon, presbyter Marcotidis, II, 3.
Theonas, Marmaricæ episcopus, faciens cum Ario, II, 7
Theonas, Cyzici episcopus, concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.
Tryphon, diaconus Marcotidis, II, 3.
Tyrannus, presbyter Marcotidis, II, 3.
Valentinus hæreticus rejicitur, II, 26.

ΓΕΛΑΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΟΥ
ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΝ ΝΙΚΑΙΑ ΣΥΝΟΔΟΝ ΠΡΑΧΘΕΝΤΩΝ
ΣΥΝΤΑΓΜΑ.

GELASII CYZICENI
ACTORUM CONCILII NICÆNI [a]
COMMENTARIUS.

ADMONITIO AD LECTOREM

EX ROMANA EDITIONE.

(Mansi, *Ampl. collect. Conc. gen.*, t. II, p. 783.)

Pene consilium fuerat hanc synodi Nicænæ Historiam (quæ alioqui suo loco inter cætera ejusdem synodi collectanea reponi debuisset), penitus omittere : quod etsi in Urbe non deerant varia ejus exemplaria, ut Vaticanum, ex quo magnam Nicæni concilii sui partem excerpsit Alpho sus Pisanus, et Sfortianum, quod olim fuit Bessarionis cardinalis, atque alia in aliis bibliothecis; omnia tamen auctoris nomine carebant, et incerti auctoris opus in lucem dare non placebat. Illud quoque accedebat, quod non pauca in hac Historia leguntur, quæ meliorum scriptorum sententiis cum repugnent, illam falsitatis coarguere videantur. Initio enim operis auctor affirmat, Arianos concilii Nicæni tempore non solum contra Filium Dei, sed etiam contra Spiritum sanctum blasphemasse : et in libro C secundo introducit disputationes de divinitate Spiritus sancti in eodem concilio cum philosophis habitas. At id repugnare videtur verbis Epiphanii hæresi septuagesima quarta, quæ est Pneumatomachorum, qui in fine sic ait : *Non fuit nunc* (id est, tempore Nicæni concilii) *de Spiritu sancto quæstio :* item verbis sancti Basilii in epistola septuagesima octava, quæ fidei Nicænæ confessionem continet : *Spiritus sancti ratio*, inquit, *in transcursu posita est, nulla diligentia digna judicata, propterea quod nondum mota esset hæc quæstio, sed sententia de ipso in animis credentium nullas adhuc insidias sustinuisset.* Præterea idem Historiæ hujus auctor libro secundo, capite primo, Eusebium Cæsariensem ab Arianismi suspicione diligenter purgare nititur, cum tamen sanctus Athanasius librum integrum scripserit de decretis Nicænæ synodi adversus Eusebium Cæsariensem Arianum, et sanctus Hieronymus libro secundo Apologiæ adversus Rufinum, eumdem Eusebium modo non catholicum, modo Arianum, aliquando etiam principem Arianorum nominaverit. Denique (ut alia leviora sileantur) hic ipse auctor libri secundi capite tricesimo secundo scribit synodum Nicænam prohibere voluisse ne episcopi, presbyteri, diaconi et subdiaconi cum uxoribus, quas antea cum laici essent, duxissent, consuetudinem habere pos-

(a) Confer cum his alia acta apud Nicæam, seu verius compendiosam narrationem rerum gestarum in causa Arii, sed suspectam viris eruditis, quam Combefisius Græce edidit tom. II *Bibl.* p. 574 ex Photio in *Bibl.* cod. 256. HARD.

Digitized by Google

sent : obsi tcale autem Paphnutio, nihil de hac re decretum fuisse, et uniuscujusque arbitrio relictum, si ab eis abstinere vellent. Sed hoc esse manifestum figmentum, a veritate prorsus alienum, facile deprehenditur ex sancto Epiphanio, qui paulo, post celebratum Nicænum concilium scribens, disertis verbis affirmavit hæresi quinquagesima nona, quæ est Catharorum, sacris canonibus adversari quod episcopus, presbyter, aut diaconus, ex uxore liberos gignat. Sanctus etiam Ambrosius et sanctus Hieronymus Epiphanii æquales (ille in libro primo *De officiis* capite ultimo, iste in libro *Adversus Vigilantium*) scribunt non licere in Occidente, neque in Oriente ad sacrum ministerium assumi nisi virgines, aut continentes, aut qui, si uxores habeant, mariti esse desistant. Quod idem in conciliis paulo post Nicænum celebratis, ut in Arelatensi secundo canone secundo, et in secundo Carthaginensi canone secundo, confirmatum legimus. Quid, quod in ipsa Nicæna synodo exstat canon tertius, quo cavetur, ne ulli episcopo, vel presbytero, vel diacono liceat feminam aliquam domi retinere, præter matrem, sororem, vel amitam? quo canone satis aperte excluditur uxor, quæ primo loco nominanda fuerat, si vera essent quæ in hoc libro dicuntur. Sed nimirum auctor, non in Actis concilii hanc Historiam reperit, sed a Socrate libro primo capite octavo, vel a Sozomeno libro primo capite vicesimo secundo, qui primi eam tradiderunt, desumptam, in hac sua collectione inseruit. Quemadmodum autem nonnulla in ea legimus a concilio Nicæno aliena, si veteribus Patribus credimus, sic etiam contra multa desunt, quæ ex eorumdem Patrum sententia in actis ejusdem exstare deberent. Testantur enim sanctus Athanasius in Oratione prima adversus Arianos, et Theodoretus libro primo Historiarum capite octavo, Arii scripta et epistolam Eusebii Nicomediensis lecta fuisse in synodo Nicæna. Testatur quoque Julius pontifex Romanus in epistola quæ exstat apud Athanasium in apologia secunda, in concilio Nicæno examinata fuisse acta synodi Alexandrinæ. At horum omnium in hac Historia nulla mentio habetur. Nihilominus tamen, cum ex Photii testimonio, cujus Bibliotheca paulo ante in lucem prodiit, satis constet hujus operis auctorem fuisse Gelasium Cyzicenum, et ejus etiam nomine Græce et Latine jam editum sit (*b*), atque in eo nonnulla habeantur, quæ multis rebus usui esse possunt, ac præterea veteres scriptores (quorum verba mox subjicientur) illius mentionem faciant tanquam actorum concilii Nicæni : ne a quopiam fortasse desideretur, in hoc tomo adjiciendum censuimus (*c*).

Veterum aliquot scriptorum de his libris et eorum auctore testimonia.

Φώτιος πατριάρχης Κ. Π. ἐν Βιβλιοθήκῃ.

Ἀνεγνώσθη καὶ πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου ἐν τρισὶ τόμοις. Γελασίου δὲ ἔφερε τὸ βιβλίον ἐπιγραφήν· οὐ μᾶλλον ὑπάρχον πρακτικὸν, ἢ ἱστορικόν. Εὐτεκτὴς δὲ καὶ ταπεινὸς τὴν φράσιν· πλήν γε λεπτομερῶς διέξεισι τὰ ἐν τῇ συνόδῳ.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, ὡς ἐν Ἱστορίας τύπῳ, τὰ κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον πραχθέντα· τόμοι δὲ τοῦ βιβλίου τρεῖς. Λέγει δὲ τὸν μὲν Ὅσιον τὸν Κορδύβης, καὶ Βίτωνα καὶ Βικέντιον Ῥωμαίκους ἱερεῖς ἐκ προσώπου Σιλβέστρου τοῦ Ῥώμης παρεῖναι· Εὐστάθιον δὲ τὸν Ἀντιοχείας, αὐτὸν ἐκεῖναν· Ἀλέξανδρον δὲ, ὃς τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίωμα εἶχεν, εἰς πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως Μητροφάνους παρεῖναι. Ἐκεῖνος γὰρ ἐκωλύετο βαθυτάτῃ γήρᾳ· ἐν ἄλλῳ μέν τοι ἔχοντι τὰ αὐτὰ, « Γελασίου τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, » εὑρον τὸ βιβλίον ἐπιγραφόμενον, καὶ ἀπάρχεται δὲ οὕτω· « Τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμενικὴν τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχιῶν, καὶ Περσίδος. » Φησὶ δὲ αὐτὴν ὁ συγγραφεὺς οὕτως ἐπὶ Βασιλίσκου, ὃς ἐκβαλὼν Ζήνωνα ἐτυράννησεν, ἀκμάζειν,

Photius patriarcha CP. in Bibliotheca

[1] Lecta sunt primæ synodi acta, tribus comprehensa libris. Gelasii titulum opus præferi; nec tam acta sunt, quam historia. Sermo simplex et humilis: cæterum minima quæque in synodo gesta narrat.

[2] Legimus historiæ forma res in Nicæna synodo gestas : liber autem divisus est in tres partes. Refert auctor[3] Osium Cordubæ episcopum, et Bitonem atque Vincentium Romanos sacerdotes Silvestri Romani pontificis legatos adfuisse. Eustathium autem Antiochenum patriarcham per seipsum : Alexandrum vero presbyterum, Metrophanis Constantinopolitani legatum. Neque enim hic ætate confectus adesse poterat. In alio tamen exemplari, quo eadem prorsus continebantur, hunc titulum libro inscriptum reperi : « Gelasii Cæsareæ Palæstinæ episcopi. » Operis autem ipsius principium ejusmodi est : « Quæ in prima et magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, ipsaque adeo Perside congregata, » etc. Affirmat hic scriptor[4] se sub Basilisco, qui Zenone pulso tyrannidem occupavit, vixisse.

Νικήτας Χωνιάτης ἐν παροπλίᾳ δογματικῇ.

Εὐσέβιος δὲ ὁ Παμφίλου ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τοῦ περὶ τὸν βασιλέα Κωνσταντῖνον, ἀπεῖναί φησι τὸν Κωνσταντινουπόλεως διὰ γῆρας· οὐ δηλοῖ δὲ καὶ τὸ τούτου ὄνομα· ἀντ' αὐτοῦ δὲ παρεῖναι πρεσβύτερον. Τὰ δέ γε πρακτικὰ τῆς συνόδου διαλαμβάνουσι Μητροφάνη μὲν εἶναι Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον, διὰ δὲ βαθὺ γῆρας μὴ συνεδρεῦσαι τῇ συνόδῳ, ἀλλὰ πληρῶσαι ἐκείνου τόπον Ἀλέξανδρον. Ὃς πρεσβύτερος ὢν, καὶ τοῖς συνοδικοῖς τότε πρὸς τὰ τῆς Εὐρώπης μέρη διηκονήσατο γράμμασι.

[1] Cap. 15. [2] Cap. 88. [3] Lib. II, cap 5. [4] In Præfat.

(*b*) A Roberto Balforeo Scoto Parisiis, an. 1600, in octavo, typis Frederici Morelli, et an. 1604 in folio, in Comneliniano bibliopolio.

(*c*) De editione Romana G.-L. anni 1608, intelligo.

Digitized by Google

Nicetas Choniates de orthodoxa fide, lib. v, c. 6.

Eusebius Pamphili lib. III de Vita Constantini imperatoris, Constantinopolitanum quidem pontificem a synodo Nicæna abfuisse scribit propter senium; at nomen ejus supprimit: cujus loco presbyteri quidam comparuerint. At vero ex synodi actis [8] constat Metrophanem Constantinopoleos id temporis episcopum fuisse, qui decrepitam ob ætatem in synodo considere non potuerit: cujus tamen vicem Alexander suppleverit presbyter, cujus ministerio synodicæ litteræ in Europam transmittebantur.

Ἰωάννης ὁ Κυπαρισσιώτης δεκάδος γ', κεφ. δ'.

Ἐν τῇ ἁγίᾳ πρώτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ, ἀπὸ τῆς δι' Εὐσεβίου τῶν Πατέρων ἀποκρίσεως πρὸς τὸν φιλόσοφον, φασί· Νοητέον οὖν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, ἣν ηὐτρέπισε τῷ κατ' εἰκόνα ἀνθρώπῳ αὐτοῦ.

Joannes Cyparissiota decadis 3, cap. 4.

In prima et œcumenica synodo, ex responsione Patrum ad philosophum, quam Eusebius reddidit. Advertendum, inquiunt [6], est hunc esse dominum, qui sapientiam ratiocinantem creavit principium viarum suarum, quam præparavit homini ad imaginem suam a se creato.

Ὁ αὐτὸς δεκάδος ι'. κεφ. β'.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Φαίδωνα τὸν φιλόσοφον διαλέξεως, ἐκ τῆς πρώτης συνόδου. Ἡ δὲ καθολικὴ πίστις μίαν μόνην οἶδε θεότητα, καὶ ταύτην προσκυνεῖ, Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ λογισθήσεται ἑτέρα.

Idem decadis 10, cap. 2.

Ex disputatione contra Phædonem philosophum, quæ est in prima synodo. Fides, inquit [7], catholica unam solam divinitatem novit, et hanc colit, Patris, Filii, et Spiritus sancti. Præter hanc non reputabitur altera.

—

De tempore [8] *quo celebratum fuit concilium Nicænum.*

Concilium Nicænum sub papa Silvestro celebratum fuisse, et Latinæ subscriptiones canonum et omnium veterum [9], qui de ea re scripserunt, monumenta vel affirmant, vel significant, uno excepto Sozomeni [10] depravato loco, quem Cassiodorus, Historiæ tripartitæ concinnator, et alii recentiores secuti sunt. Inde orta est de tempore concilii Nicæni ingens apud posteros controversia, aliis calculum subscriptionum Latinarum et auctoritatem Eusebii, Hieronymi, Socratis, Theodoreti et Gelasii Cyziceni, qui omnes illud vel diserte vel tacite ad Silvestri ætatem referunt, proponentibus; aliis Sozomenum, qui contra omnium vel majorum vel æqualium suorum fidem, ipsum ad Julii pontificatum mendose deprimit, opponentibus. Photius [11] ut utramque partem conciliet, et Sozomenum cum Gelasio Cyziceno in concordiam reducat, sub Silvestro inceptum, sub Julio absolutum statuit. Hæretici nostri sæculi (quorum in omnibus studium est offendere Romanæ Ecclesiæ, quæ ut antiquiorem, ita saniorem sententiam tuetur) Sozomeni corruptum locum abripiunt, et sub Julio celebratum fuisse importune contendunt. Quod falso fundamento niti, mendumque manifestum in Sozomeni scriptione esse, vel ex marginali adnotatione, quæ in textum irrepserit, vel ex voce, πολιὸς, id est senex, canus, venerandus, quæ vitio scribæ in Ἰούλιος evaserit, sic ex Sozomeno ipso demonstratur. Primum, causa quam prætexit Sozomenus, cur concilio Nicæno interfuerit Romanus pontifex, decrepitam scilicet senectutem, in Julium cadere nullo modo potest, qui juxta Socratem et Sozomenum ipsum usque ad triginta fere annos post concilium Nicænum ætatem produxit. Tradit enim Socrates [12], atque ex ipso Sozomenus [13], Constantium post tyrannos Magnentium, Silvanum et Gallum cæsos, Sirmio Romam ad triumphandum profectum, ac eodem tempore concilium in Italia convocasse, dumque ad illud episcopi iter pararent, Julium episcopum Romanum e vivis excessisse. Magnentius autem cæsus fuit, juxta Sozomenum [14], sub sexto consulatu Constantii, et secundo Galli, qui annus a concilio Nicæno 28 numeratur: Gallus vero, juxta eumdem Sozomenum [15], sub septimo consulatu Constantii, et tertio sui ipsius, qui annus est 29 a concilio: et Silvanus, teste Ammiano Marcellino [16], post Gallum. Qui ergo fieri potuit, ut qui Ecclesiam Romanam, secundum Sozomenum, tricesimo fere post concilium Nicænum anno regebat, ob graviorem ætatem concilio Nicæno adesse nequiverit? Præterea, Julii pontificatum fuisse viginti quinque annorum scribit Sozomenus [17], idque etiam mendose, ι in κ verso, ut constat ex Socrate [18], unde Sozomenus illa omnia fere de verbo ad verbum expressit, qui solos quindecim annos Julio tribuit. Sed concedamus Julium annis viginti quinque Ecclesiam rexisse: quomodo potuit qui viginti quinque annis in sede vixit, et obiit tricesimo fere post concilium Nicænum anno, tempore concilii Nicæni pontificatum tenuisse? Adde Sozomeni [19] ἐποχὴν qui in prolegomenis concilii Nicæni, ut exordium Historiæ suæ temporis nota signaret, sic præloquutus est: Crispo et Constantino Cæsaribus consulibus, Romanæ Ecclesiæ antistes fuit Silvester. Fuisse autem tum consulatum Crispi et Constantini tertium, idem Sozomenus ita in Præfatione operis sui attestatur: *Sum vero historiam exorsus a Crispo et Constantino*

[8] Lib. III, cap. 5. [6] Lib. II, cap. 18. [7] Lib. II, cap. 22. [8] Ex eadem Romana editione anni 1608 [9] Euseb. in chron. ubi pro 22 Maii scriptum est 2. Hieron. in Chron.; Socr. lib. II, cap. 27; Theod. *Hist. Eccl.* lib. I, cap. 3; Gelas. Cyzic. lib. I. [10] *Hist. Eccl.* lib. I, cap. 16. [11] Epist. ad Mich. Bulg. [12] *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. 27. [13] *Hist. Eccl.* lib. IV, cap. 7. [14] Ibid. cap. 6. [15] Ibid. [16] Lib. XV. [17] Loc cit. [18] Loc. cit. [19] Lib. I, c. 2.

Digitized by Google

Coeuribus jam tertium consulibus. Atqui tertius consulatus Crispi et Constantini, qui annus Christi 324 fuit, immediate præcessit consulatum Paulini et Juliani, id est, annum Christi 325, sub quo celebrata est synodus Nicæna, auctore Socrate [20], et Sozomeno [21] ipso, qui exitum concilii in principium vicennalium Constantini incidisse affirmat. Quomodo ergo dici potest legatos Ecclesiæ Romanæ in synodo Nicæna missos fuisse a Julio, quos ob locorum intervalla multo ante concilium destinatos oportuit, cum finis consulatus Crispi et Constantini vix quatuor mensibus concilium Nicænum mense Maio anni sequentis celebratum anteverterit [22], et Marcus Romanus pontifex, eodem Sozomeno ut mox videbitur, teste, inter Silvestrum et Julium medius intercesserit? Accedit etiam querela Julii, ut Sozomenus ipse refert [23], apud episcopos Orientales, quod eum ad synodum Antiochenam non vocassent. Hoc autem ut stare potest cum excusatione senectutis, ob quam non adfuit concilio Nicæno, quod sedecim annis Antiocheno illo antiquius fuit? Imo quare Julio senectutis causam prætexuit Sozomenus, cur a concilio Nicæno abfuerit, non autem eam multo magis attulit, cur ad concilium Sardicense, quod duobus et viginti annis posterius Nicæno fuit, non profectus sit, sed tantum per legatos ei interfuerit? Sed quid argumentis opus est, cum exstet apud Sozomenum ipsum locus expressus, qui uno ictu hanc difficultatem evacuat, disertisque verbis profitetur, Julium longo post concilium Nicænum intervallo, et circa tempora conciliabuli Antiocheni adversus Eustathium (qui in concilio Nicæno episcopus Antiochenus fuerat) celebrati, in pontificem Romanum electum fuisse, atque ideo nunquam Sozomeno in mentem venire potuisse

A ut concilium Nicænum sub Julio collocaret? Ipse enim Sozomenus, qui lib. I, cap. 16, asserit Romanum pontificem ob pondus ætatis concilio Nicæno non adfuisse, quique ultimo capite ejusdem primi libri universam concilii Nicæni historiam omnino absolvit, præfixa fronti secundi libri hac clausula: *Hactenus finem habuere quæ in Nicæa gesta sunt*: ac deinde toto secundo libro ad ea descendit narranda, quæ sub reliquo Constantini imperio contigerunt; is, inquam, ipse Sozomenus, postquam rebus concilii Nicæni finem imposuit, per integra priora secundi libri septemdecim capita percurrit ea, quæ inter concilium Nicænum et Antiochenum in causa Eustathii celebratum, intercesserunt; et demum capite 18, Antiocheni concilii celebrationem,
B Eustathii abdicationem, et Euphronii subrogationem descripsit: tandem deveniens ad 19 libri secundi caput, affirmat sub id tempus, Sylvestro mortuo, ac in ejus locum ad breve spatium, id est secundum Hieronymum [24], menses octo, suffecto Marco, Julium in sedem Romanam evectum fuisse. Verba ejus sunt: *Per id tempus cum Marcus post Silvestrum ad exiguum tempus episcopatum Romanum gessisset, Julius in illam sedem successit: in sedem autem Hierosolymitanam post Macarium, Maximus* [25]. Hæc non advertisse Bedam et cæteros Latinos scriptores, qui pene Cassiodori vestigiis institerant, minor culpa est: non enim exstabat apud eos integrum Sozomeni exemplar, ubi hic locus habetur, sed tantum tesserulæ quædam in illo Historiæ tripartitæ vermi-
C culato opere insertæ. At novos istos censores et integro Sozomeni exemplari fretos, et adeo oculatos, ut sibi nihil non videre videantur, quis excusare poterit? Sed de his hactenus.

[20] Lib. I. [21] Lib. I, cap. 25. [22] Socr. lib. I, cap. 9. [23] Lib. III, cap. 9. [24] In *Chron.* [25] Sozom. lib. II, cap. 19.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

Quæ in sancta (1), magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, et ex Perside, Dei gratia, et pii ac Deo chari imperatoris nostri Constantini edicto, Nicææ congregata, pro apostolica et orthodoxa fide, contra perversa et impia impii Arii dogmata: omnia, inquam, quæ in præclara illa et sancta sy-

D Τὰ κατα τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμενικὴν τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐν τῇ Νικαέων, ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχιῶν, καὶ Περσίδος, ἔκ τε τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ θεσπίσματος τοῦ θεοφιλοῦς καὶ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ ἡμετέρου, ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ [καθολικῆς] ὀρθοδόξου πίστεως,

(1) Roberto Balforeo Scoto interprete post Alfonsi Pisani S. J. ampliorem eorumdem Actorum non solum ex Gelasio, sed et ex aliis veteribus scriptoribus historiam in IV partes distributam, quam exhibuit Binius, secutus hic ut in cæteris Venetam Nicolini editionem. Regius vero collector omnino sustulit ut minus necessariam exemplo Romanorum, qui Gelasium G. et L. loquentem duntaxat publicarunt anno 1608.

Digitized by Google

κατὰ τῶν μοχθηρῶν καὶ ἀσεβῶν δογμάτων τοῦ Θεομάχου Ἀρείου· πάντα τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐναρέτῳ καὶ ἁγίᾳ συνόδῳ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα καὶ διατυπωθέντα πάλαι τε καὶ πρόπαλαι ἀναγνοὺς ἔτι ἐν τῇ πατρῴᾳ οἰκίᾳ διάγων, εὑρηκὼς αὐτὰ ἐν βίβλῳ ἀρχαιοτάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις ἅπαντα ἀπαραλείπτως ἐχούσαις· γενομένης μὲν τοῦ θείου καὶ ἀοιδίμου Δαλματίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου γενομένου τῆς ἁγίας καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τῶν Κυζικηνῶν λαμπρᾶς μητροπόλεως, περιελθούσης δὲ εἰς τὸν τοῦ ποτε ἡμετέρου οἶκου δεσπότην, λέγω δὴ τὸν κατὰ σάρκα πατέρα ἐμὸν, τῆς αὐτῆς ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας πρεσβυτερίου ἠξιωμένον. Ἥτινι ἱερᾷ βίβλῳ ἐντυχὼν, καὶ σχολὴν πολλὴν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, ἐπὶ μνήμης μὲν φέρειν πάντα οὐχ οἷός τε ἦμην· οὐδὲ γὰρ ἄν τις ἀνθρώπων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο πέλαγος τῶν ἐν αὐτῇ ἐγκειμένων ἐπὶ μνήμης διὰ στόματος φέρειν δυνηθείη· πλεῖστά τε ὅσα ἐπεσημηνάμην, τά τε τῶν ἡμετέρων ἁγίων Πατέρων καὶ ἐπισκόπων τῆς τοῦ ὑγιαίνοντος λόγου διδασκαλίας αὐτῶν δόγματα, τάς τε πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας αὐτῶν ἀντιθέσεις, καὶ τοὺς κατὰ τῆς ἐκείνων βλασφημίας ἐγγράφους ἐλέγχους, ἧς ἐβλασφήμησαν οἱ μιαροὶ Ἀρειομανῖται κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τάς τε τῶν μισθωτῶν Ἀρείου τῶν φιλοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιῤῥήσεις, τάς τε τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους διὰ Γραφικῶν διδαγμάτων κατὰ τῶν αὐτῶν σοφισμάτων ἐναργεῖς ἐπιλύσεις· περί τε τῆς ἀνάρχου καὶ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπαρχούσης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προαιωνίου μιᾶς θεότητος, περί τε τῆς αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπ' ἐσχάτων, τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας, ἐκ τῆς θεοτόκου Παρθένου Μαρίας ἀπορῥήτου σαρκώσεως, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικῶν διατυπώσεων, πᾶσαν ἁπλῶς τὴν ἐκεῖσε γεγενημένην πραγματείαν ἐνιστορήσας ἐν τῇ προῤῥηθείσῃ ἱερᾷ βίβλῳ, πρό γε πάντων τὰς τοῦ πιστοτάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ ἐν τῇ συνόδῳ συνεδρεύσαντος, θείας καὶ ἀληθῶς ἀποστολικὰς ἐννοίας· ἤσθην εἰς τοσοῦτον τοῖς τῇ βίβλῳ ἐκείνῃ τῇ ἱερᾷ περιεχομένοις, ὥστε εἰπεῖν με πρὸς τὸν Κύριον· « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. » Οὕτως ὑπερηγάσθην ἐν τοῖς ἐκεῖ ἀναγεγραμμένοις περὶ τῆς ἀσπίλου καὶ ἀμωμήτου, ὀρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς πίστεως. Μετὰ δὲ καιρούς τινας φθάσας ἐνταῦθα, τῇ τῶν Βιθυνῶν ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, κινήσεώς τε καὶ συζητήσεως πλείστης οὔσης, γεγενημένης ἐπὶ τῆς ἀνταρσίας τοῦ ἀνοσίου Βασιλίσκου κατὰ τῆς ἀποστολικῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἐν αὐτῇ πολιτευομένης ἀποστολικῆς πίστεως, ὑπεκκαιόντων μάλιστα καὶ κινούντων τὰ βασίλεια τῶν τῆς τοῦ αἱρετικοῦ Εὐτυχοῦς ὁμοφρόνων συμμορίας, προβαλλομένων ἡμῖν ὑπούλως, τὴν ἐν Νικαίᾳ

nodo dicta, facta et constituta fuerant, jampridem, cum adhuc in paterna domo vitam degerem, legi, cum illa invenissem in antiquissimo libro in membranis plane integris descripta, qui fuit divini et celebris Dalmatii, in illustri Cyzicenorum metropoli sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ archiepiscopi; quique tandem ad familiæ nostræ dominum devenit, patrem dico meum secundum carnem, dignum habitum qui in ordinem presbyterorum ejusdem Ecclesiæ cooptaretur. In quem sacrum librum cum incidissem, multumque in eo posuissem studii, nec potuissem memoria omnia retinere (nemo enim hominum immensum illud mare omnia quæ in eo recondebantur, memoriter in ore habere poterit [1]), plurima annotavi sanctorum nostrorum Patrum, sanæ doctrinæ episcoporum dogmata, quæque iidem adversus Ariomanitas objecerunt: et scriptas redargutiones adversus illorum blasphemiam, qua scelesti non solum contra Filium, verum etiam contra Spiritum sanctum blasphemabant, et mercenariorum Arii philosophorum adversus episcopos contradictiones, et nostrorum adversus illorum sophismata per doctrinam e Scriptura petitam firmas et apertas solutiones: et de una divinitate Filii et Spiritus sancti, quæ ante sæcula exstitit, quæque principium non habet, sed semper cum Deo et Patre subsistit: et de ejusdem Filii Dei Verbi in novissimis temporibus pro salute nostra ex Deipara Virgine Maria ineffabili incarnatione, et de apostolicis Ecclesiæ constitutionibus, omnem omnino tractationem illic habitam cum in sacro illo libro legissem, et omnium maxime fidelissimi imperatoris Constantini, qui in synodo consederat, divinas et vere apostolicas sententias: ita delectatus sum iis quæ in sacro illo libro continebantur, ut subjndo ad Dominum dixerim: « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo [2]. » Sic supra modum admiratus sum quæ illic scripta erant de pura, irreprehensa, orthodoxa et apostolica fide. Post aliquot annos cum huc, in provinciam dico Bithynorum, volente Deo pervenissem, et commotio atque inquisitio plurima fieret sub impii Basilisci (2) tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea vigentem, succendente potissimum atque commovente regis aulam eorum factione qui hæretico Eutychi consentiebant: qui nobis subdole aiebant, se fidem Patrum, Nicænam, inquam, tenere. Sed convincebantur a nobis illius fidei hostes. Neque enim noverant quæ dicerent, aut de quibus affirmarent. Nam cum proferrem quæ in sacra illa corona orthodoxorum Dei sacerdotum in Spiritu sancto de Domino per eos fuerant explicata, resiliebant a nobis miseri, pejorem Ariana blasphemiam lingua

[1] Socrat., lib. VII, cap. 28. [2] Psal. CXVIII, 103.

(2) Zenonem solio dejecit Basiliscus anno æræ Christianæ 475, et cum Marco filio orthodoxos insectatus est.

Digitized by Google

sua proferentes contra ea quæ illic definita sunt, et anathema jacientes adversus eos qui ita sentiunt. Propter hæc aliaque multa quæ movebantur contra fidem antiquam, primum a sanctis apostolis, deinde et a sanctis Patribus nostris Nicææ congregatis, in Dei Ecclesia matre nostra vigentem, plurimam omnino et ubique diligentiam adhibui, et, quod dici solet, omnem rudentem movi, ut pervestigarem quæ in sancta illa synodo acta sunt pro sanctæ et apostolicæ fidei determinatione, quam Dei Ecclesia non ab hominibus, neque per homines accepit, verum ab ipso omnium nostrum Salvatore ac Deo Jesu Christo, Dei viventis Filio, qui post adventus sui in carnem œconomiam, « magnum certe pietatis mysterium, sicut scriptum est, manifestatus in carne, et angelis visus [2] : » neque enim vel angelis visibilis est Unigenitus in suæ divinitatis essentia, nisi carnem assumpsisset : postquam omnia quæ ad œconomiam incarnationis suæ spectabant complevisset, voluntariam pro nobis passionem, sepulturam et resurrectionem in illa sancta et peccato non obnoxia carne sua, per quam genus nostrum a morte liberavit, secedens hinc, et in cœlum ascendens, hujus sanctæ et irreprehensæ fidei divinam et adorandam formam per seipsum stabilivit, et magnum intonuit, sicut scriptum est : « Dominus in cœlos ascendit, et intonuit [3], » et alibi : « Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam [4]. » Et quid intonuit? quam vocem dedit Altissimus? « Euntes, inquit, ad apostolos loquens, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [5]. » Quamvis enim propter suam erga homines charitatem, nostram carnem cum anima et mente ex veneranda plane et sancta Virgine Maria suscepit, illa tamen carnis susceptione, nulla ad Trinitatem Patris, Filii, et Spiritus sancti facta est accessio, sed Trinitas manet Trinitas. « Euntes igitur docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Hanc sanctam et adorandam sanctæ et irreprehensæ fidei regulam cum sancti apostoli ab ipso Domino accepissent, in universa sub cœlo Dei Ecclesia eam prædicaverunt : ut ita propheticum oraculum impleretur, quo dicitur : « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum [7]. » Post quam fidei summam, et adorandum istud donum nobis per sanctos apostolos a Dei Filio concessum, cum plures jam annos Ecclesiæ persecutio cessasset, nostræ salutis hostis iterum per Arium contra sanctam et irreprehensam fidem armatur, inusitata quædam blasphema verba contra Salvatorem nostrum introducens, quibus Dei Ecclesiam in toto orbe terrarum conturbavit. Quam ob causam fidelissimus imperator Constantinus numerosam illam in urbe Nicæa synodum congregavit.

A φημί, ὑπὸ τῶν Πατέρων κρατεῖν πίστιν· οἱ δὲ ἀντέκειντο πρὸς ἡμῶν πολέμιοι ἐκείνοις ὑπάρχοντες. Οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί λέγουσιν, ἢ περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Προφέροντος γάρ μου τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἁγίᾳ χορείᾳ τῶν ὀρθοδόξων τοῦ Θεοῦ ἱερέων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τὰ [ἴσ. περὶ] τοῦ Κυρίου δι' αὐτῶν ἐκφωνηθέντα, ἀπεπήδων ἀφ' ἡμῶν, χείρονα τῶν τοῦ Ἀρείου βλασφημιῶν κατὰ τῶν ἐκεῖσε ὁρισθέντων διὰ γλώττης προσφέροντες [ἴσ. προφέροντες], καὶ ἀναθεματισμὸν ῥίπτοντες κατὰ τῶν ταῦτα οὕτως φρονούντων οἱ ἄθλιοι. Διὰ ταῦτα καὶ δι' ἄλλα κινηθέντα κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἡμῶν, τῆς ἀνεκαθεν ἐκ τε τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν προρρηθέντων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαέων συνειλεγμένων, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ τῇ μητρὶ ἡμῶν B πολιτευομένης, πλείστην ὅσην ἔρευναν ἐποιησάμην πάντη τε καὶ πανταχοῦ, τὸ δὴ λεγόμενον, πάντα κάλλων κινήσας, ἀνερευνῆσαι τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἱερᾷ συνόδῳ πεπραγμένα ὑπὲρ τοῦ τῆς αὐτῆς ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς πίστεως ὅρου, ἣν οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὔτε δι' ἀνθρώπων ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία παρείληφεν, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος μετὰ τὴν τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας οἰκονομίαν, « τὸ μέγα ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καθὼς γέγραπται, « φανερωθεὶς τε σαρκὶ, καὶ ἀγγέλοις ὀφθείς. » Οὔτε γὰρ ἀγγέλοις θεατὸς ὁ Μονογενὴς κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, εἰ μὴ ἐσαρκώθη τὰ πάντα πληρώσας τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, τὸ π ὑπὲρ ἡμῶν ἑκούσιον πάθος, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν C ἀνάστασιν τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ καὶ ἀναμαρτήτῳ σαρκὶ αὐτοῦ [αὐτῆς] παραχωρήσας, δι' ἧς τὸ ἡμέτερον ἀπεθανάτισε γένος, ἀναβαίνων εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ταύτῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ ἀμωμήτῳ πίστει τὸν θεῖον καὶ προσκυνητὸν ὅρον δι' ἑαυτοῦ ἔπηξε, καὶ μέγα βροντήσας κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς καὶ ἐβρόντησε. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ· « Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, καὶ ὁ Ὕψιστος ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ. » Καὶ τί ἐβρόντησεν; ποίαν δὲ φωνὴν ἔδωκεν ὁ Ὕψιστος; « Πορευθέντες, φησὶ, πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγων, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἰ γὰρ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἡμῶν σάρκα ἐμψυχον καὶ ἔννουν ἐκ τῆς παναγίας καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας προσεληφεν, ἀλλ' ἡ τῆς σαρκὸς πρόσληψις προσθήκην τῇ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Τριάδι οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ μένει ἡ Τριάς. « Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τοῦτον τὸν ἅγιον καὶ προσκυνητὸν ὅρον τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου λαβόντες οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, πάσῃ τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐκήρυξαν· ὡς πληρωθῆναι ἐπ' αὐτοῖς [ἴσ. αὐτῶν] τὸ προφητικὸν λόγιον, τὸ φάσκον· « Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ

[2] I Tim. III, 16. [3] Psal. LXVII, 34. [4] Psal. XVII, 14. [5] Matth. XXVIII, 19, 20. [7] Psal. XVIII, 5 : Rom. X, 18.

Digitized by Google

πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Ὄν- A
τινα [Μεθ' ὄντινα] ὅρον καὶ τὴν προσκυνητὴν ταύτην
δωρεὰν, τὴν εἰς ἡμᾶς διὰ τῶν θείων ἀποστόλων
παρὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δεδομένην, μετὰ πλείστους
ὅσους [πλείστους] καιροὺς παυσαμένου τοῦ κατὰ τῆς
Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ διωγμοῦ, δι' Ἀρείου πάλιν ὁ
ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κατὰ τῆς αὐτῆς ἁγίας
καὶ ἀμωμήτου ὁπλίζεται πίστεως, ξένα τινὰ παρεισ-
φέρων κατὰ τοῦ Σωτῆρος βλάσφημα ῥήματα, δι' ὧν
τὴν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν τοῦ Κυ-
ρίου ἐτάραξεν. Οὗ χάριν καὶ τὴν πολυάνθρωπον ἐκεί-
νην ἐπὶ τὴν τῶν Νικαέων πόλιν ὁ πιστότατος βασι-
λεὺς Κωνσταντῖνος συνήγαγε σύνοδον, ἧς τὰ πε-
πραγμένα πάντα προεγνωκὼς, ὡς ἀνωτέρω ἔφην,
καὶ διερευνησάμενος, μόλις ἐδυνήθην εὑρεῖν φανερὰ
τῶν ἐκεῖσε ἐσκεμμένων καὶ ἐγγραφέντων παρά τισι B
διαφόροις φιλομαθέσιν ἀνδράσιν, Ἰωάννῃ μέν τινι
πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ, ἄγαν γραφικῷ, ἐν τε-
τραδίοις παλαιοῖς λίαν, οὐ μὴν ὅλα. Καὶ ἐξ ἄλλων δὲ
συγγραφέων, Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου
Καισαρείας, καὶ Ῥουφίνου πρεσβυτέρου Ῥώμης,
τῶν καὶ [καὶ τῶν] τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ κοινωνησάντων
συνόδῳ, καὶ ἄλλων πλείστων ὅσων. Οὐ μὴν τὴν ἀκο-
λουθίαν τῆς ὅλης ἁρμονίας εὗρον κατὰ τὴν ἱερὰν
ἐκείνην βίβλον, ἣ προ[σ]ενέτυχον, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴ-
ρηται. Μόνος γὰρ Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος ὁ Παμφίλου
ἁρπεπὶ τῇ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυ-
ρίου παρουσίας ἕως τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου
χρόνων διώδευσεν. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ ὅλα εὑρεῖν ἠδυνή-
θην, πλὴν ὅσα γνώριμά μοι καὶ τῆς ἀληθείας ἴδια,
κατὰ τὴν προαναγνωσθεῖσάν μοι βίβλον, εὗρον. Καὶ ἐξ ἑκατέρων ἀναλεξάμενος, ἀναγκαῖον ᾠήθην ἐγγρά-
ψαι τῷδε τῷ βιβλίῳ πρὸς ὠφέλειαν κοινὴν, καὶ στήριγμα τῶν ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι. Ἄρξε-
ται δή μοι λοιπὸν ὁ λόγος, προδοποιοῦντός μοι καὶ ποδηγοῦντος τοῦ ἀεὶ ζῶντος Θεοῦ Λόγου, ἀπὸ τῶν
χρόνων τῆς βασιλείας τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ Χριστοφόρου βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ καὶ τὴν σύνοδον
τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ Νικαέων συναθροισθῆναι προστάξαντος πόλει. Ἐν ἑτέρῳ γὰρ, εἰ τῷ Θεῷ φίλον,
τὰ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, καὶ τῶν χρόνων τῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλεστάτου [*ἴσ.* Κωνσταντίνου] βασιλείας τὴν διαγωγὴν ἐντάξω συγγράμματι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ. C

« Μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τῆς βασιλικῆς ἀλουργίδος τῆς τῶν τυράννων Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ, τὸν ἰδιωτικὸν ἀπειληφότων αὐτῶν βίον, καθά φησιν Εὐσέβιος, χρόνου οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου, βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, (τὸν πάντα βίον πραότατος), καὶ τοῖς ὑπηκόοις εὐνοϊκώτατος, τῷ τε θείῳ λόγῳ προσφιλέστατον ἑαυτὸν διαθέμενος, παῖδα γνήσιον Κωνσταντῖνον αὐτοκράτορα καὶ σεβαστὸν ἀνὴ' ἑαυτοῦ καταλιπὼν, κοινῷ φύσεως νόμῳ τελευτᾷ τὸν βίον. Ἀπάσης μετὰ θάνατον, ὅση βασιλεῖ τις ἂν ὠφείλετο, τιμῆς ἠξιωμένος, χρηστότατος, καὶ ἡμερώτατος βασιλεὺς γεγονὼς· ὃς δὴ καὶ μόνος τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπὶ ξίως τῆς ἡγεμονίας τὸν πάντα τῆς ἀρχῆς διατελέσας χρόνον, καὶ τὰ ἄλλα τοῖς πᾶσι δεξιώτα-

CAPUT PRIMUM.

« Non multo post tempore (ut inquit Eusebius[a]) quam tyranni Diocletianus et Maximianus deposita regali purpura, privatam vitam elegerunt, imperator Constantius (tota vita clementissimus) subjectis benevolentissimus, et erga divinum Verbum amicissime affectus, cum germanum filium suum Constantinum imperatorem et Augustum pro se reliquisset, communi naturæ lege finem vivendi fecit. Post mortem dignus habitus omni honore qui imperatori debebatur, quippe vir et optimus et mansuetissimus fuit, quique solus inter imperatores nostræ memoriæ, totum regni sui tempus, ut imperii dignitas postulat, exegit : et cum in aliis omnibus humanissimum et beneficentissimum sese

[a] *Hist.* lib. I, 26.

(3) Rufinus tamen laudatur ab Hieronymo in *Chronico* ad an. 377, longe post concilium Nicænum. Vide caput sequens. HARD.

(4) *Et ex aliis, qui*, etc., habet Alfonsi Pisani versio, quam identidem interpolavit Balforeus substituitque *ex iis qui sancta illi*, etc. Romani vero editores illis sublatis et substituta particula *etiam* ut melius responderet Græco textui, rem omnem obscurarunt, dum Rufinum non secus atque Eusebium concilio Nicæno præsentem insinuant.

Digitized by Google

præberet, laudabilem admodum et beatum vitæ exitum consecutus est. Solus ex imperatoribus ob filium ingenuum, quem post se in imperio successorem reliquit, principem in omnibus modestissimum et sanctissimum, prospere ac gloriose excessit e vita. Hujus filius Constantinus, statim a principio imperator summus et Augustus cum ab exercitibus, tum multo ante ab ipso Deo summo omnium imperatore declaratus, paternæ pietatis erga religionem nostram æmulum sese et imitatorem præstitit. » Et post aliqua[9] : « Cum sic Constantinus (quem imperatorem ex imperatore, religiosum ex religiosissimo patre et omnino modestissimo natum diximus) prudentia et pietate ornatus, Dei imperatoris omnium et Salvatoris instinctu, contra impiissimos tyrannos excitatus esset : Romæ quidem, Deo opem ferente, Maxentius præter omnium opinionem ab ipso devictus cadit : qui vero in Oriente erat tyrannus, non multo tempore illi superstes, a Licinio nondum insaniente (quem religiosissimus imperator Constantinus eo contra illum miserat) superatus, turpissima morte vitam finiit. Constantinus autem honore et imperii gradu summus, prior ipse eorum qui Romæ tyrannide opprimebantur, antea misertus, postquam Deum cœli, Verbumque ejus Jesum Christum Salvatorem omnium, adjutorem sibi precibus invocasset, Romam cum omnibus copiis proficiscitur, ut Romanis pristinam libertatem, quam a majoribus acceperunt, restitueret. » Hæc Eusebius. Ruffinus vero licet non ordine rerum omnem consequentiam, et veritatis harmoniam secutus, illustris illius Eusebii Pamphili historiam exposuerit : tamen ego quæcunque affinia Eusebianæ historiæ invenero, cum in Ruffino, tum in scriptoribus aliis, colligens, ut supra dixi, huic operi inseram. Ille vero sic ait (5) : « Postquam Diocletianus et Maximianus regni insignia deposuissent, ac Constantius excessisset e vita, reliqui Romani imperii reges qui simul imperabant, hi erant. Constantinus in partem patris sui successit, quæ ab ea quæ vocatur Europa incipiens, ad Danubium usque protenditur, utramque Scythiam, Celtas omnes, Illyrios, Sarmatas, et omnem Barbarorum terram quæ ad Rhenum fluvium porrigitur, atque Macedoniam, et vicinum mare complexa, Thessaliam, et Achaiam, et quæcunque ad occidentem solem vergentia, Ionio terminantur mari. Maximinus Diocletiani filius (ut ait Eusebius) omnes ad Orientem gentes; Maxentius vero Romam, et quæ ab Italia ad Oceanum protenduntur, administrabant. »

CAP. II.

Postquam Constantinus patri legitime parentas-

τον καὶ εὐεργετικώτατον παρασχὼν ἑαυτὸν, τέλος εὐδόκιμον καὶ τριτμακάριον ἀπείληφε τοῦ βίου, μόνος, ἐπὶ [*ἴσ παρέλκει τὸ*, ἐπὶ] τῆς αὐτοῦ βασιλείας εὐμενῶς καὶ ἐπιδόξως ἐπὶ διαδόχῳ γνησίῳ παιδὶ, τὰ πάντα σωφρονεστατῳ τε καὶ εὐσεβεστάτῳ, τελευτήσας. Τούτου παῖς Κωνσταντῖνος εὐθὺς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελειότατος καὶ σεβαστὸς πρὸς τῶν στρατοπέδων, καὶ ἔτι πολὺ τούτων πρότερον παρ' αὐτοῦ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐσεβείας κατεστήσατο. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Οὕτω δὴ Κωνσταντίνου, ὃν βασιλέα ἐκ βασιλέως, εὐσεβῆ τε ἐξ εὐσεβεστάτου καὶ τὰ πάντα σωφρονεστάτου γεγονέναι εἰρήκαμεν, συνέσει τε καὶ εὐσεβείᾳ τετιμημένου, παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ τῶν ὅλων καὶ Σωτῆρος κατὰ τῶν δυσσεβεστάτων τυράννων ἀνεγηγερμένου, Θεοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ, παραδοξότατα πίπτει μὲν ἐπὶ Ῥώμης ὑπὸ Κωνσταντίνου Μαξέντιος. Ὁ δ' ἐπ' ἀνατολῆς οὐ πολὺν ἐπιζήσας ἐκείνῳ χρόνον, αἰσχίστῳ καὶ αὐτὸς θανάτῳ ὑπὸ Λικινίου, οὔπω τότε μανέντος, πεμφθησομένου [*ἴσ. πεμφθέντο.*] κατ' αὐτοῦ ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καταστρέφει τὸν βίον. Πρότερός γε μὴν ὁ καὶ τιμῇ καὶ τάξει τῆς βασιλείας πρῶτος Κωνσταντῖνος τῶν ἐπὶ Ῥώμης κατατυραννουμένων φειδὼ λαβὼν, Θεὸν τὸν οὐράνιον, τόν τε τούτου Λόγον, αὐτὸν δὴ τὸν πάντων Σωτῆρα Ἰησοῦν Χριστὸν σύμμαχον δι' εὐχῶν ἐπικαλεσάμενος, πρόεισι πανστρατιᾷ τὰ τῆς ἐκ προγόνων ἐλευθερίας Ῥωμαίοις προμνώμενος. » Ταῦτα ὁ Εὐσέβιος. Ὁ δὲ Ῥουφῖνος, εἰ καὶ μὴ κατὰ τάξιν τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἁρμονίαν Εὐσεβίου τοῦ πάνυ τοῦ Παμφίλου τὴν ἱστορίαν ἐνέθηκεν, ἀλλ' ὅμως ὅσα συγγενῆ τῆς Εὐσεβίου πραγματείας εὗρον, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Ῥουφίνου καὶ τῶν ἄλλων συγγραφέων ἀναλεξάμενος ἐνθήσω, καθὰ ἀνωτέρω εἴρηκα, τῷδε τῷ βιβλίῳ. Λέγει δὲ καὶ οὗτος· « Μετὰ γοῦν τοῦ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ ἀποθέσιν, καὶ τὴν τελευτὴν Κωνσταντίνου, ὑπολείπονται τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ὁμόχρονοι βασιλεῖς οἵδε· Κωνσταντῖνος μὲν τοῦ πατρὸς μοῖραν εἰληφὼς· αὕτη δὲ ἦν ἀπό τε τῆς καλουμένης Εὐρώπη ἀρχομένη, ἐπί τε τὸν Ἴστρον διήκουσα, Σκυθίαν τε ἑκατέραν, καὶ Κελτοὺς ἅπαντας, Ἰλλυριούς τε καὶ Σαυρομάτας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥῆνον ποταμὸν καθήκουσαν τῶν Βαρβάρων γῆν, τήν τε Μακεδονίαν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν θάλασσαν, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν, καὶ ὅσα πρὸς ἥλιον δυόμενον ἐπιστρέφοντα, τὸ Ἰόνιον ὁρίζει πέλαγος. Καὶ Μαξιμῖνος δὲ ὁ Διοκλητιανοῦ παῖς, ἅπαντα τὰ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἔθνη, καθά φησιν ὁ Εὐσέβιος. Μαξέντιός τε τὴν Ῥώμην, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς αὐτὸν καθήκοντα τὸν ὠκεανὸν, διεῖπον. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Κωνσταντῖνος οὖν μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἔννομον

[9] Euseb. lib. IX, cap. 8.

(5) Ruffinum hunc alium esse oportet ab eo, et cujus nunc exstat versio *Historiæ ecclesiasticæ* ab Eusebio Græce scriptæ, nam apud istum Latinum scriptorem nihil hujusmodi legitur. Hard.

Digitized by Google

κηδείαν, καὶ τὰς νομιζομένας τιμάς, ζημίαν ἡγήσατο τῆς Ῥωμαίων συμφορᾶς [*Isc.* ἐπὶ ταῖς Ῥωμ. συμφοραῖς] τὴν ἡσυχίαν. Ἤκουε γὰρ τὴν Ῥωμαίων πόλιν κάμνουσαν τοῖς Μαξεντίου κακοῖς· εἰς γὰρ ὠμότητα τυραννίδος ὁ τῆς βασιλείας αὐτῷ μετεβάλλετο τρόπος. Πολλούς τε γὰρ ἀκρίτως τῶν ἐν τέλει θανάτῳ παραδιδοὺς, ζημίας τε καὶ φυγὰς καὶ τῆς γῆς ἀναδασμὸν, καὶ προτιμήσεις ἀνεξετάστως ἐπέβαλλεν· ἤδη δὲ καὶ γυναικῶν ἀλλοτρίων ἐρῶν, ἢ τοῖς ἐπιτάγμασιν ἐβιάζετο· καὶ λοιπὸν ἀνασφαλὲς ἦν γυναῖκα ἔχειν εὐπρεπῆ· καὶ διὰ σωφροσύνης φυλακὴν πολλή τις ἦν κατὰ τὴν πόλιν μιαιφονία. Ταῦτα καὶ πλείστα ἕτερα ἀκούων ὁ θεοφιλέστατος Κωνσταντῖνος, ἃ μὴ τῆς παρούσης ἐστὶ συντάξεως, παρωξύνετο. Ποιεῖ γὰρ οἰκείαν λύπην τοῖς φιλοθέοις ἀνδράσιν ἡ τῶν ἀλλοτρίων πραγμάτων ἀδικία.

A set, et consuetos persolvisset honores, otium in ea Romanorum calamitate sibi damnum esse duxit. Audivit enim Romam Maxentii improbitate graviter affligi, qui regni moderationem in sævam tyrannidem commutaverat. Multos enim principes viros indicta causa neci dedit : supplicia et exsilia irrogabat, agros et honores sine delectu tribuebat : alienas conjuges, quarum amore capiebatur, aut fraude in stuprum illexit, aut imperiis ad flagitium impulit : nulli tutum erat formosam uxorem habere : pudicitiæ tutandæ causa multa erat in tota urbe cædes. Cum hæc aliaque plurima, quæ hujus instituti non sunt, Constantinus Deo charissimus audivisset, graviter commotus est. Viris enim piis proprium dolorem commovet aliena injuria.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, ὅπως κατὰ τοῦ τυράννου Μαξεντίου ἐστρατοπεδεύσατο.

Ἐδόκει δὴ αὐτῷ λοιπὸν τῶν ὅπλων ἅπτεσθαι, καὶ τοῖς τοιαῦτα πάσχουσι Ῥωμαίοις ἐπαμῦναι· τὸ γὰρ ἐκείνους τῶν κακῶν ἐξελέσθαι, ἴσον ἦν, εἶπεν, καὶ πάντας ἀνθρώπους διασῶσαι. Βουλὴν δὲ λαμβάνει, πρότερον τὰς ἀποστατούσας πόλεις τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἀνακαλέσασθαι, τὰς μὲν τοῖς λόγοις, τὰς δὲ τοῖς ὅπλοις, τὰς δὲ τῇ τῆς φιλανθρωπίας εὐποιΐᾳ. Τούς τε γὰρ φόρους αὐτοῖς κουφοτέρους ἀπέφηνε, καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως ἰσότητα παρεῖχε, τάς τε νεωτεροποιίας καὶ ἀπονοίας συνετῶς διέλυε, σιωπῶν μᾶλλον ἢ φοβῶν· εἰδὼς τὰ Σαύρων καὶ τὰ Φράγκων καὶ τὰ Γερμανῶν ἔθνη φιλόκαινά τε εἶναι, καὶ πρὸς τὰς τῶν βασιλέων ἐπαναστάσεις εὐρίπιστον ἔχειν ὁρμὴν, καὶ νόμον πολλάκις τὴν γνώμην ποιεῖσθαι. Ὑπηγάγετο δὲ καὶ Σπάνους, καὶ Βρετανοὺς, καὶ τὰς αὐτόθι νήσους, καὶ τὰ λοιπὰ γένη, καὶ ἅπαντας τοὺς τῶν τοῦ ἡλίου δυσμῶν γινομένους μάρτυρας· εἰδέναι (6) φασὶν, εἴτε ἀληθῶς τῷ ὠκεανῷ καταδύεται, εἴτε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ φθάσας, πάλιν δι' ἑτέρας ὁδοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀνακάμπτει· εἶλε δὲ καὶ τῷ κράτει τῶν ὅπλων τὰ αὐτόθι βάρβαρα φῦλα, παρέργῳ τῆς μάχης πρὸς τὸ ἔργον συγχρησάμενος. Τοὺς μὲν γὰρ ὑποτάξας, τοὺς δὲ μισθοδοτήσας, τοὺς φίλους ἀντὶ πολεμίων, καὶ συνήθεις ἀντὶ παλαιῶν ἐχθρῶν κατεστήσας, ἐπανήγαγε πάντας συμμάχους, οὐδένα λυπήσας, οὐδὲ πολιορκήσας, καὶ ἐπὶ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν ἐπειχθείς. Ὅπου γὰρ ὁ Θεὸς συμμαχεῖ, πάντα κατευθύνεται, καὶ τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ὑπεραίρει. Μετὰ τοιαύτης φιλοθέου γνώμης ὁ πάντα πιστότατος Κωνσταντῖνος τὸν Ῥῆνον ἐπὶ δεξιᾷ διαβὰς, καὶ πολλὰ μὲν ὄρη, πολλοὺς δὲ ποταμοὺς ἀνωνύμους ὀλίγῳ στρατῷ περαιωθεὶς, πολλά τε βάρβαρα ἔθνη χειρωσάμενος, Γάλλων τε, καὶ Φράγκων, καὶ Σπάνων δέκα ἔθνη προσαγόμενος, προσῆγε λοιπὸν τῆς Ἰταλίας ὄρεσι τὸ στράτευμα. Ταῦτα ἀκούσαντι τῷ Μαξεντίῳ, ταραχή τις ἦν ἀδόκητος. Οὐ γὰρ ἄν ποτε τοσαύτην χώραν διαβῆναι προσεδόκα, ὄρεσι,

CAP. III.

De rege Constantino, quomodo exercitum contra tyrannum Maxentium duxit.

Placuit ergo Constantino arma capere, et Romanos a talibus injuriis vindicare ; nam illos ex malis eripere perinde esse dicebat, atque omnes homines servare. Primum statuit revocare urbes quæ a Romano imperio desciverant; alias quidem verbis, alias vero armis, nonnullas etiam beneficentiæ et humanitatis officiis. Nam tributa leviora reddidit, in hominibus audiendis admittendisque æquabilem se præbuit : rerum novarum studia et insolentias caute sustulit, silentio magis quam metu : C sciens Saurorum, Francorum et Germanorum gentes novitatis studiosas, contra reges motus facile concitare, ac sæpe animi sensum tanquam legem sequi. Adduxit etiam Hispanos, Britannos, et insularum quæ illic sunt incolas, atque nationes reliquas : omnes etiam occasus solis testes, qui se scire gloriantur utrum sol vere Oceano immergatur, sive circum aquas currens, rursum alia via ad nos redeat : barbaras illic gentes vi et armis cepit, hac velut belli accessione ad susceptum opus opportune usus. Ex iis enim populis alios quidem subegit, aliis stipendia solvit, nonnullos etiam ex hostibus amicos, ex veteribus inimicis familiares et conjunctos reddidit : omnes vero futuri belli socios sibi adjunxit, neminem lædens, nec obsidione premens, et ad aliorum salutem magna festinatione properans. Deo enim belli adjutore, omnia recte geruntur, et res supra humana consilia ad meliores proveniuntur exitus. Cum hoc igitur tam pium consilium in animo haberet fidelissimus imperator Constantinus, Rhenum flumen ad dextram trajecit ; multos montes, multos etiam sine nomine fluvios cum exiguis primum copiis transmisit : deinde Barbaris multis subactis, Gallorum, Francorum, et Hispanorum decem nationibus sibi adjunctis, reliquum omnem exercitum ad Italiæ montes perduxit. Maxentium tam inopinatæ rei

(6) Forte, εἰ εἰδέναι. Hard.

Digitized by Google

nuntius magnopere commovit. Nunquam enim putavit fore, ut quispiam exercitum per tam latas regiones trajiceret, easque montibus, fluviis, et multorum barbarorum armis interclusas, atque aliis etiam difficultatibus, quæ in locis desertis sua sponte proveniunt. Regnorum enim præsidium maximum plerumque sit ipsa locorum solitudo. Placuit interim exercitum clam Roma egressum multa cum celeritate adversum ducere, et hostem ab Italia depellere. Ubi vero contra instructæ erant acies, et visa utrinque militaria signa; tum non eadem spe pugnaturi videbantur. Romani enim expositi, et per phalanges effusi, tum multa cessatione et quiete recreati, digni videbantur qui pugnam cum hoste committerent, spiritus magnos gerentes et urbe ipsa dignos. Constantini vero milites in armis stantes instructi, multam quidem terram occupaverant, multa vero spolia et exuvias belli collegerant, cursu magis victoriæ uteutes, quam fructum aliquem percipientes ex rebus capiis. Cæterum longa defatigatione fracti, nimia laborum assiduitate languentes erant et remissi.

καὶ ποταμοῖς, καὶ ποικίλοις βαρβάροις πεφραγμένην, καὶ ταῖς αὐτοφυέσι τῆς ἐρημίας δυσχερείαις. Μέγιστον γὰρ γίνεται πολλάκις ἐπιτείχισμα βασιλείας ἡ τῶν τόπων ἐρημία. Καὶ δὴ ἐδόκει, σὺν πολλῷ τάχει τῆς Ῥώμης ὑπεξελθόντα τὸν στρατὸν ἀνυπεξάγειν, καὶ τῆς Ἰταλίας που προαναχρούσασθαι. Ὡς δὲ ἀντιπαρετάττοντο, καὶ τὰ σημεῖα εἶδον ἀλλήλων, ἐνταῦθα ἡ μάχη λοιπὸν ἄνισον εἶχε τὴν ἐλπίδα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπὸ Ῥώμης προεκτεθέντες, καὶ κατὰ φάλαγγας ἐκχεόμενοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἐκεχειρίας διαναπαύσεως ὄντες, ἐδόκουν ἀξιόμαχοι καταφαίνεσθαι φρόνημα φέρειν ἄξιον τῆς πόλεως ἐφάμιλλον. Οἱ δὲ μετὰ Κωνσταντίνου παρατεττόμενοι πολλὴν μὲν κατειλήφεισαν γῆν, πολλὰ δὲ λάφυρα καὶ σκῦλα τοῦ πολέμου συνήγοντο πόθῳ, δρόμῳ δὲ μᾶλλον τῆς νίκης, ἢ ἀπολαύσει τῶν εἰλημμένων χρησάμενοι. Ἤδη δὲ λοιπὸν ἦσαν πρὸς τὸν κάματον ἀπαγορεύοντες, καὶ πρὸς τὴν πυκνότητα τῶν πόνων ἐνδιδόντες.

CAP. IV.

De cruce quæ apparuit Constantino in cœlo.

Cum ad hunc modum pugnare decrevissent, et copiæ viribus pares utrinque starent instructæ, Deus Constantinum cœlitus armat, ostendens ei in cœlo salutare crucis signum ex lucis splendore in cœlo figuratum; litteræ vero visionis vim omnem et sensum explicabant, quibus scribebatur: Hoc vince. Hæc narratio infidelibus fabula et commentum esse videtur in gratiam doctrinæ nostræ: sed vera credere assuetis, certa rei gestæ declaratio. Nam Deus qui signum istud pinxit, reipsa postea ostendit gratiam litteris significatam, minime vanam fuisse. Quod si nondum persuademus quod scribimus (prius enim historiam scribimus, eo quod rem omnem paulo altius arcessentes, colligamus quæ ab illo utiliter gesta sunt in vita), verum iis quæ deinceps sequuntur credere oportet, quæ cum nostra etiam ætate qui sub Constantio Constantini filio militabant, suis vidissent oculis, veterem infidelitatem novis visionibus sanarunt. Si Hebræi his contradixerint, multa ex eorum libris incredibiliora proferri possunt, quæ tamen vera esse creduntur: ut maria pedibus peragrari, aquas velut muros concretas stare et solidas, per pelagus iter fieri, Deum in rubo loqui, flammam leges ferre, tubam sine organo in solitudine personare, angelos ad prælium instrui, principes militiæ Domini pro exercitu pugnare, et lapides velut grandinem cadere, et tela ignea pro consuetis hastis emitti: nihilominus omnes qui recte sapimus, istis citra examen assentimur. Deo enim volente, nihil est quod fieri non possit. Si vero gentiles miraculum istud minus probaverint, multa dicere possumus, quibus nunc censemus esse supersedendum. Quanta Alexandro volenti copias Granicum flumen trajicere et

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ ὀφθέντος ἐν οὐρανῷ τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ.

Οὕτω δὲ κεκριμένης τῆς μάχης, καὶ τῆς παρατάξεως ἰσορρόπου οὔσης, οὐρανόθεν ὁ Θεὸς Κωνσταντῖνον ὁπλίζει, δείξας αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ σύμβολον φωτοειδῶς ἐν οὐρανῷ· γράμματα δὲ ἐμήνυε τῆς ὄψεως τὴν δύναμιν, λέγοντα· Τούτῳ νίκα· τοῦτο τὸ διήγημα τοῖς μὲν ἀπίστοις μῦθος εἶναι δοκεῖ καὶ πλάσμα, τοῖς δὲ ἡμετέροις δόγμασι κεχαρισμένον· τοῖς δ' ἀληθῆ πιστεύειν συνειθισμένοις, ἐναργὴς τοῦ πράγματος ἡ ἀπόδειξις. Ὁ γὰρ τοῦ συμβόλου ζωγράφος Θεὸς ἔδειξεν ἔργῳ μετὰ ταῦτα τὴν ἀληθεύσασαν τοῦ γράμματος χάριν. Εἰ δὲ μήπω πείθομεν ἃ γράφομεν· πρότερον γὰρ ἱστορίας γράφομεν, διὰ τὸ μικρὸν ἄνωθεν ἡμᾶς τὰ χρήσιμα συλλέγειν τῶν ἐκείνῳ βεβιωμένων. Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀπιστεῖν δεῖ, ἃ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς οἱ Κωνσταντίῳ τῷ Κωνσταντίνου παιδὶ συμπαραταξάμενοι, καὶ αὐτοπτήσαντες, τὴν παλαιὰν ἀπιστίαν νεαραῖς ὄψεσιν ἐθεράπευσαν. Εἴτε γὰρ Ἑβραῖοι εἶεν οἱ τούτοις ἀντιλέγοντες, πολλῷ τούτων ἀπιθανώτερα τὰ ἐν ταῖς ἐκείνων βίβλοις πιστευόμενα· θάλασσα πεζευομένη, καὶ ὕδωρ τειχίζον, καὶ πέλαγος ὁδοιπορούμενον, καὶ Θεὸς ἐν βάτῳ φθεγγόμενος, καὶ φλὸξ νομοθετοῦσα, καὶ σάλπιγξ ἄνευ ὀργάνου τὴν ἔρημον συνηχοῦσα, καὶ ἄγγελοι συμπαρατατόμενοι, καὶ ἀρχιστράτηγοι δυνάμεως Κυρίου τῆς φάλαγγος ὑπερμαχοῦντες, καὶ λίθοι χαλάζης, καὶ βέλη πυρὸς ἀντὶ τῶν συνήθων δοράτων βαλλόμενα· καὶ ὅμως ἀνεξετάστως πάντες οἱ εὖ φρονοῦντες συντιθέμεθα. Θεοῦ γὰρ βουλομένου οὐδὲν ἀνήνυτον. Εἴτε Ἕλληνες εἶεν οἱ τὸ θαῦμα μὴ παραδεχόμενοι, πολλὰ ἔχομεν εἰπεῖν, ἃ μὴ βουλόμεθα λέγειν. Ὅσα Ἀλεξάνδρῳ μέλλοντι περαιοῦσθαι τὸν ἐπὶ Γρανικῷ πόλεμον, καὶ τὴν ἐπὶ Δαρείου παράταξιν, ἐπεθείασαν οἱ χρησμολόγοι; καίτοι τὰ

Digitized by Google

ἐκείνων πλάσματα τὴν φαινομένην ἀπόδειξιν οὐκ ἔχει. Πῶς τε Σωκράτει τῷ φιλοσόφῳ δαιμόνιον διὰ φωνῆς προεμήνυε τῶν μὴ πρακτέων τὴν ἔκβασιν, καὶ τὰ περὶ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου ὑπὸ τῶν ἐκείνου μαθητῶν συνταχθέντα; ἐῶ λέγειν καὶ τὰ τῶν ποιητῶν πλάσματα, καὶ πῶς τινες τῶν παρ' αὐτοῖς εὐδοκίμων, καὶ συμπολεμεῖν αὐτοῖς τινας τῶν παρ' αὐτοῖς νομισθέντων θεῶν· ἵνα μή τις τὰ μυθώδη τοῖς ἀληθέσι, καὶ τὰ μηδαμῶς πραχθέντα τοῖς πραχθεῖσιν ἀντεξετάζειν νομίσῃ. Τὴν γὰρ πολυδύναμον τοῦ Θεοῦ [Χριστοῦ] χάριν, ἀφ' οὗπερ εἰς ἀνθρώπους ἠνθησε, καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν ξύλοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν νόσῳ, καὶ ἐν ὑγείᾳ, καὶ ἐν βρωτοῖς, καὶ ἐν ποτοῖς, ἀλεξιφάρμακόν τε γενομένην, καὶ γινομένην καὶ ἐσομένην θεραπείαν, καὶ οἱ πειρασθέντες μὲν ἴσασι, καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν προϊούσης τῆς ἱστορίας ἐκθησόμεθα,

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τοῦ σίγνου οὗ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἀντίτυπον τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ σταυροῦ ἐν οὐρανῷ.

Ὁ δ' οὖν Κωνσταντῖνος τὴν τοῦ θαύματος ὄψιν εἰς τροπαίου σχῆμα μεταβαλών, καὶ χρυσοκολλήτοις λίθοις συναρμόσας, εἰς δόρατός τε ἀπαρτίσας ὑψηλοτάτου ὄψιν, ἐδίδου φέρειν τοῖς προϊππεῦσι, τὴν τῶν γραμμάτων ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων λοιπὸν ἐπιζητῶν. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐ διήμαρτε, θᾶττον μὲν οἷς τεθέαται πιστεύσας, ταχυτέραν δὲ τῆς ὄψεως τὴν νίκην ὑποδεξάμενος.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς Μαξεντίου νίκης τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου.

Ὁ μὲν οὖν Κωνσταντῖνος τὸν πολὺν τοῦ πολέμου κάματον τῇ πίστει ὑποτεμνόμενος, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης στρατὸν οὐχ ὑφορώμενος, γενναίως ἀντιπαρετάττετο. Μαξέντιος δὲ τὴν Κωνσταντίνου ἀλκὴν δείσας, ἔτι τε καὶ τὸ μῖσος Ῥωμαίων ὑφορώμενος· πρὸς γὰρ τοὺς πλείστους διὰ τὴν ἀσωτίαν αὐτοῦ διεβέβλητο· ἐσκέψατο δόλῳ τὴν ἐπιβουλὴν μετελθεῖν· ὁ δὲ δόλος γέφυρα ἦν εἰς μηχανῆς εἶδος ἀπὸ τῶν τοιούτων συμπαγεῖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον ἄνωθεν, διάβασις ἦν τὸν Κωνσταντῖνον ὑποδεξομένη· τὸ δὲ λανθάνον, παγὶς τῆς πλάνης, τοῖς ἐκείνου βήμασι συντεθεῖσα. Διαβῆναι γὰρ μικρὸν ἔδει, καὶ τὸ μηχάνημα λέλυτο, καὶ ὁ πολέμιος εἵλητο, τάφον ἀδόκητον τῆς ἀπωλείας τὸν τόπον λαβών· ἀλλ' ὁ μὲν οὕτως ἐσκεύασε τῆς ἐπιβάσεως τὰ θήρατρα· θεία δὲ χάρις τοῖς οἰκείοις σοφίσμασι τὸν τῶν κακῶν τεχνίτην περιβάλλει. Πρὶν γὰρ Κωνσταντῖνον ἁλῶναι, φθάσας αὐτὸς ὑποπίπτει ταῖς οἰκείαις τέχναις ὁ τύραννος, κἀκεῖ τυραννοκτόνος ἑαυτοῦ γεγονώς, καὶ χρηστὴν ἐπιβουλὴν καθ' ἑαυτοῦ σκευάσας πρὸ τῆς Ῥώμης, περὶ τὴν καλουμένην Μουλαίαν γέφυραν, ὁ προῤῥηθεὶς Μαξέντιος αὐτὸς καταδὺς εἰς τὸν ποταμὸν, ἀποπνιγεὶς

bellum Dario inferre, vaticinati sunt arioli [10]? atqui hæc eorum commenta nullam evidentem sui demonstrationem habent. Quomodo Socratis philosophi dæmonium voce prænuntiabat illi rerum non agendarum eventus? Quomodo vero quæ de Pythagora Samio ab ipsius discipulis scripta sunt? Poetarum figmenta, ac quo pacto inter illos nonnulli fama celebres, quosdam eorum quos deos esse existimant, una cum ipsis militare et bellare scribant, consulto prætereo, ne quis fabulosa cum veris, et quæ nusquam gesta cum gestis comparare me putet. Præpotentem enim Christi gratiam, ex quo inter homines ea exuberavit et in cœlo, et in terra, et in mari, et in plantis, et in lignis, et in vestibus, et in morbo, et in sanitate, et in cibo, et in potu, tutissimum præsidium, et malorum tam præsentium quam futurorum remedium esse, experti noverunt, et nos etiam in progressu historiæ suo tempore exponemus.

CAP. V.

De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cœlo a se visæ.

Constantinus igitur signum quod viderat, in vexillum suum transtulit, idque auro et lapidibus pretiosis intextum : ac in longissimæ hastæ cuspide præfigens, primis equitibus perferendum dedit, litterarum promissa reipsa deinceps explorare cupiens. Nec spe sua frustratus est : cito enim cum credidisset iis quæ viderat, pene citius victoria potitus est.

CAP. VI.

De victoria quam pius Constantinus ab impio Maxentio reportavit.

Constantinus magnum belli laborem fide præcidens, et Romanum exercitum minime reformidans, suos contra fortiter instruxit. Maxentius vero Constantini vires metuens, et Romanorum in se odium suspectum habens (plurimis enim ob nequitiam suam invisus erat) dolo moliebatur insidias : dolum in ponte parabat, quem hac arte compegit. Quod aperte exstabat et apparebat, Constantinum recipere et transitum præbere posse videbatur : sed latebat occulte deceptionis laqueus, ad illius pedes irretiendos paratus. Nam progredi solum in eo paulum oportebat hostem, ut soluta machina captus, inopinata morte in eo loco periret. Atque sic ille flumen trajecturis retia posuit. Sed divina gratia malorum artificem suis ipsius technis implicuit. Nam antequam caperetur Constantinus, tyrannus ipse prior progressus in sua incidit retia; et illic sui ipsius tyrannicida factus, non inutiles ipse sibi insidias in conspectu Romæ posuisse visus, ad pontem Milvium dictum, Maxentius ipse demersus in flumen, suffocatus periit [11]; ut merito (quemadmodum inquit Eusebius Pamphili) exclamarit universus populus Romanus : « Cantemus

[10] Plutarch. in Alexand. [11] Lib. IX *Hist. eccles.* cap. 8.

Digitized by Google

Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare : adjutor et protector factus est mihi ad salutem [12]; » et : « Quis similis tibi in diis, Domine? quis similis tibi, gloriosus in sanctis, admirabilis in laudibus, faciens prodigia [13]? » Quibus hæc (addit idem), aliaque insuper his similia et germana Constantinus omnium ducem et victoriæ auctorem Deum et unigenitum ejus Filium Jesum Christum reipsa celebrans, Romam cum triumpho et celebri pompa ingreditur, omnibus confertim, tam qui senatorio ordine, quam qui aliis dignitatum ornamentis illustres erant, cum toto populo Romano, infantibus simul et mulieribus, læto oculorum obtutu et libentibus animis, tanquam liberatorem, servatorem et beneficum patronum suum, cum faustis acclamationibus et insatiabili gaudio illum excipientibus. Ille vero insita in Deum pietate imbutus, applausu illo strepituque populari nullo pacto elatus, sed auxilii a Deo allati sibi probe conscius, statim salutaris passionis tropæum in manu propriæ imaginis poni jubet : et cum statuam ipsius dextra crucis signum tenentem, Romæ in loco populi frequentia maxime celebri collocassent, hanc inscriptionem his ipsis verbis Latino sermone in ea incidi mandavit : Hoc salutari signo, vero fortitudinis indicio, civitatem vestram tyrannidis jugo liberavi, et S. P. Q. R. in libertatem vindicans, pristinæ amplitudini et splendori restitui. Hæc Eusebius [14].

A ὥλετο. Ὥστε τὸν δῆμον ὅλον Ῥωμαίων, καθά φησιν Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, βοῆσαι λέγοντα· « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται, φησίν· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Καί· « Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; τίς ὅμοιός σοι, δεδοξασμένος ἐν ἁγίοις, θαυμαστὸς ἐν δόξαις, ποιῶν τέρατα; » Οἷς ἐπιλέγει ὁ αὐτὸς ταῦτα, καὶ ὅσα τούτοις ἀδελφά τε καὶ ἐμφερῆ Κωνσταντῖνος τὸν πανηγεμόνα καὶ τῆς νίκης αἴτιον Θεὸν, καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν Ἰησοῦν Χριστὸν αὐτοῖς ἔργοις ἀνυμνήσας, ἐπὶ Ῥώμην μετ' ἐπινικίων εἰσήλαυνε, πάντων ἀθρόως αὐτὸν τῶν τε ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς, καὶ τῶν ἄλλως διασημοτάτων, σὺν παντὶ δήμῳ Ῥωμαίων ἅμα κομιδῇ νηπίοις καὶ γυναιξὶ, φαιδροῖς ὄμμασιν, αὐταῖς B ψυχαῖς, οἷα λυτρωτὴν, σωτῆρά τε καὶ εὐεργέτην μετ' εὐφημιῶν καὶ ἀπλήστου χαρᾶς ὑποδεχομένων. Ὁ δὲ ἔμφυτον τὴν εἰς τὸν Θεὸν εὐσέβειαν κεκτημένος, μηδ' ὅλως ἐπὶ ταῖς βοαῖς παρασαλευόμενος, εὖ μάλα τῆς ἐκ Θεοῦ συναισθόμενος βοηθείας, αὐτίκα τὸ τοῦ σωτηρίου πάθους τρόπαιον ὑπὸ χεῖρα ἰδίας εἰκόνος ἀνατεθῆναι προστάττει. Καὶ δὴ σταυροῦ σημεῖον ἐν τῇ δεξιᾷ κατέχοντα αὐτὸν ἐν τῷ μάλιστα τῶν ἐπὶ Ῥώμης δεδημοσιευμένων τόπῳ στήσαντες, αὐτὴν δὴ ταύτην προγραφὴν ἐνταχθῆναι [ἐγχαράξαι] ῥήμασιν αὐτοῖς ἐγκελεύεται, τῇ Ῥωμαίων φωνῇ· Τούτῳ τῷ σωτηριώδει σημείῳ τῷ ἀληθινῷ ἐλέγχῳ τῆς ἀνδρίας, τὴν πόλιν ὑμῶν ἀπὸ ζυγοῦ τῶν τυράννων διασώσας ἠλευθέρωσα· ἔτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον καὶ τὸν δῆμον Ῥωμαίων τῇ ἀρχαίᾳ ἐπιφανείᾳ καὶ λαμπρότητι ἐλευθερώσας ἀποκατέστησα. Τοσαῦτα Εὐσέβιος.

CAP. VII.

De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat.

Rufinus autem (sive Gelasius) sic ait : Post hæc rogavit senatus Licinium Constantiæ sororis Constantini illius pii maritum, ut una cum Constantino regnaret : hunc statim in Orientem contra tyrannum qui illic erat misit, salutem Christianorum qui illic erant, procurans. Pius enim imperator tantis beneficiis a Deo affectus, bonam gratiam benefico rependere omni studio contendit. Ea erat Christianorum afflictionem quiete aliqua et remissione levare, et alios de exsilio reducere, quosdam e carcere et vinculis emittere, nonnullos cum bonis suis publicatos, in integrum restituere, et ipsorum ecclesias instaurare : omnia vero summa cum animi alacritate fecit, ea quæ Christi sunt sapiens in omnibus. Cum Christianus esset, omnia tanquam Christianus fecit, Dei quidem ecclesias exstruens, et pretiosis ornans donariis; gentilium vero templa dirui jubens et incendi.

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Λικινίου πεμπομένου παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς Κωνσταντίνου κατὰ τοῦ ἐπ' Ἀνατολῆς τυράννου.

Ὁ γε μὴν Ῥουφῖνος, ἤγουν Γελάσιος, ταῦτα λέγει ὧδε· Μετὰ ταῦτα Λικίνιον γαμβρὸν τυγχάνοντα τοῦ θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ἐπὶ τῇ ἀδελφῇ Κωνσταντίᾳ, συμβασιλεύειν τῷ Κωνσταντίνῳ ἡ Ῥωμαίων ἠτήσατο σύγκλητος· ὅντινα αὖθις ἐπὶ τὴν ἑῴαν ἐξέπεμψε κατὰ τοῦ ἐκεῖσε τυράννου, τὴν σωτηρίαν τῶν ἐκεῖσε Χριστιανῶν προμηθούμενος. Ἀπολαύσας γὰρ τῶν τηλικούτων εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ ὁ εὐσεβὴς Κωνσταντῖνος, εὐχαριστήρια τῷ εὐεργέτῃ προσφέρειν ἐσπούδαζε. Ταῦτα δὲ ἦν τὸ ἀνεῖναι τοὺς Χριστιανοὺς τοῦ διώκεσθαι, καὶ τοὺς ἐν ἐξορίᾳ ὄντας ἀνακαλεῖσθαι, τοὺς ἐν δεσμωτηρίοις ἀφίεσθαι, D καὶ τοῖς δημευθεῖσι τὰς οὐσίας αὐτῶν ἀποκαθίστασθαι, τάς τε Ἐκκλησίας αὐτῶν ἀνορθοῦσθαι· καὶ πάντα ἐποίει σὺν προθυμίᾳ πολλῇ, τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονῶν. Τὰ πάντα Χριστιανὸς ὤν, ὡς Χριστιανὸς πάντα ἔπραττεν, ἀνεγείρων τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολυτελέσι τιμῶν ἀναθήμασιν, ἔτι δὲ καὶ τοὺς Ἑλλήνων ναοὺς καθαιρεῖσθαι, καὶ πυρὶ διαφθείρεσθαι προστάττων.

CAP. VIII.

De Maximini Orientis tyranni dementia.

Orientis autem tyrannus Dei Ecclesias interea de-

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τῆς τοῦ κατὰ ἀνατολὴν τυράννου Μαξιμίνου ἀπονοίας.

Ὁ μέντοι κατὰ τὴν Ἀνατολὴν τύραννος τὰς τοῦ

[12] Exod. xv, 1. [13] ibid. 11. [14] Loco cit.

Digitized by Google

Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπόρθει. Ἐκπεριῆλθε δὲ αὐτὸν τοιαύτη τις αἰτία· Τὸ μέγεθος τῆς οὐ κατ' ἀξίαν αὐτῷ ἐπιτραπείσης ἡγεμονίας μήτε οἷός τε φέρειν ὤν, ἀλλὰ δι' ἀπειρίαν σώφρονος καὶ βασιλικοῦ λογισμοῦ ἀπειροκάλως τοῖς πράγμασιν ἐγχειρῶν, ἐπὶ πᾶσι δὲ ὑπερηφανίας μεγαλαυχίᾳ τὴν ψυχὴν ἀλόγως ἀρθείς, ἤδη καὶ κατὰ τῶν τῆς βασιλείας κοινωνῶν, καὶ τοῦ μάλιστα Κωνσταντίνου, τοῦ πάντα αὐτοῦ διαφέροντος, γένει τε καὶ τροφῇ καὶ παιδείᾳ, ἀξιώματί τε καὶ συνέσει, καὶ τόγε πάντων κορυφαιότατον, σωφροσύνῃ, καὶ τῇ περὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν εὐσεβείᾳ διαλάμποντος, τολμᾷν ὥρμητο Μαξιμῖνος θρασύνεσθαι, καὶ πρῶτον ἑαυτὸν ταῖς τιμαῖς ὑπαγορεύειν. Ἐπιτείνας δὲ εἰς ἀπόνοιαν μανίας, τάς τε συνθήκας, ἃς πρὸς Λικίνιον πεποίητο, παρασπονδήσας, πόλεμον ἄσπονδον αἱρεῖται. Εἶτα ἐν βραχεῖ τὰ πάντα κυκήσας, πᾶσάν τε πόλιν ἐκταράξας, καὶ πᾶν στρατόπεδον μυρίανδρον τὸ πλῆθος συναγωγῶν, ἔξεισιν εἰς μάχην πρὸς Λικίνιον, κατά τε αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτὸν στείλαντος Κωνσταντίνου. Καὶ δὴ συμβαλὼν εἰς χεῖρας, ἔρημος τῆς ἐκ Θεοῦ καθίσταται ἐπισκοπῆς, ἐξ αὐτοῦ τῆς νίκης τοῦ πάντων μόνου Θεοῦ πρυτανευθείσης τῷ τότε κρατοῦντι Κωνσταντίνῳ. Ἀπόλλυσι μὲν πρῶτα τὸ ἐφ' ᾧ ἐπεποίθει ὁπλιτικὸν πλῆθος ὁ ἁλιτήριος· τῶν τε ἀμφ' αὐτὸν ὁρυφόρων γυμνωθείς, καὶ πάντων ἔρημον αὐτὸν καταλελοιπότων, τῷ τε κρατοῦντι προσπεφευγότων, ὑπεκδὺς ὁ δείλαιος ὡς τάχιστα, τὸν οὐ πρέποντα αὐτῷ βασιλικὸν κόσμον δειλῶς καὶ δυσμενῶς καὶ ἀνάνδρως ἀποδὺς, ὑποδύνει τὸ πλῆθος, καὶ ἔπειτα διαδιδράσκει, κρυπταζόμενός τε ἀνὰ τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς κώμας, μόλις τῶν πολεμιστῶν τὰς χεῖρας διέξεισι, τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῷ προμνώμενος. Ἔργοις αὐτοῖς εὖ μάλα πιστοὺς καὶ ἀληθεῖς τοὺς θείους ἀποφῆναι ἔνεστιν ὧδε χρησμοὺς, ἐν οἷς εἴρηται· « Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ὁ δὲ δυσσεβὴς ἀθρόᾳ Θεοῦ πληγεὶς μάστιγι, ἐν δευτέρᾳ πολέμου συμβολῇ καταστρέφει τὸν βίον. Γίνεται δὲ αὐτῷ τὰ τῆς καταστροφῆς, οὐχ οἷα στρατηγοῖς πολεμάρχαις ὑπὲρ ἀρετῆς καὶ γνωρίμων πολλάκις ἀνδριζομένοις ἐν πολέμῳ τὴν εὐκλεῆ τελευτὴν εὐθαρσῶς ὑπομεῖναι συνέβη. Ἀλλά γὰρ ἄτε τις δυσσεβὴς καὶ θεομάχος, τῆς παρατάξεως ἔτ' αὐτῷ πρὸ τοῦ πεδίου συνεστώσης, οἴκοι μένων αὐτὸς καὶ κρυπταζόμενος, τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ὑπέχει, ἀθρόως Θεοῦ πληγεὶς μάστιγι· ὡς ἀληθῶς δεινῆς καὶ περιωδυνίας ἐλαυνόμενος, πρὶν ἢ καταπεσεῖν, λιμῷ τε διαφθείρεσθαι, τάς τε σάρκας αὐτοῦ ὅλας ἀοράτῳ καὶ θεηλάτῳ πυρὶ κατατήκεσθαι· ὡς διαῤῥεῦσαν τὸ μὲν πᾶν εἶδος τῆς παλαιᾶς μορφῆς ἀφανισθῆναι, ξηρὸν δ' αὐτὸν μόνον ὀστέον γεγονέναι, οἷόν τι μακρῷ χρόνῳ κατεσκελετευμένον εἴδωλον

A populabatur. Decepit ipsum hujusmodi causa. Magnitudinem imperii, quod ei supra meritum obtigerat, ferre atque sustinere non poterat, sed honesti regiique ingenii expers, inepte et perperam res gerebat. Gravi tandem atque intolerabili arrogantia elatus, etiam contra imperii socios, maxime vero contra Constantinum (qui rebus omnibus illi longe antecellebat, genere, educatione, institutione, dignitate et prudentia; quippe, quod omnium caput est, animi moderatione et vera erga Deum pietate præfulgebat) audere quævis et attentare animum induxit, et in honoribus votisque publicis sese primo loco renuntiare; mox stultitiam in furorem vertens, fœdera cum Licinio pacta rupit; ac bellum atrox concitavit. Postremo cum brevi B omnia miscuisset, omnesque civitates turbasset, atque numerosissimum confecisset exercitum, exit ad pugnam, tam contra Licinium ipsum, quam qui illum miserat, Constantinum. Sed manus conserens, divina ope destituitur, victoria tunc ab ipso uno omnium Deo rerum potienti Constantino subministrata. Primum sceleratus ille eam armatorum militum manum, cui confidebat, amisit: mox satellitum præsidio nudatus, et ab aliis omnibus, qui relicto illo ad victorem confugerant, desertus, clam discessit miser; et regium ornatum, qui parum sane illum decebat, timide simul et iracunde et muliebriter exuens, multitudini sese immiscet; fuga deinde elapsus, et in agris vicisque latitans, vix C hostium manus evitavit, saluti suæ consulens. Atqui inde reipsa ostendere licet, certa admodum veraque esse divina oracula, in quibus dicitur: « Non salvatur rex per multas copias suas, et gigas non salvabitur in multitudine fortitudinis suæ. Fallax equus ad salutem: in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in iis qui sperant super misericordia ejus; ut eruat a morte animas eorum [15]. » Porro impius ille [16] repentina Dei plaga percussus, in secunda belli conflictatione occumbit, alium vitæ exitum sortitus, quam qui ducibus bellicosis contingere solet, qui pro virtute et pro amicis fortiter se gerentes, fidenti animo gloriosam mortem oppetunt. Ille vero impius et Dei adversarius, dum ad- D huc exercitus suus in armis staret, ipse domi moratus, intra parietes latitans, debitas luit pœnas, inopinato Dei flagello percussus: sic ut gravi dolore, et acerbo cruciatus sensu agitatus, priusquam occideret, dira fame conficeretur; ejus etiam caro universa igni non conspicuo et per Dei iram immisso intabesceret, sic ut diffluens pristinæ formæ effigies tota deleretur, exsiccatusque in nuda ossa ipse redigeretur, et tanquam simulacrum quoddam longinquitate temporis exhaustum attenuatumque relinqueretur: ita ut qui præsto aderant, ejus corpus nihil aliud esse existimarent, quam sepulcrum animæ quæ in eo jam mortuo et plane putrido defossa

[15] Psal. xxxii, 16-19. [16] Euseb. lib. ix *Hist. eccles.* cap. 8.

Digitized by Google

esset. Æstu porro intimas adhuc medullas vehementius perurente, exsilierunt ei oculi, et e suis sedibus excidentes, cæcum reliquerunt : qui post hæc ægre spiritum ducens, Domino confitetur, mortemque invocat : ad extremum confessus se ista propter amentiam, qua contra Christum usus fuerat, merito perpeti, animam emittit.

ὑπολειφθῆναι· ὡς μηδὲν ἄλλο τι νομίζειν τοὺς παρόντας, ἢ τάφον αὐτῷ τῆς ψυχῆς γεγονέναι τὸ σῶμα, ἐν ἤδη νεκρῷ καὶ παντελῶς ἀπορρεύσαντι κατωρυγμένης· σφοδρότερον δὲ ἔτι μᾶλλον τῆς θέρμης αὐτὸν ἐκ βάθους μυελῶν καταψλεγούσης, προπηδῶσιν δὲ αὐτοῦ τὰ ὄμματα, καὶ τῆς ἰδίας λήξεως ἀποπεσόντα, πηρὸν αὐτὸν ἀφιᾶσιν. Ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις ἀναπνέων, ἀνθομολογούμενος τῷ Κυρίῳ, θάνατον ἐπεκαλεῖτο· καὶ τὸ πανύστατον ἐνδίκως ταῦτα τῆς κατὰ τοῦ Χριστοῦ παρανοίας ἕνεκα πεπονθέναι ὁμολογήτας, ἀφίησι τὴν ψυχήν.

CAP. IX.

De ecclesiarum instauratione.

Cum ad hunc modum Maximinus, inter reliquos pietatis hostes longe deterrimus, e medio sublatus esset : Ecclesiæ, gratia Dei omnipotentis, ab ipsis fundamentis erigebantur, et Christi verbum ad gloriam Dei rerum omnium moderatoris efflorescens, majori quam antea libertate prædicabatur. Hæc in nono libro ecclesiasticæ Historiæ scripsit optimus illo Eusebius Pamphili : ex illius enim et aliorum laboribus, ut supra dixi, summa capita decerpens, præsentem hunc libellum qua possum brevitate contexo, summo studio festinans sermonem deducere ad summum illum, illustrem, sanctum et divinum montem apostolicæ illius et laudabilis synodi sacerdotum Dei, quæ Nicææ fuit : maxime cum prophetam velut manu prehendentem me et hortantem videam : « Venite, inquit, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. Ex Sion enim exibit lex, et verbum Domini ex Jerusalem. » Vere enim Sion et Jerusalem, et mons Domini altissimus, et domus Dei Jacob, est divinus ille orthodoxorum Dei sacerdotum cœtus, qui in Spiritu sancto perscrutati docuerunt per Scripturas propheticas, evangelicas et apostolicas, de verbo vitæ, hoc est, Filio Dei, quod vere increatus sit secundum naturam divinitatis, non creatus, quemadmodum contra illum blasphemavit Dei hostis et impius ille Arius : quod ejusdem naturæ et substantiæ sit cum Patre qui eum ante omnia sæcula genuit : quod denique et Spiritus sanctus ejusdem pariter divinitatis et essentiæ sit cum Patre et Filio, manifestissime ostenderunt. Et vere altus Dei mons, quæ nobis ab initio est, ut antea declaravit sermo, ab ipso Domino per apostolos nobis tradita, et nunc per ipsius sacerdotes Nicææ congregatos Scripturæ testimoniis clare explicata veneranda illa et sancta fidei regula, de qua clarius, juvante Deo, progrediente longius sermone a nobis disseretur. Sed ad propositum ecclesiasticæ historiæ argumentum revertamur, repetentes ea, quibus Deus populo suo subvenerit, et tyrannos e medio sustulerit per dilectum servum suum imperatorem Constantinum : quam per eumdem pacem conciliaverit suis in toto orbe ecclesiis. « Solus magnus Dominus, qui facit mirabilia magna solus [17], et inscrutabilia, quorum

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν ἀνανεώσεως.

Οὕτω δὴ τὰ Μαξιμίνου ἐκποδὼν γενομένου, ὃς ἐπιλοίπων τῶν τῆς θεοσεβείας ἐχθρῶν ἁπάντων χείριστος ἀναπέφηνε, τὰ μὲν τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀνανεώσεως ἐκ θεμελίων χάριτι Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος ἠγείρετο· ὅ τε τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς δόξαν τῶν ὅλων Θεοῦ διαλάμπων, μείζονα τῆς ἔμπροσθεν ἀπελάμβανε παρρησίαν. Ταῦτα ἐν ἐννάτῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας ὁ πάντα ἄριστος συντέταχεν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος· τῶν γὰρ αὐτοῦ πόνων, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴρηται, καὶ τῶν ἄλλων τὴν ἀνάλεξιν ποιούμενος, τοῦ βιβλιδίου τούτου διὰ βραχέων ἐγχαράττω τὴν σύνταξιν, πλείστῃ ὅση σπουδῇ τὴν πορείαν τοῦ λόγου ποιούμενος ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ λαμπροφανὲς ἅγιον καὶ θεῖον ὄρος τῆς κατὰ Νίκαιαν ἀποστολικῆς καὶ ἐναρέτου τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων συνόδου· ὁρῶν μάλιστα τὸν προφήτην κρατοῦντά μου τῆς χειρὸς καὶ προτρέποντα· « Δεῦτε, φησίν, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἀληθῶς γὰρ Σιὼν καὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὄρος Κυρίου ὑψηλότατον, καὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν τοῦ Θεοῦ ὀρθοδόξων ἱερέων ὅμιλος, Πνεύματι ἁγίῳ διασκεψαμένων καὶ παραστησάντων διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν, καὶ εὐαγγελικῶν, καὶ ἀποστολικῶν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἔστι Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθῶς ἄκτιστος τῇ τῆς θεότητος φύσει, καὶ οὐ κτίσμα, καθὼς ὁ θεομάχος καὶ ἀσεβέστατος κατ' αὐτοῦ ἐβλασφήμησεν Ἄρειος· καὶ ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἧς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν πρὸ τῶν αἰώνων ἁπάντων ὑπάρχει Πατήρ, καὶ τοῦ αὐτοῦ χρήματος· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, σαφέστατα ἔδειξαν. Καὶ ἀληθῶς ὑψηλὸν ὄρος θεῖον ἄνωθεν ἡμῖν, καθὰ προεδήλωσεν ὁ λόγος παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων δοθείς, καὶ νῦν διὰ τῶν αὐτοῦ ἱερέων κατὰ τὴν Νικαέων Γραφικῆς μαρτυρίαις τρανωθείς, ὁ προσκυνητὸς οὗτος καὶ ἅγιος τῆς ἀμωμήτου πίστεως ὅρος· περὶ οὗ σαφέστερος ἡμῖν συνεργίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος προϊὼν ἀποδείξει ὁ λόγος. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν προκειμένην ἡμῖν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν, ἐπαναλαβόντες τὰ περὶ τῆς τοῦ βασιλέως Θεοῦ εἰς τὸν αὐτὸν [αὐτοῦ] λαὸν ἀντιλήψεως, καὶ τῆς τῶν τυρά-

[16] Isai. II, 3. [17] Psal. CXXXV, 4.

Digitized by Google

νων καταστροφῆς διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ τοῦ θεοφιλοῦ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως· ἣν δι' αὐτοῦ εἰρήνην ἐπρυτάνευσε ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην αὐτοῦ Ἐκκλησίαις· « Ὁ μόνος μέγας Κύριος, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα μόνος καὶ ἀνεξιχνίαστα, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ὁ ἀλλοιῶν καιροὺς καὶ χρόνους, μεθιστῶν βασιλεῖς τε καὶ καθιστῶν, ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχόν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα· καθεῖλε δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς· πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κενούς, καὶ βραχίονας ὑπερηφάνων συνέτριψεν·» ὁ θαυματουργὸς, ὁ μεγαλουργὸς, ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, ὁ τοῦ σύμπαντος κόσμου δημιουργὸς, ὁ παντοκράτωρ, ὁ πανάγαθος, ὁ εἷς καὶ μόνος Θεός· « Ὃς τὸ καινὸν ἄσμα ἀναπέμπωμεν, προσυπακούοντες τῷ ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιούς· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος.» Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀνυμνοῦντες μὴ διαλείψωμεν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ τὸν τούτου μονογενῆ Υἱὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν, τὸν σὺν τῷ Πατρὶ πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν αἴτιον, τὸν τῆς θεογνωσίας αὐτοῦ εἰσηγητὴν ἡμῶν, τὸν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας διδάσκαλον, τὸν τῶν ἀσεβῶν ὀλετῆρα, τὸν τυραννοκτόνον, τὸν τοῦ βίου διορθωτὴν, τὸν τῶν ἀπεγνωσμένων Σωτῆρα Ἰησοῦν ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ πάντες δοξάζωμεν· ὅτι δὴ μόνος, οἷα παναγάθου Πατρὸς μονώτατος ὑπάρχων πανάγαθος Παῖς, ἐν βουλῇ τῆς πατρικῆς, καὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φιλανθρωπίας, τῶν κάτω που κειμένων ἐν φθορᾷ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν προμηθούμενος, εὖ μάλα προθύμως τὴν ἡμετέραν ὑποδὺς φύσιν, καθάπερ τις ἄριστος ἰατρὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβὼν, καὶ τὰς νόσους φέρων, καὶ τότε καὶ ἀεὶ σωτηρίαν καὶ ζωὴν τῷ τῶν ἀνθρώπων κατειργάσατο γένει. Ὃς δὴ βασιλεὺς βασιλέων, καὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ ἀεὶ προμηθούμενος, τὸν αὐτῷ φίλον καὶ θεράποντα ἴδιον Κωνσταντῖνον τοῖς τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας καὶ πίστεως ὅπλοις φράξας, κατὰ τῶν ἀσεβῶν τυράννων. Τοῦ τε κατὰ Ῥώμην Μαξεντίου, καὶ τοῦ μετὰ τὴν Ἀνατολὴν Μαξιμίνου ἀνεγήγερκεν· οὓς δι' αὐτοῦ ἀνελὼν, φυδρὰν καὶ βαθεῖαν εἰρήνην τῷ οἰκείῳ λαῷ ἀποδέδωκεν.

A non est numerus [18]: qui rerum opportunitates et tempora commutat, qui deponit reges et constituit [19]: Suscitans a terra inopem et de stercore erigens pauperem [20]: deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles a terra: esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes [21], » et brachia superborum contrivit: qui est rerum admirabilium opifex, qui magnarum architectus, qui universorum Dominus, qui totius mundi fabricator, qui omnipotens, totus bonus, unus et solus Deus, cui novum canticum cantemus, illud addentes: « Ei qui facit mirabilia magna solus, quoniam in sæculum misericordia ejus: qui percussit reges magnos, et occidit reges fortes, quoniam in sæculum misericordia ejus: quia in humilitate nostra recordatus est nostri Dominus [22].» Ob hæc omnia nunquam desinamus celebrare universorum Deum, unigenitum ejus Filium Jesum Christum Dominum nostrum, illum cum Patre omnium bonorum nobis auctorem, divinæ nobis cognitionis doctorem, veræ erga ipsum pietatis magistrum, impiorum eversorem, interfectorem tyrannorum, vitæ nostræ moderatorem, et nostrum omnium, cum rejecti et repudiati essemus, Salvatorem Jesum, uno omnes ore, unoque corde celebremus: quod solus tanquam optimi Patris unus ipse optimus Filius, paterna, sua ipsius et Spiritus etiam sancti clementia, saluti nostræ, cum in peccatorum corruptione et sordibus jaceremus, prospiciens, naturam nostram libenter induerit: et tanquam optimus medicus infirmitatem nostram suscipiens, et morbos auferens, tunc et semper salutem et vitam nostro generi restituerit. Qui rex regum populi sui curam agens, dilectum servum suum Constantinum pietatis erga se et fidei armis munitum, in impios tyrannos, Maxentium Romæ et Maximinum in Oriente, concitavit: quibus per illum e medio sublatis, summam et tranquillam pacem populo suo reddidit.

B

C

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς Λικινίου κακοτροπίας.

Οὐκ ἦν δὲ ἄρα, φησὶν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος, τῷ μισοκάλῳ φθόνῳ, τῷ τε φιλοπονήρῳ δαίμονι φορητὸς ἡ τῶν ὁρωμένων θέα· ὥσπερ οὖν οὐδὲ Λικινίῳ μεταπρεπέντι ἐτύγχανεν αὐτάρκη πρὸς σώφρονα λογισμὸν τὰ τοῖς ἔμπροσθεν δεδηλωμένοις τυράννοις συμβεβηκότα. Ὃς εὖ φερομένης αὐτῷ τῆς ἀρχῆς, τῆς βασιλέως μεγάλου Κωνσταντίνου δευτερεύων τιμῆς, ἐπιγαμβρίας τε καὶ συγγενείᾳ ἠξιωμένος, μιμήσεως μὲν τῆς τῶν καλῶν ἀπελιμπάνετο, τῆς δὲ τῶν ἀσεβῶν τυράννων μοχθηρίας ἐζήλου τὴν κακοτροπίαν· καὶ ὧν τοῦ βίου τὴν καταστροφὴν ἐπεῖδεν αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς, τούτων ἔπεσθαι τῇ γνώμῃ μᾶλλον, ἢ τῇ

CAP. X.

De pravis Licinii moribus.

D Verum invidiæ probitatis hosti (inquit Eusebius Pamphili [23]) omnisque impietatis fautori diabolo nequaquam harum rerum spectaculum tolerandum videbatur: neque itidem Licinio velut jam mutato, ea quæ tyrannis prioribus obtigerant, satis exempli ad modestiam et animi moderationem excolendam dederunt. Qui cum imperio prospere frueretur, et secundas in honore post imperatorem Constantinum Magnum obtineret, et conjunctione atque affinitate ejus dignus habitus esset: relicta tamen præclarorum hominum imitatione, perditos impiorum tyrannorum mores æmulatus est: et quorum miserum

[18] Job. v, 9. [19] Euseb. lib. x *Hist. eccles.* cap. 1. [20] Psal. cxii, 7. [21] Luc. i, 52, 53. [22] Psal. cxxxv, 4, 17, 18, 23. [23] Lib. x, cap. 18.

Digitized by Google

vitæ exitum oculis conspexisset, eorum perditam mentem sequi maluit, quam in præstantioris viri amicitia atque proposito perseverare. Invidia enim contra Constantinum, a quo plurima beneficia accepit, inflammatus, pestiferum et crudele bellum illi infert : non naturæ leges reveritus, non jurisjurandi, non sanguinis, non fœderum recordatus. Constantinus enim tanquam optimus princeps, quo in eum clara veræ benevolentiæ indicia ostenderet, suam ipsius affinitatem illi non invidit, illustres nuptias sororis illi non denegavit. Et post pauca : Sed impius Licinius contraria his admittere, omnes machinas quotidie contra præstantiorem excogitare, omnes insidiarum vias investigare cœpit, ut pro summis beneficiis maleficia rependeret. Quibus hæc insuper addit : Verum Deus huic (Constantino inquiens) amicus fuit, curator ejus et custos, qui insidias in occulto et tenebris ei a tyranno comparatas, in lucem produxit atque patefecit. Tantum sancta pietatis arma ad depulsionem hostium, et ad salutis etiam nostræ propugnationem præsidii habent : quibus sanctissimus imperator noster præclare septus, multiplices et callidas exsecrabilis hostis insidias divino auxilio effugit. Licinius deinde ubi clandestinos conatus suos neutiquam ex animi sententia succedere vidit (Deus enim omnem dolum ac fallaciam pio imperatori aperuerat), nec posset amplius facinus suum celare, bellum palam movet : ac dum cum Constantino bellum suscipere constituit, jam etiam contra universorum Deum Constantini custodem, quemque norat Constantinum colere, aciem instruere instituit : et ab eo tempore pios homines imperio suo subditos misere vexavit. Et post alia quædam : Modus autem et ratio cædis qua eos perdere constituit, peregrina fuit, et antea nunquam ulla sæculorum memoria audita. Nam Amasiam et reliquas Ponti civitates, quantis malis affligi jussit, omnem exsuperantiam crudelitatis superat. Illic ex ecclesiis Dei alias dejecit et solo adæquavit, alias occludi jussit, ne quisquam eorum qui eas frequentare consueverat, eo commearet, neve debitos cultus et vota Deo redderet. Non enim pro se illa fieri existimabat (quomodo enim aliter cogitare potuit qui Deum odit, prava conscientia illud secum ipse reputans ?), sed nos pro imperatore pio Constantino omnia agere, et Deum placare persuasum habebat. Hac itaque opinione concitatus, omnem furoris sui impetum in nos intorquere statuit. Et paulo post : Multi episcoporum sine causa abripiebantur ad supplicium, et puniebantur tanquam sicarii, qui nihil mali commiserant ; novum mortis genus subibant : corpora eorum primum gladio in multas particulas dissecabantur, deinde post crudele illud et horrendum spectaculum in altos maris gurgites, quo a piscibus devorarentur, abjiciebantur. Ad hæc rursus piorum omnium fugæ, virorum pariter et mulierum atque etiam infantium : et ex Dei servis alii in agros,

A τοῦ κρείττονος φιλίᾳ τε καὶ διαθέσει ἐμμένειν ἠβούλετο. Διαφθονηθεὶς τοιγαροῦν τῷ πανευεργέτῃ, πόλεμον δυσαγῆ καὶ δεινότατον πρὸς αὐτὸν ἐκφέρει, οὐ φύσεως νόμων φεισάμενος, οὐχ ὁρκωμοσιῶν, οὐχ αἵματος, οὐ συνθηκῶν μνήμην ἐν διανοίᾳ λαβών. Ὁ μὲν γὰρ αὐτῷ, οἷα πανάγαθος βασιλεὺς, εὐνοίας παρέχων ἀληθοῦς σύμβολα, συγγενείας τῆς πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐφθόνησε, γάμων τε λαμπρῶν ἀδελφῆς μετουσίαν οὐκ ἀπηρνήσατο. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἀλλὰ τούτοις τἀναντία Λικίνιος διεπράττετο, παντοίας ὁσημέραι κατὰ τοῦ κρείττονος μηχανὰς ἐπιτεχνώμενος ὁ μισόθεος, πάντας τε ἐπινοῶν ἐπιβουλῆς τρόπους, ὡς ἂν κακοῖς τὸν εὐεργέτην ἀμείψηται. Οἷς ἐπιλέγει· Τῷ δὲ ἦν ἄρα ὁ Θεὸς φίλος, κηδεμὼν καὶ φύλαξ, τῷ Κωνσταντίνῳ λέ-
B γων, ὃς αὐτῷ τὰς ἐν ἀπορρήτῳ καὶ σκότει μηχανωμένας ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐπιβουλὰς εἰς φῶς ἄγων διήλεγχε. Τοσοῦτον ἀρετῆς [ἀρετὴ] τὸ μέγα τῆς θεοσεβείας ὅπλον πρὸς ἄμυναν μὲν ἐχθρῶν, οἰκείας δὲ φυλακὴν σωτηρίας ἰσχύει. Ὃ δὴ πεφραγμένος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, τῇ ἐκ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ τὰς τοῦ δυσωνύμου πολυπλόκους ἐπιβουλὰς διεδίδρασκεν. Ὁ δὲ τύραννος τὴν ληθαίαν συσκευὴν ὡς οὐδαμῶς ἐώρα κατὰ
C γνώμην χωροῦσαν· τοῦ Θεοῦ πάντα δόλον τε καὶ ῥᾳδιουργίαν τῷ θεοφιλεῖ βασιλεῖ κατάφωρα ποιοῦντος· οὐκ ἔτι οἷός τε ὢν ἐπικρύπτεσθαι, προφανῆ πόλεμον αἱρεῖται· ὁμόσε δῆτα Κωνσταντίνῳ πολεμεῖν διαγνοὺς, ἤδη καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ὡς φρουροῦ Κωνσταντίνου, ὃν ἠπίστατο σέβειν αὐτὸν, παρατάττεσθαι ὥρμηται· κἄπειτα τοὺς ὑπ' αὐτῷ θεοσεβεῖς ἤλαυνε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ ὁ τρόπος δὲ
D τοῦ κατ' αὐτῶν φόνου ξένος τις ἦν, καὶ οἷος οὐδεπώποτε ἠκούσθη. Τὰς γοῦν ἀμφὶ τὴν Ἀμάσειαν καὶ τὰς λοιπὰς τοῦ Πόντου πόλεις ὅσοις κακοῖς πιέζεσθαι προσέταξε, πᾶσαν ὑπερβολὴν ὠμότητος ὑπερηκόντισεν. Ἔνθα τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ αἱ μὲν ἐξ ὕψους εἰς ἔδαφος αὖθις κατερρίπτοντο, τὰς δὲ ἀποκλείεσθαι ἐκέλευσεν, ὡς ἂν μὴ συνάγοιτό τις τῶν εἰωθότων, μηδὲ τῷ Θεῷ τὰς ὀφειλομένας λατρείας καὶ εὐχὰς ἀποδίδωσι. Συντελεῖσθαι γὰρ οὐχ ἡγεῖτο ὑπὲρ αὐτοῦ ταῦτα· πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν τοῦτο ἐννοεῖν τὸν μισόθεον; φαύλῳ συνειδότι τοῦτο λογιζόμενος, ὑπὲρ δὲ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλοῦς βασιλέως πράττειν ἡμᾶς, καὶ τὸν Θεὸν ἱλεοῦσθαι ἐπέπειστο. Ὅθεν ἐκ τούτου παρορμηθεὶς, τὸν θυμὸν καθ' ἡμῶν ἐπισκήπτει. Καὶ μετὰ βραχέα· Καὶ δὴ ἀπήγοντο πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων, καὶ ἐκολάζοντο ἀπροφασίστως, ὁμοίως τοῖς μιαιφόνοις οἱ μηδὲν ἠδικηκότες, καινοτέραν ὑπομένοντες τελευτὴν, ξίφει τὸ σῶμα εἰς πολλὰ τμήματα κατακρεουργούμενοι, καὶ μετὰ τὴν ἀπηνῆ ταύτην καὶ φρικτοτάτην θέαν, τοῖς τῆς θαλάσσης βυθοῖς, τοῖς ἰχθύσιν εἰς βορὰν ἐρρίπτοντο. Φυγαὶ δὲ αὖθις ἐπὶ τούτοις τῶν θεοσεβῶν ἁπάντων ὁμόσε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν σὺν κομιδῇ νηπίοις ἐγίνοντο· καὶ πάλιν ἀγροὶ, καὶ πάλιν ἐρημίαι, νάπαι τε καὶ ὄρη τοὺς τοῦ Χριστοῦ θεράποντας ὑπεδέχοντο, κατὰ πάντων ἀνακινήσαντος τῶν δυσσεβῶν τὸν πόλεμον.

Digitized by Google

nonnulli in solitudines, quidam in silvas sese abdiderunt, cum æque omnibus nefarius ille bellum indixisset.

Καὶ μετὰ βραχέα· Εἰ μὴ τάχιστα τὸ μέλλον ἔσεσθαι προλαβὼν ὁ τῶν οἰκείων ψυχῶν ὑπέρμαχος Θεὸς, ὡς ἐν βαθεῖ σκότῳ καὶ νυκτὶ ζοφωδεστάτῃ φωστῆρα μέγαν ἀθρόως καὶ σωτῆρα τοῖς πᾶσιν ἐξελάμψε τὸν αὐτοῦ θεράποντα Κωνσταντῖνον, ὑψηλῷ βραχίονι, γενναιοτάτῃ δὲ χειρὶ χειραγωγήσας. Τούτῳ μὲν οὖν ἄνωθεν ἐξ οὐρανῶν καρπὸν εὐσεβείας ἐπάξιον, τρόπαια κατὰ τῶν ἀσεβῶν παρεῖχε νίκης, τὸν δὲ ἀλιτήριον αὐτοῖς συμβούλοις ἅπασι καὶ φίλοις ὑπὸ τοῖς Κωνσταντίνου ποσὶ πρηνῆ κατέβαλεν ὁ Κωνσταντίνου καὶ πάντων ἡμῶν Θεός. Ὡς γὰρ εἰς ἔσχατα μανίας τὰ κατ' αὐτὸν ἤλαυνεν, οὐκ ἔτ' ἀνεκτὸν εἶναι λογισάμενος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὁ τῷ Θεῷ φίλος, τὸν ἔμφυτον σώφρονα καὶ εὐσεβῆ συναγαγὼν λογισμὸν, καὶ τὸν στερρὸν τοῦ δικαίου τρόπον φιλανθρωπίᾳ κερασάμενος, ἐπαμῦναι κρίνει τοῖς ὑπὸ τῷ τυράννῳ ταλαιπωρουμένοις· καὶ τό γε πλεῖστον ἀνθρώπων γένος, βραχεῖ λυμεῶνας ἐκποδὼν ποιησάμενος, ἀνασώσασθαι ὁρμᾶται. Μόνῃ γὰρ φιλανθρωπίᾳ χρωμένου τοῦ φιλανθρωποτάτου βασιλέως Κωνσταντίνου τὸν πρὸ τούτου χρόνον, καὶ τὸν οὐ συμπαθείας ἄξιον ἐλεοῦντος, τῷ μὲν δυσσεβεῖ αὐτῷ ἐγίνετο πλέον οὐδὲν, τῆς κακίας οὐκ ἀπαλλαττομένῳ, σῴζοντι δὲ μᾶλλον τὴν κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἐθνῶν λύτταν· τοῖς δὲ κακουμένοις οὐδεμία ἦν σωτηρίας ἐλπὶς, ὑπὸ δεινοῦ θηρίου καταπονουμένοις. Διὸ δὴ τῷ φιλανθρώπῳ μίξας τὸ μισοπόνηρον ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγὸς, πρόσεισιν ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ φιλανθρωποτάτῳ ἀπὸ τῆς Ἑσπερίων τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐπὶ τὴν Ἑῴαν κατὰ τοῦ τυράννου, σωτηρίας δεξιὰν ἅπασι τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκτείνας· παμβασιλεῖ Θεῷ καὶ Παιδὶ Χριστῷ Σωτῆρι ποδηγῷ καὶ συμμάχῳ χρώμενοι, πατὴρ Κωνσταντῖνος βασιλεὺς ἅμα υἱῷ βασιλεῖ Κρίσπῳ, ἀμφω κύκλῳ διελόντες τὴν κατὰ τῶν θεομισῶν παράταξιν, ῥᾳδίαν τὴν νίκην ἀποφέρονται, τῶν κατὰ τὴν συμβολὴν πάντων ἐξευμαρισθέντων αὐτοῖς καὶ κατὰ γνώμην ὑπὸ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, καθά φησιν ὁ φιλαληθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ πανευφήμου Παμφίλου. Ῥουφῖνος δὲ, φησὶν, εἰ καὶ μηδεμίαν μοῖραν τῶν γεγενημένων ἐπὶ Λικινίου πραγμάτων ἐμνημόνευσεν, ὅμως καὶ αὐτὰ τὰ λεξίδια τοῦ προρρηθέντος ἀναλεξάμενος, ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ. Φησὶ δὲ οὗτος· Λικίνιος μὲν οὖν ὁ συμβασιλεύων, αὐτῷ δηλονότι τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ, τὰς Ἑλληνικὰς ἔχων δόξας, ἐμίσει Χριστιανούς· καὶ διωγμὸν μὲν προφανῆ κατ' αὐτῶν φόβῳ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου κινεῖν ὑπεστέλλετο, λεληθότως δὲ πολλοὺς ἐσκευωρεῖτο. Προϊὼν δὲ, φανερῶς τὸν κατὰ πάντων διωγμὸν ἀνεκίνει ἐν τοῖς Ἀνατολῆς τόποις, ὡς καὶ πολλοὺς τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας ἀναδειχθῆναι ἐν διαφόροις τόποις, ἐκ δὴ τούτου εἰς ἀπέχθειαν τὴν πρὸς αὐτὸν μεγίστην τὸν βασιλέα Κωνσταντῖνον ἐκίνησεν. Ἦσαν δὲ πρὸς ἀλλήλους πολέμιοι. Ταῦτα μὲν οὗτος. Οἱ δὲ λοιποὶ, ὅσοι τῆς Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἀληθείας συνήγοροι, διελόντες, φασὶν, ἅμφω τὴν στρατιὰν, πατὴρ Κωνσταντῖνος βασιλεὺς, καὶ υἱὸς Κρίσπος βασιλεὺς,

A Et paucis interjectis : Nisi Deus servorum suorum propugnator celerrime quod futurum erat prævertisset, et Constantinum famulum suum tanquam lucis quoddam splendidum jubar in obscuris tenebris et caliginosa nocte repente ostendisset, et liberatorem excitasset omnibus, et excelso brachio, ac generosa manu duxisset : cui quidem tropæa victoriæ contra impios, quasi fructum ipsius pietati debitum cœlitus largitus est, sacrilegum autem illum una cum consiliariis omnibus et amicis sub Constantini pedibus prostravit, Constantini et nostrum omnium Deus. Nam ubi ejus insania ad extremam progressa est amentiam, imperator Deo charus non amplius ferendum putavit, sed insita sibi et modesta animi ratione piaque rem reputans, atque severam juris regulam cum humanitate et clementia temperans, eos qui tyrannidis jugo opprimebantur, juvandos censet, atque paucis nefariis e medio sublatis, maximam mortalium partem servare properat. Nam cum antea imperator humanissimus sola clementia usus fuisset, et miseratus esset nulla commiseratione dignum, impio quidem illi a pravitate neutiquam decedenti, sed potius rabiem suam contra gentes sibi subjectas augenti, nihil clementia illa profuit : afflictis vero et ab immani illa bellua divexatis, nulla plane fuit salutis spes relicta. Quapropter bonorum ille subministrator Constantinus, nequitiæ odium cum humanitate permiscens, simul cum Crispo filio, principe humanissimo, ab Occidentis urbe maxima Roma in Orientem contra tyrannum proficiscitur, salutarem dextram omnibus pereuntibus porrigens ; pater simul ac filius, Deo Patre rerum universarum rectore, et Christo Filio omnium Salvatore, duce et auxiliatore utentes, undique acie contra impios circumjecta et disposita, perfacilem reportant victoriam, cum omnia in eo conflictu ex animi sententia ipsis complanata essent ab omnium imperatore Deo, ut testatur veritatis studiosissimus Eusebius celeberrimi Pamphili. Ruffinus vero licet nullam fere partem rerum a Licinio gestarum commemoraverit, tamen illius voculas velut in unum corpus colligens, huic commentario inseram. Sic inquit ille : Licinius qui una cum Constantino imperatore regnabat, gentilium opinionibus imbutus, odisse cœpit Christianos : sed Constantinum imperatorem veritus, cum aperte eos vexare non auderet, multos occultis insidiis perimebat : deinde progrediente tempore palam omnes in Orientis partibus persequebatur, sic ut plures Christi martyres in diversis locis ostenderentur. Ex eo tempore maximum sui odium Constantino excitavit, factique sunt hostes sibi invicem infensi. Hæc quidem ille. Qui vero Eusebii veritati adhærere malunt, aiunt imperatores ambos, patrem Constantinum et Crispum filium, diviso exercitu contra impium tyrannum profectos, Crispum quidem filium cum copiis

Digitized by Google

suis in Asiam iter intendisse, patrem vero cum satellitibus suis per Europam viam confecisse. Impurus vero ille tyrannus, omni impietate pariter et cæde pollutus, ex Oriente exercitum numerosum ducens contra eos, et magna spirans, Nicomediam venit : et cum probe sciret pium principem Constantinum Dei sacerdotes magna observantia colere, et summo in honore habere Eusebium Nicomediæ episcopum, qui jam antea illius partibus adhæserat, contra religiosum imperatorem mercede conducit, existimans per illum et illius socios ; Constantinum inexpugnabilibus Dei armis munitum e medio tollere. Societatem ergo cum Licinio init admirandus ille Eusebius, multis promissionibus ab impietatis socio inductus. Atque hæc ita se habere, ex ipsius Christi amantis imperatoris epistola, quam ad Nicomedienses misit, compertum esse potest. Sic enim in fine illius epistolæ ait [24]) :

κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς τυράννου ὥρμηντο. Ὁ μὲν οὖν υἱὸς Κρίσπος ἐπὶ τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν μέρη σὺν τῇ αὐτοῦ στρατιᾷ τὴν πορείαν ποιούμενος· ὁ δὲ πατὴρ Κωνσταντῖνος κατὰ τῆς Εὐρώπης τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις τὴν ὁδὸν διήνυεν. Ὁ δὲ μισόθεος, καὶ πάσης ἀσεβείας καὶ μιαιφονίας ἔμπλεος, ἐξ Ἀνατολῶν μετὰ πλείστου ὅσου στρατοῦ κατ' αὐτῶν παρατασσόμενος, καὶ μεγαλαυχῶν ἤρχετο· φθάσας δὲ ἐν τῇ Νικομηδέων, ἐγνωκὼς καὶ εἰδὼς τὴν τοῦ θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ψυχὴν σέβουσαν τοὺς τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, καὶ ὅτι διὰ πάσης ἄγοι τιμῆς, μισθοδοτεῖ τὸν τῆς Νικομηδέων ἐπίσκοπον Εὐσέβιον, πάλαι πρόσφυγα αὐτοῦ ὄντα, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου, οἰόμενος δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἀνελεῖν τὸν τοῖς τοῦ Θεοῦ πεφραγμένον ἀκαταμαχήτοις ὅπλοις Κωνσταντῖνον. Συντίθεται οὖν αὐτῷ ὁ θαυμαστὸς Εὐσέβιος, ἐπαγγελίαις λιπαρηθεὶς παρὰ τοῦ συνασεβοῦς αὐτοῦ Λικινίου. Ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐξ αὐτῆς τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως ἐπιστολῆς ἔνεστι πληροφορηθῆναι, ἧς τοῖς Νικομηδεῦσιν ἐπέστειλεν, ὧδέ πως λέγων πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς·

Quis innocentem multitudinem ista docuit ? Eusebius videlicet tyrannicæ crudelitatis socius. Nam quod excubaret et omnino vigilaret pro tyranno, ex multis illius rebus gestis facile potest intelligi. Siquidem istud episcoporum, eorumque vere episcoporum cædes testantur ; istud crudelissima Christianorum persecutio palam clamat. Neque certe de iis quæ contra me egit, hoc loco verba faciam, per quæ adversariorum contra me concursus quantum fieri poterat maxime procurabantur, qui oculis tanquam speculatoribus me observavit : quin etiam ministerio prope militari, quo tyranno opem ferret, perfunctus est. Ac nemo existimet me imparatum, minusque instructum esse etiam ad istas res, si opus fuerit, certissimis argumentis confirmandas ; verissime enim ostendi potest, tum presbyteros, tum diaconos a me manifesto deprehensos, qui Eusebium assidue stipabant. Sed hæc non eo dicuntur a me, quod ipse ea graviter et iniquo animo feram, sed quo eos suæ ipsorum pudeat insaniæ. Illud solum metuo, illud animo verso, quod vos video in hujus criminis societatem vocari : nam institutione Eusebii et conversatione, conscientia vestra a veritate deflexit. Verum hujus rei expedita est et facilis curatio, si modo episcopum fidelem et integrum nacti, oculos ad Deum denuo converteritis. Quod quidem in præsentia est in vestra situm potestate, quodque etiam dudum vestri arbitrii fuisset, nisi Eusebius ipse, de quo dixi, pravo eorum qui eum juverunt consilio huc præsens ruisset, et rectum eligendi ordinem impudenter conturbasset. Sed quoniam mihi de hoc ipso Eusebio panca apud vos dicenda sunt, quæso, libenter attendite. Non vos præterit concilium Nicææ celebratum, cui ipse, sicut conscientiæ meæ munus postulabat, interfui : non alio sane animo,

Τίς ἐστιν ὁ ταῦτα διδάξας οὕτως ἄκακον πλῆθος ; Εὐσέβιος δηλαδὴ ὁ τῆς τυραννικῆς ὠμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ τοῦ τυράννου γεγένηται προσφύλαξ, πολλαχόθεν ἔστι συνορᾶν. Τοῦτο μὲν αἱ τῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται, ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ἐπισκόπων· τοῦτο δὲ ἡ χαλεπωτάτη τῶν Χριστιανῶν ἐκδίωξις διαβρήδην βοᾷ. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων παρ' αὐτοῦ νῦν ἐρῶ, δι' ὧν ὅτι μάλιστα αἱ τῶν ἐναντίων μερῶν καθ' ἡμῶν ἐπραγματεύοντο συνδρομαί· οὗτος καὶ ὀφθαλμοὺς κατασκόπους ἔπεμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόπλους τῷ τυράννῳ συνεισέφερεν ὑπουργίας. Μηδ' ἐμέ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον· ἔλεγχος γάρ ἐστιν ἀκριβής, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παραπεμπομένους [παρεπομένους] φανερῶς ὑπ' ἐμοῦ συνειλῆφθαι, συνέστηκεν [παρέστηκεν]. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν νῦν οὐκ ἀγανακτήσεως ἕνεκεν, ἀλλ' εἰς αἰσχύνην ἐκείνων προενήνεκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδια, ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὁρῶ πρὸς τὴν τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν· διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου διαγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνείδησιν κεχωρισμένην τῆς ἀληθείας εἰλήφατε. Ἀλλ' ἔστιν οὐ βραδεῖα θεραπεία, εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκέραιον νῦν γοῦν λαβόντες, πρὸς Θεὸν ἀπίδητε. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστιν, ὃ καὶ πάλαι ἐχρῆν τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἠρτῆσθαι, εἰ μὴ ὁ προειρημένος Εὐσέβιος δεινῇ τῶν τότε συλλαβομένων αὐτῷ προαιρέσει ἐνταῦθα ἐληλύθει, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὀρθότητα ἀναισχύντως συνεπεπράχει [ἴσ. συνετετσράχει]. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσῆκε φράσαι, μακροθύμως ἀκούσατε. Μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀνεξικακία, ἐπὶ τῆς Νικαέων πόλεως γεγενῆσθαι σύνοδον ἐπισκόπων· ᾗ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρείᾳ παρήμην, οὐδὲν ἕτερον

[24]) Apud Theodor. lib. I *Hist.* cap. 20.

Digitized by Google

βουλόμενος, ἢ ὁμόνοιαν ἅπασιν ἐργάσασθαι, καὶ πρὸ πάντων ἐλέγξαι καὶ ἀποσείσασθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εἰλήφει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἀπονοίας, ἰσχυροποιεῖτο δὲ παραχρῆμα διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ ὀλεθρίας σπουδῆς. Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος Εὐσέβιος, προσφιλέστατοι καὶ τιμιώτατοι, μεθ' ὅσης νομίζετε συνδρομῆς ἅτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἡττώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνης τῇ πανταχόθεν ἐληλεγμένῃ ψευδολογίᾳ αὐτοῦ συνίστατο, ὑποπέμπων μέν μοι διαφόρους τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιοῦντας, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινά, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσούτῳ ἐλεγχθεὶς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ ἐκπέσοι τιμῆς; Μάρτυς ἐστί μοι τούτων αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὃς ἐμοί τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένοι· ὅτι καὶ ἐμὲ αὐτὸς ἐκεῖνος Εὐσέβιος περιέτρεψε, καὶ ἀπρεπῶς ὑφήρπασεν· ἀλλ' ἡ θεία με πρόνοια ἐπὶ τὴν ἀληθεστάτην αὐτῆς ὁδὸν ἐπανήγαγεν· ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπέγνωτε, καὶ ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη παρ' αὐτοῦ τότε. Εὐσεβίου τοῦ ἀνοσίου λέγω, καθὼς αὐτὸς ἐπόθει, πᾶν ὁτιοῦν κακὸν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας ἀποκρυπτόμενος. Ἀλλὰ πρώην, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς τούτου σκαιότητος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογνίου, ὃν τῆς ἀνοσίας αὐτοῦ προαιρέσεως ἔχει κοινωνὸν διεπράξατο, ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρέας τινὰς τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναχωρήσαντας, ἐνταῦθα ἐκκεκλεύκειν ἀποσταλῆναι, ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας, διχονοίας ἠγείρετο πυρσός. Ἀλλ' οὗτοι οἱ καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὓς ἅπαξ ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν ἐτέτηρήκει, οὐ μόνον ἐδέξαντο ἐκείνους, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ καὶ ἐκοινώνησαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοηθείας. Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους ἔκρινα πρᾶξαι. Ἀρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορρωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ἡμέτερόν ἐστι πρὸς τὸν Θεὸν ἐκείνῃ τῇ πίστει βλέπειν ᾗ πάντοτε καὶ γεγενῆσθαι ἡμᾶς καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ἵνα ἐπισκόπους ἁγνούς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἴ τις δὲ πρὸς μνήμην τῶν λυμεώνων ἐκείνων, ἢ πρὸς ἔπαινον, ἀπρονοήτως ἐξαφθῆναι τολμήσει, παραχρῆμα τῆς ἰδίας τόλμης, διὰ τῆς τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν ἐμοῦ, ἐνεργείας ἀνασταλήσεται. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξοι, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἡ τοῦ θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου ἐπιστολὴ σαφέστατα ἔδειξε περὶ τοῦ ἀσεβοῦς Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας, ὃς προσφύλαξ οὐ μόνον γέγονε τοῦ θεομισοῦς Λικινίου, ἀλλὰ καὶ συμμύστης καὶ ὑπουργὸς τῆς ἐκείνου τυραννίδος καὶ ἀσεβείας. Βαδιῶ δὲ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν προκειμένην τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὑπόθεσιν.

quam ut tum concordiam inter omnes constituerem; tum omnium maxime ut reprimerem penitus et submoverem eam rerum perturbationem, quæ ex Arii Alexandrini amentia orta, illico ex absurdo et pernicioso conatu Eusebii vires collegit. Nam quanta concursione, amantissimi honoratissimique fratres, putatis istum Eusebium, utpote ipsa conscientia convictum, quanta cum ignominia, mendaciis undique deprehensis, aggressum esse primum certos quosdam homines subornare qui pro eo deprecarentur, deinde a me auxilium petere, ne tanti sceleris damnatus, de honoris sui gradu dejiceretur? Hujus rei testis est mihi Deus, qui tum mihi, tum vobis benignus perpetuo adsit, quod et meum pervertit judicium, et turpiter a veritate abduxit. Sed divina providentia ad rectam me reduxit viam. Quod et vos novistis, et cognoscetis amplius. Nam tum omnia gesta sunt ex ejus impii, Eusebii, inquam, sententia, qui perniciem omnem adhuc intra cogitationem suam abditam et occultam tenuit. Ac primum, ut cætera illius nequitiæ facinora præteream, audite, quæso, quid cum Theognio, quem impii instituti sui socium habebat, perpetraverit. Ipse quosdam Alexandrinos, qui a fide nostra defecerant, huc mitti jusserat, quandoquidem eorum opera dissidii flamma incensa erat. Sed isti honesti bonique scilicet episcopi, quos vera concilii dijudicatio ad pœnitentiam agendam reservaverat, non solum eos admiserunt ad se, et secum tuto collocarunt, verum etiam illorum depravatis moribus communicarunt. Quamobrem ingratos istos aliquo pacto puniendos censui, et jussi ut a suis abrepti sedibus, quam longissime relegarentur. Jam nostrum est, ea fide in Deum aciem mentis vestræ intendere, in qua nos semper mansisse constat: et nunc etiam manere decet, omnemque ætatem ita degere, ut episcopos integritate vitæ, doctrinæ puritate, tum benignitate etiam in omnes, eximios habentes, jure lætemur. Si quis autem temere pestes illas vel memoria, vel laudibus celebrare audeat, confestim servi Dei opera (meipsum dico) pœnas suæ audaciæ dabit. Deus vos, fratres charissimi, incolumes servet.

Hæc aliaque his similia pii imperatoris Constantini epistola manifestissime ostendit de impio illo Eusebio Nicomediæ episcopo, qui non solum scelesti Licinii conservator, sed tyrannidis atque impietatis ejus minister erat et adjutor. Redeo deinceps ad ecclesiasticæ historiæ argumentum.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς Λικινίου νίκης τοῦ θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου.

Λικινίου τοίνυν σὺν στρατιᾷ τῇ σὺν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Νικομηδέων ἐξορμήσαντος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον κατὰ θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ἐκεῖσε τότε παρόντος, τῶν ὁ' ἑκατέρων στρατιωτικῶν φαλάγγων

CAP. XI.

De victoria quam ab impio Licinio religiosus imperator Constantinus reportavit.

Licinius igitur ex Nicomediensium regione una cum exercitu Byzantium progreditur contra imperatorem Constantinum, qui tum illic subsistebat. Sed cum ambas militares acies Christigerum im-

Digitized by Google

deratorem corona cingere videret flagitiosus ille, et se a suis ad præstantiorum clypeum transfugientibus desertum conspicaretur, primum in oppidum Bithyniæ Chrysopolim (navale hoc est Chalcedonis) sese abdere cogitabat : cum vero id non posset, et videret se sub Constantini pedibus quasi pronum jacentem, seipsum dedidit. Cum igitur æquissimus, juxta ac religiosissimus imperator vivum cepisset, humaniter admodum illum tractavit, nec occidit, sed quietum et otiosum Thessalonicam habitare jussit. Ille aliquandiu sese continere videbatur : sed non ita multo post, Barbaris quibusdam convocatis, una cum ipsis instaurare bellum, et cladem acceptam rependere meditabatur. Hoc cum rescivisset fidelissimus imperator, tolli illum Deo invisum e medio jussit : atque ita Christi et servi ejus opera sublatus ille tyrannus est.

A τὸν Χριστοφόρον βασιλέα ἐν κύκλῳ αὐτῶν ἐχουσῶν, ἰδὼν ὁ ἀλιτήριος, καὶ τῶν οἰκείων δὲ στρατιωτῶν ἔρημον ἑαυτὸν θεασάμενος, ἐπὶ τὴν τῶν κρειττόνων ἀσπίδα προσπεφευγότων, τὰ μὲν πρῶτα κρυπτάζεσθαι ἐσπούδαζεν ἐν Χρυσοπόλει τῇ Βιθυνῴ· ἐπίνειον δὲ τοῦτο τῆς Χαλκηδόνος ἐστί· μὴ δυνηθεὶς δὲ, ἰδὼν ἑαυτὸν ἤδη πρηνῆ κείμενον ὑπὸ τοῖς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ποσὶν, ἐξέδωκεν ἑαυτόν. Ζῶντα οὖν συλλαβὼν ὁ ἐπιεικέστατος καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, φιλανθρωπεύεται, καὶ κτείνει μὲν οὐδαμῶς, οἰκεῖν δὲ τὴν Θεσσαλονίκην προσέταξεν ἡσυχάζοντα. Ὁ δὲ πρὸς ὀλίγον χρόνον ἡσυχάζειν ἐδόκει· μετὰ δὲ ταῦτα Βαρβάρους τινὰς προσκαλούμενος, καὶ σὺν αὐτοῖς διασκεπτόμενος, ἀναμάχεσθαι τὴν ἧτταν ἐσπούδαζε. Τοῦτο γνοὺς βασιλεὺς ὁ πιστότατος, ἀναιρεθῆναι τὸν B θεομισῆ ἐκέλευσε· καὶ ἀνῃρέθη ὁ τοῦ [Ἰσ. ὑπὸ τοῦ] Χριστοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος τύραννος.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS

CAPUT PRIMUM.

De gestis post sublatum Licinium, et imperio regis Constantini, et de pace Ecclesiarum Dei.

Constantinus itaque rerum potitus, per prudentiam [25] sibi a Deo datam, et summus imperator declaratus, res Christianorum in dies magis ac magis augere omni studio contendebat. Idque variis modis præstabat, igneam habens fidem, et innatam in Deum universorum fidissimam pietatem : et tota sub cœlo Ecclesia alta pace fruebatur. Audiamus sane quid hic dicat pulcherrimus ecclesiastici fundi arator, ille veri studiosissimus Eusebius celeberrimi Pamphili. Licinius [26], inquit, persimilem cum impiis tyrannis viam secutus, ad persimile etiam cum iisdem calamitatis præcipitium non sine causa ruit. Atqui iste hoc modo tandem percussus et profligatus occubuit : Constantinus autem maximus, victor, augustus, omni genere pietatis ornatus, una cum filio Crispo imperatore Deo charissimo, et patris rebus in omnibus simillimo, Orientem in suam redegit potestatem, atque Romanorum imperium, sicut jam olim erat, in unum redegit et regnum universum a sole oriente undique ad extremas occidentis oras, et ad alteras utrasque mundi plagas, Boream pariter, et meridiem, cum tranquilla pace obtinuit : proinde metus malorum quibus antea premebantur, tum ex hominum vita prorsus sublatus fuit. Tunc

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀναίρησιν τοῦ ἀσεβοῦς Λικινίου, καὶ αὐτοκρατορίας τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ εἰρήνης τῶν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησιῶν.

Κωνσταντῖνος τοίνυν πάντων γενόμενος ἐγκρατὴς, διὰ τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ συνάρσεως [Ἰσ. συνέσεως], αὐτοκράτωρ βασιλεὺς ἀναδειχθεὶς, τὰ Χριστιανῶν αὔξειν εἰσέτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐσπούδαζεν. Ἐποίει τε τοῦτο διαφόροις τοῖς τρόποις, ἔμπυρον ἔχων πίστιν, καὶ ἔμφυτον τὴν εἰς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν πιστοτάτην εὐσέβειαν. Καὶ ἦν πᾶσα ἡ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν Ἐκκλησία ἐν βαθείᾳ εἰρήνῃ. Ἀκούσωμεν δὴ τί ἐνταῦθα λέγει καὶ ὁ ἀροτὴρ ὁ κάλλιστος [ἄριστος] τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, ὁ φιλαληθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ παμφήμου Παμφίλου. Ὁ μὲν οὖν Λικίνιος, φησὶ, τὴν ὁμοίαν τοῖς ἀθέοις τυράννοις τῆς ἀσεβείας μετελθὼν ὁδὸν, ἐπὶ τὸν ἴσον αὐτοῖς ἐνδίκως περιηνέχθη κρημνόν. Ἀλλ' οὗτος μὲν ταύτῃ περιβεβλημένος ἔκειτο· ὁ δὲ ἀρετῇ πάσῃ τῆς θεοσεβείας ἐκπρέπων μέγιστος, νικητὴς, Αὔγουστος Κωνσταντῖνος σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ θεοφιλεστάτῳ κατὰ πάντων τῷ πατρὶ ὁμοιοτάτῳ, τὴν οἰκείαν Ἑῴαν ἀπελάμβανε, καὶ μίαν ἡνωμένην τὴν Ῥωμαίων κατὰ τὸ παλαιὸν παρεῖχον ἀρχὴν, τὴν ἀπ' ἀνίσχοντος ἡλίου πᾶσαν ἐγκύκλιον [ἐν κύκλῳ] καθ' ἑκάτερα τῆς οἰκουμένης, Ἄρκτον τε ὁμοῦ καὶ μεσημβρίαν, εἰς ἔσχατα δυομένης ἡμέρας ὑπὸ τὴν αὐτῶν ἄγοντες εἰρήνην· ἀφῃρεῖτο δ' οὖν ἐξ ἀνθρώπων πᾶν δέος τῶν

[25] Alfonsi Pisani S. J. versio interpolata et in qq. emendata a Balforeo et Romanis editoribus. [26] Lib. x *Hist.* cap. 9.

Digitized by Google

πρὶν αὐτοὺς πιεζόντων· λαμπρὰς δὲ ἐτέλουν καὶ πανηγυρικὰς ἑορτῶν ἡμέρας· ἦν δὲ φωτὸς ἔμπλεα τὰ πάντα· καὶ μειδιῶσι προσώποις, ὄμμασί τε φαιδροῖς, οἱ πρὶν κατηφεῖς, ἀλλήλους ἔβλεπον. (Παρῆν (7) δὲ αὐτοῖς.) Καὶ ὕμνοι κατὰ πόλιν ὁμοῦ καὶ ἀγροὺς τὸν βασιλέα Θεὸν, καὶ τὸν τούτου γνήσιον παῖδα Χριστὸν πρώτιστα πάντων, ὅτι δὴ τοῦτο ἐδιδάχθησαν, ἐγέραιρον, καὶ ἔπειτα τὸν εὐσεβῆ βασιλέα ἅμα παισὶ θεοφιλέσιν [θεοσεβέσιν] εὐφήμουν. Κακῶν δὲ ἀμνηστία παλαιῶν ἦν, καὶ λήθη πάσης δυσσεβείας· τῶν δὲ ἀγαθῶν [παρόντων] ἀπόλαυσις, καὶ προσέτι μελλόντων προσδοκία. Ἥπλωντο οὖν κατὰ πάντα τόπον τῆς τοῦ νικητοῦ βασιλέως φιλανθρωπίας ἔμπλεοι διατάξεις, νόμοι τε μεγαλοδωρεᾶς καὶ ἀληθοῦς εὐσεβείας γνωρίσματα ἔχοντες. Οὕτω δῆτα πάσης τυραννίδος ἐκκαθαρθείσης, μόνοις ἐφυλάττετο τὰ τῆς προσηκούσης βασιλείας βέβαιά τε καὶ ἀνεπίφθονα Κωνσταντίνῳ καὶ τοῖς τούτου παισί. Τοσαῦτα ὁ τῶν ἀρχαίων ἐκκλησιαστικῶν συγγραφέων ἀξιοπιστότατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ Παμφίλου, πλείστους ὅσους ἀγῶνας θέμενος καὶ διερευνησάμενος, ἐκ τῶν ἁπλῶς ἐχόντων τὴν ἀναλογὴν ποιησάμενος, ἐν δέκα τόμοις ὅλοις τὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἡμῖν ἱστορίας ἀκριβῶς καταλέλοιπεν· ἀρξάμενος μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, πληρώσας δὲ εἰς τούσδε τοὺς χρόνους, οὐκ ἀπόνως· πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν τοσαύτην ἀναδεξάμενον φροντίδα τοῦ διασώσασθαι τῆς τοιᾶσδε συλλογῆς τὴν ἁρμονίαν; ἀλλ' ὡς ἀρτίως ἔφην, πολλὴν εἰσενεγκάμενος τὴν σπουδὴν καὶ πλοῦτον ἄφατον πόνου· ἀλλὰ μηδεὶς οἰέσθω τὸν ἄνδρα ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ ἐπιπεφημισμένων, ὡς τῆς Ἀρείου βλασφημίας ποτέ τι πεφρονήκει. Ἀλλὰ πεπείσθω, ὡς εἰ καί τιν' ἂν ἐλάλησεν ἢ ἔγραψε, μικρόν τι τῶν Ἀρείου ὑπονοούμενα, οὐ μὴν κατὰ τὴν ἀσεβῆ ἐκείνου ἔννοιαν, ἀλλ' ἐξ ἀπεριέργου ἁπλότητος, καθὼς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ ἀπολογητικῷ [αὐτοῦ λόγῳ], ᾧ διεπέμψατο πρὸς τὸ τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων κοινὸν μαρτυράμενος, ταῦτα ἐπληροφόρησε. Καὶ ἀληθεύειν τὸν ἄνδρα ὑπολάβοι πᾶς τις εὖ φρονῶν, ὁπότε σύνεστι, καὶ ἐξ ἐκείνου πεισθῆναι μήπω τότε πού ποτε τὰ Ἀρείου ἀκουσθησόμενα. Δείξει δὲ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ τὴν Νικαέων αὐτῷ ἠγωνισμένα κατὰ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἐπανίωμεν. Τῆς οὖν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρήνην βαθεῖαν ἐχούσης, πρυτανευθείσης αὐτῇ ταύτης παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Κωνσταντίνου καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων, μετὰ τὸ μαρτύριον τοῦ θεσπεσίου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπισκόπου γενομένου, τελειωθέντος αὐτοῦ ἐν αὐτῷ τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὸν τῆς ἀθλήσεως ἄφθαρτον στέφανον ἀναδησαμένου, χηρεύει ἡ ἐκεῖσε Ἐκκλησία ἐνιαυτὸν ἕνα· μετὰ δὲ τὸν ἐνιαυτὸν χειροτονεῖται εἰς τὸν θρόνον αὐτοῦ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Πέτρου Ἀχιλλᾶς, ἀνὴρ, στιβαρὸς καὶ μεγαλοφυὴς, ἀγιόφρων, εὐ-

A frequentes conventus acti, tum festi dies celebrati, tunc omnia lætitia redundarunt. Tunc qui ante demissa et contracta fronte erant, hilari vultu et læto oculorum obtutu se mutuo aspexerunt. Tunc choreis, tum hymnis tam per singulas civitates, quam per agros, primum omnium regem Deum et germanum Filium ejus Jesum Christum (hoc enim edocti erant) prædicaverunt : deinde pium imperatorem ac liberos Deo in primis charos laudibus extulerunt. Tunc veterum nulla recordatio malorum, tunc omnis impietatis oblivio, tunc suavis præsentium bonorum usus et oblectatio, tunc jucunda futurorum exspectatio, tunc denique non decreta solum imperatoris, victoris illustrissimi, plena humanitatis et clementiæ, verum etiam leges, eximia magnificentiæ B illius et veræ pietatis judicia complectentes, in locis quibusque divulgatæ. Sic ergo pestifera totius tyrannidis labe purgata deletaque, Constantinus solum et liberi, imperii ad ipsos jure pertinentis gubernacula, auctoritate et præsidio firma, invidiæ ac metus expertia deinceps possederunt. Hactenus veterum ecclesiasticorum scriptorum fide dignissimus Eusebius Pamphili, qui summa contentione enitens, tum exquirens singula, et ex his quæ simpliciter se habebant, congruam partium mensuram efficiens, decem integris libris Historiam nobis ecclesiasticam perfectam reliquit, incipiens ab adventu Domini, desinens autem in hæc tempora, non sine labore. Quomodo enim aliter fieri poterat ab eo C qui tantam curam susceperat, ut talis collectionis harmoniam nobis conservaret, imo vero, ut paulo ante dixi, summum studium et ineffabilem laboris copiam ad id contulerat ? Nemo autem æstimet virum hunc ex his quæ de illo fama circumferuntur, quasi Arii blasphemiæ consenserit ; sed credat, si quæ protulit aut scripsit, Arii dogma tantillum subolentia, ea non ex impio illius sensu protulisse unquam aut scripsisse, sed ex minus curiosa parumque sollicita simplicitate : ut ipse in libro apologetico, quem ad orthodoxos omnes episcopos misit, plenius ista probavit. Vera autem dicere hominem conjiciet quicunque prudens considerat quo tempore ille vixit; et ex illo credat, quod nondum ea quæ sunt Arii, illo tempore audita usquam fuD runt. Demonstrabunt vero idem ipsius in synodo Nicæna contra impietatem Arii pro apostolica et orthodoxa fide certamina. Sed ad ecclesiasticæ historiæ ordinem revertamur. Cum igitur per universum orbem Ecclesia Christi Salvatoris nostri profunda pace gauderet, quam Deus universorum rex ei paraverat per servum suum Constantinum ejusque filios ; post divini Petri martyrium, qui fuit episcopus Ecclesiæ Alexandrinæ, et in ipso martyrio fuit consummatus, et incorrupta sui certaminis corona redimitus, vidua remansit Ecclesia illa annum unum : transacto autem anno, ordinatur in sede

(7) Lat. *Iis autem ipse intereram.* Sed hæc, quæ sunt inclusa parenthesi, non leguntur apud Eusebium. Ilard.

Digitized by Google

sancti martyris Petri Achillas, vir gravis et magnanimus, ac sancte prudens, religioneque pariter ac sapientia plurima ornatus, ut nobis antiqui et omni carentes errore commentarii referunt : qui multa prius exhortatione usus, suscepit Arium in ordinem diaconorum. Cum autem hic mensibus tantum quinque supervixisset, suscepit sacerdotii principatum ibidem in Alexandrina Ecclesia Alexander, vir in summo honore ab omni Ecclesiæ clero et populo habitus, magnificus, liberalis, facundus, æquus, Dei amator, amans hominum, pauperum studiosus, bonus et mansuetus erga omnes, si quis alius : qui et ipse Arium proximum sibi presbyterum constituit. Sub hoc cum Ecclesiarum pax magis ac magis quotidie reluceret, cum in unam concordiam conspirarent omnes, et in sanctorum martyrum præmiis ubique locorum glorlarentur : non ferens diabolus tantum fidelissimi Ecclesiæ populi in cœlesti erga Deum cultu incrementum, iterum per quamdam ecclesiasticorum contentionem turbas excitat.

A

B

CAP. II.

De hæresi a Dei hoste Ario inventa.

Presbyter enim ille, quem dicebamus tali honore dignum existimatum fuisse ab Alexandro Alexandriæ episcopo, nomine Arius, vir specie quidem magis pius, cætera vero vanitatis et gloriæ callidus amator, cœpit circa fidem in Christum peregrina quædam proferre, quæ prioribus temporibus nemo quæsierat unquam aut introduxerat : conatus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum a Patris ineffabili et æterna divinitate separare, magnæ in Ecclesia perturbationis auctor fuit. Verum dum Alexander ingenita naturæ suæ benignitate Arium in melius mutare vellet decentibus admonitionibus, necdum statueret sententia uti : interea contigit ob hoc, ut pestilenti hæresis calamitate multi absumerentur, et tanquam ex parva scintilla magnus ignis accenderetur. Malum incipiens ab Alexandrinorum Ecclesia, plures alias civitates atque provincias percurrebat. Postremo cum videret Alexander malum in pejus progredi, synodum subjectorum sibi episcoporum convocans, et Arium sacerdotio dejiciens, suis collegis rationem reddidit : et quæ contra Arium fusius exponens, studiumque exstirpandæ hæresis iis injiciens, ut ad judicium præpararentur, ipsos adhortatur, in hunc modum ad eos scribens :

C

D

CAP. III.

Dejectio Arii et sociorum ejus, missa ab Alexandro episcopo omnibus episcopis.

Charissimis honoratissimisque fratribus, qui ubique gentium sunt nobiscum in Ecclesiæ ministerio conjuncti, Alexander salutem in Domino.

λαβεῖᾳ ὁμοῦ καὶ σοφίᾳ πλείστῃ δοκῇ διαπρέπων, καθὼς ἡμῖν τὰ παλαιὰ καὶ ἁπλανῶς ἔχοντα διηγοῦνται συγγράμματα· ὃς πολλὰ παρακληθεὶς ὑπεδέξατο τὸν Ἄρειον εἰς τὴν διακονίαν. Τούτου δὲ ἐπιβιώσαντος μῆνας πέντε μόνον, ὑποδέχεται τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀρχὴν τῆς αὐτόθι τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας Ἀλέξανδρος, ἀνὴρ τίμιος ἐν πᾶσι, παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας κλήρῳ καὶ λαῷ μεγαλοπρεπὴς [μικρομεγέθης], εὐμετάδοτος, εὔλαλος, ἐπιεικὴς, φιλόθεος, φιλάνθρωπος, φιλόπτωχος, χρηστὸς, προσηνὴς πρὸς πάντας, εἴπερ τις ἄλλος· ὃς καὶ αὐτὸς κατέστησε τὸν Ἄρειον πρεσβύτερον ἔγγιστα ἑαυτοῦ. Ἐπὶ τούτου τῆς εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν ὁσημέραι ὡς ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον λαμπρυνομένης, καὶ εἰς μίαν ὁμόνοιαν συνεστώσης, καὶ τοῖς ἐπάθλοις τῶν ἁγίων μαρτύρων πανταχοῦ γῆς σεμνυνομένης· οὐκ ἐνεγκὼν ὁ διάβολος τὴν τοσαύτην τοῦ πιστοτάτου τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ ἐπὶ τῇ ἐν αὐτῇ πρὸς τὸν Θεὸν οὐρανίῳ θρησκείᾳ αὔξησιν, πάλιν ἔκ τινος φιλονεικίας τῶν ἐν αὐτῇ ταραχὴν ὑφίσταται.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐφευρεθείσης αἱρέσεως ὑπὸ τοῦ θεμάχου Ἀρείου.

Ὁ γὰρ πρεσβύτερος ἐκεῖνος, ὃν ἔφαμεν τῆς τοιᾶσδε ἠξιῶσθαι τιμῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Ἄρειος τοὔνομα, ἀνὴρ προσχήματι μᾶλλον εὐσεβὴς, τὰ δὲ ἄλλα δόξης καὶ κενότητος θερμὸς ἐραστὴς, ἤρξατο προφέρειν τινὰ ξένα περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἃ τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις οὐδεὶς πώποτε ἐζήτησεν, ἢ παρεισήνεγκεν· ἐπιχειρήσας τὸν μονογενῆ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀπελεῖν τῆς τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτου καὶ ἀϊδίου θεότητος, πολλῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν παραίτιος ταραχῆς γέγονεν. Ἀλλὰ δὴ τοῦ Ἀλεξάνδρου, πραότητι φύσεως, τὸν Ἄρειον ἐπὶ τὸ ἄμεινον θέλοντος μεταβαλεῖν πρεπούσαις παραινέσεσι, μηδέπω δὲ κρίνοντος ἀποχρῆν χρήσασθαι, τέως ἐπινέμεσθαι διὰ τοῦτο πολλοὺς τὴν λοιμικὴν περίστασιν τῆς αἱρέσεως γέγονεν, ἐπεὶ ὡς ἀπὸ μικροῦ σπινθῆρος μέγα πῦρ ἐξαφθῆναι. Ἀρξάμενόν τε τὸ κακὸν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας, καὶ κατὰ πόλεις ἄλλας καὶ ἐπαρχίας διέτρεχε. Τέλος, ὡς ἐνεῖδεν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸ κακὸν προϊέναι, σύνοδον τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων συστησάμενος, καὶ καθελὼν τὸν Ἄρειον, δίδωσιν εἰς τοὺς συλλειτουργοὺς τὴν ὑπόθεσιν ὁ Ἀλέξανδρος, πλατύτερόν τε τὰ κατὰ τὸν Ἄρειον ἐκτιθεικώς, σπουδήν τε ἐνιεὶς πρὸς ἀναίρεσιν τῆς αἱρέσεως εἰς παρασκευὴν τῆς διαγνώσεως αὐτοὺς ἑτοιμάζεσθαι παρακελεύεται, γράψας πρὸς αὐτοὺς τοιάδε·

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καθαιρετικὸν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, διαπεμφθὲν παρὰ Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῖς ἁπανταχοῦ ἐπισκόποις

Τοῖς ἀγαπητοῖς καὶ τιμιωτάτοις συλλειτουργοῖς τοῖς ἁπανταχοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

(*Vide* hujusce Patrologiæ tom. LXVII, col. 43-51, apud Socr. lib. I *Hist.* cap. 6.)

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Ἀλέξανδρον καὶ Ἄρειον διαπεμφθεῖσα διὰ Ὁσίου ἐπισκόπου Κορδούβης.

Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος, σεβαστὸς, Ἀλεξάνδρῳ καὶ Ἀρείῳ.

CAP. IV.

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrum et Arium per Osium episcopum Cordubæ missa.

Victor Constantinus, maximus, augustus, Alexandro et Ario.

(*Vide* hujusce Patrologiæ tom. XX, col. 1041-1048, apud Euseb. lib. II *De vita Constant.* cap. 69; tom. LXVII, col. 55-60, apud Socr. lib. I *Hist.* c. 7.)

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅπου ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος σύνοδον ἐπισκόπων ἐπὶ τῆς Νικαέων κελεύει γενέσθαι.

Ὁρῶν τοίνυν ὁ βασιλεὺς ταραττομένην τὴν Ἐκκλησίαν, σύνοδον οἰκουμενικὴν συγκροτεῖ, τοὺς πανταχόθεν ἐπισκόπους διὰ γραμμάτων εἰς Νίκαιαν τῆς Βιθυνίας ἀπαντῆσαι παρακαλῶν. Ἦν δὲ αὐτῷ ἐκκαιδέκατον ἔτος καὶ μῆνες ἓξ τῆς βασιλείας, ὅτε ταῦτα αὐτῷ ὑπὲρ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐσπούδαστο. Παρῆσάν τε ἐκ πολλῶν ἐπαρχιῶν τε καὶ πόλεων οἱ ἐπίσκοποι, περὶ ὧν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τῶν εἰς τὸν Κωνσταντίνου βίον, τάδε κατὰ λέξιν φησίν· Τῶν γοῦν Ἐκκλησιῶν ἁπασῶν, αἳ τὴν Εὐρώπην ἅπασαν, Λιβύην τε καὶ τὴν Ἀσίαν ἐπλήρουν, ὁμοῦ συνῆκτο τῶν τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν τὰ ἀκροθίνια· εἷς τε οἶκος εὐκτήριος, ὥσπερ ἐκ Θεοῦ πλατυνόμενος, ἔνδον ἐχώρει κατὰ τὸ αὐτὸ Σύρους τε ἅμα καὶ Κίλικας, Φοίνικάς τε καὶ Ἄραβας καὶ Παλαιστίνους, καὶ ἔτι τούτοις Αἰγυπτίους, Θηβαίους, Λίβυας, τούς τε ἐκ μέσης τῶν ποταμῶν ὁρμωμένους. Ἦδη δὲ καὶ Πέρσης ἐπίσκοπος τῇ συνόδῳ παρῆν, οὐδὲ Σκύθης ἀπελιμπάνετο τῆς χορείας· Πόντος τε καὶ Ἀσία, Φρυγία τε καὶ Παμφυλία τοὺς παρ' αὐτοῖς παρεῖχον ἐκκρίτους. Ἀλλὰ καὶ Θρᾷκες καὶ Μακεδόνες, Ἀχαιοί τε καὶ Ἠπειρῶται, οἱ [αὐτῶν] ἔτι (8) προσωτάτω οἰκοῦντες ἀπήντων. Αὐτός τε Σπάνων ὁ πάνυ βοώμενος ὁ Ὅσιος, ἐπέχων καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐπισκόπου Σιλβέστρου, σὺν πρεσβυτέροις Ῥώμης Βίτωνι καὶ Βικεντίῳ, τοῖς πολλοῖς ἅμα συνεδρεύων. Τῆς τε νῦν βασιλευούσης πόλεως ὁ μὲν προεστὼς, Μητροφάνης (9) τοὔνομα, διὰ γῆρας ὑστέρει, πρεσβύτεροι δὲ αὐτοῦ παρόντες τὴν αὐτοῦ τάξιν ἐτέλουν. Ὧν ὁ εἷς Ἀλέξανδρος ἦν, ὁ μετ' αὐτὸν ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς γεγονὼς πόλεως. Τοιοῦτον μόνος ἐξ αἰῶνος εἷς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος Χριστῷ στέφανον δεσμῷ συνάψας εἰρήνης, τῷ αὐτοῦ Σωτῆρι τῆς κατ' ἐχθρῶν καὶ πολεμίων νίκης θεοπρεπὲς ἀνετίθει χαριστήριον, εἰκόνα χορείας ἀποστολικῆς, ταύτην καθ' ἡμᾶς συστησάμενος. Ἐπεὶ καὶ κατ' ἐκείνους συνῆχθαι, λόγος, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἄνδρας εὐλαβεῖς καθὼς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς ἐτύγχανον Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἐλαμῖται. Πλὴν ὅσον ἐκείνοις μὲν ὑστερεῖτο, μὴ ἐκ Θεοῦ λειτουργῶν

CAP. V.

Quomodo imperator Constantinus Deo charissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jusserit.

Cum videret imperator perturbatam Ecclesiam, concilium generale convocat, episcopos undecunque per litteras, ut Nicæam Bithyniæ concurrerent, exhortans. Agebatur autem regni ejus annus sextus decimus, et mensis præterea sextus, cum hæc ab illo pro Ecclesiæ pace summa cura agebantur. Aderant autem ex pluribus provinciis et civitatibus episcopi, de quibus Eusebius Pamphili libro tertio de vita Constantini, hæc ipsa verba refert [27]: Ex omnibus Ecclesiis, quæ frequentes in tota Europa, Africa et Asia exstiterunt, Dei sacerdotes qui facile primas ferre putabantur, in unum convocantur: una etiam ædes sacra, velut Dei nutu adaucta, intra parietes suos, Syros pariter et Cilices, Phœnices et Arabes, et Palæstinos, Ægyptios porro, Thebanos, Afros, aliosque ex Mesopotamia profectos recepit. Aderat etiam una in concilio Persidis episcopus, nec ab hoc choro Scytha abfuit: Pontus item et Asia, Phrygiaque et Pamphylia viros apud se lectissimos suppeditarunt. Quin etiam Thraces, Macedones, Achæi, et Epirotæ, et quorum domicilia multo longiore locorum intervallo distabant, eo adventarunt. Ipse etiam Osius ex Hispanis, nominis et famæ celebritate insignis, qui Silvestri episcopi maximæ Romæ locum obtinebat, una cum Romanis presbyteris Bitone et Vincentio, cum aliis multis in consessu illo adfuit. Urbis autem illius, penes quam imperium est, episcopus, Metrophanes nomine, ingravescente ætate præpeditus abfuit: sed presbyteri ejus qui aderant, illius locum supplerunt; quorum unus Alexander illi postea in ejus urbis episcopatu successit. Talem coronam ex omni præteritæ ætatis memoria unus imperator Constantinus pacis vinculo ad Christi gloriam devinxit: et quo Salvatori suo gratius ageret, istud eximium victoriæ ab hostibus et inimicis partæ monumentum obtulit, effigiem chori apostolici, quam in nostro conventu pulchre expressit. Nam et de illis sermo sparsus, ex omni gente quæ sub cœlo est, viros pios in unum convenisse, ut in Actis apostolorum scribitur, inter quos erant Par-

[27] Cap. 7 et seqq.

(8) **Eusebius**, Τούτων θ' οἱ ἔτι: et al. mox; πορρωτάτω. HARD.

(9) Episcopi nomen non habet Eusebius, aut Socrates: in *Hist. Tripart.* lib. II, cap. 1, ex Socrate, ut ibi dicitur, non Metrophanes appellatur, sed Alexander; Sozomenus, lib. I, cap. 16, quod alii dicunt de Metrophane, dicit de Julio Romano pontifice. HARD.

Digitized by Google

thi, Medi, Elamitæ [28]. Vērum illis hoc defuit, quod non omnes qui eo venerunt, ex Dei ministrorum numero erant illi quidem : sed in hoc præsenti choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius : presbyterorum autem, diaconorum, acolythorum, et aliorum qui istos comitabantur, turba vix numerari potuit. Atque ex his Dei sacerdotibus alii prudenter et diserte dicendo, alii vitæ gravitate, et constanti rerum arduarum perpessione, nonnulli quasi media inter eos interjecta vivendi consuetudine eximii, insignem laudem adepti sunt. Erant etiam inter eos non pauci, qui propter longinquum temporis spatium quo vixerant, multum honoris et gloriæ collegerunt : alii qui in ipso ætatis flore propter ingeniorum acumen magnum splendorem consecuti : quidam nuper sacerdotii cursum ingressi sunt. Quibus omnibus cibaria in singulos dies imperator large et liberaliter suppeditari præcepit. Sic de his qui eo convenerant, Eusebius Pamphili disseruit.

A συνεστάναι τοὺς πάντας. Ἐπὶ δὲ τῆς παρούσης χορείας, ἐπισκόπων μὲν πληθὺς ἦν τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερακοντίζουσα· ἐπομένων δὲ τούτοις πρεσβυτέρων, καὶ διακόνων, ἀκολούθων τε πλείστων ὅσων ἑτέρων οὐδ' ἦν ἀριθμὸς εἰς κατάληψιν. Τῶν δὲ τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν οἱ μὲν διέπρεπον σοφίας λόγῳ. Οἱ δὲ βίου στερρότητι καὶ καρτερίας ὑπομονῇ· οἱ δὲ τῷ μέσῳ τρόπῳ κατεκοσμοῦντο. Ἦσάν τε τούτων οἱ μὲν χρόνων μήκει τετιμημένοι· οἱ δὲ νεότητι καὶ ψυχῆς ἀκμῇ διαλάμποντες· οἱ δὲ ἄρτι παρελθόντες ἐπὶ τὸν τῆς λειτουργίας δρόμον. Οἷς δὴ πᾶσιν ὁ βασιλεὺς ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας τὰ σιτηρέσια δαψιλῶς χορηγεῖσθαι προσέταττε. Τοιαῦτα μὲν περὶ τῶν ἐκεῖ συνελθόντων ὁ Παμφίλου διεξῆλθεν Εὐσέβιος.

CAP. VI.

Quomodo rex cum episcopis consederit.

Cum autem imperator festum ob victoriam contra Licinium partam absolvisset, venit et ipse Nicæam [29]. Postridie omnes episcopi in unum locum convenerunt : accesserat autem et post ipsos imperator ; et postquam accessit, in medio constitit, nec prius sedere voluit, quam episcopi innuissent ; tanta religio et reverentia erga viros illos imperatorem occupavit. Ad quos laudatissimus imperator exhortatoriam et eruditam orationem habuit, in laudem et gloriam et gratiarum actionem Dei universorum, qui tantam sibi gratiam concesserat, ita locutus :

B

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς συνεδρεύει τοῖς ἐπισκόποις.

Ἐπιτελέσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπινίκιον κατὰ Λικινίου ἑορτὴν, ἀπῆντα καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νίκαιαν. Τῇ δὲ ἑξῆς πάντες ἅμα ἐπίσκοποι εἰς ἕνα τόπον συνήρχοντο· παρῆει δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς μετ' αὐτούς· καὶ ἐπεὶ παρῆλθεν, εἰς μέσον ἔστη, καὶ οὐ πρότερον καθίζειν ἠρεῖτο, πρὶν ἂν οἱ ἐπίσκοποι ἐπινεύσειαν· τοσαύτη τις εὐλάβεια καὶ αἰδὼς τῶν ἀνδρῶν τὸν βασιλέα κατεῖχε. Πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς ὁ πανεύφημος παραινετικὸν καὶ διδασκαλικὸν προσενήνοχε λόγον, εἰς ὕμνησιν καὶ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν τοῦ τῶν πάντων Θεοῦ, τοῦ τοσαῦτα αὐτῷ χαρισαμένου, ὧδέ πως λέγων·

CAP. VII.

Sermo prosphoneticus Constantini augusti ad sanctam synodum.

Plures quidem illustres vias humano generi ad suam redemptionem magni Dei omnipotentis justitia præparavit, et inter alias insigniorem illam et maxime refulgentem, et quasi legis suæ sanctissimæ summam, qua nos omnes in sancta Ecclesia catholica, quasi in quodam Dominico fidei domicilio congregavit : quod omni miraculo majus est. Hujus autem domicilii verticem usque ad siderum splendorem videmus pertingere : fundamenta vero, in ipso adhuc operis initio, divino nutu tam alte et fideliter egisse radices novimus, ut universus terrarum orbis id sensu percipere potuerit. A vertice igitur prædicto qui reliquis omnibus superjacet, usque ad finem exitus ipsius vitæ, totum iter æquabile ac planum conspicitur, et splendore lucis quasi colore perfusum, cujus et frontispicium sidereo sigillo exornatur. Duodecim numero sunt columnæ nive candidiores atque immobiles, et quæ fidei constitutionem per potentiam divinitatis nostri Salvatoris perpetuo sustinent. Hoc igitur tantum opus cum arte nulla nos assequere-

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Λόγος Κωνσταντίνου σεβαστοῦ προσφωνητικὸς πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον.

Πολλὰς μὲν πρὸς εὐποιΐαν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει ἐπιφανεστάτας ὁδοὺς ἡ τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ τρόφιμος δικαιοσύνη ὑπέστρωσεν, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐκείνην ἐπισημοτέραν καὶ μάλιστα ἀστράπτουσαν, ἣν ἐν τῷ κεφαλαίῳ τοῦ ἁγιωτάτου νόμου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πᾶσιν ἡμῖν, παντὸς θαύματος μεῖζον, ἤθροισε, τῆς πίστεως κυριακὸν οἰκητήριον. Τοῦτο δὲ τὴν μὲν κορυφὴν μέχρι τοῦ φέγγους τῶν ἄστρων ἐλήλυθέναι ὁρῶμεν· τοὺς δὲ θεμελίους, ἔτι ἀρχομένου τοῦ ἔργου, οὕτως βαθέως, καὶ πιστῶς ἐρριζῶσθαι θείῳ νεύματι γινώσκομεν, ὡς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αἴσθησιν τούτου λαβεῖν. Ἀπὸ τῆς κορυφῆς τοίνυν τῆς προειρημένης, ἁπασῶν τῶν λοιπῶν ὅλων ὑπερκειμένης, ἄχρι τοῦ τέλους τῆς ἐξόδου φαίνεται ὁμαλὴ καὶ ἰσόπεδος πορεία, τῇ λαμπρότητι τοῦ φωτὸς χρωμένη· ἧς καὶ τὸ μέτωπον ἀστροειδεῖ σφραγῖδι κεκοσμημένον, δυοκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν κίονες, χιόνος λαμπρότεροι, ἀκίνητοι, τῇ θέσει τῆς πίστεως, ἀϊδίως τῇ τῆς θεότητος, τοῦ ἡμετέρου Σωτῆρος δυνάμει, βαστάζουσι. Τούτου τοίνυν τοῦ τηλικούτου ἔργου οὐ τέχνη τις προσλαμβάνουσι [*Isc.* τέχνῃ τινὶ

[28] Act. II, 9. [29] Socrates lib. I, cap. 8.

Digitized by Google

προσλ.] ἡμῖν, καὶ τὴν ἀπὸ ψυχῆς δικαίαν πίστιν, τοῦ ἀθανάτου αὐτοῦ νόμου εἰς νοῦν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν σεμνότητα οὗπερ πρὸς τοὺς πυλῶνας οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ ἀγνῆς καὶ εὐσεβοῦς ἐπιθυμίας ἐπειγούσης, μόνῃ καθαρᾷ διανοίᾳ πεποιθήσει πρόσεισιν ὁ βουλόμενος. Τοῦτο [*Ισ.* τούτῳ] δὲ αὐτῷ θαυμαστήν τινα κόσμου λαμπρότητα σωτήριος προσήγαγε λογισμός· λέγω δὲ, ἔνδοθεν πίστις ἀνθρώπων, διὰ παντὸς τοῦ περιβόλου τοῦ Κυριακοῦ ἀνθοῦσι στεφάνοις τετιμημένη, ἀθανασίας καρπὸν ἀθροίζουσα, ἀγνοὺς τόνους τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπείας εἰς φανερὸν ἄγουσα ἐπιφανεῖς καθίστησιν. Αὖθις ἐντεῦθεν ἡ ἔξωθεν οὐράνιος δόξα ἐστεμμένη, τοῦ αἰῶνος ἀεὶ τικτομένου, μᾶλλον δὲ φυομένου, βραβεῖα ὑπογράφει, καὶ τραφέντα μετὰ τοῦ προσήκοντος ἐπαίνου, ἅπασαν τοῦ αὐτοῦ ἔργου τὴν τελεσιουργίαν κοσμεῖ· ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος ὁ Κυριακὸς οἶκος ὑπὸ δύο μόνων φυλάκων φρουρεῖται· καὶ φόβος μὲν θεῖος πρόσεισι τῇ ἐνίων ἐννοίᾳ σωφρονιστήριον· πάρεστι δὲ ἀεὶ καὶ τοῖς εὖ φρονοῦσιν ὁ πρὸς τὸ Θεῖον ἔπαινος, τῆς συνέσεως βραβεῖον· τούτων γὰρ ἑκατέρων ἐπικειμένων τοῖς προθύροις τοῦ ἁγιωτάτου τόπου, δικαιοσύνην μὲν αἱ θύραι ἀναπεπταμέναι δέχονται, αὖτη τε εἴσω οἰκισθεῖσα, μένει ἀκήρατος· τῇ δὲ ἀδικίᾳ οὐδὲ θέμις ταῖς θύραις προσελθεῖν, ἀλλὰ ἐξόριστος τούτου τοῦ τόπου ἐκκλείεται· ταῦτά με, ὦ τιμιώτατοι καὶ παντὸς ἐπαίνου ἄξιοι ἀδελφοί, τὰ πράγματα οὕτω σαφῆ εἰς τὴν τοῦ ἀϊδίου καὶ ἀθανάτου φωτὸς λαμπρότητα ἤγαγεν· ἵνα μὴ πόῤῥω με ἑστῶτα ἀμφίβολός τις ἴσως τῆς ψυχῆς πίστις ἀπεργάσηται τῆς ἀληθείας ἀνάρμοστον. Ἀλλὰ τί πρῶτον διαβεβαιώσομαι; Πότερον τῆς εὐδαιμονίας τὸν τύπον, ἥτις εἴσω τοῦ στήθους τοῦ ἐμοῦ συνειλημμένη λανθάνει, ἢ τὰς θείας εὐεργεσίας τὰς περὶ ἐμὲ τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸν ἀριθμὸν πολλῶν ἔργων, ἱκανὸν οὖν λέγωμεν, φανείη ἤδη καὶ τὴν ἐμὴν μετριότητα ὁ αὐτὸς ἡμέτερος Θεὸς, καὶ πάντων πραγμάτων Πατὴρ, εἰκότως ἑαυτῷ κατεδουλώσατο. Πιστεύετε, ὦ τιμιώτατοι ἀδελφοί, προσλαμβάνοντες ἀκέραιον πίστιν, τοῖς λεγομένοις· εἰ καὶ μάλιστα ἡ ἐμὴ διάνοια τῶν θείων εὐεργετημάτων κορεσθεῖσα εὐδαιμονεῖν δοκεῖ, καὶ ἀπὸ τούτου πράγματος ἐξόχους ἐπαίνους πληρῶσαι δύνασθαι φαίνεται· ὅμως, ὅπερ τῆς ἀληθείας ἡ πίστις ἐναργῶς δείκνυσιν, οὔτε φωνὴ, οὔτε γλῶττα τῷ προστάγματι τῆς διανοίας ὑπουργῆσαι ἀρκοῦσι· καὶ μάλα εἰκότως. Ἀμέτρου γὰρ ὄντος τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργεσιῶν, ἡ μὲν διάνοια ὑψηλή τις οὖσα, τοὺς ἀνωτέρω τοῦ σώματος τόπους καταλαμβάνει· ἡ δὲ τῆς γλώττης πορεία εἰς στενὸν κομιδῇ τόπον συγκλεισθεῖσα, δόκιμος σχεδὸν λέγουσα, παντάπασι σιωπᾷ. Τίς γὰρ ἡμῶν οὕτω προπετὴς λογισμῷ, ἵνα τοιαύτης πεποιθήσεως ἀποῤῥίψῃ λόγον, δι' οὗ φάναι ἂν τολμήσειε πάνυ εὐκόλως τῷ τὰ πάντα δυναμένῳ Θεῷ, ἢ καὶ πάντων τῶν καλλίστων δημιουργῷ, ἐνδόξους ἐπαίνους καὶ ἐπαξίους ἐντελῶς εἰπεῖν; Ὁπότε εἴ τις μόνην τὴν μεγαλοπρέπειαν τοῦ αὐτὸν τετάχθαι νομοθετήσαντος λογίσαιτο, εἰδὼς ἂν σκοπήσειε μηδὲν δύνασθαι εὑρεθῆναι, ὅπερ ἄξιον Θεοῦ λεχθῆναι δυνήσεται. Τί τοίνυν τῆς ἐμῆς μετριότητος τὴν καθοσίω-

mur, et animo justam fidem non comprehenderemus, immortalis legis sanctimoniam menti nostræ Deus indidit : per cujus portas nullo alio ducente nisi casto pioque desiderio, cum puræ mentis fide qui vult ingreditur. Eidem autem structuræ mirabilem quemdam ornamenti splendorem salubris attulit cogitatio, interna, inquam, hominum fides per totum domicilii ambitum florentibus coronis decorata, immortalitatis fructum colligens, quæ castos vitæ humanæ splendores in apertum agens illustrat : ac rursus ibidem cœlestis existimatio exterius operiens, sæculi semper nascentis, aut potius jam nati præmia delineat, et nutrita cum decenti laude totam ædificii perfectionem sustentans exornat. Domus autem ista Domini a duobus tantum excubitoribus custoditur : et timor quidem divinus quorumdam cogitationem castigat, recte autem sapientibus favor divinus semper præsto est, quasi prudentiæ præmium. His duobus ad loci sanctissimi januas assidentibus, ostia cum aperiuntur, justitiam suscipiunt, quæ intus habitans permanet incorrupta : iniquitatem autem fas non est portis appropinquare, sed ab illis excubitoribus repulsa, loco excluditur. Hæc, fratres honoratissimi, omnique laude digni, cum ita sint manifesta, me ad æterni et immortalis luminis splendorem deduxerunt : ne si longius a me fuisset, ambigua fortassis animi fides veritatem redderet inconcinnam. Verum quid primum confirmabo? nunquid felicitatis formam, quæ intra pectus meum concepta latet, an divina erga me beneficia, quæ ab omnipotente Deo jam demonstrata sunt, quorum numerum ad multa opera sufficere asserimus, ut meam mediocritatem idem Deus noster et omnium rerum Pater merito in suam servitutem redegerit? Credite, fratres honoratissimi, et integram fidem dictis adhibete : etsi maxime animus meus Dei beneficiis plenus, felix esse videtur, et ob eam causam immensas laudes eidem posse persolvere : tamen, ut fides veritatis aperte ostendit, neque vox neque lingua mentis imperio servire sufficiunt; idque jure optimo. Cum enim immensa sit beneficiorum magnitudo, mens quidem altior exsistens sublimiora corporis loca occupat : linguæ autem via in angustum admodum locum conclusa, fere cum loqui creditur, omnino conticescit. Quis enim nostrum tam præceps est cogitatione, ut hujus opinionis considerationem omnem respuat, ideoque affirmare audeat, facile admodum esse, omnipotenti Deo et rerum omnium pulcherrimarum opifici gloriosas et illo dignas laudes dicere? Quandoquidem si quis solam ejus, qui eum nasci constituit, majestatem perpendat, sciens intelliget nihil inveniri posse, quod Deo dignum eloqui queat. Quid ergo in meæ mediocritatis justificatione dicere oportebat, quam quod divinus veritatis sermo demonstraret? Hæc est magnitudo, hæc maxima veneratio. Consideretur aperte, an incidere, an nullo errore illabi potest in ea quæ de ipso dicuntur. Atque utinam

Digitized by Google

mihi, qui vobis in Dei ministerio sum conjunctus, copiosa dicendi facultas suppeteret, ut laudibus celebrarem illa prædicatione digna, quæ divinus Salvator noster, omnium rerum custos, principio sui adventus, quando redemptionis nostræ gratia, puri corporis domicilium ex Virgine assumere dignatus est, omnibus hominibus exemplum suæ misericordiæ ostendens, tranquillo suæ divinitatis nutu demonstravit! Unde igitur incipiam? an ab ejus doctrina et majestate? an potius a documentis illis, quæ ipse per seipsum solus magister nullo docente declaravit? Atqui respirarunt ejus providentia tot populi, quot numero comprehendi non possunt, parvo quodam alimento, ac minimis cibariis, et solis duobus piscibus, per divinam ejus industriam. Lazari etiam post mortem brevi quadam linea resurrectionem operatus est, et ad hujus lucis splendorem iterum reduxit. Quomodo dicam de pura etiam divinitate, per quam mulierem quamdam ineffabili modo intuitus, eamque suo duntaxat colloquio dignatus, sanam rursus atque omni morbo liberam ostendit? Quis autem digne prædicet ejus immortale factum, per quod qui continuo et diu absumente morbo detinebatur, membris omnibus solutis atque divulsis jacens, repente divino medicamento sanatus, grabatum suum in quo jacebat, humeris imposuit, et laudes gratiarum actionis fundens, per patriam et fines suos cucurrit? et divinum ac stabilem ejus ingressum, quo incedens, et sæviens mare calcans connexuit, et divinis vestigiis profundissimi maris humorem compegit, et per medium pelagus nulla profunditatis mensura definitum; quasi per terram iter fecit, et simplicem patientiam, per quam in omnibus victor, insipientium populorum contumaciam edomuit, et domitam eorum ferociam, procul ab iis peregrinatus, legi subjecit; et illa divina et maxima ejus divinitatis opera, quibus vivimus, quibus approbamur, quicunque non solum futuræ beatitudinis spem exspectamus, sed quodammodo jam tenemus? Ego quidem exiguo orationis meæ apparatu plus non audeo dicere, quam hoc solum, animam meam justificatam in sinceritate seu puritate versari oportere. Qualis igitur est omnipotens Deus qui cœlum habitat, circa totum genus humanum, maxime autem ac præcipue circa pulcherrimam, et omni laude majorem justitiam, quandoquidem proprium divinum Spiritum merito sanctissimum ipsius corpus inhabitare, et sic omnibus humanis corporibus salutarem esse dignum duxit? Si quidem immensa hostium insania, quasi caligine quadam perniciosæ umbræ confusa, sanctissimam et salutarem omnipotentis Dei dispositionem interpretari non dubitat: breviter id ego, quatenus fides et animi justificatio facultatem dicendi dederit, enarrare tentabo. Et quidem harum gentium pravæ opiniones id impudentiæ genus inducunt, ut ore impio dicere non expavescant, Deum omnipotentem omnia quæ divina lege notantur,

A σιν λέγειν ἐχρῆν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ὁ θεῖος λόγος τῆς ἀληθείας δείκνυσιν; Οὗ τὸ μέγεθος ἥτις μεγίστη προσκύνησις σκοπησάτω σαφῶς, εἰ καταντῆσαι δυνήσεται ἐν αὐτοῖς τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις, καὶ οὐδεμία πλάνη αὐτὸν ὀλισθήσει. Καὶ εἴθε μοι τῷ ὑμετέρῳ συνδιακόνῳ δαψιλὴς εὐπορία τοῦ λέγειν ἀρκέσειεν, ἵνα ἐκεῖνα ἄξια ὄντα τοῦ κηρύττεσθαι ἐγκωμιάσω, ἅπερ ὁ θεῖος Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, πραγμάτων τε πάντων φύλαξ, τοῖς προοιμίοις τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁπότε τῆς ἡμετέρας λυσιτελείας ἕνεκα, ἁγνοῦ σώματος οἰκητήριον κατηξίωσεν ἐκ Παρθένου λαβεῖν, πᾶσιν ἀνθρώποις δίδαγμα τοῦ παρ' αὐτοῦ οἴκτου δηλῶν, γαληνῷ νεύματι τῆς αὐτοῦ θεότητος ἔδειξε. Τίνος ἄρξομαι ἄρα; ἀπὸ τῆς αὐτοῦ διδαχῆς καὶ σεμνότητος; ἀλλ' ἀπὸ θείων διδασκαλιῶν, ὧν αὐ-
B τὸς δι' ἑαυτοῦ, μηδενὸς διδάσκοντος, μόνος διδάσκαλος πέφηνεν; ἀλλ' ὅπως ἀνέπνευσαν, διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας, τοσοῦτοι δῆμοι, ὅσους οὐδὲ ἀριθμῷ περιλαβεῖν οἷόν τε, μικρᾷ τινι τροφῇ, καὶ ἐλαχίστοις σιτίοις· καὶ μόνοις δύο ἰχθύσι, τῇ τούτου θείᾳ προνοίᾳ; καὶ Λαζάρου μετὰ τὴν τελευτὴν βραχείᾳ τινὶ ῥάβδῳ ἀνάστασιν πεποίηκε, καὶ εἰς τὴν τοῦ φωτὸς λαμπρότητα αὖθις ἀνήγαγε. Πῶς δ' ἂν εἴποιμι τὴν ἀγνὴν αὐτοῦ θεότητα, δι' ἧς γυναῖκά τινα ἀπορρητοτέρως θεασάμενος, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ὁμιλίας μόνης καταξιώσας, ὑγιᾶ τε αὖθις, καὶ παντὸς νοσήματος ἐλευθέραν ἔδειξε; τίς δ' ἂν κατ' ἀξίαν εἴποι αὐτοῦ τὸ ἀθάνατον ἔργον, δι' οὗ τις συνεχεῖ καὶ μακρᾷ νόσου τηκεδόνι ἀναλωθείς, καὶ τῶν μελῶν αὐτοῦ χυθέντων καὶ διασπασθέντων ὅλων κείμενος, ἄφνω θείῳ ἰάματι ῥωσθείς, αὐτὸ τὸ σκιμπόδιον, ἐφ' ᾧ ἔκειτο, τοῖς ὤμοις
C ἐπέθηκε, καὶ εὐχαριστίας ἐπαίνους διαχέων, διά τε τῆς πατρίδος, καὶ τῆς ἠνορίας διέδραμεν; ἀλλὰ τὸ θεῖον αὐτοῦ, καὶ σταθηρὸν βάδισμα, ὡς ἐπιβαίνων τὴν ἀγρίαν θάλασσαν καταπατήσας ἐπέζευσε, καὶ τοῖς θείοις ἴχνεσι τῆς βαθυτάτης θαλάττης τὴν ὑγρότητα ἔπηξε, καὶ διὰ μέσου πελάγους οὐδενὶ μέτρῳ βαθύτητος περιοριζομένου, διὰ γῆς, τὴν πορείαν ἐποιήσατο; ἀλλὰ τὴν ἡπίαν αὐτοῦ ἀνεξικακίαν, δι' ἧς νικητὴς ὢν, ἐν πᾶσι τῶν ἀνοήτων δήμων τὴν αὐθάδειαν ἐδάμασε, καὶ δαμασθεῖσαν πόῤῥω ἀπ' αὐτῶν διαχωρίζων τὴν ἀγριότητα, τῷ νόμῳ ὑπέταξεν; ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ὑπέρλαμπρα καὶ μέγιστα τῆς αὐτοῦ θεότητος, οἷς ζῶμεν, οἷς εὐδοκοῦμεν, οἵτινες τῆς
D μελλούσης εὐδαιμονίας τὴν ἐλπίδα οὐ μόνον προσδοκῶμεν, ἀλλ' ὥσπερ τινὶ τρόπῳ ἤδη κατέχομεν; Τί πλέον τολμῶ λέγειν καὶ μετ' αὐτῆς τῆς μικρᾶς τοῦ λόγου παρασκευῆς, εἰ μὴ μόνον τοῦτο, ὅπερ τῆς ἐμῆς καθωσιωμένης ψυχῆς συνεῖναι χρὴ τὴν καθαρότητα; Ὁποῖος τοίνυν ἐστὶν ὁ πολυδύναμος Θεὸς, ὁ τὸν οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ περὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον γένος, μάλιστα δὲ καὶ ἐξαιρέτως περὶ τὴν καλλίστην καὶ παντὸς ἐπαίνου μείζονα δικαιοσύνην; ὁπότε καὶ τοῦ ἰδίου θείου Πνεύματος τὸ ἁγιώτατον κατ' ἀξίαν σῶμα ἐνοικοῦντος αὐτῷ, καὶ οὕτω σωτηριῶδες τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν εἶναι κατηξίωσεν. Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς οὕτως ἁγιωτάτης καὶ σωτηρίου τῆς πάντα δυναμένης Θεοῦ τάξεως, ἄμετρος τῶν ἐχθρῶν μανία, ὥσπερ ἀχλύΐ τινὶ συγκεχυμένη ἐπ-

Digitized by Google

ολεθρίου σκαιότητος, ἑρμηνείαν ποιεῖσθαι οὐκ ἀμφιβάλλει· διὰ βραχέων εἰς ὅσον ἡ πίστις καὶ ἡ καθοσίωσις τῆς ψυχῆς τῆς ἐμῆς τοῦ λέγειν, εὐπορίαν δαψιλεύεται, διηγήσασθαι πειράσομαι. Καὶ γὰρ αἱ τούτων τῶν ἐθνῶν κακόνοιαι τοιοῦτον γένος εἰσάγει [εἰσάγουσιν] ἀναισχυντίας, ὥστε ἀσεβεῖ στόματι μὴ φοβηθῆναι εἰπεῖν, τὸν Θεὸν, τὸν παντοδυνάμενον, πάντα τὰ τῷ θείῳ νόμῳ δηλούμενα μήτε πεποιηκέναι, μήτε ποιῆσαι βεβουλῆσθαι. Ὦ τῆς τοιαύτης ἀσεβοῦς φωνῆς, τῆς κατ' ἀξίαν ἅπασαν ὑπερβολὴν τιμωρίας καθ' ἑαυτῆς ἐπαιτούσης! Οὕτως ἐμμανῶς καὶ τολμηρῶς τῆς θείας ταύτης εὐεργεσίας τὴν δόξαν τὴν μηδενὶ τῶν ἀνθρώπων περιληφθῆναι δυναμένην, ἀφανῆ καταστῆσαι ἐπιθυμεῖ. Τί γὰρ μᾶλλον ἡ ἀγνότης ἄξιον τοῦ Θεοῦ; ἥτις ἐκ τῆς ἀγιωτάτης ὁμιλίας μετὰ τῆς πηγῆς τῆς δικαιοσύνης προελήλυθε, καὶ διὰ πάσης τῆς περιόδου τῆς οἰκουμένης ἐπλήμμυρε, καὶ τὰς δυνάμεις τῶν ἁγιωτάτων ἀρετῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέδειξεν, ὥσπερ ἑαυτοῖς πρῶτον ἐχθρὰς νομίσαντες πάθει τῶν Ἀσσυρίων· οἷς προηγουμένου τοῦ φαύλου παραδείγματος, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη συνθέσθαι αὐτοῖς ἀνεπείσθη. Ἐν οἷς, ὥσπερ ἡμεῖς ἰδίᾳ θεωρίᾳ δοκιμάζομεν, τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ θεῖον ὁρῶμεν συνεργεῖν οἶκτον, ὁπότε καὶ καθ' ἡμέραν καὶ κατὰ χρόνους πολλοὺς ἐξ αὐτῶν πυρώδους [ἴσ. πορώδη] μανίαν οἰστρουμένην, ὁ αὐτὸς εἰς τὴν τοῦ σωτηριώδους ἱάματος ἀνεξικακίαν ἐκέλευσεν ἀνήκειν. Καὶ οὐδὲ οὕτως τοῖς λοιποῖς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος δύναται πρὸς χάριν ἐλθεῖν, τὴν παρὰ ἀνθρώπων ἄγνοιαν τὴν θείαν δυναστείαν δύνασθαι πάντα λόγον ὑψῶσαι, καὶ εἰς ὕψος ἀρθέντα βεβαιώσασθαι, αὖθις καθελεῖν καὶ διαλῦσαι· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασιν ἐναντίως ἂν ἀπέβη, εἰ ὁ Θεὸς ὁ τὰ πάντα δυνάμενος σιωπηρῷ τῆς αὐτοῦ θεότητος νεύματι πάντα πράττειν προέθετο. Μᾶλλον γὰρ ἂν ἡ τῶν ἀνθρώπων μανία ἐγένετο συχνὴ, καὶ ἡ ἀνθρωπεία οὐκ ἔχουσα πέρας ἂν τὰς ψυχὰς ἐπόρθησεν οὐδὲ ἂν τὰ ἄλλα πλεῖστα ὄντα, ἅπερ ἐν τῇ τοῦ κόσμου ἀναστροφῇ τὴν ἰδίαν λειτουργεῖ τάξιν, ἀναφανῆναι δεδύνηται· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα μὲν τῆς [μεστὰ] ἀγνοίας τοῦ Θείου, ταχέως ἂν ἀπολώλει, τοῦ δὲ φθόνου καὶ τῆς βασκανίας τὸ ἄδικον οὕτως ὀλίγοις [ὀλίγῳ] μεμενήκει. Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν ηὑρέθη ταύτης τῆς βασκανίας ἀλλότριος, τῶν θρησκειῶν τὰ γένη εἰς τοσοῦτον μεγάλως τε καὶ πλατέως εἰς τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων διαχυθέντων, ὡς ἀξίως τῇ τούτων αἰσχρότητι τὸ φῶς ταύτης τῆς ἡμετέρας λαμπρότητος ἐπισκιασθὲν αὐτοῖς, ἀεὶ ταύτης αὐτοὺς στερίσκεσθαι. Οὐδεὶς οὖν λόγος δυνήσεται τῶν εἰρημένων τὴν ἐμὴν πίστιν ἀπὸ τῆς ἐμῆς ἐξέλκειν ψυχῆς. Ἕπεται γὰρ αὐτῇ, μηδενὸς φαύλου ἐμποδὼν ὄντος, δύναμις τελεία, ὁ ζῶν τῆς ἀληθείας λόγος, εἷς πάντα δυνάμενος, φύλαξ πάντων πραγμάτων, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδεμών. Οὕτως οὖν δοκεῖ τινι τρόπῳ τοῦ ἁγιωτάτου αὐτοῦ λόγου δαψιλεύεσθαι τὴν ὁμιλίαν τοῦ ἐλευθεροῦντος διαφυλάττειν, καὶ τοῦ φωτὸς τὴν λαμπρότητα ἡμῖν παρέχει. Τίνος τοίνυν ἕνεκα καὶ νῦν πάντων τῶν ἐθνῶν οἱ δῆμοι, τὸ οὐράνιον μὴ καθορῶντες φῶς, καὶ τοῦ

A neque creasse, neque creare voluisse. 6) vocem impiam, et quæ digne omnem supplicii exuberantiam in se postulat! Itane insane ac audacter divini hujus beneficii gloriam, quam nullus homo potest comprehendere, inanem reddere desiderat? Quid enim puritate Deo dignius? quæ ex sanctissima ejus conversatione cum fonte justitiæ promanavit, et per totum orbis circuitum inundavit, et sanctissimarum virtutum facultates hominibus demonstravit, quas Assyriorum affectu sibi prius inimicas existimarunt: quorum malum exemplum antecedens, reliquas gentes se illis accommodare persuasit. In quibus, ut nos proprio theoremate comprobamus, Salvatoris nostri Dei divinam clementiam cooperari videmus; quandoquidem et quotidie et pluribus annis illorum insaniam ferventer B concitatam, in salutaris medicamenti toleramiam pervenire jussit. Neque sic tamen ad reliquos ejus beneficii magnitudo in gratiam potest pertingere, ut omni oratione inter homines puritatem et divinam potentiam exaltare queant, et exaltatam in sublime confirmare: imo ut iterum potius deponerent, atque dissolverent, contigit; quamvis erat id rebus humanis plane adversum. Etsi enim Deus omnipotens tacito suæ divinitatis nutu omnia facere proposuit; hominum tamen insania frequentior facta est: etsi humanitas infinita omnes animas correxit, alia tamen plurima, quæ in mundi conversatione in ordine proprio ministrant, emergere non potuerunt: sed simul omnia post divinitatis ignorationem cito perierunt, et invidiæ iniquitas et ingratitudinis brevi excitata est. Alienus autem a malignitate nemo inventus est, superstitionum generibus longe lateque in animos hominum usque adeo diffusis, ut earum turpitudine hujus nostri splendoris lumen dignis fuerit circumfusum tenebris, et ipsi semper luce privati. Nulla itaque ratio poterit meam de prædictis fidem ex animo meo avellere. Nullo enim malo impediente succedit perfecta potentia, et vivus sermo veritatis, unus omnipotens, omnium rerum custos, et nostræ salutis procurator. Ita igitur videtur quodammodo sanctissimi Verbi abundantia, ejus quem liberat conversationem custodire, et lucis splendorem no- D bis præbere. Quam ob causam ergo gentium omnium populi cœleste lumen non aspicientes, et nobilissimam pietatem contemnentes, quod de terra est inquirunt, nullum habet veritatis fundamentum, neque puri splendoris claritatem, neque cœlestis divinitatis potentiam? O indignum facinus! adhuc et nunc cum nihil impium omittant, nec in Deum respiciant, et in miserum errorem prolabantur, non vident, et sordidis his operibus mundi splendorem contaminare non cessant. Nempe lignum, lapidem, æs, argentum, et aurum, et hujusmodi alia de terra sumpta, ut adorentur proponentes, et ad ea vitæ spem publice referentes, templa ipsis insigni ornatu ædificant, et postea in suæ adorationis additamentis gloriantur: si quidem structuræ magni-

Digitized by Google

tudo quam ipsi fecerunt, dignum eorum conspectu miraculum exhibet. Quandoquidem autem talia facere videntur, manifeste intelligitur ipsos potissimum, neque sensu, neque visu præditos esse; et arroganter in suis structuris sese jactare convincuntur. Qualis igitur, et quantus est omnipotens Deus, non conspiciunt, omnium auctor et judex; quem quidem propriæ, ut opinantur, virtutis persuasione latent. Ipsius enim dispositione nostri corporis species debitam formam accepit, ut harmoniæ vigorem haberemus: ipse membrorum omnium connexionem nervis fortissimis colligavit, ut in omni nostræ intentionis actione, propriæ harmoniæ robur indefessum retineremus. His igitur salubri dispositione absolutis spiritum etiam, qui hæc omnia movere ac roborare posset, inspiravit: visumque oculis nostris concessit, et intellectum capiti nostro indidit, et intra regionem hanc totam nostræ cogitationis rationem conclusit. Quapropter si quis recte sapiens hujus dispositionis rationem consideret, omittat autem alia, quæ neque verbo, neque numero comprehendi possunt, celeri attentione salutarem et æternam immortalis Dei potentiam videre atque intelligere poterit; non poterit autem errore aliquo temere implicari, sed manifeste contemplari licebit, atque videre omnia Dei potentia facta esse, sicut ipse omnia hæc exsistere voluit. Ut autem perspicere liceat, quod aliqua illicita in mundo conversatio ignorationem Dei apud homines effecerit, post natum ex illusione inimici in miseris infelicium hominum animis primum rationis peccatum, ex divina lege datur nobis perspicuam hujus rei demonstrationem accipere. Ab illo enim tempore quo a duobus illis in principio creatis, convenienti diligentia divinum et sanctum mandatum observatum non est, natus est deinceps hujus appellationis, ignorationis scilicet flos: factus est autem continuus ac magis auctus, postquam prædicti duo illi voluntate divina repudiati sunt: eoque autem materia illa miseriæ humanæ provecta est, ut orientis et occidentis fundamenta damnaverit: ipsa etiam adversariæ potestatis victoria mentes hominum circumvenit et obscuravit. In ipso nimirum præcepto est sancta et immortalis et infatigabilis Dei omnipotentis clementia; omnibus enim diebus et temporibus præteritis innumeras populorum multitudines ab hoc onere, cujus servituti addictæ fuerant, per me servum suum Deus liberat, et in perfectum æterni luminis splendorem deducit. Post hæc igitur, fratres desideratissimi, propinquiore quadam providentia, et illustribus immortalis Dei nostri beneficiis insigniorem me in posterum futurum, purissima erga ipsum fide sum persuasus. Suscipiat ergo me sincerissimum concilium sanctitatis vestræ, nec mihi sanctissimam Ecclesiam, et communis omnium nostrum castæque matris portas opponi sustineatis. Quamvis enim nunc potissimum animi mei ratio perfectam catholicæ fidei puritatem in-

A ἐνδοξοτάτου ὁσίου ὑπερφρονοῦντες, τὸ γήϊνον ἐπιζητοῦσιν, οὐδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἀληθείας, οὐδὲ φαιδρότητα ἀγνῆς λαμπρότητος, οὐδὲ δυναστείαν τῆς οὐρανίου θεότητος; Ὢ ἀναξίου δράματος! ἔτι καὶ νῦν μηδὲν ἐλλείποντες τῆς ἀσεβείας, μηδὲ πρὸς τὸ δέον ἀφορῶντες [ἴσ. τὸν Θεὸν ἀφορῶντες], ὑπὸ τῆς ἀθλίας πλάνης καταπίπτοντες οὐχ ὁρῶσι· καὶ τοῖς ῥυπαροῖς τούτοις ἔργοις τοῖς τοῦ κόσμου τὴν λαμπρότητα οὐ παύονται μιαίνοντες, δηλαδὴ ξύλον, καὶ λίθον, καὶ χαλκὸν, καὶ ἄργυρον, καὶ χρυσὸν, καὶ ταύτας τὰς γηΐνας, εἰς τὸ προσκυνεῖν καθιδρύντες, καὶ ἀπὸ τούτων ἐλπίδα τῆς ζωῆς ἀπαγγελλόμενοι, ναοὺς αὐτοῖς μετὰ ἐπισήμου κόσμου οἰκοδομοῦντες, καὶ ἀπὸ τούτου οὕτως αὔξοντες αὐτῶν τῆς προσκυνήσεως τὰς προσθήκας· ἐπειδήπερ τὸ μέγεθος τῶν
B οἰκοδομημάτων ὑπ' αὐτῶν γενόμενον, ἄξιον τῆς ἑαυτῶν δψεως παρέχεται τὸ θαῦμα. Ὁπότε τοίνυν ταῦτα ποιεῖν δοκοῦσι, σαφῶς νοεῖται, εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοὶ οὐκ αἰσθάνονται, οὐδὲ ὁρῶσιν, ὅτι τοῖς ἑαυτῶν ἔργοις ὑπερηφάνως αὐχεῖν δοκοῦντες ἁλίσκονται. Ἡλίκος τοίνυν καὶ πόσος τε ὁ Θεός ἐστιν ὁ παντοδυνάστης οὐχ ὁρώμενος, τίς [ἴσ. ὁρῶσι, τίς] καὶ πάντων αὐθέντης ἐστὶ καὶ κριτὴς, ὃν τινες αὐτῇ τῇ πεποιθήσει τῆς ἰδίας, ὡς νομίζουσιν, ἀρετῆς λανθάνουσιν. Αὐτοῦ γὰρ τῇ διατυπώσει καὶ τὸ εἶδος τοῦ ἡμετέρου σώματος ἔλαβε τὸν ὀφειλόμενον τύπον, καὶ ἵνα σχῶμεν τῆς ἁρμονίας τὴν ἀκμὴν, ὁ αὐτὸς τῶν πάντων μελῶν τὴν συζυγίαν ἰσχυροτάτοις
C νεύροις συνέδησεν, ἵνα ἐν πάσῃ πράξει τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἀκάματον ἔχοιμεν τὴν ἀκμὴν τῆς οἰκείας ἁρμονίας. Τούτων τοίνυν σωτηριώδει διατυπώσει τελεσιουργηθέντων, καὶ πνεῦμα ἡμῖν, ἵνα ταῦτα πάντα κινεῖσθαι καὶ ἀκμάζειν δύναιτο, ἐνέπνευσε, καὶ θέαν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς συνεχώρησε, καὶ πρὸς [ἴσ. πρὸς τούτοις] σύνεσιν τῇ ἡμετέρᾳ κεφαλῇ δέδωκε, καὶ εἴσω τῆς χώρας ταύτης, πάσης τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας τὸν λογισμὸν συνέκλεισε. Τοιγαροῦν εἴ τις εὐφρονῶν ταύτης τῆς διατυπώσεως τὸν λογισμὸν σκοπήσειε, τὰ δὴ λοιπὰ παύσειεν, ὃ μήτε λόγῳ, μήτε ἀριθμῷ περιληφθῆναι δύναται, ταχείᾳ ἐνθυμήσει καὶ ἰδεῖν καὶ συνιέναι δυνήσεται
D τὴν αἰώνιον καὶ σωτηριώδη τοῦ ἀθανάτου Θεοῦ ἐξουσίαν, καὶ οὐ δύναται ἐκεῖνον πλάνης τινὸς χωρὶς ἄνθρωπος ἐνδῆσαι· σκέπτεσθαι σαφῶς αὐτῷ ἔξεστι, καὶ ἰδεῖν πάντα τὰ γεγονότα εἶναι δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ὡς αὐτὸς πάντα ταῦτα εἶναι βεβούληται. Ἵνα δὲ εἴῃ ἰδεῖν, ὅτι τις ἀθέμιτος κόσμου πολιτεία τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγνωσίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσατο, λογισμοῦ ἁμαρτήματος προτέρου τεχθέντος ἐκ πλάνης τοῦ ἐχθροῦ ἐν ταῖς τῶν σκαιῶν ἀνθρώπων ἀθλίαις ψυχαῖς, ἐκ τοῦ θείου νόμου λαβεῖν ἡμῶν [ἴσ. ἡμῖν] ἔνεστι σαφῆ τὴν περὶ τούτου ἀπόδειξιν. Ἐξ ἐκείνου γὰρ καιροῦ, ἐξ οὗ ὑπὸ τῶν δύο ἐκείνων, τῶν ἐν ἀρχῇ καταστασθέντων, τὸ θεῖον καὶ ἅγιον πρόσταγμα ἐτύχθη, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας οὐκ ἐφυλάχθη μετὰ ταῦτα τῆς προσηγορίας ταύτης τὸ ἔνθος· γέγονε δὲ συνεχὲς, καὶ μᾶλλον ἐπηύξησεν, ἐξ οὗ καὶ οἱ προειρημένοι δύο θείῳ νεύματι ἀπεβλήθησαν· ἕως δὲ τοσούτου ἡ ὕλη αὐτὴ μετὰ τῆς σκαιότητος

Digitized by Google

τῶν ἀνθρώπων προήχθη, ὥστε τῆς τε ἐφας, καὶ τῶν πρὸς δύσιν κρηπίδων κατεψηφίσατο· αὐτή τε ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἐναντίας δυνάμεως τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων κατέλαβε καὶ ἡμαύρωσεν. Ἐν ᾧ μέντοι προστάγματι ἅγιος καὶ ἀθάνατός ἐστι τοῦ τὰ πάντα δυναμένου Θεοῦ ὁ ἀκάματος οἶκος. Πάσαις γὰρ ταῖς ἡμέραις, καὶ τοῖς χρόνοις τοῖς παρεληλυθόσιν, ἀναριθμήτους τῶν δήμων πολυπληθείας ἀπὸ τοῦ βάρους τούτου δι' ἐμοῦ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος ὁ Θεὸς δεδουλωμένας ἐλευθεροῖ, καὶ εἰς ἐντελῆ αἰωνίου φωτὸς ἐξάξει λαμπρότητα. Ἀπὸ τούτων τοιγαροῦν ἐγὼ, ἀδελφοὶ ποθεινότατοι, οἰκειοτέρᾳ τινὶ προνοίᾳ καὶ ἐνδόξοις εὐεργεσίαις τοῦ ἀθανάτου καὶ ἡμετέρου Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐπισημότερος εἶναι τῇ πρὸς αὐτὸν καθαρωτάτῃ πίστει πέποιθα. Δεξάσθω τοιγαροῦν με ἡ ἁγιωτάτη σύνοδος τῆς ὑμετέρας ἁγιότητος, καὶ μή μοι τὴν σωφρονεστάτην Ἐκκλησίαν, καὶ τῆς ἁγνῆς κοινῆς καὶ πάντων ἡμῶν μητρὸς τὰς θύρας ἀντιτεθῆναι ἀνάσχησθε. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ νῦν ὁ λογισμὸς τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐντελῆ τὴν καθαρότητα τῆς καθολικῆς πίστεως ἐπιζητῶν, τοῦτο ἑαυτῷ γενέσθαι οὐκ οἴεται εἶναι ἄξιον, ὅμως προτρέπει καὶ ὑπομιμνήσκει, καὶ τὸ μέτωπον τῆς οἰκείας αἰδοῦς πασῶν τῶν καλλίστων ἀρετῶν ἐξενήνοχε σφραγῖδα, καὶ τῶν πυλῶν τῆς ἀθανασίας ἤρξατο ἅπτεσθαι, καὶ τούτους κρούειν· ὅπως καὶ ὑμεῖς τῆς ἡμετέρας ἀδελφότητος εὐθὺς συγχωρῆσαι τὴν ἄνοιαν καὶ εἰρήνην τῆς καθολικῆς εὔνοιαν πίστεως βλέψαντες. Τοῦτο γὰρ τῷ Θεῷ πρεπῶδες, καὶ τῇ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστει ἁρμόδιον, καὶ τῷ κοινῷ τῶν πραγμάτων συμφέρον· ἵνα τῆς θεόθεν ἡμῖν παρασχεθείσης ἐντιμοτάτης εἰρήνης ἀξίαν ἀμοιβὴν τῷ ταύτην ἡμῖν χαρισαμένῳ κοινῶς ἅπαντες προσενέγκωμεν. Δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη, καὶ ἄγαν δεινὸν καταλυθέντων τῶν πολεμίων, καὶ μηδενὸς ἀντιτείνειν ἔτι τολμῶντος, βάλλειν ἡμᾶς ἀλλήλους, καὶ τοῖς δυσμενέσιν ἡδονὴν καὶ γέλωτα προξενεῖν, ἄλλως τε δὲ καὶ περὶ θείων διαλεγομένους πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγραπτον ἔχοντας. Εὐαγγελικαὶ γὰρ βίβλοι, καὶ ἀποστολικαὶ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεσπίσματα σαφῶς ἡμᾶς ἅπερ χρὴ περὶ τοῦ θείου φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιὰν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύστων λόγων λάβωμεν τῶν ζητουμένων τὴν λύσιν.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, οἷα δὴ παῖς φιλοπάτωρ, τοῖς ἱερεῦσιν ὡς Πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τῶν συνελθόντων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπισκόπων· τριακόσιοι δὲ ἦσαν δέκα καὶ ὀκτώ· ἀλλ' οἱ μὲν τριακόσιοι καὶ πρὸς τοῖς λεγομένοις ἐπείθοντο, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, τήν τε τῶν δογμάτων ὑγίειαν ἠσπάζοντο. Οἱ δὲ λοιποὶ, καθὼς πάλαι εἰρήκαμεν, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντεμάχοντο δόγμασιν· οἵ τινες τὴν τοῦ Ἀρείου δόξαν μεγαλοφυῶς συγκροτεῖν ἐσπούδαζον, δέκα καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν ὄντες, Εὐσέβιός τε ὁ Νικομηδεὺς, ὡς καὶ πρότερον εἴρηται, Θεόγνης [Θεογόνιος] ὁ τῆς Νικαίας, Μάρης Χαλκηδόνος, Θεόδωρος Ἡρακλείας Θρᾴκης, Μηνόφαντος Ἐφέσου, Πατρόφιλος Σκυθοπόλεως, Νάρκισσος Νερωνιάδος Κιλικίας δευτέρας, ἣν νῦν Εἰρηνούπολιν ὀνομάζομεν, Θεωνᾶς ὁ Μαρμαρίτης, Σεκοῦνδος Πτολεμαΐδος Αἰγύπτου, καὶ σὺν αὐτοῖς ἕτεροι ὀκτὼ οἵτινες ἑαυτοὺς τῷ τῶν τριακοσίων ἁγίων χορῷ ἐπιμίξαντες, ὡς δῆθεν ὀρθόδοξοι, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντέπραττον δόγμασιν, Ἀρείῳ συνηγοροῦντες· τούτοις γενναίως ἀντηγωνίζοντο οἱ ἐν ἁγίοις Πατέρες ἡμῶν Ἀλέξανδρος ὁ Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ὤν,

vestigans, hoc sibi fieri dignum non esse arbitratur, suadet tamen atque admonet. Et propriæ quidem verecundiæ frons omnium pulcherrimarum virtutum sigillum extulit, portasque immortalitatis cœpit contingere, ipsasque pulsare : ut et vos cœpistis nostræ fraternitatis imprudentiæ veniam dare, pacem fidei catholicæ respicientes. Hoc enim et Deum decet, et Ecclesiæ catholicæ fidei convenit, et reipublicæ negotiis utile est : ut pro divinitus nobis concessa pretiosissima pace dignam gratiarum actionem ejus gratiæ largitori communiter omnes referamus. Grave enim esset, imo vero quam acerbum, hostibus jam profligatis, et nemine ex diverso se opponere audente, invicem se oppugnare, et lætitiam inimicis atque adeo risum præbere ; et præsertim cum de rebus divinis disputemus, habeamusque doctrinam sacratissimi Spiritus, litterarum monumentis proditam. Nam libri evangelistarum et apostolorum, quin etiam veterum prophetarum oracula nos evidenter docent, quid de divino numine sentiendum sit. Omni igitur seditiosa contentione depulsa, Litterarum divinitus inspiratarum testimoniis res in quæstionem adductas dissolvamus.

Ista aliaque id genus sapientissimus imperator, dum doctrinæ apostolicæ consensum stabilire moliretur, tanquam filius patris amantissimus, episcopis et sacerdotibus velut patribus proposuit. Erant autem qui ad synodum simul convenerant, episcopi trecenti et octodecim : sed trecenti quidem ante prædicta persuasi erant, et consensum ad invicem ac dogmatum sanitatem amplectebantur : reliqui autem, ut jam pridem diximus, adversus apostolica dogmata pugnabant, qui Arii sententiam magnifice concelebrare studebant, numero septemdecim : Eusebius scilicet Nicomediensis, cujus et superius mentionem fecimus ; Theognis Nicænus, Maris Chalcedonensis, Theodorus Heracleæ Thraciæ, Menophantus Ephesi, Patrophilus Scythopolis, Narcissus Neroniadis secundæ Ciliciæ, quam nunc Irenopolim appellamus, Theonas Marmaricæ, Secundus Ptolemaidis Ægypti, et cum eis alii octo, qui seipsos, quasi essent orthodoxi, trecentorum choro miscentes, apostolicis dogmatis repugnabant, Ario consentientes. Cum his generose decertabant sancti Patres nostri, Alexander tunc presbyter Constantinopolitanus, et Athanasius archidiaconus Ecclesiæ Alexandrinorum. Quamobrem invidia con-

Digitized by Google

tra eos arma movit, ut postea dicemus. Nostri autem sancti episcopi Arium ad synodum vocabant, permittentes ei propria dogmata proponere, nutu semper victoris imperatoris : nam et ille, ut paulo ante diximus, in synodo considebat.

καὶ Ἀθανάσιος ἀρχιδιάκονος τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας· διὸ καὶ φθόνος ὤπλιστο κατ' αὐτῶν, ὡς ὕστερον λέξομεν. Οἱ δὲ ἡμέτεροι ἅγιοι ἐπίσκοποι καλοῦσι τὸν Ἄρειον εἰς τὴν σύνοδον, ἐπιτρέποντες αὐτῷ συστῆναι τοῖς ἰδίοις δόγμασι, νεύματι τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως· ἐπεὶπερ, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, καὶ αὐτὸς τῇ συνόδῳ συνήδρευεν.

CAP. VIII.

Quomodo imperator libellos episcoporum accepit.

Verum admirabile illud facinus, quod in synodo ab imperatore semper victore factum est, non debet silentio prætermitti. Etenim cum in unum episcopi convenissent, et, ut fieri solet in disputatione contentiosa, quæstiones et controversiæ inter eos incidissent, et alii alios accusarent, cumque libellos offerrent, et criminationes compositas ad pium deferrent imperatorem : ille acceptos libellos et annulo suo obsignatos, servari præcepit : et cum talium episcoporum mutuam contentionem perspiceret, dixit oportere omnes simul certo die ad res eas disceptandas convenire. Præstitutus autem dies cum venisset, consedit in medio imperator, et silentio opportune facto, omnium libellos afferri jussit : quos cum accepisset, et in sinu suo posuisset, nec voluisset in delationes eas incumbere, ita ad episcopos loquitur : Posteaquam Deus vos sacerdotes et judices designavit ad disceptandas et dijudicandas populi controversias, vosque deos scribendos censuit, tanquam hominibus cæteris longe præstantiores (dictum enim est : « Ego dixi : Dii vos estis, et filii Altissimi omnes [30] ; » et : « Deus stetit in synagoga deorum [31] »), certe vulgaria ista negligere oportet, omnique cura et studio in res divinas incumbere. Cumque jussisset ignem afferri, libellos omnes exuri præcepit. Dabat enim operam ne cuiquam exterorum talium episcoporum iniqui conatus innotescerent : tanta scilicet imperatoris erga Dei sacerdotes reverentia fuit, quantam mirari debent omnes qui recte sapiunt. Illud etiam simile huic ab eo factum non arbitror æquum esse silentio tradere. Viri quidam procaces et laici, qui conviciis rixisque delectabantur, episcopos quosdam accusabant, et criminationes scriptas imperatori tradiderunt, idque antequam res ad concordiam adduci potuisset. Ille et eas quoque recepit, sed vinculo constrictas, et annulo suo obsignatas, custodiri jussit. Deinde cum concordiæ gratiæque reconciliationem fecisset, statim eas omnes afferri jussit, et præsentibus omnibus episcopis igne adussit, postquam prius sancte juravisset se nihil eorum quæ in iis scripta fuissent, legisse. Aiebat enim sacerdotum delicta vulgo ignota esse oportere, ne inde scandali occasione arrepta, minore cum metu delinquant. Ferunt ipsum et hoc etiam addidisse, quod si quando ipse suis oculis videret episcopum alienæ uxori stuprum inferentem, se sua purpura

[30] Psal. LXXXI, 6. [31] ibid. 1.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὅπως τοὺς λιβέλλους τῶν ἐπισκόπων ὁ βασιλεὺς δέχεται.

Ἀλλὰ τὸ κατὰ τὴν σύνοδον γεγονὸς θαυμαστὸν παρὰ τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως, οὐκ ἄξιον σιωπῇ παραπέμψασθαι. Καὶ γὰρ ἐπισυναχθέντων πάντων τῶν ἐπισκόπων, καὶ καθὼς ἔθος ἐστὶ, γενομένων ζητήσεών τε καὶ συγκρίσεων παρά τινων τῶν ἐπισκόπων, ἐρεσχελιῶν ἕνεκα, ἄλλου πρὸς ἄλλον ἐχοντος, λιβέλλων τε ἐπιδιδομένων ὑπ' αὐτῶν, καὶ ἐγκλημάτων συγκροτουμένων παρὰ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ· δεξάμενος τοὺς λιβέλλους, σφραγίσας τε τῷ δακτυλίῳ αὐτοῦ, ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· ἑνορῶν τε τῶν τοιούτων ἐπισκόπων τὴν πρὸς ἀλλήλους ζυγομαχίαν, εἶπεν, ὅτι χρὴ πάντας ὁμοῦ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ συνελθόντας, περὶ τούτων διαλαβεῖν. Καὶ ἑνστάσης τῆς προθεσμίας, εἰς μέσον καθίσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἡσυχίας γενομένης τῷ καιρῷ πρεπούσης, πάντων τοὺς λιβέλλους προσέταξεν ἐνεχθῆναι· καὶ δὴ δεξάμενος, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ κόλπῳ θέμενος μήτ' ἐγκύψαι τοῖς ἐμφερομένοις ἐθελήσας, λέγει· τοῦ Θεοῦ ὑμᾶς προχειρισαμένου ἱερεῖς τε καὶ ἄρχοντας, κρίνειν τε καὶ διακρίνειν τὰ πλήθη, καὶ θεοὺς εἶναι, ἅτε δὴ ἀνθρώπων ἁπάντων ὑπερέχοντας, ὁρισαμένου, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, » καὶ τό· Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν· » χρὴ τῶν μὲν κοινῶν ὀλιγωρεῖν πραγμάτων, πᾶσαν δὲ τὴν σπουδὴν περὶ τὰ θεῖα ποιεῖσθαι. Καὶ κελεύσας ἐνεχθῆναι πῦρ, ἐμπρησθῆναι τοὺς λιβέλλους προσέταξεν. Ἔσπευδε γὰρ μηδένα τῶν ἔξω ἐπιγνῶναι τῶν τοιούτων ἐπισκόπων τὴν ἀνώμαλον ἐπιχείρησιν· τοσαύτη ἡ τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ εὐλάβεια, ἣν θαυμάσειαν ἅπαντες οἱ εὖ φρονοῦντες. Κἀκεῖνο δὲ ὁμοιότροπον τούτῳ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένον, οὐ δίκαιον ἡγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπεχθήμονες γὰρ ἄνδρες καὶ φιλολοίδοροι λαϊκοὶ ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων τινὰς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας ἐπέδοσαν· καὶ ταῦτα πρὸ τῆς γεγενημένης ὁμονοίας. Ὁ δὲ καὶ ταύτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθεὶς, καὶ τῷ δακτυλίῳ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι καὶ ταύτας ἐκέλευσεν. Εἶτα τὴν σύμβασιν τῆς ὁμονοίας ἐργασάμενος, ταύτας προσκομισθῆναι προστάξας, παρόντων ἁπάντων ἐπισκόπων, πυρὶ καὶ ταύτας κατέκαυσεν, ὁμωμοκὼς μηδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων ἀνεγνωκέναι. Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τῶν ἱερέων τὰ πλημμελήματα δῆλα τοῖς πολλοῖς γίνεσθαι, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν ἐντεῦθεν λαμβάνοντες, ἀδεῶς ἁμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτο προσθεῖναι, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπισκόπου ἐγεγόνει [γίνοιτο], γάμον ἀλλότριον διορύττοντος,

Digitized by Google

συγκαλύψαι [ἂν] ἐν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάψαι τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἡ ὄψις. Τοσαύτη ἡ τοῦ βασιλέως θεοφιλὴς καὶ ἀξιάγαστος σύνεσις. Ἐπὶ πολλὰς δὲ ἡμέρας, οὐ μὴν δ' ἀλλὰ καὶ καιροὺς ἐφεξῆς συνερχόμενος τοῖς ἐπισκόποις ὁ βασιλεὺς, ἅμα αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς πίστεως διελάμβανε, τάς τε διαφόρους αὐτῶν γνώμας ἀνελέγετο. Ἦσαν γὰρ, καθὼς πολλάκις εἰρήκαμεν, ἐν αὐτοῖς τινες τοῖς ἀθεμίτοις Ἀρείου δόγμασι συμφερόμενοι, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τῶν τῆς ἀληθείας ὑπερμαχούντων, ἀντιπράττοντες. Ἀλλ' οἱ ἄριστοι καὶ τὰ πάντα ἱερώτατοι Πατέρες ἡμῶν, τῷ τῆς ἀληθείας ὅπλῳ ἠσφαλισμένοι, τὴν λαμπρὰν, καὶ ἀμώμητον πίστιν μετὰ παῤῥησίας ἐκήρυττον· μεθ' ὧν καὶ ὁμολογητῶν πολὺς ἀριθμὸς, ἀνθισταμένων τοῖς ἐθέλουσι περιποιεῖσθαι τὰ μοχθηρὰ τοῦ Ἀρείου δόγματα.

A flagitium contecturum, ne intuentium oculi facinore ipso offenderentur : tanta erat imperatoris et tam pia atque admirabilis prudentia. Per plures postea dies, imo vero et per menses plures cum episcopis in unum locum conveniebat, et una cum iis de fide disceptabat, atque diversas eorum sententias supputabat. Erant enim, ut sæpe jam diximus, inter eos nonnulli qui nefariis Arii dogmatis suffragabantur, et multitudini sanctorum episcoporum veritatem propugnantium adversabantur sedulo. Alii vero optimi et sanctissimi Patres nostri veritatis armis muniti, gloriosam et inculpatam fidem magna cum libertate prædicabant : cum quibus magnus etiam confessorum numerus erat, qui volentibus perversa Arii dogmata defendere strenue resistebant.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Παφνουτίου.

Ἦν δὲ ἐν αὐτοῖς καὶ ὁ μέγας καὶ ἅγιος Παφνούτιος τὸν τῶν ὁμολογητῶν καὶ ἐπισκόπων κατακοσμῶν χορὸν, ἀνὴρ Αἰγύπτιος, Θεοῦ δὲ ἄνθρωπος, ἐκ τῆς ὁμηγύρεως ἐκείνης, οὗ Μαξιμῖνος ὁ βασιλεὺς τὸν δεξιὸν ἐξώρυξεν ὀφθαλμὸν, καὶ τὰς λαιὰς ἐνευροκόπησεν ἀγκύλας παραδοὺς τοῖς μετάλλοις συνέχεσθαι. Ἐν ᾧ τοσαύτη ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥστε σημεῖα αὐτῶν ποιεῖν μηδὲν ἐλάττω τῶν πάλαι ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γεγενημένων. Λόγῳ γὰρ μόνῳ τοὺς δαίμονας ἐφυγάδευε, καὶ εὐχῇ διαφόρους ἀσθενοῦντας ἐθεράπευε, τυφλοῖς τε τὸ βλέπειν, τὸν Θεὸν ἐξαιτούμενος, παρείχετο· καὶ παρεθέντας πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ἦγεν ἀκμὴν, τὰ μέλη ἐνεργεῖν ποιῶν ὑγιῶς. Ὃν ὁ βασιλεὺς σφόδρα διὰ τιμῆς ἦγε, συνεχῶς τε ἐπὶ τὰ βασίλεια μετεπέμπετο, καὶ τὸν ἐξορυγμὸν κατεφίλει, τοσαύτη προσῆν τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ πρὸς τοὺς ἁγίους πίστις.

B

C

CAP. IX.

De sancto Paphnutio.

Erat inter eos magnus ille sanctusque Paphnutius, confessorum et episcoporum cœtui non parum ornamenti afferens, genere Ægyptius, homo Dei, ex illis quos Maximinus dextero oculo effosso, et sinistro poplite succiso, ad metalla damnaverat. Sed in hoc tanta Dei gratia elucebat, ut miracula per eum fierent non minora his, quæ olim ab apostolis facta sunt. Nam dæmonas solo verbo fugabat, et ægros plures oratione curabat : sed et cæcis visum, fusis ad Deum precibus, tribuebat : et paralyticis naturalem firmitatem restituebat : efficiens ut membra sana suis fungerentur officiis. Hunc imperator summo in honore habuit, et sæpius eum intra palatium evocatum complectebatur, et oculum effossum subinde exosculabatur : tanta erat apud pium imperatorem sanctorum virorum auctoritas et gratia.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Σπυρίδωνος.

Καὶ δὴ καὶ Σπυρίδων Κύπριός τις ἀνὴρ ἐπίσημος ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν ἐκ παιδὸς ποιμενικὴν (10) πεῖραν τῇ τοῦ Χριστοῦ ποίμνῃ καθιερωμένος, προφητικῷ βίῳ διαγινόμενος ἐγνωρίζετο· ὃς καί γε διέπων τὴν ἐπισκοπὴν, τοῦ ποιμένειν τὰ ἴδια πρόβατα οὐκ ἐπαύετο. Οὕτω δὲ ἦν χρηστὸς καὶ ἀνεξίκακος, ὅτι λῃστῶν ἐφόδου δόλῳ προσβαλόντων τῇ ποίμνῃ, ἀοράτοις τε δεσμοῖς κρατουμένων κινηθῆναί τε μὴ δυναμένων ἕως πρωΐ, ἐπιστὰς ὁ μακάριος, δι' εὐχῆς ἀνεθῆναι αὐτοὺς τῆς συνοχῆς ποιεῖ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν κριῶν τὸν κράτιστον ἀποιχομένοις δίδωσιν, εἰπών· Λάβετε, ὦ νεανίσκοι, πρὸς ἀπόχρησιν τοῦτον, μὴ ἄπρακτοι ἀπιόντες τῇ νυκτὶ ταύτῃ δι' ἐμὲ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπορίας καταμέμψησθε. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα θαύματα περὶ τοῦ ἁγίου τούτου ἀκηκόαμεν, ἓν δὲ ἐκ πολλῶν παραθήσομεν.

D

CAP. X.

De sancto Spyridone.

Spyridon etiam Cyprius vir insignis in Domino[22], qui a pueritia pastoralis vitæ rudimenta Christi gregi devovens, et propheticam vitam agens innotuit : quique episcopatum etiam administrans, non destitit oves suas pascere ; adeo bonus erat et patiens, ut cum latrones quidam noctu in ovile ejus irrupissent, et occultis ac invisis quibusdam vinculis detinerentur, nec inde movere sese usque ad auroram possent : superveniens beatus, obtinuit precibus ut solverentur vinculis : imo vero arietem longe præstantissimum abeuntibus dedit, inquiens : Accipite hunc, juvenes, ad usum vestrum, ne re infecta discedentes, me hac nocte inopiæ vestræ auctorem accusetis. Plura etiam alia mirabilia de hoc sancto audivimus : unum autem ex multis proponemus.

[22] Vide Socratem, l. I, c. 1.

(10) Ms. Codex Bibl. Paris. Soc. Jesu ποιμαινικήν. HARD.

Digitized by Google

CAP. XI.

Quomodo filiam mortuam excitaverit propter mercatorem.

Beatus ille et celebris homo Dei [33], filiam habuit Irenem nomine, quæ seni utiliter ministrans, virgo vitam omnem castissime egit. Post ejus mortem mercator quidam peregre rediens, rogat senem depositum, quod ejus filiæ virgini jampridem crediderat. Rem omnem beatus Spyridon prorsus ignoravit: sed cum homo depositum sæpius flagitaret, senex, posteaquam illud per domum sursum ac deorsum perquisivisset, nec reperisset usquam, animo angebatur graviter: et virum monuit, nec scire se quidquam de deposito, nec esse in tota domo. Mercator tunc altius inclamans, et lacrymans ejulansque poscit depositum, clamitans quoque se manus violentas sibi illaturum, nisi quod credidit, reciperet. Nam, inquit, se quod unicum servavit senectutis suæ subsidium et solatium, apud virginem deposuisse. Coactus igitur sanctus ille senex una cum mercatore ad sepulcrum filiæ properat, ad percontandum ea de re; eamque ex nomine inclamat, Filia, inquiens, Irene. Illa de sepulcro respondens: Quid vis, pater? Tum senex: Ubi posuisti, filia, quod hic homo tibi credidit? At illa locum aperte patri indicans: In eo, inquit, loco jacet, pater. Ille ad filiam: Vade in pace, filia Irene. Senex domum regressus, depositum in eo ipso loco, quem puella designavit, inventum viro tradidit. Multa ille alia stupenda et admiranda fecit, quæ omnium ore celebrantur, quæque adhuc ab indigenis ostenduntur ad plenam persuasionem fidei in Jesum Christum, iis qui in ea re mentem curamque suam defigunt. Talibus igitur viris usque ad ea tempora florebat Ecclesia, ex quibus plurimi Nicænæ synodo interfuerunt. Quinetiam Athanasium, cujus antea memini, tunc diaconum, a sacra illa sanctorum corona minime abfuisse omnes fatentur. Erat autem una cum Alexandro Alexandriæ episcopo, quem in multis fideli opera et consilio juvit. Communicabant igitur quotidie sancti episcopi nostri multo tempore permulta inter se de fide, rati nihil cito aut temere de re tanta statui debere. Arium frequenter accersebant, et crebris interrogationibus propositiones ejus refutabant: omnique cura ac cogitatione quærebant, quomodo nefaria illius dogmata evertere, quidve contra ea statuere et decernere oporteret, acri semper consideratione usi, et fusis ad Deum precibus illa tractabant. Quamobrem sapienter admodum atque congruenter contra impia Arii et sectatorum ejus dogmata reprehensiones suas opponebant, impuras eorum contra Dei Filium blasphemias radicitus evellentes, et delentes funditus. Et ei quidem quod illi asserebant, non ex Deo esse Dei Filium, illud, Deum de Deo, nostri opposuerunt. Ei vero quod illi dicebant, non esse Deum verum, definiverunt nostri esse Deum verum

[33] Socrates, loc. cit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅπου τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τεθνεῶσαν ἐγείρῃ διὰ τὸν ἔμπορον.

Θυγατέρα ἔσχεν ὁ μακάριος καὶ ἀοίδιμος οὗτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, Εἰρήνην τοὔνομα, ἣ τῷ γέροντι προσφόρως διακονήσασα, ἐν παρθενίᾳ τὸν ἀνθρώπινον βίον διεξέρχεται [ὑπεξέρχεται]. Ταύτης μὲν θανούσης, ἐξ ἀποδημίας τις ἀναστὰς ἔμπορος, παραθήκην ἀπῄτει τὸν γέροντα, ἣν τῇ αὐτοῦ θυγατρὶ τῇ παρθένῳ ἦν παραθέμενος. Ὁ δὲ μακάριος Σπυρίδων ἠγνόησε παντελῶς τὴν ὑπόθεσιν· ὡς δὲ πολὺς ἦν ἐπικείμενος αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος, πολλὰ ἄνω καὶ κάτω τὸν οἶκον διερευνήσας ὁ γέρων, καὶ μὴ εὑρών, ἠνιᾶτο σφόδρα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἔλεγεν, μήτε εἰδέναι, μήτε εἶναί τι, ἐν τῷ οἴκῳ. Ὁ δὲ ἔμπορος ἐκβοῶν, δάκρυσί τε συνεχόμενος, καὶ ὀλοφυρόμενος ᾔτει τὴν παρακαταθήκην, λέγων αὐτὸν διαχειρίσασθαι τῆς ἀπωλείας χάριν, εἰ μὴ λάβοι τὰ παρακατατεθέντα, φάσκων ἕνεκα γήρως αὐτῷ ταύτην τὴν παραμυθίαν πεφυλάχθαι, παρ' αὐτῇ τῇ παρθένῳ παραθέμενος. Ἀναγκάζεται τοίνυν ὁ γέρων ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ἐπὶ τὸ μνῆμα τῆς θυγατρὸς ἅμα τῷ ἐμπόρῳ ὁρμῆσαι πρὸς πεῦσιν τοῦ πράγματος· ὁ δ' ἐλθὼν καλεῖ τὴν θυγατέρα ἐξ ὀνόματος, καί φησι πρὸς αὐτήν· Τέκνον μου Εἰρήνη. Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα ἀπὸ τοῦ τάφου, λέγει πρὸς αὐτόν· Τί θέλεις, ὦ πάτερ; Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτήν· Ποῦ ἀπέθου τὴν τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου παραθήκην, ὦ θύγατερ; Κἀκείνη πρὸς αὐτὸν ἔφη· Ἐν τῷδε κεῖται τῷ τόπῳ, πάτερ· σαφῶς τὸν τόπον ἐπισημάνασα τῷ πατρί. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Πορεύου ἐν εἰρήνῃ, τέκνον μου Εἰρήνη. Ὁ οὖν γέρων ἐπιστρέψας οἴκοι, καὶ εὑρὼν οὕπερ εἶπεν ἡ παρθένος κεῖσθαι τὴν παραθήκην, ἀπέδωκε τῷ ἀνδρί. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοῦ ἀνδρὸς ᾄδονται θαύματα, καὶ παραδοξοποιίαι πολλαί, αἳ καὶ μέχρι δεῦρο πρὸς τῶν ἐγχωρίων δείκνυνται τοῖς ἐφισταμένοις πρὸς πληροφορίαν τῆς ἀληθοῦς ἡμῶν εἰς Χριστὸν πίστεως. Τοιούτοις τοιγαροῦν μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων ἁγίοις ἀνδράσιν ἡ Ἐκκλησία διέπρεπεν, ἐξ ὧν πολλοὶ παρῆσαν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀθανάσιος, περὶ οὗ καὶ πρώην εἰρήκαμεν, τηνικάδε διάκονος ὤν, οὐκ ἄμοιρος τοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων χοροῦ εἶναι ὑπὸ πάντων ὡμολογεῖτο· συνῆν δὲ τῷ Ἀλεξάνδρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ, βοηθὸς ἄριστος ὑπάρχων αὐτῷ. Ἀνεκίνουν [ἴσ. Ἀνεκοίνουν] γοῦν ὁσημέραι οἱ ἡμέτεροι ἅγιοι ἐπίσκοποι, ἐπὶ πλεῖστον ὅσον χρόνον, πάμπολλα περὶ τῆς πίστεως, οἰόμενοι δεῖν μηδὲν εὐχερῶς ἢ τολμηρὸν περὶ τηλικαύτης ζητήσεως διαπράττεσθαι. Συχνῶς τε τὸν Ἄρειον μετεπέμποντο, καὶ πυκνῇ ἀνακρίσει τὰς προτάσεις αὐτοῦ ἀναπτύσσοντες διέλυον· πλείστη τε ὅση σπουδὴ καὶ φροντὶς ἦν αὐτοῖς, πῶς ἐχρῆν πρὸς τὴν ἀνατροπὴν τῶν ἀθέσμων αὐτοῦ δογμάτων ψηφίσασθαι καὶ ἀνθορίσασθαι. Μετὰ πολλῆς οὖν τῆς σκέψεως, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκεσίας, ταῦτα διελάμβανον. Διὸ καὶ σφόδρα σοφῶς, καὶ λίαν ἁρμοδίως, τοὺς κατὰ τῶν ἀθεμίτων

Digitized by Google

δογμάτων Ἀρείου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ἐλέγχους ἀντέθηκαν, πρόῤῥιζον ἀνασπάσαντες τὰς κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μιαρὰς αὐτῶν βλασφημίας, καὶ ἐξαφανίσαντες. Καὶ τῷ μὲν οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγειν ἐκείνους τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἀντέθηκαν οἱ ἡμέτεροι, τὸ, Θεὸν ἐκ Θεοῦ. Καὶ τὸ, μὴ ἀληθινὸν Θεὸν κατ' ἐκείνους, ἐγράψαντο οἱ ἡμέτεροι, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ. Καὶ τὸ κτίσμα αὐτὸν λέγειν ἐκείνους, ἀνθωρίσαντο οἱ ἡμέτεροι, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα. Καὶ τῷ ἑτερουσίῳ ὑπ' ἐκείνων προβαλλομένῳ ἀντέθηκαν οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι τὸ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, τοῦτ' ἔστι γεννηθέντα ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· κτίστην τε αὐτὸν καὶ δημιουργὸν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ἐκήρυξαν, κατὰ τὴν ἀνέκαθεν παραδοθεῖσαν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ ἀποστολικὴν πίστιν, Γραφικαῖς μαρτυρίαις τὰς ἀποδείξεις ἐκδώσαντες, καθὼς προῖών ὁ λόγος ἀποδείξει. Ταύτῃ τῇ ἀντιδότῳ τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀνατρέψαντες, τρανωτέραν ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν τὴν ἀποστολικὴν συμφώνως ἐγγράφονται πίστιν.

A de Deo vero. Cumque illi censerent creatum ipsum, nostri contra statuerunt genitum, non factum. Postremo cum illi alterius substantiæ Filium esse contenderent, nostri episcopi eum ejusdem esse opposuerunt, hoc est, ex substantia Patris genitum, creatoremque ipsum atque opificem omnium visibilium pariter et non visibilium prædicaverunt, secundum fidem apostolicam jampridem Ecclesiæ ipsius traditam, expressis testimoniis illud demonstrantes, ut progressu orationis patebit. Hoc antidoto letalia venena subvertentes, clariorem in posterum apostolicam fidem uno omnes consensu describunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τοῦ δεῖν τρεῖς ὑποστάσεις νοεῖν καὶ πιστεύειν ἀχωρίστως ἐπὶ τῆς ἀῤῥήτου τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μιᾶς θεότητος.

B

CAP. XII.

Quomodo oporteat tres personas intelligere et credere indivise in una illa ineffabili Patris, et Filii, et Spiritus sancti divinitate.

Ἡ ἁγία καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τῶν ἐν Νικαίᾳ συναχθέντων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν διὰ τοῦ μακαρίου καὶ ἁγίου ἐπισκόπου Ὁσίου πόλεως Κουρδούβης τῆς τῶν Σπάνων ἐπαρχίας, ἐπέχοντος καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἐπισκόπου σὺν τοῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ θρόνου προαναφωνηθεῖσι πρεσβυτέροις, ἑρμηνεύοντος αὐτὸν ἑτέρου, εἶπεν· Ἡ θεότης οὐχ ἓν πρόσωπόν ἐστι, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψιν, ἀλλὰ τρία πρόσωπα καθ' ὑπόστασιν ἀληθινήν, οὐκ ὀνόματι ψιλῷ· καὶ τοῦτο μαρτυρίαις πολλαῖς ἀπό τε Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης κηρύττεται. Ἡ μὲν Παλαιὰ κατὰ τὸν σωματικώτερον ἔτι τρόπον διαλεγομένη, λόγον ὡς λαλούμενον παρέστησεν. Ἡ δὲ Καινὴ τὸν λόγον Θεὸν ἀπέδειξε, κατὰ τό· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ πρόσωπον τέλειον ἐκ τελείου· Θεὸς γὰρ, οὐ μέρος ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τέλειος ὥσπερ ὁ Πατὴρ, τῆς αὐτῆς οὐσίας ὢν, ἧς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν ἀφράστως Πατήρ. Συνυπάρχει δὲ ὡσαύτως τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ τοῦ αὐτοῦ χρήματος ὄν. Οὗπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς μίαν τοίνυν βουλὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν αὐθεντίαν, μίαν δεσποτείαν ἐπὶ πάντων τῶν κτιστῶν φύσεων ὁρωμένων τε, καὶ νοουμένων, μίαν θεότητα καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ὁμολογητέον πρὸς ἡμῶν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ σύγχυσιν ἢ διαίρεσιν τῶν τῆς ἀῤῥήτου ἐκείνης καὶ μακαρίας Τριάδος ὑποστάσεων, κηρυττόντων ἡμῶν, ἀλλὰ Πατέρα ἀεὶ ἀληθῶς Πατέρα ἀληθινοῦ Υἱοῦ ἀεὶ ὄντα καὶ ὑφεστῶτα· καὶ Υἱὸν ἀληθῶς Υἱὸν ἀληθινοῦ Πατρὸς ἀεὶ ὄντα καὶ ὑφεστῶτα, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς Πνεῦμα ἅγιον, ἀεὶ ὂν καὶ ὑφεστός· Τριάδα ἀχώριστον, ἄῤῥητον, καὶ ἀληθῶς ἀπερινόητον καὶ ἀνέκφραστον, μίαν θεότητα, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ταύτης εἶναι πιστεύοντες. Καὶ ταύτην ὁμολο-

Sancta et magna et generalis synodus sanctorum Patrum Nicææ congregatorum, per beatum et sanctum Osium episcopum civitatis Cordubæ in Hispania, tenentem locum episcopi Romani, cum prædictis ejusdem sedis presbyteris, altero ipsum interpretante dixit: Divinitas non est una persona, ut Judæi existimant, sed tres personæ vere subsistentes, non solo nomine: et hoc pluribus testimoniis in Novo et Veteri Testamento prædicatur. Vetus quidem magis corporeo adhuc modo disserens, Verbum quasi loquens exhibuit; Novum autem, Verbum Deum esse demonstravit, juxta illud: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [84]: » et personam perfectam ex perfecta. Deus enim est, non pars, Filius, sed perfectus sicut et Pater: ejusdem essentiæ, cujus et qui eum ineffabili modo genuit Pater. Sicut Pater et Filius, simul subsistit Spiritus sanctus, ejusdem essentiæ et potestatis, cujus Pater et Filius. Unum igitur consilium, unum regnum, unam voluntatem, unam dominationem in res omnes creatas, tam quæ visu, quam quæ mente et intelligentia percipiuntur, unam divinitatem et eamdem essentiam confiteri nos oportet, Patris, et Filii, et Spiritus sancti: non prædicantes confusionem aut divisionem personarum ineffabilis et beatæ illius Trinitatis, sed semper vere Patrem veri Filii semper exsistentem; et Filium vere Filium veri Patris semper exsistentem ac subsistentem; et vere etiam Spiritum sanctum semper exsistentem quoque et subsistentem: Trinitatem individuam, ineffabilem, quæ neque animo concipi, neque satis exprimi sermone potest: unam divinitatem et eamdem ejus essentiam credimus et confitemur secundum sanctam illam jam olim a Domino per sanctos ejus apostolos et antiquos sanctos Pa-

[84] Joan. I, 1.

Digitized by Google

tres nostros, qui illam apostolorum fidem illibatam conservarunt, nobis ab initio traditam fidei veram dogmatum integritatem, parati ex sancti Spiritus arbitrio per plurima divinarum Scripturarum testimonia demonstrare hæc ita se habere. Cum hæc ab ipsis, vel potius a Spiritu sancto per ipsos pronuntiarentur, qui impietatem Arii asserebant (erant autem pro [35] Eusebio Nicomediæ et Theognio Nicææ, quos jampridem indicavimus), respiciebant pariter in conductitios Arii philosophos quosdam maxime disertos, quos cum malitiæ suæ patronos conduxisset Arius, cum illis venit ad sanctam illam et generalem synodum. Aderant autem et plurimi philosophi, in quibus sperantes, ut paulo ante diximus, veritatis adversarii, merito cum suæ blasphemiæ magistro damnati sunt : impleta in ipso et in ipsis sacra Scriptura, quæ dicit : « Maledictus homo qui confidit in homine, et a Domino recessit cor ejus [36]. » Recessit enim vere a Domino blasphemum cor Arii cum Deo pugnantis, et eorum qui ejus impietati communicant, audentium dicere Filium Dei creaturam atque facturam, cum sit omnium visibilium et invisibilium creatarum naturarum creator et effector.

A γοῦμεν, κατὰ τὴν ἀνέκαθεν παρὰ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, καὶ τῶν τὴν ἐκείνων ἁγίαν πίστιν φυλαξάντων ἀσπίλως, ἀρχαίων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, παραδοθεῖσαν ἡμῖν τῆς αὐτῆς πίστεως ἀληθῆ δογμάτων ἀκρίβειαν, ἑτοίμως ἐχόντων ἡμῶν, σὺν εὐδοκίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ πλείστων ὅσων μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν δεῖξαι, ταῦτα οὕτως ἔχειν. Τούτων παρ' αὐτῶν, μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκφωνουμένων οἱ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ἀντιποιούμενοι· ἦσαν δὲ ὑπὲρ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Θέογνιν τὸν τῆς Νικαίας, οὓς ἔμπροσθεν ἤδη ἐδηλώσαμεν· ἀπέβλεπον δὲ ὁμοίως εἰς τοὺς μισθωτοὺς Ἀρείου φιλοσόφους τινὰς λογίους ὑπεράγαν, οὓς συνηγόρους τῆς οἰκείας μοχθηρίας μισθωσάμενος Ἄρειος, σὺν B αὐτοῖς ἦκεν εἰς τὴν ἁγίαν ἐκείνην καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον. Παρῆσαν γὰρ πλεῖστοι ὅσοι φιλόσοφοι, εἰς οὓς ἠλπικότες, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι, εἰκότως ἐάλωνται καὶ μετὰ τοῦ τῆς βλασφημίας αὐτῶν διδασκάλου. Πληρουμένης ἐπ' αὐτῷ καὶ αὐτῶν [αὐτοῖς] τῆς ἱερᾶς Γραφῆς λεγούσης· « Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἔχει τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀπέστη ἡ καρδία αὐτοῦ. » Ἀπέστη γὰρ ὄντως ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡ βλάσφημος καρδία τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῶν κοινωνῶν τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ, κτίσμα καὶ ποίημα τολμησάντων λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πάντων κτίστην καὶ δημιουργὸν, ἀοράτων καὶ ὁρατῶν κτιστῶν φύσεων.

CAP. XIII.

Quomodo a philosophis Arii plurima contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum synodum prolata fuerint.

Unus ex mercenariis illis Arii philosophis, qui præ cæteris omnibus admirationi fuit, plurima pro Ario contra nostros episcopos plures dies disseruit: sic ut quotidie propter disputationis conflictum ingens esset concursus multorum ad audiendum properantium. Philosophus interim multa effundebat in ea quæ a sancta synodo dicebantur, atque objiciebat impias Arii blasphemias de Filio Dei, inquiens tempus aliquod fuisse cum ille non esset: et quod creatus factusque esset ex iis quæ non sunt : quodque alterius esset naturæ et substantiæ quam Pater. Atque hæc scelesta Arii dogmata magna animi contentione et orationis flumine propugnabat. Cum hac ille rabie contra Dei Filium fureret, et sanctorum Patrum coronam insectaretur acriter, loquente in ipso et per ipsum humanæ salutis hoste : econtra veritatis propugnatores episcopi nostri rationes convenientes et decentes pro apostolicis dogmatis sine tumultu et strepitu philosopho opposuerunt, magnum illum prophetam juxta et regem Davidem imitati, dicentem : « Paratus sum, et non sum turbatus [37]. » Omnes enim versutas et implicatas philosophiæ rationes, ceu stupas, divini verbi flamma absumpsit. Verum ille diabolica verborum arte fretus, prædicatam ab episcopis veritatem vexare non desiit, facile, ut putabat, cum

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅπου ἀπὸ τῶν φιλοσόφων Ἀρείου, κατὰ τῆς ἁγίας ἐκείνης τῶν ἀποστολικῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων συνόδου, πλεῖστα ὅσα ἀποφθέγγεται.

C

Εἷς δέ τις τῶν μισθωτῶν Ἀρείου φιλόσοφος, λίαν παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους θαυμαζόμενος, πολλὰ καὶ πάμπολλα ὑπὲρ Ἀρείου πρὸς τοὺς ἐπισκόπους τοὺς ἡμετέρους διετείνετο ἐπὶ πλείστας ὅσας ἡμέρας, ὥστε γίνεσθαι ἐφ' ἑκάστης ἐκ τῆς διὰ τῶν λόγων συμβολῆς μεγάλην ἀκρόασιν τοῦ πλήθους τῶν συνερχομένων. Ἐπισυγχέοντος τοῦδε φιλοσόφου κατὰ τῶν παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου λεγομένων, τὰς ἀσεβεῖς Ἀρείου βλασφημίας προβαλλομένου, λέγοντος περὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ ὅτι κτίσμα καὶ ποίημα ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας καὶ ὑποστάσεώς ἐστι. Καὶ ὑπὲρ τούτων τῶν μιαρῶν δογμάτων Ἀρείου πολὺς ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν, καὶ αἱ τῶν λόγων νιφάδες. D Λυττῶντος αὐτοῦ κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατατρέχοντος τοῦ τῶν ἁγίων ἱερέων ἐκείνων χοροῦ, λαλοῦντος ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροῦ· οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχοι, οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι, τὰς ὀφειλομένας καὶ πρεπούσας ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀντιθέσεις ἀταράχως τῷ φιλοσόφῳ προσέφερον· τὸν μέγαν προφήτην ὁμοῦ καὶ βασιλέα Δαυὶδ μιμούμενοι, λέγοντα· « Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. » Πάσας γὰρ τὰς τοῦ φιλοσόφου πολυπλόκους προτάσεις, ὡς πυρὶ, τῷ θείῳ λόγῳ, στυππείου δίκην, κατανήλισκον. Ἀλλὰ καὶ οὗτος ὁ φιλόσοφος τῇ τῶν λόγων διαβολικῇ εὐτεχνίᾳ θαῤῥῶν, τὴν διὰ τῶν ἐπ-

[35] Cum *sive* præter. [36] Jerem. XVII, 1. [37] Psal. CXVIII, 60.

Digitized by Google

σκόπων ἀλήθειαν κηρυττομένην ἀντιτοξεύειν ἐν- A quovis obvio manus conserens, dissolvere nitebatur objectas quæstiones, ex argumentis etiam fortioribus, quibus constringi sibi ipsi videbatur, instar anguillæ elabens. Licet ad hunc ille modum furens, multo fastu in tranquillam synodum sese inferret insolentius, existimans se vincere posse invictam inerati Spiritus Christi qui in iis erat, potentiam, ex suis ipsius verbis convictus succubuit tandem: ut ostenderet Deus, qui comprehendit sapientes in astutia eorum [38], quod non in sermone, sed in virtute regnum ipsius situm sit, per quemdam ex servis suis qui illic aderant, malum dæmonem in philosopho loquentem non solum imperiose tacere jussit, verum etiam ejecit inde. Quidam enim ex sanctis confessoribus qui synodo intererant, vir simplex natura et apertus, si quis alius ex eo cœtu, qui nihil aliud noverat præter Christum, et hunc crucifixum in carne, secundum Scripturas: cum una cum episcopis esset, et videret philosophum insultantem piis nostris episcopis, et disputationis versutia sese jactantem, poscit ab episcopis Dei sacerdotibus veniam colloquendi et congrediendi cum philosopho. Tum vero episcopi nostri cum simplicitatem viri et litterarum imperitiam viderent, suadebant ei in medium non prodire, ne forte ab improbis et veritatis hostibus irrideretur. Ille cum continere se non posset, philosophum aggreditur, et ad eum inquit: In nomine Jesu Christi Dei Verbi semper cum Patre exsistentis, audi veritatis dogmata, o philosophe. Certe, inquit ille, si dixeris. Tum sanctus: Deus, inquit, unus est, qui postquam cœlum, terram, maria, et quæcunque in iis continentur, fabricasset, et hominem ex terra finxisset, omnia sustentavit Verbo suo, et Spiritu sancto. Hoc Verbum, o philosophe, Dei Filium esse cognoscentes, adoramus, credentes illum, ut nos redimeret, ex Virgine carnem assumpsisse, natum esse, et hominem factum esse, et per carnis suæ passionem in cruce et mortem, ab æterna damnatione nos liberavisse, perque resurrectionem suam, æternam nobis vitam contulisse: quem ad cœlos regressum, speramus iterum venturum, et judicem futurum omnium quæ in vita gessimus. Hæccine credis, o philosophe? Ille tanquam disserendi et contradicendi imperitus obstupuit, et velut surdus aut mutus obticuit: hoc solum voce ad commiserationem inflexa dicere potuit: Mihi hæc ita se habere videntur, nec aliud quidquam verius esse credo, quam quod tu dixisti. Tum senex ait: Si hæc ita se habere credis, philosophe, surge, sequere me, ad ecclesiam properemus, in qua hujus fidei sigillum accipias. Philosophus autem cum mentem suam ad veram in Deum pietatem flexisset, surrexit et secutus est senem. Conversus vero ad discipulos suos, et ad eos qui audiendi gratia illuc confluxerant: Audite, inquit, o viri: quandiu verbis

ἰστατο· εὖ μάλα ῥᾷστα πᾶσι τοῖς ἐπαγομένοις αὐτῷ, ὡς ἔφετο, προσφερόμενος, ἐπιλύειν τε ἐδιάζετο τὰ κινούμενα δίκην ἐγχέλυος· ἐν οἷς γὰρ ἐδόκει ἑαυτῷ συνίστασθαι, διολισθαίνων τῶν ἐπικρατεστέρων αὐτῷ προσφερομένων νοημάτων. Ἀλλὰ καὶ οὕτως κορυβαντιῶν ἀλαζονικῶς κατὰ τῆς εἰρηνικωτάτης συνόδου ἐφέρετο, ἐλπίζων νικᾶν τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀκτίστου Πνεύματος Χριστοῦ τὴν ἀκαταμάχητον δύναμιν, ἐκ τῶν οἰκείων ῥημάτων ἁλισκόμενος συγκατέπιπτεν· ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει συνίσταται, δι' ἑνὸς τῶν ἐκεῖσε δούλων αὐτοῦ τὸν ἐν τῷ φιλοσόφῳ λαλοῦντα πονηρὸν δαίμονα ἰσχυρῶς κατεσίγησεν, οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξέβαλεν. Ἀνὴρ γάρ τις ἐκ τῶν B παρόντων τῇ συνόδῳ ἁγίων ὁμολογητῶν, ἁπλοῦς τὴν φύσιν, εἴπερ τις ἄλλος τῶν ἁγίων, καὶ μηδὲν ἕτερον εἰδὼς εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον σαρκὶ, κατὰ τὰς Γραφὰς, συνὼν τοῖς ἐπισκόποις, καὶ ὁρῶν τὸν φιλόσοφον κατεπαιρόμενον τῶν ἡμετέρων ἁγίων ἐπισκόπων, καὶ τῇ μοχθηρᾷ αὐτοῦ συζητήσει καταλαζονευόμενον, αἰτεῖ παρὰ τῶν ἐπισκόπων τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων χώραν αὐτῷ συνομιλίας παρ' αὐτῶν πρὸς τὸν φιλόσοφον δοθῆναι. Τότε οἱ καθ' ἡμᾶς ἅγιοι ἐπίσκοποι θεωροῦντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἁπλότητα, καὶ τὸ ἄπειρον αὐτὸν εἶναι γραμμάτων, ἔπειθον μὴ δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ μέσον, μήποτε παρὰ τοῖς μοχθηροῖς, καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροῖς, γέλως γένηται. Ὁ δὲ μὴ ἀνασχόμενος πρόσεισι τῷ φιλοσόφῳ, καὶ C φησι πρὸς αὐτόν· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀεὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντος Θεοῦ Λόγου, ἄκουσον τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα, ὦ φιλόσοφε. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐὰν εἴποις. Καὶ ὁ ἅγιος πρὸς αὐτόν· Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, φησὶν, ὁ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα δημιουργήσας, ὁ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκ γῆς διαπλάσας, ὑπεστήσατό τε τὰ πάντα τῷ Λόγῳ αὐτοῦ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦτον τὸν Λόγον, ὦ φιλόσοφε, Θεοῦ Υἱὸν ἡμεῖς εἰδότες προσκυνοῦμεν, πιστεύοντες διὰ τὴν ἡμετέραν ἀπολύτρωσιν ἐκ Παρθένου αὐτὸν σεσαρκῶσθαι, καὶ τετέχθαι καὶ ἐνηνθρωπηκέναι, καὶ διὰ τοῦ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθους τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ καὶ τοῦ θανάτου ἠλευθερωκέναι αὐτὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς αἰωνίου κατακρίσεως διά τε τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ζωὴν ἡμῖν αὐ- D τὸν αἰώνιον περιποιεῖσθαι· ὃν καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθόντα ἐλπίζομεν πάλιν ἐλεύσεσθαι, κριτήν τε ἔσεσθαι περὶ πάντων ὧν διεπραξάμεθα. Πιστεύεις τούτοις, ὦ φιλόσοφε; Ὁ δὲ φιλόσοφος, ὡς ἂν μηδεπώποτε πεῖραν λόγων εἰς ἀντίθεσιν ἐσχηκὼς, ἀπηνεώθη, καὶ ὡς κωφὸς ἢ ἄλαλος, οὕτως ἀπεσιώπησε· τοῦτο μόνον οἰκτρᾷ λίαν τῇ φωνῇ πρὸς αὐτὸν εἰρηκὼς, ὅτι Κάμοὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν δοκεῖ, μηδὲν ἕτερον εἶναι, ἢ πάντα καθὼς προείρηκας. Ὁ δὲ γέρων πρὸς αὐτὸν ἔφη· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύεις, ὦ φιλόσοφε, ἀναστὰς ἀκολούθει μοι, καὶ ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν σπουδάσωμεν, ἐν ᾗ λήψῃ τὸ σημεῖον ταύ-

[38] Job v, 13; I Cor. III, 19.

Digitized by Google

contendebamus, verba verbis opposui, et objecta dicendi arte refelli : sed ubi pro verbis divina virtus ex ore dicentis prodiit, non potuerunt amplius verba virtuti resistere, nec homo adversari Deo valuit. Et ideo si quis vestrum intelligere potuerit, quæ mihi intellexisse videor, credat in Christum, et sequatur hunc senem, in quo locutus est Deus. Hoc itaque pacto philosophus illuminatus, et Christianus factus, se victum esse a sene gratulabatur. Quod vero philosophus baptizatus fuerit, et Dei Ecclesiæ adjunctus, quod quieverit, et ob magnifica Dei facta exsultaverit, synodus ipsa gaudebat.

A της τῆς πίστεως. Ὁ δὲ φιλόσοφός μεταβαλὼν ὅλον ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἀληθῆ εἰς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν εὐσέβειαν, ἀναστὰς ἠκολούθει τῷ γέροντι, καὶ ἐπιστραφεὶς λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς συνελθοῦσιν εἰς τὴν ἀκρόασιν. Ἀκούσατε, φησὶν, ὦ ἄνδρες, ἕως ὅτε λόγων ἐποιούμην σπουδὴν, λόγους ἀντετίθουν, καὶ τὰ προσφερόμενα τέχνῃ τοῦ λέγειν ἀνέτρεπον· ὅτε δὲ ἀντὶ λόγων δύναμίς τις θεία ἐκ στόματος τοῦ ζητοῦντος προελήλυθεν, οὐκ ἴσχυσαν οἱ λόγοι λοιπὸν τῇ δυνάμει ἀντιτάξεσθαι· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος Θεῷ οἷός τέ ἐστιν ἀντιστήσεσθαι. Διά τοι τοῦτο εἴ τις ὑμῶν δύναται συνιέναι, ὡς ἐγὼ νενόμικα, πιστεύσει εἰς Χριστὸν, καὶ ἀκολουθησάτω τούτῳ τῷ γέροντι, ἐν ᾧ ἐλάλησεν ὁ Θεός. Τοῦτον τὸν τρόπον ἀναλαβὼν ὁ φιλόσοφος, φωτισθεὶς, καὶ γενόμενος Χριστιανὸς, ἔχαιρεν ἠττηθεὶς ὑπὸ τοῦ γέροντος· τούτου δὲ τοῦ φιλοσόφου βαπτισθέντος, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ συναφθέντος, καὶ διαναπαυομένου καὶ ἀγαλλιῶντος ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις τοῦ Θεοῦ, ἡ σύνοδος ἔχαιρεν.

CAP. XIV.

Refutatio alterius philosophi, cui Phædo nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo inventa, verba fecit.

Propositio philosophi ad sanctam synodum super illud : « Faciamus hominem [39]. »

« Dixitque Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Si quidem igitur, ut vox indicat, mens etiam erat separatim subsistens, Deum dixerit aliquis habere hominis effigiem : novimus autem Deum simplicem esse ac sine figura. Quid ergo sibi volunt appellationum istarum significationes ? dicite, nunquid Deus hominis habet figuram ?

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἀντίρρησις ἑτέρου φιλοσόφου τοὔνομα Φαίδωνος, ποιουμένου καὶ αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑπὲρ τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῆς ἐφευρεθείσης ὑπ' αὐτοῦ βλασφημίας.

Πρότασις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον εἰς τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. »

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἰ οὖν ὡς ἡ φωνὴ δηλοῖ ἦ καὶ ὁ νοῦς ἐξαπαχθεὶς, ἀνθρωπόμορφον ἄν τις λέξοι τὸν Θεόν. Τὸν δὲ Θεὸν ἴσμεν ἁπλοῦν καὶ ἀσχημάτιστον. Τί οὖν βούλονται αἱ σημασίαι τῶν προσηγοριῶν τούτων ; φατὲ, μὴ ἄρα ἀνθρωπόμορφον τὸ Θεῖον ;

Responsio sanctorum Patrum per Eustathium episcopum Antiochiæ.

Non sic, o philosophe, sed quod Deus dixit : « Præsint universæ terræ, et dominentur ei, et omnibus quæ in ea sunt [39*] : » hoc accommodatum est ei, facere scilicet hominem ad imaginem Dei, et præesse illum universæ terræ. Nam ut Deus præest toti terræ, et omnibus quæ in ea sunt ; sic hominem totius terræ et eorum quæ in ea sunt, veluti alterum præsidem constituit. Hoc dico esse, hominem ad imaginem et similitudinem Dei factum esse.

C *Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Οὐχ οὕτως, ὦ φιλόσοφε, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν τὸν Θεόν· « Ἀρχέτωσαν πάσης τῆς γῆς· καὶ τὸ, Κατακυριευσάτωσαν αὐτῆς, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, » τοῦτο τὸ κύριόν ἐστι, τοῦ ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, καὶ ἄρχειν αὐτὸν πάσης τῆς γῆς. Ἐπείπερ, ὡς ἄρχει ὁ Θεὸς ἁπάσης τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων, οὕτω καὶ τὸν ἄνθρωπον δεύτερον ἄρχοντα πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κατέστησε. Τοῦτο εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν γενέσθαι τὸν ἄνθρωπόν φημι.

CAP. XV.

Altera adhuc responsio sanctorum Patrum per eumdem episcopum Eustathium.

« Dixitque Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Sed cui dixit, inquiramus, o philosophe. In eo enim quod dicitur : « Dixitque Deus : Faciamus hominem, » subjecit dicens : « Et fecit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit eos. » Verbi ergo, *Faciamus*, significatio personam esse concreantem indicat, et æqualem appellationem inducit. Ut enim Pater Deus est qui dixit : « Faciamus hominem : » ita et Deus is est cui dixit, *faciamus*, cum sit

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

D *Ἔτι ἀντιπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσταθίου.*

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἀλλὰ πρός τίνα ἔφη, ζητήσωμεν, φιλόσοφε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ἡ οὖν τοῦ *Ποιήσωμεν* σημασία τὸ εἶναι πρόσωπον συνδημιουργὸν σημαίνει, καὶ συνισοπροσήγορον εἰσάγει. Ὡς γὰρ Θεὸς ὁ Πατήρ ἐστιν, ὁ εἰπὼν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· » οὕτως

[39] Gen. I, 26. [39*] ibid.

Digitized by Google

ὁ Θεός ἐστι καὶ πρὸς ὃν τὸ *Ποιήσωμεν* εἰρηκε, μιᾶς οὔσης τῆς τῶν ἀμφοτέρων προσώπων θεότητος, τοῦ τε εἰπόντος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » καὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν ἄνθρωπον. Τὸ γὰρ *Ποιήσωμεν*, τὸ πανάγαθον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητος παρίστησιν ἡ φωνή. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετός ἐστι, πῦρ οὖσα τῇ φύσει.

A eadem essentia divinitatis utriusque personæ, et ejus quæ dixit : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, « et ejus quæ hominem fecit. Illa enim vox, *Faciamus*, sanctam prorsus et nequaquam diversam Patris et Filii divinitatem exprimit. Imago enim Dei simplex est, et omnis compositionis expers, cum sit ignis natura.

Ἀπόκρισις σύμφωνος τῶν ἁγίων Πατέρων.

Φῶς ἀπρόσιτον καὶ ἀστεκτός ἐστι φύσις, ἡ τῆς ἁγίας Τριάδος οὐσία. Αὕτη ἐστὶν ἡ διάνοια τοῦ, *Ποιήσωμεν*.

Consors responsio sanctorum Patrum.

Lumen inaccessibile est, et natura incomprehensibilis est sanctæ Trinitatis essentia. Hic est sensus verbi, *Faciamus*.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

CAP. XVI.

Ἀντίῤῥησις τοῦ φιλοσόφου ὑπὲρ Ἀρείου.

Πάλιν ἐρῶ τὸ τὸν Θεὸν ἁπλοῦν εἶναι, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἀσύνθετον. Πῶς οὖν ἄρα νοητέον, τὸ, « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ; » καὶ τὸ μὴ προϋπάρχειν τὸν εἰπόντα τοῦ πρὸς ὃν ἔλεγε, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον · » καὶ τὰ ἑξῆς ; Φατὲ ἡμῖν σαφῆ τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, εἰ δύνασθε.

Contradictio philosophi pro Ario.

Iterum dicam Deum simplicem esse, sine figura et compositione. Quomodo igitur intelligendum est illud : « Ad imaginem et similitudinem nostram ? » et quo pacto qui dixit, « Faciamus hominem, » et quæ sequuntur, non subsistat ante illum cui dicebat ? Enuntiate nobis perspicuam de his demonstrationem, si potestis.

Οἱ ἅγιοι ἐπίσκοποι διὰ Ὁσίου ἐπισκόπου πόλεως Κουρδούβης, ἑρμηνεύοντος αὐτὸν ἑτέρου, εἶπον ·

Εἰ προϋπῆρχεν, ὡς σὺ φῂς, τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, καὶ μεταγενέστερος ὁ Υἱὸς μετὰ χρόνους τινὰς κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς Υἱὸν αὐτοῦ μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἀναγορευθείς, καθά φατε ἀσεβῶς βλασφημοῦντες, εἰς ποίησιν τῶν κτιστῶν φύσεων προκεκτίσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ· εἶπεν ἄν, κατὰ τὴν ὑμετέραν ἀσέβειαν, ὁ ἄκτιστος Θεὸς πρὸς τὸν κτιστὸν Υἱὸν καθ' ὑμᾶς· Ποίησόν μοι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἐμὴν καὶ ὁμοίωσιν. Ἀλλ' ἐπείπερ ἀεὶ Πατὴρ ὁ Θεὸς, ὡς προαπεδείξαμεν, καὶ ἀεὶ συνυπάρχει τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μεταγενέστερος χρόνοις, οὐκ ἐλάσσων δυνάμει, οὐ περιγραπτὸς τόπῳ, ἀλλ' ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ἀϊδίως συνυπάρχων τῷ Πατρὶ, γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ ἀπερινοήτως καὶ ἀνεκφράστως, καθὰ προειρήκαμεν, Θεὸς ἀληθινὸς ὢν ἀεὶ, ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνάναρχος τῷ Πατρὶ, συναΐδιος τῷ Πατρὶ, συμβασιλεύων ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ἰσοδύναμος τῷ Πατρὶ, συνδημιουργὸς τῷ Πατρί. Εἰ γὰρ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι λέγει ἡ θεία τῶν Εὐαγγελίων φωνὴ, καὶ ὅτι « χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν, » ἀλλ' ὅμως οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησεν. Ἀλλ' ἐπείπερ μία θεότης, καὶ βουλὴ μία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀχωρίστως ἀεὶ ὄντος τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· νοητέον οὖν, ὦ φιλόσοφε, ὅτι ἓν κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ αὐτὸς Υἱὸς βοᾷ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. » Πρὸς ὃν ἔλεγε· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

Sancti episcopi per Osium episcopum civitatis Cordubæ, interpretante illum altero, dixerunt :

Si, ut tu dicis, Pater ante Filium exstitit, et posterior Filius post aliqua tempora creatus est a Deo et postea Filius ab eodem Patre declaratus, ut impie blasphemantes asseritis, prius eum ab ipso fuisse creatum ad creationem naturarum quæ factæ sunt : dixisset utique juxta impietatem vestram, increatus Deus ad creatum, secundum vos, Filium : Facias mihi hominem ad imaginem et similitudinem meam. Sed siquidem Pater semper est Deus, ut prius ostendimus, Filius etiam cum Patre semper exsistit, non temporibus posterior, non potestate minor, non loco circumscriptus, sed semper itidem perpetuo cum Patre subsistens, ex ipso juxta prædicta incomprehensibiliter et ineffabiliter genitus, verus Deus semper exsistens : ex vero Deo et Patre semper exsistente, dominans cum Patre, coæternus Patri, regnans semper cum Patre, consubstantialis Patri, æque potens ut Pater, creator cum Patre. Si enim omnia per Filium facta testatur divina Evangeliorum vox, « et sine ipso factum est nihil, quod factum est [60] : » et simul, non divisim a Patre creavit : siquidem una est divinitas, et sententia una Patris et Filii et Spiritus sancti, nunquam separato Patre a Filio, neque Filio a Patre : intelligendum ergo est, o philosophe, quod Pater et Filius secundum substantiam deitatis unum sunt, sicut et in Evangelio ipse Filius clamat : « Ego et Pater unum sumus [61] ; » cui dicebat : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [62]. »

[60] Joan. I, 3. [61] Joan. X, 30. [62] Gen. I, 26.

Digitized by Google

Contradictio philosophi.

Jam etiam in prioribus interrogationibus dicebamus Deum non habere hominis effigiem : quam ergo significationem habet hæc oratio : « Ad imaginem et similitudinem nostram ? » dicite nobis. Non enim parvam nobis hic sermo exhibet difficultatem : interim hoc dicendum est.

Responsio sanctæ synodi per eumdem episcopum Osium civitatis Cordubæ.

Illud, « ad imaginem » o philosophe, non ad corporum constitutionem, sed ad mentem relatum et expressum esse docet sermo veritatis. Audi ergo et intellige. Deus cum sit natura bonus, intelligenti hominis substantiæ insculpsit illud : « Ad imaginem et similitudinem, » ut bonitatem, simplicitatem, sanctitatem, puritatem, candorem, probitatem, felicitatem, et his similia : ut quæ Deus est per naturam, eadem per ipsius gratiam habere posset ab ipso creatus homo, hoc est, ipsius hominis mens. Et ut pictores periti similitudines imaginum in tabulis, non ex uno semper colore, sed ex variis perpetuo depingunt : sic Deus homini etiam quem creavit, in animæ intelligentis conditorio, hoc est in mente, concessit, ut per virtutes haberet illud, ut ad imaginem et similitudinem suam fingeretur : cum in homine abunde conspiciatur imago per prædictas illas res divinas, quas Deus in ipso reposuit, dicens : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

CAP. XVII.

Contradictio philosophi.

Differantur ista hoc præsenti tempore : illud potius quærendum est, de eo scilicet, per quod Deus hominem fecit, et omnia quæ videntur et quæ non videntur. Non enim mihi videntur recte se habere quæ dixistis, quod unum pariter fuerit semper Filius cum Patre in idipsum, et quod Filius semper fuerit Deus cum Patre. Ego vero dicerem a Deo factum fuisse, ut in creaturis ministrum ageret. Indigebat enim Deus ministro ad hominis et mundi opificium. Ideoque opifex Deus naturas creatas effecturus, constituit sibi instrumentum per quod naturas omnes crearet. Quemadmodum enim faber sibi constituit prius instrumentum, in eorum quæ facturus est, structuram : ita licet in Deo cogitare, quod supponens sibi ipsi Filium tanquam instrumentum, mundum per ipsum creaverit. Quod enim ab Apostolo dictum est, quod « omnia per ipsum facta sunt [43], » naturæ per ipsum quasi per instrumentum factæ sunt. Et quod Deus dixit creatum esse hominem ad imaginem et similitudinem nostram, per instrumentum, hoc est per Filium, ad suam ipsius imaginem et similitudinem Deus dixit.

[43] Joan. I, 3.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Καὶ ἤδη ἐν ταῖς προτέραις ἐπερωτήσεσιν ἔφαμεν, μὴ εἶναι τὸν Θεὸν ἀνθρωπόμορφον· τίνα οὖν ἔχει τὴν σημασίαν ἡ ῥῆσις αὕτη, τὸ « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ; » φατὲ ἡμῖν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἡμῖν ἡ λέξις παρέχει ἀγῶνα· τέως τοῦτο λεκτέον.

Ἀπόκρισις τῆς ἁγίας συνόδου διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Ὁσίου πόλεως Κορδούβης.

Τὸ « κατ' εἰκόνα, » ὦ φιλόσοφε, νοητέον οὐ κατὰ τὴν σωμάτων σύνθεσιν, ἀλλὰ κατὰ νοερὸν ἐντετυπῶσθαι ὁ τῆς ἀληθείας παρίστησι λόγος. Ἄκουε τοίνυν καὶ σύνες. Ἀγαθὸς ὢν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ἐνέπηξε τῇ νοερᾷ τοῦ ἀνθρώπου οὐσίᾳ τὸ, « κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, » οἷον τὴν ἀγαθότητα, τὴν ἁπλότητα ; τὴν ἁγιότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν ἀφθονίαν, τὴν χρηστότητα, τὴν μακαριότητα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια· ἵνα ἅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ταῦτα κατὰ τὴν αὐτοῦ χάριν ἔχειν δυνηθῇ καὶ ὁ ὑπ' αὐτοῦ κτισθεὶς ἄνθρωπος, τοῦτ' ἔστι τὸ νοερὸν αὐτοῦ. Καὶ ὥσπερ οἱ τῶν ζωγράφων ἐπιστήμονες γράφοντες ἐν σανίσι τὰς ὁμοιώσεις τῶν εἰκόνων, ἐκ διαφόρων καὶ οὐκ ἐξ ἑνὸς χρώματος τὰς εἰκόνας ἀπαραλείπτως γράφουσιν· οὕτω δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι ἐν τῷ νοερῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτ' ἔστι τῷ νῷ, ἔχειν διὰ τῶν ἀρετῶν τὸ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν· τῆς εἰκόνος ἀπαραλείπτου εὑρισκομένης ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῶν προῤῥηθέντων θείων πραγμάτων, ὧν ἐνέθηκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, εἰπών· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Ὑπερκείσθω μοι ταῦτα ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ· Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐπερωτητέον περὶ τοῦ, δι' οὗ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάντα τά τε ὁρώμενα, τά τε μὴ ὁρώμενα. Οὐ γάρ μοι δοκεῖ εὖ ἔχειν, ἅπερ εἰρήκατε, ὅτι ἓν κατὰ τὸ αὐτὸ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἀΐδιως ἅμα, καὶ ὅτι Θεὸς ἀεὶ συμπροϋπάρχων τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός. Ἐγὼ δὲ φαίην ὑπουργὸν ἐν τοῖς κτίσμασι γεγενῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐδεῖτο γὰρ ὁ Θεὸς ὑπουργοῦ εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου κατασκευήν. Διὸ μέλλων ὁ δημιουργὸς Θεὸς κτίζειν τὰς κτιστὰς φύσεις, ὑπεστήσατο ἑαυτῷ ἐργαλεῖον, δι' οὗ κτίσει πάσας τὰς φύσεις. Ὥσπερ γὰρ ὁ τέκτων προϋφιστᾷ ἐργαλεῖα εἰς τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ μελλόντων γίνεσθαι κατασκευήν, οὕτως ἐνόησαι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὑποστήσας ἑαυτῷ ὡς ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν, ἔκτισε δι' αὐτοῦ τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ῥηθὲν, ὅτι « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » ὡς δι' ἐργαλείου ἐκτίσθησαν αἱ δι' αὐτοῦ φύσεις. Καὶ τὸ κατ' εἰκόνα δὲ ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν εἰπεῖν τὸν Θεὸν κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦ ἐργαλείου, τοῦτ' ἔστι διὰ τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, εἶπεν ὁ Θεός.

Digitized by Google

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Λεοντίου ἐπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐψυχίου ἐπισκόπου Τυάννων.

Εἰ οὖν, ὡς σὺ φῄς, ἐργαλεῖον ὁ Υἱὸς εἰς ποίησιν τῶν κτιστῶν φύσεων ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐκτίσθη, ἐκ τῶν σεαυτοῦ καταπίπτεις λόγων, ὦ φιλόσοφε. Λέγει γὰρ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνή, ὡς καὶ αὐτὸς ἀρτίως ἐμνήσθης. « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ ἐπάγει· « Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν. » Εἰ οὖν πᾶν τὸ κτιστὸν δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἕν ὃ γέγονε, κτίσμα δὲ καὶ ὁ Υἱός, ὡς αὐτὸς φῄς· ἑαυτὸν ἔκτισεν ἄρα, καὶ οὐχ ὁ Πατήρ.

Ἀντίῤῥησις τοῦ φιλοσόφου.

Ἅπαξ εἶπον, ὅτι πάντα δι' ἐργαλείου, δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο ποιήσας αὐτὸν πάσης κτίσεως; [ἴσ. πρὸ πάσης], καὶ πρὸς ποίησιν τῶν κτιστῶν φύσεων ἐργαλεῖον εὐτρεπίσας αὐτόν.

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ἐπισκόπων Λεοντίου καὶ Εὐψυχίου.

Εἰπὲ, ὦ βέλτιστε, ποῦ σοί τις ἐργαλεῖα ἀνεβόησε τὸν Υἱὸν [ἴσ. καὶ τὸ] τοῦ Θεοῦ; τί καὶ τὸ (11) ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα; παράσχου ἡμῖν τὰς μαρτυρίας τῶν ὑποθέσεων. Τίνος πνευματοφόρου ἔχεις τὰς ὑπογραφὰς ἐκδώσαντος ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν κτίστην, πάντων τῶν αἰώνων καὶ πασῶν στρατιῶν ἐπουρανίων, καὶ πάντων ἐπιγείων; Ἐπάκουσον τοίνυν, ὦ φιλόσοφε, τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τῶν ἐκθησάντων Θεὸν ὡς ἀΐδιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, κτίστην τε καὶ δημιουργὸν πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων. Ἐν μὲν βίβλῳ κτίσεως ἔχεις Μωσῆν τὸν προφήτην, ὃς συνδημιουργὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε, λέγων καθὰ προειρήκαμέν σοι, ὦ βέλτιστε· εἶπεν ὁ Θεὸς, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Πρόσωπον συνδημιουργὸν συγκαλεῖν πέφυκεν, ἀλλ' οὐχὶ ἐργαλεῖα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » αὐθεντίαν προσώπου σημαίνει. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἀναιρεῖ τὴν τῶν ἐργαλείων ἐπίνοιαν. Τρανωτέραν δέχου μαρτυρίαν αὐθεντικὴν, εἰς μόνον τὸ πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ ἐκτεθεῖσαν, δεικνῦσαν αὐτὸν δημιουργὸν πασῶν τῶν γενητῶν φύσεων, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ Βαρούχ, ἐκ στόματος Ἱερεμίου προφήτου λέγοντος. « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ηὐφράνθησαν. Ἐκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.

Mutua responsio sanctorum Patrum per Leontium episcopum Cæsareæ Cappadociæ, et Eupsychium Tyanensem episcopum.

Si ergo, ut tu dicis, Filius instrumentum ad naturarum effectionem a Patre creatus est, ex tuis ipsius verbis excidis, o philosophe. Ait enim Evangelii vox, quemadmodum et ipse paulo ante meministi: « Omnia per ipsum facta sunt. » Et adjungit: « Et sine ipso factum est nihil quod factum est [44]. » Igitur si omne creatum per ipsum factum est, et sine ipso factum est nihil quod factum est, Filius autem factus est, ut ipse ais: se ipse utique creavit, non Pater.

Contradictio philosophi.

Semel dixi, quod omnia per ipsum ut per instrumentum fecit Deus, in hoc ipsum ante omnem creaturam ipsum faciens, ipsum instrumentum præparavit ad creatarum naturarum effectionem.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem episcopos Leontium et Eupsychium.

Dic, vir optime, ubinam quispiam tibi insonuit, Filium Dei et Spiritum ejus sanctum instrumenta esse? exhibe nobis harum hypothesium testimonia: Cujus, qui quidem spiritu ducatur, subscriptiones habes, qui Dei Filium instrumentum esse tradiderit, cum sit creator omnium sæculorum, et omnium cœlestium exercituum, et omnium quæ in terra sunt? Audi igitur, o philosophe, testimonia ex divinis Scripturis, cœternum Patri Filium ipsius esse astruentibus, creatoremque et opificem omnium creatarum naturarum. In libro quidem Genesis habes Moysen prophetam, qui creatorem simul cum Deo et Patre Filium fuisse tradidit, dicens, ut tibi, vir optime, prius diximus: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [45]. » Personam cooperantem compellare natura comparatum est, non instrumenta. Sermo enim ille: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam creavit eos [46]; » personæ auctoritatem significat. In eo enim quod ait: « Faciamus hominem; » tollit instrumentorum cogitationem. Clarius accipe testimonium authenticum soli personæ Filii propositum, ostendens ipsum esse auctorem omnium factarum naturarum, sicut scriptum est in libro Baruch, ex ore Jeremiæ prophetæ dicentis: « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui mittit lumen, et vadit: vocavit illud, et obedivit illi cum tremore: ac stellæ splenduerunt in custodiis suis, et lætatæ sunt: vocavit eas, et dixerunt: Adsumus: splenduerunt cum lætitia ei qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non reputabitur alius adversus illum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra

[44] Joan. I, 3. [45] Gen. I, 26. [46] ibid. 27.

(11) In ms. nostro ἤ τό. HARD.

Digitized by Google

visus est, et inter homines conversatus est [47]. » Et Isaias ait ad Israel : « Nunquid nescis, aut non audivisti ? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ [48]. » Quis igitur est Deus iste sempiternus, o philosophe, qui creavit terminos terræ, qui in terra visus est, et inter homines conversatus est ? Filium ais conversatum fuisse cum hominibus, an Patrem ?

Responsio philosophi.

Filium dico fuisse conversatum, ut divinæ Scripturæ testatæ sunt, et ego ex ipsis persuasus approbavi. Sed est adhuc mihi gravissima et cui contradici non potest, objectio, quod ante omnem creaturam fecit illum Deus, ut per ipsum omnia crearet : et hæc in ulterioribus concertationibus demonstrabo.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem piissimos episcopos Leontium et Eupsychium.

Non ita, philosophe, non poteris demonstrare quæ dixisti. Proles enim Dei est, non opus, ut pluribus ostendimus. Et quis, o philosophe, ex viris pietate ac prudentia præpollentibus, in tantis ejusdem viribus, earum, quæ ab ipso conditæ sunt, naturarum, tanquam a Deo, hoc est ab ipso creatarum, non obstupescit ? clamante Scriptura : « Fecit Deus hominem [49] ; » et : « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. » Joannes autem evangelista manifestius demonstrat ipsum semper cum Patre exsistere, coæternum Patri et superiori carentem, ut Pater : « In principio enim, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est [50]. » Ecce apertissime ostensum, o philosophe, quod Filius omnis creatæ naturæ opifex sit. Igitur si opifex est omnium creaturarum, ut revera est tam earum quæ videntur, quam earum quæ intelliguntur, manifestum est quod vere Deus natura sit, et non instrumentum, ut ais, neque creatura, neque factura, neque Patre posterior. Illud enim, *erat*, ab evangelista quater dictum, non habet aliquid quod ante illum exstiterit. Ut autem perfectissime agnoscas quod non est alteri subjectus, sed sui ipsius habet dominium ut Pater, accipe aliud expressissimum testimonium. Audi ergo divinum Isaiam clamantem : « Et volent esse igne combusti [51]. » Judæis prænuntians : « Quia puer natus est nobis, Filius datus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [52]. » Audi, philosophe, dominum eum esse prædicatum, non autem ministrum, ut vos dicitis. In uno autem suorum beneficiorum ipse Filius Dei unigenitus exhibuit seipsum dominum et creatorem hominis, in supplemento scilicet, quod

Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας λέγει τῷ Ἰσραήλ· « Καὶ νῦν οὐκ ἔγνως, ἢ μὴ ἤκουσας ; Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Τίς οὖν οὗτος ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὦ φιλόσοφε, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, ὁ καὶ περὶ γῆς ὀφθείς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς ; τὸν Υἱὸν λέγεις συνανεστράφθαι τοῖς ἀνθρώποις, ἢ τὸν Πατέρα ;

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου.

Ὁ Υἱός φημι συνανεστράφθαι, καθὼς εἰρήκασι αἱ θεῖαι Γραφαί, κἀγὼ πιστωθεὶς ἐξ αὐτῶν ἀποδέδειγμαι. Ἀλλ' ἔστι μοι ἔτι δυνατωτάτη καὶ ἀναντίῤῥητος ἀντίθεσις περὶ αὐτοῦ, ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ἔκτισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ἵνα δι' αὐτοῦ τὰ πάντα κτίσῃ. Καὶ ταῦτα ἀποδείξω ἐν τοῖς ἔμπροσθεν τῶν ἀγώνων.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ὁσιοτάτων ἐπισκόπων Λεοντίου καὶ Εὐψυχίου.

Οὐχ οὕτως, ὦ φιλόσοφε, οὐκ ἔνεστι δεῖξαί σε ταῦτα ἅπερ ἔφης. Γέννημα γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ ποίημα, καθάπερ διὰ πλειόνων ἀπεδείξαμεν. Καὶ τίς γάρ, ὦ φιλόσοφε, τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀγχινοίᾳ πλουτούντων ἀνδρῶν οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ ταῖς τοσαύταις αὐτοῦ ἐνεργείαις τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεισῶν φύσεων, ὡς ὑπὸ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν ὑπ' αὐτοῦ κτισθεισῶν ; τῆς Γραφῆς βοώσης· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ, « Εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ἰωάννης δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς σαφεστέρως δείκνυσιν αὐτὸν ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ, συναΐδιόν τε καὶ συνάναρχον τῷ Πατρί· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν. » Ἰδοὺ σαφέστατα δέδεικται, ὦ φιλόσοφε, ὅτι πάσης γενητῆς φύσεως δημιουργὸς ὁ Υἱός· εἰ οὖν Δημιουργὸς τῶν ὅλων κτισμάτων ἐστὶν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ὁρωμένων τε καὶ νοουμένων, δῆλον ὅτι Θεὸς ἀληθῶς φύσει, καὶ οὐκ ἐργαλεῖον, ὡς φῂς, οὔτε κτίσμα, οὔτε ποίημα, οὔτε μεταγενέστερος τοῦ Πατρός. Τὸ γὰρ ἦν, τετράκις λεχθὲν ὑπὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τὸ προϋπάρχον οὐκ ἔχει. Ἵνα δὲ τελειοτάτως γνῷῃ ὅτι οὐχ ὑπεξούσιος, ἀλλ' αὐτεξούσιος, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, δέχου καὶ ἄλλην ἐναργεστάτην μαρτυρίαν. Ἄκουε τοίνυν τοῦ θεσπεσίου Ἡσαΐου βοῶντος· « Καὶ θελήσουσι, φησὶν, εἰ ἐγεννήθησαν πυρίκαυστοι. » Τοῖς Ἰουδαίοις προαναφωνῶν· « Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ἄκουε, φιλόσοφε, ἐξουσιαστὴν αὐτὸν προκηρυττόμενον, καὶ οὐχ ὑπεξούσιον, καθὼς ἡμεῖς φατε. Ἐν δὲ μιᾷ τῶν αὐτοῦ εὐεργεσιῶν παρίστησιν ἑαυτὸν ὁ αὐτὸς μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ αὐτεξούσιόν τε καὶ κτίστην τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῇ τοῦ ἐκ γεννητῆς τυφλοῦ ἀναπλήρω-

[47] Baruch III, 32-38. [48] Isa. XL, 25. [49] Gen. I, 26. [50] Joan. I, 1-3. [51] Isa. IX, 5. [52] ibid. 6.

Digitized by Google

σει, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γεγενημένη. Ἀπαύγασμα γὰρ ἐστι τοῦ Πατρὸς συναΐδιον, καὶ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος τῆς ὅλης αὐτοῦ ὑποστάσεως, καθά φησι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. Ἰδοὺ, φιλόσοφε, τοσοῦτοι ἄναρχον, ἐπείπερ καὶ συνάκτιστον τῷ Πατρὶ, κτίστην τε πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, τῶν τε ὁρωμένων, τῶν τε νοουμένων, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀπέδειξαν. Ποῦ δὲ καὶ οἱ μάρτυρες τῶν ἐργαλείων, φῆσον εἰ ἔχεις· τάχα οὖν καὶ εἰς ἐργαλεῖα πιστεύσας ἐβαπτίσθης, εἴπερ, ὡς φῂς, πιστὸς ὑπάρχεις τῷ Θεῷ.

A ipse Dei Filius fecit in cæco a nativitate. Splendor est enim Patri coæternus, et figura immutabilis totius substantiæ ejus[53], ut ait Paulus apostolus, vas electionis. En philosophe, tam multi Filium Dei sine initio, nempe increatum ut Patrem, factorem autem omnium creatarum naturarum, ut sæpe diximus, earum quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, demonstrarunt. Ubi autem sint instrumentorum testes, dicas, si habes : et cito igitur credens in instrumenta baptizeris, postquam, ut ais, Deo fidelis exsistis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀντίῤῥησις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » ἐκ τῶν παροιμιῶν Σολομῶντος.

Ἐπεὶ, φησὶ, τοσοῦτον βιάζεσθε ὑμεῖς τὴν ἀλήθειαν, τί εἴποιμεν περὶ ταύτης τῆς φανερᾶς λέξεως, τῆς· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐπισκόπων διὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου Καισαρείας Παλαιτίνης.

Τί πιθανῶς καὶ ῥᾳδίως, ὡς οἴει, τοὺς βυθοὺς διατιτρώσκεις; μὴ σαυτῷ, ὦ φιλόσοφε, ἀφορμὰς ἀνάνδρους ἐπισώρευε· ὅρα μή πως δυσεπιβάτοις κρημνοῖς ἀπαραφυλάκτως ἐπιβὰς κρημνισθῇς. Ἀλλ' εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » νῦν φήσομεν ὅ οἱ πρὸ ἡμῶν ἐξέδωκαν περὶ τῆς λέξεως ταύτης, τῆς, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, καὶ εἰς τὴν κατὰ σάρκα δὲ οἰκονομίαν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅπως διεξῆλθαν, πάντως ἴστε τὰς ἐκδόσεις. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπ' ἄλλαις ἱστορίαις τὴν ἔκδοσιν νῦν ποιησόμεθα, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ συνεργοῦντος. Καὶ εἰ θέλεις, φιλόσοφε, αὐτὴν ὅλην τὴν λέξιν προτείνομεν μετὰ καὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς. Λέγει γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτῆς· « Ἐὰν ἀναγγείλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμῆσαι. » Εἶτα ἐπάγει λέγων· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ προελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι· πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. » Ὅθεν κατασκευάζων τὸ, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » ἐπισυνάψας εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ζητῶμεν λοιπὸν Κύριον τὸν κτίσαντα αὐτὸν, τὸν καὶ ποιήσαντα χώρας καὶ ἀοικήτους· νυγματισθεὶς γὰρ ὁ Σολομῶν ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς [πρὸς] Ἰὼβ εἰπόντος· « Ποῦ ἦσθα ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; » εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ἐν δὲ βίβλῳ Βαροὺχ ἐκ στόματος Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, καθὼς προαπεδείξαμεν, περὶ τοῦ ποιήσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους λέγει· « Υἱοὶ Ἀγὰρ οἱ ἐκζητοῦντες τὴν σύνεσιν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ἔμποροι τῆς Μερὰν καὶ Θαιμὰν, καὶ οἱ μυθολόγοι, καὶ οἱ ἐκζη-

CAPUT XVIII.

Contradictio philosophi de eo : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua; » ex proverbiis Salomonis.

Postquam, inquit, tantopere vim facitis veritati, quid dicemus de hac manifesta sententia : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua[54]. »

Responsio sanctorum episcoporum per Eusebium Pamphili episcopum Cæsareæ Palæstinæ.

Quid profunda penetras probabiliter ac facile, ut existimas? ne tibi ipsi, o philosophe, mollia cumules argumenta : vide ne scopulos aditu difficiles incaute conscendens, præceps ruas. Verum de illo, « Dominus condidit me, » nunc dicemus, quod majores nostri de illa sententia, « Dominus condidit me, » multa quidem alia tradiderunt, et de dispensatione apparitionis Domini nostri Jesu Christi secundum carnem, quomodo explicaverint, nostis omnino traditiones. Nos autem nunc, cooperante Domino nostro Jesu Christo, ex aliis etiam historiis descriptionem faciemus : et si velis, o philosophe, ipsam totam sententiam ab ejus initio proferemus in medium. Ait enim principium ejus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie fiunt, memor ero quæ a sæculo numerare. » Deinde adjungit, dicens : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua, ante sæculum fundavit me, in initio antequam terram faceret, et antequam abyssos faceret, antequam procederent fontes aquarum, antequam montes facti essent : ante autem omnes colles genuit me[55]. » Unde muniens illud, « Dominus condidit me, » continuo inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia[57]. » Quæramus deinceps Dominum qui creavit illum, et qui fecit regiones et inhabitabilia. Stimulatus enim Salomon ab his quæ Job dixerat : « Ubi erat cum ponerem fundamenta terræ[58]? » inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » In libro autem Baruch ex ore Jeremiæ prophetæ, ut prius ostendimus, de eo qui fecit regiones et inhabitabilia, dicitur : « Filii Agar exquirentes prudentiam super terram, mercatores Meran et Thæman, et fabulatores, et examina-

[53] Hebr. I, 2. [54] Prov. VIII, 22. [55] ibid. 6. [56] ibid. 22 seqq. [57] Prov. VIII, 26 sec. LXX. [58] Job XXXVIII, 4.

Digitized by Google

tores prudentiæ : viam autem sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus[59]; » et post pauca : « Sed sciens omnia cognoscit eam, adinvenit eam prudentia sua[60]; » loquens de eo qui invenit sapientiam prudentia sua, adjungit ejus opera, dicens : « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui emittit lumen, et vadit[61]. » Non connivendum est, o philosophe, eadem rursus proferre ad propositæ hypothesis evidentem demonstrationem : « Qui mittit, inquit, lumen, et vadit : vocavit illud, et obedivit illi cum timore : ac stellæ splenduerunt in custodiis suis, et lætatæ sunt : vocavit eas, et dixerunt : Adsumus : splenduerunt cum lætitia ei qui fecit illas. Hic Deus noster, non reputabitur alius adversum eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob servo suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et inter homines conversatus est[62]. » Duas naturas opponunt proprie ejus qui fecit regiones et inhabitabilia, quas dixit Salomon, et Baruch, sive Jeremias. Cum enim dixisset : « Condidit me; » subjunxit ejus opera, dicens : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » Ratiocinemur, vir optime, quisnam est ille Dominus faciens regiones et inhabitabilia : intelligemus non esse alium, sed omnino eum qui præparavit terram in æternum tempus (in terræ enim præparatione consistit facere regiones et inhabitabilia), qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui vocavit lumen, et obedivit ei cum timore : et quæ sequuntur. De quo inquit, quod « In terra visus est, et inter homines conversatus est. » Intelligendum est ergo, quod ipse est Dominus, condens rationalem sapientiam, initium viarum suarum, quam ad imaginem suam homini præparavit, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui præparavit terram in æternum tempus. Verum rursus principium sententiæ videamus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie fiunt; » non dixit : Quæ futura sunt : et iterum ait : « Memor ero quæ a sæculo numerare; » non dixit : Ante sæculum. Notum est vobis, quod Filius Dei est qui rationalem sapientiam condidit, qui præparavit terram in æternum tempus, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui dixit Job : « Cum me laudarent astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei[63]. » Moyses autem ait de eo qui fecit lucem : « Dixitque Deus, Fiat lux[64]; » et subjunxit dicens : « Fecitque Deus duo luminaria magna et stellas[65], » et quæ sequuntur. Sufficere mihi videntur, o philosophe, quæ dicta sunt, et demonstrationes ostenderunt, quod scilicet Filius Dei est qui apud Salomonem rationalem sapientiam condidit, et omnes creaturas, et non instrumentum. Ut autem tibi veram rerum demonstrationem manifestiorem exhibeamus, accedamus citius ad rei sensum, ejusque

A τηται τῆς συνέτεως· ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Ἀλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, γινώσκει αὐτήν, ἐξεῦρεν αὐτὴν τῇ συνέσει αὐτοῦ· » εἰπὼν περὶ τοῦ ἐξευρόντος τὴν σοφίαν τῇ συνέσει αὐτοῦ, ἐπάγει αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται. » Οὐ παραβλεπτέον γάρ, ὦ φιλόσοφε, τὰ αὐτὰ πάλιν διαγορεῦσαι πρὸς ἐναργῆ ἀπόδειξιν τῆς προκειμένης ὑποθέσεως. « Ὁ ἀποστέλλων, φησὶ, τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠὐφράνθησαν· ἐκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Τὰς δύο φύσεις προσθήσαντες κυρίως, ποιήσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους, ἃς εἶπε Σολομὼν καὶ Βαρούχ, ἤτοι Ἱερεμίας. Εἰπὼν γάρ, « Ἔκτισέ με, » ἐπήγαγεν αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Συλλογισώμεθα, ὦ βέλτιστε, τὸ τίς Κύριος ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους. Νοήσωμεν ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἢ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐν γὰρ τῷ κατασκευάζειν τὴν γῆν, ποιεῖν ἐστι χώρας καὶ ἀοικήτους. Ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καὶ καλέσας τὸ φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· καὶ τὰ ἑξῆς. Περὶ οὗ λέγει, ὅτι « Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Νοητέον οὖν (12), ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, ἣν ἐτρέπισε τῷ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ἀλλὰ καὶ πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς λέξεως ἴδωμεν· « Ἐὰν ἀναγγείλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα. » Ἀλλ' οὐκ εἶπε· Τὰ μέλλοντα· καὶ πάλιν λέγει· » Μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἐξαριθμῆσαι· » ἀλλ' οὐ τὰ πρὸ αἰῶνος. Ἐγνώσθη ὑμῖν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὁ καὶ τὴν λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ καὶ τῷ Ἰὼβ εἰπών· « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου. » Μωσῆς δὲ λέγει περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸ φῶς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς· » καὶ ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ τοὺς ἀστέρας, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἱκανὰ εἶναί μοι δοκεῖ τὰ λεχθέντα, καὶ αἱ ἀποδείξεις παρέστησαν, ὦ φιλόσοφε, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὁ καὶ τὴν ἐν Σολομῶντι λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, καὶ πάντα τὰ κτιστὰ, καὶ οὐκ ἐργαλεῖον. Ἵνα δέ σοι σαφεστέραν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων

[59] Baruch III, 23. [60] ibid. 32. [61] ibid. 33. [62] ibid. 34, 38. [63] Job XXXVIII, 7. [64] Gen. I, 3. [65] ibid. 16.

(12) Citat ista Cyparissiotes, decad. 3, cap. 4. HARD.

Digitized by Google

ἀπόδειξιν παραστήσωμεν, καὶ τάχιον ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν νοῦν τοῦ πράγματος, καὶ τῆς θεωρίας [*Ier.* τὴν θεωρίαν] αὐτοῦ, τὰ ἐκ τῆς Γραφῆς λέξωμεν· μέλλων ὁ προφήτης Μωσῆς ἐξιέναι τὸν βίον, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ ἀναλήψεως Μωσέως, προσκαλεσάμενος Ἰησοῦν υἱὸν Ναυῆ, καὶ διαλεγόμενος πρὸς αὐτὸν, ἔφη· « Καὶ προεθεάσατό με ὁ Θεὸς πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναί με τῆς διαθήκης αὐτοῦ μεσίτην. » Καὶ ἐν βίβλῳ λόγων μυστικῶν Μωσέως, αὐτὸς Μωσῆς προεῖπε περὶ τοῦ Δαυὶδ καὶ Σολομῶντος. Περὶ τοῦ Σολομῶντος οὕτω προεῖπε· καὶ, « Διαδοχεύσε [*Isc.* διαχεύσει] αὐτὸν ὁ Θεὸς σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐπιστήμην πλήρη. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τὰ ἑξῆς. Ἵνα δὲ σαφέστερον εἴῃ ὃ φημι, οὕτως ἐξετάσωμεν τὸν νοῦν. Ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον, ἢ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον.

A contemplationem, quæ ex Scriptura pronuntiabimus. Exiturus e vita Moyses propheta, ut scriptum est in libro Analepsis Moysis, cum vocasset ad se Josue filium Nave, loquens ad eum, dixit : « Prævidit Deus ante mundi constitutionem futurum me testamenti sui mediatorem. » Et in libro sermonum mysticorum Moysis, ipse Moyses de Davide et Salomone prædixit; de Salomone sic : « Infundet ei Deus sapientiam, atque justitiam, et scientiam plenam. Ipse domum Dei ædificabit : » et quæ sequuntur. Ut autem sit manifestius quod dico, ita intellectum perscrutemur. Estne homo propter mundum, an mundus propter hominem? Philosophus : Omnino mundus propter hominem.

Οἱ ἅγιοι ἐπίσκοποι οἱ ἡμέτεροι διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου εἶπαν.

B *Sancti nostri episcopi per eumdem episcopum Eusebium Pamphili dixerunt.*

Καὶ εἰ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντως ὡς προγενεστέρου τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει ὄντος, ὁ δὲ κόσμος μεταγενέστερος ἦν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς λογιστικῆς σοφίας ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· ὁ ἄνθρωπος οὖν προγενέστερός ἐστι τοῦ κόσμου, προϋπάρχει καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων, οἷον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἡμέρας, νυκτὸς, νεφῶν, ἀνέμων, ἀβύσσων, πηγῶν, ὀρέων, βουνῶν. Τούτων πάντων προγενεστέρα ἐστὶν ἡ σοφία, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει ἤδη προϋπάρχει τοῦ κόσμου. Ἀλλ' οὗτος μὲν οὖν μεταγενέστερος κτισθεὶς ἠνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρόδῳ. Ὁ δὲ μεταγενέστερος τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει οὗτος μεταγενέστερος παρηνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρόδῳ. Ἀλλ' ὅτι καὶ ἡ σοφία, ἣν ἐξεῦρε συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἣν δέδωκε τῷ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἀνθρώπῳ, καὶ αὕτη προϋπῆρξε τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει. Εἰδὼς οὖν ἐν ἑαυτῷ ὁ Σολομὼν, διδαχθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ σοφίας, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία προϋπῆρξαν τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, βασανίσας τὸ ἤδη προϋπάρχον τοῦ κόσμου, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὃ ἐξεῦρε τῇ συνέσει αὐτοῦ ὁ Κύριος, τοῦτο ἤδη ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Κύριος μεταγενέστερον τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ. Λέγει οὖν ὁ Σολομὼν ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐν ἀνθρώπῳ σοφίας τῆς προϋπαρξάσης τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » τῇ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίᾳ ἀνῆκεν ἐκφωνεῖν τῇ λογιστικῇ, τῇ εὑτρεπισθείσῃ τῷ ἀνθρώπῳ ταῦτα, τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γενομένῳ, Τὸ οὖν ἦν, « Κύριος ἔκτισε, » τῷ προϋπάρξαντι τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, τοῦτο· τούτῳ προσέρριψε (13). Τὸ δὲ « Γεννᾷ με, » συνεὶς πάλιν εἰς τὰς μετὰ ταῦτα ἐκ φύσεως παιδοποιήσεις ἐκδιδομένου εἶπε τὸ, « Γεννᾷ με. » Νόει τοίνυν, φιλόσοφε,

Si mundus est propter hominem, omnino cum homo prior sit in Dei proposito, erit homine ac rationabili sapientia posterior : igitur homo prior est mundo; est etiam prior naturis mundi, quales sunt, cœlum, terra, dies, nox, nubes, venti, abyssi, fontes, montes et colles. Omnibus his prior est sapientia, et homo in Dei proposito jam prior est mundo : sed eumdem accidit posterius in via creationis conditum fuisse : qui autem in divina intentione homine posterior erat, ille in viam creationis prior incidit. Sed et sapientia quam invenit prudentia sua Filius Dei, quam dedit homini ad imaginem suam, ipsa etiam in divina intentione mundo C et mundi naturis prior fuit. Salomon igitur instructus sapientia, quam ei Deus dederat, in seipso sciens hominem atque sapientiam ante mundum et mundi naturas in Dei proposito exstitisse, accurate indicavit in divina intentione ante mundum olim fuisse. Quod enim ante mundi constitutionem Dominus invenit prudentia sua, hoc tandem idem Dominus post mundum et mundi naturas creavit. Ait ergo Salomon quasi ex persona humanæ sapientiæ, quæ in divina intentione ante mundum exstitit : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus [66] ; » humanam sapientiam ac rationalem homini ad imaginem Dei facto præparatam, hæc pronuntiantem induxit. Hoc igitur erat, « Do- D minus condidit. » De illo enim, qui in divina intentione ante mundum fuit, hoc exposuit. Illud vero, « Gignit me, » rursus loquens de eo qui editus est ad sequentis exortus terrarum creationes, dixit, « Gignit me. » Intellige igitur, philosophe, usque ad perfectionem, naturam ipsam antiquam factam esse, et renovatam. Illud ergo; « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, » de ratione ac sapientia hominibus concessa explicandum est. Illud vero, « Gignit me, » de natura eadem juxta

[66] Prov. VIII, 22.

(13) Sic etiam ms. noster. Hard.

Digitized by Google

Dei præscientiam ex suis imaginibus, quasi rota quadam implicata in suam metam redeunte, ab initio primum creati hominis facti ad imaginem Dei, in quo rationalem, creatam sapientiam reposuit, ac sinceramsui charitatem impressit Deus. Quod in seipso renovans Salvator dispensatorie ad Patrem dicebat: « Quoniam, inquit, ante mundi constitutionem dilexisti me[67]. Illud autem: « Ante sæcula in principio fundavit me[68]; » videns Salomon quod sæcula in hoc mundo ex diei ac noctis circuitu consistentiam habent; exsistere autem ante diem et noctem, esse etiam exsistere ante hoc sæculum: eas considerationes contemplans Salomon, homini atque sapientiæ congrue accommodavit. Quamobrem ex ejus persona pronuntians ait: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, ante sæcula, in principio fundavit me. » Rursum cogitans in semetipso, quod Deo hujus mundi naturas ante hominem ejusque sapientiam in esse perducente, oporteret præsentibus ipsis naturis, quæ priora sunt adesse. Videns autem ordine naturas prodeuntes, et quod homo ejusque sapientia proposita fuerunt, ut reliqua opera præcederent: rationalis ergo atque judicatrix sapientia homini concessa, et Salomoni, ut magnus Moyses ait, infusa, loquitur in Salomone: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus; » et quæ sequuntur. Ex cujus persona, quæ cum homine prior erat mundo, enarrans opera Dei naturas in mundum producentis, inquit ipse: « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quæ habitantur ejus quæ sub cœlo. Quando præparabat cœlum, simul aderam ipsi, et quando secernebat suam sedem super ventos; quando ætherea firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terræ, cum eo eram cuncta componens, cui adgaudebat[69]. » Hæc ex persona sapientiæ. Quæ haud dubie ostendunt, quod in divina intentione ante mundum exstitit, propter quam mundus exstructus est: constat etiam ante mundi naturas exstitisse. Testis ergo factus viæ naturarum, qui prior illis fuit earum ordinem numerat per sapientiam quam invenit prudentia sua, quamque homini præparavit[70]. Quis igitur hanc sapientiam præparavit et dedit homini, quæ ejus opera enarravit? Non alius omnino, quam qui præparavit terram in æternum tempus, et qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui mittit lumen et vadit: vocavit illud, et obedivit illi timore: qui in terra visus est, et inter homines conversatus est; hic sapientiam hæreditavit. Non est itaque Filii Dei illud: « Dominus condidit me: » sed rationalis sapientiæ quam ipse Dominus homini dedit ac præparavit, propter quem mundus factus est. Clarissime si quidem per omnia demonstratum est in persona rationalis sapientiæ dictum esse. Confirmat

A τῆς αὐτῆς φύσεως παλαιουμένης καὶ ἀνανεουμένης ἄχρι συντελείας. Τὸ οὖν, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων δοθεῖσαν λογιστικὴν σοφίαν διαληπτέον. Τὸ δὲ « Γεννᾷ με, » τὸ κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ αὐτῆς τῆς φύσεως, τὸ ἐξ αὐτῆς ἐξ εἰκόνων ὡς τροχὸν εἱλιττομένων ἐπ' αὐτὸν τὸν καμπτῆρα ἐπανιὸν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρωτοκτίστου ἀνθρώπου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντος, ἐν ᾧ τὴν λογιστικὴν σοφίαν τὴν κτιστὴν ἐνέθηκεν, ἐν ᾧ τὴν εἰλικρινῆ αὐτοῦ ἀγάπην ἐνετύπωσεν ὁ Θεός. Ὅπερ τὴν ἀνάκτισιν ἐν ἑαυτῷ ποιούμενος ὁ Σωτὴρ ἔλεγε πρὸς τὸν Πατέρα οἰκονομικῶς· « Ὅτι ἠγάπησάς με, φησὶ, πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Τὸ δὲ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχῇ, » ἱστορήσας ὁ Σολομὼν, ὅτι οἱ αἰῶνες οἱ ἐν τῷδε κόσμῳ ἐκ τῆς περιόδου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς τὴν B σύστασιν ἔχουσι. Τὸ δὲ προϋπάρξαι τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, προϋπάρξαι ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου· ταύταις ταῖς ἱστορίαις θεωρήσας ὁ Σολομὼν, ἥρμοσεν εὐαρμόστως τῷ τε ἀνθρώπῳ καὶ τῇ σοφίᾳ. Διὸ ἐκ προσώπου αὐτῆς ἐκφωνήσας λέγει τό· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχῇ. » Συλλογισάμενος ἐν ἑαυτῷ πάλιν, ὅτι μέλλοντος τοῦ Θεοῦ παράγειν ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἐγκοσμίους, προγενεστέρας τοῦ τε ἀνθρώπου καὶ τῆς σοφίας, εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅτι δεῖ τοὺς προγενεστέρους παρεῖναι παραγενομένων τε τῶν φύσεων ἱστορεῖν κατὰ τάξιν τὰς φύσεις παραγινομένας, καὶ ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία ἠγεῖσθαι τῶν ἔργων ἐτέθησαν· ἡ οὖν τῷ ἀνθρώπῳ C συνοδεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λογιστικὴ καὶ κριτικὴ σοφία, ἡ διαδοχεύσασα ἐπὶ Σολομῶντα, καθά φησιν ὁ μέγας Μωσῆς, λέγει ἐν Σολομῶντι· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἧς ἐκ προσώπου τῆς προγενεστέρας σὺν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κόσμου, διηγούμενος τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τὰς ἐν τῷ κόσμῳ παράγοντος τὰς φύσεις, φησὶν αὐτός· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἡνίκα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ, ὅτε ἀφώριζε τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέμων· ἡνίκα ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ ἄνω νέφη, καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανόν· ἐν τῷ τιθέναι τῇ θαλάσσῃ ἀκριβασμὸν αὐτοῦ, καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσονται λόγον στόματος αὐτοῦ· καὶ ἰσχυρὰ D ἐποίει τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα, ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε. » Ταῦτα ἐκ προσώπου τῆς σοφίας. Καὶ δείκνυσιν ἀσφαλῶς, ὅτι ὁ προϋπάρξας τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· διὸ καὶ ὁ κόσμος εὐτρεπίσθη, δηλονότι καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων προϋπῆρξεν· ἱστωρ οὖν γενόμενος τῆς παρόδου τῶν φύσεων, ὑπαριθμεῖ τὴν τάξιν αὐτῶν, ὁ προγενέστερος αὐτῶν, ἡ σοφία, ἣν ἐξεῦρε τῇ συνέσει αὐτοῦ, ἣν εὐτρέπισε τῷ ἀνθρώπῳ. Τίς οὖν ὁ ταύτην τὴν σοφίαν προευτρεπίσας καὶ δεδωκὼς τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ ὑφηγήσατο αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας; Ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἢ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καλέσας τὸ

[67] Joan. xvii, 24. [68] Prov. viii, 22. [69] ibid. 23-30. [70] Baruch iii, 32.

Digitized by Google

φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· ὁ ἐπὶ γῆς ὀφθείς, καὶ συναστραφεὶς ἀνθρώπις. Τούτῳ κεκλήρωται τῆς σοφίας. Οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » ἀλλ' ἡ τῆς λογικῆς σοφίας, τῆς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εὐτρεπισθείσης καὶ δοθείσης τῷ ἀνθρώπῳ, δι' ὃν ὁ κόσμος ἐγένετο. Σαφέστατα διὰ πάντων δέδεικται, ὅτι εἰς τὸ πρόσωπον εἴρηται, τῆς λογικῆς σοφίας. Βεβαιοῖ δὲ τὰ προειρημένα ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγων· « Τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐγένετο, οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ Σάββατον· προσωποποιήσας τὸν κόσμον εἰς πρόσωπον τοῦ Σαββάτου ἀντὶ τοῦ· ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον.

A autem prædicta Dominus in Evangelio, dicens: «Sabbatum propter hominem factum est, non homo propter Sabbatum[71];» attributa mundo persona seu figura Sabbati, pro eo; mundus propter hominem factus est, non homo propter mundum.

Ἑτέρα ἀντίφρασις τοῦ φιλοσόφου.

Ἀλλὰ, φησὶν, ἡ σοφία ἡ ἐν Σολομῶντι, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, τοῦτ' ἔστιν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰπών· « Κύριος ἔκτισέ με, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Alia philosophi contradictio.

At vero Salomonis sapientia testatur, Filium Dei esse, hoc est, Dei sapientiam, quæ dixit: «Dominus condidit me,» et quæ sequuntur.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἐπισκόπων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Responsio sanctorum episcoporum ad philosophum per episcopum Eusebium Pamphili.

B

Εἰπὲ, ὦ φιλόσοφε, ἡ σοφία ἡ ἐν Σολομῶντι ὡς σὺ φῂς, ἡ τοῦ Θεοῦ ἐστι σοφία; *Ὁ φιλόσοφος*· Ναὶ, φησὶν, οὕτως ἔχει. *Ὁ ἐπίσκοπος*· Εἰπὲ, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν ἔχει, ἢ οὔ; *Ὁ φιλόσοφος*· Ναὶ ἔχει. *Ὁ ἐπίσκοπος*· Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἣν φῂς ἐν Σολομῶντι; *Ὁ φιλόσοφος*· Ναὶ, φησίν. *Ὁ ἐπίσκοπος*· Πῶς κρίνει ὁ κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν, ἢ οὔ; *Ὁ φιλόσοφος*. Ναὶ, φησίν. Ἀλλὰ πῶς; *Ὁ ἐπίσκοπος*· Ὁ οὖν κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς προγνώστης; *Ὁ φιλόσοφος*· Ναὶ εἶπον. *Ὁ ἐπίσκοπος*· Πῶς οὖν ἡ σοφία ἡ ἐν Σολομῶντι λέγει· « Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω; » Τὰ τρία εἰρηκυῖα ἡ ἐν Σολομῶντι σοφία, ἀδυνατεῖ αὐτὴν νοῆσαι, περὶ τοῦ τετάρτου εἶπεν οὐ γινώσκειν, καὶ ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι. Εἰ οὖν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἡ ἐν Σολομῶντι, πῶς κρίνει τὸν κόσμον, μὴ εἰδυῖα ἀνδρὸς ὁδοὺς ἐν νεότητι; καὶ πῶς τοῦτο ἀληθὲς, ὅτι ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὼς φησι Μωσῆς ὁ προφήτης, ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, « Πάντα δι' αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο· » οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι; « Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, » κατὰ τὸν προφήτην τὸν εἰπόντα· « Σὺ ἔγνως τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου· σὺ συνῆκας πάντας τοὺς διαλογισμούς μου, φησὶν, ἀπὸ μακρόθεν, τὴν τρίβον μου, καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς ὁδούς μου προεῖδες. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν· « Ὁ παιδεύων ἔθνη, οὐχὶ ἐλέγξει, ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν; Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Ὁ οὖν ταῦτα ἐπιστάμενος, καὶ πάντα προγινώσκων, οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι; Καὶ πολλὰ ἔστιν εὑρεῖν ἐκ τῶν Γραφῶν, τὰ ἐλέγχοντα τὴν ἄνοιαν τῶν κακῶς ὑπειληφότων περὶ τοῦ ῥητοῦ τούτου. Πῶς γὰρ ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν, αὐτὸς οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι; Εὖ ἴσθι οὖν, ὦ φιλόσοφε, ὅτι Σολομὼν κριτὴν ἔλαβε σοφίαν, ἣν ἐξεῦρε

Dic, philosophe, sapientia quæ erat in Salomone, ut ais, eratne sapientia Dei? *Philosophus.* Vere inquit, erat profecto. *Episcopus.* Dic, sapientia Dei præscientiam habet, annon? *Philosophus.* Certe habet. *Episcopus.* Sapientia Dei, quam dicis in Salomone fuisse, estne Filius Dei? *Philosophus.* Certe, inquit. *Episcopus.* Judex quomodo judicat, juxta præscientiam, an non? *Philosophus.* Certe, ait: quomodo enim aliter judicaret? *Episcopus.* Judex igitur juxta præscientiam judicat, et secundum opera quæ prius novit? *Philosophus.* Certe jam dixi. *Episcopus.* Quomodo igitur ait sapientia Salomonis: «Tria non possum intelligere, quartum penitus ignoro?» cumque tria dixisset sapientia Salomonis, quæ ipsa non posset intelligere, quartum dixit se ignorare, nempe viam viri in adolescentia. Si ergo sapientia Dei est sapientia Salomonis, quomodo judicat mundum, cum nesciat viam viri in adolescentia? et quomodo hoc verum est, quod qui fecit hominem ad imaginem Dei, hoc est, Filius Dei (ut Moyses propheta ait, et de quo ait Joannes evangelista: «Omnia per ipsum facta sunt[72]»), non sciat viam viri in adolescentia? «Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum[73], qui scrutatur corda et renes[74]:» Juxta Prophetam dicentem: «Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam; tu intellexisti cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti et omnes vias meas prævidisti[75].» Et rursum alibi: «Qui instruit gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt[76].» Qui ergo hæc novit et omnia præscit, nescit viam viri in adolescentia? Et multa ex Scripturis licet invenire, quæ imprudentiam eorum qui hoc dictum male intelligunt, redarguant. Quomodo ergo qui docet hominem scientiam, ipse nescit viam viri in adolescentia? Bene igitur intelligas, o philosophe, quod Salomon judicem sapientiam accepit, quam invenit Filius Dei prudentia sua, quam præparavit homini

C

D

[71] Marc. II, 27. [72] Prov. XXX, 18. [73] Joan. I, 3. [74] Psal. XXXII, 15. [75] Psal. VII, 2. [76] Psal. CXXXVIII, 2-4. [77] Psal. XCIII, 10, 11.

Digitized by Google

ad imaginem suam, rationalem scilicet. Confirmat jam dicta quod Dominus in Evangelio loquitur: «Ecce plusquam Salomon hic[78];» quo funditus evertit dicentes ipsum esse Salomonis sapientiam. Si enim, ut vox suffragatur, æqualem habet appellationem cum sapientia (sapientia enim Dei est Filius Dei), est ergo Deus præscius, qui juxta præscientiam judicat, et secundum opera, tanquam omnium opifex et creator, ut ait Paulus vas electionis, qui ad Hebræos scribens, sic de ipso loquitur: «Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et penetrans usque ad divisionem animæ ac spiritus, et discretor cogitationum ac intentionum cordis: et non est aliquid occultum in conspectu ejus, sed omnia nuda sunt et aperta oculis ejus, de quo sermo noster est[79];» et ad Romanos idem scribit, dicens: «Quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen[80].» Sic autem ostendit quod Dei et Patris sapientia Deus vere sit ex ipso Deo, æternus ex æterno, verus ex vero, cum sit natura semper Filius æterni Dei et Patris.

A συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἣν ηὐτρέπισε τῷ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, συλλογιστικήν. Ἀμέλει δὲ ἐπιβεβαιοῖ τὰ ῥηθέντα ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις λέγων τὸ, « Καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶντος ὧδε. » Ἀνέτρεψε τοὺς λέγοντας αὐτὸν εἶναι τὴν ἐν Σολομῶντι σοφίαν. Εἰ γὰρ τῇ ψήφῳ [τῷ ψόφῳ] τῆς φωνῆς ἰσοπροσηγορός ἐστιν ὁ τῇ σοφίᾳ· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ σοφία ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· Θεὸς προγνώστης ἐστί, καὶ κατὰ πρόγνωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς κτίστης καὶ δημιουργὸς τῶν ἁπάντων, καθὼς φησι καὶ ὁ Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Ἑβραίοις γράφων, ὧδέ πως λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ B ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. » Καὶ πρὸς Ῥωμαίους δὲ ὁ αὐτὸς γράφει, λέγων· « Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, Ἀμήν. » Δείκνυσι δὲ ὧδε, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς σοφία Θεός ἐστιν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀΐδιος ἐξ ἀϊδίου, καὶ ἀληθινὸς ἐξ ἀληθινοῦ, φύσει ὢν ἀεὶ Υἱὸς τοῦ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ καὶ Πατρός.

CAP. XIX.

Contradictio philosophi.

Quid igitur est, quod ais: «Viam sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus[81]?» et quæ sequuntur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀντίῤῥησις τοῦ φιλοσόφου.

Τί οὖν ἐστιν ὃ φῄς; « Ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς; » καὶ τὰ ἑξῆς. C

Responsio sanctorum episcoporum per eumdem episcopum Eusebium Pamphili.

Sæpenumero verba sapientiæ considerans, o philosophe, admiratus es sapientiæ virtutem, quod brevissimis locutionibus maximam sententiarum veritatem in ea invenire liceat: et justissime quispiam verba Scripturæ comparaverit evangelicæ parabolæ asserenti, «Simile esse regnum cœlorum grano sinapis, quod cum minus sit omnibus terræ seminibus, quando tamen crevit et perfectum est, idoneum tectum volucribus præbet[82].» Sic videmus divinorum verborum potentiam brevibus locutionibus seminatam, plenam autem sententiis quasi ramis, ad volucrum, hoc est, hominum contemplationem protensis, in quibus tanta potentia invenitur, ut non solis terræ habitatoribus, verum etiam assistentibus volucribus sufficiens exhibeant tegumentum. Undenam igitur ad hanc considerationem excitatus sum, nisi ex verbo sanctæ Scripturæ sacri cantoris Davidis, ad demonstrationem et constitutionem non rationalis sapientiæ ut ipse fueras opinatus, sed ejus quæ illam et omnia creata condidit, incomprehensibilis sapientiæ, increatæ, et initio carentis, hoc est, Christi: siquidem Christus est Dei virtus et Dei sapientia[83], juxta modum suæ ineffabilis deitatis ex Deo verus Deus Verbum. «Verbo enim Do-

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολλάκις πρὸς τὰ ῥήματα τῆς σοφίας ἀπιδών, ὦ φιλόσοφε, ἐθαύμασας τῆς σοφίας τὴν δύναμιν, ὅτι ὀλίγιστην νοημάτων ἀλήθειαν ἔστιν εὑρεῖν ἐν αὐτῇ βραχυτάταις λέξεσι. Καὶ τάχα δικαίως ἄν τις παρεικάσει ῥήματα τῆς Γραφῆς τῇ εὐαγγελικῇ παραβολῇ, τῇ διαγορευούσῃ, « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὅτι βραχύτερον μέν ἐστι πάντων τῶν σπερμάτων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φυὲν δὲ καὶ ἀναπληρωθὲν, ἱκανὴν σκέπην τοῖς πετεινοῖς δίδωσιν. » Οὕτως ὁρῶμεν τὴν τῶν θείων ῥημάτων δύναμιν ἐν βραχέσι σπειρομένην λέξεσιν· ἀναπτυσσομένων δὲ τῶν νοημάτων, καὶ ὥσπερ κλάδων ἐπὶ D τὴν διάνοιαν, τῶν πετεινῶν ἐπεκτεινομένων, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἀνθρώπων, τοσαύτη τις εὑρίσκεται δύναμις, ὥστε μὴ μόνοις τοῖς γεωργοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρεστῶσι πετεινοῖς ἱκανὴν παρέχειν τὴν σκέπην. Πόθεν οὖν ἐκινήθην πρὸς ταύτην τὴν ἔννοιαν, ἢ ἐκ τῆς τοῦ λόγου τῆς ἱερᾶς γραφῆς ἱεροψάλτου Δαυὶδ, πρὸς ἀπόδειξιν καὶ σύστασιν, οὐ τῆς λογιστικῆς σοφίας, ὡς αὐτὸς ὑπείληψαι, ἀλλὰ τῆς καὶ ταύτην καὶ πάντα τὰ γενητὰ δημιουργησάσης ἀκαταλήπτου σοφίας, τῆς ἀκτίστου καὶ ἀνάρχου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ· ἐπείπερ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία κατὰ τὸν τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀπερινοήτου θεότητος αὐτοῦ τρόπον

[78] Matth. xii, 42. [79] Hebr. iv, 12, 13. [80] Rom. ix, 5. [81] Baruch iii, 23. [82] Matth. xiii, 31. [83] I Cor. i, 24.

Digitized by Google

ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος. « Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ A mini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis
οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος virtus eorum [84]. » Audisti verbum Domini, audisti
αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἤκουσας λόγον Κυρίου, spiritum auris ejus : audi rursus de veræ fidei con-
ἤκουσας πνεῦμα τοῦ στόματος αὐτοῦ· καὶ ἄκουε τοί- stitutione, quæ pie a piis intellecta et prædicata
νυν καὶ πάλιν περὶ τῆς συστάσεως τῆς ἀληθοῦς πί- est : quandoquidem existimo nihil prædictorum te
στεως τῆς εὐσεβῶς ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν νοουμένης τε suscipere præter tanti sanctorum pontificum spiri-
καὶ κηρυττομένης· ἐπείπερ οἶμαι οὐδὲν τῶν προανα- tualis chori sententiam. Audi ergo pie, nec huma-
φωνηθέντων σοι παρὰ τοσαύτης ἁγίων ἀρχιερέων nis ratiocinationibus quæ ineffabilia sunt, tenta per-
πνευματικῆς χορείας τὴν αἴσθησιν δέδεξαι. Ἄκουε scrutari. Perfectus nec minuitur, nec augetur.
τοίνυν εὐσεβῶς, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς Unus ingenitus Deus et Pater : unus ex eo genitus
διερευνᾶσθαι πειρῶ τὰ ἀπόῤῥητα. Ὁ τέλειος οὔτε unigenitus Filius Deus Verbum ; sicut non est alter
μειοῦται, οὔτε αὔξει. Εἷς ἀγέννητος ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Deus cum Deo et Patre ingenitus, ita neque conge-
Εἷς καὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ μονογενὴς Υἱὸς Θεὸς nitus, neque prior, neque posterior Filius, diver-
Λόγος. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι συναγέννητος τῷ Θεῷ καὶ sus a Deo unigenito Filio ejus, Deo Verbo. Unus
Πατρὶ Θεὸς ἕτερος, οὕτως οὐδὲ συγγεγεννημένος ἢ vere Deus et Pater, unus etiam ineffabiliter ex eo
προγεγεννημένος, ἢ μεταγεγεννημένος υἱὸς ἕτερος B genitus Filius, Deus Verbum. Quemadmodum autem
τοῦ Θεοῦ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ Θεῷ Λόγῳ. Εἷς non solo nomine Pater est Deus, sic neque solo nomine
ὄντως Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἷς ὄντως καὶ ὁ γεγεννημέ- Filius, sed vere est Filius : verus est Pater, verus Fi-
νος ἐξ αὐτοῦ ἄφραστος Υἱὸς Θεὸς Λόγος. Ὥσπερ οὖν lius : Deus est Pater, Deus etiam Filius ex eo
οὐ Λόγῳ μόνῳ Πατὴρ ὁ Θεὸς, οὕτως οὐδὲ λόγῳ μόνῳ genitus : perfectus Pater, perfectus et ejus Filius :
Υἱὸς, ἀλλ' ἀληθῶς Υἱός· γνήσιος ὁ Πατὴρ, γνήσιος ὁ incorporeus Pater, incorporeus et Filius : in-
Υἱός· Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος corporei enim est figura, incorporea nimirum imago.
Υἱός· τέλειος ὁ Πατὴρ, τέλειος αὐτοῦ καὶ ὁ Υἱός· Credis hoc, philosophe, quod ex substantia Patris
ἀσώματος ὁ Πατὴρ, ἀσώματος καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ἀσω- sit genitus unigenitus ejus Filius, quemadmodum a
μάτου γὰρ χαρακτὴρ, καὶ ἡ εἰκὼν ἀσώματος δηλο- principio disputationum per plurima expressa te-
νότε. Πιστεύεις τούτῳ, ὦ φιλόσοφε, ὅτι γεγέννηται ἐκ stimonia demonstravimus, annon?
τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς αὐτοῦ, καθάπερ ἐξ ὑπαρχῆς τῶν λόγων διὰ πλείστων ὅσων γραφικῶν μαρτυριῶν ἀπεδείξαμεν, ἢ οὔ;

C

Ἀντεπερώτησις τοῦ φιλοσόφου.

Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; φράσον.

Οἱ ἅγιοι ἐπίσκοποι διὰ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου Παμφίλου εἶπαν.

Μὴ ζήτει πῶς, φιλόσοφε· εἰ δὲ μή, καθὰ ἤδη διὰ πλειόνων εἴρηταί σοι, καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς διαλέξεως διεμαρτυράμεθα, ὅτι κρημνίσαι σεαυτὸν σπουδάζεις, διερευνᾷν πειρώμενος τὰ ἀνεξερεύνητα. Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται ζητεῖν πῶς ὁ ἀγέννητος, ἐνδέχεται καὶ ζητεῖν πῶς καὶ ὁ γεγεννημένος. Εἰ δὲ οὐ καταλείπεις ζήτησιν, πῶς γεγέννηται· μὴ ζήτει τὰ ἀνερεύνητα, οὐ γὰρ εὑρίσκεις. Τὰ εὑρισκόμενα ζήτει, καὶ εὑρίσκεις. Ἐὰν γὰρ ζητῇς, παρὰ τίνος ἔχεις μαθεῖν; παρὰ τῆς γῆς; οὐχ ὑφίστατο. Παρὰ θαλάσσης; οὐ- D δέπω ἐκέκτιστο ἡ ὑγρά. Παρὰ οὐρανοῦ; οὐκ ἦν ποιηθείς. Παρὰ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων; οὐδέπω δεδημιούργηντο. Παρὰ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων; οὐδέπω ἦσαν, ἐπείπερ καὶ αὐτῶν ποιητὴς ὁ Υἱός. Ἀλλὰ παρὰ αἰώνων; πρὸ αἰώνων ὁ Μονογενής. Μὴ ἐξέταζε τὰ μὴ ἀεὶ ὄντα περὶ τοῦ ἀεὶ ὄντος. Ἄῤῥητος, ἀγέννητος ὁ Πατήρ· ἄῤῥητος, ἀῤῥήτως γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ ὁ Υἱός. Σιώπησον περὶ τοῦ πῶς, καὶ παραχώρει τοῦτο τῷ γεγεννηκότι, καὶ τῷ γεγεννημένῳ. Ὁ γὰρ Πατὴρ μόνος γινώσκει τὸν Υἱὸν τίς ἐστι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι, καθά φησι τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ. Εἰ δὲ μὴ θέλῃς παύσασθαι τὸ πῶς, ἀλλὰ φιλονεικεῖς

Interrogatio philosophi.

Quomodo et quanam ratione? dic.

Sancti episcopi per Eusebium Pamphili dixerunt.

Ne quæras quomodo, o philosophe; alioquin, ut jam pluribus dictum est tibi, et ab initio disputationis testati sumus, studes te præcipitem agere, perscrutari tentans quæ inscrutabilia sunt. Si enim quærere licet, quomodo non genitus, licet etiam quærere, qui genitus. Si vero non deseris quæstionem, quomodo sit genitus; ne quæras inscrutabilia, non enim invenies: quæras quæ inveniri possunt, et invenies. Si enim quæsieris, a quo potes discere? a terra? non subsistebat. A mari? nondum creatum fuerat mare. A cœlo? nondum erat factum. A sole aut luna vel stellis? nondum fuerant condita. Ab angelis et archangelis? nondum erant; siquidem et ipsorum factor est Filius. Sed a sæculis? ipse ante sæcula unigenitus. Ne igitur quæras quæ non semper fuerunt, de eo quod semper fuit. Ineffabilis et ingenitus est Pater, ineffabilis est et ex eo ineffabiliter genitus Filius. Taceas ergo de illo, quomodo, et concedas hoc ei qui genuit, et genito. Pater enim solus agnoscit Filium qui est, et Filius Patrem, et cui voluerit Filius revelare [85], ut ait ipsius Evangelium. Si autem non vis cessare illud *qui*, sed contendis inscrutabilia perscrutari, ridemus

[84] Psal. xxxii, 6. [85] Matth. ii, 27.

Digitized by Google

tuam audaciam, quin magis deflemus te, quod non velis fide intelligere Deum semper Patrem Filii sui, et unigenitum suum Filium, semper ejus Filium, semper cum Patre fuisse non posteriorem, ut tu impie asseris. Sed fide intellige atque confiteare, perfectum Filium ex perfecto, ut sæpe audisti, lumen æternum ex æterno lumine, Deum verum ex vero Deo et Patre, increatum ex increato, sine compositione ab eo qui compositionis est expers, semper exsistentem apud Patrem : « In principio enim erat Verbum, ut ait Joannes evangelista, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [86]. » Illud, erat, philosophe, non habet aliquid præcedens : illud, erat, philosophe, tollit quod non erat, ut prius ostendimus : et illud, Deus, tollit quod non est Deus. Scriptis crede, quæ non scripta sunt, ne cogites, nec inquiras. Credas quod omnia condidit Filius quæ facta sunt voluntate Patris, non oculorum intuitu (Deus enim compositionis est expers, ut prædiximus), sed voluntate, ut ipse solus novit : quod nos Fide intelligentes prædicamus, juxta sanctarum Scripturarum doctrinam, quod Patris consilio ac suo condidit omnem creaturam, et quæ in cœlo est, et quæ in terra, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur, non instrumentis, aut machinis, nec alicujus alterius auxilio, sed, ut paulo ante diximus, voluntate Patris, qui ad ipsum et ad Spiritum sanctum loquitus est : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [87]. » Non dixit Fac, nec Facite, sed Faciamus ; ostendens id quod est consubstantiale, ejusdem honoris in beata illa et ineffabili trinitate. Ne obmurmures, o philosophe, neque oculos moveas : sed mentis intuitu vide apostolicorum dogmatum integritatem, ac fideliter suscipe, non amplius infidelis exsistens, sed fidelis. Audi ergo atque intellige. Dei Verbum quod fuit ante sæcula, Filius ipsius, ad quem dixit : « Faciamus hominem, » et quæ sequuntur, ipsum rursus in diebus novissimis et Patris et sua sententia homo factum est, incarnatum ex Virgine, propter eum qui lapsus est, Adamum ; incorporeum, cum in corpore semetipsum exinanisset, ut dixit apostolus Paulus [88], propter corpus accepit Deus Verbum nubem corporis, ut naturas creatas hujus mundi non comburet : « Deum enim nemo vidit unquam [89]. » Carnem accepit, ut caro propter immutabilem cum ipso in unum conjunctionem a morte liberaretur : invisibilis visibilem, ut ea quæ videntur, sustineat : quasi homo in tempore, sed revera utrumque, Deus et homo, homo et idem Deus : unus enim ex ambobus Christus, intellecta et cognita substantiarum differentia divinitatis ejus atque carnis, Deus erat et est : factus est autem homo propter dispensationem. Propter ipsum prophetæ, propter ipsum apostoli, propter eum martyres. Prophetæ propter eum qui a prophetis præ-

A διερευνᾷν τὰ ἀνεξερεύνητα, καταγελῶμέν σου τὴν τόλμαν, μᾶλλον δὲ καὶ πενθοῦμέν σε, ὅτι οὐ πίστει θέλεις νοεῖν τὸν Θεὸν ἀεὶ Πατέρα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν αὐτοῦ, ἀεὶ Υἱὸν αὐτοῦ συνυπάρχοντα ἀεὶ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεταγενέστερον, καθὼς σὺ ἀσεβῶς φῄς. Ἀλλὰ νόει πίστει, καὶ ὁμολόγει τέλειον ἐκ τελείου τὸν Υἱὸν, ὡς πολλάκις ἤκουσας, φῶς ἀΐδιον ἐκ φωτὸς ἀϊδίου, Θεὸν ἀληθινὸν ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἄκτιστον ἐξ ἀκτίστου, ἀσύνθετον ἐξ ἀσυνθέτου, ἀεὶ ὄντα πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ λόγος, καθά φησιν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ ἦν, φιλόσοφε, τὸ προϋπάρχον οὐκ ἔχει· τὸ ἦν, φιλόσοφε, περιγράφει τὸ οὐκ ἦν, καθὰ προαπεδείξαμεν· καὶ τὸ Θεὸς περιγράφει τὸ οὐ Θεός· Τοῖς γεγραμμένοις πίστευε, τὰ μὴ γεγραμμένα μὴ ἐννόει, μηδὲ ζήτει. Πίστευε ὅτι πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησεν ὁ Υἱὸς τὰ γεγενημένα νεύματι πατρικῷ, οὐκ ὀφθαλμῶν βλέμματι· ἀσύνθετος γὰρ ὁ Θεὸς, ὡς προειρήκαμεν· ἀλλὰ νεύματι, ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος· ὅπερ ἡμεῖς πίστει νοοῦντες κηρύττομεν, μετὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ὅτι βουλῇ τοῦ Πατρὸς καὶ ἑαυτοῦ δεδημιούργηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν τήν τε ἐπουράνιον καὶ ἐπίγειον, τήν τε ὁρωμένην καὶ νοουμένην, οὐκ ὀργάνοις, οὔτε μηχαναῖς, οὐδὲ συνεργίᾳ τινὸς ἑτέρου, ἀλλὰ βουλήσει Πατρὸς, καθὰ ἄρτιως εἰρήκαμεν, τοῦ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν » Οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἢ Ποιήσατε, ἀλλὰ Ποιήσωμεν, δεικνὺς τὸ ὁμοούσιον καὶ ὁμότιμον ἐπὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης καὶ ἀφράστου τριάδος. Καὶ μὴ ὑπογόγγυζε, ὦ φιλόσοφε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνακίνει, ἀλλὰ ὅρα τῷ τῆς διανοίας βλέμματι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀκρίβειαν, καὶ δέχου πιστῶς, μὴ ἐπὶ πλεῖον γενόμενος ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Ἄκουε οὖν καὶ σύνες. Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων αὐτοῦ Υἱὸς, πρὸς ὃν εἶπε· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἑξῆς· αὐτὸς πάλιν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν βουλῇ πατρικῇ καὶ οἰκείᾳ ἄνθρωπος γέγονε, σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου διὰ τὸν ἐκπεσόντα ἄνθρωπον Ἀδάμ· ὁ ἀσώματος ἐν σώματι κενώσας ἑαυτὸν, ὡς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, διὰ τὸ σῶμα, ἔλαβε νέφος ὁ Θεὸς Λόγος τὸ σῶμα, ἵνα μὴ καταφλέξῃ τὰς κτιστὰς φύσεις τὰς ἐν τῷ κόσμῳ· « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Ἐκρατήθη σαρκὶ, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀτρέπτου ἑνώσεως ἐλευθερωθῇ τοῦ θανάτου, ἀόρατος, ἐν ὁρατῷ, ἵνα ὑπομένῃ τὰ ὁρώμενα· ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ χρόνον, ἀλλ' ἀληθείᾳ κατ' ἀμφότερα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος καὶ Θεὸς ὁ αὐτός· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν Χριστὸς νοουμένης καὶ γνωριζομένης τῆς διαφορᾶς τῶν οὐσιῶν, τῆς τε θεότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σαρκὸς, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι· γέγονεν ἄνθρωπος δι' οἰκονομίαν. Δι' αὐτὸν προφῆται, δι' αὐτὸν ἀπόστολοι, δι' αὐτὸν μάρτυρες· προφῆται διὰ τὸν προφητευθέντα, ἀπόστολοι διὰ τὸν ἀπεσταλμένον οἰκονομικῶς, μάρτυρες διὰ τὸν πρωτομάρτυρα. Ἦλθε θεὸς

[86] Joan. I, 1, 2. [87] Gen. I, 26. [88] Philipp. II, 7. [89] Joan. I, 18.

Digitized by Google

ἐπὶ γῆς, ὁ Υἱὸς σαρκὶ κρύψας, ὡς ἠβουλήθη, τὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος μέγεθος, οὐκ ἐρημώσας τὰ ἐνούρανοῖς· οὐδὲ γὰρ πρὸ τοῦ σαρκωθῆναι ἔρημος αὐτοῦ ὁ κόσμος, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι, γέγονε καὶ ἄνθρωπος δι' οἰκονομίαν, σαρκωθεὶς καὶ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου δι' οἰκείαν φιλανθρωπίαν. Ἄξιον ἑαυτοῦ καὶ ἴσον Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, ὡς οἶδεν ὁ γεννήσας αὐτὸν Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος Υἱός, ὦ φιλόσοφε.

A dictus est : apostoli propter eum, qui dispensatorie missus et apostolus factus est : martyres propter eumdem protomartyrem. Venit Deus in terram. Filius in carnem, occultans ut voluit, suæ divinitatis magnitudinem, non ea quæ in cœlis sunt deserens ; neque enim ante incarnationem desertus ab eo erat mundus. Deus erat et est, et factus est homo propter dispensationem, incarnatus et natus ex Virgine propter suam erga genus humanum charitatem. Pater dignum seipso et æqualem genuit Filium, eo modo quem novit ipse qui eum genuit Deus et Pater, et qui ex ipso genitus est Filius, o philosophe.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Μὴ ἐπὶ πλεῖστον ὅσον ἐπίμενε βιαζόμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῇ τῶν λόγων εὐτεχνίᾳ ἐπισκιάζειν ὡς νέφος πειρῶ, τῆς Γραφῆς ἀνάμαυρον φέγγος· ἀλλὰ B εἰς τὸ προφανὲς τῆς Γραφῆς ἐλθέ, τὸ προτεθέν σοι· καὶ μὴ φεῦγε τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν· » μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει ἔννοιαν περὶ τοῦ ἑνὸς Κυρίου. Ταῦτά ἐστι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρωτόκτιστον Κτίσαντος εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, ὃν καὶ Υἱὸν αὐτοῦ προσηγόρευσε, τοῦ καὶ Κτίσαντος δι' αὐτοῦ, ὡς δι' ἐργαλείου, χώρας καὶ ἀοικήτους. Εἰ γὰρ καὶ ἡ κτιστὴ, τοῦ Θεοῦ σοφία, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἦν ὁ κτίζων δι' αὐτοῦ τὰ μὴ ὄντα, ὡς δι' ἐργαλείου.

Contradictio philosophi.

Ne pluribus perseveres vim facere veritati, et verborum arte quasi nube obumbrare tentes non obscurum Scripturæ sermonem : sed veni ad manifestam Scripturam, quæ tibi est proposita, et non fugias : illud : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus [90] ; » et illud : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quæ habitantur ejus quæ sub cœlo [91] ; » unam et eamdem habet intelligentiam. De uno Domino Deo hæc sunt, qui primo factum creavit initium viarum suarum in opera ejus, quem et Filium appellavit, qui Deus etiam per ipsum, Filium quasi per instrumentum fecit regiones et inhabitabilia. Etsi enim creata Dei sapientia, hoc est, Filius operatur, Deus tamen est qui per ipsum quasi per instrumentum ea quæ non erant, creat.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολὺ [διαστήκων τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, τοῦτ' ἔστι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, πῶς ἔξω ταύτης φέρεσθαι ἀνέχῃ ; κρημνίσαι σεαυτὸν ἅπαξ ἐλόμενος, καὶ μικρὸν ἀνανεύσας ἐκ τοῦ περιέχοντός σε τῆς ἀσεβείας βυθοῦ. Ὅταν ἤκουσας παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου ταύτης τὴν προφητείαν τοῦ μεγάλου Ἱερεμίου δακτυλοδεικτοῦντος, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ λέγοντος· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οἷς ἐπιλέγει· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ οἶσθα, ὦ φιλόσοφε, ἐπερωτηθεὶς παρὰ τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τίς ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθεὶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναστραφεὶς, ὁ Πατὴρ ἢ ὁ Υἱός ; καὶ ὁμολογήσας, ὅτι ὁ Υἱὸς, καθὼς αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσιν. Οὐ ταῦτα εἴρηκας ; πῶς πάλιν ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς μοχθηρίας Ἀρείου ἑαυτὸν ἀκοντίζεις, μᾶλλον δὲ βυθίζεις ; οὐ γὰρ ἀνέζευξας χωρισθεὶς ἐκείνου, ὡς ἑαυτὸν συνέζευξας. Προχρίνεις, ὦ ἄθλιε τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὰ Ἀρείου βλάσφημα ῥήματα, κτίσμα καὶ ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλῶν. Ἄκουε τοίνυν πρὸς ἡμῶν, ὦ φιλόσοφος, εἴπερ φιλόσοφος εἶ, καὶ πείθου, μὴ αὐτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὴν κτιστὴν σοφίαν, τὴν λογιστικὴν, τὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπ' αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν, τοῦ Κτίσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους. Ἐπίστησόν σου τὸν νοῦν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν βλέπων, ἀλλὰ πρὸς ἀλή-

Responsio sanctorum episcoporum per eumdem episcopum Eusebium Pamphili.

C

Cum diu in via publica et regia, hoc est, in apostolica fide permanseris, quomodo extra illam ferri sustines ? ut simul sublatus teipsum præcipites, cum ex profundo impietatis te circumstantis parum emerseris, quando ab hac sancta synodo audisti prophetiam magni Jeremiæ, quasi digito, ut ita loquamur, indicantis et dicentis : « Hic Deus noster, et non reputabitur alius adversus eum [92] ; » et quæ sequuntur, quibus addit : « Post hæc in terris visus, et cum hominibus conversatus est [93]. » Et nosti, o philosophe, quod interrogatus a sanctis episcopis, quisnam in terris visus esset, et cum hominibus conversatus, Paterne, an Filius ? confes- D sus es, quod Filius, ut divinæ Scripturæ testantur. Nonne hæc dixisti ? quomodo iterum in profundam pravitatis Arii teipsum conjicis, aut potius demergis ? Non enim ab eo separatus castra moveres, ut teipsum implicares. Præfers, o miser, apostolicis dogmatibus Arii verba blasphema, creaturam et instrumentum Filium Dei appellans. Audi ergo a nobis, o philosophe, si tamen philosophus es, et crede non ipsum Filium Dei esse sapientiam creatam rationalem, ab ipso Filio Dei qui fecit terram et inhabitabilia, homini datam. Animum tuum converte, non ad odium respiciens, sed ad veritatem, et ipsa veritas ducet te : atque agnosces, Fi-

[90] Prov. VIII, 22. [91] ibid. 26. sec. LXX [92] Baruch, III, 26. [93] ibid. 28.

Digitized by Google

lium Dei unigenitum non esse creaturam, sed ipsum creatorem et opificem omnium creaturarum naturarum, sicut et ipse parum respiciens intellexisti, et intelliges, ut ego credidi, si salvari desideras.

CAP. XX.

Contradictio philosophi de Spiritu sancto.

Sint, inquit, credibilia de Filio, et minime dubia, ut dicitis, quod creaverit, aut simul cum Deo et Patre condiderit, ut testimonia indicant, et quod non opus, sed germen sit Dei, qui natura ex ipso genitus est, et quæ jam sunt admissa. Cæterum de Spiritu sancto non potestis aliquid affirmare. Quis enim audebit asserere Spiritum sanctum creatorem aliquarum creaturarum naturarum? Ubi testimonia de ipso prædicant, condidisse illum aliquam creaturarum quæ videntur, aut quæ non videntur? Quis vero de ipso prorsus, sicut de Filio scripsit? Proclamet aliquis vestrum, si potest.

Responsio Patrum per Protogenem episcopum Sardicensem.

Non difficile, o philosophe, operum sancti Spiritus testimonia tibi demonstrare, quæ Patres nostri de illo exposuerunt, quod creavit. Iterum proponemus quod de creatione dictum est. « Dixitque Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [94] ; et adjecit dicens : « Fecitque Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit eos [95]. » Sicut ergo Deus est Pater qui Filio dixit : *Faciamus;* et Filius Deus, qui fecit hominem. Si ergo Deum asserimus eum qui dixit, et qui fecit Adam et Evam, deinceps de Spiritu sancto audi. Qui fecit Adamum, eratne Deus, an non? *Philosophus :* Est profecto Deus. *Episcopus :* In libro Job, Eliu Buzites ait ad Job : « Divinus Spiritus qui fecit me [96]. » Si ergo Deus est qui Adamum fecit, quid dicis de illo qui fecit Eliu ? an alterius essentiæ videtur tibi Eliu esse, atque Adam? ex æquali enim artificum peritia æqualem conclusionem proferre, personæ hominis innatum est. Quid ergo dices, philosophe, de illo qui fecit Eliu? Nunquid non etiam Deum affirmabis, et hominis creatorem? Ut enim dixit de eo qui fecit Adamum : Fecitque Deus hominem ita nos dicere par est de eo qui fecit Eliu, quod scilicet Spiritus sanctus sit Deus ; et quorum creationis æqualis est fabrica, æqualis etiam sit opificum appellatio. Siquidem una est divinitas sanctæ Trinitatis, quæ in tribus subsisteutiis perfectis et æqualibus consideratur, juxta illud : « Et fecit Deus hominem ; » et illud : « Divinus Spiritus fecit Eliu. » In libro autem analepsis Moysis, Michael angelus disputans cum diabolo dicit : « A Spiritu sancto ejus omnes creati sumus. » Et

[94] Gen. I, 26. [95] ibid. 27. [96] Job XXXIII, 4.

θειαν, καὶ ἐζηγήσει σε αὐτὴ ἡ ἀλήθεια · καὶ γνώσῃ ὅτι οὐ κτίσμα ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς Κτίστης καὶ Δημιουργὸς πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὼς καὶ αὐτὸς μικρὸν διαβλέψας νενόηκας, καὶ νοήσεις, ὡς γε ἐγὼ πεπίστευκα, εἴπερ σωθῆναι ποθεῖς.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἔστω, φησὶ, πιστὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀναμφίλεκτα, ὡς φατε, ὅτι ἔκτισεν, ἢ ὅτι συνέκτισε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς αἱ μαρτυρίαι δηλοῦσι, καὶ ὅτι οὐ ποίημα, ἀλλὰ γέννημα τοῦ Θεοῦ, φύσει ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος, καὶ ἰδοὺ δεχόμεθα. Μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετέ τι λέγειν; Τίς γὰρ τολμήσειε φῆσαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίστην τινῶν γενητῶν φύσεων; Ποῦ δὲ καὶ μαρτυρίαι περὶ αὐτοῦ λέγουσι, δεδημιουργηκέναι αὐτό τι τῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων κτισμάτων; Τίς δὲ ὅλως ἀνεγράψατο περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ τοῦ Υἱοῦ ; Ἐκβοήσει τις ὑμῶν, εἰ ἔχοι.

Ἀνταπόκρισις τῶν Πατέρων διὰ Πρωτογένους ἐπισκόπου Σαρδικῆς.

Οὐκ ἔστι δυσχερὲς, ὦ φιλόσοφε, ἐπιδεῖξαί σοι τὰς μαρτυρίας τῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἃς οἱ πατέρες ἡμῶν ἐξέθεντο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔκτισε. Πάλιν ἐρήσομεν τὸ περὶ τῆς κτίσεως ῥηθέν. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν · » καὶ ἐπήγαγε λέγων · « Καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον · κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ὡς οὖν Θεός ἐστιν ὁ Πατὴρ ὁ εἰπὼν τῷ Υἱῷ, « *Ποιήσωμεν*, ὁ δὲ Υἱὸς Θεὸς ὢν ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ οὖν Θεὸν λέγομεν τὸν εἰπόντα, καὶ τὸν ποιήσαντα τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν, λοιπὸν ἄκουσον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος · ὁ ποιήσας τὸν Ἀδὰμ Θεὸς ἦν, ἢ οὔ; *Ὁ φιλόσοφος ;* Ναὶ Θεός; ἐστιν. *Ὁ ἐπίσκοπος* · Ἐν τῇ βίβλῳ Ἰὼβ, Ἐλιοὺμ ὁ Βουζανίτης λέγει πρὸς Ἰώβ · « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με. » Εἰ οὖν Θεός ἐστιν ὁ ποιήσας τὸν Ἀδὰμ, τί εἴποις τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; ἢ ἑτερούσιος δοκεῖ σοι εἶναι ὁ Ἐλιοὺμ τοῦ Ἀδάμ; τῶν γὰρ δημιουργῶν ἐπὶ τῆς ἴσης ἐπιστήμης, τὸ ἰσοσχέδιον τοῦ συμπεράσματος φανεροῦσθαι, πέφυκεν ἐπὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου πρόσωπον. Τί οὖν λέξεις, φιλόσοφε, τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; Ἆρα οὐχὶ Θεὸν καὶ ποιητὴν ἀνθρώπου; ὡς γὰρ ἔφη περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ · οὕτως εἰπεῖν ἡμᾶς δίκαιον καὶ περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἐλιοὺμ, ὅτι Θεὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὄν · ἴση τῆς δημιουργίας ἡ πλάσις, ἴση καὶ ἡ τῶν δημιουργῶν προσηγορία · εἴπερ μία θεότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι τελείαις καὶ ἴσαις νοουμένη. Τὸ ὅτι, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον · » καὶ, « Τὸ θεῖον Πνεῦμα τὸ ποιῆσαν τὸν Ἐλιούμ. » Ἐν βίβλῳ δὲ ἀναλήψεως Μωσέως, Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγ-

Digitized by Google

λος διαλεγόμενος τῷ διαβόλῳ λέγει· « Ἀπὸ γὰρ Πνεύματος ἁγίου αὐτοῦ πάντες ἐκτίσθημεν. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ὁ κόσμος ἐγένετο. » Ἀχώριστος γὰρ ἀεὶ ἡ θεία καὶ ἄῤῥητος Τριάς, ὅ τε Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, δημιουργήσασα ἅμα πᾶσαν τὴν κτίσιν, τήν τε νοητὴν, καὶ τὴν αἰσθητήν. Λέγει γὰρ ἐν τῷ λβ' ψαλμῷ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἄκουε δὴ τοῦ Θεοῦ ἐν Ἡσαΐᾳ λέγοντος· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπακούσομαί σου Θεὸς Ἰσραήλ. » Εἰπὼν δὲ περὶ τῶν εὐεργεσιῶν τὰ πρὸς τὸν λαὸν, ἐπάγει λέγων, « Ἵνα γνῶσι, καὶ νοήσωσι, καὶ ἐπίστωνται ἅμα, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε πάντα ταῦτα, καὶ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ κατέδειξεν αὐτά· » χεῖρα φήσας τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἅγιον δὲ τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ πάλιν πρὸς Ἰακὼβ εἶπεν· « Ἡ χείρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιά μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν· » καθὰ καὶ Ἰεζεκιὴλ, λέγων· « Ἐγένετο χεὶρ Κυρίου ἐπ' ἐμέ. » Εἴωθεν ἡ Γραφή, ὦ φιλόσοφε, ἢ χεῖρα ἢ βραχίονα καλεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, δεξιὰν δὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ.

A rursus ait ex persona Dei : « Exivit Spiritus ejus, et factus est mundus. » Inseparabilis enim est divina et ineffabilis Trinitas, Pater, Filius, et Spiritus sanctus, quæ simul condidit omnem creaturam, tam quæ intellectu, quam quæ sensu percipitur. Inquit enim : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [97]. » Audi ergo Deum in Isaia loquentem : « Ego Dominus Deus tuus. Audiam te Deus Israel [98]. » Postquam autem de beneficiis disseruit quæ ad populum pertinent, adjungit, dicens : « Ut videant, et intelligant, et sciant quod manus Domini fecit hæc omnia, et sanctus Israel ostendit ea [99]; » manum appellans Spiritum Dei, sanctum autem Israel, Filium ejus. Et rursus ad Jacob ait : « Manus mea fundavit terram, et dextera mea cœlum firmavit [1]; » ut et Ezechiel dicit : « Facta est manus Domini super me [2]. » Consuevit Scriptura, o philosophe, manum aut brachium appellare Spiritum sanctum Dei, dexteram autem Filium ejus.

B

Ἔτι οἱ ἅγιοι Πατέρες εἶπαν διὰ Λεοντίου ἐπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας.

Ἱκανὰ μὲν τὰ λεχθέντα περὶ τῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος πεῖσαί σε, φιλόσοφε, ὅτι συνδημιουργὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καὶ τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός. Ἐπιστήσας, οὖν τὸν νοῦν σου, ἐκ τῶν προλεχθέντων σοι, ἄκουε καὶ νῦν σαφεστέρας ἀποδείξεις περὶ αὐτοῦ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραφῶν. Λέγει ὁ προφήτης Δαυὶδ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ἐβδόμῳ ψαλμῷ· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν. » Διὰ τί; « Ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ· « καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ· » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἅγιον. Καὶ ἐν καθολικαῖς δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ, περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θεολογῶν αὐτὸ καὶ αὐτὸς, καθὰ καὶ πάντες· « Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « ὁ πιστεύων, φησὶν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ· » ἀντὶ τοῦ, τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ μὴ πιστεύων τῷ Υἱῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτόν. » Καὶ ὁ μέγας δὲ τῶν ἀποστόλων πρόβολος ὁ θεῖος Πέτρος φησὶ πρὸς Ἀνανίαν· « Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, πάλαι· « Τὸν οὐρανὸν, φησὶ, καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος. » Καὶ ὁ Σολομὼν δὲ δεικνὺς τίς ὁ πληρῶν, λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Πείθου τοίνυν καὶ περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεσποτείας, καὶ δέχου καὶ τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, πιστεύων ὅτι τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, καὶ τοῦ αὐτοῦ κρίματος

C

Adhuc sancti Patres dixerunt per episcopum Leontium Cesareæ Cappadociæ.

Sufficiunt quidem quæ dicta sunt de operibus sancti Spiritus, o philosophe, ut ipsum credas simul cum Patre et Filio omnium factarum naturarum esse creatorem, et ejusdem divinitatis atque substantiæ, cujus est Pater et Filius. Advertens igitur animum ad ea quæ prius tibi dicta sunt, audi et nunc de eodem manifestiores demonstrationes ex sacris Litteris. Ait propheta David : « Cantate Domino canticum novum; » quare? « quia mirabilia fecit : salvavit dextera ejus (pro eo quod est, Filius ejus), et brachium sanctum ejus [3], » Spiritum sanctum significans. Et in catholicis Joannes evangelista idem clamat, et ipse, quod et alii omnes, de Spiritu sancto divinitus disserens : « Spiritus est qui testificatur, quia spiritus veritas est [4]; » et post pauca : « Qui credit, inquit, in Filium Dei, habet testimonium Dei in semetipso [5]; » pro eo quod est, Spiritum sanctum Dei : « Qui autem non credit Filio, mendacem facit eum [6]. » Et magnum apostolorum propugnaculum, divinus Petrus ait ad Ananiam : « Cur implevit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto [7]? » Et post pauca : « Non es mentitus hominibus sed Deo [8]. » Et rursum in Veteri Testamento. « Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus [9]. » Et Salomon indicans quis impleat, ait : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum [10]. » Crede et de potestate Spiritus sancti, et hæc recipe de ipso testimonia, quod Spiritus sanctus ejusdem sit deitatis et substantiæ, ejusdemque auctoritatis atque Pater et Filius : et cum Patre et Filio semper exsistat. Audi, philosophe.

D

[97] Psal. xxxii, 6. [98] Isa. xli, 14. [99] ibid. 20. [1] Isa. xlviii, 12 13. [2] Ezech. iii, 22. [3] Psal. xcvii, 1. [4] I Joan. v, 6. [5] ibid. 10. [6] ibid. [7] Act. v, 3. [8] ibid. 4. [9] Jerem. xxiii, 24. [10] Sap. i, 7.

Digitized by Google

[*Isc.* χρήματος], τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὗπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ συνυπάρχον ἀεὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ. Ἀκούεις, φιλόσοφε.

Responsio philosophi ad sanctos Patres nostros.

A Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τοὺς ἁγίους ἡμῶν Πατέρας.

Igitur, ut dicitis, et testimonia Scripturarum quas proponitis, indicant, oportet Spiritum sanctum Deum esse affirmare : sed mihi videtur coactam esse hanc sententiam, nisi aliæ Scripturæ nobis proferantur. Nisi quod illa de Eliu demonstratio manifesta est. Alteram vero ex Moysis analepsi, quam vocant, ut paulo ante dixistis, nunquam audivi nisi nunc : quamobrem a vobis postulo, clariorem mihi eorum quæ dicta sunt, consistentiam ob oculos exhibeatis. Ad perfectissimam enim de Spiritu sancto certitudinem non mihi sufficiunt quæ jam a vobis dicta sunt, sed candidiori atque vehementiori sermone opus habet hæc hypothesis. Non enim de passim occurrentibus quæstio est.

Οὐκοῦν, καθὼς φατε, καὶ αἱ μαρτυρίαι δὲ τῶν Γραφῶν, ὧν παρηγάγετε, δηλοῦσι, θεολογεῖν δεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · καί μοι δοκεῖ βεβιασμένην εἶναι τὴν ἔννοιαν, εἰ μὴ τὰ τῶν Γραφῶν ὑφ' ἡμῶν παρήχθη. Πλὴν τὸ μὲν περὶ Ἐλιοὺμ τοῦ Βουζανίτου σαφὴς ἡ ἀπόδειξις. Περὶ δὲ τῆς ῥηθείσης ἀναλήψεως Μωσέως, περὶ ἧς ἀρτίως εἰρήκατε, οὐδὲ ἀκήκοά ποτε, εἰ μὴ νῦν · ὅθεν αἰτῶ ὑμᾶς σαφεστέραν μα τῶν λεχθέντων παραστῆσαι τὴν σύστασιν. Πρὸς ἐντελεστάτην γὰρ πληροφορίαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ αὐτάρκη μοι τὰ ἤδη παρ' ὑμῶν λεχθέντα · λευκοτέρας γὰρ δεῖται φράσεως καὶ γενναιοτέρας ἡ ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ἡ ζήτησις.

B

Responsio sanctorum Patrum per eumdem episcopum Leontium ad philosophum.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου πρὸς τὸν φιλόσοφον.

Cum sit copiosa eorum quæ tibi enarrata sunt, demonstratio, et testimonia ex divinis Scripturis evidentissima, quæ persuadere tibi propositam hypothesim valeant, miramur, o philosophe, quomodo qui tanta intelligentia videris pollere, adhuc dubitas. Verumenimvero, præsertim cum te veritatem aspicere volumus, et hoc precamur, et exhortamur prudentiam tuam, ut incipias increatam illam et immutabilem naturam fide intelligere, non autem humanis rationibus, ut sæpe diximus, quæ intellectum superant, curiose audeas inquirere, neque pravis et impiis Arii opinionibus auxilio C esse tandiu sustineas, maxime cum philosophus sis, ut ais, o philosophe ; sed fideliter suscipe, ut paulo ante monuimus, et quæ tibi sunt dicta, et quæ dicenda sunt. Admitte unam divinitatem Patris Filium ineffabiliter generantis, et Fili ex eo geniti, et Spiritus sancti ex eodem Patre procedentis, qui et proprius est Filii, ut ait divinus apostolus Paulus : « Qui spiritum Christi non habet, hic non est ejus [11] ; » et idem alibi : « Dominus autem Spiritus est [12] ; » et rursus : « Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus : et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus : et divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus [13] ; » et post non multa : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult [14]. » Ecce tibi, o philosophe, manifestissimam demonstrationem, quæ Deum prædicat Spiritum sanctum, et quæ ostendit ejus ex natura sua potestatem. Vide igitur quomodo sic ait : « Divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. » Et illud : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, qui dividit unicuique prout vult. » Et Dominus in Evangeliis, ut scis, manifestius ad Samaritanam loquens, ait : « Spiritus est Deus [15]. » Si ergo Spiri-

Πολλῆς οὔσης τῆς τῶν εἰσηγηθέντων σοι ἀποδείξεως, καὶ ἐναργεστάτων τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, πεῖσαί σε δυναμένων περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως, ὦ φιλόσοφε, θαυμάζομεν πῶς τοσαύτης συνέσεως δοκῶν ἔμπλεως εἶναι, ἔτι ἀμφιβάλλεις. Ἀλλ' ἐπειδή σε πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν ἐθέλομεν, καὶ τοῦτο εὐχόμεθα, παραινοῦμέν σου τῇ συνέσει ἄρξασθαι πίστει νοεῖν τὴν ἄκτιστον φύσιν ἐκείνην, καὶ ἄτρεπτον · καὶ μὴ ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν, πολυπραγμονεῖν κατατόλμα τὰ ὑπὲρ νοῦν · μὴ ταῖς κακοδόξοις καὶ ἀσεβέσιν ἐννοίαις Ἀρείου συμφέρεσθαι ἐπὶ πλεῖστον ὅσον ἀνέχου, φιλόσοφος ὤν, ὡς φῂς, φιλόσοφε, ἀλλὰ δέχου πιστῶς, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, τά τε νῦν ῥηθέντα σοι, τά τε μέλλοντα ῥηθήσεσθαι. Δέχου μίαν θεότητα τοῦ Πατρὸς τοῦ γεννήσαντος τὸν Υἱὸν ἀνεκφράστως, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γεγεννημένου ἐξ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ἐκπορευομένου ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἰδίου δὲ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καθά φησιν ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος · « Εἴ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτός · « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. » Καὶ πάλιν · « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα · καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος · καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ μετ' οὐ πολλά · « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἰδοὺ, ὦ φιλόσοφε, σαφεστάτη καὶ τρανωτέρα ἀπόδειξις θεολογοῦσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δεικνύουσα αὐτοῦ τὴν αὐτεξουσιότητα. Ὅρα πῶς ὧδε λέγει · « Διαιρέσεις δὲ ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ τὸ, Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται · » Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν Εὐαγγελίοις, ὡς οἶσθα, σαφῶς διαλεγόμενος πρὸς τὴν Σαμαρίτιδα, τί φησι;

[11] Rom. VIII, 9. [12] II Cor. 3, 17. [13] I Cor. XII, 4, 6. [14] ibid. 11. [15] Joan. IV, 24.

Digitized by Google

« Πνεῦμα ὁ Θεός. » Εἰ οὖν πνεῦμα Θεὸς, πάντως Θεὸς καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ μία θεότης τῶν θατέρων προσώπων, κατὰ τὴν τῶν ὑποστάσεων ἔννοιαν. Ἀλλὰ πρόσωπον ἀκούοντες, μὴ ἀνθρωπόμορφον τὸ θεῖον ὑπολάβωμεν. Ἀσύνθετον γὰρ καὶ ἀσχημάτιστον, καθὼς καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν λόγων, καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ἡμεῖς, καθωμολόγησας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ πρόσωπον ἔχειν μεμαρτύρηται, καθὰ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους διαλεγόμενος ἔφη· « Ὑποκριταὶ, τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς οἴδατε δοκιμάζειν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Πᾶν γὰρ τὸ ὑφεστὸς ἐφ' ὅσον ὑφίσταται, πρόσωπον ἔχειν λέγεται τῆς οἰκείας φύσεως, ἤτοι σχῆμα. Ἀλλὰ μὴν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κτιστὰ, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ τῶν γενητῶν φύσις· ἡ δὲ θεία καὶ ἄῤῥητος οὐσία, ἄκτιστος· ἐπεί- B περ ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἀσχημάτιστος, ἀΐδιός τε καὶ ἀθάνατος. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἀπεδείξαμεν διὰ πλειόνων τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν μαρτυριῶν, συνδημιουργὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ πάσης κτίσεως ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπείπερ καὶ ἀχώριστον ἀεί ἐστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καθὰ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ. Δεῦρο δὲ, εἰ δοκεῖ, λάμβανε καὶ δι' ὑποδειγμάτων, εἰ καὶ ἀσθενεστέρων, χρηστὰς ὑποθήκας· ὁ λόγος ὁ σὸς, καθὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου, προφορικὸς μέν ἐστι, γεννᾶται δὲ ἀτμήτως ἐκ τοῦ σοῦ νοῦ. Ὁμοίως καὶ τὸ πνεῦμά σου, καὶ ἐκπορεύεται ἐκ σοῦ· καὶ οὐκ ἂν οὐδὲ τὸν λόγον σου, οὔτε τὸ πνεῦμά σου εἴποις ἀλλότριόν σου. Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ἂν ἀπαξιώσῃς ἐπ' ἀν- C θρώπων νοεῖν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀπερινοήτου καὶ ἀκαταλήπτου οὐσίας ἐκείνης τοῦ Θεοῦ, ἀλλότριον τὸν οὐ προφορικὸν αὐτοῦ λόγον, ἀλλὰ ζῶντα ἀεὶ, καὶ ἐνεργῆ, καὶ τομώτερον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, κριτήν τε πάντων ὄντων, ἐπείπερ καὶ δημιουργόν· ᾧ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον τὸ ἐρευνῶν τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, τολμᾷ τις ἀλλότριον εἶναι εἰπεῖν, ἢ τὸν Λόγον, ἢ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ; ἢ τοὺς ταῦτα λέγοντας προσίεσθαι; ναὶ, φιλόσοφε.

tus est Deus, omnino et Deus erit Spiritus, non autem alius atque alius; sed una divinitas utriusque personæ, juxta hypostasium considerationem. At vero cum personam audimus, ne suspicemur, quod est divinum habere humanam effigiem. Expers est enim compositionis atque figuræ, ut in principio disputationum tu ipse, sicut et nos, confessus es. Nam et cœlum et terram personam habere testantur, quemadmodum et ipse Dominus in Evangeliis ad Scribas et Pharisæos loquens, aiebat : « Hypocritæ, faciem sive personam cœli et terræ dijudicare nostis[16]; » et quæ sequuntur. Quidquid enim per se subsistit, quatenus per se subsistit, propriæ naturæ personam, sive faciem, sive figuram habere dicitur. Sed cœlum quidem et terra facta sunt, sicut et omnis creaturarum natura : substantia vero divina et ineffabilis, increata siquidem et simplex est, atque omnis compositionis expers, infigurata, æterna et immortalis. Sed ad institutum revertamur. Pluribus ex divinis Scripturis testimoniis demonstravimus Spiritum sanctum simul cum Patre ac Filio conditorem esse omnis creaturæ, et ejus quæ intelligentia percipitur : quandoquidem inseparabilis semper est a Patre ac Filio, quemadmodum et Filius a Patre, et Pater a Filio. Agedum si videtur, per similitudines, quamvis infirmiores, accipe bona documenta. Verbum tuum, ut et cujusvis hominis, prolatitium est, gignitur autem insecabiliter et ex mente, quemadmodum spiritus tuus procedit ex te : neque autem verbum tuum, neque spiritum tuum a te alienum esse dixeris. Et hæc quidem non dedignaris in hominibus considerare : in illa vero Dei substantia ineffabili, et quæ superat intellectum, atque comprehendi non potest, verbum non prolatitium, sed semper vivens et efficax, et penetrabilius omni gladio ancipiti[17], quod judex est omnium; siquidem et opifex est, in cujus conspectu nulla creatura latet, omnia nuda et aperta in oculis ejus : et sanctum ejus Spiritum, qui scrutatur profunda Dei[18], audet aliquis alienum esse affirmare, aut Verbum aut Spiritum Dei? aut hæc asserentes admittere? utique, o philosophe.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὸ κοινὸν τῶν ἁγίων ἐπισκόπων.

Ἐπειδὴ εἰς ὑψηλοτέραν ἔννοιάν με ἠγάγετε, φήσαντες δεῖν μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεύεσθαι τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐπιμέμνημαι δὲ τῶν παρ' ὑμῖν ἔμπροσθεν ῥηθέντων, ὅτι Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· νῦν δέ φατε μίαν θεότητα τῶν τριῶν τελείων ὑποστάσεων, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· λευκότερον σαφηνίσατέ μοι τὰς ῥήσεις, παρακαλῶ.

CAP. XXI.

Responsio philosophi ad sanctos episcopos in universum.

Postquam ad sublimiorem intelligentiam me ducitis, asserentes oportere unam divinitatem cogitare ac credere Patris, et Filii, et Spiritus sancti : memini autem vos prius dixisse, Deum esse Patrem, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum : nunc autem dicitis unam esse divinitatem trium perfectarum hypostasium, Patris, et Filii, et Spiritus sancti : candidius, precor, has mihi sententias explicate.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσοφον, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum, per eumdem Leontium episcopum.

Ἀνέκφραστός ἐστιν, ἐπείπερ καὶ ἀπερινόητος, Inexplicabilis, siquidem mente et cogitatione in-

[16] Luc. XII, 56. [17] Hebr. IV, 12. [18] I Cor. II, 10.

Digitized by Google

comprehensibilis est, et impenetrabilis divina illa et ineffabilis substantia, quæ omnibus supereminet, atque omnia continet : tantum audi a nobis : Non alium tibi Deum atque alium protulimus, sicut impius Arius blasphemavit, unum Deum increatum, et alterum creatum pronuntians, et Spiritum sanctum similiter creatum prædicans : absit! sed unam divinitatem cogitari et credi asseruimus, unam substantiam, dominationem et sententiam unam Patris, et Filii, et Spiritus sancti : scire autem sanctæ Trinitatis hypostases non esse disjunctas, aut locales, sed sola fide unam divinitatem considerari et credi, ut sæpius diximus, sanctæ et consubstantialis et adorandæ Trinitatis. Ecce per omnia fides vera demonstravit, non oportere in sancta Trinitate differentiam cogitare. Nunc autem parum animum nobis adverte, atque amplius persuadeberis, accipiens a Spiritu sancto per nos salvifica documenta, ut agnoscas sanctæ Trinitatis unam esse divinitatem semper exsistentem, et subsistentem, Trinitatem vere Trinitatem, et nihil in ea prius aliquando, sed semper et eodem modo exsistentem individuam et consubstantialem Trinitatem.

A καὶ ἀνεπιλόγιστος, καὶ πάντη ἀνεξιχνίαστος ἡ θεία καὶ ἄῤῥητος οὐσία ἐκείνη, ἡ τὰ πάντα ὑπερέχουσα, καὶ τὰ πάντα περιέχουσα· πλὴν ἄκουε πρὸς ἡμῶν· οὐκ ἄλλον σοι Θεὸν καὶ ἄλλον εἰρήκαμεν, καθάπερ καὶ ὁ ἀσεβὴς ἐβλασφήμησεν Ἄρειος, ἕνα Θεὸν ἄκτιστον, καὶ ἄλλον κτιστὸν εἰρηκὼς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ὁμοίως κτιστὸν κεκηρυχὼς (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεύεσθαι εἰρήκαμεν, μίαν οὐσίαν, κυριότητά τε καὶ βουλὴν μίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· εἰδέναι τε τὰς τῆς ἁγίας Τριάδος ὑποστάσεις οὐ διεζευγμένας, οὐδὲ τοπικὰς, ἀλλὰ πίστει μόνῃ μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεύεσθαι, καθὰ καὶ πολλάκις εἰρήκαμεν, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος. Ἰδοὺ διὰ πάντων ἔδειξεν B ἡ ἀληθὴς πίστις, μὴ δεῖν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος νοεῖν διαφοράν. Ὧδε δὲ μικρόν σου τὸν νοῦν δοῦναι ἡμῖν ἐθέλησον, καὶ πιστωθήσῃ ἐπὶ πλεῖον, δεχόμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' ἡμῶν σωτηριώδεις ὑποθήκας, ἵνα γνῷς τῆς ἁγίας Τριάδος μίαν θεότητα ἀεὶ οὖσαν καὶ ὑφεστῶσαν, Τριάδα ἀληθῶς Τριάδα, καὶ μηδὲν ἐν αὐτῇ προϋπάρχον ποτὲ, ἀλλὰ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως οὖσαν ἀδιαίρετον καὶ ὁμοούσιον Τριάδα.

Responsio philosophi.

Ne cogitetis invertere me dogmata veritatis : neque enim a principio disputationum rejeci sermones vestros : sed propterea perscrutor sententiarum vestrarum significationes, ut fiat mihi manifestior atque dilucidior eorum quæ a vobis dicuntur, hypothesis.

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου.

Μή με οἴεσθε ἀποστρέφεσθαι τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα· οὐ γὰρ ἂν ἐκ πρώτης καταρχῆς τῶν λόγων παρωσάμην ὑμῶν τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐρευνῶ τὰς τῶν νοημάτων ὑμῶν σημασίας, ἵνα σαφεστέρα μοι καὶ διευκρινὴς γένηται ἡ τῶν λεγομέ- C νων παρ' ὑμῶν ὑπόθεσις.

Hypothetica responsio sanctorum Patrum ad philosophum de igne, splendore et lumine, per eumdem Leontium episcopum.

Audi et nunc, audi, o philosophe. Proposuimus jam cogitationi tuæ fusius ex divinis Scripturis, quod divinitas est simplex et compositionis expers, et ut tu ipse in principio tuarum propositionum confessus es, et quod sit ignis immortalis, æternus, et increatus natura, lumen immensum et incomprehensibile, nec in una persona juxta Judæorum opinionem intelligatur, sed semper in Trinitate personarum quæ a se invicem separari nequeunt, ab omnibus Christianis creditur et prædicatur immensa Trinitas Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut jam demonstratum D est. Disce autem et nunc, o philosophe. Et quamvis audacius agimus, tamen propitia sit nobis divina magnitudo : pro tua enim et aliorum salute hic labor a nobis transigitur. Disce igitur ex sensibilibus intellectilia, ex his quæ intellectui subjiciuntur, ea quæ intellectum superant, et ex his quæ dicuntur, ea quæ sunt super omnem sermonem. Quamvis autem omnia et quæ videntur et quæ intelliguntur, ex cœlestibus creaturis et his quæ in terra vel sub terra sunt, conferri nequeant cum illa increata, incomprehensibili et immortali Dei substantia : nihilominus tamen occurrentem similitudinem proferemus, etsi non æquabilem, ad utilitatem tamen fideliter suscipientium, et quæ sufficientem

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων ὑποθετικὴ πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πυρὸς καὶ ἀπαυγάσματος καὶ φωτὸς, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Ἄκουε δὴ καὶ νῦν, ἄκουε, ὦ φιλόσοφε. Ἤδη προαπεθέμεθά [ἴσ. προϋπεθέμεθα] σου τῇ διανοίᾳ διὰ πλείστων ὅσων τῶν ἐκ τῶν Θείων Γραφῶν, ὅτι ἡ Θεότης ἁπλῆ τίς ἐστι ἀσύνθετος, ὡς καὶ αὐτὸς καθωμολόγησας ἐν ἀρχῇ σου τῶν προτάσεων· καὶ ὅτι πῦρ ἀθάνατόν τε καὶ ἀΐδιον καὶ ἄκτιστον οὖσα τῇ φύσει, φῶς τε ἀχώρητον καὶ ἀκατάληπτον, καὶ οὐκ ἐν ἑνὶ προσώπῳ κατὰ τὸ δοκοῦν Ἰουδαίοις νοουμένη, ἀλλ' ἐν Τριάδι ἀεὶ ἀχωρίστοις οὔσι προσώποις, παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς πιστεύεται καὶ κηρύττεται ἡ ἀχώ- D ριστος Τριὰς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀποδέδεικται. Μάνθανε δὲ καὶ νῦν, ὦ φιλόσοφε, εἰ καὶ τολμηρὸν ποιοῦμεν, ἀλλὰ ἵλεως ἡμῖν ἡ θεία μεγαλειότης· ὑπὲρ γὰρ τῆς σῆς καὶ τῶν λοιπῶν σωτηρίας ὁ πόνος ἡμῖν διανύεται. Μάνθανε τοίνυν ἐκ τῶν αἰσθητῶν περὶ τῶν νοητῶν, καὶ ἐκ τῶν κατὰ νοῦν περὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἐκ τῶν λεγομένων περὶ τῶν ὑπὲρ λόγον· εἰ καὶ ἀσύγκριτα πάντα τά τε ὁρώμενα, τά τε νοούμενα, τῶν τε οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων κτισμάτων, πρὸς τὴν ἄκτιστον ἐκείνην καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀθάνατον τοῦ Θεοῦ οὐσίαν· πλὴν τὸ ἐμπεσὸν ὑπόδειγμα οὐ μέτριον πρὸς ὠφέλειαν τοῖς πιστῶς δεχομένοις, ἀλλ' ἱκανὴν εἰκόνα περιέχον τῆς εὐσεβείας τοῖς εὐσεβῶς ἐθέλουσι νοεῖν, λέξομεν.

Digitized by Google

Τὸ αἰσθητὸν τοῦτο πῦρ φύσις μία ὄν, ἤτοι οὐσία, Τριάς ἐστι κατὰ ταυτὸ, πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς. Καὶ οὐδὲν τούτων προϋπάρχον τοῦ θατέρου εὑρίσκεται, ἀλλ' ἔστιν ἀχωρίστως ἀλλήλων τὰ τρία, τὸ πῦρ, τὸ ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, καὶ τὸ φῶς. Διαχώρισον τοίνυν, εἰ δύνῃ, ὦ φιλόσοφε, τὰ τρία, καὶ δεῖξον ἡμῖν θάτερον τοῦ θατέρου προϋπάρχον, ἢ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ πῦρ καθ' ἑαυτὸ προϋπάρχον, καὶ μεταγενέστερον μετὰ χρόνους τινὰς τοῦ πυρὸς τὸ ἀπαύγασμα, ἢ μεταγενέστερον πάλιν ἢ μεταχρόνιον τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ φῶς, ἢ προχρόνιον. Δεῖξον ἡμῖν, εἰ δύνῃ, διαχωρίσας ἀπ' ἀλλήλων τὰ τρία, καὶ μὴ οὐχὶ ὡσαύτως ὢν πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς, μιᾶς οὔσης τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως. Ταῦτα κατὰ νοῦν λαβὼν τὰ αἰσθητὰ καὶ κτιστὰ, εἰ καὶ ἀσύγκριτα, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, πρὸς τὴν ἀΐδιον καὶ ἄκτιστον τοῦ Θεοῦ οὐσίαν, πλὴν δέχου ἐκ τούτων ἀφορμὰς σωτηρίους, καὶ πτερώσας τῇ πίστει τὸ τῆς διανοίας σου ὄμμα, ἀνάβηθι ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ ἀπαντήσει σοι, ὥς γε εὐχόμεθα καὶ πιστεύομεν, ἐναστράπτουσά σοι ἡ χάρις ἡ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δεικνύουσά σοι μίαν θεότητα πῦρ ὂὖσαν ἀθάνατον, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ φῶς, ἁπλῆν καὶ ἀσύνθετον, ἀχώριστον, ἀδιαίρετον, ἀπερινόητον, καὶ ἀνέκφραστον Τριάδα ἀληθῶς ὁμοούσιον, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

pietatis imaginem præbeat pie considerare volentibus. Sensibilis iste ignis, natura una sive substantia cum sit, trinitas est in eodem, ignis, splendor, lumen; et nihil horum invenitur altero prius esse : sed a se invicem separari non possunt tria, ignis, ex ipso splendor et lumen. Distingue igitur, si potes, o philosophe, tria hæc, et ostende nobis aliud alio prius exsistere, vel ignem ante splendorem post aliquot tempora igne posteriorem; aut rursus lumen igne vel splendore posterius esse tempore, vel etiam prius : ostende si potes, dividens ab invicem hæc tria, et non simul exsistere ignem, splendorem et lumen : cum tamen sit una ignis natura. Hæc animo retinens sensilia et creata, quamvis conferenda non sunt, ut paulo ante diximus, ad æternam illam et incomprehensibilem Dei substantiam, accipe ex his occasiones salutares, et fide quasi aliis quibusdam adaptans mentis tuæ oculum, ad sublimiorem Dei cogitationem ascende, et occurret tibi, ut oramus et credimus, irradians te gratia Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et ostendens tibi unam divinitatem tanquam ignem immortalem, splendorem et lumen, simplicem et sine compositione, inseparabilem, indivisam, incogitabilem et ineffabilem Trinitatem vere consubstantialem, Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Ὅπου πιστεύει ὁ φιλόσοφος εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα.

Ubi credit philosophus in sanctam Trinitatem.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόσοφος, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γενόμενος, ἀπηνεώθη ἐπὶ πλεῖστον ὅσον, καὶ οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ συνετάρασσον αὐτὸν, φόβος τε πολὺς ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· εἶτα εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ἀνεκραύγασε μέγα, εἰπών· Δόξα σοι, ὁ Θεὸς ὁ ἐμπνεύσας τούτοις τοῖς ἁγίοις σου τὸ ὑπὲρ πάντα νοῦν μυστήριον τῆς ἀχράντου καὶ ἀχωρίστου καὶ ἀκτίστου Θεότητος. Ἀλλὰ δέομαί σου, Χριστὲ, ὡς παναγάθου Πατρὸς πανάγαθος Υἱὸς, πάρες ἅπερ εἰς σὲ, ὑπαχθεὶς ταῖς ἀσεβέσι παρὰ τοῦ Ἀρείου δόξαις, ἥμαρτον, καὶ μὴ εἰσπραχθήσομαι δίκας παρὰ σοὶ τῷ δικαίῳ κριτῇ ὑπὲρ τῶν ἀσεβῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὧν κατὰ σοῦ ἀπέφηνα ὁ τάλας. Οὐαὶ Ἀρείῳ καὶ τῇ συμμορίᾳ αὐτοῦ τῇ ἀσεβεῖ, βλασφημήσασιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, λέγουσιν· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ ὅτι κτίσμα καὶ ποίημα καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας· ἧς ὁ Πατὴρ, εἰρηκόσι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀναθεματίζω νῦν καὶ πάντως [πάντοτε] Ἄρειον καὶ τὰς ἀσεβεῖς αὐτοῦ δόξας, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας πάντας, καὶ τοὺς βλασφημοῦντας κατά τε τοῦ Πατρὸς, κατά τε τοῦ Υἱοῦ, καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχων, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· καὶ ὁ εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσας, εἰς τὸν Πατέρα ἐβλασφήμησε. Καθικετεύω τὴν ὑμετέραν ἱερὰν γερουσίαν, βοηθήσατέ μοι διὰ τῶν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἱκεσιῶν ὑμῶν, ἀκολουθοῦντι μάλιστα τοῖς δι' ὑμῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου

Cum hæc audisset philosophus, et quasi raptus in exstasim maxime obriguisset, ejusque cogitationes ipsum perturbarent, magnus timor in eum incidit. Deinde in seipsum reversus clamavit valde, dicens : Gloria tibi, Deus, qui inspirasti sanctis his tuis mysterium, quod omnem intellectum superat, immaculatæ, immensæ et increatæ Divinitatis. Sed oro te, Christe, tanquam undequaque boni Patris undequaque bonum Filium, condona quæ impiis adhuc Arii opinionibus seductus peccavi : nec pœnis graver apud te justum judicem propter impia illa verba, quæ adversus te miser protuli. Væ Ario et ejus impio cœtui, blasphemantibus adversus Filium Dei, dicentibus : Erat quando non erat, et quod creatura sit et opus, ex alia substantia Filius Dei et Spiritus sanctus; et dicentibus Filium Dei et Spiritum sanctum non esse ejusdem substantiæ, cujus est Pater. Anathematizo nunc et semper Arium et impias ejus opiniones, et omnes cum eo sententias, et blasphemantes adversus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Qui enim Filium non habet, neque Patrem habet : et qui contra Filium aut Spiritum sanctum blasphemavit, in Patrem blasphemavit. Supplico autem sacræ vestræ senectuti[19], adjuvate me per vestras de me ad Christum Filium Dei preces, maxime cum jam consentiam his quæ a vobis de sancto Spiritu exposita et definita sunt : et confiteor **867-868** illa esse vera atque firma, hoc esse credens, quod sacrorum scriptor Paulus dixit : « My-

[19] Senatui, hoc est, cœtui vestro sacro.

Digitized by Google

sterium absconditum a sæculis et generationibus, quod nunc revelatum est, ut asserit, sanctis ejus apostolis et prophetis [20], » et vobis in Spiritu sancto, semper scilicet exsistentem, et simul subsistentem, ac permanentem cum Deo et Patre Filium ejus, et Spiritum ejusdem sanctum.

Πνεύματος ἐκτεθεῖσι καὶ ὁριζομένοις· καὶ ὁμολογῶ ταῦτα ἀληθῆ εἶναι, καὶ βέβαια. Τοῦτο γὰρ πιστεύων εἶναι, ὅπερ ὁ ἱεροφάντης εἶπε Παῦλος· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκριμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, ὃ νῦν ἀπεκαλύφθη, καθὼς εἴρηται τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις καὶ προφήταις, » καὶ ὑμῖν ἐν Πνεύματι, ἀεὶ ὄντα καὶ συνυπάρχοντα καὶ συνδιαμένοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον.

CAP. XXII.

Addentes sancti Patres de fonte, fluvio, et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leontium.

Illud etiam, amice philosophe, quod superest hujus veritatis, considerandum est. Fontem cogitemus, qui fluvium aquæ generat : omnis enim fluvius, ut nosti, fontem habet genitorem : inde procedit aquæ fluvius. Sed nemo fluvium appellat fontem, neque fontem fluvium : sed fons, fons appellatur, et fluvius fluvius, et utrumque aqua una. Quando autem vult quispiam e fonte vel fluvio aquam haurire, mutat nomenclaturam ; non enim dicit : Vade, progrediens haurias et feras mihi fontem aut fluvium, sed aquam, et una quidem natura, tres autem personæ dicendæ sunt, fons, fluvius, et aqua. Sed et divina Scriptura eadem asserens demonstrat. Neque enim ab eadem aliena nos tibi loquimur, o legitime in posterum gratiæ fili, quamvis in similitudinibus, typis et imaginibus sermonem veritatis enarramus. Ait igitur de Filio divina Scriptura : « Inclino in eos quasi fluvius pacis [20a] : « egrediens videlicet ex vero vitæ fonte, Patris divinitate, ut ipse Dominus in Evangelio clamat : « Ego a Patre exivi, et venio [21] : » et quod ipse apertissime dixit : « Ego et Pater unum sumus [22], » et illud : « Ego in Patre, et Pater in me [23] : » et quod Spiritum sanctum ex ipso fideles omnes accipimus, qui ejusdem substantiæ est cujus et Pater et Filius, procedens a Patre, proprius vero Filii, ut superius ostendimus. Quod autem ab ipso nobis effundatur, clarissime in Evangeliis docuit ipse Dominus, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat : qui credit in me, ut Scriptura testatur, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ [24]. » Quibus evangelista divinitus inspiratus, dictum interpretans, subinfert : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum [25]. » Et propheta David de hoc utique fonte vitæ, sancta trinitate, vide quid clamet : « Apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen [26] ; » fontem vitæ Deum et Patrem appellans, ad Filium vero loquens : si quidem Pater est in Filio, et Filius in Patre : lumen autem ipsum Filium nominat, in quo lumine testatur videndum esse lumen, Spiritum sanctum : « In lumine, inquit, tuo videbimus lumen. » Fons enim vitæ ac luminis vere est Pater : lumen etiam est Filius ex Patre lumine : lumen etiam est Spiritus sanctus ex eodem lumine. Siquidem, ut nobis sæpe dicendum est, una est di-

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Προσθέντες οἱ ἅγιοι Πατέρες εἶπον πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πηγῆς, καὶ ποταμοῦ, καὶ ὕδατος, διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

Κἀκεῖνο δὲ νοητέον, ὦ φίλε λοιπὸν τῆς ἀληθείας φιλόσοφε. Πηγὴν νοήσωμεν γεννῶσαν ποταμὸν ὕδατος· πᾶς γὰρ ποταμός, ὡς οἶσθα, πηγὴν ἔχει γεννήτειραν· εἶτα προέρχεται μὲν ὁ ποταμὸς τοῦ ὕδατος. Ἀλλ' οὐθεὶς καλεῖ τὸν ποταμὸν πηγήν, ἢ τὴν πηγὴν ποταμόν· ἀλλ' ἡ πηγὴ πηγὴ καλεῖται, καὶ ὁ ποταμὸς ποταμός· καὶ ἀμφότερα ἓν ὕδωρ. Ἐπὰν δέ τις ἐθέλοι ἀρύσασθαι ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἢ τῆς πηγῆς ὕδωρ, μεταβάλλει τὴν προσηγορίαν. Οὐκ ἐρεῖ γάρ, Ἄπελθε, πορευθεὶς ἄντλησον, καὶ φέρε μοι τὴν πηγήν, ἢ τὸν ποταμόν, ἀλλ' ὕδωρ. Καὶ μία μὲν ἡ φύσις, τρία δὲ πρόσωπα λεκτέα, πηγή, ποταμός, ὕδωρ. Ἀλλὰ καὶ ἡ θεία Γραφὴ ταῦτα φράζουσα δείκνυται· οὐ γὰρ ἀλλότρια ταύτης ἡμεῖς σοι φθεγγόμεθα, γνήσιον λοιπὸν τέκνον τῆς χάριτος· εἰ καὶ ὡς ἐν ὑποδείγμασι, καὶ τύποις, καὶ εἰκόσι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον εἰσηγησάμεθα. Λέγει οὖν περὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ θεία Γραφή· « Κλίνω, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης· » ἐκπορευόμενος δηλονότι ἐκ τῆς ἀληθοῦς πηγῆς τῆς ζωῆς, τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, καθά φημι, αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω. » Κἀκεῖνο δὲ ὅπερ ἔφη λευκότατα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὅτι ἐξ αὐτοῦ λαμβάνομεν ἅπαντες οἱ πιστοὶ, τῆς αὐτῆς ὂν οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἐκπορευόμενον μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἴδιον δὲ ὂν τοῦ Υἱοῦ, καθάπερ ἀνωτέρω ἀπεδείξαμεν. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἡμῖν ἀναβλύζον ἐστὶ, σαφέστατα ἐν Εὐαγγελίοις ἐδίδαξεν αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπών· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσι ὕδατος ζῶντος. » Οἷς ὁ εὐαγγελιστὴς θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, τὸ ῥηθὲν ἑρμηνεύων, ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἤμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ Δαβὶδ ὅρα τί περὶ ταύτης τῆς πηγῆς τῆς ὄντως ζωῆς· τῆς ἁγίας Τριάδος βοᾷ, ὅτι « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴν ζωῆς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καλῶν. Πρὸς τὸν Υἱὸν δὲ λέγων, ἐπείπερ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρί· φῶς δὲ τὸν Υἱὸν ὑπαγορεύει, ἐν ᾧ φωτὶ λέγει ὄψεσθαι φῶς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. « Ἐν γὰρ τῷ φωτί σου, φησὶν, ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴ γὰρ ὄντως τῆς ζωῆς

[20] Coloss. I, 26. [20a] Isa. LXVI, 12. [21] Joan. VIII, 42. [22] Joan. X, 30. [23] Joan. XIV, 10. [24] Joan. VII, 37, 38. [25] ibid. 39. [26] Psal. XXXV, 10.

Digitized by Google

καὶ φωτὸς ὁ Πατήρ· φῶς καὶ ὁ Υἱός, ἐκ φωτὸς τοῦ Πατρός· φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ αὐτοῦ τοῦ φωτός. Ἐπείπερ, ὡς πολλάκις ἡμῖν λεκτέον, μία θεότης τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθὰ αὐτὸς βοᾷ διὰ τῶν προφητικῶν λόγων· « Ἐγώ εἰμι Θεὸς, οὐκ ἔστιν ἄλλος· καὶ ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγώ εἰμι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ κατὰ τὰ προαποδειχθέντα, ἀναγκαῖον γάρ οἶμαι ἐπαναλαβεῖν τὰς ῥήσεις, εἰ καὶ μὴ πάσας διὰ τὸ πλῆθος, ἀλλ' οὖν τὰς σαφεστέρας, πρὸς τὸ βεβαιοτέραν τὴν σύστασιν ἔχειν τὰ εἰρημένα. Τὰ οὖν ἐκ στόματος Ἱερεμίου τοῦ προφήτου παραθήσομεν· « Ὁ κατασκευάσας, φησὶ, τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται, ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ηὐφράνθησαν· ἐκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀναγκαῖον οὖν, ὦ θεοφιλέστατε φιλόσοφε, ἐπιστῆσαι ὧδε τὸν νοῦν, καὶ ἀναπτύξαι τῆς Γραφῆς τὴν διάνοιαν. Ἔδειξε γὰρ, καθὰ καὶ αὐτὸς συνωμολόγησας, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα προείρηται. « Μετὰ ταῦτα γάρ, φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Εἰ οὖν κατὰ τὴν ἀσεβῆ μοχθηρίαν Ἀρείου, ἄλλη τις οὐσία κτιστὴ ἐστι τοῦ Υἱοῦ καὶ μεταγενέστερος τοῦ Πατρὸς Θεός· λέγει δὲ περὶ αὐτοῦ Γραφή· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » οὐ Θεὸς ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν Ἀρείου ἀσέβειαν, ἐπείπερ λέγει περὶ τοῦ Υἱοῦ, « οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ ἐλέγχονται οἱ ἀσεβεῖς Ἀρειομανῖται σὺν τῷ τῆς βλασφημίας αὐτῶν αὐθέντῃ, πρὸ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ ἀρνήσεως, αὐτὸν τὸν Πατέρα ἐκβαλόντες τῆς θεότητος· καὶ ἄθεοι παντελῶς εὑρίσκονται οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι. « Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχων, » καθά φησιν ἐν καθολικαῖς, « οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἡ δὲ καθολικὴ πίστις μίαν θεότητα οἶδε, καὶ ταύτην πρεσβεύει, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ λογισθήσεται ἑτέρα. Τὸ δὲ μυστήριον τοῦτο τῆς ἁγίας καὶ προσκυνητῆς καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ἀπερινόητον καὶ ἀνέκφραστον καὶ πάντῃ ἀκατάληπτον ὑπάρχει, πίστει μόνῃ νοεῖσθαι δυνάμενον.

A vinitas Patris et Filii et Spiritus sancti, ut ipse clamat per verba prophetica : « Ego sum Deus, et non est alius : et ego primus : et ego postea, et in sæculum ego sum [27]; » et rursum : « Ego sum, et non mutor, et in sæculum ego sum [28], » et quæ sequuntur. Et juxta prius demonstrata necessarium arbitror dicta repetere, quamvis non omnia propter multitudinem, sed clariora, ut firmiorem habeant consistentiam quæ dicta sunt. Quæ igitur erant ex ore Jeremiæ prophetæ proponemus : « Qui præparavit, inquit, terram in æternum tempus, et implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui mittit lumen, et vadit : vocavit illud, et obedivit timore : stellæ splenduerunt in custodiis suis, et exsultaverunt : vocatæ sunt, et dixerunt : B Adsumus : splenduerunt cum exsultatione factori suo. Hic Deus noster, non reputabitur alius adversus eum [29], » et quæ sequuntur. Necessarium igitur, o Deo dilectissime philosophe, huc animum advertere, et Scripturæ sensum aperire. Ostendit enim, ut tu ipse pariter confessus es, de Filio hæc dicta esse. « Post hæc enim, inquit, in terra visus est, et inter homines conversatus est [30]. » Si ergo juxta impiam Arii pravitatem, alia quidem est Filii substantia creata, ut sit Deus Patre posterior ; ait autem de ipso Scriptura : « Hic Deus noster, et non reputabitur alius adversus eum : » sequetur ex impietate Arii Patrem Deum non esse, siquidem ait de Filio : « Et non reputabitur alius adversus eum : » et convincuntur impii Ariomanitæ cum C suæ blasphemiæ auctore, præter Filii negationem ipsum Patrem a divinitate depellere, et athei prorsus deprehenduntur veritatis adversarii : « Qui enim Filium non habet, » ut in catholicis ait, « nec Patrem habet [31]. » Fides autem catholica unam deitatem novit et colit, Patris et Filii et Spiritus sancti : adversus quam non æstimabitur alia. Porro mysterium hoc sanctæ atque adorandæ et consubstantialis Trinitatis, omnem intellectum atque sermonem superat, et prorsus comprehendi non potest, sed sola fide percipi.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

CAP. XXIII.

Ὁ φιλόσοφος.

Philosophus.

Θεῖα ὡς ἀληθῶς καὶ φωτὸς ἔμπλεα, τὰ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' ὑμῶν ἐκφωνηθέντα. Δέομαι δὲ ὑμῶν, ἐρασμίων μοι ὄντων τῶν ἱερῶν τῆς διδασκαλίας ὑμῶν λόγων, ὑπόσχετέ μοι τὰς εὐαγεῖς ὑμῶν ἀκοὰς, καὶ πρὸς ἃ ἐπερωτῶ διδάξατε, ἵνα πληρεστάτην λήψεσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας ἀμοιβήν.

Divina revera et lucis plena sunt, quæ a Spiritu sancto per vos fuerunt explicata. Oro autem vos (amo enim sacros doctrinæ vestræ sermones), spondete mihi pias et religiosas aures vestras, et de his docete quæ adhuc inquiro, ut plenissimam a Deo pro salute mea remunerationem accipiatis.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per eumdem Leontium episcopum.

Εἰπὲ ὃ βούλει, ἐπιθυμητὸν γὰρ ἡμῖν πληροφο-

Dic quod vis, cupimus enim te plenissime scire

[27] Isa. XLI, 4 ; XLV, 21. [28] Malach. III, 6. [29] Baruch III, 32-36. [30] ibid. 38. [31] I Joan. II, 23.

Digitized by Google

de omnibus, maxime cum jam te illustrante Spiritu sancto, facile possis dictorum demonstrationem percipere.

Gratiarum actio philosophi, et interrogatio de divina incarnatione.

Gratia sacro vestro capiti. Dicite autem mihi, o sanctissimi, quomodo sit intelligendum Deum Verbum Dei Filium in terra visum esse, et inter homines conversatum, cum aspectabilis non sit ab omni creata natura, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur : et quæ sit causa, propter quam hæc gesta sunt, doceatis rogo.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per episcopum Leontium.

Causa præsentiæ ejus ab ipso dispensata est propter primorum hominum Adami et Evæ lapsum in paradiso, qui totum ipsorum genus invasit. Postquam igitur transgressi præceptum, divina gratia privati fuerunt, eam humano generi Opifex voluit restituere. Et considerandum hic est, quod quemadmodum Deus dixit : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ; et fecit Deus hominem [32], » juxta prius dictas demonstrationes ; idem rursus dixit : Servemus perditum hominem, quem ad imaginem et similitudinem nostram fecimus. Ut autem Deus et Pater dixit, *Faciamus ;* et Filius Deus ex Deo fecit : idem rursus ex Patris sententia salvare hominem voluit in semetipso.

Interrogatio philosophi de eodem.

Et quomodo in terra visus, et quasi homo inter homines conversatus est, cum sit Deus immutabilis ?

Responsio sanctorum Patrum per Macarium episcopum Hierosolymitarum.

Juxta divini Pauli vocem : « Magnum pietatis est sacramentum quod manifestatum est in carne [33] ; » hoc est, Dei Filius. Eodem tempore idem apparuit angelis, Neque enim angelis vel archangelis, vel aliquibus cœlestibus potestatibus visibilis est Unigenitus, quandoquidem Deum nemo vidit unquam [34]. Cujus de cœlis adventum audiens, nullatenus immensæ divinitatis localem migrationem suspiceris, sed dispensationem cogita totius hujus magni revera pietatis sacramenti, in quo sumus renovati. Renovatio enim fuit novitatis ressumptio. Per hoc enim qui nobis dedit similitudinem suam, Deus Verbum ad similitudinem nostram descendit. Impossibile est autem Deum nobis assimilari, et non incarnari : neque enim species incorporea substantiæ incorporeæ, quæ quidem ipse erat, accessit, sed corporea ; corporea autem substantia absque assumptione non erat : propterea corpus vere assumpsit, ut qui a prima fraternitate, hoc est, gratia sancti Spiritus, quam per primos

A ρῆσαί σε ἐν πᾶσιν, εὐμαρῶς δυναμένου σου νῦν μάλιστα δέχεσθαι τὰς ἀποδείξεις τῶν ῥήσεων, ἐλλαμφθέντος σου ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Εὐχαριστία τοῦ φιλοσόφου, καὶ ἐπερώτησις περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Χάρις ὑμῶν τῇ ἱερᾷ κεφαλῇ. Φατὲ δέ μοι, ὦ ἱερώτατοι, πῶς νοητέον τὸ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφθαι, ἀθέατον ὄντα πάσῃ κτιστῇ φύσει, ὁρωμένῃ τε καὶ νοουμένῃ· καὶ τίς ἡ αἰτία δι' ἣν ταῦτα ἐπραγματεύσατο, διδάξατε, παρακαλῶ.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

B Ἡ μὲν αἰτία τῆς αὐτοῦ παρουσίας ᾠκονομήθη ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τῶν πρωτοκτίστων ἀνθρώπων τοῦ τε Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας γεγενημένην ἀπόπτωσιν, ἥτις ἅπαν τὸ αὐτῶν ἐπενέμετο γένος. Ἐπεὶ οὖν παραβάντες τὴν ἐντολὴν, τοῦ θείου χαρίσματος ἐστερήθησαν, τοῦτο ἀποδοῦναι ἠθέλησεν ὁ Δημιουργὸς τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Καὶ νοητέον ἐνταῦθα, ὅτι ὥσπερ εἶπεν ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατὰ τὰς προρρηθείσας ἀποδείξεις· ὁ αὐτὸς πάλιν εἶπε, Σώσωμεν τὸν ἀπολωλότα ἄνθρωπον, ὃν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἐποιήσαμεν. Καὶ ὥσπερ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἶπε τό· *Ποιήσωμεν*, καὶ ὁ Υἱὸς ἐδημιούργησεν, Θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ· ὁ αὐτὸς πάλιν βουλῇ πατρικῇ

C ἀνασῶσαι ἐν ἑαυτῷ ἠβουλήθη τὸν ἄνθρωπον.

Ἐπερώτησις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Καὶ πῶς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ συναναστράφη ὡς ἄνθρωπος τοῖς ἀνθρώποις, Θεὸς ὢν ἀναλλοίωτος ;

Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.

Κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Θεσπεσίου Παύλου, « Μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερώθη ἐν σαρκί· » τοῦτ' ἔστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. Τότε αὐτὸς ὤφθη καὶ ἀγγέλοις. Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλοις, ἢ ἀρχαγγέλοις, ἢ τισι τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων θεατὸς ὁ Μονογενής· ἐπεὶπερ Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Οὗπερ τὴν ἐξ οὐρανῶν καταφοίτησιν ἀκούων, μὴ τοπικὴν μετάστασιν τῆς ἀχωρήτου αὐτοῦ ὑποπτεύσῃς θεότητος, οἰκονομίαν δὲ νόει τὸ ὅλον τοῦτο τὸ μέγα ὡς ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν ᾧ ἀνεκαινίσθημεν. Ἀνακαίνισις γὰρ γέγονε καινότητος ἐπανάληψις. Διὰ δὴ τοῦτο ἀποδοὺς ἡμῖν τὴν πρὸς ἑαυτὸν ὁμοίωσιν, ὁ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος εἰς ὁμοίωσιν ἡμῶν κατῆλθεν. Ἀδύνατον δὲ ἦν Θεὸν ὁμοιωθῆναι ἡμῖν μὴ σαρκωθέντα· οὐ γὰρ ἀσώματον εἶδος αὐτῷ ἀσωμάτου οὐσίας προσεγίνετο, ὅπερ ἦν αὐτὸς, ἀλλὰ τὸ σωματικόν· σωματικὴ δὲ οὐσία ἄνευ προσλήψεως οὐκ ἐγίνετο· διὰ τοῦτο σῶμα ἀληθῶς προσέλαβεν, ἵνα οἱ τῆς ἐξ ἀρχῆς ἀδελφότητος ἐκπεσόντες, διὰ τὴν τοῦ ἀσωμάτου εἴδους ἀλλαγὴν, τοῦτ' ἔστι τῆς τοῦ Πνεύ-

[32] Gen. I, 26, 27. [33] I Tim. III, 16. [34] Joan. I, 18.

Digitized by Google

ματος χάριτος, ἧς διὰ τῶν πρώτων ἀνθρώπων τοῦ τε Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὔας ἀπωλέσαμεν, εἰς ἀδελφότητα εἰσαχθῶμεν διὰ τῆς σωματικῆς προσλήψεως, καὶ πάλιν τὸ ἀσώματον εἶδος τὸ θεῖον ἀπολάβωμεν. Λαμβάνει δὲ σάρκα ἐκ γυναικός. Οὕτως γὰρ καὶ ὁμογενὴς ἡμῖν καθίσταται, ἵνα καὶ ὡς ὁμογενέστιν ἡμῖν μεταδῷ τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ, ἵνα καὶ τὴν γυναῖκα διὰ τῆς γεννήσεως ἀνασώσῃ. « Σωθήσεται γάρ, φησίν, ἡ γυνὴ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Σὰρξ δὲ προσείληπτο τὸ κατὰ φύσιν ἔχουσα ζωτικόν· οὐδεμία γὰρ σὰρξ ἄνευ τοῦ ζωτικοῦ, ὃ καὶ ψυχὴν ἰδίως ἡ Γραφὴ καλεῖ.

A parentes Adamum et Evam amisimus, per figuræ incorporeæ mutationem excideramus, ad fraternitatem per corporis assumptionem reduceremur, et iterum incorpoream speciem divinam acciperemus. Accipit autem carnem ex muliere : sic enim nobis similis factus est, ut nos sibi similes participes suæ gloriæ faceret, et ut mulierem per nativitatem suam salvaret. « Salvabitur enim, inquit, mulier per filiorum generationem [35]. » Caro autem assumpta est, quæ secundum naturam habebat quod vitale est : nulla enim caro eo quod vitale est caret, quod Scriptura proprie animum appellat.

Ὁ φιλόσοφος.

Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῇ ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις τοῦ Θεοῦ τούτοις, ὡς ἔφατε; Πλὴν πῶς λαμβάνει σάρκα ἐκ γυναικὸς, καθὼς ἀρτίως εἰρήκατε;

Philosophus.

Quis non stupeat in his Dei magnalibus, ut dicebatis? Verumtamen quomodo accepit carnem ex muliere, ut paulo ante asseruistis?

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.

Responsio sanctorum Patrum per eumdem Macarium episcopum Hierosolymorum.

Ἤδη εἰρήκαμέν σοι, ὦ βέλτιστε, μηδαμῶς ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων λέγειν τὸ ὅπως· ἀπόῤῥητα γάρ εἰσι καὶ ἀνεπιλόγιστα· ὡς δὲ ἐκ τῶν ἱερῶν λόγων ἐδιδάχθημεν, ἐροῦμεν ὅσον ὁ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται. Τὸ γὰρ παντελῶς καταληπτικὸν τοῦ μυστηρίου ἐκείνου, τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου οἰκονομίας, πῶς γέγονεν, οἶδεν ἀνθρώπων οὐδὲ ἀγγέλων οὐδείς, οὐδὲ αὐτὸς Γαβριὴλ ὁ διακονησάμενος τῷ μυστηρίῳ ἐκείνῳ, οὐδὲ ἡ πάναγνος καὶ καθαρὰ καὶ ἁγία Παρθένος Μαρία παραστῆσαι δυνήσεται τὴν ὅλην τῆς αὐτῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως κατάληψιν. Αὐτὸς γὰρ μόνος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς τὸ ἀκριβὲς οἶδε τῆς ἑαυτοῦ δι' ὑμᾶς ἐνανθρωπήσεως. Εἰ γὰρ καὶ παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς, περὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας· ὅτι ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καὶ Ἀβραὰμ τὸ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ « Ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς, » τοῦτ' ἔστιν ἐκ τῆς Παρθένου, « ὁ λεγόμενος Χριστός· καὶ ὅτι ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα· » καὶ ὅτι « οὐκ ἀγγέλων, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, » καὶ ὅτι « κατὰ πάντα ὡμοιώθη ἡμῖν, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, » ταῦτα ἴσμεν· ὁ δὲ τρόπος, πῶς ταῦτα γεγένηται, πάσης λογικῆς φύσεως ὑπερβαίνει διάνοιαν. Λέγει γὰρ καὶ περὶ τούτου Ἱερεμίας ὁ προφήτης· « Καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Θαυμάζοντος δὲ τοῦ φιλοσόφου, καὶ παντὸς τοῦ συναθροισθέντος πλήθους εἰς τὴν ἀκρόασιν, προσθέντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων εἶπαν·

Jam monuimus te, vir optime, nequaquam in divinis mysteriis dicere, quomodo? ineffabilia enim sunt et incomprehensibilia. Ut autem ex sacris Litteris edocti sumus, dicemus quantum oratio consequi poterit. Omnimodam enim mysterii illius cognitionem, quomodo dispensatio in carne Domini facta sit, nullus neque hominum, neque angelorum, nec ipse Gabriel, qui eidem mysterio ministravit, neque omnino sancta, pura et casta virgo Maria consequi poterit totam hujus Dei Verbi incarnationis intelligentiam. Ipse etenim solus unigenitus Dei Filius exacte novit suam propter nos inhumanationem ; sed quæ nobis tradiderunt, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, ut ait Lucas [36], de illius in carne dispensatione, quod scilicet ex semine David et Abraham secundum carnem; et : « De qua natus est Jesus, qui vocatur Christus [37], » id est, ex Virgine : « Et quorum Patres, et ex quibus Christus secundum carnem [38] ; » et « quod non angelorum, sed semen Abrahæ apprehendit [39] ; » et quod « per omnia nobis assimilatus est, excepto peccato [40] ; » hæc scimus ; modus autem quo hæc gesta sunt, omnis creaturæ rationalis cogitationem transcendit. Ait autem et de hoc Jeremias propheta : « Homo est, et quis cognoscet illum [41] ? » Admirante autem philosopho, et tota multitudine collecta ad auscultationem, addentes sancti Patres, per Macarium episcopum Hierosolymorum dixerunt :

Ἤδη διὰ πλείστων ὅσων ἀποδείξαμεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γέγονεν [γρ. καὶ γέγονεν] ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν, σαρκωθεὶς καὶ γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας ἀπορῤῥήτῳ γεννήσει. Ἐπειδὴ γὰρ ἠβουλήθη, ὡς προαπέδειξεν ὁ λόγος, ἀνακαινίσαι τὰ διὰ τὴν ἀπόπτωσιν τῶν πρωτοπλάστων λυθέντα, γέγονεν ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἵνα

Pluribus jam demonstravimus, quod Deus unigenitus Filius Dei factus sit homo propter benignitatem erga genus humanum, incarnatus et genitus ex Virgine Maria inexplicabili generatione. Postquam enim voluit, ut sermo prior ostendit, instaurare quæ per primorum parentum lapsum fuerant soluta, natus est in nostris, ut nos in suis ipsius

[35] I Tim. II, 15. [36] Luc. I, 2. [37] Matth. I, 16. [38] Rom. IX, 5. [39] Hebr. II, 16. [40] Hebr. IV, 15. [41] Jerem. XVII, 9 sec. LXX.

Digitized by Google

reficeret; condescendens quasi optimus medicus infirmitati nostræ. Iterum dicemus hoc condescendere, et descendere, et mitti, juxta suæ inhumanationis modum accipiendum, ut prius demonstravimus. Divinitate enim sua omnia cum Patre semper implet, secundum prius traditas intelligentias. Audi ergo. Nati sumus ex muliere : venit in hoc propter charitatem erga homines. At nos ex delectamento somni et semine viri ; ipse autem solus ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Lactamur nos : venit etiam in hoc secundum carnem, qui deitate sua omni carni alimentum præbet. Proficimus in ætatis augmentum : non dedignatus est et ipse hoc fieri corporaliter, sicut scriptum est, quod « Jesus proficiebat sapientia, ætate et gratia apud Deum et homines [45]; » et usque ad tricesimum annum transigens, ut omni ætati benediceret, tunc ad baptismum venit, prædicante Joanne Zachariæ filio ad populum baptismum pœnitentiæ [46], non autem remissionis peccatorum, aut adoptionis filiorum donum largiente : non enim erat Joannis hoc dare, sed neque angeli, verum ipsius duntaxat incarnati et inhumanati Dei Verbi. Et accipit nostrum baptismum, et cum esset Deus sine peccato, corporaliter baptizatus est ut homo ; non ipse indigens baptismo, sed ut nostrum baptismum approbaret : ut credamus quod quemadmodum in eum descendit Spiritus sanctus, ita et in nos in ipso baptizatos. Deinde conversatus cum hominibus [47], et suorum divinorum præceptorum mandans traditiones, signorumque admiranda opera perficiens, post tertium annum, quarto jam inchoato ad corporalem pro nobis passionem sponte pervenit. Nobis quidem debebatur crucis supplicium ; sed si omnes crucifixi fuissemus nosipsos a morte non potuissemus liberare. « Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt [48]; » multi sancti, multi prophetæ, multi justi ; et eorum nemo seipsum e potestate mortis redimere potuit. Sed venit ille Salvator omnium, et a nobis debita supplicia in sua carne, quæ sine peccato erat, pro nobis et ex nobis et nomine nostro suscepit. Descendebamus nos post mortem ad inferos : suscepit et hoc, descenditque sponte ad eos : non tamen detentus, sicut et nos, sed descendit tantum ; non enim erat subjectus morti, sed mortis dominus. Cumque solus descendisset, cum multis rediit. Ipse enim erat spirituale granum frumenti, quod pro nobis cadens in terram, et carne moriens, per suæ divinitatis potentiam corporale suum templum suscitavit secundum Scripturas, fructum afferens totius humani generis resurrectionem, et post triduanam sepulturam, et reditum ex mortuis ad vitam, apparens discipulis, ostendit eis quas in cruce pertulerat sui corporis passiones, dicens : « Palpate me, ac videte quod ego sum [49], » qui facio admirabilia, qui et pro vestro genere in carne

ἡμᾶς ποιήσῃ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ, συγκαταβὰς ὡς ἰατρὸς ἄριστος τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. Πάλιν ἐροῦμεν τὸ συγκαταβὰν, καὶ τὸ κατελθεῖν, καὶ τὸ ἀπεστάλθαι, κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ τρόπον διαληπτέον, ὡς προαπεδείξαμεν· τῇ γὰρ θεότητι αὐτοῦ τὰ πάντα σὺν τῷ Πατρὶ πληροῖ ἀεὶ κατὰ τὰς προαποδοθείσας ἐννοίας. Ἄκουε τοίνυν. Γεννώμεθα ἐκ γυναικός· ἦλθε διὰ φιλανθρωπίαν εἰς τοῦτο. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἐξ ἡδονῆς ὕπνου, καὶ σπέρματος ἀνδρός. Αὐτὸς δὲ μόνος ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Γαλακτοτροφούμεθα· ἦλθε καὶ εἰς τοῦτο σαρκὶ, ὁ τῇ θεότητι αὐτοῦ δίδους τροφὴν πάσῃ σαρκί. Γινόμεθα εἰς προκοπὴν καὶ αὔξησιν ἡλικίας· οὐκ ἀπηξίωσε γενέσθαι καὶ αὐτὸς τοῦτο σωματικῶς, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Ἰησοῦς προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· » καὶ ἕως τριακοστοῦ χρόνου διανύσας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν εὐλογήσῃ· τότε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, κηρύσσοντος Ἰωάννου υἱοῦ Ζαχαρίου τῷ λαῷ βάπτισμα μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, οὔτε υἱοθεσίας δῶρον διδόντος· οὐ γὰρ ἦν Ἰωάννου ταῦτα δοῦναι, ἀλλ' οὔτε ἀγγέλου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος καὶ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου. Καὶ ἀνέχεται τὸ ὑπὲρ ἡμῶν βάπτισμα, καὶ Θεὸς ὢν ἁμάρτητος ἐβαπτίσθη σωματικῶς ὡς ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεόμενος βαπτίσματος, ἀλλ' ἵνα τὸ ἡμέτερον βάπτισμα δοξάσῃ· ἵνα πιστεύωμεν, ὅτι ὥσπερ ἐπ' αὐτὸν κατῆλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὕτως καὶ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς εἰς αὐτὸν βαπτιζομένους. Εἶτα συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις, τάς τε τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν παραδοὺς ἐκδόσεις, τάς τε τῶν σημείων ἐργασάμενος θαυματουργίας, ἐπὶ τριετῆ χρόνον, καὶ τετάρτου ἀρξαμένου, οὕτως ἐπὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἑκούσιον αὐτοῦ σωματικὸν ἔρχεται πάθος· ἡμῖν γὰρ κεχρεώστητο τιμωρία σταυροῦ· ἀλλ' εἰ πάντες ἐσταυρώθημεν, οὔτε ἑαυτοὺς ἐκ τοῦ θανάτου ἁρπάσαι ἰσχύσαμεν. « Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας. » Πολλοὶ ἅγιοι, πολλοὶ προφῆται, πολλοὶ δίκαιοι· καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τῆς τοῦ θανάτου ἐξουσίας ἑαυτὸν ἠδυνήθη λυτρώσασθαι. Ἀλλὰ ἦλθεν αὐτὸς ὁ τῶν πάντων Σωτὴρ, καὶ τὰς ἡμῖν χρεωστουμένας τιμωρίας εἰς τὴν ἐξ ἡμῶν, ἀνθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀναμάρτητον αὐτοῦ ὑπεδέξατο σάρκα. Κατεφερόμεθα μετὰ τὸν θάνατον εἰς τὸν ᾅδην· ἀνεδέξατο καὶ τοῦτο, καὶ κατῆλθεν ἑκουσίως εἰς αὐτόν· οὐ κατηνέχθη καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κατῆλθεν· οὐ γὰρ ἦν ὑποκείμενος τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἐξουσιαστὴς τοῦ θανάτου καὶ μόνος κατελθών, μετὰ πλήθους ἀνελήλυθεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ νοερὸς κόκκος τοῦ σίτου, ὁ ὑπὲρ ἡμῶν πεσὼν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀποθανὼν σαρκὶ, ὃς τῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστησε τὸν σωματικὸν αὐτοῦ ναὸν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καρποφορήσαντα τὴν τοῦ παντὸς ἀνθρωπίνου γένους ἀνάστασιν, καὶ ἐμφανίσας τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν τριήμερον ταφὴν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐπέδειξεν αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ σώματος αὐτοῦ πάθη, εἰπών· « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι, » ὁ θαυ-

[45] Luc. II, 52. [46] Luc. III, 3. [47] Baruch. III, 38. [48] Rom. V, 14. [49] Luc. XXIV, 39.

Digitized by Google

ματουργῶν, ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου γένους ἐν τῇ σαρκί μου καταδεξάμενος πάθη. Εἶτα ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συναυλιζόμενος αὐτοῖς, δούς τε αὐτοῖς σωτηρίων ἐντολῶν ὑποθήκας, ἀνελήλυθεν εἰς τοὺς οὐρανούς, βλεπόντων αὐτῶν, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ Πατρὸς κεκαθικέναι αὐτὸν οἱ ἱεροὶ ἐδίδαξαν λόγοι. Ὃν καὶ ἥξειν προσδοκῶμεν ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀΐδίως, ὡς ἀεὶ συμβασιλεύοντα τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικὴ καὶ ἀμώμητος πίστις, ἥντινα ἄνωθεν παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων ἐκ προγόνων εἰς ἐκγόνους παραδοθεῖσαν ἡ Ἐκκλησία πρεσβεύει, καὶ νῦν καὶ εἰς ἀεὶ ταύτην κρατεῖ, εἰπόντος τοῦ Κυρίου τοῖς μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. »

A mea passiones suscepi. Deinde per dies quadraginta versans cum eis, tradensque illis salutaria præceptorum pignora, ipsis videntibus ad cœlos rediit, sedereque illum ad Patris dextram sacri Libri demonstrant [47]. Quem et in fine sæculi ad judicandum vivos et mortuos venturum exspectamus : qui in æternum, ut semper una cum Patre regnat per infinita sæcula. Hæc est Ecclesiæ fides apostolica et inculpata, quam desuper ab ipso Domino per apostolos, et a Patribus ad filios traditam Ecclesia colit, et usque nunc et in sempiternum retinet, dicente suis discipulis Domino : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [48]. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς τῶν Πατέρων ὁμοφωνίας τῆς εἰς τὸ ὁμοούσιον.

Τούτων οὕτως ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, τῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ συνειλεγμένων, ἐκφωνηθέντων, ἐμεγάλυνε τὸν Θεὸν ἅπαν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, τὸ εἰς τὴν ἀκρόασιν ἐκείνην συνελθόν. Ἐπηκροᾶτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεοφιλέστατος βασιλεύς, συμπαρὼν καὶ αὐτὸς τὰ πλεῖστα τῇ συνόδῳ· καὶ ὑπεραγασθείς, ἐδόξαζε τὸν Θεὸν, τοιούτων ἐπακούσας θείων δογμάτων, χαίρων δῆτα ἐπὶ τῇ τῶν ἡμετέρων ἐπισκόπων συμφωνίᾳ, ἠγαλλιᾶτο τῷ πνεύματι· ἔσπευδε γὰρ μηδένα, μὴ μέγαν, μὴ μικρὸν διαφωνῆσαι ταύτης τῆς σωτηρίου ὁμολογίας. Μετὰ γοῦν τὴν πολλὴν ταύτην καὶ χρονίαν τῆς προσκυνητῆς σκέψεως ἐκπλήρωσιν, ἔδοξε πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἡμετέροις, τὸ ὁμοούσιον δεῖν ὁρίσασθαι ἐπὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ὃν τρόπον καὶ οἱ μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ταύτην παρέδοσαν τὴν πίστιν, τοῦτ' ἔστι τῆς αὐτῆς οὐσίας τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἥντινα πίστιν πάντες οἱ ἐν τῇ Νικαέων συναθροισθέντες ἅγιοι ἐπίσκοποι ἐβεβαίωσαν, τό τε τῶν ἱερατικῶν καὶ ὁμολογητῶν ἀνδρῶν πλῆθος, αὐτός τε ὁ πανεύφημος καὶ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, καὶ ἅπαν τὸ ἐκεῖσε τῶν πιστῶν συνεληλυθὸς πλῆθος, χαίροντες ἀπεδέξαντο τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως, παρεκτὸς ἑπτακαίδεκα ἐπισκόπων τὸν ἀριθμὸν, περὶ ὧν καὶ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν· οἷς ὁ Ἄρειος ἐπιτέρπεσθαι δοκῶν, σὺν αὐτοῖς ἐάλω, συμφώνοις αὐτῷ οὖσι, λεγόντων αὐτῶν σὺν αὐτῷ, ἔξωθεν τὸν Υἱὸν δεδημιουργῆσθαι τῷ Θεῷ ἐκ μὴ ὄντων τινῶν ὑποστάσεων, καὶ οὐκ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος γεννηθέντα.

CAP. XXIV.

De omnium consensu circa consubstantiale.

His hoc modo a sancto Spiritu per sanctos Patres nostros in sacra illa synodo collectos, explicatis, magnificabat Deum tota illa multitudo, quæ ad auditionem illam convenerat. Auscultabat autem et ipse Deo amabilissimus rex, qui ut plurimum aderat synodo, et admirabundus laudabat Deum, cum divina hæc audisset dogmata ; et gaudens de nostrorum episcoporum concordia, exsultabat spiritu : studebat enim neminem neque magnum, neque parvum ab hac confessione dissentire. Post longam igitur atque diuturnam hujus adorandæ considerationis plenitudinem, visum est simul omnibus nostris, consubstantiale in ecclesiastica fide definiri oportere, ad eumdem modum quo et post apostolos sancti Patres nostri fidem hanc tradiderant, hoc est, confiteri Filium et Spiritum sanctum ejusdem substantiæ cum Patre. Quam fidem omnes Nicææ congregati sancti episcopi confirmarunt, et tota sacrorum et confitentium virorum multitudo, et ipse laudatissimus et Deo dilectissimus rex, et tota fidelium quæ illic convenerat multitudo, gaudentes hanc fidei confessionem susceperunt, præter septemdecim episcoporum numerum, de quibus supra etiam diximus : quibus cum delectari Arius videretur, convictus est cum ipsis ei consentientibus, qui cum eo asserebant exterius factum esse a Deo Filium ex quibusdam substantiis non exstantibus, et non ex ipsa Patris divinitate genitum fuisse.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὅπου ὑπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς συνόδου ἐκκηρύττεται ὁ ἀσεβὴς Ἄρειος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ.

Διὸ ἐκκηρύκτους αὐτοὺς καὶ αὖθις γενέσθαι σὺν Ἀρείῳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, παμψηφὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ὡρίσαντο, ἀναθεματίσαντες αὐτούς τε καὶ τὴν ἀσεβῆ αὐτῶν δόξαν, καὶ τὰ ῥήματα,

CAP. XXV.

Quomodo ab universa synodo excommunicatur impius Arius, et qui cum illo erant.

Propterea rursus extra ecclesiæ catholicæ communionem pelli eos cum Ario omnibus suffragiis sancti Patres nostri definierunt, anathematizantes ipsos, et impiam ipsorum opinionem, et verba

[47] Act. I, 3-11. [48] Matth. XXVIII, 19, 20.

Digitized by Google

eorum, atque blasphemas sententias, quibus adversus Filium Dei utebantur, dicentes : Ex non exstantibus ipsum esse, et quod erat quando non erat, et quod libertatis ad malitiam atque virtutem capax est ipse Filius Dei, et quod sit creatura et opus. Omnia hæc et ipsosmet sancta synodus anathemate percussit, nec audire quidem sustinens impiam eorum opinionem et amentiam, atque blasphema verba. Quin et tabellas ipsorum impietatis plenas, quas offerre ausi fuerant, protinus dilacerarunt. Et quæ quidem illorum erant, a sancta synodo talem sortita sunt finem. Quæ autem fidei erant orthodoxæ, et concorditer omnes episcopi comprehensum brevibus verbis complectentes, propter fidelis populorum multitudinis simplicitatem, ita scripto exposuerunt catholicæ fidei symbolum.

A καὶ τὰ νοήματα αὐτῶν τὰ βλάσφημα, οἷς ἐκέχρηντο κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντες, ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν εἶναι, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν αὐτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κτίσμα λέγοντες αὐτὸν εἶναι καὶ ποίημα. Ἀνεθεμάτισεν ἅπαντα ταῦτα καὶ αὐτοὺς ἡ ἁγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκοῦσαι τῆς ἀσεβοῦς δόξης αὐτῶν, καὶ ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφήμων αὐτῶν ῥημάτων ἀνασχομένη. Ἀλλὰ καὶ τὸ πιττάκιον ὃ αὐτῶν, ὅπερ γέμον τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἐπιδοῦναι ἐτόλμησαν, παραχρῆμα διέῤῥηξαν. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνους τοιοῦτον εἴληφε παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου τέλος. Τὰ δὲ περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως συμφώνως ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι ἐν ὀλίγοις ῥήμασι, διὰ τὴν τοῦ πιστοῦ πλήθους τῶν λαῶν ἁπλότητα τὸ ὅλον περιλαβόντες, ὧδέ πως ἐγγράφως ἐκτίθενται τὸ τῆς καθολικῆς πίστεως σύμβολον.

B

CAP. XXVI.

Expositio catholicæ et apostolicæ fidei in Nicæna synodo promulgatæ, sub Deo charissimo imperatore Constantino, in consulatu Paulini et Juliani illustrium, anno ab Alexandro DCXXXVI, mense Junio ante XIII *Kalend. Julias, in Nicæa Bithyniæ metropoli.*

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Ἔκθεσις τῆς καθολικῆς (14) *καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, ἐκτεθείσης ὑπὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, ἐν ὑπατείᾳ Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ τῶν λαμπρῶν, ἔτους ἀπὸ Ἀλεξάνδρου χλϚ', ἐν μηνὶ Δεσίῳ τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανδῶν Ἰουλίου, ἐν Νικαίᾳ μητροπόλει τῆς Βιθυνίας.*

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium creatorem : Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum ex Patre natum, id est ex substantia Patris, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cœlo et quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus, passus est, sepultus est, et resurrexit tertia die, et ascendit in cœlos, et sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Iis autem qui dicunt fuisse aliquando tempus cum non esset, et ex iis quæ non sunt ortum, vel ex alia subsistentia aut substantia esse, vel creatum esse, vel converti aut mutari posse Filium Dei ; istis catholica et apostolica Ecclesia anathema denuntiat. Hæc est fides, quam exposuerunt Nicææ sancti

Πιστεύομεν (15) εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τοῦτ' ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρί, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, ταφέντα (16), καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανούς, καὶ καθεζόμενον (17) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας (18) φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ·

C

D

(14) Ex Athanasio in epist. ad Jovianum imp. et Theodoreto lib. I *Eccl. hist.* cap. 11. HARD.

(15) Ex *Historia tripart.* lib. II, cap. 9, et ex Collectione vetusta canonum e mss. Parisiens. collegii Soc. Jesu, aliisque hic sequentem exhibet Hardinius Nicænam fidem : « Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium invisibiliumque factorem : Et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei natum ex Patre, unigenitum, hoc est, ex substantia Patris, Deum ex Deo, lumen ex lumine, Deum verum ex Deo vero : natum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cœlo et quæ in terra : qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus, et homo factus : passus est, et resurrexit tertia die : et ascendit in cœlos, et venturus est judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Dicentes autem : Erat quando non erat ; aut non erat antequam fieret : aut quia ex non exstantibus factus est ; aut ex altera substantia dicentes esse : aut creatum, aut convertibilem Filium Dei ; hos tales anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Vide etiam Hilarium lib. *De synodis*, num. 84.

(16) Hæc vox ταφέντα, non est apud Athanasium in epist. ad Jovianum, neque apud Theodoretum, lib. I *Hist. eccles.* cap. 11, neque Latine apud Hilarium in libro *De synod.* ubi symbolum recitat num. 84 ; neque in codice Ecclesiæ Africanæ ex concil. Carthag. VI. HARD.

(17) Hæc sententia καθεζόμενον, etc., non est apud Athanasium, et Theodor. locis citatis : nec apud Hilarium, aut in concil. Carth. VI. HARD.

(18) Athan. in lib. De decr. synodi Nicæn. contra Arian. pag. 269, ἐξ ἑτέρας οὐσίας tantum. HARD.

Digitized by Google

τοὺς τοιούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις, ἣν ἐξέθεντο οἱ ἐν Νικαίᾳ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες οἱ ὀρθόδοξοι ἐπίσκοποι· πρῶτον μὲν κατὰ Ἀρείου βλασφημοῦντος καὶ λέγοντος κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ Σαβελλίου τε καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος, καὶ κατὰ πάσης δὲ αἱρέσεως, ἥτις ἐπανέστη τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ· οὓς κατέκρινεν ἡ ἐν τῇ Νικαίων πόλει συνηγμένη τῶν ἁγίων ὀρθοδόξων σύνοδος, ὧν τὰ ὀνόματα, καὶ τῶν ἐπαρχιῶν αὐτῶν, ἐστὶν ὑποτεταγμένα. Ἀναφέρεται τοίνυν ἐπὶ τὸν εὐσεβῆ καὶ πανεύφημον βασιλέα τὰ ὑπὸ τῆς συνόδου κεκριμένα, ἥ τε κατὰ τῶν θεομάχων ἀπόφασις, καὶ ἡ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἔκθεσις· ἣν ὡς θεόθεν προενεχθεῖσαν ἀσμένως προσεδέξατο μετὰ πλείστης ὅσης σεβασμιότητος· τοὺς δὲ ταύτης πολεμίους, ὡς ἄτε Θεῷ ἐναντιουμένους, ἐξορίαν ὑποστῆναι ψηφίζεται. Ἐξ τοίνυν ἐκ τῶν μετὰ Ἀρείου ἐπισκόπων σὺν αὐτῷ Ἀρείῳ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συναποστῆναι ἠνέσχοντο. Οἱ δὲ γὰρ ἕνδεκα δείσαντες τοῦ τε θεοφιλοῦς βασιλέως τὴν παρουσίαν, καὶ τῆς συνόδου τῶν ἐπισκόπων τὸ πλῆθος, μὴ ἐξοστρακισθεῖεν, ὑποκρινάμενοι ὑπογράφουσιν εἰς τὸ ὁμοούσιον, χειρὶ, οὐ προθέσει. Ταύτης τῆς ὑπουλίας ἔξαρχος ὁ Νικομηδείας Εὐσέβιος, ὃς καὶ μέχρι τέλους δείκνυται τῇ ἐφ' ἑκάτερα κεχρημένος γνώμῃ, καθὰ Εὐστάθιός τε ὁ τῆς Ἀντιοχέων, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, Ἀθανάσιός τε ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ τὰ τῆς συνόδου συγγραψάμενοι διηγοῦνται. Τῇ (19) τε πρὸς ἡμᾶς δι' ὑποκρίσεως τὸν ἄνδρα τοῦ δοκεῖν εἶναι καὶ τῆς τῶν ἐναντίων συμμορίας γενναίως ὑπερμαχοῦντες (20).

A nostri Patres, orthodoxi episcopi : primum quidem adversus Arium blasphemantem et dicentem creaturam Filium Dei, et contra Sabellium et Photinum, et Paulum Samosatenum, et Manichæum, et Valentinum, et Marcionem, et adversus omnem hæresim, quæ orta est in catholica et apostolica Ecclesia : quos damnavit synodus sanctorum orthodoxorum in civitate Nicæa congregata, quorum nomina, quemadmodum et provinciarum quibus præerant, subjuncta sunt. Referuntur igitur ad pium et illustrissimum imperatorem quæcunque a synodo fuerant judicata et sententia contra Dei hostes lata, et orthodoxæ fidei expositio; quam ut divinitus oblatam libenter et magna cum reverentia excepit, hostes autem ejus tanquam Deo adversantes exsilio B multandos censuit. Sex porro ex Arianis episcopis cum ipso Ario, et qui cum eo erant, exsulare sustinuerunt. Undecim enim, qui religiosissimi imperatoris præsentiam, et synodi episcoporum multitudinem reveriti sunt, non fuerunt relegati. Simulantes enim, manu quidem, non proposito, in consubstantiale subscripserunt. Simulationis hujus Eusebius Nicomediensis princeps fuit, qui et usque et in finem alterutra sententia usus fuisse ostenditur, ut Eustathius Antiochenus, et Eusebius Pamphili, et magnus Athanasius, et omnes alii qui synodo subscripserunt, referunt. Propter hanc simulationem virum hunc nostræ sententiæ fuisse arbitrati sunt, qui adversariorum cœtum generosius propugnaverunt.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Αἱ τῆς πίστεως ὑπογραφαὶ τῶν ἐπισκόπων.

Ὅσιος ἐπίσκοπος πόλεως Κουρδούβης τοῖς κατὰ Ῥώμην καὶ Σπανίαν καὶ Ἰταλίαν πᾶσαν, καὶ ταῖς ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἐμὲ οὖσιν, ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε ἀρχιδιακόνῳ ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πᾶσαν καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν καὶ τὰ ὅμορα τούτοις, ἕως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης τῆς (21) κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν ἑκατέραν.

Ἰωάννης Πέρσης τῆς [ἴσ. ταῖς] ἐν Περσίδι πάσῃ, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Λεόντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμαϊκὸν, Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Θεωνᾶς Κυζίκου, ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλ-

CAP. XXVII.

Subscriptiones episcoporum fidem approbantium.

Osius episcopus Cordubæ sanctis Dei Ecclesiis, quæ Romæ sunt, et in Italia et Hispania tota, et in reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romanos presbyteros Vitonem et Vincentium.

Alexander Alexandriæ cum Athanasio tunc archidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam, et Pentapolim, et regiones finitimas, usque ad Indiæ provincias.

Eustathius magnæ Antiochiæ episcopus, ecclesiis in Cœlesyria et Mesopotamia tota, et Cilicia D utraque.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India.

Leontius Cæsareæ Cappadociæ, ecclesiæ domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia magna et parva.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto,

(19) Lege πῇ. HARD.

(20) Lege ὑπὲρ μάχοντα. Tametsi cum libris editis consentit codex noster ms. HARD.

(21) Legendum ταῖς. HARD.

Digitized by Google

et Lydia et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, Eutychium Smyrnæ, et Marinum Troadis.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palæstinæ, Ecclesiis in Palæstina, Arabia et Phœnicia.

Alexander Thessalonicæ episcopus per eos qui sub ipso censentur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia, et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia.

Nunechius Laodiceæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda.

Protogenes ille admirabilis, Sardicæ civitatis, sanctis Dei Ecclesiis in Dacia, Calauria, Dardania, et provinciis vicinis.

Cæcilianus Carthaginensis, sanctis Dei Ecclesiis in provinciis Africæ, Numidiæ, atque Mauritaniæ utriusque.

Pistus Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Mysia, Athenarum, et Gallorum gentibus, et civitatibus quæ his vicinæ sunt.

Alexander Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum.

Hi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cœlo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in Nicæna sancta magna et generali synodo decreta sunt, transmittentes, ubique tradiderunt.

CAP. XXVIII.

Quomodo imperator ex solio surgens Deo gratias egerit.

Imperator autem Constantinus, post expositionem rectæ atque apostolicæ fidei, a Spiritu sancto per trecentos sanctos Patres quasi ore uno promulgatæ, et ab omnibus comprobatæ, qui ad sanctam illam fidei disceptationem concurrerant, expansis manibus, et oculis in cœlum ad Deum sublatis, ipsum Dominum omnium nostrum Salvatorem et benefactorem claris verbis laudavit, quod desideratam episcoporum concordiam, et eorumdem circa rectam et salutarem fidem consensum largitus sit. Tanta scilicet cura optimus ille ac Deo charus imperator in Ecclesias Dei et pacificam pastorum concordiam incubuit. Non absurdum autem existimo huic commentario inserere, quæ pulchre disserit Eusebius Pamphili de vita Constantini Deo amabilis imperatoris, de gestis, inquam, in synodo verba facere incipiens. Sunt autem hæc [49] : « Cum igitur multa essent ex utraque parte proposita, magnaque controversia in ipso disputationis ingressu a quibusdam

[49] Lib. III, cap. 13.

λήσποντον, Λυδίαν τε καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων, Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου ἐπισκόπῳ Καισαρείας τῆς (22) κατὰ Παλαιστίνην καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτην καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τήν τε Εὐρώπην πᾶσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἁπάσαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν.

Νουνέχιος Λαοδικείας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Πρωτογένης ὁ θαυμάσιος πόλεως Σαρδικῆς, ταῖς ἐν Δακίᾳ, Καλαυρίᾳ, Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὁμόροις τούτοις.

Κεκιλιανὸς Καρθαγένης ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τάς τε Ἀφρικὰς, καὶ τὰς Νουμιδίας, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὔσαις ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Πιστὸς Μαρκιανουπόλεως ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ἔτι ὤν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἱερατείας τῆς αὐτόθι Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ ἔτι τότε ἀναγνώστῃ ὄντι καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πάσαις κυκλάσιν.

Οὗτοι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαέων ἁγίᾳ μεγάλῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς ἀναστὰς ἐκ τοῦ θρόνου, εὐχαριστηρίους ᾠδὰς ἀναπέμπει τῷ Θεῷ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐπὶ τῇ ἐκθέσει τῆς ὀρθῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, τῆς ἐκ Πνεύματος ἁγίου διὰ τῶν τριακοσίων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθείσης, ὥσπερ δι' ἑνὸς στόματος, καὶ κρωθείσης παρὰ πάντων τῶν συνδραμόντων εἰς τὴν ἁγίαν ἐκείνην τῆς πίστεως ἀκρόασιν, καὶ τὰς χεῖρας ἁπλώσας, καὶ τὸ ὄμμα τεῖνας εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεὸν, εὐφήμοις ῥήμασιν ἀνύμνησε τὸν τῶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην Θεὸν, ὅτι τὴν ποθουμένην αὐτῷ τῶν ἐπισκόπων ὁμόνοιαν, καὶ τὴν περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ σωτηρίου πίστεως αὐτῶν ἐμφωνίαν αὐτῷ ἐπρυτάνευσε. Τοσοῦτος ἦν ὁ πάνυ ἄριστος ἐκεῖνος καὶ θεοφιλὴς βασιλεὺς περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν φρόντιδα καὶ τὴν τῶν πανταχοῦ εἰρηνικωτάτην ὁμόνοιαν. Οὐκ ἄτοπον δὲ ἡγοῦμαι καὶ τὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου, ἅπερ περὶ τούτων, τῶν ἐν τῇ συνόδῳ πραγματευθέντων λέγω, ποιεῖσθαι τὸν λόγον ἀρχόμενος καλῶς διελάβετο ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ τῷ εἰς τὸν βίον Κωνσταντίνου τοῦ

(22) Lege ταῖς. HARD.

Digitized by Google

θεοφιλοῦς βασιλέως, ἐντάξαι τῇδε τῇ συγγραφῇ.
Ἔστι δὲ ταῦτα· « Πλείστων δεῖται ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων, πολλῆς τε ἀμφιβολίας τὰ πρῶτα παρά τινων γινομένης, ἐπηκροᾶτο πάντων ὁ βασιλεὺς ὁ πανεύφημος, σχολῇ τε εὐτονωτάτῃ τὰς προτάσεις θατέρων τῶν μερῶν ὑπεδέχετο· ἐν μέρει τε ἀντιλαμβανόμενος τῶν παρ' ἑκατέρου τάγματος λεγομένων, ἠρέμα τε συνῆγε τοὺς φιλονείκως ἐνισταμένους, πράως τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἕκαστον ὁμιλίας, ἑλληνίζων τε τῇ φωνῇ· ἐπειδὴ μηδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερός τις ἦν καὶ ἡδύς, τοὺς μὲν συμπείθων, τοὺς δὲ καταδυσωπῶν τῷ λόγῳ, τοὺς δὲ εὖ λέγοντας ἐπαινῶν, πάντας τε εἰς ὁμόνοιαν ἑλαύνων ἕως ὅτε ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους ἐπ' αὐτῷ [ἐπ' αὐτοῦ] κατεστήσατο· ὡς ὁμοφρόνως μὲν κρατῆσαι τὴν εὐσεβῆ δοξολογίαν, κρατυνθῆναί τε τὴν ἀληθῶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου παρὰ πάντων τῶν προρρηθέντων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθεῖσαν σωτήριον πίστιν. Ἐν τ' αὐτῷ δὲ καὶ περὶ τῆς σωτηρίου ἑορτῆς τοῦ Πάσχα ἕνα παρὰ πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρὸν ἐνομοθέτησε. Τότε δὴ καὶ ἐγγράφως ὑπ' ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῇ δεδογμένα κυρωθῆναι ὡρίσατο· καὶ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων καὶ κανόνων ἐγγράφως ἐκθεῖναι τοὺς ἐπισκόπους παρεγγυᾷ. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ Ἀκεσίου ἐπισκόπου τῶν Ναυατιανῶν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ.

Κινεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ τοῦ βασιλέως πίστις καὶ ἑτέρου πράγματος ἐπιμνησθῆναι, ὃς τὴν σπουδὴν καὶ πρόνοιαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐποιεῖτο, ὡς μηδὲ τὰ ἐλάχιστα αὐτὸν παραλιπεῖν. Καὶ Ἀκέσιον γὰρ τῆς τῶν Ναυατιανῶν θρησκείας ἐπίσκοπον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐκεκλήκει εἰς τὴν σύνοδον, ὡς καὶ αὐτοὺς τὸ ὁμοούσιον καὶ τὴν Τριάδα δοξάζοντας. Μετὰ οὖν τὸ ἐκτεθῆναι καὶ ὑπογραφῆναι παρά τε τῆς συνόδου καὶ τοῦ βασιλέως τὸν ὅρον τῆς πίστεως, ἠρώτα τὸν Ἀκέσιον Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεύς, εἰ καὶ αὐτὸς τῇ πίστει συντίθεται καὶ τῷ ὁρισμῷ τῆς περὶ τοῦ Πάσχα ἑορτῆς. Ὁ δὲ Ἀκέσιος πρὸς αὐτόν, Οὐδὲν καινόν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἡ σύνοδος ὥρισεν· οὕτω γὰρ ἄνωθεν ἅπαντες ἐκ τῶν ἀποστολικῶν θρόνων παρειλήφαμεν καὶ τὸν ὅρον τῆς πίστεως, καὶ τὸν χρόνον τῆς τοῦ πάσχα ἑορτῆς. Καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτόν· Τί οὖν τῆς κοινωνίας ἡμῶν χωρίζῃ; Ὁ δὲ Ἀκέσιος τὰ ἐπὶ Δεκίου κατὰ τὸν διωγμὸν γινόμενα περὶ τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ μὴ δυνηθέντων ἀγωνίσασθαι, ἀλλὰ ἀρνησαμένων, διηγεῖτο, καὶ ἀκρίβειαν αὐστηροῦ κανόνος προεβάλλετο, λέγων· ὡς Ἆρα οὐ χρὴ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα ἡμαρτηκότας δέχεσθαι μετανοοῦντας, ἢ τῆς κοινωνίας τοῦ μυστηρίου τοῦ λοιποῦ ἀξιοῦσθαι. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ Ἀκεσίου, ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· Θές, ὦ Ἀκέσιε, κλίμακα μόνος, καὶ ἀνάβηθι εἰς τὸν οὐρανόν. Μετὰ ταῦτα πάντες οἱ ἐπίσκοποι διατυπώσεις ἐκκλησιαστικὰς διαφόρους ἐκτίθενται.

[50] Socr. lib. I, cap. 10; et Sozom. lib. I, cap. 21.

concitata; imperator ille celeberrimus omnes benigne audiebat, intentissimo studio utriusque partis propositiones excipiebat: interdum etiam ferens opem alterutri disceptantium parti, eos magna cum contentione digladiantes paulatim reconciliabat, cum singulis comiter et benigne sermonem conferebat Græce: nam ne hujus quidem linguæ ignarus erat. Suavis erat et blandus, dum aliis persuadere, aliis sermone pudorem exprimere, alios qui diserte dixissent, collaudare, omnes denique ad concordiam reducere contendebat: usque eo donec tandem eos tum conspirantes animis, tum opinionibus consentientes redderet: ut pium Dominicæ gloriæ studium principatum uno consensu obtineret et prævaleret fides salutaris vere a Spiritu sancto per omnes prædictos sanctos Patres nostros promulgata. Ibidem etiam lege sanxit, ut apud omnes unum tempus constaret pro salutaris Paschatis festivitate: tum etiam ut per expressam singulorum subscriptionem, quæ in communi decreta fuerant, firmarentur. Denique episcopos ut de ecclesiasticis constitutionibus et canonibus scriptum ederent, hortatus est. »

CAP. XXIX.

De Acesio Novatianorum episcopo, et qui cum illo erant.

Movet[50] autem nos imperatoris fides, ut et aliud quiddam commemoremus: qui tanto studio et prudentia in ecclesiasticam pacem incumbebat, ut ne minima quidem negligeret. Etenim Acesium sectæ Novatianorum episcopum, et ejus socios in synodum vocavit, haud aliter quam ipsos qui consubstantiale et Trinitatem celebrabant. Ac postquam decisio de fide cum in commentarios relata, tum subscriptionibus confirmata a synodo et imperatore erat, imperator Constantinus sciscitabatur ab Acesio, utrum ipse eidem fidei, et decreto quoque de festi Paschatis observatione constituto assentiretur. Tum ille: Nihil novi, inquit, o imperator, concilium decrevit; nam antiquitus ab Apostolorum sedibus omnes eamdem fidei decisionem, et idem tempus festi Paschatis accepimus. Tum imperator: Cur igitur te a communione nostra segregasti? Ille res regnante Decio gestas, et quæ persecutione ingruente acciderant, et de iis qui martyrii certamen decertare non poterant, sed Christum abnegabant, narravit, exquisitamque severi cujusdam canonis observationem in medium adduxit: Quod non oporteat eos qui post baptismum peccarunt, quamvis pœnitentes admittere, nec mysteriorum communione dignari[51]. Quæ cum dixisset Acesius, imperator sic illum denuo affatus est: Erigito tibi scalam, Acesi, et ad cœlum solus ascendito. Post hæc omnes episcopi varias ecclesiasticas constitutiones edunt.

[51] Conc. Eliber. can. 1.

Digitized by Google

CAP. XXX.

De diatyposibus ecclesiasticis sermo dogmaticus.

Versemur cum luce, quæ est Christus, tanquam ipsi propinqui exsistentes, et ipsum aspicientes. Sic in sanctificantibus precationibus exerceamus. Preces enim sanctificant, si divinum Verbum adoremus. Verbum autem divinum adest, ubi cor et pura vitæ institutio in humilitate conservatur. Laborabat Israel sacrificia perficiens; clamabant prophetæ ad Deum : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam [88]. » Illi clamabant, et nos accepimus: « Alii laboraverunt, sicut Dominus dixit, et nos in laborem ipsorum introivimus. » Venit enim ad nos Dominus, dicens : « Ego sum lux, ego sum veritas [89]: » sine labore accepimus gratiam, sed cum labore oportet nos gratiam conservare.

De his qui dicunt non oportere Christianos laborare.

Quoniam aliqui nolentes laborare, sed curiosi esse, male interpretantur sacras Domini voces, dicentis : « Ne sitis solliciti animæ vestræ quid manducetis [90] : » perinde ac si verbis ipsis adhærentes non oporteret Christianos terram colere et laborare : demonstrandum est non sic dixisse Dominum. Possumus enim laborare, et securi esse, scientes et credentes, quod operum nostrorum incrementum et fructus ipse Dominus dat, qui dixit : « Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram, et dormiat, et surgat nocte et die : et semen germinat, et assurgit, et non novit ipse [91]. »

De clericis sacri ordinis.

Clerici sacri ordinis cœlestium typi et imagines esse debent. Episcopus quidem debet obtinere locum Domini, tanquam caput post illum Ecclesiæ quam recepit : presbyter tenere debet sedem et locum seraphicum ; diaconus autem cherubicum : minister vero his ministrare debet.

Quod non oportet laicos in suggestum ascendere.

Non licet laicos in suggestum ascendere, præter eos qui legere aut canere ex libris debent.

De sancto baptismate.

Baptisma nostrum non oculis corporis considerandum est, sed mentis. Aquam vides, considera virtutem Dei in aquis absconditam. In sancto enim Spiritu et igne baptizari nos docet Evangelium. In fide enim baptizantis, et fide baptizati, per sacram invocationem plenas sanctificatione Spiritus et ignis divini aquas considera. « Ipse enim, inquit, bap-

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων λόγος διδασκαλικός.

Ὁμιλήσωμεν τῷ φωτί, ὅ ἐστιν ὁ Χριστός, ὡς πλησίον αὐτοῦ ἑστῶτες, ὡς ὁρῶντες αὐτόν, οὕτως πολιτευσώμεθα ταῖς εὐχαῖς ἁγιαζούσαις. Εὐχαὶ γὰρ ἁγιάζουσιν, ἐὰν λόγῳ θείῳ προσευχώμεθα· λόγος δὲ θεῖος πάρεστιν, ἔνθα καρδία καὶ πολιτεία καθαρὰ ἐν ταπεινοφροσύνῃ φυλάττεται. Ἔκαμνεν ὁ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας ἐπιτελῶν· ἔκραζον οἱ προφῆται πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Ἐκεῖνοι ἔκραζον, καὶ ἡμεῖς ἐλάβομεν· « Ἄλλοι κεκοπιάκασι, » καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, « καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν. » Ἦλθε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς, ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀκαμάτως ἐλάβομεν τὴν χάριν, ἀλλὰ διὰ καμάτου δεῖ ἡμᾶς φυλάξαι τὴν χάριν.

Περὶ τῶν λεγόντων μὴ δεῖν Χριστιανοὺς ἐργάζεσθαι.

Ἐπείπερ τινὲς οὐκ ἐργάζεσθαι βουλόμενοι, ἀλλὰ περιεργάζεσθαι, ἐκλαμβάνουσι κακῶς τὰς τοῦ Κυρίου ἱερὰς φωνάς, εἰπόντος· « Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε· » ὡς οὐ χρῆναι λέγοντες, ἀκούοντας τῇ φωνῇ ταύτῃ ἐργάζεσθαι εἰς τὴν γῆν Χριστιανούς· ἀποδεικτέον ἡμῖν μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν Κύριον. Ἐγχωρεῖ γὰρ καὶ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ μεριμνᾷν, εἰδότας ἡμᾶς καὶ πιστεύοντας, ὅτι τῶν ἔργων ἡμῶν τὴν αὔξησιν, καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῆς ὁ Κύριος δίδωσιν, εἰπών· « Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ καθεύδῃ, καὶ ἐγείρεται νύκτα καὶ ἡμέραν· καὶ ὁ σπόρος βλαστάνει καὶ μηκύνεται, ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. »

Περὶ τῶν ἱερουμένων.

Τοὺς ἱερουμένους εἰς τύπον καὶ εἰκόνα χρὴ εἶναι τῶν ἐπουρανίων· καὶ τὸν μὲν ἐπίσκοπον ἐπέχειν τὸν τόπον τοῦ Κυρίου, ὡς κεφαλὴν μετ' αὐτὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, ἧς παρείληφε. Τὸν δὲ πρεσβύτερον, τὸν σεραφικὸν ἐπέχειν θρόνον· τὸν δὲ διάκονον, τὸν χερουβικόν· τὸν ὑπηρέτην εἰς διακονίαν τούτων εἶναι προσήκει.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνιέναι ἐν τῷ ἄμβωνι.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνιέναι ἐν τῷ ἄμβωνι, πλὴν τῶν τεταγμένων ἀναγινώσκειν ἢ ᾄδειν ἐν ταῖς διφθέραις.

Περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Τὸ βάπτισμα ἡμῶν οὐ ταῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς κατανοητέον, ἀλλὰ τοῖς νοεροῖς. Ὕδωρ ὁρᾷς, νόησον τὴν ἐν τοῖς ὕδασι κρυπτομένην τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Ἐν γὰρ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ βαπτίζεσθαι ἡμᾶς οἱ ἱεροὶ διδάσκουσι λόγοι· ἐν γὰρ πίστει τοῦ βαπτίζοντος, καὶ ἐν πίστει τοῦ βαπτιζομένου, διὰ τῆς ἱερᾶς ἐπικλήσεως, πλήρη τοῦ ἁγιασμοῦ τοῦ Πνεύματος καὶ

[88] Psal. xlii, 3. [89] Joan. iv, 38. [90] Joan. viii, 12; xiv, 6. [91] Matth. vi, 25. [92] Marc. iv, 26, 27.

Digitized by Google

τοῦ θείου πυρὸς νόει τὰ ὕδατα. « Αὐτὸς γάρ, φησὶ, βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Κατέρχεται μὲν οὖν ὁ βαπτιζόμενος ὑπεύθυνος ἁμαρτημάτων, καὶ τῇ τῆς φθορᾶς δουλείᾳ ἐνεχόμενος· ἀνέρχεται δὲ ἐλευθερωθεὶς τῆς τε τοιαύτης δουλείας καὶ τῆς ἁμαρτίας, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονόμος χάριτι αὐτοῦ γεγονὼς, συγκληρονόμος δὲ Χριστοῦ, αὐτὸν ἐνδυσάμενος τὸν Χριστὸν, καθὼς γέγραπται· σασθε. »

A tizabit vos in Spiritu sancto et igne [57]. » Descendit itaque qui baptizatur reus peccatorum, et obnoxius servituti corruptionis : et ascendit liberatus ab hac servitute et peccato, factus filius Dei et hæres gratia ipsius, cohæres autem Christi, indutus ipsum Christum, sicut scriptum est : « Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis [58]. » « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύ-

Περὶ τῆς θείας τραπέζης, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτὴν μυστηρίου τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

Ἐπὶ τῆς θείας τραπέζης πάλιν κἀνταῦθα μὴ τῷ προκειμένῳ ἄρτῳ καὶ τῷ ποτηρίῳ ταπεινῶς προσέχωμεν. Ἀλλ' ὑψώσαντες ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πίστει νοήσωμεν κεῖσθαι ἐπὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τραπέζης τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀθύτως ὑπὸ τῶν ἱερέων θυόμενον. Καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἀληθῶς λαμβάνοντας ἡμᾶς, πιστεύειν [*forte* πιστεύωμεν] ταῦτα εἶναι τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως σύμβολα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὔτε πολὺ λαμβάνομεν, ἀλλ' ὀλίγον, ἵνα γνῶμεν ὅτι οὐκ εἰς πλησμονὴν, ἀλλ' εἰς ἁγιασμόν.

De divina mensa, et de eo quod in ipsa est mysterio corporis et sanguinis Christi.

Iterum etiam hic in divina mensa ne humiliter intenti simus ad propositum panem et poculum : sed attollentes mentem, fide intelligamus situm in sacra illa mensa agnum illum Dei, tollentem peccatum mundi, incruente a sacerdotibus immolatum : et pretiosum ipsius corpus et sanguinem vere sumentes, credere hæc esse nostræ resurrectionis symbola. Propter hoc enim neque multum accipimus, sed parum, ut sciamus quod non satietati, sed sanctimoniæ sumimus.

Περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως.

Οὐχ ἁπλῶς ὁ Κύριος τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν εἰς πάθος καὶ θάνατον, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματεύσηται, καίπερ ἐλεύθερος ὢν τοῦ θανάτου, καθὼς ἀνωτέρω ὁ λόγος ἀπέδειξε. Βοᾷ ὁ Προφήτης ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ, προαναφωνῶν τὸ μέλλον τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ οἰκονομίας μυστήριον· « Ἐγενήθην, φησὶν, ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ Θεός; Ἀλλὰ κατὰ τὰς προαποδειχθείσας ἀποδείξεις σαρκωθεὶς διὰ φιλανθρωπίαν, γέγονεν ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ταπεινώσας τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἣ καὶ ἐγηγέρθαι κηρύττεται, ἵνα ἡμᾶς ἀπαθανατίσας, πρυτανεύσῃ ἡμῖν τοῖς ἀπεγνωσμένοις εἰ αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς τὴν τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἐλπίδα· ὅπως μηκέτι ὦμεν δοῦλοι τῷ αἰωνίῳ θανάτῳ, ἀλλ' ἐλεύθεροι, καθάπερ καὶ ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν Χριστὸς, καθά φησιν ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος· « Ἀπαρχὴ Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Ὃν καὶ Σωτῆρα αὐτὸν ὄν τοῦτον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν μονογενῆ ἀπεκδέχεσθαι ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, ἀναστήσοντα ἡμῶν ἐκ τῶν τάφων τὰ σώματα, ἐπιμαρτύρεται, λέγων· « Ἡμῶν τὸ πολίτευμα, φησὶν, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὕτω γὰρ δεῖ τὸ σῶμα ἡμῶν δοξασθῆναι, ὡς τὸ τοῦ Δεσπότου, ἀνεπίδεκτον κακίας καὶ πάντων τῶν νῦν παθῶν, ἐλεύθερον τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας, ἅγιον· ἵνα ἐν καινότητι ζωῆς σὺν αὐτῷ περιπατῆσαι δυνηθῶμεν ἐν φωτὶ

De resurrectione a mortuis.

Non simpliciter Dominus suam ipsius carnem pro nobis passioni et morti tradidit, sed ut nostram salutem procuraret, cum liber esset a morte, ut sermo superius demonstravit. Clamat Propheta quasi ex persona ipsius, prædicens futurum ejus secundum carnem œconomiæ mysterium : « Factus sum, inquit, quasi homo sine adjutorio, inter mortuos liber [59]. » Quis autem liber a morte, nisi Deus? Sed juxta prius ostensas demonstrationes incarnatus propter hominum dilectionem, factus quasi homo sine adjutorio, humilians suam ipsius carnem usque ad mortem, mortem autem crucis [60], quæ et resurrexisse prædicatur : ut postquam nos immortales fecerit, per primitias nostras resurrectionis spem nobis etiam desperatis suppeditaret, ut non amplius obnoxii simus æternæ morti, sed liberi, quemadmodum et primitiæ nostræ Christus, ut inquit beatus apostolus Paulus : « Primitiæ Christus, deinde hi qui sunt Christi, in adventu ipsius [61]. » Et ipsum Salvatorem hunc Dominum nostrum Jesum Christum Dei et Patris Filium unigenitum exspectare nos in cœlis, cum nostra corpora ex sepulcris excitaverit, testatur dicens : « Conversatio nostra in cœlis est, unde et Salvatorem Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [62]. » Sic enim oportet corpus nostrum clarificari, sicut et corpus Domini, ut malitiam et eas quæ nunc sunt passiones suscipere nequeat, liberum a morte et peccato, sanctum, ut in novitate vitæ cum ipso possimus ambulare in cœlesti lumine, semper cum ipso Christo regnantes. In hac enim

[57] Matth. III, 11. [58] Galat. III, 27. [59] Psal. LXXXVII, 5, 6. [60] Philipp. II, 8. [61] I Cor. XV, 23. [62] Philipp. III, 20.

Digitized by Google

spe sanctum baptisma percepimus, et salutarem sanctorum ejus membrorum participationem suscipimus. Hæc Ecclesiæ catholicæ dogmata sunt.

ἐπουρανίῳ, συμβασιλεύοντες ἀεὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἐλπίδι καὶ τὸ ἅγιον εἰλήφαμεν βάπτισμα, καὶ τὴν σωτήριον τῶν ἁγίων αὐτοῦ μελῶν μετουσίαν ὑποδεχόμεθα. Ταῦτα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα.

Quod una est Ecclesia Dei.

Una est Ecclesia in cœlo, eadem et in terra : et in hac requiescit Spiritus sanctus. Hæreses autem quæ extra hanc sunt, quas habent homines, non sunt doctrinæ Salvatoris nostri, neque apostolorum, sed Satanæ et patris eorum diaboli. Quæ autem sunt hæreses Judæorum et Græcorum, alio docent modo, ut veram vitam hominibus auferant.

Ὅτι μία ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ.

Μία ἡ Ἐκκλησία ἐν οὐρανοῖς, ἡ αὐτὴ καὶ ἐπὶ γῆς· ἐν ταύτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπαναπαύεται. Αἱ ἔξω ταύτης οὖσαι αἱρέσεις, ἃς ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ εἰσὶ διδασκαλίαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἑτέρῳ σχήματι ἐκδιδάσκουσιν, ἵνα ἀφέλωνται τῶν ἀνθρώπων τὴν ὄντως ζωήν.

De providentia Dei, et de mundo.

Minor mundus per providentiam factus est : prævidit enim Deus peccaturum esse hominem. Idcirco novos cœlos et novam terram speramus, juxta sacras Litteras [63], apparente nobis præsentia et regno magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi : « Et tunc, ut ait Daniel, percipient sancti regnum Altissimi [64], » et erit terra pura, sancta terra viventium, et non mortuorum ; quam oculis fidei prævidens David clamat : « Credo videre bona Domini in terra viventium [65], » terra mansuetorum et humilium. « Beati, inquit, mites, quoniam ipsi possidebunt terram [66]. » Et propheta : « Et calcabunt ipsam, ait, pedes mansuetorum et humilium [67]. » Has ex elaboratis a sanctis nostris Patribus constitutionibus ecclesiasticis, paucas ex multis hoc commentario descripsimus. Ediderunt autem et ecclesiasticos canones viginti in Nicæna synodo : quos ipsos necessarium existimavi huic scripto inserere.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προγνώσεως, καὶ τοῦ κόσμου.

Μικρότερος ὁ κόσμος ἐγένετο διὰ τὴν πρόγνωσιν· προέγνω γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ἁμαρτήσει ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο καινοὺς οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν προσδοκῶμεν, κατὰ τὰ ἱερὰ γράμματα, φαινομένης ἡμῖν τῆς ἐπιφανείας καὶ βασιλείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Καὶ παραλήψονται τότε, καθά φησι Δανιὴλ, τὴν βασιλείαν ἅγιοι Ὑψίστου, » καὶ ἔσται ἡ γῆ καθαρά, ἁγία γῆ ζώντων, καὶ οὐ νεκρῶν· ἣν προεωρακὼς Δαυὶδ τῷ τῆς πίστεως ὀφθαλμῷ, βοᾷ· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων, » γῇ πραέων καὶ ταπεινῶν. « Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ ὁ προφήτης· « Καὶ πατήσουσιν αὐτὴν, φησὶ, πόδες πραέων καὶ ταπεινῶν. » Ταῦτα ἐκ τῶν σπουδασθέντων τοῖς ἁγίοις ἡμῶν Πατράσιν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων, μικρὰ ἐκ πολλῶν, τῇδε τῇ συγγραφῇ συνετάξαμεν. Ἐξέθεντο δὲ καὶ ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας εἴκοσιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ συνόδῳ, οὓς καὶ αὐτοὺς ἀναγκαῖον ᾠήθην ἐντάξαι τῷ γράμματι.

Canones ecclesiastici sanctæ magnæque (25) *synodi Nicænæ.*	*Ὅροι ἐκκλησιαστικοὶ συναχθείσης τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου ἐν* (24) *Νικαίᾳ.*	(25) *Canones ecclesiastici sanctæ magnæque synodi Nicænæ.*
Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.	*Ὡρίσθη τὰ ὑποτεταγμένα.*	*Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.*
CAPUT XXXI.	ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.	CAPUT XXXI
I.	Α'.	I.
De eunuchis qui seipsos castraverunt.	*Περὶ εὐνούχων ἀποκοψάντων ἑαυτούς.*	[68] *De excisis.*
Si quis in ægritudine a medicis	Εἴτις ἐκ νόσου ὑπὸ ἰατροῦ ἐχει-	Si quis per ægritudinem vel a

[63] Isa. LXV, 17. [64] Dan. VII, 18. [65] Psal. XXVI, 13. [66] Matth. V, 4. [67] Isa. XXVI, 6. [68] *Al.* De his qui se absciderint, aut castraverint.

(23) Versio sequens in plerisque diversa est ab iis quas supra exhibuimus a pag. 667.

(24) Eosdem habes supra p. 667.

(25) In uno eodemque vetustissimo exemplari ms. quod ex Petri Pithœi monumentis non ita pridem editum est Parisiis in Typographeo Regio, quatuor sunt editiones canonum Nicænorum, binæ binis e regione appositæ. Quarum prima est, quæ Dionysii Exigui superius pag. 639 est appellata : quarta, quæ Isidori nomine ibidem pag. 686., est edita. Hoc itaque loco visum Harduino est tertiam ex illis repræsentare, expuncta Balforei interpretatione, nec satis, ut ille ait, accurata, nec alicujus auctoritatis, præsertim cum hæc tertia et titulos habeat fere eosdem, atque codex cl. Hardyi, senatoris Parisiensis, superius laudatus ; et initium exhibeat sexti canonis Nicæni, quale a Paschasio Latine recitatur in actione XVI concilii Chalcedonensis. Nobis Labbeanam editionem recudentibus non licuit Balforei interpretationem, qualiscunque ea sit, omittere ; ne quid vero in hac desideretur, quod in Harduini collectione occurrat, placuit tertiam illam veterem interpretationem hic e regione Balforeanæ, et Græci textus apponere, qualis ab Harduino exhibetur. Secunda vero ex prædictis quatuor editionibus, ea ipsa est, quæ in concilio Carthaginensi VI, suo loco exhibet Labbeus ; cujus titulos hic in margine tertiæ adjecit Harduinus, quoniam Græco textui sunt magis affines. Has porro quatuor editiones olim ab Isidoro collectas, et visas fuisse Hincmaro Remensi.

Digitized by Google

medicis sectus est, vel a barbaris castratus est, iste permaneat in clero. Quod si quis sanus seipsum exsecuerit, hunc amplius in clero non haberi convenit : et deinceps neminem talem oportet promoveri. Sicut autem manifestum est illud dictum esse de iis qui eam rem consulto instituerunt, et ausi sunt seipsos exscindere : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sint, et inveniantur alioqui digni, eos in clerum recipit canon.

ρουργήθη, ἢ ὑπὸ βαρβάρων ἐξετμήθη, οὗτος μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ. Εἰ δέ τις ὑγιαίνων ἑαυτὸν ἐξέτεμε, τοῦτον καὶ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενον πεπαῦσθαι προσήκει, καὶ ἐκ τοῦ δεῦρο μηδένα τῶν τοιούτων χρῆναι προσάγεσθαι [*Ισ.* προάγεσθαι]. Ὥσπερ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι περὶ τῶν ἐπιτηδευόντων τὸ πρᾶγμα, καὶ τολμώντων ἑαυτοὺς ἐκτέμνειν, εἴρηται· οὕτως εἴ τινες ὑπὸ βαρβάρων ἢ δεσποτῶν εὐνουχίσθησαν, εὑρίσκοιντο δὲ ἄλλως ἄξιοι, τούτους εἰς κλῆρον προσίεται ὁ κανών.

excisus sit, vel a barbaris exsectus, ille permaneat in clero. Si quis autem semetipsum sanus abscidit, hic etiam, etsi est in clero, cessare debet : et ex hoc nullum talem oportet ordinari. Sicut ergo de his qui vel affectaverunt, vel ausi sunt seipsos abscindere, hæc quæ diximus statuta sunt : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sunt, et probabilis vitæ sunt, tales hos suscipit ecclesiastica regula.

II.

[a] *De neophytis neque ad episcoporum neque ad presbyterorum ordinem evehendis.*

Quoniam multa sive per necessitatem, sive alias cogentibus, contra regulam ecclesiasticam gesta sunt; ita ut homines ex vita gentili nuper adhuc accedentes ad fidem, et parvo tempore catechizati, vel instructi, statim cum ad spiritalem baptismum venerint, et continuo baptizati fuerint, etiam ad episcopatum vel presbyterium proveherentur ; rectum esse visum est de cætero nihil tale fieri. Nam et tempore opus est ut sit catechumenus, et post baptisma multa probatione indiget. Evidens namque est apostolicum præceptum docens : « Non neophytum, ne elatus in judicium incidat, et laqueum diaboli [71]. » Si vero procedente tempore, quod animæ noceat peccatum inventum fuerit in ea persona, et convincitur duobus vel tribus testibus, cessabit a clero, qui hujusmodi est. Si quis vero præter hæc facit, tanquam contraria statutis sancti hujus concilii gerens, etiam ipse de statu sui ordinis periclitabitur.

B'.

Περὶ τῶν ἀπὸ ἐθνικῶν εἰς χειροτονίαν πραχθέντων.

Ἐπειδὴ πολλὰ εἴτε ὑπὸ ἀνάγκης, ἢ ἄλλως πως ἐπειγομένων τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο παρὰ τὸν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικόν, ὥστε ἀνθρώπους ἀπὸ ἐθνικοῦ βίου ἄρτι προσελθόντας τῇ πίστει, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ κατηχηθέντας, εὐθὺς ἐπὶ τὸ πνευματικὸν λουτρὸν ἄγειν, καὶ ἅμα τῷ βαπτισθῆναι προσάγειν [*Ισ.* προάγειν] εἰς ἐπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καλῶς ἔχειν ἔδοξε τοῦ λοιποῦ μηδὲν τοιοῦτον γίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ χρόνου δεῖ τῷ κατηχουμένῳ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα δοκιμασίας πλείονος. Σαφὲς γὰρ τὸ ἀποστολικὸν γράμμα τὸ λέγον· « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Εἰ δὲ προϊόντος τοῦ χρόνου ψυχικόν τι ἁμάρτημα εὑρεθείη περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐλέγχοιτο ὑπὸ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων, παύσεται ὁ τοιοῦτος τοῦ κλήρου· ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν, ὡς ὑπεναντία τῇ μεγάλῃ συνόδῳ θρασυνόμενος, αὐτὸς κινδυνεύσει περὶ τοῦ κλήρου (26).

II.

De his qui ab ethnicis venientes ordinantur.

Quoniam multa vel pro necessitate, vel alioqui cogentibus hominibus contra canonem ecclesiasticum facta sunt, ita ut homines ex vita gentili nuper accedentes ad fidem, et exiguo tempore eruditi, statim ad spirituale lavacrum ducantur, et simul atque baptizati fuerint, ad episcopi vel presbyteri dignitatem promoveantur : recte igitur visum est, de cætero nihil tale debere fieri. Nam et tempore opus habet catechumenus, et post baptismum longiori probatione indiget. Evidens namque apostolicum præceptum est, dicens : « Non neophytum, ne forte inflatus in judicium incidat, et laqueum diaboli. » Si vero procedente tempore, animi aliquod peccatum inveniatur in ea persona, et duobus vel tribus testibus convincatur, abstineat talis a clero. Si quis vero adversus hæc facit, tanquam adversus magnum concilium aliquid audens, de clericatu periclitabitur.

III.

[71] *De synesactis.*

Omnimodis interdixit sancta

Γ'.

Περὶ τῶν τὰς συνεισάκτους ἐχόντων.

Ἀπηγόρευσε καθόλου ἡ μεγάλη

III.

De his qui mulieres subintroductas habent.

Magna synodus plenissime ve-

[a] *Al.* De his qui ex ethnicis post baptisma ad clerum applicantur. [71] I Tim. III, 6. [71] *Al.* De commanentibus mulieribus.

refert Franc. Turrianus lib. v Defensionis pro epist. Pontif. cap. 23, his verbis : *Isidori meminit Hincmarus archiepiscopus Remensis in lib. De variis capitulis ecclesiasticis cap. 25, de translatione e Græco conciliorum et canonum : sic enim ait : Et beatus Isidorus in Collectario suo de canonibus quatuor editiones Nicæni concilii compaginavit.*

(26) Joannes Antiochenus, περὶ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου. HARD.

Digitized by Google

synodus, neque episcopo, neque presbytero, neque diacono, neque ulli omnino clericorum permittit habere secum mulierem extraneam, nisi forte mater sit, aut soror, aut amita. In his namque personis et harum similibus omnis suspicio declinatur. Qui aliter præter hæc agit, periclitabitur de clero suo.

IV.

[72] *De episcopis a comprovincialibus ordinandis.*

Oportet episcopum maxime quidem ab omnibus qui sunt in provincia episcopis ordinari. Si vero hoc difficile fuerit, sive urgente necessitate, sive itineris longitudine, certe omni modo tres episcopi in unum debent esse congregati; ita ut etiam cæterorum absentium consensum et sententiam per litteras teneant, et ita faciant ordinationem. Potestas sane vel confirmatio pertinebit per singulas provincias ad metropolitanum.

V.

[73] *De his qui excommunicantur, sive clericis, sive laicis.*

De his qui excommunicantur ab episcopis suis per suas quasque provincias, servetur ista sententia secundum canonem, ut hi qui ab aliis excommunicantur, ab aliis non recipiantur. Requiratur sane, ne forte quis pro aliqua indignatione animi aut contentione, aut qualibet commotione stomachantis episcopi abjectus sit. Ut ergo hæc digna possint examinatione perquiri, rectum esse visum est per singulos annos in singulis quibusque provinciis bis in anno episcoporum concilia fieri; ut simul in unum convenientes episcopi ex universis provinciis, hujusmodi examinent quæstiones; et ita demum hi qui ob culpas suas episcoporum suorum offensam merito contraxerint, digne etiam a cæteris episcopis excommunicati sint: usquequo in commune omnibus, aut ipsi episcopo suo, placeat humaniorem circa eos ferre sententiam. Fiant

σύνοδος, μήτε ἐπισκόπῳ, μήτε πρεσβυτέρῳ, μήτε διακόνῳ, μήθ' ὅλως τῶν ἐν τῷ κλήρῳ τινὶ ἐξεῖναι συνεισακτον ἔχειν. Πλὴν εἰ μὴ ἄρα μητέρα ἢ ἀδελφὴν ἢ θείαν, ἢ ἃ μόνα πρόσωπα διαπέφευγε πᾶσαν ὑποψίαν. Ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν κινδυνεύσει περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν.

Δ'.

Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων.

Ἐπίσκοπον προσήκει μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ἐπισκόπων καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τὸ τοιοῦτον, ἢ διὰ καταπείγουσαν ἀνάγκην, ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γενομένων καὶ τῶν ἀπόντων, καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, τότε τὴν χειροτονίαν ποιεῖσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι εἰς ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ ἐπισκόπῳ.

E'.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων, εἴτε τῶν ἐν τῷ κλήρῳ, εἴτε τῶν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι, ὑπὸ τῶν καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν ἐπισκόπων, κρατείτω ἡ γνώμη κατὰ τὸν κανόνα, τοὺς ὑφ' ἑτέρων ἀποβληθέντας, ὑφ' ἑτέρων μὴ προσίεσθαι. Ἐξεταζέσθω δὲ, μὴ μικροψυχίᾳ, ἢ φιλονεικίᾳ, ἢ τινι τοιαύτῃ ἀηδίᾳ τοῦ ἐπισκόπου, ἀποσυνάγωγοι γεγένηνται. Ἵνα οὖν τοῦτο τὴν πρέπουσαν ἐξέτασιν λαμβάνῃ, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἑκάστου ἐνιαυτοῦ καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν δὶς τοῦ ἔτους συνόδους γίνεσθαι, ἵνα κοινῇ πάντων τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐπαρχίας ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένων, τὰ τοιαῦτα ζητήματα ἐξετάζοιτο· καὶ οὕτως οἱ ὁμολογουμένως προσκεκρουκότες τῷ ἐπισκόπῳ κατὰ λόγον ἀκοινώνητοι παρὰ πάντων εἶναι δοκῶσι, μέχρις ἂν τῷ κοινῷ ἢ τῷ ἐπισκόπῳ δόξῃ τὴν φιλανθρωποτέραν περὶ αὐτῶν ἐκθέσθαι ψῆφον. Αἱ δὲ σύνοδοι γινέσθωσαν, μία μὲν πρὸ τῆς Τεσσαρακοστῆς, ἵνα πάσης

tuit episcopum, presbyterum, diaconum aut ullum clericorum habere secum mulierem introductam: nisi forte matrem vel sororem vel amitam, vel denique eas solas personas, quæ omni suspicione carere solent. Qui secus faxit, de dignitate sua periclitabitur.

IV.

De ordinatione episcopi.

Episcopum oportet maxime ab omnibus episcopis qui in provincia sunt, constitui: quod si hoc difficile vel ob urgentem aliquam necessitatem, vel ob itineris longitudinem fuerit, certe tres in unum locum convenientes, dummodo consenserint qui absunt, et per litteras approbaverint, manus impositionem faciant. Confirmatio vero eorum quæ fiunt in singulis provinciis, dari debet a metropolitano episcopo.

V.

De excommunicatis.

De iis qui excommunicantur, sive in clero sint, sive in laicorum ordine, ab cujusque provinciæ episcopis, obtineat sententia secundum canonem jubentem, ab aliis ejectos ab aliis non admitti. Exquiratur autem num impotentia animi, aut pertinacia, aut aliqua alia indignatione episcopi sint excommunicati. Ut igitur istud conveniente inquisitione examinetur, recte placuit quotannis per singulas provincias bis in anno synodos fieri, ut omnibus provinciæ episcopis simul in unum locum convenientibus, hujusmodi quæstiones excutiantur, et ita demum qui manifeste episcopum offenderint, merito apud omnes excommunicati habeantur, donec communi episcoporum cœtui, vel privatim ipsi episcopo, visum fuerit humaniorem de ipsis ferre sententiam. Synodi autem fiant, una quidem ante Quadragesimam, ut omni simultate deposita, donum mundum

[72] *Al.* De ordinatione episcoporum. [73] *Al.* De excommunicatione.

Digitized by Google

autem concilia semel quidem ante dies Quadragesimæ; ut omnibus si quæ sunt simultatibus amputatis, mundum solemne Deo munus possit offerri. Secundum vero fiat circa tempus autumni.

μικροψυχίας ἀναιρουμένης, τὸ δῶρον καθαρὸν προσφέρηται τῷ Θεῷ· δευτέρα δὲ περὶ τὸν τοῦ μετοπώρου καιρόν.

offeratur Deo : altera vero circa tempus autumni.

VI.

[75] *Quod Ecclesia Romana semper habuit primatum.*

Teneat autem morem antiquum et Ægyptus, vel Libya, et Pentapolis : ita ut episcopus Alexandriæ harum omnium habeat potestatem ; quoniam et Romano episcopo hæc est consuetudo. Similiter autem et qui in Antiochia constitutus est. Itaque et in cæteris provinciis privilegia salva sint Ecclesiarum. Omnino autem manifestum sit hoc : quod si quis præter voluntatem metropolitani fuerit episcopus ordinatus, hunc statuit hæc sancta synodus non debere esse episcopum. Sane si communi omnium consensu rationabiliter habito, et secundum ecclesiasticam regulam facto decreto, duo aliqui aut tres per contentionem suam contradixerint, obtineat sententia plurimorum.

Ϛ'.

Περὶ τῶν ἐξαιρέτων τιμῶν, αἳ πρὸς τοὺς μείζονας κυβερνῶσιν ἐπισκόπους (27) ἐκκλησιαστικῶς ἐκανονίσθησαν.

Τὰ ἀρχαῖα ἔθη κρατείτω, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Λιβύαις καὶ Πενταπόλει, ὥστε τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπίσκοπον πάντων ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, ἐπειδὴ καὶ τῷ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπῳ τοῦτο σύνηθές ἐστιν. Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν, καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις ἐπαρχίαις τὰ πρεσβεῖα σώζεσθαι ταῖς Ἐκκλησίαις. Καθόλου δὲ πρόδηλον ἐκεῖνο, ὅτι εἴ τις χωρὶς γνώμης τοῦ μητροπολίτου γένοιτο ἐπίσκοπος, τὸν τοιοῦτον ἡ σύνοδος ἡ μεγάλη ὥρισε μὴ δεῖν εἶναι ἐπίσκοπον· ἐὰν μέντοι τῇ κοινῇ πάντων ψήφῳ εὐλόγῳ οὔσῃ καὶ κατὰ τὸν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικὸν, δύο ἢ τρεῖς δι' οἰκείαν φιλονεικίαν ἀντιλέγωσι, κρατείτω ἡ τῶν πλειόνων ψῆφος.

VI.

De præcipuis honoribus qui majori episcopo in gubernatione ecclesiastica decreti sunt.

Antiquus mos valeat qui in Ægypto est, Libya et Pentapoli, ut Alexandrinus episcopus omnium potestatem habeat, quoniam et urbis Romæ episcopo consuetum hoc est. Similiter autem et apud Antiochiam et cæteras provincias unicuique suus servetur honor. Illud omnino manifestum est, quod si quis præter sententiam metropolitæ factus fuerit episcopus, hunc magna synodus censuit non oportere esse episcopum : si vero communi omnium suffragio, eoque justo secundum ecclesiasticum canonem comprobato, contradixerint duo aut tres propria pertinacia inducti, valeat plurimorum sententia.

VII.

[76] *De honore Hierosolymitani episcopi.*

Quoniam antiquus mos obtinuit, et vetusta traditio, ut Æliæ, id est, Hierosolymorum episcopo deferatur, habeat consequenter honorem. Metropolitano suo dignitas salva sit.

Ζ'.

Περὶ τοῦ ἐν Αἰλίᾳ ἐπισκόπου.

Ἐπειδὴ συνήθεια κεκράτηκε, καὶ παράδοσις ἀρχαία, ὥστε τὸν ἐν Αἰλίᾳ ἐπίσκοπον τιμᾶσθαι, ἐχέτω τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς, τῇ μητροπόλει σωζομένου τοῦ οἰκείου ἀξιώματος.

VII.

De Æliæ episcopo.

Quoniam consuetudo obtinuit et antiqua traditio, ut Æliæ episcopus honoretur, habeat proximum gradum honoris, salva propria dignitate metropolis.

VIII.

[77] *De his qui dicuntur mundi, quo genere suscipiendi sint.*

De his qui seipsos Catharos, id est Mundos, vocant, si qui veniant ad Ecclesiam catholicam, placuit sancto concilio ut ordinentur, et sic maneant in clero. Ante omnia vero hoc eos per scripturam convenit profiteri ; ut fateantur se cum omni consensu observaturos catholicæ et apostolicæ statuta Ecclesiæ, id est, communicatu-

H'.

Περὶ ὀνομαζομένων Καθαρῶν.

Περὶ τῶν ἑαυτοὺς μὲν ὀνομαζόντων Καθαρούς ποτε, προσερχομένων δὲ τῇ ἀγιωτάτῃ ἀποστολικῇ καὶ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε χειροτονουμένους αὐτοὺς οὕτως μένειν ἐν τῷ κλήρῳ. Πρὸ ἁπάντων δὲ τούτων ὁμολογῆσαι αὐτοὺς ἐγγράφως προσήκει, ὅτι συνθήσονται καὶ ἀκολουθήσουσι τοῖς τῆς καθολικῆς

VIII.

De iis qui vocantur Cathari, id est puri.

De iis qui se aliquando vocarunt Catharos, cum ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam venerint, placuit sancto et magno concilio, ut manus iis imponantur, et sic maneant in clero. Ante omnia profiteri ipsos scripto oportet, quod observabunt et sequentur catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmata, hoc est,

[75] *Al.* De privilegiis quæ quibusdam civitatibus competunt. [76] *Al.* De episcopo Æliæ, id est, Hierosolymorum. [77] *Al.* De his qui se nominant Catharos.

(27) Vel potius, αἳ τοῖς μείζονας κυβερνῶσιν ἐπισκοπάς. Hard.

Digitized by Google

ros se his, qui forte secundas nuptias experti sunt, vel his qui persecutionis tempore lapsi sunt: quibus tamen pœnitentiæ modus et tempus sequantur ea quæ in catholica et apostolica observantur Ecclesia. Sicubi igitur vel in vicis vel in urbibus soli ipsi reperti fuerint ordinati, hi qui inveniuntur in clero, in eo permaneant. Si vero episcopus vel presbyter catholicæ Ecclesiæ fuerit, ad quem aliqui ex his accedunt: certum est quod episcopus Ecclesiæ habeat suam dignitatem. Similiter et presbyter et diaconus debent. Hi vero qui ab istis veniunt, si forte episcopus fuerit, habeat presbyteri dignitatem: nisi forte placeat episcopo catholico concedere ei etiam episcopalis nominis honorem. Si vero non placuerit, inveniat ei locum, ut sit in parochia chorepiscopus aut presbyter, dummodo permanere videatur in clero: et ne in una civitate duo sint episcopi.

καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, τοῦτ' ἔστι διγάμοις κοινωνῶν, καὶ τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεπτωκόσιν, ἐφ' ὧν καὶ χρόνος τέτακται, καὶ καιρὸς ὥρισται, ὥστε αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ἐν πᾶσι τοῖς δόγμασι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἔνθα μὲν οὖν πάντες εἴτε ἐν κώμαις, εἴτε ἐν πόλεσιν αὐτοὶ μόνοι εὑρίσκοιντο χειροτονηθέντες, εὑρισκόμενοι ἐν τῷ κλήρῳ, ἔσονται ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι. Ὅσοι δὲ τοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ὄντος, προσέρχονται, πρόδηλον ὡς ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς Ἐκκλησίας ἕξει τὸ ἀξίωμα τοῦ ἐπισκόπου· ὁ δὲ ὀνομαζόμενος παρὰ τοῖς Καθαροῖς ἐπίσκοπος τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τιμὴν ἕξει· πλὴν εἰ μὴ ἄρα δοκοίη τῷ ἐπισκόπῳ τῆς τιμῆς τοῦ ὀνόματος αὐτὸν μετέχειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐτῷ ἀρέσκοι, ἐπινοήσει τόπον ἢ χωρεπισκοπῆς ἢ πρεσβυτέρου, ὑπὲρ τοῦ ἐν τῷ κλήρῳ ὅλως δοκεῖν εἶναι, ἵνα μὴ ἐν τῇ πόλει δύο ἐπίσκοποι ὦσιν.

quod communicabunt cum his qui secundas nuptias experti sunt, et his qui persecutionis tempore lapsi sunt, quibus tamen et tempus constitutum et dies definitus est, ut sequantur in omnibus decreta catholicæ Ecclesiæ. Ubicunque igitur sive in pagis sive in urbibus ipsi inveniantur ordinati, inventi in clero, erunt in eodem ordine: quicunque autem eo veniunt, ubi jam est Ecclesiæ catholicæ episcopus aut presbyter, manifestum quod episcopus Ecclesiæ habebit auctoritatem episcopi: qui autem a Catharis vocatur episcopus, presbyteri honorem habebit: nisi forte placuerit episcopo nominis honorem illi impertire. Sin minus hoc ei placuerit, providebit illi locum vel chorepiscopi, vel presbyteri; ut omnino ille in clero esse videatur, et in una urbe non sint duo episcopi.

IX.

[77] *De his qui inexaminati ordinantur.*

Si qui sine examinatione provecti presbyteri, et post examinati confessi fuerint peccata sua, et cum confessi fuerint, contra regulam venientes homines manus temere eis imposuerint, hos ecclesiasticus ordo non recipit. In omnibus enim quod irreprehensibile est catholica defendit Ecclesia.

Θ'.

Περὶ χειροτονίας πρεσβυτέρων.

Εἴ τινες ἀνεξετάστως προήχθησαν πρεσβύτεροι, ἢ ἀνακρινόμενοι ὡμολόγησαν τὰ ἡμαρτημένα αὐτοῖς, καὶ ὁμολογησάντων, παρὰ κανόνα κινούμενοι ἄνθρωποι χεῖρας ἐπιτεθείκασι, τοὺς τοιούτους ὁ κανὼν οὐ προσίεται. Τὸ γὰρ ἀνεπίληπτον ἐκδικήσει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

IX.

De ordinatione presbyterorum.

Si qui citra examinationem promoti sunt presbyteri, aut examinati confessi sunt peccata sua, et postquam confessi sunt, homines commoti manus eis imposuerint præter canonem, tales non admittit canon. Quod enim reprehensione caret, tuetur Ecclesia catholica.

X.

[78] *De lapsis ordinatis.*

Quicunque ex his qui lapsi sunt, per ignorantiam ordinati sunt, vel contemptum eorum qui eos ordinaverunt, hoc non præjudicat ecclesiasticæ regulæ. Cum enim repertum fuerit, deponantur.

Γ.

Περὶ τῶν πανόντων, καὶ προχειρισθέντων κατὰ ἄγνοιαν.

Ὅσοι προεχειρίσθησαν τῶν παραπεπτωκότων κατὰ ἄγνοιαν, ἢ καὶ προειδότων τῶν προχειρισαμένων, τοῦτο οὐ προκρίνει τῷ κανόνι τῷ ἐκκλησιαστικῷ. Γνωσθέντες γὰρ καθαιροῦνται.

X.

De lapsis, et ordinatis per ignorantiam.

Quicunque ex lapsis ordinati sunt per ignorantiam, vel etiam scientibus iis qui ordinarunt, hoc non præjudicat canoni ecclesiastico: cogniti enim deponuntur.

XI.

[79] *De prævaricatis recipiendis per pœnitentiam.*

De his qui prævaricati sunt

ΙΑ'.

Περὶ τῶν παραβάντων χωρὶς ἀνάγκης.

Περὶ τῶν παραβαινόντων χωρὶς

XI.

De his qui prævaricati sunt citra necessitatem.

De his qui prævaricati sunt ab-

[77] *Al.* De his qui ad sacerdotium sine examinatione promoti sunt. [78] *Al.* De his qui negaverunt in persecutione, et postea ad clericatum promoti sunt. [79] *Al.* De his qui negaverunt, et habentur in laicis.

Digitized by Google

sine ulla necessitate, sine ablatione patrimonii, vel sine periculo, aut aliqua tali re, quæ est in novissima tyrannide Licinii : placuit sancto concilio, licet indigni sint misericordia, tamen aliquid contra [circa] eos humanitatis ostendi. Si qui ergo ex animo pœnitent, tribus annis inter auditores constituantur : si tamen fideles sint, et septem annis inter pœnitentes sint : duobus vero annis extra communionem in oratione sola participes fiant populo.

ἀνάγκης, ἢ ἀφαιρέσεως ὑπαρχόντων, ἢ χωρὶς κινδύνων, ἤ τινος τοιούτου, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου · ἔδοξε τῇ συνόδῳ, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν φιλανθρωπίας, ὅμως χρηστεύσασθαι εἰς αὐτούς. Ὅσοι οὖν γνησίως μεταμελῶνται, τρία ἔτη ἐν ἀκροωμένοις ποιήσουσι, καὶ ἑπτὰ ἔτη ὑποπεσοῦνται · δύο δὲ ἔτη χωρὶς προσφορᾶς κοινωνήσουσι τῷ λαῷ τῶν εὐχῶν.

que necessitate, aut absque facultatum ablatione, aut absque periculo, aut aliquo simili, quod factum est sub tyrannide Licinii : placuit sanctæ synodo, licet indigni fuerint humanitate, benignitate tamen aliqua erga eos uti. Quoscunque igitur serio pœnitet, ii tres annos inter audientes agent, septem annis prosternentur supplices, duobus vero absque oblatione, orationum cum populo participes erunt.

XII.

[80] *De pœnitentia eorum qui baptizati ad sæcularem militiam revertuntur.*

Si qui vero vocati per Dei gratiam primo quidem ostenderunt fidem suam deposito militiæ cingulo, posthæc autem ad proprium vomitum reversi sunt, ita ut pecunias darent et ambirent rursus redire ad militiam; isti decem annis sint inter pœnitentes, post primum triennium quo fuerint inter auditores. In omnibus vero illud præcipue observandum, ut animus ac propositum eorum vel species pœnitentiæ requiratur. Quicunque enim cum omni timore et lacrymis perseverantibus et operibus bonis conversionem suam, non solo habitu, sed opere et veritate demonstrant; hi tempora statuta complentes merito orationibus communicabunt. Licebit autem episcopo etiam humanius circa eos aliquid cogitare. Si qui vero indifferenter habuerunt lapsum suum, et sufficere sibi existimaverunt ad conversionem, hoc ipsum quod introire in Ecclesiam videbantur; isti omnimodo tempora statuta complere debent.

IB'.

Περὶ τῶν ἀποταξαμένων, καὶ πάλιν εἰς κόσμον ἀναδραμόντων.

Οἱ προσκληθέντες ὑπὸ τῆς χάριτος, καὶ τὴν πρώτην ὁρμὴν ἐνδειξάμενοι, καὶ ἀποθέμενοι τὰς ζώνας, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἔμετον ἀναδραμάντες, ὥς τινας καὶ ἀργύρια προῖεσθαι, καὶ βενεφικίοις κατορθῶσαι τὸ στρατεύεσθαι · οὗτοι δέκα ἔτη ὑποπιπτέτωσαν, μετὰ τὸν τῆς τριετοῦς ἀκροάσεως χρόνον. Ἐφ' ἅπασι δὲ τούτοις προσήκει ἐξετάζειν τὴν προαίρεσιν, καὶ τὸ εἶδος τῆς μετανοίας. Ὅσοι μὲν γὰρ καὶ φόβῳ, καὶ δάκρυσι, καὶ ὑπομονῇ, καὶ ἀγαθοεργίαις τὴν ἐπιστρέφειαν ἔργῳ οὐ σχήματι ἐπιδείκνυνται, οὗτοι πληρώσαντες τὸν χρόνον τὸν ὡρισμένον τῆς ἀκροάσεως, τῶν εὐχῶν κοινωνήσουσι. Μετὰ τοῦ ἐξεῖναι τῷ ἐπισκόπῳ φιλανθρωπότερόν τι περὶ αὐτῶν βουλεύσασθαι. Ὅσοι δὲ διαφόρως ἤνεγκαν, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ εἰσιέναι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς ἡγήσαντο πρὸς τὴν ἐπιστροφήν, ἐξάπαντος πληρούτωσαν τὸν χρόνον.

XII.

De iis qui separaverunt se, et iterum ad mundum redierunt.

Qui vocati sunt per gratiam, et primam alacritatem suam ostenderunt, et cingulum militiæ deposuerunt, postea vero tanquam canes ad proprium vomitum redierunt, sic ut quidam etiam pecuniam conferant, et beneficiis militiam repetant : isti decem annos prosternantur supplices, etiam post auditionis triennium. Sed in his omnibus oportet propositum perpendere, et genus pœnitentiæ. Quicunque enim timore, et lacrymis, et perseverantia, et bonis operibus emendationem vitæ reipsa, non simulatione ostendunt; hi postquam præfinitum tempus auditionis compleverint, orationum participes erunt : deinde vero licebit et episcopo humanius aliquid de iis statuere. Qui vero utcunque tulerunt, et videri ecclesiam ingredi sufficere sibi existimarunt ad mutationem vitæ, illi tempus omne quod præfinitum est impleant.

XIII.

[81] *De reconciliatione danda morientibus.*

De his vero qui recedunt ex corpore, antiquæ legis regula observabitur etiam nunc : ita ut si recedunt ex corpore, ultimo et necessario vitæ suæ viatico non defraudentur. Quod si desperatus

IΓ'.

Περὶ τῶν ἐν τῷ ἀποθνήσκειν κοινωνίαν ἐπιζητούντων.

Περὶ τῶν ἐξοδευόντων ὁ παλαιὸς καὶ κανονικὸς νόμος φυλαχθήσεται καὶ νῦν, ὥστε εἴ τις ἐξοδεύοι, τοῦ Δεσποτικοῦ ἐφοδίου μὴ ἀποστερεῖσθω. Εἰ δὲ ἀπογνωσθείς, καὶ κοινωνίας τυχών, καὶ προσφορᾶς

XIII.

De his qui morituri communionem petunt.

De his qui ex hac vita excedunt, vetus et canonica lex servetur etiam nunc, ut si quis decedat, Dominico viatico non fraudetur : quod si desperatus communione sumpta et hostia percepta iterum

[80] *Al.* De his qui abrenuntiant, et iterum ad sæculum sunt reversi. [81] *Al.* De his qui in exitu communionem requirunt.

Digitized by Google

aliquis accepta communione supervixerit, sit inter illos qui in oratione sola communicant, donec tempus statutum compleatur. De omnibus tamen his, qui ex nodo [*al.* ex nodo] corporis recedunt, et Eucharistiam postulant, in tradenda eis communione', cura et probatio sit episcopo [*al.* episcopi].

μετασχὼν, πάλιν ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετασθείη, ἔστω μετὰ τῶν κοινωνούντων τῆς εὐχῆς μόνης. Καθόλου δὲ καὶ περὶ παντὸς οὕτινος ἐξοδεύοντος αἰτοῦντος μετασχεῖν εὐχαριστίας, ὁ ἐπίσκοπος μετὰ δοκιμασίας μεταδιδότω τῆς προσφορᾶς.

convalescat, sit inter eos qui orationum tantum participes sunt. Omnino vero cuicunque morituro petenti Eucharistiam, episcopus cum inquisitione tribuat hostiam.

XIV.

De catechumenis lapsis.

De catechumenis vero lapsis, placuit sancto concilio, ut tribus annis sint inter auditores tantummodo : posthæc vero orent cum catechumenis.

ΙΔ'.

Περὶ τῶν κατηχουμένων, παραπεσόντων δέ.

Περὶ τῶν κατηχουμένων καὶ παραπεσόντων ἐν τῇ κατηχήσει, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε τριῶν ἐτῶν αὐτοὺς ἀκροασαμένους μόνον, μετὰ ταῦτα εὔχεσθαι μετὰ τῶν κατηχουμένων.

XIV.

De catechumenis qui lapsi sunt.

De catechumenis qui labuntur dum sacra mysteria docentur, visum est sanctæ magnæque synodo, ut tres annos inter auditores tantum sint, postea orent cum catechumenis.

XV.

[82] *De his qui ecclesias deserunt, et ad alias transeunt.*

Propter multas perturbationes et seditiones, quæ fieri solent, placuit omnimodo abscindi istam consuetudinem, si contra regulam repertus fuerit in aliquibus partibus de civitate ad civitatem transire episcopus, vel presbyter, vel diaconus, vel clericus. Si quis vero posthæc statuta sancti hujus concilii tale aliquid audere tentaverit, infringetur omni genere hujusmodi conatus: et restituetur propriæ ecclesiæ, in qua vel episcopus vel presbyter aut diaconus ordinatus est.

IE'.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν μετατίθεσθαι ἀπὸ ἑτέρας πόλεως εἰς ἑτέραν.

Διὰ τὸν πολὺν τάραχον, καὶ στάσεις τὰς γινομένας, ἔδοξε παντάπασι περιαιρεθῆναι τὴν συνήθειαν τὴν παρὰ τὸν κανόνα εὑρεθεῖσαν ἔν τισι μέρεσιν, ὥστε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μὴ μεταβαίνειν, μήτε ἐπίσκοπον, μήτε πρεσβύτερον, μήτε διάκονον. Εἰ δέ τις μετὰ τὸν τῆς ἁγίας συνόδου ὅρον τοιοῦτό τι ἐπιχειρήσειεν, ἢ ἐπιδῷ ἑαυτὸν πράγματι τοιούτῳ, ἀκυρωθήσεται ἐξάπαντος τὸ κατασκεύασμα, καὶ ἀποκατασταθήσεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἧς ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος ἐχειροτονήθη.

XV.

Quod non oporteat ex civitate in civitatem migrare.

Propter plurimum tumultum et seditiones quæ exoriuntur placuit prorsus consuetudinem tollere, quæ contra canonem in quibusdam partibus comperta est, ut nemo ex civitate una in aliam migret, neque episcopus, neque presbyter, neque diaconus. Si quis post sanctæ hujus synodi sanctionem tale aliquid tentaverit, aut se negotio huic dederit, irritus omnino erit hujusmodi conatus, et restituetur ecclesiæ, cujus aut episcopus, aut presbyter, aut diaconus ordinatus fuerat.

XVI.

[83] *De non suscipiendis alterius ecclesiæ clericis.*

Si qui sine respectu agentes, et timorem Dei ante oculos non habentes, neque ecclesiastica statuta scientes, recesserint ab ecclesia sua, sive presbyteri, sive diaecones, sive in quocunque ordine ecclesiastico positi fuerint, hi nusquam suscipi debent in ecclesia ; sed cum omni necessitate cogantur ut redeant ad ecclesias suas : aut si permanserint, excommunicatos eos esse oportet. Si quis autem ausus fuerit aliquem qui ad alterum pertinet, ordinare in sua ecclesia, cum non habeat consensum epi-

IϚ'.

Περὶ τῶν ἐν αἷς προὐβλήθησαν ἐκκλησίαις οὐκ ἐμμενόντων.

Ὅσοι ῥιψοκινδύνως, μήτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, μήτε τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα εἰδότες, ἀναχωροῦσι τῆς Ἐκκλησίας, πρεσβύτεροι, ἢ διάκονοι, ἢ ὅλως ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενοι· οὗτοι οὐδαμῶς δεκτοὶ ὀφείλουσιν εἶναι ἐν ἑτέρᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπάγεσθαι χρὴ ἀναστρέφειν εἰς τὰς ἑαυτῶν παροικίας· ἐπιμένοντας δὲ ἀκοινωνήτους εἶναι προσήκει. Εἰ δὲ καὶ τολμήσειέ τις ὑφαρπάσαι τὸν τῷ ἑτέρῳ διαφέροντα, καὶ χειροθετήσει ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκκλησίᾳ,

XVI.

De his qui non manent in ecclesiis in quibus ordinati sunt.

Quicunque temere, neque timorem Dei ante oculos habentes, neque ecclesiasticum canonem scientes, recesserunt ab ecclesia, sive presbyteri, sive diaconi, sive in quocunque alio ecclesiastico ordine fuerint ; hi nequaquam in alia ecclesia recipi debent, sed omni necessitate cogi eos par est redire in parœcias suas : pertinaces vero excommunicari oportet. Si quis autem fuerit subripere eum qui ad alium pertinet, et in sua ecclesia ordinare, non consentiente proprio episcopo, a quo

[82] *Al.* De clericis, ne de civitate ad aliam transeant. [83] *Al.* De his qui in Ecclesiis suis, in quibus provecti sunt, non morantur.

Digitized by Google

scopi illius, a quo recessit clericus suus, irrita sit hujusmodi ordinatio.

XVII.

[84] *De feneratoribus clericis.*

Quoniam multi clerici avaritiæ causa turpia lucra sectantes, oblitique divini præcepti quod dicit, *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram* [85], » fenerantes centesimas exigunt; statuit sanctum hoc concilium, quod si quis inventus fuerit post hanc definitionem usuras accipere, vel ex quolibet tali negotio turpia lucra sectari, vel etiam in Græcis dimidias centesimas frugum ad sesquiplum dare; omnis qui tale aliquid commentus fuerit ad quæstum, excidetur de clero, et alienus ab ecclesiastico habebitur gradu.

μὴ συγκατατιθεμένου τοῦ ἐπισκόπου, οὗ ἀνακεχώρηκεν ὁ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενος, ἄκυρος ἔστω ἡ χειροθεσία.

IZ'.

Περὶ κληρικῶν τοκιζόντων.

Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενοι, τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν αἰσχροκέρδειαν διώκοντες, ἐπελάθοντο τοῦ θείου γράμματος λέγοντος· « Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ· » καὶ δανείζοντες ἑκατοστὰς ἀπαιτοῦσιν· ἐδικαίωσεν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος, ὡς εἴ τις εὑρεθείη μετὰ τὸν ὅρον τοῦτον τόκους λαμβάνων ἐκ μεταχειρίσεως, ἢ ἄλλως μετερχόμενος τὸ πρᾶγμα, ἢ ἡμιολίας ἀπαιτῶν, ἢ ἕτερόν τι ἐπινοῶν αἰσχροῦ κέρδους ἕνεκα, καθαιρεθήσεται τοῦ κλήρου, καὶ ἀλλότριος τοῦ κανόνος ἔσται.

recesserat clericus ille, irrita erit hujusmodi ordinatio.

XVII.

De clericis fenerantibus.

Quoniam plerique ecclesiastici avaritiam et turpem quæstum sectantes, obliviscuntur divinæ Scripturæ dicentis: « *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram:* et fenerantes centesimas exigunt: justum duxit sanctum magnumque concilium, ut si quis comperiatur post hanc sanctionem usuras capere ex negotiatione, aut aliter rem consectari, aut sesquiplas exposcere, aut aliud quidpiam excogitare turpis lucri causa, de clero dejicietur, et alienus ab ecclesiastico ordine erit.

XVIII.

[86] *De diaconibus, ne supra presbyteros sint.*

Pervenit ad sanctum concilium, quod in locis quibusdam et civitatibus, presbyteris sacramenta a diaconis dentur; quod neque regula, neque consuetudo tradidit; ut hi qui offerendi sacrificii non habent potestatem, his qui offerunt, Christi corpus porrigant. Sed et illud innotuit, quod quidam diaconi etiam ante episcopum sacramenta contingant. Hæc omnia amputentur: et maneant diaconi intra propriam mensuram: scientes, quia episcoporum quidam ministri sunt: presbyteris autem inferiores sunt. Accipiant ergo Eucharistiam secundum ordinem post presbyteros ab episcopo vel a presbytero. Quod si non fuerit in præsenti vel episcopus vel presbyter, tunc ipsi proferant et dent. Sed nec sedere quidem in medio presbyterorum liceat diaconis: extra regulam enim et extra ordinationem est ut hoc fiat. Si quis autem non vult his esse subjectus, etiam post hanc diffinitionem cesset esse diaconus.

IH'.

Περὶ πρεσβυτέρων λαμβανόντων παρὰ διακόνων τὴν Εὐχαριστίαν.

Ἦλθεν εἰς τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην σύνοδον, ὅτι ἔν τισι τόποις ἢ πόλεσι, πρεσβυτέροις τὴν Εὐχαριστίαν οἱ διάκονοι διδόασιν· ὅπερ οὔτε ὁ κανὼν, οὔτε ἡ συνήθεια παρέδωκε, τοὺς ἐξουσίαν μὴ ἔχοντας προσφέρειν τούτους τοῖς προσφέρουσι διδόναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Κἀκεῖνο δὲ ἐγνωρίσθη ὅτι ἤδη τινὲς τῶν διακόνων καὶ πρὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Εὐχαριστίας ἅπτονται. Ταῦτα οὖν πάντα περιῃρήσθω, καὶ ἐμμενέτωσαν οἱ διάκονοι τοῖς ἰδίοις μέτροις, εἰδότες ὅτι τοῦ μὲν ἐπισκόπου ὑπηρέται εἰσὶ, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἐλάττους τυγχάνουσι. Λαμβανέτωσαν δὲ κατὰ τάξιν τὴν Εὐχαριστίαν μετὰ τοὺς πρεσβυτέρους, ἢ τοῦ ἐπισκόπου αὐτοῖς διδόντος, ἢ τοῦ πρεσβυτέρου. Ἀλλὰ μήτε καθῆσθαι ἐν μέσῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐξέστω τοῖς διακόνοις. Παρὰ κανόνα γὰρ καὶ παρὰ τάξιν ἐστὶ τὸ γινόμενον. Εἰ δέ τις μὴ θέλοι πειθαρχεῖν, καὶ μετὰ τοὺς ὅρους πεπαύσθω τῆς διακονίας.

XVIII.

De presbyteris accipientibus Eucharistiam a diaconis.

Pervenit ad sanctum et magnum concilium, quod in quibusdam locis et urbibus diaconi presbyteris Eucharistiam præbeant: quod neque canon, neque consuetudo tradidit, ut qui potestatem offerendi non habent, his qui offerunt, corpus Christi porrigant. Illud etiam innotuit, quod jam quidam ex diaconis prius quam episcopi, Eucharistiam attingant. Omnia igitur ista amputentur, et maneant diaconi in suo ordine, scientes quod episcoporum ministri sunt, et presbyteris inferiores exsistunt: accipiant Eucharistiam suo loco post presbyteros, vel episcopo dante, vel presbytero. Sed nec sedere diaconis in medio presbyterorum liceat: præter canonem enim et ordinem est quod fit. Si quis autem parere noluerit post sanctiones has, desinat esse diaconus.

[84] *Al.* De clericis qui usuras accipiunt. [85] Psal. xiv, 5. [86] *Al.* De privilegiis presbyterorum.

Digitized by Google

XIX.

[67] *De Paulianistis, quos Homuncionitas vocant.*

Si qui confugerint ad Ecclesiam de Paulianistis, statutum sit rebaptizari eos omni modo. Si qui vero clerici erant apud eos, siquidem inculpabiles inventi fuerint et irreprehensibiles, rebaptizati etiam ordinentur ab episcopis Ecclesiæ catholicæ. Si autem examinati minus apti fuerint deprehensi, deponi eos oportet. Similiter autem et circa diacones, et de omnibus qui in clero inveniuntur, eadem forma servabitur. Commemoravimus etiam de diaconissis his, quæ in hoc ordine inventæ sunt, quæ nec manus impositionem aliquam habent, ita ut omni genere inter laicas habeantur.

ΙΘ'.

Περὶ τῶν ἐκ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως προσελθόντων ἢ προσιόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

Περὶ τῶν Παυλιανισάντων, εἶτα προσφυγόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅρος ἐκτέθειται, ἀναβαπτίζεσθαι αὐτοὺς ἐξάπαντος. Εἰ δέ τινες ἐν τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξητάσθησαν, εἰ μὲν ἄμεμπτοι καὶ ἀνεπίληπτοι φανεῖεν, ἀναβαπτισθέντες χειροτονείσθωσαν ὑπὸ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου· εἰ δὲ ἀνακριθέντες ἀνεπιτήδειοι εὑρίσκονται, καθαιρεῖσθαι αὐτοὺς προσήκει. Ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῶν διακόνων (27'), καὶ ὅλως περὶ τῶν ἐν τῷ αὐτῷ κανόνι ἐξεταζομένων ὁ αὐτὸς τύπος φυλαχθήσεται. Ἐμνήσθημεν δὲ καὶ τῶν διακονισσῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς, τῶν ἐν τῷ σχήματι ἐξετασθεισῶν, ἐπεὶ μὴ χειροθεσίαν τινὰ ἔχουσιν, ὡς ἐξάπαντος ἐν τοῖς λαϊκοῖς αὐτὰς ἐξετάζεσθαι.

XIX.

De redeuntibus ex hæresi Pauli Samosateni ad Ecclesiam catholicam.

Si qui ex Paulianis confugerint ad Ecclesiam catholicam, statutum est eos omnino rebaptizari debere. Si qui antehac in clero numerati sunt, siquidem inculpati et sine reprehensione visi fuerint, denuo baptizati ordinentur ab Ecclesiæ catholicæ episcopo. Si vero examinati minus idonei esse comperiantur, deponi eos oportet. Similiter autem et de diaconis, et aliis omnibus ecclesiasticis eadem forma servabitur. Mentionem autem facimus de diaconissis, quæ in eodem ordine non habent, ut omnino inter laicos censeantur.

XX.

[68] *De diebus Dominicis et Pentecostes, ut in eis stantes oremus.*

Quoniam sunt in die Dominica quidam ad orationem genua flectentes, et in diebus Pentecostes; propterea itaque est constitutum a sancta synodo, quoniam consona et conveniens per omnes ecclesias custodienda consuetudo est, ut stantes ad orationem Domino vota reddamus.

Κ'.

Περὶ τῶν ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλινόντων.

Ἐπειδή εἰσί τινες ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλίνοντες, καὶ ἐν ταῖς τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραις· ὑπὲρ τούτου πάντα ὁμοίως ἐν πάσῃ παροικίᾳ ὁμοφρόνως φυλάττεσθαι, ἐστῶτας ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τὰς εὐχὰς ἀποδιδόναι τῷ Κυρίῳ.

XX.

De genu flectentibus in die Dominico.

Quoniam sunt quidam, qui in die Dominico genua flectunt, et in diebus Pentecostes : ut omnia in omnibus ecclesiis concorditer serventur, placuit sancto concilio, stantes preces suas Deo reddere.

Has viginti leges sanctus ille episcoporum consessus in præsentia Deo charissimi et celeberrimi imperatoris Constantini, de administratione ecclesiastica scripserunt. Statuerant autem et aliam quidem legem episcopi ferre, quam divinus Paphnutius prohibuit : de quo operæ pretium duxi historiam narrare admiratione dignam. Visum erat quibusdam episcopis in concilio novam legem in Ecclesia constituere, et ut de aliis rebus ecclesiasticis, sic et eam rogare.

Τούτους τοὺς εἴκοσι νόμους τὸ αὐτὸ ἅγιον αὐτῶν συνέδριον ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ πανευφήμου βασιλέως Κωνσταντίνου, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας ἐγράψαντο. Ἐβουλεύσαντο δὲ καὶ ἕτερον νόμον ἐκθέσθαι [*forte deest* τινὲς] τῶν ἐπισκόπων, ὃν ὁ θεῖος ἐκώλυσε Παφνούτιος, περὶ οὗ ἀναγκαῖον ᾠήθην διηγήσασθαι μεγίστου θαύματος ἄξιον διήγημα. Ἐδόκει τισὶ τῶν ἐπισκόπων νόμον νεαρὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσαγαγεῖν ἐν τῇ συνόδῳ, ὡς περὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας, οὕτω καὶ τούτων ὁρίσαι.

CAPUT XXXII.

Quod non oporteat ecclesiasticos suam uxorem ejicere.

Censebant igitur non oportere ecclesiasticos, sive episcopos, sive presbyteros, sive diaconos, sive subdiaconos, aut alios quoscunque sacri illius ordi-

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ γυμετὴν ἐκβάλλειν.

Ἔγραφον οὖν περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους, εἴτε ἐπίσκοποι, εἴτε πρεσβύτεροι, εἴτε διάκονοι, εἴτε ὑποδιάκονοι, εἴτε τις τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου,

[67] *Al.* De his qui a Paulo Samosateno ad Ecclesiam veniunt. [68] *Al.* De flectendo genua.

(27') Ζωναρας Διακονισσῶν. HARD.

Digitized by Google

συγκαθεύδειν ταῖς γαμεταῖς, ἃς ἔτι λαϊκοὶ ὄντες ἠγάγοντο. Τούτων οὕτω διατυπουμένων, ἀναστὰς ἐν μέσῳ τοῦ ὄχλου τῶν ἐπισκόπων ὁ θεῖος Παφνούτιος, μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἐβόησε, λέγων· Μὴ βαρύνετε τὸν ζυγὸν τῶν ἱερωμένων· τίμιος γὰρ, φησὶν, ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀκριβείας τὴν Ἐκκλησίαν μᾶλλον προσβλάψητε· οὐ γάρ φησι πάντας δύνασθαι φέρειν τῆς ἀπαθείας τὴν ἄσκησιν. Οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, φυλαχθήσεται ἐν τῇ σωφροσύνῃ, τῆς ἑκάστου γαμετῆς τοῦ ἀνδρὸς στερουμένου. Σωφροσύνην δὲ καλὴν καὶ τῆς νομίμου γαμετῆς ἑκάστου τὴν συνέλευσιν λέγω· μὴ μὴν ἀποζεύγνυσθαι ταύτην ἣν ὁ Θεὸς ἔζευξε, καὶ ἣν ἅπαξ ἀναγνώστης, ἢ ψάλτης, ἢ λαϊκὸς ὢν ἠγάγετο· καὶ ταῦτα ἔλεγεν ὁ μέγας Παφνούτιος ἄπειρος ὢν γάμου, διὰ τὸ νηπιόθεν ἐν ἀσκητηρίοις ἀνατρέφεσθαι αὐτόν. Διὸ πεισθεὶς ὁ πᾶς τῶν ἐπισκόπων σύλλογος τῇ τοῦ ἀνδρὸς συμβουλίᾳ, ἀπεσίγησε περὶ τοῦ ζητήματος τούτου, τῇ γνώμῃ καταλείψαντες τῶν βουλομένων κατὰ συμφωνίαν ἀπέχεσθαι τῆς ἰδίας γαμετῆς.

Ταῦτα ἐπράχθησαν ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἀθροισθείσης. Εὐσέβιος δὲ καὶ Θεόγνιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς Ἀρειανοὶ, οὐκ ἐνεγκόντες τὴν τῆς ἀληθοῦς πίστεως κρατυνθεῖσαν βεβαίωσιν, ἔτι μὴν καὶ τὸν Ἄρειον ἀναθεματίσαι μὴ ἀνασχόμενοι, φωραθέντες καὶ αὖθις ἐπὶ τούτῳ, ἐξορίᾳ ὑπέπεσον ψήφῳ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καὶ κρίσει τῆς ἁγίας τῶν ἐπισκόπων συνόδου, ἄλλων ἀντ' αὐτῶν ἐν ταῖς αὐτῶν παροικίαις καταστάντων ψήφῳ τῆς αὐτῆς συνόδου, καὶ τοῦ τῆς ἑκάστου παροικίας κλήρου καὶ λαοῦ· καὶ Ἀμφίων μὲν τὴν τῆς Νικομηδέων ἐκκλησίας ἡγεμονίαν παρέλαβε, Χρῆστος δὲ τὴν τῆς Νικαίας, καὶ ἄλλοι τὰς τῶν ὁμοφρόνων αὐτῷ. Ἀλλὰ μὲν καὶ πάλιν ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς Εὐσέβιος καὶ Θεόγνιος, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρωπίαν ἐφόδιον ἐξ ἀπάτης εὑρόντες, ἀναπαλαῖσαι πάλιν καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπολαβεῖν ἐπειρῶντο. Καὶ τὰ μὲν τούτων κάκιστα μηχανήματα πάμπολλα ὄντα, καὶ πάσης ἀσεβείας ἔμπλεα τυγχάνοντα, πρὸς τὴν Θεοδωρίτου καὶ τῶν λοιπῶν συγγραψάντων ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν τοὺς βουλομένους καταμαθεῖν παραπέμψοιμι. Βαδιῶ δὲ ἐγὼ ἐντεῦθεν τῷ λόγῳ ἐπὶ τὰ ἑξῆς, περὶ ὧν ἡ τῶν ἐπισκόπων ἀπέστειλε σύνοδος τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπισκόποις, καὶ ταῖς ἑαυτῶν παροικίαις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ὁ νικηφόρος καὶ πιστότατος βασιλεὺς, εἰς σύστασιν τῆς τε ἐκτεθείσης ἀγιωτάτης πίστεως, καὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰς ἔλεγχον δὲ τῶν τῆς ἀσεβείας πρωτοστατῶν. Ἐπὶ τούτοις γὰρ πᾶσι μεγαλοφυῶς συγκροτηθείσης τῆς συνόδου, καὶ θεοπρεπῶς ἐκφωνηθείσης τῆς πίστεως, τά τε κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν τυπώσαντες ἅπαντα οἱ ἅγιοι Πατέρες, δηλῶσαι πάντα τὰ ὡρισμένα διὰ γραμμάτων πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἐσπούδασαν, συνάψαντες καὶ τὰ κατὰ Μελήτιον.

nis, cum uxoribus suis dormire, quas jam antea cum laici essent, duxissent (28). Hæc cum illi constituerent, surgens in medio episcoporum conventu divinus Paphnutius, magna voce dixit : Nolite gravare jugum ecclesiasticorum. Nam honorabiles, inquit, sunt nuptiæ apud omnes, et torus immaculatus[89]. Nolite lædere Ecclesiam nimio severi juris excessu : non enim omnes, ait, ferre possunt vitæ illud institutum quod omnibus affectibus vacat : nemo, ut opinor, in charitate servabitur, si mariti singulis suis privantur uxoribus. Virorum cum suis uxoribus consuetudinem ego præclaram continentiam esse dico, nec posse separari eam quam Deus conjunxit[90], et quam semel, cum lector, aut cantor, aut laicus esset, uxorem duxit. Atque ista quidem suasit magnus Paphnutius, licet conjugii expers esset, propterea quod in monasteriis a pueritia fuerat educatus. Quocirca viri consilio persuasus episcoporum cœtus de quæstione ea tacuit, et eorum reliquit arbitrio, qui volunt ex mutuo consensu a propriis conjugibus abstinere.

Hæc gesta sunt in sancto, magno et generali concilio, quod Nicææ in Bithynia congregatum fuit. Eusebius autem, et Theognius, et qui cum eis erant Ariani, non ferentes vincentem veræ fidei confirmationem, quin et Ario anathema dicere non patientes, iterumque in eo deprehensi, exsilio cesserunt, suffragio religiosissimi imperatoris, et judicio sancti concilii episcoporum, postquam alios pro ipsis in ipsorum parœciis constituerunt decreto ejusdem concilii, et cleri, ac populi uniuscujusque parœciæ : et Amphion quidem Ecclesiæ Nicomediensi præfectus est, Chrestus vero Nicænæ, et alii ejusdem cum ipso sententiæ aliis. Verum utentes rursus consuetis artibus Eusebius et Theognius, et occasionem fraudis invenientes, regis humanitatem callide agere iterum, et priorem potestatem recuperare tentabant. Sed illorum commenta pessima, quæ plurima erant, et omnis impietatis plena, discere volentes, ad Theodoretum ac reliquos historiæ ecclesiasticæ scriptores remiserim. Ego autem hinc oratione properabo ad ea quæ postea secuta sunt, de quibus episcoporum concilium misit epistolam ad reliquos episcopos, et eorum parœcias : quin etiam imperator ipse semper victor et fidelissimus, ad constitutionem expositæ sanctissimæ fidei et sanctæ festivitatis Paschatis, ad redargutionem patronorum impietatis. Post hæc enim omnia magnifice conspirante concilio, et decenter promulgata fide, cum omnia quæ ad rectam Ecclesiæ administrationem spectant, sancti Patres constituissent, omnia definita per litteras indicare omnibus, quæ sub cœlo sunt, sanctis Dei Ecclesiis studuerunt, subjungentes etiam quæ ad Meletium pertinent.

[89] Hebr. XIII, 4. [90] Matth. XIX, 6.

(28) Socr. lib. I, cap. 8, al. 11; Sozom. lib. I, cap. 12, al. 23.

Digitized by Google

CAPUT XXXIII.

De nefario Meletio.

Quoniam autem Meletius episcopus delectus non multo ante Arii furorem, convictus a sanctissimo Petro Alexandrinæ Ecclesiæ episcopo, et postea martyrii corona exornato, et episcopatu abdicatus, sententiæ abdicationis non acquievit, sed Thebaidem et finitimam Ægyptum tumultu ac procellis contentionis implevit, tyrannidem contra prærogativam sedis Alexandri episcopi usurpans, conventus episcoporum ad Alexandrinam Ecclesiam scripsit, quæ de Meletio res novas moliente statuisset.

Epistola concilii scripta sanctis Dei Ecclesiis per Alexandriam, Ægyptum, Pentapolim, et Libyam, et omnem terram quæ sub cælo est, cleris etiam et populis orthodoxæ fidei, ab episcopis sancti Nicæni concilii.

(Vide hujusce *Patrologiæ*, tom. LXXXII, col. 927-932, apud Theodor. lib. II, c. 9.)

CAPUT XXXIV.

Publica epistola scripta ab Eusebio episcopo Cæsareæ Palæstinæ.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 939, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXV.

Fidei formula in concilio edita.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 940, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXVI.

Victor Constantinus, maximus, augustus, episcopis et populis.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 88, apud Socr. lib, I, cap. 9.)

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrinos adversus Arium, et ad omnes orthodoxos.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 84, apud Socr. lib. I, cap. 9.)

Litteræ Constantini, quas Nicæa ad episcopos misit qui concilio non interfuerunt.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. XX, col. 1073, apud Euseb. lib. III, de Vita Constant. c. 17; tom. LXVII, col. 89, apud Socr. lib. I, c. 9, tom. LXXXII, col. 931, apud Theodor. lib. I, c. 9.)

Hæc igitur absentibus a concilio per litteras significavit : eos autem qui convenerant, sermonibus atque muneribus multis benigne excepit. Cum autem plures lectos præparari jussisset, simul omnibus epulum dedit, et illustriores quidem mensa sua dignatus est, alios vero ad alias mensas dimisit. Cum autem vidisset dextros oculos quibusdam effossos, et intellexisset constantiam pietatis et fidei in Christum cladis ejus causam fuisse; labra vulneribus admovens, sese osculo benedictionem inde eruere credebat. Convivio peracto, alia dona rursus iis attulit : quin etiam litteras ad provinciarum præfectos dedit, mandavitque ut virginibus perpetuam virginitatem voventibus, et viduis, et iis qui divinis ministeriis obeundis consecrati essent, in singulis civitatibus annua frumenta suppeditarentur, quæ non tam egentium

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Περὶ τοῦ ἀνοσίου Μελητίου.

Ἐπεὶ δὲ καὶ Μελήτιός τις ἐπισκοπῆς χειροτονίας ἠξιωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, ἀνελεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, τοῦ καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀναδησαμένου, καθαιρεθεὶς ὁ αὐτὸς Μελήτιος οὐκ ἔστερξε τὴν τῆς καθαιρέσεως ψῆφον, ἀλλὰ τήν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον θορύβων καὶ ζάλης ἐνέπλησε, τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου χρώμενος προεδρίας· ἔγραψε δὲ τὸ κοινὸν τῆς συνόδου πρὸς τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν, ἅπερ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας [νεωτερίας] ἐνομοθέτησεν.

B *Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφεῖσα τοῖς κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Αἴγυπτον, καὶ Πεντάπολιν, καὶ Λιβύην καὶ ταῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, κλήροις τε καὶ λαοῖς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, παρὰ τῆς ἐν Νικαίᾳ ἁγίας συνόδου τῶν ἐπισκόπων.*

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Ἐγκύκλιος ἐπιστολὴ γραφεῖσα παρὰ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

C *Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος, σεβαστός, ἐπισκόποις καὶ λαοῖς.*

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς Ἀλεξανδρεῖς κατὰ Ἀρείου, καὶ πρὸς πάντας ὀρθοδόξους.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου ἣν ἀπὸ τῆς Νικαέων ἀπέστειλε τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις.

Ταῦτα μὲν οὖν τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῆς συνόδου D ἀπέστειλε· τοὺς δὲ συνεληλυθότας ἐφιλοφρονήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις. Πολλὰς δὲ στιβάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ ταυτὸν ἐστίασεν ἅπαντας· τοὺς μὲν ἐπισημοτέρους ὁμοτραπέζους λαβών, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς ἄλλας τραπέζας. Θεασάμενος δέ τινας τοὺς δεξιοὺς ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχοντας, ἀλλ' ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν τὸ εἰς Χριστὸν ἑδραῖον τοῦ πάθους ἐγένετο αἴτιον, τὰ χείλη τοῖς τραύμασι προσενηνοχὼς, ἑλκύσειν ἐκεῖθεν τῷ φιλήματι τὴν εὐλογίαν ἐπίστευε. Τέλος δὲ τοῦ συμποσίου λαβόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς προσενήνοχε δῶρα· καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἄρχοντας, καθ' ἑκάστην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ἀειπαρθένοις καὶ χήραις, καὶ τοῖς τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ ἀφιερωμένοις ἐτήσια σιτηρέσια, φιλοτιμίᾳ μᾶλ-

Digitized by Google

λον, ἡ χρείᾳ ταῦτα μετρήσας. Περὶ ὧν καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου διαλαμβάνων ὧδέ πως λέγει· Οὕτω δὴ τοὺς ἁγίους ἐπισκόπους μετὰ πλείστης ὅσης εὐλαβείας διαναπαύσας ὁ πανεύφημος καὶ πιστότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, συνταξάμενός τε σφᾶς ἐπανιέναι οἴκαδε, τοὺς πάντας ἠφίει. Οἱ δὲ ἐπανῆεσαν σὺν εὐφροσύνῃ πολλῇ. Ἐκράτει τε λοιπὸν μία γνώμη παρὰ τοῖς πᾶσι, παρ' αὐτῷ βασιλεῖ συμφωνηθεῖσα, συναπτομένων ὥσπερ εἰς ἓν σῶμα τῶν ἐκ μακροῦ διῃρημένων. Χαίρων δῆτα ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις καρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῶν ἐδωρεῖτο· λαοῖς τε πᾶσι, τοῖς τε κατ' ἀγροὺς καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις οἰκοῦσι, χρημάτων ἀφθόνους διαδόσεις ποιεῖσθαι παρεκελεύετο· ὧδέ πη γεραίρων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσαετοῦς αὐτοῦ βασιλείας· ἐκκαιδεκάτῳ μὲν ἔτει καὶ μησὶν ἓξ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ὁ λόγος ἀπέδειξε, κατὰ τὰ παλαιὰ διηγήματα, τὴν ἁγίαν τῶν ἐπισκόπων συναθροίσας σύνοδον. Εἰκοστῷ δὲ ἔτει διαλυσάντων τὸ τῆς συνόδου συνέδριον, ἀνέλυσεν ἕκαστον εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, καθὼς προανατέτακται. Ἐγὼ δὲ τὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ περὶ τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, τῆς τε σεβασμίου ἑορτῆς τοῦ ἁγίου Πάσχα, τῶν τε τῆς ἐκκλησιαστικῆς θείας λειτουργίας διατυπώσεων, τῶν τε περὶ τῆς ἐν αὐτῇ εὐταξίας κανόνων κριθέντα καὶ ὁρισθέντα ἐντάξας κατὰ δύναμιν, τῇδε τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ, πρὸς πληρεστάτην ἀσφάλειαν τῶν ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι, ἐνταῦθα καταπαύσω τὸν λόγον· τὰ λοιπὰ τοῦ πανευφήμου καὶ πιστοτάτου βασιλέως εὐσεβῆ ὑπὲρ τῆς πίστεως σπουδάσματα ἐν τρίτῳ κατατάξαι συνιδὼν συντάγματι, εἰς δόξαν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς τοῦ πιστοτάτου τοῦ βασιλέως εὐσεβείας. Ἐκεῖνο μόνον προσθεῖναι ἐνταῦθα ἀναγκαῖον ᾠήθην· μὴ πάρεργον ἡγησάμενος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἁρμόδιον· τὰ τῶν ἐπισκόπων ὀνόματα, τῶν ὑπὸ τοῦ κοινοῦ πάντων τῶν ἐπισκόπων εἰς τὰς ἁπανταχοῦ γῆς ἐπαρχίας σταλέντων· δι' ὧν τὰ ὑπὸ τῆς συνόδου κριθέντα, διὰ συνοδικῶν ἐπιστολῶν καὶ τῶν τοῦ πανευφήμου βασιλέως γραμμάτων, πάσαις διεπέμψατο ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀμήν.

A necessitate, quam sua ipsius magnificentia mensus est. De quibus et Eusebius Pamphili disserens in hunc fere loquitur modum (29) : Sic denique sanctos episcopos cum maxima reverentia interquiescere faciens laudabilis prorsus ac fidelissimus imperator Constantinus, præcipiensque illos domum redire, omnes dimisit. Ipsi vero cum lætitia multa redierunt. Obtinebat autem apud omnes una in posterum sententia, in quam præsente imperatore conspirarunt, conjunctis velut in unum corpus iis qui diu separati fuerant. Imperator igitur lætus ob rem feliciter gestam, iis qui concilio non interfuerunt, episcopis, uberem fructum per epistolas dabat : populis omnibus tam agros quam civitates habitantibus, pecuniarum effusas largitiones fieri B jubebat. Hoc modo vicesimum sui regni annum condecorabat. Sexto quidem decimo anno et sexto mense regni sui, juxta veteres historias, ut supra diximus, sanctum episcoporum concilium congregavit. Anno vero vicesimo cum synodi conventum dissolvisset, in suas parœcias, ut dictum est, unumquemque dimisit. Ego autem, quæ in ipsa sancta synodo de catholica et orthodoxa fide, et veneranda sancti Paschatis festivitate, de divini ecclesiastici officii constitutionibus, et de ipsius disciplinæ canonibus judicata et definita sunt, cum ad plenissimam eorum securitatem qui hoc scripto utentur, in hac ecclesiastica Historia, ut potui, ordine proposuerim, huic sermoni finem imponam : reliqua C prorsus laudabilis atque fidelissimi imperatoris pia pro fide studia in tertio commentario relaturum me reputans, in gloriam omnium nostrum Salvatoris Christi, et in manifestissimam pietatis demonstrationem imperatoris nostri fidelissimi. Illud solum hic addere necessarium existimavi (non extra rem esse arbitratus, sed valde accommodatum), eorum scilicet episcoporum nomina, qui ex communi omnium episcoporum consensu in provincias ubique terrarum missi sunt : per quos quæ a synodo fuerant judicata, per synodicas epistolas et laudatissimi regis litteras, ad omnes sanctas sub cœlo Dei Ecclesias sunt transmissa, in gloriam Dei Patris, et Filii ejus Jesu Christi Domini nostri, et sancti Spiritus. Amen.

D

Κατάλογος τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, δι' ὧν ἡ σὺν αὐτοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγία καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος ταῖς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ διεπέμψατο τὰ ἐν αὐτῇ δι' αὐτῶν κεκριμένα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta, magna et universalis synodus Nicææ coacta, misit omnibus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea, quæ ab ipsis per Spiritum sanctum in ea constituta sunt.

Ὅσιος ἐπίσκοπος Κουρδούβης ταῖς κατὰ Ῥώμην, καὶ Ἰταλίαν, καὶ Σπανίαν πᾶσαν, καὶ ταῖς ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἐμὲ οὖσιν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Osius episcopus Cordubæ, sanctis Dei Ecclesiis, quæ Romæ sunt, et Italia et Hispania tota, et in reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romanos presbyteros Vitonem [Vitum, seu Victorem] et Vincentium.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε

Alexander Alexandriæ cum Athanasio tunc ar-

(29) Lib. III *De vita Constant.*, cap. 21, 22.

Digitized by Google

chidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam et Pentapolim, et regiones finitimas, usque ad Indiæ provincias.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palæstinæ, Ecclesiis in Palæstina, Arabia et Phœnicia.

Eustathius, episcopus Antiochiæ magnæ, omnibus in Cœlesyria, in Mesopotamia, et Cilicia utraque.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India.

Leontius Cæsareæ Cappadociæ, magnum Ecclesiæ Domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, in Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia parva et magna.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto, et Lydia, et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, Eutychium Smyrnæ, et Marinum Troadis.

Alexander Thessalonicæ, per eos qui sub ipso censentur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia.

Nunechius, Laodiceæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda.

Protogenes ille admirabilis Sardicæ civitatis episcopus, in Dacia (30), Calabria, Dardania, et provinciis finitimis.

Cæcilianus, Carthaginensis episcopus, sanctis Dei Ecclesiis in omnibus provinciis Africæ, Numidiæ, et Mauritaniæ utriusque.

Pistus, Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Mysia, Athenarum, et Gallorum gentibus (31), et civitatibus quæ his vicinæ sunt.

Alexander, Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore, atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum.

Hi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cœlo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in sancta, magna et generali synodo acta sunt, omnibus ubique terrarum tradiderunt, ut jam a nobis dictum fuit.

ἀρχιδιακόνῳ ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πᾶσαν, καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν, καὶ τὰ ὅμορα τούτοις, ἕως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου ἐπισκόπῳ Καισαρείας, ταῖς κατὰ Παλαιστίνην, καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ταῖς κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν ἑκατέραν.

Ἰωάννης Πέρσης τῆς ἐν Περσίδι πάσῃ, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Λεόντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμαϊκὸν [πολεμονιακὸν], Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Θεωνᾶς Κυζίκου ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλλήσποντον, Λυδίαν τε, καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτην καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τήν τε Εὐρώπην πᾶσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἅπασαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν.

Νουνέχιος Λαοδικείας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Πρωτογένης ὁ θαυμάσιος πόλεως Σαρδικῆς, τῆς ἐν Δακίᾳ Καλαυρίᾳ (33), Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὁμόροις τούτοις.

Κεκιλιανὸς πόλεως Καρθαγένης, ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τάς τε Ἀφρικὰς, καὶ τὰς Νουμιδίας, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὔσαις ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Πιστὸς Μαρκιανουπόλεως, ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ἔτι ὤν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἱερατείας τῆς αὐτόθι Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ τότε ἀναγνώστῃ ὄντι, καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πάσαις Κυκλάσιν.

Οὗτοι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαέων ἁγίᾳ μεγάλῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν, καθὰ ἀρτίως ὁ λόγος ἀπέδειξεν.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

Constantinus Augustus Ario et Arianis.

(32) Malus interpres, re vera, effigies quædam et imago diaboli est. Ut enim illum periti artifices ad

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς Ἀρείῳ καὶ Ἀρειανοῖς.

Κακὸς ἑρμηνεὺς αὐτόχρημα εἰκών τε καὶ ἀνδριὰς ἐστι τοῦ διαβόλου. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνον οἱ δεινοὶ πλά-

(30) Alia est a Calabria sive veteri sive recentiore Italiæ provincia inter freta Adriaticum Siculumque extensa.

(31) Gallo-Græciam sive Galatiam intelligit.

(32) Citatur hæc Epistola ab Epiphanio, hæres 69, quæ est Arianorum num. 9. HARD.

(33) In Ms. nostro, Καλαβρίᾳ· et mox καὶ τοῖς. HARD.

Digitized by Google

σται πρὸς ἀπάτης δέλεαρ πλάττουσιν, οἱονεὶ κάλλους αὐτῷ εὐπρέπειαν προσμηχανώμενοι, αἰσχίστῳ καθάπαξ ὄντι τῇ φύσει, ὅπως ἂν τοὺς ταλαιπώρους ἀπολλύοι πλάνην αὐτοῖς προτείνων· τὸν αὐτὸν οὗτος ἂν οἶμαι τρόπον ποιήσειεν, ᾧ μόνον σπουδῆς ἄξιον τοῦτ' εἶναι δοκεῖ, τὸ, τὰ τῆς οἰκείας ἰταμότητος δηλητήρια ἀφειδῶς προβάλλεσθαι. Τοιγάρτοι καινὴν, καὶ ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, οὐδεπώποτε φανεῖσαν ἀπιστίας εἰσάγει πίστιν. Διόπερ οὐδὲν τῆς ἀληθείας ἄρα ἀπᾴδον ἐκεῖνο φαίνεται, τὸ πάλαι τῇ θείᾳ ῥήσει διηρθρωμένον, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν εἰσι σοφοί. Τί δ' ἄν τις ἐκεῖνο λέγεσθαι τὴν τοῦ βουλεύεσθαι χάριν αὐτὸν ἀπολωλεκότα, μηκέτι κουφισμοῦ τινα ἐπικουρίαν εὕρασθαι ἐπιθυμεῖν; Τί τοίνυν φημὶ, Χριστὲ Χριστὲ, Κύριε Κύριε; τί δήποτε ἡμᾶς τὸ ληστήριον ὀσημέραι τιτρώσκει; Ἕστηκεν ἐξεναντίας δεινή τις βιαία τόλμα, βρυχᾶται ἐπιπρίουσα τὸν ὀδόντα δύσμορφος ὑπ' ἀτιμίας, καὶ παντοδαπῶς περιτετρωμένη ἐγκλήμασιν. Αὕτη μέντοι ἐν τῷ νόμῳ καὶ τῷ περὶ σοῦ κηρύγματι, ὥσπερ τισὶ ζάλαις τρικυμίαις κακῶν διαφορουμένη, ἐξερεύγεται μὲν ἐξώλεις λόγους, γράφουσα δὲ τούτους ἐκφαίνει, οὓς οὐδέποτε ὁ τῷ ἀϊδίῳ τῆς σαυτοῦ πηγῆς τῷ πατρὶ συνυπάρχων, ταῖς περὶ σεαυτοῦ γνώσεσιν ἀφώρισας. Συνάγει δὲ ὅλως καὶ συμφορεῖ δεινὰ ἅττα καὶ ἄνομα ἀσεβήματα· νῦν μὲν τὰς γλώττας κραδαίνουσα, νῦν δ' αὖ πάλιν ταῖς τῶν ἀθλίων σπουδαῖς ἐπαιρομένη, οὓς ἐπ' ἀδείας αὐτὴ παρόντας ἐξαπατᾷ καὶ φθείρει. Βούλομαι δὲ ἤδη τοῦ προέδρου αὐτῆς τὴν φύσιν ἐξετάσαι. Τί γὰρ δὴ λέγει; Ἢ κατέχωμεν, φησὶν, οὗ ἤδη ἐκγρατεῖς γεγόναμεν, ἢ γενέσθω ὡς αὐτοὶ βουλόμεθα. Πέπτωκε, καὶ ταῦτα πέπτωκεν ἀναιρούμενος· δόλῳ, φησὶν, ἢ δεινότητι πανουργίας, οὐδὲν διαφέρει. Σεμνὸν μόνον ἡγεῖται, ὃ διὰ πονηρᾶς ἐπινοίας εἰς αὐτὸν εἰσερρύη. Πλήθη, φησὶν, ἔχομεν· προβήσομαι δὴ μικρὸν αὐτὸς ἐπὶ τὸ πρόσθεν, ὡς ἂν τῶν τῆς μανίας πολέμων θεατὴς γένωμαι. Αὐτὸς, ἔφην ἐγὼ, προβήσομαι, ὁ τοὺς τῶν ἀφρόνων πολέμους παύειν εἰωθώς. Ἄγε δὴ, Ἄρες Ἄρειε, ἀσπίδων ἢ [ἴσ. ᾖ] χρεία. Μὴ σύ γε τοῦτο ποιήσῃς, ἱκετεύομεν· ἐπισχέτω γοῦν σε ἡ τῆς Ἀφροδίτης ὁμιλία. Ἀλλὰ γὰρ εἶθε ὡς τοῖς ὄχλοις ἄριστα συνεκκροτεῖσθαι δοκεῖς, οὕτω σοι τῇ περὶ τὸν Χριστὸν εὐσεβείᾳ προσῆν ἀκμάζειν. Ἰδοὺ δὴ πάλιν αὖ ἱκέτης ἔρχομαι, καὶ τοῖς ὅπλοις πᾶν πλῆθος ἰσχύων, μάχεσθαι μὲν οὐκ ἐθέλω· τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ πεφραγμένος πίστει, σέ τε ἰάσασθαι καὶ τοὺς ἄλλους θεραπεῦσαι βούλομαι. Τί οὖν φῂς ταῦτα πράττειν, ἃ μὴ τοῖς ἤθεσι προσῆκε τοῖς σοῖς; Ἀλλὰ μετὰ ποίας ἡσυχίας, εἰπέ μοι, ἢ τίνα περιουσίαν περιβεβλημένος, μᾶλλον δὲ, ἐφ' ὅ τι προπετείας ἐληλακώς; Ὦ τόλμης ὑπὸ κεραυνῶν ἀξίας καθαιρεθῆναι! Ἀκούσατε γὰρ ἃ δεδήλωκε πρώην πρός με. Ἰὼν ἀποστάζοντι γράφων τῷ καλάμῳ. Οὕτω, φησὶ, πιστεύομεν. Εἶτ', οἶμαι, προσθεὶς οὐκ οἶδα ἅττα σοβαρῶς πως καὶ μάλα ἀκριβῶς ἐξησκημένα, προῖών πορρωτέρω, οὐδὲν ὅ τι τῶν δεινῶν ἀπεσιώπησεν· ἀλλ' ὅλον ὡς ἂν

σται πρὸς ἀπάτης δέλεαρ πλάττουσιν, οἱονεὶ κάλλους A omnem deceptionis dolum effingunt, velut pulchritudinis formæque decus affingentes illi, natura sua plane turpissimo, ut miseros mortales perdat, errorem iis objiciens, eodem plane modo, ut opinor, facit, cui illud solum studio dignum videtur, ut noxia impudentiæ et audaciæ suæ pharmaca profusius omnibus objiciat. Etenim novam, nec post homines natos unquam visam, infidelitatis fidem inducit. Quamobrem nec a veritate abhorrere illud videtur jampridem divina oratione explicatum, quod ad malum sunt sapientes[91]. Quid enim quispiam dixerit illum consilii capiendi gratiam perdidisse, qui non amplius sublevationis auxilium ullum invenire expetit? Quorsum igitur, Christe Christe, Domine Domine? quorsum nos quotidie prædones vulnerant? Stat ex adverso dura quædam et violenta audacia, fremit frendetque dentibus infamia deformis, et innumeris sauciata criminibus. Ipsa certe in lege et promulgatione nominis tui velut quibusdam procellis et malorum fluctibus disjecta, effundit perniciosa verba, eaque scribens in lucem edit, quæ nunquam tu, qui cum æterno Patre tui ipsius fonte una exsistis, in cognitione tui definivisti. Cogit omnino et convehit graves et iniquas impietates, nunc quidem linguas crispans, nunc vero iterum miserorum studiis elata, quos ipsa præsentes præ securitate decipit simul et corrumpit. Jam autem volo præsidis ipsius ingenium expendere. Quid enim ait? Aut teneamus, inquit, cujus jam compotes facti sumus; aut fiat sicut ipsi volumus. Cecidit, et cecidit quidem interfectus: dolone, inquit, an atroci aliqua calliditate, nihil refert. Illud solum grande ducit, quod propter pravas cogitationes in ipsum irrepsit. Multitudinem, inquit, habemus. Progrediar et ipse paulo ulterius, ut insani belli spectator fiam: ipse, inquam, progrediar, insanorum bella sedare antea solitus. Age sane, Mars Ari, clypeis utendum est: ne tu hoc feceris, obsecro: detineat igitur te Veneris congressus. Verum utinam quemadmodum turba plausibilis videris, sic et pietate vigeres erga Christum! Ecce iterum supplex venio, et armorum copia pollens, pugnare nolo: Christi vero fide munitus, cum te sanare, tum alios curare volo. Cur igitur ais ea te facere quæ moribus tuis non conveniunt? Sed qua quiete, dic mihi, dic, quæso, aut quibus copiis cinctus, vel potius quo temeritatis provectus? O audaciam fulmine vindicandam! Audite quæ nuper mihi indicavit, calamo virus instillante scribens: Sic, inquit, credimus. Deinde addens nescio quæ insolenter, et valde accurate elaborata, progressus ulterius, nihil acerbitatis omisit, sed omnem, ut ita dicam, dementiæ thesaurum aperuit: Expellimur, inquit, et receptionis nostræ securitas omnis tollitur. Sed hæc parum ad rem; quæ sequuntur attendite: ipsius enim verbis utar:

[91] Jerem. IV, 22.

Digitized by Google

rogamus, inquit, si in eadem sententia maneat Alexandriæ episcopus, facultatem nobis posthac dari ex legis præscripto legitimos et necessarios cultus Deo tribuendi. O insignem impudentiam, quam veritatis studio reprehendi oportebat! Quod enim illi ex animi sententia accidit, id dictionis compendio expressit. Quid ais, inepte? Dissidium speciosum scilicet nobis ulcus efferati erga me animi opponere paras, et in malo tecum implicatos perdere festinas. Quid, inquis, si nemo dignum me existimat qui recipiar? illud enim sæpe impuro gutture clamas. Ego vero contra tibi dicam : Ubi certum documentum et testimonium ingenii tui ostendisti? Quod oportuit te diis et hominibus explicare, et perspicue aperire, maxime cum venenati serpentes tum magis efferari soleant, quando in penitissimis lustris reconditos se esse sentiunt. Illud vero valde in eo urbanum est, quod sub persona pudoris tanto studio silentium simulet. Mitem et mansuetum te palam exhibes, cum malarum artium et insidiarum plenus multos fallas. Sed, o miseriam! diabolus ut voluit, Arium nobis iniquitatis officinam fecit. Accede ac dic mihi fidei tuæ documentum, et nequaquam taceas. Heus tu qui os obtortum et ingenium ad omnem improbitatem possides : unum dicis Deum? me suffragatorem habes : sic igitur sentias. Ejusdem essentiæ ais esse Dei Verbum quod principio fineque caret? hoc quoque laudo : sic credas. Si quid ulterius adnectis, id tollo. Si quid ad impiam sejunctionem astruis, id nec videre me nec intelligere fateor. Si corporis hospitium ad divinarum functionum dispensationem assumis, non reprehendo. Si spiritum æternitatis in præcellente Verbo genitum dicis, admitto. Quis novit Patrem, nisi qui venit a Patre? quem novit Pater, nisi quem ex se ab æterno et sine principio genuit? Tu hypostasim peregrinam substituere putas oportere, male utique credens : ego vero præcellentis et omnia pervadentis potestatis plenitudinem Patris et Filii, essentiam unam esse cognosco. Si igitur tu aufers ab illo, a quo ne cogitatione quidem contentiosorum auferri unquam potuit; additionis autem characterem promoves, et signa quæstionum explicas, illi cui integram quidem ex seipso æternitatem dedit, incorruptam vero immortalitatis intelligentiam per seipsum, et Ecclesiæ fidem attribuit. Abjice igitur, abjice tam stultæ opinionis flagitium, facete et canore Ari, mala ad insipientium perfidiam decantans. Jure te diabolus sua subvertit malitia, et quibusdam fortasse hoc jucundum esse videtur : sic enim tibi persuades. Est vero plane pestiferum hoc malum. Age sane relicto illo absurdarum opinionum studio, o miser Ari, audi : tecum enim dissero. Non sentis te ab Ecclesia Dei ejectum? periisti, certo scias, nisi teipsum respiciens, dementiam tuam damnes. Sed dices magnam multitudinem hominum te adjuvare, et curas tuas sublevare. Audi igitur, paululum aures tuas submittens, o impie Ari, et intellige tuam de-

A εἴπῃ τις τὸν τῆς παρανοίας ἠνέῳξε θησαυρόν. Ἀπελαυνόμεθα, φησὶ, καὶ τὴν τοῦ εἰσδεχθῆναι ἡμᾶς ἄδειαν ἀφαιροῦνται· ἀλλ' οὐδέν πω ταῦτα πρὸς τὸ πρᾶγμα· τοῖς δὲ ἑξῆς προσέχετε τὸν νοῦν· αὐτοῦ γὰρ χρήσομαι τοῖς ῥήμασι. Δεόμεθα, φησὶν, ἐὰν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐπιμένῃ γνώμης ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, ἡμῖν τοῦ λοιποῦ δοθῆναι κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν, τὰς ἐνθέσμους καὶ ἀπαραιτήτους θεραπείας τῷ Θεῷ ἐπιτελεῖν. Ὦ δεινῆς ἀναιδείας, ἣν σπουδῇ τῆς ἀληθείας ἀπελέγξαι προσῆκεν! ὃ γὰρ αὐτῷ καθ' ἡδονὴν ἐτύγχανεν ὄν, τοῦτο τῇ συντομοίᾳ τῆς φράσεως ἀπετυπώσατο. Τί φῄς, ἄτοπε; Διάστασιν εὐπρόσωπον ἡμῖν τὸ σαθρὸν τῆς κατ' ἐμὲ ἀγρίας σου διανοίας ἐπιτειχίζειν μηχανᾷ; καὶ τοὺς ἐπὶ κακῷ σοι προσπλακέντας ἀπολέσαι σπεύδεις; Τί οὖν, φῄς, B πράξω, εἰ μηδεὶς ἄξιον ἡγεῖταί με δέξασθαι; Τοῦτο γὰρ πολλάκις ἐκ τῆς ἀνοσίας φάρυγγος ἐκβοᾷς· ἐγὼ δὲ τοὐναντίον ἔρομαί σε· ποῦ δὲ σαφὲς γνώρισμα καὶ μαρτύριον τῆς σεαυτοῦ διανοίας ἐπεδείξω; Ἦν ἐχρῆν σε διαπτύξαντα, καὶ τοῖς θείοις καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις σαφῆ καταστῆσαι, καὶ μάλισθ' ὅτι τὰ ἰοβόλα τῶν ἑρπετῶν καὶ τηνικαῦτα μᾶλλον ἀγριαίνειν πέφυκεν, ὅταν ἑαυτὰ τοῖς τῶν φωλεῶν μυχοῖς ἐνιδρυθέντα αἴσθηται. Ἐκεῖνο δέ γε λίαν ἀστεῖον αὐτοῦ, τὸ σπουδαίως εὖ μάλα καθάπερ ὑπό τι προσωπεῖον αἰδοῦς σιγὴν πλάττεσθαι. Τῇ μὲν τοῦ σχήματος τέχνῃ, τιθασσὸν σεαυτὸν καὶ χειροήθη σύ γε παρέχεις. Κακῶν δὲ μυρίων καὶ ἐπιβουλῶν ἔνδον γέμων, τοὺς πολλοὺς λέληθας. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀθλιότητος! ὡς ὁ πονηρὸς βεβούληται, οὕτως C Ἄρειον ἡμῖν ἀνομίας ἐργαστήριον κατεστήσατο. Λέγε δὲ νῦν μοι παρελθὼν τῆς σεαυτοῦ πίστεως τὸ γνώρισμα, καὶ μηδαμῶς γε ἀποσιωπήσῃς. Ὦ τὸ μὲν στόμα διάστροφον, τὴν δὲ φύσιν ὀξύῤῥοπον πρὸς πονηρίαν κεκτημένε· ἕνα λέγεις Θεόν; σύμψηφον ἔχεις κἀμὲ, οὕτω φρόνει. Τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον Λόγον εἶναι φῄς; στέργω τοῦτο· οὕτω πίστευε. Εἴ τι περαιτέρω προσπλέκεις, τοῦτ' ἀναιρῶ· εἴ τι πρὸς ἀσεβῆ χωρισμὸν συγκατατάττεις, τοῦτο οὔτε ὁρᾷν, οὔτε νοεῖν ὁμολογῶ. Εἰ τὴν τοῦ σώματος ξενίαν πρὸς οἰκονομίαν τῶν θείων ἐνεργειῶν παραλαμβάνεις, οὐκ ἀποδοκιμάζω. Εἰ τὸ πνεῦμα τῆς ἀϊδιότητος ἐν τῷ ὑπερέχοντι λόγῳ γεγεννῆσθαι λέγεις, δέχομαι. Τίς ἔγνω τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ἐλθὼν ἀπὸ D τοῦ Πατρός; Τίνα ἔγνω ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ ὃν ἀϊδίως καὶ ἀνάρχως ἐξ αὐτοῦ γεγέννηκε; Σὺ μὲν ὑπόστασιν ξένην ὑποτάττειν οἴει δεῖν, κακῶς δή που πιστεύων· ἐγὼ δὲ τῆς ὑπερεχόντου καὶ ἐπὶ πάντα διηκούσης δυνάμεως τὸ πλήρωμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, οὐσίαν μίαν εἶναι γινώσκω, εἰ τοίνυν μὲν σὺ ἀφαιρεῖς ἀπ' ἐκείνου, ἀφ' οὗ χωρισθῆναι οὐδὲ διάνοια τῶν ἐρεσχελούντων δεδύνηται οὐδεπώ ποτε οὐδέν. Προσθήκης δὲ χαρακτῆρας ὁδοποιεῖς, καὶ ὅλως γνωρίσματα ζητήσεων διορίζεις, ἐκείνῳ ᾧ ὁλόκληρον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀϊδιότητα δέδωκεν, ἀδιάφθορον δὲ τὴν ἔννοιαν, ἀθανασίας τε δι' ἑαυτοῦ καὶ Ἐκκλησίας ἔνειμε πίστιν. Κατάβαλε οὖν δὴ, κατάβαλε τὸ εὔηθες τοῦτο ἀνόμημα, ὦ ἀστεῖε σὺ καὶ εὔφωνε, καὶ τὰ κακὰ πρὸς ἀπιστίαν τῶν ἀνοήτων ἐξᾴδων. Εἰκότως ἄρα σε ὁ πονη-

Digitized by Google

ρὸς τῇ ἑαυτοῦ κατεστρέψατο κακίᾳ, καὶ τοῖς μὲν ἴσως ἤδη τὸ τοιοῦτον εἶναι δοκεῖ. Οὕτω γὰρ σεαυτὸν πέπεικας. Ἔστι δὲ πάντη ὀλέθριον τὸ κακόν. Φέρε δὴ τῆς ἐν τοῖς ἀτοπήμασι διατριβῆς ἀπαλλαγείς, ἄκουε, ὦ δαιμόνιε Ἄρειε· σοὶ γὰρ διαλέγομαι. Τῆς Ἐκκλησίας δήπου τοῦ Θεοῦ ἀποκεκηρυγμένος οὐκ αἰσθάνῃ ἀπόλωλας, εὖ ἴσθι, ἐὰν μὴ βλέψας εἰς σεαυτὸν, τὴν παροῦσάν σοι κατακρίνῃς ἄνοιαν. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὡς ὄχλοι συμπράττουσί σοι, καὶ τὰς φροντίδας ἀπελαύνουσιν. Ἄκουε δὴ μικρὸν ὑποσχὼν τὰ ὦτα, ὦ ἀνόσιε Ἄρειε, καὶ σύνες τὴν σεαυτοῦ ἄνοιαν. Σὺ δὲ, ὦ πάντων κηδεμὼν Θεὸς, εὐμενὴς εἴης τῷ λεγομένῳ, εἰ πίστεως ἔχοιτο. Ἐγὼ γὰρ ὁ σὸς ἄνθρωπος Πλεω ἔχων τὴν παροῦσαν προμήθειαν, καὶ ἐξ Ἑλληνικῆς, καὶ ἐκ Ῥωμαϊκῆς γραφῆς πάνυ ἀρχαιοτάτης σαφῶς ἀποδείξω τὴν Ἀρείου μανίαν, πρὸ τρισχιλίων που ἐτῶν ὑπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς προῤῥηθεῖσάν τε καὶ προφημισθεῖσαν. Ἔφη γὰρ ἐκείνη γε· Οὐαί σοι, Λιβύη, ἐν παραλίοις κειμένη χώροις· ἥξει γάρ σοι καιρὸς, ἐν ᾧ μετὰ τῶν δήμων καὶ τῶν σαυτῆς θυγατέρων δεινὸν ἀγῶνα καὶ ὠμὸν καὶ παγχάλεπον ὑπελθεῖν ἀναγκασθήσῃ, ἀφ' οὗ κριτήριον μὲν εἰς ἅπαντας πίστεώς τε καὶ εὐσεβείας διαδοθήσεται· σὺ δὲ πρὸς ἔσχατον ἀποκλίνεις καταστροφῆς· ὑμεῖς γὰρ τῶν οὐρανίων ἀνθῶν τὸ δεκτήριον ἀνασπάσαι τετολμήκατε, καὶ δήγματι σπαράξαι· καὶ μὲν δὴ σιδηροῖς ἐχράνατε τοῖς ὀδοῦσι. Τί δῆτα, ὦ πανοῦργε; ποῦ γῆς σαυτὸν εἶναι νῦν ὁμολογεῖς; Ἐκεῖ δηλονότι· κατέχω γάρ σου τὰ γράμματα, ἃ τῷ τῆς μανίας καλάμῳ πρός με διεχάραξας, ἐν οἷς φῂς πάντα τὸν, Λίβυν, δῆμον σύμψηφον εἶναί σοι πρὸς σωτηρίαν δήπου. Εἰ δὲ οὐ φήσεις ταυτὶ οὕτως ἔχειν, μαρτύρομαι ἤδη τὸν Θεὸν, ἢ μὴν ἀρχαιότατον τῆς Ἐρυθρᾶς πυκτίον, δι' Ἑλληνικῆς συντεταγμένον γλώττης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀποστέλλειν, ὡς ἂν θᾶττον ἀπόλοιο. Εἶτα σὺ ἀναμάρτητος, ὦ δικρανοφόρε; Εἶτα οὐ σαφῶς ἀπόλωλας, ὦ ἄθλιε, τοιούτῳ δεινῷ περιεστοισχισμένος; Ἴσμεν, ἴσμεν σου τὸ ἐγχείρημα· ποία φροντὶς, ποῖόν σε θράττει δέος, οὐ λέληθεν ἡμᾶς, ὦ δύστηνε καὶ ταλαίπωρε. Ὦ τῆς ἀμβλύτητος τῶν σῶν φρενῶν, ὃς οὐδὲ τὴν νόσον καὶ τὴν ἀμηχανίαν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς ἀναστέλλεις, ὦ ἀνόσιε· ὃς τὴν ἀλήθειαν ποικίλοις διορύττεις λόγοις· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐκ αἰσχύνῃ ἡμᾶς ψέγων, καὶ νῦν μὲν ἐλέγχων, ὡς γε οἴει· νῦν δ' αὖ πάλιν νουθετῶν, ὡς πίστει καὶ λόγοις ὑπερφέρων περὶ οὗ [ἴσ. παρ' οὗ] δῆτα οἱ ἄθλιοι ἐπικουρίαν ἑαυτοῖς πορίζεσθαι γλίχονται· καίτοι οὐδὲ συγγίνεσθαι τῷ τοιούτῳ ἐχρῆν, οὐδὲ ὅλως αὐτὸν προσφθέγγεσθαι, πλὴν εἰ μή τις ἐν τοῖς ὑπούλοις τούτου ῥήμασι τὴν τοῦ ὀρθῶς βιοῦν ἐλπίδα τοῖς μέτροις ἀποκεῖσθαι οἴεται. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· πολλοῦ γε δεῖ. Τὸ δὲ ἀληθὲς, ὦ τῆς ὑμετέρας ἀνοίας, ὅσοι τούτῳ συναναγίνεσθε! Τίς ἄρα ὁ ἵστρος ὑμᾶς τῆς χαλεπῆς τούτου γλώττης καὶ τῆς δύψεως ἀνασχέσθαι κατηνάγκασεν; ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν ἤδη σε βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ, ὦ τὴν μὲν ψυχὴν ἄφρων σὺ, τὴν δὲ γλῶτταν στωμύλε, ἄπιστε δὲ τὰς φρένας, ὃς δή μοι τοῦ λόγου οὐκ ἀμφιλαφές τι λέγω καὶ ἱππήλατον πεδίον, ἀλλ' οὖν κύκλῳ γε εὐπερίγραφον· μὴ σαθρὸν μόνον, ἀλλ' ἐῤῥωμένον τε

A mentiam. Tu vero, Deus, qui omnium curam geris, adsis benignus iis quæ dicuntur, si ex fide sunt. Ego enim homo tuus divina Providentia fretus, ex scripturis Græcis et Romanis, iisque vetustissimis, insaniam Arii aperte demonstrabo ante ter mille annos ab Erythræa præsignificatam atque prædictam : ait enim illa : Væ tibi, Libya, in maritimis sita locis : veniet enim tempus in quo cum populo et filiabus tuis certamen grave, durum et omnino difficile subire cogeris, ex quo omnium fides et pietas judicabitur : tu vero ad extremum exitium devergis : vos enim cœlestium florum receptaculum convellere ausi estis, et morsu discerpere, atque adeo ferreis polluistis dentibus. Quid igitur, callide veterator, ubi locorum esse fateris? Illic scilicet : habeo enim litteras, quas ad me furoris tui calamo scripsisti, in quibus ais omnem Libyæ populum conspirare tecum ad salutem. Si vero negaveris hæc ita se habere, Deum testor, me vetustissimum Erythrææ exemplar Græce scriptum habere, quod Alexandriam mittam, ut quam citissime pereas. Anne tu sine peccato, furcifer? anne manifeste periisti miser, tanto malo circumseptus? Novimus quid moliaris : quæ cura, quis metus te perturbet, non nos latet, infelix et calamitose. O mentis tuæ stuporem, qui morbum et inopiam animæ tuæ non reprimis, impie! qui veritatem variis confodis sermonibus : et cum talis sis, nos vituperare non vereris, et nunc redarguens, ut tibi videtur, nunc vero commonens tanquam fide et doctrina præstantior, a quo scilicet miseri auxilium sibi suppeditari cupiunt : tametsi neque congredi cum tali oportet, neque omnino illum compellare, nisi quis in subdolis hujus verbis recte vivendi spem et in versibus reconditam esse putet. Sed non est hoc verum : longe sane abest. O imprudentiam vestram, qui cum isto vos commiscetis! Quis igitur furor vos hujus acerbam linguam et aspectum tolerare coegit? Esto, sed jam ad te sermonem converto, o hominem animo imprudentem, lingua volubilem, mente infidelem : da mihi disputationis, non amplum dico et latum campum, sed circulo recte circumscriptum : neque putrem, sed natura firmum solidumque, o impie et pessime et dissimulator : cogor enim ista dicere, imo vero laqueum tibi injiciam, et disputatione impeditum in medium te adducam, ut omnis populus improbitatem tuam videat. Sed ad rem ipsam progrediar. Lotæ utique sunt manus : pergamus precibus invocare Deum, aut potius contineamus nos parumper. Dic mihi, callidissime, quem Deum in auxilium tuum implorabis? Sed continere me nequeo. O tu omnium auctor, Domine, o singularis virtutis Pater, propter hunc impium Ecclesia probra, dolores, imo vero vulnera et mœrores patitur. Arius tibi locum jam adaptat, idque admodum præclare, in quo, ut puto, constituens sibi ipsi synodum, quæ Filium tuum Christum illum ex te genitum, illum nostri auxilii ducem, adoptionis lege arroget ac teneat. Audi, obsecro,

Digitized by Google

mirandam fidem. Te, Domine, loco moveri existimat, te definitæ sedis terminis circumscribere audet. Ubi enim tu non præsens es? aut tibi operationem tuam atque efficaciam ex legibus tuis omnia pervadentibus non sentiunt omnes? Omnia enim ipse contines, et extra te nec locum nec aliud quidquam cogitare fas est. Sic potentia tua cum operatione infinita est. Tu autem, Deus, exaudi : at vos, populi, advertite mentem. Hic enim est impudens et nequam, qui ad extremam improbitatem et iniquitatem progressus, pietatem simulat. Apage, inquit, nolo Deum injuriis obnoxium videri, ac ob id suppono et fingo mirabili sane fide, quod Deus cum novellam et nuper creatam Christi substantiam faceret, auxilium sibi ipsi præparavit, ut mihi quidem videtur. Quod enim, inquit, ab ipso abstuleris, id minus. Tibi igitur hæc fides est, o lues et pernicies? Tu ex hypothesi figmentum sumis eum, qui gentium figmenta condemnavit? Tu ascititium eum vocas et velut officiorum ministrum, qui sine cogitatione et ratiocinatione, eo quod semper una cum Patris æternitate exsistat, omnia perfecit? Adapta jam, si audes, adapta, inquam, Deo, quod præcaveat et metuat, et speret eventurum : quod cogitet, et ratiocinetur, et quod considerans sententiam suam dicat, et verba formet; quod delectetur, rideat, doleat. Quid igitur ais, miserorum omnium miserrime? O virum malitiæ plane peritum, intellige, si potes, quod in tua ipsius versutia consumeris improbus. Christus, inquit, propter nos passus est. At ego jam dixi quod sub forma corporis missus est. Sane, inquit; sed metuendum ne aliqua in re imminuere illum videamur. O ferarum interpres, anne insanis, dum ista dicis, et aperte furis? Ecce enim mundus ipse forma est sive figura, et astra characteres suos ostendunt : et omnino spiritus hujus globosi orbis, species quædam est eorum quæ sunt, et quasi figuratio. Nihilominus Deus ubique adest. Ubinam igitur in Deo contumeliæ sunt? aut qua in re minuitur Deus? O parricida æquitatis! Considera, ex teipso conjecturam capiens, si peccatum videtur esse, in Christo adesse Deum. Ille quidem perspexit ignominiam sermonis, nec tarde pœnas irrogavit. Præterea quotidie in mundo peccata committuntur, et tamen Deus adest, nec diu supplicia differuntur. Qua igitur in re minuitur potestatis ejus magnitudo? an ubique patitur? nihil opinor, mundi enim mens per Deum est : per ipsum omnis stabilitas, per ipsum omne jus. Christi fides sine principio ex ipso est. Omnino autem Christus Dei lex est, per ipsum immensitatem et infinitatem habens. Sed de his ex te quoque ingenio cogitare videris. O furorem insignem! Converte nunc in tuum ipsius exitium diaboli gladium. Videte omnes, videte, ut lamentabiles prætendat voces viperæ morsu læsus, ut venæ ipsius et carnes veneno imbutæ acerbos cieant cruciatus : ut corpus ipsius tabe defluxit attenuatum, et squalore, sordibus, et lamentatione, et pallore, et horrore, et mille deni-

A καὶ στερρὸν τῇ φύσει, ὦ ἀνόσιε ὂν καὶ κάκιστε, καὶ κρυψίνου· ἐξάγομαι γὰρ ταῦτα λέγειν· μᾶλλον δὲ βρόχον ἤδη σοι περιάψας, καὶ συμποδίσας τῷ λόγῳ εἰς μέσους σε καταστήσω, ὡς ἂν πᾶς ὁ δῆμος τὴν σὴν καταμάθῃ φαυλότητα. Ἐπ' αὐτὸ δὲ πορεύσομαι ἤδη τὸ πρᾶγμα. Νενιμμέναι δήπουθέν εἰσιν αἱ χεῖρες, προσίωμεν ταῖς εὐχαῖς ἐπικαλέσαι δὴ τὸν Θεόν· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἐπισχών, εἰπέ μοι, ὦ θερμότατε σὺ, τίνα Θεὸν ἐπικαλέσῃ πρὸς βοήθειαν; Ἀλλὰ γὰρ ἠρεμεῖν οὐ δύναμαι. Ὦ τῶν πάντων ἔχων τὸ κῦρος Δέσποτα, ὦ τῆς μονήρους δυνάμεως, ὦ πάτερ, διὰ τουτονὶ τὸν ἀνόσιον ὀνείδη τε, καὶ λύπας, καὶ μέντοι καὶ τραύματα, καὶ ὀδύνας ἡ σὴ ἔχει Ἐκκλησία. Ἄρειός σοι τόπον ἤδη προσαρμόζει, καὶ μάλα γε εὐφυῶς, ἐφ' οὗ καθιζάνων οἶμαι σύνοδον ἑαυτῷ, ἢ
B παῖδα τὸν Χριστὸν τὸν σὸν, τὸν ἐκ σοῦ, τὸν τῆς ἡμετέρας ἐπικουρίας ἀρχηγέτην, θέσεως νόμῳ περιποιεῖται καὶ ἴσχει. Ἐπάκουσον, ἀντιβολῶ σε, τῆς θαυμασίας πίστεως. Σὲ τὴν κατὰ τὸν τόπον κινεῖσθαι δέσποτα κίνησιν οἴεται. Σὲ τῆς ἀφωρισμένης καθέδρας κύκλῳ περιγράφειν τολμᾷ. Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ σὴ παρουσία; ἢ ποῦ τὴν σὴν οὐ πάντες ἐνέργειαν ἐκ τῶν πάντα σου διηκόντων νόμων αἰσθάνονται; Πάντα γὰρ αὐτὸς περιέχεις, καὶ ἔξω σοῦ οὔτε τόπον, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐπινοῆσαι θέμις. Οὕτως ἡ σὴ δύναμις μετ' ἐνεργείας ἐστὶν ἄπειρος. Σὺ μὲν δὴ ἐπάκουσον ὁ Θεός. Ὑμεῖς δὲ πᾶς ὁ λαὸς προσέχετε τὸν νοῦν. Ὁ γὰρ ἀναίσχυντος οὗτος καὶ ἀχρεῖος, ὁ ἐπ' ἄκρον μοχθηρίας τε καὶ ἀνομίας ὁμοίως ἐληλακὼς, εὐλάβειαν σκήπτεται. Ἄπαγε, φησὶν, οὐ βούλομαι τὸν Θεὸν ἐγὼ ὕβρεων πάθει δοκεῖν ἐνέχεσθαι·
C καὶ διὰ τοῦτο ὑποτίθεμαι καὶ πλάττω θαυμάσιά γε τῇ πίστει, ὡς ὁ Θεὸς νεογενῆ καὶ νεόκτιστον οὐσίαν Χριστοῦ ποιησάμενος, βοήθειαν ἑαυτῷ παρεσκευάσατο, ὥς γέ μοι δοκεῖ· ὃ γὰρ ἂν, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ἀφέλῃς, τοῦτο ἔλαττον πεποίηκας. Εἶτα, ὦ λυμεὼν καὶ ὀλέθριε, σοὶ τοῦτό ἐστι πίστις; σὺ καθ' ὑπόθεσιν καὶ πλάσμα λαμβάνεις τὸν τὰ πλάσματα τῶν ἐθνῶν κατακρίναντα; σὺ ἐπείσακτον καλεῖς, καὶ ὥσπερ καθηκόντων ὑπηρέτην, τὸν ἄνευ ἐνθυμήσεως καὶ λογισμοῦ, τῷ συνυπάρχειν τῇ τοῦ πατρὸς ἀϊδιότητι, πάντα διανύσαντα; ἐφάρμοσον νῦν, εἰ δὴ τολμᾷς, ἐφάρμοσον τῷ Θεῷ καὶ τὸ εὐλαβεῖσθαι, καὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ τὸ ἐλπίζειν τὸ ἐκδησόμενον· ἔτι δὲ τὸ
D ἐνθυμεῖσθαι, τὸ λογίζεσθαι, τὸ σκεπτόμενον γνώμην ἀποφαίνεσθαι καὶ διαρθροῦν, καὶ ὅλως τὸ τέρπεσθαι, τὸ γελᾷν, τὸ λυπεῖσθαι. Τί τοίνυν φῄς, ὦ τῶν ἀθλίων ἀθλιώτερε; Ὦ τῆς κακίας αὐτόχρημα μήστωρ, σύνες δὴ, εἰ δύνασαι, ὡς ἐν αὐτῇ γέ σου πανουργίᾳ μοχθηρὸς ἂν ἀναλίσκῃ. Ὁ Χριστὸς, φησὶ, δι' ἡμᾶς πέπονθεν. Ἀλλ' ἤδη φθάσας ἔγωγε εἶπον, ὡς μορφῇ σώματος ἀπεστάλη. Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ δέος μὴ δόξωμεν κατά τι ἐλαττοῦν. Εἶτα, ὦ τῶν θηρίων μεσίτα, ταῦτα λέγων οὐ μαίνῃ καὶ σαφῶς λυττᾷς; Ἰδοὺ γὰρ ὁ κόσμος μορφὴ, εἴτουν σχῆμα τυγχάνει ὤν· καὶ οἱ ἀστέρες γε χαρακτῆρας προβέβληνται· καὶ ὅλως τὸ πνεῦμα τοῦ σφαιροειδοῦς τούτου κύκλου, εἶδος τῶν ὄντων τυγχάνει ὄν, καὶ ὥσπερ μόρφωμα. Καὶ ὅμως ὁ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν ἐν τῷ

Digitized by Google

θεῷ αἱ ὕβρεις; ἢ κατὰ τί ὁ Θεὸς ἐλαττοῦται; Ὦ πατροκτόνε τῆς ἐπιεικείας σύ! Λόγισαι δὴ οὖν ἐκ σαυτοῦ τεκμαιρόμενος, καὶ ἐνθυμήθητι, εἰ ἁμάρτημα εἶναι δοκεῖ, τὸ ἐν Χριστῷ παρεῖναι τὸν Θεόν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν κατεῖδε τὴν ἀτιμίαν τοῦ λόγου καὶ τὴν τιμωρίαν οὐ βραδέως ἐπήγαγε. Χωρὶς δὲ τούτων καθ' ἑκάστην δήπουθεν ἡμέραν ἁμαρτήματα ἐν τῷ κόσμῳ γίνεται· καὶ ὅμως ὁ Θεὸς πάρεστι, καὶ τὰ τῆς δίκης οὐχ ὑστερίζει. Τί οὖν κατὰ τοῦτο ἐλαττοῦται εἰς τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, εἰ τὰ πανταχοῦ διαισθάνεται; Οὐδέν, οἶμαι. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ κόσμου νοῦς διὰ τοῦ Θεοῦ· δι' αὐτοῦ πᾶσα διαμονή, δι' αὐτοῦ πᾶσα δίκη· ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ πίστις ἀνάρχως ἐξ αὐτοῦ. Ὅλως δὲ Θεοῦ νόμος ἐστὶ Χριστὸς, δι' αὐτοῦ τὸ ἄπειρον ἅμα καὶ ἀτελεύτητον ἔχων. Ἀλλὰ γὰρ σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐννοῶν φαίνῃ; Ὦ τῆς μανίας λίαν! περίτρεψον νῦν εἰς τὴν σαυτοῦ ἀπώλειαν τὸ τοῦ διαβόλου ξίφος. Ὁρᾶτε δή, ὁρᾶτε πάντες, ὡς γοερὰς ἤδη προΐσχεται φωνὰς, τῷ τοῦ ἔχεως ἐνεσχημένος δήγματι· ὡς αἱ φλέβες αὐτοῦ καὶ σάρκες τῷ ἰῷ ἐκγατειλημμέναι, δεινὰς ἀναμιγνύουσιν ὀδύνας· ὡς διερρύηκεν αὐτοῦ τὸ σῶμα πᾶν, αὐχμοῦ τε καὶ θρήνων, καὶ ὠχριάσεως, καὶ φρίκης, καὶ μυρίων γέμει κακῶν, καὶ δεινῶς κατέσκληκεν· ὡς εἰδεχθὲς καὶ κατάρρυπον τὸ τῆς κόμης δάσος, ὡς ὅλος ἡμιθνὴς, καὶ ἐξασθενῶν ἤδη τὸ βλέμμα· ὡς ἄναιμον τὸ πρόσωπον, καὶ ὑπὸ μερίμνης ἐκτετηκός· ὡς ὁμοῦ πάντα εἰς αὐτὸν συνδραμόντα, οἶστρος, μανία τε καὶ ματαιότης, διὰ τὸ χρόνιον τοῦ πάθους, ἄγριόν τε καὶ θηριώδη σε πεποιήκασιν. Αὐτίκα οὐδὲ ἐπαισθανόμενος οὗ δὴ κακοῦ τυγχάνει ὤν, Αἴρομαι, φησὶν, ὑφ' ἡδονῆς, καὶ πηδῶ γε σκιρτῶν ὑπὸ χαρᾶς, καὶ πτεροῦμαι. Καὶ πάλιν νεανικῶς γε λίαν, Εἶεν, φησὶν, ἀπωλόμεθα. Τοῦτο μέν γε καὶ ἀληθές ἐστι· σοὶ γὰρ μόνῳ ἡ κακία τὰς παρ' ἑαυτῆς σπουδὰς δαψιλῶς κεχορήγηκε· καὶ ὃ πολλῆς ἐώνητο τιμῆς, τοῦτό σοι ῥᾷστα δεδώρηται. Φέρε δὴ νῦν εἰπὲ, ποῦ τὰ σεμνά σού ἐστι παραγγέλματα; ἀπόνιψαι δὴ σαυτὸν τῷ Νείλῳ, εἰ οἷόν τε, ὦ ἀτόπου γέμων ἄνθρωπε ἀναισθησίας· καίτοι σύ γε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τοῖς αὐτοῦ ἀσεβήμασι διαταράξαι ἐσπούδακας. Ἆρά γε συνίης ὡς ἅπαντα ἤδη ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγὼ ἐπίσταμαι; Ἀλλὰ γὰρ ἀπορῶ, πότερον μένειν, ἢ ἀπιέναι δεῖ· οὔτε γὰρ βλέπειν εἰς τοσοῦτον ἔτι δύναμαι, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαισχύνομαι, ὦ Ἄρειε! Ἡμᾶς μὲν εἰς φῶς κατέστησας, σαυτὸν δὲ εἰς σκότος, ὦ ταλαίπωρε, κατέβαλες. Τοῦτό σοι τῶν πόνων πέφηνε τὸ τέλος. Ἀλλ' ἐκεῖσε πάλιν ἐπάνειμι. Πλῆθος εἶναι φῂς, τῶν περὶ σὲ ἁλωμένων (31). Εἰκὸς, οἶμαι, καὶ δέχου γε τούτους, δέχου, φημί· λύκοις γὰρ καὶ λέουσιν ἑαυτοὺς βρωθησομένους ἐκδεδώκασι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτων ἕκαστος προσθήκῃ κεφαλῶν δέκα, καὶ τελέσμασι τούτων πιεσθεὶς, αὐτίκα δὴ μάλα ἱδρώσει, ἐὰν μὴ τὴν ταχίστην ἐπὶ τὴν σωτήριον δραμὼν Ἐκκλησίαν, τὴν τῆς ἀγάπης εἰρήνην τῷ φίλτρῳ τῆς ὁμονοίας ἐπανέλῃται. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ σοῦ λοιπὸν

A que malis plenum misere exaruit : ut aspectu deformis, et illuvie sordida capillorum silva, ut totus semimortuus, et aspectu ipso jam languido, vultu exsangui et curis absumpto : ut simul omnia quæ concurrerunt, furor, insania, vanitas, propter mali diuturnitatem agrestem et ferum reddiderunt. Ne sentit quidem quibus sit in malis. Efferor, inquit, præ voluptate, et tripudio, saltuque lascivio præ gaudio, et exsulto. Et rursum valde juveniliter : Heu, inquit, periimus. Hoc quidem certe verum est : tibi enim soli malitia largiter studia et amores sui suppeditavit : quodque magno pretio emerat, tibi facillime donavit. Age vero jam dic, ubi præclara illa tua monita? Ablue teipsum Nilo, si fieri potest, homo absurdi stuporis plenissime : quippe universum orbem terrarum flagitiis tuis perturbare omni studio contendisti. Nonne intelligis quod ego jam, qui Dei homo sum, omnia sciam? At vero jam dubito utrum manere an abire oporteat; neque enim adhuc visu tantum contendere possum, et peccatum erubesco, o Ari : nos in luce collocasti, teipsum vero in tenebras conjecisti, miser; hic enim visus est laborum tuorum exitus. Sed illuc iterum redeo. Multitudinem hominum circa te vagantium esse ais. Par est, opinor : et recipe eos, recipe, inquam : nam lupis et leonibus sese devorandos præbuerunt. Verumetiam horum unusquisque (32) decem capitum accessione, et horum sumptu oppressus continuo pœnas dabit, nisi quam celerrime ad salutarem Ecclesiam recurrens, charitatis pacem amore ac studio concordiæ suscipiat. Non enim a te decipientur amplius de mala conscientia damnati : neque funditus perire sustinebunt sceleratis tuis quæstionibus implicati : manifesta enim et nota erunt in posterum sophismata tua : nec ipse quidquam proficies, frustra finges, æquitatem et sermonum lenitatem simulans, et simplicitatis, ut ita dicam, personam extrinsecus induens. Vanum erit omne artificium tuum : cito enim te veritas ipsa circumstabit : cito flammas tuas divinæ potentiæ, ut sic dicam, imber restinguet. Atqui socios et suffragatores tuos, qui se jam obnoxios curiæ fecerunt, publicorum ministeriorum curæ excipient, nisi quam citissime fugientes congressum tuum, incorruptam fidem amplexi fuerint. Tu vero, vir ferree, da mihi aliquod specimen propositi tui, si tibi ipsi fidis, et fidei firmitate fretus es, ac puram omnino habes conscientiam. Veni ad me, veni, inquam, ad Dei hominem : crede quod interrogationibus meis cordis tui abdita scrutabor : et si quid insaniæ in te residere videatur, divinam gratiam implorans, a morsu te melius curabo : si vero mente sana esse videberis, cognito in te veritatis lumine, Deo gratias agam, et mihi ipsi pietatis causa congratulabor. *Et alia manu :* Deus vos custodiat, charissimi.

B

C

D

ἐξαπατηθήσονται ἐπὶ πονηρᾷ συνειδήσει κατεγνω-

(31) In ms. nostro, ἁλωμένων. HARD.

(32) Hoc est, præter tributariam functionem et capitationem suam pro decem insuper capitibus tributum pendent singuli. HARD.

Digitized by Google

σμένοι, οὐδ' ἀνέξονται τέλεον ἀπολέσθαι, ταῖς μιαραῖς σου ζητήσεσιν ἐμπλακέντες. Σαφῆ καὶ γνώριμα πᾶσι, πρὸς γοῦν τὸν ἑξῆς χρόνον. τὰ σά ἐστι σοφίσματα· καὶ μὴν οὐδὲ αὐτὸς ἀνῦσαί τι δυνήσῃ, ἀλλὰ μάτην σχηματικῇ, ἐπιείκειάν τε καὶ πραότητα λόγων καθυποκρινόμενος, καὶ ἁπλότητος, ὡς εἰπεῖν, προσωπεῖον ἔξωθεν περιτιθέμενος. Μάταιον ἔσται σου τὸ ὅλον τέχνασμα· αὐτίκα γάρ σε ἡ ἀλήθεια περιστήσεται· αὐτίκα σου τὰς φλόγας ὁ τῆς θείας δυνάμεως, ὡς εἰπεῖν, ὄμβρος ἀποσβέσει. Καὶ μέν τοι καὶ τῶν ἑταίρους καὶ ὁμογνώμονάς σου ἐνόχους εἶναι τῇ βουλῇ γενομένους, αἱ τῶν δημοσίων λειτουργημάτων καταλήψονται φροντίδες, ἐάν γε μὴ τὴν ταχίστην ἀποφυγόντες τὴν πρὸς σὲ συνουσίαν, τὴν ἀδιάφθορον ἀνταλλάξωνται πίστιν. Σὺ δὲ, ὁ σιδηρόφρων ἀνήρ, δεῖγμά μοι δὸς τῆς σῆς προαιρέσεως, εἰ σαυτῷ πιστεύεις, καὶ ἔρρωσαι τῷ βεβαίῳ τῆς πίστεως, καὶ καθαρὰν ὅλως ἔχεις συνείδησιν. Ἦκε πρὸς ἐμέ, ἧκε, φημὶ, πρὸς Θεοῦ ἄνθρωπον· πίστευσον ὡς ταῖς ἐμαυτοῦ πεύσεσι διερευνήσομαί σου τὰ ἀπόῤῥητα τῆς καρδίας· κἂν μέν τι μανικὸν ἐνεῖναι δόξῃ, τὴν θείαν ἐπικαλεσάμενος χάριν, παραδείγματός σε κάλλιον ἰάσομαι. Ἐὰν δὲ ὑγιαίνων τὰ κατὰ ψυχὴν φανῇς, τὸ τῆς ἀληθείας φῶς ἐπιγνοὺς, ἐν σοὶ καὶ τῷ Θεῷ χάρις εἴσομαι, καὶ ἐμαυτῷ τῆς εὐσεβείας συνησθήσομαι. *Καὶ ἄλλῃ χειρί.* Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξοι, ἀγαπητοί.

Per Syncletium et Gaudentium magistrianos perlata sunt hæc, cum Paterius præfectus esset Ægypti, et lecta sunt in palatio.

Διὰ Συγκλητίου καὶ Γαυδεντίου μαγιστριανῶν ἐκομίσθη καὶ ταῦτα, ὅτε Πατέριος ἦν ἔπαρχος Αἰγύπτου, καὶ ἀνεγνώσθη ἐν τῷ παλατίῳ.

Contra Eusebium et Theognium.

Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomediensium.

Κατὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογνίου.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ Νικομηδέων.

(33) Omnes probe nostis, fratres dilectissimi, Dominum Deum scilicet et Salvatorem Christum Patrem et Filium esse : Patrem dico, sine principio, sine fine, parentem sæculi ipsius; Filium vero, hoc est Patris voluntatem, quæ quidem neque per cogitationem aliquam assumpta est, neque ad operum suorum perfectionem per substantiam extrinsecus quæsitam accepta. Qui enim hoc intelliget, hic habebit ad omne supplicii genus indefessam tolerantiam. Sed Dei Filius Christus omnium opifex, et immortalitatis ipsius largitor genitus est, quantum ad fidem spectat eam quæ credidimus : genitus est, imo vero progressus est ipse, cum omnino in Patre esset, ad eorum quæ ab ipso facta sunt, ordinationem. Genitus igitur individuo quodam processu. Voluntas enim simul atque domicilio ipsius infixa est, ea quæ diversa indigent cura, secundum uniuscujusque qualitatem tractat atque administrat. Quid igitur est? quid inter Deum Patrem et Filium medium ? nihil scilicet : ipsa enim rerum completio cognitione accepit voluntatis imperium, non quidem separata ex Patris essentia voluntatem separavit. Quod vero ad ista sequitur, quis est qui Dominum meum Christum filium reverentia magis ductus quam stultitia metuit? Num itaque patitur Deus? postquam augusti corporis habitatio ad notitiam propriæ sanctitatis properat : an cadit sub tactum illum quod separatum est a corpore? Num igitur separavit hoc quod a corporis humilitate ablatum est? num vero vivimus, licet ad mortem, animæ gloria corpus asciverit? Quid igitur hic innoxia et sincera fides dubitatione dignum offendit? nonne vides Deum augustius corpus elegisse, quo fidei indicia et virtutis suæ documenta voluit ostendi?

Τὸν Δεσπότην Θεὸν δηλαδὴ καὶ Σωτῆρα Χριστὸν ἀκριβῶς ἅπαντες ἴστε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοὶ, Πατέρα τε καὶ Υἱὸν εἶναι. Πατέρα φημὶ, ἄναρχον, ἄνευ τέλους, γονέα τοῦ αἰῶνος αὐτοῦ· Υἱὸν δὲ, τοῦτ' ἔστι τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἥτις οὔτε δι' ἐνθυμήσεώς τινος ἀνείληπται, οὔτε πρὸς τὴν τῶν ἔργων αὐτοῦ τελεσιουργίαν διά τινος ἐξεζητημένης οὐσίας κατελήφθη. Ὅς γὰρ τοῦτο καὶ νοεῖ καὶ νοήσει, οὗτος ἕξει πρὸς ἅπαν τιμωρίας γένος ἀκάματον ὑπομονήν. Ἀλλὰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Χριστὸς ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργὸς, καὶ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς χορηγὸς, ἐγεννήθη ἔστιν πρὸς τὴν πίστιν ἀνῆκεν ᾗ πεπιστεύκαμεν· ἐγεννήθη, μᾶλλον δὲ προῆλθεν αὐτὸς, καὶ πάντοτε ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, ἐπὶ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων διακόσμησιν. Ἐγεννήθη τοίνυν ἀμερίστῳ προελεύσει· ἡ γὰρ βούλησις ὁμοῦ καὶ τῷ οἰκητηρίῳ αὐτῆς ἐμπέπηγε, καὶ ταῦθ' ἅπερ διαφόρου δέεται ἐπιμελείας, κατὰ τὴν ἑκάστου ποιότητα πράττει τε καὶ διοικεῖ. Τί οὖν ἐστι; τί μεταξὺ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ; Οὐδὲν δηλαδή· αὕτη γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συμπλήρωσις αἰσθήσει παρείληφε τὸ τῆς βουλήσεως πρόσταγμα, οὐχὶ δὲ μερισθεῖσα ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὴν βούλησιν διέστησεν. Ὁ δὲ τούτοις ἕπεται, τίς ἐστιν, ὃς τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου παιδὸς δι' αἰδῶ μᾶλλον ἢ μωρίαν δέδιεν; Ἆρ' οὖν πάσχει τὸ Θεῖον; ἐπειδὴ ἡ τοῦ σεμνοῦ σώματος οἴκησις πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἰδίας ἁγιότητος ὁρμᾷ, ἢ ὑποπίπτει θίξει τὸ τοῦ σώματος ἐκκεχωρισμένον; Ἆρ' οὐχὶ διέστηκε τοῦθ' ὅπερ ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀφῄρηται ταπεινότητος; οὐχὶ δὲ ζῶμεν, κἂν πρὸς θάνατον ἡ τῆς ψυχῆς εὐκλεια τὸ σῶμα προσκαλέσηται; Τί τοίνυν ἐνταῦθα ἡ ἀβλαβής τε καὶ εἰλικρινὴς πίστις ἄξιον ἀμφιβολίας κατέλιπεν; ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅτι σεμνότερον σῶμα ὁ Θεὸς ἐξελέξατο δι' οὗ τὰ τῆς πίστεως τεκμήρια καὶ τὰ τῆς οἰκείας

(33) Aliam versionem veterem hujus Epistolæ, qualem Justinianus misisse ad Vigilium papam in titulo dicitur, Baronius exhibet ad an. 329, num. 12. HARD.

Digitized by Google

ἀρετῆς ὑποδείγματα ἔμελλεν ἐμφανίζειν; καὶ τὴν ἤδη συγκεχυμένην ὀλεθρίῳ πλάνην τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀπώλειαν ἀποσείεσθαι, καινήν τε θρησκείας διδόναι διδασκαλίαν τῷ τῆς ἀγνοίας ὑποδείγματι, τὰς ἀναξίας τοῦ νοῦ πράξεις καθαίρειν, ἔπειτα δὲ τὴν μὲν τοῦ θανάτου βάσανον ἐκλύειν, τὰ δὲ τῆς ἀθανασίας ἔπαθλα προαναφωνεῖν. Ἀλλ' ὑμεῖς, οὓς λοιπὸν ἀδελφοὺς ἡ τῆς ἀγάπης κοινωνία εἰκότως ὑπ' ἐμοῦ προσαγορεύεσθαι ποιεῖ, οὐκ ἀγνοεῖτέ με τὸν ὑμέτερον συνθεράποντα, οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὀχύρωμα, οὗ τὴν φροντίδα γνησίως ἐπανῄρημαι, καὶ δι' οὗ τῶν ἡμετέρων ἐχθρῶν οὐ μόνον τὰ ὅπλα κατεμαχεσάμεθα, ἀλλὰ καὶ ζῶντας ἔτι τὴν ψυχὴν συγκατείρξαμεν πρὸς τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἀληθῆ πίστιν ἐκφάναι. Ἀλλ' ἐγὼ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τούτοις διὰ τὴν τῆς οἰκουμένης μάλιστα ἀνανέωσιν ἔχαιρον. Καὶ γὰρ θαύματος ἦν ἄξιον ἀληθῶς ἔθνη τοσαῦτα εἰς ὁμόνοιαν ἐπαγαγεῖν, ἃ πρὸ βραχέος ἐλέγετο τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν. Ἦλην τί ἔμελλε γινώσκειν τὰ ἔθνη ταῦτα, ἃ οὐδεμίαν φιλονεικίας ἐπανῄρητο φροντίδα; Τί οὖν νοεῖτε, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, ὡς ἡμᾶς αὐτοὺς αἰτιῶμαι; Χριστιανοί ἐσμεν καὶ εἰκτρᾷ διαθέσει διχονοοῦμεν. Αὕτη ἄρα ἐστὶν ἡ ἡμετέρα πίστις; αὕτη ἡ τοῦ ἁγιωτάτου νόμου διδασκαλία; ἀλλὰ τίς ἐστιν αἰτία, δι' ἣν ὁ τοῦ παρόντος κακοῦ ὄλεθρος ἐξεγήγερται; Ὦ τῆς ἀτοπίας! ὦ μίσους ὑπερβολή, πάσης ἀγανακτήσεως μέγεθος ὑπερπαίουσα! Τίς ἡ τοῦ λῃστηρίου τούτου ἀναπέφανται δεινότης; ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἀρνεῖται ἐξ ἀμερίστου τοῦ Πατρὸς οὐσίας προεληλυθέναι; Ἆρ' οὐχὶ πανταχοῦ ἐστιν ὁ Θεός; καίτοι γε τοῦτον πάντοτε παρεῖναι ἡμῖν αἰσθανόμεθα. Ἆρ' οὐχὶ διὰ τῆς τούτου δυνάμεως ἡ τῶν ὅλων συνέστηκεν εὐκοσμία; καίτοι γε τῆς τοῦ χωρισμοῦ διαστάσεως ἐστέρηται. Μὴ οὖν ἡμῖν τι πέπρακται, ὦ ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, καταμάθετε νῦν, ἀξιῶ, τὰς βασάνους τῆς παρούσης ἀλγηδόνος. Ὁμολογητὰς ὑμᾶς εἶναι τούτου ἐπαγγέλλεσθε, ὃν εἶναι ἀρνεῖσθε, ὑμᾶς τοῦ πανώλους διδασκάλου πείθοντος.

A dere? et jam confusum a diabolo errorem, humani generis perniciem excutere, novamque religionis doctrinam dare ignorantiæ documento, indignas mentis cogitationes purgare, deinde vero mortis cruciatus retundere, ac immortalitatis præmia longe ante prædicere. Sed vos, quos ut deinceps fratres appellem, charitatis communio facit (non ignoratis me conservum vestrum) non ignoratis vestræ salutis præsidium, cujus curam ingenue suscepi, et per quod non solum armatos hostes nostros devicimus, verum etiam viventes adhuc coegimus humanitatis veram fidem profiteri. Ego vero in his bonis propter instaurationem orbis terrarum maxime gaudebam. Etenim admiratione plane dignum fuit tot gentes ad concordiam consensumque B adduxisse, quæ paulo ante dicebantur Deum ignorare. Verum quomodo cognituræ erant gentes ea, quæ nullo contentionis studio intelligere curarent? Quid igitur cogitatis, fratres charissimi, quod nosipsos accuso? Christiani sumus, et miserabili affectu dissentimus. Ilæc igitur ipsa est fides nostra? hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ tandem est causa, ob quam præsentis mali pernicies excitata est? O rem absurdam! o summum odium, quod omnis indignationis magnitudinem excedit! Quæ tandem visa est hujus atrocitas? Num Dei Filium negat ex individua Dei substantia processisse? Anne Deus ubique est? atqui hunc semper adesse nobis sentimus. Anne hujus potentia universitatis ornatus coaluit, atque separationis dissidio privatus est? C Ne quid igitur a nobis actum sit, fratres charissimi, attendite, quæso, præsentis doloris probationem. Vos illius confessores fore promisistis, quem esse negatis, cum vobis istud exitiabilis ille doctor persuaserit.

(Ab hoc loco describit reliquam Epistolam Theodoretus lib. 1, *Hist. Eccl.*, c. 20, hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, c. 961.)

Νικητὴς Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς Θεοδότῳ.

Ὅση τῆς θείας ὀργῆς ἡ ἰσχὺς πέφυκε, καὶ ἐξ ὧν Εὐσέβιός τε καὶ Θεόγνιος πεπόνθασιν, εὐχερὲς καὶ σὲ μαθεῖν· οἳ εἰς τὴν ἁγιωτάτην παροινοῦντες θρησκείαν, τὸ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ ὄνομα τῷ συστήματι τοῦ οἰκείου λῃστηρίου καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν συγγνώμης ἐμίαναν. Ὅτε γὰρ μάλιστα μετὰ τὴν τῆς σύνοδου ὁμογνώμονα συμφωνίαν ἐχρῆν τὴν προτέραν ἐπανορθώσασθαι πλάνην, τότε τοῖς αὐτοῖς ἀτοπήμασιν ἐμμένοντες ἐάλωσαν. Διὰ τοῦτο γοῦν ἡ θεία Πρόνοια αὐτοὺς τοῦ ἑαυτῆς ἀπώσατο λαοῦ· ἐπειδὴ μηδὲ ἔφερε τὰς ἀκάκους ψυχὰς ὀλίγον ἀπονοίᾳ φθειρομένας καθορᾶν· καὶ νῦν μὲν ἀξίαν παρ' αὐτῶν ἤτησε δίκην, μείζονα δὲ καὶ εἰς τὸ ἑξῆς διὰ τοῦ παντὸς αἰῶνος λήψεται. Ὅπερ τῇ σῇ ἀγχινοίᾳ δηλωθῆναι δεῖν ἡγησάμην, ἵν' εἴ τις κακὴ παραίνεσις τῶν

Victor Constantinus Augustus Theodoto (34).

Quanta vis divinæ iræ exstitit, etiam ex iis quæ Eusebio et Theognio acciderunt, facile licet tibi intelligere: qui in sanctissimam religionem debacchantes, Dei Salvatoris nomen ipsa turma prædonum suorum etiam post impetratam veniam pol- D luerunt. Nam tum maxime quando post concordem synodi consensionem, priorem errorem eos corrigere oportuit, absurdis istis opinionibus adhærescere deprehensi sunt. Ob hoc igitur divina Providentia ex populi sui numero eos exturbavit; quoniam neque tulit minime malas mentes amentia illa corruptas videre: et nunc debitas ab iis pœnas exposcit, majores etiam deinceps in omni sæculo sumpturus. Quod prudentiæ tuæ indicare oportere putabam, ut si qua perversa admonitio istorum

(34) Laodiceno episcopo Arianis occulte favenli. Vide Theodoretum lib. 1 *Hist. eccles.* cap. 21, ubi interfuisse Antiochenæ synodo dicitur, in qua Eustathius e sede pulsus est. HARD.

Digitized by Google

(quod non existimo) tuo insideat animo, ea ex animo deleta, puram ut decet, cogitationem, veram sanctificationem, intemeratam fidem servatori Deo præbere studeas. Etenim consentaneum est hoc ab eo fieri, qui incorruptis æternæ vitæ præmiis dignus haberi constituerit. Deus te custodiat, frater dilecte.

A τοιούτων, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶμαι, τῇ σῇ ἐνεχαθείσῃ προαιρέσει, ταύτην τῆς ψυχῆς ἀφελόμενος καθαράν, ὡς προσῆκε τὴν διάνοιαν, εἰλικρινῆ τε καθοσίωσιν, καὶ ἄχραντον πίστιν τῷ Σωτῆρι Θεῷ παρασχέσθαι προθυμηθῇς. Καὶ γὰρ τοῦτο προσῆκόν ἐστιν ἐκ τούτου πράττεσθαι, ὃς δ' ἂν ἀκεραίων τῶν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπάθλων ἀξιοῦσθαι βουλεύηται. Ὁ Θεός σε διαφυλάξοι, ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

ANNO DOMINI DLVII.

THEOTIMUS JUNIOR

TOMITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(Mich. Lequien., *Oriens Christ.* t. I, p. 1213.)

Leo Augustus de Proterii Alexandrini nece cunctis Orientis metropolitis scripsit, atque ad *Theotimo reverentissimo episcopo Tomitano*. Cujus exstat responsoria ad illum Epistola hac inscriptione : *Domino piissimo*, etc.

THEOTIMI EPISTOLA AD LEONEM IMP.

(*Mansi, Conc.*, t. VII, 545.)

Domino piissimo, et Christianissimo imperatori nostro Leoni, Theotimus humilis Scythiæ regionis episcopus.

Decet tuam pietatem, venerabilis imperator Auguste, Ecclesiarum tranquillitate gaudere, et tribulationes populi conturbati et tempestates tranquillissimis vestris allocutionibus ad pacis jura transferre. Propterea siquidem vos Deus cœlitus divino nutu suo munivit, ut ea quidem quæ sana sunt, imperiali potestate integra semper salvaque custodiatis; quæ vero vexata sunt atque corrupta, vestræ pietatis medicina curetis, nihil itaque Deo amabilius est, nihil acceptius, quam ut illa vos sapiatis, quæ a Dei Patris sapientia didicistis; et illa doceatis, quæ ab ipsis fidei vestræ incunabulis saluberrime estis eruditi. Et quoniam sacratissimis vestris syllabis admonuistis, ut quæ sapimus de sancto Chalcedonensi concilio, nostris litteris referamus ad vestræ notitiam pietatis; cognoscat Vestra Serenitas, quoniam nihil amplius, nihil minus, quam quæ in Chalcedonensi (1) concilio a sanctis Patribus integre atque perfecte definita sunt, credimus, aut consentimus. Neque enim aliud nos ultra sapere, quam ea quæ tantorum Patrum lumine sanctus Spiritus erudivit. Unde, mansuetissime imperator, et ego, et omnis Ecclesia Dei sapimus, et in consensu nostro sanctorum Patrum definitiones fide et devota confessione firmamus. De Timotheo vero sic sapimus : quoniam secundum virtutem precum adhuc vivo exsistente episcopo, impudenti intentione ab excommunicatis est ordinatus et excommunicatum ecclesiastica regula eum esse decernit : neque manus impositionem illorum episcoporum in sancta Ecclesia permanere quamdam habere virtutem, qui Christi fidem violantes, ordinationem impositam sibimet amiserunt. Nunc igitur nostræ confessionis verbum faciens, saluberrimis vestris auribus manifestum, deprecamus Dominum nostrum Jesum Christum, ut vestrum imperium catholicæ fidei robore confortatum B et crucis virtute munitum, ab omni suspectione bellorum intactum semper custodire dignetur. Optamus vestram tranquillitatem divina Providentia (2) semper incolumem, et coronam imperii vestri intemeratam et impollutam multis annis nobis divinitas donare dignetur, Domine sacratissime et venerabilis imperator.

(1) Veteres libri, *quam quæ in Ephesino.*

(2) Veteres libri et edit. *prudentia.*

Digitized by Google

ANNO DOMINI DLVIII.

AMMONIUS

PRESBYTER ALEXANDRINUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Bibl. Græc.* edit. Harless, V, 722.)

Ammonius, Ecclesiæ Alexandrinæ presbyter et œconomus, a. Chr. 458 subscripsit epistolæ episcoporum Ægypti ad Leonem imp. pro defensione concilii Chalcedonensis. Hic est Ammonius presbyter de quo hæc ex Mich. Glycæ epistola 56 affert Allatius De libris ecclesiasticis Græcorum, pag. 325 : Ἐπιβεβαιοῖ δὲ ταῦτα καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀμμώνιος λέγων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ κατελθόντος εἰς ᾅδην αἱ ψυχαὶ πᾶσαι, αὐτὴ ἡ τοῦ Ἰούδα τῶν δεσμῶν ἀπελύθησαν. Idem esse videtur Francisco Combefisio in Bibl. Concionatoria, cujus multæ in Catenis ad N. T. (Joannem præsertim) occurrunt symbolæ, in quibus Cyrillum et Chrysostomum videtur sublegisse. Confer etiam Rich. Simonis lib. III *Hist. criticæ N. T.*, p. 410. Anastasio Sinaitæ in *Hodego*, p. 278, dicitur ὁ περὶ πάντα πολυπειρότατος τῶν ἐξηγητῶν Ἀμμώνιος ὁ Ἀλεξανδρεύς, et contra Julianum Halicarnasseum Eutychianæ hæreseos antesignanum, scripsisse cognoscitur etiam ex pag. 266. Atque p. 284, ante verba ἔστι γοῦν τὸ παρ' αὐτοῖς τοῖς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐπιμεμομένοις, in MS. Cæsareo CCCVI. teste Nesselio (1) legitur : Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας κατὰ πρὸς τῆς αἱρέσεως Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου. Eumdem esse putat doctissimus Caveus, qui in Nicetæ Catena in Psalmos citatur sub nomine Ammonii junioris (2), et ex cujus ἑρμηνεία τῶν Πράξεων fragmentum MS. memorat Lambecius lib. v, p. 154. [pag. 325 edit. Kollar. it. in Cod. Medic. Laurent. cod. IV, plut. 5, n. 2, teste Bandin. I, p. 98.] Commentarium hujus Ammonii, probatissimi Ecclesiæ Alexandrinæ ἐξηγητοῦ, in Hexaemeron e SS. Patrum et Cyrilli maxime scriptis concinnatum, laudat idem Anastasius Præfatione Anagogicarum suarum in Hexaemeron contemplationum.

(1) Aut Lambecio comm. vol. V, col. 268 ; item cod. reg. Taurin. vid. catalog. codd. Gr. pag. 298, cod. CC. nr. 19. Harl.

(2) Vid. n. 7, et sub nomine Ammonii junioris dat Lambecius, (ut ibid. notavi). In cod. V, plut. 6, IV, biblioth. Medic. Laurent. (vid. Bandin. catal. codd. Gr. I, pag. 101 seq.) est catena quorumdam interpr. in VII epistolas canonicas : in qua memoratur quoque Ammonius presbyter. — It. in Catena ad Danielem, et in quatuor evangelistas. vid. Bandin. l. c. pag. 21 et 161, adde Fabric. *B. Gr.* VII, pag. 764, et pag. 790, de cod. Oxoniensi, in quo est catena in Acta et epistolas catholicas, et in illa symbolæ Ammonii. — In cod. Coisliniano VIII et XXV est Severi Antiocheni epistola ad Ammonium presbyterum (ἐκ τῆς πρὸς Ἀμμώνιον πρεσβύτερον,) teste Montfaucon in Biblioth. Coislin. pag. 55, 92 et 29, sed posteriore loco is observat, in Regio est legi ad Ammonium scholasticum, qui illi videtur alius esse ab Ammonio presbytero. Ibid. pag. 56, n. 37, ejusdem Severi epistola ad Ammonium et Petrum in cod. Coislin. LXXXI, memoratur. — Cod Coislin. XXV, sæc. X, complectitur Acta apostolorum et epistolas catholicas cum commentariis, ex Chrysostomo aliisque Patribus et auctoribus collectis in ordinemque digestis ab Andrea presbytero. In illis frequentissime occurrit nomen Ammonii, semel memorato libro vel libri parte cui titulus Παραγραφή ; et Montfaucon, l. c. 76, ponit fragmenti initium, in quo respondet Ammonius Cæsario scholastico interroganti, affirmans, cum descendisset Jesus ad inferos, omnium animorum vincula esse soluta. Secus sentit Severus Antiochenus in epistola ad Ammonium. (ibid. pag. 77.) Cum vero Severus ille Antiochenus vixisset a. Chr. 512, a quo anno episcopus Antiochenus factus est, (vid. Saxii Onom. II, pag. 17, et Fabric. *B. Gr.* vol. IX, pag. 343) sequitur, ut Ammonius ille presbyter aut scholasticus, ad quem scripsit Severus, diversus sit ab eo de quo hic egit Fabric. Harl.

AMMONII ALEXANDRINI

COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM

QUÆ SUPERSUNT.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Corderii, in Psalmos, t. I.)

Ψ. « Σὺ δὲ Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου, καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλήν μου. »

Psal. III, vers. 4. « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. »

Digitized by Google

Primum quidem ait esse Deum susceptorem suum, deinde gloriam, denique exaltantem caput. Susceptor quidem est, ut liberetur a multis tribulantibus et circumdantibus eum. Deinde vero post susceptorum est gloria: nam primum Deus suscipit, deinde glorificat, ac tandem exaltat caput ejus quem glorificavit.

VERS. 7. «Non timebo millia populi circumdantis me.»

Nam hominum salutem tanquam benignus Salvator et Rex subditis propitius, propriam arbitratur.

VERS. 8. «Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa.»

Percussit quidem adversantes, peccatorum vero dentes contrivit; illos quidem ut iterum sanet: *Ego* (enim, inquit) *percutiam, et iterum sanabo.* Dentes autem peccatorum, id est, pravos, sermones, et carnivoras actiones contrivit, penitus eas abolere cupiens. Fortassis vero etiam eosdem appellavit adversarios et peccatores: siquidem Christo adversantur omnes quidem peccatores, sed præcipue Judæi propter infidelitatem, quorum dentes contrivit; illos nempe dentes de quibus in alio Psalmo ait: *Qui devorant plebem meam in escam panis, Dominum non invocaverunt* [1]. Ilos enim dentes, id est subdolos sermones Judæorum, penitus contrivit, quando a mortuis resurrexit.

VERS. 9. «Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.»

Quod illi nomen erat, hoc et res: *Et vocabis nomen ejus Jesum* [2].

Πρῶτον μέν φησιν εἶναι τὸν Θεὸν ἀντιλήπτορα αὐτοῦ, ἔπειτα δόξαν, ἔπειτα ὑψοῦντα τὴν κεφαλήν. Ἀντιλήπτωρ μέν ἐστι, ἵνα ῥύσηται ἀπὸ πολλῶν θλιβόντων καὶ ἐπανισταμένων. Ἐξῆς δὲ τῷ ἀντιλήπτορι ἡ δόξα ἐστί· πρότερον γὰρ ἀντιλαμβάνεται ὁ Θεὸς, εἶτα δοξάζει, καὶ ἐξῆς ὑψοῖ τοῦ δεδοξασμένου τὴν κεφαλήν.

ζ'. « Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν κύκλῳ ἐπιτιθεμένων μοι. »

Τὴν γὰρ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ὡς Σωτὴρ ἀγαθὸς καὶ Βασιλεὺς φειδόμενος τῶν ὑπηκόων, οἰκείαν ὁρίζεται.

η'. « Ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως. »

Τοὺς μὲν ἐχθραίνοντας ἐπάταξε, τοὺς δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ὀδόντας συνέτριψε, τοὺς μὲν ὥστε πάλιν ἰάσασθαι· *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶ, *πατάξω, καὶ πάλιν ἰάσομαι*, τοὺς δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ὀδόντας, τουτέστι τοὺς πονηροὺς λόγους, καὶ τὰς σαρκοβόρους πράξεις συνέτριψεν, εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίσαι βουλόμενος. Τάχα δὲ τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐκάλεσεν. Ἐχθραίνουσι γὰρ τῷ Χριστῷ πάντες μὲν ἁμαρτωλοὶ, Ἰουδαίων δὲ παῖδες διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐξαιρέτως, ὧν τοὺς ὀδόντας συνέτριψεν· ὀδόντας ἐκείνους οὓς αὐτὸς ἐν ἑτέρῳ Ψαλμῷ ἔλεγεν· *Οἱ ἐσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου, τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο.* Τούτους γὰρ τοὺς ὀδόντας, τουτέστι τοὺς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης λόγους, συνέτριψε παντελῶς ἐκ νεκρῶν ἀναστάς.

θ'. « Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου. »

Ὅπερ ἦν αὐτῷ ὄνομα, τοῦτο καὶ πρᾶγμα, *Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.*

FRAGMENTA IN DANIELEM.

(ANG. MAI, *vet. script. Bibl.* t. I, p. III, col. 28 seq.)

CAP. XIII.

VERS. 1. « Nomen ei Joacim. »

Hic rex Judæ a Nabuchodonosore in Babylonem captivus abductus est.

VERS. 5. « Qui videbantur gubernare. »

Optime dixit, *videbantur*, nam visi sunt gubernatores; at vero eorum qui ipsis obsequebantur, animas naufragiis immerserunt.

VERS. 6. « Manebant in domo. »

Quia in honore erant apud Judæos, non recesserunt a domo uti quidam præfecti sæculares.

VERS. 8. « Conspiciebant eam. »

Presbyteros enim casta non fugiebat.

VERS. 29. « Chelciæ filiam quæ est uxor Joacimi. »

Cum erga omnes impudenter se gererent, et Joacimum virum apud Judæos celebrem, et Chelciam justum calumniabantur dicentes, immerito eos in honore haberi, hunc qui talem uxorem, illum qui talem filiam haberet.

VERS. 30. « Venit, » etc.

Propterea omnes venerunt ut testimonium fer-

[1] Psal. XIII. 1. [2] Luc. I, 31.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ὄνομα αὐτῷ Ἰωακείμ. »

Οὗτος βασιλεὺς ὢν τοῦ Ἰούδα ἐλήφθη αἰχμάλωτος εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ.

« Οἱ ἐδόκουν κυβερνᾶν. »

Καλῶς εἶπε τὸ *ἐδόκουν*· ἐφαίνοντο γὰρ κυβερνῆται, καὶ εἰς ναυάγια ἐποίουν ἐμπεσεῖν τὰς ψυχὰς τῶν αὐτοῖς πειθομένων.

« Προσεκαρτέρουν ἐν τῇ οἰκίᾳ. »

Διὰ τὸ τιμᾶσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων, οὐκ ἐξίσταντο τοῦ οἴκου καθά τινες ἄρχοντες κοσμικοί.

« Ἐθεώρουν αὐτήν. »

Ὡς γὰρ πρεσβυτέρους ἡ σώφρων οὐχ ὑπεστέλλετο.

« Θυγατέρα Χελκίου ἣ ἐστι γυνὴ Ἰωακείμ. »

Καὶ εἰς πάντας ἀναισχυντοῦντες, καὶ τὸν εὐδόξον παρὰ Ἰουδαίοις ἄνδρα τὸν Ἰωακεὶμ καὶ τὸν δίκαιον Χελκίαν διέσυρον, ὅτι εἰς μάτην οὗτοι τιμῶνται, ὁ μὲν ὡς ἔχων τοιαύτην γυναῖκα, ὁ δὲ θυγατέρα.

« Ἦλθεν, » κ. τ. λ.

Διὰ τοῦτο πάντες ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσωσιν ὅτι

Digitized by Google

οὐδέποτε ἐπίψογος λόγος ἐρρέθη περὶ Σωσάννης. A rent, nunquam vituperandi locum dedisse Susannam.

« Ἐκέλευσαν ἀποκαλυφθῆναι αὐτήν. »

Εἰ συνέβη τὴν Σωσάνναν ἀποθανεῖν, οὐδὲ οὕτως εἶχον παύσασθαι τῆς ἐπιθυμίας, εἰδωλοποιοῦντες αὐτὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὅπου γε ἦν ἔμελλον ἐκδοῦναι εἰς θάνατον, οὐκ ἀπεστρέφοντο, ἀλλὰ καὶ πλείω ἐπεμαίνοντο ἐν αὐτῇ. — Ἐθάρρει εἰς τὸν Θεὸν, ὡς συνειδὸς ἔχουσα καθαρόν· ἔκλαιε δὲ δειλιῶσα τὸν θάνατον, κἂν μαρτυρίου στεφάνους αὐτῇ προὔξένει τὸ πρᾶγμα. — Οὕτως ἔθος τοῖς ψευδομάρτυσι τῇ ἀληθείᾳ ψεῦδος ἀναμιγνύειν· τῆς ἀκολουθίας ἀπαιτούσης ἐπὶ τῶν τοιούτων σχημάτων, μήτε τοῖς ἐν ἀληθείᾳ λεχθεῖσι προσέχειν τὸν δικαστὴν, ἀλλὰ πάντα ὡς ψευδῆ ἔχειν. — Εἰ καὶ μὴ δύνανται Χριστὸν οἱ αἱρετικοὶ συλλαβεῖν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς ἄνδρας κατέχοντες, βίᾳ παραδιδόασιν εἰς θάνατον. B

Vers. 32. « Jusserunt ut discooperiretur. »

Si Susanna vel mortem obiisset, ne sic quidem eorum libido exstincta fuisset, quippe qui eam cultu idololatrico venerarentur. Cum enim morti eam tradere conarentur, non solum non aversi sunt, sed etiam majori in eam libidinis œstro perciti. — Fiduciam ponebat in Deo, ut quæ puram haberet conscientiam; flebat autem, ut quæ mortem timeret, quamvis hæc causa martyrii coronam ei procuraret. — Sic solent falsi testes veritati mendacium admiscere, unde necessario, ubi res ita sese habent, sequitur, ut judex ne eorum quidem quæ secundum veritatem prolata sunt, rationem habeat, sed omnia ut mendacia judicet. — Christum quidem nequeunt capere hæretici, sed pios viros comprehensos vi ad mortem adigunt.

« Ἐπίστευσεν αὐτοῖς ἡ συναγωγή. »

Ἐπὶ τῶν τοιουτοτρόπων τὸ τοῦ λαοῦ κρῖμα οἱ ἡγούμενοι ὑποφέρουσιν· ἔνθα μάλιστά ἐστι κεκρυμμένα μυστήρια καὶ βαθέα, ἅπερ ὁ ἄγγελος οὐκ ἐπίσταται λαός· οὕτως οἱ ἱερεῖς ἔπεισαν τὸν λαὸν σταυρῶσαι τὸν Ἰησοῦν τῆς δόξης Κύριον, λέγοντες, Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, ἀλλ' ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ ὡς εἰδόσιν αὐτοῖς ἀκριβῶς τὰς Γραφὰς πεισθεὶς ἥμαρτεν.

Vers. 41. « Fidem habuit eis synagoga. »

Tali modo populi judicium corrumpitur a principibus, inprimis ubi agitur de mysteriis occultis et profundis quæ multitudinis captum excedunt. Sic sacerdotes populo persuaserunt, ut Jesum gloriæ Dominum cruci affigeret, dicentes : Hic non est Christus quem exspectamus, sed in Beelzebul ejicit dæmonia ; quo facto populus illis, ut qui accurata Scripturæ scientia imbuti essent, fidem habuit, et peccavit.

« Ἐξήγειρεν ὁ Θεός. »

Πνεῦμα ἦν ἅγιον ἐν τῷ Δανιὴλ, ὅπερ κινηθὲν αὐτῷ παρεσκεύασεν αὐτὸν λαλῆσαι· τὸ ἀποκρῖναι τὴν κρίσιν, καὶ στῆσαι σχῆμα δικαστηρίου, τοῦ καθίσαι δικαστὴν καὶ κρῖναι σαφῶς τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων λεγόμενα, καὶ μὴ ἁπλῶς πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσιν αὐτοὶ κριταὶ ἦσαν καὶ μάρτυρες· καὶ δῆθεν τὸ ἀδιάκριτον πλῆθος ἔστησαν κριτάς· καὶ αὐτοὶ τὴν τῶν μαρτύρων ἐξετέλουν τάξιν· οὕτως καὶ οἱ περὶ Καϊάφαν αὐτοὶ κριταὶ ὄντες καὶ μάρτυρες ἔλεγον, Τί ἔτι χρείαν ἔχομεν μαρτύρων; Αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἀκούοντες, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι βλασφημεῖ ὁ Ἰησοῦς λέγων ἑαυτὸν Θεόν. C

Vers. 45. » Excitavit Deus. »

Spiritus sanctus erat in Daniele, eumque ad loquendum permovit, ut sententiam rejicerent atque judicium sisterent, utque judex sederet, et quæ a testibus prolata essent, sapienter dijudicaret, nec simpliciter dictis crederet. Antea enim fuerant ipsi et testes et judices, et multitudini judicii ignaræ judicis partes commiserant, dum ipsi testium vicibus fungebantur. Sic etiam apud Caipham, ut judices simul atque testes, dixerunt : Quid nobis adhuc opus est testibus? Nos ipsi audivimus et testamur, Jesum blasphemare dicentem seipsum Deum.

« Τίς ὁ λόγος οὗτος; »

Ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστὰς ὁ λαὸς ἐλάλουν ταῦτα πρὸς τὸν Δανιήλ. — Διδάσκει ὡς προφήτης ὁ Δανιὴλ μὴ τῷ αὐτῷ ὑπρπεσεῖν ὑποδείγματι καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀδιακρίτως πεισθῆναι τοῖς ἡγουμένοις, καὶ κατακρῖναι τὸν Κύριον εἰς θάνατον· ἀλλ' ἀκριβῶς ζητεῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ ἀπὸ τῶν γεγονότων εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, καὶ ζητοῦντες εἰ συμφωνοῦσι τοῖς ἔργοις οἱ λόγοι. D

Vers. 47. « Quis est hic sermo ? »

Velut e somno excitatus hæc populus ad Danielem dicit. — Daniel ut propheta docet, haud oportere eodem procedendi modo uti erga Christum, nec cæco impetu principes sequi et capitis condemnare Dominum, sed secundum Scripturam et facta diligenter inquirere, num ipse sit Christus exspectatus, atque videre, num factis verba consentiant.

« Σοὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸ πρεσβεῖον. »

Εἰ καὶ εἰρωνευόμενοι τοῦτο εἶπον οἱ πρεσβύτεροι, ὡς παιδίον αὐτὸν διασύροντες, ἀλλ' οὖν οὕτως εἶχεν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὸ λεχθὲν, *Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί·* ὡς καὶ ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι οἱ *Υἱοὶ ὑμῶν οἱ πιστεύσαντες εἰς ἐμὲ, ἔσονται ὑμῶν κριταί.* — Ὁ δίκαιος Κριτὴς οὕτως δέχεται τοὺς δύο μάρτυρας, οὐχ ἅμα τοὺς δύο λαλοῦντας, ὅπερ ἐποίησαν οἱ πρεσβύτεροι, ἐκ συμφωνίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰπόντες λόγον. — Οἱ γὰρ

Vers. 50. « Tibi dedit Deus honorem senectutis. »

Etiamsi ironice hoc dicebant presbyteri, ei ut adolescenti irridentes, tamen res vere sic se habebat, uti dictum est : *Pro patribus tibi nati sunt filii*, et uti Dominus dixit Judæis : *Filii vestri qui crediderint in me, vestri judices erunt.* — Justus judex ita recipit duos testes, non ut duo simul loquantur, quod fecerunt presbyteri qui, sicuti convenerat, unum idemque dixerunt. — Qui enim in sancto gradu constituti sunt, primum dissecantur in duas

Digitized by Google

partes et dignitate exuuntur, deinde autem uti infideles in gehennam detruduntur, ne gratia Spiritus sancti contumelia affici videatur per eos qui dono divino indignos sese exhibuerunt. Ita etiam Dominus in Evangeliis dixit : Sic etiam in tribunalibus mundanis fieri solet. — Verecundius quam impudentes et crudeles sacerdotes locutus est Daniel ; cum enim illi dixissent : « Concubuit cum ea, » hic rem appellavit conversationem, quæ vox in auras abit. Hoc dicto autem mendacem et instabilem esse injustorum orationem innuit.

Vers. 55. « Mentitus es. »

Propheta quidem illum mentitum esse dixit, populum autem hæc res latuit. Multitudo enim non comprehendit effata prophetica, priusquam videant res eventu comprobatas ; tunc autem quæ prædicta fuerunt, optime intelligunt. — Israel significat decem tribus, gentem ad idololatriam proclivem, Judas autem tribus Judæ et Benjamin, in quibus erant templum et cultus legalis quæ præfigurabat bona futura, et civitas ad legis normam constituta et vita casta, et pœnæ adversus transgressores statutæ. Inde originem Susannæ deducit. — Ut ratum fieret illud dictum : *Qui foveam fodit proximo suo, in eam incidet.*—Semper igitur advertere debemus animum, charissimi, cavenles ne quis peccato obstrictus animæ suæ jacturam faciat, et memores, Deum ut qui totus sit oculus de omnibus esse sententiam laturum. Nihil enim eorum quæ in mundo fiunt, eum latet. Quapropter semper animo vigilantes et caste viventes Susannæ exemplum sequamur. Utut se habet historia (nam tropice quoque Scripturæ verba interpretari licet), Chelcias significat, *conversio Dei*, aut *laudatio* Dei ; Susanna, *lætitia eorum*, aut *lilium apostolicum ;* Joacim, *Domini inclinatio*, aut *Domini laudatio*, Daniel, *judicium Dei*, vel *judicans Deus.*—Quando igitur lætitia animarum virtutem sectantium Ecclesiæ, quæ est lilium apostolicum, flos bene olens, fragrantia spiritualis, filia Chelciæ, quæ didicit a suis majoribus vitam instituere secundum prophetarum traditionem, quæ est conversio et sors Israelis, conjungitur spirituali Sponso Christo, qui est Joacim, spiritualis Ecclesiæ sponsus, qui fidelibus futuri sæculi bona præparavit, regnum cœlorum annuntiavit, et Spiritus sancti participes reddidit fideles, laudandus in sæcula, amen : tunc aggrediuntur eam improbi plebis judices, et si ejus animam per prava dogmata corrumpere et enecare nequeunt (hæc enim est mors animæ), tunc stulto ac judicare nescio populo tradunt corpus ad supplicium. Si Deus permittit, ut sponsa mortem subeat, martyrii corona eam ornat ; si vero e manibus inimicorum cripit, prope se ipsum collocat eam et sic honore afficit. Illi autem meditantur etiam justum Dei judicium, quod fecit Daniel, cujus nomen significat *judicium Dei.* Presbyteri autem nomine carent, ut dives in Lucæ Evangelio, qui Lazarum ulceribus obrutum commiseratione non dignatus est.

A ἐν ἀξίᾳ ἱεροπρεπεῖ διχοτομοῦνται πρῶτον καὶ γυμνοῦνται τῆς ἀξίας, καὶ τότε ὡς ἄπιστοι φίλοι παραδίδονται τῇ γεέννῃ, ἵνα μὴ δοκῇ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις συνυβρίζεσθαι τοῖς ἀναξίοις ἑαυτοὺς ποιήσασι τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις εἶπεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πολιτικῶν γίνεται δικαστηρίων. — Σεμνότερον ὁ Δανιὴλ λαλεῖ τῶν αἰσχρῶν καὶ μιαιφόνων πρεσβυτέρων· ἐκείνων γὰρ εἰπόντων ἀνέπεσε μετ' αὐτῆς, οὗτος ὁμιλίαν τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν, ὃ ἐστι λόγος εἰς ἀέρα διαλυόμενος· τοῦτο δὲ εἶπεν ὑποσημαίνων ὅτι ψευδὴς καὶ ἀσύστατος ὁ τῶν παρανόμων λόγος.

« Ἔψευσαι. »

Ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, ὅτι ἐψεύσατο· ἄδηλον δὲ ἦν τοῦτο τέως τοῖς λαοῖς· οὕτως γάρ εἰσιν ἄγνωστα B τοῖς πολλοῖς τὰ προφητικά, ἕως ἴδωσι τὰς ἐκβάσεις τῶν πραγμάτων οἱ ἄνθρωποι, καὶ τότε νοοῦσι σαφῶς τὰ προφητευθέντα. — Ὁ Ἰσραὴλ εἰσὶν αἱ δέκα φυλαί, τὸ γένος τὸ εὐόλισθον εἰς εἰδωλολατρείαν· Ἰούδας δὲ ἡ φυλὴ Ἰούδα καὶ Βενιαμίν, ὅπου ὁ ναὸς καὶ αἱ κατὰ νόμον λατρεῖαι σκιὰν ἔχουσαι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ εὔνομος πολιτεία, καὶ ὁ σώφρων βίος, καὶ αἱ κατὰ τῶν παραβατῶν τιμωρίαι, ἐξ ὧν γενεαλογεῖ τὴν Σωσάνναν. — Ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, *Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται.* — Προσέχειν οὖν ὀφείλομεν πᾶσιν, ἀγαπητοί, φοβούμενοι μή τις ἓν τινι παραπτώματι κρατηθείς, αὐτὸς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἔνοχος γένηται· γινώσκοντες ὅτι ἔκδικος ὁ Θεὸς περὶ πάντων γίνεται, αὐτὸς ὢν ὅλος ὀφθαλμός. Λανθάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ C πραττομένων οὐδέν· διὸ ἀεὶ ἐγρήγοροι καρδίαις καὶ σωφρόνως βιοῦντες τὴν Σωσάνναν μιμησώμεθα.

Ἔχει μὲν ὡς ἔχει τὰ τῆς ἱστορίας· δυνατὸν δὲ καὶ τροπολογηθῆναι τὴν διασκευὴν τοῦ γράμματος· ἑρμηνεύεται οὖν Χελκίας *διαστροφὴ Θεοῦ*, ἢ *αἴνεσις Θεοῦ*· Σωσάννα, *χαρὰ αὐτῶν*, ἢ *κρίνον ἀποστολικόν*· Ἰωακεὶμ *Κυρίου ἑτοιμασμός*, ἢ *Κυρίου αἴνεσις*· Δανιὴλ *κρίσις Θεοῦ*, ἢ *κρίνων Θεός*. Ὅταν οὖν ἡ χαρὰ τῶν ἐναρέτων ψυχῶν τῆς Ἐκκλησίας ᾖ ἐστὶ τὸ κρίνον τὸ ἀποστολικόν, τὸ εὐῶδες ἄνθος, ἡ πνευματικὴ εὐωδία, ἡ θυγάτηρ τοῦ Χελκίου, μαθοῦσα παρὰ τῶν ἰδίων πατέρων πολιτεύεσθαι κατὰ τὴν τῶν προφητῶν παράδοσιν, ὅπερ ἐστὶ στροφὴ καὶ κλῆρος τοῦ Ἰσραὴλ, συναφθῇ τῷ πνευματικῷ νυμφίῳ Χρι- D στῷ, ὅ ἐστιν Ἰωακείμ, ὁ πνευματικὸς τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, ὁ ἑτοιμάσας τὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθὰ τοῖς πιστοῖς, καὶ κηρύξας βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ Πνεύματος ἁγίου ποιήσας γενέσθαι μετόχους τοὺς πιστούς, ὧν αἰνετὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν· τότε ἐπέρχονται αὐτῇ οἱ παράνομοι τοῦ λαοῦ κριταί, καὶ ἐὰν μὴ δυνηθῶσι διαφθεῖραι αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς ἀπηγορευμένοις δόγμασι καὶ θανατώσαι αὐτὴν (τοῦτο γὰρ ψυχῆς θάνατος), τότε τὸ σῶμα παραδιδόασι τῷ ἀλόγῳ καὶ ἀδιακρίτῳ πλήθει εἰς σφαγήν· καὶ εἰ μὲν συγχωρεῖ ὁ Θεὸς παθεῖν τὴν νύμφην, περιτίθησιν αὐτῇ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον· εἰ δὲ καὶ ῥύσεται αὐτὴν ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν, καὶ πάλιν τιμᾷ αὐτὴν ἔχων πλησίον αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐπιβουλεύονται καὶ διὰ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως, ὅπερ πεποίηκεν ὁ Δανιὴλ,

Digitized by Google

δ; ἑρμηνεύεται *κρίσις Θεοῦ*· οἱ δὲ πρεσβύτεροι ἀνώνυμοί εἰσιν, ὡς ὁ πλούσιος ὁ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ὁ τὸν ἡλκωμένον Λάζαρον μὴ κατελεήσας.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Δανιὴλ συνῆκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις. »

Προαναφωνεῖται ἀποκαλύψεις τὰς θείας καὶ τὰ ἐνύπνια ἃ εἶδε καὶ ἀπεγράψατο ὡς προφήτης· καὶ μὴ κρύπτει τὰ θεῖα χαρίσματα, κατὰ τὸν καταχώσαντα τὸ δεσποτικὸν τάλαντον.

« Ἐγένετο, κ. τ. λ. »

Ἐντεῦθεν δηλοῖ ὅτι περὶ τὸ τέλος τοῦ ἰδίου βίου συνέγραψεν ὁ Δανιὴλ τὴν προφητικὴν ταύτην καὶ ἱστορικὴν βίβλον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐὰν μὴ γνωρίσητέ μοι. »

Φυσικῷ λογισμῷ εἶπε τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τὸ σύνηθες· ὅτι ὁ μὴ δυνάμενος εἰδέναι, τί εἶδε κατ' ὄναρ, οὔτε ἐὰν ἀκούσῃ τὸ ὄναρ δύναται αὐτὸ λῦσαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐν τῇ πέμπτῃ ὁράσει εἶπεν αὐτοῖς τὸ ἐνύπνιον τοῦ δένδρου, καὶ οὐκ ἐδυνήθησαν αὐτὸ λῦσαι.

« Καὶ λέγουσιν, Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος. »

Ὅσον ἀπὸ τοῦ προχείρου ἐψεύσαντο οἱ μάγοι· ὁ γὰρ Δανιὴλ ἄνθρωπος καὶ ἐπὶ γῆς ὢν ἔγνω τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ.

« Πᾶς βασιλεὺς καὶ ἄρχων τὸ ῥῆμα τοῦτο οὐκ ἐπερωτᾷ. »

Ὅπου εἰσὶν οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες, εὐνομία ἐστὶν· ὅπου τύραννοι, βία κρατεῖ καὶ τὸ ἄδικον· καὶ οὐ δεῖ σὲ βασιλέα ὄντα τὸν ἄδικον τοῦτον εἰπεῖν λόγον.

« Ἐπαοιδὸν, μάγον, καὶ Χαλδαῖον. »

Ἐπαοιδός ἐστιν ὁ διὰ ψιθυρισμῶν λέγων τινὰ ποιεῖν, οἷοί εἰσιν οἱ τῶν ὄφεων ἐπαοιδοί· μάγοι οἱ διὰ σοφισμῶν τινων ἀπατῆσαι δυνάμενοι· Χαλδαῖοι οἱ δι' ἀστρονομίας ἐπαγγελλόμενοι λέγειν πάντα, μάλιστα δὲ τὰ ἐσόμενα.

« Ἠξίωσεν ὅπως χρόνον δῷ. »

Ὡς πιστὸς ὑπέσχετο λύειν τὸ ὄναρ, λαμβάνων παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διὰ προσευχῆς καὶ ἱκεσίας χάριν.

« Εὕρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας. »

Ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐξευτελίζων τὸν Δανιὴλ, αἰχμάλωτον αὐτὸν ὠνόμασεν· εἰ δὲ οἱ παρ' Ἑβραίων πιστοὶ τηλικοῦτοι ἦσαν ὡς καταλαμβάνειν μυστήρια, κἂν εὐτελεῖς ἐδόκουν εἶναι παρὰ τοῖς ἐθνικοῖς, τί χρὴ ἐννοεῖν περὶ τῶν ἐπισημοτέρων προφητῶν;

« Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ. »

Ἀνάγει τὸν νοῦν τοῦ βασιλέως ὁ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν γηΐνων ἐπὶ τὰ οὐράνια, πρὸς ἀληθῆ αὐτὸν ἔλκων θεογνωσίαν, ὃ καὶ γέγονε πρὸς καιρόν.

« Ἕνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι. »

Διδάσκει ὁ Δανιὴλ ὅτι διὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ εἶδε τὸ ἐνύπνιον, καὶ ὁ Δανιὴλ ἔγνω τὴν ἐπίλυσιν αὐτοῦ. Οὕτω γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ καὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ὅσα οὖν μὴ ἔστιν ἐπωφελῆ τῶν κοινῶν ὀνείρατα, τούτοις οὐ δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ζητεῖν τούτων λύσιν παρὰ ἀπατεώνων ἀνθρώπων· τὰ γὰρ ψυχωφελῆ μόνων τῶν ἁγίων ἐστὶ λύειν.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 17. « Daniel autem intellexit omnes visiones et somnia. »

Enuntiat revelationes divinas et somnia quæ vidit et litteris mandavit ut propheta, neque occultat divinæ gratiæ munera, quod fecit ille qui talentum domini sui in terra abscondidit.

Vers. 21. « Fuit, » etc.

Hic ostendit Daniel, se hunc propheticum atque historicum librum sub finem vitæ conscripsisse.

CAP. II.

Vers. 5. « Nisi indicaveritis mihi. »

Justa conclusione, quamvis præter consuetudinem, dixit eum qui nesciat quid viderit per somnium, neque solvere posse, si vel somnium audierit. Ecce enim in quinta visione eis somnium enarravit; nec potuere illud explicare.

Vers. 10. « Et dicunt : Non est homo. »

Mentiri magis in promptu erat. Daniel enim, qui et homo et in terra erat, hoc novit, quamvis ei a Deo revelatum fuerit.

« Nullus rex vel princeps de hujusmodi re quærit. »

Ubi reges sunt et principes, leges bene constitutæ florent; ubi tyranni, violentia et injustitia dominantur. Quare tu, cum rex sis, non debes tam injuste quærere.

« Incantatorem, magum, et Chaldæum. »

Incantator est qui per sibilationem aliquid se facturum profitetur, quales sunt serpentium incantatores; magi, qui per quasdam ratiocinationes imponere valent; Chaldæi, qui per astronomiam omnia, præcipue autem futura, se scire jactant.

Vers. 16. « Rogavit, ut sibi tempus concederet. »

Ut fidelis, somnium se explicaturum esse promisit, gratia divina per preces et supplicationes accepta.

Vers. 25. « Inveni virum ex filiis captivitatis. »

Ille quidem, ut Danieli detracturus, captivum eum appellavit. Jam si fideles inter Judæos mysteria comprehendere potuerunt, quamvis viles apud gentiles haberentur, quid cogitabimus de illustrioribus prophetis?

Vers. 28. « Est Deus in cœlo. »

Daniel regis mentem a rebus terrenis ad cœlestia convertit, ut ad veram Dei scientiam eum eveheret, quod etiam per tempus factum est.

Vers. 30. « Ut interpretationem regi manifestam facerem. »

Ostendit Daniel Nabuchodonosorem ob communem mundi utilitatem vidisse somnium, et Danielem ejus solutionem novisse. Sic et Pharaonis et Josephi temporibus evenit. Quæ igitur non inserviunt communi saluti somnia, eorum neque cura habenda, neque solutio quærenda est apud homines fraudulentos. Quæ enim animæ prosunt, eorum sancti solummodo solvendorum compotes sunt.

Digitized by Google

VERS. 45. « Quod vidisti ferrum commistum. » A

Quædam e cornibus amicitiæ quodam vinculo inter se constringi videntur, sed nequaquam bene inter se consentiunt.

VERS. 47. « In veritate vester Deus ipse est Deus deorum. »

Quoniam Ananias ejusque amici in spiritualibus eum adjuverant, et simul cum ipso de somnii interpretatione Deum invocaverant, justum esse Daniel putavit, ut sui honoris fierent participes, non quia gloriæ terrenæ studerent, sed ut gentes, ubi pios homines a Deo et regibus humanis honoratos viderent, ad veram Dei scientiam instigaret.

« Ὅτι εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμεμιγμένον. »

Δοκοῦσι τινὰ μὲν τῶν κεράτων ἔχειν πρὸς ἑαυτοὺς φιλίαν, ἀλλ' οὖν οὐκ εὐνοοῦσιν οὔτε πρὸς ἑαυτούς.

« Ἐπ' ἀληθείας ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι θεὸς θεῶν. »

Ἐπειδὴ ἐκοινώνησαν αὐτῷ ἐν τοῖς πνευματικοῖς, ἅμα τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου γνώσεως, δίκαιον ἔκρινεν ὁ Δανιὴλ κοινωνοὺς αὐτῷ γενέσθαι τῆς τιμῆς τοὺς περὶ Ἀνανίαν· οὐχ ὡς ἀντιποιουμένους τῆς κοσμικῆς δόξης, ἀλλ' ἵνα παραζηλώσῃ τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἀληθῆ θεοσέβειαν, ὁρῶντας τὸ θεοσεβὲς γένος παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων βασιλέων τιμώμενον.

CAP. III.

« Anno octavo et decimo. »

Imo sedecim annis post somnium imaginis.

VERS. 12. « Sunt viri Judæi. »

Hoc etiam in ipsos concitavit invidiam quod puri essent et præ omnibus honorati.

VERS. 33. « Nunc autem non licet nobis aperire os nostrum. »

Propterea enim Deus nos bene agere jubet, ut etiam bonorum infandorum copiam nobis faciat. — Sensus est : Nulla gaudemus fiducia ob miracula jam patrata; calamitas enim fiduciam in iis quæ facta sunt ponendam aufert, quapropter etiam conviciis petiti in silentio perseveramus. — Sed post pœnas inflictas, inquit, concede misericordiam. — Nam etiamsi nos ipsi, inquit, non digni sumus, C quibus prospicias, tamen, ob promissionem patribus factam, converte mala quæ nos opprimunt. Namque probe sciens quæ futura essent, illorum posteros ad numerum stellarum et arenæ marinæ te evecturum esse promisisti. — Omnia, inquit, in contrarium nobis cesserunt : non habemus regem secundum ordinem a te constitutum; nemo Spiritu repletus inter nos versatur qui futura prænuntiet; nemo qui rempublicam administret; nullus sacerdos qui holocaustis dominationem indicet; nemo qui pro peccatis offerat victimas vel aliis donis (Deum) honoret; nemo qui fragrantiæ debitum honorem reddat.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

B

« Ἔτους ὀκτωκαιδεκάτου. »

Μᾶλλον μετὰ ις' ἔτη τοῦ ἐνυπνίου τῆς εἰκόνος.

« Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι. »

Τοῦτο καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς τὸν φθόνον, ὅτι καθαροὶ ὄντες ἐν δοκίμοις ὑπὲρ τοὺς ἄλλους.

« Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα ἡμῶν. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς παραγγέλλει ἡμῖν καλοποιεῖν, ἵνα καὶ τῶν ἀνεκφράστων ἡμᾶς ἀξιώσῃ καλῶν. — Τουτέστιν, οὐ δυνάμεθα παῤῥησιάσασθαι ἐπὶ τοῖς ἤδη γεγενημένοις θαύμασιν· ἡ γὰρ συμφορὰ ἀφαιρεῖται τὴν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις παῤῥησίαν· διὸ καὶ ὀνειδιζόμενοι ἄφωνοι διαμένομεν. — Ἀλλ' εἰσπραξάμενος ἡμᾶς, φησὶ, δίκας, παράσχου ἔλεον. — Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ, φησὶν, οὐκ ἄξιοι τυχεῖν τῆς παρὰ σοῦ κηδεμονίας, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν, μεταβολὴν παράσχου τῶν κατεχόντων δεινῶν· ἀκριβῶς γὰρ ἐπιστάμενος τὰ μετὰ ταῦτα, ἰσαρίθμους τοῖς ἄστροις καὶ τῇ παραλίᾳ ἄμμῳ τοὺς ἐκείνων ἀπογόνους ὑπέσχου ποιήσειν.— Πάντα ἡμῖν, φησὶν, εἰς τὸ ἐναντίον μεταβέβληται· καὶ οὔτε κατὰ τὴν ὑπὸ σοῦ ὁρισθεῖσαν τάξιν ἔχομεν βασιλέα· οὐ πνευματοφόρος παρ' ἡμῖν τὸ μέλλον λέγων· οὐ τῶν πραγμάτων ἔχων τὴν διοίκησιν· οὐχ ἱερεὺς τοῖς ὁλοκαυτώμασι γνωρίζων τὴν δεσποτείαν· οὐχ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων προφέρων θυσίας, οὐ γεραίρων ἑτέρως τισὶ δώροις, οὐ τῇ εὐωδίᾳ τὴν ὀφειλομένην ἀναπέμπων τιμήν.

VERS. 41. « Nunc sequimur et quærimus faciem tuam. »

Cum dixerit, *sequimur*, jam faciei optimo jure mentionem facit : nam qui probe secutus fuerit, etiam aspectu dignus habebitur. — Extemplo enim aspectus faciei tuæ eorum qui te vident vultum exhilarat, neque pudore suffundit. — Sensus : Ne excidamus spe in te posita, sed pro humanitate tua e periculis nos vindica, ac mirifice malis quæ premunt nos libera, ita ut cuncti laudibus te efferant, propterea quod eos qui tibi confidunt, nequaquam deseras. — E contrario, inquit, illos qui calamitates nobis infligunt, excidere fac fiducia in hominibus collocata, ita ut vanam esse potentiam humanam appareat.

VERS. 50. « Quasi ventum roris flantem. »

D

« Νῦν ἐξακολουθοῦμεν καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν σου. »

Ἐπειδὴ γὰρ κατακολουθῶν εἶπεν, εἰκότως καὶ νῦν προσώπου μέμνηται· ὁ γὰρ καλῶς κατακολουθήσας, καὶ προσώπου ἀξιοῦται. — Εὐθέως γὰρ ἡ θέα τοῦ σοῦ προσώπου εὐφραίνει τὰ πρόσωπα τῶν σῶν θεατῶν, ἀλλ' οὐ καταισχύνει. — Τουτέστι, μὴ διαμάρτωμεν τῆς εἰς σὲ ἐλπίδος, ἀλλὰ συνήθως τῇ σαυτοῦ φιλανθρωπίᾳ τῶν κινδύνων ἐξάρπασον, καὶ παραδόξως ἐλευθέρωσον τῶν κατεχόντων δεινῶν, ὥστε ἅπαντας εἰς εὐφημίαν χωρῆσαι, ὡς οὐκ ἀφέντος ἐν δεινοῖς τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. — Ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων, φησὶ, τοὺς ἐπιτρίβοντας ἡμῖν τὰς συμφορὰς, διαμαρτεῖν τῆς ἐν ἀνθρώποις παῤῥησίας πάϊσον, καὶ μάταιοι ἐν τῇ παρούσῃ δυναστείᾳ ὀφθεῖεν.

« Ὡς πνεῦμα δρόσου. »

Digitized by Google

Τὸ φωτιστικὸν ἐάσας τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου, τὸ καυστικὸν ἐκοίμισεν.

« Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον. »

Ἴσως ἐάν τις τῶν ἀμυήτων ἀκούσας ταύτης τῆς δοξολογίας, γελάσει τοὺς ἁγίους τούτους καὶ θεοπνεύστους ἀνθρώπους, λέγων, ὅτι τὸ μὲν εἰπεῖν, Εὐλογεῖτε ἄγγελοι Κυρίου, καὶ δυνάμεις Κυρίου, καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἱερεῖς Κυρίου, καὶ δοῦλοι Κυρίου, καὶ πνεύματα, καὶ ψυχαὶ δικαίων, καὶ ὅσιοι, καὶ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ τὸν Κύριον, ἀκόλουθον· τὸ δὲ εἰπεῖν, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ καὶ γῆ καὶ ὕδατα, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἀλλόκοτον, οἷον ἥλιος, ἄστρα, δένδρα· ἄλογα γάρ ἐστι ταῦτα καὶ ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα. Οὐ γὰρ δεῖ πείθεσθαι τοῖς λέγουσιν εἶναι τὰ στοιχεῖα ἔμψυχα καὶ λογικά, κἂν ὡς πρὸς ἔμψυχα τὸν πρὸς αὐτὰ λόγον ἐποιήσαντο οἱ προφῆται· κοινῶς γὰρ πρὸς τὰ λογικὰ καὶ τὰ ἄλογα διαλέγονται, λέγοντες, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, καὶ εὐλογεῖτε, ἄγγελοι· πρὸς ὃ λεκτέον, ἐν ὅσῳ τὴν ἰδίαν τάξιν φυλάσσει τὰ κτίσματα, εὐλογεῖν λέγεται τὸν Θεόν· ἐὰν δὲ παρεξέλθῃ τὸν ἑαυτῶν ὅρον, δοκεῖ πως ὀργὴν ὑποσημαίνειν Θεοῦ. Οὕτως καὶ νῦν τὸ πῦρ οὐκ ἔστη ἐπὶ τῆς ἰδίας τάξεως, διὰ τὴν κατὰ τῶν Βαβυλωνίων ὀργήν· εἰ καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ γέγονε τῶν τριῶν ἁγίων παίδων· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ ἐν καιρῷ θέρους, ὑετὸν αἱ νεφέλαι παρὰ τὴν ἰδίαν συνήθειαν καταγαγοῦσαι ἐτήμαναν τὴν ἐπικειμένην κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ὀργήν· καὶ ὁμοίως ὅταν τι συμβῇ τοιοῦτον, δειλιῶσιν οἱ ἄνθρωποι ὡς ὀργῆς ἐπικειμένης. Ἐπεύχονται οὖν οἱ ἅγιοι σώζειν τοὺς ἰδίους κανόνας τὰ στοιχεῖα· διὰ γὰρ τούτου μανθάνομεν ὅτι ὁ Θεὸς εὐϊλατεύει ἡμῖν. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τοῦτο λεκτέον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς λογικῆς κτίσεως. Ὅταν γὰρ ὁ ἄνθρωπος φυλάσσῃ τὴν οἰκείαν τάξιν, τὸ ἄκακον, τὸ εὐθὲς, ὅπερ ἔσχεν ἐκ πρώτης δημιουργίας, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν, καλῶς καὶ εὐλογεῖ τὸν Θεόν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι· ἐὰν δὲ παρατραπῶσι τοῦ καλοῦ, οὐ δοκοῦσιν εὐλογεῖν τὸν Θεόν· διὸ καὶ ὁ Κύριος λέγει, *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*· ὁμοίως καὶ οἱ μετατραπέντες ἄγγελοι εἰς κακίαν, καὶ γεγονότες δαίμονες, οὐκ ἐπαινέται εἰσὶ, κἂν προσπίπτωσι τῷ Ἰησοῦ ὡς Θεῷ, καὶ Υἱὸν αὐτὸν λέγωσι τοῦ Θεοῦ. Διὰ γὰρ τὴν καθ' ἑαυτῶν ὀργὴν ἔλεγον ταῦτα· ἐβασανίζοντο γὰρ ἀοράτως· διὸ καὶ ἔλεγον, *Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*.

« Συνάγονται οἱ σατράπαι. »

Ὡς ὁρῶντες θαῦμα παράδοξον συνέτρεχον· σχεδὸν γὰρ τοῦτο μεῖζον ἦν τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι· ἐδόκουν γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κατακεκρατηκέναι, ὡς ἐν ἀθανάτοις ὄντες σώμασι καὶ ἀφθάρτοις, ὅπερ οὐκ ἦν· ἐν γὰρ θνητοῖς ὄντες σώμασιν ἔφυγον τὴν διαφθορὰν, μὴ πειραθέντες τὸ συνόλον τῆς τοῦ πυρὸς θέρμης.

« Ὀσμὴ πυρός. »

Τὰ σημεῖα ἐπαγωγικά ἐστι· διὸ οὐ δοκεῖ γνήσιος εἶναι πιστὸς ὁ ἐκ σημείων πεισθείς· ὅθεν ὁ Κύριος

A Vim ignis lucentem in fornace non sustulit, comburentem sedavit.

Vers. 57. « Laudate, omnia Domini opera, Dominum. »

Fortasse profanorum quis, audita hac doxologia, sanctis his Deoque inspiratis hominibus irriserit, dicens, illa quidem verba, Laudate Dominum, angeli Domini, et potestates Domini, et filii hominum, et sacerdotes Domini, et servi Domini, et spiritus, et animæ justorum, et sancti, et humiles corde, bene cohærere ac procedere; illa vero, Laudate, cœli et terra et aquæ, et quæcunque in iis sunt, v. g., sol, sidera, arbores, minus bene dicta esse, siquidem hæc mente et anima et sensu carent. Haud enim fidem addere debemus dicentibus, elementa vita et ratione prædita esse, quamvis B ad ea, quasi vitam haberent, prophetæ verba fecerint; rationabilia enim et irrationabilia simul alloquuntur, ubi dicunt: Laudate, cœli, et laudate, angeli. Ad hæc respondebimus: Quandiu creaturæ ordinem ipsis constitutum sequuntur, Deum laudare dicuntur; quando autem ordine illo excedunt, iram divinam innuere videntur. Sic nunc quoque ignis in ordine suo non constitit, ob iram contra Babylonios susceptam, licet hoc saluti fuerit tribus sanctis pueris. Pari modo Samuelis tempore nubes, quæ præter consuetudinem per æstatem imbres demittebant, iram adversus Israelitas ingruentem indicarunt. Et sic, ubi tale quid acciderit, homines timent quasi ira ipsis imminente. Hanc ob causam C sancti preces fundunt ut elementa intra fines suos se contineant, quoniam hinc Deum nobis propitium esse cognoscimus. Neque vero de irrationabilibus solum, sed etiam de creaturis mente præditis hoc dicendum erit. Dum enim homo finem suum conservat, nimirum probitatem et integritatem, quali a prima creatione gaudebat, necnon Spiritus sancti gratiam, optime etiam laudat Deum; et simili ratione etiam angeli; quando autem a virtute sese averterint, Deum laudare desinunt. Quapropter Dominus dicit: *Non quisquis mihi dixerit, Domine, Domine, in regnum ingredietur, sed qui fecerit voluntatem Patris mei*[1]. Nec magis angelos qui ad improbitatem defecerunt et dæmones facti sunt, laudatores esse dixeris, quamvis genubus flexis D Jesum tanquam Deum adorent eumque Filium Dei appellent; dixerunt enim hæc propter iram ipsis ingruentem. Invisibiliter enim torquebantur, unde, *Venisti*, inquiunt, *ante tempus nos torquere*[2].

Vers. 94. « Congregantur satrapæ. »

Ut viderent miraculum incredibile, convenerunt. Propemodum enim hoc plus valebat quam si ex mortuis resurrexissent, siquidem mortem effugisse videbantur, velut immortalibus et incorruptibilibus induti corporibus. At res non ita se habuit: mortalibus enim corporibus præditi interitum effugerunt, quoniam non totum ignis ardorem experti erant.

Vers. 95. « Odor ignis. »

Signa persuadendi vim habent, quapropter non vere fidelis æstimari debet qui ob signa fidem habet;

[1] Matth. VII, 21 [2] Matth. VIII, 9.

Digitized by Google

unde factum est ut Dominus discipulis dixerit : Vidistis et credidistis : beati qui non vident et credunt [3].

CAP. IV.

VERS. 6. « Baltasar incantatorum princeps. »

Nabuchodonosor reprehendit magos ut qui nil sciant deque somnio imaginis mendacia verba protulerint, dicentes : *Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus ;* ecce enim vel postquam audierant somnium, non explicuerunt.

VERS. 9. « Fructus ejus nimius, »

Licet nimius, non tamen erat dulcis, propter grassantem idololatriam : neque enim virtutem indidit, neque mentem aluit, sed tantummodo eos qui bestiarum more viverent. Ejusmodi enim est externa scientia, quæ aspectu quidem jucunda sit, ad mentem vero nihil utilitatis afferat. Hinc irrationabile hominum genus ferarum et bestiarum instar, in ea acquievit, nec vero Israel, qui est mens videns Deum, non corporalem.

VERS. 22. « Septem anni convertentur. »

Tres anni et sex menses. Persæ enim usque ad hunc diem in duas diffindunt partes, hiemem et æstatem, hiemi ver, æstati autumnum conjungentes. Vocem *eir* quidam *angelum*, alii *vigilem* interpretati sunt.

VERS. 23. « Regnum tibi manet. »

Mos est prophetarum, ut libera dicant quæ eventura sint dura, simul autem bene sperare jubeant eos qui pœnitentiam agunt, siquidem eventus est in hominum facultate.

CAP. VII.

VERS. 26. « Interimere usque ad finem. »

Illico enim post Antichristum erit finis. Et frustra Judæi fabulantur, cum dicunt per mille annos sese cum Antichristo regnaturos, siquidem ille nonnisi tres annos et dimidium regnabit.

CAP. VIII.

VERS. 3. « Unum altius altero. »

Quia Persæ Medis dignitate præstabant.

CAP. IX.

VERS. 21. « Et ecce vir Gabriel volans. »

Cum Christus venturus esset ultimis diebus, ut fieret victima pro salute mundi, jure meritoque illa hora Danieli apparuit etiam Gabriel, inhumanationis Verbi nuntius ac præco.

VERS. 24. « Obsignare peccata. »

Christo adventante peccatum mundi solvitur. Cum enim Christus advenerit, non amplius secundum legem ac prophetas ambulabunt ; finis enim legis est Christus [4] ad justitiam. Per spiritus adventum Christiani obsignantur et ad imaginem (divinam) renovantur. Per aquam mysticam peccata abluuntur. Per pœnitentiam reconciliatio atque venia peccatorum recuperatur, et qui legis operibus justificari non potuit, jam per fidem justificatur.

[3] Joan. xx, 29. [4] Rom. x, 4.

A ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· Ὑμεῖς ἑωράκατε καὶ ἐπιστεύσατε· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Βαλτάσαρ ὁ ἄρχων τῶν ἐπαοιδῶν. »

Ἐλέγχει τοὺς μάγους ὁ Ναβουχοδονόσορ μηδὲν εἰδότας, καὶ ἐπὶ τοῦ ὀνείρου τῆς εἰκόνος ψευδεῖς προβαλλομένους λόγους, ἐν τῷ λέγειν, *Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνύπνιον τοῖς παισὶν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν ἀναγγελοῦμεν αὐτοῦ.* Ἰδοὺ γὰρ νῦν ἀκούσοντες τὸ ὄναρ, οὐκ ἔλυσαν αὐτό.

« Καρπὸς αὐτοῦ πολύς. »

Διὰ τὴν ἐπικρατήσασαν εἰδωλολατρείαν, εἰ καὶ πολὺς, ἀλλ' οὐ γλυκύς. Οὐ γὰρ εἶχεν εὐπρέπειαν μὲν ἐμποιοῦντα, οὐ τρέφοντα δὲ τὸ λογικὸν, ἀλλὰ τοὺς κτηνωδεστέρους· τοιαύτη γὰρ ἡ ἔξω παιδεία, εὐειδὴς κατὰ τὸ φαινόμενον δοκοῦσα, κατὰ δὲ τὸ νοούμενον ἀνωφελής· διὸ τὰ ἄλογα καὶ ἄγρια καὶ θηριώδη τῶν ἀνθρώπων γένη ἐπανεπαύετο· οὐ μὴν ὁ Ἰσραὴλ ὅς ἐστι *νοῦς ὁρῶν Θεὸν*, ἀλλ' οὐ σαρκικόν.

« Ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται. »

Τρία ἥμισυ ἔτη· οἱ γὰρ Πέρσαι ἕως τῆς νῦν τὸν ἐνιαυτὸν εἰς δύο διαιροῦσιν, εἰς χειμῶνα καὶ θέρος· τὸ ἔαρ χειμῶνι συζευγνύντες, καὶ τῷ θέρει τὸ μετόπωρον. — Ἀντὶ τοῦ ἔαρ οἱ Ο' *ἄγγελον* ἡρμήνευσαν, οἱ δὲ λοιποὶ, *ἐγρήγορον*.

« Ἡ βασιλεία σοι μένει. »

Ἔθος προφητικὸν τοῦτο, ἀποτόμως μὲν λέγειν τὰ συμβησόμενα δεινὰ, χρηστὰς δὲ ἐλπίδας ὑποφαίνειν τοῖς μετανοοῦσιν, ὡς ἐν ἐξουσίᾳ κειμένης τῶν ἀνθρώπων τῆς ἐκβάσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Ἀπολέσαι ἕως τέλος. »

Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸν Ἀντίχριστον τὸ τέλος· καὶ μάτην πλανῶνται οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, ὅτι μέλλουσι χίλια ἔτη κρατεῖν σὺν τῷ Ἀντιχρίστῳ· τρία ἥμισυ μόνον ἔτη μέλλοντος αὐτοῦ κατασχεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Τὸ ἓν ὑψηλότερον τοῦ ἑτέρου. »

Διὰ τοῦ μείζους εἶναι ἐν ἀξίᾳ τοὺς Πέρσας τῶν Μήδων.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Γαβριὴλ πετόμενος. »

Ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν ἔμελλεν ἐλθεῖν ὁ Χριστὸς, ἵνα γένηται ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας θυσία, εἰκότως καὶ ὁ Γαβριὴλ τοιαύτῃ ὥρᾳ ὤφθη τῷ Δανιὴλ, ὁ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως εὐαγγελιστὴς καὶ κήρυξ.

« Σφραγίσαι ἁμαρτίας. »

Χριστοῦ παραγινομένου λύεται ἡ ἁμαρτία τοῦ κόσμου. — Χριστοῦ γὰρ ἐλθόντος οὐκέτι νόμῳ στοιχοῦσι καὶ προφήτῃ· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. — Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως σφραγίζονται οἱ Χριστιανοὶ, ἀνακαινιζόμενοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα. — Διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἀπαλείφονται αἱ ἁμαρτίαι. — Διὰ μετανοίας ἱλασμὸς καὶ συγχώρησις γίνεται ἁμαρτιῶν, καὶ δικαιοῦται τις ἐκ πίστεως ὁ μὴ δυνηθεὶς ἐξ ἔργων δικαιωθῆναι

Digitized by Google

νόμου. Ἅγιος, ἅγιος ὁ Χριστὸς, χριόμενος οἰκονομικῶς διὰ τὴν σάρκα.

« Ἐξολεθρευθήσεται χρίσμα. »

Ταῦτα εἰς τὸν Ἀντίχριστον ὁρᾷ, ὃς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐπ' ἐσχάτην τῶν ἡμερῶν, οὐκέτι ἐᾷ Χριστιανὸν ποιῆσαι βάπτισμα.

« Ἐν κατακλυσμῷ. »

Κατακλυσμὸν λέγει τὸ πλῆθος τοῦ ὄντος λαοῦ μετὰ τοῦ Ἀντιχρίστου, τῶν πολεμούντων τοῖς ἁγίοις ἕως τῆς συντελείας.

« Δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς ἑβδομὰς μία. »

Τοῦτο λέγει ὅτι πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν πιστῶν ἔχουσιν οἱ περὶ Ἐνὼχ, πεῖσαι μὴ πεισθῆναι τῷ πλάνῳ, ἀλλὰ δυναμωθῆναι εἰς τὸ ἀντιστῆναι αὐτῷ. — Ἑβδομάδα μίαν λέγει τὰ ἑπτὰ ἔτη, ἐν ᾗ Ἠλίας καὶ Ἐνὼχ ἔρχονται, καὶ μενοῦσι τρία ἥμισυ ἔτη· καὶ ἔρχεται ὁ Ἀντίχριστος καὶ φονεύσει αὐτούς· καὶ μένει καὶ αὐτὸς ἄλλα τρία ἥμισυ ἔτη· καὶ τότε ἥξει ὁ Χριστὸς, τέλος λαμβάνοντος τοῦ αἰῶνος. — Διὰ Ἠλίαν λέγει καὶ Ἐνὼχ, περὶ ὧν καὶ Ἰωάννης εἶπεν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, *Καὶ δώσω τοῖς δυσὶ μάρτυσί μου· καὶ προφητεύσουσι ἡμέρας χιλίας σξ' περιβεβλημένοι σάκκους.*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἄρτον οὐκ ἔφαγον. »

Διδάσκει ὁ προφήτης ὅτι μεγάλη ἀρετὴ ἡ νηστεία καὶ ἡ κακοπάθεια σὺν προσευχῇ, δι' ὧν τις ἀξιοῦται καὶ ὀπτασιῶν ἔσθ' ὅτε.

« Ἀνὴρ εἷς ἐνδεδυμένος βαδδίν. »

Τὸ *βαδδὶν* ποικίλον σημαίνει χιτῶνα, οἷοί εἰσιν οἱ πιστοὶ οἱ ἐν τῷ ποικίλῳ τῶν ἀρετῶν διαπρέποντες, οὓς ὁ Χριστὸς φορεῖ ὡς ἱμάτιον. — Ἐνδυσάμενος τοὺς πιστοὺς ὁ Θεὸς, περισφίγγει αὐτοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ τιμίῳ καὶ καθαρῷ, ὥστε πιστεῦσαι εἰς τὴν ἀνάστασιν· ὀφὰζ γὰρ ἑρμηνεύεται *καθαρόν*.

« Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὅρασις ἀστραπῆς. »

Ὡς κριτοῦ αὐστηρόν ἐστι τὸ πρόσωπον καὶ πυρῶδες· κατὰ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου καυστικὸν ὁρᾷ· ἢ ὅτι πλήρης ὢν Πνεύματος ἁγίου, τὰ ἐν καρδίᾳ ἐώρα. — Οἱ βραχίονες τὰ ἄνω μέρη δηλοῦσιν, ὅ ἐστι τοὺς προπάτορας· τὰ δὲ σκέλη, τοὺς νῦν πιστούς· μία γὰρ ἡ τῶν προπατόρων καὶ ἡ τῶν νῦν τάξις.

« Ὑπελείφθην μόνος. »

Οἱ γὰρ ἄπιστοι οὐ γνώσονται τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ φεύξονται· οἱ δὲ πιστοὶ ὄψονται αὐτὸν, φωτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ὡς καὶ ὁ πιστὸς Δανιήλ.

« Ἰδοὺ χεὶρ ἁπτομένη μου. »

Ἡ χεὶρ σημαίνει τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν τῆς ἀληθείας τὴν εὐαγγελικήν. — Λύτὸς γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ μέλλων ἀναστῆσαι πᾶν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

« Ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου. »

Ἐπειδὴ ἠκούσθη ἡ δέησίς σου, ὥστε ἀποσταλῆναι τὸν λαὸν, βουλὴ ἐγένετο περὶ τούτου· καὶ πάντων λεγόντων, Μὴ ἀποσταλῇ ὁ λαὸς, μόνος ὁ Μιχαὴλ ἀντέστη, ὃς ἦρχεν ὑμῶν ἐν γῇ Αἰγύπτου.

A Sanctus, sanctus Christus qui, homo factus, secundum corpus unctus est.

Vers. 26. « Abrogabitur unctio. »

Hæc ad Antichristum spectant, qui post Christi adventum, sub finem dierum, haud amplius baptizari quemdam patietur.

« In diluvio. »

Diluvium dicit multitudinem plebis quæ erit cum Antichristo, et quæ bellum geret adversus sanctos usque ad consummationem.

Vers. 27. « Roborabit fœdus multis septimana una. »

Hoc dicit quod Enoch multis Judæis et fidelibus persuadebit, ut ne deceptori obsequantur, sed ad resistendum ei sese accingant. Septimanam unam dicit septem annos, quando Elias et Enoch venient et manebunt tres annos et dimidium; et veniet Antichristus, eosque interficiet, ac manebit ipse quoque tres annos et dimidium; denique vero adveniet Christus, atque tunc sæculum ad finem verget. Ob Eliam et Enoch hæc dicit, de quibus etiam Joannes in Apocalypsi, *Et dabo*, inquit, *duobus martyribus meis, et prophetabunt dies mille ducentos sexaginta, saccis induti*[a].

CAP. X.

Vers. 3. « Panem non comederunt. »

Propheta docet magnam esse virtutem jejunium et malorum patientiam precibus conjunctam, quibus nonnunquam aliquis visionibus dignus habetur.

Vers. 5. « Vir unus indutus baddin. »

Baddin significat vestem varie distinctam, quales sunt sancti variis virtutibus præfulgentes, quos Christus vestimenti instar gestat. Deus fideles indutus, circumvolvit eos venerando puroque Evangelio, ut in resurrectionem credant. Ophaz enim significat *purum*.

Vers. 6. « Facies ejus velut aspectus fulguris. »

Ut judex severam habet et quasi fulmineam faciem; nam contra adversarium igneos convertit oculos; aut quia Spiritu sancto repletus videt quæ in corde sunt. Brachia significant membra superiora, id est, majores, femora autem eos qui nunc vivunt: majorum enim et nunc viventium unus idemque est ordo.

Vers. 8. « Relictus sum solus. »

Infideles enim Christum non cognoscent, sed aufugient; fideles vero, collustrati ab eo, uti etiam Daniel fidelis, eum videbunt.

Vers. 10. « Ecce manus mea tangens. »

Manus indicat evangelicam quæ ex parte fit, veritatis cognitionem. Ipse enim Christus omne hominum genus resuscitabit.

Vers. 12. « Audita sunt verba tua. »

Auditis precibus quas pro dimittendo populo fecisti, consilium hac de re habitum est, et cum omnes, Ne dimittatur populus, dixissent, solus Michael in contrariam abiit sententiam, qui vobis præfecit in Ægypto.

[a] Apoc. xi, 3.

Digitized by Google

VERS. 16. « Ut similitudo Filii hominis. »

Prævidet inhumanationem Unigeniti, et appellat Filium hominis, qui e sancta Maria nasciturus et sese hominem facturus erat.

« Conversa sunt viscera mea. »

Quandoquidem vita comparari solet rotæ, homo qui in sanctis versatur, hoc est, anima in vita conversa debet mala relinquere in terra, bona autem, nimirum bonas actiones, a terrenis ad sublimia et cœlestia attollere.

VERS. 19. « Vires recepi. »

Cum enim vitæ nostræ vires deficiunt, et omnem gloriam terrenam reliquimus, ita ut ad nihil amplius ea nobis prosit, tunc vires nobis suppeditat Deus, et Christus nobis manum porrigit dicens : Confortare et esto robustus.

VERS. 20. « Qui Græcis præerat. »

Quivis populus habuit angelum tutelarem, quominus a dæmonibus detrimenti quid caperent, secundum illud : *Constituit fines populorum secundum numerum angelorum Dei* [6]. Adfuit igitur coram Deo etiam angelus Græcorum, ut et ipse audiret vaticinia proferenda de Alexandro ejusque successoribus, qui orbis terrarum imperio essent potituri.

CAP. XI.

VERS. 2. « Veritatem annuntiabo tibi. »

Id est, quæ definita sunt a Deo, tibi prædico, ut literis ea mandes, siquidem vere exitu comprobabuntur.

CAP. XII.

VERS. 2. « Resurgent hi ad vitam æternam. »

Cum utrumque dixerit fore æternum, nunquam impiorum pœnam finitum iri demonstravit; neque igitur ad tempus modo restringitur, uti quidam fabulantur. Si enim quod æternum dicitur, tempore circumscriberetur, etiam præmia sanctorum aliquando ad finem pertingerent, quod ne illi quidem qui male de judicio statuunt, dicere audent.

VERS. 3. « Ex justis multis. »

Animadverte gloriam sanctorum esse diversam, quare etiam mansiones diversæ, siquidem omnes in regnum introeunt.

VERS. 4. « Multiplicetur scientia. »

Antequam Christus advenisset et homines docuisset hæc, populo erant occulta, et ex parte fortassis vel prophetis.

VERS. 7. « In annum et annos et dimidium anni. »

In Enochi enim adventu, qui erit trium annorum et dimidii, multi ex Judæis infidelibus veritatem cognoscent et resistent Antichristo qui eos interficiet.

VERS. 10. « Sanctificentur multi. »

Non dixit, omnes, sed *multi* : neque enim omnes baptizati albescunt, sed qui recte credunt.

VERS. 11. « Dabitur abominatio desolationis. »

Abominatio desolationis in universum est Antichristus, ex parte autem Antiochus, quo regnante etiam Machabæi martyrium subiere, multique alii e

[6] Deut xxxii, sec. LXX.

A « Ὡς ὁμοίωσις Υἱοῦ ἀνθρώπου. »

Προθεωρεῖ τὴν σάρκωσιν τοῦ Μονογενοῦς, Υἱὸν ἀνθρώπου ὀνομάζων τὸν μέλλοντα γενέσθαι Υἱὸν τῆς ἁγίας Μαρίας καὶ ἐνανθρωπῆσαι.

« Ἐστράφη τὰ ἐντός μου. »

Ἐπειδὴ τροχῷ παρείκασται ὁ βίος, δεῖ τὸν ἔσω τῶν ἁγίων ἄνθρωπον, τουτέστι τὴν ψυχὴν τὴν ἀναστρεφομένην ἐν τῷ βίῳ, τὰ μὲν κακὰ ἐᾷν κάτω, τὰ δὲ καλὰ ἃ ἐστι τὰς χρηστὰς πράξεις, ἀπὸ τῶν γηΐνων ἀνάγειν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια.

« Ἴσχυσα. »

Ὅταν γὰρ παραλυθῇ ἡ τοῦ βίου ἡμῶν ἰσχὺς, καὶ πᾶσαν δόξαν ἐπίγειον καταλίπωμεν, μηκέτι ἰσχύοντες ἐν αὐτῇ, τότε τὴν δύναμιν τὴν παρὰ Θεοῦ λαμβάνομεν, Χριστοῦ ὀρέγοντος τὴν χεῖρα ἡμῖν, καὶ
B λέγοντος, Ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε.

« Ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων. »

Ἕκαστον ἔθνος ἔχει ἄγγελον προστατοῦντα αὐτῶν, ἵνα μὴ ὑπὸ δαιμόνων βλαβῶσι· κατὰ τὸ, *Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*· παρῆν οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ τὰς ῥηθησομένας προφητείας περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν μετ' αὐτὸν, οἵτινες ἔμελλον κρατῆσαι τῆς οἰκουμένης.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Ἀλήθειαν ἀναγγελῶ σοι. »

Ἀντὶ τοῦ, τὰ ὁρισθέντα παρὰ Θεοῦ προλέγω σοι, ἃ καὶ ἔχει ἐκ σοῦ γραφῆναι, καὶ ἀληθῶς ἔχει πάντα ἀποβῆναι.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

C « Ἐξεγερθήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

Εἰπὼν ἐπὶ ἀμφοτέρων τὸ αἰώνιον, ἐδίδαξεν ὅτι ἀκατάπαυστος ἡ κατὰ τῶν ἀσεβῶν τιμωρία· οὐ μὴν πρόσκαιρος, ὡς μυθολογοῦσί τινες. Εἰ γὰρ τὸ αἰώνιον πρόσκαιρον, οὐκοῦν καὶ αἱ ἀπολαύσεις τῶν ἁγίων πρόσκαιροι· ὅπερ οὔτε αὐτοὶ οἱ κακῶς δόξαντες περὶ τῆς κρίσεως εἴποιεν.

« Ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν. »

Σημείωσαι ὅτι διάφορος ἡ τῶν ἁγίων δόξα· διὸ καὶ πολλαὶ καὶ διάφοροι αἱ μοναὶ, εἰ καὶ πάντες εἴσω γίνονται τῶν βασιλειῶν.

« Πληθυνθῇ ἡ γνῶσις. »

Ἕως ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐσαφήνισε ταῦτα
D τοῖς ἀνθρώποις, ἄδηλα ἦν τοῖς πολλοῖς· τάχα δέ τινα καὶ αὐτοῖς τοῖς προφήταις.

« Εἰς καιρὸν καὶ καιροὺς καὶ εἰς ἥμισυ καιροῦ. »

Ἐν γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῶν περὶ Ἐνὼχ, ἥτις ἔσται ἐν τρισὶν ἥμισυ ἐνιαυτοῖς, πολλοὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαῖοι γνώσονται τὸ ἀληθὲς, καὶ ἀντιστήσονται τῷ Ἀντιχρίστῳ, οὗς καὶ ἀποκτενεῖ.

« Ἁγιασθῶσι πολλοί. »

Οὐκ εἶπε, πάντες, ἀλλὰ *πολλοί*· οὐ γὰρ πάντες οἱ βαπτιζόμενοι λευκαίνονται, ἀλλ' οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες.

« Δοθήσεται τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως. »

Καθολικὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ὁ Ἀντίχριστος, μερικὸν δὲ ὁ Ἀντίοχος, ἐφ' οὗ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων

Digitized by Google

ἀνῃρέθησαν, καὶ ἐκωλύθησαν γίνεσθαι αἱ κατὰ νόμον λατρεῖαι.

« Καὶ ἀναστήσῃ. »

Ὥστε οὖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἔσται ἀνάστασις κοινὴ, μεθ' ὧν μέλλει Δανιὴλ ἀναστῆναι.

A Judæis trucidati sunt, siquidem a cultu legali prohibebantur.

VERS. 13. « Et resuscitabit. »

Communis igitur fine dierum erit resurrectio, et tunc Daniel quoque resurrecturus est.

FRAGMENTA IN MATTHÆUM.

(Ex catena Nicetæ, interprete Corderio.)

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Ὃς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δὲ ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν. »

Εἴη δ' ἂν οὕτως μακάριος, ὁ τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανὼν, τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ τῆς κατ' αἴσθησιν ἀπολαύσει κινήσεως· νοῦ γὰρ θάνατος ἐπαινούμενος, ἡ πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικὴ ἀπογένεσις, μεθ' ἣν τὴν θείαν χάριτι ζωὴν ὑποδέχεσθαι πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ὄντων τὸν αἴτιον τῶν ὄντων ἀνεννοήτως ἀποβαλὼν, ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Κύριος· *Ὁ θέλων σῶσαι τὴν ψυχὴν, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ, σώσει.* Κἀκεῖ σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν, καὶ ἐνταῦθα σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν τέθεικεν. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃ τις, ἴσην εἶναι τὴν ἀπώλειαν ταύτην κἀκείνην, καὶ τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ μάθῃ σαφῶς ὅτι τοσοῦτον ἐκείνης τῆς σωτηρίας καὶ ταύτης τὸ μέσον, ὅσον ἀπωλείας καὶ σωτηρίας· διὰ τοῦτο ἐπάγει· « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, » κ.τ. λ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Καὶ ἰδὼν συκῆν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν καὶ οὐδὲν εὗρεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον. Καὶ λέγει αὐτῇ, Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ἐξηράνθη παραχρῆμα ἡ συκῆ. »

Σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῆς ἀληθείας. Ὁ δὲ Λόγος γενόμενος σὰρξ, καὶ πρὸς τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν τὴν φύσιν μεταγαγὼν, οὐκ ἐβούλετο τῆς ἀληθείας φανείσης τὴν σκιὰν ἔχειν τὴν δυναστείαν, ἧς τύπος ὑπῆρχεν ἡ συκῆ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπανιὼν ἐκ Βηθανίας ἐς Ἱεροσόλυμα, τουτέστι μετὰ τὴν τυπικὴν καὶ σκιώδη κατὰ τὸν νόμον λανθάνουσαν αὐτοῦ παρουσίαν, αὖθις τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιδημῶν (οὕτω γὰρ ληπτέον τὸ *ἐπανιὼν*), εἶδε συκῆν ἐν τῇ ὁδῷ φύλλα μόνον ἔχουσαν, διὰ τὸ παροδικόν τε καὶ ἄστατον. Ἣν ἰδὼν ὁ Λόγος κεκοσμημένην καθάπερ φύλλοις συκῆν τοῖς ἐκτὸς περιβλήμασι τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παρατηρήσεών, καὶ μὴ εὑρηκὼς καρπὸν, δηλονότι δικαιοσύνης, κατηράσατο, μᾶλλον δὲ προσέταξε μηκέτι τοῖς κατὰ νόμον τύποις δυναστευομένην καλύπτεσθαι τὴν ἀλήθειαν· ὃ δὴ προδὰν ἐδείχθη διὰ τῶν ἔργων. Οὐκ ἦν δὲ, φησὶ, καιρὸς σύκων· τουτέστιν, ὁ χρόνος καθ' ὃν ἐκράτει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ νόμος οὐκ ἦν δι-

CAP. XVI.

VERS. 25. « Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. »

Ita beatus esse possit, qui omnibus rebus laudabiliter moritur, ac quidem sensibilibus, depositione operationis sensilibus, aliis autem spiritualibus fruitione sensibilis motus; mentis enim laudata mors est, ad omnia quæ sunt mentalis nativitas quam divina per gratiam vita solet excipere, loco omnium, omnium causam sine consideratione assumens, quia dixit Dominus, *Qui voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui vero perdiderit, servabit eam*, et ibi salutem et perditionem, et hic salutem et perditionem posuit: ne enim æqualem hanc et illam perditionem et salutem quis existimet, sed clare intelligat tantum hujus et illius esse discrimen, quantum perditionis et salutis, propterea subdit: « Quid enim prodest homini, » etc.

CAP. XXI.

VERS. 16. « Et videns fici arborem unam secus viam venit ad eam: et nihil invenit in ea nisi folia tantum et ait illi: Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. »

Umbram habuit lex veritatis, Verbum autem caro factum, et ad spiritualem cultum naturam ducens, noluit cum veritas apparuisset umbram habere potestatem, cujus typus ficus exstitit: idcirco, inquit, ascendens ex Bethania Jerosolymam, id est, post figuratam illius, ac umbratilem in lege latentem præsentiam, iterum ad hominum naturam per carnem accedit (ita enim accipiendum est illud *ascendens*), vidit ficum in via folia tantum habentem; propter transitum brevem, ac instabilitatem: quam cum vidisset Verbum ornatam, tanquam foliis ficum, exterioribus corporearum legis observationum indumentis, et non invenisset fructum, scilicet justitiæ, maledictione perculit, imo vero statuit ne amplius figuris legalibus subditam opprimeret veritatem: quod utique ipsis operibus factum esse ostensum est. Non erat autem, inquit, tempus ficuum: id est, tempus, quo imperabat humanæ naturæ lex, non erat fructum justitiæ, sed adumbratrix, et

Digitized by Google

quasi futuræ gratiæ index, ad quam antiquus populus non perveniens, periit infidelitate. *Israel enim*, ait divinus *sectando legem justitiæ*, eam scilicet quæ in umbra erat, ac figuris, *ad legem justitiæ non pervenit* [1], in spiritu scilicet secundum Christum perfectam, aut forte ficus infructuosa Scribarum ac Pharisæorum opinio est : quam aridam reddit, illorum esuriens deificationem, ut esse justi malint, quam videri, hypocriticam quidem moralis ostensionis togam exuentes, vere autem virtuosam induentes, piam vitam Deo offerant, re potius animi affectum, quam exteriorem morum figuram Deo exhibeant. Sin autem Christianorum quidam tales sumus : morum reverentiam sine operibus justitiæ præferentes, suscipimus Verbum ut benignum nostræ salutis esuritorem, exarefacientem semen malitiæ animæ, inanem scilicet opinionem, ut non amplius fructum ferat corruptionis, studium placendi hominibus.

καιοσύνης καρπῶν, ἀλλ' εἰκονιστής, καὶ οἷον τῆς μελλούσης χάριτος μηνυτικός, εἰς ἣν μὴ φθάσας ὁ παλαιὸς διὰ τῆς ἀπιστίας ἀπώλετο λαός. Ἰσραὴλ γὰρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *διώκων δικαιοσύνης νόμον*, τὸν ἐν σκιᾷ δηλονότι καὶ τύποις, εἰς *νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε*, τὸν ἐν πνεύματι, δηλαδὴ κατὰ Χριστὸν τελειούμενον· ἢ τάχα συκῆ ἄκαρπος ἡ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἐστὶν οἴησις, ἣν ξηραίνει ὁ πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέωσιν, ὅπως τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι, τὸ εἶναι μᾶλλον προκρίνοντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἠθικῆς ἐπιδείξεως ἐκδυσάμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δὲ ἀληθῶς μετελθόντες, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν μετενέγκωσι θεῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἤθη σχηματισμόν. Εἰ δὲ καὶ τῶν Χριστιανῶν ἐσμέν τινες τοιοῦτοι· τὴν εὐλάβειαν διὰ τῶν τρόπων σχηματιζόμενοι δίχα τῆς ἔργοις δικαιοσύνης, ἐκδεξόμεθα τὸν λόγον ὡς φιλάνθρωπον ἡμῶν πεινῶντα σωτηρίαν, ἀποξηραίνοντα τῆς ψυχῆς τὰ τῆς κακίας σπέρμα τὴν οἴησιν, ἵνα μηκέτι καρπὸν φθορᾶς φέρῃ, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν.

Vers. 21. «Respondens autem Jesus ait eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, non solum illud de ficulnea facietis, sed etsi monti huic dixeritis : Tollere, et mitte te in mare, fiet.»

« Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ κἂν τῷ ὄρει τούτῳ εἴπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται. »

Vers. 22. «Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis.»

« Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν προσευχῇ πιστεύοντες λήψεσθε. »

Qui non discreverit in corde suo, id est, mente non dijudicarit, sive diviserit immediate per fidem ad Deum factam unionem, dicet monti huic, Transferre, et transferetur, dicendo demonstrative, *monti huic*, sensum declarat, legemque carnis vere gravem, ac difficulter mobilem, aut etiam immobilem : tantas enim vis irrationalis in hominum natura egit radices, ut multi non aliud quid putent esse hominem, nisi carnem, ac vim quamdam ad hujus vitæ fruitionem sensu valentem : omnia enim possibilia sunt credenti, et mente non discernenti unionem cum Deo sibi factam per fidem, propter affectum sensualem animæ cum corpore. Omnia autem, inquit, quæcunque a mundo et carne mentem alienant, cum Deo vero perfectos virtutibus conjungunt, hæc enim possibilia sunt credenti. Ecquid vero illud iterum est, *Omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis?* Clare ostendit solam unionem quærendam esse credentibus, eamque virtutem quæ hanc operibus ornat. Quandoquidem enim omnia sint ad cognitionem Dei ac virtutem, quæ credentes quærunt, liberatio passionum, tentationum tolerantia, rationes virtutum, modi operationum, abdicatio affectus passionum erga carnem, abalienatio sensus ab iis quæ sensibilia sint, secessus omnimodus mentis ab omnibus quæ creata sunt, ac quæcunque simpliciter alia propria sunt ad abolitionem malitiæ ac ignorantiæ, emendationem autem cognitionis ac

Ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ νοῒ μὴ διακρίνας, ἤγουν διατεμὼν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν Θεὸν γεγενημένην ἄμεσον ἕνωσιν, ἐρεῖ τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι, καὶ μεταβήσεται. Ἐν τῷ φάναι δεικτικῶς *τῷ ὄρει τούτῳ*, τὸ φρόνημα δηλοῖ καὶ τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον. Τοσοῦτον γὰρ ἐρρίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς ἀλογίας ἡ δύναμις, ὥστε τοὺς πολλοὺς μηδ' ἄλλο τι νομίζειν εἶναι τὸν ἄνθρωπον ἢ σάρκα καὶ δύναμιν, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς παρούσης ζωῆς τὴν αἴσθησιν ἔχουσαν. Πάντα γοῦν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, καὶ μὴ διακρινομένῳ, τῆς κατὰ νοῦν διὰ τῆς πίστεως γεγενημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν ἑνώσεως, διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν σχέσιν. Πάντα δὲ, φημὶ, ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριοῖ, Θεῷ δὲ προσοικειοῖ τετελειωμένον τοῖς κατορθώμασι· ταῦτα γάρ εἰσι τὰ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι. Τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ, *Πάντα ὅσα ἂν αἰτήσησθε προσευχόμενοι, πιστεύοντες λήψεσθε;* Σαφῶς ἔδειξε περὶ μόνης ἑνώσεως δεῖ ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας, καὶ τῆς αὐτὴν κοσμούσης διὰ τῶν ἔργων ἀρετῆς. Ἐπειδὴ γοῦν πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν Θεοῦ καὶ ἀρετὴν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσιν, ἀπαλλαγὴ παθῶν, ὑπομονὴ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως, σχέσεως τοῦ νοῦ παντελὴς ἀπ

[1]. Rom. IX, 31.

Digitized by Google

πάντων, τῶν γεγονότων ἀναχώρησις, καὶ ἁπλῶς μυρία ἄλλα εἰσὶ πρὸς ἀποχὴν κακίας καὶ ἀγνωσίας· κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς, τὰ τοιαῦτα ζητοῦντες μετὰ ἐπιστήμης καὶ πίστεως ληψόμεθα.

« Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. »

Ἀπεδοκιμάσθη ὁ Σωτὴρ λίθος ὢν ἐκλεκτὸς, παρὰ τῶν ὀφειλόντων ὠφελεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγήν. Ἀλλὰ γέγονεν εἰς κεφαλὴν γωνίας. Γωνίᾳ δὲ παρεικάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὴν συνάφειαν τῶν δύο λαῶν, φημὶ δὴ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν. Ἔκτισε γὰρ ὁ Σωτὴρ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον. Ἔοικε δὲ τὸ χρῆμα γωνίᾳ δύο τοίχους συναπτούσῃ. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ἕνωσις γίνεται, πρὸς ἀλλήλους αὐτοὺς διασφίγγουσα, πρὸς ἀδιάλυτον συνοχὴν, οὕτως καὶ ἡ γωνία αὕτη, ἤγουν ἡ ἁγία Ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν γέγονεν ἕνωσις καθ' ἕνα πίστεως λόγον ἀλλήλους συνδέουσα πρὸς μίαν σφίγγουσα σύμπνοιαν ἦ; ἀκρογωνιαῖος λίθος ὁ Χριστὸς, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τὸ τέλος, οὗτος σωθήσεται. »

Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἄλλα πάθη, ἢ τοῦ θυμικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐφάπτεται μόνον, ἢ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, ἢ καὶ τοῦ λογιστικοῦ, ὡς ἠλάσθη καὶ ἡ ἄγνοια. Ἡ δὲ ἀκηδία πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἐπιδραττομένη, πάντα σχεδὸν ὁμοθυμαδὸν κινεῖται πάθη· διὸ καὶ πάντων τῶν ἄλλων παθῶν ἐστι βαρύτερον. Καλῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ κατ' αὐτῆς φάρμακον δεδωκὼς ἔφη· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.*

« Ὅπου γὰρ ἐὰν ᾖ τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί. »

Λέγει δὲ καὶ ἕτερον σημεῖον, *Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί*, τὸ πλῆθος τῶν ἀγγέλων, τῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἁπάντων δηλῶν. Νοητοί εἰσιν ἀετοὶ, οἱ μηδὲ τῆς νεκρωτικῆς ἁμαρτίας ἔχοντες, μηδὲ τοῖς χαμαιζήλοις πράγμασιν ἐνηλούμενοι, ἀλλ' ὑψιπετεῖς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καθαρὸν ἔχοντες, πρὸς τὴν τοῦ θείου φωτὸς ἀκτῖνα ἀβλαβῶς ἀτενίζοντες, κατὰ τοὺς αἰσθητοὺς ἀετούς. Οἱ τοιοῦτοι οὖν ὅπου ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου σώματος συναχθήσονται, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Πορευθεὶς δὲ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, εἰργάσατο ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐποίησεν ἄλλα πέντε τάλαντα. »

« Ὡσαύτως καὶ ὁ τὰ δύο, ἐκέρδησε καὶ αὐτὸς ἄλλα δύο. »

Εἰκότως δὲ ὁ τὰ πέντε διπλασιάσας, καὶ ὁ τὰ δύο, τῆς αὐτῆς ἔτυχον ἀποδοχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ ῥαθυμία τούτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἐκείνου, ἀλλ' ἡ παρακαταθήκης ποσότης παρεσκεύασεν, ἣν πρὸς τὴν δύναμιν τῶν ἐργασαμένων δέδωκεν ὁ Δεσπότης, εἰκότως ὁ ἔπαινος ὁ αὐτὸς, εἰ καὶ μὴ ἡ πρόσοδος ἡ αὐτή·

virtutis, similia studio fideque quærentes inveniemus.

Vers. 42. « Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. »

Reprobatus est Salvator lapis electus, ab iis qui adjuvare debebant Judæorum Synagogam, sed factus est in caput anguli. Angulo autem assimilant sacræ Scripturæ connexionem duorum populorum. Israelis, inquam, ac gentium; constituit enim Salvator duos populos in unum novum hominem : assimilata autem est hæc res angulo duos parietes conjungenti. Ut enim angulus duorum murorum unio est, ad invicem eos connectens indissolubili nexu, ita etiam hic angulus, sancta scilicet Ecclesia, duorum populorum facta unio est unius fidei ratione invicem colligata, in unam conspirationem eos compingens, cujus angularis lapis Christus est, tanquam caput totius corporis.

CAP. XXIV.

13. « Qui autem perseveraverit in finem, hic salvus erit. »

Sciendum est omnes alias passiones partem animæ, aut irascibilem attingere tantum, aut concupiscibilem, aut rationalem, prout expulsa est ignorantia. Acedia vero omnes animæ potentias supprimens, omnes quodammodo simul movet passiones, ideoque aliis omnibus passionibus gravior est. Recte igitur Dominus contra eam remedia dans dixit, *In patientia vestra possidebitis animas vestras, qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

Vers. 28. « Ubicunque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. »

Aliud autem etiam signum proponit, *Ubi fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ*, multitudinem angelorum, martyrum et sanctorum omnium declarans. Spirituales aquilæ sunt omnis mortiferi peccati expertes, neque ad res terrenas abjecti, sed alta petentes, virtutem ac cognitionem, ac puro animæ præditos oculo ad lucis radios sine noxa contemplandos, ut sensibiles aquilæ. Hujusmodi igitur ubi nostri corporis primitiæ colligentur, ita semper etiam cum Domino erunt.

CAP. XXV.

Vers. 16. « Abiit autem, qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque talenta. »

Vers. 17. « Similiter et qui duo, lucratus est et ipse alia duo. »

Merito autem hic quinque duplicavit, et ille duo pro ea, quam sortiti sunt portione : cum enim non ignavia hujus, neque illius alacritate, sed depositi quantitate illud factum sit, quam pro operantium virtute dedit Dominus, merito laus eadem, etsi proventus idem non sit bonorum, quorum quis Dei

Digitized by Google

gratia particeps fit, ac aliis sine invidia communicare debet. *Gratis* enim, inquit, *accepistis, gratis date.* Qui vero sub terra abscondit talentum seu donum, tanquam sortem, calumniatur Dominum, parcitque carni, virtutem exterminans.

A ὧν μετέσχε τις κατὰ Θεοῦ χάριν ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις ἀφθόνως μεταδοῦναι χρεώστης ἐστί. Δωρεὰν γάρ, φησὶν, ἐλάβετε, *δωρεὰν δότε.* Ὁ δὲ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὸ τάλαντον, ἤγουν τὴν δωρεάν, ὡς κληρὸν, διαβάλλει τὸν Κύριον φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος.

CAP. XXVI.

VERS. 20. « Vespere autem facto, discumbebat cum discipulis suis. »

VERS. 21. « Et edentibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est. »

Præparatio quidem Paschatis facta est, cœna autem est, et nondum Paschatis comestio: neque enim habitus est Pascha comedentium, sed recubuerunt cœnantes. Quomodo autem, si Pascha comederunt, contra legem comederunt? (non enim fas erat B comedere recumbentibus.) Quidnam igitur dicendum? quod postquam comederunt, recubuerunt deinceps qui comederant. Alius autem evangelista dicit, ad vesperam illam non comedisse solum Pascha, sed et dixisse : *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* [a], id est, hoc anno. Cur tandem? quia tum futura erat orbis terrarum salvatio, ac mysteriorum traditio, tristiumque per mortem solutio, ita illi crux erat grata.

VERS. 29. « Dico autem vobis : Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei. »

Vini potus non tantum necessitatem explet, verum etiam omnimodam affert sensui voluptatem. Post resurrectionem autem a mortuis, abstersa humanorum corporum corruptione, ipsa quoque rerum natura ad novitatem transferetur; adeo ut et ipsa nostra lætitia nova sit futura. Lætitiæ autem symbolum est vini haustus, quem novum quoque fieri ait, secundum quod ex eo contingit, id est, lætitiam; secedet enim post resurrectionem humana natura ab assueta sibi terrenaque delectatione, transibit autem ad deliciarum novitatem, ipsius videlicet omnium nostrum Servatoris Christi, insitam ac genuinam lætitiam animabus eorum qui pie ac religiose eum colunt immittentis, ac convenienter mensuris uniuscujusque distribuentis; fore autem nos in spiritualibus lætitiis, divinus vates David se- D cure promittit dicens : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos* [b]; Sapientia vero rursus vinum in calice miscens et proponens panes : *Venite*, inquit [c], *comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.*

C

VERS. 54. « Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri? »

Divini amoris stimulo quidem incitati discipuli gladios eduxerunt insultum repellentes: fieri autem hoc Christus non permittit. Dedit autem per hoc etiam nobis typum, quodammodo charitatem ip-

[a] Luc. xxii, 15. [b] Psal. xxxv, 9. [c] Prov. ix, 5.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

« Ὀψίας δὲ γενομένης ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα. »

« Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, εἶπεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. »

Ἡ μὲν ἑτοιμασία γέγονε τοῦ Πάσχα· δεῖπνον δέ ἐστι, καὶ οὔπω τοῦ Πάσχα βρῶσις. Οὐδὲ γὰρ σχῆμα τὸ Πάσχα ἐσθιόντων, ἀλλ' ἀνέκειντο δειπνοῦντες. Πῶς δὲ εἰ τὸ Πάσχα ἤσθιον παρανόμως ἤσθιον; (Οὐ γὰρ ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν.) Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν ἀνέκειντο λοιπὸν ἐσθιόμενοι. Ἕτερος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι κατὰ τὴν ἑσπέραν ἐκείνην οὐκ ἤσθιε μόνον τὸ Πάσχα, ἀλλ' ἔλεγεν· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*, τουτέστι κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον. Τί δήποτε; ὅτι τότε ἔμελλε τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία γίνεσθαι, καὶ τὰ μυστήρια παραδίδοσθαι, καὶ τὰ λυπηρὰ λύεσθαι διὰ τοῦ θανάτου. Οὕτω κατὰ γνώμην αὐτῷ ὁ σταυρὸς ἦν.

« Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Οὐ μὴ πίω ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός μου. »

Ἡ τοῦ οἴνου πόσις οὐ χρείαν ἀποπληροῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ παμποίκιλον ἡδονὴν τῇ αἰσθήσει προσφέρει· μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀποτιναχθείσης τῆς φθορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις πρὸς καινότητα μετοικισθήσεται, ὥστε καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν εὐφροσύνην εἶναι καινήν. Εὐφροσύνης δὲ σύμβολον τὸ ἐξ οἴνου κρᾶμα, ὃ καὶ γεγενῆσθαί φησι καινὸν κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ συμβαῖνον, τουτέστι τὴν εὐφροσύνην· ἀναχωρήσει γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις, τῆς αὐτῇ συνήθους καὶ γηΐνης τέρψεως, μεταχωρήσει δὲ πρὸς καινότητα τρυφῆς, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν ἔμφυτον καὶ ἰδίαν εὐφροσύνην ταῖς τῶν σεβομένων αὐτὸν ἐνιέντος ψυχαῖς, καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου μέτροις διανέμοντος· ὅτι D δὲ ἐν εὐφροσύναις ἐσόμεθα νοηταῖς ὁ θεῖος ἡμᾶς Δαβὶδ πληροφορήσει λέγων· *Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς.* Ἡ σοφία δὲ πάλιν, τὸν ἑαυτῆς οἶνον κεράσασα εἰς κρατῆρα καὶ προθεῖσα τοὺς ἄρτους· *Ἔλθετε*, φησὶ, *φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν.*

« Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ, ὅτι οὕτω δεῖ γενέσθαι; »

Τῷ μέντοι φιλοθεΐας κέντρῳ διανυττόμενοι οἱ μακάριοι μαθηταὶ μαχαίρας ἐπανετείνοντο ἀποσοβοῦντες τὴν ἔφοδον. Οὐκ ἐᾷ δὲ τοῦτο γενέσθαι Χριστός. Δέδωκε δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τύπον διὰ τούτου

Digitized by Google

τινὰ δὴ τρόπον τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἀντέχεσθαι, καὶ μέχρι τινὸς ἐκτείνεσθαι δεῖ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀναπτόμενον ζῆλον· οὐ γάρ τοι μαχαίραις ἡμᾶς κεχρῆσθαι βούλεται, εὐνοίᾳ δὲ μᾶλλον καὶ συνέσει χρωμένους ἀποστέλεσθαι γεννικῶς τοὺς δι' ἐναντίους.

A sius præferendi, et quousque extendere oporteat incensum in eum pietatis zelum; non enim gladiis uti nos vult, sed mente potius ac intellectu utentes, excutere generatim eos qui contrarii sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λῃσταὶ οἱ συσταυρωθέντες αὐτῷ, ὠνείδιζον αὐτῷ. »

Ἔστι λῃστὴς εὐγνώμων, ὁ κἂν ἐπ' αὐτὸ τὸ πέρας τῆς παρούσης γενόμενος ζωῆς, ἐλθὼν εἰς συναίσθησιν τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ αἰτῶν συγγνώμην ἐκ βάθους ψυχῆς ὧν ἥμαρτεν. Ἀγνώμων δὲ λῃστής ἐστιν ὁ κατ' αὐτὸ τὸ πέρας τῆς ζωῆς, τὸν κατὰ ψῆφον τεθέντα ὅρον τοῦ μερισμοῦ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, B ὡς μὴ καλῶς δοθέντα διὰ φιλοζωΐαν μεμφόμενος. Καὶ αὖθις λῃστής ἐστιν εὐγνώμων, ὁ διὰ τῆς παντελοῦς τῶν παθῶν νεκρώσεως καταξιωθεὶς συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιὼν ἀρετήν· ἀγνώμων δὲ ὁ ὑπούλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, σκολιὸς δὲ τὴν γνώμην ὤν. Ὃν δεῖ ἐπιστομίζειν· ἴσως γὰρ παύσεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον τῇ παραινέσει τοῦ ἐπιπλήττοντος. Ἔστι δὲ ἐν ἡμῖν πάλιν ὡς μὲν λῃστὴς ἀγνώμων ὁ τῆς σαρκὸς νόμος τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς ἀντιπίπτων· ὡς λῃστὴς δὲ εὐγνώμων ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, τὸν Σωτῆρα λόγον διὰ τῶν κατὰ τὴν πρακτικὴν τρόπων (κἂν ἐπίπονοι ὦσιν) ἀποδεχόμενος, ᾧ συνεισέρχεται γεγηθὼς εἰς τὸν τῆς εὐωχίας τόπον, τὸν πάσης κατάκμον γνώσεως, τοῦ C κατὰ σάρκα φρονήματος παντελῶς ἀπηλλαγμένος. Σπουδάσωμεν οὖν ἕως ἐνταῦθά ἐσμεν, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἱλεώσασθαι Λόγον, εἴπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αἰῶνος ἡμέραν ἐνδείκνυται. « Σήμερον γὰρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Ἡ δὲ αὔριον, τὴν τοῦ μέλλοντος καθ' ἣν οὐδεμίαν ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἐνδέχεσθαι χρή.

« Ἠλὶ, Ἠλὶ, λαμασαβαχθανὶ, τουτέστι, Θεός μου, Θεός μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; »

Τέσσαρές εἰσι γενικοὶ ἐγκαταλείψεως τρόποι. Ἡ μὲν οἰκονομικὴ, ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἵνα διὰ τῆς δοκούσης ἐγκαταλείψεως οἱ ἐγκαταλελειμμένοι σωθῶσιν· ἡ δὲ πρὸς δοκιμὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ, καὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ἵνα ὁ μὲν ἀνδρείας, ὁ δὲ σωφροσύνης στήλη ἀναφανῇ· ἡ δὲ πρὸς παίδευσιν πατρικὴν, ὡς ἐπὶ D τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα ταπεινοφρονῶν τὴν ὑπερβολὴν φυλάξῃ τῆς χάριτος· ἡ δὲ κατὰ ἀποστροφὴν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα κολαζόμενοι πρὸς μετάνοιαν καταπεμφθῶσιν. Σωτήριοι δὲ πάντες οἱ τρόποι ὑπάρχουσι, καὶ τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀνάμεστοι.

CAP. XXVII.

Vers. 44. « Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. »

Bonæ mentis latro est, qui, licet in hoc ipso vitæ præsentis termino constitutus, cum ad sensum venerit suorum peccatorum, eorum quæ peccarat, ex intimo corde postulat remissionem; ingratus autem latro est qui hoc ipso vitæ termino, pronuntiata divisionis animæ a corpore sententia, illam tanquam non recte datam ob vitæ amorem accusat. Ac rursus bonæ mentis latro est, qui per omnimodam passionum mortificationem, dignus est habitus qui cum Christo cruci affigeretur, id est cum ratione ac cognitione omnem exerceret virtutem; ingratus autem, qui dolose vitam virtuosam simulans, perversa mente exsistit. Cui os obstruere oportet; fortasse enim cessabit per suam conversionem perstringere rationem increpantis se per adhortationem. Iterum vero in nobis est, tanquam latro quidem ingratus carnis lex, virtutis rationi reluctans: at, velut latro bonæ mentis spiritus lex, Verbum Servatorem vitæ activæ moribus (licet laboriosi sint) suscipiens, qui cum introeat appropinquans ad nuptiarum locum, cognitionis omnis habitaculum, a prudentia carnis omnino liberatus. Studeamus igitur, dum hic sumus, nobiscum cruci affixum placare Verbum, si fors instantem hodie hujus sæculi diem exhibeat. « Hodie enim, inquit, mecum eris in paradiso. » Cras vero futuri temporis est, quo nullam peccatorum remissionem consequi licet.

Vers. 46. « Eli, Eli, lamasabachthani: hoc est, Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me? »

Quatuor sunt generales derelictionis modi: unus quidem dispensativus, ut ille Domini, ut per apparentem derelictionem, ii qui derelicti sunt, serventur; alter vero ad probationem, ut ille Jobi, ac Josephi, ut ille quidem fortitudinis, hic vero temperantiæ columna appareat; alius vero ad paternam eruditionem, ut in Apostolo factum est, ut demisse sapiens supereminentiam gratiæ custodiat; alius iterum aversionis, ut ille Judæorum, ut puniti ad pœnitentiam redeant: salutares autem omnes modi sunt, ac divinæ bonitatis et benignitatis pleni.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν. »

Πάντα ὅσα ὁ Χριστὸς ἐνετείλατο δεῖ τηρεῖν, τὸν εἰς Τριάδα βαπτισθέντα. Τούτου γὰρ χάριν τῇ ὀρθῇ πίστει τὴν πασῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος συνέζευξε τήρησιν· ὡς εἰδὼς ὅτι πάνυ ἀμήχανον τὴν μίαν δια-

CAP. XXVIII.

Vers. 20. « Docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis. »

Omnia quæcunque Christus præcepit observanda sunt ei qui in Trinitate baptizatus est: hujus enim gratia rectæ fidei mandatorum omnium Dominus conjunxit observationem: utpote qui sciret, fieri

Digitized by Google

omnino non posse, ut una ab altera disjuncta homo servetur. Propterea David quoque cum rectam haberet in Deum fidem, dixit : *Ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habui* [6]. Etenim contra omnem iniquitatem, nobis omnia mandata a Domino data sunt. Si vel unicum prætermissum fuerit, oppositam ei omnino malitiæ viam introducit.

A ξευχθεῖσαν τῆς μιᾶς σώζειν τὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε· *Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην, πᾶσαν ὁδὸν ἀδικον ἐμίσησα.* Κατὰ γὰρ πάσης ἀδικίας πᾶσαι ἐμοῦ αἱ ἐντολαὶ ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου δεδώρηνται. Καὶ ἐὰν παραλειφθῇ μία, τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ ὁδὸν τῆς κακίας πάντως εἰσάγει.

EJUSDEM AMMONII

EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS.

(Ex catena Patrum Græcorum in S. Joannem, interprete Balth. Corderio, necnon ex catena in Evangelium S. Joannis ad fidem codd. Paris, et Bodl., edente J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum. »

Sermo evangelicus unicum tantum novit principium, non duo, ut asserunt Manichæi : neque etiam primum aliquod quod agnoscat causam, et alterum cujus non sit causa, uti Plato, Basilides, Marcion, Arius atque Eunomius asseverant. Dicitur siquidem principium Pater, et principium Filius, et principium Spiritus sanctus, propter coæternitatem Trinitatis, non quod tria exsistant principia (quoniam et Patrem vocamus Deum, et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum, et ut trinum causæ expertem, non ut trideum veneramur), sed propter eamdem unius Divinitatis substantiam, in tribus subsistentem.

Sabellii hæresim per hoc evertit, quod Patris ac Filii hypostases demonstret : non enim filio-paternitatem Ecclesia celebrat, uti Afer ille fabulando confinxit. Unicam in Trinitate hypostasin affirmant Sabellius, Novatus, Paulus Samosatenus, atque Marcellus. Non erat prolatitium, sed subsistentia præditum : nec tantum subsistentia præditum, sed etiam Deus. Photinus ait, Verbum, uti et nostrum, ex Patre sine hypostasi prodiens, in carnem fuisse transmutatum. Cum itaque nonnulli hæretici, audientes Patrem genuisse Filium, scandalizarentur, fluxum aliquem, vel humanitus quid passum esse Patrem existimantes, qualiter crassioribus hisce corporibus accidere consuevit : illorum errori atque vesaniæ occurrens evangelista, in ipso statim exordio, semel, iterumque ac tertio Filium Verbum appellavit, quo generationem ejus ab omni passione vindicaret. Quemadmodum enim nostrum verbum sine fluxione, integre, sine passione a mente producitur (uti similiter noster spiritus), sic etiam Filii generatio, de qua dicitur, *Eructavit cor meum verbum bonum* [7], id est Deum, qui solus bonus est [8].

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Β « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. »

Ὁ λόγος μίαν οἶδεν ἀρχήν, οὐ δύο, ὡς λέγουσι Μανιχαῖοι· οὐδὲ πρῶτον αἴτιον, καὶ δεύτερον ἀναίτιον, ὡς λέγουσι Πλάτων, καὶ Βασιλίδης, Μαρκίων, Ἄρειος, Εὐνόμιος. Λέγεται μὲν γὰρ ἀρχὴ ὁ Πατήρ, καὶ ἀρχὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴ τὸ Πνεῦμα διὰ τὸ συναίδιον τῆς Τριάδος, οὐ διὰ τὸ τρεῖς εἶναι ἀρχὰς (ἐπεὶ καὶ τὸν Πατέρα λέγομεν Θεὸν, καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα Θεὸν, καὶ ὡς τριττὸν ἀναίτιον, οὐχ ὡς τρίθεον σέβοντες), ἀλλὰ διὰ τὸ ὁμοούσιον τῆς μιᾶς θεότητος τῶν τριῶν ὑποστάσεων.

C Τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν διὰ τοῦτο καταβάλλει, τὰς ὑποστάσεις σημαίνων Πατρὸς καὶ Υἱοῦ· οὐ γὰρ υἱοπατορίαν ἡ Ἐκκλησία δοξάζει, καθὰ μυθεύων ὁ Λίβυς εἶπεν. Μίαν ὑπόστασιν λέγουσι τῆς Τριάδος Σαβέλλιος, Ναυάτος, Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, καὶ Μαρκέλλος. Οὐκ ἦν προφορικὸς, ἀλλ' ἐνυπόστατος· καὶ οὐ μόνον ἐνυπόστατος, ἀλλὰ καὶ Θεός. Φωτεινὸς λέγει, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς Λόγος ἀνυπόστατος ὤν, ὡς ὁ ἡμέτερος εἰς σάρκα μετεβλήθη. Ἐπειδὴ ἀκούοντές τινες τῶν αἱρετικῶν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, σκανδαλίζονται, ἐννοοῦντες ῥεῦσιν, ἢ πάθος γίνεσθαι περὶ τὸν Πατέρα, ἅπερ πέφυκεν ἐπὶ τῶν παχέων σωμάτων ἔσθ' ὅτε συμβαίνειν· προαναστέλλων αὐτῶν τὴν εὐήθειαν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐκ προοιμίων τὸν Υἱὸν ἅπαξ, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον D ἐκάλεσε Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Ὡς γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος ἀρεύστως, καὶ ἀμειώτως, καὶ ἀπαθῶς γεννᾶται ἐκ τοῦ νοῦ (ὁμοίως καὶ τὸ ἡμέτερον πνεῦμα), οὕτω καὶ ἡ γέννησις τοῦ Υἱοῦ· διὸ καὶ ἐλέχθη· *Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθὸν*, ὃ ἐστι Θεὸν, ὃς μόνος ἐστὶν ἀγαθός.

[6] Psal. CXVIII, 128. [7] Psal. XLIV, 2. [8] Luc. XVIII, 19.

Digitized by Google

« Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

Ἀντὶ τοῦ συναΐδιος ἦν τῷ Πατρὶ, ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων φύσει, ἔχων τόπον ἀρχαιότατον τὴν τοῦ Γεννήσαντος φύσιν. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ὑπεραναβαίνει τοὺς αἰῶνας. Ἀρχὴ γὰρ λέγεται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ κατὰ μόνον τοῦ ἐξ οὗ· τῇ γὰρ αἰτίᾳ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ προεπινοηθήσεται, οὐ μὴν τῇ ὑπάρξει προθεωρηθήσεται. Πανταχοῦ δὲ ἐντίθησι τὸ ἦν, παραπέμπων τὸν Υἱὸν ἐπὶ τὸν ἄναρχον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀρχὴν ἔσχεν, ἀλλ' Ἐν ἀρχῇ ἦν.

« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ ἐγένετο. »

Ἄλλην ἐκβάλλει αἵρεσιν, διδάσκων ὅτι διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐκτίσθη πάντα τὰ γενητὰ, οὐ μὴν δι' ἀγγέλων κακῶν ἢ καλῶν, ὡς κακῶς τινες ὑπέλαβον, ὧν εἰσὶ Πλάτων, Σίμων, Βασιλίδης, Νικόλαος, Μένανδρος, Βορβοριανοὶ, Σατορνεῖνος, Κήρινθος. Διὸ καὶ τὸν γάμον τινὲς ἀπαγορεύουσι, καὶ τὸ γεννᾷν, Σατορνεῖνος καὶ οἱ ἀποστολικοί.

Ἔμφασιν ἔχει ὁ λόγος, ὅτι οὐ μόνος ὁ Υἱὸς ἔκτισε τὰ πάντα, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα. Ὅσα γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐργάζεται· καὶ ὅπου μία τῶν τῆς Τριάδος ὑποστάσεων λέγεται ποιεῖν, συνεπινοοῦνται καὶ αἱ λοιπαὶ τῆς μιᾶς οὐσίας ὑποστάσεις.

« Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. »

Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, ἐξ αὐτοῦ ἐζωοποιήθη. Καὶ πάλιν, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ Λόγος, ἀλλά τρόπον τινὰ αὐτὸς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνισχύσας τὴν Παρθένον, καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ μήτρᾳ αὐτῆς, θεμέλιος ἐγένετο, καὶ ἐν αὐτῷ ᾠκοδόμησεν τὴν ἐκ Μαρίας ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα ἔμψυχον λογικὴν, ὅπερ ἐστὶ ζωή. Ὡς γὰρ αὐτός ἐστι ζωὴ, οὕτω καὶ ἡ ἐνωθεῖσα αὐτῷ σὰρξ, ἧς οἱ μετέχοντες ζωοποιοῦνται, τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἀπαλλασσόμενοι, καὶ εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθῶν τῶν ἀκαταπαύστων πεμπόμενοι, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀληθῶς ζωή.

Ἡ σάρκωσις τοῦ Μονογενοῦς φωταγωγεῖ τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, δι' ὧν ἡ ζωοποίησις γίνεται, ὅ ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις.

« Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. »

Σκοτία ἐστὶ πᾶς ὁ κόσμος, πρὸς σύγκρισιν τοῦ ἀνεκφράστου καὶ ἀπροσίτου φωτός. Πλὴν καὶ ὁ Υἱὸς φωτίζει τὸν νοῦν πρὸς τὰ πρακτέα, καὶ ἀεὶ περικρατεῖ ἡ ἀλήθεια, οὐ μὴν τὸ ψεῦδος περιγίνεται τῆς ἀληθείας. Διὸ καὶ αὐτὸς εἶπεν· *Ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· ἀντὶ τοῦ, Πᾶσαν πεπλανημένην αἵρεσιν ἤλεγξα, καὶ πάντων περιγέγονα τῶν παθῶν, ὅσα ἐστὶν ἐπείσακτα (οὐ μὴν φυσικὰ καὶ ἀναγκαῖα, ἅπερ ἐκὼν ὑπέστη, ἵνα δείξῃ τὸ ἀληθὲς τῆς σαρκώ-

[9] Joan. XVI, 33.

A Vers. 2. « Hoc erat in principio apud Deum. »

Quoniam coæternus erat Patri, in Patris etiam natura exsistebat, habens pro loco antiquissimam Genitoris naturam. Hoc namque principium cuncta sæcula præcedit. Principium enim dicitur Pater Filii tantum ex quo : origine siquidem Pater Filio prior intelligitur, non tamen exsistentia esse prior cognoscitur. Ubique autem verbum *erat* interserit, Filium ad Patrem principio carentem referendo. Non enim dixit, Principium habuit, sed, *In principio erat.*

Vers. 3. « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. »

Aliam hæresim refellit, cum docet, omnia quæ facta sunt, per Filium creata esse, non autem per B angelos sive bonos sive malos, ut perperam nonnulli opinati sunt, inter quos Plato, Simon, Basilides, Nicolaus, Menander, Borboriani, Saturninus, Cerinthus. Qua occasione etiam aliqui eorum, ut Saturninus et apostolici, nuptias et generationem induxerunt.

Hic sermo etiam illam vim habet, ut ostendat non solum Filium creasse omnia, sed et Patrem ac Spiritum sanctum. Quidquid enim facit Pater, id per Filium in Spiritu sancto operatur : et quando una SS. Trinitatis persona quidpiam facere perhibetur, id ipsum etiam reliquæ, quibus eadem est natura, personæ perficere intelliguntur.

Vers. 4. « In ipso vita erat, et vita erat lux C hominum. »

Quæcunque Pater per Filium creavit, ex eodem vitam hauserunt. Et rursus, non in homine factum est Verbum, sed ipsum quodammodo per Spiritum sanctum Virginem invadens, et in visceribus ejus inhabitans, fundamentum exstitit, ipsique superstruxit unitam sibi ex Maria carnem animatam rationalem, quod est vita. Quemadmodum enim ipsum vita est, ita etiam unita ipsi caro, cujus qui participes sunt, vivificantur, a morte ac corruptione liberati, et ad sempiternorum futuri sæculi bonorum fruitionem admissi, in qua vera vita consistit.

Incarnatio Unigeniti prælucet hominibus facem ad veram Dei cognitionem, omneque genus virtu- D tum, quibus ipsa vivificatio, hoc est bonorum omnium fruitio, acquiritur.

Vers. 5. « Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. »

Tenebræ sunt universus mundus, cum ineffabili et inaccessa illa luce comparatus. Cæterum, Filius illuminat mentem circa res faciendas, et semper prævalet veritas, nec unquam a mendacio superatur. Quocirca etiam Christus ait : *Ego vici mundum*[9]; id est, Omnem erroneam hæresim confutavi, atque omnes passiones mihi illatas superavi (non dico naturales ac necessarias quas sponte sustinuit, ut carnis suæ veritatem ostenderet, easque

Digitized by Google

quæ naturales ac necessariæ sunt, minime vitiosas esse commonstraret. Idcirco enim istæ carni Dei Verbi acciderunt, non ut roborarentur, sed ut in ipso perimerentur). Indecentes namque passiones ne quidem imaginatione sustinuit.

A σεως, καὶ ὅτι οὐ φαῦλα τὰ φυσικὰ καὶ ἀναγκαῖα· Διὰ γὰρ τοῦτο προσήγγιζε τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὶ, οὐχ ἵνα κρατυνθῇ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτῷ ἀναιρεθῇ). Τὰ γὰρ ἀσεμνα πάθη οὐδὲ κατὰ φαντασίαν ὑπέστη.

Verb. 6. « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. »

« Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. »

Missus est Joannes tanquam a deserto descendens in regionem habitatam, ut populis Christum prædicaret. Ipse etiam Dominus appellatus est missus, non quasi de loco in locum commigret (Deus enim immobilis est); sed ut qui de sinu Patris quodammodo semotus, ad nostram paupertatem sese demiserit, unde et semetipsum humiliasse dicitur [10]. Quando itaque Scriptura utitur verbis ad divinam dispensationem accommodatis, si quidem B dicat quoniam semetipsum exinanivit [11], dominationem ipsius ac regiam majestatem sponte sua carnem assumpsisse significat. Si vero missum dicat, docet ipsum non sine Patris voluntate carnem induisse. Hæc autem humano more dicimus : una siquidem eademque Patris ac Filii voluntas est, tametsi ejusdem unius Divinitatis atque substantiæ personarum differentiam agnoscamus. Solum enim Filium, non autem Patrem, aut Spiritum sanctum, incarnatum esse profitemur.

Ἀπεσταλμένος ἐστὶν ὁ Ἰωάννης ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου μεταβὰς εἰς τὴν οἰκουμένην χώραν, ἵνα κηρύξῃ τὸν Χριστὸν τοῖς λαοῖς. Ὁ δὲ Κύριος ἐκλήθη, καὶ αὐτὸς ἀπεσταλμένος, οὐχ ὡς ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μεταβάς (ἀκίνητον γὰρ τὸ Θεῖον), ἀλλ' ὡς ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς κόλπων οἱονεί πως κινηθεὶς, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλθὼν πτωχείαν, δι' ἣν καὶ λέγεται ἑαυτὸν ταπεινῶσαι. Ὅταν οὖν εἴπῃ ἡ Γραφὴ τὰ τῇ οἰκονομίᾳ πρέποντα ῥήματα, εἰ μὲν εἴπῃ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσεν, σημαίνει τὸ αὐτοδέσποτον καὶ βασιλικὸν, ὅτι ἑκὼν ἐσαρκώθη. Εἰ δὲ εἴπῃ, ὅτι ἀπεστάλη, διδάσκει ὅτι οὐκ ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη. Ταῦτα δὲ λαλοῦμεν ὡς ἄνθρωποι· μία γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ βούλησις, κἂν τὸ διάφορον ἐννοοῦμεν τῶν τῆς μιᾶς θεότητος καὶ οὐσίας ὑποστάσεων. Οὕτω γὰρ λέγομεν, ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς σεσάρκωται, οὐχ ὁ Πατὴρ, οὐ τὸ Πνεῦμα.

Verb. 7. « Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. »

« Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. »

Hoc Joannes major est cæteris prophetis, quod alii quidem prædicaverint illum qui exspectabatur; ipse vero, cum vidisset eum, et propter signa quoniam ipse est, credidisset, venit, ex iis quæ et audiverat et viderat, testimonium perhibere.

Διὰ τοῦτο μείζων τῶν ἄλλων προφητῶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐκήρυξαν τὸν προσδοκώμενον· οὗτος δὲ ἑωρακὼς αὐτὸν, καὶ πιστευθεὶς διὰ σημείων ὅτι αὐτός ἐστιν [a], ἦλθεν μαρτυρῶν ἐξ ὧν ἤκουσεν καὶ εἶδεν.

Verb. 8. « Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. »

« Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. »

Tametsi quoque Joannes et sancti lux sint, tamen non sunt illa, de qua hic Theologus agit, quæ est Christus, lux per naturam; sancti namque per gratiam lucem acceperunt, quocirca de Christo dicit : *Erat lux vera.*

Εἰ καὶ φῶς ὁ Ἰωάννης, καὶ οἱ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τὸ θεολογούμενον ὅς ἐστι Χριστὸς, ὃ φύσει φῶς· οἱ γὰρ ἅγιοι χάριτι ἔσχον τὸν φωτισμὸν, διὸ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν· *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.*

Verb. 9. « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. »

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »

Dominus rationales suas creaturas naturalibus instinctibus illuminat, ad credendum aliquem esse D Deum : colligendo nimirum ex ipsarum pulchritudine, atque ordine creaturarum, immensam ejus potestatem.

Ὁ Κύριος τὰ λογικὰ αὐτοῦ κτίσματα ἀπὸ φυσικῶν ἐννοιῶν φωτίζει, εἰς τὸ πεισθῆναι, ὅτι ἔστι Θεός· στοχαζόμενα [b] ἐκ τῆς τῶν κτισμάτων αὐτοῦ καλλονῆς καὶ εὐταξίας, τὸ ὑπερανέχον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως.

Verb. 10. « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. »

« Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. »

Deus erat in mundo, secundum substantiam, sed non secundum præcognitionem. Rursum refellit hæresim dicentium homines, uti et res cæteras, non esse Dei creaturas.

Ὁ Θεὸς ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ οὐ κατὰ τὸ προνοητικόν [c]. Πάλιν ἀνασειράζει τὴν αἵρεσιν τῶν λεγόντων, μὴ εἶναι κτίσματα τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὰ λοιπά.

Mundum hic vocat homines, sic a parte sua

Ὧδε κόσμον τοὺς [d] ἀνθρώπους λέγει, ἀπὸ μέρους

[10] Philipp. II, 6, 7. [11] ibid.

[a] Οὗτος δὴ ἦλθε μαρτ. Cr. [b] Cr. στοχαζομένους. [c] Cr. Οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ προνοητικόν. [d] Cr. μόνους.

Digitized by Google

ὀνομάζων τὸν κόσμον· ἤτοι τοὺς τὰ τοῦ κόσμου φρονοῦντας, καὶ αὐτῷ προσηλωμένους, οἵτινες [e] διὰ τὴν πρὸς τὰ γήϊνα προσπάθειαν, οὔτε ὅλως ἔγνωσαν αὐτόν· οἷον [f] ἦσαν οἱ εἰδωλολάτραι, καὶ τῶν παθῶν δοῦλοι. A

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Λέγεται εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθέναι, καθ' ὃ [g] σαρκωθεὶς ἐγνωρίσθη τοῖς αὐτὸν θεασαμένοις ὀφθαλμοφανῶς· ἢ ὅτι πρὸς τοὺς ἰδίους ἦλθεν· οἳ ἐδόκουν αὐτοῦ ἴδιοι εἶναι, κατὰ τὸ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα (1).

Ἦλθε δὲ οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἕνεκεν (ἀνενδεὴς γὰρ τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἕνεκεν εὐεργεσίας. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγενόμενον ἐπωφελείᾳ τῇ αὐτῶν παρέλαβον, ἀλλὰ διεκρούσαντο μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν. B

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν. Πόθεν ἦλθεν ὁ πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρών; Ποῖον κενώσας τόπον τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα χειρὶ συνέχων, καὶ διακρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γάρ; τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς καταβάσει τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ παρὼν οὐ παρῆν, τὸ μὴ γνωρίζεσθαι παρ' ἡμῶν. Ὕστερον δὲ ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν, τὴν ἡμετέραν ὑποδῦναι σάρκα καταξιώσας. Τὴν φανέρωσιν ταύτην, καὶ τὴν συγκατάβασιν, ἔλευσιν καλεῖ (2).

« Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » C

Οὐκέτι χρεία τῆς βουθυσίας, ὡς ἀρεστῆς Θεῷ κατὰ τὸν τοῦ νόμου τύπον, ὡς ἀρκοῦντος τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς δικαιοσύνην.

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. »

Ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐ μετεβλήθη τὴν οὐσίαν· ἀλλὰ καὶ ὁρατὸς γεγονὼς διὰ τὴν σάρκα, ἔμεινεν ἔχων τὴν ἰδίαν δόξαν, ὡς μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τὸ γὰρ σκηνοῦν, ἕτερόν ἐστι κατ' οὐσίαν τῆς σκηνῆς. Οὐκ εἶπεν δὲ, Σῶμα, ἵνα μὴ εἴπωσί τινες, ὅτι οὐράνιον σῶμα ἐφόρεσεν. Οὔτε εἶπεν, Ἄνθρωπος γέγονεν, ἵνα μὴ ἄλλοι εἴπωσιν, Οὐ τὸν ἔξω, ἀλλὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἔλαβεν. Οὔτε εἶπεν, Ἐκ τοῦ Λόγου σὰρξ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἄλλοι εἴπωσι, Μετεβλήθη ἐκ D

In propria venit. Unde venit, qui omnia implet, et ubique locorum præsens est? Quem locum præsentia sua privet, qui omnia manu continet, penitusque penetrat? Locum quidem nullum commutavit (quomodo enim id fieret?): sed conformando se nobis id fecit. Cum enim mundo præsens adesset, non tamen aderat, quia nobis ignotus erat. Demum semetipsum manifestavit, nostram carnem induere non dedignatus. Hanc itaque manifestationem atque dignationem, adventum vocat.

Vers. 13. « Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. »

Non jam amplius opus est boum victimis, quæ Deo juxta figuram legis gratæ erant, quandoquidem Christi sanguis modo ad justitiam sufficiat.

Vers. 14. « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. »

Quando Verbum caro factum est, substantiam suam minime permutavit: sed conspicuum per carnem redditum, tanquam unigenitus Dei Patrisque Filius, gloriam sibi propriam reservavit. Quod enim inhabitat, secundum substantiam est ab habitatione diversum. Non dixit autem, corpus, ne qui asserant ipsum cœleste corpus attulisse. Neque etiam hominem factum ait, ne jactent alii solum hominem interiorem, non autem exteriorem assumptum

[e] C. ὅτι τινές. [f] C. οἷοι. [g] C. Καθά.

(1) Plura hic tribuit Ammonio catena Crameri quæ cod. Bodl. Chrysostomi esse dicit, et quæ reipsa paucis mutatis reperiuntur apud Chrysostomum, tom. VIII, 75.

(2) Catena Crameri sic habet: Τὸ δὲ, « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον, » ἢ περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει ὡς λαὸν ὄντα περιούσιον, ἢ καὶ περὶ τῶν Cod. Bodl. πάντων ἀνθρώπων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων· φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, βίᾳ μὲν οὐδένα, πεισθοῖ δὲ πάντας ἕλκει πρὸς αὐτόν· διὰ καὶ ἐλθόντα αὐτὸν, οἱ μὲν ἔλαβον, οἱ δὲ οὐκ ἔλαβον. (Cod. Bodl. ἐδέξαντο) εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἕνεκεν, ἀνενδεὴς γὰρ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων εὐεργεσίας χάριν. Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρῶν καὶ πανταχοῦ παρών; ποῖον κενώσας τόπον ὁ πάντα συνέχων; τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γάρ; τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει (Cod. Bodl. καταβάσει) τοῦτο εἰργάσατο, καὶ ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν ἡμῖν, τὴν ἡμετέραν ὑποδὺς σάρκα. Τὴν φανέρωσιν οὖν ταύτην καὶ κατάβασιν ἔλευσιν καλεῖ, εἰ καὶ Ἰουδαῖοι αὐτὸν παραλαβεῖν πάντες οὐκ ἐθέλησαν.

Hæc Chrysostomi sunt. Cod. Bodl. Sed non invenimus in Opp. Chrysostomi. Ed. Patrol.

Digitized by Google

esse. Neque etiam ex Verbo carnem factam tradit, ne aliqui ex hoc in illud conversum spargant. Omnis autem caro, etiam corpus dicitur; non vero omne corpus, caro nominatur. Quocirca etiam Dominus: *Qui comedit*, inquit, *meam carnem* [12]. Et alibi: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere* [13].

A τοῦδε εἰς τόδε. Ἡ μὲν οὖν σὰρξ, καὶ σῶμα λέγεται· οὐ πάντως δὲ καὶ τὸ σῶμα, σάρξ. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα.* Καὶ ἀλλαχοῦ· *Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

Vers. 15. « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. »

« Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Quomodo eam vidimus? Per stellam Magorum, per angelos, per pastores, per Annam, per Symeonem, per Gabrielem, per Deiparam Virginem, per vocem Patris ipsi testimonium perhibentis, per Spiritum sanctum super ipsum descendentem, aliaque innumera signa et curationes.

B

Πῶς ἐθεασάμεθα; Διὰ τοῦ ἀστέρος τῶν Μάγων, τῶν ἀγγέλων, τῶν ποιμένων, τῆς Ἄννας, τοῦ Συμεὼν, τοῦ Γαβριὴλ, τοῦ τόκου τῆς Παρθένου, τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς τῆς μαρτυρούσης αὐτῷ τῆς ἐπ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως, καὶ τῶν μυρίων θεοσημείων καὶ ἰάσεων.

Si erat plenus gratia ac veritate, quomodo tandem profecerit plenitudo? vel quale omnino sumpserit incrementum, cui supererat nihil? Non igitur Verbum vel Deus apud sanctam Lucam proficere perhibetur, sed propter miracula atque prodigia, iis qui ipsum cernebant, in dies magis admirandus, magisque gratus accidisse significatur: proficiente nimirum verius (uti potius dicendum est) admirantium affectione ad habitum gratiæ, quam ipso jam perfecto, utpote Deo, ejus incrementum sumente.

Εἰ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, ποίποτε προκόψει τὸ πλῆρες, ἢ ποίαν ὅλως ἐπιδέξηται προσθήκην, οὗ ἐπέκεινα μηδέν; Οὐκοῦν οὐχὶ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, ὃς προκόπτειν εἴρηται παρὰ τῷ μακαρίῳ Λουκᾷ, ἀλλ' ὅτι μειζόνως ἀεὶ θαυμαζόμενος, καὶ χαριέστερος παρὰ τοῖς ὁρῶσι διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἀνεδείκνυτο, προσκοπτούσης (ὡς ἔστι μᾶλλον εἰπεῖν) ἀληθέστερον τῆς τῶν θαυμαζόντων ἕξεως, ἥπερ αὐτοῦ τοῦ τελείου πρὸς χάριν, ὡς Θεοῦ.

Vers. 16. « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. »

« Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. »

Tanquam radix nimirum, et fons bonorum omnium exsistit, qui plurimos bonitatis suæ participes efficiens, minime imminuitur: ex quibus quidem ipse largitur, sed accipit creatura, Christus nempe Deus.

C

Ὡς ῥίζα πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγὴ, πολλοὺς μεταδιδοὺς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν, οὐκ ἀπομειοῦται· πλὴν ἐξ ὧν ὁ μὲν χορηγεῖ, ἡ δὲ κτίσις δέχεται, δηλονότι Θεὸς ὁ Χριστός.

Vers. 17. « Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. »

« Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »

Pro gratia nobis in Adamo præparata, a qua excidimus, Christus per baptismum nobis Spiritum sanctum incolam dedit.

Ἀντὶ τῆς ἐν Ἀδὰμ χάριτος, ἧς ἐξεπέσομεν, ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ λουτροῦ δέδωκεν ἡμῖν Πνεύματος ἁγίου ἐνοίκησιν.

Vers. 18. « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. »

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. »

Non solus Pater videri nequit, sed nec Filius. Etsi enim in carne apparuerit, non tamen secundum substantiam, quam nec ipsimet angeli, ut in se est, cernunt. Multi siquidem Deum norunt, verumtamen ejus substantiam nemo penitus vidit. Corpus aliquod absconditum non dicitur inaspectabile; sed quod ita incorporeum est, ut etiam mentis aciem effugiat.

D

Οὐ μόνος ὁ Πατὴρ ἀόρατος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ ὤφθη ἐν σαρκὶ, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἣν οὔτε ἄγγελοι θεωροῦσιν ὡς ἔστι. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἴσασι Θεὸν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν. Οὐ τὸ κρυπτόμενον σῶμα τοῦτο καλεῖται ἀόρατον, ἀλλὰ τὸ ἀσώματον τὸ μὴ παφυκὸς ὁρᾶσθαι μήτε νῷ.

Sublimissimam hanc et plusquam humanam doctrinam, ab auctoritate personæ fide dignissimæ confirmat. Quis enim ea quæ Dei ac Patris sunt, ullo modo valeat enarrare, nisi qui ex ipso natus est Filius, et Spiritus sanctus, qui etiam profunda et arcana Dei cuncta cognovit?

Διὰ τοῦ ἀξιοπίστου τοῦ προσώπου τὸ ὑψηλὸν τοῦτο δόγμα καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον συνίστησι. Τίς γὰρ οἶδεν τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰπεῖν, εἰ μὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὰ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενον;

Cum itaque hæc testando protulisset, Jesum vi-

Ἀντὶ τοῦ ταῦτα ἐλάλησε μαρτυρῶν, ὅτι Ἰησοῦς

[12] Joan. VI, 55. [13] Luc. XXIV, 39.

Digitized by Google

ἐστι Χριστὸς, οὐ μὴν αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὡς κακῶς ὑπώπτευσάν τινες περὶ αὐτοῦ, τοῦτο ὑπῆγαγε· *Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευίτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;*

« Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων. »

Ὡς ἀκριβέστεροι περὶ τὴν γνῶσιν τῶν Γραφῶν ἦλθον οὗτοι, οὓς ὁ Ἰωάννης ἠρέμα ἤλεγξεν ἀπαιδεύτους εἶναι καὶ ἀνοήτους, ὡς τοῦ κατημαξευμένου παρ' αὐτοῖς προφήτου, τὴν περικοπὴν, τὴν περὶ ἑαυτοῦ εἰρημένην, ἀγνοεῖν.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἠλίας, οὔτε ὁ προφήτης; »

Μᾶλλον τοιαύτας εἶχον παρὰ τῶν διδασκάλων ἑαυτῶν παραδόσεις, ὡς μόνοις ἐκείνοις ἐξῆν βαπτίζειν τῷ Χριστῷ, ἢ Ἠλίᾳ, ἢ τῷ προφήτῃ.

« Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι. »

Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἀξιόπιστός ἐστι τῶν ἑαυτοῦ μάρτυς· ὅπουγε οὐδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγξατο, ἀλλὰ καὶ πολὺ ταπεινὸν, ψιλὸν ὕδωρ ἀποκαλέσας τὸ τοῦ ἰδίου βαπτίσματος.

« Μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν. »

Ἕως τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, ὁ Χριστὸς παρὼν ἐν μέσῳ πάντων ἠγνοεῖτο. Μέσον δὲ ἱστάμενον καὶ ἀγνοούμενον λέγει τὸν Χριστὸν διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολήν.

« Τῇ ἐπαύριον βλέπει ὁ Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Ἀμνός ἐστιν, ὡς διδόμενος ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν τῶν ἀναγεννωμένων διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Αἴρων* δὲ εἰπὼν, δείκνυσιν ὅτι ἀεὶ αἴρει.

« Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν· ὅτι πρῶτός μου ἦν. »

Ἔμπροσθεν γέγονεν ὁ Χριστὸς τοῦ Ἰωάννου, ὡς λύων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζων, ὡς ψιλοῦ ὄντος ὕδατος τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου. Ἀνὴρ δὲ καλεῖται, ὡς ἐκ γυναικὸς τεχθεὶς τὸ κατὰ σάρκα, ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν ἡλικίᾳ τριακονταετής που ὑπάρχων· ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν πάσῃ ἀρετῇ πρακτικῇ τε καὶ θεωρητικῇ· ἢ ὅτι πάσης τῆς λογικῆς φύσεως, ὅ ἐστι τῆς Ἐκκλησίας, νυμφίος ἐστὶν, ὡς τῆς Ἐκκλησίας γυναικὸς ἐχούσης πρόσωπον, ὁ Χριστὸς ἀνὴρ καλεῖται, ὡς νυμφευόμενος τὰς τῶν πιστῶν ψυχάς. Οἰκονομίας δὲ τρόπῳ εἴρηται τοῦτο· ἀχώριστον γάρ ἐστι τοῦ Υἱοῦ, ὡς καὶ τοῦ Πατρός. Αἰσθητῶς γάρ τι τῶν τῆς Τριάδος ἰδεῖν ἀδύνατον. Ἀνύποπτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνὺς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὖσαν φιλίας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γεγενημένην, ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων ἐν ὕδατι. Οὐ τοίνυν αὐτὸς βαπτίσματος ἐδεῖτο, οὐδὲ ἄλλην τινὰ αἰτίαν εἶχεν ἐκεῖνο τὸ λουτρὸν, ἢ προοδοποιῆσαι τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα καθάρω τοὺς βαπτιζομένους,

A delicet esse Christum, et non ipsum Joannem, uti perperam nonnulli de illo suspicabantur, subjunxit: *Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et Levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es?*

Vers. 24. « Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis. »

Hi tanquam in Scripturis intelligendis accuratiores accesserunt; quos Joannes modeste sane et ignaros et rudes esse arguit, ut qui pervulgati ipsis Prophetæ decisionem a se datam ignorarent.

Vers. 25. « Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta?

B Quinimo præceptorum suorum relatione quid ejusmodi acceperant, quasi soli Christo, vel Eliæ, vel prophetæ, fas esset baptizare.

Vers. 26. « Ego baptizo in aqua. »

Joannes utique fide dignus suiipsius testis est, quoniam nihil magnifice de se locutus est, sed submisse omnia, ut qui se sola aqua baptizare profitebatur.

« Medius autem vestrum stetit. »

Usque ad tempus gratiæ Christus, cum in medio omnibus adesset, tamen ignorabatur. Medium autem, sive in medio constitutum atque ignotum dicit, propter carnis indumentum.

Vers. 29. « Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce Agnus Dei, ecce qui C tollit peccatum mundi. »

Agnus est, in quantum datus pro dimissione peccatorum eorum qui renati sunt per lavacrum regenerationis. Cum autem dixit, *Qui tollit*, quoniam semper tollat demonstrat.

Vers. 30. « Hic est de quo dixi: Post me venit vir qui ante me factus est: quia prior me erat. »

Ante Joannem factus est Christus, utpote quod solvat peccatum mundi, et in Spiritu sancto baptizet, cum Joannes tantum in nuda aqua baptizaret. Vir autem nuncupatur, in quantum ex muliere natus est secundum carnem; vel quia ætate perfectus erat, jam exsistens tricenarius; vel quia in omni D virtute tam practica quam speculativa consummatus; vel denique quod universæ naturæ rationalis, id est Ecclesiæ, sponsus sit, Ecclesia nimirum mulieris personam referente, cujus ipse Christus Vir appelletur, ut qui fidelium animas sibi desponsas habeat. Dispensationis autem ratione hoc dicitur. Tam enim quidquid Filium, quam quod Patrem conceruit, incomprehensum est. Nihil namque Trinitatis percipi sensu potest. Atque hinc testimonium suum omni penitus suspicione liberat, dum illud non humanæ amicitiæ causa datum, sed divina revelatione acceptum ostendit, ut notum sit filiis Israel ipsum idcirco venisse aqua baptizatum. Non itaque ipsi baptismate opus erat, neque alia lavacri illius causa exsistebat, quam ut cæteris omnibus

Digitized by Google

ad Christi fidem viam sterneret. Non enim dixit, Ut mundem baptizatos, vel, Ut liberem a peccatis, sed, *Ut manifestetur in Israel.*

Quod autem a prima ætate in deserto versatus sit, hoc ejus testimonium ab omni suspicione liberum, et ex revelatione haustum ostendit.

VERS. 34. « Et ego vidi : et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei. »

Joannes siquidem baptizavit ut Christum prædicaret, ac populo notum faceret.

VERS. 35. «Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.»

Tertia hæc reperitur dies, ex qua Pharisæi ad Joannem accesserant, interrogantes eum quisnam esset.

VERS. 36. « Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce Agnus Dei.»

Propter desidiam auditorum iisdem verbis usus est. Virtus nempe est doctoris, si interdum eadem repetat, quo animis audientium firmius imprimantur.

VERS. 38. « Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis ? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretatum, Magister), ubi habitas? »

Cum ii, qui sequuntur Christum, non possint ipsum assequi, ex indulgentia quadam convertitur ad eos, faciem suam illis exhibens, ut cognoscant ipsum esse qui legem impleat, doceatque quæ in illa continentur.

Non autem eo quod ignoret, interrogat, sed ut illos sibi familiares reddat.

VERS. 46. «Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus : Veni et vide.»

Quem mihi, inquit, annuntias, qui possit esse Christus ex Nazareth, cum Scriptura illum ex Bethleem proditurum dicat? Verumtamen in Bethleem quidem ille natus fuit, sed et Nazareth ejus quoque patria censetur, quia nimirum ibi fuerat educatus, et ad perfectam usque ætatem commoratus.

VERS. 47. « Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dixit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.»

Magna profecto laus, magnaque gloria est, ab ipsamet Veritate, quæ Christus est, puri cordis testimonium accipere, quod nimirum Deum mente contempletur, fidemque salutarem consectetur, sine dolo ad Christum accurrens, non ritu Judaico, velut Herodes, insidias necemque Christo machinando.

VERS. 49. « Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.»

Totus promptus erat Nathanael, adeo ut vel unico duntaxat verbulo persuasus, ipsum extemplo confiteretur esse Christum, qui vere natura sit Filius Dei, ac fidelium Rex. Quippe tanquam adhuc im-

A οὐδ', Ἵνα ἀπαλλάξω ἁμαρτημάτων, ἀλλ', Ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ.

Ὡς ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ταῖς ἐρήμοις διάγων, τὸ ἀνύποπτον τῆς μαρτυρίας συνέστησεν, ὡς δι' ἀποκαλύψεως μαθὼν αὐτόν.

« Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

Ἕνεκεν τοῦ κηρύξαι τὸν Χριστὸν, καὶ κατάδηλον ποιῆσαι τῷ λαῷ, ἐβάπτισεν ὁ Ἰωάννης.

« Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἱστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. »

Τρίτη αὕτη εὑρίσκεται ἡμέρα, ἀφ' οὗ ποιήσαντοh, οἱ Φαρισαῖοι τὴν πρὸς τὸν Ἰωάννην συντυχίαν, ἐν ᾗ ἐπυνθάνοντο αὐτοῦ τίς ἐστιν.

B « Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. »

Διὰ τὸ ῥᾴθυμον τῶν ἀκροατῶν τοῖς αὐτοῖς κέχρηται λόγοις. Ἀρετὴ διδασκάλου, τοῖς αὐτοῖς κεχρῆσθαι, πρὸς τὸ ἐμπαγῆναι τοὺς λόγους ἐν ταῖς τῶν ἀκροατῶν ψυχαῖς.

« Στραφεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε ; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββὶ (ὃ λέγεται ἑρμηνευόμενον, Διδάσκαλε), ποῦ μένεις ; »

Ἐπειδὴ οἱ ἀκολουθοῦντες Χριστῷ οὐ δύνανται αὐτὸν φθᾶσαι, συγκαταβατικῶς στρέφεται πρὸς αὐτοὺς, δεικνὺς αὐτοῖς τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, ἵνα γνῶσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ πληρῶν τὸν νόμον, καὶ διδάσκων τὰ ἐν αὐτῷ.

C Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἐκκαλούμενος αὐτοὺς εἰς ὁμιλίαν.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναὴλ· Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἔρχου καὶ ἴδε. »

Ὃν εὐαγγελίζεις μοι, φησὶν, πῶς δυνατὸν εἶναι τὸν Χριστὸν ἐκ Ναζαρὲτ, ὃν εἶπεν ἡ Γραφὴ ἐκ Βηθλεὲμ ἔρχεσθαι; Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐν Βηθλεὲμ ἐτέχθη, τὴν δὲ Ναζαρὲτ ἐπεγράφετο πατρίδα, ὡς ἐκεῖ τραφείς, καὶ διάγων μέχρι τελείας ἡλικίας.

« Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. »

D Μεγάλη δόξα καὶ καύχημα, τὸ ἐξ αὐτῆς τῆς Ἀληθείας, ὃ ἐστι Χριστὸς, μαρτυρίαν ἔχειν καθαρᾶς καρδίας, ἥτις ὁρᾷ Θεὸν τῷ νῷ, καὶ ποδηγεῖται πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν, ἀδόλως προστρέχων τῷ Χριστῷ, οὐχὶ Ἰουδαϊκῶς, ἢ ὡς Ἡρῴδης, οἱ δεδολωμένοι, καὶ φονῶντες κατὰ τοῦ Χριστοῦ.

« Ἀπεκρίθη Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

Ὅλος ἕτοιμος ἦν ὁ Ναθαναὴλ, διὰ ἑνὸς μόνου τοῦ ψιλοῦ τούτου ῥήματος πεισθεὶς, ὡμολόγησεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, ὃς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φύσει καὶ ἀληθείᾳ, καὶ βασιλεὺς τῶν ὄντως πιστῶν. Ὡς ἔτι γὰρ

h Cr. ἐποιήσαντο.

Digitized by Google

ἀτελὴς οὐκ εἶπεν αὐτὸν βασιλέα τῆς κτίσεως, ἀλλὰ μόνον τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ.*

Ἐπειδὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὠνόμασεν ὁ Ναθαναὴλ τὸν Χριστὸν βασιλέα, παιδεύει αὐτὸν διὰ τούτου, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἐπεί πως αὐτὸν ὑπηρετοῦσιν ἄγγελοι.

Δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι οὐ δοκήσει, ἀλλ' ἀληθείᾳ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐκ Μαρίας σαρκωθείς, ὃς μόνος ἀναμάρτητος ὢν, ἔσωζεν ἐν ἑαυτῷ τὸ κατ' εἰκόνα, ὅπερ πρῶτος ἄνθρωπος εἶχεν, ὁ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονώς.

perfectus, non dixit ipsum totius rerum universitatis principem, sed solius Israelis, juxta illud: *Pars autem Domini populus ejus Jacob : funiculus hæreditatis ejus Israel* [14].

Postquam Nathanael Christum solius Israelis Regem appellaverat, ostendit insuper ipsum non esse purum hominem, cum ei etiam angeli ministrent.

Hoc utique probat Christum non externa tantum specie, sed revera, ex Maria carne assumpta, hominem exstitisse. Qui cum esset expers peccati, illud quod primus homo, ad imaginem Deique similitudinem efformatus, acceperat, in semet ipse servavit.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὑδρίαι λίθιναι ἓξ κείμεναι κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων, χωροῦσαι ἀνὰ μετρητὰς δύο ἢ τρεῖς. »

Ὁ μετρητὴς ποιεῖ ξέστας ἑκατὸν πεντήκοντα (3). Διὰ δὲ τοῦ μὴ εἰπεῖν τινας, ὅτι μεθυόντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ αἴσθησις αὐτῶν διεφθαρμένη καὶ οὐχ ἱκανὴ διακρῖναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος εἶναι τὸ ποτὸν, διὰ τοῦτο κελεύει τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι τῷ νήφοντι· καὶ γὰρ οἱ τοιαύτην διακονίαν, ὡς ἐπίστασθε, πεπιστευμένοι, μάλιστά εἰσιν οἱ νήφοντες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τάξει πάντα διατίθεσθαι αὐτούς [Cram.].

« Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ· καὶ ἤνεγκαν. »

Ὁ δι' ὕδατος ποτίζων τὴν ἄμπελον, καὶ ποιῶν αὐτὴν γεννᾶν τὸν οἶνον, αὐτός ἐστιν, ὁ καὶ νῦν μεταβαλὼν εἰς οἶνον τὸ ὕδωρ.

« Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. »

Τινὲς πρῶτον ἐκ Κανᾶ λέγουσι τοῦτο τὸ σημεῖον, ἀλλ' οὐ πρῶτον πάντων. Παρήνοιγεν δὲ αὐτοῖς τὴν θύραν τῆς πίστεως, διὰ τῶν θεοσημείων ἑαυτὸν ἀποκαλύπτων, ἤτοι τὴν αὐτοῦ δόξαν καὶ δύναμιν. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; οὐδὲ γὰρ πολλοὶ προσεῖχον τῷ γινομένῳ, ἀλλ' οἱ διάκονοι καὶ ὁ ἀρχιτρίκλινος, καὶ ὁ νυμφίος. Πῶς οὖν ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Ὅτι εἰς μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον, ἐμελλον τὸ θαῦμα ἀκούσεσθαι ἅπαντες. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐ πάντες ἤδεσαν, ἀπὸ τῶν ἐπαγομένων δῆλον. Εἰπὼν γὰρ, *Καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ*, ἐπήγαγεν, *Καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.*

« Καὶ ποιήσας φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τά τε πρόβατα, καὶ τοὺς βόας, καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας ἀνέστρεψε. »

Ἐξέβαλε τὰ κατὰ νόμον σφαγιαζόμενα, ἵνα τὰς πνευματικὰς ἀντεισάγῃ λατρείας. Πατέρα δὲ ἴδιον

CAP. II.

B Vers. 6. « Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. »

Metretes metitur centum quinquaginta sextiarios. Ne quidam dicant, ebriis hominibus, sensum et gustum corruptum non posse discernere utrum potus aqua esset vel vinum, idcirco jubet aquam vinum factam dari sobrio architriclino. Tale enim officium committunt, ut scitis, præsertim sobriis, ut omnia possint juxta ordinem disponere.

Vers. 8. « Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino : et tulerunt. »

C Qui aquis vineam potat, eamque viniferam efficit, is ipse est qui modo aquam in vinum vertit.

Vers. 11. « Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. »

Nonnulli quidem primum id signum, non tamen absolute omnium, sed in Cana editorum, dicunt. Hoc autem fidei iis januam aperuit, dum divinæ suæ gloriæ, virtutisque signa dedit. At qui illud, et quanam ratione? cum pauci rei gestæ conscii fuerint, ministri scilicet soli, cum architriclino, et sponso. Quomodo igitur manifestavit gloriam suam? Quia nimirum non quidem tunc, sed postea, omnes miraculum hoc audituri erant. Quod D namque ista die non omnes illius conscii fuerint, ex sequentibus manifestum fit. Cum enim dixit: *Et manifestavit gloriam suam*, subjunxit : *Et crediderunt in eum discipuli ejus.*

Vers. 15. « Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit. »

Ejecit victimas legales, ut pro iis spiritalem cultum introduceret. Deum vero Christus Patrem

[14] Deut. xxxii, 9.

(3) Cod. Bodl. hæc Chrysostomi esse dicit. Cf. Chrysost. Opp. VIII, p. 135, ubi quædam fere, sed non omnino eadem reperies.

Digitized by Google

suum vocat, utpote unigenitus ejus secundum naturam.

Vers. 18. « Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis ? »

Quandoquidem, inquiunt, tanquam Dei Filius, carnalia ejicias, [roba nobis aliquo signo te a Deo missum esse.

Vers. 19. « Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. »

Idcirco dixit : *Solvite templum hoc*, ut ostenderet se ventura prævidere. Quamvis enim tunc ancipites essent et dubitarent quid hoc significaret, post resurrectionem vero intellexerunt.

Vers. 24. « Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes. »

Similibus non sunt profunda dogmata proponenda, uti antiquis in fide. Siquidem qui propter signa sola credunt, cito pervertuntur, si quis illis signa non rite facta persuaserit.

CAP. III.

Vers. 1. « Erat autem homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum. »

Vituperandus hoc nomine Nicodemus, quod clandestinus esse fidelis velit.

Vers. 3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. »

Cum ad Christum, tanquam ad purum hominem, Nicodemus accessit, volens eum ad se allicere, ea quæ hominis captum superant, edisserit, ut qui sursum sit in cœlis, noveritque quæ illic agantur, indeque ad homines deriventur.

Vers. 4. « Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci ? »

Qui itaque supernam Angelorum vivendi rationem æmulatur, et sublimia Christi dogmata amplectitur, is denuo renascitur. Qui secundam item generationem per lavacrum suscipit, is quoque denuo renascitur, et Spiritus sancti particeps efficitur. Vox autem *denuo*, Spiritus sancti regenerationem significat, ostenditque ex Patris substantia esse Spiritum. Ita quoque semetipsum Christus desursum nominans, ex Patris substantia se exsistere declarat.

Vers. 5. « Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. »

Aqua quidem corpus emundat, sed animam inaspectabilem Spiritus sanctificat. Et aqua matricis loco sumitur, Spiritus vero vice Dei effectoris. Aqua illa quæ sensu percipitur, ad divinam quamdam virtutem elevatur, omnesque quos contigerit sanctificat, utpote solo connotato a Spiritu diversa, cum sit eadem operatione. Aqua quoque sepulturæ

A καλεῖ ὁ Χριστὸς τὸν Θεὸν, ὡς αὐτὸς μόνος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων.

« Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς ; »

Ἀντὶ τοῦ, Εἰ ὡς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ σαρκικὰ ἐκβάλλεις, πεῖσον ἡμᾶς διὰ σημείου, ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπέμφθης.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. »

Διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον*, ἵνα δείξῃ ὅτι προγινώσκει τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα. Εἰ γὰρ καὶ τότε μὲν ἠπόρουν τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο, ἀ δὲ ἀμφέβαλλον, ἀλλ' ὕστερον ἐπέγνωσαν μετὰ τὴν B ἀναστασιν. [Cram.]

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας. »

Τοῖς τοιούτοις οὐ δεῖ ἐγχειρίζειν βαθέα δόγματα, ὡς ἤδη πιστοῖς γενομένοις. Οἱ γὰρ ἀπὸ σημείων πιστεύοντες, εὐχερῶς μετατίθενται, ἐάν τινες αὐτοὺς σοφίσωνται, ὅτι οὐκ ὀρθῶς γεγόνασι τὰ σημεῖα.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἦν δὲ ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτῷ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. »

Ψεκτὸς ὁ Νικόδημος, ὁ λεληθότως εἶναι πιστὸς βουλόμενος.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ C δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ ὡς ψιλῷ ἀνθρώπῳ προσῆλθεν αὐτῷ ὁ Νικόδημος, θέλων αὐτὸν ἑλκῦσαι πρὸς ἑαυτὸν, τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον αὐτῷ λαλεῖ, ὡς ἄνω ὢν ἐν οὐρανοῖς, καὶ εἰδὼς τὰ ἐκεῖ πραττόμενα, καὶ ἐκεῖθεν εἰς ἀνθρώπους παραγόμενα.

« Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν ; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ; »

Ὁ τὴν ἄνω τῶν ἀγγέλων ζωὴν, καὶ τὰ ὑψηλὰ δόγματα διὰ Χριστοῦ μαθὼν, ἄνωθεν γεννᾶται. Ὁ τὴν δευτέραν, τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ γέννησιν ὑπομένων, οὗτος ἄνωθεν γεννᾶται, καὶ ὁ μετέχων Πνεύματος D ἁγίου. Τὸ Ἄνωθεν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν σημαίνει, καὶ δείκνυσιν ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὕτω γὰρ καὶ ἑαυτὸν ἄνωθεν ὀνομάσας, ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Πατρὸς σημαίνει.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Τὸ ὕδωρ καθαρίζει τὸ σῶμα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν ἀόρατον ἁγιάζει ψυχήν. Τὸ ὕδωρ ἐν τάξει μητρὸς λαμβάνεται, τὸ δὲ Πνεῦμα ἐν τάξει τοῦ διαπλάττοντος Θεοῦ. Τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ πρὸς θείαν ἀναστοιχειοῦται δύναμιν, καὶ ἁγιάζει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένηται· τὸ ὕδωρ ἐπινοίᾳ μόνον διαφορὰν ἔχει πρὸς τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ταὐτόν ἐστι τῇ ἐνεργείᾳ. Τὸ ὕδωρ σύμβολόν ἐστι

Digitized by Google

ταφῆς καὶ ἀναστάσεως, διὸ καὶ ἀναγκαίως παραλαμβάνεται. Τρεῖς δὲ καταδύσεις γίνονται, καὶ τρεῖς ἀναδύσεις, ἵνα γνῶμεν, ὅτι δυνάμει Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος τὰ πάντα πληροῦται. A

resurrectionisque symbolum exsistit, quapropter etiam necessario adhibenda est. Tres autem immersiones totidemque emersiones celebrantur, quo hæc omnia Patris et Filii et Spiritus sancti virtute peragi intelligamus.

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. »

Εἰ σάρξ ἐστιν ἡ Μαρία ἔμψυχος λογικὴ, καὶ ὁ καρπὸς αὐτῆς, ὁμοούσιος αὐτῆς, σὰρξ ἔμψυχος λογικὴ, καὶ οὐ φάντασμα, ἢ ἄλλο τι παρὰ τὴν τεκοῦσαν σάρκα, τὴν τοῦ Λόγου σάρκα, τὴν ψυχὴν ἔχουσαν λογικὴν, ἐν ᾗ κατῴκει πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.

Vers. 6. « Quod natum est ex carne, caro est: et quod natum est ex Spiritu, spiritus est. »

Si Maria caro sit animata, et rationis particeps, utique et fructus ejus ipsi similis, caro quoque anima rationeque prædita exsistet; non autem phantasma, vel aliud quidpiam a Genitricis carne diversum, Verbi caro fuerit, utpote anima rationeque pollens, in qua habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter [18].

« Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. » B

Vers. 8. « Spiritus ubi vult spirat: et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat: sic est omnis qui nascitur ex Spiritu. »

Πνεῦμα ὁ Πατὴρ ὡς Θεὸς, πνεῦμα καὶ ὁ Υἱὸς ὡς Θεός· διὸ τὸ Πνεῦμα, ὅ ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πνεῦμα τίκτει, ὅ ἐστι τὸν Υἱὸν καὶ Θεόν. Ὁμοούσιος οὖν ὁ Χριστὸς τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος τῇ Μητρὶ κατὰ τὴν σάρκα, εἰ καὶ εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἀτρέπτως καὶ ἀσυγχύτως, κατὰ δὲ τὸν κανονικῶς ἐκτεθέντα νῦν παρὰ τοῦ Κυρίου λόγον, διὰ Χριστοῦ ἀναμορφούμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν εἰς πνευματικὴν ποιότητα διαπλαττομένης.

Spiritus Pater est ut Deus, Spiritus quoque Filius est ut Deus: quocirca Spiritus, qui Deus et Pater est, Spiritum gignit, id est Filium et Deum. Ejusdem igitur Christus cum Patre substantiæ est secundum divinitatem, similis quoque Matri secundum carnem, tametsi ex utrisque sit unus Christus sine immutatione et absque ulla permistione. Juxta Domini autem jam expositum sermonem, per Christum reformamur, mente nostra in spiritalem quamdam qualitatem transformata.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; »

Vers. 12. « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis? »

Ἐπίγειον καλεῖ τὸ βάπτισμα, θεῖον ὂν καὶ πνευματικὸν, ἐπειδὴ ἐπὶ γῆς τελεῖται, πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ἀνθρώπων. C

Terrenum baptisma vocat, cum divinum sit et spiritale, quia nimirum hic in terra confertur, ad homines, qui terram incolunt, sanctificandos.

« Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Vers. 13. « Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo. »

Μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, κοινοποιεῖ τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς θεότητος κατὰ τὰς ἐνεργείας, οὐ κατὰ μεταβολὴν τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός. Ἐνεργείας δὲ καὶ ἡ κατάβασις καὶ ἡ ἀνάβασις.

Propter hypostasis unionem, ea quæ sunt carnis divinitatisque in Christo, non quidem per unius in alterum conversionem, sed secundum operationem, sibi invicem communicant. Ad operationem autem tam ascensus quam descensus spectant.

Οὐκ ἔστι δὲ οὐράνιον τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, πάθεσι γὰρ ὑπόκειται. Ὡς δὲ εἷς ὢν [i] μετὰ σαρκὸς, λέγεται Υἱὸς ἀνθρώπου, ἀπὸ τῆς ἐλάττονος οὐσίας ὅλον ἑαυτὸν ὀνομάσας [j]. D

Non autem corpus Domini cœleste est, utpote passionibus subjectum. Quoniam vero unus est cum carne, filius hominis nuncupatur, a viliori nimirum substantiæ portione se totum nominans.

« Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. »

Vers. 14. « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. »

Ὥσπερ ὁ χαλκοῦς ὄφις οὐκ ἦν τὸ ἰοβόλον θηρίον, ἀλλ' ὁμοίωμα [k]· οὕτως [l] καὶ ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, σὰρξ μὲν ἦν κατ' ἀλήθειαν, οὐ μὴν σὰρξ ἁμαρτίας, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἁμαρτίας.

Quemadmodum serpens æneus non erat venenatus, sed venenatæ feræ simulacrum: ita caro quoque Domini vera quidem erat caro, non tamen caro peccati, sed similitudo carnis peccati.

Τὸ ὑψωθῆναι δηλοῖ τὸ ἐμφανῆναι καὶ ἐπίσημον γενέσθαι τὸν Χριστόν. [Cramer.]

Christum autem elevari, idem est ac conspicuum et illustrem fieri.

« Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε

Vers. 16. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut

[18] Coloss. II, 9.

[i] Cr. add. καὶ. [j] Cr. addit : ὥσπερ καὶ ἀπὸ τῆς θεότητος ὅλον ἑαυτὸν καλεῖ. [k] Cr. add. τοῦ ἰοβόλου. [l] Cr. οὕτω.

Digitized by Google

Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. »

Omnia hic iterum communia facit, post unionem, nullam agnoscens divisionem. Carne siquidem morti exposita pro sæculi vita, ipsemet Filius morti traditus dicitur, quamvis ut Deus passionis expers permanserit, sola carne, quæ ipsi propria erant, sustinente, quando nimirum et quantum volebat ac permittebat Deus.

Ariani idcirco aiunt, vocari Filium unigenitum, quod solus ex Deo natus sit. Ad quos dicendum, solem etiam a quibusdam unigenitum vocari, quia solus est; nequaquam tamen filius est.

Si Christus venisset ut mundum judicaret, omnes utique condemnaret: sed præcipue venit, ut salvum faciat mundum. Infideles autem per accidens judicat. Non venit sicut lex Mosaica ut mundum judicet, sed ut salvum faciat.

Vers. 18. « Qui credit in eum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. »

Universim itaque tenendum omnem, qui non credit in Christum, condemnatum, supplicio tradendum esse. Isti igitur nequaquam in judicium adducendi, utpote jam condemnati. Idem de diabolo sentiendum: quoniam princeps hujus mundi jam damnatus est, non solum quod non crediderit, verum etiam ipsummet Dominum tentarit, et in Judam ingressus sit, ut eum morti traderet.

« Qui non credit jam judicatus est. » Quomodo? quia ipsa infidelitas punitio est. Esse enim extra lucem maximam habet pœnam, vel futura prænuntiat. Quemadmodum etenim qui aliquem occidit, etsi nulla judicis sententia condemnatus fuerit, facinore ipso jam condemnatur, sic et infidelis. Adamus qua die de ligno comedit, mortuus est, et quamvis adhuc vita frueretur, sententia tamen et natura rei erat mortuus. Omnem illis tollit excusationem dicens: *Quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.* Quem enim misereat nolentis e tenebris ad lucem evenire?

Vers. 19. « Hoc est autem judicium: quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem: erant enim eorum mala opera. »

Lux sponte sua venit, ut sine labore reperiri facile potuerit. Quare omni carent excusatione, quotquot præ luce tenebras amarunt; siquidem non ex ignorantia Christi fidem respuunt, sed quia perverse agere statuerunt, quod Christi disciplina minime permittit. Cum igitur eos non potuisse credere audiverimus, haudquaquam naturæ defectus aliquis, aut impotentia cogitanda est, sed ipsimet

A τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »

Ὧδε πάλιν κοινοποιεῖ τὸ πᾶν, οὐκ εἰδὼς χωρισμὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν· τῆς γὰρ σαρκὸς τεθείσης ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δοθείσης εἰς θάνατον, ὁ Υἱὸς λέγεται δεδόσθαι εἰς τὸν θάνατον, καίπερ ἀπαθὴς μείνας ὡς Θεὸς, τῆς αὐτοῦ μόνης πασχούσης τὰ ἴδια σαρκὸς, ὅτε συνεχώρει καὶ ἤθελεν. [Cram.]

Οἱ Ἀρειανοὶ λέγουσιν, ὅτι διὰ τοῦτο καλεῖται ὁ Υἱὸς μονογενὴς, ὅτι μόνος ἐκ Θεοῦ γέγονε· πρὸς οὓς λεκτέον, ὅτι καὶ τὸν ἥλιόν τινες λέγουσι μονογενῆ, καθὸ ἥλιος μόνος ἐστίν· ἀλλ' οὐκέτι καὶ Υἱός ἐστιν. [Cram.]

B Εἰ ἐπὶ τὸ κρῖναι τὸν κόσμον ἐληλύθει ὁ Χριστὸς, πάντας κατέκρινεν· ἀλλὰ προηγουμένως ἦλθεν ἐπὶ τὸ σῶσαι τὸν κόσμον. Κρίνει δὲ κατὰ τὸ συμβεβηκὸς τοὺς ἀπιστήσαντας. Οὐχ ὡς ὁ Μωϋσέως νόμος ἦλθε κατακρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι. [Cram.]

« Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. »

Σημειωτέον οὖν [Cramer ὅτι] καθολικῶς, πᾶς ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Χριστὸν κατάκριτός ἐστι τῇ κολάσει ἀποδοθησόμενος. Οὐκοῦν οὔτε ἄγονται οὗτοι εἰς κρίσιν, ὡς ἤδη κατακριθέντες. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ διαβόλου νοητέον· ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, οὐ μόνον ὅτι οὗτος οὐκ ἐπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ C ἐπείρασε τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸν Ἰούδαν εἰσῆλθεν, ἵνα παραδῷ αὐτὸν εἰς θάνατον.

« Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται. » (4) Πῶς; ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν κόλασίς ἐστι· τὸ γὰρ ἐκτὸς εἶναι τοῦ φωτὸς, καὶ κατὰ τοῦτο μεγίστην ἔχει τὴν τιμωρίαν· ἢ τὸ μέλλον προαναφωνεῖ· καθάπερ γὰρ ὁ φονεύσας, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγματος καταδεδίκασται φύσει, οὕτω καὶ ὁ ἄπιστος. Καὶ ὁ Ἀδὰμ δὲ ᾗ ἡμέρᾳ ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανε, καίτοι γε ἔζη, ἀλλὰ τῇ ἀποφάσει καὶ τῇ τοῦ πράγματος φύσει τεθνηκὼς ἦν. Ἀποστερεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπολογίας πάσης διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὅτι ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος.* Τίς οὖν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπὸ σκότους φωτὶ προσελθεῖν ἄν; [Cram.]

D « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ κρίσις· ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος, ἢ τὸ φῶς· ἦν γὰρ πονηρὰ αὐτῶν τὰ ἔργα. »

Τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτοῦ ἦλθεν, μηδενὸς πονήσαντος εἰς τὸ εὑρεῖν αὐτό. Ἀναπολόγητοι οὖν εἰσιν οἱ ἀγαπήσαντες τὸ σκότος ὑπὲρ τὸ φῶς· οὐ γὰρ δι' ἄγνοιαν οὐ πιστεύουσι τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ διὰ τὸ θέλειν φαῦλα πράσσειν, ἅπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλία οὐ παραδέχεται. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν, ὅτι οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, μὴ φύσεως ἐννοήσωμεν δύναμιν, ἢ ἄλλου τινὸς ἐπικράτειαν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δέσποτον λογισμόν.

(4) Quæ sequuntur cod. Bodl. Chrysostomo tribuit, sed non invenimus in Opp. Chrysost. jam editis.

Digitized by Google

τὸν καταδουλώσαντα ἑαυτὸν τοῖς πάθεσι τοῖς ἀσέμνοις, καὶ μὴ θέλοντα τῆς κακίστης ἀποστῆναι συνηθείας. Οὗτοι γὰρ ἐπιγινώσκουσι τὸ φῶς, οὐκ ἔρχονται δὲ πρὸς αὐτό, ἵνα μὴ ἐλέγχηται ἡ ὑπόκρισις αὐτῶν τῶν λεγόντων εἰδέναι Θεὸν, ἔργοις δὲ αὐτὸν ἀρνουμένων.

« Μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν· καὶ ἐκεῖ διέτριβε μετ' αὐτῶν, καὶ ἐβάπτισεν. »

Οὐκ αὐτὸς ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἐπείπερ αὐτὸς ἐν Πνεύματι ἐβάπτιζε. Καὶ οὕπω ἦν καιρὸς τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως, πρὸ τοῦ πάθους. Τὸ Εὐαγγελικὸν λοιπὸν παρεδίδου βάπτισμα, ὅπερ πολλὴν εἶχεν διαφορὰν πρὸς τὸ Ἰωάννου. Ὁ γὰρ Χριστὸς διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων χειρὸς ἐβάπτιζεν, ὡς σαφῶς ἐν τοῖς ἑξῆς λέγει.

« Ἐγένετο οὖν ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ. »

Οὔτε τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, οὔτε τὸ τῶν μαθητῶν, παρεῖχε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καθ' ἕκαστον περιιόντες, κηρύξωσι τὸν Χριστὸν, συνεστήσαντο βάπτισμα, τοὺς προστρέχοντας ὄχλους ἀγάγωσι πρὸς τὸν Χριστόν.

« Καὶ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. »

Τὸ ὕδωρ τοῦ ῥαντισμοῦ τὸ ἔχον σποδὸν τῆς δαμάλεως, καθαρισμὸν ἐποίει ἀκουσίων ἁμαρτημάτων, καὶ τοὺς ἀπὸ ἁφῆς νεκρῶν ἐκάθηρε· τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα τοῖς γνησίως μετανοοῦσι καὶ τῶν ἑκουσίων παρεῖχεν ἄφεσιν. Τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ, πάντων τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ Πνεῦμα ἅγιον παρεῖχε, καὶ υἱοθεσίας ἀξίαν.

Οἰκονομικῶς δὲ ζήτησις γέγονεν, ἔτι ζῶντος Ἰωάννου· ἵνα διὰ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἡ τῶν βαπτισμάτων διαφορὰ φανῇ.

« Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἑστηκὼς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. »

Διὰ τοῦ βαπτίσματος νυμφεύεται ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναγεννηθεῖσαν· ἡ δὲ συζυγία αὕτη ἡ πνευματικὴ διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ λόγου συνάπτει Θεῷ. Παρθένος δ' ἐστὶ, καὶ ἁγνὴ, καὶ νύμφη διὰ τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα, ἡ αὐτὴ καὶ γυνή ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀγαθὰς γεννῶσα πράξεις, οὐκ ἀφ' ἑαυτῆς, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐνσπείροντος ἐν αὐτῇ Χριστοῦ, ἧς οὐδεὶς τῶν γεννητῶν δύναται εἶναι νυμφίος, ἐπείπερ πρωτοτύπως [πρωτοτύπῳ Cod.] οὐδεὶς αὐτῶν ἐστι δοτὴρ ἀγαθῶν. Πᾶσα οὖν λογικὴ φύσις ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων νύμφη ἐστίν. (Cram.)

Νυμφίος ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Ἐκκλησία νύμφη, καὶ ὁ νυμφὼν ὁ τόπος τοῦ βαπτίσματος, ἔνθα γίνεται ἡ πνευματικὴ συνάφεια, ἐπειδὴ πάντα φαιδρὰ καὶ χαρᾶς ἀνάμεστα καὶ εὐφροσύνης. Τί γὰρ μακαριώτερον τοῦ καθαρισθῆναι ἁμαρτιῶν καὶ κολληθῆναι Θεῷ, καὶ κοινωνὸν γενέσθαι θείας φύσεως διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίας; Ταῦτα γὰρ ὁ ἀρ-

A arbitrio rationis imputandum, quod sese servituti turpium tradat passionum, nolitque pessimam abrumpere consuetudinem. Qui tales sunt, utique lucem norunt, sed ad eam venire renuunt, ne hypocrisis eorum redarguatur, qui dicunt se nosse Deum, factis autem negant.

Vers. 22. « Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus in terram Judææam : et illic demorabatur cum eis, et baptizabat. »

Non ipse baptizavit, sed discipuli ejus : ipse autem in Spiritu baptizavit. Tunc autem, utpote ante passionem, nondum erat tempus donandi Spiritum. Cæterum, baptisma Evangelicum tradebat, quod multum erat a Joannis baptismate diversum. Christus per manus Apostolorum baptizabat, uti ex se-

B quentibus clarum fit.

Vers. 25. « Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione . »

Neque Joannis, neque discipulorum baptismus Spiritum sanctum conferebat : sed ne sigillatim obeundo, singulis seorsim Christum prædicarent, baptismum constituerunt, ut ad eum confertim accurrentes turbas ad Christum adducerent.

Vers. 26. « Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum . »

Aqua lustrationis, cui aspersi erant cineres vitulæ, involuntaria peccata perpurgabat, et a morticini contactu emundabat : Joannis autem baptismus vere pœnitentibus etiam peccata voluntaria dimittebat. Christi vero baptismus omnium plane peccatorum condonationem, ipsumque Spiritum sanctum conferebat, atque adoptionis dignitatem.

Quæstio autem ista per dispensationem, Joanne adhuc superstite, contigit, ut vel ipso teste baptismatum differentia constaret.

Vers. 29. « Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est . »

Christus per baptisma regeneratam sibi desponsat Ecclesiam. Hoc autem conjugium spirituale per verbum doctrinæ conjungit Deo. Sponsa vero, et virgo est, et casta, propter dogmatum sinceritatem : D quæ et ipsa uxor est Christi, quoad probas actiones parit, non quidem a semetipsa, sed ex Christi inspiratione. Cui nullus possit esse creatus sponsus, cum nullæ creaturæ competat, primitivum esse bonorum largitorem. Omnis itaque natura prædita ratione, sive angelorum sive hominum, sponsa est.

Christus vero sponsus : et sponsa quoque Ecclesia, thalamusque nuptialis, baptismi locus, ubi spiritalis ista conjunctio perficitur, quandoquidem ibi omnia illustria sint, et gaudio lætitiaque plena. Quid enim beatius quam a peccatis emundari, Deoque conjungi, atque Spiritus sancti participatione, divinæ naturæ consortem exsistere? Hæc pignus

Digitized by Google

quoddam sunt rerum futurarum, utique perfectissimarum : quando nimirum rediturus denuo sponsus, introducet secum virgines animas, claudeturque janua aulæ nuptialis, solique qui intus fuerint, lætitia perfruentur. Nemo autem omnino illuc ingreditur, donec illi præsentis sæculi dies, vel propria cuique mors, aulæ nuptialis januam aperiat animis Christo desponsari cupientibus.

Vers. 30. « Illum oportet crescere, me autem minui. »

Neque Christus crescit, neque Joannes minuitur, sed instar luciferi Joannes a sole intellectuali obfuscatur. Et Christus quidem ut Deus in immensum crescit, ostensus, me autem meis me oportet terminis continere.

Vers. 31. « Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est. »

Quid est hoc quod dixit : *Qui desursum venit, super omnes est?* Significat supereminentem gloriæ Christi excellentiam, quod nulla re indiget et sibimetipsi satis est. Hæc de Christo profitetur. Seipsum de terra esse et de terra loqui dicit; non quod de terrenis loquatur, dicit se de terra loqui, sed præ doctrina Christi suam deprimens, fatetur se parva et humilia tantum docere.

Dicens autem, *Qui venit*, a superis ad inferiora descensum significat. Quoniam vero semper in Patre sursum manet, specie condescensus venit ad suos inferiores. Quando igitur effert, *Qui venit* [in præsenti], id tanquam de Deo dicit : cum vero ait, *Qui venit* [præterita significatione], quasi de homine loquitur, cum idem Deus sit et homo.

Qui naturaliter ex Patre originem habet, Patris quoque in creatas res omnes obtinet principatum, utpote Deus et conditor earum.

Vers. 33. « Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est. »

Pro testimonio habet manifestationem et signum.

Vers. 34. « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.

Missus dicitur Filius a Patre, vel propter ejus in carne præsentiam, vel quia Pater, habens in semetipso Filium, non abscondit illum, sed ex propria sua natura, non secus ac lux splendorem, illustravit. Processit enim ex Patre secundum propriam substantiam Filius, quamvis in ipso secundum naturam sit.

Tanquam fons Spiritus sancti, ipsum donat. Operationem vero, inquit, Spiritus, quam homines ad mensuram accipiunt, ipse totam omnem continet, utpote qui, ut Filius, secundum substantiam totum in semetipso Spiritum habet, et non ex par-

A ραβών· τὰ δὲ τελειότερα ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε πάλιν εἰσελθὼν ὁ νυμφίος εἰσάγει σὺν αὐτῷ τὰς παρθένους ψυχάς. (Cram.) Καὶ κλείεται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος, καὶ μόνοι οἱ ὄντες ἔσω, τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύουσιν. Καὶ οὐκέτι οὐδεὶς εἰσέρχεται ἐκεῖ, ἕως οὗ τὸ σήμερον παρόντος αἰῶνος, ἢ ὁ ἰδικὸς ἑκάστου θάνατος, ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος ἀνέῳκται ταῖς βουλομέναις ψυχαῖς νυμφευθῆναι Χριστῷ.

« Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. »

Οὔτε ὁ Χριστὸς αὔξει, οὔτε ὁ Ἰωάννης ἐλαττοῦται, ἀλλὰ δίκην ἑωσφόρου ὁ Ἰωάννης ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου σκέπεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ὡς Θεὸς ἐπὶ πλεῖον αὔξει φανερούμενος, ἐμὲ δὲ δεῖ μένειν ἐν οἷς εἰμι.

B « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. »

Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν, *Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί;* Τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξης αὐτοῦ ὑπεροχήν, καὶ ὅτι οὐδενὸς δεῖταί ποτε, ἀλλ' ἀρκῶν ἐστιν ἑαυτῷ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγε. Τὸ μηδὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτόν φησιν, οὐχ ὅτι δὲ ἐπίγεια ἐφθέγγετο, διὰ τοῦτο εἶπεν ἑαυτὸν ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν παραβάλλων ἑαυτόν, εὐτελῆ καὶ ταπεινὰ καὶ μικρὰ ταῦτα ἐλογίζετο. [Cram.]

C Εἰπὼν δὲ, *Ἐρχόμενος*, μετάβασιν σημαίνει τὴν ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω. Ἀλλ' ὅτι ἀεὶ μένων ἐν τῷ Πατρὶ ἄνω, συγκαταβάσεως; σχέσει ἔρχεται πρὸς τούτους, ὧν ἐπάνω ἐστίν. Ὅτε οὖν λέγει *Ἐρχόμενον*, ὡς περὶ Θεοῦ λέγει· ὅταν δὲ λέγει *Ἐλθόντα*, ὡς περὶ ἀνθρώπου λαλεῖ, ἐπειδὴ Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ὁ δὲ ὢν ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Πατρὸς, ἔχει φυσικῶς τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχὴν, ἐπάνω πάντων τῶν πεποιημένων, ὡς Θεὸς αὐτῶν καὶ ποιητής.

« Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν. »

Ἀντὶ τοῦ ἐπληροφορήθη, καὶ ἔχει ἀπόδειξιν καὶ σφραγίδα. [Cram.]

D « Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα. »

Ἀπεστάλθαι λέγεται ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἢ διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν, ἢ ὅτι ὁ Πατὴρ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν, οὐκ ἔκρυψεν, ἀλλ' ἐξέλαμψεν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Ἐξελήλυθε γὰρ ὁ Υἱὸς εἰς ἰδίαν ὕπαρξιν, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Ὡς πηγὴ ὢν τοῦ Πνεύματος δίδωσιν αὐτὸς τὴν ἐνέργειαν, λέγει τοῦ Πνεύματος, ἣν οἱ ἄνθρωποι μέτρῳ λαμβάνουσιν. Αὐτὸς γὰρ ὁλόκληρον ἔχει πᾶσαν. Ὅλον ἔχει τὸ Πνεῦμα ὁ Υἱὸς οὐσιωδῶς, οὐ μὴν ἐκ μέρους ὡς κτίσμα. Διὸ καὶ αὐτὸς αὐτὸ δίδωσιν, οἱ δὲ

Digitized by Google

ἅγιοι διὰ ἱκεσίας ποιοῦσι τὸν Χριστὸν δι' αὐτῶν ἐπιχορηγῆσαι τὸ Πνεῦμα. [Cram.]

« Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. »

Εἰ καὶ ἀγαπᾷ τὸν κόσμον ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐχ ὡς τὸν Υἱόν, ὃν ὑπερβαλόντως ἀγαπᾷ διὰ τὴν φυσικὴν γέννησιν, ὡς ἴδιον Λόγον, καὶ σοφίαν, καὶ ἀπαύγασμα.

« Καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

Τότε πληροῦται τοῦτο, ὅτε κατὰ τὸν τῆς δευτέρας παρουσίας καιρὸν, πᾶν γόνυ αὐτῷ κάμπτει, ἀποβαλόντων ἤν ἔχουσι κακίαν. Χεῖρα ὧδε τὴν δύναμιν καλεῖ, ἣν ἔχει ὁ Υἱὸς φυσικῶς, καὶ οὐ μεταληπτῶς, ὡς τοῦ ἀγαθοῦ παντὸς οὐσιωδῶς ὄντος ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν δυνάμει νοουμένου τοῦ Υἱοῦ. Λαμβάνει δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἣν εἶχεν ἐξουσίαν, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὡς Θεός.

« Ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. »

Ὀργὴ δὲ Θεοῦ τὸ ἐν βασάνοις εἶναι διηνεκέστιν, ὅπερ ἐστὶ παντὸς θανάτου χαλεπώτερον.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Κύριος ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ, καὶ βαπτίζει, ἢ Ἰωάννης· καίτοιγε Ἰησοῦς αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἀφῆκε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Ἦλθεν ἐκεῖνα πρὸ τοῦ πάθους ὠφελῆσαι τούτους, διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

Εἰ καὶ οἶδεν πάντα ὡς Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θεοπρεποῦς οἰκονομίας, τὸ κατὰ καιρὸν ποιεῖν τι, καὶ τότε δοκεῖν μανθάνειν, ὅτε χρεία ἐστίν.

Ὅσα δὲ κατὰ συναίνεσιν τῶν ἡγουμένων ποιοῦσιν οἱ ὑπήκοοι, αὐτῶν ὁρόντων, καὶ μὴ ἀντιλεγόντων, ἢ κωλυόντων οἱ ἡγούμενοι λέγονται ποιεῖν. Πρῶτον γὰρ εἰπὼν ὅτι Ἰησοῦς ἐβάπτιζεν, ὧδε λέγει, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, τὴν τῶν μαθητῶν πρᾶξιν αὐτῷ προσνέμων δυνάμει, εἰ καὶ μὴ ἐνεργείᾳ ἐποιεῖτο βάπτισμα. Ἁρμόζει δὲ τὰ λεγόμενα εἰς τὰ γινόμενα, παρὰ τῶν ἀποστελλομένων κληρικῶν, παρὰ ἐπισκόπων εἰς συνόδους, ἢ συνοδικὰς ἐπιστολὰς, ἢ ἑτεροῖά τινα ἐχόντων· καὶ γὰρ ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ Εὐτυχοῦς, περὶ καρώσιος ἐφωράθησαν μετὰ τὴν ἐν Ἐφέσῳ δευτέραν σύνοδον, πάλιν διεστραμμένα δόγματα λαλοῦντες Εὐτυχοῦς, εὐλόγως Εὐτυχὴς ἀναθεματίζεται, κἂν αὐτὸς ἐφάνη οὐδὲν τοιοῦτον λαλήσας, ὡς ἀκούων τῶν αὐτοῦ μαθητῶν λαλούντων τὰ μὴ ὀρθὰ, καὶ σιωπῶν. Τὰ γὰρ ἐκ τῶν μαθητῶν λαλούμενα, ἢ γινόμενα, εἰς τὸ τοῦ διδασκάλου πρόσωπον ἀνατρέχει. Οὕτως ὁ Ἠλὶ ἐμέμφθη, ἀνεχόμενος τῶν ἑαυτοῦ υἱῶν πταιόντων, ὡς ἁμαρτήσας.

« Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας. Ἔρχεται οὖν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχὰρ, πλησίον τοῦ χωρίου ὃ ἔδωκεν Ἰακὼβ Ἰωσὴφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. »

Ὁμορροι ἦσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ Σαμαρεῖται, διὸ καὶ ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐπίνοντο τοῦ Ἰακώβ. Σαμαρεῖται δὲ ἐκ γένους ὄντες τοῦ Μήδων καὶ Περσῶν ἔθνους,

te, sicut creatura, quapropter ipse quoque eum donat. Sancti autem per preces suas id efficiunt, ut Christus eorum gratia Spiritum largiatur

Vers. 35. « Pater diligit Filium. »

Tametsi mundum quoque Pater amet, non tamen ut Filium, quem propter naturalem generationem, tanquam proprium Verbum, et sapientiam, ac splendorem, singulari prorsus modo diligit.

« Et omnia dedit in manu ejus. »

Tunc hoc implebitur, quando tempore secundi adventus omne genu ipsi curvabitur, omni jam malitia sublata. Manum hic appellat virtutem, quam Filius natura sua, non autem participatione habet; Patre nimirum omne bonum substantialiter continente, Filioque per virtutem intellecto. Accepit autem ut homo potestatem, quam etiam ante incarnationem habuit ut Deus.

Vers. 36. « Ira Dei manet super eum. »

Ira autem Dei est, in perpetuis tormentis versari, quod qualibet morte gravius est.

CAP. IV.

Vers. 1-3. « Ut ergo cognovit Jesus quia audierunt Pharisæi quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes, quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus, reliquit Judæam, et abiit iterum in Galilæam. »

Venit eo, ut evangelica prædicatione ante passionem suam iis prodesset.

Etsi omnia sciebat ut Deus, attamen hoc divinæ dispensationi erat consentaneum, ut opportune, quidque ageret, tumque discere videretur, cum usus esset.

Quidquid autem subditi superioribus approbantibus, ipsisque cernentibus, et non contradicentibus, neque vetantibus agunt, id ipsum superiores facere dicuntur. Cum enim primum dixisset, Jesum baptizasse; hic ait, Jesum minime baptizasse, discipulorum opus ipsius ascribens virtuti, etsi reipsa non baptizarit. Accommodare liceat hæc dicta factis clericorum, ab episcopis ad concilia, missionesve synodales vel alias quaslibet congregationes delegatorum. Etenim cum discipuli Eutychetis, post secundum concilium Ephesinum erronea rursum Eutychetis dogmata, præ nimia temulentia effutire comperti sint, jure meritissimo Eutyches anathemate feritur, tametsi nihil ipse simile dixisse visus sit, utpote qui, cum discipulos suos non recta loqui audivisset, siluisset. Quæ enim a discipulis dicuntur vel fiunt, in præceptoris personam redundant. Sic et Heli, filios suos peccantes minime coercens, criminis arguitur.

Vers. 4, 5. « Oportebat autem eum transire per Samariam. Venit ergo in civitatem Samariæ quæ dicitur Sichar: juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo. »

Contermini erant Judæis Samaritæ, quapropter etiam bibebant de fonte Jacob. Samaritani autem, cum ex gente Medorum atque Persarum genus du-

Digitized by Google

cerent, pro Jacobi filiis se venditabant. Quam ob rem vero evangelista tam exactam loci mentionem facit? Ut videlicet, cum audieris mulierem dicentem : *Jacob pater noster dedit nobis fontem hunc*, nequaquam peregrineris. Is namque locus erat, ubi Dinæ causa indignabundi fratres Simeon et Levi cruentam illam cædem perpetrarunt.

VERS. 6. « Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. »

Fontem hic vocat puteum, eo quod in illo aqua ebulliat atque scaturiat. Puteum autem fuisse, declarat ipsamet Samaritana, Christum hisce verbis alloquens: *Neque in quo haurias habes, et puteus altus est.* Hunc autem effoderat Jacob. Huc itaque Christus accessit, desidem quidem ac mollem vivendi rationem exterminans, laboriosam vero ac studiosam inducens. Non enim jumentis usus est, sed incedit tanta contentione, ut ex itinere defatigaretur : ubique siquidem laboris studium et supervacui fugam, frugalitatemque commendat, ut etiam rerum necessariarum plurima resecemus.

Quandoquidem Verbum caro factum erat, consequenter ex itinere, quod meridie conficiebat, fatigabatur. Meridies autem, est lucidissimum illud tempus apparitionis Christi : habuit enim corpus nostro simile, iisdem quibus nostrum constans, excepto viri congressu. Quamobrem non defatigationi solum, verum etiam siti vulneribusque obnoxium fuit, quandoquidem corpus intra humanæ naturæ terminos continebat, ne phantasma videretur.

Christus, cum post incarnationem tanquam unus ex nobis esset, naturæ humanæ affectiones sibi proprias fecit, tametsi ut Deus maneret expers passionis.

VERS. 7. « Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. »

Samaritanam interrogat de legis umbra, ut illi aquam vivam præbeat. Sic etiam ubique fidem exigit, ut præstet ea quæ superant rationem. Per hoc etiam Judaicas cæremonias non magni faciendas docet, ostendens, id quod in os intrat, hominem non inquinare.

VERS. 10. « Respondit Jesus, et dixit ei: Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere ; tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. »

Potus immortalitatis, sunt eloquia Domini, vivificum Spiritus sancti donum, quo vitam homines accipiunt. Spiritus autem sancti gratia quandoque ignis, nonnunquam vero aqua vocatur : nomina siquidem ista non substantiam, sed operationem denotant.

VERS. 13.-14. « Respondit, Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem

A ἐπεφήμιζον ἑαυτοὺς τοῦ Ἰακώβ (5). Τίνος ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἵν' ὅταν ἀκούσῃς τῆς γυναικὸς λεγούσης, *Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν τὴν πηγὴν ταύτην*, μὴ ξενισθῇς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν, ἔνθα περὶ τῆς Δίνας οἱ ἀδελφοὶ Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀγανακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.

« Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. »

Πηγὴν δὲ τὸ φρέαρ φησὶ διὰ τὸ βρύειν, καὶ πηγάζειν ἐν αὐτῷ τὸ ὕδωρ. Ὅτι γὰρ φρέαρ ἦν, δηλοῖ λέγουσα ἡ Σαμαρεῖτις τῷ Χριστῷ· *Οὔτε ἄντλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ.* Τοῦτο δὲ ὤρυξεν ὁ Ἰακώβ. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Χριστὸς παρεγίνετο· B τὸν μὲν βάναυσον καὶ ὑγρὸν ἐκβάλλων βίον, τὸν δὲ ἐπίπονον εἰσάγων, καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίοις κέχρηται, ἀλλ' ὡσαύτως βαδίζει συντόνως, ὡς καὶ κοπιάσαι ἐκ τῆς ὁδοιπορίας. Καὶ τοῦτο γὰρ πανταχοῦ παιδεύει τὸ αὐτουργὸν, καὶ ἀπέριττον, καὶ μὴ πολλῶν δεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν.

Ἐπειδὴ ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, ἀκολούθως κεκοπίακεν ἐκ τῆς συντόνου ὁδοιπορίας τῆς ἐν μεσημβρίᾳ γεγονυίας. Μεσημβρία δέ ἐστιν ὁ φωτεινὸς τῆς ἐπιφανείας καιρός. Εἶχεν γὰρ σῶμα ὡς τὸ ἡμῶν, καὶ συστὰν ἐξ ὧν καὶ τὰ ἡμῶν, δίχα μόνης ἀνδρὸς ὁμιλίας. Διὸ οὐ μόνον κόποις, ἀλλὰ καὶ δίψῃ καὶ τρώσεσιν ὑπέκειτο, ἐπείπερ εἶχε τὸ σῶμα μεῖναι ἐν τοῖς C φυσικοῖς ὅροις τῆς ἀνθρωπότητος, ἵνα μὴ δόξῃ φάντασμα εἶναι.

Ὡς εἷς ὢν ἡμῶν ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, οἰκειοποιεῖται τὰ τῆς ἀνθρωπότητος πάθη, καίπερ μείνας ὡς Θεὸς ἀπαθής.

« Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. »

Τὴν Σαμαρεῖτιν αἰτεῖ τὴν τοῦ νόμου σκιάν, ἵνα δῷ αὐτῇ τὸ ζῶν ὕδωρ. Ὡς καὶ παραπαντὸς αἰτεῖ πίστιν, ἵνα χαρίσηται τὰ ὑπὲρ λόγον. Διὰ τούτου διδάσκει καταφρονεῖν τῶν Ἰουδαϊκῶν, δεικνὺς, ὅτι τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα, οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον.

D « Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.

Πότος ἀθανασίας ἐστὶ τὰ τοῦ Κυρίου λόγια, ἡ ζωοποιὸς τοῦ Πνεύματος δόσις, δι' ἧς ἀναζῶσιν οἱ ἄνθρωποι. Ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ποτὲ καλεῖται πῦρ, ἄλλοτε ὕδωρ· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, οὐ τῆς οὐσίας ἐστὶ παραστατικὰ, ἀλλ' ἐνεργείας.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν

(5) Plura hic Ammonio tribuit Crameri catena quæ cod. Bodl. Chrysostomi esse dicit, et quæ reipsa reperiuntur apud Chrysost. edit. nostræ t. VIII, 178.

Digitized by Google

πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

A biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. »

Ἡ Παλαιὰ Γραφὴ δέεται τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας τῆς διαδεχομένης αὐτήν. Ἡ γὰρ Νέα ἀδιάδοχός ἐστιν, ἀεὶ ἐπιῤῥεούσης τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως, τῆς ἀναβιβαζούσης εἰς ζωὴν τὸν πίνοντα. Ἀῤῥαβὼν δέ ἐστι τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, μὴ συγχωρῶν τὸν πεπωκότα αὐτὸν, πίπτειν εἰς ἁμαρτίαν ἄγουσαν εἰς θάνατον.

Antiquæ Scripturæ opus habent evangelica doctrina, quæ illis succedat. Novum vero Testamentum successore caret, evangelica nimirum disciplina perenniter fluente, suique potatorem ad vitam develiente. Pignus siquidem est futuræ resurrectionis, non sinens eum, qui id biberit, in peccatum labi quod ducat ad mortem.

Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνῦσα, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφόρων συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀόρατον καὶ μονοειδὲς ὄν. Καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης ταῦτα λέγει, ὅτι αὐτὸς ἡμᾶς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Ὁ δὲ Χριστός· *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.* Τοῦτο δὲ λέγει περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ διαλεγόμενος, ἐκάλει τὸ Πνεῦμα· διὰ μὲν τῆς τοῦ πυρὸς προσηγορίας τὸ θερμὸν, καὶ διεγηγερμένον τῆς χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἁμαρτημάτων αἰνιττόμενος· διὰ δὲ τοῦ ὕδατος, τὸν καθαρμὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν τῆς ὑποδεχομένης αὐτὸ διανοίας ἐμφαίνων.

B Spiritus sancti gratiam Scripturæ quandoque quidem ignem, quandoque vero aquam vocant, ad ostendendum, non substantiæ ista, sed operationis esse nomina. Siquidem minime diversis e rebus Spiritus constat, cum inaspectabilis et uniformis exsistat. Ac Joannes quidem ait ipsum nos baptizare in Spiritu sancto, et igni [16]. Christus vero, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* [17]. Hoc autem (inquit) dixit de Spiritu, quem accepturi erant. Eo modo mulieri loquens, Spiritum appellavit; per ignis quidem appellationem, gratiæ fervorem, et excitandi vim, atque peccata consumendi virtutem insinuans; aquæ vero nomine, purgandi facultatem, et multiplicem, quam suscipientium mentibus affert, consolationem indicans.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, πίστευσόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί. »

Vers. 21. « Dicit ei Jesus : Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem. »

C Δέγουσιν, ὅτι ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ ἀνήνεγκεν ὁ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, ὅπερ ὑπέδειξεν ἡ Σαμαρεῖτις τῷ Κυρίῳ· ὡς προφήτην δὲ ἐρωτᾷ, ποῦ δεῖ προσκυνεῖν.

Tradunt Abrahamum filium suum Isaacum ad hunc montem adduxisse, quod Samaritana ista Domino insinuavit; ut prophetam vero rogat, ubi oporteat adorare.

Οὐκ ὄντος ἐκεῖ μόνον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἵνα ἅμα ἐκεῖ συναγόμενοι, συμφώνως ποιοῦσι τὰς νενομισμένας ἑορτὰς, καὶ θυσίας.

Non quod ibi solum Deus esset, sed ut eo loco omnes congregati, statutas pariter festivitates, legitimaque sacrificia celebrarent.

Ὥραν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν καλεῖ, ἐπείπερ πνεῦμα ὢν ὁ Θεὸς, οὐ τόπῳ περιορίζεται. Ἁρμοδίως δὲ ἕκαστος προσκυνεῖ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.

Horam autem adventum suum vocat, quandoquidem Deus, cum sit spiritus, loco minime concludatur. Convenienter autem e loco quisque suo adorat.

« Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. »

Vers. 22. « Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. »

Ἀπονέμει δέ τι πλέον ταῖς Ἰουδαίων λατρείαις. Σαμαρεῖται μὲν γὰρ ὡς ἐν ἁπλῷ τε καὶ ἀζητήτῳ λόγῳ, προσκυνοῦσι τὸν Θεόν. Ἰουδαῖοι δὲ διὰ νόμου καὶ προφητῶν τὴν τοῦ ὄντος γνῶσιν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν δεχόμενοι, τῶν Σαμαρειτῶν ὑπῆρχον συνετώτεροι. Ἐν δὲ τοῖς προσκυνοῦσιν ἑαυτὸν κατατάττει πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρός τε ἡμῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ οἰκετικὸν περιεβάλετο σχῆμα, τὴν οἰκέτῃ πρέπουσαν ἀποπληροῖ λειτουργίαν, οὐκ ἀπολέσας τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνητός· μένει γὰρ ὁ αὐτὸς, εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος. Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν οὖν τῆς γυναικὸς εἶπεν τοῦτο· τῶν γὰρ προσκυνουμένων ἐστὶν ὡς Θεός.

D Tribuit autem plusculum cultui Judæorum. Samaritani siquidem simplici plane atque incondita ratione Deum adorabant, Judæi vero per legem et prophetas veri Dei, pro capacitate sua, cognitione percepta, Samaritanis erant intelligentiores. Rursum autem semetipsum, ut homo, inter adoratores collocat, cum una cum Deo ac Patre, et a nobis et a sanctis angelis adoretur. Quando enim servilem formam assumpsit, conveniens quoque servo ministerium explet, nequaquam desinens esse Deus, ac Dominus, atque adoratus: idem namque permanet, tametsi factus sit homo. Itaque secundum mulieris opinionem hæc dixit; nam vere adoratur ut Deus.

[16] Luc. III, 16. [17] Joan. VII, 38.

Digitized by Google

Quia nimirum ex ipsis carnem Dei Filius assumpsit, vel quia apud ipsos vera Dei unius cognitio ex lege et prophetis cepit originem.

A

Διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σεσαρκῶσθαι [m] τὸν Υἱόν· ἢ ὅτι ἐξ ἐκείνων ἤρξατο εἰδέναι τὸν ἕνα Θεὸν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Vers. 23. « Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. »

« Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. »

Veri adoratores omni loco spiritalia Deo sacrificia offerunt, virtutem videlicet ac pietatem. Lex itaque Evangelii causa condita fuit, atque umbræ dispensatio propter futuram concessa est veritatem.

Οἱ ἀληθεῖς προσκυνηταὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσάγουσι τῷ Θεῷ τὰς πνευματικὰς θυσίας, ὅ ἐστιν ἀρετὴ καὶ θεοσέβεια. Οὐκοῦν καὶ ὁ νόμος διὰ τὸ Εὐαγγέλιον γέγονε, καὶ ἡ συγκατάβασις τῆς σκιᾶς συνεχωρήθη διὰ τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν.

Vers. 24. « Spiritus est Deus : et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. »

« Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

Quando dixit Deum esse spiritum, nihil aliud B significat, quam corporis expertem. Cum itaque non sit corpus, cultum quoque ipsius incorporeum esse decet, eaque qua corporis expertes sumus parte colendus est, hoc est, anima, per mentis puritatem. Nam cum Samaritani et Judæi, contempta anima, corporis munditiei plurimum studerent, illud continuo purgantes; idcirco ait, non ablutione seu cultu corporis, sed incorporea nostri parte, hoc est mente, Deum, utpote incorporeum, colendum esse. Quamobrem non pecora, non vitulos, sed te totum Deo offeras sacrificium : hoc enim est holocaustum et Deo hostiam offerre. Nam priora ista figura erant, scilicet circumcisio, holocausta, incensa : nunc autem non caro, sed pravæ circumcidendæ sunt cogitationes, et nosmetipsos crucifigere, atque C irrationales auferre cupiditates oportet.

Ὅταν εἶπεν, *Πνεῦμα ὁ Θεὸς*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσώματον [n]. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι σῶμα, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι, τουτέστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Ἐπειδὴ γὰρ, καὶ ἐκεῖνοι, καὶ Ἰουδαῖοι, τῆς μὲν ψυχῆς ἠμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα σπουδὴν ἐποιοῦντο, καθαίροντες αὐτὸ παντοδαπῶς· τοῦτό φησιν, ὅτι οὐ τῇ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῷ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, τουτέστι νῷ, ὁ ἀσώματος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε, καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἀνάθες τῷ Θεῷ, καὶ ὁλοκαύτωσον· τοῦτο γάρ ἐστι παραστῆσαι θυσίαν. Τύπος γὰρ τὰ πρότερα, ἡ περιτομὴ, τὰ ὁλοκαυτώματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκ ἔστι σάρκα, ἀλλὰ πονηροὺς περικόπτειν λογισμοὺς, καὶ σταυροῦν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναιρεῖν ἐπιθυμίας, καὶ κατασφάττειν.

Spiritus vocatur Deus, non quasi ventus, sed tanquam incorporea et vivifica substantia. Quemadmodum enim aerem spirantes, ita Deo quoque vitam suppeditante, vivimus.

Πνεῦμα καλεῖται ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἄνεμος, ἀλλ' ὡς ἀσώματος καὶ ζωοποιὸς οὐσία. Ὥσπερ γὰρ εἰσπνέομενοι τὸν ἀέρα ζῶμεν, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ διδόντος τὸ παρεκτικὸν τῆς ζωῆς, ζῶμεν.

Spiritum vocat rationalem hominis portionem, quæ affectione ac desiderio coram Deo constituta, adorat eum, instar angelorum, non locali adoratione, sed in spiritu et veritate.

Πνεῦμα λέγει τὸ νοητὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὅπερ σχέσει καὶ διαθέσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ γινόμενον προσκυνεῖ τὸν Θεὸν, ὡς καὶ οἱ ἄγγελλοι, τῆς ἐν τόπῳ προσκυνήσεως οὐκ οὔσης, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.

Vers. 25. « Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus). Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. »

« Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται (ὁ λεγόμενος Χριστός). Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. »

Sed unde Samaritani adventum Christi exspectabant, cum solum Moysen reciperent? Ex ipsis Moysi scriptis. Etenim in principio Filium revelavit. Illud enim, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [18], ad Filium dictum est. Et Abrahæ in tabernaculo Filius loquitur. Et Jacob de eo prophetizans, dixit : *Non deficiet rex de Juda, neque dux de femore ejus* [19]. Quin et ipsemet ait : *Prophetam nobis suscitabit Dominus Deus de fratribus nostris : sicut me ipsum audietis* [20]. Et quæ de

Πόθεν δὲ Σαμαρεῖται τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσέα δεξαμένοις μόνον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν Μωϋσέως γραμμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τῷ Ἀβραὰμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος. Καὶ ὁ Ἰακὼβ περὶ ἑαυτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ*. Καὶ αὐτὸς δέ φησι· *Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς, ἐκ*

D

[18] Gen, 1, 26. [19] Gen. XLIX, 10. [20] Deut. XVIII, 15.

[m] Cr. ἐσαρκῶσθαι.. [n] Εἰπὼν, « πνεῦμα ὁ Θεὸς, » τὸ ἀσώματον λέγει. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι σῶμα, φησὶ, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι, τουτέστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ὅτι « Τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » [Cram.]

Digitized by Google

τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ὡς ἐμέ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Καὶ τὰ κατὰ τὸν ὄφιν, καὶ τὰ κατὰ τὴν ῥάβδον τὴν Μωϋσέως, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὸ πρόβατον, καὶ πολλὰ ἕτερα, ἐξῆν βουλομένοις ἐκλέγειν, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττοντα. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτων ἐνῆγε τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὕδατος καὶ τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τούτων εἰς μνήμην ἄγει τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐκκαλύπτει λοιπὸν ἑαυτόν. Ἀπὸ συνέσεως δὲ τοῦτο εἶπεν· οὐδὲ γὰρ ᾔδει τὸν Χριστὸν, Σαμαρείτις οὖσα.

A serpente, et virga Moysi, et de Isaac et ove: atque alia multa liceat studiosis colligere, quæ Christi adventum testantur. Sed nulla istarum rerum mulierem induxit, sed aquæ duntaxat pollicitatione atque prædictione eam allicit, et per hæc in Christi mentionem adducit, et se jam, qui sit, manifestat. A conscientia utique hoc dixit: non enim Christum noverat, quod esset Samaritana.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι. »

VERS. 26, « Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum. »

Ὅπερ οὐκ εἶπεν Ἰουδαίοις ἐρωτῶσι μετὰ δόλου, τοῦτο εἶπεν τῇ γυναικὶ ἁπλουστέρᾳ οὔσῃ· καὶ οὔτε ἀπὸ Μωϋσέως εἶπέν τι αὐτῇ, συνιστῶν τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπείρῳ οὔσῃ Γραφῆς, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς συνειδήσεως αὐτῆς μετέπεισεν αὐτήν.

Quod non dixit Judæis dolo interrogantibus, id mulieri simplici revelavit: et neque de Moyse quidquam illi proposuit, sciens eam ignaram esse B Scripturarum, sed ex iis tantum quæ noverat illi persuasit.

« Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. »

VERS. 27. « Et continuo venerunt discipuli ejus: et mirabantur quia cum muliere loquebatur. »

Ὅτι μετ' ἀλλοφύλου ἐλάλει, τὸ ἄτυφον αὐτοῦ ἐθαύμαζον, καὶ ὅτι πενιχρᾷ Σαμαρείτιδι ἐλάλει· ᾔδεισαν γὰρ, ὅτι πάντα ποιεῖ μετὰ κεκριμένης συνέσεως καὶ εὐλαβείας, ἃ ἐποίει.

Quod cum alienigena, eaque paupercula Samaritana loqueretur, admirabantur: norant enim eum, quidquid agebat, occulta quadam cognitione atque pietate peragere.

« Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; »

VERS. 29. « Venite, et videte hominem qui dixit mihi omnia quæcunque feci. Nunquid ipse est Christus? »

Τῶν ἄγαν ἐστὶν ἀτόπων, τὸ μὴ δημοσιεύειν τὰ κοινωφελῆ. Αὕτη δὲ οὐκ ἀπεφήνατο σαφῶς, οὔτε ἐσίγησεν· ἐβούλετο γὰρ, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εἰσάγειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς ψήφου C ταύτης εἰσαγαγεῖν κοινωνοὺς, ὃ καὶ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Δεῦτε, πιστεύετε, ἀλλὰ, *Δεῦτε, ἴδετε*· ὃ μᾶλλον κουφότερον ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφείλκετο. Ἤδει γὰρ σαφῶς, ὅτι γευσάμενοι μόνον, τὰ αὐτὰ πείσονται ἅπερ καὶ αὐτή.

Plane absurdorum est, ea quæ e re communi sunt minime evulgare. Hæc autem neque clare affirmavit Christum esse, neque reticuit: nolebat enim propria ipsum auctoritate inducere, sed et eos in eamdem secum sententiam communibus suffragiis ire cupiebat, quo sermonem suum faceret longe probabiliorem. Et non dixit, Venite, credite; sed, *Venite, videte*, quod et facilius erat, eosque magis alliciebat. Sciebat profecto eos, si duntaxat degustassent, eadem de eo, quæ et ipsa, sensuros.

« Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. »

VERS. 34. « Dicit eis Jesus: Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam pus ejus. »

Ὡς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης, διδάσκει τοὺς μαθητὰς, προτιμᾷν τῆς βρώσεως τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. [CRAM. ADD.] Ὡς ἐπιθυμεῖ τις τροφῆς, οὕτω κἀγὼ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων.

Tanquam orbis præceptores, discipulos erudit, cibis divinam anteponere voluntatem. Quemadmodum cibum desiderat aliquis, sic salutem hominum desidero.

« Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ D χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων. »

VERS. 36. « Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam: ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit. »

Ὁ πνευματικὸς θερισμὸς ὃς P ἐστιν ἡ θεοσεβὴς ἐργασία, τὴν μὲν ἀπόθεσιν, καὶ τὸν ἀποθησαυρισμὸν ἐν οὐρανοῖς ἔχει· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπόλαυσιν ἀτελεύτητον· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ καιρὸς τῆς ἀνταποδόσεως.

Spiritalis messis, quæ sunt opera pia, depositum quidem ac thesaurum in cœlis habent, in futuro autem sæculo, eo perfruuntur sempiterno: præsens enim tempus non est retributionis.

« Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε· ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. »

VERS. 38. « Ego misi vos metere quod vos non laborastis: alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. »

Ὁ σπείρων ἐστὶν ὁ Χριστὸς τὰ σωτηριώδη δόγματα διὰ προφητῶν· θερισταὶ δὲ οἱ ἀπόστολοι. Οἱ προφῆται γοῦν ὡσεὶ σπείραντες πολὺν ἔσχον κόπον,

Sator Christus est, qui per prophetas salutaria dogmata seminavit, messores vero apostoli. Prophetæ itaque tanquam seminatores plurimum la-

P Cr. ὅ.

Digitized by Google

borarunt, ut qui primum pietatis semina mortalium animis inseverint. Discipulis enim non tantopere erat laborandum, cum per Scripturas hominibus persuaderent.

Me quodammodo semen exsistente, per prophetas dictum est : Mitto vos metere. Discipuli namque gentiles a terreno, et Judæos a carnali legis cultu rescindunt, et in aream recondunt, id est Ecclesiam, ubi spica contrita fit panis qui fideles vivificet.

A ὡς πρῶτοι τὰ τῆς εὐσεβείας σπέρματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καταβαλόμενοι. Οἱ γὰρ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἔσχον κάματον, ἀπὸ τῶν Γραφῶν πείθοντες τοὺς ἀνθρώπους ταύτῃ.

Ὡς ἐμοῦ ὄντος τοῦ σπόρου, καὶ διὰ προφητῶν ἐλαλήθη, Πέμπω ὑμᾶς θερίσαι. Οἱ γὰρ [q] μαθηταὶ καὶ τοὺς Ἕλληνας τῶν γηΐνων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους τῶν σαρκικῶν τοῦ νόμου λατρειῶν ἀποτέμνουσιν, καὶ εἰς τὴν ἅλω ἀποτίθενται, ὅ ἐστιν τὴν Ἐκκλησίαν, ὅπου ὁ στάχυς τριβόμενος γίνεται σῖτος ὁ ζωοποιῶν τοὺς πιστούς.

Vers. 40. « Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret, et mansit ibi duos dies. »

« Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. »

Samaritani rogant Christum ut apud eos maneat, cum essent alienigenæ : cognati vero ejus secundum carnem, Judæi, ipsum persequebantur, quoniam *inimici hominis domestici ejus* [21].

Σαμαρεῖται αἰτοῦσι τὸν Χριστὸν μεῖναι πρὸς αὐτοὺς, οἵτινές [r] εἰσιν ἀλλογενεῖς, καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα, Ἰουδαῖοι, ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι *ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ.*

Vers. 43. « Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam. »

« Μετὰ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Non tanquam honoris avidus discessit, sed ut civibus parceret. Quando enim videbant eum, succensebant illi, quod, cum divino esset honore præditus, incarnaretur, et ignominiosissimam pro salute nostra mortem oppeteret.

Οὐχ ὡς τιμῆς ἀντιποιούμενος ἐξῆλθεν, ἀλλὰ τῶν πολιτῶν φειδόμενος. Ὅτε γὰρ ἑώρων αὐτὸν, ἐθυμοῦντο, ὅτι [s] ἐν τιμῇ ὢν τῇ θείᾳ, ἐσαρκώθη, καὶ τὸν ἀτιμότατον ὑπέστη θάνατον, διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

Vers. 44. « Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet. »

« Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει. »

Hic semet ipse prophetam appellat, qui a Moyse fuerat prædicatus, et per dispensationem prophetæ nomen acceperat, cum ipsemet esset Spiritus largitor, ut Deus, per quem prophetæ prophetaverunt.

Οὗτος ἑαυτὸν καλεῖ [t] τὸν προφήτην, τὸν ὑπὸ Μωϋσέως προανακηρυχθέντα, ὃς καὶ προφήτης οἰκονομικῶς ἐκλήθη, αὐτὸς ὢν ὁ τοῦ Πνεύματος χορηγὸς, ὡς Θεὸς, δι' οὗ προφῆται ἐπροφήτευον.

Vers. 48. « Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis. »

« Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτόν· Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε.

Prodigium est quod supra naturam fit, quale est cæcorum oculos aperire, ac mortuos suscitare. Signum vero est, quod non omnino naturæ limites excedit, ut infirmum curare.

Τέρας ἐστὶ τὸ παρὰ φύσιν, οἷον τὸ ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ ἐγεῖραι νεκρόν. Σημεῖον δὲ, τὸ οὐκ ἔξω τῆς φύσεως, οἷόν ἐστιν ἰάσασθαι ἀῤῥώστον.

Vers. 53. « Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota. »

« Ἔγνω οὖν ὁ πατὴρ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ᾗ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ Υἱός σου ζῇ· καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη.

Primum quidem credebat, sed postea reipsa factum comperit, quod futurum crediderat. Plurima namque fides valet, cum effectorem ac consummatorem sui habeat Deum.

Πρῶτον μὲν ἐπίστευσεν, ὕστερον δὲ καὶ ἔργῳ ἤκουσεν [u], ὅτι γέγονεν ὃ ἐπίστευσεν ἔσεσθαι. Πολλὰ γὰρ ἰσχύει πίστις, ἐνεργὸν καὶ τελειωτὴν ἔχουσα τὸν Θεόν.

CAP. V.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Vers. 2. Est autem Hierosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. »

« Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, ἡ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδὰ, πέντε στοὰς ἔχουσα. »

Probatica dicta est, eo quod ibi pecora in festum diem occidenda congregarentur, eorumque ibidem viscera eluerentur.

Προβατικὴ ἐκαλεῖτο, ὅτι ἐκεῖ συνήγετο τὰ πρόβατα τὰ μέλλοντα σφάζεσθαι εἰς τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰ ἔγκατα αὐτῶν ἐπλύνοντο ἐκεῖ.

Vers. 4. « Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua. »

« Ἄγγελος γὰρ κατὰ καιρὸν κατέβαινεν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. »

[21] Matth. x, 36.

[q] Cr. sine γάρ. [r] Cr. ὅτι τινές. [s] Cr. ὅς. [t] Ὧδε καλεῖ des. in cod. B. [u] Cr. Πρὸ μιᾶς ἐπίστευσεν, ἐν δὲ τῇ ἑξῆς καὶ ἔργῳ ἤκουσεν.

Digitized by Google

Ἄγγελος κατιὼν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ταράσσων τὸ A
ὕδωρ, ἰατικὴν ἐνετίθει αὐτοῖς δύναμιν. Ἄδηλον δὲ
ἐν ποίᾳ ἡμέρᾳ κατῄει ὁ ἄγγελος. Ἐν τῇ Πεντ κοστῇ
κατῄει. Ἄδηλον δὲ μένει ποίᾳ ὥρᾳ. Τύπος δὲ ἦν
τοῦτο τῆς νομικῆς λατρείας, τῆς δι' ἀγγέλων ἑνὶ
ἔθνει μόνῳ δοθείσης, καὶ ἐν ἑνὶ μόνῳ καιρῷ ἐν τῷ
τέλει τῆς ἑορτῆς, ὅ ἐστιν ἐπ' ἐσχάτου καιρῶν, προ-
βαινούσης τῆς ἰάσεως, καὶ οὐ χωρούσης εἰς τὸν ἑξῆς.

« Ἦν δέ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριακονταοκτὼ ἔτη
ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. »

Ὧδε προδιεγράφετο τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστή-
ριον, ἐν ᾧ πᾶν εἶδος ἁμαρτημάτων ἐθεραπεύετο.
Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ, καὶ τὰ ἑξῆς.
Ἔκπληκτος ἡ καρτερία τοῦ παραλυτικοῦ· ἔτη τρια-
κονταοκτὼ εἶχε, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλα- B
γήσεσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν ἐνηδρεύετο, καὶ
οὐκ ἀφίστατο· εἰ γὰρ τὰ μὴ παρελθόντα, τὰ γοῦν
μέλλοντα (5*) οὐχ ἱκανὰ ἦν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν τοῦ τό-
που, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀνέπεσεν οὐδὲ ἀπέγνω. [Cram.]

« Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι ; »

Οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ διανιστῶν αὐτὸν εἰς
ἐπιθυμίαν τοῦ θεραπευθῆναι. [Cram.]

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς· Ὁ Πατήρ μου
ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. »

Ἐμοῦ μόνου, φησὶ, Πατήρ ἐστι, καὶ οὐκ ἄλλου.
Δι' ὃν συγκρατῶν τὴν κτίσιν, ἥλιον, οὐρανούς, καὶ
αὔξειν ποιῶν τὰ σώματα, ἐργάζεται.

« Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν C
τῷ Θεῷ. »

Ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ διὰ τοῦτο μάλιστα λέγεται ἴσος,
ὡς ὁμοούσιος. Διὸ καταγέλαστοι οἱ ἄνομοι Ἀρειανοὶ,
οἱ μὴ λέγοντες ἴσον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρί.

« Καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. »

Εἰ καὶ τὰ ἄλλα ζῶα τὰ λογικὰ ἔλαβον ζωὴν, ἀλλ'
οὐ δύνανται ζωοποιεῖν. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ διὰ τῆς
εἰς Χριστὸν πίστεως, καλούμενοι εἰς ζωήν.

« Καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς
ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνά-
στασιν κρίσεως. »

Ὥστε οὐκ ἀρκεῖ ἡ πίστις μόνη σῶσαι, εἰ μὴ καὶ D
ἔργα τις ἔχει ἀγαθά. [Cram.]

« Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμοῦ οὐδέν. »

Συγκαταβάσει πάλιν κέχρηται διὰ τοὺς ἀπίστους
ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν γίνεται παρ' ἐμοῦ ὧν οὐ θέλει ὁ
Πατὴρ, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐν τῇ Τριάδι ἄλλο καὶ ἄλλο
θέλημα, ἀλλ' ἕν. Ἀσθένειαν ὁ λόγος σχηματίζεται,
ἔχει δὲ οὐχ οὕτως· κατ' ἀλήθειαν, ἐπείπερ ἴσος ἐστὶ
τῷ Πατρὶ, εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ νόμον γεγονὼς
λαλεῖ.

« Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην· καὶ μεμαρ-
τύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. »

(5*) Hic locus mancus esse videtur.

Angelus qui in aquam descendebat, eamque per- A
turbabat, curandi quoque vim ei imprimebat. In-
certum autem quo die angelus descendebat. Pen-
tecostes probabiliter, sed incertum manet quanam
hora. Cæterum id figura erat cultus legalis, per
angelum uni duntaxat genti et uno tantum tem-
pore, idque in fine solemnitatis dari, ultimis vide-
licet temporibus curatione obtingente, neque ultra
sese extendente.

Vers. 5. « Erat autem quidam homo ibi triginta
et octo annos habens in infirmitate sua. »

Sic præsignabatur baptismatis mysterium in quo
omnis peccatorum species sanatur. *In his jacebat
multitudo magna*, etc. Admirabilis paralytici con-
stantia. Triginta et octo annos habebat, et quotan-
nis sperans sese ab infirmitate sua solutum iri, B
sedebat et non recedebat. Quamvis enim nec præ-
terita, nec igitur futura eum a loco dimovere po-
terant, non illi tamen decidit animus nec spes.

Vers. 6. « Vis sanus fieri ? »

Non ignorans interrogat sed ut ipsum inducat in
sanationis desiderium.

Vers. 17. « Jesus autem respondit eis : Pater
meus usque modo operatur, et ego operor. »

Mei, inquit, solius Pater est, et non alterius ;
quocirca universam continens creaturam, solem
cœlumque, corporibusque incrementa suppedi-
tando, operatur.

Vers. 18. « Patrem suum dicebat Deum, æqua- C
lem se faciens Deo. »

Filius idcirco maxime Patri æqualis dicitur,
quia ei est consubstantialis. Quapropter exsibilandi
sunt impii Ariani, quod Filium Patri æqualem
negent.

Vers. 25. « Et qui audierint, vivent. »

Tametsi etiam alia ratione prædita animalia vi-
tam acceperint, vivificare tamen minime valent.
Infideles autem per fidem in Christum ad vitam
quoque revocantur.

Vers. 29. « Et procedent qui bona fecerunt, in
resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in
resurrectionem judicii. »

Sic non sufficit ad salutem sola fides, si bona D
opera etiam non habet.

Vers. 30. « Non possum ego a meipso facere
quidquam. »

Hic iterum dispensatione usus est propter infide-
les, ac si dicat : Nihil fit a me, quod non etiam
velit Pater ; quandoquidem in Trinitate non sit
alia atque alia voluntas, sed unica. Sermo quidem
ille infirmitatem præ se fert, verum nulla ei subest,
cum Patri sit æqualis, etsi loquatur ut homo sub
lege constitutus.

Vers. 33. « Vos misistis ad Joannem : et testi-
monium perhibuit veritati. »

Digitized by Google

Joannis testimonium omni suspicione vacat : non enim ipse se ad illud perhibendum ingessit.

Vers. 35. « Ille erat lucerna ardens, et lucens : vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus. »

Lucerna est Joannes in ordine ad politiam Christi, qui sol est. Lucebat quidem Joannes, sed præ nimio solaris jubaris fulgore fuit obfuscatus. Sic in regeneratione sol quidem et luna fulgebunt, verum adeo sanctorum lucis gloria superabuntur, ut nec omnino lucere videantur. Joannem autem lucernam nominavit, ut qui non a se, sed a Spiritus gratia lucem habeat, quodque exorto sole, superfluus sit lucernæ usus.

Vers. 36. « Opera enim quæ dedit mihi Pater. »

Patris beneplacitum, ac consensum, donum vocat. Vel hoc dicit, propter figuram humanitatis.

Vers. 38. « Et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis. »

Neque prophetis, inquit, nec voci superne delatæ, neque miraculorum patrationi fidem adhibuistis. Simplicioris autem mentis sit, dicere quosdam vidisse Deum. Hi sunt qui neque speciem Patris viderunt, neque vocem ejus audiverunt, neque Christo credunt qui est Verbum Patris, ac vera ejus effigies.

Vers. 40. « Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis. »

Tametsi Judæos doctrina sua Christus persuasos velit, nihilominus minime cogit libertatem.

Vers. 43. « Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. »

Etsi præsciret iis non persuasum iri, attamen ut Deus partes suas agit, increpando et instruendo. Antichristus gloriam vitæ præ se fert, idcirco ipsi creditis.

Vers. 45. « Est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. »

Conscriptus jam a Moyse contra vos libellus accusationis, qui, quod apud vos fidem non invenerit, vos accusabit.

CAP. VI.

Vers. 10. « Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia. »

Solos viros computat, juxta legis consuetudinem, qui videlicet nihil puerile vel muliebre habeant, sed prudentia vigeant, quos nutrit pane cor confirmante, ac delectatione refocillante.

Vers. 11. « Accepit ergo Jesus panes : et, cum gratias egisset, distribuit discumbentibus. »

Idcirco autem gratias agit, ne Deo adversari vi-

A Ἀνύποπτός ἐστιν ἡ μαρτυρία Ἰωάννου· οὐ γὰρ αὐτόκλητος προσέδραμε τῇ μαρτυρίᾳ.

« Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος, καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. »

Λύχνος ἐστὶν Ἰωάννης πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν, ὃς ἐστιν ἥλιος. Φαίνων μὲν ὁ Ἰωάννης, καλυπτόμενος δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ. Οὕτως γὰρ ὁ ἥλιος καὶ σελήνη, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ φανοῦσι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων τοσοῦτον κατακρατούμενοι, ὡς δοκεῖν μήτε ὅλως λάμπειν. Λύχνον δὲ εἶπεν τὸν Ἰωάννην, ὡς οὐκ οἰκοθεν ἔχοντα τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ ὅτι ἡλίου ἀνατείλαντος, B περιττὴ ἡ τοῦ λύχνου χρεία.

« Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ. »

Τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν, καὶ σύνεσιν, δόσιν λέγει. Ἢ τοῦτό φησι, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωποτητος σχῆμα.

« Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν· ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. »

Οὔτε τοῖς προφήταις, φησὶν, οὔτε τῇ ἄνωθεν ἐνεχθείσῃ φωνῇ, οὔτε τῇ τῶν πραγμάτων θαυματουργίᾳ ἐπιστεύσατε. Ἁπλουστέρας γάρ ἐστι γνώμης τὸ λέγειν, ὅτι τινὲς ἑωράκασι Θεόν. Οὗτοί εἰσιν, οἱ μήτε εἶδος τοῦ Πατρὸς ἑωρακότες, μήτε φωνῆς αὐτοῦ ἀκηκοότες, οἱ μὴ πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ὅς ἐστι Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἀληθὲς αὐτοῦ εἶδος.

« Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν ἔχετε. » C

Εἰ καὶ θέλει ὁ Χριστὸς πεισθῆναι τῇ αὐτοῦ διδαχῇ τοὺς Ἰουδαίους, ἀλλ' οὐ βιάζεται τὸ αὐτεξούσιον.

« Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε. »

Εἰ καὶ οἶδεν ὅτι οὐ πείθονται, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὰ ἑαυτοῦ ποιεῖ ἐλέγχων καὶ νουθετῶν. [Cram. Add.] Ὁ Ἀντίχριστος τὴν τοῦ βίου δόξαν ἐπαγγέλλεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνῳ πιστεύετε.

« Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν, Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. »

Ἔγγραφος κεῖται καθ' ὑμῶν κατηγορία τὰ Μωϋσαϊκὰ, ὃς ὡς ἀπιστούμενος ἐξ ὑμῶν, κατηγορήσει ὑμῶν. D

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν. Ἦν δὲ χόρτος πολὺς ἐν τῷ τόπῳ. Ἀνέπεσον οὖν οἱ ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. »

Μόνους τοὺς ἄνδρας ἀριθμεῖ, κατὰ τὴν τοῦ νόμου συνήθειαν, τοὺς μηδὲν νηπιώδες ἔχοντας ἢ θηλυκὸν, ἀλλὰ νεανικοῦ φρονήματος, οὓς καὶ τρέφει διὰ τοῦ στηρίζοντος καρδίαν ἄρτου, καὶ [δι'] ἐπιτέρψεως ἀναπαῆναι ποιεῖ.

« Ἔλαβε δὲ τοὺς ἄρτους ὁ Ἰησοῦς, καὶ εὐχαριστήσας διέδωκε [τοῖς μαθηταῖς, οἱ μαθηταὶ] τοῖς ἀνακειμένοις. »

Διὰ τοῦτο δὲ εὐχαριστεῖ, ἵνα μὴ δόξῃ ἀντίθεος

Digitized by Google

εἶναι, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἐσθίειν εὐχαριστεῖν. Πλὴν καὶ ὡς ἄνθρωπος εὐχαριστεῖ, ἵνα λάθῃ ἕως τοῦ πάθους τὸν ἄρχοντα τοῦ νῦν αἰῶνος.

« Συνήγαγον οὖν, καὶ ἐγέμισαν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων, ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ἃ ἐπερίσσευσε τοῖς βεβρωκόσιν. »

Τρέφει τοὺς πιστοὺς ὁ Χριστὸς διὰ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ὅπερ νοεῖται ἡ παχυτέρα τῆς Πεντατεύχου διδασκαλία· καὶ διὰ τῶν δύο ἰχθύων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁπλὴ διδαχὴ τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος.

« Οἱ οὖν ἄνθρωποι ἰδόντες ὃ ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγον· Ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον. »

Διδάσκει διὰ τοῦ σημείου θαρρεῖν αὐτῷ, καὶ μὴ ἀθυμεῖν ἐν στενοχωρίᾳ, ἤτοι μὴ δειλιᾷν πρὸς φιλοξενίαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν εὐτόλμους εἶναι.

« Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει. Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. »

Τὴν νοητὴν [τροφὴν] καὶ λογικὴν καὶ πνευματικήν. Αὕτη γὰρ συμβάλλεται εἰς τὸ ἀπολαῦσαι ἡμᾶς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἣν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις προξενεῖ.

Τὴν μυστικὴν μετάληψιν λέγει τὴν ἁγιάζουσαν ψυχὴν καὶ σῶμα, συναναπλέξας τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον. [CRAM.]

Οὐ κωλύει τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ μεριμνᾷν καὶ φροντίζειν τῆς αὔριον ἵνα τὴν προαίρεσιν ἀνασείρᾳ τῶν Μανιχαίων τῶν μὴ ἐγχείρῳ χρωμένων τινί.

Τοῦτον [v] *ἐσφράγισεν*· ὅ ἐστιν, ἔχρισεν ἁγίῳ Πνεύματι τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπίνην, οὐ τὴν θεότητα· πάντα γὰρ σχεδὸν τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα περὶ τὴν σάρκα λέλεκται [x]. Ἢ γ τοῦτο εἶπεν, [z] ὅτι μεμόρφωται φυσικῶς πρὸς τὸν Πατέρα. Ἤτοι *Ἐσφράγισεν* [a], ταυτὸ τῷ ἔχρισεν, ἢ ἐβεβαίωσεν, ἤτοι ἀναντιῤῥήτως ἐξεκάλυψεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν διὰ τῆς ἰδίας μαρτυρίας· ἐκμαγεῖον γάρ ἐστιν ὁ Υἱὸς καὶ σφραγὶς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ὁρώμενος ἀπαραλλάκτως, ὡς ὁ Πατήρ.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. »

Εἰ καὶ ᾔδει ἐκείνους μηδὲν ὠφεληθησομένους, ἀλλὰ διὰ τὸ κοινοφελὲς τῆς διδαχῆς ἀπεκρίνατο. Οὐχ ὁ ταῖς σκιαῖς δουλεύων τοῦ νόμου, ποιεῖ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, ἀλλ' ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. »

Οὐχ ὡς ψεύδους οὔσης τῆς τοῦ μάννα τροφῆς, εἶπε, *Τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν*· ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνο τύπος ἦν, οὐκ αὐτὸ ἡ ἀλήθεια. Ὁ

deatur, nosque doceat cibos benedicendi ritum. Verum ut homo benedicit, quo in passionis usque tempus, principem hujus sæculi lateret.

VERS. 13. « Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant. »

Christus alit fideles suos quinque panibus hordeaceis, quibus crassior illa Pentateuchi doctrina significatur; et duobus piscibus, id est simplici evangelicæ apostolicæque prædicationis eruditione.

VERS. 14. « Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta qui venturus est in mundum. »

Docet hoc signo, ei confidendum esse, et in angustiis animum minime despondendum, neque de hospitio nimis anxium, sed ad omne bonum expeditum esse oportere.

VERS. 27. « Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus. »

Intellectualem et spiritualem cibum dicit. Hæc enim nos perducit ad bonorum futurorum fruitionem. Hanc profert fides in Christum.

Mysticam participationem dicit quæ animam et corpus sanctificat, humana divinis connectens.

Non vetat laborem, sed nimiam sollicitudinem et de crastino curam, ut Manichæorum refellat opinionem, nullo penitus manuali opere utentium.

Hunc signavit, id est humanam Domini carnem, non vero divinitatem Spiritu sancto unxit : nam omnia fere dispensationis nomina de carne dicta sunt. Vel hoc dixit, quod natura sua Patri conformis sit. Vel etiam *signavit* idem sit, quod unxit, vel confirmavit, vel, irrefragabili suo testimonio Pater Filium manifestavit : Filius enim est effigies atque signaculum substantiæ Patris, omnis, uti Pater, expers mutationis.

VERS. 29. « Respondit Jesus, et dixit eis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. »

Quanquam nihil illis profuturum præsciret, propter communem tamen doctrinæ utilitatem, respondit. Non qui umbris legalibus servit, Dei voluntatem facit, sed qui in Christum credit.

VERS. 32. « Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. »

Non quasi fictitius esset mannæ cibus, idcirco dixit, *Panem de cœlo verum*; sed quia illud figura erat, hoc veritas. Christus siquidem manna est, ut

[v] Cr. τὸν ἄρτον. [x] Cr. εἴληπται. [y] Cr. sine ἢ. [z] Cr. add. ἢ. [a] Cr. ἔχρισε· κατασφραγίζονται γὰρ οἱ χριόμενοι.

Digitized by Google

qui natura sua vita sit omnia vivificans, panisque qui animam corpusque nutriat. Pro Moyse quidem Deum, pro manna vero seipsum posuit, quia magna erat auditorum imbecillitas. Poterat enim dicere : Non Moyses dat, sed ego.

A Χριστὸς γάρ ἐστι τὸ μάννα, ὡς φύσει ζωὴ ὤν, καὶ τὰ πάντα ζωογονῶν, ὃς ἐστιν ἄρτος ὁ τρέφων ψυχὴν καὶ σῶμα· ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεὸν εἰπών, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα, ἑαυτόν, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν. Ἐνῆν γὰρ εἰπεῖν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δίδωσιν, ἀλλ' ἐγώ.

Vers. 33. « Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo. »

Liberat enim a peccato, et amicos Deo efficit, divinæque consortes naturæ, a gehenna vindicat, et ad regnum evehit, quotquot digne decenterque divini Verbi carne pascuntur. Hisce siquidem universa immortalis animæ vita cibusque continentur.

« Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. »

Ἀπαλλάσσει γὰρ ἁμαρτίας, καὶ ποιεῖ φίλους Θεῷ, καὶ θείας φύσεως κοινωνούς, καὶ τῆς γεέννης ἐλευθεροῖ, καὶ τῆς βασιλείας ἀξιοῖ τοὺς ἀξίως καὶ ὡς δεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς μετασχόντας. Ὅλα γὰρ ταῦτα ζωή ἐστι τῆς ἀθανάτου ψυχῆς, καὶ τροφή.

Vers. 35. « Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non sitiet unquam. »

Panis est vitæ, non quasi corporis famem mitiget, sed totum ex integro animal ad vitam reformet, dum verbis nimirum ejus spiritalibus, quæ vera vita sunt, saturamur.

B « Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

Ἄρτος ἐστὶ ζωῆς, οὐχ ὡς σωματικὸν λιμὸν παραμυθούμενος, ἀλλ' ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ζῶον εἰς ζωὴν ἀναπλάττων, δι' ὧν τῶν λόγων αὐτοῦ ἐμφορούμεθα τῶν πνευματικῶν, ὅ ἐστι ζωὴ ἀληθής.

Vers. 37. « Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum qui venit ad me, non ejiciam foras. »

Non temere, inquit, fides in me obtingit, sed supera opus est motione, ut quæ intellectum superant, cognoscas. Pater autem ad Christum, quasi ad medicum, infirmos homines adducit. Christus vero ut homo, per dispensationem defert Patri quæ divinæ competunt naturæ, tametsi quoque sibiipsi ut Deo illa posset ascribere. Aquam autem et potum hic appellat, vel Spiritus sanctificationem, vel ipsummet Spiritum sanctum.

« Πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. »

Οὐκ ἔστι, φησὶ, τὸ τυχὸν ἡ εἰς ἐμὲ πίστις, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δεῖται ῥοπῆς, ἵνα γνῷς τὰ ὑπὲρ νοῦν. Ὥσπερ ἰατρῷ προσάγει ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ τοὺς ἀσθενεῖς ἀνθρώπους, οἰκονομικῶς δὲ ὡς ἄνθρωπος τῷ Πατρὶ τὰ θεοπρεπῆ ἀνατίθησιν· ἐπεὶ ἰσχύει ὡς Θεὸς ὁ Χριστὸς ἑαυτῷ προσαγαγεῖν. Ὕδωρ δὲ καὶ πότον ὧδε λέγει, ἢ διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, ἢ αὐτὸ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Vers. 40. « Et ego resuscitabo eum. »

Omnes quidem homines resurgunt, soli tamen fideles bonis potiuntur. Filius autem credentes vivificat, natura sua mortales ad immortalitatem reformans.

Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam statuant : ut si hic bona non recipiant, ne ideo segniores sint, sed futura sperent et aliam spectent vitam.

« Καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐγώ. »

Πάντες μὲν ἄνθρωποι ἀνίστανται, μόνοι δὲ οἱ πιστοὶ ἀξιοῦνται τῶν ἀγαθῶν. Ζωοποιεῖ ὁ Υἱὸς τοὺς πιστοὺς, τοὺς φύσει φθαρτοὺς ἀνθρώπους μεταπλάττων εἰς ἀθανασίαν [c]. Συνεχῶς περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται, ἵνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγμασι μόνοις κρίνωσι τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅτι κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολάβωσι, μὴ διὰ τοῦτο ὑπτιώτερον γένηται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προσδοκῶσι, καὶ ἑτέραν ζωὴν (6).

Vers. 42. « Et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, quia de cœlo descendi? »

Propter matrem ejus secundum carnem impossibile existimabant ipsum e cœlo descendisse. Vel in visibilia respicientes, non invisibilem ipsius naturam recogitantes, scandalizabantur, dicentibus Judæis : *Nonne hic est filius Joseph?* etc. Quare non respondit illis : Filius Joseph non sum. Quia nondum illam admirabilem ejus ex Virgine generatio-

D « Καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει οὗτος, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; »

Διὰ τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ ἀδύνατον ἐνόμιζον ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν καταβεβηκέναι· ἢ εἰς τὸ φαινόμενον ὁρῶντες, οὐ τὴν ἀόριστον αὐτοῦ φύσιν ἐννοοῦντες, ἐσκανδαλίζοντο, εἰπόντων τῶν Ἰουδαίων. « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τί μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι Οὐκ εἰμὶ υἱὸς Ἰωσήφ; ἐπειδὴ μηδέπω ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνην

[b] Cr. sine δέ. [c] Cr. τοῖς φύσει φθαρτοῖς ἀνθρώποις τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πατρὸς ἐντιθεὶς δύναμιν καὶ ὅλους μεταπλάττων εἰς ἀθαν.

(6) Hæc cod. Bodl. Chrysostomi esse dicit et reipsa paucis mutatis invenimus in Opp. Chrysost. VIII, 25.

Digitized by Google

ἀκοῦσαι τόκον τὸν ἐκ παρθένου. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῷ μᾶλλον τὴν ἄῤῥητον τὴν ἄνω. [CRAM.]

« Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, ἑλκύσῃ αὐτόν· καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »

Τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀγαθοὺς ἕλκει ὁ Πατὴρ, τοὺς δὲ μοχθηροὺς ἐᾷ. Οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν αὐτεξούσιον ἀναιρεῖ ὁ λόγος, ἀλλὰ δείκνυσι βοηθείας δεομένους. Ἕλκεται γὰρ οὐκ ἄκων, ἀλλὰ πολλῆς ἀπολαύων συμμαχίας. Θεοδίδακτον δέ [d] ἐστιν ἀγαθὸν, τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον.

« Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις· Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ τοῦ Θεοῦ. Πᾶς οὖν ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρός με. »

Καὶ διὰ τῆς τῶν προφητῶν διδασκαλίας εἵλκεν ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· οἱ μὲν γὰρ πρῶτοι ἐδιδάσκοντο διὰ τῶν προφητῶν, οἱ δὲ πιστοὶ διὰ τοῦ Υἱοῦ, ἤτοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ ἀκοῦσαι κοινὸν, τὸ δὲ μαθεῖν μόνων τῶν ἐπιδιδούντων ἑαυτοὺς τῇ χάριτι.

« Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

Ὁ μόνος ἀόρατος μόνῳ τῷ ἀοράτῳ τὴν φύσιν φαίνεται. Μόνος ὁρᾷ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἐξ ὑπάρχων πάντων, καὶ μόνος ὢν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός. Τοὺς πλείονας δὲ, ἤτοι πάντας τοὺς βουλομένους, διδάσκει ὁ Θεός.

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. »

Ὡς ζωὴν αἰώνιον διδοὺς τοῖς πιστοῖς· ἢ ὡς διακρατῶν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὴν νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν.

« Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. »

« Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. »

Ἀναγαγὼν δὲ αὐτοὺς κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, πάλιν φησὶ, « Καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν φησι διδόναι νῦν, οὐ τὸν Πατέρα. [CRAM.]

Ἄρτον καλεῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, διὰ τὸ ἐσθίεσθαι αὐτὴν ἐν τοῖς μυστικοῖς.

« Ἐμάχοντο οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες· Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν; »

Ὡς παρὰ φύσιν ὄντος τοῦ πράγματος ἀπιστοῦσιν, ὡς ψυχικοὶ οὐ νοοῦσι τὸ πνευματικὸν τοῦ Κυρίου ῥῆμα [e]. (7) Εἰπόντες δὲ, « Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν τὴν σάρκα ἑαυτοῦ δοῦναι φαγεῖν, » δείκνυ[ν]ται ἐξ ἀπιστίας τοῦτο λέγοντες· ὅταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ πῶς εἰσέλθῃ, συνεισέρχεται καὶ ἡ ἀπιστία. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς θέλων δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον, καὶ οὐκ ἔστιν

nem poterant audire. Si nativitatem secundum carnem nondum clare audire poterant, multo minus illam ineffabilem supernam generationem.

VERS. 44. « Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum ; et ego resuscitabo eum in novissimo die. »

Probos quidem libera sua voluntate trahit Pater, pravos autem sibi relinquit. Neque liberum nostrum arbitrium sermo ille tollit, sed nos auxilii indigos ostendit. Non enim invitus trahitur, sed qui magnum adhibet conatum. Dei autem donum est Christi fides.

VERS. 45. « Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me. »

Per doctrinam quoque prophetarum Pater traxit, sed modo longe diverso : olim siquidem veteres illi per prophetas docebantur, modo vero fideles per ipsummet Filium sive Spiritum sanctum Audire quidem, commune est omnibus; sed intelligere, illorum duntaxat, qui gratiæ obsequuntur.

VERS. 46. « Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem. »

Qui solus inaspectabilis est, a solo natura sua inaspectabili cernitur. Solus itaque Filius Patrem videt, ut qui omnia excedat, solusque ex substantia Patris exsistat. Plurimos autem, vel quotquot etiam volunt, Deus docet.

VERS. 48. « Ego sum panis vitæ. »

Ut quod vitam æternam fidelibus præstet, vel vitam nostram, tam præsentem quam futuram, reddat fortiorem.

VERS. 51. « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. »

VERS. 52. « Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. »

Adducens illos paulatim ad fidem in seipsum, iterum dicit : *Et panis quem ego dabo caro mea est*, etc. Reipsa dicit nunc dare se, non Patrem.

Carnem suam vocat panem, eo quod in mensa illa mystica comedatur.

VERS. 53. « Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum? »

Tanquam rem naturæ contrariam, minime credunt, neque ut animales spiritale Christi verbum capiunt.

Dicendo : *Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?* Convincuntur hoc ex infidelitate dicere. Quando enim venit hæc interrogatio *quomodo*, accedit etiam infidelitas. Idcirco volens illis ostendere illud non esse impossibile, sed maxime

[d] Cr. sine δέ. [e] Cr. add. Οὐ σαρκοφαγεῖν λέγει, ἀλλὰ τὸ μετασχεῖν τῶν μυστικῶν.

(7) Hæc Chrysost. dat cod. Bodl. ; non reperiuntur in homil. XLVI in Joan. ubi S. Chrysost. de hoc versiculo disserit; cf. VIII, 259.

Digitized by Google

necessarium, et aliter vitam obtinere non posse, dicit : *Nisi manducaveritis carnem meam*, etc.

Non participes erunt vitæ æternæ qui per mysteriorum participationem Jesum, veram ex essentia vitam, non receperunt. Quare etenim semper ad resurrectionem redit? Ut ostendat credentem in se non in æternum moriturum. Sed carnem suam verum cibum vocat, et sanguinem verum potum, quod salvas faciunt animas credentium.

Cum autem id fieri posse negarent, non solum non fieri non posse, quin et perquam necessarium ostendit. Vitæ siquidem æternæ futuri sunt exsortes, qui in sacra communione Jesum, utpote natura sua vitam exsistentem, non susceperint.

Vers. 56. « Caro enim mea vere est cibus : et sanguis meus, vere est potus. »

Hæc dixit, ostendens, non meri hominis esse carnem, sed ipsiusmet Filii, tota divinitate sanctissimæ Trinitatis plenam.

Vers. 57. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. »

Quemadmodum cibi sensibiles nobis contemperati corpus sustentant, sic et mystica communio naturalem quodammodo quamdam conjunctionem efficit, Christum cum fideli commiscendo.

Vers. 58. « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. »

Filius natura vita est, nulli alteri vitam acceptam ferens; hoc enim animal appellatur. Neque igitur nomen animalis de Deo, neque nomen vitæ de creatura pronuntiatur.

Vers. 59. « Hic est panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »

Qui credit ipsum de cœlo panem præbere, credit quoque ipsum vitam dare sempiternam. Qui itaque manna comederunt, nequaquam de cœlo panem manducarunt unde et mortui sunt.

Vers. 61. « Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? »

Non intelligentes quæ dicebantur, ne quidem interrogare ac discere voluerunt. Hæc dicebant quia verbum Domini humano more intelligebant.

Vers. 63. « Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius? »

Deus incarnatus, ipsius est Filius hominis. Non autem ipsum corpus vocatur Filius hominis, uti male docens Marcellus asseverat. Semet ipse, inquit, e cœlo descendisse docet, quoniam Deus erat, et in carne cernebatur, et quia caro ejus vivifica demonstratur.

Vers. 64. « Spiritus est qui vivificat : caro non

A ἄλλως ἔχειν ζωήν, φησίν, « Ἐὰν μή τις μου τὴν σάρκα φάγῃ, » καὶ τὰ ἑξῆς. [Cram.] Ἀμέτοχοι ἔσεσθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν. Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν; Ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων οὐκ ἀποθανεῖται εἰς τέλος· ἀληθῆ δὲ βρῶσιν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῆ πόσιν, διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστει μετεχόντων αὐτῶν. [Cram.]

Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον ὅτι ἀδύνατον τοῦτό ἐστι, δείκνυσιν ὅτι οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Ἀμέτοχοι γὰρ ἔσονται τῆς αἰωνίου ζωῆς, οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως, τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν.

B « Ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθῶς ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθῶς ἐστι πόσις. »

Ταῦτα λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἦν ψιλοῦ ἀνθρώπου ἡ σάρξ, ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ, πεπληρωμένη [f] πάσης τῆς θεότητος τῆς Τριάδος.

« Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ὥσπερ αἱ αἰσθηταὶ τροφαὶ ἡμῖν ἀναχιρνώμεναι συνιστῶσι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἡ μυστικὴ μετάληψις, ὥσπερ τινὰ φυσικὴν συνάφειαν ποιεῖ, τὸν Χριστὸν μετὰ τοῦ πιστοῦ ἀναχιρνῶσα.

« Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ. »

C Φύσει ζωή ἐστιν ὁ Υἱὸς [g], οὐ παρ' ἑτέρου λαβὼν τὸ ζῆν· τοῦτο γὰρ ζῶον καλεῖται. Οὔτε οὖν τὸ τοῦ ζώου ὄνομα τάττεται ἐπὶ Θεοῦ, οὔτε [h] τῆς ζωῆς ἐπὶ τῆς κτίσεως.

« Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ὁ πιστεύων ὅτι ἐξ οὐρανοῦ δίδοται ὁ ἄρτος, πιστεύει ὅτι καὶ ζωὴν αἰώνιον δίδωσιν. Οὐκοῦν οἱ τὸ μάννα φαγόντες, οὐκ ἔφαγον τὸν ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον, ἐξ ὧν ἀπέθανον.

« Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπον· Σκληρός ἐστιν οὗτος ὁ λόγος, τίς δύναται αὐ-

D τοῦ ἀκούειν; »

Μὴ νοοῦντες τὰ λεγόμενα, οὔτε ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν ἠνέγκοντο [i]. [Cram. add.] Τοῦτο εἶπον, ἐπειδὴ ἀνθρωπινότερον ἤκουον τὸν τοῦ Κυρίου λόγον.

« Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον. »

Ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Οὐ μὴν αὐτὸ τὸ σῶμα καλεῖται υἱὸς ἀνθρώπου, ὡς κακῶς δογματίζων Μάρκελλός φησι· λέγων ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι, διδάσκει ὅτι Θεὸς ἦν, καὶ ἐν σαρκὶ ὁρᾶται, καὶ ὅτι ἡ σὰρξ αὐτοῦ ζωοποιὸς ὁρᾶται.

« Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν· ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ

[f] Cr. πεπληρωμένης. [g] Cr. Χριστός. [h] Cr. add. τό. [i] Cr. ἠνείχοντο.

Digitized by Google

οὐδέν. Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωή ἐστιν. »

Πνεῦμά φησιν, ἀντὶ τοῦ, πνευματικά ἐστιν, οὐκ ἔχοντα φυσικὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' ἔξω ἐστὶ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης. Πνεῦμα ὧδε καλεῖ τὴν σάρκα πεπληρωμένην τῆς ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Μένει γὰρ ἡ σὰρξ σάρξ.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἐξ ὑμῶν εἷς διάβολός ἐστιν; »

Εἰδὼς τὸ ἐσόμενον ὁ Ἰησοῦς, ὡς Θεὸς, ποιεῖ τὸ ἀγαθὸν, καὶ δωρεῖται τὰ ἀξιάγαστα. Πλὴν οὐκ ἀνατρέπει ἡμῶν τὸ αὐτεξούσιον· αὐτὸς γὰρ τὸ ἑαυτοῦ ποιεῖ, ἐν ἡμῖν δέ ἐστι τὸ φυλάξαι. Ὅθεν οὐ τὸν Θεὸν δεῖ αἰτιᾶσθαι ἐφ' οἷς εὐεργετεῖ, ἀλλὰ τοὺς ἑκόντι ἀπολέσαντας τὰ χαρίσματα, οἷος ἦν ὁ Ἀδάμ, ἡ Εὔα, ὁ Ἰούδας, καὶ ὅσοι τοιουτότροποι. Εἰ καὶ ἐγὼ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην, ἀλλ' αὐθαίρετον ἐν ἀνθρώποις τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ κακίας. Διάβολον δὲ καλεῖ τὸν κολλώμενον τῷ διαβόλῳ, καὶ ἐξομοιούμενον αὐτῷ, καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιοῦντα. Ὡς ἀποθαυμάζων τοῦτο εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι τοσοῦτον ὁ διάβολος πολεμεῖ, ὡς δυνηθῆναι ἕνα τῶν δώδεκα ἁφαρπάσαι, τῶν ἐγειράντων νεκροὺς, καὶ δαίμονας ἐλαυνόντων, καὶ τῆς ζωοποιοῦ καὶ πνευματικῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀπολαυσάντων.

A prodest quidquam. Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. »

Spiritus sunt, inquit, id est spiritalia, non habentia naturalem consequentiam, sed ejuscemodi necessitati minime subjecta. Spiritum hic vocat carnem vivifica Spiritus efficacitate repletam. Caro enim caro permanet.

Vers. 71. « Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est ? »

Cum Jesus futura prænosset ut Deus, benefacit, et stupenda etiam elargitur bona. Verum libertatem nobis haudquaquam eripit : ipse siquidem quod suum est facit, nostrum autem est data custodire. Non itaque Deus quod benefaciat accusandus, sed B qui sponte oblata dona perdiderunt, qualis erat Adam, Eva, Judas, et qui iis moribus non sunt absimiles. Etsi ego, inquit, vos elegerim, nihilominus est hominibus libertas, vel virtutem vel malitiam amplectendi. Diabolum autem vocat, eum qui diabolo adhæret, illique similis est, et quæ ei placita sunt facit. Evangelista hoc quasi admirabundus dixit, quod nimirum diabolus tantum oppugnando efficere valuerit, ut ex illis duodecim unum abstraxerit ; ex illis, inquam, qui mortuos suscitabant, dæmones propulsabant, et vivifica spiritalique Domini doctrina fruebantur.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν· ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. »

Δείκνυσι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος, φεύγων τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἐλέγχει Μαρκίωνα καὶ Παῦλον, τοὺς εἰρηκότας, ὅτι οὐ γέγονε τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἄνθρωπος κατ' ἀλήθειαν.

« Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὕπαγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα σου ἃ ποιεῖς. »

Ἐδόκουν ψέγειν ὡς δειλὸν, καὶ κρυφῇ ποιοῦντα τὰ σημεῖα, καὶ ὡς φιλόδοξον θέλοντα ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι.

« Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς, ἐμὲ δὲ μισεῖ· ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρά ἐστιν. »

Κόσμον λέγει τοὺς μισοῦντας τὰ ἐν κόσμῳ. Πέμπει δὲ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν ἑορτὴν λέγων· « Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, » δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀναγκάζει σὺν αὐτῷ μένειν μὴ βουλομένους. [Cram.]

« Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ἐγὼ οὔπω ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην· ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πεπλήρωται. »

Ὑμεῖς, φησὶν, ἀπερισκέπτως ποιεῖτε ὃ βούλεσθε. Ἐγὼ δὲ οὔ, διὰ τὸ οἰκονομεῖν ἕκαστα πρὸς τὸ συμφέρον. Μένω τὸ πάθος, ἵνα ἀναστὰς, πᾶσι κατάδηλον ποιήσω τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν.

« Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτὴν, οὐ φανερῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ. »

CAP. VII.

Vers. 1. « Non enim volebat in Judæam ambulare : quia quærebant eum Judæi interficere. »

C Specimen dat humanitatis suæ, fugiendo Judæos, et confutat Marcionem ac Paulum, qui Dei Filium, verum hominem factum negant.

Vers. 3. « Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis. »

Videbantur ipsum tanquam timidum arguere, ut qui signa sua occultaret ; et ut gloriæ cupidum, qui se propalari vellet.

Vers. 7. « Non potest mundus odisse vos : me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt. »

Mundum dicit eos qui odiunt quæ in mundo sunt. D Mittit fratres ad diem festum, dicens : « Vos ascendite ad diem festum hunc, » ostendens se neminem velle cogere ut cum ipso maneat.

Vers. 8. « Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est. »

Vos, inquit, temerarie agitis quod vultis. Non sic ego, eo quod singula geram utiliter. Exspecto passionem, ut resurgens omnibus virtutem meam notam faciam.

Vers. 10. « Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto. »

(8) Hæc cod. Bodl. Chrysost. dat ; Cf. Chrysost. Opp. VIII, 272.

Digitized by Google

Non erat æquum ut sub initium festivitatis ascenderet, Judæis ejus odio æstuantibus. Postea vero fine jam appropinquante, nequaquam contra quam dixerat, fecit. Non enim festum celebraturus ascendit, sed iis consultum voluit : quapropter occulte venit, non cum ea qua festivi concionatores uti solent hilaritate. In antiqua vero lege Moysi loquens, pollicitus erat se cum eis egressurum.

A Οὐκ ἦν ἴσον ἐν ἀρχῇ τῆς ἑορτῆς ἀναβῆναι i ζεόντων τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μετὰ ταῦτα μελλούσης λύεσθαι, οὐκ ἐναντία πεποίηκεν ὧν εἶπεν. Οὐ γὰρ ἀνέβη ἑορτάσων, ἀλλὰ συμβουλεύσων· διὸ καὶ λάθρα ἀνέβη, οὐ μετὰ ἱλαρότητος ᾗ κέχρηνται οἱ πανηγυρίζοντες. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ εἰπὼν, τῷ Μωϋσεῖ ὑπέσχετο συνεκπορεύεσθαι αὐτοῖς [k].

Vers. 16. « Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me. »

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. »

Propter summam æqualitatem suam doctrinam Patris dicit, vel quia ipse est Patris sapientia, per quam omnia Pater enuntiat ; vel quod per modum dispensationis, tanquam homo, Patri omnem suam defert eruditionem, propter Judæorum incredulitatem. Missum vero se dicit, propter assumptam B carnem, vel quia tanquam verbum ex mente, aut quasi splendor a sole promanavit.

Διὰ τὴν ἄκραν ἐξομοίωσιν, τὴν ἑαυτοῦ διδαχὴν τοῦ Πατρὸς λέγει, ἢ ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία, δι' ἧς πάντα λαλεῖ ὁ Πατήρ· ἢ καὶ ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ τὴν διδασκαλίαν, διὰ τὸ ἄπιστον τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεστάλθαι δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὡς Λόγον ἐκ νοῦ, ἢ ὡς ἐξ ἡλίου ἀπαύγασμα.

Vers. 18. « Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit. »

« Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ. »

De seipso per dispensationem, propter Judæorum ad scandala proclivitatem, reique difficultatem, tacens, Patris sui gloriam annuntiat, istum syllogismum faciens, quo se gloriæ nequaquam inhiare intelligerent.

Τὸ καθ' ἑαυτὸν δι' οἰκονομίαν σιωπῶν, διὰ τὸ εὐσκανδάλιστον τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸ ἀνεπίληπτον, τὴν τοῦ Πατρὸς διαγγέλλει δόξαν, τοῦτον τὸν συλλογισμὸν πλέκει, ἵνα γνῶσιν ὅτι οὐ δόξης ἐφίεται.

Vers. 23. « Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini quia totum hominem salvum feci in Sabbato ? »

« Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ ; »

Quare conturbamini ? Sanum facere infirmum, non solvit Sabbatum, sed non sanare. Cum, inquit, C homo signum quo dolore afficitur accipit, nemo de violatione legis indignatur. Sed cum totus homo sanus effectus est, ægre fertis de violata lege conquerentes.

Τί ταράττεσθε ; οὐ γὰρ τὸ ὑγιάσαι τὸν παράλυτον ἐποίει λύσιν τοῦ Σαββάτου, ἀλλὰ τὸ μὴ θεραπεῦσαι. Ὅτε, φησὶ, σημεῖον λαμβάνει ἄνθρωπος ὀδύνην ἐμποιοῦν, οὐδεὶς ἀγανακτεῖ λυομένου τοῦ νόμου· ὅδε δὲ ὅλου ἀνθρώπου ὑγιασθέντος, δυσχεραίνετε ὡς παρανομίας γενομένης. [Cram.]

Cum Dominus esset ipsius Moysis ac legis, propter imbecillitatem Judæorum suo quodammodo jure cedens, a Moyse legem nominat. Audire enim nullo modo potuissent, ipsum esse natura Deum, neque mysterii profunditatem cepissent.

Κύριος ὢν Μωϋσέως καὶ τοῦ νόμου, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν Ἰουδαίων, οἱονεὶ ἀπαλλοτριοῖ ἑαυτὸν τοῦ νόμου, Μωϋσέως αὐτὸν καλῶν. Οὐ γὰρ ἠδύναντο ἀκοῦσαι ὅτι φύσει Θεὸς ἦν, οὔτε τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Si illos qui in Sabbato circumcidunt, vel sacrificant, vel bellum gerunt, minime reprehenditis, neque me debetis : nam illud alioqui nihil aliud erit quam acceptio personarum.

Εἰ τοὺς ἐν Σαββάτῳ περιτέμνουσιν, ἢ θυσιάζουσιν, ἢ πολεμοῦσιν, οὐ μέμφεσθε, μήτε ἐμοί· τοῦτο δηλαδὴ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ προσωπόληψία.

Vers. 25. « Dicebant ergo quidam ex Hierosolymis : Nonne hic est quem quærunt interficere ? »

« Ἔλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι ; »

D

His mendacii arguuntur Judæi volentes Christum interficere et manere nolentes, dum Christus verax ostenditur. Cum autem his verbis « hunc scimus unde sit » illud solum innuere volunt et ostendere nempe Christum de terra esse et fabri filium, idcirco illos in cœlum egit dicens : « Et me scitis unde sim ; et a meipso non veni, » etc. Id est non sum hinc, sed unde et qui misit me, et vos scitis me a Patre missum, quamvis hoc palam dicere non vultis.

Ἐλέγχουσι τούτοις θέλοντας αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ ἀρνουμένους μένειν, ψευδομένους δὲ, τὸν δὲ Χριστὸν ἀληθεύοντα περὶ τούτου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ, « Οἴδαμεν τοῦτον πόθεν ἐστὶ, » δι' οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστι, δεῖξαι θέλοντες καὶ ὅτι τοῦ τέκτονος υἱὸς, διὰ τοῦτο αὐτὸς ἀνῆγεν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, λέγων, « Καὶ ἐμὲ οἴδατε πόθεν εἰμὶ, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, » καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτ' ἔστιν, Οὐκ ἐντεῦθέν εἰμι, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με, καὶ ὅτι οἴδατε, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλην, εἰ καὶ μὴ τοῦτο ἐκκαλύπτετε. [Cram.]

[j] Cr. ἀναμεῖναι. [k] Cr. εἰπὼν τῷ Μωϋσεῖ, « Οὐ συναναβήσομαι ὑμῖν, » ὕστερον παρακαλοῦντι Μωϋσεῖ ὑπέσχετο συνεκπορεύεσθαι αὐτοῖς.

Digitized by Google

« Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. »

A

Καλῶς λέγεται, ὅτι ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν· ὁ γὰρ ἀληθινὸς Θεὸς ἐξ οὗ εἰμι ἠγνόηται ὑμῖν, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς εἰ ἀγνοεῖτέ με ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, οὐκ εἰδότες τὸν ἐξ οὗ εἰμι. [Cram.]

« Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

Τουτέστιν, Ἐμοὶ μόνῳ θεατός ἐστιν, ἐπείπερ Θεός εἰμι κατὰ φύσιν, καὶ οὐ τῆς κτιστῆς φύσεως, οἵτινες ἐννοίαις μόνον κατὰ τὸ δυνατὸν γινώσκουσι τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ Υἱὸν αὐτοῦ ὅλον ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖ τὸν γεννήσαντα, καὶ τὴν τοῦ τέκτονος οὐσίαν ἐν τῇ οἰκείᾳ φύσει ζωγραφεῖ, καὶ οὕτως οἶδεν αὐτὸν, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀνέκφραστα γὰρ τὰ περὶ Θεοῦ.

« Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὴν χεῖρα, ὅτι οὔπω ἐλήλυθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. »

B

Διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἑκὼν ἔπαθεν, καὶ οὐκ ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς συλληφθείς. Ὥραν δὲ λέγει τὴν εὔκαιρον τῶν πραγμάτων ἐκβασιν.

« Ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος περὶ αὐτοῦ ταῦτα· καὶ ἀπέστειλαν οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν. »

Δι' ὧν ἐγόγγυζον, φαίνονται ἀποδεχόμενοι τὸν Χριστὸν, καὶ θέλοντες ἀπὸ τῶν ἡγουμένων ἀποσχίσαι. Ὅπερ αἰσθανόμενοι οἱ ἡγούμενοι, ἔπεμψαν συλλαβέσθαι αὐτὸν, διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἐπιστεύετο εἶναι ὁ Χριστός[1].

« Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς εἱστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραξε, λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. »

C

Ὅτε πάντες συνέτρεχον, καὶ ἔμελλον ἀναχωρεῖν οἴκαδε, τότε διδάσκει, ἵνα σχῶσιν ἐφόδιον τοὺς αὐτοῦ λόγους. Ἐπειδὴ δὲ ὁ νόμος κλητὴν ἁγίαν καλεῖ τὴν ἑβδόμην ἔθει παλαιῷ, καὶ Εὐαγγελιστὴς ἀκολουθήσας, μεγάλην αὐτὴν εἶπεν.

« Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

Οὐκ ἐπὶ τὴν ὑπόστασιν ἀναφέρει τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν, ἥτις γέγονε μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν· δι' ὧν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν λύσας τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου, ἀνέστη, καὶ ἐδοξάσθη Χριστὸς, καὶ ἡ πᾶσα ἀνθρωπότης, ὡς ἐν ἀπαρχῇ Χριστῷ. Καὶ ὅταν ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἔδοξεν ἀρχὴν ἡ χάρις λαμβάνειν.

D

« Ἄλλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Διάφορος ἦν ἡ γνώμη, ὡς ἐν πλήθει τεταραγμένῳ. Οὐδὲ γὰρ ἀκριβῶς προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἕνεκα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκρίνεται.

« Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν· Ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος

Vers. 27. « Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit. »

Bene dicitur, cum venerit Christus, neminem scire unde sit, cum etenim verum Deum ex quo sum nescitis, nihil mirum quod ignoratis me esse Christum, nescientes illum ex quo sum.

Vers. 29. « Ego autem scio eum. »

Id est : Mihi soli perspectus est, cum natura mea Deus sim, et non naturæ creatæ, cui tantum, quantum cogitando licet, Patrem nosse fas est. Filius vero totum in semetipso contemplatur Genitorem, ejus denique substantiam propria sua natura ad vivum exprimit, atque eo, quo explicari non potest, modo ipsum novit. Quæ enim divina, etiam ineffabilia sunt.

Vers. 30. « Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. »

Hinc discimus Christum sponte passum, et Judæorum viribus minime superatum. Horam autem, vocat opportunam rerum exsecutionem.

Vers. 32. « Audierunt Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent eum. »

Quia murmurabant, videbantur Christum susceperi, et principes suos deserere velle. Hoc itaque principes intelligentes, miserunt qui eum caperent, vel idcirco solum, quod Christus crederetur.

Vers. 37. « In novissimo autem die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. »

Ubi omnes convenerant, et domum discessuri erant, tunc demum docet, ut pro viatico ejus sermones acciperent. Cum autem lex diem septimum sanctum vocatum dicat, morem antiquum imitatus evangelista, diem istum magnum vocat.

Vers. 39. « Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus. »

Non ad hypostasin sermonem refert, sed ad Spiritus operationem, quæ post Christi resurrectionem fuit, quando tanquam unus ex nobis, mortis vincula dissolvens resurrexit, et glorificatus est Christus, et in ipso tanquam in primitiis universa hominum natura. Et quando inspiravit discipulis Spiritum sanctum, visa est gratia ejus exordium cepisse.

Vers. 41. « Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Nunquid a Galilæa venit Christus ? »

Diversa erat sententia, utpote in perturbata multitudine. Neque enim diligenter verbis ejus attendebant, neque ut discerent. Propterea etiam nihil eis Christus respondit.

Vers. 42. « Nonne Scriptura dicit : Quia ex se-

[1] Cr. ad.l. ἵνα αὐτὸν ἀνέλωσι.

Digitized by Google

mine David et de Bethleem castello, ubi erat David, venit Christus? »

Optime quidem dixerunt, ex semine David et ex Bethleem Christum proditurum, sed propter Nazareth, ubi educatus fuerat, fallebantur, tametsi in Bethleem ex virgine de stirpe David natus esset.

Δαβὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβίδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Καλῶς μὲν ἔλεγον, ὅτι δεῖ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ ἔρχεσθαι τὸν Χριστόν· ἐπλανῶντο δὲ διὰ τὴν Ναζαρὲτ, ἐν ᾗ ἦν ἀνατεθραμμένος, καίπερ γεννηθέντος αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ, ἐκ τῆς παρθένου τῆς ἐκ Δαβίδ.

CAP. VIII.

VERS. 12. « Iterum ergo locutus est Jesus, dicens : Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. »

Ostendit se eum esse, de quo prædictum fuerat : *Ecce posui te in lucem gentium* [22], seque non unum ex prophetis, sed ipsorum Dominum esse. Neque dixit : In me est lux mundi, sed, *Ego sum lux mundi;* ne quis videlicet Christum in duos filios dividat. Unus siquidem Christus tam ante quam post carnem assumptam, unusque verus ac solus ex Deo Patre Filius. Quando etiam factus est homo, nequaquam mutilata fuit hominis natura : ipsius enim proprium corpus est, Christumque post incarnationem dividere in duos Filios, vel duas naturas, æque impium est atque blasphemum.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Πάλιν οὖν ὁ Ἰησοῦς αὐτοῖς ἐλάλησε, λέγων· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. »

(9) Δείκνυσιν ὅτι αὐτός ἐστι περὶ οὗ προανεφωνήθη, *Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν*, καὶ οὐχ εἷς τῶν προφητῶν, ἀλλὰ Δεσπότης. Ἑαυτὸν εἶπε τὸ φῶς· ὡ μὴν, ὅτι Ἐν ἐμοί ἐστι τὸ φῶς· ἵνα μή τις εἰς δυσὶν υἱῶν διατέμῃ τὸν ἕνα Χριστόν. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ εἷς καὶ μόνος κατ' ἀλήθειαν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός. Καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἐν μέρει τεθεμένης τῆς ἀνθρώπου φύσεως· αὐτοῦ γὰρ ἴδιον τὸ σῶμα, καὶ τὸ διατέμνειν τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν σάρκωσιν εἰς δύο Υἱοὺς, ἢ δύο φύσεις, ταυτόν ἐστι βλάσφημον.

VERS. 14. « Quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. »

Si scivissent ipsum esse Filium Dei, et e cœlo descendisse, haudquaquam sane propter corpus, quod cernebant, scandalizati fuissent. Deus, inquit, sum, et idoneus mei ipsius testis. Vos autem idcirco me non cognovistis, quia nihil præterquam quod apparet intelligere vultis. Non dixit autem, Quia Deus sum, sed *unde venio*, humilia sublimioribus miscens.

« Ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω. »

Εἰ ᾔδεισαν ὅτι Θεοῦ ἐστιν [m] Υἱὸς, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν, οὐκ ἂν διὰ τὸ βλεπόμενον σῶμα ἐσκανδαλίζοντο. Θεός εἰμι, φησὶ, καὶ ἀξιόπιστος ἐμαυτοῦ μάρτυς [o]. Ὑμεῖς δὲ διὰ τοῦτό με [p] οὐκ οἴδατε, ἐπειδὴ οὐδὲν θέλετε τοῦ μὴ φαινομένου νοεῖν. Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλὰ, *Πόθεν ἔρχομαι*, ταπεινὰ μιγνὺς τοῖς ὑψηλοῖς [q].

VERS. 15. « Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam. »

Corpus meum quod apparet intuentes, falso de me judicatis. *Ego non judico quemquam.* Non enim ad hoc veni, cum nondum sit tempus judicii. Si autem judicare voluissem, vos jam essetis condemnati. Non veni nunc ad judicandum mundum, sed ad salvandum.

« Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε· ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. »

Πρὸς τὸ φαινόμενον σῶμά μου ἀφορῶντες, ἐσφαλμένως τὰ κατ' ἐμοῦ [r] κρίνετε. *Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα.* Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτοις ἦλθον, ἐπείπερ οὐκ ἔστι καιρὸς κρίσεως. Εἰ γὰρ ἤθελον κρῖναι, ὑμεῖς ἂν καταδεδικασμένοι ἐστέ. Οὐκ ἦλθον νῦν εἰς τὸ κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλ' εἰς τὸ σῶσαι.

VERS. 16. « Judicium meum verum est, quia solus non sum. »

Secundum opinionem auditorum loquitur. Ac si dicat : Judicium meum Patris est. Neque ego aliter judico quam Pater, neque Pater aliter quam Filius. Non quasi imbecillis sit ad judicandum id dicit, sed quod Pater una cum Filio judicaturus sit eos qui non crediderunt in eum qui a se missus est.

« Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθής ἐστιν, ὅτι μόνος οὐκ εἰμί. »

Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκουόντων λέγει. Τοῦτ' ἔστιν· Ἡ ἐμὴ κρίσις, τοῦ Πατρός ἐστι· καὶ οὐκ ἄλλως ἐγὼ παρὰ τὸν Πατέρα κρίνω, ἢ ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱόν. Οὐχ ὡς ἀσθενῶν περὶ τὸ κρῖναι τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτι σὺν τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ μέλλει κρίνειν τοὺς ἀπιστοῦντας τῷ ἀπεσταλμένῳ ἐξ αὐτοῦ.

VERS. 19. « Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. »

« Ἔλεγον οὖν αὐτῷ· Ποῦ ἐστιν ὁ Πατήρ σου; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. »

[22] Isa. XLIX, 9.

[m] Cr. ἦν. [n] Cr. ἐμαυτῷ. [o] Cr. μαρτυρῶν. [p] Cr. μέν. [q] Cr. οὐκ εἶπε δὲ, Θεός εἰμι, ἀλλὰ, « Πόθεν ἔρχομαι καὶ ποῦ ὑπάγω. » Ἐθελοκάκουν γάρ, καὶ προσεποιοῦντο μὴ εἰδέναι. [r] Cr. ἐμέ. [s] C. καταχρῖναι

(9) Hæc catena Crameri Ammonio tribuit.

Digitized by Google

Τὸν Ἰωσὴφ οἰόμενοι αὐτοῦ εἶναι πατέρα, τοῦτο εἶπον· ἢ ὀνειδίζουσιν αὐτῷ ὡς ἐκ πορνείας τεχθέντι, καὶ οὐκ εἰδότι τὸν ἴδιον πατέρα. Εἰ ἄνθρωπον, φησὶν [t], ὑποπτεύετε εἶναι τὸν Πατέρα μου, οὐκοῦν οὐδὲ ἐμὲ οἴδατε. Ἀλλ' ἐπείπερ οἱ φιλομαθεῖς διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ γνώσεως νοοῦσι τὸν Πατέρα, ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ ὡς εἰκόνι ἰδίᾳ χαρακτηρίζεται [u]. Οὐκοῦν ἴσος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λέγων· ὅτι Ἀγνοεῖτε *τὸν Πατέρα μου, καὶ ἐμέ*· διδάσκει, ὅτι οὔτε τοῦ Ἰωσὴφ ἦν οὗ ἤδεσαν, οὔτε τὸν περὶ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ ἠπίσταντο λόγον.

A

« Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ. »

Ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκεν ὡς διδάσκαλος, ὅπερ αὐτοὺς πολὺ ἔδακνε, καὶ οὐδεὶς ἐπίασεν αὐτὸν, ὅτι οὔπω ἦν καιρὸς, καθ' ὃν ἤθελε παθεῖν.

B

« Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. »

Ἔξω τῶν τῆς βασιλείας ἀγαθῶν διαμενεῖτε, φησὶν, οὐ δυνάμενοι εἰς οὐρανοὺς ἀναβῆναι, ἐπείπερ τὸν ἄνωθεν ἐλθόντα οὐ προσεδέξασθε.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστὲ, ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. »

Κόσμον ὧδε τὰς σαρκικὰς ἐννοίας φησί. Λέγων δὲ αὐτὸν μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου, οὐ τὸ μὴ σάρκα ἀνειληφέναι ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκείνων πονηρίας. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰπὼν μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου (ὡς καὶ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ*), οὐκ ἀσωμάτους εἶναί φησιν, ἀλλὰ φιλοσοφίαν αὐτοῖς μαρτυρεῖ.

C

« Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι. »

Ἀπὸ τῶν σημείων τῶν γεγονότων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἔγνωσαν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστός. Ὅταν, φησὶ, ἀνέλητέ με, καὶ δόξητε ἀπαλλάξεσθαί μου, τότε γνώσεσθε ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι, ἀπὸ τῶν σημείων, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, ἀπὸ τῆς ἁλώσεως ὑμῶν.

« Καὶ ὁ πέμψας με, μετ' ἐμοῦ ἐστιν, οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν οὕτω λαλεῖ, τουτέστιν, Οὐκ εἰμὶ ἐναντίος τῷ Πατρὶ, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον, ἐπειδὴ ὁμοούσιός εἰμι τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ποιῶ, ὧν οὐ ποιεῖ ὁ Πατήρ. Κἀκεῖνος γὰρ ἐν Σαββάτῳ ἐργάζεται, ὡς ἐγώ· καὶ ἃ λαλεῖ, λαλῶ. Καὶ διὰ τί με ὡς ἀντίθεον διαβάλλετε; Ἵνα μὴ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ πέμψας με*, ἐλάττωσιν ἐννοήσωσι, λέγει, *Μετ' ἐμοῦ ἐστιν*· ἀμφότερα λέγων, διὰ τὴν θεότητα, καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως.

D

« Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταί μού ἐστε· καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. »

Αἱ θυσίαι καὶ οἱ ῥαντισμοὶ οὐδέποτε ἠλευθέρουν ἁμαρτίας, οἱ δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἐπιτελοῦν-

Josephum putantes esse patrem ejus, id dixerunt; vel contumeliam illi ingerunt, tanquam ex fornicatione edito, et proprium patrem ignoranti. Quod si hominem, inquit, suspicamini Patrem meum, neque me novistis. Verum cum diligentes ex cognitione Filii Patrem intelligant, Pater in Filio tanquam propria imagine exprimitur. Æqualis igitur Patri Filius, cum dicit : *Nescitis Patrem meum, neque me*, docet se non esse Josephi filium, eosque incarnationis rationem ignorare, nec credere.

Vers. 20. « Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo. »

In templo docebat quasi magister, quod illi ægerrime ferebant. Et nemo apprehendit eum, quia nondum aderat tempus quo pati cupiebat.

Vers. 21. « Quo ego vado, vos non potestis venire. »

Regni, inquit, bonis frustrabimini, cœlum ingredi non valentes, quia superne venientem non suscepistis.

Vers. 23. « Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. »

Mundum hic carnales vocat cogitationes. Cum vero dicit se non esse de hoc mundo, non se carnem negat assumpsisse, sed ab eorum malitia procul abesse ait. Etenim cum et discipulos suos dicat non esse ex hoc mundo, uti et Paulus : *Non estis in carne* [x], non corporis expertes asserit, sed sapientiæ studiosos dicit.

Vers. 28. « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis, quia ego sum. »

A signis quæ fiebant tempore passionis, cognoscebant ipsum esse Christum. Quando me, inquit, e medio sustuleritis, et a me liberati videbimini, tunc cognoscetis quia sum Filius Dei : a signis nimirum, a resurrectione, et a captivitate vestra.

Vers. 29. « Et qui misit me, mecum est, et non reliquit me solum : quia ego quæ placita sunt ei facio semper. »

Propter imbecillitatem auditorum sic loquitur, ac si dicat : Non sum contrarius Patri, ob substantiam indiscretam, quandoquidem sim ejusdem cum Patre essentiæ; nihil facio, quod non faciat Pater. Ipse enim non secus atque ego in Sabbato operatur; et quæ ipse loquitur, loquor et ego. Quid igitur me tanquam Dei adversarium traducitis? Ne quia dixerat, *Qui misit me*, inferiorem cogitarent, ait, *mecum est*; utrumque cum propter divinitatem, tum propter incarnationis dispensationem dicens.

Vers. 31, 32. « Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis : et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos. »

Sacrificia et lustrationes nunquam a peccato liberarunt; qui vero cultum exhibent spiritalem, per

[x] Rom. VIII, 9.

[t] Cr. sine φησὶν. [u] Cr. εἰκόνι διαχαρακτηρίζεται.

Digitized by Google

ndem in Christum liberantur, jam non amplius inter servos, sed inter filios computati.

VERS. 34. « Quia omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. »

Quodlibet enim peccatum, animam quodammodo captivam faciens, in servitutem redigit passionum.

VERS. 35. « Servus autem non manet in domo in æternum : Filius autem manet in æternum. »

Qui non manet in æternum, nec semper eodem modo se habet, servus est natura, neque semet ipse, neque alium liberare valet. Omnia enim Creatoris servituti subdita sunt. Filius autem cum sit natura Deus, eodemque modo se habeat, manet in æternum.

VERS. 36. « Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. »

Hic peccati emundationem innuit, quam solus præstat Deus, quæ vera libertas est, et non alia, quæ nomine duntaxat tenus libertatem continent.

VERS. 38. « Ego quod vidi apud Patrem meum loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis. »

Quemadmodum ego non natura solum, verum etiam verissimis meis sermonibus Patrem declaro : sic et vos ipsis vestris operibus patrem vestrum refertis. Locutus est, inquit, vobis Pater meus per prophetas : suscipite igitur eum qui prædictus est; et quæ audivistis, opere perficite.

VERS. 40. « Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo. »

Qualem autem iis dixerat veritatem? quod nimirum æqualis esset Patri. Idcirco enim quærebant ipsum interficere Judæi.

VERS. 42. « Dixit ergo eis Jesus : Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me : ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a meipso veni, sed ille me misit. »

Si me diligeretis, hoc signum foret vos ex Deo esse; charitate siquidem in ejus filios adoptamur. Quomodo ergo vos inter Dei filios aggregari possitis, cum non diligatis eum qui in propriam suam formam redigit credentes in illum, quoniam natura Deus est, ac Filius Dei. Verum illi, qui recte ac pie vitam instituunt, inculpate Deum Patrem vocant.

Illud autem, *Exiri* ineffabilem et principii expertem significat generationem : *Veni* vero ejus cum carne in hunc mundum ingressum insinuat.

VERS. 44. « Vos ex patre diabolo estis : et desideria patris vestri voltis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. »

Hoc non eo dixit, quod diabolus essendi eis causa sit, sed depravationis, quæ ex moribus exsistit, uti sensus orationis, licet breviter, insinuat. Ac si di-

τες, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐλευθεροῦνται, μηκέτι ἐν δούλοις, ἀλλ' ἐν υἱοῖς καταταττόμενοι.

« Ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. »

Ἑκάστη γὰρ ἁμαρτία αἰχμάλωτον ὥσπερ λαβοῦσα ψυχὴν, δούλην αὐτὴν τοῦ πάθους ποιεῖ.

« Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ὁ μὴ μένων εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὡσαύτως ἔχων ἀεὶ δοῦλός ἐστι τῇ φύσει, καὶ οὔτε ἑαυτὸν οὔτε ἄλλον ἐλευθερῶσαι δύναται. Πάντα γὰρ δοῦλα τοῦ Κτίσαντος. Μένει δὲ εἰς τὸν αἰῶνα ὡσαύτως ἔχων ὁ Υἱὸς, ὡς φύσει Θεός.

« Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. »

Ὡδε τὴν κάθαρσιν τῆς ἁμαρτίας αἰνίττεται, ἣν μόνος Θεὸς δίδωσιν, ἥτις ἐστὶν ἀληθὴς ἐλευθερία, οὐδεμία ἄλλη, αἵτινες μέχρι μόνης προσηγορίας τὴν ἐλευθερίαν ἔχουσι.

« Ἐγὼ ὃ ἑώρακα παρὰ τῷ Πατρί μου, λαλῶ· καὶ ὑμεῖς οὖν ὃ ἑωράκατε παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν, ποιεῖτε. »

Ὥσπερ ἐγὼ οὐ μόνον ἀπὸ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀληθῶν μου λόγων ἐμφαίνω τὸν Πατέρα μου· οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν ἑαυτῶν δεικνύετε πατέρα. Λελάληκεν ὑμῖν, φησὶν, ὁ Πατὴρ διὰ τῶν προφητῶν· δέξασθε οὖν τὸν προαναγορευθέντα, καὶ ποιήσατε καὶ ὑμεῖς ἃ ἠκούσατε.

« Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ἀλήθειαν δὲ ποίαν ἔλεγεν αὐτοῖς; Ὅτι ἴσος εἰμὶ τῷ Πατρί· διὰ γὰρ τοῦτο ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεὸς Πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ· ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. »

Εἰ ἠγαπᾶτέ με, τοῦτο σημεῖον ἦν ὅτι ἐκ Θεοῦ ἦτε· ἡ γὰρ ἀγάπη εἰς υἱοθεσίαν ἄγει. Πῶς ὑμεῖς ἐν υἱοῖς Θεοῦ δύνασθε ἀριθμεῖσθαι, οὐκ ἀγαπῶντες[*] τὸν μεταπλάττοντα εἰς ἰδίαν μορφὴν, τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα, ὅτι Θεός ἐστι φύσει, καὶ Υἱὸς Θεοῦ; Πλὴν ἐκεῖνοι ἀνεγκλήτως καλοῦσι Πατέρα τὸν Θεὸν, οἱ εὐσεβῶς πολιτευόμενοι.

Τὸ δὲ, *Ἐξῆλθον*, τὴν ἐκ Πατρὸς ἄῤῥητον καὶ ἄναρχον σημαίνει γέννησιν· τὸ δὲ *Ἥκω* τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πάροδον μετὰ σαρκός.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς διαβόλου ἐστέ· καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν· ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ. Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. »

Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὅτι τοῦ εἶναι αὐτοὺς ὁ διάβολος αἴτιος, ἀλλὰ τοῦ πονηροὺς γεγονέναι, ὅπερ ἐκ τρόπων γίνεται, ὡς ἐν συντόμῳ ὁ νοῦς τοῦ λόγου τούτου

[*] Cr. οὐκ ἀγαπῶντες ἐμέ;

Digitized by Google

σημαίνει. Εἰ καὶ ἀσαφές ἐστι, πρεπωδέστερον ὁ διάβολος ὀνομάζοιτο ὑμῶν πατὴρ ὁ ἀνθρωποκτόνος καὶ ψεύστης. Αὐτὸς πρῶτος ἔτεκε τὸ ψεῦδος, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων εἰπὼν πρὸς τὴν Εὔαν. [Cram.]

Πατέρα τῶν Ἰουδαίων καλεῖ τὸν Κάϊν, ὃς πρῶτος ἀνθρώπων φθόνου, καὶ φόνου, καὶ ψεύδους, καὶ ἀπάτης ἀρχηγὸς γέγονε μετὰ τὸν Σατανᾶν, οὗπερ ἂν δικαίως ὀνομάζοιτο. Οἷς ὅμοιοι Ἰουδαῖοι, καὶ πᾶς ὁ τούτους μιμούμενος. Οὐκοῦν οὐδὲν ἀπεικὸς κἀμὲ Υἱὸν εἶναι τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ, τὸν τὰ ἀληθῆ λαλοῦντα, καὶ ὑμᾶς δεῖ πιστεύειν ἐμοὶ τῷ τὰ ἀληθῆ λαλοῦντι. Αὐτὸς δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἀπέκτεινε τὸν Ἀδάμ, καὶ δι' αὐτοῦ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους.

« Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ δὲ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; »

Τοῦτο εἶπεν, ἵνα ἐκ τῆς τοῦ βίου καθαρότητος δυσωπήσῃ αὐτούς, ἀποφαίνων ὅτι Θεὸς ὢν ἄτρεπτος, περιπεσεῖν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐ δύναται. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία, ἐκ παρατροπῆς τοῦ βελτίονος, ἐπὶ τὸ φαῦλον μεταβαίνει.

« Ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει. Διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστέ. »

Τοὺς πιστοὺς δὲ [x] ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγει, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὸν τύπον τῆς εὐσεβείας λαβεῖν, καὶ οἰκειωθῆναι αὐτῷ, ἐξ ἀρετῆς, καὶ ἐννόμου πολιτείας. Τὸ δὲ, Ἀκούει, λέγει οὐ τοῖς αἰσθητοῖς ὠτοις [y], ἀλλὰ ταῖς τῆς ψυχῆς συγκαταθέσεσι.

Δείκνυσι δὲ [z] ὅτι οὐ [a] διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ, ὅτι ὡς ἀντιθέῳ προσεῖχον, ἀλλ' [b] ὅτι καὶ ἀλλότριοι ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

« Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον· Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; »

Δαιμονῶντα καλοῦσι τὸν δαίμοσιν ἐπιτάττοντα, ἐκ μανίας ἀμέτρου. Ὅτι καὶ Σαμαρείτην αὐτὸν ἔλεγον, καὶ ἐν τοῖς ὀπίσω οὐκ ἐμνήσθη ὁ εὐαγγελιστής. Σαμαρείτην δὲ ἐκάλουν τὸν Κύριον, ὡς ἀδιαφοροῦντα περὶ τὰς νομικὰς ἐντολὰς, καὶ λύοντα τὸ Σάββατον· οἱ γὰρ Σαμαρεῖται οὐκ ἀκριβῶς Ἰουδαΐζουσι.

« Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου, καὶ ὑμεῖς ἀτιμάζετέ με. »

Ὅταν ὑβρίζηται, πράως φέρει, διδάσκων ἡμᾶς τὰς εἰς αὐτοὺς ὕβρεις παρορᾷν. Ἔνθα δὲ ἔλεγον αὐτῶν Πατέρα τὸν Θεὸν, σφοδρῶς αὐτῶν καθάπτεται, παιδεύων ἡμᾶς τὰ εἰς Θεὸν ἐκδικεῖν.

« Ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου. »

Εἰ γὰρ τῆς δόξης ἐφιέμην, οὐκ ἄν, ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἐλάμβανον δούλου μορφὴν, καὶ ἐταπείνουν ἐμαυτὸν διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν παρίδον τὰς εἰς ἐμὲ ὕβρεις, ἀλλὰ δίκας παραυτίκα εἰσεπραττόμην· νυνὶ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἁμαρτάνετε τῆς ἁμαρτίας εἰς αὐτὸν ἀναβαινούσης. Οὐδὲν γὰρ

cat, diabolus, qui homicida est ac mendax, convenientius vester pater appelletur. Ipse primus fallaciam genuit, alia pro aliis Evæ dicens.

Patrem Judæorum vocat Cainum, qui post Satanam (cujus merito filius nominetur) primus hominum, odii, cædis atque mendacii et deceptionis auctor exstitit. Quibus non absimiles Judæi, et quisquis ipsos imitatur. Quare quoque vero non absimile est, me esse veri Dei Filium qui vera dicat, vobisque mihi vera dicenti fides adhibenda est. Diabolus vero per inobedientiam occidit Adamum, et per illum cæteros homines.

Vers. 46. « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? »

Hoc dixit, ut vitæ suæ innocentia ac puritate illos confunderet, commonstrans se, quod Deus esset immutabilis, in peccatum labi non posse. Omne siquidem peccatum accidit ex conversione melioris in pejus.

Vers. 47. « Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. »

Fideles autem ex Deo esse ait, non secundum substantiam, sed quod ab ipso normam accipiant pietatis, ejusque proprii sint, cum propter virtutem, tum propter sanctam vivendi rationem. *Audit* autem, inquit, non auribus sensitivis sed animi assensu.

Ostendit autem, illos non propterea ei fidem non adhibuisse, quod Dei adversarium existimarent, sed ipsimet a Deo alieni exsisterent.

Vers. 48. « Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes? »

Præ nimia vesania dæmonium habere dicunt eum, qui dæmonibus imperabat. Quod et Samaritanum cum appellaverint, postea non meminit evangelista. Dominum autem vocabant Samaritanum, quod legalia mandata non observaret, ac Sabbatum solveret: Samaritani namque non omnino accurate judaizabant.

Vers. 49. « Respondit Jesus: Ego dæmonium non habeo: sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me. »

Quando contumeliis afficitur, æquo animo fert, docens nos contumelias nobis irrogatas despicere. Ubi vero dixerunt Patrem suum esse Deum; acriter illos increpabat, Dei injurias nos vindicare monens.

Vers. 50. « Ego autem non quæro gloriam meam. »

Si enim gloriæ inhiassem, nequaquam, cum in Dei forma eram, servi formam assumpsissem, nec me propter salutem vestram humiliassem. Quin neque etiam contumelias mihi irrogatas contempsissem, sed confestim earum vindictam intulissem. Modo vero in Deum ac Patrem peccatis, peccato in

[x] Cr. sine δέ. [y] Cr. αἰσθητικοῖς ὠσίν. [z] Cr. sine δέ. [a] Cr. sine οὐ. [b] Cr. ὅτι ὡς ἀντιθέῳ προσεῖχον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριοι ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

Digitized by Google

ipsum redundante. Nihil enim, inter Patrem et Filium quod mediet, intercedit, cum quilibet eorum sit ejusdem substantiæ.

VERS. 51. « Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. »

Non corporis mortem dicit quæ omnibus est communis, sed quia ut Deus non mortem existimabat quam ut Deus facile poterat destruere. Hic mortem vocat pœnam æternam. Etenim vita est fruitio sine termino. Vitam vocat venturum sæculum quod proprie dicitur vita, non habens terminum, ubi nemo amplius moritur post resurrectionem per Christum omnibus datam, ubi animal etsi moriatur, Deo non moritur.

VERS. 52. « Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. »

Si tunc demum cognoverint, antea nesciebant. Quomodo ergo dicebant eum dæmonium habere, quem nondum cognoscebant? Quemadmodum igitur putabant ipsi, mendax utique jam pridem imprimis erat impius ille Judæorum populus, tametsi necessariis omnino rationibus convictus; ut quod Satanas Satanam non ejiciat. Nam omne regnum in se divisum desolatur, ait Christus [25]. « Abraham mortuus est, et prophetæ, » hoc est, Qui verbum Dei audiverunt mortui sunt, et qui verbum tuum audierint, non morientur?

VERS. 55. « Et non cognovistis eum : ego autem novi eum. »

Solus namque Filius Patrem naturaliter et proprie novit; vel potius ipsa semetipsam Trinitas. Dicere autem, *Novi eum*, nulla jactantia; sed dicere se non nosse, mendacium esset. Vos autem mentimini, dicentes vos eum nosse.

His verbis, *Sed ego scio eum, et sermonem ejus servo*, ostenduntur Judæi nescire Deum et sermones ejus non servare, quia prædicatum et missum ab ipse non receperunt.

VERS. 57. « Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? »

Insulsa prorsus Judæorum oratio est. Christus siquidem de sua perpetuitate loquebatur, ipsi vero tanquam jam primum incipienti respondebant. Ac Dominus quidem, *Abraham*, inquit, *vidit diem meum :* illi vero contra intellĭgebant ipsum vidisse Abrahamum.

VERS. 58. « Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. »

[25] Matth. XII, 25.

(10) Hæc cod. Bodl. Ammonio tribuit, scholium vero quod præcedit in catena Crameri sub nomine Ammonii dat Chrysostomo. Cf. Chrys. Opp. VIII, 302.

(11) Eadem vide apud Chrysost. VIII, 302.

A ὅλως τὸ μεσολαβοῦν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα ἑκάστου ὑπάρχοντος.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐάν τις τὸν λόγον τὸν ἐμὸν τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. »

(10) Οὐ τὸν σαρκικὸν λέγει, ὃν ὑπομένομεν ἅπαντες, ἀλλ' ὅτι ὡς Θεὸς οὐκ ἐλογίζετο τὸν θάνατον, ὃν ὡς Θεὸς εὐκόλως ἠδύνατο ἀνατρέψαι· θάνατον γὰρ ὧδε ὀνομάζει τὸ δι' αἰῶνος κολάζεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ζωὴ ἐστιν ἡ ἀκατάπαυστος ἀπόλαυσις. Αἰῶνα λέγει τὸν μέλλοντα, ὃς κυρίως καλεῖται αἰὼν, ὁ μὴ ἔχων πέρας, ὅπου οὐκέτι οὐδεὶς ἀποθνήσκει μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν διὰ Χριστοῦ δωρηθεῖσαν πᾶσιν, ὅπου γε τὸ ζωοποιούμενον, κἂν ἀποθάνῃ, οὐκ ἀποθνήσκει
B τῷ Θεῷ. [CRAM.]

« Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Νῦν ἐγνώκαμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. »

Εἰ τοίνυν ἐγνώκασιν, οὐκ ἤδεισαν πάλαι. Πῶς οὖν ἔλεγον δαιμονιᾷν, τὸν οὔπω κατεγνωσμένον; Ὥσπερ οὖν ᾠήθησαν αὐτοὶ, ψεύστης οὖν ἄρα καὶ πάλαι πρότερον ἦν ὁ δυσσεβὴς τῶν Ἰουδαίων λαὸς, καίτοι διὰ λογισμῶν πληροφορηθεὶς ἀναγκαίων, ὡς οὐκ ἂν ὁ Σατανᾶς ἐκβάλοι τὸν Σατανᾶν. Πᾶσα γὰρ βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτὴν, ἐρημοῦται, φησὶν ὁ Χριστός. « Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται, » τουτέστιν, Οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον, καὶ οἱ τὸν σὸν λόγον ἀκούσαντες οὐκ ἀποθανοῦνται (11);

C « Καὶ οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν· ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

Μόνος γὰρ ὁ Υἱὸς οἶδε φυσικῶς καὶ γνωστῶς [c] τὸν Πατέρα, μᾶλλον δὲ ἡ Τριὰς ἑαυτήν. Τὸ δὲ [d] εἰπεῖν, *Οἶδα αὐτὸν*, οὐκ ἔστι κόμπος· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἰδέναι, ψεῦδος. Ὑμεῖς δὲ [e] λέγοντες αὐτὸν εἰδέναι, ψεύδεσθε.

Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ἀλλ' οἶδα αὐτὸν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ*, δείκνυσι τοὺς Ἰουδαίους τὸ μήτε εἰδέναι τὸν Θεὸν, μήτε μὴν ἀνέχεσθαι τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων, διὰ τὸ μὴ δέχεσθαι τὸν δι' αὐτοῦ κεκηρυγμένον (12). [CRAM.]

« Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτόν· Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; »

D Ἀνόητος ὁ τῶν Ἰουδαίων λόγος. Ὁ μὲν γὰρ περὶ τῆς ἰδίας αὐτοῖς ἀϊδιότητος ἐλάλει, οἱ δὲ ὡς ἄρτι ἀρξαμένῳ εἶναι ἐλάλουν. Καὶ ὁ μὲν Κύριος εἶπεν, ὅτι *Ἀβραὰμ ἶδεν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν*· οἱ δὲ ἐναντίον ἐνόησαν, ὅτι αὐτὸς ἶδε τὸν Ἀβραάμ.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι. »

[c] Cr. γνωστικῶς. [d] Cr. sine. δέ. [e] Cr. γάρ.

(12) Scholium in versiculum 56 quod in catena Crameri sub nomine Ammonii inscribitur Corderius dat Chrysostomo et reipsa reperitur apud Chrysost. VIII, 304 l. 2.

Digitized by Google

Ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἔθηκε τὸ *γενέσθαι*, ὅτι ὁ γεγονὼς καὶ φθείρεται, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ τὸ *εἰμί*, ὡς ἀΐδιος καὶ χρείττων φθορᾶς. [Cram.]

De Abraham dicit *fieri*, quia natus et dissolutus est; de semetipso dicit *sum*, quippe qui Deus æternus et corruptionis expers.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

CAP. IX.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Ῥαββί, τίς ἥμαρτεν, οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ; »

Vers. 2. « Et interrogaverunt eum discipuli ejus: Rabbi, quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur? »

Ἐσφαλμένη ἐστὶν ἡ ἐρώτησις αὕτη, οὔτε ἁμαρτάνει τις πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ὁ μηδὲ ὅλως ὤν, οὔτε ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου τιμωρεῖται.

Erronea est interrogatio ista, cum nemo peccet antequam natus sit, cum tunc omnino non exsistat, nequo alius pro alio puniatur.

« Ὅταν ἐν τῷ κόσμῳ ὦ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου. »

Vers. 5. « Quandiu sum in mundo, lux sum mundi. »

Φῶς δὲ ἑαυτὸν εἶπεν, ὡς φωτίζων τὰς τῶν πιστῶν ψυχὰς, καὶ ὅτι ἔμελλεν ἀνοίξαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

Lucem vero semetipsum appellavit, eo quod fidelium animas illuminet, et quia cæci nati oculos aperturus esset.

B

« Ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. »

Vers. 6. « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus. »

« Ἔπτυσε δὲ χαμαὶ καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, » δεῖξαι βουλόμενος διὰ τοῦ πηλοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ πηλοῦ πλάσας. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας, πρόσαντες ἐδόκει εἶναι τοῖς ἀκούουσι. Διὰ δὲ τοῦ ἔργου δεικνύμενος τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν προσίστατο· διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τὰ ὄμματα ἐδημιούργησεν, οὐκ ἔπλασε δὲ μόνον, οὐδὲ ἀνέῳξεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὁρᾷν ἐχαρίσατο· ὅπερ τεκμήριόν ἐστι τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὸν ἐμφυσῆσαι τῷ Ἀδάμ. Ἐκείνης μὲν γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμὸς, κἂν ἀπηρτισμένος ᾖ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτέ (13). [Cram.]

Vers. 6. « Exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, » ostendere volens per lutum ipsum esse qui Adamum e luto plasmavit. Dicendo enim, Ego sum qui hoc feci, difficile videri poterat audientibus. Sed cum illud opere demonstraret, jam non erat contradicendi locus. Idcirco non simpliciter, sed illo modo oculos creavit, non solum formavit et aperuit, sed ut videant est largitus: quod testimonium est animæ in Adam ab ipso inspiratæ. Illa enim anima non operante, oculus quamvis esset instructus, non vidisset unquam.

C

« Ἔλεγον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ. »

Vers. 16. « Dicebant ergo ex Pharisæis quidem: Non est hic homo a Deo, qui Sabbatum non custodit. »

Ἐξ ἄκρας ἀκριβείας [a] τὸ Σάββατον προετίμων τῆς θείας αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ βλασφημοῦντες ἔλεγον, ὅτι *Οὐκ ἔστιν οὗτος παρὰ Θεοῦ, ὅτι Σάββατον οὐ τηρεῖ.*

Ex nimia Sabbati observatione ipsum divinæ virtuti præferebant, et blasphemantes dicebant: *Non est hic a Deo, qui Sabbatum non custodit.*

Χριστὸς μὲν ἐν Σαββάτῳ ἑνὶ δακτύλῳ χρίσας τὸν πηλὸν ἐγκαλεῖται, αὐτοὶ δὲ ὅλῃ χειρὶ λούοντες τὰ ζῶα καὶ ἀπάγοντες πρὸς ποτισμὸν, καὶ τὰ εἰς βόθρον ἐμπεσόντα πρόβατα ἀναστῶντες, οὐ διαβάλλονται. [Cram.]

Christus enim quod in Sabbato lutum uno digito liniret arguitur, ipsi autem cum animalia lavant et ducunt ad potum, et in foveam cadentes educunt oves, nullum tamen crimen incurrunt.

« Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν. »

Vers. 24. « Nos scimus quia hic homo peccator est. »

D

Ἄφρονες οἱ Ἰουδαῖοι τὸν μὲν Θεὸν δοξάζεσθαι παρακελευόμενοι διὰ τὸ θαῦμα, τὸν δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον ποιήσαντα κατακρίναντες.

Insani illi Judæi Deum quidem honorari jubent per miraculum, eum vero qui Dei opus perficit condemnabant.

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει· ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβὴς ᾖ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, τούτου ἀκούει. »

Vers. 31. « Scimus autem quia peccatores Deus non audit: sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. »

Οὐ γὰρ [b] προσωπολήπτης ὁ Θεός· μὴ γένοιτο! ἀλλ' ὡς δίκαιος καὶ δικαίων ἐραστὴς, διὰ τῶν ἁγίων ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα, οὐ μὴν διὰ τῶν ἁμαρτωλῶν [b].

Non enim personarum acceptor Deus; absit! sed tanquam justus ac justorum amator per sanctos mirabilia operatur, non autem per peccatores.

[a] Cr. ἀσεβείας. [b] Cr. οὐχ ὡς. [b] Cr. ἁμαρτανόντων.

(13) Hoc scholium quod catena Crameri tribuit Ammonio, Cod. Bodl. vero dat Chrysostomo, non invenimus in Opp. Chrys. cf. VIII, 12

Digitized by Google

Docet credentem in Jesum ipsum, non ut in hominem e nobis credere, sed ut in Deum hominem factum. Sic perfectum est de Christo mysterium.

A Διδάσκει ὅτι ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύει, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πλῆρες γὰρ οὕτω τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. [Cram.]

Vers. 39. « Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni. »

« Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον. »

In judicium veni : id est, ad majorem punitionem. Nam qui ipsum condemnabant tanquam peccatorem, illi ipsi ut peccatores damnati sunt.

Εἰς κρῖμα ἦλθον· ἀντὶ τοῦ, εἰς μείζονα κόλασιν. Οἱ γὰρ καταδικάσαντες αὐτὸν ὡς ἁμαρτωλὸν, αὐτοὶ εἰσιν ὡς ἁμαρτωλοὶ κατακριθέντες.

CAP. X.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Vers. 1. « Amen, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde. ille fur est, et latro. »

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναB βαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ λῃστής. »

Fur est qui honorem non ipsi datum vi subripit, quem nemo potest accipere non credens in Christum.

Κλέπτης ἐστὶν ὁ ἐκ βίας τὴν μὴ δοθεῖσαν αὐτῷ τιμὴν ὑφαρπάζων, ἣν οὐ δύναται λαβεῖν, εἰ μὴ ὁ εἰς Χριστὸν πιστεύων. [Cram.]

Fur est qui non utitur legitima Scripturarum doctrina, sed aliam quampiam illegitimam spuriamque amplectitur. Idcirco dicit, *aliunde venit*, ut Scribas notet, qui docebant præceptiones hominum, et ipsam legem violabant.

Κλέπτης ἐστὶν ὁ μὴ τῇ νενομισμένῃ ἀπὸ τῶν Γραφῶν χρώμενος διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ δι' ἑτέρας μὴ νενομισμένης ἐρχόμενος. Διὸ καὶ εἶπε τὸ, *ἀλλαχόθεν*, ἵνα καὶ τοὺς Γραμματεῖς σημάνῃ [1], τοὺς διδάσκοντας τὰ ἐντάλματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ παραβαίνοντας τὸν νόμον.

Vers. 3. « Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. »

« Τούτῳ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ἐξάγει αὐτά. »

C

Quando fideles a probis doctoribus divinam hauriunt eruditionem, quasi cibum quemdam capiunt. Qui vero Christum impostorem vocant, ab ovium grege segregantur et arcentur.

Ὅταν ἀκούσωσιν οἱ πιστοὶ, παρὰ τῶν ὀρθῶν διδασκάλων, τὰ θεῖα δόγματα τῶν Γραφῶν, ὥσπερ τινὰ τροφὴν δέχονται. Ὅσοι δὲ πλάνον καλοῦσι τὸν Χριστὸν, τῆς τῶν προβάτων ἐκβέβληνται τάξεως.

Vers. 4. « Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. »

« Καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλῃ, ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἴδασι τὴν φωνὴν αὐτοῦ. »

Cum cæteri pastores post oves suas ambulare soleant, Christus ante oves suas vadit, ut ostendat, se omnibus ad veritatem ducatum præstare.

Ἔθος ἐχόντων τῶν ποιμένων ὀπίσω τῶν προβάτων περιπατεῖν, ἔμπροσθεν τῶν προβάτων οὗτος περιπατεῖ, δεικνὺς, ὅτι αὐτὸς ὁδηγεῖ πάντας πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

Vers. 6. « Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. »

« Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Ἐκεῖνοι δ' οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς. »

Deus, cum illos sciret non intelligere sermonem, eumdem illis ab exordio explicat, ut vel sic ex eo fructum faciant.

Ὁ Θεὸς γνοὺς μὴ νοήσαντας αὐτοὺς, ἄνωθεν αὐD τοῖς σαφηνίζει τὸν λόγον, ἵνα κἂν οὕτως ὠφεληθῶσιν.

Vers. 7. « Dixit ergo eis iterum, Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. »

« Εἶπεν οὖν πάλιν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων. »

Ostium est Christus, ut qui oves includat, fures autem arceat et arguat : vel quod per solam fidem in ipsum ad Patrem ingrediamur, eidem reddamur familiares : vel quod per ipsum veniamus ad populum initiandum : vel quod dignos quidem in sacram aulam intromittat, indignis autem aditum præcludat.

Θύρα ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκλείων τὰ πρόβατα, τοὺς δὲ κλέπτας ἀπείργων καὶ ἐλέγχων· ἤτοι ὅτι διὰ μόνης τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως εἰσερχόμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οἰκειούμεθα αὐτῷ· ἢ ὅτι δι' αὐτοῦ ἐρχόμεθα εἰς τὸ κατάρξαι λαῶν· ἢ ὅτι τοὺς ἀξίους εἰσδέχεται εἰς τὴν ἱερὰν αὐλὴν, τοῖς δὲ ἀναξίοις ἀποκλείει τὴν εἴσοδον.

Vers. 9. « Ego sum ostium. Per me si quis in-

« Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ,

[1] Cr. σημαίνῃ.

Digitized by Google

σωθήσεται· καὶ εἰσελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ A troierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et
νομὴν εὑρήσει. »

Οἱ πιστοὶ, ὡς διὰ θύρας, διὰ Χριστοῦ εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν παραπέμπονται.

Νομή ἐστι τὰ θεῖα διδάγματα, ὧν ἀπολαύουσιν οἱ πιστοί. Θύρα ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰσάγων εἰς θεογνωσίαν, καὶ οἱ δι' αὐτοῦ εἰσελθόντες, ἔξω τοῦ κόσμου γίνονται.

« Ὁ μισθωτὸς δὲ, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, οὗ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἁρπάζει αὐτὰ, καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. »

Μισθωτὸν ἀμελοῦντα τῶν προβάτων, ἕκαστον τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ ὀνομάζει, ἐπειδὴ οὐδὲν ἐποίουν εἰς ὠφέλειαν τῶν λαῶν, ἀλλ' ὡς ἀλλότριοι ἀπέσχηντο. B Οὐ γὰρ ἦσαν αὐτῶν ἴδια, διὸ οὐδὲ ἤχθοντο ἐν τῇ ἀπωλείᾳ αὐτῶν. Τοῦτο οἱ μισθωτοὶ ποιοῦσιν, αὐτὸς δὲ τοὐναντίον· ὅτε γὰρ συνελήφθη, εἶπεν· *Ἄφετε τούτους ὑπάγειν*. Ἔστι καὶ ὧδε νοῆσαι τὸν νοητὸν λύκον τὸν διάβολον· καὶ γὰρ οὔτε ἐκεῖνον εἴασεν ἐπελθόντα ἁρπάσαι τὰ πρόβατα. Ἐξ ὧν δὲ τίθησι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἵνα σωθῶσι, συνίστησιν ἑαυτὸν ὄντα ποιμένα καλὸν, καὶ οὐ πλάνον· προσήνεγκε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἁπάντων λύτρον.

« Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα· καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. »

Εἰπὼν τὸ *τίθημι*, ἔδειξεν ὅτι ἑκὼν ἔπαθε· τὸ δὲ, *δεῖ ἀγαγεῖν*, οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἀλλὰ τοῦ ἐσομένου C δηλωτικόν.

« Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχων ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. »

Τοῦτο εἶπε διὰ τοὺς ἀπιστήσαντας· οὐ γὰρ πάντα τὰ πρόβατα ἤκουσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ γνωσθέντα ἐξ αὐτοῦ, καὶ γνόντα αὐτόν. Πάντες μέν εἰσι πρόβατα, πλὴν διὰ τὸ τῆς γνώμης διάφορον λέγει, μὴ εἶναι αὐτὰ ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, ὅ ἐστι τοῦ κόσμου. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι τῶν Φαρισαίων ἐκβαλλομένων, αὐτὸς ἔμελλεν ὡς Θεὸς ἄρξαι τῶν ἐθνῶν, καὶ εἰς θεογνωσίαν πάντας ἀγαγεῖν, Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ὁ ὑπὸ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν προανακηρυχθείς, τοῦτο μέλλων ποιεῖν.

« Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ με ἀγαπᾷ· ὅτι ἐγὼ τίθημι D τὴν ψυχήν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. »

Νομὴν λέγει τὴν ἀσφάλειαν, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οἵτινες ὡς κύριοι τῆς οἰκουμένης εἰσῆλθον καὶ ἐξῆλθον, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς ἴσχυσεν ἐκβαλεῖν. [Cram.]

Πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων ἦλθεν ὁ Χριστὸς σῶσαι καὶ ζωὴν δοῦναι. [Cram.]

« Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός μου. »

Ἡ ἐντολὴ δηλοῖ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ καὶ ταπεινῶς λαλεῖ. Ἡ δὲ ἐντολή ἐστιν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου.

[26] Joan., XVIII, 8.

ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet. »

Fideles per Christum, tanquam per ostium, in vitam æternam intromittuntur.

Pascua sunt divinæ eruditiones, quibus fideles perfruuntur. Ostium est Dei Verbum quod ad divinam evehit cognitionem, quique per illud ingrediuntur, extranei mundo fiunt.

Vers. 12. « Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves. »

Mercenarium oves negligentem, vocat quemlibet populi principem, quod nihil ex populi utilitate gessissent, sed tanquam alieni recessissent. Quia enim non erant illorum propria, neque eorum perditionem magnopere dolebant. Hic mercenariis usus est, illi autem omnino contrarius : quando enim comprehendebatur, aiebat, *Sinite hos abire* [26]. Liceat et hic intelligere spiritalem lupum, diabolum : etenim nec hunc insilientem oves rapere permisit. Ex quo autem animam suam pro ovium salute exposuit, comprobavit se vere bonum pastorem et non impostorem esse. Tradidit enim semetipsum pro redemptione omnium.

Vers. 15. « Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis. »

Cum dixit *pono*, ostendit se sponte ac prompte pati. Illud autem, *oportet me adducere*, non necessitatis est, sed quid futurum sit significantis.

Vers. 16. « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili. »

Hoc dicit propter infideles. Non enim omnes oves ipsum audiverunt, sed solum istæ quæ ab ipso cognitæ, ipsum vicissim cognoscebant. Omnes quidem oves sunt, sed propter sententiarum diversitatem ait eas ex hoc ovili, scilicet mundi non esse. Et ostendit, ut ejectis Pharisæis ipse tanquam Deus gentes recturus sit, omnesque ad Dei cognitionem adducturus, tam Judæos quam gentiles, utpote qui a Moyse ac prophetis hoc facturus prædicetur.

Vers. 17. « Propterea me diligit Pater : quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. »

Sortem dicit fortitudinem ; quod in Apostolis evenit qui quasi orbis universi domini, ingrediebantur et egrediebantur, et nemo eos valebat impedire.

Omnibus interfectis et perditis venit Christus ut salutem vitamque largiretur.

Vers. 18. « Hoc mandatum accepi a Patre meo. »

Mandatum significat ejus cum Patre consensionem, tametsi humilius loquatur. Mandatum vero illud est ut pro mundo moriatur.

Digitized by Google

Vers. 20. « Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet et insanit : quid eum auditis ? »

Cum plus quam hominis essent quæ dicebantur, vocabant ipsum dæmoniacum. Per hoc autem quod audiens ista Dominus tacebat, nos nostras modeste ac leniter ferre injurias docuit.

Vers. 24. « Si tu es Christus, dic nobis palam. »

Etsi non dilucide se Christum esse dixerit, se tamen lucem, pastorem, ac viam vocans, illud ipsum significabat (illis siquidem nominibus Scriptura Christum appellare solet). Clariorem enim, inquit, operum quam verborum vocem sæpenumero emisi, et non credidistis, *quia non estis ex ovibus meis.* Ego siquidem ex parte mea, omnia quæ pastorem decent, explevi. Si autem me non sequamini, non ideo accidit quod pastor non sim, sed quod vos non sitis oves.

Vers. 29. « Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei. »

Signum ovium domini docilitas, alienarum inobedientia. Cum solus ex illis qui Filio dati sunt Judas in malum cecidit, manifestum est homines non natura et essentia malos esse, sed voluntate perverti.

Vers. 30. « Ego et Pater unum sumus. »

Ut ostenderet Patrem ac Filium non quid unum esse secundum hypostasin, idcirco dixit : *Ego et Pater.* Essentia siquidem et virtute unum sunt, quam et manum vocat, modo quidem suam, modo vero Patris.

Vers. 32. « Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis ? »

Non mei, inquit, solius opera sunt, sed totius Divinitatis. Pater enim per Filium in Spiritu sancto cuncta facit. Docet autem nos modestiam, et ne extollamur, cum quidpiam a Deo accipimus.

Vers. 33. « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum. »

Cum autem ignorarent Filium non in nuda divinitate venturum, sed ex semine David incarnandum, veram confessionem, blasphemiam appellabant.

Vers. 36 « Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum ? »

Filius autem dicitur sanctificatus, quia missus erat ut pro mundi salute occideretur. Sancta enim nominantur, quæ Deo in sacrificium segregata sunt.

Vers. 38. « Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. »

Cum essentiam ipsam videre non liceat, ab ipsis operibus virtutis immutabilem æqualitatem ostendit,

A « Ἔλεγον δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν · Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε ; »

Ἐπειδὴ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἦν τὰ λαλούμενα, ἐκάλουν αὐτὸν δαιμονιῶντα. Δι' ὧν δὲ ταῦτα ἀκούων ὁ Κύριος ἐσίγα, ἐδίδαξεν ἡμᾶς πράως φέρειν τὰς καθ' ἑαυτῶν ὕβρεις.

« Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ. »

Εἰ καὶ μὴ εἶπεν ἑαυτὸν ὁ λευκῶς Χριστὸν, ἀλλ' εἰπὼν ἑαυτὸν φῶς, ποιμένα, ὁδὸν, ἐσήμανε τοῦτο. (Τούτοις γὰρ εἴωθεν ἡ Γραφὴ τοῖς ὀνόμασι καλεῖν τὸν Χριστόν.) Τῆς γὰρ διὰ τῶν ῥημάτων, φησὶ, σαφεστέραν ἀφῆκα πολλάκις φωνὴν διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, *ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν.* Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, ἃ τὸν ποιμένα ποιῆσαι ἐχρῆν. Εἰ B δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἰμὶ ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα.

« Ὁ Πατήρ μου, ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου. »

Ἀπόδειξις τῶν τοῦ κυρίου προβάτων τὸ εὐήκοον, τῶν δὲ ἀλλοτρίων τὸ ἀπειθές. Ἐπειδὴ καὶ Ἰούδας εἷς ἦν τῶν δοθέντων τῷ Υἱῷ μετέπεσεν εἰς κακίαν, δείκνυνται οἱ ἄνθρωποι οὐ φύσει καὶ κατ' οὐσίαν ὄντες κακοὶ, ἀλλ' ἐκουσίως τρεπόμενοι. [Cram.]

« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »

Σημαίνων ὅτι οὐκ ἔστι καθ' ὑπόστασιν ἓν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, εἶπε τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ.* Ἕν γάρ εἰσι τῇ τε οὐσίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει, ἣν καὶ χεῖρα καλεῖ, ποτὲ μὲν ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρός. C

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον λιθάζετέ με ; »

Οὐκ ἐμοῦ, φησὶ, μόνου εἰσὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ τῆς πάσης Θεότητος. Ὁ γὰρ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ πάντα ποιεῖ. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς μετριοφρονεῖν, καὶ μὴ ἀλαζονεύεσθαι, ἐὰν λάβωμέν τι παρὰ Θεοῦ.

« Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· καὶ ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. »

Ἀγνοοῦντες δὲ ὅτι οὐ γυμνῇ τῇ Θεότητι ἐμελλεν ὁ Υἱὸς ἐπιδημεῖν, ἀλλὰ σαρκούμενος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, βλασφημίαν ἔλεγον, τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν. D

« Ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε· Ὅτι βλασφημεῖς· ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι ; »

Ἁγιασθεὶς δὲ λέγεται ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ ἐπέμφθη σφαγῆναι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ἅγια γάρ ἐστι τὰ ἀφοριζόμενα τῷ Θεῷ εἰς θυσίαν.

« Εἰ δὲ ποιῶ· κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε, ἵνα γνῶτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἀμήχανον, ἀπὸ τῶν ἔργων ἰσότητος τὸ ἀπαράλλακτον τῆς δυνάμεως παρ-

1. Cr. αὐτόν.

Digitized by Google

ἱστησι, δι' ὧν λέγει ἐξ ἑαυτοῦ γινώσκεσθαι τὸν Πατέρα, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἑαυτόν.

Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί εἰμι, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ θεωρεῖται, κατὰ τὸ ταυτὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας. Εἷς γὰρ ὁ τῆς φύσεως ὅρος, κἂν ἐν ἰδιαζούσαις ὑπάρξεσι νοοῦμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὐκ ἔστιν Υἱὸς, ἢ Πνεῦμα, οὔτε μὴν τὸ ἀνάπαλιν, εἰ καὶ οὐκ εἰσὶν ἐν διαστάσει διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τε καὶ ἰσότητα. Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ τεκόντος οὐσία γινώσκεται, καὶ ἐν τῷ τεχθέντι ὁ πατὴρ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· ἀλλὰ τῷ κεχωρίσθαι ἡμᾶς τοῖς σώμασιν, οὐκέτι ἓν ἐσμεν οἱ πολλοί.

« Καὶ ἀπῆλθε πάλιν πέραν τοῦ Ἰορδάνου. »

Ἐξ ὧν εὐκόλως αὐτοὺς διαφεύγει, καὶ ἀκόντων αὐτῶν, δείκνυται, ὅτι οὐκ ἂν ἑάλω εἰ μὴ ἑκών.

« Καὶ πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· Ὅτι Ἰωάννης μὲν σημεῖον ἐποίησεν οὐδέν. »

Ἵνα ἀναμνήσῃ τοὺς ὄχλους, ὧν εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἦλθεν ἐκεῖ. Οἱ δὲ περάσαντες τὸν μυστικὸν Ἰορδάνην, ἀποκομίζονται πρὸς Θεὸν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς περάσας τὸν Ἰορδάνην ἦλθεν εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. »

Οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, τουτέστι πρὸς διηνεκῆ, ἀλλ' εἰς μόνας τέσσαρας ἡμέρας, ἐπειδὴ ἀνέστη μετ' οὐ πολύ. Πρὸς τὸ πέρας ὁρῶντες τοῦ πράγματος, λέγομεν μὴ εἶναι πρὸς θάνατον τὴν ἀσθένειαν. Οὐ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. [Cram.]

« Ἵνα δοξασθῇ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς. »

Οὐ γὰρ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος, τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

« Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας. »

Διὰ τοῦτο δὲ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας ἵνα ἀποθάνῃ καὶ ταφῇ, καὶ μὴ εἴπωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι καρωθέντα αὐτὸν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγει τοῖς μαθηταῖς, *Ἀγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν*, ἵνα μὴ ἀθρόον ἀπελθόντος αὐτοῦ ἐκεῖ ταραχθῶσιν, Ἐκεῖνοι δὲ οὔπω ὄντες ἀπηρτισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι ἄκων ἔπασχεν, εἶπον· *Νῦν ἐζήτουν σε λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;*

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκά εἰσιν ὧραι τῆς ἡμέρας; »

Τὸ δὲ, *ζητοῦσί σε λιθάσαι*, καὶ τὰ ἑξῆς, ὡς μήπω ὄντες ἀπηρτισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι καὶ ἄκων ἔπασχεν, εἶπον τοῦτο· « Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι; » καὶ τὰ ἑξῆς. [Cram.]

Ὥσπερ ἄστατος ἡ ἡμέρα ἀπὸ ὥρας εἰς ὥραν μεταβαίνουσα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη, ὅ

A cum propter ea ex ipso Patrem et ex Patre ipsum cognosci dicit.

Ego in Patre sum, et Pater in me conspicitur, secundum naturæ atque substantiæ identitatem. Una siquidem est naturæ definitio, tametsi in propriis subsistentiis sanctissimam Trinitatem cognoscamus. Pater enim non est Filius vel Spiritus sanctus, neque e diverso, licet mutua communione atque æqualitate non differant. Etenim quamvis etiam in nobis genitoris substantia cognoscatur, et in nato pater, secundum substantiæ rationem : sed cum corporibus distinguamur, nequaquam jam amplius quid unum sumus multi.

Vers. 40. « Et abiit iterum trans Jordanem. »

Exinde autem, quod facile illos effugiat vel invitos, arguit, eum nonnisi voluntate sua captum esse.

B

Vers. 41. « Et multi venerunt ad eum, et dicebant : Quia Joannes quidem signum fecit nullum. »

Ut turbas eorum quæ de ipso Joannes dixerat, commoneret, eo concessit. Qui autem mysticum Jordanem transeunt, ad Deum accedunt; quemadmodum et Christus Jordanem transiens venit ad gentium Ecclesiam, ibique permansit.

CAP. XI.

Vers. 4. « Audiens autem Jesus, dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. »

Non est ad mortem, scilicet ad mortem perpetuam, C sed per quatuor dies tantum, cum non diutius in morte detentus est. Finem intendentes dicimus infirmitatem non esse ad mortem. Non tam gloriosum et mirabile erat Lazarum a morbo sanare quam e mortuis suscitare.

« Ut glorificetur, inquit, Filius hominis per eam. »

Non enim tantæ gloriæ vel miraculi opus erat, Lazarum a morbo liberare, quam a mortuis ipsum suscitare.

Vers. 6. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus. »

Idcirco autem mansit ibi duobus diebus, ut exspiraret, ac sepeliretur, ne Judæi dicerent, quod D somno gravatum excitasset. Propterea vero prædicit discipulis, *Eamus in Judæam*, ne ipso eo iterum confestim abeunte turbarentur. Ipsi autem, utpote adhuc imperfecti, et existimantes eum invitum pati, dicunt : *Nunc quærebant te lapidare, et iterum vades illuc?*

Vers. 9. « Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? »

Hoc vero, *quærunt te lapidare*, etc., dicebant quia adhuc ignari erant, putabant enim etiam invitum passurum. Propterea dixit : « Nonne duodecim horæ sunt diei? » etc.

Quemadmodum instabilis est dies ab hora ad horam transiens, sic sensus hominum, scilicet Ju-

Digitized by Google

dæorum. Si *Qui ambulat in die non offendit*, quosnam ego, omnes illuminans, casus sustinerem?

Vers. 16. « Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo. »

Eamus, inquit, *et nos, ut moriamur cum eo* ; id est, Ne amici parum studiosi videamur, despectis Judæorum insidiis, ad amici nostri salutem procurandam properemus. — Quasi ad viventem progrediens dicit, *Eamus*, quia Lazarus ipsi ut Deo vivebat.

Bonum quidem, inquit, esset, si nobis credens hic permaneret, et inimicorum insidias declinaret : verum cum omnino illi statutum sit eo ire, eomitemur et nos : melius enim nobis est ipsi morienti commori, quam propriæ vitæ consulendo a magistro derelinqui.

Vers. 25. « Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet. »

Vitam semet ipse vocavit Dominus, et non animal. Non animal vitam quidem suscipit, sed ipsa vita viventem facit : quemadmodum sapientia et sapiens ; hic siquidem ab illa accipit, illa vero ei tribuit.

Vers. 31. « Judæi autem secuti sunt eam. »

Nisi id divina dispensatione factum esset, utique Evangelista illius non meminisset. Factum est autem, ut vel inviti miraculo interessent, eidemque testimonium perhiberent.

Vers. 33. « Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant, cum ea plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum. »

Contristatus Christus, et videns in se luctum oboriri, et carnem suam ad lacrymas provocari ; virtute Spiritus carnem increpat, quæ conjunctæ sibi divinitatis motum minime ferens, fremit, ac luctum superat. Non enim decebat ut mortuum defleret, qui resurrectionis spem afferebat.

Vers. 34. « Et dixit : Ubi posuistis eum ? Dicunt ei : Domine, veni, et vide. »

Hoc autem interrogat, ut prætextu loci ostendendi, plures eo convenirent, atque miraculum cernerent. Tanquam minime jactabundus id dixit, et propter humanæ naturæ humilitatem, se ignorare dissimulabat, cum, ut Deus omnia sciret, quo plures ad eum locum alliceret.

Vers. 40. « Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi quoniam si credideris, videbis gloriam Dei ? »

Propter miraculi magnitudinem Martha quodammodo iterum diffidebat.

Vers. 41. « Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. »

Cum æqualis esset Patri, eidem gratias agit ; ut

A ἐστι τῶν Ἰουδαίων. Εἰ *Ὁ ἐν ἡμέρᾳ περιπατῶν οὐ προσκόπτει*, πῶς ἐγὼ ὁ πάντας φωτίζων ὑπομένοιμι τὰ τῶν ἀβουλήτων ; [Cram.]

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, τοῖς συμμαθηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. »

Ἄγωμεν, φησὶ, ἡμεῖς, *ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ* · τουτέστιν, Ἵνα μὴ ἀφιλόστοργοι φανῶμεν, σπεύσωμεν ἐπὶ τὴν τοῦ φίλου ἡμῶν σωτηρίαν, ὑπερορῶντες τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιβολήν [k]. — Ὡς πρὸς ζῶντα λέγει, ὅτι Ἄγωμεν · αὐτῷ γὰρ ἔζη ὡς Θεός. [Cram.]

Καλὸν μὲν, φησὶν, ἦν, πεισθέντα μεῖναι, καὶ ἐκκλῖναι τῶν ἐχθρῶν τὴν ἐπιβουλήν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δέδοκται πάντως αὐτῷ τὸ ἀπελθεῖν, συναπέλθωμεν B καὶ ἡμεῖς· κρεῖττον γὰρ ἀποθνήσκοντι, κοινωνῆσαι τοῦ θανάτου, ἢ τῆς οἰκείας σωτηρίας προνουμένους ἀπολειφθῆναι τοῦ διδασκάλου.

« Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται. »

Ζωὴν ἑαυτὸν εἶπεν ὁ Κύριος, οὐ ζῶον. Τὸ μὲν γὰρ ζῶον δεκτικόν ἐστι ζωῆς, ἡ δὲ ζωὴ παρεκτικὴ τοῦ ζῆν. Ὡς ἡ σοφία, καὶ ὁ σοφός· ὁ μὲν λαμβάνει, ἡ δὲ δίδωσι.

« Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἠκολούθησαν αὐτῇ. »

Εἰ μὴ οἰκονομίᾳ Θεοῦ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐκ ἂν ἐμέμνητο αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστής. Γέγονε δὲ, ἵνα καὶ ἄκοντες παραγένωνται, καὶ μαρτυρήσωσι τῷ σημείῳ. C

« Ἰησοῦς οὖν ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθόντας Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν ἑαυτόν. »

Λυπηθεὶς ὁ Χριστὸς, καὶ ὁρῶν ἐν ἑαυτῷ κινηθεῖσαν τὴν λύπην, καὶ νεύουσαν τὴν σάρκα πρὸς δάκρυον, ἐπιπλήττει τῇ σαρκὶ, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, ἥτις μὴ ἐνεγκοῦσα τὸ τῆς ἐνωθείσης αὐτῇ θεότητος κίνημα, τρέμει, καὶ τῆς λύπης περικρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἥρμοζεν ἐπὶ νεκρῷ δακρύειν, τῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εἰσάγοντι.

« Καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν ; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἔρχου, καὶ ἴδε. »

Ἐρωτᾷ δὲ τοῦτο, ἵνα καὶ προφάσει τοῦ ὑποδεῖξαι D τὸν τόπον ἔλθωσι, καὶ ἴδωσι τὸ σημεῖον. Ὡς ἀφιλόκομπος τοῦτο εἶπε, καὶ ἀγνοεῖν σχηματίζεται, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταπεινὸν, ὁ πάντα εἰδὼς ὡς Θεὸς, ἵνα πολλοὺς ἑλκύσῃ εἰς τὸν τόπον.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ; »

Διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος, τρόπον τινὰ πάλιν ἀπιστεῖ ἡ Μάρθα.

« Ἦραν οὖν τὸν λίθον [οὗ ἦν ὁ τεθνηκὼς κείμενος] ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου. »

Ἴσος ὢν τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ αὐτῷ, ἵνα ἡμῖν τῷ

[k] Cr. Ἰουδαϊκῶν ἐπιβουλῶν.

Digitized by Google

ὑπὲρ ἑαυτοὺς εὐχαριστῶμεν. Τοῦτο ἐπὶ φίλων λέγεται καὶ ὁμοτίμων.

« Ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον· ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. »

Ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν φαίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα. Τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς δόξαν φησὶ, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν, καὶ διὰ τὸ ἀκενόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὄψει τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρός [1].

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. »

Ὡς πόῤῥωθεν οὖσαν τὴν ψυχὴν διὰ κραυγῆς καλεῖ, οὐ μὴν ὡς οὖσαν ἐν τῷ μνήματι, ὡς Ἑλλήνων μυθεύουσι παῖδες. Ἡ κραυγὴ δὲ τοῦ Κυρίου, τύπος ἦν τῆς μεγάλης σάλπιγγος, τῆς μελλούσης ἠχῆσαι ἐν τῇ κοινῇ ἀναστάσει. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ καθολικὴ μέλλει γίνεσθαι [m] ἀνάστασις, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ. Ὅμοιον σημεῖον σχεδὸν τῆς ἀναστάσεως, τὸ *δεδεμένων τῶν ποδῶν, καὶ τῶν χειρῶν*, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξελθεῖν περιπατοῦντα. Διὰ δὲ [n] τοῦ λύειν ἐμαρτύρουν, ὅτι οὐκ ἦν φαντασία [o], ἀλλὰ ὁ Λάζαρος ἦν.

Ὡς ἀνόσιόν τι τετολμηκότα διέβαλλον, ὡς τὸν τεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα· μετὰ τοσαύτας ἀποδείξεις, ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ἔλεγον, ἀγνοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν σημείων δημιουργός. [Cram.]

« Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἀπῆλθον πρὸς τοὺς Φαρισαίους, » — καὶ ὡς ἀνόσιόν τι τετολμηκότα ποιῆσαι διέβαλον, ὡς τὸν τεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα.

« Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; »

Μετὰ τοσαύτας ἀποδείξεις ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ἔλεγον, ἀγνοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν Χριστὸς, ὁ τῶν σημείων δημιουργός.

« Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸν τόπον, καὶ [τὸ] ἔθνος. »

Ἐὰν, φησὶν, οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν ποιήσωσιν αὐτὸν βασιλέα, ἐπέρχονται ἡμῖν ὡς τυραννήσασιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ γυμνοῦσιν ἡμᾶς πάντων. Διὰ τὸ μὴ ὑπομεῖναι, τὰ δεινὰ ἔλεγον, ἵνα ἀναιρεθῇ. Καὶ ὅτε αὐτὸν ἐφόνευσαν, τότε ἐξέβη τὰ λυπηρὰ κατ' αὐτῶν.

« Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου προεφήτευσεν, ὅτι ἔμελλεν Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους. »

Στόματι λαλοῦντι μόνον (οὐ μὴν τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ἁψαμένης αὐτοῦ τῆς καρδίας), πρὸς τιμὴν τῆς ἱερατείας, ἐδόθη αὐτῷ τὸ προειπεῖν (οὐ μὴν ὡς προφήτῃ)· Οὐδὲν δὲ ὠφελεῖ τινα τὸ οὕτως προφητεῦσαι. Ἀρμόζει γὰρ κατὰ τῶν μὴ ὀρθῶς πιστευόντων, προλεγόντων δέ τινα, οἵτινες ἐὰν εἰ-

A et nos ei pro nobis gratias agamus. Quod inter amicos et æquales locum habet.

Vers. 42. « Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti. »

In rebus siquidem supernaturalibus Dei gloria cernitur. Patris autem gloriam appellat, propter auditorum imbecillitatem; et ad evitandam inanem gloriationem, non dixit, videbis gloriam meam, sed, Patris.

Vers. 43. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. »

Animam quasi procul distantem clamando vocat, non utique, ut Græci fabulantur, quasi in sepulcro exsistentem. Ille autem Domini clamor, typus erat B magnæ illius tubæ, quæ in universali resurrectione fiet, in momento, in ictu oculi. Simile fere resurrectionis indicium est, quod *ligatus pedes et manus*, et oculos, egressus sit ambulans. Ipsum autem solventes, testabantur non esse præstigium, sed ipsum Lazarum.

Illum arguebant quasi aliquid impium attentavisset, mortuum e sepulcro exire jubendo. Post tanta miracula sicut de puro homine adhuc loquebantur, nolentes agnoscere illum esse Christum qui prodigia operabatur.

Vers. 46. « Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, » — et tanquam sacrilegi quid perpetrantem C traduxerunt, utpote qui sepultum effodi curaverit.

Vers. 47. « Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? »

Post tot signa, tanquam de vili homine loquebantur, nescientes ipsum esse Christum, et tantorum auctorem miraculorum.

Vers. 48. « Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem. »

Cum, inquiunt, credentes in eum, facturi sunt ipsum regem, supervenient nobis, tanquam tyrannidi subjectis, Romani, qui rebus omnibus nos exuent. Quod nimirum ipsum non ferrent, istiusmodi dicebant, quo e medio tolleretur. Cumque ipsum D interfecerunt, tunc ea ipsa quæ timebant, eis mala evenerunt.

Vers. 51. « Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente. »

Ore tenus duntaxat proloquenti (divini Spiritus gratia cor ejus nequaquam attingente), propter sacerdotii dignitatem, concessum illi fuit (non tamen tanquam prophetæ), ut futura prædiceret. Sic autem aliquid prædicere, nihil prodest. Convenit enim hoc etiam pravis fidelibus ut quidpiam prædicant,

[1] Cr. Ἐν τ. ὑ. φ φαίν. ἡ τ. Θεοῦ δόξα, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν. Τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, φησὶ, διὰ τὸ ἀκενόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὄψει τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρός. [m] Cr. γενέσθαι. [n] Cr. sine δέ. [o] Cr. φάντασμα.

Digitized by Google

qui cum Christo in die judicii dicturi erunt, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* audient, *Quia non novi vos*[27]. Ne hinc itaque decipiamur : nam prophetia non est fructus bonorum operum, secundum quæ sanctos æstimamus, sed totum opus sancti Spiritus est, licet per organa humana.

VERS. 52. « Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. »

Filios Dei vocat evangelista fideles ex gentibus, qui procul abfuerunt, et propinqui facti sunt in corpus unum, unicum habentes caput Christum.

VERS. 54. « Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum. »

Ad condemnationem Judæorum discedit, non quod metueret, sed ut nos doceret, ira fervescente, non temere in pericula irruendum esse. Fugiebat autem, ut opportunum passioni tempus exspectaret, atque illorum saluti consuleret.

VERS. 55. « Proximum autem erat Pascha Judæorum : et ascenderunt multi Hierosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos. »

Qui voluntariis vel involuntariis delictis inquinati erant, Pascha minime faciebant nisi consueto ritu expiati essent.

Apparens non subito sese tantum ostendit, sed cum hominibus conversatus est, manducans et bibens, communia vitæ agens, quod admirans evangelista dixit.

CAPUT. XII.

VERS. 2. « Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. »

VERS. 3. « Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. »

Martha refert virtutem quæ in actione versatur, Maria vero spiritalem contemplationem. Alii accipiunt Martham pro veteri testamento, quod Domini mensam apparat, utpote antiquorum fere de Christo testimoniorum doctrinis constans : Mariam vero pro doctrina evangelica, quæ unguento pedes Domini inungens, id est ejus in terra conversationem celebrans, universum orbem terrarum, quæ domus est omnium hominum, odoris suavitate replevit. Alii Martham intelligunt Judæorum Synagogam, quæ carnalibus vacans ministeriis, Domino servire cupit : Mariam vero Ecclesiam ex gentibus, quæ sacrificia spiritalia, fidemque fragrantem Deo offert, et benedictione a carne ejus promanante per mysticam participationem se reficit.

« Lazarus autem unus erat ex discumbentibus. »

[27] Matth. VII, 22, 23

πωσιν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως τῷ Χριστῷ, *Κύριε οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν; ἀκούσονται, Ὅτι οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Οὐ δεῖ οὖν ἐκ τούτου πλανηθῆναι· οὐ γὰρ προφητεία οὐκ ἔστι καρπὸς ἔργων ἀγαθῶν, οὓς ὡς ὧν τοὺς ἁγίους καταλαμβάνομεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ Πνεύματος ἔργον, εἰ καὶ δι' ὀργάνων ἀνθρωπίνων.

« Καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἕν. »

Τέκνα Θεοῦ τοὺς πιστοὺς καλεῖ ὁ εὐαγγελιστής, τοὺς ἐξ ἐθνῶν, τοὺς μακρὰν ὄντας, καὶ ἐγγὺς γενόμενας εἰς ἓν σῶμα, μίαν κεφαλὴν ἔχοντας τὸν Χριστόν.

« Ἰησοῦς οὖν οὐκέτι παῤῥησίᾳ περιεπάτει ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώραν ἐγγὺς τῆς ἐρήμου, »

Εἰς κατάκριμα τῶν Ἰουδαίων ἀναχωρεῖ, οὐ δειλιῶν, καὶ ἡμᾶς διδάσκων ἐν ἀκμῇ τῆς ὀργῆς μὴ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτοὺς κινδύνοις. Ἔφυγεν δὲ ἀναμένων τὸν ἐπιτήδειον τοῦ πάθους καιρὸν καὶ τῆς ἐκείνων φειδόμενος σωτηρίας.

« Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱεροσόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἁγνίσωσιν ἑαυτούς. »

Οἱ ἡμαρτηκότες ἑκούσια ἢ ἀκούσια παίσματα οὐκ ἐποίουν τὸ Πάσχα, εἰ μὴ ἡγνίσθησαν τὸν συνήθη ἁγνισμόν.

Οὐ φανερὸς εὐθὺς ἐπέφανεν, ἀλλ' ἐπέζησεν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ἐπεὶ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε. [CRAM.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Ἐποίησαν οὖν αὐτῷ δεῖπνον ἐκεῖ· καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει· ὁ δὲ Λάζαρος εἷς ἦν τῶν ἀνακειμένων σὺν αὐτῷ. »

« Ἡ οὖν Μαρία λαβοῦσα λίτραν μύρου νάρδου πιστικῆς πολυτίμου, ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐξέμαξε ταῖς θριξὶν αὐτῆς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου. »

Ἡ Μάρθα θεωρεῖται εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, ἡ δὲ Μαρία εἰς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν ἐκλαμβάνουσιν εἰς τὴν παλαιὰν διαθήκην, ἥτις τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν εὐτρεπίζει διὰ τῆς τῶν παλαιῶν μαρτυρίας, τοῖς περὶ Χριστοῦ συνισταμένη δόγμασι· τὴν δὲ Μαρίαν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν παιδείαν, ἥτις μύρῳ τριβουσα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, τουτέστι τὴν περὶ τὴν γῆν αὐτοῦ οἰκονομίαν, εὐωδίας ἐπλήρωσεν ὅλην τὴν γῆν, ἥτις ἐστὶν οἶκος πάσης τῆς ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν νοοῦσι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, διὰ τῶν σαρκικῶν θεραπεύειν θέλουσαν τὸν Θεόν· τὴν δὲ Μαρίαν τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν πνευματικὰς θυσίας καὶ εὐώδη πίστιν προσάγουσαν Θεῷ, καὶ ἀναπαυομένην τὴν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως.

« Ὁ δὲ Λάζαρος εἷς ἦν τῶν ἀνακειμένων. » Οὐ γὰρ

Digitized by Google

εὐθὺς ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπέζησε, καὶ ἔμεινεν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ὅπερ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε.

« Λέγει οὖν εἷς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἰούδας Σίμωνος Ἰσκαριώτης, ὁ μέλλων αὐτὸν παραδιδόναι. »

Μέμφεται ὁ Ἰούδας ὅτι μύρον προσήνεγκε, καὶ οὐκ ἀργύριον, ἀγνοῶν τὸ ὄντως καλόν. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωροφορίαν P, προτιμωτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

« Εἶπε δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχε. »

Ἠνείχετο δὲ αὐτοῦ ὁ Κύριος κλέπτοντος, ἵνα μὴ εἴπῃ, ὅτι Διὰ χρημάτων ἔρωτα, καὶ ἔνδειαν ἐποιησάμην τὴν προδοσίαν. Ἱερόσυλος ἦν ὁ Ἰούδας, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένα χρήματα κλέπτων.

« Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς· Ἄφες αὐτὴν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. »

Πρὸς ἔλεγχον τοῦ ἀναισθήτου Ἰούδα ἐμνήσθη τοῦ ἐνταφιασμοῦ· τῆς δὲ γυναικὸς ὑπεραπολογεῖται, ἵνα μὴ δόξῃ προτιμᾷν ἑαυτὸν τῶν πτωχῶν. Εἰπὼν, Ἄφες, τὴν τοῦ Ἰούδα ὑπόκρισιν ἐλέγχει, τὰ ἄξια ἐπαίνου μεμφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ μύρου δαπάνη, οὐ διὰ τρυφὴν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ χρείαν μυστικὴν, ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῆς Μαρίας, εἰ καὶ ἠγνόει τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ τὴν οἰκονομίαν. Δι' ὧν δὲ εἶπεν ἐνταφιασμὸν, καταισχύνει τὸν Ἰούδαν, ὅτι δι' αἰσχροκέρδειαν ἔμελλε προδοῦναι τὸν διδάσκαλον.

« Ἔλαβον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ὑπάντησιν αὐτῷ, καὶ ἔκραζον· Ὡσαννά. »

Ὢ; νενικηκότι τὸν θάνατον ὑπήντησαν αὐτῷ μετὰ βαΐων. Ἡ Δαβὶδ προφητεία διὰ τούτου πληροῦται. Τύπος ἐστὶ τοῦ νόμου τὰ ἔθνη, οὓς ὁ Κύριος ὄντας ἀκαθάρτους πεποίηκεν ὑποχειρίους. [Cram.]

Τύπος δέ ἐστιν ὁ πῶλος τῶν ἐθνῶν, ὧν ὁ Κύριος καθίσας, ἀνάγει εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἧς τύπος ἡ ἐπίγειος. Πῶλον δὲ αὐτοὺς καλεῖ, ἐπειδὴ ἀγύμναστοι ἦσαν τῆς κατ' εὐσέβειαν πίστεως.

« Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταί. »

Διὰ τοῦτο γὰρ ἠγνόουν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν, εἴ γε βασιλεὺς ὢν τοιαῦτα μέλλει πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἠδύναντο εὐθὺς χωρῆσαι τὴν γνῶσιν τῆς βασιλείας.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

Καὶ μὴ χρώμενοι τῷ νόμῳ, ἀνέπεσαν προσκυνήσοντες εἰς τὸν νόμον, ὡς εἰς σεπτὸν τόπον διὰ τὰ γενόμενα θαύματα περὶ Ἰουδαίων. [Cram.]

Δόξαν δὲ καλεῖ τὴν ἀνάστασιν, μεθ' ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐδοξάσθη. Καιρὸς οὗτος τοῦ μεταβῆναι τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰ καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποίησαν τοῦτο, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν Ἰουδαῖοι.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. »

P Cr. τιμὴν καὶ δωροφορίαν.

A Non enim illico mortuus est, sed supervixit, remansitque comedens et bibens, et consueta faciens, uti quasi admirabundus evangelista indicat.

Vers. 4. « Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus. »

Reprehendit eam Judas, quod unguentum obtulisset, et non pecuniam : nesciebat utique quid deceret. Munus enim quod Deo offertur, pretiosius esse debet, quam quod pauperibus erogatur.

Vers. 6. « Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens. »

Eum etiam furem exsistentem Dominus toleravit, ne se divitiarum cupiditate, vel præ egestate proditionem adornasse diceret. Sacrilegus itaque erat B Judas, ut qui res Deo oblatas furabatur.

Vers. 7. « Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. »

Ad insensatum illum Judam reprehendendum, sepulturæ mentionem fecit : mulierem vero defendit, ne se pauperibus præferre videretur. *Dimitte*, inquit, Judæ simulationem increpans, ut qui digna laude reprehendat. Cum vero unguenti effusio et expensæ, non deliciarum causa facta essent, sed propter usum mysterii, Mariam excusat, tametsi vim mysterii, ac dispensationem ignorantem. Sepulturæ autem mentionem faciendo Judam confundit, quod nimirum turpis lucri gratia magistrum esset proditurus.

Vers. 13. « Acceperunt ramos palmarum, et C processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna. »

Ut mortis victori processerunt obviam ei, cum ramis palmarum. Sic Davidis prophetia impletur. Typus legis gentes quos Dominus ex infidelitatis immunditia in ditionem suam adduxit.

Pullus autem figura est gentium, quibus insidens Dominus, adducit eas ad supernam Jerusalem, cujus hæc terrestris typus erat. Pullum vero eas vocat, quod ad pietatem ac fidem nondum essent informatæ

Vers. 16. « Hæc non cognoverunt discipuli. »

Idcirco enim ignorabant, ne scandalizarentur, si, rex cum esset, talia passurus erat, et quia non poterant ita statim regni ejus cognitionem capere.

Vers. 23. « Jesus autem respondit eis, dicens : D Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. »

Quamvis legem non observarent, in legem ut in locum sanctum procidentes adoraverunt propter miracula in Judæos facta.

Gloriam autem vocat resurrectionem, post quam Filius Dei glorificatus est. Tempus illud erat, quo discipulis ad gentes transeundum erat, licet ab initio id non fecerint, ne Judæi scandalizarentur.

Vers. 24. « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet ; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. »

Digitized by Google

Ne turbemini cum morior : tunc enim vel maxime prædicatio capiet incrementum, et gentiles credent. Neque diffidite : nam et in frumento id accidit. Cum per passionem mortuus fuero, resuscitatus majori gloria resurgam; omnes enim in me tanquam Deum crediturі sunt.

A Μὴ θορυβεῖσθε ἂν [q] ἀποθάνω· τότε γὰρ μᾶλλον αὔξει τὸ κήρυγμα, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσουσι. Καὶ μὴ ἀπιστεῖτε· καὶ γὰρ καὶ [r] ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται. Ὅταν παθὼν ἀποθάνω, ἀνιστάμενος [t] μετὰ πλείονος δόξης ἐγεροῦμαι [u]· μέλλουσι γὰρ πάντες πιστεύειν εἰς ἐμὲ ὡς Θεόν.

Vers. 25. « Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. »

« Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. »

Hæc dixit Dominus, non quasi anima quidquam inde patiatur : sed amorem vocat animæ, velle videri eam retinere, nec corpus periculis exponere. Ille itaque qui amat animam suam, et perdit eam, est is qui absurdis ejus indulget cupiditatibus. Qui autem odit et servat eam, est, qui eidem absurda præcipienti minime morem gerit.

Ταῦτα εἶπεν ὁ Κύριος, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταῦθά τι πασχούσης, ἀλλὰ ψυχῆς φιλίαν καλεῖ τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, καὶ μὴ διδόναι εἰς κινδύνους τὸ σῶμα. Ἐκεῖνος οὖν ἐστιν ὁ φιλῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν, καὶ ἀπολλύων αὐτήν, ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς πρὸς τὰς ἀτόπους. Ὁ δὲ μισῶν καὶ σώζων αὐτήν, ὁ μὴ πειθόμενος αὐτῇ ἐπιτασσούσῃ τὰ ἄτοπα.

Vers. 28. « Pater, clarifica nomen tuum. »

« Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα. »

Gloriam autem vocat crucem, per quam homines cognoverunt nomen Patris.

Δόξαν δὲ καλεῖ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ οἱ ἄνθρωποι ἔγνωσαν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα.

Venit ergo vox de cœlo. Quomodo autem vox hæc facta sit, nostrum non est dicere : non enim, quasi corpus habeat Pater, locutus est, ut aliqui hæretici astruere voluerunt.

Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ ἡ φωνὴ διεσκευάσθη, οὐχ ἡμῶν ἐστιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ σῶμα ἔχων ὁ Πατὴρ ἐλάλησεν, ὥς τινες ἐπεχείρησαν εἰπεῖν αἱρετικοί.

Conspicuus quidem semper erat Christus in miraculis suis, cooperatorem habens Patrem, qui et denuo eum glorificat signis in morte. In quantum enim homo est, a Patre suscitatus fuit; licet etiam Filius, in quantum est natura Deus, semetipsum suscitavit.

Περίβλεπτος μὲν ἦν ἀεὶ ὁ Υἱὸς ἐν τοῖς παραδόξοις συνεργὸν ἔχων τὸν Πατέρα, καὶ εἰσαῦθις δὲ δοξάζει αὐτὸν διὰ τοῦ ἐπὶ τῷ θανάτῳ σημείου. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος, διὰ τοῦ Πατρὸς ἠγέρθη· εἰ καὶ ὡς φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν ἤγειρε.

Vers. 29. « Turba ergo, quæ stabat et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. »

« Ὁ οὖν ὄχλος ὁ ἑστὼς καὶ ἀκούσας, ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι. Ἄλλοι ἔλεγον· Ἄγγελος αὐτῷ λελάληκεν. »

Turbæ quidem vox illa erat obscura, forte autem discipulis per Christum innotuit. Oportuit autem scire Judæos, Patrem eo quo ipse nosset modo respondere : Christus enim non petierat tonitruum emitti.

Τῷ μὲν πλήθει ἄσημος ἡ φωνὴ, ἴσως δὲ ὅτι τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐγνωρίσθη. Ἔδει καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ Πατὴρ ἦν, ὁ ἀντιφθεγξάμενος καθ' ὃν οἶδε τρόπον· οὐ γὰρ βροντὴν ᾔτησεν ὁ Ἰησοῦς γενέσθαι.

Vers. 32. « Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. »

« Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. »

Cum dixit *omnia*, etiam gentiles designavit. Trahit autem, tanquam a tyranno detentos, et non valentes ex semetipsis effugere : quod alibi rapinam appellat. Nemo hic subjiciat : Quomodo ergo te superavit? Non enim resurgo solum, sed et omnes traho ut in me credant, quoniam Deus sum, et non merus homo.

Εἰπὼν *Πάντας*, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν σημαίνει. Ἕλκει δὲ ὡς ὑπὸ τυράννου κατεχομένους, καὶ οὐ δυναμένους ἀφ' ἑαυτῶν φυγεῖν, ὅπερ ἀλλαχοῦ καλεῖ ἁρπαγήν. Καὶ μὴ λεγέτω τις· Πῶς καὶ σοῦ κρείττων ἐγένετο; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι ἀνίσταμαι, ἀλλὰ καὶ πάντας ἕλκω, εἰς τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, ὅτι Θεός εἰμι καὶ οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος.

Vers. 33. « (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.) »

« (Τοῦτο δὲ ἔλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἔμελλε ἀποθνήσκειν.) »

Ostendens ipsum sponte passum, et scivisse non solum mortem, sed etiam modum ejus, evangelista eam crucem nominavit.

Ἔδειξεν ὅτι ἑκὼν ἔπαθε, καὶ εἰδὼς ὅτι οὐ μόνον ἀποθνήσκει, ἀλλὰ καὶ ποίῳ τρόπῳ, ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν σταυρὸν ὠνόμασε θάνατον.

Vers. 34. « Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum. »

« Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ignorabant Judæi Christum tanquam ovem occidendum; post resurrectionem vero manere in æternum, non amplius moriturum.

Ἀγνοοῦσιν Ἰουδαῖοι ὅτι Χριστὸς ὡς μὲν πρόβατον ἔσφαγιάσεται, ἀναστὰς δὲ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, μηκέτι ἀποθνήσκων.

[q] Cr. ἐάν. [r] Cr. sine καί. [t] Cr. τούτῳ. [t] Cr. ἀνίσταμαι. [u] Cr. sine ἐγεροῦμαι.

Digitized by Google

« Περιπατεῖτε ἕως τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. »

Φῶς καλεῖ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, σκότος δὲ τὴν ἄγνοιαν, ἢ τὴν τῶν ἀσεβῶν κατάκρισιν. Αὐτός ἐστι τὸ φῶς. Χρόνον δὲ λέγει καὶ τὸν πρὸ τοῦ πάθους καιρὸν, καὶ πᾶσαν τὴν νῦν ζωὴν, διὰ φιλανθρωπίαν προτρεπόμενος αὐτοὺς εἰς πίστιν.

Οἱ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦντες, υἱοὶ φωτὸς γίνονται, ὡς καὶ ἄνω υἱοὺς Θεοῦ εἶπε τοὺς πιστούς· μία γὰρ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁδὸς δὲ σωτηρίας, ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, ἥτις ποιεῖ υἱοὺς φωτὸς, καὶ τοῦ Πατρός· φῶς γὰρ ὁ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ, ὡς μιᾶς φύσεως.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, ὅτι πάλιν εἶπεν Ἡσαΐας. »

Οὐκ ἀπὸ τῆς προρρήσεως Ἡσαΐου ἐβιάσθησαν εἰς τὸ μὴ πεισθῆναι, ἀλλ' ὅτι δύστροποι ἦσαν ἠπείθησαν. Ἐφόνευσαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Κύριον διὰ οἰκείαν κακόνοιαν, οὐχ ἵνα πληρώσωσι τὰς προφητείας, ὅτι δυσσεβεῖς ἦσαν.

« Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. »

Οὐχ ὁ Θεὸς ἐπώρωσεν αὐτοὺς, ἀλλὰ συνεχώρησε ποιεῖν ἃ ἤθελον· ἔσχον δὲ τὴν πώρωσιν ἐκ τῆς ἀπιστίας. Ἀδύνατον δὲ ἦν μὴ ἐκβῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν, προβλέπουσαν τὴν ἀπιστίαν, οὐκ ἀναγκάζουσαν. Οἱ οὖν μὴ δυνάμενοι πιστεύειν, οὐ φύσιν ἔχουσιν ἀντιπράττουσαν τῷ πιστεύειν, ἀλλὰ προαίρεσιν κακήν· διὸ ὁ διάβολος σκοτίζει αὐτοὺς, καὶ οὐ κωλύει ὁ Θεός. Τὸ *Ἵνα* οὐκ αἰτιολογίας ἐστὶν, ἀλλ' ἐκβάσεως. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν, οὐκ ἐπίστευσαν· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔμελλον πιστεύειν, εἶπεν. Διὸ δὲ οὐκ εἶπεν οὕτως ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προφητείας τὴν ἀπιστίαν εἶναι λέγει, τὸ ἀψευδὲς θέλων δεῖξαι τῆς ἐκβάσεως τῆς προφητείας εἶπε οὕτω. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγουσιν οἱ προφῆται, ἵνα οἱ ἥξοντες φεύγουσι τοὺς διαβολικοὺς βόθρους. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐκ ἠδύναντο*, κεῖται ἀντὶ τοῦ, *Οὐκ ἤθελον*. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις δύναμιν τὴν προαίρεσιν ὀνομάζομεν.

Ἀμμωνίου καὶ Ἰωάννου. Οὐχ ὁ Θεὸς ἐπώρωσεν αὐτῶν τὴν καρδίαν (ἦ γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀπῄτησεν αὐτοὺς εὐθύνας, ὅπου γε καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματα συγχωρεῖ), τοὺς δὲ δυστρόπους τυφλωθέντας ὑπὸ τοῦ διαβόλου παραδίδωσιν εἰς πάθος καὶ ἀδόκιμον νοῦν· ἐν ᾧ γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οὐ δίκαιον αὐτοὺς γνῶναι τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, τοὺς τῆς διανοίας αὐτῶν μύσαντας ὀφθαλμούς. [Cram.]

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν, ὡς ἄνθρωπος ἐλάλει. Ὡς ἂν εἴπῃ· Ὅταν ἐγὼ τιμῶμαι, μὴ ἄνθρωπον νομίσητε τιμᾶν· δι' ἐμοῦ γὰρ ὁ Πατὴρ τιμᾶται.

« Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. »

A Vers 35. « Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant. »

Lucem vocat evangelicam doctrinam, tenebras autem ignorantiam, vel impiorum condemnationem. Ipse Christus lux est. Tempus vero dicit illud quod præcedit passionem, atque etiam totius vitæ hujus, humaniter illos ad fidem invitans.

Qui in luce ambulant, filii lucis fiunt; quemadmodum etiam superius fideles, Dei filios vocavit: una siquidem eademque operatio est Patris ac Filii. Via vero salutis, est in Christum fides, quæ lucis ac Patris filios efficit: lux enim sunt Filius et Pater, utpote unius naturæ.

Vers. 39. « Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias. »

B Nequaquam propter Isaiæ prædictionem coacti sunt non credere; sed quia improbi erant, idcirco non credebant. Propria sua malitia Judæi Dominum occiderunt, non ut implerent prophetias, quoniam impii erant.

Vers. 40. « Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum: ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. »

Neque Deus eos induravit, sed permisit facere quæ vellent; indurati autem sunt incredulitate sua. Fieri porro nequibat, ut non evaderent infideles, quos Dei præcognitio præviderat, licet non coegerat ad non credendum. Qui itaque non possunt credere, non naturam habent fidei repugnantem, sed perversam voluntatem: quapropter diabolus eos excæcat, Deo non impediente. Vox *Ut* non causæ est, sed eventus. Neque enim quia dixit, non crediderunt; sed quia non erant credituri, ideo dixit. Si autem non ita dixerit evangelista, sed incredulitatem a prophetia exstitisse asserat; hinc vult eventus prophetiæ veritatem ac certitudinem demonstrare. Idcirco autem futura prædicunt prophetæ, ut scopuli diabolici diligenter evitentur. Etenim *Non poterant*, ponitur pro *Nolebant*. Nam et in aliis potestatem idem ac voluntatem et propositum intelligimus.

C

Ammonii et *Joannis*. Non Deus cor eorum induravit, quia non ab eis rationem peteret si involuntariis tantum gravarentur culpis; sed callidos a diabolo cæcitate affectos in passionem tradit et perversum sensum. Ii enim Judæi qui ut mysterii altitudinem dignoscerent erant indigni, quippe qui oculos mentis clauserant.

D

Vers. 44. « Jesus autem clamavit, et dixit: Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. »

Propter imbecillitatem audientium, ut homo loquebatur. Ac si diceret: Quando ego honoror, ne existimetis vos hominem honorare, per me enim Pater honoratur.

Vers. 45. « Et qui videt me, videt eum, qui misit me. »

Digitized by Google

Cum enim imago sit Patris, in semet ipse Patrem exhibet : quocirca etiam individuam ejus substantiam significat, et ejusdem identitatem demonstrat; incorporeus siquidem Deus est. Hanc itaque similitudinem denotat.

Εἰκὼν γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ δείκνυσι τὸν Πατέρα· διὰ τοῦτο τὸ ἀπαράλλακτον σημαίνει τῆς οὐσίας, καὶ δείκνυσι τὸ ὁμοούσιον· ἀσώματον γὰρ τὸ Θεῖον. Ταύτην οὖν ὁμοιότητα σημαίνει.

Vers. 46. « Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. »

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνῃ. »

Quemadmodum Pater lux est, ita et Filius. Quocirca Paulus cum vellet omnimodam ejus similitudinem declarare, splendorem Patris Filium appellabat[28]. Sicut enim lux, cum apparet, et se et alia reddit conspicua; sic et Filius, quippe lux, adveniens, et semetipsum nobis et Patrem notum fecit.

Ὡς ὁ Πατὴρ φῶς, οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Διὸ δεῖξαι θέλων ὁ Παῦλος τὴν πολλὴν ἐμφέρειαν, ἀπαύγασμα καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς φανὲν, καὶ ἑαυτῷ [v] δῆλον, ποιεῖ καὶ τὰ ὁρώμενα· οὕτως ὁ Υἱὸς φῶς ὢν καὶ ἐλθὼν, καὶ ἑαυτὸν ἐγνώρισεν ἡμῖν [x] καὶ τὸν Πατέρα.

Vers. 49. « Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. »

« Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν ἔδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. »

Scopus autem præsentis adventus, non erat ad judicandum, sed ad salvandum fideles. Ne vero iis occasionem daret incredulitatis, eorum infidelitatis in se causam ad Patrem refert.

Ὁ δὲ [y] σκοπὸς τῆς νῦν παρουσίας γέγονεν, οὐ διὰ τὸ κρῖναι, ἀλλὰ διὰ τὸ σῶσαι τοὺς πιστούς. Ἵνα δὲ μὴ δῷ αὐτοῖς ἀφορμὴν ἀπιστίας, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὴν αἰτίαν τῆς [z] εἰς αὐτὸν ἀπιστίας.

Sermo humilitatis ejus condemnat illos. Ipse autem Filius incredulos judicaturus est, non vero sermo : ænigmatice enim loquitur. Sermo qui ad salutem vos vocavit, minime persuasos in die judicii condemnabit ac puniet.

Ὁ [z'] τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ, καταχρίνει αὐτούς. Αὐτὸς ὁ Υἱὸς μέλλει κρίνειν τοὺς ἀπειθεῖς, οὐ μὴν ὁ λόγος· αἰνιγματωδῶς γὰρ λαλεῖ. Ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ὁ πρὸς σωτηρίαν ἡμᾶς καλέσας λόγος ἀπειθήσαντας [a] τιμωρεῖται.

Vers. 50. « Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor. »

« Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστιν. Ἃ οὖν λαλῶ ἐγὼ, καθὼς εἴρηκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. »

Sicut dixit mihi Pater, sic loquor. Hoc dicendo, suam auctoritatem minime tollit, sed ostendit, in Filio nihil a Patre esse alienum, ac si dicat : Nihil loquor Patri contrarium, vel tanquam mihi soli proprium, sed commune.

Καθὼς εἴρηκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. Τοῦτο λέγων, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ἀνῄρει, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ· ὡς ἂν εἴπῃ, Οὐδὲν ἐναντίον φθέγγομαι τῷ Πατρὶ, οὐδὲ ὡς ἐμοὶ ἴδιον μόνῳ, ἀλλὰ κοινόν.

Cum sit Verbum Patris, quæ in Patre sunt interpretatur ac manifestat, quapropter legem quoque se accepisse dicit. Sic enim verbum etiam quod in nobis est, quæ in mente sunt, evulgat. Ait se ista tanquam ex Patre facere, quandoquidem videbant Judæi, eum legis umbram in rem magis spiritalem commutare.

Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἑρμηνεύει τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ φανεροποιεῖ, διὸ καὶ ἐντολὴν ἑαυτὸν εἰληφέναι λέγει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ἐν ἡμῖν λόγος δημοσιεύει τὰ ἐν τῷ νῷ. Ὡς ἐκ Πατρὸς λέγει ταῦτα ποιεῖν, ἐπείπερ ἑώρων αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ νόμου σκιὰν μεταπλάττοντα ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον.

CAP. XIII.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Vers. 1. « Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. »

« Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα· ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. »

Prævidebat passionem, quapropter dicendus est voluntarie passus esse. Non enim invitus tam ignominiosam mortem pertulisset. Horam vero vocat festum Paschæ quo passus est.

Προῄδει τὸ πάθος, διὸ λεκτέον ὅτι ἑκὼν ἦλθεν εἰς τὸ παθεῖν. Οὐ γὰρ ἂν ἄκων ὑπέμεινε τὸν οὕτως ἐφύβριστον θάνατον. Ὥραν δὲ λέγει τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν, καθ' ἣν πέπονθε.

Amabat quidem eos etiam ante Pascha, utpote homo factus. Quando autem etiam tradidit semetipsum pro nobis in mortem, tum demum perfecte suum in homines amorem declaravit. Neque solum Judæos, sed et alios omnes ut Creator habet proprios. Suos autem vocat, quotquot in mundo sunt.

Ἠγάπα μὲν αὐτοὺς καὶ πρὸ τοῦ Πάσχα, γεγονὼς ἄνθρωπος. Ὅτε δὲ καὶ ἐπέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἀποθανεῖν, τότε τελείως ἐνεδείξατο τὴν εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην. Οὐδὲ μόνον Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ ἄλλους ἔχει ἰδίους ὡς Δημιουργός. Ἰδίους δὲ λέγει, πάντας τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ.

[28] Hebr. 1, 3.

[v] Cr. ἑαυτόν. [x] Cr. sine ἡμῖν. [y] Cr. sine δέ. [z] Cr. sine τῆς. [z'] Cr. om. ὁ [a] Cr. ἐκπειθήσας.

Digitized by Google

« Καὶ δείπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου ἵνα αὐτὸν παραδῷ. »

Τῇ πέμπτῃ τὸ δεῖπνον, τῇ τετράδι ὁ Ἰούδας συνέθετο παραδοῦναι τὸν Χριστόν. Διὸ εἶπε · *Τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν, ἵνα παραδῷ αὐτὸν Ἰούδας.*

« Εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει. »

Παράδοσιν καλεῖ τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἀντιπαραδίδωσι τῷ Πατρὶ, ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Πατρός.

« Καὶ λαβὼν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτόν. »

Ὅρα πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως τὸ ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε *Ἀνέστη, καὶ λέντιον περιεζώσατο.* Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισε τὸν νιπτῆρα, καὶ οὐχ ἑτέρῳ ἐμπλῆσαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργάζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνὺς, ὅτι οὐχ ἁφοσιωμένως δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν ποιῶμεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς προθυμίας. Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦ προδότου πρῶτον νίψαι τοὺς πόδας. Ἤρξατο γὰρ νίπτειν τοὺς πόδας, φησὶ, καὶ τότε ἦλθε πρὸς Πέτρον.

« Ἔρχεται οὖν πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος · Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας; »

Διὰ τῆς ἁφῆς ἐκαθάρισεν αὐτῶν τοὺς πόδας εἰς ἑτοιμασίαν τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄγει δὲ καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην.

« Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. »

Ἐὰν μὴ καταδέξῃ τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης μάθημα, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ, ἤτοι, Ἐὰν μή τις ἀπονίψηται τὸν τῆς ἁμαρτίας ῥύπον διὰ τῆς χάριτος, οὐ τυγχάνει τῆς ζωῆς, οὔτε ἀπολαύει τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς · Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος. Καὶ ὑμεῖς καθαροί ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. »

Οὐχ ὅτι ῥυπαροὶ ἦσαν, νίπτει [b] αὐτοὺς, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ μετριάζειν. Οὐ λουτροῦ τάξιν ἐπέχει ὁ νιπτὴρ, οὐδὲ ἁμαρτήματα κουφίζει, ἀλλ' εἰς τελείαν ἀρετὴν ὁδηγεῖ.

Καθαροὶ ἦσαν τῇ διδασκαλίᾳ φωτισθέντες, καὶ ἀπαλλαγέντες τῆς Ἰουδαϊκῆς πλάνης, καὶ πᾶσαν πονηρίαν ἀποβαλόμενοι τῷ συνεῖναι Χριστῷ. Δι' ὧν δὲ τοῖς ἄλλοις μαρτυρεῖ καθαρότητα, μεμολυσμένον ἀποδείκνυσι τὸν μὴ καθαρόν.

« Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὁ Κύριος · καὶ καλῶς λέγετε · εἰμὶ γάρ. »

Εἰπὼν δὲ τὸ, « εἰμὶ, » ἔδειξεν, ὅτι φύσει Θεός ἐστι καὶ διδάσκαλος. [Cram.]

« Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε. »

[b] Cr. ἐνιπτεν.

A Vers. 2. « Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ. »

Feria quinta cœna erat, quarta vero constituit Christum prodere. Idcirco dixit : *Cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas.*

Vers. 3. « Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit. »

Traditionem vocat fidelium salutem, quam ipse Patri retribuit, quoniam ex substantia Patris erat genitus.

Vers. 4. « Et cum accepisset linteum, præcinxit se. »

B Considera quomodo non lavando solum, sed etiam aliter humilitatem ostendit. Non enim priusquam discumberent, sed post omnium accubitum, *Surgit a cœna, et linteo se præcinxit.* Neque his contentus, ipse pelvim implevit, et nemine altero jusso, ipsemet omnia fecit ; exemplo docens, non remisse ac frigide ejuscemodi opera, sed quam diligentissime facienda esse. Videtur mihi primum ipsius proditoris lavasse pedes. Cœpit enim, inquit, lavare pedes, et inde venit ad Petrum.

Vers. 6. « Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? »

Per attactum mundavit pedes eorum, in præparationem Evangelii. Quin et ad humilitatem inducit. C

Vers. 8. « Si non lavero te, non habebis partem mecum. »

Nisi susceperis doctrinam humilitatis, non habebis partem mecum, vel, Nisi quis per gratiam peccati sordes abluerit, non consequetur vitam, neque regno cœlorum potietur.

Vers. 10. « Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. »

Non quod sordidi essent, eos lavit, sed ut modestiam doceret. Pelvis autem non lavacri vicem subibat, neque peccata tollebat, sed ad perfectam virtutem viam sternebat.

D Mundi erant, utpote doctrina illuminati, et Judaico errore liberati, et Christi præsentia omni malitia propulsata. Aliorum autem puritati testimonium perhibendo, coinquinatum arguebat eum qui non erat mundus.

Vers. 13. « Vos vocatis me Magister, et Domine : et bene dicitis : sum etenim. »

Per hoc verbum « sum » ostendit se esse naturaliter et Deum et magistrum.

Vers. 15. « Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. »

Digitized by Google

Non solum verbo, sed et opere perfectæ humilitatis specimen dedit.

A Οὐ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ τῆς τελείας ταπεινοφροσύνης δέδωκεν ὑπόδειγμα.

Vers. 17. « Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. »

« Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοί ἐστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. »

Non enim virtutem cognoscere, sed operari, laudabile est. Scire enim, et non facere, majus supplicium accersit. Plurimi siquidem sciunt, sed non omnes faciunt. *Beati eritis, si feceritis ea.*

Οὐ γὰρ τὸ εἰδέναι τὴν ἀρετὴν ζηλωτόν, ἀλλὰ τὸ ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ εἰδέναι, καὶ μὴ ποιεῖν, πλείω κόλασιν ἐπάγει. Τὸ μὲν εἰδέναι, τυχὸν πολλῶν· τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὸ εἶπε, *Μακάριοί ἐστε, ἐὰν ποιῆτε.*

Vers. 18. « Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum. »

« Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ οἶδα οὓς ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ. »

Judas non ut Spiritus sancti sermo impleretur ad tradendum Dominum est coactus, quod omni blasphemia esset plenum; sed ut discamus Scripturam B de illo prænuntiasse, quem videmus prædicta patrantem. Si Dominus Judam elegit qui prævaricatus est, nihil exinde, qui bonus erat cum Deus illum elegit, et postea mutatus est sicut Adam et Saul. Deus enim nemini tollit libertatem, sed unumquemque ad arbitrium suum agere permittit, ut mali puniantur et coronentur qui operantur virtutem.

Οὐ διὰ τὸ ἀποβῆναι τοὺς τοῦ Πνεύματος λόγους ἠναγκάσθη ὁ Ἰούδας προδοῦναι, ὅπερ ἐστὶ πάσης βλασφημίας ἀνάμεστον, ἀλλ' ἵνα γνῶμεν, ὅτι περὶ ἐκείνου εἶπεν ἡ Γραφή, ὃν ὁρῶμεν ποιήσαντα τὰ προλεχθέν. Εἰ δὲ ὁ Κύριος ἐξελέξατο τὸν Ἰούδαν, καὶ παρέδη, οὐδὲν ἐκ τούτου· καλὸν γὰρ ὄντα αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ μετεβλήθη ὡς ὁ Ἀδὰμ καὶ ὁ Σαούλ. Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἀναιρεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ συγχωρεῖ ἕκαστον καθὼς βούλεται πράττειν, ἵνα καὶ οἱ κακοὶ κολασθῶσι, καὶ οἱ ἐνάρετοι στεφανωθῶσι. [Cram.]

Vers. 26. « Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. »

« Ἀποκρίνεται ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνός ἐστιν ᾧ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω. »

Per buccellam implevit Dominus prophetiam quæ ait : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem*[99].

Διὰ τοῦ ψωμίου ἐπλήρωσε τὴν προφητείαν ὁ Κύριος, τὴν λέγουσαν· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν.*

Vers. 27. « Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. »

« Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. »

C

Non quasi imperando hoc dicit, sed tanquam exprobrando ei, cui quod vellet facere permiserat, quandoquidem emendari nollet. Cum hoc, inquit, tibi decretum sit, accelera proditionem meam, non enim subterfugio passionem.

Οὐχ ὡς προστάττων τοῦτο λέγει, ἀλλ' ὡς ὀνειδίζων ὃν ἀφῆκε πράττειν ὃ ἤθελεν, ἐπείπερ οὐκ ἐβούλετο διορθωθῆναι. Ἐπειδὴ τοῦτο, φησὶ, σοὶ δέδοκται, σπούδασον ἐπὶ τὴν κατ' ἐμοῦ ἐπιβουλήν· οὐ γὰρ λυπεῖ με τὸ παθεῖν.

Vers. 28. « Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. »

« Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ. »

Cum forte Joannes clam eum rogarit, clam etiam responsum tulit, nemine id intelligente : quia si cognovissent, forte illum occidissent. Vel quod essent perturbati, tanquam ignari quid in corde Judæ coqueretur, id quod dicebatur ignorabant.

Ἐπειδὴ τάχα ὁ Ἰωάννης λάθρα αὐτῷ εἶπε, καὶ λάθρα ἤκουσεν, οὐδεὶς ἔγνω· ἐπεὶ [εἰ] ἔγνωσαν, τάχα ἂν καὶ ἀπέκτανον αὐτόν. Ἢ ὅτι ἐν θορύβῳ ἦσαν, ὡς μὴ εἰδότες τὰ ἐν καρδίᾳ τοῦ Ἰούδα, ἠγνόουν τὸ λεχθέν.

Vers. 30. « Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox. »

« Λαβὼν οὖν τὸ ψωμίον ἐκεῖνος, εὐθέως ἐξῆλθεν. Ἦν δὲ νὺξ ὅτε ἐξῆλθε. »

D

Quarta dies erat cum Satanas misit in cor Judæ ut Dominum traderet, et quinta die sub noctem de hoc collocutus est Judas cum Judæis. Cum ergo vidit Judam Dominum tradere reipsa volentem et in hoc opus properantem, introivit in eum Satanas. Aliud enim est mittere in cor ipsius, aliud in ipsum introire, quemadmodum aliud est alicui manum impingere, aliud illi lethale vulnus et gladium infigere.

Τῇ τετράδι ἐνέβαλεν ὁ Σατανᾶς τὸν Ἰούδαν, ἵνα προδῷ τὸν Κύριον, καὶ ἐλάλησε τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις τῇ πέμπτῃ ἑσπέρᾳ. Ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰούδαν θέλοντα ἔργῳ παραδοῦναι τὸν Κύριον, καὶ σπεύδοντα εἰς τοῦτο, τότε εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν. Ἄλλο οὖν ἐστι τὸ ἐμβαλεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εἰσελθεῖν εἰς αὐτὸν, ὥσπερ ἄλλο ἐστὶ τὸ πλῆξαί τινα χειρὶ ἔξωθεν, καὶ ἄλλο τὸ δοῦναι τινὶ καιρίαν καὶ εἰσωθῆναι τὸ ξίφος. [Cram.]

Vers. 32. « Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum. »

« Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. »

[99] Psal. XL, 16.

Digitized by Google

Ὁ Χριστὸς, ὡς διὰ τοῦ ἰδίου θανάτου θανατώσας A τὸν θάνατον, ἐδοξάσθη, διδάσκων ὅτι τὸ ὑπομεῖναι διὰ τὸν Θεὸν ἐπονειδιστα, δόξα ἐστίν.

Δι' ἑαυτοῦ ὁ Πατὴρ δοξάσει τὸν Υἱὸν, καὶ εὐθὺς, ὅ ἐστιν ἐν τῷ σταυρῷ, ὅτε ὁ ἥλιος ἐσκοτίσθη, αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ μετὰ πεντήκοντα ἡμέρας τὸ Πνεῦμα κατελθὸν πᾶσι κατάδηλον ἐποίησε τὸν Υἱόν.

« Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, Ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

Καινόν ἐστι τὸ εἶδος τῆς ἐντολῆς ταύτης, καὶ ὑπὲρ νόμον τὸ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὑπὲρ ἑαυτόν. Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγαπᾷν ἐκείνους οὓς χρεωστεῖτε, ἀλλ' οἷς οὐκ ὀφείλετε· καὶ γὰρ κἀγὼ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκω, οἷς οὐδὲν ἐποφείλω.

« Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. »

Οὐκ ἐξ ὧν ποιεῖτε σημείων γνωσθήσεσθε, ὅτι μαθηταί μού ἐστε (τοῦτο γὰρ ὅλον τῆς ἄνωθέν ἐστι χάριτος), ἀλλ' ἐξ ὧν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καὶ ὁμόνοιαν ἔχετε, καὶ οὐ χωρίζεσθε ἑαυτῶν. Ὁ Χριστὸς Υἱός ἐστιν ἀγάπης, ὃς ἐστιν ἡ κατὰ φύσιν ἀγάπη, καὶ καρπὸς ἀγάπης, οὐκ ἐπίκτητον ἔχων τὸ τῆς ἀγάπης ἀγαθόν.

« Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθήσεις μοι. »

Τύπος ἡμῖν γέγονε Πέτρος ἐρωτᾶν τοὺς διδασκάλους ἅπερ ἀγνοοῦμεν.

Διὰ τὸ ἀδρανὲς ἀπαγορεύει τῷ Πέτρῳ ἀκολουθήσειν αὐτῷ, ὕστερον δὲ ὑπισχνεῖται διὰ τὸ εὔτολμον, καὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὡς ὁ Χριστὸς ἔμελλε σταυρωθῆναι, προλέγει τὸ μέλλον αὐτῷ μόνῳ συμβήσεσθαι.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ψυχήν σου ὑπὲρ ἐμοῦ θήσεις; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσει, ἕως οὗ ἀπαρνήσῃ με τρίς. »

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὐ θέλεις πιστευθῆναι, ὅτι ἀδύνατόν ἐστι μὴ γενέσθαι ὃ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ γνώσῃ. Τοῦτο δὲ ὑπέστη, οὐ τοῦ Χριστοῦ αὐτὸν εἰς τοῦτο ἀγαγόντος, ἀλλ' ἐάσαντος αὐτὸν ἔρημον, ἵνα μὴ ἁρθῇ εἰς ἀπόνοιαν. Μηδεὶς λεγέτω ὅτι ὁ Πέτρος διὰ τοῦτο ἠρνήσατο, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστός· οὐ γὰρ ἀνάγκην ἐπέθηκεν αὐτῷ, ὥστε ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς ἄρνησιν· ἀλλ' ὅπερ ἔμελλε * πάντως ἔσεσθαι, προλέγει τῷ μαθητῇ ὡς Θεός. Οὐκ ἐξ ἀπίστου δὲ ψυχῆς γέγονεν ἡ ἄρνησις, ἀλλ' ἐξ ἀσθενείας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία. Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

Οὐ πάντες, φησὶ, μέλλετέ με ἀρνήσασθαι, καὶ ἡ ἄρνησις τοῦ Πέτρου διὰ τῆς μεταμελείας καὶ ὁμολογίας ἐξαλειφθήσεται.

* Cr. ἤμελλε.

Christus, ut qui propria sua morte mortem deleverit, clarificatus est, nos docens, etiam probrosissima quæque pro Deo perpeti, gloriosum esse.

Per semetipsum Pater clarificabit Filium, et continuo, id est in cruce, cum sol obscuratus est, petræ scissæ sunt, et post quinquaginta dies descendens Spiritus omnibus notum fecit Filium.

VERS. 34. « Mandatum novum do vobis: Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. »

Nova est forma mandati hujus, et legem excedit, ut quis amet proximum plus quam seipsum. Non volo vos amare eos quibus obstricti estis, sed quibus nihil debetis; nam et ego pro vobis mortem oppeto, quibus nihil debeo.

B VERS. 35. « In hoc congnoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. »

Non ex signis quæ facitis, cognoscemini esse mei discipuli (nam hoc totum supernæ gratiæ est); sed ex dilectione quam habueritis ad invicem, et ex consensione animorum, et quod minime dissideatis. Christus ipse Filius est dilectionis, quippe qui est natura sua charitas, et fructus dilectionis, ut cui minime ascititium sit dilectionis bonum.

VERS. 36. « Dicit ei Simon Petrus: Domine, quo vadis? Respondit Jesus: Quo ego vado, non potes me modo sequi: sequeris autem postea. »

C Exemplum nobis dedit Petrus interrogandi magistros ea quæ ignoramus.

Propter imbecillitatem non permittit Petrum se sequi, attamen propter animositatem, et quia ipse quoque sicut Christus in crucem agendus erat, prædicit illi soli quid ei eventurum esset.

VERS. 38. « Respondit ei Jesus: Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi: non cantabit gallus, donec ter me neges. »

Cum, inquit, nolis credere fieri non posse quin eveniat id quod dico, in ipsa negatione id cognosces. Hoc autem sustinuit, Christo nequaquam ad hoc ipsum inducente, sed permittente ipsum deseri, ne arroganter efferretur. Nemo itaque dicat Petrum idcirco negasse, quia Christus dixerat;

D nullam enim ei imposuit necessitatem, qua ad negandum impelleretur: sed quod omnino futurum tanquam Deus discipulo prædixit. Non autem ex animo incredulo, sed ex imbecillitate negatio exstitit.

CAP. XIV.

VERS. 1. « Et dixit discipulis suis: Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. »

Non omnes, inquit, me negabitis, sed et ipsa Petri negatio per pœnitentiam et confessionem abolebitur.

Digitized by Google

VERS. 3. « Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. »

Non ascendendum est ut parem vobis locum, sed ut potestatem vobis faciam ascendendi ad angelorum domicilium, quod universæ carni erat inaccessum. Cum itaque hoc peregero, in regeneratione denuo rediens, accipiam vos ad meipsum, ut sitis ubi sum ego.

VERS. 6. « Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. »

Via est, quia per ipsum veniebant, et ipse potens erat eos ad Patrem adducere : veritas, quia in eo non est mendacium, et sine dubio hæc erunt : vita vero, quia neque ipsa mors, inquit, vos prohibere poterit ne ad me veniatis. Via est, per operationem ; veritas, in quantum vera fidei regula ; vita, quatenus nos suscitat, et ad immortalitatem adducit, et antiquam abolet maledictionem.

VERS. 7. « Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis : et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. »

Visum autem hic vocat mentis cognitionem. Qui itaque videt Filium, non in nuda substantia, sed carne indutum, cognoscit et Patrem ipsi in omnibus æqualem. Cognitio mentis significat cogitationem, visio vero plenam per divina opera persuasionem.

VERS. 9. « Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem ? »

Nihil, inquit, aliud est Filius, quam id quod est Pater, manens Filius. Si enim, ut accidit, dicas, o Philippe, quoniam Te novi quia Filius es, verum tamen non novisti me, quia totum habeo in meipso Patrem, et maneo tamen Filius exsistens.

VERS. 11. « Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? »

Verba illa intimum complexum et æqualitatem denotant. Idcirco ne quis incidat in hæresim Sabellii, personas dividendo, subjungit dicens : *Qui videt me, videt et Patrem.* Hoc autem intelligit per cognitionem, istaque de invisibili sua et Patris substantia loquitur. Divinum enim Numen corporeis oculis videri nequit, ideoque dicit : *Qui videt me, videt et Patrem*, non quod ipse Pater sit, sed quia propter intimam conjunctionem, quicunque Filium videt, videt et Patrem. Habet enim quisque propriam hypostasim.

Propter naturæ identitatem naturaliter omnes in me Patris proprietates possideo. Substantialiter enim Filius Patrem complectitur, eique intime inexsistit.

VERS. 12. « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego ad Patrem vado. »

Quasi Filium cognoscens hoc dicit, existimans se statim suis oculis posse Deum videre.

A « Καὶ ἐὰν πορευθῶ καὶ ἑτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. »

Οὐ χρὴ ἕνεκα τοῦ ἑτοιμάσαι ὑμῖν τόπον ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἵνα νομὴν ποιήσω ὑμῖν ἀνόδου, ὅπου τῶν ἀγγέλων οἰκητήριον, ὅπερ ἄβατον ἦν πάσῃ σαρκί. Ὅταν οὖν ποιήσω τοῦτο, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἐλθὼν λαμβάνω ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ἦτε ὅπου εἰμὶ ἐγώ.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. »

Ὁδός ἐστιν, ὅτι δι' αὐτοῦ ἤρχοντο, καὶ αὐτὸς κύριος ἦν τοῦ ἀνάγειν πρὸς τὸν Πατέρα· ἀλήθεια δὲ διὰ τὴν ἀψευδίαν, ὅτι πάντως ταῦτα ἔσται· ζωὴ δὲ, ὅτι B οὐδὲ αὐτὸς, φησὶν, ὁ θάνατος δυνήσεται ὑμᾶς κωλύσαι ἐλθεῖν. Ὁδός ἐστι διὰ τὸ πρακτικόν· ἀλήθεια, ὡς ἀληθὴς τῆς πίστεως ὅρος· ζωὴ, ὡς ἐγείρων ἡμᾶς, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἄγων, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐλευθερῶν ἀρᾶς.

« Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν· καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑώρακα αὐτόν. »

Ὅψιν ὧδε λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν γνῶσιν. Ὁ οὖν θεωρῶν τὸν Υἱὸν, οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον, τὸν ἴσον αὐτῷ ἐν ἅπασι γινώσκει Πατέρα. Ἡ γνῶσις τὴν διὰ τῶν ἐννοιῶν θεωρίαν δηλοῖ, ἡ δὲ θέα τὴν διὰ τῶν θεοπρεπῶν ἔργων πληροφορίαν.

C « Φίλιππε, ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ πῶς σὺ λέγεις· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα ; »

Οὐδὲν, φησὶν, ἕτερόν ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ μένων Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ, ὡς ἔτυχε, λέγεις, ὦ Φίλιππε, ὅτι Σὲ οἶδα ὅτι ὁ Υἱὸς εἶ, ἀλλ' οὐκ ἔγνως με ὅτι ὅλον ἔχω ἐν ἐμαυτῷ τὸν Πατέρα, μένω πάλιν Υἱὸς ὤν.

« Οὐ πιστεύετέ μοι, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν ; »

Ὁ λόγος σημαίνει τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν καὶ ἰσότητα. Διὸ ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν, διαιρῶν τὰς ὑποστάσεις, ἐπάγει λέγων· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Τοῦτο δὲ δηλοῖ διὰ τὴν γνῶσιν, ταῦτα περὶ τῆς ἀοράτου λέγει οὐσίας ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρός. Οὐ γὰρ δυνατὸν σαρκικοῖς ὀφθαλ- D μοῖς ἰδεῖν τὸ Θεῖον· διὸ εἶπεν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*, οὐχ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ὅτι διὰ τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν, ὁ τὸν Υἱὸν ὁρῶν, τὸν Πατέρα βλέπει. Ἔστι γὰρ ἕκαστος ἰδιοσυστάτως.

Φυσικῶς ἐν τῇ ἰδίᾳ μου φύσει ἔχω τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια διὰ τὸ ὁμοούσιον. Οὐσιωδῶς γὰρ ὁ Υἱὸς ἐμπεριέχει τὸν Πατέρα, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῷ.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. »

Ὡς τὸν Υἱὸν εἰδὼς εἶπε τοῦτο, οἰόμενος τάχα ὀφθαλμοφανῶς δύνασθαι ἰδεῖν τὸν Θεόν. [CRAM.]

Digitized by Google

« Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα. »

A

Εἰπὼν *ἄλλον*, δείκνυσι τῶν ὑποστάσεων τὸ διάφορον· εἰπὼν δὲ, ὡς *ἐμὲ*, τῆς οὐσίας τὸ συγγενές. Ἐρωτᾷν δὲ λέγει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀτελεῖς. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸς αἰτῶν πέμπει, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν ἐδίδουν τοῖς πιστοῖς; Οὔτε δὲ τὸ Πνεῦμα πέμπεται, ἀλλ' αὐθεντικῶς ἐφίσταται, τὸ πανταχοῦ ὄν· ἀλλὰ τοῦτο εἶπε δεικνὺς τῆς παρουσίας τὸν καιρόν. Εἰ μὴ γὰρ ἐτύθη ὁ Χριστὸς, καὶ ἐλύθη ἡ ἁμαρτία, οὐκ ἐπεφοίτησε τοῖς πιστοῖς τὸ Πνεῦμα. Παράκλητος δὲ καλεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡς παραμυθίαν ἡμῖν ἐμποιοῦντες, καὶ ὡς παρακαλοῦντες ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Πατέρα. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο παραμυθίας ἐστὶ ποιητικὸν, οὐ διάφορον οὐσίαν σημαῖνον Πνεύματος καὶ Πατρός.

Εἰπὼν τὸ, *ἵνα μένῃ*, ἐδίδαξεν, ὅτι οὔτε μετὰ τελευτὴν ἀφίσταται τὸ Πνεῦμα, ὥσπερ τις θεότητος ποιότης ἐν ἡμῖν γίνεται, καὶ ἀπομένει διαπαντὸς ἐν τοῖς ἁγίοις, ὅταν δι' ἀρετῆς καὶ καθαρότητος τηρεῖν ἐν ἑαυτοῖς σπουδάσωσι τὴν χάριν.

« Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. »

Οὐδέποτε μὲν εἴασεν αὐτοὺς ἐρήμους τῆς αὐτοῦ προνοίας, πλὴν ὤφθη αὐτοῖς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ἐπειδὴ ἐλθὼν ἐκάλεσεν αὐτοὺς *τεκνία*, μέλλων ἀπιέναι, εἶπεν *ὀρφανούς*. [CRAM.]

"Οτι ἔμελλε μόνοις αὐτοῖς ὀφθῆναι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, πᾶσιν εἶπε, *μικρόν*· μικρὸν χρόνον λέγει τὸν ἕως τῆς δευτέρας παρουσίας. Μικρὸν γὰρ Θεῷ, καὶ ὁ μακρός [d]. Ὑμεῖς δὲ οἱ ἅγιοι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως γνώσεσθέ με, οὐ μὴν οἱ τὰ τοῦ κόσμου ἀγαπῶντες. [CRAM. ADD.] Ἀῤῥαβὼν [ὂν] τῆς μελλούσης ζωῆς ἔχετε λαβεῖν, ἐστὶν ἡ ἐμὴ ἀνάστασις.

B

C

« Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτὰς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν. »

"Οτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, καὶ ἔτυχον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔλαβον γνῶσιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τὴν αὐτὴν ἔχων δύναμιν τῷ Πατρὶ, ἐκείνου μὲν οὐκ ἀποσχίζεται διὰ τὴν τῆς οὐσίας ἑνότητα, αὐτοῖς δὲ σύνεστιν ἀεὶ βοηθῶν αὐτοῖς. Ἐγὼ ζωὴ φύσει ὑπάρχων, συνῆψα ἐμαυτὸν τῷ Πατρὶ, φύσει καὶ αὐτῷ ζωῇ ὄντι· συνῆψα δὲ καὶ ὑμᾶς τῷ Πατρὶ διὰ τῆς συνοικήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, θείας φύσεως ποιήσας ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν γὰρ φυσικῶς ἐν Πατρὶ ὡς καρπὸς αὐτοῦ, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοὶ καθ' ὃ γέγονα ἄνθρωπος, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως.

Μετὰ τὴν ἀνάστασιν οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες τελείως γνώσονται· νῦν γὰρ ἐκ μέρους γινώσκομεν. Ὅτι ὥσπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, οὕτω καὶ ἓν ἀμφοτέρων θέλημα.

« Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, οὐχ ὁ Ἰσκαριώτης· Κύριε,

[d] Cr. add. χρόνος.

VERS. 16. « Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis ut maneat vobiscum in æternum. »

Dicendo *alium*, personarum significat differentiam; dicendo vero, *mei similem*, substantiæ ostendit cognationem. Dicit vero se rogare Patrem, propter eorum imbecillitatem. Verum quomodo ipse rogando mittit, quem apostoli per manuum impositionem fidelibus dabant? Neque vero Spiritus mittitur, cum ubique locorum per se præsens sit: sed hoc dixit, ut tempus adventus declararet. Si enim Christus non fuisset immolatus, et solutum peccatum, Spiritus sanctus in fideles minime descendisset. Paraclitus autem tam Filius quam Spiritus nominatur, ut qui nobis consolationem afferant, Patremque nobis concilient. Nomen enim hoc est consolatorium, neque diversam Spiritus a Patre substantiam significat.

Dicendo *ut maneat*, simul docuit ne post obitum quidem Spiritum deserere, ut qui quasi divina quædam qualitas in nobis exsistat, et semper in sanctis perseveret, quando per virtutem ac puritatem in semetipsis servare gratiam conantur.

VERS. 18. « Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos. »

Nunquam eos providentia sua orbos reliquit; insuper visus est ipsis etiam post resurrectionem. Adveniens eos vocavit *filios*, cum esset profecturus *orphanos* dixit.

Quia solis discipulis post resurrectionem appariturus erat, omnibus dixit *modicum*, sic appellans tempus usque ad secundum adventum. Modicum enim Deo est, tametsi nobis longum. Vos autem sancti per inhabitantem Spiritum cognoscetis me, secus quam qui mundum diligunt.

VERS. 21. « Qui habet mandata mea, et servat ea: ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. »

Quando Christus a mortuis resurrexerat, ipsique Spiritum sanctum acceperant, cognoverunt Filium eamdem habere cum Patre virtutem: siquidem ab illo propter naturæ identitatem nequaquam divellitur, ipsis vero semper auxiliator assistit. Ego, inquit, cum sim a natura vita, conjunxi me Patri, qui etiam a natura sua vita exsistit: quin et vos Patri coadunavi per cohabitationem Spiritus sancti, divinæ vos naturæ comparticipes efficiens. Ego enim naturaliter in Patre sum tanquam fructus ejus, vos autem in me in quantum factus sum homo, et ego in vobis per inhabitationem Spiritus.

Post resurrectionem qui recte credunt, perfecte cognoscent: modo enim ex parte cognoscimus. Quoniam sicut Filius est consubstantialis Patri, sic et una est utriusque voluntas.

VERS. 22. « Dicit ei Judas, non ille Iscariotes:

Digitized by Google

Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo? »

Judas, cum benignus esset, omnes volebat divinæ visionis cæterorumque bonorum esse participes.

Post resurrectionem recte credentes eum perfecte cognoscent. *Nunc enim ex parte cognoscimus*, idcirco turbatus Judas apostolus dixit : *Domine, quid est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?* Etenim putabat quemadmodum mortuos in somniis videmus, sic illis Christum esse appariturum. Ne diutius hoc credant, dicit illis : *Si quis diligit me et sermonem meum servaverit, Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus et apud eum mansionem faciemus*, dicens tantummodo, sicut Pater manifestat seipsum, sic et ego in veritate, non per phantasma, ita ut qui hæc verba non audit, nec me, nec Patrem diligat. Idem ostendit et in medium adducit dicens : Qui non diligit me, sermones meos non servat, quos nempe dixi me e mortuis vere surrecturum. Eadem frequenter dixit, ne illum post resurrectionem esse phantasma putarent. Nam si super aquas ambulantem videntes, id existimarunt, quid non suspicati fuissent, si vidissent illum resurgentem quem captum viderant, crucifixum et sepultum? Dicendo autem : *Sermo quem audistis non est meus, sed ejus qui misit me*, ostendit se nihil extra Patrem loqui, neque proprium quidpiam præter placitum ejus. *Ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*; δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγεται, οὐδὲ ἴδιόν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ. [Cram.] (13)

τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ; »

Ὡς φιλάγαθος ὁ Ἰούδας πάντας ἤθελεν ἀπολαῦσαι τῆς θεοπτίας καὶ τῶν ἀγαθῶν.

Μετὰ τὴν ἀνάστασιν οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες τελείως γνώσονται· *Νῦν γὰρ ἐκ μέρους γινώσκομεν*· ὅτι πολλοῖς κρατηθεὶς ὁ ἀπόστολος Ἰούδας φησίν· *Κύριε, καὶ τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;* Καὶ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι, ὥσπερ τοὺς νεκροὺς ὁρῶμεν κατ' ὄναρ, οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν ὁρᾶσθαι. Διὸ, ἵνα μὴ τοῦτο μέχρι πολλοῦ νομίζωσι, λέγει αὐτοῖς· « *Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*· μονονουχὶ λέγων· Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐμφανίζει ἑαυτὸν, οὕτω καὶ ἐγὼ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν· ὥστε οὐκ ἐμὲ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Πατέρα ἀγαπᾷ, ὁ μὴ τούτῳ μου πιστεύων τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ αὐτὸ ἐμφαίνει, καὶ ὅπερ ἐπήγαγε λέγων, ὅτι Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ· τοῦτό ἐστιν, Οὓς εἶπον, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐγείρομαι. Ταῦτα δὲ πάντα συνεχῶς λέγει, ἵνα μὴ μετὰ τὴν ἀνάστασιν φάντασμα αὐτὸν εἶναι νομίσωσιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἰδόντες αὐτὸν, τοῦτο ἐνόμισαν, τί ἂν οὐχ ὑπώπτευσαν ἂν, θεασάμενοι αὐτὸν ἀναστάντα, ὃν εἶδον κατεχόμενον καὶ σταυρούμενον καὶ θαπτόμενον; Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, *Ὁ λόγος ὃν ἠκούσατε, οὐκ*

Vers. 23. « Respondit Jesus, et dixit ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. »

Pater est natura sua in Filio, in nobis autem affectu ; et quando audimus inter Patrem et Filium esse unionem, naturalem omnino intelligimus : inter homines vero et Deum, illam, quæ in sanctis ex affectionum consensione per fidem et Dei Patris communicationem exsistit. Pluraliter autem loquendo, tollit hæresim Sabellianam, quæ unam hypostasim, unamque Patris ac Filii personam astruit.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. »

Ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστι φυσικῶς, ἐν ἡμῖν δὲ σχετικῶς· καὶ ὅταν ἀκούσωμεν ἑνωσιν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τὴν φυσικὴν νοοῦμεν· ὅταν δὲ ἕνωσιν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, σχετικὴν νοοῦμεν τὴν ἐκ πίστεως γινομένην τοῖς ἁγίοις, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς μετοχῆς κοινωνίαν. Εἰπὼν δὲ πληθυντικῶς, τὴν Σαβελλίου ἀναιρεῖ αἵρεσιν, τὴν λέγουσαν μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.

Vers. 24. « Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. »

Docet solis discipulis præcipue et ineffabiliter fore illuminationem, quia mandata servant.

« Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ. Καὶ ὁ λόγος ὃν ἀκούετε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός. »

Διδάσκει ὅτι μόνοις τοῖς μαθηταῖς ἐξαιρέτως καὶ ὑπὲρ λόγον ἔσται ἡ ἔλλαμψις, ὑπὲρ ὧν τηροῦσι τὰς ἐντολάς. [Cram.].

Vers. 27. « Non turbetur cor vestrum, neque formidet. »

Nolite conturbari quod passurus sim, hoc enim multum proderit. Mundi pax est, quando etiam cum malo sit. Sed pax Christi non solum externos conciliat, sed et homines secum, ne caro ab anima dissideat.

« Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω. »

Μὴ θορυβεῖσθε, ἀκούσαντες ὅτι μέλλω πάσχειν· πολὺ γὰρ ἐκ τούτου κέρδος. [Cram.] Ἡ τοῦ κόσμου εἰρήνη ἔστιν ὅπου καὶ ἐπὶ κακῷ γίνεται. Ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ εἰρήνη οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἔξω εἰρηνεύειν πείθει, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ ἡ σὰρξ στασιάζῃ κατὰ τῆς ψυχῆς.

(13) Hæc Cod. Bodl. Chrysost. dat, et reipsa quædam fere similia membratim reperies in Chrysost. Opp. VIII, 407.

Digitized by Google

« Ὅτι ὁ Πατήρ μείζων μού ἐστι. »

A • Οὐ τὸ μείζονα εἶναι τὸν Πατέρα, ποιεῖ αὐτὸν ἑτέρας οὐσίας, ὡς οἱ αἱρετικοὶ φασιν. Ὅτε [f] ἦν ἐπὶ γῆς ὡς ἄνθρωπος, μείζονα εἶπε τὸν Πατέρα· τοῦτο διὰ τὸ φαινόμενον σῶμα λέγει, ἐπεὶ καθόλου ἐστὶ [g] Θεὸς, οὔτε [h] ἥττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὔτε εἰς οὐρανοὺς ἀνάγεται ὁ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ ἀχώριστος ὢν τοῦ Πατρός.

« Ἀλλ' ἵνα γνῷ ὁ κόσμος, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα, καὶ καθὼς ἐνετείλατό μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω ποιῶ. Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. »

Ἐντολὴν δὲ πάλιν αὐτῷ δεδόσθαι λέγων, καθ' ὁμοιότητα ἡμῖν δοκεῖ τοῦτο λέγειν, οἷον ἀνθρωπίνῳ τρόπῳ νοῆσαι Θεὸν, ἀλλ' οὐ Θεὸν ἀκούοντα. Μείζονα γὰρ φωνῆς τὰ θεῖα, καὶ φυσικῷ τρόπῳ νοεῖται ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκεῖον Θεῷ τῆς οἱονεὶ βουλῆς τοῦ Πατρὸς B ἐντολῆς λεγομένης, ᾗ σύμφωνος ὢν καὶ σύνδρομος ὁ Υἱὸς, ἐπιτελεῖ τὴν οἰκονομίαν. Κάλλιστον γὰρ καὶ τὸ *Ποιῶ*· ἵν' ἴδωμεν, ὅτι καὶ τὸ πάθος ἐνεργείας ἦν αὐτοῦ δι' ἧς καθαίρει μᾶλλον τοὺς ἐπιτιθεμένους, ἐπεὶ καὶ θριαμβευόμενος ἐθριάμβευσε, καὶ σταυρούμενος ἐσταύρου, καὶ [εἰς] αἰσχύνην ἐπῆγε τοῖς τοῦτο ἐργαζομένοις. Ὥστε διὰ τὴν ἀγάπην, φησὶ, τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὑπομένω θάνατον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἴρει αὐτό· καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον, καθαίρει αὐτὸ, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ. »

Ὁ πιστὸς κλῆμά ἐστι τῆς νοητῆς ἀμπέλου, ὅς C ἐστι Χριστός. Καὶ οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ μόνης πίστεως, ἀλλὰ χρεία καὶ ἐναρέτων ἔργων, ἅπερ γίνεται διὰ καθαρμῶν. Οἱ οὖν κολλώμενοι τῷ Κυρίῳ, καὶ μὴ ἀξίως αὐτοῦ πολιτευόμενοι, κολάζονται· οἱ δὲ εὐσεβῶς ζῶντες, πολὺν φέρουσι καρπόν.

« Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε, διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν. »

Ταῦτα λέγει περὶ ὧν ἔμελλον ὑπομένειν πειρασμῶν, οἵτινες αὐτοὺς ἐποίουν δοκιμωτέρους. Οἱ εὐσεβῶς ζῶντες πολὺν φέρουσι καρπόν.

« Μείνατε ἐν ἐμοί· κἀγὼ ἐν ὑμῖν. »

Κἂν ἡνώθη τις Χριστῷ διὰ τοῦ ἐν Πνεύματι ἁγιασμοῦ, ἀλλὰ χρῄζει καὶ τῆς τελείας ἀγάπης ἔχεσθαι, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ὁ γὰρ ἀποκοπεὶς ἀπὸ Χριστοῦ διὰ τοῦ μὴ ἔχειν τέλειον τὸν ἁγιασμὸν, καὶ τὴν D ἀγάπην, οὐ δύναταί τι ποιῆσαι ἀγαθόν.

« Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν· ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. »

Διὰ τὸ μὴ δύνασθαι καρποφορεῖν, εἰ μὴ μόνους τοὺς προσηλωμένους αὐτῷ, καλεῖ ἑαυτὸν ἄμπελον, ὡς ἐξ αὐτοῦ δυναμουμένους. [Cram.]

Ἀντὶ τοῦ, Χαίρει ὁ Πατὴρ, ὅταν ἐν ἐμοὶ μένητε, δι' ὧν ποιεῖτε, εὐφημεῖται ὁ Πατήρ. [Cram.]

« Ἐὰν μή τις μείνῃ ἐν ἐμοὶ, ἐβλήθη ἔξω ὡς τὸ κλῆμα, καὶ ἐξηράνθη, καὶ συνάγουσιν αὐτὰ, καὶ εἰς πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται. »

Vers. 28. « Quia Pater major me est. »

Quod Pater major sit, non facit ipsum alterius esse substantiæ, ut hæretici affirmant. Quando enim in terra degebat, tunc, in quantum homo, dicebat majorem esse Patrem, propter corpus suum quod videbatur. In quantum tamen Deus est, neque minor est Patre, neque in cœlum conscendit, utpote qui omnia impleat, et immensus sit æque ac Pater.

Vers. 31. « Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc. »

Mandatum autem rursus sibi datum dicens, ad similitudinem nostram videtur loqui, quasi humano more Deum intelligendo, cum tamen Deus non audiat. Divina enim omni voce majora sunt, et hæc B naturali tantum modo intelliguntur, prout Deo conveniunt, voluntate nimirum Patris per mandatum significata, cui sese Filius conformando atque obsequendo dispensationem peragit. Et sane pulcherrime; ut cognoscamus passionem etiam fuisse opus ejus, qua vicit potius quam victus fuerit, ut qui in triumphum actus, triumphavit, et crucifixus crucifixit crucifixores suos, iisque ignominiam attulit. Propter amorem itaque, inquit, Patris mortem sustineo.

CAP. XV.

Vers. 2. « Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum: et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. »

Homo fidelis palmes est spiritalis vitis, quæ est Christus. Et non prodest illi sola fides, sed opus habet insuper operibus bonis, quæ fiunt per purgationem. Qui igitur conglutinati sunt Domino, nec digne ipso vitam instituunt, punientur: qui vero pie vivunt, multum fructum afferunt.

Vers. 3. « Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis. »

Hæc dicit de tentationibus quas perpessuri erant, quæ illos reddebant meliores. Qui enim pie vitam instituunt, multum fructum ferunt.

Vers. 4. « Manete in me: et ego in vobis. »

Etsi quis Christo per sancti Spiritus sanctificationem conjunctus fuerit, adhuc tamen perfecta charitate opus est et sequela ejus. Nam qui perfectæ sanctitatis charitatisve defectu a Christo resectus D fuerit, nihil potest boni facere.

Vers. 5. « Ego sum vitis, vos palmites: qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere. »

Cum nemo possit fructum ferre nisi ipsi adhæserit, vocat seipsum vitem, quia ex ipso virtutem accipimus.

Non dicit: Gaudet Pater dum in me manetis, sed, Benedicitur Pater per ea quæ vos facitis.

Vers. 6. « Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. »

[f] Cr. ὅτι. [g] Cr. sine ἐστὶ. [h] Cr. οὐδέ.

Digitized by Google

Qui otiosus est, excidítur, nec amplius fert fructum, nec tantum arescit cultura destitutus, sed et moritur, et ardet.

VERS. 9. « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. »

Rursus humano more sermonem instituit : non enim legislator legibus ac mandatis subjiciendus erat. Vides quomodo semper ob auditorum imbecillitatem similia dicat, uti hinc etiam ostenditur. Nam secundum opinionem illorum multa dicit, ut ostendat omnino tuta illis omnia fore, et inimicos eorum delendos esse. Observa autem, ut majori cum auctoritate illis loquatur. Non enim dixit : Manete in dilectione Patris, sed *in dilectione mea*. Deinde, ne dicerent : Quando nos rebus omnibus exuisti, tunc nos deseris et discedis ; declarat se non tam deserere, quam magis eis conglutinari, modo velint, ut palmes viti.

VERS. 13. « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. »

Christus tanquam totius orbis universi præceptor ista illis tradidit, quoniam dilectio est cæterarum caput virtutum. Mandatum ejus etiam jubet nos pro amicis mori, et plus quam nosmetipsos eos diligere. Et ostendit discessum suum non odii, sed amoris ergo fieri. Nam pro vobis, inquit, morior.

VERS. 18. « Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. »

Ut qui ab omnibus odio habendi essent, commendat illis mutuum amorem. Si mundus vos odit, propter me hoc patimini, ac proinde nolite contristari, nec ægre feratis : non enim estis me meliores. Si diligerent vos mali, id est mundus, essetis et vos perversi.

VERS. 20. « Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. »

Si ego pro servis talia sustinui, quando vos, qui servi estis, talia pro Domino sustinebitis, non debetis ægre ferre. Si mecum similia patimini, nolite conturbari : sic enim passionis meæ participes fietis, et ad honorem quidem vobis hoc cedet, sed in me et Patrem meum contumelia redundat.

VERS. 22. « Nunc autem excusationem non habent de peccato suo. »

Nihil, inquit, omisi eorum quæ Judæis prodesse possent, sive in verbis, sive operibus, quorum simile nemo vidit unquam.

CAP. XVI.

VERS. 1. « Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. »

Corroborans eos contra pericula, futuras difficultates prædicit. Tanta, inquit, erit occidentium vos, non tantum Judæorum, sed et gentilium et

Ὁ ἀργὸς ἐκκόπτεται, καὶ οὐκέτι καρποφορεῖ· ὡ μόνον ξηραίνεται μηκέτι γεωργούμενος, ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκει, καὶ καίεται.

« Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. »

Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόεισιν· οὐ γὰρ δήπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολὰς ἔμελλε κείσεσθαι. Ὁρᾷς ὅτι ἀεὶ λέγει διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων ἀσθένειαν τὰ τοιαῦτα, τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα δείκνυται· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντα δεικνύει ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους. Σκόπει δὲ αὐτὸν αὐθεντικώτερον λαλούμενον αὐτοῖς. Οὐ γὰρ εἶπε, Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ, *ἐν τῇ ἐμῇ*. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, Ὅτε πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμησας, τότε ἡμᾶς ἀφ[ι]εῖς καὶ ἀναχωρεῖς· δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ.

« Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. »

Ὡς διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης παραδίδωσιν αὐτοῖς ταῦτα ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ ἀγάπη κεφάλαιόν ἐστι τῶν ἀρετῶν. Ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ τὸ ὑπεραποθνήσκειν τῶν φίλων, καὶ τὸ ὑπὲρ ἑαυτὸν [i] ἀγαπᾷν τοὺς φίλους. Δείκνυσι δὲ ὅτι ἡ ἀναχώρησις αὐτοῦ οὐκ ἦν μίσους, ἀλλ' ἀγάπης. Ὑπὲρ γὰρ ὑμῶν ἀποθνήσκω, φησίν.

« Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκεν. »

Ὡς μελλόντων μισεῖσθαι παρὰ πάντων, παραγγέλλει αὐτοῖς ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Εἰ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, δι' ἐμὲ τοῦτο πάσχετε, διὸ μὴ ἀλγεῖτε, μὴ δυσχεραίνετε· οὐ γάρ ἐστέ μου κρείττους. Εἰ ἐμίσουν ὑμᾶς οἱ πονηροὶ, ὅ ἐστιν ὁ κόσμος, δηλονότι καὶ ὑμεῖς πονηροὶ ἦτε.

« Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν. »

Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν δούλων ταῦτα [j] ἔπαθον, ὅταν ὑμεῖς οἱ δοῦλοι περὶ [k] τοῦ Δεσπότου πάσχητε τὰ ὅμοια, οὐκ ὀφείλετε βαρέως φέρειν. Εἰ τὰ ὁμοιά μου πάθητε, μὴ θορυβῆσθε [l]· οὕτω γὰρ γίνεσθε κοινωνοὶ τῶν ἐμῶν παθημάτων, καὶ πρὸς τιμὴν μὲν ὑμῖν τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ εἰς τὸν Πατέρα ὑβρίζουσι [m].

« Νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

Οὐδὲν, φησὶν, παρέλειψα τῶν εἰς ὠφέλειαν Ἰουδαίων συντεινόντων, οὐκ ἐν λόγοις, οὐκ ἐν ἔργοις, ὧν μηδ' εἰδέν τις ὅμοια.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε. »

Νευρῶν αὐτοὺς πρὸς τοὺς κινδύνους προδιαγγέλλει τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ. Τοσαύτη, φησὶν, ἔσται ἡ μανία τῶν ὑμᾶς ἀποκτεινόντων, οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ

[i] Cr. αὐτῶν. [j] Cr. πάντα. [k] Cr. ὑπέρ. [l] Cr. ποιοῦσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ καὶ τὸν Πατέρα ὑβρίζουσιν. θορυβεῖσθε. [m] Cr. Εἰ καὶ πρὸς ἐμὴν ὕβριν τοῦτο

Digitized by Google

καὶ ἐθνικῶν καὶ αἱρετικῶν, ὅτι λατρείας θεοφιλοῦς δύναμιν εἶναι νομίζουσι τὸ σφάξαι ὑμᾶς.

« Ἀλλὰ ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ὥρα, μνημονεύητε αὐτῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. »

Διὰ τὸ γνῶναι ὑμᾶς (ὅτι ὡς φύσει Θεὸς οἶδα πάντα) προλέγω τὰ ἐσόμενα, καὶ ἵνα πιστεύσητε ὅτι δύναμαι ὑμᾶς ἐλευθερῶσαι τῶν ἐπαγομένων ὑμῖν κινδύνων.

« Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐὰν μὴ πάθω, οὐκ ἐπιφοιτᾷ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, τὸ πάσης δόσεως ἀγαθῆς αἴτιον. [Cram.]

« Καὶ ἐλθὼν ἐκεῖνος ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. »

Τοσαύτη ἐστὶν ἡ δύναμις τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθόδου, ὅτι τότε φανερωθήσεται ἡ τῶν εἰς ἐμὲ πεπλημμεληκότων ἁμαρτία. Ὅσοι δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος κάθοδον οὐκ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Χριστὸν, ἔμειναν ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις. Ὡς ἁμαρτωλὸς οὖν κατακρίνεται, ὁ μὴ πιστεύσας εἰς αὐτὸν τὸν ἀναμάρτητον· ὡς ἀδόκιμος [n], ὁ μὴ πιστεύσας εἰς τὸν δίκαιον, τὸν διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ ἀναληφθέντα εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἀφανῆ γεγονότα τοῖς ἀνθρώποις· ὡς ῥάθυμος, ὅτι κατακλασθέντος τοῦ Σατανᾶ, οὔτε οὕτως αὐτὸν ἠθέλησαν [o] νικῆσαι.

« Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. »

Κατεκρίθη ὡς ἀποκτείνας διὰ τῶν Ἰουδαίων τὸν Χριστὸν ἀναμάρτητον ὄντα, ἐπειδὴ προφασιζόμενος ἔλεγεν, ὅτι Ἀδὰμ οὐ δι' ἐμὲ ἀπέθανεν, ἀλλ' ὅτι ἥμαρτεν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὸ πάθος, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγένοντο αἱ ἴασεις, διὰ τῶν πραγμάτων δείκνυται τοῦ διαβόλου ἡ κατάλυσις.

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. »

Ὅταν τὸ Πνεῦμα διδάξῃ ὑμᾶς, τότε δυνήσεσθε τῶν νομικῶν ἀποστῆναι τύπων, καὶ τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ποιῆσαι λατρείαν.

« Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. »

Τὸ Πνεῦμα διδάσκει τοὺς ἀνθρώπους τὰ τῆς τοῦ Θεοῦ θεότητος καὶ δόξης, καὶ τῆς πρὸς Πατέρα ἰσότητος, ἀντὶ τοῦ, Συνῳδά μοι λαλεῖ. Οὐ γὰρ ἐνδεὲς τὸ Πνεῦμα· ἰδιοσύστατον γὰρ ὂν ὡς ὁμοούσιον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, πάντα οἶδε καὶ ἰσχύει ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν.

« Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με. »

Ἵνα μὴ λυπήσῃ τοὺς μαθητὰς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀποθνήσκω, ἀλλὰ, *Οὐ θεωρεῖτέ με.*

« Τοῦτο τί ἐστιν ὃ λέγει τὸ, Μικρόν; οὐκ οἴδαμεν τί λαλεῖ. »

Ὑπὸ τῆς λύπης οὐκ ἐνόουν, καὶ ὅτι μὲν ἀπῄει ᾔδεσαν, πῶς δὲ ἥξει οὐκ ᾔδεσαν. Ἠγνόουν γὰρ τὴν ἀνάστασιν πρὸ τῆς ἐκβάσεως.

« Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν. Ἔρχεται

A hæreticorum vesania, ut vos occidendo, putaturi sint se Deo gratum obsequium exhibere.

Vers. 4. « Sed hæc locutus sum vobis : ut, cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis. »

Quia vos novi (quippe ut natura Deus novi omnia) prædico futura, et ut credatis quia vos ex omnibus periculis imminentibus valeo liberare.

Vers. 7. « Si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos. »

Nisi passus fuero, non veniet in vos Spiritus, omnis doni boni principium.

Vers. 8. « Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. »

B Tanta vis est descensus Spiritus sancti, ut tunc appariturum sit eorum qui in me peccarunt peccatum. Quicunque autem post Spiritus sancti descensum in Christum non crediderunt, in peccatis suis perseverarunt. Tanquam peccator itaque condemnatur, qui non credit in Christum peccati expertem : tanquam iniquus, qui non credit in justum, qui propter justitiam suam in cœlos ascendit, et hominibus factus est inaspectabilis : tanquam socors et piger, qui Satanam sic contritum atque confractum noluit superare.

Vers. 11. « De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est. »

Condemnatus est, ut qui Christum peccati expertem per Judæos occiderit, quandoquidem excusando C dixerit Adamum non sui causa, sed quia peccaverat, mortuum esse. Cum autem post passionem per Spiritum sanctum curationes factæ sint, rebus ipsis ostenditur diabolum esse enervatum.

Vers. 13. « Cum autem venerit ille, Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. »

Quando Spiritus vos erudiet, tunc poteritis ab umbris et figuris legalibus abstinere, atque in spiritu ac veritate Deum adorare.

Vers. 14. « Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. »

Spiritus docet homines ea quæ ad divinitatem ac gloriam Dei, et ad Patris æqualitatem spectant, id est, consentit mecum. Nullius enim indigus est, D cum per se subsistat, et ejusdem sit cum Patre Filioque substantiæ, atque omnia per se scit ac potest facere.

Vers. 16. « Modicum, et jam non videbitis me. »

Ne discipulos contristaret, non dixit : Morior, sed, *Non videbitis me.*

Vers. 18. « Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quid loquitur. »

Præ luctu non intelligebant. Et quoniam quidem abiret noverant, quomodo vero rediret ignorabant. Nesciebant enim quidquam de resurrectione antequam contingeret.

Vers. 25. « Hæc in proverbiis locutus sum vo-

[n] Cr. ἄδικος. [o] Cr. ἠθέλησε.

Digitized by Google

bis. Venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. »

Sicut in proverbiis et per accommodationem hæc dicit Christus, non enim possunt ad verbum accipi : ille petit et accipit qui utilia ad perfectionem animæ petit.

Cum creveritis, tunc gloriam Patris vobis revelabo : post resurrectionem clare vobis dicam quæ sunt Patris. De quanam hora dicit : *Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis*, etc. ; de tempore resurrectionis dicit. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinent. Quando, inquit, vestra de me fides firmior erit, *Non rogabo Patrem pro vobis ; ipse enim Pater diligit vos*, etc. Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. Cum autem non parum eos consolaretur quod audirent illum *a Patre exivisse et eodem redire*, frequenter illa versat. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod audirent futures se Patri amicos. Ideo dicunt : *Nunc scimus quia nosti omnia, et a Deo existi* : quasi dicerent : Antequam audias, vides ut Deus quid nos perturbet et nos recreasti. Tam rudes adhuc erant. Et cum ceu gratias agentes hæc dicere viderentur, ait illis : *Modo creditis? Ecce venit hora et nunc est, ut dispergamini unusquisque in propria et me solum relinquatis*, etc. Cum dicerent *Nunc scimus*, ostendit nihil adhuc ab illis esse perfectum. Nunc igitur me inimicis tradetis, inquit, et tanta vos invadet formido, ut neque simul abscedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patior. *Pater* enim *mecum est ;* illud propter eos iterum posuit. Hoc enim discere semper volunt. Quod autem dixit : *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis*, id est ut non excidam, inquit, ex animo vestro, sed me magis recipiatis.

ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν. »

Ὡς γὰρ ἐν παροιμίαις λαλεῖ ταῦτα ὁ Χριστὸς, ὡς παρακατιὼν λέγει· οὐ γὰρ δύναται κατὰ τὸ γράμμα νοεῖσθαι· ἐκεῖνος δὲ αἰτεῖ καὶ λαμβάνει ὁ τὰ λυσιτελῆ αἰτῶν πρὸς βελτίωσιν ψυχῆς. [Cram.]

Ὅταν προκόψητε, τότε ἀπακαλύπτω ὑμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν· μετὰ τὴν ἀνάστασιν σαφῶς ὑμῖν ἐρῶ τὰ· περὶ τοῦ Πατρός. Περὶ ποίας ὥρας λέγει, ὅτι *Ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν*, καὶ τὰ ἑξῆς ; Τὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ χρόνον· καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας σὺν αὐτοῖς " διελέχθη, συναυλιζόμενος καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ (14). Καὶ ἐπειδὴ, φησὶ, τὴν εἰς ἐμὲ πίστιν βεβαίαν ἕξετε, *Οὐκ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἀρκεῖ γὰρ ἡ εἰς ἐμὲ ἀγάπη πρὸς τὴν ὑμῶν "" καὶ ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοὺς παρεμυθεῖτο τὸ ἀκούειν, ὅτι *Παρὰ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἐκεῖ ὑπάγω*, συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει· ὅθεν τοῦτο ἀκούσαντες, καὶ ὅτι τῷ Πατρὶ ἔσονται φίλοι, σφόδρα ἀνέπνευσαν· διὸ καὶ εἶπον· *Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες*· ὃ δὲ λέγουσι, τοῦτό ἐστι· Πρὶν ἢ ἀκοῦσαί σε, εἶδες τὰ σκανδαλίζοντα ἡμᾶς ὡς Θεὸς, καὶ ἀνέπαυσας ἡμᾶς εἰς ταῦτα. Οὕτως ἔτι ἀτελῶς εἶχον, καὶ ἐπειδὴ ἐδόκουν ὥσπερ τινὰ χάριν αὐτῷ προσέχοντες λέγειν ταῦτα, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Ἄρτι πιστεύετε ; ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον ἀφῆτε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, *Νῦν ἐγνωμεν*, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν οὐδέπω κατώρθωσαν. Προδώσετε γάρ με τοῖς ἐχθροῖς, φησὶ, καὶ τοσοῦτο ὑμῶν κρατήσει φόβος, ὡς μηδὲ μετ' ἀλλήλων δυνηθῆναι ἀναχωρῆσαι, ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτου πάθω δεινόν. *Ὁ γὰρ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι*, καὶ τοῦτο δὲ πάλιν δι' αὐτοὺς τέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω βούλονται μαθεῖν. Ὅπερ δὲ εἶπεν, *Ὅτι λελάληκα ὑμῖν ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε*, τοῦτό ἐστιν, Ἵνα μὴ ἐκβάλητέ με, φησὶν, ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ παραδέξησθε "" ἐπὶ πλεῖον. [Cram.]

Propter ruditatem eorum obscure loquitur. Proverbium autem vocat obscurum sermonem et involutum.

Vers. 26. « In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis. »

Potest quidem, in quantum Deus est, dare ; verum cum, ut homo, antea dispensatorie dixerit, *Rogabo*, adhuc eidem loquendi modo insistit.

Vers. 28. « Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. »

Exivi, inquit, ex substantia Patris, minime separatus a Patre, et in propria mea subsistentia continens in me Patrem. Neque vero, quando factus est homo, quasi Patrem deseruisset, in hunc

Διὰ τὴν ἠπιότητα ῥ αὐτῶν ἐπεσκιασμένως λαλεῖ. Παροιμίαν δὲ λέγει τὸν ἀσαφῆ λόγον καὶ ἐγκεκαλυμμένον ϙ.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσεσθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν. »

Δύναται μὲν ὡς Θεὸς δοῦναι, πλὴν ὡς ἤδη εἰπὼν τὸ *Αἰτῶ*, οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος ἐνέμεινε τῷ λόγῳ.

« Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα. »

Ἐκ τῆς οὐσίας, φησὶν, ἐξῆλθον τοῦ Πατρὸς, ἀδιαιρέτως ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἰδιοσυστάτως ἔχων ἐν ἐμαυτῷ τὸν Πατέρα. Οὔτε, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς ἀπολειφθεὶς τοῦ Πατρὸς, ἐληλυθέναι λέγεται εἰς τὸν

Cod. ἐρωτᾷ. " Cod. Bodl. συνῆν αὐτοῖς. "" Cod. Bodl. προστῆναι ὑμῶν. """ Cod. Bold. παραδέξασθε. ῥ Cr. νηπιότητα. ϙ Cr. κεκαλυμμένον.

(14) *Περὶ — Θεοῦ.* Hæc Cod. Bodl. Chrysost. dat et reipsa, paucis mutatis reperiuntur apud Chrys. ct. t. VIII, 428.

Digitized by Google

κόσμον· οὔτε ὅτε ἀνελήφθη μετὰ τῆς σαρκὸς, ἀπελείφθη τοῦ κόσμου· Θεὸς γάρ ἐστι πληρῶν τὰ πάντα. A

« Ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον ἀφῆτε· καὶ οὐκ εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι. »

mundum venisse dicitur : neque quando cum carne ascendit, mundum dereliquit; Deus enim est, qui implet omnia.

VERS. 32. « Ecce venit hora, jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quia Pater mecum est. »

Τὸ, *ἄρτι πιστεύετε* [CRAM.] ἀνθρωπινώτερον τοῦτο λέγει. Καθ' ὃ [r] γὰρ Θεὸς ὑπάρχει [s], ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί ἐστι [t] φυσικῶς καὶ ἀδιαστάτως· διὰ συγκατάβασιν εἶπε τοῦτο, ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἤθελον ἀκούειν τοῦτο.

Hoc *modo creditis* humano more dicit. Nam in quantum Deus, in Deo Patre manet naturaliter et constanter : nam hoc dixit illis condescendendo, quia nimirum audire illud desiderabant.

Οὐχ ὅτε παραδίδομαι, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα θλίψιν ἕξετε. Ἀλλὰ διανάστητε τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσεσθε δεινόν· τοῦ διδασκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρὴ τοὺς μαθητὰς ἀλύειν. B

Non tam quando trador, quam postea affligemini. Sed exsurgite animo; nam magistro ab inimicis capto, nihil vobis mali fiet, quare non oportet discipulos animo concidere.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. »

VERS. 33. « Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum. »

Κρείττων καὶ δυνατώτερος ὤφθη ὁ Χριστὸς πάσης κοσμικῆς ἁμαρτίας, καὶ δίδωσι καὶ τοῖς πιστοῖς τὸ νικᾷν. Ὅτε οὖν ὁ [u] Χριστὸς ἐξ ἡμῶν γεγονὼς, καθ' ὃ [v] ἄνθρωπος, κρείττων [x] ἐφάνη θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις διαβαίνει· καὶ οὕτως [y] ὀφείλομεν θαρρεῖν, ὅτι νικησόμεθα [z], ἐπειδὴ ὡς ἄνθρωπος νενίκηκε, καὶ ἡμεῖς δοκοῦμεν ἐν αὐτῷ νενικηκέναι. Εἰ γὰρ ὡς Θεὸς, ἐνίκησε, πρὸς ἡμᾶς οὐδέν.

Christus superior ac fortior apparuit totius mundi peccato, et concedit quoque fidelibus suis ut vincant. Cum itaque Christus, in quantum homo, ex nobis natus, mortem et interitum superarit, etiam in nos ista gratia derivatur; ideoque confidere debemus nos quoque victuros, quandoquidem in quantum homo vicerit, in ipso nos quoque vicisse videamur. Nam si ut Deus vicisset, nihil ad nos.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

CAP. XVII.

« Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » C

VERS. 1. « Hæc locutus est Jesus, et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. »

Διὰ τοῦ σχήματος τῆς εὐχῆς παιδεύει ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς εὔχεσθαι, καὶ εἰς τὸν Θεὸν καταφεύγειν.

Per hanc orandi formulam docet nos in tentationibus orare, et ad Deum confugere.

« Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν, ὃ ἔδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς, ζωὴν αἰώνιον. »

VERS. 2. « Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. »

Διὰ τὸ μὴ σκανδαλισθῆναι τοὺς ἀκούοντας οἰκονομικῶς φησιν, *Ὃ δέδωκάς μοι.*

Ne scandalizarentur audientes, per dispensationem dixit, *Quod dedisti mihi.*

« Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

VERS. 3. « Hæc est autem vita æterna : ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. »

Σημειωτέον οὖν, ὅτι ἡ ὀρθὴ πίστις ἐστὶν ἡ ὄντως ζωὴ, ἡ τὰ ἴδια δωρουμένη ἀγαθὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἀπεστάλθαι λέγει ἑαυτὸν, οὐχ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπουργήσας τῇ τοῦ Πατρὸς βουλήσει, ὡς οἱ ἄγγελοι, ἀλλ' ὡς δύναμις αὐτοῦ ὤν. D

Profitendum itaque, rectam fidem, veram esse vitam, quæ vera bona credentibus affert. Dicit autem se missum esse, non quasi ex necessitate Patris subserviat voluntati, quemadmodum angeli, sed ut est virtus ejus.

« Καὶ νῦν δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ, τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. »

VERS. 5. « Et nunc clarifica me, tu Pater, apud temetipsum, claritate, quam habui, prius quam mundus esset, apud te. »

Ἐν τάξει προσευχῆς οἰκονομικῶς λέγει τοῦτο [a], τουτέστι, Δεῖξόν με τίς εἰμι τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πάθους τῆς ἐμῆς σαρκὸς μείνωσιν οἱ ἄνθρωποι, μηδὲν ἄξιον Λόγου [b] λογιζόμενοι.

Utitur forma orationis per dispensationem, ac si dicat : Ostende me hominibus, ut intelligant quisnam sim, ne propter carnis meæ passionem scandalizentur homines, nihil Verbo Dei dignum cogitantes.

« Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. »

VERS. 10. « Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis. »

[r] Cr. καθό. [s] Cr. ὑπάρχω. [t] Cr. εἰμί. [u] Cr. ἢ ὅτι ὁ [v] Cr. καθό. [x] Cr. κρείττον. [y] Cr. τούτῳ. [z] Cr. ληψόμεθα. [a] Cr. sine τοῦτο. [b] Cr. om. Λόγου.

Digitized by Google

Nihil est Patris, quod non sit Filii, et contra.

Propter meam ac tuam æqualitatem glorificabor semper.

A Οὐδέν ἐστι τοῦ Πατρὸς, ὃ μή ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

Διὰ τὴν ἐμοῦ καὶ σοῦ ἰσότητα δοξάσομαι παραπαντός.

Vers. 11. « Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos. »

« Καὶ οὐκ ἔτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσὶ, καὶ ἐγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι. Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι· ἵνα ὦσιν ἕν, καθὼς ἡμεῖς. »

Juxta verborum proprietatem Scriptura hic illa, quæ ex eventu contigerunt, quasi causam assignat. Oportebat ergo Judam, cum hoc prædictum nosset, Christum non prodere. Si quis autem petat, quomodo Christo custodiente perierit, dicendum malos eum non custodire, sed eos pro libertate sua quod volunt facere. Probos autem custodit et roborat, quia libertas arbitrii per se non sufficit homini custodiendo.

Κατά τι ἰδίωμα ἡ Γραφὴ ὡς αἰτιολογίαν τίθησι τὰ ἐκ τῆς ἐκβάσεως συμβαίνοντα. Ἔδει οὖν τὸν Ἰούδαν μαθόντα τὸ προδιαγορευθὲν, μὴ προδοῦναι τὸν Χριστόν. Εἰ δέ τις εἴποι· Πῶς φυλάσσοντος τοῦ Χριστοῦ ἀπώλετο; λεκτέον, ὅτι οὐ τοὺς φαύλους φυλάσσει, ἀλλ' ὃ ἐὰν αὐτεξουσίως θέλωσι πράττουσι. Τοὺς δὲ ἀγαθοὺς φυλάσσει καὶ δυναμοῖ, διὰ τὸ μὴ ἀρκεῖν B τὴν τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν φυλάσσειν αὐτόν.

Vers. 14. « Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. »

« Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου. »

Quando dicit, *de mundo sunt*, naturam intelligit ; cum vero dicit, *non sunt*, eorum significat innocentiam, uti et ipse erat. Particula vero *sicut* non est omnimodæ paritatis; sed ac si dicat : Jam cœli cives facti sunt, et nihil habent cum mundo commune. Magna siquidem naturarum diversitas est : ille quippe natura Deus, hi vero homines erant.

Ὅταν λέγῃ, *ἐκ τοῦ κόσμου εἰσὶ*, τὴν φύσιν λέγει· ὅταν δὲ λέγῃ, *ὅτι οὐκ εἰσὶ*, διὰ τὸ ἀπόνηρον λέγει, ὡς καὶ αὐτὸς ἦν. Τὸ δὲ *καθὼς* ὧδε οὐκ ἔστιν ἀκριβείας ἀπαραλλάκτου· ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐρανοπολῖται γεγόνασι, καὶ οὐδὲν ἔχουσι πρὸς τὴν γῆν κοινόν. Πολὺ γὰρ τὸ τῶν φύσεων διάφορον· ὁ μέν ἐστι φύσει Θεὸς, οἱ δὲ ἄνθρωποι.

Vers. 15. « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. »

« Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ. »

Quandoquidem discipuli in factis suis etiam Christo similes futuri erant, ait eos opus habere Spiritus sanctificatione, ut orbem absque mali alicujus impedimento peragrare possent.

Ἐπειδὴ ὅμοιον ἤμελλον ποιεῖν οἱ μαθηταὶ, οὗ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, δεῖσθαι αὐτούς φησι τοῦ διὰ C Πνεύματος ἁγιασμοῦ, ἵνα δυνηθῶσι διαδραμεῖν τὴν οἰκουμένην, μὴ ἐμποδιζόμενοι ὑπὸ τοῦ πονηροῦ.

Vers. 16. « Et pro eis ego sanctifico meipsum : ut sint et ipsi sanctificati in veritate. »

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν· ἵνα καὶ αὐτοὶ ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. »

Sacrificia omnia sancta vocantur, utpote Deo oblata. Hoc autem *in veritate* dixit, quia in figura erat quæ per ovem fiebat sanctificatio, vel etiam quia hos tibi offero in oblationem ; vel quia hoc in capitis immolatione factum est ; vel etiam, quia ipsi obtulerunt corpora sua hostiam viventem ; vel denique, quia sine morte eorum, ipse fecit illos sacrificium, pro illis occisus.

Αἱ θυσίαι πᾶσαι ἅγιαι καλοῦνται, ὡς Θεῷ προσαγόμεναι. Τὸ δὲ *ἐν ἀληθείᾳ* εἶπεν, ὅτι ἐν τύπῳ ἦν ὁ διὰ τοῦ προβάτου ἁγιασμός· ἤτοι τὸ Καὶ αὐτούς σοι ἀνατίθημι προσφοράν· ἢ τὸ, τῆς κεφαλῆς θυομένης τοῦτο ἐγίνετο· ἢ, ὅτι καὶ αὐτοὶ παρίστων τὰ σώματα ἑαυτῶν θυσίαν ζῶσαν· ἢ καὶ, ὅτι χωρὶς θανάτου θυσίαν αὐτοὺς ἐποίει, ὑπὲρ αὐτῶν σφαγιαζόμενος.

Vers. 20. « Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. »

« Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ D τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. »

Non solis discipulis, sed et omnibus fidelibus postulat Christus Spiritus sancti gratiam concedi, quæ nimirum hominem ad divinam imaginem reformat. Illa autem conjunctio non fit secundum substantiam, vel hypostasin, sed per fidei concordiam, qua noverunt fideles Filium beneplacito Patris incarnatum esse. Hoc enim est esse missum.

Οὐ μόνοις τοῖς μαθηταῖς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πιστοῖς αἰτεῖ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοθῆναι χάριν, τὴν εἰς θείαν εἰκόνα τὸν ἄνθρωπον ἀναμορφοῦσαν. Αὕτη δὲ ἡ ἕνωσις οὐ κατ' οὐσίαν γίνεται, ἢ καθ' ὑπόστασιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς πίστεως συμφωνίαν, καθ' ἣν ἔγνωσαν οἱ πιστοὶ, ὅτι ὁ Υἱὸς εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐσαρκώθη. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἀποσταλῆναι.

Vers. 22. « Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus. »

« Καὶ ἐγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἕν, καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν. »

Claritatem dicit eam quæ ex signis, et doctrinis, atque animorum consensione exsistebat. Ipse autem cum etiam largiretur, propter auditores tamen in

Δόξαν λέγει τὴν τῶν σημείων καὶ δογμάτων καὶ ὁμοψυχίας. Αὐτὸς δὲ ὢν ὁ διδοὺς, διὰ τοὺς ἀκούοντας σχηματίζεται τὴν αἴτησιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος λέγεται

Digitized by Google

λαμβάνειν τὰ φύσει προσόντα αὐτῷ. Λέγει δὲ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. A

« Πάτερ, οὓς δέδωκάς μοι, θέλω, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, κἀκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ. »

Δι' ὧν λέγει τὸν δεδωκότα καὶ τὸν λαβόντα, τὰς ὑποστάσεις δηλοῖ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Καὶ πάλιν εἰπὼν εἶναι ἑαυτὸν πρὸ κόσμου, ἐλέγχει τοὺς αἱρετικοὺς, τοὺς λέγοντας ὅτι ἐκ τῶν χρόνων Μαρίας ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ Χριστός.

forma orationis rogat, et in quantum homo dicitur accipere quæ naturaliter habebat. Spiritus autem dicit gratiam.

Vers. 24. « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. »

Dum dantem et accipientem assignat, Patris Filiique personas significat. Et rursus, cum se ante mundum esse asserit, hæreticos reprehendit, dicentes Christum in tempore ex Maria principium habuisse.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Ἰησοῦς οὖν εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν, εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; »

Οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἵνα γνῶμεν, ὅτι καὶ παρὼν οὐχ ἑωρᾶτο, ἢ ἐγνωρίζετο, εἰ μὴ ὅτε ἤθελε [c]. B

Ὡς εἰδὼς πάντα, ἀταράχως ὅλα ἐποίει καὶ ἐλάλει, καὶ οὔτε ἀπὸ τῆς φωνῆς, οὔτε ὁ Ἰούδας οὔτε οἱ λοιποὶ ἐπεγίγνωσκον αὐτὸν, εἰ μὴ ὅτε ἠθέλησε. [CRAM.]

« Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν· Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. »

Διὰ τὰς τῶν μαθητῶν ἀσθενείας ἕξω ποιεῖται αὐτοὺς πειρασμῶν, ὡς Θεὸς ἀεὶ φυλάσσων [d] τοὺς μαθητὰς, μόνον τὸν Ἰούδαν τῇ προαιρετικῇ κακίᾳ ἐάσας ἀπολέσθαι.

« Ἡ οὖν σπεῖρα, καὶ ὁ χιλίαρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν. »

Δήσαντες αὐτὸν ἐπλήρωσαν τὸ εἰρημένον Ἡσαΐου· C *Δήσωμεν τὸν δίκαιον*. Ἐδεσμεύθη ὁ Κύριος, ἵνα δεσμῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ διαβολικῶν.

« Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν γνωστὸς τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε τὸν Πέτρον. »

Συνεισῆλθεν Ἰωάννης τῷ Ἰησοῦ μετὰ τοῦ ὄχλου ἀγνώστως, καὶ τότε ὡς γνωστὸς εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε [e] τὸν Πέτρον.

« Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ. »

Ὡς στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἠρώτα αὐτὸν, ὡς μόνον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ προσερχόντων αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς ἄλλου, ὡς ἐργαστηρίου πονηροῦ. Ἠρώτα τί ἐδίδασκε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἠρώτα αὐτὸν εἰ συναινεῖ τοῖς διὰ Μωϋσέως [f], ἢ ἀλλοίαν διδασκαλίαν εἰσ- D ἄγει, καὶ ποῖα πείθονται οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ, ἵνα ἐὰν εὕρῃ αὐτὸν τοῖς Μωϋσέως ἐναντιούμενον, παραδῷ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ παῤῥησίᾳ ἐλάλησα τῷ κόσμῳ· ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι συνέρχονται· καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν. »

Ἰησοῦς δὲ ἐλέγχει αὐτὸν προσποιούμενον ἀγνοεῖν τὰ ἐν φανερῷ εἰρημένα. Εἰ δὲ πάντα φανερῶς ἐδίδαξε, τὰ λεγόμενα τὰ [g] παρά τισι περὶ αὐτοῦ [h] ἀπόκρυφα, οὐκ εἰσὶ δεκτά.

CAP. XVIII.

Vers. 4. « Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis? »

Non quasi nescius interrogat, sed ut sciamus quia præsens non videbatur, nec cognoscebatur, nisi quando volebat.

Cum cuncta scit, omnia quiete et facit et loquitur, et neque Judas neque cæteri discipuli eum a sonitu vocis cognoscebant si non vellet.

Vers. 9. « Ut impleretur sermo, quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. »

Propter discipulorum imbecillitatem, eos tentationibus subducit, ut Deus semper eos custodiens, solum Judam ob spontaneam pravitatem perdi sinens.

Vers. 12. « Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum. »

Ligantes eum impleverunt quod dictum est per Isaiam: *Ligemus justum*. Ligatus est Dominus, ut nos a diabolicis vinculis liberaret.

Vers. 16. « Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum. »

Ingressus est Joannes una cum turba incognitus, et tunc ut notus dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.

Vers. 19. « Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus. »

Tanquam seditiosum ac novatorem interrogabat, quasi discipuli soli ipsum audivissent, et nulli alii, utpote maleficum. Petit autem quid docuerit discipulos suos, et num Moysi consentiat, an vero aliam quampiam doctrinam introducat, et qualia discipulis persuadeat, ut si in aliquo Moysi contrarium deprehenderet, discipulos quoque ut Deo contrarios Judæis traderet.

Vers. 20. « Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo: ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt: et in occulto locutus sum nihil. »

Jesus autem ipsum arguit, ut qui ea quæ publice dicta sunt, nescire se simulat. Quod si autem publice ac palam docuerit, ea quæ a quibusdam ab ipso occulte dicta feruntur, non sunt admittenda.

[c] Cr. εἰ μὴ ἤθελεν. [d] Cr. φυλάσσει. [e] Cr. εἰσήνεγκε. [f] Cr. διὰ M., ἵνα ἐναντιουμένους παραδῷ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις. [g] Cr. sine τά. [h] Cr. ἐμοῦ.

Digitized by Google

Vers. 21. « Quid me interrogas ? interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego. »

Roga ministros tuos, qui nuper quidem doctrinam meam admirati fuerunt, modo vero me capiunt.

« Τί με ἐπερωτᾷς ; ἐπερώτησον τοὺς ἀκηκοότας τί ἐλάλησα αὐτοῖς· ἴδε οὗτοι οἴδασιν ἃ εἶπον ἐγώ. »

Τοὺς ὑπηρέτας ἐρώτησον τοὺς πρώην μέν μου θαυμάσαντας τὴν διδασκαλίαν, νῦν δέ με συλλαβομένους.

Vers. 22. « Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes pontifici ? »

Servus etiam non jussus Christum verberavit, quod nimirum Christus insinuasset se nonnunquam ab iis auditum et laudatum fuisse, a qua suspicione se purgare volens hoc fecit. Nihil enim alioqui dixerat unde moveri potuisset ad Christum percutiendum. Arguit itaque ministrum maximæ injuriæ, non solum eo quod simpliciter alapam inflixit, sed quod prius eum admiratus, modo sine causa contumeliam inferret.

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἷς τῶν ὑπηρετῶν παρεστηκὼς ἔδωκε ῥάπισμα τῷ Ἰησοῦ, εἰπών· Οὕτως ἀποκρίνῃ τῷ ἀρχιερεῖ ; »

Καὶ μὴ προσταχθεὶς ὁ ὑπηρέτης ἔτυψε τὸν Χριστόν, ἐπειδὴ αὐτὸς [i] ὑπέδειξεν ὁ Χριστὸς ὅτιποτε ἦσαν ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες αὐτὸν, καὶ θέλων ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποψίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἀνακολούθως τι ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινηθεὶς τύψῃ αὐτόν [k]. Ἐλέγχει οὖν τὸν ὑπηρέτην ἀδικοῦντα, οὐ μόνον ὅτι ἁπλῶς αὐτὸν ἔτυψεν, ἀλλ' ὅτι πρώην θαυμάσας, νῦν [l] ἐπ' οὐδενὶ καταγνὼς [m] ἠτίμασεν αὐτόν.

Vers. 25. « Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Nunquid et tu ex discipulis ejus es ? Negavit ille, et dixit : Non sum. »

Petrus a maligno tentatus, promissis non stetit : neque hortus illi dicta in memoriam reduxit, neque magnus amor, quem ibi verbis præ se tulit ; verum omnia ista illi præ anxietate exciderunt. Ad quid autem omnes unanimiter evangelistæ ipsius meminerunt ? Non tam ut discipulum accusarent, quam ut nos erudirent, quantum mali sit non totum Deo committere, sed sibi ipsi confidere. Verum hic magistri sollicitudinem admirare, quod captus ac ligatus, adhuc discipuli magnam curam gerat, et jam collapsum oculi nutu erigat, et ad lacrymas commoveat.

« Ἦν δὲ Σίμων Πέτρος ἑστὼς καὶ θερμαινόμενος. Εἶπον οὖν αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ ; Ἠρνήσατο ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰμί. »

Τοῦ πονηροῦ σείσαντος τὸν Πέτρον, ἠττήθη τῆς ὑποσχέσεως· οὐδὲ ὁ κῆπος αὐτὸν εἰς μνήμην ἤγαγε τῶν εἰρημένων, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία ἣν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπεδείξατο ἐκείνων, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέβαλε. Τί δήποτε οἱ εὐαγγελισταὶ ὁμοφώνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεῦσαι βουλόμενοι, πόσον κακὸν τὸ μὴ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαῤῥεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι κατεχόμενος καὶ δεδεμένος, πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ μαθητοῦ τὴν πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματος αὐτοῦ κείμενον ἀνιστὰς καὶ εἰς δάκρυα καθέλκων.

Vers. 28. « Adducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. »

Ipsi non occidebant, ut qui sub Romanis erant, ne a Pilato multarentur.

Et quænam, quæso, contaminatio, ingredi prætorium, ubi iniqui pœnas dabant ? Decimantes mentham et anethum, cum injuste interficiebant, minime se contaminari existimabant ; sed cum ad prætorium veniebant, putabant se coinquinari. Sed cur ipsi non interimebant eum, sed ad Pilatum ducebant ? Multum videlicet de illorum imperio jam ademptum erat a Romanis, sub quorum erant potestate : præterea timebant ne a Pilato accusati, pœnas postmodum darent. Sed quid significat, *ut manducarent Pascha ?* Atqui Jesus jam id fecerat una die azymorum. Vel igitur Pascha vocat totam solemnitatem, vel quia ipsi tunc Pascha faciebant. Christus autem pridie id fecerat, eadem suam in

« Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωΐα· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα. »

Αὐτοὶ οὐκ ἀνεῖλον ὡς ὑπὸ Ῥωμαίους ὄντες, ἵνα μὴ τιμωρηθῶσιν ὑπὸ Πιλάτου.

Καίτοι ποῖος μολυσμὸς, εἰπέ μοι, ἐπιβῆναι δικαστηρίου, ἔνθα δίκην οἱ ἀδικοῦντες διδόασιν; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, φονῶντες μὲν ἀδίκως, οὐκ ἐνόμιζον μιαίνεσθαι, δικαστηρίου δὲ ἐπιβαίνοντες μιαίνειν ἑαυτοὺς ἠγοῦντο. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἀνεῖλον, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμνετο λοιπὸν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων· καὶ ἄλλως δὲ ἐδεδοίκεισαν μὴ δίκην ὑστέραν δῶσι, κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δ' ἐστὶν, *Ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα;* Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ πεποιηκὼς τῇ μιᾷ τῶν ἀζύμων. Ἤτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει, ἢ ὅτι τότε ἐποίουν τὸ Πάσχα, αὐτὸς

[i] Cr. αὐτός. [j] Cr. ὁ λέγων. [k] Cr. ἐπειδὴ... τύψῃ αὐτόν. Cr. ἐπ. αὐτὸς ὑπέδειξεν ὁ λέγων, Ἴδε οὗτοι ἴσασιν οἱ ποτὲ ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες· καὶ θέλων αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποψίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, αὐτὸν ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἂν ἀκολούθως τι ἐποίησεν ἢ ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινηθεὶς τύψῃ αὐτόν. [l] Cr. νῦν δέ. [m] Cr. καταγνούς.

Digitized by Google

δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παραδέδωκε, τηρῶν τὴν ἑαυτοῦ σφαγὴν τῇ Παρασκευῇ, ὅτε καὶ τὸ παλαιὸν ἐγίνετο Πάσχα. Αὐτοὶ δὲ ὅπλα βαστάζοντες, ὅπερ οὐκ ἐξὸν ἦν, καὶ αἷμα ἐκχέοντες, ὑπὲρ τοῦ τόπου ἀκριβολογοῦνται.

A Paraseeven reservans, quando antiquitus Pascha celebrabatur. Ipsi vero armati, quod nefas erat, et fundentes sanguinem, locum cavent.

Τὸν τύπον τιμῶντες, οὐκ εἰσῆλθον, ὃ ἐστι πρόβατον.

Figuram observantes, non intrarunt, quæ erat ovis.

« Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. »

Vers. 30. « Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. »

Ἄνευ αἰτίας ἀπεφήναντο [a] δικαίως αὐτὸν παραδεδόσθαι, αἰτίαν εὔλογον λέγουσι, τὸ ὑπ' αὐτῶν συλληφθῆναι, ὡς πλαττόμενοι μηδὲν ποιεῖν ἄδικον [c].

Sine culpa juste videri volunt eum tradidisse, sufficientem causam allegant quod ab ipsis captus sit, quasi nihil ab illis injuste peragi possit.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνετε αὐτόν. Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα. »

Vers. 31. « Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. »

Εἰ μὲν ἑαυτοῖς ἐπιτρέπετε τὴν κρίσιν, αὐτοὶ καὶ τὴν ἐξέτασιν ὡς βούλεσθε P-q. Εἰ δὲ ἐπ' ἐμὲ [r] βούλεσθε κρῖναι τὸν ἄνδρα, τὴν αἰτίαν ὑμᾶς εἰπεῖν ἀναγκαῖον [s] (15).

Si quidem vobis ipsi judicium arrogatis, ipsi quoque inquirite prout vultis. Sin vero me vultis virum judicare, etiam causam proferatis necesse est.

Εἰ ὁ νόμος ὑμῶν καὶ τὸν ἀναίτιον κολάζει, κρίνατε αὐτοί.

Si lex vestra etiam innocentem punit, vos ipsi judicate.

Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα. Ὡς ἐκπεσόντες τῆς ἀρχῆς (ἦσαν γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίους) εἶπον τοῦτο. Ἤτοι, οὐκ ἔξεστι σταυρῶσαι αὐτόν· οὕτω γὰρ ἤθελον, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς αὐτοῦ τελευτῆς ἐκπομπεύσωσι. Ἢ ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν λέγει, καὶ ἔστι δημόσιον τὸ ἔγκλημα, καὶ σοὶ ἀνῆκε θανατῶσαι αὐτόν.

Nobis non licet interficere quemquam. Ut qui principatum amiserant (erant enim sub Romanis), hoc dicebant. Vel quia non poterant eum cruci affigere, quod cupiebant, ut et infami mortis genere ipsi insultarent. Vel quia regem se diceret, quod est crimen populare, adeoque te decet eum occidere.

C

« Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλάτος, καὶ ἐφώνησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; »

Vers. 33. « Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es rex Judæorum ? »

Σαφὲς τεκμήριον ὅτι ἑκὼν ὁ Κύριος ἔπασχεν, ἐξ ὧν εἰδὼς προεῖπεν ὅτι ἤμελλε τοῖς ἔθνεσι παραδοθῆναι ἐπὶ τῷ σταυρωθῆναι.

Manifestum argumentum est Dominum sponte passum esse, quod præsciendo prædixerit se gentibus traditum iri ad crucifigendum.

« Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι βασιλεύς εἰμι ἐγώ. »

Vers. 37. « Dixit itaque Pilatus : Ergo rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. »

Λύει τὴν ἀγωνίαν Πιλάτου, πεῖθων ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντάρτης, ἀλλὰ βασιλεὺς οὐρανοῦ καὶ γῆς. Διὸ ἀναπολόγητος ὁ Πιλάτος, οὐχ ὡς βλάσφημον αὐτὸν φονεύσας, ἀλλὰ πρὸς χάριν Ἰουδαίων.

Solvit dubium Pilati, docens se non tyrannum esse quempiam, sed cœli ac terræ regem. Idcirco etiam inexcusabilis est Pilatus, quod non tanquam blasphemum aliquem occiderit, sed in gratiam Judæorum.

Οἱ ἄγγελοι δὲ [t] ἡσύχαζον τοῦ βασιλέως αὐτῶν ὑβριζομένου, ἐννοοῦντες τὴν οἰκονομίαν τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

D Angeli autem passi sunt regem suum affici contumeliis, considerantes hoc esse dispensationis adventus Christi.

Ἐγὼ διὰ τοῦτο γέγονα ἄνθρωπος, καὶ ἐγεννήθην ἐκ Μαρίας, ἵνα τὸ ψεῦδος καὶ τὸν διάβολον ἐκ τοῦ κόσμου ἀπελάσας, βασιλεύουσαν ἀποδείξω [u] τὴν θείαν φύσιν.

Ego propterea factus sum homo, et ex Maria natus sum, ut mendacium ac diabolum e mundo exterminans, regnare ostendam divinam naturam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

CAP. XIX.

« Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον

Vers. 7. « Responderunt ei Judæi : Nos legem

[a] Cr. ἀπεφήνατο. [c] Cr. add. αὐτόν. P-q Cr. add. ποιήσασθε. [r] Cr. ἐπ' ἐμοῦ. [s] Cr. κριθῆναι, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. [t] Cr. sine δέ. [u] Cr. add. πάντων.

(15) Hoc scholium catena Crameri Ammonio tribuit, Corderius vero Theodoro Mopsuesteno.

Digitized by Google

habemus : et secundum legem debet mori, quia filium Dei se fecit. »

Non Filium Dei semet ipse fecit, sed cum esset Filius Dei, hominem semetipsum fecit, vere immutatus manens, uti erat, Deus. Quod enim objiciebant Judæi, et fieri non poterat, ut vel hinc minime subsistere probaretur, et falsum erat. Quapropter etiam Pilatus ut mutus idololatra quasi consternatus timuit.

VERS. 11. « Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. »

Tametsi princeps sis, nullum tamen in me delictum inveniens non potuisses me condemnare, nisi ego sponte meipsum ex Patris beneplacito ad passionem obtulissem.

VERS. 14. « Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. »

Horam evangelista denotavit propter resurrectionem tertio die factam. Insignis autem scriba pro Gamma elemento, quod tertiam signat, aliud signum posuit, quod Gabex Alexandrini vocant, et sextam denotat, magnamque inter se habent similitudinem : et ex errore scriptionis ista irrepsit diversitas lectionis. Nam pro tertia hora sextam scripsit.

VERS. 18. « Ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. »

Per hoc quod inter duos latrones crucifixus est, impleta est Scriptura, quæ dicit : *Et cum iniquis reputatus est* [30]. Figura hi fuerunt duorum populorum, qui propter peccata sua rei erant. Vel quia qui Christo agglutinati sunt, semetipsi crucifigere debent, priori conversationi quodammodo morientes, et in novitate vitæ juxta Evangelium ambulantes.

VERS. 19. « Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, Rex Judæorum. »

Cum nihil, quod illi objiceret, Pilatus reperisset, hoc scripsit, ne et ipse latro putaretur. Regem eum populus proclamaverat : et quia Judæi regem suum e medio tulissent, eos perstringens hoc scripsit. Illud est chirographum, quod Adami condemnatio cruci præfixit, quod jam diabolus possidens, omnes homines morti dabat. Verum Salvator ubi pro nobis in ligno mortuus fuit, nos liberavit.

VERS. 30. « Et inclinato capite tradidit spiritum. »

Caput inclinavit, hoc enim non erat affixum, et tunc exspiravit. Etenim universi erat Dominus; cum alias primum exspirare quis soleat, ac tum demum caput inclinare.

VERS. 31. « Judæi ergo (quoniam Parasceve erat)

[30] Isa. LIII, 12.

C ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι ἑαυτὸν υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν. »

Οὐχ Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀλλ' ὢν Υἱὸς Θεοῦ, ἄνθρωπον ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀτρέπτως μείνας, ὡς ἦν, Θεός. Ὅ γὰρ εἶπον Ἰουδαῖοι, καὶ ἀδύνατον ἦν, ὡς καὶ ἐκ τούτου δειχθῆναι αὐτῶν τὸ ἀσύστατον, καὶ ψευδές. Διὸ καὶ ὡς εἰδωλολάτρης κοῦφος ὁ Πιλᾶτος συναρπαγείς, ἀδιακρίτως ἐφοβήθη.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν. »

Κἂν ἄρχων ᾖς, ἀλλ' οὖν μὴ εὑρίσκων κατ' ἐμοῦ πταῖσμα, οὐκ ἠδύνου μου καταψηφίσασθαι [v], εἰ μὴ ἐκὼν ἐγὼ εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἤγαγον ἐμαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν. B

« Ἦν δὲ παρασκευὴ τοῦ Πάσχα, ὥρα δὲ ὡσεὶ ἕκτη, καὶ λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. »

Τὴν ὥραν ἐπεσημήνατο ὁ εὐαγγελιστὴς, διὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐν τῇ τρίτῃ γεγονυῖαν ἡμέρᾳ. Ὁ δὲ καλλιγράφος ἀντὶ τοῦ Γάμμα στοιχείου, ὅπερ σημαίνει τὸ τρίτην, ἔγραψε τὸ ἐπίσημον ὃ καλοῦσιν οἱ Ἀλεξανδρεῖς Γαβὲξ, ὃ δηλοῖ τὴν ἕκτην, πολλὴν ἔχοντα πρὸς ἑαυτὰ τὴν ὁμοιότητα· καὶ διὰ τοῦ γραφικοῦ σφάλματος γέγονεν ἡ διαφωνία. Ἀντὶ γὰρ τρίτης ὥρας, ἕκτην ἔγραψε.

« Ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄλλους δύο, ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν. »

Διὰ τοῦ σταυρωθῆναι ἐν μέσῳ τῶν δύο λῃστῶν, ἐπληρώθη ἡ Γραφὴ λέγουσα, *Καὶ μετὰ ἀνόμων* ἐλογίσθη. C Τύπος εἰσὶν οὗτοι τῶν δύο λαῶν ὄντων κατακρίτων διὰ τὰς αὐτῶν ἁμαρτίας. Ἢ ὅτι οἱ Χριστῷ κολλώμενοι ὀφείλουσι σταυροῦν ἑαυτοὺς, ὡσπερ ἀποθνήσκοντες τῇ πρώτῃ διαγωγῇ, ζῶντες ἐν καινότητι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον.

« Ἔγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν δὲ γεγραμμένον· Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »

Μὴ εὑρὼν τί εἴπῃ κατ' αὐτοῦ ὁ Πιλάτος, ἔγραψε τοῦτο, ἵνα μὴ νομισθῇ καὶ αὐτὸς εἶναι λῃστής. Βασιλέα αὐτὸν δημοσίᾳ ἀνηγόρευσε, καὶ ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι τὸν βασιλέα αὐτῶν ἀνεῖλον, διασύρων Ἰουδαίους ἔγραψε. Τοῦτό ἐστι τὸ χειρόγραφον ὃ προσήλωσε τῷ σταυρῷ ἡ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἀπόφασις, ὅπερ ὁ διάβολος κατέχων, πάντας ἀνθρώπους ἀπέφερεν εἰς θάνατον. Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῷ ξύλῳ ἐθανών, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς. D

« Καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, παρέδωκε τὸ πνεῦμα. »

Τὴν κεφαλὴν ἔκλινεν· αὐτὴ γὰρ οὐ προσήλωτο, καὶ τότε ἐξέπνευσε. Καὶ γὰρ τοῦ παντὸς ἦν Κύριος, καίπερ τοῦ ἔθους ἔχοντος πρῶτον ἐκπνεῖν, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν κλίνειν.

« Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι (ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν), ἵνα μὴ

[v] Cr. οὐκ ἠδύνασο καταψ.

Digitized by Google

μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ (ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα ἐκείνη τοῦ Σαββάτου), ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον ἵνα κατεαγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη, καὶ ἀρθῶσιν. »

Προσποιοῦνται τιμᾷν τὴν ἡμέραν, καὶ αἰτοῦσι χάριν ὥστε ταχύτερον ἀποθανεῖν τοὺς ἀνθρώπους· αἰτοῦσιν, ἵνα πληρωθῇ πάλιν ἄλλη Γραφή, ἡ λέγουσα· *Ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται αὐτοῦ.*

« Ἐγένετο γὰρ ταῦτα, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ· Ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. »

Πιστοῦται ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, ὁ διὰ τῶν Γραφῶν προαναφωνηθείς· συνῳδὰ γὰρ τοῖς περὶ αὐτοῦ λεχθεῖσιν ἐξέβη τὰ πράγματα. [CRAM.]—Ὀστοῦν δὲ [x] νοεῖται τὸ εὔτονον καὶ ἄθραυστον τοῦ μυστικοῦ λόγου. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόνα ἔφερε τὸ πρόβατον τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ, τρέφεται τις τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ, τὰ περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῦ ἐκλαμβάνων· τοὺς δὲ πόδας, διδασκόμενος [y] περὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας· τὰ δὲ ἐνδύσθια, τὰ ἀπόκρυφα δόγματα. Ἕκαστον γὰρ τῶν περὶ Χριστοῦ δογμάτων ἀπόκρυφον ἔχει καὶ μυστικὸν λόγον. Ἐπεὶ οὖν ὀστοῦν νοεῖται τὸ εὔτονον τοῦ μυστηρίου, οἱ ἁρμοδίως καὶ συμφώνως κατέχοντες τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ὀστοῦν αὐτοῦ οὐ συντρίβουσι [z]. Ὅτε δὲ [a] ἔρχεται κρῖναι, τότε ὄψονται αὐτὸν, καὶ θρηνήσουσι.

« Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρώτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας (ὢν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων), ἵνα ἄρῃ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν οὖν, καὶ ἦρε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. »

Οἱ δεδιότες φανερῶς πλησιάσαι τῷ Ἰησοῦ, νῦν ὁρώντων τῶν Ἰουδαίων αἰτοῦσι τὸ σῶμα. Οὗτοι [b] οὐ τῶν δώδεκα ἦν, ἀλλὰ τῶν ἑβδομήκοντα, καὶ ὡς σβεσθέντος τοῦ θυμοῦ τῶν Ἰουδαίων, ἀδεῶς προσῆεσαν [c]. Οὕτω δὲ ὠμοὶ ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὔτε θάψαι αὐτοῦ τὸ σῶμα ἠνέσχοντο οἱ ἐπιχώριοι, ἀλλ' ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ξένος.

« Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κῆπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἐτέθη. »

Εἰ ἦν μετ' ἄλλων, ἤμελλον τῶν ἀπίστων τινὲς λέγειν, ὅτι οὐ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ἀνέστη σῶμα, ἀλλὰ ἄλλου. Εἰς καινὸν ἐτέθη μνημεῖον, διὰ τὸ ξένον τῆς ἐκ θανάτου εἰς ζωὴν ἀναδρομῆς, καὶ τὴν καινοτομίαν τὴν ἐπινοηθεῖσαν κατὰ τῆς φθορᾶς. Οἰκονομήθη δὲ [d] ἐγγὺς εἶναι τὸν τόπον, ἵνα καὶ ψευδὴς δειχθῇ ὁ περὶ τῆς κλοπῆς λογος.

A ut non remanerent in cruce corpora Sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati) ; rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. »

Prætexunt se diem honorare festum, et gratiam postulant quo citius homines morerentur. Petunt hoc, ut impleretur iterum alia Scriptura, quæ dicit : *Os non comminuetis ex eo* [31].

VERS. 36. « Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo. »

Testatur Evangelista ipsum esse Christum, Scripturis prædictum, quia consonant facta prænuntiatis de illo.—Os autem intelligitur firmitas ac soliditas mystici sermonis. Quoniam vero ovis agni Dei figuram retulit, nutritur quis capite Christi, qui excipit illa B quæ de ejus traduntur divinitate; pedibus vero, qui docetur mysteria incarnationis : viscera vero sunt dogmata arcana. Singulæ enim quæ de Christo sunt doctrinæ, arcanam quamdam habent ac mysticam rationem. Cum itaque per os mysterii soliditas intelligatur, qui congruenter ac consentanee Christi mysterium comprehendunt, os ejus minime conterunt. Quando autem veniet judicare, tunc ipsum videbunt, et plangent.

VERS. 38. « Postbæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, C et tulit corpus Jesu. »

Qui publice ad Jesum accedere formidabant, nunc etiam videntibus Judæis corpus petunt. Hi autem non erant ex duodecim, sed ex septuaginta, et jam quasi sedato furore Judæorum, imperterrite accedunt. Tam autem erant crudeles Judæi, ut eorum incolæ corpus Christi sepelire dedignarentur, sed id fecerit peregrinus ab Arimathæa.

VERS. 41. « Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. »

Si fuisset cum aliis, quidam infideles utique dixissent, non Jesu corpus surrexisse, sed alterius. In novum illatus est monumentum, propter inusitatum ex morte ad vitam reditum, et eam quæ se- D cundum corruptionem intelligitur innovationem. Ita autem fuit dispensatum, ut vicinus esset locus, ut quod de furto objiciebant, commentum esse probaretur.

ΚΕΦΑΛ. Κ.

« Τῇ δὲ μιᾷ τῶν Σαββάτων Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρωΐ, σκοτίας ἔτι οὔσης, εἰς τὸ μνημεῖον· καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου. »

CAP. XX.

VERS. 1. « Una autem Sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : et vidit lapidem sublatum a monumento. »

[31] Exod. XII, 46 ; Joan. XIX, 36.

e [x] Cr. sine δέ. [y] Cr. add. τά. [z] Cr. ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. [a] Cr. sine δέ. [b] Cr. οὗτος. Cr. προσίεσαν. [d] Cr. om. δέ.

Digitized by Google

Cum Matthæus dicit alta jam nocte factam fuisse resurrectionem, et Joannes summo mane dum adhuc tenebræ essent, non tamen dissentiunt de momento resurrectionis, sed ambo in idem horarum tempus, nempe in mediam noctem concurrunt, unus a principio, alter a noctis fine narrationem ordiens. A

Τοῦ Ματθαίου εἰπόντος, ἐσπέρᾳ βαθείᾳ γεγονέναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦ δὲ Ἰωάννου πρωῒ σκοτίας οὔσης, οὐ διαφωνοῦσι περὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρόν, ἀλλ' εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ὡρῶν συνέδραμον καιρόν, ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τέλους, ὁ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς εἰς αὐτὸ τὸ μεσότατον τῆς νυκτὸς χωρεῖ. [Cram.]

Verse. 7. « Et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. »

« Καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον. »

Indicium hoc erat resurrectionis. Nam si ab inimicis sublatus fuisset lucri gratia, vestimenta minime reliquissent : sin ab amicis, nudum sane corpus non permisissent dedecore affici. Quod si discipuli fuissent raptores, fugissent utique propter milites ac Judæos custodes, nec substitissent ut corpus solverent, et seorsim linteamina collocarent, et separatim sudarium. Ostendit itaque, non amplius vestimentis opus esse corpori ad incorruptionem transmigranti. Non conspexerunt cum resurgentem, sed ex vestium compositione intelligunt resurrectionem, eamque credunt, sacra id attestante Scriptura. Quando angelus apparebat, territi custodes aufugerunt, idcirco qui cum Petro erant, imperterrite ad sepulcrum accesserunt. B

Γνώρισμα ἦν τοῦτο τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἐκλάπη ὑπὸ ἐχθρῶν, οὐκ ἂν εἶων τὰ ἱμάτια διὰ κέρδος· εἰ δὲ φίλοι ἦσαν, οὐκ ἠνείχοντο γυμνὸν ἐνυβρίσαι τὸ σῶμα. Εἰ γὰρ ἦσαν οἱ μαθηταὶ ἁρπάσαντες, ἔφυγον [ἂν] διὰ τοὺς φυλάσσοντας στρατιώτας καὶ Ἰουδαίους, καὶ οὐκ ἂν ἵσταντο ἀποδύοντες τὸ σῶμα, καὶ ἰδίᾳ τιθέντες τὰ ὀθόνια, ἰδίᾳ δὲ τὸ σουδάριον. Δείκνυσι δὲ, ὅτι οὔτε ἱματίων λοιπὸν χρεία τῷ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαντι σώματι. Οὐκ εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἱματίων συλλογῆς ἐννοοῦσι τὴν ἀνάστασιν, καὶ πιστεύουσι τοῦτο, βοώσης τῆς ἁγίας Γραφῆς. Ὅτε ὤφθη ὁ ἄγγελος, πτοηθέντες οἱ φύλακες ἔφυγον, καὶ διὰ τοῦτο οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἦλθον εἰς τὸν τάφον ἀδεῶς.

Verse. 8. « Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit. »

« Τότε οὖν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθητὴς, ὁ ἐλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε, καὶ ἐπίστευσεν. »

Non hoc adversatur Lucæ dicenti, quia solus Petrus abiit ad monumentum. Cum enim visis linteaminibus abivissent, postmodum venerunt mulieres apud Joannem dicentes, quoniam surrexit Dominus. Et accurrit solus Petrus iterum ad monumentum, sperans fortassis, fore ut et ipse visionem videret. C

Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον τῷ Λουκᾷ, ὅτι μόνος Πέτρος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον. Ὅτε γὰρ μετὰ τὸ ἰδεῖν τὰ ὀθόνια ἀπῆλθον, ἦλθον ὕστερον αἱ περὶ Ἰωάννην λέγουσαι, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος. Καὶ ἔδραμε μόνος πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον ὁ Πέτρος, ἐλπίζων ἴσως καὶ αὐτός τινα ὀπτασίαν ὁρᾷν.

Verse. 9. « Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. »

« Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. »

Cognoverunt itaque et crediderunt verbum resurrectionis, quod prius ignorabant discipuli, et Deo ita disponente ad semetipsos aufugerunt, ne quidquam illis ante prædicationem mali accideret. Maria vero nihil perfecti cogitans, manebat plorans in monumento, non solum quia mortuus erat, verum etiam quia putabat corpus Domini sublatum esse. Quia tamen amoris gratia remanebat, angelorum apparitione digna fuit.

Συνῆκαν οὖν καὶ ἐπίστευσαν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ὃν πρώην ἠγνόουν οἱ μαθηταὶ, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἔφυγον δι' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἵνα μή τι πάθωσι πρὸ τοῦ κηρύγματος. Ἡ δὲ Μαρία μηδὲν ἐννοήσασα τέλειον, ἔμεινε δακρύουσα ἐν τῷ μνημείῳ, οὐ μόνον ὅτι τεθνήκει, ἀλλ' ὅτι καὶ ᾤετο μετατεθεῖσθαι τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα. Διὰ φιλοστοργίαν δὲ μείνασα, ἀξιώθη καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὀπτασίας.

Verse. 11. « Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum. » D

« Μαρία δὲ εἱστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίουσα ἔξω. Ὡς οὖν ἔκλαιε, παρέκυψε εἰς τὸ μνημεῖον. »

Ut ubertim fleret, incubuit in monumentum. Ad quam blande angeli : Quid fles, inquiunt ? allicientes eam ad quidpiam interrogandum, et discendum de resurrectione, propter quam etiam albicantes apparuerunt. Per candorem intellige angelorum puritatem. Interrogant autem, non ut discant quare fleret, sed ut cesset a fletu : non decebat enim eam tali tempore flere, et celebritati hanc injuriam inferre. Hoc ipso autem quod apparebant isto loco angeli, significabant neminem, angeli istum locum frequentantibus, divinum corpus auferre potuisse ; et mysterium resurrectionis illi explica-

Ἵνα ἐπιπλεῖον δακρύσῃ, παρέκυψεν εἰς τὸ μνημεῖον πρὸς ἣν ψυχαγωγικῶς οἱ ἄγγελοι διαλεγόμενοι, φασί· Τί κλαίεις ; προτρεπόμενοι αὐτὴν εἰς τὸ ἐρωτῆσαί τι, καὶ μαθεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἣν καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο. Διὰ τοῦ λευκοῦ θεωρεῖ τὸ τῶν ἀγγέλων καθαρόν. Ἐρωτῶσι δὲ, οὐχ ἵνα μάθωσι τί κλαίει, ἀλλ' ἵνα παύσηται· οὐ γὰρ ἔπρεπεν αὐτὴν ἐν τοιούτῳ δακρύειν καιρῷ, καὶ τὴν ἑορτὴν ἐνυβρίζειν. Δι' ὧν δὲ ἐφάνησαν ἐν τόπῳ ἐκείνῳ οἱ ἄγγελοι, σημαίνουσιν ὅτι ἀγγέλων προεδρευόντων τῷ τόπῳ οὐδεὶς ἠδύνατο τὸ θεῖον σῶμα μετακινῆσαι, καὶ μυσταγωγοῦσιν αὐτῇ τὸ τῆς ἀνα-

Digitized by Google

στάσεως μυστήριον, ὡς μὴ εἰδυῖαν τὴν Γραφὴν κατὰ τοὺς μαθητάς.

« Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστι. »

Ἐκείνοις μὲν ὤφθη θαυμασιώτερος, τῇ δὲ γυναικὶ ἐνταπεινῷ καὶ κοινῷ σχήματι, ἵνα μὴ αὐτὴν ἐκπλήξῃ· διὸ καὶ κηπουρὸν εἶναι αὐτὸν ᾠήθη. Ὁρᾷ τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἐπέγνω, ἢ διὰ τὴν σκοτίαν, ἢ ὅτι θεοπρεπεῖ δυνάμει ἐκάλυπτεν ἑαυτόν. Κατ' οἰκονομίαν ἐστράφη, καὶ εἶδε τὸν Κύριον, πλὴν οὐκ ἐπέγνω, ἵνα μὴ θορυβηθῇ ὡς φαντασίαν ὁρῶσα δαιμονιώδη· ἔτι γὰρ ὑπώπτευεν ὅτι νεκρὸς ἦν.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ. Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον. »

Ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, τουτέστιν, ἔδειξε τοῦ πάθους τὰ γνωρίσματα, ἵνα πληροφορηθῶσιν, ὅτι αὐτὸ ἦν τὸ πεπονθὸς, εἰ καὶ πνευματικὸν ἦν γεγονὸς, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρῆσαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα πᾶσαν αὐτῶν ταραχὴν κατακοιμίσῃ.

Διὰ τούτου ἐπληρώθη καὶ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· *Μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία.* Διὰ τοῦ ῥήματος τῆς εἰρήνης, λύει αὐτῶν τὴν δειλίαν· αὐτὸς μέν ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἡ εἰρήνη ἡμῶν. Πλὴν διὰ τούτου καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν ἐν ταῖς μυστικαῖς συνόδοις ἐπιφθέγγεσθαι ἑαυτοῖς τὸ τῆς εἰρήνης ῥῆμα.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν. Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς. »

Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκολίαν, ἀπό τε τῶν ἤδη γεγενημένων, ἀπό τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμποντος. Διὰ τί φησιν; Ἐνταῦθα ἐπαίρει αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ κίνυσι πολὺ τὸ ἀξιόπιστον· εἴγε μέλλοιεν αὐτοὶ τὸ ἔργον ἀναδέχεσθαι· καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίγνεται, ἀλλ' αὐθεντίᾳ δίδωσιν αὐτοῖς τὴν δύναμιν. Ἐπειδὴ, φησὶ, διὰ τοῦ σταυροῦ πάντα εὐκολα γέγονε, πέμπω ὑμᾶς ποιῆσαι τὸ ἔργον ὃ ἐποίησα.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

« Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. »

Πνευματικὸν αὐτοῖς δέδωκε χάρισμα, τοῦ λύειν ἁμαρτίας καὶ κατακρίνειν. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἱκανοὺς αὐτοὺς ἐποίησε πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ πνεύματος, οὗ ἤμελλον λαμβάνειν μετὰ τὴν ἀνάβασιν· δι' ὃ οὐκ εἶπεν, Ἐλάβετε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, Λάβετε. Πλὴν δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι εἰς μὲν οὖν τὸ εἶναι ἁμαρτίας ἔλαβον τὸ χάρισμα, μετὰ δὲ τὴν πεντηκοστὴν τὸ ἐγεῖραι τοὺς νεκροὺς, καὶ ὅσα τελειότερα. Δι' ὧν ἐμφυσήσας, ἔδωκε τὸ Πνεῦμα, ἔδειξεν ὅτι ὁμοούσιον αὐτοῦ ἐστι, καὶ οὐκ ἀλλότριον, ὃ δι' αὐτοῦ προῖὼν ἐκ Πατρὸς, ὅπερ αὐτοὺς ἐνέπνευσεν εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ Θεῷ ἀρεστὰ, καὶ γνῶναι κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ῥύσημα ἐποίησε τὸν ἀνακαινισμὸν τῇ ἀνθρωπό-

bant, utpote quæ Scripturam ignorabant, uti et apostoli.

Vers. 14. « Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. »

Illis quidem admirabilior, feminæ vero humiliori ac communi specie apparuit, ne illam percelleret; quare etiam hortulanum eum esse existimavit. Videt Dominum, et non cognovit eum, vel quia tenebræ erant, vel quia divina virtute sese occultabat. Dispensatorie conversa est et vidit Dominum, sed non cognovit, ne perturbaretur, quasi dæmoniacum spectrum videns; jam pridem enim mortuum suspicabatur.

Vers. 20. « Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino. »

Ostendit eis manus, hoc est, ostendit eis vestigia passionis, ut certiores redderet hoc ipsum esse corpus quod passum fuerat, etsi nunc esset factum spiritale, atque expers corruptionis. Idcirco id eis ostendit, ut omnem illorum sedaret perturbationem.

Per hoc etiam impletus est sermo quem dixit Dominus : *Modicum et videbitis me, et gaudebit cor vestrum.* Verbo pacis solvit eorum metum : ipse siquidem Christus est pax nostra. Verumtamen et nos quoque per hoc edocti sumus in sacris congregationibus nobis invicem pacem apprecari.

Vers. 21. « Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. »

Nullum habetis impedimentum, et propter ea quæ jam facta sunt, et propter meam vos mittentis dignitatem. Quare hoc dixit? Eorum animos hic erigit, et suam proponit auctoritatem, siquidem suum eis relicturus erat ministerium : nec jam amplius interpellat Patrem, sed sua eis auctoritate potestatem præbet. Cum, inquit, omnia per crucem meam facta sint facilia, mitto vos, ut faciatis opus quod ego feci.

Vers. 22. « Hæc cum dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum. »

Vers. 23. « Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. »

Spiritale illis donum dedit solvendi peccata, et dijudicandi. Alii autem dicunt, quod hic idoneos illos fecerit ad Spiritum suscipiendum, quem accepturi erant post ascensionem : quocirca non dixit : Accepistis Spiritum sanctum, sed *Accipite.* Verum dici potest, eos modo donum peccata remittendi accepisse, post Pentecosten vero mortuos suscitandi, et eorum quæ perfectiora sunt, accepisse potestatem. Quod autem insufflando, Spiritum præbuerit, ostendit sibi consubstantialem esse, et nequaquam a se alienum; ut qui per eum procedat ex Patre, quod eos confirmabat ut facerent quæ placita sunt Deo, et virtutem Christi mysterii cognoscerent. Insufflatio autem humanam naturam

Digitized by Google

fecit innovari, et eam quam ante Adami transgressionem habebat, resumere similitudinem. Dixit autem mittere, ut crederetur hoc in omnibus futurum tempore definito.

A τητι, καὶ ἀναλαβεῖν τὸ κατ' εἰκόνα ὅπερ εἶχεν Ἀδὰμ πρὸ παραβάσεως. Εἶπεν δὲ πέμπειν, ἵνα πιστώηται ὅτι ἔσται τοῦτο ἐπὶ πᾶσι τῷ ὁρισθέντι καιρῷ.

Vers. 24. « Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. »

« Θωμᾶς δὲ εἷς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν, ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. »

Etsi absens esset Thomas, Spiritus tamen gratiam per insufflationem accepit, quoniam in universum apostolorum chorum Dominus hanc gratiam effuderat.

Καὶ ἀπὼν ὁ Θωμᾶς ἔτυχε τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος διὰ τῆς ἐμφυσήσεως· ἐφ' ὅλον γὰρ τὸν ἀποστόλων τὸν χορὸν ὁ Κύριος τὴν χάριν ἐξέχεεν.

Vers. 27. « Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. »

« Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾷ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. »

Supra modum Thomas operose curiosus, quod B rem impossibilem existimaret, reprehenditur, quia non dixit solum : « Nisi videro, » verum etiam, Nisi palpavero, ne forte phantasma sit quod videtur. Cum igitur audisset ex discipulis, lancea confossum, fidem adhibuit, etsi non vidisset ; sed resurrectionem, ut quæ rationem excederet, non credidit : quod non tam ex incredulitate, quam ex dolore dictum, quod non et ipse quoque visioni interfuisset. Per dispensationem autem Thomas non credidit, ut nos omnes per ipsum fieremus certiores, id ipsum quod cruci affixum fuerat corpus resurrexisse. Quærendo enim videre carnis cicatrices, num ipsa eadem caro resurrexisset, inquisivit.

Ὑπὲρ μέτρον ὁ Θωμᾶς πολυπραγμονήσας, διὰ τὸ νομίζειν ἀδύνατον, ἐγκαλεῖται, διὸ οὐκ εἶπεν μόνον, « Ἐὰν μὴ ἴδω, » ἀλλὰ, Ἐὰν μὴ ψηλαφήσω· μή πως φάντασμά ἐστι τὸ ὁρώμενον. Ἀκούσας μὲν οὖν τῶν μαθητῶν, ὅτι λόγχῃ ἔλαβεν, ἐπείσθη, καὶ μὴ ἑωρακὼς, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ὑπὲρ λόγον, ἠπίστησεν· οὐ τοσοῦτον ὡς ἀπιστῶν εἶπεν, ὅσον λυπούμενος, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς ἠξιώθη τῆς θέας. Οἰκονομικῶς δὲ ἠπίστησεν ὁ Θωμᾶς, ἵνα πάντες ἐξ αὐτοῦ γνῶμεν, ὅτι τὸ σταυρωθὲν ἀνέστη σῶμα. Καὶ γὰρ τοῦ ζητεῖν, ἰδεῖν τὰ περὶ τὴν σάρκα τραύματα, αὐτὴν τὴν σάρκα, εἰ ἀνέστη, ἐζήτει.

Ostendit se cicatrices habere, permittitque illi ut se tangat. Sic enim condescendendo Thomæ apparuit, tametsi corpus ejus omnis esset crassitiei expers, et omnino agile redditum, ut crederetur idem esse quod fuerat crucifixum. Exinde autem Thomæ verbis usus, ostendit Christum, cum hæc Thomas diceret, adfuisse. Verum ne quæ incredulitati reliqua esset ratio, quemadmodum petivit videre Thomas, sic ostendit non Thomam duntaxat, sed et angelos incarnationis dispensationem ignorasse ac petiviese : *Quis est iste qui venit de Edom*[22] ? Et alibi : *Quidnam sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum ?* Et docendo dicit : *His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me*[23].

C Δείκνυσιν ἑαυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ συγχωρεῖ αὐτῷ ψηλαφῆσαι αὐτόν. Διὰ γὰρ συγκατάβασιν οὕτως ὤφθη τῷ Θωμᾷ, καίπερ πάσης παχύτητος τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένου, καὶ κούφου γεγονότος, ἵνα πεισθῇ, ὅτι αὐτὸ ἦν τὸ σταυρωθὲν σῶμα. Ἐξ ὧν δὲ τοῖς τοῦ Θωμᾶ κέχρηται λόγοις, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὅτε ὁ Θωμᾶς ἐλάλει ταῦτα, παρῆν. Ἀλλ' ἵνα μηδεμία ἀπιστίας περιλείπηται λόγος, ὡς ἐζήτησεν ἰδεῖν ὁ Θωμᾶς, οὕτως ὑπέδειξεν, οὐ μόνον δὲ τὸν Θωμᾶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγνοοῦντας τῆς σαρκώσεως τὴν οἰκονομίαν, καὶ λέγοντας· Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; Καὶ πάλιν. Τί αὗται αἱ πληγαὶ ἀναμέσον τῶν χειρῶν σου; Καὶ διδάσκων λέγει· Ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου.

Cum autem clausis januis ingressus esset, ansam dedit illis ambigendi num vere corpus esset quod D apparebat, hoc declarans apud Lucam dixit : *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet*[24] ; et comedit, ac carnis suæ cicatrices ostendit.

Ἐπειδὴ δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσῆλθεν, ἐποίησε διστάσαι τοὺς μαθητὰς, μήπως οὐκ ἦν σῶμα τὸ φαινόμενον, τοῦτο σαφηνίζων κατὰ Λουκᾶν εἰπών· Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει· καὶ ἔφαγε, καὶ τὰ τῆς σαρκὸς ἔδειξε τραύματα.

CAP. XXI.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Vers. 11. « Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. »

« Ἀνέβη Σίμων Πέτρος, καὶ εἵλκυσε τὸ δίκτυον ἐπὶ τῆς γῆς, μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πεντηκοντατριῶν. Καὶ τοσούτων ὄντων, οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. »

Petrus una cum sociis rete spiritale attrahit, ad Christum capturam adducens. Per centum autem

Ἕλκει τὴν πνευματικὴν σαγήνην ὁ Πέτρος σὺν τοῖς ἄλλοις, προσάγων τῷ Χριστῷ τὴν ἄγραν. Νοοῦμεν

[22] Isa. LXIII, 1. [23] Zachar. XIII, 6. [24] Luc. XXIV, 39.

Digitized by Google

ται δὲ οἱ ἑκατὸν τὸ τῶν ἐθνῶν πλήρωμα, οἱ δὲ [e] πεν- A intelligitur plenitudo gentium; per quinquaginta,
τήκοντα, τὸ κατ' ἐκλογὴν τὸ [f] ἐξ Ἰσραὴλ σωθὲν electum genus Israelis, quod salvatum fuit; per
γένος· οἱ δὲ τρεῖς, τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν δήλωσιν tria denique, sanctissima Trinitas declaratur, in
σημαίνουσιν, ἧς εἰς δόξαν ἡ τῶν ἀπίστων ζωὴ τῶν cujus gloriam, captorum infidelium vita conjunctim
σαγηνευθέντων νοεῖται συνεζευγμένως. cedere intelligitur.

Τὸ, *δεῦτε, ἀριστεύσατε*, αἴνιγμα ἔχει ὁ λόγος, ὅτι Hæc verba, *venite, prandete*, ænigmaticum sen-
μετὰ τοὺς πόνους διαδέξεται τοὺς ἁγίους ἀνάπαυσις sum habent: significant post labores quietem, deli-
καὶ τρυφὴ καὶ ἀπόλαυσις. [Cram.] cias et gaudia sanctos manere.

« Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ λαμβάνει τὸν [g] ἄρ- Vers. 13. « Et venit Jesus, et accepit panem, et
τον, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς, καὶ τὸ ὀψάριον ὁμοίως. » dat eis, et piscem similiter. »

Οὐκ ηὔξατο νῦν κλῶν τὸν ἄρτον, δεικνὺς ὅτι συγ- Non oravit modo, panem frangens, ut ostenderet
καταβάσεως ἦν τὰ πρῶτα· τὰ ἀνθρώπινα δὲ ποιεῖ priora fuisse permissionis; pro hominum autem
πρὸ τοῦ παθεῖν [h]. Εἰ δὲ καὶ [i] ὁ Λουκᾶς εἶπεν, ὅτι more agit ante passionem. Tametsi vero Lucas
καὶ αὐτὸς ἔφαγεν, οὐχ ὡς ἔτι τῆς σαρκὸς δεομένης, dixerit eum quoque comedisse, non tamen id fecit
ἀλλὰ πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀναστάσεως. propter carnis indigentiam, sed ad declarandam
B resurrectionem.

« Λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον· Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με; Vers. 17. « Dicit ei tertio: Simon Joannis, amas
Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον, Φι- me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio,
λεῖς με; καὶ εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, σὺ πάντα οἶδας· σὺ Amas me? et dixit ei: Domine, tu omnia scis: tu
γινώσκεις ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς. Βόσκε scis quia amo te. Dixit ei: Pasce oves meas. »
τὰ πρόβατά μου. »

Ἀναζωπυρῆσαι αὐτὸν βουλόμενος ἐκ τῆς κατὰ τὴν Volens illi torporem negationis excutere, inter-
ἀρνησιν ῥᾳθυμίας, ἐρωτᾷ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν τριῶν rogat eum, et per trinam interrogationem, atque
ἐρωτήσεων, καὶ καταθέσεων, ἐξαλείφει τὰς τρεῖς animi demissionem, trinam obliterat negationem,
φωνὰς τῆς ἀρνήσεως, καὶ διὰ λόγων ἐπανορθοῖ τὰ et verbis emendat quæ verbis peccarat. Hinc au-
ἐν λόγοις γενόμενα πταίσματα. Ἔθος δὲ γέγονεν ἐκ tem orta consuetudo, trinam a baptizandis exigendi
τούτου, τρεῖς ὁμολογίας ἀπαιτεῖσθαι τοὺς μέλλοντας confessionem.
βαπτισθῆναι.

Ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον, οὐχ ὡς ἀγνοῶν (πῶς γὰρ Interrogat eum tertio, non ut ignorans (utpote
καὶ ὁ προειπὼν τοῦ αὐτοῦ πάθους;), ἀλλ' ἵνα δείξῃ, qui id ante passionem prædixerat), sed ut osten-
C dat sibi valde curæ esse ovium suarum præfectu-
ram, et quoniam Petrus eum valde amabat.
ὅτι πάνυ μέλει αὐτῷ τῆς προστασίας τῶν αὐτοῦ προβάτων, καὶ ὅτι πάνυ αὐτὸν ἠγάπα ὁ Πέτρος.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζώ- Vers. 18. « Amen, amen dico tibi: cum esses
νυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas:
δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius
ζώσει, καὶ οἴσει ὅπου οὐ θέλεις. » te cinget, et ducet quo tu non vis. »

Τοῦτο τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον σημαίνει, ὃν ἄκων Hoc crucis mortem significat, quam invitus susti-
ὑπέστη, εἰ καὶ διὰ τὰ ἐλπιζόμενα ἑκὼν ἐθανατώθη. nuit, tametsi propter ea quæ sperabat libens mor-
Τινὲς ἐκ τούτου ᾠήθησαν ὅτι ἄκων ὁ Πέτρος ἔπαθεν· tuus sit. Quidam hinc putarunt Petrum invite pas-
τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἤθελε μὲν παθεῖν, οὐκ sum: verumtamen non ita fuit; sed vel maxime
ἤθελε δὲ σταυρωθῆναι, ἵνα μὴ δόξῃ παρὰ τοῖς ἁπλου- pati desiderabat, non tamen volebat crucifigi, ne a
στέροις τῆς αὐτῆς τῷ Δεσπότῃ ἠξιῶσθαι τιμῆς. Δι- simplicioribus pari cum Domino honore afficeretur.
δάσκει οὖν αὐτὸν μὴ ταράττεσθαι· οὐ γὰρ προαιρε- Securum ergo esse jubet, ut qui non hoc genus
τικὸν τὸ σχῆμα τοῦ πάθους, ἀλλὰ ὑπὸ ἄλλων ἐπαγό- passionis sponte sua electurus) sed ab aliis eo af-
D ficiendus esset.
μενον.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν Vers. 22. « Dicit ei Jesus: Si eum volo ma-
ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; σὺ ἀκολούθει μοι. » nere donec veniam, quid ad te? tu me sequere. »

Τοῦτο εἶπεν, ἐκκόψαι θέλων τὴν πρὸς αὐτοὺς ἣν Hoc dixit, ut intempestivam, quam ad invicem
εἶχον ἄκαιρον συμπάθειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐχωρίζοντο habebant, condolentiam rescinderet. Nam nisi a se
ἀλλήλων, τὰ μέγιστα εἶχεν ἡ οἰκουμένη ζημιωθῆναι. mutuo fuissent separati, maximum profecto dam-
Οὐκ εἶπε δὲ, Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλὰ, *Ἐὰν αὐτὸν* num totus orbis accepisset. Non dixit autem:
θέλω μένειν· τουτέστιν, Ἔργον δ ἐνεχείρισθῆς τοῦτο Non moritur, sed, *Si eum volo manere*, hoc est,
ποίει, τὰ σαυτοῦ μέριμνα. Τί γὰρ σὺ θέλεις, εἰ μὴ opus quod cœpisti, perfice, rem tuam cura. Quid
βούλομαι αὐτὸν ἀποστεῖλαι σὺν σοὶ, ἀλλὰ μεῖναι enim ad te, si non volo eum tecum mittere, sed
ὧδε; hic manere?

« Οὗτός ἐστι ὁ μαθητὴς ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων, Vers. 24. « Hic est discipulus ille, qui testimo-

[e] Cr. οὐδέ. [f] Cr. τῶν. [g] Cr. πάθους. [h] Cr. om. καί. [i] Cr. ἐπίδειξιν.

Digitized by Google

nium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, quia verum est testimonium ejus. »

Quasi veraciter locuto sibi ipsi perhibêt testimonium veritatis. Idcirco cum sæpenumero indefinite semetipse nominasset, hic se manifeste signat : ipse siquidem est scriptor hujus Evangelii. Non ergo, cum a Deo amaretur, mentitus fuerit ; quamobrem nolite dubitare. Non enim ipsum Veritas amasset, si veritatem violasset.

VERS. 25. « Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros. »

Tanta autem sunt dicta et facta a Salvatore, ut omnia, inquit, librorum loculamenta, plena futura putem libris historiarum, res gestas et sermones Domini continentibus, si omnia ejus dicta sigillatim quispiam descripsisset.

Diversum intelligimus mundi nomen : et fieri possit, ut secundum unam significationem denotet verbi veritatem, atque arguat proterviam quorumdam, impudenter divinitus inspiratos evangelistarum sermones traducentium.

Non proferenda sunt altiora quam quæ in sacris Litteris perhibentur, utpote cum ea mundus capere non valeat, præ magnitudine mysteriorum. Quod si omnia scripta essent, nullus mortalium Bibliis capiendis sufficeret : idcirco autem non sunt scripta, ne auditorum memoriam excederent ; si quidem omnia scripto tradita essent, innumerabiles libri forent, et nemo omnes nosse potuisset. Etenim si quis rerum velit gestarum exponere magnitudinem, nequaquam capiet mundus, nec humanus auditus. Quidam etiam dicunt, sæculariter viventes non posse divina signa intelligere, juxta quod initio dictum est : *Et mundus eum non cognovit* [35]. Quemadmodum quoque ipse Dominus ait : *Non omnes capiunt verbum hoc* [36].

καὶ γράψας ταῦτα, καὶ οἴδαμεν ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. »

Ὡς ἀψευδῶς λαλήσας ἑαυτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ ἐν πολλοῖς ἀορίστως ἑαυτὸν ὀνομάσας, ὧδε φανερῶς σημαίνει ἑαυτόν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ γράψας τὸ Εὐαγγέλιον. Οὐκ ἂν ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπώμενος, εἶχε ψεύσασθαι, διὸ μὴ ἐνδοιάσητε. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν ἠγάπησεν ἡ ἀλήθεια, παραλύοντα τὴν ἀλήθειαν.

« Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. »

Τοσαῦτα δέ ἐστι τὰ γενόμενα καὶ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ὥστε πάντα βιβλιοφυλάκεια πλήρη ἄν, φησίν, οἶμαι γενέσθαι βιβλίων, τὰς ἱστορίας τοῦ Κυρίου περιεχούσας* ἔργων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς λόγων, εἰ καθ' ἕκαστόν τις πάντα μέλλει συγγράφειν.

Διάφορον νοοῦμεν τὸ τοῦ κόσμου ὄνομα· καὶ δυνατὸν κατὰ μίαν σημασίαν παραστῆσαι τὸ ἀψευδὲς τοῦ λόγου, καὶ ἐλέγξαι τὴν προπέτειαν τῶν ἀσυνέτως διασυρόντων τοὺς θεοπνεύστους τῶν εὐαγγελιστῶν λόγους.

Παραιτητέον λαλεῖν τὰ κρείττονα πάσης τῆς ἐν Βίβλοις γραφῆς, ἅπερ οὔτε αὐτὸς ὁ κόσμος χωρῆσαι δύναται, διὰ μέγεθος θεωρημάτων. Εἰ πάντα ἐγράφετο, οὐδεὶς ἀνθρώπων ἤρκει πρὸς τὴν τῶν βιβλίων κτῆσιν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐγράφη, ἵνα μὴ ὑπερβῇ τὴν μνήμην τῶν ἀκουόντων. Ἤτοι ἐγράφη πάντα, ἀναρίθμητα ἤμελλον εἶναι τὰ βιβλία, καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο πάντα γνῶναι· ἤτοι, ἐὰν θέλῃ τις τὸ μέγεθος τῶν γεγονότων παραστῆσαι, οὐ χωρεῖ αὐτὰ ὁ κόσμος, οὔτε ἡ ἀνθρωπίνη ἀκοή. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οἱ κοσμικῶς ζῶντες οὐ χωροῦσι τὰς θεοσημείας ἀκοῦσαι, κατὰ τὸ ἐν ἀρχῇ εἰρημένον· *Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω·* ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπεν, ὅτι *Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον.*

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

(Excerpta e catena in Acta apostolorum quam e Cod. Nov. Coll. descripsit et edidit J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 12. « Tunc reversi sunt Jerosolymam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabbati habens iter. »

Forte septem stadia dicit, quibus distabat ab urbe Jerusalem mons Olivarum, non sane septem dierum viam, quandoquidem intra fere horam unam potest aliquis a monte in Jerusalem descendere. Distat ergo quasi milliario uno quod stadiorum septem dicit ; sic extra muros tanto distabat intervallo quanto Ju-

[35] Joan. I, 10. [36] Matth. XIX, 11.

* Lege περιεχόντων, et mox μέλλοι. EDIT.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Τότε ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὅ ἐστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλὴμ Σαββάτου ἔχον ὁδόν. »

Τάχα ἑπτὰ σταδίους λέγει, ὅτι ἀπεῖχε τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, οὐ μὴν ἑπτὰ ἡμερῶν ὁδόν, ὅπου σχεδὸν εἰς μίαν ὥραν δύναταί τις ἀπὸ τοῦ ὄρους κατελθεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἀπέχει οὖν ὡς μίλιον ἕν, ὃ ποιεῖ σταδίους ἑπτά· ἤτοι τοσοῦτον ἀπεῖχεν ἔξω τῶν τειχῶν διάστημα, ὅσον ἐξῆν

Digitized by Google

Ἰουδαίῳ ἐν Σαββάτῳ περιπατεῖν, πρὸς τὸ ἀδολεσχῆ- A dæis licebat Sabbato ambulare, ad oblectandum
σαι ὡσανεὶ διακινοῦντα. quasi moventem.

ΚΕΦΑΛ. Β'. CAP. II.

« Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον, καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχε. »

Vers. 45. « Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illa omnibus prout cuique opus erat. »

Σημειωτέον, ὅτι ὡς ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς καὶ ἐπὶ ἑνὸς σώματος, οὕτω δεῖ φρονεῖν περὶ παντὸς πιστοῦ· καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεσμὸς κοινὸν βίον θέλει ἔχειν ἅπαντας μεθ' ἑαυτῶν.

Notandum quod quasi de una anima et de uno corpore sic oportet cogitare de omni fideli; et Ecclesiæ lex vult ut omnes communem inter se invicem agant vitam.

ΚΕΦΑΛ. Γ'. CAP. III.

« Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ; »

Vers. 12. « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc? »

Σημειωτέον ὅτι κἂν σημεῖά τις ποιῇ, οὐκ ὀφείλει ἐπαίρεσθαι.

Notandum quod etsi signa quis faciat, superbiendum non est. B

« Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὁλοκληρίαν ταύτην ἀπέναντι πάντων ὑμῶν. »

Vers. 16. « Et fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.

Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ· ὅτι διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ὑγιάζεταί τις· δεῖ οὖν ἀμφοτέρων τὴν πίστιν συνδραμεῖν, καὶ τοῦ ὑγιαζομένου καὶ τοῦ ὑπερευχομένου· ὅμοιον ἐπὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῆς αἱμορροούσης.

Et fides quæ per eum est: quia per fidem quæ per Christum est sanatur aliquis: oportet ergo ut amborum fides concurrat, et sanati et orantis super infirmum; sic et de paralytico et de muliere quæ sanguinis fluxum patiebatur.

ΚΕΦΑΛ. Ε'. CAP. V.

« Ἀνὴρ δέ τις ὀνόματι Ἀνανίας, σὺν Σαπφείρᾳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἐπώλησε κτῆμα, καὶ ἐνοσφίσατο ἀπὸ τῆς τιμῆς. »

Vers. 1-2. « Vir autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum, et fraudavit de pretio agri. »

Εἰ μέρος ἀργυρίου [a] σφετερισάμενος ἐκ τῶν ἰδίων, καὶ [b] μὴ τὸ πᾶν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων τιθεὶς [c] ἀπέθανε, τί δὴ καὶ φήσομεν περὶ τῶν μὴ ὁλοσχερῶς ἑαυτοὺς προσαγόντων τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μερικῶς μὲν τὰ τοῦ Θεοῦ ποιούντων, εἰ τύχοι, μερικῶς δὲ ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις δουλευόντων; οἷς ἀπαντήσει πολὺ μείζων τιμωρία· ὡς δυνατοῦ ὄντος τοῦ Θεοῦ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεέννῃ ἀπολέσαι· ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τοὺς μὴ θερμῶς ἀπαιτοῦντας τοὺς πιστοὺς ζῆν.

Si partem argenti e propriis reservans sibi, nec totum ad apostolorum pedes ponens mortuus est, quid dicemus de iis qui seipsos non totaliter Deo obtulerunt, sed partim forte quæ Dei sunt faciunt, partem propriis concupiscentiis inserviunt? Quibus infligetur multo major pœna, cum possit Deus et animam et corpus in gehennam perdere: hæc autem dico, propter eos qui non exigunt ut fideles cum fervore vivant. C

« Συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἐνέγκας μέρος τι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκεν. »

« Conscia uxore sua et afferens partem quamdam, ad pedes apostolorum posuit. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ τὸ συνειδέναι τι γινόμενον παρ' ἄλλου κακὸν, καὶ σιωπᾷν, ἁμαρτία ἐστίν.

Notandum quod conscium esse de malo alterius et silere peccatum est.

« Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; »

Vers. 3. « Dixit autem Petrus: Anania, cur replevit Satanas cor tuum mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? » D

(1) Εἰ ὁ Σατανᾶς τοῦτο ἐποίησε, τί αὐτὸς αἴτιος γέγονεν, ὁ δεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ πληρωθείς; Ἀλλ' ἔδει διορθῶσαι, φησίν· ἀλλ' οὐκ ἂν διωρθώθη· ὁ γὰρ τοιαῦτα ὁρῶν καὶ μὴ κερδάνας, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν ἑτέρως ἐκέρδανεν. Οὐκ ἔδει τοίνυν ἁπλῶς παρελθεῖν τὸ γεγονὸς, ἀλλ' ὡς σηπεδόνα ἐκτμηθῆναι, ἵνα μὴ τῷ λοιπῷ λυμήνηται σώματι. Νῦν μὲν γὰρ καὶ οὗτος ὠφέληται μὴ προελθὼν περαιτέρω κακίας, καὶ οἱ λοιποὶ σπουδαιότεροι γεγόνασι·

Si illud fecit Satanas, quomodo reus ille factus est, qui ipsius operationem recepit, ipsoque est repletus? Sed oportebat ut corrigeretur, inquit, sed non correctus est; talia enim videns, nec proficiens, multo magis nec aliter profecit. Non ergo oportebat simpliciter dimittere quod factum est, sed ut putredo secari debebat, ne reliquum corpus inficeret. Nunc enim et isti consulitur, in eo quod ad ulteriorem malitiam non progreditur; et reliqui diligen-

[a] C. C. ἀργύρου. [b] C. C. καὶ ὁ. [c] C. C. θείς.

(1) Hoc scholium Chrysost. dat cod. Coisl. Cf. Chrys. Opp. t. IX, 99.

Digitized by Google

tiores fiunt. Tunc vero evenit contrarium : secundum argutus est, et ostendit quod illum non latuit quod factum est; et tunc judicium fert : cur? quanam intentione id fecisti? habere volebas; habere debebas ab initio nec polliceri; exitiosum sacrilegium, o optime! Hic enim fortassis aliena concupivit, tibi tua possidere licebat; cur igitur ea quæ voveras Deo, subripuisti? multo contemptu sic egisti; veniam non meretur factum; excusationem non habet. Ne ergo scandalizemini si qui nunc quoque sunt sacrilegi : si enim tunc aderant, multo magis nunc, quando multa mala pullulant; sed ipsos arguamus coram omnibus, ut et reliqui timorem habeant.

A τότε δὲ ἂν τοὐναντίον συνέβη· δεύτερον ἠλέγχθη, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν τὸ γεγονός· καὶ τότε καταδικάζει. Διατί δέ; ἐκ ποίας προαιρέσεως τοῦτο πεποίηκας; Ἤθελες ἔχειν· ἔδει ἔχειν ἐξ ἀρχῆς, καὶ μὴ ὑποσχέσθαι· χαλεπή τίς ἐστιν ἡ ἱεροσυλία, ἀγαπητέ· ὁ μὲν γὰρ ἐπεθύμησεν ἴσως ἀλλοτρίων, σοὶ δὲ ἐξῆν ἔχειν τὰ σά· τί τοίνυν ἐποίησας αὐτὰ ἱερά, καὶ τότε ἔλαβες αὐτά; ἀπὸ πολλῆς καταφρονήσεως τοῦτο πεποίηκας· οὐκ ἔχει τὸ γενόμενον συγγνώμην· ἐκτός ἐστιν ἀπολογίας. Μὴ σκανδαλίζεσθε τοίνυν, εἴ τινες καὶ νῦν εἰσὶν ἱερόσυλοι· εἰ γὰρ τότε ἦσαν, πολλῷ μᾶλλον νῦν, ὅτε πολλὰ τὰ κακά· ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς ἐπὶ πάντων, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.

Vers. 8. « Dixit autem ei Petrus : Dic mihi, mulier, si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam tanti. »

« Ἀπεκρίθη δὲ Πέτρος πρὸς αὐτήν· Εἰπέ μοι, εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἡ δὲ εἶπε· Ναί, τοσούτου. »

B

Interrogari, nec propriam culpam fateri, sed e contra quærere quomodo ignotum remaneat per denegationem, venia indignum malum; itaque et confestim ingruit pœna. Sic invenimus et de Cain qui audiens : *Ubi est Abel frater tuus?* dixit : *Nescio*, et statim post hæc maledictio subsequitur.

Τὸ ἐρωτηθῆναι καὶ μὴ ὁμολογῆσαι τὸ ἴδιον πταῖσμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ζητεῖν λαθεῖν δι' ἀρνήσεως, ἀσύγγνωστον κακόν· διὸ καὶ ἐπιφθάνει εὐθὺς ἡ τιμωρία. Οὕτως εὑρίσκομεν καὶ ἐπὶ τοῦ Κάϊν, ὃς ἀκούσας, *Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*[d], εἶπεν, *Οὐκ οἶδα*· καὶ λοιπὸν ἡ κατάρα μετὰ ταῦτα ἐπιφθάνει.

Vers. 17. Quæ est hæresis Sadducæorum. »

« Ἡ οὖσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων. »

Notandum quod hæretici sunt Sadducæi.

Σημειωτέον ὅτι αἱρετικοί εἰσιν οἱ Σαδδουκαῖοι.

Vers. 18. « Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica. »

« Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δημοσίᾳ. »

Nunc vehementius eos aggrediuntur; non statim ipsos judicavit, sperans quod mites futuri essent, et vehementius eos adoritur.

C

Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται· οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἔκρινε, προσδοκῶν πάλιν πράους ἔσεσθαι, καὶ σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθεται (2).

Vers. 19, 20. « Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos dixit : Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. »

« Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἀνοίξας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγών τε αὐτοὺς εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. »

Id et in illorum consolationem factum est, et horum utilitas documentumque. *Et paulo post :* Inquirendum ergo primum erat, Quomodo exivistis? Ii vero quasi nihil evenisset, interrogant : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis?* Et ecce per alios audiunt omnia : vident clausum carcerem cum diligentia, et custodes stantes ante januas.

Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθίαν γέγονεν· καὶ τούτων ὠφέλεια καὶ διδασκαλία. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Δέον τοίνυν ἐρωτῆσαι πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε; οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου ἐρωτῶσι λέγοντες, *Οὐκὶ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν;* Καὶ ἄρα δι' ἑτέρων μανθάνουσιν ἅπαντα· ὁρῶσι κεκλεισμένην τὴν φυλακὴν μετ' ἀσφαλείας καὶ τοὺς φύλακας ἑστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν.

Vers. 22. « Cum autem venissent ministri, non invenerunt illos in custodia. »

« Οἱ δὲ ὑπηρέται παραγενόμενοι οὐχ εὗρον αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ. »

D

Si illos eduxissent custodes, sicut isti putabant, aufugissent, si etiam conciliati abiissent, et si illos eduxissent isti, non sane in templo constitissent, sed aufugissent; id autem nemo tam mente captus qui non intelligat.

Εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς οἱ φύλακες, ὡς ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, ἔφυγον ἄν, εἴγε πεισθέντες ἐξῆλθον· καὶ εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἔστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἄν· τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος ὥστε μὴ συνιδεῖν.

Vers. 36. « Exstitit Theodas, dicens se esse aliquem. »

« Ἀνέστη Θευδᾶς λέγων εἶναί τινα ἑαυτὸν μέγαν. »

Theodas hæresiarcha et Judas Galilæus in tempore recensionis mortui sunt.

Θευδᾶς (3) αἱρεσιάρχης καὶ Ἰούδας Γαλιλαῖος ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς ἀπογραφῆς κατελύθησαν.

[d] C. C. om. ὁ ἀδελφός σου.

(2) Hæc et scholium sequens Cod. Coisl. dat Chrysostomo, et reipsa paucis mutatis exstant inter Opp. Chrysost. IX, 105.

(3) Hæc inter anonyma habet catena Crameri, sed Cod. Coisl. Ammonio tribuit.

Digitized by Google

« Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου A τοῦ συνεδρίου. »

Ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος ἀτιμασθῆναι· τῷ καθολικῷ χρησάμενος ἐδήλωσεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς. Ὥσπερ γάρ τις λέγων, Αὐτὸς εἶπεν, Ὁ ὢν εἶπε, τὸν Θεὸν σημαίνει· οὕτως καὶ ὁ ἀορίστως τὸ ὄνομα μόνον εἰπών, ὁμοίως τὴν θείαν τοῦ Ἰησοῦ οὐσίαν ἐσήμανεν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας. »

Σημειωτέον ὅτι δι' εὐχῆς καὶ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἡγουμένων τῷ λόγῳ ἡ χειροτονία, καὶ ἡ ἀξία τῆς διακονίας ἐδόθη ἐξ ἀρχῆς τοῖς διακόνοις, καὶ τοῦτο [e]ἔθος μέχρι καὶ νῦν σώζεται.

« Ὁ [f]ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα B βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου· ἀκηκόαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. »

Σημειωτέον ὅτι αὐτοὶ οἱ ψευδομάρτυρες ἀληθῆ προεφήτευον, καὶ μὴ βουλόμενοι, περὶ τῆς τοῦ ναοῦ ἀπωλείας καὶ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς κατὰ τὸν νόμον σαρκικῆς λατρείας.

« Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχὲμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι ᾧ ὠνήσατο Ἀβραὰμ τιμῆς ἀργυρίου, παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμὼρ ἐν Συχέμ. »

Σημειωτέον (4) ὅτι εἰς Συχὲμ ἐτάφησαν οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ καὶ οἱ πατριάρχαι· ἥτις ἐκαλεῖτο τάχα Σίκιμα· αὐτὴν γὰρ ὠνήσατο παρὰ Ἐμμὼρ ὁ Ἀβραάμ, ἵνα θάψῃ ἐκεῖ Σάρραν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν ἑαυτῇ εἰς υἱόν. »

Οὔτε Μωϋσῆς, οὔτε οἱ περὶ Ἀνανίαν καὶ Δανιὴλ ἔμαθον ἂν τὴν ξένην παιδείαν, εἰ μὴ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ δεσποτῶν· καὶ γὰρ ἐν οὐδενὶ αὐτῇ κέχρηνται· εἰ μή που εἴποι τις, ὅτι καλὸν μαθεῖν πρὸς τὸ ἀνατρέψαι τὰς ἐκείνων ἀπάτας.

« Ἰδοὺ, θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. »

Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον· διὸ εἶπε, *δόξαν Θεοῦ*· ταύτην τὴν δόξαν καλεῖ Θεὸν καταχρηστικῶς. Διὸ σημειωτέον ὅτι οἱ λεγόμενοι ἑωρακέναι Θεὸν, δόξαν εἶδον θείαν, ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἢ ἐν σαπφειροειδεῖ ὁράματι, ἢ ἠλεκτροειδεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Προσεῖχον δὲ αὐτῷ, διὰ τὸ ἱκανῷ χρόνῳ ταῖς μαγείαις ἐξεστακέναι αὐτούς. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ δεῖ μὲν πλησιάζειν μάγοις· πλὴν εἰ ἀπατηθείς τις ἐποίησεν, ἀφιστάσθω ταχέως· ἡ γὰρ ἐπιμονὴ ἡ ἐν τοῖς κακοῖς εἰς ἔκστασιν ἄγει φρενῶν ὥστε μὴ συνιέναι τὰ γινόμενα διακρῖναι.

« Τότε ἐπετίθεσαν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον. »

[e] C. C. τοῦτο τό. [f] Cod. ὅτι ὁ.

(4) Hoc scholium assignat Ammonio Cod. Colsl.

Vers. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii. »

Pro nomine {Jesu} contumeliam pati; generali utens demonstravit quod Deus erat Jesus: quemadmodum dicens quidam; ipse dixit, Qui est dixit; Deum significat, sic et qui absque definitione nomen tantum dicit, similiter divinam Jesu essentiam significavit.

CAP. VI.

Vers. 5. « Et orantes imposuerunt eis manus. »

Notandum quod per preces et manuum ad verbum accedentium impositionem ordinatio, et diaconatus dignitas diaconis ab initio data est; et mos ille usque ad nos perseverat.

Vers. 13. « Homo iste non cessat loqui verba blasphemiæ adversus locum sanctum et legem (4). Audivimus enim eum dicentem. »

Notandum quod ipsi falsi testes vera prophetabant et inviti, de templi ruina et immutatione carnalis juxta legem latriæ.

Vers. 16. « Et translati in Sichem, et positi sunt in sepulcro quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem. »

Notandum est in Sichem Abraham et patriarchas sepultos fuisse. Sichem eadem forte ac Sichima. Hanc enim ab Hemor emit Abraham ad sepeliendum corpus Sarræ.

CAP. VII.

Vers. 21. « Et nutrivit eum sibi in filium. »

Nec Moyses, nec Ananias et Daniel et socii didicissent vana documenta, nisi ex necessitate et imperio dominantium; etenim talibus documentis ad nihilum usi sunt, ni forte dicat quidam quod pulchrum sit discere ad confutandas horum vanitates.

Vers. 55. « Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. »

Deum videre impossibile: ideo ait: *Gloriam Dei*; hanc gloriam vocat Deum, per catachresim; itaque notandum quod qui vidisse Deum dicuntur, gloriam conspexerunt divinam, aut in igne, aut in columna nubis, aut in visione quasi sapphiri aut electri.

CAP. VIII.

Vers. 11. « Attendebant autem eum propter quod certo tempore magiis dementasset eos. »

Notandum quod magicos frequentare non oportet; attamen si deceptus quidam fuit, confestim recedat; namque mora apud malos, in errorem inducit mentium, ita ut non intelligatur ut facta judicentur.

Vers. 17. « Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum. »

Digitized by Google

Illud sciscitatus est quidam : Cur Philippus baptizatus ab ipso non Spiritui sancto participare fecit? ad quem oportet respondere, Dei gratia adjuvante, quia si in principio cum baptizavit Samaritanos Philippus, nemo Spiritum sanctum accepit; sed deinde simul atque precati sunt Joannes et Petrus, dedit per manuum ipsius impositionem sanctum Spiritum baptizatis; communi enim nomine et non definito dixit Scriptura, quia manibus apostolorum super fideles impositis apparuit Spiritus gratia; non dixit quia per solum Petrum et Joannem, sed absque restrictione loquens Philippum et comprehendit; deinde non utpote imperitus vel indignus Philippus Spiritum non super baptizatos ab ipso descendere fecit, quando et ipse inscriptus est signa faciens, in morborum sanationes et ad dæmones expellendos; sed quia illis id evenire non precatus est, sic sæpe reputans illis tantum usque ad hoc expedire tanquam qui adhuc idonei non essent qui Spiritum reciperent.

A Ἐζήτησέ τις τοῦτο· Διατί ὁ Φίλιππος οὐκ ἐποίησε τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας μετασχεῖν Πνεύματος ἁγίου; Πρὸς ὃν ε δεῖ ἀπολογήσασθαι Θεοῦ χάριτι· ὅτι εἰ καὶ τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐβάπτισε τοὺς ἐν Σαμαρείᾳ ὁ Φίλιππος, οὐδεὶς ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' οὖν ὕστερον μετὰ τὸ εὔξασθαι Ἰωάννην καὶ Πέτρον, δίδωσι διὰ τῆς τῶν χειρῶν αὐτοῦ [h] ἐπιθέσεως τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς βαπτισθεῖσι· κοινῷ γὰρ ὀνόματι καὶ ἀορίστῳ εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐπιτιθεμένων ἐπὶ τοὺς πιστοὺς, ἐπέλαμψεν [i] ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Οὐκ εἶπεν ὅτι διὰ μόνου Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπροσδιορίστως [j] εἰπὼν συμπεριέλαβε καὶ τὸν Φίλιππον· ἔπειτα δὲ οὐχ ὡς εὐτελὴς ἢ ἀνάξιος ὁ Φίλιππος οὐ κατήγαγε τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας, ὅπου καὶ αὐτὸς ἀνεγράφη σημεῖα πεποιηκὼς ἐν ἰάσεσι νόσων καὶ ἐκβολαῖς δαιμόνων· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἠξίωσε τοῦτο αὐτοῖς ὑπάρξαι, οὕτω πολλάκις λογισάμενος εἶναι τέως αὐτοῖς συμφέρον, ὡς ἀκμὴν μὴ οὔσιν ἐπιτηδείοις πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχήν.

B

CAP. IX.

Vers. 3. « Subito circumfulsit eum lux de cœlo. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi. »

Vidit Jesum nec luminis abundantiam sustinens, quoad mentis intelligentiam et animationem stupefactus est; itaque et oculos habere qui apparebat non videbat, et os habens non manducabat; usquequo Ananiæ ipsi verbum loquenti obtemperans, sanatus est; cum fide enim videre cœpit; postea C baptizatus est: sicque magis cibi spiritualis particeps sanus surrexit; notandum vero quod baptizare primo oportet, et sic participem cibi facere; ideo male agunt qui post cibum adultos baptizant.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Ἐξαίφνης τε αὐτὸν περιήστραψε φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἤκουσε φωνὴν λέγουσαν αὐτῷ. »

Ἑωρακὼς τὸν Ἰησοῦν, καὶ μὴ φέρων τὸ πολὺ τοῦ φωτὸς, ἀπελιθώθη τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ζωτικόν· διὸ καὶ δοκῶν ἔχειν ὀφθαλμοὺς οὐκ ἑώρα, καὶ ἔχων στόμα οὐκ ἤσθιεν· ἕως οὗ πιστεύσας τῷ Ἀνανίᾳ λέγοντι αὐτῷ τὸν λόγον, ἰάθη· μετὰ γὰρ τὴν πίστιν ἤρξατο βλέπειν· λοιπὸν ἐβαπτίσθη, καὶ οὕτω τροφῆς μᾶλλον τῆς πνευματικῆς μετασχὼν, ἀνέσφηλεν. Σημειωτέον δὲ, ὅτι δεῖ πρῶτον βαπτίζειν, καὶ οὕτω μεταδιδόναι τροφῆς· διὸ κακῶς ποιοῦσιν οἱ μετὰ τροφὴν τοὺς τελείους βαπτίζοντες.

« Ἦν δέ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἀνανίας. »

Ὅτι καὶ Ἀνανίας διάκονος ἦν· ὡς καὶ [k] αὐτὸς Παῦλος μαρτυρεῖ ἐν τοῖς κανόσι διὰ τὸ σπάνιν [l] εἶναι πρεσβυτέρων ἐν Σαμαρείᾳ διὰ τὸν γεγονότα διωγμόν.

« Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται, καὶ εἶδεν ἐν ὁράματι ἄνδρα Ἀνανίαν ὀνόματι εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ. »

Σημειωτέον ὅτι ἐκεῖνα τὰ ῥήματα [m] λέγεται, ἅπερ κοινωφελῆ ἐστι, καὶ συμβάλλεται εἰς θεοσέβειαν· ὅσα ἔχει τοῦ Κυρίου τὴν παράστασιν ἢ ἀγγέλου· καθ' ὃν ἂν δέ ἐστιν ἰδικὰ, οὐκ ὀφείλει λαλεῖσθαι· πλὴν εἰ καὶ ἰδικὴ τοῦ Σαύλου ἦν ἡ ὠφέλεια, ἀλλ' οὖν ἴασις παράδοξος συμβᾶσα πάλιν εἰς θεοσέβειαν τὸν ἄνθρωπον προσκαλεῖται.

D

« Ἀπεκρίθη δὲ Ἀνανίας, Κύριε, ἤκουσα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅσα κακὰ τοῖς ἁγίοις σου ἐποίησεν ἐν Ἰερουσαλήμ. »

Τί λέγεις (5); ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλλεις;

Vers. 13. « Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem. »

Quid dicis? Deus dicit, et tu dubitas? Nondum

[g] C. C. ὅ. [h] C. C. ἑαυτοῦ. [i] C. C. ἐπέλαμπεν. [j] C. C. ἀλλὰ προσδ. [k] C. C. om. καὶ. [l] C. C. κατά τι· τοῦτο δὲ γέγονεν διὰ τὸ σπάνην. [m] In marg. ὀνείρατα. Sic Cod. Coisl.

(5) Cod. Coisl. hæc Chrysostomi esse dicit, et reipsa paucis mutatis reperiuntur inter Opp. Chrysost. t. IX, p. 157, 158.

Digitized by Google

οὕπω καλῶς ᾔδεισαν [a] τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Εἰ πρὸς αὐτὸν ἀντεῖπε, πολλῷ μᾶλλον εἰ ἄγγελον ἔπεμψε· διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸ τούτου ὁ Φίλιππος ἀκούει τὸ γινόμενον, ἀλλ' ὁρᾷ τὸν ἄγγελον· καὶ τότε τὸ Πνεῦμα προστάττει αὐτῷ κολληθῆναι τῷ ἅρματι· ὅρα δὲ ἐνταῦθα πῶς αὐτοῦ τὸν φόβον ὑποτέμνεται· Πηρός ἐστι, φησί, καὶ εὔχεται, καὶ σὺ δέδοικας; οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται· ὥστε τὰ ῥήματα φοβουμένου ἦν καὶ ἀναβαλλομένου, οὐκ ἀπιστοῦντος.

« Καὶ ὧδε ἔχει ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων, δῆσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου. »

Πόθεν (6) τοῦτο δῆλον; Εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐν φόβῳ ὄντας περιεργάζεσθαι· οὐχ ὡς οὐκ εἰδότος τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλά, Τούτων ὄντων, πῶς δύναται, φησί, ταῦτα γενέσθαι; ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνοι λέγουσι, *Τίς δύναται σωθῆναι;* τοῦτο γεγένηται ἵνα πιστεύσῃ τῷ ἐρχομένῳ· ἐν ὀνείρῳ εἶδε, προεμήνυσεν αὐτῷ· προσεύχεται, φησίν, μὴ φοβοῦ. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* — *Εἶδε*, φησίν, *ἐν ὁράματι ἄνδρα Ἀνανίαν*· διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὁράματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν· καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος ἡ ὑπερβολὴ εἷλε τὸν μαθητήν, οὕτως ἐφοβεῖτο· ὅρα δέ, Παῦλον τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι οὕτως ἐποίησε (7).

Ὅρα, φησί, τίνι με παραδίδως· φοβοῦμαι μήποτέ με εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπαγάγῃ· τί με εἰς τὸ στόμα ἐμβάλλεις τοῦ λέοντος; Φοβεῖται, καὶ ταῦτα λέγει, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν πάντοθεν τοῦ ἀνδρός· τὸ μὲν γὰρ παρὰ Ἰουδαίων ταῦτα λέγεσθαι θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ καὶ τούτους οὕτω φοβεῖσθαι, μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως δείκνυται· καὶ φόβος δείκνυται, καὶ ὑπακοὴ μείζων μετὰ τὸν φόβον· ὄντως γὰρ ἰσχύος χρεία.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος· Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς ἐστί μοι οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραήλ. »

... (8) Ἐκ περιουσίας τὸν φόβον ἔλυσεν, εἴγε μέλλοι οὕτω προθύμως τὰ ἡμέτερα φρονεῖν, ὡς καὶ πολλὰ πάσχειν. *Σκεῦος* δὲ καλεῖται δικαίως, δεικνύντος τοῦ λόγου ὡς οὐκ ἔστι φυσικὴ ἡ κακία. *Σκεῦος*, φησίν, *ἐκλογῆς*· τὸ δόκιμον γὰρ ἐκλεγόμεθα. Μηδὲ νομίσῃ τις ὅτι ἀπιστῶν τοῖς λεγομένοις ταῦτά φησιν, οὐδὲ ἠπατῆσθαι νομίζων τὸν Χριστόν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ φοβούμενος καὶ τρέμων, οὐδὲ προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἀκούσας τὸ ὄνομα Παύλου. Ὁ διώκτης καὶ βλάσφημος καὶ ὑβριστής, κῆρυξ τῆς οἰκουμένης ἀποδείκνυται.

« Σαοὺλ ἀδελφέ, ὁ Κύριος ἀπέσταλκέ με Ἰησοῦς, ὁ ὀφθείς σοι ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ ἤρχου, ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πλησθῇς Πνεύματος ἁγίου. »

Καὶ ἡ ἴασις διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐπιθέσεως γίνεται,

A bene noverant Christi virtutem. *Et paulo post :* Si coram illo contradicit, multo magis si angelum misisset; propterea nec ante ipsum Philippus audit factum, sed videt angelum; et tunc Spiritus præcipit ipsi ut ad currum adjungat se; ibi vero vide quomodo timorem avertere curet : cæcus est, inquit, et orat, et tu times? Sic et Moyses formidat; unde timentes verba erant et procrastinantis et increduli.

VERS. 14. « Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum. »

Unde illud cognitum? Videtur quod curiosius observabant utpote in timore degentes; non quasi
B nesciret Christus hæc dicit; sed his positis, quomodo possunt, ait, ista esse? tanquam cum illi dicunt : *Quis potest salvus fieri?* factum est id ut fiduciam habeat venienti : in somnis vidit, indicavit ipsi : orat, inquit, ne timeas. *Et post pauca :* — *Vidit*, inquit, *in visione hominem Ananiam.* Ideo enim in visione, quia cæcus erat; nec prodigii insolitum discipulum rapuit, qui sic timebat : ecce autem Paulum cæcum visum recipere sic effecit.

Ecce, ait, cui me tradis; vereor ne forte me in Jerusalem trahat; cur me in os leonis injicis? Formidat, et hæc fatur ut discamus omnimodo viri virtutem; namque a Judæis hæc dicantur, nihil
C mirum; quod vero illi sic timeant, maximum signum ostendit Dei virtutis; et timor ostenditur, et obtemperatio timore major; sane enim virtute opus erat.

VERS. 15. « Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel. »

Abundanter timorem excussit, si tamen sic futurus est optime nobiscum cogitare, sicut et multa pati. *Vas* vero recte vocatur, ostendente sermone quod non est naturalis malitia. *Vas*, inquit, *electionis :* probatum enim eligimus. Ne autem putet quis quod dictis incredulus hæc loquatur, non Christum
D fallere arbitrans; absit : sed timens et tremens dictis non obtemperavit, Pauli nomine audito. Persecutor et blasphemus et contumeliosus, præco orbis manifestatur.

VERS. 17. « Saule frater, Dominus misit me Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas ut videas et implearis Spiritus sancto. »

Et sanatio per manuum impositionem fit, quasi

[a] Montf. ᾔδησαν.

(6) Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Cf. Opp. Chrys. IX. 158.
(7) Cf. Opp. Chrys. IX. 158

(8) Quæ de catena Crameri hic resecamus lege inter Opp. Chrysost. IX, 158.

Digitized by Google

afferente divinam sanationis efficaciam forma ordinationis, et manuum super baptizatos impositionis.

A ὡς κατάγοντος θείαν δύναμιν ἰατικὴν τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς χειροτονίας, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν βαπτισθέντων χειροθεσίας.

Vers. 36. « In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Tabitha : quæ interpretata dicitur *Dorcas*. »

« Ἐν Ἰόππῃ δέ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταβιθά· ἡ διερμηνευομένη λέγεται *Δορκάς*. »

Notandum est ipsas feminas *discipularum* nomine et cognominis honore dignari. Miserunt porro duo homines ad illum : imo fides eorum qui aliquid mali patiuntur, sanationes efficit; ecce enim et hic qui credunt sola Petri præsentia mortuum posse suscitari, voti fiunt compotes. Verumtamen non qualiscunque fides efficax est, sed fides in sanctos.

Σημειωτέον (9) ὅτι καὶ μέχρι γυναικῶν φθάνει τὸ τῶν μαθητριῶν ὄνομα καὶ ἡ ἀξία τῆς ἐπωνυμίας· ἀπέστειλαν δὲ δύο ἄνδρας πρὸς αὐτόν· μᾶλλον ἡ πίστις τῶν πασχόντων τὰς ἰάσεις ἐργάζεται· ἰδοὺ γὰρ καὶ ὧδε οἱ πιστεύσαντες, ὅτι διὰ τῆς τοῦ Πέτρου παρουσίας δύναται ἀναστῆναι νεκρὸς, ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ· πλὴν οὐχ οἱαδήποτε πίστις συμβάλλεται, ἀλλ' ἡ εἰς τοὺς ὄντας ἁγίους.

Vers. 42. « Notum autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino. »

« Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ B πολλοὶ ἐπίστευον ἐπὶ τὸν Κύριον. »

Notandum est, non modo erga infideles, verum etiam erga sanctos miracula patrari, ut videlicet alii credant : ecce enim, hoc miraculo patrato, multi credunt; sicque infidelibus illa prosunt miracula, non videlicet crediturís, quin signa vidissent, cum sancti vel absque miraculo credant, quod Dei servus mortuum facile suscitare possit. Alioquin quinam eum arcessiverunt?

Σημειωτέον (10) ὅτι οὐ μόνοις τοῖς ἀπίστοις ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἐγίνετο σημεῖα οἰκονομικῶς· ἵνα ἄλλοι πάλιν πιστεύσωσιν· ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὸ σημεῖον τοῦτο πάλιν πολλοὶ ἐπίστευσαν· ὡς εἶναι πάλιν τὰ σημεῖα τοῖς ἀπίστοις, οἳ οὐκ [ἂν] ἄλλως ἐπίστευσαν, εἰ μὴ πάλιν εἶδον σημεῖα· τῶν ἁγίων καὶ δίχα τοῦ σημείου πιστευόντων, ὅτι δυνατός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἀναστῆσαι ἀμελλητὶ νεκρόν· ἐπεὶ πῶς αὐτὸν μετεστείλαντο;

CAP. X.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Vers. 4. « Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. »

« Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. »

Notandum quod qui toto corde et conscientia pura Deum precatur et eleemosynam dat, non sic remanet, sed Deus per angeli aut pii hominis visionem ipsi veram ostendit fidem qua quis salutem consequitur; itaque in quo quis hoc vel illud ignorat, si Deo placitum est vel non, toto corde Deum precari expedit, et panditur ipsi veritas; præsertim vero si circa fidem egeat, quomodo cogitare oportet, aut in quem fiduciam ponere; ideo multæ sunt hæreses in his qui Christiani esse videntur : sic aiunt et inter sanctos Patrem et episcopum Gregorium, per visionem nocte didicisse Trinitatis mysterium quomodo credere oportet.

Σημειωτέον ὅτι ἐκτενῶς καὶ καθαρῶς συνειδότι, C δεόμενος τοῦ Θεοῦ καὶ ποιῶν ἐλεημοσύνας, οὐ μένει οὕτως, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' ὀπτασίας ἀγγέλου ἢ ἀνθρώπου θεοσεβοῦς, δείκνυσι τὴν ἀληθῆ πίστιν, δι' ἧς τις σώζεται· ὥστε οὖν ἐν ᾧ τις ἀγνοεῖ τόδε ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα, εἰ Θεῷ ἀρέσκον ἐστὶν ἢ οὔ, ὀφείλει ἐκτενῶς δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποκαλύπτεται αὐτῷ τὸ ἀληθές· μάλιστα δὲ εἰ ° περὶ τὴν πίστιν ἀπορεῖ, τὸ πῶς δεῖ φρονεῖν ἢ τίνι πιστεῦσαι· διότι πολλαί εἰσιν αἱρέσεις ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι Χριστιανοῖς· οὕτως λέγουσι καὶ τὸν ἐν ἁγίοις Πατέρα καὶ ἐπίσκοπον Γρηγόριον, δι' ὀπτασίας νύκτωρ κατηχηθῆναι τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος ὅπως δεῖ φρονεῖν.

Vers. 8. « Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen. »

« Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς ἅπαντα, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰόππην. »

Notandum quod non impedit militia pietatem; et illud, quod nec dissolutos nec impios, sed pios misit ad Petrum Cornelius; et quod et illud manifestam ipsius sanctitatem, nempe qui sibi adjungebat et frequentes habebat pios viros, juxta illud : *Cum sancto sanctus eris*, et quæ sequuntur.

Σημειωτέον ὅτι οὐκ ἐμποδίζει ἡ στρατεία πρὸς D θεοσέβειαν· κἀκεῖνο δὲ, ὅτι οὐκ ἀτάκτους οὐδὲ ἀσεβεῖς, ἀλλὰ θεοσεβεῖς ἔπεμψε πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Κορνήλιος· καὶ ὅτι καὶ τοῦτο δεῖγμα ἦν τῆς αὐτοῦ ὁσιότητος, τὸ συγκολλᾶσθαι καὶ ἔχειν ἐγγὺς ἑαυτοῦ θεοσεβεῖς ἄνδρας, διὰ τὸ, *Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ*, καὶ τὰ ἑξῆς (11).

Vers. 13. « Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca. Ait autem Petrus : Ab-

« Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε· Μηδαμῶς, Κύ-

° Cod. Coisl. δὲ ἡ.

(9) Hoc scholium catena Crameri dat Didymo, Cod. Coisl. Ammonio.

(10) Hoc scholium in catena Crameri sub nomine Chrysostomi inscribitur; sed Cod. Coisl. dat Ammonio.

(11) Plura hic Ammonio ascribit catena Crameri quæ Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Hæc lege inter Chrys. Opp. IX, 172.

Digitized by Google

ριε· ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον. »

Μᾶλλον ἢ πάντα ἀκάθαρτα ἦν ἐν τῷ σκεύει τῷ ὀθονοειδεῖ [p], ἢ δεικτικῶς ἡ φωνὴ αὐτῷ [q] ἐσήμανεν ἐκ τῶν ἀκαθάρτων φαγεῖν· ἢ καὶ κοινῷ ὀνόματι ἀορίστως εἰποῦσα ἡ φωνή· Ἀναστὰς, φάγε ὃ δοκεῖ σοι ἐκ τῶν φαινομένων, ἐποίησε τὸν Πέτρον εἰπεῖν· *Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινόν. — Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρὶς* [r].

« Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς· καὶ ἀνελήφθη τὸ σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν. »

Τὸ τῆς Τριάδος δείκνυσιν αὐτῷ τὸ ἀληθὲς τῆς ὀπτασίας· ὥσπερ καὶ ἡ εἰς [s] Τριάδα πίστις τὴν ἀληθῆ θεοσέβειαν παρίστησιν.

« Καὶ φωνήσαντες ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται. Τοῦ δὲ Πέτρου διανοουμένου περὶ τοῦ �ράματος, εἶπε τὸ Πνεῦμα αὐτῷ. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτῷ αὐθεντεῖν καὶ καινοτομίας εἰσάγειν ἐν τῇ πίστει· ὅπου μετὰ ὀπτασίαν ὁ Πέτρος τοσοῦτον διηπόρει, ὥστε καὶ [t] Πνεῦμα αὐτὸν προτρέψασθαι· δεῖ οὖν καὶ θείας προτροπῆς ἐν τοῖς δοκοῦσι παρὰ κανόνα γίνεσθαι, ὡς καὶ ἄνω ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος Φιλίππου σεσημείωται· ὃν εἶπον διάκονον ὄντα μὴ δύνασθαι δίχα ἀνάγκης βαπτίζειν.

« Ὁ δὲ Πέτρος ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀνάστηθι, καὶ ἐγὼ αὐτὸς ἄνθρωπός εἰμι. Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ εἰσῆλθε· καὶ εὑρίσκει συνεληλυθότας πολλούς. »

Εἰ ὁ Πέτρος ὁ τοσοῦτος οὐκ ἠνέσχετο τοῦ προσπεσόντος αὐτῷ, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Κορνηλίῳ, καὶ ταῦτα ἔτι ὄντι ἐθνικῷ, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων;

« Καί μοι ὁ Θεὸς ἔδειξε μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον. »

Σημειωτέον ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐπέτρεψε τῷ Χριστιανῷ λαῷ, μηδένα ἄνθρωπον κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν, ἀλλὰ συνεῖναι αὐτοῖς· ἅτε ἐλπίδα ἔχοντες τοῦ πιστεύειν μάλιστα εἰς τὸν Χριστόν.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι. »

Πρὸ τοῦ οὖν δέξασθαι [u] τὸν δικαιοπραγοῦντα διὰ τῆς εἰς ἑαυτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πιστεύσῃ [v] τοῖς θείοις καὶ ἀληθινοῖς δόγμασιν, ἀπρόσδεκτος ὢν, οὐκ εἰσέρχεται εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

« Ἔτι λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα, ἔπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον. »

Σημειωτέον ὅτι οὐκ [ἂν] ἄλλως ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν Κορνήλιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, καίτοι μαρτυρηθέντας εἶναι θεοσεβεῖς καὶ δικαίους, εἰ μὴ προκατηχηθέντας τὸν τῆς πίστεως λόγον, ἤκουσαν καὶ ἐπίστευσαν· ὡς καὶ ἔνθεν δῆλον εἶναι, ὅτι ὁ ἐθνικὸς, κἂν πάνυ δίκαιος ᾖ, οὐδέποτε μεταλαμβάνει τῆς

sit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum. »

Potius aut cuncta immunda erant in vase lintei magni speciem præbente, aut demonstrativa vox illi significavit ut de immundis manducaret; aut et communi nomine et non definite dicens vox : Surge, manduca quod placet tibi ex apparentibus, causa fuit cur Petrus dixerit : *Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune. — Hoc autem factum est per ter.*

Vers. 16. « Hoc autem factum est per ter; et receptum est vas in cœlum. »

Trinitatis assimilata mentio ipsi visionis veritatem probat; sicut et in Trinitatem fides veram pietatem excitat.

Vers. 18. « Et cum vocassent, interrogabant si Simon qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium. Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei. »

Notandum quod quemdam auctoritatem sibi dare non oportet, et novitates inducere ad fidem; quando post visionem Petrus sic hæsitat, quem et Spiritus incitare debet. Oportet ergo et divina incitatione fieri quod contra regulam videtur, sicut supra de Philippi baptismate notatur; quem dicebam diaconum non posse absque necessitate baptizare.

Vers. 26. « Petrus vero elevavit eum dicens : Surge, et ego ipse homo sum; et loquens cum illo intravit, et invenit multos qui convenerant. »

Si Petrus talis non sinebat ut ante ipsum prosterneretur, parem se æstimans Cornelio, et id cum adhuc ethnicus esset, quid dicere oportet de cæteris hominibus?

Vers. 28. « Et mihi ostendit Deus neminem communem aut immundum dicere hominem. »

Notandum quod Deus ipse populo Christiano mandavit, neminem communem aut immundum pronuntiare, sed consociari ipsis; tanquam spem habentes præsertim fide in Christum.

Vers. 55. « Sed in omni gente qui timet eum et operatur justitiam acceptus est illi. »

Antequam admittat qui operatur justitiam per fidem in ipsum Christus in Ecclesiam, et divinis verisque dogmatibus fidem habeat, non est acceptus, non intrat in cœlorum regnum.

Vers. 44. « Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum. »

Notandum quod non aliter cecidit Spiritus sanctus super Cornelium et eos qui cum ipso erant, sane testimonium quod pii et justi essent habentes, nisi quod fidei sermonem auribus percepissent; audierunt et crediderunt. Inde patet quod ethnicus, licet omnino justus sit, nequaquam Spiritus doni

[p] Cod. Coisl. ὀθονοειδῆ. [q] C. Coisl. αὐτῷ ἡ φωνή. [r] C. Coisl. ἐπιτρεῖς. [s] Cod. Coisl. εἰς τήν. [t] Cod. Coisl. καὶ τό. [u] δέξαι prim. man. corr. postea δέξασθαι. [v] Prim. man. πιστεύσῃ dein corr. aliq. πιστεύσει. Leg. κἂν πιστεύσῃ.

Digitized by Google

particeps accipitur, qui veræ fidei non particeps et nescius.

CAP. XI.

VERS. 18. « Glorificaverunt Deum dicentes : Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam. »

Quia fides in Christum pœnitentiam habens, pro his qui recens parati sunt et dogmata audierunt, ad vitam adducit.

VERS. 26. « Et cognominavisse primum Antiochiæ discipulos Christianos. »

Notandum quod præsertim ob hoc sede primaria dignata sit Antiochia, in qua primum cognominati sunt fideles Christiani.

VERS. 30. « Mittentes ad seniores per manus Barnabæ et Sauli. »

Itaque seniorum habebant dignitatem apostoli, quod et in alio notatum est capite.

CAP. XII.

VERS. 1. « Eodem autem tempore misit Herodes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclesia. »

Vide quod fideles homines et illorum congregatio Ecclesia vocatur.

VERS. 2. « Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. »

Notandum quod Jacobus primus martyr fuit e duodecim discipulis ab Herode aut mactatus aut capite truncatus.

VERS. 12. « Venit ad domum Mariæ matris Joannis qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi congregati et orantes. »

Forsan iste est Marcus evangelista per quem dicunt Petrum Evangelium disseminasse. Nam Marci Evangelium, Petri dicitur esse ; quod verisimile est ex eo quod et apud ipsum remanerent et Petrus et reliqui.

VERS. 15. « Illi autem dicebant : Angelus ejus est. »

Attamen notandum in primis quod hominum unusquisque viæ custodem habet, et quod indesinenter angelos considerabant fideles, sicut Philippus et Petri et Joannis socii, et alii ; infideles enim non vident, licet non longe sint ab illis. Certe non vidit ipsum percutientem angelum Herodes, sed plagam sensit; quis vero percutiens erat, hunc non vidit Herodes.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Erant autem in Ecclesia quæ erat Antiochiæ prophetæ et doctores in quibus, Barnabas et Simon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, » etc.

Notandum quod et Paulus et Barnabas cum prophetis includuntur.

« Et Manahen, qui erat Herodis tetrarchæ collactaneus. »

Ecce uniuscujusque mores, nec primæ infantiæ

A τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς, ἀμέτοχος ὢν καὶ ἄγνωστος τῆς ἀληθινῆς πίστεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, λέγοντες · Ἄρα γε καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν εἰς ζωὴν ἔδωκεν. »

Ὅτι ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, μετάνοιαν ἔχουσα ἐπὶ τοῖς πρώην πραχθεῖσιν αὐτοῖς ἢ δογματισθεῖσιν, εἰς ζωὴν ἄγει.

« Χρηματίσαι τε πρώτως ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μαθητὰς Χριστιανούς. »

Σημειωτέον ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἡ Ἀντιόχεια θρόνου ἠξιώθη ἀρχοντικοῦ· ἐπειδὴ ἐκεῖ πρῶτον ἐχρημάτισαν οἱ πιστοὶ Χριστιανοί.

« Ἀποστείλαντες πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους διὰ χειρὸς Βαρνάβα καὶ Σαύλου. »

Ὥστε οὖν καὶ πρεσβυτέρων εἶχον ἀξίαν οἱ ἀπόστολοι· καὶ ἐν ἄλλῳ δὲ κεφαλαίῳ σεσημείωται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαί τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. »

Θέα ὅτι οἱ πιστοὶ ἄνδρες, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν σύστημα, Ἐκκλησία καλεῖται.

« Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ. »

Σημειωτέον ὅτι Ἰάκωβος πρῶτος ἐμαρτύρησεν ἀπὸ τῶν δώδεκα μαθητῶν, ὑπὸ Ἡρῴδου ἢ σφαγεὶς ἢ ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλήν.

« Ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συνηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. »

Τάχα οὗτός ἐστι Μάρκος ὁ εὐαγγελιστής, ὃν φασὶ λέγουσιν ὅτι Πέτρος εὐαγγελίσατο [x]· τὸ γὰρ Μάρκου Εὐαγγέλιον, Πέτρου λέγεται εἶναι· πιθανὸς δὲ ὁ λόγος ἐξ ὧν καὶ πρὸς αὐτὸν κατέμενον ὅ τε Πέτρος καὶ οἱ λοιποί.

« Οἱ δὲ ἔλεγον· Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστιν. »

Τέως σημειωτέον ἐν πρώτοις, ὅτι ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἔχει ὁδηγόν· καὶ ὅτι συνεχῶς ἑώρων ἀγγέλους οἱ πιστοί· ὡς ὁ Φίλιππος καὶ οἱ περὶ [y] Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ οἱ ἄλλοι· οἱ γὰρ ἄπιστοι οὐχ ὁρῶσι, κἂν πλησίον ὦσιν αὐτῶν· ἀμέλει ὁ Ἡρῴδης οὐκ εἶδε τὸν πατάξαντα αὐτὸν ἄγγελον· ἀλλὰ τῆς μὲν πληγῆς ᾔσθετο, τίς δὲ ὁ πλήξας οὐκ ἐθεάσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἦσαν δέ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οὖσαν Ἐκκλησίαν προφῆται καὶ διδάσκαλοι, ὅ τε Βαρνάβας, καὶ Συμεὼν ὁ καλούμενος Νίγερ, καὶ Λούκιος ὁ Κυρηναῖος. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας μετὰ τῶν προφητῶν κατετάγησαν.

« Μαναήν τε Ἡρῴδου τοῦ τετράρχου σύντροφος. »

Ἰδοὺ ὁ τρόπος ἑκάστου, καὶ οὐκ ἐκ [z] παιδὸς ἀνα-

[x] Cod, Coisl. εὐηγ. [y] Cod. Coisl. ὁ περί. [z] Cod. Coisl. οὐχ ἡ ἐκ.

(12) Cod. Coisl. hæc Ammonio assignat.

Digitized by Google

τροφὴ σώζει· βλέπε γὰρ πῶς ὁ μὲν Ἡρώδης κάκιστος ἦν, μὴ βουληθεὶς μετανοῆσαι· ὁ δὲ τούτου σύντροφος Μαναὴν, τοσοῦτον μετεβλήθη, ὅτι καὶ προφητείας ἠξιώθη.

« Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ τοῖς τυχοῦσι λαλεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τοῖς λειτουργοῦσιν αὐτῷ καὶ νηστεύουσι· καὶ πάλιν σημειωτέον, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐχειροτόνουν τοὺς διακόνους, ἀλλὰ προνηστεύοντες καὶ εὐχόμενοι· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἐπέθηκαν τὰς χεῖρας τοῖς περὶ Σαῦλον· ὡς ἐκ τούτου στοχάζεσθαι, ὅτι τὸν τοῦ διακόνου βαθμὸν διὰ τῆς ἐπιγενομένης χειροθεσίας ὑπερέβησαν.

« Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἴ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως πρὸς τὸν λαὸν, λέγετε. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ἐν τοῖς Σάββασιν ἀναγινώσκειν τὸν νόμον Μωϋσέως καὶ τοὺς προφήτας· καὶ μετὰ τὴν τούτων ἀνάγνωσιν προσομιλεῖν καὶ ἐξηγεῖσθαι· διὸ καὶ οἱ Ἰουδαίων ἀρχισυνάγωγοι μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν προετρέποντο τοὺς περὶ Παῦλον λαλῆσαι παραινετικοὺς λόγους τῇ συναγωγῇ.

« Διὰ τοῦτο ὑμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται. »

Σημειωτέον ὅτι ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων, καὶ δικαιοῦται, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαμβάνει· ὁ γὰρ νόμος Μωϋσέως οὐκ ἄδικος, ἀλλὰ σκληρὸς, καὶ δυνάμενος δὲ δικαιῶσαι τὸν ἀμέμπτως πάντα τὰ τοῦ νόμου τελέσαντα· διὸ ἀδύνατος εἰς κατόρθωσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐφάνη, διὰ τὸ τὸν ἑνὶ πταίοντα γίνεσθαι πάντων ἔνοχον· οὐχ ὁ νόμος οὖν οὐκ ἠδύνατο δικαιῶσαι, ἀλλὰ τὸ ἀκατόρθωτον αὐτοῦ ἀδυνάτους ἐποίει τοὺς ἀνθρώπους διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου δικαιωθῆναι· καθὼς καὶ τὸ ῥῆμά φησιν, *Ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι.*

« Ἐξιόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον παρεκάλουν λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα. »

Εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον· ἀντὶ τοῦ, τὸ [a] ἐσόμενον, ὡς σαφηνίζει κάτω (13).

« Καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτούς. »

Ὥστε οὖν ὁ Θεὸς οὐδὲν ἀνάξιον λέγει τοῦ σωθῆναι ἢ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσελθεῖν, οὔτε τὸ ἐναντίον κρίνειν [b] τὸν ἄνθρωπον ἄξιον εἶναι κολάσεως· ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς κρίνομεν κατὰ τὴν ἑκούσιον ἡμῶν κακίαν, ἀναξίους μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἀξίους δὲ τῆς αἰωνίου κολάσεως· ὥστε οὖν ἐν ἡμῖν ἡ κρίσις, τό τε τῆς μελλούσης καταστάσεως κλήρωμα.

« Καὶ ἐπίστευσαν, ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

A educatio salvat. Vide quam pessimus erat iste Herodes qui converti nolebat. Collactaneus ejus Manahen quantum mutatus qui dono prophetiæ dignus haberetur.

VERS. 2. « Ministrantibus autem illis Domino et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus. »

Notandum quod non ei qui primus obvenit fatur Spiritus sanctus, sed ministrantibus et jejunantibus. Et iterum notandum quod non sicut in manu erat manus imposuerunt super diaconos, sed prius super jejunantes et orantes ; sed ecce adhuc manus imposuerunt super Saulum. Tanquam exinde omnem pietatem inferentes, quia diaconi gradum per supervenientem ordinationem excedebant.

B VERS. 15. « Post lectionem autem legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos dicentes : Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem dicite. »

Mos apud eos Sabbatis legendi Moysis legem et prophetas ; et post illorum lectionem, concionem habere et explanare ; itaque et Judæorum archisynagogi post lectionem Paulum et eos qui cum illo erant invitabant ut exhortationis sermones ad synagogam exponerent.

VERS. 39. « Per hoc vobis remissio peccatorum annuntiatur ; et ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificare. In hoc omnis qui credit justificatur. »

C Notandum quod qui in Christum credit, et justificatur et remissionem peccatorum consequitur. Nam Moysis lex non injusta sed, dura, et justificare valens eum qui integre legis cuncta perficit ; ideo impar visa est quæ homines reduceret quia : qui in uno cecidit factus est omnium reus ; non ergo lex justificare valuit, sed quod erat impar in ipsa, incapaces faciebat homines qui per legis præscripta justificarentur, sicut textus dicit : *quibus non potuistis in lege Moysi justificari.*

VERS. 42. « Exeuntibus autem illis rogabant ut intermedio Sabbato loquerentur sibi verba hæc. »

Intermedio Sabbato pro futuro, ut apparet infra.

D VERS. 46. « Et indignos vos judicatis. »

Inde ergo Deus neminem indignum dicit qui salvetur aut in regnum ejus intret, nec e contra judicat hominem damnatione dignum esse ; sed nosmetipsos judicamus per liberam nostram malitiam, indignos quidem æterna vita, æterna vero damnatione dignos ; itaque ergo nostra sententia, nostra beatitudinis futuræ sors.

VERS. 48. « Et crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam. »

[a] Cod. Coisl. om. τό. [b] Cod. Coisl. κρίνει.

(13) Quæ hic in catena Crameri sub nomine Ammonii inscribuntur, legere est inter Chrys. Opp. IX, 221.

Digitized by Google

Itaque secundum præscientiam *præordinati ad vitam* isti crediderunt, propria nihilominus sententia et delectione ; Dei enim præscientia voluntatis nostræ non tollit liberum arbitrium ; siquidem ante mundi constitutionem prædestinatus Paulus juxta Dei præscientiam qui vas electionis futurus esset, non in utero matris illud assecutus est, nec tenera in ætate, sed in temporis decursu quando ad pulchri et boni notitiam devenit ; et juxta ipsius agendi rationem heri blasphemus et persecutor, post hæc Jesu gratia conversus tremefactus in visione per viam, et libenter in Jesum credens. Dicat autem quilibet : Cur ergo nec nunc fit timor infidelium ut convertantur ? respondendum, quod non homo omnis in formidine convertitur, sed qui bona delectione pia operatur ; per fidem a patribus traditam in errorem inductus circa veritatis cognitionem, quales Cornelius et Paulus et Clemens, qui absque disputationis vano amore credentes Scripturarum veris documentis salvati sunt, hæcque cum de institutione aliena a fide divina essent.

Vers. 50. « Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis. »

Honestas dicit divites *religiosas*, non fideles, sed Græcas Judæas ; attamen tanquam pessimi et imitatores dæmonis patris mali et transgressoris per mulieres intercludere hominibus salutis viam contendunt : quemadmodum iste per Evam intercludit ad tempus hominibus paradisum, quem Deus Jesus credentibus in nomine ejus iterum pandit, ipsosque illic introire fecit, quorum primus cum ipso intravit latro.

CAP. XIV.

Vers. 2. « Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres. »

Suscitaverunt adversus fideles. Judæi Græcis consociantur, ut et in hoc impletum fuerit quod dictum est in Psalmis : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* [1] ? Scilicet fidelibus fratres ipsos vocantibus ubique in exhortationibus et dicentibus : *Viri fratres.* Sic enim et Psalmus prophetavit de Domino idem faciente et dicente quasi in Christi Jesu persona : *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis* [2].

Vers. 6. « Intelligentes, confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem : et ibi evangelizantes erant. »

Haudquaquam nefas est sanctos fuga se subducere manibus insidiantium ; neque ideo existiman-

A Ὥστε κατὰ μὲν πρόγνωσιν οἱ τεταγμένοι εἰς ζωὴν, οὗτοι ἐπίστευσαν, πλὴν οἰκείᾳ γνώμῃ καὶ προαιρέσει· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐκ ἀναιρεῖ τῆς ἡμετέρας βουλήσεως τὸ αὐτεξούσιον· ὅπου πρὸ καταβολῆς κόσμου προορισθεὶς ὁ Παῦλος, κατὰ τὴν τοῦ Θείου [c] πρόγνωσιν, σκεῦος ἐκλεκτὸν ἔσεσθαι, οὐκ ἐκ κοιλίας μητρὸς ἔτυχε τούτου, οὐδὲ ἐν νέᾳ ἡλικίᾳ, ἀλλὰ μετὰ προκοπὴν χρόνου, ὅτε εἶχεν ἑαυτοῦ γνῶσιν καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ· καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην πρώην βλάσφημος ὢν καὶ διώκτης, ὕστερον διὰ τῆς τοῦ Ἰησοῦ [d] χάριτος μετέγνω, φοβηθεὶς τὴν ἐν τῇ ὁδῷ ὀπτασίαν, καὶ ἑκὼν πιστεύσας τῷ Ἰησοῦ. Εἰ δέ τίς φησι, Διατί οὖν καὶ νῦν οὐ γίνεται φόβος τοῖς ἀπιστοῦσιν ἵνα μεταγνῶσιν, ἐκεῖνο λεκτέον· ὅτι οὐ πᾶς ἄνθρωπος ἐκφόβος [e] μετανοεῖ· ἀλλ' B ὁ ἀγαθῇ προαιρέσει ποιῶν θεοσεβεῖς πράξεις· ὑπὸ [f] τῆς πατροπαραδότου πίστεως πλανώμενος παρὰ τὴν τοῦ ὄντως ἀληθοῦς γνῶσιν· οἷος ἦν Κορνήλιος, καὶ Παῦλος, καὶ Κλήμης· οἵτινες ἀφιλονείκως πιστεύσαντες τῇ ἀληθεῖ τῶν Γραφῶν διδασκαλίᾳ ἐσώθησαν καὶ ταῦτα ὄντες ἐκ τῆς ἔξωθεν παιδείας.

« Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν. »

Εὐσχήμονας λέγει τὰς πλουσίας· *σεβομένας* δέ, οὐ τὰς πιστὰς λέγει, ἀλλὰ τὰς Ἑλληνίδας ἤτοι Ἰουδαΐας· πλὴν ὡς κάκιστοι καὶ μιμηταὶ τοῦ ἀρχεκάκου δαίμονος καὶ παραβάτου, διὰ τῶν γυναικῶν ἀποκλεῖσαι σπουδάζουσι τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας· ὥσπερ κἀκεῖνος διὰ τῆς Εὔας ἀπέκλεισε πρὸς καιρὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν παράδεισον, ὃν ὁ Θεὸς Ἰησοῦς ἀνέῳξε πάλιν τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖ· ὧν πρῶτος εἰσῆλθε σὺν αὐτῷ ὁ λῃστής.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Οἱ δὲ ἀπειθήσαντες Ἰουδαῖοι ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. »

Ἐπήγειραν κατὰ τῶν πιστῶν· οἱ Ἰουδαῖοι συνδυάζουσι [συνδιάζουσι cod.] μετὰ Ἑλλήνων, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον ἐν Ψαλμοῖς· *Ἱνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Καίτοι τῶν πιστῶν ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλούντων ταχοῦ ἐν ταῖς παραινέσεσι, καὶ λεγόντων, *Ἄνδρες ἀδελφοί*. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ψαλμὸς προσέφθεγξε περὶ τοῦ Κυρίου, τὸ αὐτὸ ποιοῦντος καὶ λέγοντος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ· *Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.*

« Συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Λύστραν καὶ Δέρβην καὶ τὴν περίχωρον, κἀκεῖ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι. »

Οὐδὲν οὖν ἄτοπον εἰ οἱ [g] ἅγιοι φεύγουσι [h] τὰς ἐπιβουλεύειν αὐτοὺς [i] μέλλοντας· καὶ οὐ δοκοῦσιν ἐκ

[1] Psal II, 1. [2] Psal. XXI, 23.

[c] Cod. Coisl. Θεοῦ. [d] Cod. Coisl. Χριστοῦ. [e] Cod Coisl. ἐκ φόβου. [f] Cod. Coisl. περί. [g] Cod. Coisl. om. οἱ [h] Cod. Coisl. φεύγωσι. [i] Cod. C. αὐτοῖς.

Digitized by Google

τούτου δραπετεύειν τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου πόλεμον ἐνδάσανον (*sic*). Τοῦτο δέ μοι σεσημείωται διὰ τοὺς μεμψαμένους Ἀρειανοὺς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐν τῇ πίστει φεύγοντα, καὶ μὴ ἐκδιδόντα ἑαυτὸν τοῖς Ἀρειανοῖς [j] εἰς τὸ θανατῶσαι αὐτόν.

A dum eos detrectare martyrii pugnam cruciatibus horribilem : quod notandum putavi propter Arianos magno Athanasio fugam suam crimini vertentes, eo quod se eis occidendum non tradiderit.

« Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς· ἐκάλουν τε τὸν Βαρνάβαν, Δία, τὸν δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν. »

VERS. 10, 11. « Dii similes facti hominibus descenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium. »

Ἐν τοῖς ἀναγραψαμένοις τὰς παλαιὰς ἱστορίας εὑρίσκεις, ὅτι ὁ Ζεὺς ἄνθρωπος ὢν ἑαυτὸν ἐθεοποίησε, λέγων ἑαυτὸν εἶναι Θεόν· ὡς καὶ πολλοὶ τῶν Ῥωμαίων βασιλεῖς καὶ Μακεδόνων ἐχρημάτιζον θεοί· διὸ οὐ χρὴ ἀπιστεῖν τοῖς πάλαι λεχθεῖσι περὶ τούτου, ὅτι ἠπατήθησάν τινες καὶ ὠνόμασάν [k] τινας θεούς· ὅπου γε καὶ οὗτοι ἠπατήθησαν εἰς τὸν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· καὶ ὀπίσω δὲ ἔστι τοῦτο [l] σημειώσασθαι ἐπὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου, ὃν [m] ἐν τῇ Σαμαρείᾳ ἔλεγον τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τὴν μεγάλην· οὓς ἐπιστομίζοντες, ἅμα δὲ καὶ ἡρέμα διδάσκοντες, οἱ περὶ Βαρνάβαν ἔλεγον, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· ὃ οὖν φαινόμεθα καὶ ψηλαφώμεθα, οὐκ ἐσμὲν θεοί, ἀλλὰ ἄνθρωποι· μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦτο γέγονεν· ὃς ἦν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐν ταυτῷ, κατὰ τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον· ὧδε δὲ ψιλοὶ ἦσαν ἄνθρωποι, διὰ Πνεύματος θείου τερατουργοῦντες.

Apud veterum historiarum scriptores reperies Jovem, cum homo esset, se Deum fecisse, se Deum esse dicentem, non secus ac multi sive Romanorum sive Macedonum reges se deos sunt mentiti; quapropter non deneganda fides iis quæ ea de re dicebantur, plures scilicet fuisse deceptos, et quibusdam nomen divinum attribuisse; siquidem isti fuerunt decepti de Barnaba et Paulo; quod antea videre fuerat in Simone Mago, quem in Samaria magnam Dei Virtutem vocabant. Apostoli autem, quo eorum ora obturarent, simulque eos mansuete docerent, dicebant : *Deum nemo vidit unquam* [1]; quod videmur esse, hoc sumus : non dii, sed homines. In solo Jesu factum est id quod fuerit Deus simul et homo, lege unionis; hic non erant nisi homines, per Spiritum sanctum mirabilia operantes.

B

« (14) Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέπαυσαν τοὺς ὄχλους τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς, ἀλλὰ πορεύεσθαι ἕκαστον εἰς τὰ ἴδια. »

VERS. 17. « Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent, sed irent quisque in domum suam. »

Ὅρα τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον τῶν [n] ἁγίων· ὅτι οὔτε θεοὶ ἠξιώθησαν κληθῆναι τῶν ἐθνῶν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐταπείνουν λέγοντες· *Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι*· διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑψοῦντες ἑαυτούς.

C Vide modestiam sanctorum, et quam immunes sint vanæ gloriæ : quippe qui noluerunt existimari dii gentium, sed semetipsos humiliaverunt dicentes : *Homines sumus sicut et vos mortales*; se autem humiliantes se exaltabant.

« Ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

VERS. 21. « Confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide, et quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. »

Ὅρα ὅτι ἄνευ κόπου καὶ μόχθου πολλοῦ οὐ δικαιοῦταί τις· στενὴν γὰρ διὰ τοῦτο καὶ τεθλιμμένην, ἀντὶ τοῦ θλίψεως μεστὴν, ἐκάλεσεν ὁ Κύριος τὴν πύλην τῆς εἰσόδου τῆς εἰς βασιλείαν ἀγούσης· οὐχ ἁπλῶς δὲ οἱαδήποτε θλῖψις ἄγει εἰς βασιλείαν, ἀλλ' ἡ διὰ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν. Ὅρα γὰρ πῶς οἱ μαθηταὶ ἐν πρώτοις παρήγγελλον ἐπιμένειν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, ἧς ἄνευ σωθῆναι ἀδύνατον, κἂν διὰ πολλῶν τις θλίψεων παρέλθῃ. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πᾶς ἄνθρωπος, σχεδὸν εἰπεῖν, ἐδικαιοῦτο· ὅτι τὸ πλεῖστον τῆς ζωῆς αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα ψυχὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα κεφαλὴ εἰς λύπην· ἀδύνατον γὰρ μὴ λυπεῖσθαι ἄνθρωπον, ἢ διὰ τὰ μάταια τοῦ κόσμου, ἢ διὰ τὸν Θεόν· ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ βίου λύπην,

D Vide neminem absque labore et molestiis justificari : angustam enim et arctam, quasi molestiæ plenam, portam viæ quæ ducit ad regnum cœlorum, ea de causa dixit Dominus : Non autem quæcunque tribulatio ducit ad regnum, sed quæ propter fidem in Deum. Vide etenim quomodo discipuli in primis ad permanendum in fide Christi exhortentur, sine qua nemo potest salvari, etiamsi per multas tribulationes fuerit expertus. Sin aliter, omnes ferme justificarentur; major enim pars humanæ vitæ, labor est et molestia, et ut plerumque omnis anima labori dedita, omne caput dolori; non enim potest homo non dolore affici, sive ob mundi vanitates sive propter Deum; sed quæ ex mundo est tristitia, eam

[1] Joan. I, 18.

[j] Cod. C. Ἀριανοῖς. [k] Cod. Coisl. ὀνόμ. [l] Cod. Coisl. τοιοῦτο. [m] Cod. Coisl. ὃν οἱ. [n] Cod. Coisl. τῷ.

(14) Post versiculum 15 cod. Coisl. hæc habet : *Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου.* Γνώμη ἰδία φησὶν ὁ Θεὸς Λόγος. Ὅτε ἐβουλήθη εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐσαρκώθη τὸν πρῶτον χρόνον διαλογισμὸν ὃν αὐτὸς οἶδεν κατὰ τὴν ἐπωφελῆ αὐτοῦ καὶ φιλάγαθον χρῖσιν· συγχωρήσας τοῖς ἀνθρώποις δουλεύειν καὶ προσκυνεῖν τοῖς εἰδώλοις.

Digitized by Google

excipit luctus inexstinguibilis; quæ autem est secundum Deum, eam excipit lætitia et gaudium : siquidem aliquod in hac vita tanti doni pignus accipientes, inenarrabili lætitia perfunduntur quicunque sic tristantur, et qui nunc in lacrymis semina mittunt, ii cum exsultatione fructus hinc abeuntes colligent : hæc est exsultatio cum tremore in anima ex Dei timore enata.

VERS. 22. « Et cum constituissent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino in quem crediderunt. »

Ex hoc liquet Barnabam et Paulum episcopali dignitate esse donatos, quod instituerint non solum diaconos, sed etiam presbyteros. Jam autem notavi cum jejunationibus et orationibus discipulos manus B imponere; hoc quoque notavi, scilicet Barnabæ et Paulo manus fuisse impositas in Mileto, eosque inde exeuntes prædicasse in civitatibus usque ad Pisidiam et in omnibus iis quæ hucusque sunt recensitæ; cuidam vero exemplari occurri Antiochiam pro Mileto habenti, quod mihi probabilius videtur.

CAP. XV.

VERS. 1. « Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres : Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. »

Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. Observandum est illud fuisse legis præceptum quod Scriptura morem dicit : non C enim per manus, sed per Scripturam hæc, tradidit Moyses. Aut forsan solverunt apostoli, quia mos, non autem legis statutum; quod tamen nonnisi perperam dici potest, quia Ecclesiæ mores non sunt contemnendi.

VERS. 5. « Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi. »

Non ex gentibus fideles, sed ex Judæis, circumcidi credentes et servari omnia legis carnalia præcepta expostulabant; quibus, utpote antiquatam legem sapientibus et propriæ ostentationis gratia fideles circumcidere volentibus, discipuli, licet ipsi de circumcisione fuerint, non obtemperaverunt, D quia propriæ voluntati minime indulgebant, sed totius mundi bonum quærebant. Notandum vero est Pharisæos fuisse hæreticos, et eos qui non recte sentiebant dictos fuisse, etiam ante Christum, hæreticos.

VERS. 6. « Convenerunt apostoli et seniores videre de verbo hoc. »

Hinc etiam conjecturare licet quamdam apostolis fuisse dignitatem, presbyterorum dignitate præstantiorem; eo quod non communi nomine cum ipsis designantur.

διαδέχεται δάκρυον ἀκατάπαυστον [o]· τὴν δὲ κατὰ Θεὸν, εὐφροσύνη καὶ χαρά· ὅπουγε καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ ἀρραβῶνα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς λαμβάνοντες, ἀνεκδιήγητον χαρὰν ἔχουσιν οἱ οὕτως λυπούμενοι· καὶ νῦν τὰ σπέρματα ἐν κλαυθμῷ καταβάλλοντες, τοὺς καρποὺς ἐν ἀγαλλιάσει μετὰ τὴν ἔνθεν ἐκδημίαν ἀπολαμβάνουσιν· αὕτη ἐστὶν ἡ ἔντρομος ἀγαλλίασις, ἡ κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γινομένη τῇ ψυχῇ.

« Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς κατ' Ἐκκλησίαν πρεσβυτέρους, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν »

Ὅρα ὅτι καὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Βαρνάβαν ἐπισκόπων εἶχον ἀξίαν, ἐξ ὧν ἐχειροτόνουν οὐ μόνον διακόνους ἀλλὰ καὶ πρεσβυτέρους. Καὶ ὀπίσω δὲ ἐσημειωσάμην, ὅτι μετὰ νηστειῶν καὶ εὐχῶν ἐποίουν οἱ μαθηταὶ τὰς χειροτονίας· ἐσημείωσα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι εἰς Μίλητον ἐχειροτονήθησαν οἱ περὶ Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐξελθόντες, εὐηγγελίσαντο τὰς μέχρι τῆς Πισιδίας πόλεις, καὶ ὅσας ἄλλας ὁ λόγος ἐσήμανε τέως· ἄλλο δὲ ἀντίγραφον εὗρον ἔχον ἀντὶ Μιλήτου Ἀντιόχειαν, ὃ καὶ πιθανώτερόν [p] μοι μᾶλλον ἐφάνη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Καί τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφούς· Ὅτι ἐὰν μὴ περιτμηθῆτε τῷ ἔθει τοῦ Μωϋσέως, οὐ δυνήσεσθε σωθῆναι. »

Ὅτι ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι. Σημειωτέον ὅτι ἔθος καλεῖ τὸ ἔννομον πρόσταγμα ἡ Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἀγράφως, ἀλλ' ἐγγράφως καὶ τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς· ἢ τάχα καὶ διὰ τοῦτο ἐλύθη ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦτο, ὡς ἔθος ὂν καὶ οὐχ ὡς νόμιμον· πλὴν τοῦτο δεῖ καταχρηστικῶς [q] εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔθη χρὴ παραχαράττειν.

« Ἐξανέστησαν δέ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἱρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. »

Οὐχ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν πιστοὶ, ἀλλ' οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων ἀπῄτουν τοὺς πιστοὺς περιτέμνεσθαι, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ νόμου σαρκικὰ ποιεῖν· οὓς, ὡς ἔτι τὰ τοῦ νόμου τοῦ παλαιοῦ φρονοῦντας, καὶ εἰς ἰδίαν καύχησιν θέλοντας περιτεμεῖν τοὺς πιστοὺς, οὐκ ἀπεδέξαντο οἱ μαθηταί· καίτοι καὶ αὐτοὶ ἐκ περιτομῆς ὄντες· οὐ γὰρ τὸ ἴδιον θέλημα ἐζήτουν στῆσαι, ἀλλὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου. Σημειωτέον δὲ ὅτι αἱρετικοὶ ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι· καὶ ὅτι τὸ τῶν αἱρετικῶν ὄνομα, καὶ πρὸ τῶν Χριστιανῶν, τοῖς οὐκ ὀρθῶς φρονοῦσιν ἐπετίθετο.

« Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου. »

Πάλιν καὶ ἔνθεν ἐπιστοχάσασθαι, ὅτι ἄλλην τινὰ ἀξίαν ἐπαναβαίνουσαν τοὺς πρεσβυτέρους εἶχον οἱ [q'] ἀπόστολοι· διὸ οὐ συμπεριέλαβον αὐτοὺς τοῖς πρεσβυτέροις κοινῷ ὀνόματι πάντας σημᾶναι.

[o] Cod. Coisl. ἀκατάπαυστον· καὶ λύπη ἐπὶ λύπῃ. [p] Cod. Coisl. πιθανότερον. [q] Cod. καταχριστικῶς Cod. Coisl. καταχρηστικόν. [q'] Verba εἶχον οἱ Ἀπ. usque ad πρεσβυτέροις suppl. rec. m. in marg.

Digitized by Google

« Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης. »

Ὅτι τοὺς περὶ δογμάτων λόγους μετὰ πολλῆς ζητήσεως ἐποιοῦντο οἱ πάλαι πιστοὶ, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτοῖς ὠφεληθῆναι διὰ λόγων [r], ὅτι οὐκ ἀπώκνησαν οἱ ἀπὸ Ἀντιοχείας πέμψαι εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐρωτῆσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον· καίτοι μὴ πρωτοτύπως περὶ θεότητος ἢ τῆς τοῦ Υἱοῦ οἰκονομικῆς [s] σαρκώσεως ἢ περὶ τοῦ Πνεύματος, ἢ ἀγγέλων, ἢ ἀρχῶν, ἢ οὐρανοῦ, ἢ ἄλλου [t] τοιούτου ζητηθέντος [u], ἀλλὰ περιτομῆς, μέρους ἐλαχίστου τῶν ἀσχημόνων τοῦ σώματος τοῦ ἀνθρώπου· ᾔδεισαν γὰρ ὅτι *ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία τοῦ νόμου* πνευματικῆς ἔγεμεν (*sic*) ἐμφάσεως· καὶ ἐδειλίασαν οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ μαθηταὶ αὐθεντῆσαι· ἀλλὰ τοσοῦτον ἐφρόντιζον καὶ τῶν δοκούντων ψιλῶν εἶναι ζητημάτων, ὅτι δὴ [v] οἱ μὲν ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀπέστειλαν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον ἐρωτήσοντας [x] τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις· οἱ δὲ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μαθηταὶ τοὺς περὶ Ἰούδαν καὶ Σίλαν ἔπεμψαν μετὰ τῶν ἰδίων γραμμάτων εἰς Ἀντιόχειαν.

A

B

Vers. 7. « Cum autem magna conquisitio fieret. »

Nempe cum magna conquisitione et magna diligentia de dogmatibus decernebant veteres fideles; adeoque sua interesse arbitrabantur, ut non dubitaverint Antiocheni mittere in Jerusalem ad inquirendum de controversis; quamvis non de divinitate, aut de Filii incarnatione, aut de Spiritu sancto, aut de angelis, aut de principatibus, aut de cœlo, aut de hujusmodi esset inquirendum, sed de circumcisione, id est, de minima parte pudendorum corporis humani; non enim eos latebat *iota unum aut unum legis apicem* multo spirituali sensu esse refertum. Metuebant Antiocheni discipuli temere se gerere; sicque de dubiis, etiam iis quæ minima esse videbantur, sollicite curabant ut ab Antiochia Hierosolymam miserint Barnabam et Paulum ad inquirendum; discipuli autem qui erant in Jerusalem Judam et Silam cum suis litteris Antiochiam remiserint.

« Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. »

Οὐδεμία, φησὶ, διαφορὰ πιστῶν· εἴτε Ἰουδαῖοί εἰσιν, εἴτε Ἕλληνες, ὅπου ἡ πίστις καθαρισμὸν ποιεῖ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξιόντων. Οὗτος δὲ ὁ καθαρισμὸς ἔοικε περιτομῇ· καὶ ἀντὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς δίδοται ἡ ἐν Πνεύματι περιτομὴ, καθαρίζουσα τῇ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν τὰ κρυπτά· οὕτω δὲ οὐκ ἦν κοινωφελὴς ἡ σαρκικὴ περιτομὴ, ὅτι μόνῳ τῷ ἄρρενι ἐδόθη· οὐδὲν δὲ τῶν ἀληθινῶν προσώπων συστέλλεται· ἐν γὰρ τῇ ἀληθ[ιν]ῇ πίστει οὐκ ἔνι ἄρρεν καὶ θῆλυ· οὐκ ἔνι Ἕλλην ἢ Βάρβαρος [y]· ἀλλὰ πάντες ἓν ἐσμεν.

C

Vers. 9. « Et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. »

Nulla, inquit, fidelium discretio, sive Judæi sint sive Græci, cum fides peccata ex cordibus exuntia purificet. Quæ purificatio circumcisioni similis erat; sed pro carnali circumcisione, datur circumcisio spiritualis occulta peccata fide in Christum purificans. Non autem omnibus utilis erat carnalis circumcisio, quæ solis masculis daretur: nunc vero nullus excluditur, nam in vera fide non est masculus neque femina, non est Græcus nec Barbarus, sed omnes unum sumus.

« Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν. »

Οὐκοῦν εἰ ζυγὸς ὁ νόμος, δεῖ τῷ προφήτῃ πειθαρχεῖν λέγοντι· *Ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν*· τὰ σαρκικὰ τοῦ νόμου λέγων ἡμᾶς ἀποτείσασθαι, τουτέστι τοῦ φυλάττειν τὸν νόμον Μωϋσέως, ὅπερ ἦν δυσχερέστατον. Δύναμις γὰρ ὑπάρχει τῆς ἁμαρτίας, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· *Τὸ γὰρ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία· ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος.* Καὶ τοῦτο τὸ χωρίον ἐξηγούμενος ὁ ἁγιώτατος Ἰωάννης ὁ Κωνσταντίνου πόλεως ἐπίσκοπος οὕτω φησί· « *Πῶς δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος;* » ὅτι μὲν γὰρ *κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία*, καὶ χαλεπωτέραν καὶ ἐν αὐτῇ τὴν ἰσχὺν οὕτως [z] ἔχει, δῆλον· πῶς δὲ καὶ ταύτης δύναμις ὁ νόμος; Ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενὴς ἦν, πραττομένη μὲν, οὐ δυναμένη δὲ οὕτως καταδικάσαι· τὸ μὲν γὰρ κακὸν ἐγίνετο· σαφῶς δὲ οὐκ ἐδείκνυτο οὕτως· ὥστε οὐ μικρὸν εἰσήνεγκεν ὁ νόμος τὸ καὶ γνωρίσαι τὴν ἁμαρτίαν μᾶλλον, καὶ ἐπιτεῖναι τὴν κόλασιν. Εἰ δὲ

D

Vers. 10. « Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum? »

Quod si jugum lex, prophetæ obediendum dicenti: *Projiciamus a nobis jugum ipsorum* [2]; quibus verbis nos monet ut carnalia legis a nobis projiciamus, id est, legis Mosaicæ observantiam plus æquo difficilem. Virtus enim peccati est, ut ait divinus Paulus ad Corinthios: *Stimulus mortis peccatum est, virtus vero peccati lex* [3]; quem locum interpretans sanctissimus Joannes Constantinopolitanus episcopus: « Quomodo, inquit, *virtus peccati lex?* quia *mortis stimulus peccatum*, majorque in eo morti vis, quod evidens est; sed quomodo ejus virtus lex? nisi quia sine lege infirmum erat, commissum quidem, sed non dijudicatum. Peccatum enim committebatur, sed non satis manifeste declarabatur; unde non modicum effecit lex, peccatum manifestius declarando, pœnamque statuendo; sed si reprimere volens, illud magis noxium effecit, culpandus non est medicus, sed is qui medicina male utitur; siquidem ipsa Christi præsentia Judæos magis oneravit;

[2] Psal. II, 3. [3] I Cor. XV, 56.

[r] Cod. C. διαλόγον (*sic*). [s] C. C. οἰκονομιασκῆς. [t] C. C. ἢ τινος ἄλλου. [u] C. C. -θούτος. [v] C. C. om. δή. [x] C. C. ἐρωτήσοντος. [y] C. C. θῆλυ· οὐκ ἔνι δοῦλος ἢ ἐλεύθερος. [z] C. C. οὗτος.

Digitized by Google

unde tamen eam non culpamus, magis autem miramur; eos vero majori odio prosequemur, qui ex quo salvari oportuisset, damnum passi sunt: quia legem illam quæ peccatum non potuit domare, Christus totam implevit, quin peccato servierit. »

βουλόμενος κωλῦσαι, χαλεπωτέραν ἐποίησεν, οὐ παρὰ τὸν ἰατρὸν τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ παρὰ τὸν κακῶς τῷ φαρμάκῳ χρησάμενον· ἐπεὶ καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον ἐβάρησε τοὺς Ἰουδαίους· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτῇ ἐγκαλέσομεν· ἀλλὰ ταύτην μὲν καὶ θαυμασόμεθα· ἐκείνους δὲ καὶ μειζόνως μισήσομεν, βλαβέντας· δι' ὧν ὠφελεῖσθαι ἔδει· ὅτι γὰρ οὐχ ὁ νόμος οὗτος τὴν ἁμαρτίαν ἐδυνάμωσεν, ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐπλήρωσεν ἅπαντα, καὶ ἁμαρτίας ἐκτὸς ἦν.

« Quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? »

« Ὃν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι;

Notandum est carnalia præcepta observatu difficilia non esse omnibus imponenda, ut puta duram jejunationem, nuditatem et silentium, nisi quis sponte sua ea sibi imperet, quæ, etsi difficiliora sint, non tamen impossibilia, et a multis reipsa observantur. Gratia namque Domini Jesu credimus salvari, sicut dictum est: *Gratia salvi facti estis*[a]. Itaque lex eos olim salvos fecit qui legis omnia implebant, nunc autem Christi gratia per fidem et absque legis observatione nos facit salvos.

Σημειωτέον ὅτι τὰ δυσκατόρθωτα ἐπιτάγματα τῆς σαρκὸς οὐ δεῖ ἐπικλᾶν τισιν· οἷον ἄκραν νηστείαν ἢ γυμνότητα, ἢ σιωπήν· εἰ μή γέ τις ταῦτα ἑαυτῷ[b] ἐπιτάξει· εἰ γὰρ καὶ δυσχερῆ, ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀκατόρθωτα, ἀλλὰ καὶ γενόμενα ὑπὸ πολλῶν καὶ γινόμενα· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι· ὅμοιον τοῦ, *Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι*· ὥστε οὖν πάλαι μὲν οἱ νόμοι[c] τοὺς πάντα διαφυλάττοντας τὰ εἰρημένα τῷ νόμῳ ἔσωζε, νῦν δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ δίχα τῆς τοῦ νόμου παραφυλακῆς, διὰ τῆς πίστεως σώζει.

Vers. 25. « Placuit nobis collectis in unum. »

« Ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδόν. »

Notandum est neque Jacobum neque Petrum esse ausos, quanquam esse bonum judicarent, sine omni Ecclesia aliquid de circumcisione statuere: quemadmodum nec universi statuissent, nisi cognovissent videri Spiritui sancto, cujus auctoritatem suæ epistolæ præmittunt, dicentes: *Visum est Spiritui sancto et nobis*, Barnabæ et Paulo qui animas suas propter Domini nomen tradiderunt: tanti erant illi ut a discipulis magni fuerint dicti.

Σημειωτέον ὅτι οὔτε Ἰάκωβος οὔτε Πέτρος ἐτόλμησαν, καίτοι κρίναντες αὐτὸ καλὸν εἶναι, δίχα πάσης τῆς Ἐκκλησίας δογματίσαι τὰ περὶ τῆς περιτομῆς[d]· ὅπουγε οὔτε πάντες ἠθέντησαν, εἰ μὴ ἐπείσθησαν ὅτι τοῦτο δοκεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· οὗ καὶ προέταξαν τὴν αὐθεντείαν ἐν τῇ ἐπιστολῇ εἰπόντες· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου· τηλικοῦτοι ἦσαν οὗτοι, ὅτι ἐμαρτυρήθησαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν μεγάλοι εἶναι.

Vers. 32. « Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt. »

« Ἰούδας τε καὶ Σίλας, καὶ αὐτοὶ προφῆται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ἐπεστήριξαν. »

Ecce et ipsi prophetæ erant: lex enim nova, non autem sola lex vetus multos habuit prophetas.

Ἰδοὺ καὶ οὗτοι προφῆται ἦσαν· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ ἡ νέα διδασκαλία ἔσχε προφήτας πολλοὺς, οὐ μόνον ἡ Παλαιὰ Γραφή.

Vers. 38. « Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non isset cum eis in opus) non debere recipi. »

« Παῦλος δὲ ἠξίου, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαμβάνειν τοῦτον. »

Notandum opus esse prælatorum a se illuminatos visitare, utrum in fide sint sani, an claudicent, et eos emendare.

Σημειωτέον ὅτι ἔργον τῶν ἡγουμένων περιεργάζεσθαι τοὺς ὑπ' αὐτῶν φωτισθέντας· μήπως ἀρα οὐχ ὑγιαίνουσι τῇ πίστει, ἀλλὰ χωλεύουσι· καὶ δεῖ αὐτοὺς διορθωθῆναι.

Vers. 39. « Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem. »

« Ἐγένετο οὖν παροξυσμὸς, ὥστε ἀποχωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων. »

Propter cauteriatam habentes conscientiam, paucis dicendum pro apostolis Barnaba et Paulo defendendis, qui sic inter se, ut dicitur, dissenserunt, ut ab invicem discederent. Marcum quidem eos relinquendo deliquisse constabat: quem ut emendaret, iratus est Paulus, eumque ad tempus contristare voluit, quatenus veniret ad pœnitentiam, atque in posterum suæ voluntati non indulgeret, sed mini-

Διὰ τοὺς κεκαυτηριασμένους τὴν συνείδησιν, ὡς διὰ συντόμου ἀπολογητέον περὶ τῶν ἀποστόλων Βαρνάβα καὶ Παύλου· οἳ ἐπὶ τοσοῦτον ἐπέτειναν τὴν φιλονεικίαν, ὅτι καὶ ἐχωρίσθησαν, φησίν. Ὁ Μάρκος ἔδοξεν ἡμαρτηκέναι ἀπολιπὼν αὐτούς· ὁ Παῦλος πρὸς τὸ σωφρονισθῆναι αὐτὸν ὠργίζετο, καὶ ἤθελεν αὐτὸν πρὸς ὀλίγον λυπῆσαι· ἵνα αἰσθόμενος ἐκείνος μετανοήσῃ, καὶ λοιπὸν ὑποταγῇ· τῷ μὴ ποιεῖν τὸ

[a] Rom. III, 24; Ephes. II, 8.

[a] C. C. βλέποντας. [b] C. C. ἑαυτῷ ταῦτα. [c] C. C. ὁ νόμος. [d] C. C. τομῆς. [e] C. C. ἀποταγῇ.

Digitized by Google

θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ θέλησιν ἀκολουθεῖν πρὸς τὸ ἔργον τῆς διακονίας· οὕτως ἐποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Κορινθίου· ἐκβαλὼν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλῶν, ἡνίκα μετεμελήθη· οὕτως οὖν [f] ἤθελε καὶ τὸν Μάρκον δαμάσαι. Ὁ δὲ Βαρνάβας ἁπλούστερος ὤν, συνεχώρησεν αὐτῷ μᾶλλον καὶ δίχα ἐκπλήξεως [g] τὸ ἁμάρτημα· ὃν ὁ Παῦλος παρεκάλει λέγων, μὴ οὕτως ὡς ἔτυχε τὸν δραπετεύσαντα τῆς συνοδίας προσλαβεῖν, ἀλλ' ἀποστραφῆναι αὐτὸν, διότι οὐκ αὐτοὺς ἐνύβρισε τοῦτο ποιήσας, ἀλλὰ τῆς διακονίας καταφρονήσας, τὸν Θεὸν ἐξουδένωσε. Τούτῳ οὖν τῷ σκοπῷ ἀντέλεγεν ὁ Παῦλος τῷ Βαρνάβᾳ· ἀμέλει οὐδὲ ὠργίζετο, ἀλλὰ παρεκάλει αὐτὸν, ὥς φησιν ἡ Γραφή· *Παῦλος δὲ ἠξίου*· οὐκοῦν ὁ μὲν Βαρνάβας χρηστότητα εἶχε πρὸς τοὺς ὑπηκόους ἕτοιμον, ὁ δὲ Παῦλος ἀποτομίαν, πρὸς καιρὸν ἀποδιδοὺς τοὺς καταφρονητὰς τῷ διαβόλῳ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα μεταμεληθῶσιν. Οὐκοῦν ἀμφότεροι κατὰ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν καλῶς ἔπραξαν· ἀπεχωρίσθησαν δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀπ' ἀλλήλων· ἐπείπερ οὐκ ἦσαν μιᾶς ἕξεως ἀμφότεροι· καὶ ἠδύνατο καὶ οὕτως, διὰ τῆς ἄγαν ἀνεξικακίας μὴ θέλων κρίνειν ἄλλον, δυσωπῆσαι τοὺς πιστούς· καὶ ὁ Παῦλος διὰ τοῦ ἐπιστατικοῦ ἑαυτοῦ καὶ ζηλοτυπικοῦ, σῶσαι καὶ σωφρονίσαι τοὺς ἀμελεῖς· οὕτω γὰρ διδάσκει λέγων· *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· οὐχ ὡς μὴ δυνάμενοι δὲ φέρειν ἀλλήλων τὰ ἐλαττώματα ἀπέστησαν· ὅπουγε πολὺν συνέζησαν χρόνον, συγκαμόντες ἀλλήλοις καὶ συγκινδυνεύοντες· ἀλλ' ἵνα μή τις τὸ ἀνώμαλον τῆς αὐτῶν ὁρῶν [h] πολιτείας σκανδαλισθῇ πρὸς ἕνα, ἢ τὸν Παῦλον ὀργίλον καλῶν, ἢ τὸν Βαρνάβαν καταφρονητὴν καὶ ἑαυτοῦ γινόμενον· μὴ θέλοντα δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιστομίζειν, ἀλλὰ παρορῶντα τοὺς τῆς ἑαυτῶν ἀμελοῦντας σωτηρίας· ἐθνικοῖς μάλιστα μέλλοντες εὐαγγελίζεσθαι, τοῖς μηδεμίαν ἔχουσι διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ· καὶ πολλάκις ἐκ τοῦ διαφόρου τῆς αὐτῶν πολιτείας, ὡς ἀσύμφωνον ἐχόντων ἕξιν, ἀσύμφωνον καὶ τὸ παρ' αὐτῶν εὐαγγελιζόμενον μυστήριον ὑποπτεύοντες εἶναι· ὅπερ μᾶλλον ὑπονοήσαντες, ἀπέστησαν ἀπ' ἀλλήλων· οὕτως εὖ ἔχειν κρίναντες πρὸς τὴν τοῦ λόγου διακονίαν.

A sterii operibus, prætermissa voluntate, inhæreret: haud aliter in Corinthium se gessit, eum ab Ecclesia separans et ipse pro eo precatus, posteaquam pœnitentiam egisset; sic quoque Marcum domare volebat. Barnabas autem, cum simplicior esset, peccatum absque pœna ei condonavit; quem Paulus rogabat, dicens non oportere ita temere eum recipere qui se ab eorum societate subtraxerat, sed repellere, eo quod non eos injuria affecisset sic faciens, sed Deum, despecto ministerio, contempsisset. Ea de causa Barnabæ Paulus restitit; nec irascebatur, sed rogabat eum, ut dicit Scriptura: *Paulus autem rogabat.* Barnabas igitur magis ad mansuetudinem erat pronus, Paulus autem ad severitatem, peccatores ad tempus diabolo tradens in interitum carnis ut ad pœnitentiam venirent. Uterque igitur pro fine intento recte fecit; discesserunt autem ab invicem, propterea quod non ejusdem erant sententiæ ambo. Qui propter nimiam patientiam neminem volebat judicare, is potuit fideles persuasione flectere; Paulus vero sua vigilantia et suo zelo peccatores emendare: sicque ipse docet, dicens: *Argue, increpa, obsecra* [i]. Non vero ab invicem discesserunt idcirco quia non poterant alter alterius ferre vitia, qui diu simul vixerant, laboraverant, periculis interfuerant; sed ne quis, videns diversam eorum agendi rationem, in alterutro scandalizaretur, sive Paulum iracundum dicens, sive Barnabam sui immemorem, utpote peccantes non reprehendentem, sed eos despicientem qui propriam salutem contemnebant: quod tunc præsertim erat metuendum cum ad gentes mox essent ituri, quæ non habentes quo bonum a malo discernerent, sæpe, ob eorum diversam agendi rationem e diversa sententia ortam, diversum quoque esse mysterium ab illis prædicatum suspicarentur. Hoc prævidentes, ab invicem discesserunt, eo modo rati melius implendum esse ministerium.

B

C

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Καὶ λαβὼν περιέτεμεν αὐτὸν, » κ. τ. λ.

Τὴν αἰτίαν εἰπὼν δι' ἣν [j] περιέτεμε τὸν Τιμόθεον ὁ Παῦλος, ἐξέφυγε τὰ τῶν μεμψιμοίρων [k] ἐγκλήματα· *Ἰουδαίας πιστῆς* ἀπὸ Ἰουδαίων φησί· σημειωτέον δὲ ὅτι τοσοῦτον ἦσαν Ἰουδαῖοι τοῦ νόμου καταφρονήσαντες, ὅτι καὶ Ἕλλησιν ἐγαμοῦντο, καὶ Ἑλληνίδας ἐγάμουν.

« Ὡς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις. »

Δόγματα [l] λέγει, οὐ τὸ [l] τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας μυστήριον· ὅπερ κηρύσσων ἔλεγε· *Μηδ' ἂν ἐγὼ ἢ ἄλλος τις, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται*

CAP. XVI.

Vers. 3. « Et assumens circumcidit eum, » etc.

Dicens Paulus quam ob causam Timotheum circumcidit, crimina querulorum effugit; filius, inquit, mulieris *Judææ fidelis*, id est ex Judæis. Observandum est autem Judæos ita legis contemptores fuisse factos, ut cum Græcis connubia jungerent.

D

Vers. 4. « Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et presbyteris qui erant Hierosolymis. »

Dogmata dicens, non loquitur de mysterio divinæ incarnationis, de quo dixerat: *Si ego, aut quivis alius, aut angelus de cœlo evangelizaverit vobis præ-*

[i] II Tim. IV, 2.

[f] C. C. οὐ. [g] ἐπιπλήξ. [h] C. C. om. ὁρῶν. [j] C. C. ἧς. [k] C. C. μεμψιμύρων. [l] C. C. δόγμα. [l] C. C. οὕτω.

Digitized by Google

terquam accepistis, ne credatis [6]; sed loquitur de non servanda circumcisione, aut aliis quæ in lege erant, et e contra de abstinentia ab idolothytis, a sanguine, a suffocatis et a fornicatione; hæc enim fuerant visa Spiritui sancto et decreta a discipulis qui erant Hierosolymis, et confirmata, et sancita, et ab Antiochenis recepta.

A *ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, μεταπεισθῆτε.* Ἀλλὰ τὰ περὶ τοῦ μὴ φυλάττεσθαι τὴν περιτομὴν, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια, ἃ ἐν τῷ νόμῳ ἦν· ἀλλὰ τὸ ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πνικτοῦ, καὶ πορνείας· ταῦτα γὰρ ἦν δόξαντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ θεσπισθέντα διὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις μαθητῶν, καὶ βεβαιωθέντα, καὶ κρατυνθέντα, καὶ δεχθέντα διὰ [m] τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

« Καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ· παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν, κατέβησαν εἰς Τρωάδα. »

Vers. 7, 8. « Et non permisit eos Spiritus Jesu. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem. »

Notandum est nihil ex proprio sensu fecisse apostolos, sed Spiritus sancti impulsu fecisse aut non fecisse. Itaque non sine periculo vituperaretur quod ab apostolis agebatur, neque temere investigaretur quod a sancto Spiritu præcipiebatur; nequaquam B igitur est inquirendum cur Spiritus Paulo non permiserit in Asia prædicare.

Σημειωτέον ὅτι οὐδὲν ἐποίουν ἰδίᾳ αὐθεντίᾳ [n] οἱ ἀπόστολοι· ἀλλὰ πάντα ἃ ἐποίουν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος νυττόμενοι ἐποίουν, ἢ οὐκ ἐποίουν· ὥστε οὖν οὐκ ἀκίνδυνον μέμφεσθαι τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γινόμενα, ἢ πολυπραγμονεῖν τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος διατυπούμενα· οὐ δεῖ οὖν ζητεῖν, διατί ἄρα οὐκ ἐπέτρεψε τὸ Πνεῦμα τῷ Παύλῳ κηρύξαι ἐν Ἀσίᾳ.

Vers. 9. « Et visio per noctem Paulo ostensa est. Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum et dicens : Transiens in Macedoniam, adjuva nos. »

« Καὶ ὅραμα διὰ νυκτὸς ὤφθη τῷ Παύλῳ· ἀνὴρ Μακεδών τις ἦν ἑστὼς, καὶ παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν. »

Non jam per angelum, ut Philippus, ut Cornelius, monetur : sed quid? in visione apparet ei aliquid humani, non jam divini : ubi enim facile est persuadere, humanum; ubi autem non nisi per vim multam, divinum : quoniam ergo ad prædicandum incitandus esset, somnium ei tantummodo mittitur; non enim prædicare non tulisset; in eum finem revelat Spiritus sanctus, sicut et alibi ad Petrum : *Pergens*, inquit, *descende* [7] : facilia enim non C faciebat Spiritus, sed satis erat somnium. Quæcunque somnia utilitatem et pietatem præ se ferunt, iis parere oportet; illiusmodi enim tantum in Scriptura referuntur.

Οὐκέτι (15) δι' ἀγγέλου καθάπερ Φίλιππος, καθάπερ Κορνήλιος· ἀλλὰ τί; δι' ὁράματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θειότερον· ἔνθα γὰρ εὔκολον τὸ πεισθῆναι, ἀνθρωπινώτερον· ἔνθα δὲ πολλῆ βίᾳ, θειότερον· ἐπειδὴ γὰρ κηρύξαι μὲν ἠπείγετο, μόνον εἰς τοῦτο ὄναρ φαίνεται αὐτῷ· μὴ κηρύξαι δὲ οὐκ ἂν ἠνέσχετο· εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἅγιον ἀποκαλύπτει· οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ, *Ἀναστὰς κατάβηθι*· οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὔκολα τὸ Πνεῦμα εἰργάζετο, ἀλλ' ἤρκει καὶ ὄναρ.

Vers. 11. « Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim. »

« Ἀναχθέντες οὖν ἀπὸ Τρωάδος, εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰς Νεάπολιν. »

Cum Paulo in omnibus illis civitatibus una erat Lucas : siquidem seipsum comprehendit cum dicit : *Quæsivimus, recto cursu venimus.*

Σημειωτέον ὅτι σὺν τῷ Παύλῳ ἦν ἐν ταῖς πόλεσι ταύταις ὁ Λουκᾶς· ὡς ἐξ ὧν καὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ συμπεριλαμβάνει, λέγων· *Ἐζητήσαμεν, εὐθυδρομήσαμεν.*

Vers. 13. « Die autem Sabbatorum egressi sumus foras urbem juxta flumen, ubi videbatur oratio esse. »

« Τῇ τε ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομίζετο προσευχὴ [o] εἶναι. »

Juxta flumen ubi videbatur oratio esse. Quia non D erat ibi synagoga propter paucitatem, juxta flumen, extra urbem, clam pii congregabantur.

Παρὰ ποταμὸν οὗ ἐνομίζετο προσευχῇ (*sic*) εἶναι· μᾶλλον μὴ οὔσης ἐκεῖ συναγωγῆς διὰ τὸ σπάνιον, παρὰ τὸν ποταμὸν ἔξω τῆς πόλεως λάθρα συνήγοντο οἱ δῆθεν θεοσεβεῖς.

Vers. 14. « Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit. »

« Καί τις γυνὴ ὀνόματι Λυδία, πορφυρόπωλις πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεὸν, ἤκουεν. »

Notandum præcedere catecheses, et, postquam auditores verbum receperint, subsequi baptismum.

Σημειωτέον ὅτι δεῖ πρῶτον τὰς κατηχήσεις γίνεσθαι· καὶ ὅταν δέξωνται τὸν λόγον οἱ ἀκούοντες, τότε

[6] Galat. I, 8. [7] Act. X, 20.

[m] κρατυθ. καὶ δεχθ. διὰ add. rec. m. [n] C C. αὐθεντεία. [o] Cod. προσευχῆ.

(15) Cod. Coisl. Τοῦ Χρ. Revera hæc paucis mutatis legere est Chrysost. homil. in Acta XXXIV, nostræ edit. IX, 250.

Digitized by Google

ἐπιφέρειν καὶ τὸ βάπτισμα. Εἰ δέ τις τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι Ἰδοὺ ὃν βούλεται ὁ Θεὸς σώζει· ὃν γὰρ θέλει ἐλεεῖ· καὶ οὗ θέλει, διανοίγει τὴν καρδίαν· ὡς ζητῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν περιάψαι τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς ἢ μὴ σώζεσθαι· ἵνα αἴτιον εἶναι τὸν Θεὸν φήσωσιν. Ὅρα γάρ, φησί, πῶς διήνοιξε τὴν καρδίαν τῆς Λυδίας· πρὸς ὃν δεῖ εἰπεῖν· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*· ὁ γὰρ μὴ ἐρευνῶν οὐχ εὑρίσκει τὸ ζητούμενον. Τί οὖν φαμεν Θεοῦ χάριτι, ὃ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου ἐλέχθη; ὅτι ἐκείνοις ἀνοίγει θύραν ὁ Θεὸς τοῖς θεοσεβῶς μὲν ζῶσι, πλανωμένοις δὲ περὶ τὴν πίστιν, διὰ τὴν πατροπαράδοτον κακοπιστίαν· ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτὴ ἔσεβε μὲν τὸν Θεὸν, ἠγνόει δὲ τὸ πῶς δεῖ σωθῆναι, ὅπερ αὐτῇ ὁ Κύριος ἀνεπλήρωσε διὰ τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας· ὡς τὸ ῥητόν φησι· *Σεβομένη τὸν Θεόν*. Ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, ὅταν ὁ Θεὸς οὐκ ἀνοίγῃ καρδίαν τινὸς, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνοίγει, ἐπεὶ [p] ἄθεός ἐστι, καὶ εἰς μάτην δέχεται τοὺς λόγους· κἂν γὰρ δι' ἐναργῶν [q] ἀποδείξεων συστήσῃ τις τὸν θεῖον λόγον, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ σημείων καὶ τεράτων· ἀλλ' οὖν δουλεύειν θέλων τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι καὶ [r] κακίᾳ, ἀποτρέπεται τὸν λόγον· αὐτὸς ἑαυτῷ αἴτιος γενόμενος· οὐδέποτε γὰρ ὁ Θεὸς συνεργεῖ τινι εἰς κακόν· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ καλὰ διὰ τὴν αὐτοῦ φιλαγαθίαν συνευδοκεῖ· ἐπὶ δὲ κακῶν, συγχωρεῖ πορεύεσθαι ἕκαστον ἐν τοῖς ἐπιθυμήσασιν αὐτοῦ· πρὸς ὃ οὖν θέλει τις [t] ζῇ.

A Sed si quis audeat dicere : Ecce quem vult Deus salvum facit; cujus enim vult miseretur, et cujus vult cor aperit; quia in Deum causam vult referre cur salvemur aut non salvemur; si ad id perficiendum dicat : Vide quomodo cor Lydiæ aperuerit; illi respondendum : *Scrutamini Scripturas* [s]; qui enim non scrutatur, quæsitum non invenit. Quomodo igitur Dei gratiæ tribuimus quod de Cornelio dicitur? Quia Deus portam iis aperit qui piam vitam degunt, sed circa fidem, ob errorem a patribus traditum, errant. Ecce enim Lydia quoque Deum colebat, sed nesciebat quomodo salvari oporteat, quod Dominus per veram doctrinam in ea perfecte operatus est : dicitur *colens Deum*. Econtra, si cujus Deus cor non aperit, ideo non aperit, quia impius est B et frustra verba audit : quamvis enim validissimis argumentis, ut apostoli signis et prodigiis Dei verbum confirmares, suis cupiditatibus, suæ perversitati servire volens, verbum repellet, sibi ipsi causa factus, nunquam enim Deus in malum adjutori est, sed in bonum, propter suam bonitatem; unumquemque autem post suas cupiditates ire sinit; unusquisque, prout vult, vivit.

« Αὕτη κατακολουθοῦσα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν, ἔκραξε λέγουσα, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας. »

Vers. 17. « Hæc subsecuta Paulum et nos, clamabat dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis. »

Τὸ τῆς Πυθοῦς πνεῦμα μαντείας ἐποίει· διὰ δὲ τοῦτο Πύθωνος πνεῦμα ἐκαλεῖτο· ἐπειδὴ ἡ Πυθία [u], ἤτοι ὁ ἐν τῇ Πυθίᾳ δαίμων, Ἀπόλλων [v] καλούμενος, ἐμαντεύετο· καὶ ἠπάτα τοὺς ἀνθρώπους, λέγων αὐτοῖς τὰ γεγενημένα· οὐδὲν γὰρ ἦν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἰδεῖν τὰ γενόμενα ἐν Ῥώμῃ σήμερον, καὶ εὐθὺς ἀπαγγεῖλαι αὐτά· ὃ καὶ ἐποίησε τῷ Κροίσῳ, ἤτοι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μαντευομένοις, ἡνίκα ἐπείραζεν αὐτὸν ὁ Κροῖσος διὰ τῶν εἰς τὴν Πυθίαν ὄντων, τί ποιεῖ σήμερον ὁ Κροῖσος; Καὶ ἀκόπως ὁρῶν τὰ ἐν Λυδίᾳ, ἤρχετο εὐθὺς ἐν τῇ Πυθίᾳ, καὶ ἀπήγγελλεν [x] αὐτοῖς· Ἔλεγεν οὖν περὶ τῶν παρελθόντων εὐχερῶς. Πολλάκις δὲ καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἔλεγε στοχασμῷ, ὥσπερ τοῦ Κύρου, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν ἀρχικὴν ἕξιν, καὶ τὴν μεγαλοφυΐαν ἐκ παιδὸς· οὐδὲν οὖν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἀσωμάτῳ ὄντι ὁρᾷν τὰ πόῤῥω ὄντα, καὶ ἀπατᾷν τοὺς ἀνθρώπους ἐν οἷς ἐζήτουν μαντεύεσθαι· ὅπουγε ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον περὶ τῶν παρελθόντων ἢ ὄντων ἐρωτῶσιν οἱ ἀφερέπονοι, καὶ πάντα ὡς ἐὰν [y] παραστῇ ποιοῦντες, ἐρωτῶντες περὶ ἀπολλομένων [z] πραγμάτων ἢ περὶ ἀπόντων· Ἆρα ζῇ ὁ ὢν ἐν τῇδε τῇ πόλει ἀπόδημος; Ὅ, ὡς εἶπον, εὔκολον [a] ἦν εἰπεῖν τῷ δαίμονι, ἢ δι' ἀνδρὸς ἢ διὰ γυναικὸς δι' αὐτῶν λαλῶν· ἀμέλει γοῦν καὶ ἕως νῦν τινες τοὺς δαιμονῶντας, ἐν τῷ καιρῷ καθ' ὃν [b] ἐπι-

C Pythonissæ spiritus divinabat, et ideo spiritus Pythonis dicebatur; Pythia ergo, aut dæmon ille, Apollo dictus, qui in illa erat, divinabat et homines decipiebat, præterita illis aperiens; non enim dæmoni difficile erat videre quæ Romæ hodie fiebant, et ea statim aperire, quod pro Crœso fecit aut pro iis qui de eo consulebant, quando Crœsus per eos qui apud Pythiam erant, quæsivit : Quid nunc facit Crœsus? Absque difficultate in Lydia cernens quæ fiebant, statim in Pythiam veniens eis nuntiavit; facile igitur de præteritis loquebatur. Sæpe etiam de futuris per conjecturam locutus est, quemadmodum de Cyro, quem a pueritia strenuum et dominationis cupidum videbat; non enim dæmoni, cum sit incorporeus, difficile erat videre longinqua, et D homines decipere in quibus eum consulebant. Alioquin de præteritis plerumque aut de præsentibus quærunt homines moræ impatientes, qui omnia ut menti occurrunt, faciunt, quærentes de perditis aut de absentibus, ut exempli gratia : Vivitur qui in tali urbe advena est? quod, ut dixi, dicere dæmoni facile erat, sive per virum, sive per mulierem, in eis, scilicet, loquendo; usque modo quidam tentant dæmoniacos interrogare eo tempore quo a dæmonibus vexantur : quod est impium. — Notandum

[s] Joan. v, 39.

[p] C. C. ἐπειδή. [q] C. C. ἐναργῶν. [r] C. C. καὶ τῇ. [t] C. C. γινόμενος. [t] C. C. τις θέλει. [u] C. C. ἡ Πυθία φησίν. [v] C. C. Ἀπόλλων ὁ. [x] C. C. ἀπήγγειλεν. [y] C. C. ἐὰν αὐτοῖς. [z] C. C. ἀπολλοιμμένων. [a] C. C. εὔκωλον. [b] C. C. ὅ.

Digitized by Google

autem est Christum per dæmones quos credebant gentes, fuisse prædicatum; nam testimonium apostolis perhibebant quod servi erant Dei, et quod salutaris eorum erat prædicatio, et quod Deus erat Jesus, non mere homo, quandoquidem hæc erat Silæ et Pauli prædicatio; quod pugnat contra Nestorianos et Paulianistas. Postquam autem sæpenumero testatus erat dæmon apostolorum prædicationem esse salutarem, tunc ejecit eum Paulus, ad ostendendum credentibus in eum eo fortiores esse quoslibet fideles, se quoque potestatem habere dæmonem, ut sibi subjectum, sive manere sinendi sive ejiciendi. Vide autem quantum valuerint Christi servorum verba, siquidem simul ac jusserant, exibant dæmones.

Vers. 23. « Præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos. »

« Cum cognoscerent eorum virtutem, seipsos fefellerunt dicentes : Tuto eos custodit ; sed et ipsi testabantur eos esse ignobiles, sed magnos quosdam viros potestatem habentes faciendi per Dominum quæcunque vellent.

Vers. 25. « Media autem nocte, Paulus et Silas orantes, laudabant Deum : et audiebant eos qui in custodia erant. »

« Psalmistam secuti dicentem : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* [9].»

Vers. 29, 30. « Petitoque lumine introgressus est : et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes. Et producens eos foras ait : Domini, quid me oportet facere ut salvus fiam?»

Hinc quoque videre est quam libera sit fides in hominibus. Ecce enim post tantum pavorem solus custos carceris credidit : cum tamen potius debuissent ad fidem ferri qui erant in custodia, quippe qui prodigium magis erant experti, et ferreas manicas subito perruptas viderant ; sed quia vecordes erant, in præsenti fuerunt territi, commotis carceris fundamentis et apertis januis ; contemptores autem Dei, post tantum signum, nescierunt quid fuerit factum, adeo ut nec carceris custodi, nec cuivis alteri locuti fuerint de tanto timore ; cum certe eos oportuisset a carceris custode aut a Paulo causam audire prodigii, et multoties ex pietate corde compungi. Arbitror autem ego aliquid tale factum fuisse in inferno, cum Dominus noster Jesus Christus, Dei Verbum, huc descendit gustata aliquantisper morte. Commota sunt fundamenta terræ, et universorum soluta sunt vincula ; quique Salvatori obviam iverunt et in eum crediderunt, omnes salvi facti sunt, sicut carceris custos et domus ejus ; quicunque autem eum non invocaverunt, neque studuerunt de

A τίθενται τοῖς ἀνθρώποις, πειρῶνται ἐπερωτᾶν τινα, ὅπερ ἐστὶν ἄθεον. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τῶν δαιμόνων οἷς ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες ἐκηρύττετο ὁ Χριστός · καὶ αὐτῶν διαμαρτυρουμένων καὶ λεγόντων, ὅτι οἱ ἀπόστολοι δοῦλοί εἰσι τοῦ Θεοῦ · καὶ σωτήριόν ἐστι τὸ παρ' αὐτῶν κήρυγμα · καὶ ὅτι θεὸς ὁ Ἰησοῦς, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος · τοῦτο γὰρ [c] ἦν τὸ κήρυγμα τῶν περὶ Σίλαν καὶ Παῦλον · ἁρμόζει δὲ κατὰ Νεστοριανῶν καὶ Παυλιανιστῶν. Ὅτε δὲ διεμαρτύρατο πολλάκις ὁ δαίμων, ὅτι τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων σώζει · τότε καὶ ὁ Παῦλος ἐξέβαλεν αὐτόν· ἵνα δείξῃ τοῖς [d] αὐτὸν (*sic*) πιστεύουσιν, ὅτι ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἦν [e] πᾶς πιστὸς, καὶ ἐξουσίαν εἶχεν ὡς ὑποταγέντα αὐτῷ τὸν δαίμονα συγχωρῆσαι μένειν καὶ ἀπολῦσαι · ὅρα δὲ πῶς ἐνήργησε τῶν Χριστοῦ
B δούλων ὁ λόγος · ὅτι εὐθὺς ἅμα τῇ κελεύσει αὐτῶν τὰ δαιμόνια ἐξῆει.

« Παραγγείλαντες τῷ δεσμοφύλακι ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς. »

Ὥστε οὖν εἰδότες αὐτῶν τὴν δύναμιν ἐφρεναπάτουν ἑαυτοὺς λέγοντες, ὅτι ἀσφαλῶς αὐτοὺς τηρεῖ· καὶ ἐμαρτύρουν καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἦσαν οἱ τυχόντες ἄνθρωποι, ἀλλὰ μεγάλοι τινὲς, ἐξουσίαν ἔχοντες ποιεῖν ὃ θέλουσι διὰ τοῦ Κυρίου.

« Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλας προσευχόμενοι ὕμνουν τὸν Θεόν · ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμιοι. »

Τῷ Ψαλμῳδῷ πειθόμενοι λέγοντι · *Μεσονύκτιον ἐξεγειρόμην, τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἕνεκεν*
C *τούτου.*

« Αἰτήσας δὲ φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος γενόμενος προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ. Καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς ἔξω, εἶπε · Κύριοι, τί δεῖ με ποιεῖν ἵνα σωθῶ; »

Πάλιν ἔνθεν ἔστι στοχάσασθαι τὸ αὐτεξούσιον τῆς τῶν ἀνθρώπων πίστεως. Ἰδοὺ γὰρ τοσούτου γενομένου φόβου μόνος ὁ δεσμοφύλαξ ἐπίστευσε · καίτοι γε ἔδει μάλιστα τοὺς δεσμώτας [f] κινηθῆναι πρὸς τὸ πιστεῦσαι· ὅπου γε καὶ πλείονος ἐπειράσθησαν τῆς θαυματουργίας · ἄφνω τὰς σιδηρᾶς αὐτῶν χειροπέδας ἐωρακότες διαῤῥηχθείσας [g] · ἀλλ' ἠλίθιοι ὄντες, πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐδειλίασαν, τῶν θεμελίων τῆς φρουρᾶς ἀνακινηθέντων καὶ τῶν θυρῶν ἀνεῳχθεισῶν · καταφρονηταὶ δὲ ὄντες τοῦ Θεοῦ, μετὰ τὸ πρᾶγμα
D τοσοῦτον ἐπελάθοντο τοῦ γεγονότος, ὥστε μηδὲ λαλῆσαι τῷ δεσμοφύλακι ἢ ἄλλῳ [h] τινὶ τὸν γεγονότα φόβον · ἢ γὰρ ἂν ἤμελλον ὑπὸ τοῦ δεσμοφύλακος ἢ ὑπὸ τῶν περὶ Παῦλον ἀκοῦσαι τὸ αἴτιον τῆς θαυματουργίας, καὶ πολλάκις κατανυγῆναι εἰς θεοσέβειαν. Ἡγοῦμαι δὲ καί τι τοιοῦτον γεγενῆσθαι καὶ ἐν ᾅδου, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν κατῆλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος κάτω, πρὸς ὀλίγον τοῦ θανάτου γευσάμενος · καὶ ἐσείσθησαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθησαν· καὶ ὅσοι μὲν προσέδραμον τῷ Σωτῆρι καὶ ἐπίστευ-

[9] Psal. cxviii, 62.

[c] C. C. τὸ γάρ. [d] C. C. τοῖς εἰς. [e] C. C. ἦν αὐτοῦ. [f] C. C. δεσμότας. [g] C. C. διῤῥηχθήσας. [h] C. C. ἄλλο.

Digitized by Google

σαν εἰς αὐτὸν, ἐσώθησαν, ὡς ὁ δεσμοφύλαξ καὶ οἱ αὐτοῦ · ὅστι δὲ ἀποπροσεποιήσαντο [i] καὶ οὐκ ἀντεποιήσαντο [j] τοῦ πολυπραγμονῆσαι τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος, οὗτοι ἔμειναν πάλιν ἐν ᾅδου· ὥσπερ γὰρ οἱ περὶ Παῦλον ἐξῆλθον ἀπολυθέντες ἓω [k] ἀπὸ τῆς φυλακῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἔννυχος [l] πρωΐας ἀνελθὼν ἀπὸ τοῦ ᾅδου, [m] καὶ ἀπολυθείς, (οὐ γὰρ ἦν [n] αὐτὸν εἰκὸς, Θεὸν ὄντα, κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου), ἀνέστη, καὶ συντυχὼν τοῖς πιστοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ ταῖς περὶ Μαρίαν γυναιξὶν ἐν πρώτοις, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς καὶ παραθαρσύνας πρὸς τὴν πίστιν, καὶ λέγων · *Θαρσεῖτε*, ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς, ἐνδημήσας πρὸς τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεόν · οὕτω γὰρ καὶ οἱ περὶ Σίλαν ἐξελθόντες ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ συντυχόντες ταῖς περὶ Λυδίαν, καὶ τοῖς πιστοῖς ἀδελφοῖς, ἀπεδήμησαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἄνευ τοῦ πιστεῦσαι εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἀδύνατον σωθῆναι· κἂν σώφρων τις ᾖ, κἂν κενόδοξος [o], κἂν πραῦς, κἂν εἴτι δήποτε ἕτερον [p] εἴπῃς ἀρετῆς ἐχόμενον [q], διὰ τοὺς ψευδοφιλοσόφους καὶ τοὺς Ἰουδαίους.

A incredibili miraculo investigare, ii omnes in inferno remanserunt. Quemadmodum Paulus, solutis vinculis, mane e carcere exivit, ita Christus summo mane ex inferno revertens et solutus, non enim decebat eum, utpote Deum, morte superari, surrexit, et fidelibus discipulis suis, et Mariæ primum apparens, eos consolatus est, et confirmavit in fide, et dicens : *Fortes estote*, assumptus est in cœlum, ad Deum Patrem suum se recipiens. Similiter Paulus et Silas e carcere exeuntes, et Lydia fratribusque visis, profecti sunt. Notandum est autem sine fide in Christum impossibile esse salvum fieri, nec castum, nec humilem, nec mansuetum, nec si quem dicas quamcunque virtutem, secundum pseudophilosophos et Judæos amplectentem.

« Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, σὺν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

B Vers. 32. « Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. »

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ὧδε προλαμβάνει ἡ κατήχησις τὸ βάπτισμα· διὰ τὸν τέλειον ἄνδρα, Ἕλληνα ὄντα καὶ ἔξω ἔχοντα, οὐκ ὀφεῖλει βαπτίζειν τις, ἐν ᾧ μὴ δύναται ἀκοῦσαι λόγον κατηχητικὸν καὶ καταδέξασθαι, μάλιστα εἰ μηδέποτε ἐμυήθη λόγων θείων· βλέπε δὲ ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην εὐθὺς μετὰ τὴν κατήχησιν ἐπηκολούθησε τὸ βάπτισμα · δέος γὰρ ἦν, μὴ διωχθέντος τοῦ δυναμένου βαπτίσαι, μείνῃ ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ὁ βουλόμενος, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸν τοῦτο ποιοῦντα.

Omnibus qui erant in domo ejus.

Ecce hic etiam catechesis baptismum præcedit; itaque virum Gentilem, quantumvis perfectum, nemo debet baptizare, si non potuit catechesim audire, præsertim si nondum divinis verbis fuerit initiatus. Vide autem, propter necessitatem, baptismum statim catechesi succedentem; metuendum namque erat ne, cum eum persequerentur qui baptizare poterat, vitæ expers maneret, baptizari volens, non autem habens baptizantem.

« Ἐξελθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν · καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφοὺς, παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξῆλθον. »

Vers. 40. « Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam : et visis fratribus consolati sunt eos, et profecti sunt. »

Ὦ πόσην εἶχον ἀτυφίαν καὶ ἀγάπην! ὅτι οὐκ C ἄλλως ἠνέσχοντο ἐκδημῆσαι, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν στρατηγῶν κατασπευδόμενοι, εἰ μὴ εἰσῆλθον πρὸς τὴν εὐτελῆ γυναῖκα καὶ τοὺς λοιποὺς, οὓς καὶ ἀδελφοὺς ἐκάλουν, καὶ συνετάξαντο αὐτοῖς [r].

O quanta eis erat modestia et charitas! Qui proficisci noluerunt, licet a magistratibus dimissi, quin introissent ad ignobilem mulierem et ad alios quos fratres appellabant, et se eis pares effecissent.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

CAP. XVII.

« Ζηλώσαντες δὲ Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων ἄνδρας τινὰς πονηροὺς, καὶ ὀχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν. »

Vers. 15. « Zelantes autem Judæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem. »

Διττοῦ ὄντος τοῦ ζήλου, τὸν χείρονα ἐπετήδευον Ἰουδαῖοι · ζῆλον οὖν ὧδε τὸν φθόνον καλεῖ.

Duplex zelus : pejorem sequuntur Judæi ; nam hic pro invidia zelus dicitur.

« Καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι, Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα. »

Vers. 7, 8. « Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum. Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes D hæc. »

Οὕτω μὲν [s] καὶ οἱ τούτων πατέρες κατηγόρουν τοῦ Ἰησοῦ, λέγοντες ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν καλεῖ · πλὴν ἐκεῖνοι, κἂν εἶχόν τινα κατὰ τὸ φαινόμενον εὐπάτητον λόγον, διότι ἔζη ὁ κατηγορούμενος, οὗτοι [t] ποίαν εἶχον ἀποφυγὴν τοῦ ψεύδους, λέγοντες, ὅτι Ἰησοῦν καταγγέλλουσι [u] βασιλέα, τὸν κατ' αὐτοὺς

Eodem modo Jesum patres eorum criminabantur, dicentes eum se regem facere ; qui saltem videbantur probabiliter decipi, eo quod viveret criminatus ; istis autem quodnam falsitatis effugium, cum dicunt istum prædicari regem, quem ipsi occiderunt ? Vivens quidem sane erat, sed non apparebat;

[i] C. C. ἀπεπρ. [j] C. C. ἀντεποίησαν. [k] C. C. ἔωθεν. [l] C. C Κύριος ἔννυχον. [m] C. C. ἐξ ᾅδου. [n] In marg. abscissa leg. add. rec. m. σ' ἔννυχ' ρωι ἀνελθ' τὸ τοῦ ᾅδου καὶ τολυθεὶς οὐ γὰρ ἦν. Hinc defectum supplevimus. [o] C. C. καὶ ἀκενόδ. [p] C. C. δήποτε οὖν ἕτερον. [q] C. C. ἐχόμενον ἀρετῆς, [r] C. C. αὐτούς. [s] C. C. μέ. [t] C. C. οὗτοι δέ. [u] C. C. καταγγέλλωσι.

Digitized by Google

nec propter eum cur timerent, habebant reges terræ, eum non videntes omnino : deliria igitur criminationes. Verumtamen nosse credendi sunt apostoli, eum, scilicet, etsi non appareret, reipsa regem esse, *cujus regni non erit finis.*

A ἀποθανόντα· ἤτοι ζῶντα μὲν, οὐ φαινόμενον δέ; περὶ οὗ οὐδέποτε εἶχον οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεῖς φοβηθῆναι, μὴ ὁρῶντες αὐτὸν ὅλως φαινόμενον· λῆρος οὖν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα· ἀλλ' ὡς ἔοικε τὸ ἀληθὲς κηρύσσοντες ᾔδεισαν· ὅτι εἰ καὶ ἀφανὴς ἦν [v], ἀλλ' οὖν ὄντως βασιλεὺς ἦν· *καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.*

Vers. 10, 11. « Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt. Hi autem erant nobiliores eorum qui sunt Thessalonicæ. »

Hoc angebat Judæos, sicut supra dictum est : *mulierum nobiliorum magna multitudo.* Ditiores enim mulieres secum habere volebant ad lucrum ex eis capiendum, quando avaritiæ et sui ipsorum amor, seu potius dæmon, eos tenebat ; unde satisfactione accepta Jasonem et cæteros dimiserunt.

« Οἵτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπῆσαν. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ. »

Τοῦτο γὰρ ἔδακνε τοὺς Ἰουδαίους καθὼς καὶ ὀπίσω φησί· *Γυναικῶν τε τῶν πρώτων πλῆθος οὐκ ὀλίγον*· ἤθελον γὰρ ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν τὰς πλουσίας γυναῖκας, ἵνα κερδαίνωσιν [x] ἐξ αὐτῶν· καὶ γὰρ ὁ τῆς φιλοχρηματίας καὶ αὐταρεσκείας ἔρως ἤτοι δαίμων ἐπεῖχεν αὐτούς [y]· διὸ καὶ λαβόντες χρήματα ἀπέλυσαν τὸν Ἰάσωνα καὶ τοὺς λοιποὺς.

B

« Qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. »

Non ut increduli investigabant, siquidem jamjam credidérant, sed ut ignari antiquæ prophetarum doctrinæ : vel potius eo magis credebant quod, Scripturas scrutantes, veterum prophetarum dictis consentire incarnationis Domini circumstantias viderent.

« Οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως. »

Οὐχ ὡς ἄπιστοι ἀνεζήτουν· ἤδη γὰρ ἦσαν πεπιστευκότες· ἀλλ' ὡς ἄμοιροι τῆς τῶν παλαιῶν προφητῶν παραδόσεως· ὅπουγε μᾶλλον διὰ τούτου πιστότεροι ἐγίνοντο, ἐρευνῶντες τὰς Γραφὰς, καὶ εὑρίσκοντες τοῖς τῶν παλαιῶν προφητῶν λόγοις συνᾴδοντα τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκα [z] τοῦ Κυρίου οἰκονομίας πράγματα.

Vers. 14. « Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres ut iret usque ad mare : Silas autem et Timotheus remanserunt ibi. »

Paulo enim plus quam aliis adhærebant, quia ipse erat dux verbi, ut supra manifeste declaratum est : nam ex Lystris gentiles eum vocabant Mercurium, *quia ipse*, inquit, *erat dux verbi* ; quo autem minus remisse ageret, eo magis eum oderant Judæi.

« Εὐθέως δὲ τόν τε Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενόν τε ὅ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. »

C

Τῷ γὰρ Παύλῳ ἐνεῖχον μᾶλλον ἢ τοῖς ἄλλοις· διότι αὐτὸς ἦν ὁ τοῦ λόγου καθηγητής· ὡς καὶ ὀπίσω τοῦτο σαφῶς ἐδηλώθη· οἵ τε ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐν Λύστροις [a] ἐκάλουν αὐτὸν Ἑρμῆν· *Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου*, φησίν· ὅσῳ δὲ αὐτὸς οὐκ ἐνεδίδου, τοσοῦτον ἐγίνετο τὸ κατ' αὐτοῦ παρὰ τῶν Ἰουδαίων μῖσος.

Vers. 16. « Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem. »

Contristabatur videns idololatriæ deditam civitatem, et incitabatur ad loquendum ad eos, nec se continere poterat ; sed disputabat cum iis qui apud Athenienses sapientes esse videbantur, in primis vero cum Epicureis, qui omnia esse fortuita contendebant ; in quos præsertim orationem intendebat, dicens, postquam unum Deum esse omnibus colendum prædicaverat : *Dans omnibus vitam et inspirationem, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum*, sic ostendens Deum omnibus providere.

« Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντος κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. »

Ἐλυπεῖτο ὁρῶν [b] κατείδωλον τὴν πόλιν καὶ διηρεθίζετο λαλεῖν πρὸς αὐτούς, καὶ οὐκ ἠδύνατο κατέχειν ἐπὶ τούτῳ· ἀλλὰ καὶ συζητήσεις [c] ἐποιεῖτο μετὰ τῶν δοκούντων εἶναι παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις σοφῶν, μάλιστα μετὰ τῶν Ἐπικουρείων, τῶν ἀπρονόητα λεγόντων εἶναι τὰ πάντα· πρὸς οὓς μάλιστα τὸν λόγον ἀποτεινόμενος, ἐν τῇ αὐτοῦ [d] διδασκαλίᾳ μετὰ τὸ κηρύξαι τὸ σέβειν ἕνα Θεὸν τοῖς πᾶσιν, ἐν οἷς φησι· *Αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοήν, ὁρίσας προστεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν*, δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν.

D

Vers. 29. « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, divinum esse simile. »

« Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν, χρυσῷ ἢ ἀργυρίῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον. »

[10] Act. xvii, 25.

[v] C. C. ἦν αὐτοῖς. [x] C. C. κερδάνωσιν. [y] C. C. αὐτοῖς. [z] C. C. ἐνσάρκου. [a] C. C. λύπαις. [b] C. C. ὁρῶν οὖσαν. [c] C. C. συζητήσης. [d] C. C. ἑαυτοῦ.

Digitized by Google

Σημείωσαι ὅτι οὐ δύναται νοῦς ἀνθρώπου καταλαβεῖν τὸν Θεὸν, ὡς ἔστι φύσει [e] καὶ τοὺς λέγοντες [f] ἀνθρωπόμορφον τὸ Θεῖον, δεῖ ἐπιστομίζειν ἐκ τῶν προκειμένων ῥητῶν· εἰ γὰρ δύναται ἄνθρωπος πλάσαι, ἢ γλύψαι, ἢ γράψαι ἄνθρωπον, ἤτοι ἀνθρώπου ὁμοίωμα, ἢ ἄλλου οἱουδηποτοῦν ἐπὶ γῆς φαινομένου εἰκόνα ἐκτυπῶσαι· οὐδενὶ δὲ ἔοικε τῶν χειροποιήτων ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Ἀποστόλῳ, ἄρα ἀπερίγραφον, ἀκατάληπτον, ἀνείδεον, ἀσώματον, ἄδηλον τὸ Θεῖον· μήτε ἀνθρώπου μορφῇ ἢ ἄλλο (*sic*) [g] τινὶ ἐοικός· εἰκὸς γὰρ τοὺς Ἕλληνας μὴ μόνον τὰ ἀνθρωπόμορφα ξόανα σέβειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀλλοίας ὄντας [h] μορφῆς ὡς θεοὺς, οἷον, ἴβεις [i], καὶ αἰλούρους, καὶ πιθήκους *j*, καὶ ἄλλα τούτοις παραπλήσια.

A Docet non posse mentem hominis Deum, sicuti natura est, comprehendere; hisque verbis oportet eis os occludere qui divinum in hominis forma esse dicunt. Si enim potest homo fingere, vel sculpere vel delineare sive hominem, sive hominis imaginem, vel cujuscunque rei terrenæ similitudinem depingere, nulli tamen hominum operi similis Deus, juxta Apostoli dictum, nimirum incircumscriptum, incomprehensibile, absque figura, incorporeum, invisibile esse divinum, nec hominis formæ, nec cuivis rei esse simile: liquet autem Græcos non solum simulacra hominum adorasse, sed diversæ figuræ deos, ut puta, ibes, feles, simias, et his similia.

« Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις. »

B Vers. 30. « Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant. »

Οὐκοῦν εἰ ὑπερεῖδεν ὁ Θεὸς τὰ ἐξ ἀγνοίας γενόμενα τοῖς ἀνθρώποις παραπτώματα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, καὶ παντὶ δίδωσι τῶν παραπτωμάτων ἄφεσιν, εἰκότως ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν ἐπεδήμησεν· ἵνα ἐφ' ὅσον ἀναβάλλεται τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν, ἐπὶ τοσοῦτον δειχθῇ αὐτοῦ ἡ ἀμέτρητος φιλανθρωπία· ἐξ ὧν πολυπλασιαζόμενα τὰ κακὰ συγχωρεῖ, καὶ τῶν μελλόντων συσφίγγει τὸν χρόνον· ἵνα ἐν τῇ ὀλιγότητι τοῦ χρόνου διασωθῇ ἡ πίστις· διὸ δὴ ἔλεγεν αὐτοῖς [k]· *Ἆρα ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὑρήσει τὴν* [l] *πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς;* Καὶ μή μοι λέγε, Τί πρὸς τοὺς τετελευτηκότας; Ὅπουγε καὶ τούτοις ἐκηρύχθη τὸ τῆς ἀληθείας εὐσεβὲς μυστήριον· καὶ πάντες οἱ πιστεύσαντες ἐλύθησαν ἐκ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· καὶ ἀνελθόντες ἐξ ᾅδου μετῴκησαν εἰς τὸν παράδεισον· καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθὲς, δυνατὸν ἀπλοῦν καὶ ἐξ ἐκείνου στοχάσασθαι· Οἴδαμεν ὅτι ἐν ᾗ ὥρᾳ ἢ ἀπέθανεν Ἰησοῦς, ὁ Θεὸς ἡμῶν, πολλοὶ νεκροὶ ἀνέστησαν καὶ ὤφθησαν [m] ἐν Ἱεροσολύμοις κατὰ τὸ προφητευθέν· *Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις.* Ὡς ἐκ τούτου γνῶναι ἡμᾶς, ὅτι κατελθὼν εἰς ᾅδου ὁ Κύριος, καὶ κηρύξας ἄφεσιν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ἀπλοῦσε τὰς ψυχὰς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων· ἅπαντες [n] δὲ οὐκ [o] ἐπίστευσαν, διὸ οὐδὲ πάντα τὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἀνέστη τότε, ἀλλά τινα· οὐκ εἶπε δὲ τὸ εὐαγγέλιον, ὅτι Ἰουδαίων μόνον [p] ἀνέστησε σώματα, ἀλλ' [q] ἀορίστως εἰπὼν, *πολλοὶ*, ἐδήλωσεν ὅτι καὶ Ἑλλήνων· ἦσαν γὰρ ἀπὸ χρόνων αἰωνίων, καὶ σώματα ἐκεῖ ἐθνικῶν, διὰ τὸ πρώην ὑπὸ Ἑλλήνων τὴν ὥραν οἰκεῖσθαι· καὶ ὕστερον πάλιν λαβόντων τῶν Ἰουδαίων τὴν πόλιν [r], μὴ ἐξολοθρευθῆναι τὸν Ἰεβουσαῖον λαὸν εἰς τέλος, ἀλλὰ κατοικῆσαι ἐν μέσῳ [s] τῆς Ἰούδα. Καὶ μή μοί τις λεγέτω· Καὶ πῶς με εἴθεις καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ τοῦ ἑνὸς τὸ πᾶν καταλαμβάνομεν. Εἰ μὲν γὰρ οἷόν τε

C Si igitur Deus delicta ab hominibus, ex ignorantia, a mundi constitutione, despicit, omnibusque condonat, recte in fine temporum venit; quo enim longius differt suum adventum, eo plus suam immensam charitatem manifestat, quandoquidem multiplicata delicta remittit et futurum tempus abbreviat, ut temporis exiguitate servetur fides; ideoque dicit: *Veniens Filius hominis inveniet fidem super terram* [11]? Nec mihi dicas: Quid ad mortuos? Nam eis quoque prædicatum est pietatis mysterium, et qui crediderint, omnes e mortis vinculis erepti sunt, et ex inferno egressi in paradisum introierunt. Quod inde facilius conjectari potest: qua hora mortuus est Jesus, Deus noster, multi eorum qui dormiebant resurrexerunt, et in Jerusalem visi sunt, juxta illud: *Resurgent mortui, et evigilabunt qui in monumentis sunt* [12]. Unde scire possumus Jesum, in infernum cum descendisset, ibi prædicasse remissionem peccatorum et omnium in se credentium animas liberasse, non autem universos credidisse: quare non universa mortuorum corpora surrexerunt, sed aliqua tantum; non vero in Evangelio dicitur Judæorum solum excitata esse corpora, sed indeterminate dicens *multi*, ostendit gentilium quoque; ibi enim a sæculis erant gentilium corpora, siquidem prius regionem illam incoluerunt gentiles, et postea non omnino deleta est Jebusæorum gens, urbe a Judæis capta, sed in medio Judæorum habitaverunt. Nec mihi dicat aliquis: Quomodo de aliis animabus mihi persuadebis? In parte enim totum comprehendimus. Quod si fas esset animas in hominum corporibus degentes cernere, vidissemus omnes fideles ex inferno in paradisum, seu in cœlos, avolantes; quoniam vero hominis natura, subtilissimus spiritus, id est, anima, oculis cerni non potest, non immerito, ad persuadendum, quas-

[11] Luc. xviii, 8. [12] Joan. v, 28.

[e] C. C. φύσεως. [f] C. C. λέγοντας. [g] C. C. ἄλλῳ. [h] C. C. ἀλλοίοντας. [i] C. C. εἴβεις. [j] C. C. καὶ πιθήκους, αἰλούρους. [k] C. C. αὐτός. [l] C. C. om. τὴν. [m] C. C. ὤφθ. τοῖς. [n] C. C. οὐ πάντες. [o] C. C. om. οὐκ. [p] C. C. μόνων. [q] C. C. ἀλλά. [r] C. C. τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων. [s] C. C. ἐμμέσῳ τοῦ.

Digitized by Google

dam animas cum corporibus ante oculos posuit, ut videntes crederemus. Absurdum enim fuisset universos suscitari qui, a mundi constitutione mortui, in inferno crediderunt; primo quidem, ne ante tempus multorum fieret resurrectio, cum pauci satis essent ad persuadendum iis qui absque contentione veritatem sequuntur; sed etiam multos dicit Scriptura; deinde quia clanculum faciebat signa, quibus veritatem crediturі eramus: unde non splendido apparatu ipse in terras descendit, sed latenter et humano more, factus ex muliere [13], et faciens signa et curationes quibus se esse Deum ostendebat, quo boni manifestarentur. Non igitur aliter hic fecit, in quadam scilicet orbis parte mortuos ante oculos vivorum statuens, ut, per eos qui suis oculis viderant, crederent cæteri, non solum de mortuorum resurrectione, sed etiam de ejus incarnatione, quæ non in universo orbe, sed in quadam orbis parte facta est, et per eos qui eum viderant, universæ terræ, a solis ortu usque ad occasum, ab aquilone usque ad meridiem, credibilis facta est.

A ἦν βλέψειν ἡμᾶς τοὺς ὄντας ἐν σώμασι [t] ψυχὰς ἀνθρώπων, εἴχομεν ἂν ἰδεῖν πάντας τοὺς ἀνελθόντας ἐκ τοῦ ᾅδου πιστοὺς, καὶ εἰς παράδεισον ἢ εἰς οὐρανοὺς ἀποπτάντας· ἐπειδὴ δὲ οὐ δύναται φύσις ἀνθρώπου ἐν σαρκὶ οὖσα πνεῦμα λεπτομερὲς, ὅ ἐστι ψυχὴ, ὀφθαλμοῖς θεωρῆσαι, εἰκότως πρὸς πειθώ [u] τινος ἡμῖν παρέστησε μετὰ τῶν σωμάτων, ἵνα θεωροῦντες αὐτοὺς πεισθῶμεν· ἄτοπον γὰρ ἦν πάντας ἐγείραι [v] τοὺς νεκροὺς τοὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τετελευτηκότας, πιστεύσαντας δὲ ἐν ᾅδου· πρῶτον μὲν ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ γένηται ἀνάστασις πολλῶν, ἀρκούντων καὶ ὀλίγων πεῖσαι τοὺς ἀφιλονείκως τῇ ἀληθείᾳ πιστεύοντας, μᾶλλον δὲ πολλῶν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ ἐγκαλυμμένως ποιεῖν αὐτὸν τὰ σημεῖα, δι' ὧν ἐπειθόμεθα τῇ ἀληθείᾳ· ὅθεν καὶ αὐτὸς οὐ μετὰ φαντασίας κατῆλθεν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ λεληθότως θεσμῷ ἀνθρώπων, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, καὶ ποιῶν σημεῖα καὶ ἰάσεις, δι' ὧν ἔπειθεν ὅτι Θεὸς ἦν· ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσιν· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τούτου ἐποίησεν· ἐν μέρει τινὶ τῆς γῆς ὀφθαλμοφανῶς παραστήσας τοὺς νεκροὺς τοῖς ζῶσιν, ἵνα διὰ τῶν αὐτόπτως [x] ἑωρακότων οἱ λοιποὶ πεισθῶμεν· μὴ μόνον περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀφέσεως, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, ἥτις οὐκ ἐν ὅλῃ τῇ γῇ γέγονεν, ἀλλ' ἐν μέρει τινὶ τῆς γῆς. Διὰ τῶν αὐτὸν ἑωρακότων ἐπιστοποιήθη πάσῃ τῇ γῇ, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν, ἀπὸ ἄρκτου καὶ μεσημβρίας.

B

Vers. 32. « Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant: quidam vero dixerunt: Audiemus te de hoc iterum. »

« Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον· οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου περὶ τούτου πάλιν. »

Homines enim omnino carnales et increduli omnia ad oculos remittunt, Deo docenti minime credentes; quæcunque igitur non poterant ob eorum oculos poni, ea illi repudiabant: itaque qui eos volebant decipere circa cœlestia, alienarum rerum exemplis utebantur, afferentes seu laxones seu formicas ad ostendendum solis et cœlorum cursus et conversiones; ex his invisibilia conjiciebant? et sic stolidas mentes decipiebant.

Οἱ γὰρ πάντα σαρκικοὶ καὶ ἄπιστοι ἄνθρωποι μόνον τῇ θέᾳ ἐπιτρέπουσι τὸ πᾶν· οὐδὲν τῇ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ πιστεύοντες· ὅσα γὰρ ἔργῳ τις αὐτοῖς οὐκ ἠδύνατο παραστῆσαι, τούτοις ἠπίστουν· διὸ καὶ οἱ θέλοντες αὐτοῖς φρεναπατᾶν περὶ τῶν μετεώρων, δι' ἑτέρων παραδειγμάτων, ἢ παρὰ τῶν τροχοὺς καὶ μύρμηκας εἰς ἀπόδειξιν ἡλίου καὶ οὐρανοῦ δρόμον παραφέροντες, καὶ ἐκ τούτων τὰ ἀδηλα καταστοχαζόμενοι, καὶ διὰ τῶν ἀπατηλῶν γοητεύοντες τὰς τῶν ἠλιθίων ψυχάς.

C

CAP. XVIII.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Vers. 3. « Sic quia erat ejusdem artis, manebat apud eos, et operabatur: erant enim scenofactoriæ artis. »

« Καὶ διὰ τὸ ὁμότεχνον εἶναι, ἔμενε παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰργάζετο· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. »

Notandum est quod Apostolus operabatur, et erat scenofactoriæ artis.

Σημειωτέον ὅτι εἰργάζετο [y] ὁ Ἀπόστολος, καὶ ὅτι σκηνοπηγικὴν εἶχε τέχνην.

Vers. 6. « Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego. »

« Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ὑμῶν· καθαρὸς ἐγώ. »

Sanguis vester super caput vestrum: obscurum est hoc dictum; censeo autem eum hæc dicere: Quicunque non credit in Christum, qui vita est, seipsum interimere videtur, de vita ad mortem transiens, sanguinemque suum quodam modo effundens morte quam sibi infert; hæc igitur dicit: Cum vosmetipsos per incredulitatem vestram occidatis, istiusmodi necis pœnas dabitis, innocens au-

Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν· ἀσαφές ἐστι τὸ ῥητόν· οἶμαι δὲ αὐτὸ τοῦτο λέγειν· ἕκαστος τῶν ἀπιστούντων [z] Χριστῷ, ὃς ἐστι ζωὴ, δοκεῖ ἑαυτὸν φονεύειν, ἀπὸ τῆς ζωῆς μεταβαίνων εἰς θάνατον· τὸ αἷμα ἑαυτοῦ τρόπον τινὰ ἐχέων διὰ τῆς σφαγῆς, ἣν ἐπιφέρει [a] ἑαυτῷ· τοῦτο οὖν φησιν· Ἀνθ' ὧν σφάξετε ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀπιστίας, αὐτοῦ τούτου ὑμεῖς ὑπόσχητε δίκην, ἐμοῦ ἀθώου ὄντος. Ἐκ τού-

[13] Galat. IV, 4.

[t] C. C. σώματι. [u] C. C. πιθώ. [v] ἐγεῖραι. [x] C. C. αὐτόπως. [y] C. C. ὅτι καὶ εἰργάζετο. [z] C. C. ἀποστατούντων. [a] C. C. ἐπιφέρει ἐφ'.

Digitized by Google

της δὲ τῆς σημειώσεως δυνατὸν τάχα εἰπεῖν, ὅτι ὁ σφάζων ἑαυτὸν τιμωρεῖται ὡς φονεὺς παρὰ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ ἄλλος τις γένηται [b] αἴτιος αὐτῷ τούτου [c], κἀκεῖνος· τί γὰρ ὅτι διωκόμενός τις ὑπό τινος, καὶ ῥίψας ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν ἀπέθανεν, ἢ καὶ ὑπὸ πολλῆς περιστάσεως, καὶ πικρᾶς φυλακῆς, καὶ ποικίλων ἐπιπολὺ βασάνων συνεχόμενος, δηλητηρίῳ ἐχρήσατο;

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος ἐν νυκτὶ δι' ὁράματος τῷ Παύλῳ. »

Σημειωτέον ὅτι εἶδε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ὁ Παῦλος δι' ὀνείρων· διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Οὐχὶ Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα;* Εἴτε δὲ δι' ὀνείρων, εἴτε καὶ ἐγρηγορῶς ἐθεώρησε τὸν Ἰησοῦν, οὐδεμία διαφορά· πλὴν καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτῷ (16).

« Ἐπιλαβόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον, ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος· καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίωνι ἔμελλεν. »

Ἢ διὰ τοῦτο ἔτυπτον τὸν Σωσθένην, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν μᾶλλον προστιθέμενος τῷ Παύλῳ, ὡς καὶ Κρίσπος ὁ ἀρχισυνάγωγος· ἢ εἰς τοσοῦτον ἦσαν ἐληλακότες μανίας, ὅτι ἀποτυχόντες τοῦ σκοποῦ ἑαυτῶν, ἀντὶ τοῦ τύπτειν τὸν Παῦλον, Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔτυπτον· ἢ διὰ τοῦτο ἔτυπτον αὐτὸν, ἐπειδὴ [d] ἠβουλήθησαν αὐτὸν φονεῦσαι τὸν Παῦλον, καὶ Σωσθένης διεκώλυσεν αὐτούς. — *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἄρχοντος ἀκαθοσιώτως ποιοῦντες, ἔτυπτον Σωσθένην, τοῦτο λέγοντες· Εἰ ὁ θέλων ποιεῖ ὃ θέλει:, καὶ οὐκ ἔστι νόμος, ἰδοὺ [e] ἡμεῖς τύπτομεν τοῦτον· καὶ οὐ προσεποιεῖτο αὐτοὺς ὁ ἀνθύπατος, ἀλλ' εἶα αὐτοὺς τύπτειν ἀλλήλους· ἐπεὶ εἰ ἦσαν κατά τινος ἄλλου καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν ποιήσαντες τὸ ἄτοπον τοῦτο, πάντως εἶχεν αὐτοὺς σωφρονίσαι.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανὰς, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν (καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας), κειράμενος ἐν Κεγχρεαῖς τὴν κεφαλήν· εἶχε γὰρ εὐχήν. »

Εὐχὴν ἦν λέγει ὑπόσχεσιν ὑποσχόμενος ἦν ἀποκόψαι τὴν τρίχα· ἵνα μηκέτι ὡς κοσμικὸς τὰ τῶν κοσμικῶν πράττει [f]· ἀλλ' ὡς κατὰ Θεὸν ζῶν παραμείνῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ σχολάζων τὸ ἀκόλουθον [g] τοῖς ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς· καὶ Ἀκύλας δὲ ἐξ ὑποσχέσεως ἀπέκοψεν ἑαυτοῦ τὰς τρίχας. Σημειωτέον δὲ ὅτι οἱ θέλοντες δῆθεν θεοσεβῶς ζῆν, ἐποίουν τοῦτο· ὥστε οὖν καλῶς καὶ οἱ μονάζοντες καὶ αἱ κανονικαὶ ἀποκείρονται τὴν κόμην· οὐχ ἁπλῶς δὲ τοῦτο ἐποίουν, ἀλλ' ἔθος ἦν παλαιὸν Ἰουδαίοις τοῦτο, ὡς ἐν τῷ λβ' κεφαλαίῳ εὑρήσεις· κἀκεῖνοι μὲν σκιοτύπως, ἡμεῖς δὲ ἀληθείᾳ τὸ ἔργον ποιοῦμεν, ἐν τῷ

tem ego sum. Ex qua observatione forsan dici potest seipsum interficientem a Deo puniri non secus ac homicidam; et si quis alicui causa est cur se occidat, iste quoque sibi ipse: quid enim est cum aliquis, alio insequente, se præcipitem dat et moritur, aut propter nimias molestias, sive duram captivitatem, sive diversos et diuturnos cruciatus, veneno sibi mortem consciscit?

VERS. 9. « Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo. »

Notandum est Paulum per somnia vidisse Dominum Jesum: quapropter dicebat: *Nonne vidi Jesum Dominum nostrum*[14]? Quod autem Jesum in somniis aut vigilans viderit, nihil interest: eum tamen de die vidit.

VERS. 17. « Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem Synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat. »

Percutiebant Sosthenem, vel quia magis Paulo adhærebat, ut Crispus Synagogæ princeps; vel quia ad id furoris devenerant, ut, suo desiderio frustrati, pro Paulo, Sosthenem Synagogæ principem percuterent; vel quia, cum Paulum occidere vellent, Sosthenes eos prohibebat. — *Et post pauca:* Sosthenem percutiebant Synagogæ principem impii, dicentes: Si quod vult quisque, id agit, nec est lex; ecce nos istum percutimus. Nec adversabatur eis proconsul, sed sinebat invicem percutere, cum, si ita male egissent in alium quemcunque, non autem in invicem, certe eos castigavisset.

VERS. 18. « Paulus vero cum adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valefaciens navigavit in Syriam, et cum ipso Priscilla et Aquila, qui sibi totonderat in Cenchris caput: habebat enim votum. »

Votum de quo dicit: *habebat votum*, tondendi comam, ut, quasi non jam de mundo, quæ mundi erant non jam faceret, sed secundum Deum vivens, in apostolos et discipulos ministerio totum se daret, in Ecclesia commoratus; sic ex voto sibi comam totondit Aquila. Notandum autem est volentes pie vivere hoc fecisse; unde recte sibi comam præscindunt monachi et moniales; nec temere hoc faciebant, sed apud Judæos mos erat antiquus, ut in secundo et tricesimo capite reperies; illi autem in figura, nos vero in veritate, in mundo, scilicet a mundo comæ præcisione segregati; in illo capite memorat

[14] I Cor. IX, 1.

[b] C. C. γέννηται. [c] C. C. τοῦτο. [d] C. C. ἐπειδὴ μᾶλλον. [e] C. C. ἰδοὺ καί. [f] C. C. πράττῃ. [g] C. C. ἀκολουθεῖν.

(16) Scholium quod sub nomine Chrysostomi in catena Crameri p. 305 inscribitur post codicem Coisl. Ammonio restituimus. Ita vero se habet: Δείκνυσι τῶν Ἰουδαίων τέως κατὰ τὸ πρόχειρον τὴν παράνομον κατὰ τοῦ Παύλου κατηγορίαν ὁ ἀνθύπατος, ἀποβαλλόμενος αὐτούς· καὶ κατακρίνει τὸν Πιλάτου, τὸν μηδεμίαν εὑρηκότα κατηγορίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Ἰησοῦ, καὶ μαστιγώσαντα αὐτὸν, καὶ παραδόντα εἰς θάνατον· καίτοι αὐτὸς λέγων· *Ὅτι οὐδεμίαν εὑρίσκω ἀφορμὴν θανάτου κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου.*

Digitized by Google

historicus Aquilam, Priscillam, Crispum et Titum, quem Apostolus ipse in aliquibus e suis Epistolis, sicut Lucas meminit Marci et Timothei secum iter facientium.

A κόσμῳ διὰ τῆς ἀποκοπῆς τῆς κόμης ἀποτατόμενος· ἐν τῷ κεφαλαίῳ τούτῳ μέμνηται ὁ συγγραφεὺς Ἀκύλα καὶ Πρισκίλλης καὶ Κρίσπου καὶ Τίτου· ὃν καὶ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἔν τισι τῶν Ἐπιστολῶν ἑαυτοῦ, ὡς καὶ Λουκᾶς μέμνηται καὶ Μάρκου καὶ Τιμοθέου, οἳ ἦσαν σὺν αὐτῷ περινοστοῦντες (17).

Vers. 22, 23. « Et descendens Cæsaream, ascendit, et salutavit Ecclesiam : et descendit Antiochiam. Et facto ibi aliquanto tempore, profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos. »

« Καὶ κατελθὼν εἰς Καισάρειαν, ἀναβὰς καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Καὶ ποιήσας χρόνον τινὰ, ἐξῆλθε, διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ τὴν Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων τοὺς μαθητάς. »

Solebat Paulus visitare fideles et confirmare ; et si quos inveniebat languentes aut infirmos, sua doctrina confirmabat, onus eorum divinis verbis levans, ut, in Deum sperantes tanquam qui possit lapsos erigere et membra nostra infirmata sua sancta et incorruptibili carne reficere, ad tolerandos labores alacriores fierent.

Ἔθος ἀεὶ τοῦτο τῷ Παύλῳ, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζειν αὐτούς· εἰ γὰρ εὕρισκε B τοὺς σαθρωθέντας ἢ ἀτονήσαντας, διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ αὐτοῦ λόγου ἀνεκούφιζεν αὐτοὺς, τὰ βάρη αὐτῶν ἐπιστηρίζων διὰ τοῦ Θεοῦ λόγου, ἵνα ἔχοντας εἰς αὐτὸν ὡς δυνάμενον ἀνορθῶσαι τοὺς πεπτωκότας, καὶ ἰσχυροποιῆσαι διὰ τῆς ἁγίας καὶ ἀφθάρτου αὐτοῦ σαρκὸς τὰ φθαρτὰ ἡμῶν μέλη, θαρσαλεώτεροι πρὸς τοὺς πόνους γένωνται.

Vers. 24. « Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis. »

« Ἰουδαῖος δέ τις Ἀπολλὼς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀνὴρ λόγιος, κατήντησεν εἰς Ἔφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς. »

Divinam Scripturam edoctus et rationem reddere poscentibus sufficiens atque demonstrare nova antiquis consentire, sicut prosecutus dicit : *potens in Scripturis.*

Πεπαιδευμένος τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ λόγον ἀποδοῦναι δυνάμενος τοῖς ἐρωτῶσι, καὶ ἱκανὸς ὢν εἰς παραστῆσαι τὰ νέα τῇ παλαιᾷ συνάδοντα, καθὼς παρακατιών φησι, *δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς.*

Vers. 25. « Hic erat edoctus viam Domini, et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea quæ C sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis. »

« Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζέων τῷ Πνεύματι, ἐλάλει καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. »

Quomodo ille baptismo tantum Joannis baptizatus, Spiritum sanctum habebat, dum cæteri non haberent ? ad quod dicendum est eum eo magis fervere spiritu, quod, gratia Dei illuminatus, diligenter ex Scripturis discebat Jesum esse Christum, et quod, eum silere non sinente ea scientia, quæ sunt Jesu docebat ipse et discipuli ejus, evangelistæ fungens officio. Notandum est autem mulieribus etiam verbum fidei tradentibus esse credendum. Vide etiam quantum arderet Apelles salvus fieri, qui, licet eloquens fuerit et Scripturarum mysteria noverit, a muliere tamen veram fidem ediscere non aspernatus est, nec superbia motus est a muliere D audiens se minus recte mysteria Verbi Dei esse edoctum ; itaque diligenter quæ fidei erant eum illa docebat, Apelles autem accipiebat. Sciebat quidem Jesum esse Christum Dei Filium, et suam fidem Scripturis roborabat ; imperfectus tamen erat, non sciens quæ de Spiritu sancto ab apostolis diceban-

Πῶς οὗτος μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθεὶς εἶχε Πνεῦμα ἅγιον, οἱ δὲ παρακατιόντες οὐκ εἶχον ; πρὸς ὃ δεῖ εἰπεῖν, ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἔζεσε τῷ Πνεύματι ὁ Ἀπελλῆς, ἐπειδὴ τῇ ἰδίᾳ χάριτι θεοφωταγωγηθεὶς, ἀκριβῶς ἠπίστατο, καὶ ἐδίδασκεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστός· καὶ αὐτὴ ἡ γνῶσις οὐκ εἴα αὐτὸν ἡρεμεῖν, ἀλλ' ἐδίδασκε καὶ αὐτὸς καὶ οἱ [k] μαθηταὶ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἔργον ποιῶν εὐαγγελιστοῦ. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ γυναῖκας τὸν λόγον τῆς πίστεως παραδιδούσας χρὴ πείθεσθαι· βλέπε δὲ πῶς ὅλως [l] τοῦ σωθῆναι ἠράσθη Ἀπελλῆς, ὅτι καίπερ λόγιος ὢν, καὶ τὰ τῆς Γραφῆς διαγινώσκων ἀπόκρυφα, οὐκ ἀπῄξίωσε τὸ ἀκριβὲς τῆς πίστεως παρὰ γυναικὸς μαθεῖν· οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐτράπη, παρὰ γυναικὸς ἀκούων ὡς ἐν ἐλεγμῷ, ἀπλούστερον τὰ περὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηχήθης· διὸ ἠκρίβαζεν αὐτῷ τὰ τῆς πίστεως ἐκ τῆς διδασκαλίας, καὶ κατεδέχετο ὁ Ἀπελλῆς ἀκούων. Ἤδει μὲν ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ

[h] C. C. ὢν. [i] Cod. Coisl. παρακατιόντες τοῦ λόγου ἐν Ἐφέσῳ ὄντες. [j] C. C. om. τῇ. [k] C. C. οἱ. [l] C. C. ὅλως.

(17) Ὁ Παῦλος προφήτης ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἤμελλεν ἀναστρέφειν, ἐπηγγείλατο πάλιν ἀναστρέφειν· πλὴν ἵνα μή τις ὑπὸ προπετείας τὸ αὐτὸ ποιῇ, ἀτόπως ὑπισχνούμενος τόδε τι ποιεῖν, ἐδίδασκεν ἡμᾶς μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων ὑπισχνεῖσθαι ποιεῖν, ὅτι χατοῦ εἰπεῖν· *Τοῦ Θεοῦ θέλοντος·* οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἰάκωβος παραινεῖ ἐν τῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ· *Οὐ γάρ τις οἶδε τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα ἡμέρα·* ἄφρων οὖν ὁ μὴ προσδιορίζων τῇ ἐπαγγελίᾳ τὸ, Ἐὰν ὁ Κύριος θέλῃ, καὶ ἐὰν ὡς θαρρῶν, ὅτι πάντως ποιήσει, ἐπαγγειλάμενος, ἀκούσεται πολλάκις, Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιρῶ· ἃ δὲ ὑπέσχου πότε ἔσται; Haec in catena Crameri p. 309 sub nomine Chrysostomi inscribuntur, Cod. Coisl. vero dat Ammonio.

Digitized by Google

παῖς, καὶ συνίστατο ἀπὸ τῆς Γραφῆς· πλὴν ἀτελὴς ἦν, μὴ εἰδὼς τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς ἀποστόλοις λαληθέντα καὶ θεσπισθέντα· διὸ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ οἱ περὶ Ἀκύλαν, ὡς ἀκολουθήσαντες τῷ Παύλῳ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ· οἷον, τὴν ἐν Πνεύματι λατρείαν, καὶ τὴν ἀχειροποίητον περιτομήν, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐλέγετο.

« Εὐτόνως γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις διακατηλέγχετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνὺς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. »

Δεῖ γὰρ εὔτονον εἶναι τὸν πιστὸν καὶ μὴ καταλελυμένον, κατὰ τῶν ἀνθισταμένων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῖς, καὶ τῇ ἀκαπηλεύτῳ πίστει.

A tur et decernebantur; propter quod accuratius eum viam Dei Aquila et Priscilla, Pauli socii, edocebant, scilicet adorationem in spiritu, circumcisionem non manufactam, et quæcunque ad Ecclesiæ ædificationem dicebantur.

VERS. 28. « Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum. »

Oportet enim firmum esse fidelem et non segnem, contra morum Ecclesiæ et incorruptæ fidei adversarios.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Ὥστε οὖν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα προτροπὴν εἶχε μετανοίας μόνον, οὐ μὴν καὶ καθαρισμοῦ ἁμαρτίας· ὡς εἶναι ταύτην διαφορὰν τοῦ Ἰωάννου βαπτίσματος καὶ τοῦ τῶν πιστῶν· ὅτι τὸ τῶν πιστῶν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν χαρίζεται· ὁ μὲν Ἰωάννης βαπτίζων ἔλεγε, Βαπτίζω σε εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' ἐμὲ, καὶ ἀπαιτῶ [m] σε πιστεύειν εἰς αὐτὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ πιστῶς [n] βαπτίζων φησί· *Βαπτίζω σε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*, εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύειν· καὶ ἀποπλύνων καὶ ἀπεκδύων αὐτὸν ἀπὸ τῆς προϋπούσης αὐτῷ θρησκείας, καὶ μετενδύων αὐτὸν εἰς [o] Χριστὸν, καὶ καθαρῶς τὴν οὖσαν διαγγέλλων πίστιν. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ εἰς Χριστὸν βάπτισμα, διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ βαπτίζοντος, ἐπιφοιτᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς βαπτισθεῖσι· καὶ ὅτι οὐκ εἶχον Πνεῦμα ἅγιον οἱ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθέντες [p]· πῶς οὖν [q] Ἀπελλῆς μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου [r] βαπτισθεὶς, ἔζεε τῷ Πνεύματι; Ὁ Ἀπελλῆς, εἰ καὶ ἔζεε τῷ Πνεύματι, ἀλλ' οὖν οὐκ εἴρηται ὅτι καὶ [s] Πνεῦμα ἅγιον εἶχεν· ἀμέλει γοῦν οὔτε γλώσσαις ἐλάλει, οὔτε ἐπροφήτευεν· ἄλλο οὖν τι ἐστὶ τὸ ζέειν τῷ Πνεύματι, καὶ ἄλλο τὸ ἔχειν Πνεῦμα ἅγιον· ὁ ἔχων Πνεῦμα ἅγιον [t] εἶχεν αὐτὸ [u] ἐνοικοῦν ἐν αὐτῷ, καὶ ἐλάλει αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ἐκ τῶν ἔσωθεν· ὡς πολλὰ τοιαῦτα κεῖται ὀπίσω, πῶς ἐλάλησε [v] τῷ Φιλίππῳ, τῷ Πέτρῳ, τοῖς ἀποστόλοις, τοῖς περὶ Παῦλον, κωλύον [x] αὐτοὺς λαλεῖν τὸν λόγον, ἢ μὴ λαλεῖν ἔν τισι τῶν πόλεων· ὁ δὲ ζέων τῷ Πνεύματι δι' ἐλλάμψεως [y] καὶ προτροπῆς τῆς ἔξωθεν ἔπραττέ τι, ὁδηγούμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν εἰ δι' ἀγγέλου τις ὁδηγηθείη ἢ φυλαχθείη. Καὶ μή μοι λέγε· Καὶ πῶς οἷόν τε ζέειν τῷ Πνεύματι, τὸν μὴ μέτοχον ὄντα τοῦ Πνεύματος; ἀπὸ γὰρ τῶν αἰσθητῶν τὸ ἀόρατον [z] δεῖ στοχάζεσθαι· εἰ ὁ ἥλιος ἔξωθεν ὤν, καὶ τὸ πῦρ, διὰ τοῦ πλησιάζειν τοῖς σώμασιν ἢ καὶ ὀλίγον ἀφεστάναι, ὅ ἐστιν ἐπὶ πυρὸς εἰπεῖν, θερμαίνοι ἡμῶν τὰ σώματα, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τοῦ θείου Πνεύματος τοῦ ὄντως θερμοτάτου καὶ πυρίζοντος

B

CAP XIX.

VERS. 5. « Iis auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. »

Joannis igitur baptismus ad pœnitentiam exhortatio erat, sed non peccata delebat; unde hæc erat differentia inter baptismum Joannis et baptismum fidelium, quod baptismus fidelium remissionem peccatorum operatur; Joannes baptizans dicebat: Ego te baptizo in eum qui post me venturus est, a te peto ut credas in eum, quia ipse est Agnus Dei; fidelis autem, cum baptizat, dicit: *Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*, ut in consubstantialem Trinitatem credas: lavat baptizatum, et pristina superstitione exuit, Christoque induit, veram eum docens fidem. Rursus autem hoc notandum quod, post in Christo baptismum, per impositionem manuum baptizantis, Spiritus sanctus super baptizatos descendebat, non autem Spiritum sanctum habebant qui Joannis baptismo fuerant baptizati: quomodo ergo Apelles, qui Joannis baptismo tantum erat baptizatus, spiritu tamen fervebat? Si Apelles dicitur spiritu fervens, non tamen eum dicitur Spiritum sanctum habuisse; profecto non linguis loquebatur, neque prophetabat; aliud igitur spiritu fervere, aliud Spiritum sanctum habere: qui Spiritum habebat, eum in se manentem habebat; et Spiritus ipse interius loquebatur, ut supra sæpenumero dictum est, quo modo scilicet locutus sit Philippo, Petro, apostolis et Paulo, seu præcipiens seu prohibens in aliquibus civitatibus loqui; qui autem spiritu fervebat, per exteriorem illuminationem vel exhortationem hoc vel illud agebat, Spiritu duce utens, non secus ac si quis angelum haberet ducem et custodem. Nec mihi dicas: Quomodo spiritu fervet, qui spiritum non habet? a sensibilibus de invisibili cogitandum: si extra nos positus sol aut ignis, eo quod nostris corporibus est proximus aut parum distat, quod de igne dicitur, corpora nostra calefacit, quid dicendum de Spiritu sancto, sane calidissimo, qui nostrum interiorem hominem inflammat, licet non sit intus, sed extra? Vult ergo, quoniam omnia Deo sunt possibi-

C

D

[m] C. C. ἀπέτῳ. [n] C. C. πιστός. [o] C. C. εἰς τόν. [p] C. C. βάπτισμα βαπτισθείς. [q] C. C. οὖν ὁ. [r] C. C. Ἰωάννου βάπτισμα. [s] C. C. om. καί. [t] C. C. om. ὁ ἔχων Πνεῦμα ἅγιον. [u] C. C. αὐτῷ. [v] Cod. ἐλάλεισε. [x] C. C. κωλύων. [y] Cod. ἐλλάμψεως. [z] C. C. τὰ ἀόρατα.

Digitized by Google

lia, calefieri aliquem etiam in se calorem non habentem.

Vers. 12. « Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia, et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur. »

Signa sudariis et umbra discipulorum facta signis a Jesu factis majora erant, et impletus est sermo quem Jesus dixit : *Qui in me crediderit, majora signa faciet quam quæ ego facio. — Sudaria et semicinctia :* utraque linea fuisse censeo : sed sudaria quidem capiti imponuntur, semicinctia autem in manibus habent qui (v. c. consularibus stolis induti) gestare non possunt oraria, id est, quæcunque inserviunt detergendis vultus humoribus, ut puta, sudori, salivæ, lacrymis, et similibus.

Vers. 13. « Tentaverunt autem quidam et de circumeuntibus Judæis exorcistis, invocare super eos qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes : Adjuro vos per Jesum quem Paulus prædicat. »

Tentaverunt quidam : hoc verbo constat non quasi in Jesum credentes Judæos exorcistas immundos spiritus in nomine Domini nostri Jesu Christi exorcizavisse; sed quasi tentantes, duplices animo, deordinatos; itaque, sicut testatus est spiritus immundus, quia infideles erant, non multo post audaciæ pœnas dederunt; verbum hoc, *tentaverunt*, ostendit eos non fiduciam habuisse, sed tamen manus misisse si forte scopum obtinerent : sic Ægyptia Joseph manus injecit, nec obtinuit, sic Judæi discipulis.

Vers. 18, 19. « Multique credentium veniebant, confitentes et annuntiantes actus suos. Multi autem ex his qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus, et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium [a]. »

Quemcunque fidelem oportet sua peccata confiteri, et seipsum redarguentem, eis jam faciendis renuntiare, ut justificetur, juxta quod dictum est : *Confitere primum peccata tua, ut justificeris ;* et : *Justus se accusat.* Tantopere autem idololatriæ dediti et magiæ erant Ephesii, ut magnis sumptibus libros contulerint magicos, ut ad vitam optima exhibentes; quos, posteaquam in Christum crediderant, non vendiderunt, licet ibi fuerint multi eorum acquirendorum cupidi, sed combusserunt; primo

A τὸν ἔτι ἡμῶν ἄνθρωπον, κἂν μὴ ἐνικῇ, ἀλλ' ἔξωθεν ᾖ ; ἐγχωρεῖ οὖν, ᾗ [a] πάντα δυνατά ἐστι τῷ Θεῷ, θερμαίνεσθαί τινα, κἂν μὴ [b] ἐν ἑαυτῷ οἰκεῖν τὸ θερμαῖνον (8).

« Ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἀποφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σημικίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους, τά τε πνεύματα τὰ πονηρὰ ἐκπορεύεσθαι. »

Τὸ τῶν σουδαρίων καὶ τῶν σκιῶν τῶν μαθητῶν σημεῖά ἐστι μείζονα ὧν ὁ Ἰησοῦς ἐποίησε· καὶ πληροῦται καὶ ἐν τούτοις ὁ λόγος ὃν εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, *Ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ μείζονα σημεῖα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ. — Σουδάρια καὶ σημικίνθια,* ἄμφω νομίζω λινοειδῆ εἶναι· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπιβάλλεται, τὰ δὲ σημικίνθια ταῖς χερσὶ κατέχουσιν [c], οἱ μὴ δυνάμενοι ὁράρια φορέσαι (οἷόν [e] εἰσιν οἱ φοροῦντες τὰς [f] ὑπατικὰς στολάς), ἤγουν οἷα πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἷον, ἱδρῶτας, πτύελον, δάκρυον, καὶ τὰ ὅμοια.

« Ἐπεχείρησαν δέ τινες καὶ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξορκιστῶν ὀνοματίζειν ἐπὶ τοὺς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πονηρὰ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, λέγοντες · Ἐξορκίζομεν ὑμᾶς τὸν Ἰησοῦν, ὃν Παῦλος κηρύσσει. »

Ἐπεχείρησαν δέ τινες · αὕτη ἡ λέξις δείκνυσι, ὅτι οὐκ [g-h] ὡς πιστεύοντες τῷ Ἰησοῦ οἱ ἐπορκισταὶ ἐπόρκιζον [i] τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα τῷ ὀνόματι [k] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς πειράζοντες, δίψυχοι ὄντες, ἀκατάστατοι · διὸ, ὡς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον ἐμαρτύρησεν, ὡς μὴ ὄντες πιστοὶ, τῆς προπετείας δεδώκασι πρὸς ὀλίγον δίκην · τὸ οὖν *ἐπεχείρησαν* τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐκ ἐθάρρουν μὲν, τὰς ἐπέβαλλον τὰς χεῖρας, εἴπως ἐπιτεύξονται τοῦ σκοποῦ · οὕτω καὶ ἡ Αἰγυπτία ἐπεχείρησε τῷ Ἰωσὴφ, καὶ οὐκ ἐπέτυχε · καὶ οἱ ἐπιχειρήσαντες Ἰουδαῖοι τοῖς μαθηταῖς.

« Πολλοὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἤρχοντο, ἐξομολογούμενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἱκανοὶ δὲ τῶν τὰ περίεργα πραξάντων, εἰσενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων · καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. »

Δεῖ πάντα πιστὸν λέγειν τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας καὶ ἀποτάττεσθαι διὰ τοῦ ἑαυτὸν ἐλέγχειν τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ αὐτὰ, ἵνα δίκαιος γένηται κατὰ τὸ εἰρημένον · *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς* · καὶ τὸ, *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος.* τοσοῦτοι [l] δὲ ἦσαν κατεῖδωλοι οἱ Ἐφέσιοι καὶ μαγεύοντες, ὅτι καὶ πολυτίμως τὰς γοητευτικὰς κατεσκεύαζον βίβλους, ὡς τῶν ἐν βίῳ ἐχουσῶν τὰ κάλλιστα ἅπερ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες οὐκ ἐπώλησαν, κτησάμενοι γε ἄλλων ἐκεῖσε τοιούτων [m] ὄντων τῶν θελόντων τὰ

[a] C. C. οὖν, el. [b] C. G. μὴ ἔχῃ. [c] C. C. om. κατέχουσιν. [d] Sic Cod. ὡράρια Œcum. [e] C. C. οἷον. [f] C. C. om. τὰς. [g-h] C. C. οὐχ. [i] C. C. ἐπὶ. [j] C. C. ἐπορκίζοντα. [k] C. C. τὸ ὄνομα. [l] C. C. τοσοῦτον.

(18) Ἡ ὁδὸν λέγει τὸν Χριστόν · καὶ ὁδὸς καλεῖται · ἢ ὁδὸν λέγει τὴν πίστιν τὴν ἀληθῆ, τὴν διὰ τοῦ Παύλου καταγγελλομένην, δι' ἣν τις ὁδεύων ἤρχετο ἐπὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Hoc scholium catena Crameri dat Chrysostomo p. 315, nos post Cod. Coisl. Ammonio restituendum putamus.

Digitized by Google

βίβλους κτήσασθαι, ἀλλ' ἔκαυσαν· πρῶτον μὲν ἵνα μήτις μετάσχῃ τῆς ἀπ' αὐτῶν ψυχοφθόρου λύμης· ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας κτήσωνταί [n] τι. Ὥσπερ γὰρ ἀπηγόρευται τὸ τοῦ κυνὸς τίμημα, ἢ τὸ ἀπὸ πορνείας κέρδος προσάγειν Θεῷ, οὕτως οὐδὲ τὸ ἐκ τῆς αἰτίας ταύτης ἀργύριον τεθῆναι παρὰ τοὺς τῶν ἀποστόλων πόδας δίκαιον ἔκριναν.

A quidem ne quis, per se, mala illa animarum peste inficeretur; deinde ne ex illo fonte quidquam lucri facerent; sicut enim non licet stupri pretium aut fornicationis mercedem Deo offerre, sic bonum non censuerunt pecuniam inde ortam ad apostolorum pedes afferre.

« Οὓς συναθροίσας, καὶ τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστι. »

Vers. 25. « Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit: Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio. »

Ἤδει οὖν ὁ Δημήτριος ὅτι ἠπάτα τοὺς ἀνθρώπους, ποιῶν αὐτοῖς ναοὺς καὶ θεοὺς ἀργυροῦς· καὶ ἐδεδίει [o] μὴ ἐλεγχθῇ αὐτοῦ ἡ ῥᾳδιουργία καὶ ἡ ἀπάτη, διὰ τῆς ἀληθοῦς τοῦ Παύλου διδαχῆς. Σημειωτέον δὲ ὅτι τοσοῦτον διέλαμπεν ἡ ἀληθὴς πίστις, καίτοι μήπω ἐπικρατήσασα τότε τῆς οἰκουμένης, ὅτι Δημήτριος ἐδεδίει, μὴ καὶ εἰς τέλος ἀπόληται τῆς Ἀρτέμιδος ὁ ἐν Ἐφέσῳ ναός· καὶ προανεφώνει τὴν ἀπώλειαν τοῦ ναοῦ, ὃ καὶ γέγονεν (19).

Non nesciebat Demetrius se homines decipere, eis templa et deos ex argento facientem, et metuebat ne convinceretur ejus fraus et deceptio per veram Pauli doctrinam. Notandum est autem tanto fulgore splenduisse veram fidem, quamvis nondum universum orbem subegerit, ut veritus fuerit Demetrius ne everteretur Dianæ templum Ephesinum; templi autem quam prænuntiavit eversionem, hæc accidit.

« Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἔκραζον· ἦν γὰρ ἡ Ἐκκλησία συγκεχυμένη, καὶ οἱ πλείους οὐκ ἤδεισαν, τίνος ἕνεκα συνεληλύθεισαν. »

Vers. 32. « Alii autem aliud clamabant; erat enim Ecclesia confusa; et plures nesciebant qua de causa convenissent. »

Δείκνυσι τὴν ἄκριτον κατὰ τοῦ Παύλου ἐπανάστασιν· ὅτι δὴ καὶ ἠγνόουν τινὲς καταβοῶντες, ἐφ' οἷς συνεχθέντες ἔκραζον.

Inordinatum fuisse in Paulum tumultum ostenditur, siquidem conclamantium plures nesciebant qua de causa vociferarentur.

« Καταστείλας δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν ὄχλον, φησίν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γάρ ἐστιν ἀνθρώπων, ὃς οὐκ ἐπιγινώσκει τὴν τῶν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς; »

Vers. 35. « Et cum sedasset scriba turbas, dixit: Viri Ephesii, quis enim est hominum qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis? »

Καὶ τοῦ διοπετοῦς, τοῦ ναοῦ τοῦ Διός· ἤτοι τοῦ στρογγυλοειδοῦς· ἢ μᾶλλον ὅπερ καὶ ἀληθές ἐστι, διοπετὲς καλεῖ τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος, ἤτοι τὸ Παλλάδιον· ὅπερ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Διὸς διαθήλασθαι [p] ζῶντο, καὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων.

Jovisque prolis, id est, templi Jovis; aut rotundi; aut potius, quod verum est, sic vocat statuam Dianæ aut Palladium, quod crederent e cœlo descendisse, nec hominum opus fuisse.

« Ἀγοραῖοι ἄγονται, καὶ ἀνθύπατοί εἰσιν· ἐγκαλείτωσαν ἀλλήλοις. »

Vers. 38. « Conventus forenses aguntur, et proconsules sunt. »

Εἶδος ἦν δικαστῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ εὐτελῶν οἱ ἀγοραῖοι, οἵτινες ἐδίκαζον τοῖς πένησι καὶ ἀγοραίοις ἀνθρώποις· διὸ καὶ ἀγοραῖοι ἐκαλοῦντο μᾶλλον· ὥσπερ εἰσὶν οἱ ἔκδικοι κατὰ πόλεις τινάς· οἱ δ' ἀνθύπατοι ταῖς τῶν πλουσίων ἢ τῶν ἐγκλημάτων δίκαις ὑπήκουον [p'] ἢ ἀγοραῖοί εἰσιν οἱ δικολόγοι, παρὰ τὸ ἀγορεύειν λεχθέντες, ὅ ἐστι δημηγορεῖν.

Erat in Asia genus quoddam judicum inferiorum qui pauperes et plebeios judicabant et dicebantur forenses, sicut in quibusdam civitatibus ultores sunt; proconsules divitum lites aut criminales causas judicabant: vel forenses sunt causidici, a concionando, quod est coram populo dicere, sic dicti.

ΚΕΦΑΛ. Κ'

CAP. XX.

« Ἤγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. »

Vers. 12. « Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ ὁ Παῦλος νεκρὸν ἤγειρεν τὸν καλούμενον Εὔτυχον [q].

Notandum est Paulum resuscitasse mortuum nomine Eutychum.

« Δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. »

Vers. 19. « Serviens Domino cum omni humilitate. »

Οὐχ ὡς ἐπαινῶν ἑαυτὸν ὁ Παῦλος καταλέγει τὰς

Non ut seipsum glorificet, suas virtutes enume-

[n] C. C. κτίσονται. [o] C. C. ἐδεδείει. [p] ἐκ τ. Διὸς διαθ. suppl. rec. m. in marg. [p'] C. C. ὑπήκοον. [q] C. C. Εὔτυχον τὸν καλούμενον.

(19) Cod. Coisl. ad paginam 322, post versiculum 29, linea paginæ ultima ponit scholium sequens: *Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου.* Τούτων ἔν τινι ἑαυτοῦ ἐπιστολῇ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος· πλὴν καὶ γραφῇ αὐτοῖς μαρτυρεῖ ὅτι διὰ τὴν πίστιν καὶ ἐκινδύνευσαν.

Digitized by Google

rat ; scientibus enim dicere absurdum fuisset ; sed ut ejus imitatores essent in omnibus, sicut in fine sui sermonis dicit : Vobis omnia ostendi, quomodo oporteat sic laborantes suscipere infirmos.

προσούσας αὐτῷ ἀρετάς· ἄτοπον γὰρ καὶ μάλιστα πρὸς εἰδότας; λέγειν, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ αὐτοῦ γένωνται ἐν πᾶσι· καθὼς ἐν τέλει τῆς αὐτοῦ δημηγορίας φησί· Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.

VERS. 22. « Et nunc ecce alligatus ego spiritu, vado in Jerusalem : quæ in ea ventura sunt mihi ignorans. »

« Καὶ νῦν ἰδοὺ, δεδεμένος ἐγὼ τῷ Πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, τὰ ἐν αὐτῇ συμβησόμενά μοι μὴ εἰδώς. »

Notandum est non omnia nosse prophetas, sed quæ suggereret Spiritus sanctus ; ecce enim prædicens, ut propheta, Paulus, *quia vincula et tribulationes me manent*, et quia eum non amplius essent visuri Ephesii, addens quoque ea quæ ab incredulis et hæreticis essent facienda, unum tamen se nescire dicit, quis scilicet erit eorum finis ; namque qui omnia manifestaverat ei Dominus, illud solum celavit, quid nimirum ei post vincula et tribulationes eveniret, ne in superbiam elatus, se ejus omnibus potitum videns, superbia laberetur ; illud in ambiguo reliquit Spiritus sanctus, ut ille infirmitatem carnis timens, a Deo se a tentationibus liberari postularet.

Σημειωτέον ὅτι οὐ πάντα ἴσασιν οἱ προφῆται, ἀλλ' ὅσα ὑποβάλλει αὐτοῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἰδοὺ γὰρ προειπὼν ὡς προφήτης ὁ Παῦλος, *Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσι*, καὶ ὅτι οὐκέτι ἤμελλον ἐν Ἐφέσῳ βλέπειν αὐτὸν, καὶ περὶ τῶν γενησομένων ἐν αὐτοῖς κακοπίστων καὶ αἱρετικῶν, τὸ ἓν εἰπὼν ἀγνοεῖν· τὸ τί ἄρα ἔσται τούτων τὸ τέλος. Πάντα γὰρ φανερώσας αὐτῷ ὁ Κύριος, ἐκεῖνο μόνον ἔκρυψεν ἀπ' αὐτοῦ, τὸ τί ἄρα ἔσται αὐτῷ μετὰ τὰ δεσμὰ καὶ τὰς θλίψεις· ἵνα μὴ ἐπαρθεὶς καὶ εἰδὼς ὅτι πάντα τεύξεται τούτου, διὰ ὑπερηφίας ἐκπέσῃ· ἀλλ' εἴασεν αὐτὸ ἀμφίβολον αὐτῷ τὸ Πνεῦμα· ἵνα δεδιὼς τὸ τῆς σαρκὸς ἀσθενὲς, δεηθῇ τοῦ Θεοῦ ῥυσθῆναι ἐκ πειρασμῶν.

VERS. 23, 24. « Quoniam vincula, et tribulationes me manent. Sed nihili facio ; nec habeo animam meam pretiosiorem quam me, dummodo consummem cursum meum et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu, testificari Evangelium gratiæ Dei. »

« Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ἀλλ' οὐδενὸς λόγου ποιοῦμαι, οὐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν τιμίαν ἐμαυτῷ, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. »

Hic contra communem usum accipiendum est *facio* pro *non antepono vitam meam*, id est, nihil in hac vita potius habeo quam ministerium meum implere, et Domini voluntati parere ; non sum similis Jonæ, qui prædicationis munus deseruit; ne videar, inquit, mendax, si a me prænuntiata non eveniant ; ministerio non antepono hominum opinionem, nec divitias, nec quidquid aliud : illud enim significat, ni fallor, hoc dictum, *nihili facio*.

Ἵνα κατὰ κοινοῦ λάβῃ [r] τις τὸ *ποιοῦμαι*· ἀντὶ τοῦ, Οὐ προτιμῶ τὴν ζωήν μου· ἀλλ' οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀντιποιοῦμαι ἐν τῷ νῦν βίῳ, ἢ τοῦ ἐκτελέσαι τὴν διακονίαν μου, καὶ πειθαρχῆσαι τῇ τοῦ Κυρίου βουλῇ· οὐ γίνομαι κατὰ τὸν Ἰωνᾶν τὸν ἀπολιπόντα τὴν διακονίαν τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ φανῶ, φησὶ, ψεύστης, ἐν ᾧ μὴ ἀποβαίνει τὰ παρ' αὐτοῦ κηρυττόμενα. Οὐ προτιμῶ δόξαν ἀνθρώπων τῆς διακονίας, οὐ χρήματα, οὐκ ἄλλο τι· τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν τὸ, *οὐδενὸς λόγου ποιοῦμαι*.

VERS. 26. « Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. »

« Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. »

Quia mundus sum a sanguine omnium. Jam supra notavimus erroris magistrum pœnas dare pro animabus audientium sermones ejus, quasi fundens sanguinem ipsorum : sanguis enim vita nobis : hæc igitur verba : *mundus sum*, hoc magis significant : nempe, testificor mea doctrina neminem æterna vita esse defraudatum, sed e contra regnum cœlorum ob oculos proponi ; quisquis ergo me non audierit, seipsum damnet ut homicidam; ego enim sum mundus a sanguine omnium qui, acceptis sermonibus meis, mihi non crediderint.

Ὅτι καθαρός εἰμι, ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Καὶ ὀπίσω τοιοῦτόν τι ἐσημειωσάμην, ὅτι ὁ ψευδοδιδάσκαλος δίκην ὑπέχει ὑπὲρ τῶν ψυχῶν τῶν δεχομένων τὸν λόγον αὐτοῦ· ὡς τὸ αἷμα αὐτῶν, ὅ ἐστιν ἡ ζωὴ ἡμῖν [s], ἐκχέων· τὸ οὖν *καθαρός εἰμι* μᾶλλον τοῦτο σημαίνει· Μαρτύρομαι, ὅτι ἡ διδασκαλία μου οὐδένα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποστερεῖ, ἀλλὰ προστίθησι [t] καὶ οὐρανῶν βασιλείαν· ὁ οὖν μὴ πειθαρχῶν μοι, ἑαυτὸν αἰτιάσθω ὡς φονέα· ἀθῶος γάρ εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων τῶν ἀκουόντων [u] τῶν λόγων καὶ μὴ πιστευόντων.

VERS. 27. « Non enim subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis. »

« Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ὑμῖν. »

Notandum non utilem esse magistrum qui fideles aliquid celat eorum quæ ad pietatem perducunt.

Σημειωτέον, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ ὁ διδάσκαλος ἀποκρύπτων τοὺς πιστοὺς τῶν ὅσα πρὸς θεοσέβειαν ἄγει.

[r] C. C. λάβοι [s] C. C, ἡμῶν. [t] C. C προστίθησι. [u] ἀκουόντων μου.

Digitized by Google

« Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ A ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. »

Ὁρᾷς δύο προσέταξεν· οὔτε γὰρ τὸ ἑτέρους κατορθοῦν μόνον ἔχει κέρδος· *Φοβοῦμαι γὰρ*, φησί, *μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· οὔτε τὸ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖσθαι ἔχει· ὁ γὰρ τοιοῦτος φίλαυτος, καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ· καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος ἴσός ἐστιν· οὐκ ἐπειδὴ προτιμοτέρα ἡ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ ὅταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποίμνιον κερδαίνομεν. *Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου*· ἰδοὺ καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ Κυρίου ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία. Ὁρᾷς παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου (20).

B

Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. Σημειωτέον ὅτι οὓς ὀπίσω ἐκάλεσε πρεσβυτέρους, ὧδε ἐπισκόπους καλεῖ· ἤτοι καὶ διὰ τὸ τοὺς πρεσβυτέρους ἀνάγκην ἔχειν ἐποπτεύειν τὰ τῆς Ἐκκλησίας λογικὰ ποίμνια· μήτις ἀσθενεῖ τῇ πίστει, μήτις πεινᾷ ἢ διψᾷ, ἢ ἐλέγχου καὶ ἐπιστροφῆς δεῖται, κατὰ τὸ, *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· ἢ καὶ ἐπισκόπους ὧδε τοὺς ἐπισκόπους λέγει.

« Ἐγὼ οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν μου, εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου· καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν. »

C

Τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν· ὁ γὰρ τῶν αἱρετικῶν σκοπὸς σπουδάζει περιποιῆσαι ἑαυτοῖς λαὸν, οὐ τῷ Κυρίῳ· ἵνα ἑαυτοῖς καυχῶνται, ἐμφερομένου αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος τῶν αἱρετικῶν, ἵνα ἐξ αὐτοῦ χρηματίζωσιν· οἷον ἐκ Μάνη, Μανιχαῖοι· ἐξ Ἀρείου, Ἀρειανοί· ἐκ Νεστορίου, Νεστοριανοί· καὶ ἄλλα αἱρέσεων εἴδη· τοῦτο προαναστέλλων αὐτὸς ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει, καὶ μέμφεται τοὺς λέγοντας· *Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου· ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ· ἐγὼ δὲ Κηφᾶ*· μὴ θέλων ἐξ ὀνομασίας ἀνθρώπου δηλοῦσθαι αὐτῶν τὸ σύστημα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Χριστοῦ, Χριστιανοὺς πάντας ὀνομάζεσθαι θέλων· κἂν παρὰ διαφόρων διδασκάλων κατηχήθησαν. Ὅταν οὖν [v] οἱ πάντες ἕνα σκοπὸν ἔχωσιν οἱ διδάσκαλοι, τὸ τὴν ἀληθῆ καταγγέλλαι πίστιν, σβεννυμένου τοῦ ἐξ D ἰδικοῦ διδασκάλου χρηματίζειν τοὺς μαθητὰς, τῷ κοινῷ ὀνόματι καλοῦνται Χριστιανοί· εἰ δέ τι παρατρώσουσι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων οἱ καθηγηταὶ, σβεννυμένης τῆς καθολικῆς προσηγορίας, ἐπὶ τὸ ἰδικὸν τοῦ διδάξαντος ἀνάγονται ὄνομα.

« Καὶ τανῦν παρατίθεμαι ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, τῷ Θεῷ καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ οἰκοδομῆσαι καὶ δοῦναι ὑμῖν τὴν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πᾶσιν. »

[15] I Cor. IX, 27. [16] II Tim. IV, 2.

[v] Cod. Coisl. οὖν in margine.

VERS. 28. « Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. »

Ut videre est, duo statuit: nam aliorum regimen se solo non expedit: *nam, timeo*, inquit, *ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* [15]. Sed neque sui cura; nam qui sibi solum attendit, is sui est amator et sua quærit, et ei assimilatur qui talentum infodit; non quod sit gregis salute melior salus nostra, sed quod, cum nobismetipsis attendimus, gregem quoque lucrifaciamus. *In quo Spiritus sanctus episcopos posuit pascere Ecclesiam Domini*; ecce aliud officium quod ad Ecclesiam Domini pertinet. Vide: a Spiritu sancto habetis pascere Ecclesiam Domini.

In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. Notandum quod quos supra presbyteros dixit, hos hic vocat episcopos, sive quia presbyteros oportet invigilare spiritualibus Ecclesiæ gregibus, an quis in fide infirmetur, aut esuriat, aut sitiat, aut emendationis exhortationisve egeat, juxta illud: *Increpa, argue, obsecra* [16]; sive quia episcopos ipsos hic vocat episcopos.

VERS. 29, 30. « Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. »

Ut abducant discipulos post se; hæreticorum enim scopus ad id vergit ut sibi ipsis concilient plebem, non Domino; ut sibi glorientur, nomine hæreticorum ad discipulos translato, ita ut eo designentur, ut a Mane Manichæi, ab Ario Ariani, a Nestorio Nestoriani, et sic de aliis hæreseon speciebus. Quod præcavens Paulus, reprimit et arguit dicentes: *Ego sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ*, non volens humano nomine publicari eorum societatem, sed nomine Christi omnes Christianos dici, etiamsi a diversis magistris fuissent edocti. Cum enim unum finem intendunt omnes magistri, veram scilicet fidem annuntiare, non a privato magistro nominantur discipuli, sed nomine communi dicuntur Christiani; si autem in aliquo ab Ecclesiæ dogmatibus discedunt docentes, pro catholica denominatione, ad privatum sui magistri nomen deducuntur discipuli.

VERS. 32. « Et nunc commendo vos, fratres, Deo et Verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare et dare vobis hæreditatem in sanctificatis omnibus. »

(20) Hoc schol. Cod. Coisl. dat Chrysostomo et revera hæc, paucis mutatis, legere est in S. Chrysost. hom. 44 in Acta edition. nostræ tom. IX, col. 340.

Digitized by Google

Obscure et tacite ostendit Patrem esse Deum, et Filium ejus Jesum, Deum Verbum in eo esse : non enim pluraliter dicit *potentes*, sed singularis numeri nomine singularem amborum essentiam indicat, dicens, *potens*. Nos igitur unam Patris et Filii essentiam inde novimus, et eos duos esse et subsistere, non nuda appellatione distinctos, sed reipsa subsistentes, ex his quæ dicit Apostolus in ædificationem Ecclesiarum Asiæ, cognoscimus.

A Δείκνυσιν ἀφανῶς καὶ λεληθότως, ὅτι ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς, καὶ ὁ τούτου Υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ Θεὸς Λόγος ἔνεισιν· οὐ γὰρ εἶπε τοῖς δυναμένοις πληθυντικῶς, ἀλλ' ἑνικῷ ὀνόματι τὴν μοναδικὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων ἐσήμανεν εἰπὼν τῷ *δυναμένῳ*· ὥστε οὖν καὶ τὴν μίαν οἴδαμεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐσίαν, καὶ ὅτι δύο εἰσὶ καὶ ὑφίστανται, οὐκ ὀνόμασι ψιλοῖς δηλούμενοι, ἀλλ' ἀληθείᾳ ὑφιστάμενοι, ἐκ τῶν νῦν τῷ Παύλῳ λεγομένων εἰς καταρτισμὸν τῶν τῆς Ἀσίας[x] Ἐκκλησιῶν.

Vers. 33. « Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi. »

Notandum quod oportet avaritiam aversari, et in universum nihil terreni concupiscere.

« Ἀργυρίου ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποστρέφεσθαι τὴν φιλαργυρίαν, καὶ μηδενὸς τὸ σύνολον τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖν.

Vers. 34. « Ipsi scitis quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. »

B « Αὐτοὶ γινώσκετε ὅτι ταῖς χρείαις μου, καὶ ταῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ, ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. »

Notandum est veram eleemosynam e propriis laboribus dandam pauperibus.

Σημειωτέον ὅτι ἡ ἀληθὴς ἐλεημοσύνη τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων διδόναι τοῖς ἐνδεέσι.

Vers. 36. « Et cum hæc dixisset, positis genibus suis, oravit cum omnibus illis. »

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θεὶς τὰ γόνατα αὐτοῦ, σὺν πᾶσι[y] προσηύξατο. »

Notandum oportere eum qui valedicit, orare et genua flectere cum omnibus præsentibus, et sic discedere.

Σημειωτέον ὅτι δεῖ τὸν συνταττόμενον εὐχὴν καὶ γονυκλισίαν ποιεῖσθαι σὺν πᾶσι[y] τοῖς παροῦσι, καὶ οὕτως ἀποχωρεῖν.

CAP. XXI.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Vers. 9. « Huic autem erant quatuor filiæ virgines prophetantes. »

« Τούτῳ δὲ ἦσαν παρθένοι θυγατέρες τέσσαρες προφητεύουσαι. »

Erant Philippo diacono filiæ ; licebat igitur his qui matrimonio fuerant juncti ministrare. Nota vero C filias ejus prophetissas fuisse virgines, et eas pietatis causa virginitatem servasse, unde prophetia donatæ sunt : nisi autem virginitas magni pretii fuisset, non subjecisset historicus eas fuisse virgines.

Ὅτι τοῦ διακόνου Φιλίππου ἦσαν αἱ θυγατέρες· ὥστε οὖν ἐξῆν τῷ κοινωνήσαντι γάμῳ (*sic cod.*) διακονεῖν· σημείωσαι δὲ ὅτι αἱ προφῆτιδες αἱ θυγατέρες αὐτοῦ παρθένοι ἦσαν, καὶ ὅτι ἤσκουν μᾶλλον δι' εὐλάβειαν τοῦτο, ὥστε καὶ προφητείας ἠξιῶσθαι· εἰ μὴ δὲ ἦν περισπούδαστον, οὐκ ἂν προσέθηκεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι καὶ παρθένοι ἦσαν.

Vers. 13. « Tunc respondit Paulus et dixit : Quid facitis flentes et affligentes cor meum ? ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum, propter nomen Domini Jesu. »

« Τότε ἀπεκρίθη ὁ Παῦλος· Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν ; ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Notandum est oportere eos repellere qui aliquem a faciendo aliquid generosi prohibent, etiamsi fleant ; istis quoque fletibus Paulum ipsum fuisse fractum et ejus robur attritum, quapropter eos repellit. Quid ergo dicendum de his quæ Paulus adjicit ? Contra matres et parentes qui suos liberos mona- D chos esse prohibent, aptissima sunt.

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποτρέπεσθαι τοὺς κωλύοντάς τινα ποιεῖν τι γενναῖον, κἂν δακρύωσι· καὶ ὅτι τὸ τοιοῦτον δάκρυον καὶ αὐτὸν τὸν Παῦλον συνέκλα, καὶ τὸ ἐρρωμένον[z] αὐτοῦ διέλυε· διὸ ἀποσείεται αὐτούς· τί οὖν δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Παύλου τοῦτο εἰπόντος[a] ; Ἁρμόζει κατὰ μητέρων ἠτα γονέων κωλυόντων τοὺς ἑαυτῶν[b] παῖδας μονάζειν[c].

Vers. 19. « Quos cum salutasset, narrabat per singula quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius. »

« Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἓν[c'] ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ.

Per ministerium ipsius, id est, per prædicationem Evangelii. Eum nec laudabant nec admirabantur, quia sic narrabat ut cuncta ad Deum referret.

Διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ · ἀντὶ τοῦ τῆς κηρύξεως τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου. Οὐκ ἐκεῖνον ἐπῄνουν, οὐδὲ ἐθαύμαζον· οὕτω γὰρ διηγήσατο ὡς ἀνατιθέμενος τῷ Θεῷ.

Vers. 23, 24. « Sunt nobis viri quatuor, votum habentes super se. Iis assumptis, sanctifica te cum illis. »

« Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν ἁγνίσθητι σὺν αὐτοῖς. »

[x] οὐσίας. [y] Cod. Coisl. συμπᾶσι. [z] C. ἐῤῥωμενές. [a] C. C. εἰπόντες. [b] C. C. ἑαυτόν. [c] C. C. μονάζην. [c'] Cod. ἕνα.

Digitized by Google

Οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις πιστεύσαντες ἀπὸ Ἰουδαίων τὰ ἔθη τὰ νομικὰ ἤθελον [c**] φυλάττειν. A

« Τότε ὁ Παῦλος παραλαβὼν τοὺς ἄνδρας, τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἁγνισθεὶς εἰσῆει εἰς τὸ ἱερόν. »

Ἔθος μᾶλλον ἦν τοὺς ἔχοντας εὐχὴν κείρασθαι τὴν κεφαλὴν μετὰ τὸ ἁγνισθῆναι, καὶ οὕτως ἐπὶ ζ' ἡμέρας ποιεῖν προσφορὰν ὑπὲρ ἑαυτῶν· τοιοῦτόν τι ἐποίησεν [d] Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα· ὡς δῆλον εἶναι, ὅτι ὡς θεοσεβοῦντες ἀπεκείροντο τὴν κόμην [e]· καλῶς οὖν καὶ νῦν οἱ εὐλαβεῖς κείρονται· δεῖ δὲ καὶ ἁγνισμοῦ· ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς δὲ κεῖται ὁ νόμος οὗτος· Ἰουδαϊκὸν οὖν τὸ ἔθος.

« Ἠκολούθει γὰρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, κράζοντες· Αἶρε αὐτόν. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ταύτην λέγειν τὴν φωνὴν κατὰ τῶν δικαίων· ὡς καὶ κατὰ τοῦ Κυρίου· *Αἶρε αὐτόν*· ἀντὶ τοῦ, Ἔπαρον αὐτὸν ἐκ τῶν ζώντων. B

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος, Ἐγὼ ἄνθρωπος μέν εἰμι Ἰουδαῖος. Ταρσεὺς, τῆς Κιλικίας οὐκ ἀσήμου πόλεως πολίτης. »

Ἄνθρωπος μέν εἰμι Ἰουδαῖος. Φύσει γὰρ Ἰουδαῖοι ἐσμεν οἱ Χριστιανοὶ, ὡς ἐξομολογούμενοι τὴν ἀληθῆ πίστιν· ὅπερ σημαίνει τὸ Ἰούδας ὄνομα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Ἐγένετο δέ μοι πορευομένῳ καὶ ἐγγίζων τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιαστράψαι φῶς ἱκανὸν περὶ ἐμέ. »

Φῶς ἱκανόν, πολὺ φῶς· οὗ μὴ ἐνεγκὼν τὴν αἴγλην ὁ Παῦλος, ἀπελιθώθη τοὺς ὀφθαλμούς· οὐ μόνον C τοὺς αἰσθητοὺς, ἀλλὰ τάχα καὶ τοὺς νοητούς· ἀμέλει φησίν· *Ὡς δὲ οὐκ ἐνέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς ἐκείνου.*

« Ὅτι ἔσῃ μάρτυς αὐτῷ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν τε ἑώρακας καὶ ἤκουσας. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ εἶδε τὸν Ἰησοῦν καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ ὁ Παῦλος· οἱ δὲ συνόντες τὴν λαμπηδόνα μόνον τοῦ φωτὸς αὐτοῦ εἶδον, οὐ μὴν αὐτόν· καὶ τὸν ἦχον ἤκουον τῆς φωνῆς, οὐ μὴν συνῆκαν τὰ λαλούμενα, ὡς ὀπίσω ἐλέχθη.

« Καὶ νῦν τί μέλλεις; ἀναστὰς βάπτισαι καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἁμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Οὐ πᾶν οὖν βάπτισμα ἀλλὰ μόνον τὸ εἰς [f] Κύριον Ἰησοῦν ποιεῖ ἁμαρτιῶν καθαρισμόν. D

« Ἐγένετο δέ μοι ὑποστρέψαντι εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ εἶδον αὐτὸν λέγοντά μοι· Σπεῦσον καὶ ἔξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλὴμ· διότι οὐ παραδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. »

Ὅρα πῶς αὐτὸν εἰσωθεῖ· Ἦλθον, φησὶ, μετὰ τὴν ὄψιν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλὴμ· πάλιν τοῦτο ἀμάρτυρον· ἀλλ' ὅρα ἐκ [g] τῆς ἐκβάσεως ἡ μαρτυρία· εἶπεν, ὅτι οὐ δέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν· οὐκ ἐδέξαντο· καὶ μήν φησιν, εἴγε ἀπὸ λογισμῶν ἔδει τοῦτο ὑπο-

Qui in Jerusalem ex Judæis crediderant volebant legalia servare.

Vers. 26. « Tunc Paulus, assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intravit in templum. »

Mos erat votum habentes radere capita sua, postquam fuerant purificati, et ita post septem dies oblationem pro se ipsis faciebant : aliquid tale fecerant Aquila et Priscilla ; unde manifestum est eos qui religiosi erant sibi comam abscidisse ; recte igitur et nunc pii raduntur ; sed purificatione opus est : porro in Numeris jacet lex illa ; ergo Judaicus est mos.

Vers. 36. « Sequebatur eum multitudo populi clamans : Tolle eum [16]. »

Solebant Judæi hanc vocem adversus justos efferre, ut adversus Jesum fecerunt. *Tolle eum*, pro, de medio vivorum eum sustolle.

Vers. 39. « Dixit autem Paulus : Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ non ignotæ civitatis municeps. »

Homo quidem sum Judæus. Revera enim Judæi sumus quicunque Christiani, qui veram fidem confitemur : nam hoc significat nomen Judæ.

CAP. XXII.

Vers. 6. « Factum est autem, eunte me, et appropinquante Damasco, media die, subito de cœlo circumfulsit me lux sufficiens. »

Lux sufficiens : lux copiosa, cujus splendorem non ferens Paulus excæcatus est oculis, non autem solum corporis, sed forsan etiam mentis, siquidem dicit : *Cum non viderem præ fulgore hujus luminis.*

Vers. 15. « Quia eris testis illius ad omnes homines eorum quæ vidisti et audisti. »

Notandum est quod Jesum viderit et audierit Paulus ; hi autem qui cum eo erant, splendorem tantum luminis viderunt, non autem eum ; sonum quoque vocis audierunt, dicta autem non perceperunt, sicuti supra dictum est.

Vers. 16. « Et nunc quid moraris ? exsurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius. »

Non omnis baptismus, sed is solus qui in Christum est, abluit peccata.

Vers. 17. « Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore mentis, et videre illum dicentem mihi : Festina, et exi velociter ex Jerusalem : quoniam non recipient testimonium de me. »

Vide quomodo eum impellit : Veni, inquit, post hanc visionem, in Jerusalem ; nondum adest testimonium ; sed in sequentibus vide testimonium, dixerat : Non recipient testimonium tuum ; non receperunt : et dictum est, quamvis arbitrandum

[16] Joan. xix, 15.

[c**] Cod. ἤθελλον. [d] C. C. ἐποίησαν. [e] C. C. γνώμην. [f] C. C. εἰς τόν. [g] C. C. ἀπό.

Digitized by Google

esset eos omnino recepturos : eram inimicus Christianorum, unde eos recipere oportebat. Hic duo statuit : primo inexcusabiles erant, qui absone et repugnante ratione eum persecuti sunt ; deinde Deus est Christus, qui ea quæ contra omnem erant exspectationem prophetabat, non præsentibus attendens, sed futura prævidens. — *Et post pauca : Oranti mihi*, inquit, *in templo :* quia phantasma non erat, ideo oranti astitit. Ostendit quoque se non metu periculorum fugisse, sed quia ejus testimonium non reciperent.

Vers. 19. « Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos qui credebant in te. »

Ipsi sciunt quia ego in carcerem eram concludens. Hoc dicit Paulus : Si tibi non credunt Judæi, meum tamen sermonem recipere debuissent, quandoquidem cum eis eram persequens Ecclesiam ; ipsi quoque debuissent persuasum habere, me pristinam opinionem non deserturum fuisse, nisi omnino persuasus fuissem non posse salvum fieri hominem nisi per fidem in Christum ; admiranda mea immutatione debuissent et ipsi immutari.

Vers. 20. « Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego astabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium eum. »

Non ignorabat hominem confitendo peccata sua coram Deo et seipsum reprehendendo mundum fieri ab omnibus iniquitatibus suis ; itaque confitetur et ipse sua delicta, ut justificetur et in magno judicio absolvatur ; unde in terris seipsum judicantem eum viderunt.

Vers. 27. « Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es ? At ille dixit : Etiam. »

Dic mihi tu : Romanus es? at ille dixit : Etiam : sciens quia oportet regnis et potestatibus obedire, et quia Romanorum reges universo, ut ita dicam, orbi imperabant, et ipsi Judææ, quæ Cæsari tributa solvebat, affirmavit se esse Romanum, non ad repellendum Romanorum imperium et dominationem, sicut faciebant cæteri Judæorum, qui, seipsos decipientes, Deum solum sibi regem esse, non autem hominem, dicebant ; de facto autem, ut viles servi, tributa solvebant, servitutis nomen repudiantes, revera subjacentes ; quos Vespasianus, quintus Romanorum rex, quasi non obedientes, evertit.

Vers. 28. « Et respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum : et Paulus ait : Ego autem et natus sum. »

Cilicia, ante ortum Pauli, a Romanis subacta,

A πτεῦσαι, ὅτι πάντως δέξονται[h]· ἐγὼ [i] ἤμην ὁ πολεμῶν Χριστιανοῖς, ὥστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀπολόγητα αὐτοῖς ἐστιν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτὸν ἐδίωκον, οὐδὲ κατὰ λογισμόν· καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐχ ὁρῶν εἰς τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. — *Καὶ μετ' ὀλίγα· Προσευχομένῳ*, φησὶν, *ἐν τῷ ἱερῷ·* ὅτι οὐχ ἁπλῶς φαντασία ἦν· διὰ τοῦτο προσευχομένῳ ἐπέστη· καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐχὶ φοβούμενος αὐτὸν τοὺς κινδύνους ἔφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ.

« Καὶ ἐγὼ εἶπον· Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ. »

B *Αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων.* Τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος, ὅτι Εἰ καὶ μὴ πιστεύωσί σοι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὖν ὤφειλον τὸν ἐμὸν καταδέξασθαι λόγον· ἐπείπερ σὺν αὐτοῖς ἤμην ὁ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔδει αὐτοὺς πληροφορηθῆναι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἀπέστην τῆς πρώτης δόξης, εἰ μὴ ἀκριβῶς ἐπληροφορήθην· ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως σωθῆναι ἄνθρωπον εἰ μὴ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως· τὸ οὖν παράδοξον τῆς ἐμῆς μεταβολῆς ἐχρῆν κἀκείνους μεταπεῖσαι.

« Καὶ ὅτε ἐξεχεῖτο [j] τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφεστὼς καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, καὶ φυλάσσων τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν. »

C Οἶδεν ὅτι τὸ ὁμολογεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἴδια πλημμελήματα, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν, ποιεῖ καθαρισμὸν ἁμαρτιῶν· καὶ ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς τὰ πραχθέντα αὐτῷ ἄτοπα, ἵνα δικαιωθῇ, καὶ τοῦ μεγάλου κριτηρίου ἀφεθῇ· ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐνταῦθα κατακρίνων ἐφαίνετο.

« Προσελθὼν δὲ ὁ χιλίαρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, σὺ Ῥωμαῖος εἶ ; ὁ δὲ ἔφη· Ναί. »

Λέγε μοι σύ· Ῥωμαῖος εἶ ; ὁ δὲ ἔφη, Ναί· εἰδὼς ὅτι δεῖ ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάττεσθαι· καὶ ὅτι ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐκράτει σχεδὸν εἰπεῖν πάσης γῆς [j'], ἔτι μὴν καὶ αὐτῆς τῆς Ἰουδαίας· οἵτινες καὶ φόρον ἐτέλουν Καίσαρι· ὡμολόγησεν εἶναι ἑαυτὸν Ῥωμαῖον [k] μὴ ἀποσειόμενος τὴν ἀρχὴν καὶ δεσποτείαν τὴν Ῥωμαϊκήν· ὅπερ D οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι φρεναπατῶντες, τὸν μὲν Θεὸν ἑαυτῶν μόνον ἔλεγον ἴδιον βασιλέα, οὐ μὴν ἄνθρωπον· ἔργοις δὲ αὐτοῖς ὡς ὑποτελεῖς οἰκέται φόρον ἐτέλουν, τὸ μὲν ὄνομα ἀρνούμενοι, ἔργοις δὲ ὑποκείμενοι· οὓς καὶ ἐπόρθησεν Οὐεσπασιανὸς, ὡς μὴ ὑποτασσομένους· ὃς μετὰ τέσσαρας βασιλεῖς Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν.

« Ἀπεκρίθη δὲ ὁ χιλίαρχος, Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη, Ἐγὼ καὶ γεγέννημαι. »

Πρὸ γὰρ τοῦ γεννηθῆναι τὸν Παῦλον γεγενημένης

[h] C. C. δέξωνται. [i] C. C. ἐγὼ γάρ. [j] Cod. ἐξεχύνετο. [j'] σχεδ. πάσ. γ. εἰπ. Cod., corr. rec. m. [k] C. C. Ῥωμαῖον καί.

Digitized by Google

τῆς Κιλικίας ὑπὸ Ῥωμαίους [l], ἀνάγκη καὶ αὐτὸν ὡς A necesse erat Paulum, eis subjectum, Romanum
ὄντα ὑπ' αὐτοὺς, Ῥωμαῖον εἶναι· τέως δὲ κατὰ τὴν esse. Interea Paulus, secundum prophetiam, in
προφητείαν ἐδεσμεύθη ἐν Ἱερουσαλὴμ ὁ Παῦλος, Jerusalem fuit alligatus, et sic impletus est
καὶ ἐξέβη ὁ λόγος. sermo.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

« Καὶ σὺ κάθῃ κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι. »

Καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι; ἤλεγχε τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων παραβάτην ὄντα τοῦ νόμου, καὶ μὴ ὀφείλοντα ἄλλον ἐπὶ παρανομίᾳ κρίνειν.

« Τοῦτο δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν Σαδδουκαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μήτε ἄγγελον μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ B ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα. »

Σημειωτέον ἐν ῥητῷ τὴν τῶν Σαδδουκαίων αἵρεσιν· καὶ ὅτι ἡ λέξις ἡ λέγουσα *ἀμφότερα*, οὐ μόνον περὶ δύο λέγει, ὅπερ κυρίως δηλοῖ τὰ *ἀμφότερα*, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν· ὥστε οὖν οὐ δεῖ ἐκ τῆς ἔξωθεν ἀκριβολέκτου κυριότητος κρίνειν τὰς τῶν ἁπλῶν καὶ ἀγραμμάτων ἁλιέων συγγραφάς· ἐκ τούτων γὰρ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, αἵρεσις γεννᾶται, κατὰ κυριολεξίαν ἐπί τινων λόγων τὰς Γραφὰς πολυπραγμονεῖν ζητούντων.

« Ἐγένετο δὲ κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες τινὲς τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων διεμάχοντο, λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὑρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγ- C γελος, μὴ θεομαχῶμεν. »

Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος. Ἀσαφὲς τὸ ῥητὸν, ἢ γὰρ λείπει τι αὐτῷ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ νοήματος, ἵνα ᾖ οὕτως· Εἰ δὲ Πνεῦμα ἢ ἄγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ τὴν μηχανὴν τοῦ λόγου, ἵνα ἐκφύγῃ τὴν ἐπιβουλὴν, ἤδηλόν φησιν· ἢ ὡς ἀπὸ τῶν Φαρισαίων τὸ ῥῆμα λεκτέον· *Εἰ δὲ Πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος*· ἀντὶ τοῦ, Ἰδοὺ τὰ περὶ ἀναστάσεως [m] λαλῶν δῆλός ἐστιν, ἢ διὰ Πνεύματος ἁγίου ἢ δι' ἀγγέλου κατηχηθεὶς τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον.

« Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλίαρχος μὴ διασπασθῇ ὁ Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβὰν ἁρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἄγειν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. »

Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλίαρχος μὴ διασπασθῇ [n], ἐπειδὴ D εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα· ὁρᾷς ὅτι δικαίως ὡμολόγησεν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον εἶναι· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοβήθη· καὶ τὸ στράτευμα λοιπὸν ἁρπάζει αὐτὸν ὡς ἴδιον, οἶμαι.

« Γενομένης δὲ ἡμέρας, ποιήσαντες συστροφὴν οἱ Ἰουδαῖοι, ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς, λέγοντες μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν, ἕως οὗ ἀποκτείνωσι τὸν Παῦλον. »

Ἀνεθεμάτισαν ἑαυτούς· ἀντὶ τοῦ, Ἔξω εἶναι τῆς κατὰ Θεὸν πίστεως εἶπον [o] ἑαυτοὺς, εἰ μὴ ποιήσαιεν τὰ δόξαντα· εἴτε οὖν ἐψεύσαντο τὴν ὑπόσχεσιν, ὡς

CAP. XXIII.

VERS. 3. « Et tu sedens judicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti? »

Contra legem jubes me percuti? Principem sacerdotum Judæorum arguit quod legem transgreditur, cum neminem debeat contra legem judicare.

VERS. 7, 8. « Cum hæc dixisset, facta est dissensio inter Pharisæos et Sadducæos, et soluta est multitudo. Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque Spiritum : Pharisæi autem utraque confitentur. »

In his verbis notatur hæresis Sadducæorum; observandum autem est verbum *utraque* non de duobus esse, ut verbum *utraque* proprie notat, sed de tribus : non enim ex auctoritate accuratioris verborum inscrutationis judicandæ sunt simplicium et indoctorum piscatorum historiæ : inde omnis, ut ita dicam, hæresis oritur, quibusdam curiosius inquirere de certis Scripturarum locis juxta verborum proprietatem studentibus.

VERS. 9. « Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Pharisæorum, pugnabant, dicentes : Nihil mali invenimus in homine isto. Quid si Spiritus locutus est ei aut angelus? »

Si Spiritus locutus est ei aut angelus? Obscurum dictum istud : vel enim aliquid deest ad complementum sententiæ, quæ esset hæc : Si Spiritus vel angelus ei sermonem suggessit cœlestem quo insidias effugeret, non vera dicit; vel dictum Pharisæorum est : *Si autem Spiritus locutus est ei aut angelus*, pro : Ecce, quoniam de resurrectione disserit, in Spiritu sancto aut angelo haud dubie de mortuorum resurrectione doctrinam fuit edoctus.

VERS. 10. « Et cum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerperetur Paulus ab eis, jussit milites descendere et rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra. »

Tunc, quia dixerat : *Romanus sum*, veretur tribunus ne discerpatur : et hoc non sine periculo factum fuisset. Vides ergo quam feliciter Paulus se Romanum dixerit. Quod ni fecisset, nec tunc timuisset tribunus. Milites autem, ut arbitror, eum tanquam suum rapiunt.

VERS. 12. « Facta autem die, collegerunt se quidam ex Judæis et devoverunt se, dicentes neque manducaturos neque bibituros, donec occiderent Paulum. »

Devoverunt se ipsos, pro, se dixerunt spem quæ in Deum est abjudicare, nisi quæ statuerant fecissent; quod si promissum mentirentur, ut mentiti

[l] Ῥωμαίους καί. [m] C. C. ἀναναστάσεως. [n] C. C. διασπαθῇ. [o] C. C. εἶπαν.

Digitized by Google

sunt, anathema erant; si autem Paulum, justum et indemnatum virum, ut occiderent obtinuissent, seipsos, ut homicidas, anathema fecissent, vel Deus fecisset, licet tacuissent sacerdotum principes.

A καὶ ἐψεύσαντο, ἀνάθεμά εἰσιν· εἴτε καὶ τὸν Παῦλον δίκαιον ἄνδρα καὶ ἀκατάκριτον ἐξεγεγόνει αὐτοῖς φονεῦσαι, πάλιν ὡς φονεῖς ἀνάθεμα ἑαυτοὺς ἐποίουν· ἤτοι ὁ Θεὸς ἐποίει αὐτοὺς, εἰ καὶ παρεσιώπων οἱ ἀρχιερεῖς.

Vers. 16. « Quod cum audisset filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. »

« Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν, παραγενόμενος καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν παρεμβολὴν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. »

Facilius, ut qui Judæus et cum eis conversatus, audivit : notandum autem non propinquitate, sed moribus gigni fidei communitatem; vel non fuit Judæus, et tamen audivit et Paulo nuntiavit.

Μᾶλλον ὡς Ἰουδαῖος ὢν καὶ συνὼν αὐτοῖς ἤκουσε· σημειωτέον δὲ ὅτι οὐ συγγένεια ποιεῖ ὁμοπίστους, ἀλλ' ὁ τρόπος· ἢ καὶ οὐκ ἦν Ἰουδαῖος, καὶ ἀκούσας ἦλθε, καὶ προδιωρθώσατο τὸν Παῦλον.

Vers. 35. « Jussit in prætorio Herodis custodiri eum. »

« Ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρῴδου φυλάσσεσθαι. »

Notandum est in Cæsarea fuisse prætorium Herodis.

Σημειωτέον ὅτι ἐν Καισαρείᾳ ἐστὶ τὸ πραιτώριον B Ἡρῴδου.

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ.

Vers. 1. « Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum, Ananias, cum senioribus quibusdam et Tertullo quodam oratore : qui adierunt principem adversus Paulum. »

« Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας μετὰ πρεσβυτέρων τινῶν καὶ ῥήτορος Τερτύλλου τινός· οἵτινες ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου. »

Adierunt principem : hic rursus deest aliquid ad sensum, qui hic est : Qui adversus Paulum libellum obtulerunt.

Ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι· λείπει πάλιν τῷ ῥητῷ πρὸς τὸ νόημα λέξις, ἵνα ᾖ οὕτως· Οἵτινες ἐνεφάνισαν διδασκαλικὸν χάρτην κατὰ τοῦ Παύλου.

Vers. 5. « Auctorem seditionis hæresis Nazaræorum. »

« Πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων αἱρέσεως. »

Nazaræos Tertullus dicit hæreticos, quia inter Judæos hæc quoque erat hæresis : vel potius Tertullus gentilis erat, et ideo rhetorum aut causidicorum more loquebatur.

Αἱρετικοὺς λέγει τοὺς Ναζωραίους ὁ Τέρτυλλος, ὡς εἶναι καὶ ταύτην ἐν Ἰουδαίοις αἵρεσιν· μᾶλλον δὲ ὁ Τέρτυλλος Ἕλλην ἦν· διὸ καὶ ἐρητόρευεν, ἤτοι ἐδικολόγει.

Vers. 14. « Confiteor autem hoc tibi, quod secundum C viam quam vocant hæresim sic deservio patrio Deo. »

« Ὁμολογῶ δὲ τοῦτό σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν ἣν λέγουσιν αἵρεσιν, οὕτως λατρεύω τῷ πατρῴῳ Θεῷ. »

Viam dicit aut fidem aut traditionem; notandum quoque est Nazaræos servire patrio Deo, mandatis legis et prophetis parere, et mortuorum resurrectionem credere; ostendit Paulus ex his quæ dicit, scilicet *deservio patrio Deo*, se in Jesum credere, nec alium Deum colere ac illum qui idem est cum Patre, lege et prophetis prædicato, et omnes in Christum credentes, ut Paulus ipse, Moysi legem et prophetas recipere. Neque ex verborum strictiori acceptione credas hos solum libros esse legendos, sed potius oportere, ea latiori sensu intelligendo, quia omnis vetus Scriptura divinitus inspirata et utilitatis plena, Esther etiam, et Judith, et Tobiæ libros recipere.

Ὁδὸν λέγει τὴν πίστιν ἤτοι τὴν παράδοσιν· καὶ σημειωτέον ὅτι p.q Ναζωραῖοι πιστεύουσι τῷ Θεῷ τῷ πατρῴῳ, καὶ τοῖς κατὰ τὸν νόμον, καὶ τοῖς προφήταις, καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν· δείκνυσιν ὁ Παῦλος, ἐξ ὧν r φησι, *Τῷ πατρῴῳ Θεῷ λατρεύω*, ὅτι εἰς τὸν Ἰησοῦν πιστεύει s· ἀλλ' οὐκ ἄλλον σέβει Θεὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν ὄντα τῷ t Πατρὶ τῷ ἐκ νόμου καὶ προφητῶν κηρυχθέντι· καὶ ὅτι οἱ εἰς τὸν u Χριστὸν πιστεύοντες, ὡς καὶ ὁ Παῦλος, δέχονται Μωσέως τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας· καὶ βλέπε μὴ ἐκ τῆς τοῦ ῥητοῦ ἀκριβείας μόναις δεῖ ἐγκύπτειν ταύταις ταῖς βίβλοις, εἰ μήτιγε καταχρηστικῶς, ὡς πάσης οὔσης Παλαιᾶς Γραφῆς θεοπνεύστου καὶ ὠφελίμου, δέξοιτό τις καὶ τὴν Ἐσθὴρ καὶ Ἰουδὴθ, καὶ τὴν Τωβὶ βίβλον.

Vers. 22. « Quibus auditis, distulit illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens : Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos. »

« Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Φῆλιξ ἀνεβάλετο αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπὼν, ὅταν Λυσίας ὁ χιλίαρχος καταβῇ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. »

Notandum quod certissime fidem noverit Felix, quæ sunt Christi ex veteri Scriptura edoctus, non autem Paulum dimiserit, hominibus cum placere vellet, sicut declarant sequentia verba : *Volens gratiam Judæis præstare Felix;* et speraret pecuniam ab eo accipere : fidem autem ideo noverat, quia conjugem habebat Judæam, a qua hæc assidue audiebat.

Σημειωτέον ὅτι ᾔδει ὁ Φῆλιξ τὴν πίστιν ἀκριβῶς, κατηχηθεὶς ἐκ τῆς Παλαιᾶς τὰ περὶ Χριστοῦ, καὶ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν u* οὐκ ἀπέλυε τὸν Παῦλον, ὡς παρακατιὼν ὁ λόγος φησί· *Θέλων δὲ χάριτας καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ·* ἔτι γε μὴν καὶ χρήματα ἐλπίζων λαμβάνειν διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ· ᾔδει δὲ, ὡς ἔχων γυναῖκα Ἰουδαίαν, παρ' ἧς συνεχῶς ἤκουε ταῦτα.

p.q C. C. ὅτι οἱ. r C. C. ὃν. s C. C. πιστεύων. t C. C. τό. u C. C. om. τόν. u* Cod. ἀνθρωποπαρέσκειαν.

Digitized by Google

« Μετὰ δὲ ἡμέρας τινὰς παραγενόμενος ὁ Φῆλιξ σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ οὔσῃ Ἰουδαίᾳ. »

Σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικί. Παρὰ τὸν νόμον αὐτῷ [v] συνήφθη Ἰουδαία οὖσα Ἕλληνι· ἢ τάχα ἦν μὲν Ἰουδαία, γαμηθεῖσα δὲ αὐτῷ ἐγένετο Ἕλληνίς· διὸ καὶ ἐξέλεγεν αὐτῷ τὴν ἑαυτῆς πίστιν· ἢ οὖν Ἰουδαία ἦν καὶ ἔλεγεν, ἵνα καὶ [x] μεταπείσῃ καὶ τὸν ἄνδρα· ἢ ὡς παραβᾶσα τὸν νόμον, καὶ εἰς τοῦτο παρέβη.

A

Vers. 24. « Post aliquot autem dies, veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa. »

Cum Drusilla uxore sua. Præter legem ei nupsit Judæa gentili; aut forsan e Judæa, ei nupta, facta est gentilis; quod autem ei notam fecerit suam fidem, vel quia Judæa erat, et ut virum converteret loquebatur; vel quia, legem prætergressa, eo usque transgressa est.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

CAP. XXV.

Ἀπολογουμένου δὲ αὐτοῦ, « Ὅτι οὔτε εἰς τὸν νόμον τῶν Ἰουδαίων, οὔτε εἰς τὸ ἱερὸν, οὔτε εἰς Καίσαρά τι ἥμαρτον. »

Ἰδοὺ μαρτυρία σαφὴς ὅτι ἐν πᾶσιν ἑαυτὸν ἀπρόσκοπον ὁ Παῦλος ἐφύλαττε· μήτε εἰς [y] τὸν νόμον ἢ εἰς ἄνθρωπον, ἢ εἰς τὸ ἱερὸν ἁμαρτήσας, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ τὰ ἐκ λίθων οἰκοδομήματα τῶν Ἰουδαίων ἐνύβρισέ ποτε ὁ Παῦλος, καίπερ εἰδὼς καὶ κηρύσσων, μὴ ἐν χειροποιήτοις τὸν Ὕψιστον οἰκεῖν, ἀλλ' οὔτε ἱερέα ἐτόλμησεν ὑβρίσαι ἐν εἰδήσει Ἰουδαῖον, καίτοιγε μὴ πειθαρχῶν ἔτι τοῖς Ἰουδαίων ἀρχιερεῦσιν.

B

Vers. 8. « Quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem aliquid peccavi. »

Ecce manifestum argumentum Paulum se in ombus injuriis abstinuisse; qui neque in legem, neque in hominem, neque in templum peccavit, quasi diceretur Paulus ne ædificia quidem Judæorum ex lapidibus constructa injuriis impetivisse, quamvis sciret et prædicaret non in manufactis Altissimum habitare, neque Judæum sacerdotem sciens, contumeliis afficere ausus est, licet non amplius Judæorum sacerdotum principibus obediret.

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἑστώς εἰμι, οὗ με δεῖ κρίνεσθαι. »

Καίσαρος ἑστώς εἰμι· οὗ με δεῖ κρίνεσθαι· ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῇ Ῥώμῃ θέλω ἀπελθεῖν παρὰ τῷ βασιλεῖ, κἀκεῖ δικάσασθαι ἐκκαλοῦμαί σε, φησίν.

Vers. 10. « Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto : ubi me oportet judicari. »

Ad Cæsarem sto : ubi me oportet judicari, pro, Romam volo ire ad regem, et ibi, ut judicer, in te appello.

« Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων τινῶν, Ἀγρίππας ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήντησαν εἰς Καισάρειαν, ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. »

Vers. 13. « Et, cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream, ad salutandum Festum. »

Ἢ εἰς τάξιν βασιλέως κατῆγε ἐν ταῖς ἐπαρχίαις ὁ Ἀγρίππας, καὶ διὰ τοῦτο καὶ βασιλεὺς ἐχρημάτιζεν· ἢ καὶ τάχα βασιλεὺς ἦν καὶ αὐτὸς τῶν ἀνατολικῶν μερῶν· τοῦ Νέρωνος τῶν δυτικῶν ἄρχοντος καὶ ὄντος ἐν Ῥώμῃ· τὸ γὰρ Καῖσαρ ὄνομα Ῥωμαϊστὶ βασιλέα σημαίνει, ὡς κοινῷ ὀνόματι πάντας βασιλεῖς Ῥωμαίων Καίσαρας μὲν καλεῖσθαι, καθὸ βασιλεῖς· οὐ μὴν καὶ ἰδικὰ αὐτῶν εἶναι ὀνόματα ταῦτα· τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μήτις ἐκ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ καθολικοῦ ὀνόματος νομίσῃ, ὅτι ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐτέχθη, καὶ ὁ Παῦλος ἔπαθεν· ἐτέχθη μὲν γὰρ ὁ Κύριος, καθὼς οἱ χρόνοι δηλοῦσιν, ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος· ἀπέθανε δὲ μετὰ τριάκοντα δύο ἔτη ἐπὶ Τιβερίου Αὐγούστου· ὁ δὲ Παῦλος ἀπέθανεν ἐπὶ Νέρωνος μετὰ εἰκοστὸν δεύτερον ἔτος [z] τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ Ἡρώδης ὡς ὁ [a] Ἀγρίππας ἐν τάξει βασιλέως κατῆλθε· διὸ καὶ αὐτὸς ἐκαλεῖτο βασιλεύς.

C

Vel regiæ potestatis in provinciis erat Agrippa, et ob eam causam rex dicebatur; vel forsan revera erat rex Orientalium partium, Nerone in Occidente regnante et Romæ commorante : nomen enim Cæsaris Latine *regem* sonat, unde omnibus Romanorum regibus Cæsar nomen erat, in quantum erant reges; propria autem eorum nomina non erant eadem : quod dixi ne quis, ex nominis communitate, arbitretur sub eodem rege et Dominum esse natum et Paulum esse passum : natus est enim Dominus, ut tempora evincunt, sub Augusto Cæsare; mortuus est autem post duo et triginta annos, sub Tiberio Augusto; Paulus vero mortuus est sub Nerone, duo et viginti annos post Domini mortem. Sed potius Herodes, non secus ac Agrippa, regiam potestatem habebat, et ideo rex dicebatur.

« Πρὸς οὓς ἀπεκρίθην, ὅτι οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαί τινα ἄνθρωπον εἰς ἀπώλειαν, πρὶν ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχοι τοὺς κατηγόρους, τόπον τε ἀπολογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. »

Vers. 16. « Ad quos respondi : Quia non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem priusquam is qui accusatur præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. »

Ὥστε οὖν ὁ Πιλάτος χαρισάμενος τὸν Ἰησοῦν τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα αὐτὸν ἀνέλωσιν, δῆλος ἦν μιαιφονικῇ ψυχῇ τοῦτο ποιήσας, ὅπου γε οὐ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ ὑπερεῖδε κρῖμα εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν Ῥω-

Igitur Pilatus, Jesum Judæis ad occidendum propter gratiam tradens, apparuit ex perversitate egisse, quandoquidem non solius Dei judicium contempsit, sed etiam Romanorum leges pedibus calcavit,

[v] C. C αὐτῇ. [x] C. C om. ἵνα καί. [y] C. C. τὸν θεὸν ἤ. [z] C. C. εἰκοστοῦ δευτέρου ἔτους. [a] C. C. om. ὁ.

Digitized by Google

regisque mandata præterivit, ut sanguinem innocentem tradens Judæis placeret, quamvis fuerit, ut legum transgressor, judicandus a rege a quo missus fuerat ut provinciam Jerusalem procuraret.

μαίων νόμον κατεπάτησε, καὶ τῶν θεσμῶν ὑπερεφρόνησε τοῦ βασιλέως· ἵνα αἷμα ἀθῶον παραδοὺς εἰς θάνατον ἀρέσῃ τοῖς φονευταῖς, κἂν παρανομίας ἤμελλε κρίνεσθαι παρὰ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· παρ' οὗ ἦν καὶ ἐκπεμφθεὶς ἄρξαι τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ ὅρων.

Vers. 21. « Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. »

Augustum perperam regem vocat, sicut et Cæsarem, quem in sequentibus dominum vocat.

« Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως οὗ ἀναπέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. »

Σεβαστὸν καταχρηστικῶς τὸν βασιλέα καλεῖ, ὥσπερ καὶ Καίσαρα· ὃν καὶ παρακατιὼν καὶ κύριον καλεῖ.

Vers. 25. « Ego vero comperi nihil dignum morte eum fecisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum judicavi mittere. »

« Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν. »

Testatur judex eum innocentem esse, nec tamen dimisit, ita sane disponente Domino ut appellaret, et ex appellationis necessitate Romam mitteretur, unde adimpleretur quod prædixerat : *Quia oportet me Romam videre.*

Τέως αὐτὸς ὁ δικαστὴς μαρτυρεῖ αὐτῷ ὅτι ἀνέθυνος ἦν· πλὴν ὅμως οὐκ ἀπέλυσεν αὐτὸν, τάχα οὕτως οἰκονομήσαντος τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐκκαλέσηται, καὶ ἀνάγκῃ τῆς ἐκκλήτου πεμφθῇ εἰς Ῥώμην, καὶ πληρωθῇ τὸ προφητευθὲν ὑπ' αὐτοῦ· *Ὅτε* [b] *δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν.*

CAP. XXVI.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Vers. 4, 5. « Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi ; — præscientes me ab initio, si velint testimonium perhibere, quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. »

« Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου ἐκ νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει μου ἐν Ἱεροσολύμοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· προγινώσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἵρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. »

Pro, Verum sciunt, non autem dicere volunt, voluntarie decepti et delinquentes, non natura cogente. Quod pugnat adversus Manichæos et eos qui omnia facta astrologiæ, sorti et fato tribuunt. Notandum vero est Pharisæos fuisse hæreticos, licet præ omnibus aliis Judæorum sectis, Scripturas diligentius scrutarentur ; non dicit verius, sed diligentius ; non enim habebant veram Scripturarum scientiam : namque diligentia minutius inquirit et ratiocinatur, non quod omnino verum cognoscat, sed quod sæpe seipsam decipit.

Ἀντὶ τοῦ, Ἴσασι τὸ ἀληθὲς, ἀλλ' οὐ θέλουσιν εἰπεῖν, ἑκουσίᾳ γνώμῃ ψευδόμενοι καὶ ἁμαρτάνοντες, οὐκ ἐκ φύσεως ἔχοντες. Τοῦτο ἁρμόζει κατὰ Μανιχαίων, ἤτοι τῶν ἀστρολογίαις καὶ τύχῃ καὶ εἱμαρμένῃ τὰ πρακτέα ἀνατιθέντων, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτεξούσιον ἀναιρούντων· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ οἱ Φαρισαῖοι αἱρετικοὶ, εἰ καὶ ἀκριβέστερον τῶν ἄλλων αἱρέσεων τῶν Ἰουδαϊκῶν τὰς Γραφὰς ἀνακρίνουσιν· ἀκριβῶς δὲ εἶπε καὶ οὐκ ἀληθῶς· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἀληθῆ τῶν Γραφῶν γνῶσιν· ἡ οὖν ἀκρίβεια λεπτολογεῖ καὶ συλλογίζεται· οὐ μὴν ὅτι πάντως γινώσκει τὸ ὄν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φρεναπατᾷ τις ἑαυτόν.

Vers. 9. « Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere. »

« Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι. »

Et ego quidem existimaveram, id est, meo judicio putavi hoc fieri debere. *Ampliusque insaniens*, perversa multa agebam, quæ faciunt omnino insanientes ; vel forte amplius iis insaniebam, siquidem libens male agebam.

Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ, ἐνόμισα ἐξ οἰκείας ἐπικρίσεως τοῦτο οὕτω δεῖν γενέσθαι. *Περισσῶς τε ἐμμαινόμενος* [c], ἄτοπά τινα ἐποίουν, ἅπερ οἱ πάνυ μεμηνότες ἐποίουν· ἢ τάχα καὶ περισσότερον ἐγὼ ἐκείνων ἐμαινόμην, ἐπείτερ ἑκὼν ἔπραττον τὸ κακόν.

Vers. 13. « Die media in via vidi, rex, de cœlo supra splendorem solis circumfudisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. »

« Ἡμέρας μέσης, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανόθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, περιλάμψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. »

Vidi super splendorem solis ; sensibilium splendidissimum proferens, nec valens hoc lumen cum Jesu lumine conferre, ut hominis intellectui possibile est audire ; dicit hoc lumine vinci solis splendo-

Εἶδον ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, τῶν αἰσθητῶν τὸ φωτεινότερον παράγων, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντισῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ τὸ τοῦ Ἰησοῦ φῶς, καθὼς δύναται παραδέξασθαι ἀκοὴ ἀνθρώπου λαβεῖν

[b] C. C. ὅτι. [c] Cod. Coisl. ἐμμαινόμενος, ὑπὸ γὰρ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ δαιμόνων οἷς στρατηλα-τούμενος.

Digitized by Google

ὑπερνικᾷν τὸ ἡλιακὸν φῶς ἐκεῖνο φήσας *ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς αὐτῶν*, τῷ ἐθνικῷ διαλεγόμενος, κηρύξαι τε αὐτῷ πρῶτον ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπιφέρει, καὶ τὸ δεῖν πιστεύειν τῷ μόνῳ Θεῷ, ἀποστάντα τινὰ τῆς τοῦ Σατανᾶ πλάνης· ἀφίσταται δὲ, εἰ τοῖς λόγοις τοῖς τῶν εὐαγγελιζομένων πειθῇ τις· εἶτα καταλέγει καὶ τὰ τῶν πιστῶν ἀγαθὰ, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν καὶ [d] μετὰ τῶν ἁγίων ἐγκαταλεγῆναι.

« Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθὴς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ. »

Ὁ Παῦλος κηρύξας δι' ὧν κρίνεται τὴν πίστιν, ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου φησὶ, Τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν· ἵνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν [e] καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προτρέψηται ἐθνικοὺς, καὶ τοὺς ὅσοι παρῆσαν Ἰουδαῖοι. Καὶ πάλιν· *Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθὴς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ*· ὥσπερ οὖν ἐγὼ ἐπίστευσα, οὕτω δεῖ [f] καὶ τὸν ἀκούοντά μου, πιστεῦσαί μοι· οὐ γὰρ ἀκοὴν ἀπαγγέλλω λόγων ἑτέρων, ἀλλ' ὧν ἐγὼ ἤκουσα καὶ [g] εἶδον ἐξ οὐρανοῦ· κατὰ ὀπτασίαν δέ [h] ἐστιν ἡ καθαρὰ θέα, ἡ ὑπερβαίνουσα ἄνθρωπον· ἅπερ τις ἐν σαρκὶ [i] δίχα τοῦ ἀποκαλυφθῆναι αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν δυνατός.

« Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. »

Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς· τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα Θεὸν ἔνσαρκον, σὺν ψυχῇ νοερᾷ παρέχον [j] νοεῖν ἡμῖν, οὐκ ἔξω λόγου, καὶ παθητὸν αὐτὸν λέγει· ταῦτα δὲ, φησὶ, Μωυσῆς καὶ οἱ προφῆται προεῖπον· εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὸ τί, ἀντὶ τοῦ, ὅ τί ἐστι. Μωσῆς [k] τε εἶπεν· *Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως*· ὅτι παθητὸς ὁ Χριστὸς, πρῶτος. Πρῶτος γὰρ οὗτος ἀνέστη, καὶ οὐκέτι ἀποθνήσκει· οἱ γὰρ ἀναστάντες δι' αὐτοῦ, ἢ τῶν μαθητῶν, πάλιν ἀπέθανον, ἕως τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως μένοντες.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη· Εὐξαίμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιούτους, ὁποῖος κἀγώ εἰμι, παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων. »

Τὸν ἐθνικὸν εἰς πίστιν θέλων ἑλκῦσαι, ἤθελεν αὐτὸν μαρτυρῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, δι' ὧν φησιν, *Τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν;* ἵνα, δι' ὧν αὐτὸς ὁμολόγει [l] σωθῇ· τῷ δὲ Θεῷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν κατόρθωσιν ἀφορίζει πρὸς τῷ μηδένα τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν· τίς γὰρ οὕτος [m] ἠλίθιος ἢ βλάσφημος, ὃς τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναται ὁ Θεὸς [n] ποιῆσαι ὅσα θέλει; ἢ οὖν ἑκόντας διαπιστεῖν ἤθελεν ἐκείνους συνθέσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ἢ διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ θεομάχους ὑποπτευθῆναι αὐτούς.

Δείκνυσι τὸ τῆς θεοσεβοῦς αὐτοῦ ἀγάπης ὁ λόγος· εἰς μὲν τὰ καλὰ πάντας θέλων κοινωνοὺς εἶναι, μηδένα δὲ αὐτῷ κοινωνῆσαι εἰς βάσανον ἢ θλῖψιν.

rem ad aperiendos oculos eorum (quod gentili illi dicebat), et postquam ei primum nuntiavit resurrectionem mortuorum, addit oportere unum credere Deum, deserto diabolico errore, quem deserit quicunque evangelizantium sermonibus fidem adhibet; deinde fidelium bona enumerat, remissionem nempe peccatorum et cum sanctis adnumerationem.

Vers. 19. « Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni. »

Postquam Paulus fidem eorum de quibus in judicium venit, prædicavit, versus finem sui sermonis dicit: Populo et gentibus, ut Agrippam et qui cum eo erant gentiles, et quicunque aderant Judæos exhortetur. Et rursus: *Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni.* Sicut igitur ego credidi, ita et mihi, qui audit me, credere eum oportet; non enim alia prædico quam quæ audivi de cœlo et vidi. Per visionem autem clare spectantur quæ supra hominem sunt, quæ nisi oculus apertus fuerit, cernere non potest.

Vers. 23. « Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et gentibus. »

Si passibilis Christus. Nomen Christi significare Deum incarnatum, cum rationali anima, non absurde dicit, Christumque vocat passibilem; quæ, ait, Moyses et prophetæ prædixerunt: si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et gentibus, quid sit, id est, quia est. Moyses autem dixit: *Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione:* passibilis enim Christus, primus; primus surrexit, nec jam moritur; qui autem ab eo vel a discipulis ejus resuscitati sunt, rursus mortui sunt, generalem resurrectionem exspectantes.

Vers. 29. « Et Paulus: Opto apud Deum, et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales qualis et ego sum, exceptis vinculis his. »

Gentilem ad fidem trahere volens, eum voluit testimonium perhibere de his quæ ab eo dicta erant (propter quod dicit: *Quid incredibile judicatur apud vos?*), ut ex sua confessione salvus fiat; Deo autem resurrectionem mortuorum attribuit, præterquam nemo dictis contradicebat: quis enim tam stolidus aut blasphemus, qui dicere audeat Deum quæcunque velit facere non posse? Eos igitur incredulitati paratos vult sibi conciliare vel resurrectionis doctrina, vel metu, ne in suspicionem insurgendi in Deum venirent. — Declarant hæc verba ejus piam charitatem, quippe qui optat omnes participes fieri suorum bonorum, neminem autem suarum molestiarum aut tribulationum.

[d] C. C. καὶ τό. [e] C. C. Ἀγρίππα. [f] C. C. δή. [g] C. C. καὶ ἃ. [h] C. C. οὐρανοῦ κατὰ ὀπτασίαν· ὀπτασία δέ. [i] C. C. σαρκὶ ὤν. [j] C. C. παρέχων. [k] C. C. Μωϋσῆς. [l] C. C. om. (*sic*). [m] C. C. οὕτως. [n] C. C. ποιῆσαι ὁ Θεός.

(11) Crameri catena hoc scholium dat Chrysostomo.

Digitized by Google

CAP. XXVII. A ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

VERS. 10. « Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. »

Propheta enim cum esset Paulus, nuntiavit periculum quod eis in navi immineret, sed eis non persuasit ut in Creta hiemarent, non quod fatum eos ad id traxerit, sed propria voluntas.

VERS. 11. « Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur. »

Ratus nempe magis credendum esse peritioribus navigationis quam vectori illius artis ignaro; itaque non fati, sed voluntatis erat peccatum : nam, cum scimus natura duce periculum fugere, rerum ipsa experientia nos docet non debere quemquam se præcipitare, quasi in hoc non esset nisi dubium periculum, afferentem sortis aut fati discrimen; quod tamen, sive dormiat, sive vigilet, nihil potest adversus hominis voluntatem, quæ quo vult, ea quæ sibi subjiciuntur dirigit, uti fecerunt qui cum Paulo navigabant; sic enim secundum suam voluntatem agebant, ut statim favente vento lætati sunt, sicut dictum est: *aspirante autem austro, existimantes propositum se tenere*, eorum incredulitatem arguens Paulus dicit : *Oportebat quidem, o viri, audito me, non solvere a Creta.*

VERS. 15. « Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum, data nave flatibus, ferebamur. »

Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum. Non oportet in Scripturis verborum proprietatem requirere : quomodo enim proprie potest usurpari de navi vox *aspicere contra*, quæ homini convenit?

VERS. 24. « Et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. »

Donavit tibi Deus omnes. Unde falsum quod dicit Homerus :

Nullum hominem dico posse fata effugere,

Neque malum, neque bonum, nec si ex primoribus sit.

Quod significat non esse possibile necessitatem mortis effugere, quæ homini, cum nascitur, mortem determinat; ecce enim, sine Paulo, omnes mori habuissent, siquidem Deus vitam eis tribuit respectu justi; deinde, si fato fuisset decretum omnes esse morituros, certe, ut videtur, mortuus fuisset, ipse quatuordecim dies non manducans et postea naufragus : dicit enim mendax sermo,

Non malum, nec etiam bonum;

necesse igitur erat et bonos et malos, evidenti mor-

« Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. »

Προφήτης γὰρ ὢν, ἀνήγγειλε τὸν ἐσόμενον ἐν τῷ πλοίῳ κίνδυνον Παῦλος · καὶ παραινῶν, οὐκ ἔπεισεν αὐτοὺς ἐν Κρήτῃ παραχειμάσαι, οὐ τῆς εἱμαρμένης αὐτοὺς εἰς τοῦτο εἰσαγούσης [o], ἀλλὰ τῆς ἑαυτῶν γνώμης.

« Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ μᾶλλον ἐπείθετο, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. »

Νομίζων ὅτι δεῖ μᾶλλον τοῖς ἐμπείρως ἔχουσι πρὸς τὸ πλεῖν πείθεσθαι, ἢ ἐπιβάτῃ ἀπείρῳ ναυτικῆς · ὥστε οὖν γνώμης ἦν καὶ οὐ τύχης τὸ ἁμάρτημα· ὅτι γὰρ οἴδαμεν κατὰ φύσιν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, αὐτὴ ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων διδάσκει μὴ κατακρημνίζειν ἑαυτόν τινα, ὡς ἀναμφιβόλως τοῦ πράγματος κίνδυνον φέροντος, τῆς τύχης καὶ εἱμαρμένης εἰπὼν προῦπτον κοιμωμένης, ἢ γρηγορούσης μὲν, μηδὲν δὲ δυναμένης ἀντιπράξασθαι κατὰ τῆς προαιρέσεως τῆς τῶν ἀνθρώπων· καθ' ἣν ᾧ ἂν βούλωνται, τὰ ἐφ' ἑαυτῆς [p] πράγματα ἄγουσι καὶ φέρουσιν, ὡς καὶ οἱ σὺν τῷ Παύλῳ ἐκδημοῦντες · οὕτω δὲ κατὰ προαίρεσιν ἔπραττον, ὅτι εὐθέως ἐπιτηδείου τυχόντες ἀνέμου ἔχαιρον κατὰ τὸ ῥητόν · φησὶ γὰρ, *Ὑποπνεύσαντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κεκρατηκέναι*, ὧν τὸ ἀπειθὲς κατελέγχων ὁ Παῦλός φησιν· *Ἔδει μὲν*, [q] *ἄνδρες, πειθαρχήσαντάς μοι, μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης.*

« Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. »

Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ · ὥστε οὐ δεῖ κυριολεκτεῖν ἀπαιτεῖν τὴν Γραφήν · ἐπεὶ πῶς δύναται κυρίως ἐπὶ πλοίου λαβεῖν τὴν λέξιν τοῦ *ἀντοφθαλμεῖν*, ὅπου ἐπὶ ἀνθρώπου ἁρμόζει;

« Καὶ ἰδοὺ κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. »

Κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς πάντας · ὥστε οὖν ψευδὲς τὸ εἰρημένον τῷ Ὁμήρῳ ·

Μοῖραν δ' οὔτινά φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀν- [δρῶν,
Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ἐπὴν τὰ πρῶτα γέ- [νηται.

Ὅ σημαίνει ὅτι ἀδύνατον ἐκφυγεῖν τὴν τοῦ θανάτου εἱμαρμένην ἅμα τῇ γεννήσει ὁριζούσῃ [r] τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον · ἰδοὺ γὰρ εἰ μὴ διὰ Παῦλον πάντες εἶχον οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολέσθαι, τοῦ Θεοῦ τοῦτο δωρησαμένου αὐτοῖς τιμῇ τοῦ δικαίου · ἔπειτα δὲ εἰ εἱμαρτο πάντας ἀπολέσθαι [s], ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων, ἐν πελάγει ἄσιτος μείνας δεκατέσσαρας ἡμέρας ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ὕστερον ναυαγήσας · εἶπε γὰρ ὁ ψευδὴς λόγος,

Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν [t] *ἐσθλόν* ·

ἔδει γὰρ καὶ τοὺς καλοὺς καὶ τοὺς κακοὺς ἐν ἑνὶ

[o] C. C. ἀγαγούσης. [p] C. C. ἑαυτῆς. [q] C. C. ὦ. Παῦλος ἀπολέσθαι. [r] C. C. ὁρίζουσα. [s] C. C. ἀπολέσθαι εἶχεν ἂν καὶ ὁ [t] C. C. οὐδέμενον (*sic*).

Digitized by Google

πεσόντας πτώματι ἀναμφίβολον φέροντι θάνατον, ἀποθανεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι ὁ δίκαιος ἐσώζετο ἐξ ὁμολογημένου κινδύνου, καίτοι πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἀποθνησκόντων· οὕτω γὰρ ἦν τῷ Θεῷ δόξαν ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ· καὶ ἠδύνατο μὲν ὁ Θεὸς καὶ ἁρπάσας [u] ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ δι' ἀγγέλου στῆσαι ἐν Ῥώμῃ, καθὼς τὸν Ἀμβακοὺμ ἐξ Ἰουδαίας ἁρπάσας παρέστησεν ἐν Βαβυλῶνι τῷ λάκκῳ τοῦ Δανιήλ· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε· καὶ τοῦτο θαυματουργίας [v] ἔργον εἶναι δείξας, τὸ ἐξ ἀνελπίστου κινδύνου σῶσαι τὸν Παῦλον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· ἐχαρίσατο δὲ τὰς μὲν ψυχὰς τῷ Παύλῳ (φιλόστοργος γὰρ ἦν καὶ φιλάδελφος)· τὸ δὲ πλοῖον καὶ τὰ σὺν αὐτῷ, ὡς μὴ ἀντιποιουμένου τοῦ θεοφιλοῦς τῶν ἐπὶ γῆς, μηδὲ ἀχθομένου ἐπὶ τῇ τούτων ἀπωλείᾳ· ὧδε οὖν διὰ τὸν δίκαιον [x] ζῶσιν οἱ ἀσεβεῖς· ἔστι δὲ ὅτε τὸ ἐναντίον· καὶ πρὸ ὥρας ὁ ἀσεβὴς ἀπόλλυται διὰ τὴν ἑαυτοῦ κακίαν· τοῦ Θεοῦ οὕτως πάλιν βουλομένου, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστὴς φησι, *Μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, μηδὲ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου*· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ ὅτι οὕτως ἔσται· πάντα μὲν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι· πλὴν οὕτος οὐ διὰ πίστεως καὶ εὐχῆς ἤνυσε τὴν σωτηρίαν τῶν συμπλεόντων, ἀλλὰ πιστεύσας ὅτι οὕτως ἔσται, ὡς ἐλαλήθη αὐτῷ.

A tis periculo una obnoxios, una mori; e contra, tamen, dicit Scriptura justum ex evidenti periculo esse salvatum, quamvis omnes in eo morerentur; sic visum Deo fuerat eum Romam ire; et poterat Deus, eripiens eum ex Jerusalem, per angelum Romæ statuere, quemadmodum Habacuc in Judæa assumens, Babylone ad lacum Danielis constituit: hoc autem non fecit; sed tamen ostendit miraculosum esse factum, Paulum cum sociis salvum faciens; eique animas eorum donavit, eo quod charitatem in fratres haberet, non autem navim nec quæ in ea erant, quia vir pius non magni facit terrena, nec eorum jactura contristatur. Ilic igitur propter pium vivunt impii; aliquando vero e contrario accidit, pro sua enim perversitate ante tempus moritur impius, sic jubente Deo, sicut ait Ecclesiastes: *Ne impie agas, nec perversus fias, ne ante tempus tuum moriaris* [18]. Deo autem credo hæc ita fieri. Omnia quidem possibilia sunt credenti; attamen ille nec per fidem nec per orationes suorum sociorum salutem impetravit, sed quia credidit ea futura esse quæ sibi dicta erant.

B

« Εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχῃ καὶ τοῖς στρατιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε.—Τότε ἀπέκοψαν οἱ στρατιῶται τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴασαν ἐκπεσεῖν. »

Vers. 31, 32. « Dixit Paulus centurioni et militibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non potestis. — Tunc absciderunt milites funes scaphæ, et passi sunt eam excidere. »

Ὅτε εἶδον ὅτι ἡ ἀβουλία αὐτῶν ἐποίησεν αὐτοὺς κινδυνεῦσαι, τότε ἤρξαντο τῷ Παύλῳ πείθεσθαι, ὡς μᾶλλον τῆς εὐκαίρου συμβουλῆς τῆς παρὰ ἁγίου ἀνδρὸς γινομένης, δυναμένης σῶσαι, ἢ εἱμαρμένης τῆς ἐν κινδύνῳ, μηδὲ ὄνομα ἐχούσης· εἰ γὰρ εἱμαρμένῃ ἐπείθοντο ἐκεῖνοι, καίτοι ὄντες ἐθνικοὶ, παριδόντες τὴν τοῦ θεοσεβοῦς συμβουλὴν, εἴων ἀπελθεῖν τοὺς ναύτας λέγοντες, ὅτι Οὐκ ἂν οὗτοι ἀπέλθωσι, μὴ φέρῃ δὲ ἡμᾶς ἀποθανεῖν οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ. Ἀλλ' οὐκ εἶπον οὔτε ἐποίησαν τὸ ἠλίθιον τοῦτο, καὶ πάσης γέμον ψευδαπάτης καὶ ἀγνοίας [x]· δι' ἃ ἐκ πολλῶν ἐκβλητέος ὁ περὶ εἱμαρμένης ἢ τύχης λόγος.

C Postquam viderunt sua mala voluntate se in periculum incidisse, tunc Paulo cœperunt credere, rati opportunam viri justi orationem plus valere ad salutem suam quam fatum periculi, cui nec nomen est; si enim in fatum, utpote gentiles, credidissent, monito pii viri contempto, sivissent nautas abire dicentes: Quod ii abeant, nihil ad nostram salutem attinet; non autem ita stolide locuti sunt aut egerunt, nec sic decepti sunt, nec ignorantia irretiti sunt: et ex hoc a multis rejicienda est de fato et sorte opinio.

« Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν. Εὔθυμοι δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελάβοντο τροφῆς. »

Vers. 35, 36. « Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit Deo in conspectu omnium: et cum fregisset cœpit manducare. Animæquiores autem facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. »

Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας [y] *τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν*· ἐωρακὼς [z] ὁ Παῦλος ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην ἐπείθοντο τῷ Παύλῳ οἱ συνόντες· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν ἀθυμοῦσιν αὐτοῖς καὶ κινδυνεύουσιν εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χριστόν· τέως ἐκ μέρους διδάσκει αὐτοὺς τὴν θεοσέβειαν, τὸ μὴ ἄλλως κλᾷν ἄρτον εἰ μὴ πρῶτον εὐχαριστήσαντας τῷ μόνῳ Θεῷ, καὶ οὕτως ἐσθίειν. Καὶ ἡμᾶς δὲ τὸ αὐτὸ διδάσκει· ὁ δὲ τῆς εὐχαριστίας τρόπος τοῦτο δοκεῖ ἔχειν, ὅτι Εὐχαριστοῦμέν σοι, ὦ [a]

D *Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit Deo in conspectu omnium; et cum fregisset, cœpit manducare.* Videns Paulus quod necessitate compulsi ipsi credidissent, et quod tempus non erat illis animo fractis et periclitantibus Christum evangelizandi, saltem ex parte eos docet pietatem, id est, non prius panem frangere quam uni Deo gratias egerint, et ita manducare; idem quoque nos docet; porro hoc modo grates videntur Deo actæ: Tibi grates agimus, Deus, quod nos usque modo digna-

[18] Eccles. VII, 18.

[u] ἁρπάσας αὐτόν. [v] C. C. θαυματουργήσας. [x] C. C. δικαί. [x] C. C. ἀγνοίας. [y] C. C. εὐχαρίστησεν. [z] C. C. ἑωρακός. [a] C. C. ὁ.

Digitized by Google

tus es vivere sinere, non panem manducantes : itaque tibi gloriam reddentes, panem ad sumendum cibum frangimus.

VERS. 42, 43. « Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis, cum enatasset, effugeret. Centurio autem, volens servare Paulum, prohibuit fieri. »

Rursus notandum quod volens occidit homicida, non autem fato vel prohibente vel impellente : ecce enim, consilio inito, ad patrandam cædem sponte sua devenerunt, et, audito centurione, sponte etiam sua cessaverunt, quia eorum erat non obtemperare, cum multi essent et fortes et armati; sed voluntas et sui arbitra ratio quæ vult facit, et quæ non vult non facit; insulsum igitur est aliquid de inanibus verbis cogitare.

Θεὸς, ὅτι ἠξίωσας ἡμᾶς ζῆσαι ἕως ἄρτι, ἀσίτους μείναντας· διό σοι δόξαν ἀναπέμποντες, κλῶμεν τὸν ἄρτον ἐπὶ τῷ μετασχεῖν τροφῆς.

« Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἡ βουλὴ ἐγένετο ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μή τις ἐκκολυμβήσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης βουλόμενος διασῶσαι τὸν Παῦλον, ἐκώλυσεν αὐτοὺς τοῦ βουλήματος. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι ἐκών τις φονεύει τινά, οὐ τῆς εἱμαρμένης κωλυούσης τοῦτο γενέσθαι, ἢ προτρεπομένης· ἰδοὺ γὰρ βουληθέντες πρᾶξαι, ἦλθον ἐπὶ τὸ ἔργον τοῦ φόνου αὐτόβουλοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ ἑκατοντάρχου, πάλιν ἑκόντες ἐπαύσαντο, ὡς ἐξῆν αὐτοὺς μὴ πειαθῆναι, πολλοὺς ὄντας καὶ ἰσχυροὺς καὶ ξιφηφόρους· ἀλλ' ἡ βουλὴ καὶ ἡ αὐθαίρετος γνώμη καὶ πράττει ἃ θέλει, καὶ οὐ πράττει ἃ μὴ βούλεται· μωρὸν οὖν τὸ ἐνθυμεῖσθαί τι περὶ ἀστάτων ὀνομάτων.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. « Et ille quidem, excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. »

Ille quidem excutiens bestiam in ignem : fideles enim omnibus impugnationibus majores sunt, sive ab hominibus sive a bestiis sint, et sunt diis similes, sicut dicit Scriptura : *Ego dixi : Dii estis : vos autem*, propter incredulitatem, *ut homines moriemini* [19]. Itaque Barbari videntes quia non moreretur, sed certam mortem effugeret, eum pro Deo habuerunt, omnem quicunque mirabilia faceret Deum putare soliti; quo etiam modo antiquos deos existimaverunt, sive propter virium præstantiam quibus fieri videbant supra proprias vires, ut puta Herculem Semeles filium, vel per magiam spectantibus admirationem cientes, qualis fuit in Samaria Simon. *Existimabant eum in tumorem convertendum.*

VERS. 8. « Contigit autem Publii patrem febribus et dysenteria vexatum jacere, ad quem Paulus intravit : et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

Dysenteria sanatu difficilis morbus; qui per Paulum sanationem acceperat, is multos ad fidem duxit; itaque fere semper miracula in infidelibus et propter infideles patrantur.

VERS. 13. « Et post diem unum, flante austro, secunda die venimus Puteolos. »

Ita celeriter currebat fidei in Christum prædicatio, ut Romam usque jam pervenerit et floruerit, etiam ante adventum Pauli; magna autem Paulo lætitia fidelem videre, et Deo gratias agebat propterea quod in eum pervenisset Dei dignatio.

VERS. 19. « Contradicentibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem. »

Notandum denuo est non solum scriptis legibus aut mandatis fideles oportere parere, quicunque in Christum credunt, sed etiam moribus : quod proprie

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν. »

Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ· οἱ γὰρ πιστοὶ κρείττους εἰσὶ πάσης ἐπιβουλῆς, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, εἴτε ὑπὸ θηρίων γινομένης. καὶ ὅμοιοί εἰσι θεοῖς, καθὼς καὶ ἡ Γραφή· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε·* ὑμεῖς δὲ [b] δι' ἀπιστίαν, ὡς ἄνθρωποι θνήσκετε [c]. Διὸ καὶ οἱ Βάρβαροι ἑωρακότες τοῦτον μὴ ἀποθανόντα, ἀλλ' ἐκφυγόντα τὸν ἀμφίβολον θάνατον, Θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν εἶναι, ὡς ἔθος ἔχοντες πάντα τὸν ποιοῦντά τι παράδοξον Θεὸν νομίζειν· ὥσπερ καὶ τοὺς παλαιοὺς θεοὺς ὠνόμαζον, ἢ δι' ἰσχὺν περισσόν τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ποιοῦντας, οἷος ἦν ὁ Ἡρακλῆς ὁ ἐκ Σεμέλης· ἢ διὰ μαγείαν [d] ἐξιστάνων τοὺς ὁρῶντας· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἐν Σαμαρείᾳ. *Προσεδόκων μέλλειν ἐμπίπρασθαι.*

« Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ κατεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἰάσατο αὐτόν. »

Δυσεντερία τὸ δυσίατον τοῦ πάθους· ἴασιν λαβὼν διὰ τοῦ Παύλου πολλοὺς εἰς πίστιν ἤγαγεν· ὥστε οὖν ἀεὶ τὰ σημεῖα ἐν τοῖς ἀπίστοις καὶ διὰ τοὺς ἀπίστους ὡς ἐπιτοπολὺ γίνεται.

« Καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους. »

Τοσοῦτον ἦν διαδραμὸν τὸ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κήρυγμα, ὅτι δὴ καὶ ἄχρι Ῥώμης ἦν φθάσαν καὶ ἐνεργῆσαν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Παύλου ἐπιδημίας· χαρὰ ἦν τῷ Παύλῳ μεγάλη τὸ ὁρᾷν πιστὸν, καὶ ὡς εἰς αὐτὸν φθανούσης τῆς εὐεργεσίας ηὐχαρίστει.

« Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθην ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι οὐ μόνον ἐγγράφοις νόμοις ἤτοι παραγγελίαις δεῖ ἡμᾶς πειθαρχεῖν τοὺς τῇ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν πιστεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθε-

[19] Psal. LXXXI, 6, 7.

[b] C. C. δή. [c] C. C. ἀποθνήσκετε. [d] C. C. μαγίας.

Digitized by Google

σιν· ὅπερ κυρίως ἐστὶν ἔγγραφος [c] νόμος· ἁρμόζει κατὰ τῶν τὰ ἔθη τῆς Ἐκκλησίας πολυπραγμονούντων καὶ λογισμὸν ἀφ' ἑκάστου ζητούντων, ἢ ἔγγραφον παράδοσιν καινοτομίας εἰσάγειν πειρωμένων κατὰ τὴν ἄκριτον αὐτῶν βουλήν. Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων ἠναγκάσθην ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα· εἰδὼς ὁ Παῦλος ὅτι ἄτοπον ἦν ὅλως [f] δικάσασθαι, καὶ μάλιστα παρὰ ἀπίστῳ, περὶ ἀμφοτέρων ἀπολογεῖται, ὅτι οὔτε παρὰ τὸν νενομισμένον πράξας, ἀλλὰ συκοφαντηθεὶς ἀνεκλήθην ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ἐκὼν ἐπεκαλεσάμην Καίσαρα, ἀλλ' αὐτῶν δεδωκότων τὴν αἰτίαν· ἀνθ' ὧν οὐκ ἠνείχοντο, οὔτε κατὰ τὸν τῆς Ἐκκλησίας νόμον δικάσαι μοι, οὔτε ταῖς τῶν ἀρχόντων πειθαρχῆσαι ἐννόμοις ἀποφάσεσι· εἵνεκα γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, μία γὰρ ἦν ἐλπὶς σωτηρία [g] τοῖς Ἰουδαίοις περιλιμπανομένη ἐκ τῶν Γραφῶν, ὁ Χριστὸς, ὃν ἐγὼ κηρύσσων εἰς ταύτην ἦλθον τὴν κατάστασιν τῶν δεσμῶν.

A est lex non scripta. Pugnat porro contra eos qui Ecclesiæ mores curiosius scrutantur et uniuscujusque rationem expostulant, aut novitates inter scriptas traditiones ponere, secundum inordinatam voluntatem. *Contradicentibus Judæis, coactus sum appellare Cæsarem.* Sciens Paulus absurdum esse se judicari, præsertim autem ab infideli, de utroque se defendit : non legis transgressione, sed a Judæis calumniatus appellavi, neque libenter Cæsarem appellavi ; sed illi me coegerunt, quoniam non passi sunt me juxta consuetudinem Ecclesiæ judicari, et legitimis principum sententiis obedire ; quæ feci ob spem Israel : una enim salutis spes Judæis relinquitur in Scripturis, Christus scilicet, quem ego prædicans in hancce captivitatem veni.

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἱρέσεως ταύτης, γνωστὸν ἡμῖν ἐστιν. »

B Vers. 22. « Nam de hæresi hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. »

Αἵρεσιν καλοῦσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν· *ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται*· ἰδοὺ καὶ Ἰουδαῖοι μαρτυροῦσιν ὅτι πανταχοῦ ἐκηρύχθη ὁ Χριστός· πλὴν οὐ πάντες, φησὶ, καταδέχονται τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ ἀντιλέγουσί τινες Ἰουδαῖοι ἢ Ἕλληνες, ἢ καὶ ἄλλως αἱρετικοὶ, μὴ συμφωνοῦντες τῇ ἀληθῇ [h] πίστει· ἔδει γὰρ καὶ αἱρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσι, καὶ πληρωθῇ διὰ πάντων τὸ προφητευθὲν εἰς τὸν Χριστὸν διὰ Συμεὼν τοῦ προφήτου εἰπόντος περὶ αὐτοῦ· *Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.*

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, *quia ubique ei contradicitur.* Ecce ipsi quoque Judæi testificantur ubique Christum esse prædicatum ; licet non omnes, inquit, prædicationem recipiant, sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diverso quidem modo hæretici veræ fidei non consentientes ; oportebat enim esse hæreses, ut apparerent electi, et impleretur ab omnibus quod prædictum erat de Christo a Simeone propheta dicente : *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur* [20]. »

« Ταξάμενοι δὲ ἡμέραν, ἦλθον εἰς τὴν ξενίαν πρὸς αὐτὸν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυρούμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθων τε αὐτοὺς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπό τε τοῦ νόμου Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. »

C Vers. 23. « Cum constituissent illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi et prophetis, a mane usque ad vesperam. »

Ἐξ ἐγγράφων ἀποδείξεων συνιστᾷ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ὁ Παῦλος· καὶ οὐδὲ ἐξ ἀσήμων καὶ ἀκανονίστων βιβλίων, οὐδὲ ἐξ ἀλλοτρίας θρησκείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν· διό φησι, *Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν. — Καὶ μετ' ὀλίγα· — Ἀλλ' ἐκ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν·* διὸ [i] πρὸς τοὺς μὴ πεισθέντας, ὡς κακοήθως καὶ ἄνευ λόγου ἀποτρεπομένους, αὐτὴν παρήγαγε τὴν Ἡσαΐου χρῆσιν· ἐν οἷς φησι, *Καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ἐφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν·* δεικνὺς ὅτι ἐν εἰδήσει ὄντες τοῦ ἀληθοῦς, ἀποπροσποιοῦνται, μὴ θέλοντες πεισθῆναι· *καὶ οἱ μὲν ἐπείθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἠπίστουν·* ἀνενδότως εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα ὁ Παῦλος, μὴ ἀποκάμνων πρὸς τὸ ἔργον τῆς σωτηριώδους πίστεως, καὶ πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν λόγον· διὸ καὶ ἔπειθέ τινας, τῶν ἄλλων διὰ κακίαν ἀπιστούντων.

D E Scripturis desumptis argumentis sermones suos conficit Paulus, non autem ex libris ignobilibus aut non canonicis, neque extraneæ religionis, sed ipsorum ; itaque dicit : *Spiritus sanctus per Isaiam patribus vestris locutus est.* — Et post pauca : — *Sed et ex Moyse et prophetis ;* ideoque contra incredulos, tanquam perverse et absone resistentes, hanc Isaiæ profert sententiam : *Gravibus auribus audierunt, oculosque suos clauserunt* [21] ; ostendens eos, quamvis veritatis sint conscii, illam repudiare, credere nolentes : *Et quidam credebant iis quæ dicebantur, quidam vero non credebant.* Impigre negotio instabat Paulus, nunquam fessus in laborando pro salutari fide et Evangelii prædicatione ; qua de causa, aliquos persuadebat, cæteris ob suam pravitatem non credentibus.

« Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. »

Vers. 28. « Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. »

[20] Luc. II, 34 [21] Isa. VI, 10.

[c] C. C ἄγραφος, recte. [f] C. C. ὅλως τό. [g] C. C. σωτηρίας. [h] C. C. ἀληθεῖ. [i] C. C. διὸ καὶ.

Digitized by Google

Supra dictum etiam fuit quia, Judæis verbum repellentibus, *Convertimur ad gentes* : deest autem vox *per*, pro, salutare quod per Deum fidelibus datur.

Καὶ ὀπίσω ἐλέχθη ὅτι, τῶν Ἰουδαίων ἀποβαλλομένων τὸν λόγον, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· λείπει δὲ τὸ *διά*, ἀντὶ τοῦ, ἡ σωτηρία ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ διδομένη τοῖς πιστοῖς.

FRAGMENTUM IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM

(*Ex catena* CRAMERI *in Epistolas catholicas, p.* 68.)

CAP. III.

VERS. 19, 20. « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. »

Interrogavit me Cæsarius scholasticus, num, descendente ad inferos Jesu, Dei Verbo, omnium animarum vincula soluta sint; et respondi : Utique. Et ille : Ipse etiam Judas liberatus est? Omnino, inquam : præsente enim universorum rege, non potuit tyrannus, et ipse subactus, mortem dico, ullum postea detinere captivum. Quid igitur fecit Dominus? inquit. Sicut super terram prædicaverat, ita omnibus qui in inferno erant prædicavit viam quæ ad æternam salutem duceret, nempe ut crederent in Patrem, et in ipsum, qui incarnatus est, mortuus est propter nos, et descendit ad inferos, necnon in Spiritum sanctum; et qui crediderunt, eos quidem secum abduxit, incredulos autem in priori statu reliquit. Tum ille : Quomodo, inquit, fieri potuit ut qui in inferno erant, per pœnitentiam liberarentur? *In inferno enim*, inquit Scriptura, *quis confitebitur tibi*[22]? Sane, inquam, pœnitentia, sive confessio, locum habere solet in iis qui, a prave actis resipiscentes, propria delicta confitentur : quod ibi minime factum est, siquidem sola fides eos salvavit qui in inferno crediderunt. Cæterum aperte legitur in Epistolis Catholicis, Christum incredulis in inferno prædicasse, nec frustra prædicasse, verum ut prædicationi credentes liberaret. Quemadmodum, dum in terris conversaretur, a peccatis per regenerationem liberabat credentes, ad archetypum eos reformans. Ipsine Judæ, inquit Cæsarius, etiam prædicavit, eique facultatem dedit per pœnitentiam secum ascendendi? Non opinor, inquam : frustra enim scienti prædicatum fuisset, siquidem ii qui baptizandi sunt, mystagogicas catecheses semel accipiunt; porro Judas, non modo, dum redemptionis mysterio initiatus est, illud est amplexus, verum etiam ipse aliis prædicavit, divinaque gratia dignatus est, adeo ut dæmonia ejiceret et sanationes operaretur; postea vero per liberum suæ voluntatis arbitrium a recta via aberravit : qui ne reprehensus quidem a Domino dicente : *Tu*

[22] Psal. VI, 6.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγαι, τουτέστιν ὀκτὼ, ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. »

Ἠρώτησέ με ὁ σχολαστικὸς Καισάριος, εἰ κατελθόντος εἰς ᾅδου Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πασῶν τῶν ψυχῶν ἐλύθη τὰ δεσμά. Καὶ εἶπον· Ναί. Εἶτα οὖν φησι· Καὶ ὁ Ἰούδας λελυμένος ἦν; Καὶ εἶπον, Καὶ πάνυ. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν, τοῦ παμβασιλέως παρόντος, τὸν τύραννον καὶ αὐτὸν χειρωθέντα, λέγω δὴ τὸν θάνατον, ἔτι τοὺς αἰχμαλώτους κατέχειν. Τί οὖν ὁ Κύριος ἐποίησε, φησίν; Ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἐν ᾅδου πᾶσι, τὴν εἰς αἰώνιον σωτηρίαν ἄγουσαν ὁδὸν, ὥστε πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ ἀποθανόντα ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ κατελθόντα εἰς ᾅδου, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τοὺς μὲν πιστεύσαντας ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ· τοὺς δὲ ἀπιστήσαντας εἴασε κάτω πάλιν ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ πῶς οἷόν τε ἦν τοὺς ἐν ᾅδου διὰ μετανοίας ἐλευθερωθῆναι; *Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι*; Ἢ τάχα ἡ ἐξομολόγησις ἐπὶ τῶν μεταμελομένων ἐφ' οἷς ἔπραξαν, καὶ ἐξομολογουμένων τὰ ἴδια πλημμελήματα χώραν ἔχει, ὅπερ τότε οὐ γέγονε· ψιλὴ γὰρ πίστις ἔσωσε τοὺς ἐν ᾅδῃ πιστεύσαντας. Καὶ ἔστι μὲν σαφὲς ἀνάγνωσμα ἐν ταῖς Καθολικαῖς, ὅτι ἐκήρυξεν ἐν ᾅδου τοῖς ἀπειθήσασιν ἀνθρώποις, ἐκήρυξε δὲ οὐχὶ μάτην, ἀλλ' ἵνα τοὺς πιστεύσαντας τῷ κηρύγματι λυτρώσηται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὤν, τοὺς πιστεύσαντας ἠλευθέρου τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων διὰ τῆς θείας ἀναγεννήσεως, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτοὺς ἀναστοιχειῶν. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἐκήρυξε, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἄδειαν τοῦ ἐκ μετανοίας συναναβῆναι αὐτῷ; Καὶ εἶπον· Οὐ νομίζω. Καὶ γὰρ περιττὸν ἦν τῷ εἰδότι κηρύξαι, ὅπουγε καὶ τοῖς μέλλουσι βαπτίζεσθαι προσάπαξ αἱ μυσταγωγικαὶ κατηχήσεις γίνονται· ὁ δὲ Ἰούδας οὐ μόνον ὅτε κατηχήθη τὸ μυστήριον καὶ κατεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις αὐτὸς ἐκήρυξε, καὶ θείας χάριτος ἠξιώθη, ὥστε καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ποιεῖν· ὕστερον δὲ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου τῆς ἑαυτοῦ γνώμης μετατραπεὶς ἐξώκειλεν· ὃς οὐδὲ ἐλεγχθεὶς παρὰ τοῦ

Digitized by Google

Κυρίου, ὅτι σύ με ἔχεις παραδοῦναι, ἠσχύνθη, οὔτε A *me trades*[1], » pudefactus est, neque cum ipsi pedes νιπτόμενος τοὺς πόδας μετὰ τῶν ἕνδεκα παρὰ τοῦ simul ac undecim apostolis Jesus lavasset, tali ad-Ἰησοῦ, ἐπὶ τῷ ἐλεγμῷ διετράπη, ἀλλ' ἔμεινε τῷ monitione mutatus est, sed in suo proposito perstiἑαυτοῦ σκοπῷ. Καὶ μή μοί τις εἴπῃ, ὅτι ἄκων ἔπραξε tit. Nec mihi dicat aliquis tantum scelus invitum τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ οὐδεὶς Χριστιανῶν λέγειν ἀν- admisisse : nemo est enim Christianam, imo aliam ἔχεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἄλλης θρησκείας ἄνθρωπος. Ἀλλ' quamcunque religionem profitens, qui illud dicere οὔτε αὐτὸς ὁ Ἰούδας τοῦ πταίσματος τὴν αἰτίαν εἰς sustineat. Quinetiam nec ipse Judas lapsus sui cauἄλλον ἀνήγαγεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτόν. Ἀμέλει γοῦν ὕστε- sam in alium retulit, sed in seipsum : siquidem, ρον συνεωρακὼς τὸ πταῖσμα, ὃ ἐποίησεν, ἑαυτὸν sentiens postea quantum scelus commisisset, se ἐτιμωρήσατο καὶ ἀπήγξατο· καὶ ἐν τούτῳ δεικνὺς τὸ ipsum ultus est et suffocavit, in hoc etiam homicidaφονικὸν ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς κίνημα· οὐ γὰρ ἠρκέσθη rium animæ suæ appetitum prodens : non enim occiὅτι ἐφόνευσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἀνεῖλεν· οὐ disse Dominum satis habuit, sed et seipsum sustuφόνῳ τὸν φόνον ἐξιλεούμενος· ᾔδει γὰρ ὅτι ὁ ἑαυτὸν lit : homicidium homicidio minime expians, quippe φονεύων τιμωρεῖται ὡς ὁ ἄλλον φονεύων· ἀλλὰ μεστὸς qui optime nosset, quod qui seipsum occidit, eidem ὢν ὑποψίας, καὶ μὴ ἀνεχόμενος ὀνειδισθῆναι ὡς προ- pœnæ obnoxius sit ac qui alium occidit; sed ab δότης, ἀγχόνῃ ἐχρήσατο. Οὐκ ἠγνόει γὰρ ὅτι ἐπί- B omnibus despectus, neque se ut proditorem contuμονος μετάνοια τὸν Θεὸν δυσωπεῖ, ἀλλ' ὡς ὑπερόπτης meliis affici sustinens, suspendium elegit. Etenim οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, ὅπερ ποιήσας καὶ Παῦ- non ignorabat quod pœnitentia perseverans Deum λος ὁ τὸν Στέφανον φονεύσας δυνάμει ἠλεήθη· καὶ placare valeat; sed, ut superbus erat, hoc facere non Πέτρος ὁ ἀρνησάμενος τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ μετα- sustinuit, quod faciens ipse Paulus, qui virtualiter νοίας καὶ δακρύων συγχωρηθείς. Stephanum necaverat, misericordiam consecutus est, sicut et Petrus qui per pœnitentiam et lacrymas, negationis suæ remissionem obtinuit.

[1] Luc. XXII, 48.

Quæ Ammonius contra Monophysitas scripsit legere est inter Opp. sancti Anastasii Sinaitæ, hujusce Patrologiæ tom. LXXXIX, col. 235, 243 seqq.

ANNO DOMINI CDLX.

ANDREAS SAMOSATENSIS.

NOTITIA.

(Mich. Lequien, *Oriens Christianus*, t. II, p. 935.

Quo tempore Ephesina synodus coacta est, Andreas Ecclesiæ Samosatensi præerat, ad eam tamen cum Joanne Antiocheno suisque Orientalibus non accessit : sed contra duodecim Cyrilli Alexandrini capitula seu anathematismos, quibus Nestorii impietas vapulabat, calamum strinxit, cujus lucubrationem Cyrillus vicissim refellit. In collectione ex Tragœdia Irenæi cap. 43, *epistola est sanctæ memoriæ Andreæ episcopi Samosatæ ad Alexandrum episcopum Hierapolitanum de Rabbula episcopo Edesseno, qui se ab Orientali synodo separavit.* Querebatur Rabbulam præsumere Theodorum beatum, *rectæ glorificationis* (ὀρθοδοξίας) *magistrum anathematizare*, et illos etiam qui volumina illius legunt, *insuper et illa quæ scripsimus*, inquit, *et qui non portaverint ad combustionem Theodori codicem, et eos qui præter illa quæ Cyrilli sunt, sapiunt.* Cap. 59, altera ejus epistola est ad eumdem Alexandrum, qua Cyrillo Apollinaris alterius appellationem impingebat, adjecta ad dicti confirmationem insomnii narratione. Aliæ demum cap. 62 et 63 aliæque rursus vicissim ad ipsum, quibus ejus pro Nestorio pertinacia efferebatur. Anno vero 432 concilio interfuit Antiocheno, in quo de pace cum Cyrillo ineunda tractatum est. Qua sancita nihilominus Andreas ad synodum quam Alexander metropolita suus ad illam impugnandam apud Zeugma oppidum cogebat, se venturum promisit, anno nimirum 433. Cæterum ille qui tot eas epistolas ex collectione Irenæi excerpsit, cap. 187, ubi Hypomnesticon visitur Joannis Antiocheni ad clerum Hierapolitanum, quo significabat optimos ex Dei amantissimis episcopis ad Alexandrum a se destinatos, qui eum commovere possent, ne infestaret ecclesiasticam pacem quam Deus orbi præter spem largitus erat, addit : *Quod per nullum episcoporum fecit Joannes nisi per Theodoretum et Andream.* Insuper inter obstinatiores Nestorii patronos, in quos imperator animadvertit, minime censentur, c. 190. Quinimo c. 109, Maximinus Anazarbi Alexandro Hierapolis scribit, se multo stupore affectum, ubi ex sanctitatis ipsius litteris comperit, *illum qui est Germaniciæ* (Joannes) *et illum qui est Samosatenorum* (Andreas) *semetipsos abrupisse a sancto ejus concilio* quod

Digitized by Google

Zeugmati celebraverat. Cap. 106 Andreas ipse ad œconomos Ecclesiæ Hierapolitanæ post allatam Alexandria epistolam communionis scribens : *Ego*, aiebat, *et amplector pacem, et omnibus ubique sanctissimis episcopis communico, et sanctissimo episcopo Sixto, et Cyrillo, et Maximiano, et Rabbulæ, et Melitinensi, et omnibus Ponticis*, et catholicam fidem professus se pacis tenacissimum fore declarat.

ANDREÆ SAMOSATENSIS EPISTOLÆ EPHESINÆ.

Exstant in Synodico adversus tragœdiam Irenæi, inter Opera Theodoreti, supra, tom. LXXXIV, col. 649, 658, 659, 669, 672, 691, 704, 713, 716, 717, 719.

FRAGMENTUM.

Exstat in Operibus S. Anastasii Sinaitæ, infra, tom. LXXXIX, col. 291.

ANNO DOMINI CDLXXI.

GENNADIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Mich. Lequien, *Or. Christ.*, t. I, p. 217.)

Anno 11 Leonis imp., Christi 458, Anatolium excepit Gennadius presbyter CP., qui anno insequenti synodicum decretum edidit contra Simoniacos, a quamplurimis episcopis subscriptum, inter quos illi Ægypti præsules occurrunt, qui, grassante in Alexandrinam Ecclesiam impio Timotheo Æluro, Constantinopolim sese receperant. Theophanis Tabulæ tredecim ei episcopatus annos assignant, totidem Nicephorus ac menses duos. Unde sequitur illum obiisse anno 471. Matthæus Cygala in serie patriarcharum CP. hunc in Cypro insula, cum Hierosolymis reverteretur, vita functum narrat.

NOTITIA ALTERA.

(Ex Cat. Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772, Proleg.)

Sanctus Gennadius, Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, anno 458, postquam Anatolius e terrenis migrasset, in patriarchalem thronum evehitur. Marcianum autem, qui Catharorum superstitionem primum amplexus, ad Ecclesiam reverterat, emendandæ rerum ecclesiasticarum administrationi præficiens, per ipsum decrevit ut singularum regionum presbyteri, quæ in sua cujusque ecclesia oblata fuissent, reciperent, cum antea omnia magnæ ecclesiæ attribuerentur. Neminem porro consecrabat sanctus patriarcha, qui psalterio memoriter recitando impar foret.

Anno 459, ipse, collecta suffraganeorum septuaginta trium episcoporum synodo, suo et ipsorum nomine encyclicam epistolam scripsit contra Simoniacos. Imo vero miracula patrandi gratia pollebat. Pictoris enim illius qui Salvatorem sub Jovis figura pingere præsumpserat, manum exsiccatam precibus sanavit. Eleutherio dein martyri, unum ex clericis

Γεννάδιος ὁ ἅγιος πρεσβύτερος ὢν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας [a], ἐν ἔτει 458 [b], Ἀνατολίου τῶν τῇδε μεταστάντος, εἰς τὸν πατριαρχικὸν προβιβάζεται θρόνον. Τὸν Μαρκιανὸν δὲ τῆς τῶν Καθαρῶν ὄντα θρησκείας, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μετελθόντα, ἐπὶ ἐπανορθώσει τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων οἰκονόμον προβαλὼν, δι' αὐτοῦ τὰ ἐν ἑκάστῃ προσφερόμενα Ἐκκλησίᾳ τοὺς τοῦ τόπου κληρικοὺς κομίζεσθαι διετύπωσε, τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἕως τούτου πάντα κομιζομένης. Οὐδένα δὲ ἐχειροτόνει, μὴ τὸ ψαλτήριον διὰ στόματος φέροντα [c].

Ἐν ἔτει δὲ 459 [d] σὺν τῇ περὶ αὐτὸν τῶν ογ' ἐπισκόπων συνόδῳ τὴν κατὰ τῶν σιμωνιακῶν ἐγκύκλιον συνέγραψεν ἐπιστολήν [e]. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς θαυματουργίας ὁ Θεσπέσιος ἐπλούτει τὸ χάρισμα. Τὴν γὰρ ξηρανθεῖσαν τοῦ ζωγράφου χεῖρα, τοῦ ἐν τάξει Διὸς τὸν Σωτῆρα γράψαι τολμήσαντος, δι' εὐχῆς ἰάσατο [f]. Καὶ Ἐλευθερίῳ τῷ μάρτυρι κληρικόν τινα τῶν ἐκεί-

[a] Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. ἐν βιβλ. I, σελ. 553. [b] Ὁ Κάδ. ἐν Τόμ. I, σελ. 447. [c] Ὁ Θεόδωρ. αὐτ. [d] Ὅρα τὴν 567. σελ. τοῦ 3. Τόμ. τῶν Πρακτ. τῶν συνόδ. τῆς τοῦ Βιν. ἐκδόσ. [e] Κεῖται ἐν σελ. 181 τοῦ 2 Τόμ. των Πανδέκτ. Ὁ δὲ Συδῖν. (ἐν τῷ περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. I, Τόμ. σελ. 1278.) τὰ ὀνόματα τῶν ἐν ταύτῃ τῇ συνόδῳ συνελθόντων οὐκ ογ', ἀλλ' πα', ἀπὸ κώδ. τῆς ἐν Βιέννῃ βιβλιοθ. ἀναγραφέντα ἐκδέδωκεν. Ὅπου δὴ καὶ σεσημείωκεν, ὅτι ἐν τῇ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης ἐπιγραφῇ προσθήκη ἐστὶ τὸ, *Πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης*. Ταῦτα γὰρ τὰ ῥήματα ἐν τῷ εἰρημ. κώδ. παλαιᾶς χειρὸς πονήματι, οὐ κεῖται. [f] Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. (αὐτ.) καὶ Νικηφ. ὁ Κάλλιστ. (ἐν βιβλ. 15. κεφ. 33.) καὶ ταῦτα προσθέντες· Χρεὼν μέντοι εἰδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ οὖλον μᾶλλον καὶ ὀλιγότριχον ἀληθέστερόν ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν ἱστορούντων διέγνωμεν. Σημείωσον δὲ, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ τοῦτο τὸ τῆς παλαιότητος δεῖγμα τῶν μὴ γραφόντων, μηδὲ προσκυνούντων τοῦ Σωτῆρος τὴν εἰκόνα ἔλεγχος.

Digitized by Google

νου ἐγκαλῶν, οὕτως ἔγραψεν· « Ἅγιε μάρτυς τοῦ Θεοῦ, Ἐλευθέριε, ὁ σὸς στρατιώτης ἀτάκτως διανύει τὸ ζῆν· ἢ διορθοῦν αὐτόν, ἢ ἐκκόπτειν σε δεῖ· » ὁ δὲ κληρικὸς εὐθὺς ἐτελεύτα. Καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον νυκτὸς κατελθὼν εὔξασθαι, εἶδέ τι φάσμα δαιμόνιον, ᾧ ἐπιτιμήσας, ἤκουσε κράζοντος, ὡς αὐτοῦ μὲν ζῶντος, ἐνδίδωσιν, ὕστερον δὲ λυμανεῖται πάντως τὴν Ἐκκλησίαν. Δείσας δὲ καὶ πολλὰ τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, μετὰ μικρὸν [g], εἴτουν ἐν ἔτει 471 [h] τὸ φθαρτὸν ἐναπέθετο σκῆνος.

ipsius coarguens, scripsit his verbis : « Sancte Dei martyr Eleutheri, miles tuus inordinate vivit : idcoque vel corrigendus tibi est, vel omnino excidendus; » clericus autem ille ipso tempore mortuus est. Post hæc, cum ad altare noctu venisset Gennadius, orandi causa, vidit diabolicam quamdam visionem, dæmonemque increpans, ipsum clamantem audivit, se quidem, illo vivente cedere, postea vero omnino afflicturum Ecclesiam. Quo audito timore perculsus multasque Deo preces offerens, paulo post, anno scilicet 471, corruptibile corpus exuit.

Τὰ τούτου συγγράμματα.

Ἡ ῥηθεῖσα ἐγκύκλιος ἐπιστολή. Ὑπομνήματα εἰς τὸν προφήτην Δανιήλ. Ὁμιλίαι ἰ. Κατὰ τῶν τοῦ Κυρίλλου ἀναθεματισμῶν ἰ. Καὶ τὰ ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ ὑπομνήματα. Ἃ οὐκ ἄλλου του ποιήματα ἡγούμεθα, κἂν μὴ τῷ Γενναδίου ὀνόματι καὶ τὸ, *Κωνσταντινουπόλεως*, προσετέθη. Οὐδὲ γὰρ ἄλλος τις Γεννάδιος ἐν τοῖς περὶ ἐκκλησιαστικῶν διαλαμβάνουσιν ὑποθέσεων εὕρηται συγγραφεῦσι.

Gennadii scripta.

Prædicta encyclica epistola; Commentaria in prophetam Danielem; Homiliæ multæ; Adversus Cyrilli Anathematismos, et Commentaria quæ in hac collectione reperiuntur, quæ non possumus alii adjudicare, etsi Gennadii nomini non appositum legatur *Constantinopolis*, siquidem nullum alium Gennadium inter scriptores ecclesiasticos sit reperire

[g] Οἱ αὐτοὶ αὐτ. [h] Ὁ Κάβ. αὐτ. [i] Γεννάδ. ὁ Μασσιλ. πρεσβύτερ. ἐν κεφ. 90 περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. [j] Ἀποσπασμάτ. τούτων (ὡς φησιν ὁ Κάβ. αὐτ.) ἐξέδωκεν Φακοῦνδιος ἐν βιβλ. 2. κεφ. 4.

IN EPISTOLAM SEQUENTEM SEV. BINII MONITUM.

Cum Leo imperator apud Leonem pontificem de indicenda universali synodo diu frustra egisset, rogavit tandem ut a latere suo legatos mitteret Constantinopolim, qui una cum Gennadio ejusdem sedis antistite vigilantissimo, Ecclesias ab Eutychiana hæresi et a labe Simoniaca expurgarent. Præsentibus igitur Domitiano atque Geminiano episcopis, apostolicæ sedis a latere legatis, Gennadius e proximioribus provinciis episcopos 73 convocavit. Inchoato concilio, ex more, primo omnium actum est de firmando fidei decreto in Chalcedonensi concilio edito; quod hæretici frequentibus ictibus concutere atque penitus dejicere conabantur. Deinde recitatæ fuerunt ibidem omnes illæ epistolæ, quas et episcopi Orientis, et sanctissimi anachoretæ conscripserant. Ad tollendam Simoniacam labem, quæ Constantinopolitanam Ecclesiam deturparat, canonem illum ediderunt, qui in epistola encyclica hujus concilii infra continetur. Reliqua acta omnia præter fragmentum infra positum interierunt. Vide Baronium anno 459, num. 1, 2, 3.

ΓΕΝΝΑΔΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΚΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤΩ ΑΓΙΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΟΣΙΩΤΑΤΟΥΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΑΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ. (1),

GENNADII PATRIARCHÆ

ET SYNODI CUM IPSO

EPISTOLA ENCYCLICA

AD OMNES SANCTISSIMOS METROPOLITAS, ET AD PAPAM ROMÆ

(Mansi, *Conc. gen.* t. VII, p. 912.)

Τῷ θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ τῷδε Γεννάδιος, καὶ ἡ ἐνδημοῦσα τῇ βασιλικῇ πόλει νέᾳ Ῥώμῃ, ἁγία σύνοδος.

Ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς, καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγχειρίσας τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, καὶ διδασκάλους τούτους ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἐξαποστείλας, παρεκελεύσατο διαῤῥήδην, ἣν εἰλήφασι παρ' αὐτοῦ δωρεὰν, ταύτης καὶ αὐτοὺς τοῖς ἀνθρώποις μεταδιδόναι δωρεὰν, μὴ κτωμένους ὑπὲρ αὐτῆς χαλκὸν, ἢ ἄργυρον,

A *Religiosissimo et sanctissimo in sacris comministro N. Gennadius, et quæ in Christi amante regia civitate Constantinopoli coacta est sancta synodus.*

Cum Dominus et Deus Salvator noster Jesus Christus suis discipulis Evangelii prædicationem credidisset, eosque per universum terrarum orbem inter homines ad docendum misisset, aperte jussit, ut quod gratis accepissent, eis quoque gratis darent, non aurum vel argentum, aut alias omnino materiales et terrenas facultates pro eis acquirentes. Cœlestibus

(1) In Codd. Cæsareo, et duobus Colbertinis 4262 et 924 deesse καὶ πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης notant Ballerini in Præfat. ad Epistolas S. Leonis Magni t. I, pag. 566. Mansi

Digitized by Google

enim et spiritualibus donis nulla est cum terrenis et temporalibus commutandi ratio. Hoc autem præceptum non solum illis, sed etiam nobis per illos dedit, quos in illorum gradum et locum substituere dignatus est : et oportet, sicut illi tunc, nos quoque nunc accurate et diligenter servare, nec in iis quæ technas sophisticas non admittunt, uti sophistica calliditate, nec aleam periculosam jacere : *Gratis*, inquit, *accepistis, gratis date. Non possidentes æs, neque aurum, neque argentum in zonis vestris* [1]. Simplex est et aperta hujus mandati ratio, quæ nihil habet varium, nihil quod non sit facile et explicatum, nihil quod sophistica expositione egeat. A me, inquit, accepistis dignitatem sacerdotii. Si mihi pro ipso parum quid vel magnum solvistis, et hoc a me venditum est, vos quoque ipsum aliis vendite : si autem gratis accepistis, vos quoque gratis date. Quid hoc est mandato apertius? Quid autem iis qui parent, utilius? Væ illis re vera qui Dei donum acquirere, vel illud pro pecunia dare in animum inducunt. In fel enim amaritudinis et vinculum iniquitatis ii, juxta sancti Petri sententiam [2], a sua malitia comprehensi sunt.

A ἢ χρυσὸν, ἢ τινα περιουσίαν, ἄλλως ὅλως ὑλικὴν, ἢ γεώδη· μὴ γὰρ εἶναι τῶν ἐπουρανίων, καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων ἀμοιβὴν, τὰ γεηρὰ, καὶ ἐπίκηρα. Ταύτην τὴν ἐντολὴν, οὐ μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν δι' ἐκείνων ἐνετείλατο, οὓς εἰς τὸν ἐκείνων βαθμόν τε, καὶ τόπον ὑπεισαγαγεῖν κατηξίωσε· καὶ δεῖ καθάπερ ἐκεῖνοι τότε, καὶ ἡμᾶς νῦν ἀκριβῶς φυλάττειν τε, καὶ παρατηρεῖν, καὶ μὴ σοφίζεσθαι τὰ ἄσοφα, μηδὲ κύβον ἀναῤῥίπτειν ἐπὶ κίνδυνον. Δωρεὰν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, μὴ κτησάμενοι χαλκὸν, μηδὲ ἄργυρον, μήτε χρυσὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν. Ἁπλοῦς καὶ σαφὴς ὁ τῆς ἐντολῆς ταύτης λόγος ἐστὶν, οὐδὲν ποικίλον ἔχων, οὐδὲ δυσέφικτον, οὐδὲ σοφιστικῆς δεόμενον ἐξηγήσεως· Παρ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐδέξασθε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, εἰ μὲν ὑπὲρ αὐ- B τοῦ μοι μικρὸν, ἢ μέγα τι κατεβάλλεσθε, καὶ τοῦτο ὑμῖν πέπραται παρ' ἐμοῦ, πωλεῖτε καὶ ὑμεῖς ἑτέροις αὐτό. Εἰ δὲ δωρεὰν εἰλήφατε, δότε δωρεὰν καὶ ὑμεῖς. Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης σαφέστερον; Τί δὲ τοῖς πειθαρχοῦσι λυσιτελέστερον; Οὐαὶ τῷ ὄντι, τοῖς κτήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν, ἢ διδόναι ταύτην διὰ χρημάτων ὑπειληφόσιν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ σύνδεσμον ἀδικίας οἱ τοιοῦτοι, κατὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ ἁγίου Πέτρου, ὑπάρχουσι συλληφθέντες ὑπὸ τῆς ἑαυτῶν φιλαργυρίας.

Unde et sanctorum et beatorum Patrum sanctæ magnæ synodi œcumenicæ Chalcedone congregatæ huic legi Dominicæ convenit canon, qui sic a nobis aperte iisdem verbis editus est :

Ὅθεν καὶ τῶν ὁσίων, καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης οἰκουμενικῆς τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναχθείσης, τῷ Δεσποτικῷ τούτῳ νόμῳ συνᾴδει ὁ περὶ τούτου κανὼν, ὃς ἡμῖν σαφῶς οὑτωσὶ λέξεσιν αὐταῖς ἐκπεφώνηται·

« Si quis episcopus pecuniis ordinationem fecerit, vel non venalem gratiam ad venditionem deduxerit, et pecuniis ordinaverit episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, vel diaconum, vel aliquem eorum qui in clero connumerantur, vel pecuniis provehat œconomum, vel defensorem, vel paramonarium, vel omnino aliquem ex clero, propter suum turpe lucrum : qui hoc aggressus esse convictus fuerit, de proprio gradu veniat in periculum ; et qui ordinatur, nihil ex ordinatione, vel promotione, quæ fit instar mercaturæ, juvetur, sed sit alienus a dignitate, vel curatione, quam pecuniis assecutus est. Si quis autem his turpibus ac nefariis lucris sequester intercessorve apparuerit, is quoque si sit clericus, a primo gradu excidat : si autem laicus, vel monachus, anathematizetur. »

« Εἴ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσαιτο, καὶ εἰς πράσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσαι ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἔκδικον, ἢ παραμονάριον, ἢ ἄλλως τινὰ τοῦ κλήρου, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τούτῳ ἐπιχειρήσας ἐλεγχθεὶς κινδυνευέτω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας, ἢ προβολῆς· ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας, ἢ τοῦ φροντίσματος, οὗπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δέ τις καὶ μεσιτεύων φανῇ τοῖς αἰσχροῖς τούτοις, καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς, ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω. »

Pulcherrima et valde pia sunt hujus canonis sanctorum Patrum præcepta, qui omnem invasionem satanicam, diabolicumque conatum, qui in donum spirituale intenditur, repellit et rescindit. Nullo enim modo vult ordinationis promotionem pecuniis aut fieri, aut suscipi, nec ab eo qui illam exercet, nec ab eo qui ordinationis promotionem accipit : sed nec ante tempus ordinationis, nec post, dari pecunias concedit : omnium enim in hac quoque re esse sordes, munerumque corruptionem pronuntiat.

D Κάλλιστα καὶ λίαν εὐσεβῆ τοῦ κανόνος τῶν ἁγίων Πατέρων ὑπάρχει τὰ παραγγέλματα, πᾶσαν ἔφοδον σατανικὴν, καὶ πᾶν ἐγχείρημα διαβολικὸν κατὰ τῆς πνευματικῆς φερόμενον δωρεᾶς, ἀπωθούμενά τε, καὶ ἀνακόπτοντα. Οὐ βούλεται γὰρ οὐδαμῶς διὰ χρημάτων γίνεσθαι τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν, ἢ ὑποδέχεσθαι, οὔτε παρὰ τοῦ ταύτην ἐνεργοῦντος, οὔτε παρὰ τοῦ τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν ὑποδεχομένου, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδοσθαι χρήματα συγχωρεῖ· καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πράγ-

[1] Matth. x, 8, 9. [2] Act. viii, 20.

Digitized by Google

Ὅμως ἐπειδὴ νῦν, καίτοι προδήλως τούτων οὕτω κεκωλυμένων, ἐφωράθησάν τινες κατὰ τῶν Γαλατῶν ὀλιγωροῦντες, καὶ παραβαίνοντες δι' αἰσχροκέρδειαν, καὶ φιλαργυρίαν· τὰ σωτήρια ταῦτα, καὶ φιλάνθρωπα παραγγέλματα, εὖ ἔχειν ἔδοξε καὶ ἡμῖν ταῦτα πάλιν ἀνανεώσασθαι μετὰ τῆς ἁγίας συνόδου, τῆς ἐνδημούσης ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ νέᾳ Ῥώμῃ, ὥστε δίχα πάσης ἐπινοίας, καὶ πάσης προφάσεως, καὶ παντὸς σοφισμοῦ, τὴν βδελυρὰν ταύτην, καὶ ἀσεβῆ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισελθοῦσαν συνήθειαν ταῖς ἁγιωτάταις Ἐκκλησίαις παντελῶς ἐκτεμεῖν· ἵνα ἀληθῶς ἀκαπηλεύτου, καὶ καθαρᾶς παρὰ τῶν ἀρχιερέων τῆς ἐπὶ τῶν χειροτονουμένων ἀναῤῥήσεως γινομένης, ἄνωθεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτᾷ· ὧν νῦν γε οὐκ οἶδα διὰ χρημάτων τὴν προβολὴν ποιουμένων, καὶ οὐ τῆς χειρὸς καθαρῶς ἐνεργούσης, ἐπιφοιτᾷ τῷ προχειριζομένῳ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὐχὶ συστέλλεται μᾶλλον ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις.

A Quoniam tamen iis ita aperte prohibitis, quidam sunt in Galatarum Ecclesia deprehensi propter turpe lucrum et avaritiam hæc salutaria et humana præcepta negligere et transgredi : ea quoque ipsa nobis renovare visum est cum hac sancta synodo, quæ in hac regnante nova Roma, nunc agit : ut sine omni penitus inventione, et omni prætextu, callidoque commento, impiam hanc et odiosam, quæ nescio quomodo in sanctissimas Ecclesias subiit, consuetudinem omnino exscindamus ; ut cum pura et absque ulla cauponatione eorum qui ordinantur, renuntiatio ab antistitibus facta fuerit, gratia Spiritus sancti superne veniat. Quibus nescio an per pecuniam promotionem facientibus, et manu non pure operante, ad eum qui promovetur accedit, secundum B vocem Evangelii, et non potius retrahitur gratia sancti Spiritus.

Ἴσθι τοίνυν, τὰ πάντα θεοσεβέστατε, πάντα τὸν ὀντιναοῦν ἁλίσκομεν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τινὶ ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ περιοδευτὴν, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἄλλον τινὰ δήποτε τοῦ κανόνος, ἢ λαϊκὸν, κοινῷ δόγματι τῶν ἀρχιερέων κατακεκρίσθαι, καὶ κοινῇ ψήφῳ, καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων κανὼν φθάσας διαλαλεῖ. Δεῖ γὰρ εἶναι χάριν τὴν χάριν, καὶ μηδαμοῦ μεσιτεύειν παρ' αὐτῇ ἀργύριον. Ἔστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκήρυκτος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε, καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατάρᾳ τοῦ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὅ τε ταύτην κτᾶσθαι διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος, εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη, κἂν ἐλέγχοιτο, κἂν μὴ ἐλέγχοιτο ποιεῖν, ὅτι οὐδὲ οἷόν τε συμβιβασθῆναί ποτε τὰ σύμβολα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας δουλεῦσαι Θεῷ. Δεσποτικὴ καὶ αὕτη ἐστὶν ἀπόφασις ἀναμφίβολος· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾷ.*

C Scias ergo, o vir religiosissime et omni ex parte sanctissime, quod quicunque hujus convictus fuerit episcopus, vel chorepiscopus, vel viator, vel presbyter, vel diaconus, vel quivis alius ex canone, vel ex laicis, communi antistitum decreto, communique sententia condemnatus est, sicut de hoc quoque sanctorum Patrum præcedens canon loquitur. Oportet enim gratiam semper esse gratiam, et argentum apud eam nequaquam intercedere. Sit ergo et ab omni sacerdotali dignitate et ministerio alienus, et anathematis loco subjectus, qui et se per pecunias acquirere existimat, et qui eam pecuniis habere pollicetur, sive sit clericus, sive laicus, sive hoc facere convincatur, sive non : quia fieri non potest, ut conveniant quæ convenire nequeunt, nec ut mammona Deo consentiat; vel ut qui ei serviunt, Deo serviant. Domini est sententia, cui contradici non potest : *Non potestis Deo servire et mammonæ*[3].

Τούτοις ἐπιθαῤῥοῦντες ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, καὶ τούτοις ὑπήκοντες, μετὰ τοῦ ταῦτα φήσαντος, κατὰ τῶν ταῦτα παρανομούντων τὴν ἀπόφασιν πεποιήμεθα. Φροντισάτω δὲ καὶ ἡ σὴ ὁσιότης διὰ πάσης περιφυλακῆς ποιουμένη, δῆλα καταστῆσαι διὰ ἀντιγράφων καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις, καὶ περιοδευταῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· ἵνα ἐν ἑνὶ πνεύματι, καὶ μιᾷ ψυχῇ πάντες ὁμοῦ Χριστιανοὶ συμφραξάμενοι κατὰ τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς ἰσχύσωμεν σὺν Θεῷ, τὴν ὑπ' ἐκείνου φυτευθεῖσαν ἐν ἡμῖν τῆς φιλαργυρίας ῥίζαν, ἅμα πᾶσιν αὐτοῖς τῶν κακῶν τοῖς βλαστήμασιν ἐκτεμεῖν. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα προσαγορεύω. Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεύχου ἡμῶν, θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

Nos in his pro viribus consulentes, et eis credentes, cum eo qui hæc dixit, adversus eos qui in iis peccant, sententiam protulimus. Tua sanctitas curam gerat, omni adhibita diligentia, ut hæc per transcripta exemplaria innotescant et sanctissimis episcopis qui tibi subsunt, et περιοδευταῖς, et aliis omnibus : ut in uno spiritu et una anima omnes simul constipati Christiani adversus communem inimicum, Dei auxilio, possimus avaritiæ radicem, quæ ab illo in nobis insita est, cum omnibus eorum malorum germinibus exscindere. Omnem quæ tecum est in Christo fraternitatem salutamus. Fortis exsistens in Christo, ora pro nobis, sanctissime frater.

D

Τούτῳ τῷ ἐπιστολιμαίῳ λόγῳ σὺν αὐτῷ δὴ τῷ Γεννα δίῳ ὑπέγραψαν καὶ οἱ ἑβδομήκοντα τρεῖς.

Huic epistolæ cum ipso Gennadio subscripserunt etiam septuaginta tres.

STEPHANI BALUZII ADDITIO.

Decretum istius Concilii adversus simoniacas molitiones exstat apud Balsamonem, et hinc in editionibus Conciliorum. Desunt autem utrobique subscriptiones Episcoporum, quas exhibet Petrus Lambecius ex vetustissimo codice ms. Busbekii, qui nunc servatur in bibliotheca imperatoria. Exstant

[3] Matth. VI, 24.

Digitized by Google

etiam in libro secundo Juris Græco-Romani. Earum xvii priores et sex posteriores nos invenimus in vetustissimo codice 924 bibliothecæ Colbertinæ, in quo desideratur folium intermedium ubi erant reliquæ. Porro titulus istius decreti sic habet in codice imperatorio et in Colbertino ut in editis, nisi quod ista, καὶ πρὸς τὸν Πάπαν Ῥώμης, non habentur in laudatis codicibus. Exstant tamen in codice 4262 bibliothecæ Colbertinæ. Sequuntur subscriptiones.

Gennadius episcopus Constantinopoleos novæ Romæ subscripsi. — Joannes episcopus metropoleos Heracleæ subscripsi. — Anastasius episcopus metropoleos Ancyræ subscripsi. — Eunomius episcopus metropoleos Nicomediæ subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Nicææ subscripsi. — Pergamius episcopus metropoleos Antiochiæ Pisidiæ subscripsi. — Paulus episcopus metropoleos Marcianopolis subscripsi. — Nunechius episcopus metropoleos Laodiceæ subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Gangrorum subscripsi. — Carterius episcopus metropoleos Claudiopolitanorum subscripsi. — Agapitus episcopus metropoleos Rhodi subscripsi. — Eleutherius episcopus metropoleos Chalcedonis subscripsi. — Stephanus episcopus metropoleos Hierapolis Euphratesiæ subscripsi. — Gregorius episcopus metropoleos Adrianopolis subscripsi. — Lucianus episcopus metropoleos Byzæ subscripsi. — Eunoius episcopus metropoleos Mytilenes subscripsi. — Thalassius episcopus metropoleos Parii subscripsi. — Maximus episcopus metropoleos Laodiceæ Syriæ subscripsi. — Gerontius episcopus metropoleos Seleuciæ subscripsi. — Eustathius episcopus Parnassi subscripsi. — Netiras episcopus Gazæ subscripsi. — Theodosius episcopus Canothæ subscripsi. — Anatolius episcopus Atheniensis subscripsi. — Stephanus episcopus Prusenus subscripsi. — Cyriacus episcopus Apolloniadis subscripsi. — Acacius episcopus Antandri subscripsi. — Plutarchus episcopus Platæensis subscripsi. — Cyriacus episcopus Carphiensis (1) subscripsi. — Aphobius episcopus Coroniæ subscripsi. — Macedon episcopus Magidi subscripsi. — Rufinus episcopus Ægææ subscripsi. — Palladius episcopus Andri subscripsi. — Photinus episcopus Otri subscripsi. — Eutropius episcopus Aureliopoleos subscripsi. — Joannes episcopus Ecclesinæ subscripsi. — Photinus episcopus Thermarum subscripsi. — Hypatius episcopus Germenorum subscripsi. — Sabbatius episcopus subscripsi. — Eudoxius episcopus Bospori subscripsi. — Basilius episcopus Naucleorum subscripsi. — Pœmen episcopus Clysmatis subscripsi. — Apollo episcopus Pithaniæ subscripsi. — Esaias episcopus Naucratitorum subscripsi. — Isaac episcopus Thyneos subscripsi. — Helpidius episcopus Tamistheos subscripsi. — Marion episcopus Cynorum subscripsi. — Theotecnus episcopus Asenæ subscripsi. — (2) Atticus episcopus Malenorum subscripsi. — Theotimus episcopus Acmonæ subscripsi. — Chariton episcopus Appiæ subscripsi. — Serenus episcopus metropoleos Maximianopoleos subscripsi. — Maximus episcopus Zagylensis subscripsi. — Athanasius episcopus Zoitorum subscripsi. — Plusammon episcopus Niciotarum subscripsi. — Papas episcopus Eleitorum subscripsi. — Theonas episcopus Butitorum subscripsi. — Apollo episcopus Antiphrorum subscripsi. — Agathus episcopus Periœciensis subscripsi. — Petrus episcopus Ephæsti subscripsi. — Apollonius episcopus Athribeos subscripsi. — Petrus episcopus Dystheos subscripsi. — Harpocras episcopus Taneos subscripsi. — Paulus episcopus Sebennyti subscripsi. — Aristoteles episcopus Echinei subscripsi. — Photius episcopus Babylonis subscripsi. — Augustinus episcopus novæ Marcianæ subscripsi. — Joannes episcopus Nicopoleos Armeniæ subscripsi. — (3) Julianus episcopus

Γεννάδιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέ[ας] Ῥώμης ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος μητροπ[όλ]λεως Ἡρακλείας ὑπέγραψα. — Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀγκύρας ὑπέγραψα. — Εὐνόμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικομηδείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικαίας ὑπέγραψα. — Περγάμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀντιοχ[είας] Πισιδῶν ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος μητροπ[όλ]λεως Μαρκιανουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Νουνέχιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Γαγγρῶν ὑπέγραψα. — Καρτέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Κλαυδιοπ[ολ]λιτῶν ὑπέγραψα. — Ἀγαπητὸς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ῥόδων ὑπέγραψα. — Ἐλευθέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Χαλκηδόνος ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἱεραπόλεως Εὐφρατησ[ίας] ὑπέγραψα. — Γρηγόριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀδριανουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Λουκιανὸς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Βύζης ὑπέγραψα. — Εὔνοῦς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μυτιλήνης ὑπέγραψα. — Θαλάσσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Παρίου ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας Συρίας ὑπέγραψα. — Γερόντιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Σελευκείας ὑπέγραψα. — Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Παρνασσοῦ ὑπέγραψα. — Νετίρας (4) ἐπίσκοπος Γάζης ὑπέγραψα. — Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Κανώβ[ου] ὑπέγραψα. — Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Ἀθηνῶν ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος Προυσαέων ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιατῶν ὑπέγραψα. — Ἀκάκιος ἐπίσκοπος Ἀντάνδρων ὑπέγραψα. — Πλούταρχος ἐπίσκοπος Πλαταιῶν ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Καρφιῶν, ὑπέγραψα. — Ἀφόβιος ἐπίσκοπος Κορωνείας ὑπέγραψα. — Μακεδὼν ἐπίσκοπος Μανδρῶν ὑπέγραψα. — Ῥουφῖνος ἐπίσκοπος Αἰγαιῶν ὑπέγραψα. — Παλλάδιος ἐπίσκοπος Ἄνδρου ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Ὄτρου ὑπέγραψα. — Εὐτρόπιος ἐπίσκοπος Αὐρηλιουπόλεως ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐκκλησηῆς ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος τῶν Θερμῶν ὑπέγραψα. — Ὑπάτιος ἐπίσκοπος Γερμενῶν ὑπέγραψα. — Σαββάτιος ἐπίσκοπος ὑπέγραψα. — Εὐδόξιος ἐπίσκοπος Βοσπόρου ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ναυκλ[ήρ]ου ὑπέγραψα. — Ποιμὴν ἐπίσκοπος Κλύσματος ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Πιθανίας [*f.* Πιτάνους. *Hard.*] ὑπέγραψα. — Ἡσαΐας ἐπίσκοπος Ναυκρατιτῶν ὑπέγραψα. — Ἰσαὰκ ἐπίσκοπος Θυνέων ὑπέγραψα. — Ἐλπίδιος ἐπίσκοπος Ταμισθέως ὑπέγραψα. — Μαρίων ἐπίσκοπος Κυνῶν ὑπέγραψα. — Θεότεκνος ἐπίσκοπος Ἀσηνῆς ὑπέγραψα. — Ἄττικος ἐπίσκοπος Μαληνῶν ὑπέγραψα. — Θεότιμος ἐπίσκοπος Ἀκμονείας ὑπέγραψα. — Χαρίτων ἐπίσκοπος Ἀππίας ὑπέγραψα. — Σερῖνος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μαξιμιανουπόλεως ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος Ζαγυλέως ὑπέγραψα. — Ἀθανάσιος ἐπίσκοπος τῆς Ζοϊτῶν ὑπέγραψα. — Πλουτάμμων ἐπίσκοπος τῆς Νικιωτῶν ὑπέγραψα. — Πάπας ἐπίσκοπος τῆς Ἐλειτῶν ὑπέγραψα. — Θεωνᾶς ἐπίσκοπος Βουτιτῶν ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Ἀντιφρῶν ὑπέγραψα. — Ἀγαθὸς ἐπίσκοπος Περιοικ[ησ]ίου ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Ἡφαίστου ὑπέγραψα. — Ἀπολλώνιος ἐπίσκοπος Ἀθρίβεως ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Δύσθεως ὑπέγραψα. — Ἁρποκρᾶς ἐπίσκοπος Τάνεως ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος Σεβεννυτοῦ ὑπέγραψα. — Ἀριστοτέλης ἐπίσκοπος Ἐχινεωτῶν ὑπέγραψα. — Φώτιος ἐπίσκοπος Βαβυλῶνος ὑπέγραψα. — Αὐγουστῖνος ἐπίσκο[πος]

(1) In Leunclavio est *Attalus.*
(2) Leuncl. *Lunianus.*
(3) Forte *Scarphiensis* et Græce Σκαρφίαν. *Hard.*
(4) Est et in Concil. Νετέρας. (Id.)

Digitized by Google

πος νέας Μαρκιανῆς ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Νικοπόλεως Ἀρμενίας ὑπέγραψα. — Ἰουλιανὸς ἐπίσκοπος Κώου, ὑπέγραψα. — Σαββάτιος ἐπίσκοπος Ἀγχιάλου ὑπέγραψα. — Στρατοκλῆς ἐπίσκοπος Πρωικοννήσου ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Τραϊανουπόλεως ὑπέγραψα· — Μάξιμος ἐπίσκοπος Λιβύης ὑπέγραψα. Θεοδόσιος [al. Θεόδουλος apud Leunclavium *Hard.*] ἐπίσκοπος Τρανουπόλεως ὑπέγραψα. — Μαρῖνος ἐπίσκοπος Ἐπιφανείας ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Γερμανικείας ὑπέγραψα. — Ἴνδιμος ἐπίσκοπος Εἰρηνουπόλεως ὑπέγραψα. — Τιμόθεος ἐπίσκοπος Δολιχῆς ὑπέγραψα. — Φοντῆϊανὸς ἐπίσκοπος Σαγαλάσου ὑπέγραψα. — Ἰοβῖνος ἐπίσκοπος Διβελτοῦ ὑπέγραψα.

Coensis subscripsi. — Sabbatius episcopus Anchiali subscripsi. — Stratocles episcopus Proconnesi subscripsi. — Joannes episcopus (1) Tranipoleos subscripsi. — Maximus episcopus Libyæ subscripsi. — Theodosius episcopus (2) Trajanopoleos subscripsi. — Marinus episcopus Epiphaniæ subscripsi. — Basilius episcopus Alexandriæ subscripsi. — Joannes episcopus Germaniciæ subscripsi. — Indimus episcopus Irenopoleos subscripsi. — Timotheus episcopus (3) Doliches subscripsi. — (4) Fonteianus episcopus Sagalassi subscripsi. — Docimasius episcopus Maroniæ subscripsi. — Jovinus episcopus Debelti subscripsi. Δοκιμάσιος ἐπίσκοπος Μαρωνείας ὑπέγραψα. —

(1) Leun. *Trajanupoleos.*
(2) Leun. *Theodolus Tranopoleos.*
(3) Leun. *Dolischiæ.*
(4) Photinus *Agalassi.*

GENNADII FRAGMENTA DOGMATICA.

Ex Facundo Hermianensi, *pro Defensione trium capitulorum, lib.* II, *p.* 76 *seq. edit.* Sirm.

Væ mihi a malis. Heu, heu! unde enim quisquam in præsenti aliunde sumat exordium? Quales Cyrilli Ægyptii, et quantas blasphemias incurri, et quantas blasphemias audivi! Quis revera *det capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo* istud *die et nocte: quoniam extendit lingua ejus mendacium,* et non fidem: *confortatus est super terram* [1]. Ex certo pax peccatoribus deceptio: *Propter hoc* enim *obtinuit eos,* inquit, *superbia eorum in finem, cogitaverunt et locuti sunt in malignitate; iniquitatem in altum locuti sunt; posuerunt in cœlo os suum, et lingua eorum transivit super terram.* Psalmistæ ista sunt [2]. Jeremiæ autem prophetæ illa prima. Euge, o beate Paule. *Exsurgent,* inquit, *et ex vobis ipsis viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se* [3]. Væ malo Alexandriæ, familiari ejus, et proprio jam isti secundo, quæ corrupta ploremus, quæque corrumpit. Ex toto jam mysterium iniquitatis, et vereor ne forte nunquam qui tenet de medio fiat. Euge Jeremiæ prophetæ. Item illi voci exstasis terribilis facta est super terram. Prophetæ prophetant iniqua: sacerdotes plauserunt manibus suis, et populus meus dilexit ita [4]. Quid enim minimum, aut quid mediocre in illis? omnem supereminentiam blasphemiæ jaculatus est adversus sanctos Patres, adversus eorum priores (1) Apostolos, adversus ipsum Salvatorem, in resurrectionem meditatus est. Assumptam quidem humanitatem (2) ex nobis et pro nobis injuriat: divinam ejus (3) naturam, et impassibilem passionibus subjacere contendit.

Quin etiam respondens primo ejusdem sancti Cyrilli capitulo, quo dixit: Si quis non confitetur Deum esse secundum veritatem Emmanuel, et propterea Dei genitricem sanctam Virginem, genuit enim carnaliter carnem factum Dei Verbum, anathema sit; ita in eum invectus est. Anathematizaturus est te Deus, paries dealbate [5]; justissimum enim est te, similiter Ananiæ Judæorum principi sacerdotum linguam adversus discipulos Christi moventem, similem ab eis indignationem experiri. *Et cætera, quæ in eodem opere, si quis volet, inveniet.* (4).

Ex Philippi Solitarii Diopt. rei Christ. (*Biblioth. Patrum* XXI, 611).

Est enim cognitio, quæ sermone explicari potest, absque sermone: et est cognitio cum sermone. Sunt enim multi, cognitionem quidem habentes, sermonem nequaquam, ut idiotæ, et qui non possunt significare ac docere perspicue, quæ in mente habent, et proferre, donec Deus his sermonem impertiverit.

Ex Ang. Maii, *Vet. script. Biblioth.* VII, 250.

Gennadius quoque episcopus de processione Spiritus sancti a Patre et Filio ita ait: Credimus unum

[1] Jerem. IX, 1, 3. [2] Psal. LXXII, 6-9. [3] Act. XX, 30. [4] II Thess. II, 7. [5] Thren. II, 14, 15. [6] Act. XXIII, 3.

(1) Cod. Ver., *superiores.*
(2) Cod. Ver., *Humanitatem Unigeniti.*
(3) Cod. Ver., *autem ejus.*
(4) Gennadii locum alterum ex lib. II ad Parthenium profert Leontius in locis communibus de origine animarum, Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ πρὸς Παρθένιον δευτέρου λόγου.

Potuit Gennadius et ipse de Christiana religione recte sentiens, non intellectum beatum Cyrillum bona fide [illegible].

Digitized by Google

Deum esse, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : A habeat Patrem ; Spiritum sanctum, eo quod sit ex
Patrem, eo quod habeat Filium ; Filium, eo quod Patre procedens et Filio.

Ex Georgidii Collectione Gnomica (Anc. Mai, *Spicileg. Rom.* VI, 611).

Οἶνον πίνων συμμέτρως οὐκ εἰς κόρον,
Ῥῶσιν τρυγήσῃ ἀσφαλῆ καὶ γνησίαν·

Οἴνου κορεσθεὶς καὶ τροφῶν ἀμετρίας,
Οὐκ ἂν κρατήσῃς ἡδονῶν κακοσχόλων.

EJUSDEM FRAGMENTA IN GENESIN.

(*Ex Catena Nicephori monachi Lipsiæ* 1772, *cui titulus :* Σειρὰ ἑνὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον, κ. τ. λ.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « In principio creavit Deus cœlum et terram. »

Sunt qui contendant Deo, cuncta creare volenti, non tam sero, sed multo prius creaturam fuisse proferendam. Qui autem sermo non temerarius tantum, sed et stultus. Deus enim, cum æternus sit et esse credatur, eadem semper, si libuerit, dici potuissent, etiamsi mille millibus ante annis ea condidisset quæ facta sunt. Nam semper a creatura infinito intervallo distaret ; quantumvis mens nostra ad superiores ætates longius longiusque referatur ac revehatur, nunquam prorsus æternum et principio carentem Deum contingere poterit. Rejecta igitur inani audacique cura, traditis studendo acquiescamus. *Aliter.* Ut lex veris tempore exordium sumit, ita et Novum Testamentum, passionem scilicet subeunte Domino ; idem fortasse de mundi creatione valet.

Non defuerunt qui cœlum et terram ab angelis fuisse condita assererent, Platonis, ni fallor, Græcorum sapientissimi fabulis indulgentes, quippe qui sensibilibus spiritualia et rationalia tanto antiquiora esse contendebat, quanto sunt reipsa præstantiora. Talia quidem docebat ille, ut a Platonico quodam superbo ore declamante me audire memini. Animam vero, licet eam recentiorem dicere non dubitemus, non tamen a Deo recentius esse factam, quod non sivisset Deus antiquiora a recentioribus dirigi ; nam loquendo, sæpius, ut agendo, incerta et obvia quæque complectimur. Plato igitur animam et origine simul et virtute priorem et antiquiorem corpore, magistram scilicet ac dominam servo, contendebat. Quibus ergo, ut dixi, quidam assentientes, nec invenientes hoc in loco illorum creationem diserte per Scripturas commendatam, ac præterea forsan, humana quidem ratione, Dei potestatem parvifacientes, quasi per seipsum tanto operi impar creaturarum suarum auxilio indigeret, finxerunt ipsi ante cœli terræque creationem spiritualem quemdam exstitisse mundum. Unde beatus

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

Εἰσί τινες, οἳ φασι δεῖν τὸν Θεὸν βουληθέντα κτίσαι τὰ σύμπαντα, μὴ ὕστερον οὕτως, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Ἔστι δὲ οὗτος ὁ λόγος πρὸς τῷ τολμηρῷ λίαν εὐήθης. Ἀϊδίου γὰρ τοῦ Θεοῦ κα ὄντος, καὶ εἶναι πιστευομένου, πάντοτε ἂν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο τοῖς ἐθέλουσι λέγειν ὑπῆρξε, κἂν ἐ πρὸ μυριάκις μυρίων ἐτῶν ἐπεποίητο τὰ γεγενημέν Πάντοτε γὰρ πρὸς τὸ τοῦ πεποιηκότος ἀπέραντ ὁμοίως ἂν ἀπελείπετο, ἀνιούσης μὲν ἀεὶ καὶ ἀνα χωρούσης εἰς τὸ ἄνω τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐξικνου μένης δὲ οὐδαμῶς οὐδεπώποτε πρὸς τὸ ἀναρχόν π αὐτοῦ καὶ ἀΐδιον. Ὥστε οὐδὲ τοῦτο θρασυνομέν C πολυπραγμονητέον ἡμῖν, ἀλλ' εὐλαβῶς τοῖς παρὰ δομένοις στερκτέον. Ἄλλως. Καὶ ὁ νόμος ἀπὸ ἔαρ ἄρχεται, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη, ἤτοι τὸ πάθος τ Κυρίου, τάχα δὲ καὶ ἡ κτίσις τοῦ κόσμου.

Εἰσί τινες, οἳ προδεδημιουργῆσθαι οὐρανοῦ κα γῆς ἔφασαν τοὺς ἀγγέλους, Πλάτωνος, ἐμοὶ δοκε τοῖς μύθοις τοῦ σοφωτάτου παρ' Ἕλλησιν ἐξακούσ θήσαντες. Ὡς πρεσβύτερα τῶν αἰσθητῶν εἶναι δεῖ τὰ νοητὰ καὶ λογικὰ τοσοῦτον, ὅσον ἐστὶν αὐτῶν τι τιμιώτερα. Λέγει γοῦν οὐτωσίπερ ἐκεῖνος, ὅσα ἐγ μέμνημαί ποτέ τινος Πλατωνικοῦ καὶ μάλα σοβαρῶ λαρυγγίζοντος ἐπακηκοώς. Τὴν δὲ ψυχὴν, οὐχ ὡς νῦν ὑστέραν ἐπιχειροῦμεν λέγειν, οὕτως ἐμηχανή σατο καὶ ὁ Θεὸς νεωτέραν· οὐ γὰρ ἂν ἄρχεσθ D πρεσβύτερον ὑπὸ νεωτέρου στέρξας εἴασεν· ἀλλὰ κα ἡμεῖς πολὺ μετέχοντες τοῦ προστυχόντος καὶ εἰκ ταύτῃ πῃ καὶ λέγομεν· ὁ δὲ καὶ γενέσει, καὶ ἀρε προτέραν καὶ πρεσβυτέραν ψυχὴν σώματος, ὡ δεσπότην τε καὶ ἄρξουσαν ἀρξομένου, συνεστήσα Τούτοις οὖν, ὡς ἔφην, προσχόντες τινὲς, καὶ ἀμ μὴ εὑρόντες ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν συγγραφὴν ῥη τῶς αὐτῶν τῆς ποιήσεως μεμνημονευκυῖαν. προσέ δ' ἴσως, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, ὡς ἐνθυμηθέντες τ μὴ οἷόν τε εἶναι μόνον ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Θεὸν, ὥσπερ τῆς ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ προμηθείας ἐπιδε μενον, τῆς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ποιήσεως προγεγο

Digitized by Google

νέναι, νοητόν τινα κόσμον ἀφ' ἑαυτῶν ἀλλήλων ἑτερατεύσαντο· καὶ νῦν Μωσέα τὸν μακάριον λέγειν μὲν, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, εἶναι δὲ οὐκ ἀληθῶς αὐτοῦ τῆς ποιήσεως ταύτην ἀρχήν, ἀλλ' ἑτέραν πολλῷ πρεσβυτέραν, ἐν ᾗ τὰς ἀοράτους καὶ λογικὰς ὑπεστήσατο φύσεις. Ἐχρῆν δὲ ἀκριβῶς ἐπιστήσαντας τὸν νοῦν τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος, ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὕροις γὰρ ἂν ἐντεῦθεν σαφῶς τῆς εὐλογοφανοῦς ἀπάτης ἐκείνης τὸν ἔλεγχον· οὐ μόνον τὸ τιμιώτερον τῆς γῆς ὄντα τὸν οὐρανὸν μετὰ ταύτης, ἀλλὰ μὴ πρὸ ταύτης γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ὑστέραν παραχθῆναι, κρείττονα τοῦ σκότους προδήλως ὑπάρχουσαν. Εἶτα σπέρματα, μετὰ τοῦτο καὶ δένδρα, εἶτα ζῶα πτηνῶν τε καὶ κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν θεάσῃ, καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι τούτων ἕκαστον, κἂν εἰ τιμιώτερόν ἐστι τὸ μεταγενέστερον τοῦ πρωτογενεστέρου, τὸν ἡμέτερον λόγον οὐδέν τι μᾶλλον ψευδῆ διελέγχει, οὐκ αἰσθητὰ πρὸς αἰσθητὰ παραβάλλοντα, ἀλλὰ πρὸς αἰσθητὰ νοητὰ, καὶ διὰ τοῦτο τῶν αἰσθητῶν ἔφαμεν προγεγενῆσθαι τὰ νοητά· ἐροῦμεν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς, ὅτι περ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ λογική τε οὖσα καὶ νοητὴ, δευτέραν τῆς σαρκὸς ἔσχε τὴν γένεσιν. Ἔπλασε γὰρ ὁ Θεὸς πρῶτον τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, εἶτα μετὰ τοῦτο ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας δηλοῖ, λέγων· *Ὁ πλάσας πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.* Ὥστε τὸ μὲν τοῦ Πλάτωνος δόγμα ψευδὲς, ἀληθὲς δὲ Μωσῆς εἶπεν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· ἐπεὶ καὶ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν τοῦτό ἐστιν ἐκείνου πολλῷ πλέον ἀκολουθότερον. Τῷ μὲν γὰρ ἥττονι, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ χείρονι τὸ κρεῖττον ἐπιγενέσθαι τάξεως τῆς ἀρίστης λόγον ἔχον ἐστί. Προκοπὴ γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἀπὸ τοῦ ἀτελοῦς ἐπὶ τὸ τέλειον γίνεται. Ὅθεν οὐδὲ τὸ πνευματικὸν πρῶτον, ἀλλὰ τὸ ψυχικὸν ἐγένετο, ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Τὸ δὲ, ὡς ἐκεῖνοί φασι, τοῖς βελτίοσι [f. πρὸς] προτίθεσθαι δεύτερα τὰ φαυλότερα, τοὐναντίον ποιεῖ· τοῦ χείρονος μὲν ἐπίδοσιν, ἐλάττωσιν δὲ τοῦ ἀμείνονος. Ὃ κατὰ τοῦ σοφωτάτου τῶν ὅλων Δημιουργοῦ οὐδεὶς ἂν ἐνθυμηθῆναι τολμήσειε. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν οὐδαμῶς προσεκτέον· ἐπεὶ μηδὲ ἕτερον οὕτω τι τοῖς πλείοσι τῆς ἐσφαλμένης περί τε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόξης παραίτιον γέγονεν, ὡς τοῦτο παρερμηνευθῆναι τῶν πρώτων, οὐ καλῶς ἐκδοθῆναι. Ὑποθέμενοι γὰρ ἑαυτοῖς πλείονας δημιουργίας, καὶ τὴν μίαν καὶ μόνην τῶν ποιημάτων ἀρχὴν ὡς ἀληθῶς ἀθετήσαντες, βαθμούς τινας καὶ τάξεις θεῶν κεκαινοτομήκασι, μεγάλους καὶ μείζους καὶ μεγίστους ἐξευρηκότες. Οἷς εἰ παρέστη δήπουθεν βεβαίως τὸ, τὸν Θεὸν μηδὲν ἔξωθεν, ὧν Μωσῆς ἡμῖν παραδέδωκε, προπεποιηκέναι, οὐκ ἂν τῆς ὀρθῆς δόξης περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπεπλανήθησαν. Εἰδότες γὰρ ὡς τὸ πᾶν εἰς δύο ταῦτα διακέκριται, εἴς τε Δημιουργὸν καὶ δημιουργήματα, καὶ ὡς ὁ μέν ἐστιν ἀγέννητός

A Moyses dum dicit : *In principio fecit Deus cœlum et terram*, non verum creationis initium memorarit ; nam alia exstaret multo antiquior, qua invisibiles spiritualesque naturæ forent conditæ. Istos autem oportebat, mentem spiritus doctrinæ intendentes, veritatem diligentius inquirere. Illa enim speciosum istum errorem manifeste confutatum reperies. Nam cœlum, licet terra præstantius, una cum ea, non autem ante eam factum invenies ; imo etiam lucis naturam, absque dubio tenebris meliorem, posterius tamen prolatam. Deinde semina, et postea arbores, ac denique genera volatilium et pecorum et terrestrium animalium, ac postremo tandem homines editi sunt. Dicent forte : Quamvis in istorum ordine posteriora usque prioriB bus præstant, hoc nulla ratione doctrinam nostram refellit ; non enim sensibilia cum sensibilibus conferimus, sed cum sensibilibus spiritualia, ideoque spiritualia diximus præ sensibilibus exstitisse. Ad hæc autem respondebimus animam hominis, licet spiritualis sit et rationalis, carne recentiorem esse. Nam primum finxit Deus hominem, pulverem de terra, ac deinde sufflavit in faciem ejus flatum vitæ. Idem declarat etiam propheta Zacharias dicens : *Et fingens spiritum hominis in eo* [1]. Platonis igitur doctrina falsa, Moysis autem effatum verum : *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Videtur etiam hic ordo rationi humanæ multo magis consentaneus. Innuit enim ratio hunc esse optiC mum ordinem, si minus, aut potius si deterius meliori prægrediatur. Nam per omnia ab imperfectis ad perfecta profectus. Unde non spiritualia primum, sed animalia condenda, et deinde spiritualia. At viliora, ut illi volunt, melioribus adjicere, contrarium præbet : pejoris accessionem et melioris imminutionem. Quod sane de sapientissimo rerum omnium Conditore cogitare nemo audebit. *Et paulo post :* At illis nulla ratione consentiendum ; nam nihil aliud plerosque ad illas perversas de Filio et Spiritu sancto opiniones magis deduxit, quam pravæ istæ de rerum origine interpretationes. Nam plures creationes pro certo tenentes, et unam solamque creaturarum omnium originem respuentes, gradus quosdam et ordines deorum finxerunt, maD gnos et majores et maximos distinguentes. Qui profecto, si firmiter credidissent Deum nihil extra se ante ea creavisse, quæ a Moyse traduntur, a recta doctrina de sancta Trinitate nunquam deflexissent. Scientes enim omnia quæ sunt in hæc duo distingui, in Creatorem scilicet et creaturas, atque illorum unum quidem esse increatum et ingenitum, altera autem creata et genita, alterutrum horum profiteri oportuisset. Aut enim ex nihilo creatos docuissent Filium et Spiritum sanctum, cæterisque creaturis intra sex dies editis, non autem Deo, annumerandos, neque eos præ creationis viribus extulissent ; aut, rejecto tam impio errore,

[1] Zachar. XII, 1.

Digitized by Google

utrumque Deum verum confessi, creaturarum ordini eos nunquam ascripsissent, quasi eorum gloriæ satis fieret, si ante cætera exstitisse dicerentur.

τε καὶ ἄκτιστος, τὰ δὲ, κτιστὰ καὶ γεννητὰ, πάντως ἂν τῶν δύο τὸ ἕτερον ἔγνωσαν. Ἤ γὰρ κεκτίσθαι τόν τε Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ οὐκ ὄντων ἀποφαινόμενοι, τοῖς λοιποῖς ἂν τῶν κτισμάτων αὐτοὺς τοῖς ἐν ταῖς ἑξ γενομένοις ἡμέραις, ἀλλ' οὐ Θεῷ συνηριθμουν, οὐδὲ τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ὑπερετίθουν· ἢ φεύγοντες τὸ προφανὲς δυσσεβὲς, οὐκ ἂν Θεὸν ἀληθῶς ἑκάτερον καθομολογοῦντες, τοῖς ποιήμασιν αὐτοὺς αὖθις συνέταττον, τοῦτο αὐτοῖς ὥσπερ τι θαυμάσιον χαριζόμενοι, τὸ συγχωρεῖν αὐτοὺς τῶν ἄλλων προγεγονέναι.

VERS. 2. « Et tenebræ erant super faciem abyssi. »

Tenebras vocat non naturam quamdam maligniam, uti inepte volunt impii Manichæi, sed lucis defectum et absentiam.

« Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. »

Σκότος λέγει οὐ πονηράν τινα φύσιν, ὡς ὁ τῶν ἀθέων Μανιχαίων βούλεται λῆρος, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς ἀπουσίαν τε καὶ ἀπόλειψιν.

« Et Spiritus Dei ferebatur super aquas. »

« Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. »

Hoc nonnulli interpretes de Spiritu sancto intelligunt, propter adjectam vocem *Dei*, pia et fideli mente deducti; nam hinc probare conantur ipsum quoque creationis auctorem esse. At hæc probatio nec accurata nec inexpugnabilis. Nam primum si per illud *Dei* Spiritus sanctus significatur, quid vetat quin etiam illud : *Spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ* [1], simili ratione, non de aere interpreteris, sed de Spiritu sancto? Deinde indicat aperte vox *superferebatur* quam absurda sit hæc interpretatio; nam hoc non diceret quis vel de creatura animata, quanto minus de increata, et beata Spiritus sancti natura. Idem quidem hic beatus Moyses eadem voce de arca usus est, dicens eam super aquas superferri, at de animata creatura nunquam, licet multa innumeraque animalia per aquas et super aquas natent. Insuper ipse narrationis nexus aerem indicat; nam proposita Creatoris mentione, scriptor protinus de rebus creatis verba facit. αὐτὸς ὁ τῆς διηγήσεως εἰρμὸς, τὸν ἀέρα σημαίνει· προεκθέμενος, ἑξῆς [περὶ τῶν ποιηθέντων εἰκότως διέξεισι.

Τοῦτό τινες τῶν προερμηνευσάντων περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξειλήφασι, διὰ τὸ προσκεῖσθαι τοῦ Θεοῦ, σκοπῷ μὲν εὐσεβεῖ καὶ ὀρθοδόξῳ χρησάμενοι· πρὸς γὰρ ἀπόδειξιν τοῦ καὶ αὐτὸ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως πεποιήκασιν· ὅμως οὐκ ἀκριβὴς, οὐδὲ ἀναντίῤῥητος ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ διὰ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα σημαίνει τὸ ἅγιον, τί κωλύει, καὶ τὸ, *Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα*, κατὰ τὴν ὁμοίαν ἔννοιαν, οὐ περὶ τοῦ ἀέρος, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκλαβεῖν; Ἔπειτα ἡ τοῦ *ἐπεφέρετο* λέξις ἄντικρυς ἐλέγχει τοῦ λεγομένου τὸ ἄτοπον. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν περὶ κτιστοῦ ζώου τις εἴποι ποτὲ κατὰ προαίρεσιν κινουμένου, μήτιγε δὴ περὶ τῆς ἀκτίστου, καὶ μακαρίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑποστάσεως. Αὐτὸς γοῦν οὗτος Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐπὶ μὲν τῆς κιβωτοῦ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ φωνῇ, λέγων αὐτὴν τοῖς ὕδασιν ἐπιφέρεσθαι, ἐπὶ ζώου δὲ οὐδενός· καί τοι πολλῶν καὶ ἀπείρων ἐννηχομένων, καὶ ἐπινηχομένων αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τούτοις ὀνομαστὶ γὰρ τὸν Ποιητὴν ὁ συγγραφεὺς ἡμῖν

VERS. 6. « Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum : et dividat aquas ab aquis. »

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· καὶ ἐγένετο οὕτω. »

Deus cum uno opere cunctam universamque rerum naturam perficere potuisset, nec ulla ratione ad hoc tempore aut diebus indigeret, intra sex dies omnia creavit, ista per partes et ex ordine facta creatione semetipsum, uti diximus, animis ratione præditis revelans. Conditis prioribus naturis, lucem ex nihilo edidit, docens ita manifeste se eum esse, qui ea crearet quæ non sunt. Quos ut doceat se vel eorum quæ ante lucem exstiterant esse auctorem, atque omnia pariter ex nihilo creasse, de spiritualibus tacet, donec hominis narraret fabricationem; tunc autem animam ex nihilo protulit natura spiritualibus haud imparem. Ex præexsistentibus nunc aquis firmamentum prodire Jubet, priori cœlo simile. Qua ratione docet nos, quod ipse cœli et aquarum conditor : cœli quidem, dum illud nova forma instruit; aquarum vero, dum ex illis quodcunque libuerit, educit. Juxta unam tamen rationem informandum erat primo ita cœlum, et postea in aliam formam constituendum. Nam

Δυνάμενος ὁ Θεὸς ὑφ' ἑνὶ συνθήματι τὴν σύμπασαν αὐτοτελῆ φύσιν παραγαγεῖν, καὶ οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τοῦτο χρόνου δεόμενος, οὐδὲ ἡμερῶν, ἐν ἓξ αὐτὴν ὅμως ἡμέραις ποιεῖ, τῇ κατὰ μέρος ἐν τάξει δημιουργίᾳ γνωρίζων τοῖς λογικοῖς, ὡς ἔφαμεν, ἑαυτόν. Μετὰ τὰς πρώτας τοίνυν οὐσίας τὴν φωτὸς φύσιν ἐξ οὐκ ὄντων ὑποστήσας, ἐδίδαξεν αὐτοὺς ἱκανῶς, ὅτι τὰ μὴ ὄντα ποιεῖν ἐστι δυνατός. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μαθεῖν αὐτοὺς, ὅτι καὶ τῶν τοῦ φωτὸς προϋπαρχόντων αὐτός ἐστιν ὁ ποιητὴς, καὶ σὺν αὐτοῖς ἐξ οὐκ ὄντων κἀκεῖνα ἐποίησε, τὸ μὲν κατ' αὐτοὺς, ὑπερτίθεται τέως ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου τηρῶν διαπλάσεως, (τότε γὰρ ψυχὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐδημιούργησε, συγγενῆ τοῖς νοητοῖς κατ' οὐσίαν.) Ἐκ τῶν ὄντων δὲ νῦν ὑδάτων ἤδη γενέσθαι προστάττει στερέωμα τῷ προγεγονότι παραπλήσιον οὐρανῷ· διὰ τούτου παιδεύων αὐτοὺς, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ὑδάτων αὐτός ἐστι ποιητὴς· τοῦ μὲν, ὡς ποιήσας ἕτερον κατ' αὐτόν· τῶν δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν δημιουργήσας πρὸς ἐξουσίαν ὅπερ ἠθέλησε. Καθ' ἕνα μέντοι τοῦτον λόγον

[1] Psal. CXLVII, 18.

Digitized by Google

οὕτως ἡ τοῦ οὐρανοῦ τούτου ποίησις ἀναγκαία, ἔπειτα καὶ καθ' ἕτερον. Οὐ γὰρ ἦν οἷόν τε φανῆναι τὴν γῆν, ὑδάτων ἐπικλυζομένην πλήθει τοσούτων. Νῦν δὲ ἐν αὐτοῖς μέσοις παγέντος τοῦ στερεώματος, καὶ μετεωρισθέντων μὲν τῶν ἡμίσεων ὑπὲρ τοῦτο, τῶν δὲ ἡμίσεων εἰς τὰς συναγωγὰς συλλεγέντων, ηὐτρεπίσθη πρὸς τὴν ἁρμόζουσαν χρείαν τοῖς ἐπ' αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν νῦν αὐτῇ προσόντα κόσμον ἀπέλαβεν· ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦτο ἀναγκαίως αὐτό τε τὸ στερέωμα γέγονε, καὶ ἐπὶ τούτου ἡ τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις. Τὸ στερέωμα μὲν, διὰ τὸ μέλλειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν ἥλιον σὺν τοῖς ἄστροις ἅπασι τίθεσθαι· ἡ δὲ ἐπὶ τοῦ στερεώματος τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις ἀναγκαία γέγονε. Διὰ τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὸ στερέωμα τὴν σύστασιν ἔσχεν· ὡς γὰρ ἐκ τούτων γενόμενον, κρυσταλλῶδες εἰκότως ἐστί· γειτονευούσης δὲ αὐτῷ τῆς πυρώδους οὐσίας, ἔμελλεν εἰκότως ἐξ αὐτῆς θερμαίνεσθαι. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο πάσχων ἀπείπῃ πρὸς τὴν στάσιν ποτὲ, ἀλλ' ἀκάματον ὁμοίως καὶ ἀγήρω πάντοτε διαμένῃ, σοφῶς ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς τὴν ἀφαίρεσιν ἐπ' αὐτοῦ τῶν ὑδάτων ἐμηχανήσατο· τῆς ἐκ τούτων ἐγγινομένης αὐτῷ καταψύξεως πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἄστρων ἀντικαθισταμένης θερμότητα, καὶ διὰ τῆς ἰσορρόπου τούτων μάχης φυλαττομένης ἐκείνῳ βεβαίου τῆς στάσεως. Ἔτι πρὸς τούτοις ἡ ἀκριβὴς περὶ πάντων τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις ἐπεδείκνυτο τῇ τε μετρίᾳ τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως διαιρέσει, καὶ τῷ ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν ἡμῶν προωρίσθαι, ἄνωθεν εὐθὺς εἰς δύο καταστάσεις τὴν κτίσιν διελομένου Θεοῦ, καὶ κατάλληλον εὐτρεπικότος ἑκάστῃ, καὶ ἐπιτήδειον τὴν καταγωγήν. Τρεπτοῖς μὲν γὰρ οὖσιν ἔτι καὶ παθητοῖς, διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὑπὸ νόμον, τὴν ἐπίγειον ταύτην οἴκησιν ἐδωρήσατο· μεθισταμένοις δὲ Χριστοῦ χάριτι πρὸς τελείαν καὶ παντελῶς ἀναμάρτητον, ἀναπετάσει τοὺς οὐρανούς, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Στερέωμά γε μὴν ὡς ἐκ τῆς δημιουργίας προσεῖπεν αὐτὸν, ὅτι ἐξ ὑγρᾶς τε καὶ ῥευστῆς φύσεως τῶν ὑδάτων, καὶ εὐδιαλύτου, στερρὰν καὶ ἀδιάπτωτον τὴν πῆξιν ἐδέξατο.

A terram apparere impossibile, quandiu tanta aquarum copia operiretur. Nunc autem stabilito in medio aquarum firmamento, et elatis eis partim supra illud, et partim in congregationes suas collectis, jam idoneam se præstitit terra in omnium usum incolarum, et convenientem sibi mundum suscepit. Quod autem non poterat fieri, nisi prius firmamentum constitueretur, et aquæ supra illud tollerentur: illud quidem, ut sol et cætera astra firmamento affigerentur; hoc autem pariter necessarium, et ea de causa in medio aquæ factum est firmamentum. Quod enim, utpote ex aquis ortum, in crystallorum speciem frigore astrictum videtur; admota igitur ignea materia, illa profecto calefaciendum erat. Ne autem ita calefactum unquam solveretur, ne unquam veterasceret et fatisceret, sapientissimus rerum conditor Deus aquas supra illud prudenter congregavit. Aquarum igitur frigor stellarum ardorem temperat, et re una sic cum altera æque compensata, inconcussus servatur firmamenti status. Indicatur insuper accurata Dei de rebus omnibus providentia dum tanta prudentia aquarum naturam distinguit, et jam ab initio futuram nobis in Christo salutem definit; nam tunc protinus divisit Deus omnem creationem in duos ordines, et suas cuique partes suumque locum convenienter tribuit. Hominibus enim adhuc mutationi et peccato inservientibus, atque hanc ob causam sub lege constitutis, terrestrem istam habitationem donavit; iisdem vero Christi gratia in statum perfectum et peccati omnino expertem constitutis, cœlos patefaciet, quos jam adiit præcursor noster Jesus. Vocatur autem firmamentum velut propter creationis rationem, quod ex humida et fluida et liquida aquarum natura procedens, firmam et stabilem formam suscepit.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεὸς, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις· καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν ἐπὶ τῆς γῆς. »

Vers. 22. « Benedixitque illis Deus, dicens: Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris: avesque multiplicentur super terram. »

Ἐπὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν σπερμάτων τὴν αὐτὴν ταύτην ὁ Θεὸς ῥητῶς εὐλογίαν οὐκ ἐποιήσατο· καίτοι κἀκείνων ἐν τῇ διαδοχῇ τήν τε διαμονὴν ἐχόντων καὶ τὴν ἐπίδοσιν. Τί ποτε οὖν ἄρα τούτου τὸ αἴτιον; Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι παιδεῦσαι ἡμᾶς ταύτῃ βουλόμενος, πρῶτον μὲν, ὅτι πλείων αὐτῷ λόγος ἐστὶ τῶν αἰσθήσεώς τε καὶ ζωῆς μετεχόντων, ἢπερ τῶν αἰσθητῶν· ἔπειτα, ὅτι τοῖς σπέρμασι μὲν καὶ δένδροις ὁ Θεὸς τὴν ἐκ τῆς διαδοχῆς διαμονὴν, ἐκ τῆς γεωργίας δέδωκεν ἔχειν· τοῖς δέ γε ζώοις πᾶσιν, ἐκ τῆς πρὸς ἄλληλα συνουσίας. Ὅπως τοίνυν μὴ προαιρετικαῖς ὁρμαῖς δοκῇ ἐμποιεῖσθαι τήνδε τὴν κίνησιν, συνωθεῖσθαι δὲ μᾶλλον πρὸς τοῦτο τῷ προστάγματι τοῦ Ποιήσαντος εἰς τὴν τοῦ γένους διαμονὴν, εἰκότως ταύτην τὴν εὐλογίαν ῥητῶς ἐπὶ τούτων ἐποιήσατο.

B C D

Arbores et semina non benedixit Deus tam diserta voce, licet et illa crescere et multiplicari, procedente tempore, statutum fuerit. Quæ tandem hujus rei causa? Ut nos ita doceret Deus, ni fallor, primum se pluris facere ea quæ sensu et vita instruuntur, quam quæ sensu tantum; deinde arbores quidem et semina, de consilio Dei, agriculturæ opera in posterum esse servanda, animalia autem omnia sua quodque cum alio societate. Haud immerito igitur de animalibus expressam hanc benedictionem edidit, ut divino præcepto ad conservandum genus inservire, magis quam libidini suæ indulgere viderentur.

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία κατὰ γένος, καὶ

Vers. 25. « Et fecit Deus bestias terræ juxta spe-

Digitized by Google

cies suas, et jumenta juxta genus suum. Et vidit A Deus quod esset bonum. »

Qua de causa cum quinto die pisces et volatilia ex aquis produci jusserit, sexto pecora creare statuit, qui eodem die hominem quoque de terra ficturus erat? Quando cuncta æque hominis gratia facta sint, at cuncta non æque eamdem illi utilitatem præstent (nam pisces ipsi non nisi ad cibum inserviunt, alia autem tot ac tanta præbent ut sine quibusdam ne vivere quidem possemus), rem recte ita disposuit conditor Deus, ut quæ magis necessaria et quæ majores nobis utilitates conferunt, eodem quoque die et eadem de terra conficerentur. Finxit etiam in utroque ordine quæ nobis omnino inutilia, imo formidanda videntur, ne nimia superbia efferamur, et immodeste sentiamus, omnia non- B nisi ad utilitatem nostram fuisse facta. Quibus sane optime discimus, neque cætera nobis inservitura, nisi id a Deo statutum fuisset, sed potius fero et cæco impetu per silvas vagantia, nobis nociva fore.

τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν [a]. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι καλά. »

Τίνος χάριν ἐν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τά τε νηκτὰ καὶ πτηνὰ προελθεῖν ἐκ τῶν ὑδάτων εἰπὼν ἐν τῇ ἕκτῃ τὰ χερσαῖα παραχθῆναι προστάττει, ὅτε μέλλει καὶ τὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐκ τῆς γῆς διαπλάττειν; Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα μὲν ὁμοίως τοῦ ἀνθρώπου χάριν γεγένηται, ἅπαντα δὲ ὁμοίως τὴν αὐτὴν αὐτῷ χρείαν παρέχει [b], (τὰ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὑδάτων εἰς μόνην αὐτῷ τροφήν ἐστιν ἐπιτήδεια, ταῦτα δὲ [c], καὶ πρὸς ἄλλων ὑπηρεσίαν πλειόνων, ὧν ἐνίων ἐκτὸς οὐδὲ ζῆν ἐδυνάμεθα.) Καλῶς ὁ ποιητὴς Θεὸς ἔχειν ἡγήσατο, τὰ μᾶλλον ἡμῖν ἀναγκαιότερα, καὶ πλέον πως πρὸς τὴν χρείαν ἐγγίζοντα, ταῦτα καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῇ αὐτῇ, καὶ ἐκ γῆς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὑποστήσασθαι. Πεποίηκέ γε μὴν ἐν ἀμφοτέροις ἡμῖν καὶ παντάπασιν ἄχρηστα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπίφοβα, ἵνα μὴ τηνάλλως ἁπλῶς βρενθυώμεθα, μηδὲ τοῦ μετρίου πέρα φρονοίημεν, αἰτίαν δὲ [d] ἁπάντων τοῦ γεγονέναι αὐτὰ τὴν ἡμετέραν χρείαν νομίζοντες· εἰδείημεν δὲ ἀκριβῶς ἐκ τούτων μανθάνοντες, ὅτι μὴ Θεοῦ βουληθέντος, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἡμῖν οὐδὲν ὑπετέτακτο, ἀλλὰ τοῖς ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὁρμαῖς ἐξαγριαινόμενα θηριώδεσι, μᾶλλον ἂν ἡμᾶς ἐθανάτουν.

Vers. 26. « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

Illud *ad imaginem nostram*, hoc est, ut sentiendi et ratiocinandi facultate præditus nostra sit imago, docet nos spirituum dotibus instrui, et velut domus cujusdam imperio totius mundi præponi. Etenim, ne plura dicam, Scriptura sacra dum divina de- C scribit, eumdem tribuit vocibus sensum, quo apud nos usurpantur. Quando igitur Deus Christi caput dicitur, hujus effati vim non prius intelligam, quam cum consideravero et percepero, quæ sint apud nos capitis partes et hoc ad prædicta retulero. Eadem ratione examinanda vox *imago*. Quod si vero cogitem quid apud nos imago designet, reperiam imaginem venerandam esse propter illum quem exprimit. Ad illum enim refertur manifeste mea hac de re cogitatio. Ipse igitur Dominus in Evangeliis dicit : *Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis*; et : *Quandiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis* [3]. Adjecit autem illud *ad similitudinem*, quia necessario D similitudinem imago habet cum illo cujus est. Nostræ ergo imagines, cum corporum imagines sint, sunt et ipsæ corporeæ, aliæ quidem coloribus, aliæ forma archetypum referentes. Divinitatis autem imago, cum Deus incorporeus sit, hanc quoque cum eo similitudinem habeat oportet. Nec desunt in nobis nonnulla hujusce generis indicia. Ita Deum agnosco cuncta providere, ex eo quod ipse plura provideo; immensum esse et omnibus præsentem, quia vel perexigua mente ubicunque voluero adsum; rerum

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

Τὸ μέντοι *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, τουτέστιν, ὥστε αὐτὸν ἐξ οὐσίας τῆς αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς συμπαγέντα ἐν εἰκόνος ἡμετέρας εἶναι τάξει, τοῖς λογικοῖς δεικνυούσης προσήκειν, οἷον οἰκίας τινὸς ἡμῖν τοῖς ἀναθεμένοις αὐτὴν τοῦ παντὸς κόσμου τὴν δεσποτείαν. Ὡς γὰρ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων ἡμᾶς ἡ θεία περὶ Θεοῦ διδάσκει Γραφή· ὥστε κἂν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἀκούσω λεγούσης, οὐ πρότερον συνήσω τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν, ἄχρις ἂν ἐκλογισάμενος, καὶ εὑρὼν ἀκριβῶς, τί τῆς παρ' ἡμῖν κεφαλῆς ἐστι τὸ ἐξαίρετον, ἐπὶ τὸ προκείμενον οὕτως ἐνέγκω τὸ νοηθέν. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων τῶν τοιουτοτρόπων ὁμοίως. Οὕτως οὖν καὶ τὸ *κατ' εἰκόνα* νοήσω, ζητήσας πρότερον τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνος τὴν χρείαν· νοήσας δὲ, τιμήσω τὴν εἰκόνα διὰ τὸν οὗπέρ ἐστιν. Εἰς ἐκεῖνον γὰρ ἡ περὶ τούτων ἀνάγεταί μου γνώμη σαφῶς. Αὐτὸς γοῦν φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν μικρῶν τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Τὸ δὲ *καθ' ὁμοίωσιν* προσέθηκεν, ἐπειδὴ χρὴ καὶ ὁμοιότητα κεκτῆσθαι τὴν εἰκόνα πρὸς ἐκεῖνον οὗπέρ ἐστιν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἡμετέρων εἰκόνων, ἐπειδὴ καὶ σωμάτων εἰκόνες, καὶ ἐκ σωμάτων εἰσὶν, εἰκότως αἱ μὲν τοῖς χρώμασιν, αἱ δὲ τοῖς ὄγκοις μεμίμηνται τὸ ἀρχέτυπον. Ἐπὶ δέ γε τῆς εἰκόνος τῆς θείας, ἐπειδὴ ἀσώματός ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐκ τῶν ἐκείνου δεῖ προσεῖναι καὶ τῇ εἰκόνι τὴν ὁμοιότητα. Καὶ ἔστι ταύτης ἐν ἡμῖν οὐκ ὀλίγα γνωρίσματα.

[3] Matth. xxv, 40-45.

[a] Τὸ, καὶ πάντα τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος, οὐ κεῖται ἐν τῷ κώδικι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐτέθη. [b] Ἀνάγνωθι οὐ παρέχει. [c] Ἴσ. τὰ δέ. [d] Ἤτοι τὸ δέ περιττὸν, ἢ τὸ, νομίζοντες ἀναγνωστέον νομίζοιμεν.

Digitized by Google

Οἶον, προνοεῖν οἶδα τὸν ἁπάντων Θεὸν, ἀφ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐγώ τινων προνοῶ· ἀπερίγραφον εἶναι, καὶ παρεῖναι τοῖς ἅπασιν, ἀφ' ὧν ἐν ἀκαρεῖ τῇ διανοίᾳ, καὶ αὐτὸς οἷς ἂν βουληθείην παρίσταμαι· βασιλέα τοῦ παντὸς, ἀφ' ὧν ἔχω τὸ καὶ αὐτὸς ἄρχειν τε καὶ δεσπόζειν τινῶν· κριτὴν ὑπάρχειν ἀδέκαστον, ἀφ' ὧν κάμοὶ τούτου μετέδωκεν· ἀόρατον οὖν τοῖς ἅπασι καὶ ἀθάνατον, ἀφ' ὧν ἔχω καὶ αὐτὸς τοιαύτην ψυχήν· δημιουργὸν καὶ κτίστην, ἀφ' ὧν ἃ καὶ ἐμαυτὸν ὁρῶ κτίζειν δυνάμενον. Ἄλλα πρὸς τούτοις ἐστὶ μυρία δεικνύντα, καθὼς οἶόντε, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ὁμοιότητα. Τούτου προδήλου τυγχάνοντος, ὅτι ὥσπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων εἰκὼν, ὁμοία κατὰ τὸ σχῆμα τυγχάνουσα τῷ ἀνθρώπῳ, δοκεῖ μὲν ἔχειν καὶ πόδας, καὶ κεφαλὴν, ἔχει δὲ τούτων οὐδὲν κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ἄχρι μόνου τοῦ σχήματος· οὕτω, μᾶλλον δὲ πέραν τούτων, τὰ ἐμοὶ καθ' ὁμοιότητα τῶν θείων προσόντα, ἐνεργείᾳ πρὸς τὰ τῶν ὡς ἀληθῶς θείων οὐκ ὄντων ἐμὲ τοῖς ἄλλοις ἅμα συνυπεστήσατο· ἐγὼ δὲ μεθ' ἧς τοῦ εἶναι καὶ αὐτὸς εἴληφα τὴν ἀρχήν.

A omnium regem, quod ipse nonnullis dominor et impero; judicem incorruptum, quia et mihi hoc competit; omnibus invisibilem et immortalem, quia et mihi immortalis anima; creatorem et conditorem, quia ipse quædam condere valeo. Alia sunt insuper innumera, quæ nostram cum archetypo similitudinem, quoad fieri potest, declarant. Neminem fugit quod imago hominum, ad illorum speciem effecta, pedes quidem habere et caput videtur, reapse autem nihil hujusce generis habet, præter solam figuram. Simili ratione, imo multo fortiori ratione, quæ mihi per similitudinem cum Divinitate competunt, divina natura longe superantur. Nam Deus æternus, et me una cum cæteris ex nihilo protulit; ego autem imaginem meam ex materia quadam fingo quæ mecum simul in lucem B prodiit.

ἀπολιμπάνεται. Θεὸς μὲν γὰρ αὐτὸς ἀΐδιος ὢν, ἐξ οὐκ ὄντων ἐμὲ τοῖς ἄλλοις ἅμα συνυπεστήσατο· ἐγὼ δὲ τὴν εἰκόνα πεποίημαι τὴν αὐτὸς ἐμαυτοῦ ἐξ ὕλης,

Δεῖ μέντοι καὶ τοῦτό σοι, τί ποτέ ἐστι τὸ *κατ' εἰκόνα* σαφῶς τε καὶ συντόμως εἰς ἐμὴν δύναμιν διελθεῖν. Ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν εἰωθεν ὡς τὰ πολλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ Γραφὴ περὶ Θεοῦ διαλέγεσθαι, καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ποιεῖν ἐναργῆ. Ὡς οὖν, ὅταν ἀκούῃς χειρὶ τὸν Θεὸν ἐκτετακέναι τὸν οὐρανὸν, ἢ γνόφον ὑπάρχειν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἀληθῶς χεῖρας ἔχειν νοεῖς τὸν Θεὸν, οὐδὲ πόδας (ἁπλοῦν γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτιπερ καὶ ἀσώματον), ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων, διὰ μὲν τῆς χειρὸς, οἶδας σημαίνεσθαι τὴν ἐνέργειαν, ἐπειδὴ χερσὶν ἡμεῖς ἐνεργοῦμεν· διὰ δὲ τοῦ ποδὸς, τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ ποσὶν ἡμεῖς οὗπερ ἐθέλομεν ἀφικνούμεθα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν τοιουτοτρόπων παραπλησίως ἠγῇ, καὶ οὐχ ἑτεροίως· οὕτως ἔκδεξαι καὶ τὸ τῆς εἰκόνος. Ἡ τοίνυν εἰκὼν τοῦτο δύναται παρ' ἡμῖν· τὸν οὐχ ὁρώμενον πολλάκις ἡμῖν ὑποδεικνύει οὗπέρ ἐστι, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος παρεῖναι τὸν ἀπόντα νομίζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὁ Δεσπότης Θεὸς ἀόρατος παντελῶς, καὶ ἀπερινόητος πάσῃ γενητῇ φύσει καθέστηκε, πρὸς δὲ καὶ ἀνενδεὴς, ἐν εἰκόνι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον εἶναι τῇ κτίσει πεποίηκε, καὶ βασιλέα πάσης ἀπέδειξεν αὐτόν· ἵνα τὴν ἐποφειλομένην αὐτῷ τιμὴν παρ' αὐτῆς ἐν τούτοις, καὶ τῇ περὶ τούτων θεραπείᾳ κομίζοιτο. Καὶ ὅτι μὲν τὰ αἰσθητὰ πάντα πρὸς τὴν τούτου χρείαν σύνθητ... (5) γῆ, θάλαττα, ζώων φύσεις, ἀήρ, ὡμολόγηται. Τάχα δ' ἂν τισι προσταίη τὸ, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ταυτὸ τοῦτο φάσκειν ἡμᾶς· οὓς Παύλῳ παραπέμψαντες φάσκοντι, *Πάντας αὐτοὺς εἶναι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*, αὐτοὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς φιλονεικίας ἀπαλλαξόμεθα. Ὅνπερ τοίνυν τρόπον τῶν κατὰ γῆν τούτων βασιλέων, ὅσαι μέν εἰσι τῶν πόλεων ὑπήκοοί τε καὶ φίλιοι περιέπουσί τε τὰς εἰκόνας αὐτῶν, καὶ τιμὴν αὐταῖς ἅπασαν προσ-

Oportet tamen quoque pro viribus tibi breviter et aperte explicare quid sibi voluerit illud *ad imaginem*. Solet quidem Scriptura ea de Deo adhibere quæ apud nos usurpantur, et doctrinam suam per ea illustrare quæ nobis innotescunt. Quod si igitur de Deo audieris, eum manu cœlum extendisse, aut caliginem habere sub pedibus suis, noli credere eum reipsa manibus aut pedibus instructum esse (nam simplex Deus, quia incorporeus); sed humana ratione indicatur per manus operatio, quando ipsi manibus B operamur; et per pedes præsentia, quando pedibus nos quocunque libuerit conferimus. De omnibus rem se simili modo habere credas et non alio, idem valet et de illo *ad imaginem*. Ea est igitur apud nos virtus imaginis, ut rem, cujus est, vel ab oculis remotam plerumque demonstret, et illius ope vel absentia adesse putemus. Quando igitur Dominus Deus omnino invisibilis et incomprehensibilis, omni creaturæ, imo nulla re indigus hominem ad imaginem suam creavit, et regem omnis creaturæ demonstravit eum; fecit hoc primum ut debitum sibi a creaturis honorem per homines acciperet, ideoque merito cultu coleretur; deinde ut omnibus appareat cunctas res sensibiles, terram scilicet, et D mare, et animantium naturas, et aerem, in hominum usum fuisse creata. Quod si quis indignabitur, nos idem de angelis profiteri, dimittemus eum ad Paulum dicentem : *Omnes esse administratorios spiritus, in ministerium missos propter eos, qui hæreditatem capient salutis* [b], soluto sic omni contentionis crimine. Quo modo igitur in terris regum subditi et amici imagines eorum reverentur, et eodem eas cultu prosequuntur, quo vel ipsos reges; ita quoque se habent Dei, rerum omnium domini, creaturæ. Qui Creatorem venerantur, imaginem

[b] Hebr. I, 14.

[c] *Ισ.* συντέθειται.

Digitized by Google

quoque magnificiunt, et adhuc nunc eam summo studio amplectuntur. Qui autem a Deo defecerunt, iidem pro viribus ad tollendam imaginem desudant, et nunquam ad saniora revertentur.

A ἀγουσι, καὶ βασιλεῦσι προσήκουσαν· οὕτω καὶ τῶν ὑπὸ τοῦ παμβασιλέως γενομένων Θεοῦ. Οἱ μὲν αἰδεσθέντες τὸν Ποιητὴν, ἔστερξαν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐπιδάλλουσαν αὐτοῖς σπουδὴν περὶ αὐτὴν εἰσέτι νῦν πάντα τρόπον εἰς τὴν καθαίρεσιν αὐτῆς ἐπεδούλευ-

ἐπιδείκνυνται· ὅσοι δὲ ἀποστασίαν ἐνόσησαν, αὐτοὶ σαν, καὶ μεθίενται τῆς τοιαύτης γνώμης οὐδέποτε.

Prolatis tamen illis, *Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem*, adjecit : *Et habeant principatum piscium, et volatilium, et ferarum terræ, et pecorum*, declarans, quod res omnes homini non vi et necessitate inserviunt, sed quoniam imagini Dei rerum omnium principatus competit.

Εἰπὼν μέντοι τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν κτηνῶν* · δεικνὺς, ὡς οὐχὶ κατὰ ἀνάγκην αὐτῷ τὰ πάντα, καὶ βίαν ὑπέταξεν, ἀλλ' ὡς ὀφειλομένην εἰκόνι θείᾳ τῶν ἁπάντων τὴν ἀρχὴν ἐγκεχείρικε.

CAP. II.

B

Vers. 22. « Et ædificavit Dominus Deus costam quam tulerat de Adam in mulierem : et adduxit eam ad Adam. »

Cum Deus viro majorem vellet, secundum naturam, indere mulieris amorem, efformavit eam ex illo; neque ex parte anteriori, ne videretur quasi adversam ei facere, neque ex parte posteriori, ut ne minus honorata putaretur, sed e latere quod velut medium erat, ut, respectu viri, medium teneret inter honorem et subjectionem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Καὶ ᾠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ. »

Βουλόμενος ὁ Θεὸς πλείονα τῷ ἀνδρὶ κατὰ φύσιν ἐνεῖναι τὴν περὶ τὴν γυναῖκα στοργὴν, διαπλάττει μὲν αὐτὴν ἐξ αὐτοῦ, οὔτε δὲ ἔκ τινος μέρους τῶν ἔμπροσθεν· ἵνα μὴ δόξῃ πρὸς ἀντίστασιν ὥσπερ αὐτῷ διαπλάττειν αὐτήν· οὔτ' αὖ πάλιν καθαρῶς ἐκ τῶν ὄπισθεν, ἵνα μὴ ἀτιμοτέρα λογίζοιτο· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς μεταξύ πως ἐχούσης· ὡς ἂν ἔχουσα πρὸς τὸν ἄνδρα φαίνοιτο καὶ αὐτὴ τὸ μέσον ἰσοτιμίας τε καὶ ὑποταγῆς.

CAP. III

Vers. 2. « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ quæ fecerat Dominus Deus. »

Serpentem hic appellat Satanam ob vim nocendi, quemadmodum Salvator quoque, *Vidi*, inquit, *Satanam fulguris instar decidentem e cœlo* [a]. Et : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpios* [b], etc.

Vers. 8. « Et aperti sunt oculi amborum et cognoverunt se esse nudos. »

Et aperti sunt, inquit, *oculi amborum*. Quæri potest unde edoctus serpens hæc futura prædixerit. Quod enim ventura prævidere dæmonibus non competit, certum, cum hoc non nisi Dei proprium, et eorum quibus Deus concesserit. Unde propheta dæmones ita alloquitur : *Nuntiate nobis quæ ventura, et sciemus quoniam dii estis* [c]. Dicam igitur illum, cum prudentissimus sit juxta Scripturæ de ipso effatum, et ex minimis magna, atque ex paucis plura perspicere valeat, ab eis quæ Deus ad Adam protulerat ventura quæque providisse. Hæc enim sic sonant : *De ligno autem cognoscendi bonum et malum, non edetis de illo : qua die autem ederitis ex eo, morte moriemini*. Intellexit ergo, utpote prudens, a nomine arboris quid eveniendum erat : eos scilicet corroborandos esse, cum primum cibo illo fuerint usi. Hoc enim significatur apertis oculis. Corroborato autem in eis nativo torpore, ardendum erat eis circa nuptiales voluptates. Quo

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

C

« Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὧν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός. »

Ὄφιν ἐνταῦθα τὸν Σατανᾶν, διὰ τὸ βλαπτικὸν, ὀνομάζει· καθὼς καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· *Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*, καὶ τὰ ἑξῆς.

« Καὶ διηνοίχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν. »

D

Καὶ διηνοίχθησαν, φησὶν, *οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο*. Ζητούμενόν ἐστι, πόθεν ὁ ὄφις γνοὺς, ταῦτα προέφη αὐτοῖς συμβήσεσθαι. Ὅτι γὰρ οὐ μέτεστιν αὐτῷ τῆς τῶν μελλόντων προγνώσεως, ἀναντίῤῥητον, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο ἐξαίρετον ἴδιον, καὶ ὅσοις ἂν αὐτὸς δωρήσηται. Λέγει γοῦν ὡς πρὸς τοὺς δαίμονας ὁ προφήτης, *Ἀναγγείλατε ἡμῖν τὰ ἐπερχόμενα τί ἔσται, καὶ γνωσόμεθα ὅτι θεοί ἐστε*. Φημὶ τοίνυν, ὅτι φρονιμώτατος ὢν κατὰ τὴν τῆς Γραφῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαν, καὶ δεινὸς ἐκ μικρῶν μεγάλα, καὶ ἐξ ὀλίγων πολλὰ συνιδεῖν, ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων ἐστοχάσατο τὴν ἀπόδασιν. Ἔχει γὰρ οὕτως· *Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Συνῆκεν οὖν ὡς φρόνιμος ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ ξύλου τὸ ἀποβησόμενον· καὶ ὅτι τῆς τροφῆς μετασχόντες, ἐνισχύσουσι μὲν ὡς εἰκός· τοῦτο γὰρ λέγει διάνοιξιν ὀφθαλμῶν· ἐνισχύσαντες δὲ τὴν φυσικὴν

[a] Luc. x, 18. [b] Ibid. 19. [c] Isa. xli, 23.

Digitized by Google

ἐν αὐτοῖς νάρκωσιν, ἀναζωπυρήσουσι τὴν τῆς γαμι κῆς εὐλογίας ἐπιθυμίαν· τούτου δὲ συμβάντος αὐτοῖς, τὰ τῆς αἰσχύνης ἐξ ἀνάγκης ἐπισυμβήσεται, καὶ ἥξουσιν οὕτως εἰς διάγνωσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ἀλλὰ μὴν, ὡς τὴν ἐνίσχυσιν ἡμῶν, διάνοιξιν λέγειν ὀφθαλμῶν οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ, λέγει ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν, ὅτι τοῦ Σαοὺλ ποτε πολεμοῦντος ἀλλοφύλοις, καὶ καταρασαμένου τὸν λαὸν, εἰ πρὸ τῆς ἑσπέρας μεταλάβοι τροφῆς, Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦτον οὐκ ἐπακήκοεν. Εἰσελθὼν δὲ κατά τι μέρος δρυμοῦ, περιτυγχάνει συστρέμματι μελισσῶν, καὶ ἐκτείνας τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἐνέβαψεν αὐτὸ εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Μαθὼν δὲ μετὰ τοῦτο τοῦ πατρὸς, φησὶ, τὴν ἀρὰν, εἶπεν· *Ἀπήλλαχεν ὁ πατήρ μου τὴν γῆν. Ἴδε διότι ἐγευσάμην βραχὺ τοῦ μέλιτος τούτου· εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου.* Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων νοήσωμεν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν διάνοιξιν. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς οὗτοι καὶ πρὸ τῆς βρώσεως οὐκ ἐκέκλειντο, πρόδηλον. *Εἶδε* γὰρ, φησὶν, *ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν, καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ἰδεῖν.* Οὕτω μὲν οὖν κατ' ἐμὴν ἔννοιαν καὶ δόξαν ὁ ὄφις ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου προσηγορίας ἔγνω ταῦτα τῇ γυναικὶ προεἰπεῖν· ἐκακούργησε δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ, *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, ψευσάμενος· καὶ τὸ, *ὡς θεοὶ*, παρενθείς. Οὐ γὰρ τοῦτο φαγόντες ἐγένοντο, ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ τῆς θνητῆς ἐπέγνωσαν ἐν ἑαυτοῖς αὐτίκα πάθη σαρκός· καὶ κεκυρῶσθαι τοῦ θανάτου κατ' αὐτῶν ἀληθῶς τὴν ἀπόφασιν ἔκ αθον ἐκ τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῶν διαδοχῆς, διὰ τοῦ πρὸς παιδογονίαν ἐρεθισμοῦ.

« Καὶ ἔῤῥαψαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα. »

Ἐγὼ νομίζω τὸν Δεσπότην Θεὸν ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν αἰσχύνην μετὰ τὴν παράβασιν, ὡς ἂν καὶ ταύτῃ πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀνακόπτωνται ἐπίδοσιν. Ἔοικε μέντοι διὰ πάντων περὶ τοῦ ξύλου τῆς συκῆς πεποιῆσθαι πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς τὸ παράγγελμα. Οὔτε γὰρ ἂν εὐθὺς μετὰ τὴν γεῦσιν, ἐπιγενομένης αὐτοῖς τῆς αἰσχύνης, ἔμελλον τὸ παρὸν δένδρον καταλιμπάνοντες, ἐκπεριιέναι ζητεῖν ἐξ ὅτου σκεπάσονται· καὶ τῆς θείας αἰσθόμενοι παρουσίας, οὐκ ἂν ἑαυτοὺς ὑπ' ἐκεῖνο κατέκρυπτον, περὶ ὃ παρανενομήκεισαν, μὴ ἀθρόον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ σχεδὸν ἐσθίοντες ἔτι καταληφθέντες. Τούτου δὲ νῦν ἐπιμνησθῆναι καιρὸς, ὅτι κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν ὁ ἄνθρωπος καὶ γενόμενος, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσαχθεὶς, ἐδέξατό τε τὴν περὶ τὸ φυτὸν ἐντολὴν, καὶ παραβὰς, ἐξωρίσθη. Οὔπω γοῦν οὐδενὸς τῶν ἄλλων μετειληφὼς, ἐπὶ τὴν τούτου γεῦσιν ὑπὸ τοῦ ὄφεως προυτράπη.

« Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. »

Ὥσπερ τὸ, *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα*, τοῦ Ἀδὰμ κατὰ θείαν ἀποκάλυψιν εἰπόντος, τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὸν ποιητὴν Θεὸν ἔφησεν εἰρηκέναι· οὕτω καὶ νῦν Μωσῆς ὁ μακάριος τὴν

A quidem facto, necesse erat ut pudore afficerentur, et ad agnitionem boni et mali venirent. Quod autem in divina Scriptura oculos aperiri idem sonet ac corroborari, apparet ex primo libro Regum. Nam Saul cum alienigenas lacesseret, et populum adjuravisset, ne quis ante vesperam caperet cibum, Jonathan filius ejus non audivit maledictum. Ingressus igitur nemus quoddam, apiario occurrit, et extendens summitatem sceptri sui quod in manu suæ tenebat, tinxit illam in favo mellis, et convertit manum suam ad os suum, et suspexerunt oculi ejus. Cognito autem postea maledicto patris, dixit : *Perturbavit pater meus terram. Vide quoniam gustavi brete quid de melle hoc, viderunt oculi mei*[7]. Similia ergo putemus primis hominibus evenisse, quando B aperti sunt oculi. Quod enim antea clausi non fuerant, manifestum. Nam *vidit mulier*, ait, *quoniam bonum est lignum ad escam, et quia gratum oculis ad videndum.* Ita, ut opinor et censeo, cognovit serpens ab ipso ligni nomine quæ mulieri prænuntiavit. De semetipso autem mentitur illud : *Non morte moriemini*, haud secus ac illud : *et eritis sicut dii.* Non enim dii effecti sunt, esca sumpta, sed e contrario carnis cupiditates protinus agnoverunt in seipsis, et se reipsa morte damnatos esse ex eo intellexerunt, quod natura ipsorum immutata esset et ad procreandos pueros excitarentur.

C « Et consuerunt folia fici, et fecerunt sibi succinctoria. »

Credo eos de Dei Domini consilio, violata lege, protinus pudore fuisse confusos, ut vel ideo a peccandi libidine averterentur. Videtur autem per omnia de ligno fici factum esse ad eos Dei mandatum. Non enim cum escam gustaverant, et rubore afficiebantur, decebat eos statim istud lignum effugere, et circumire ac quærere unde operirentur; ac Dei præsentiam reformidantes, nunquam se illuc confugissent, ubi peccaverant, ni ab eo improviso et prope comedentes adhuc deprehensi fuissent. Notandum est etiam hic hominem sexto die fuisse creatum, et in paradisum introductum, et legi de ligno subjectum, et eodem etiam legem violasse. D Nondum enim de alio quovis fructu comederat, cum ad gustandum istud lignum a serpente perductus est.

Vers. 21. « Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Heva, eo quod mater esset cunctorum viventium. »

Quemadmodum illud : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem*, quod Adam ex divina revelatione protulit, ab ipso Deo conditore ab initio dictum asserit Salvator in Evangeliis[8]; ita dicitur hic Deus a beato Moyse Adam induisse, quod

[7] I Reg. XIV, 29. [8] Marc. X, 7.

Digitized by Google

illi per divinam revelationem suaserit sibi loco foliorum vestimenta ex pellibus conficere.

Vers. 22. « Et ait Dominus Deus: Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum. »

Gravius his verbis cruciat Adam, ut hac leni increpatione quam optime intelligat serpentis fallaciam dicentis: *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Quid enim, inquit, adhuc deest Adamo, ex iis quæ speravit? Integre recepit quæ serpens de actus ejus exitu nuntiaverat. Ecce igitur amare didicit quomodo *unus e nobis effectus est.*

« Nunc ergo ne forte mittat manum suam, et sumat etiam de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum. »

Jam hinc in posterum recedas, inquit. Non erat enim quo pacto præcepti divini transgressor, et per peccatum mortis servitio addictus, adhuc de ligno vitæ comederet. Hoc enim certa immortalium esca, homo autem præbuerat se immortali vita indignum.

Vers. 23. « Et collocavit Cherubim, et flammeum gladium atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vitæ. »

Cherubim sunt virtutes invisibiles. Quæ cum custodiendo paradiso præficiantur, speciem referre finguntur rhomphææ flammeæ ac semper agitatæ, et ita Adam ab ingressu deterrere.

CAP. IV.

Vers. 4. « Et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus; super Cain autem, et super sacrificia ejus non advertit. »

Quæsiverunt quidam hic, qua de causa propheta vocum significationem permutaverit, sacrificium fructuum oblationem, et munera ovium oblationem vocans. At mihi non videntur illæ voces ulla ratione diversa significare, et nonnisi Scripturæ lingua in varios sensus distingui, cum unum idemque utraque designet, juxta illud Pauli utramque conjungentis: *Ut offerat dona et sacrificia pro peccatis*[9]. Cujus tamen rei causas nonnulli afferunt: primam, quod animantibus nondum vescebantur homines; secundam, quod Scriptura solet per ænigmata ventura adumbrare. Quando igitur, inquiunt, sacrificia primum exigenda ac dein respuenda erant, haud immerito vocatur sacrificium ingrata Caini oblatio. Neminem autem fugit, quam vanus, quamque juvenilis hic sermo sit. Nam salutaris quoque Domini crux dicitur sacrificium: *In consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati, per sacrificium suum apparuit*[10]. Qui autem, si

[9] Hebr v, 1. [10] Hebr. IX, 26.

ἐπίνοιαν, τὴν περὶ τὸν Ἀδὰμ τοῦ ἐκ φυλλῶν[f] ἀντὶ τῶν φύλλων χιτῶνας ἑαυτῷ μηχανήσασθαι, κατὰ θείαν ἀποκάλυψιν ἐνδοθεῖσαν, Θεοῦ προσείπεν ἐνέργειαν.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. »

Λίαν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὠδύνησε τὸν Ἀδὰμ, εἰς συναίσθησιν αὐτὸν, διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἤθους, μάλιστα τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως, ἀγαγὼν, εἰπόντος, *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Τί γὰρ ἐνδεῖ λοιπὸν, φησὶ, τῷ Ἀδὰμ τούτων, ὧν προσεδόκησεν; αὐτοτελὴ τοῦ ὄφεως τὴν ἐπαγγελίαν ἐπὶ τῆς ἐκβάσεως τῶν ἔργων ἐδέξατο. Ἰδοὺ γοῦν ἀκριβῶς μεμάθηκεν, ὅπως *γέγονεν εἷς ἐξ ἡμῶν.*

« Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἀλλὰ γὰρ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἀπίτω λοιπόν. Οὐ γὰρ οἷόν τε παραβεβηκότα τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπισπασάμενον, ἔτι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς μετασχεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἄνετος ἀθανάτων τροφὴ, ὁ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς.

« Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. »

Τὰ δὲ Χερουβίμ εἰσι δυνάμεις ἀόρατοι. Ταύτας, φησὶ, δεξαμένας τοῦ παραδείσου τὴν φυλακὴν σχηματίζεσθαι εἰς ῥομφαίας ὄψιν φλογώδους τε καὶ ἀεικινήτου, καὶ τῷ Ἀδὰμ τὴν εἴσοδον ἀποκλείειν.

ΚΕΦ. Δ'.

« Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τὰς δώρους αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάϊν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. »

Τοῦτό τινες ἐζητήκασιν, ὅτου χάριν ὁ προφήτης τὴν χρῆσιν τῶν ὀνομάτων ἐνήλλαξε· θυσίαν μὲν, τὴν τῶν καρπῶν προσκομιδὴν, δῶρον δὲ, τὴν τοῦ ἀρνίου προσειπών. Ἐμοὶ μὲν οὖν οὐδέν τι δοκεῖ διαφέρειν, ἀλλὰ συνήθως κατὰ τὸ τῆς Γραφῆς ἰδίωμα δηλοῦσθαι, ἓν τι καὶ ταὐτὸν ὄντα τὰ συναμφότερα, καθώς που καὶ Παῦλος λέγει αὐτὰ συναριθμῶν· *Εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.* Ἃς μέντοι τούτου τινὲς αἰτίας εἰρήκασιν, αἵδε εἰσί· μία μὲν, ἐπειδὴ μήπω τότε τὰ ζῶα, φησὶ, κατεσθίετο· δευτέρα δὲ, ὅτι ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ δι' αἰνιγμάτων τὰ μέλλοντα προδηλοῦν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλε, φησὶ, νομοθετεῖν περὶ θυσιῶν, εἶτα πάλιν αὐτὰς καταργεῖν, εἰκότως τὴν οὐ δεχθεῖσαν τοῦ Κάϊν προσφορὰν, θυσίαν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ψυχρὸς, καὶ μειρακιώδης οὗτος ὁ λόγος, αὐτόθεν δῆλον· θυσίαν γοῦν καὶ τὸν σωτήριον τοῦ Κυρίου ὀνομάζει σταυρόν· *Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται·* καὶ

[f] Ἴσως ἐκ φλοιῶν.

Digitized by Google

τοι πῶς ἂν ἀληθοῦς ὄντος ἐκείνου τοῦ λόγου, τῷ αὐτῷ τὸν τοῦ Κυρίου θάνατον ὀνόματι προσηγόρευσε;

valeret illa ratio, vocaret hic eodem nomine mortem Domini?

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. »

Υἱοὺς Θεοῦ κατ' ἐξαίρετον λόγον τοὺς τοῦ Σὴθ ἀπογόνους ὠνόμασεν, ὡς πατρὸς περὶ αὐτοὺς κηδεμονίαν ἐπιδεικνυμένου τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οἶμαι καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Ἰακώβ· *Υἱοὺς* γὰρ, φησὶν, *ἐγέννησα καὶ ὕψωσα.*

« Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη. »

Ἔσονται δὲ, φησὶν, *αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἔτη ἑκατὸν εἴκοσι*· τουτέστιν ἀλυσιτελὴς ὁ μακρὸς τοῖς οὕτως ἐμπαθέσιν αἰών. Διὸ τὸν βίον αὐτοῖς, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, εἰς εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἀριθμὸν συντεμῶ. Καὶ γοῦν κατ' ὀλίγον αὐτῶν ὑποτεμνομένων τὴν ζωὴν, εἰς τοσοῦτον αὐτὴν ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν λοιπὸν κατεστήσατο χρόνον. Ταύτῃ γε μὴν ἡμῶν τῇ ἐκθέσει συμφωνεῖ καὶ Ἰώσηπος, οὕτως εἰπών· « Συνετέμνετο γὰρ ἤδη τοῖς ἀνθρώποις τὸ ζῆν, καὶ βραχύτερον ἐγίνετο μέχρι τῆς Μωσέως γενέσεως, ἑκατὸν ἔτη πρὸς τοῖς εἴκοσι ζήσαντος. » Ἐπειδὴ δὲ ὠήθησάν τινες εἰρῆσθαι μὲν περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἐν τῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει τοῦ Νῶε, ὡς ἔκτοτε μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐπαχθησομένου (ἐπήχθη δὲ οὗτος ἑξακοσιοστοῦ ἔτους τοῦ Νῶε), συλλογιζόμενοι τὸν χρόνον, ἔφησαν προειληφέναι τὸν Θεὸν εἴκοσι ἔτεσι τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν. Ὅπερ ἐστὶ παντάπασιν ἀτοπώτατον, τοῦ Θεοῦ τὰς τιμωρίας ἀεὶ βραδύνοντος, καὶ ἀναβαλλομένου μᾶλλον, οὐ προλαμβάνοντος. Ἔνιοι μὲν οὖν προσιέμενοι ταύτης τῆς ἑρμηνείας τὰ πρότερα, καὶ συνομολογήσαντες τὴν προεγκειμένην ἀπόφασιν, τὴν ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὀλέθριον ἀπειλὴν, πρὸς τὰ ἑξῆς, τὰ περὶ τῆς τοῦ χρόνου φημὶ προθεσμίας, ἀντιδεδήκασιν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ πεντακοσιοστὸν ἔτος τοῦ Νῶέ φασι ταῦτα πάντως εἰπεῖν τὸν Θεὸν, κἂν εἰ προλαβὼν ὁ συγγραφεὺς ἔφη τὸ, *Ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακοσίων*· ὅθεν οὐδὲ πρὸς τὸν Νῶε τὸν Θεὸν αὐτὰ φῆσαι· ἀπολελυμένως δὲ οὕτως ἁπλῶς, ὡς ἐντεῦθεν εἶναι στοχάσασθαι μᾶλλον ἀκόλουθον, ὅτιπερ εἰκὸς, πολλῷ πρότερον καὶ τῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν ἐξενηνέχθαι παρὰ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν, ἣν πρὸς τὸν Νῶε εἰπεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἐπὶ πέρας ἐθέλειν ἤδη προαγαγεῖν. Οὕτω μὲν οὖν ἔνιοι τῆς τῶν τινων ἑρμηνείας ἀποσκευάσασθαι τὸ ἄτοπον ἐπειράθησαν. Ἐγὼ δὲ τὸν πολὺν κύκλον παρεὶς, πιθανώτερόν τε οἶμαι, καὶ ἀληθέστερον, καὶ παρὰ πόδα μᾶλλον αὐτὸ προηρμηνευκέναι· ταύτην μὲν ἀπόφασιν τὴν, *Ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη*, γενομένην ἐπὶ τῇ πορνείᾳ τῶν ἐκ τοῦ Σὴθ, περὶ τῆς τῶν μετέπειτα ζωῆς ἐκδεξάμενος, οὐ περὶ τῶν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ· τὴν

CAP. VI.

Vers. 3. « Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. »

Filii Dei vocantur præ cæteris posteri Seth, ut paternam suam de eis curam Deus indicet, sicut et, ni fallor, quando de filiis Jacob dicit: *Filios genui et exaltavi* [11].

Vers. 3. « Erunt autem dies illorum centum viginti anni. »

Erunt autem dies eorum centum viginti anni, hoc est, non est cur diutius vivant, qui istis affectibus inserviunt. Qua de causa ita vitam illorum definivit, ut nunquam numerum centum viginti annorum superaret. Imminuta est igitur sensim vita, donec post patriarcharum ætatem his finibus tandem terminaretur. Cui interpretationi consentit Josephus, dicens: « Nam abbreviata est hominum vita, et paulatim in brevius coarctata usque ad tempora Moysis, qui centum viginti annos vixit. » Quando autem quibusdam visum est hæc verba de diluvio dicta fuisse anno Noe quingentesimo, quasi illud post centum viginti annos eventurum esset, hoc vero anno Noe sexcentesimo factum est, dixerunt illi Deum consilia sua viginti annos ante statutum tempus prævenisse. Ast istud omnino absurdum, nam supplicia differt Deus semper, ac moratur potius quam properet. Alii igitur, hanc interpretationem quoad priorem partem probantes, et prædicta verba ad exitium hominum per diluvium referentes, posteriorem partem respuerunt, qua tempus prænuntiaretur. Hæc enim, aiunt, non protulit Deus anno Noe quingentesimo, licet paulo superius scriptor dixerit illud: *Erat Noe annorum quingentorum;* nec ideo his ipsum Noe allocutus est; sed absoluta ac adeo generali ratione prolata sunt, et non nisi conjectura intelligi potuerit quid significent; ut, uti decebat, longe ante illos centum viginti annos edita, quæ non prius Noe revelavit quam consilium jam perfecturus esset. Hocce modo conati sunt nonnulli interpretationem illam ab omni crimine liberare. Ego vero seriem hanc indefinitam omittens, verisimilius puto, et verius, ac multo magis obvium dicere, Sententia hæc: *Erunt autem dies eorum centum viginti anni*, spectat ad flagitia filiorum Seth, et vitam eorum definit qui postea fuerunt, non eorum qui ante diluvium aut usque ad diluvium vixerunt. Illa autem alia sententia Dei dicentis, *Delebo hominem, quem feci, a facie terræ*, ideo data quod homines a deterioribus ad deterrima delaberentur, universam rerum omnium per diluvium ruinam intendit.

[11] Isa. I, 2.

Digitized by Google

δὲ, Εἶπεν ὁ Θεὸς, *Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*, ἐξενηνεγμένην ἀπόφασιν, διὰ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον εἰς ἄκρον ἐκτροπὴν τῶν ἀνθρώπων, ταύτην εἶναι περὶ τῆς διὰ τοῦ κατακλυσμοῦ παντελοῦς τοῦ παντὸς ἀπωλείας.

VERS. 4. « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum et generabant eis; illi erant gigantes a sæculo homines nominati. »

Deficientibus scilicet filiis Dei a Deo, et iniquas nuptias admittentibus, ortum est illud impiissimorum hominum genus, quorum impietas toties deinceps celebrata est. Gigantes enim solet Scriptura eos vocare, qui nimiæ impietati et arrogantiæ inserviunt, quique suæ virtuti per omnia confidunt. Unde Psalmista : *Et gigas*, inquit, *non salvabitur in multitudine virtutis suæ* [12].

A « Καὶ μετ' ἐκεῖνο ὡς ἂν ἐπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων [6] ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. »

Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστῆναι Θεοῦ, φησὶ, τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ γάμῳ παρανόμῳ προσομιλῆσαι, τῶν ἀθεωτάτων ἀνδρῶν ἐκείνων γέγονεν ἡ φορὰ, καὶ ὧν ἀνέκαθεν ἐπ' ἀσεβείᾳ λόγος πολύς. Γίγαντας γὰρ οἶδεν ἡ Γραφὴ καλεῖν τοὺς καθ' ὑπερβολὴν ἀσεβεῖς καὶ ὑπερηφάνους, καὶ τῇ οἰκείᾳ ῥώμῃ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντας. Οὕτω φησὶν ὁ Ψαλμῳδός· *Καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ.*

CAP. VIII.

VERS. 15, 16. « Ait Dominus Deus ad Noe, dicens: Exi tu, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum, » et cætera.

Nonnulli quidem diversam rationem considerantes, qua juxta Scripturam ingressus Noe in arcam et exitus ejus narrantur, non inelegantem dederunt hujusce rei causam. Nam cum intraret in arcam, subierunt statim post Noe, testante Scriptura, filii ejus, ac dein uxor ejus, ac demum uxores filiorum ejus; nunc autem egredientem insequitur primum uxor, ac dein exeunt filii cum uxoribus suis. Dicunt igitur illi rem ita se habere, ideoque eos singulos ingredi, conjugatosque ex arca exire, quia in arca manentibus a conjugio abstinendum erat, egressi autem rursus crescere et multiplicari Dei benedictione juberentur.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, λέγων, Ἔξελθε σὺ, καὶ ἡ γυνή σου, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου, » καὶ τὰ ἑξῆς.

B Τινὲς ἐπισημηνάμενοι τῷ διηλαχότι τῆς Γραφῆς περὶ τῆς εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσόδου τε καὶ ἐξόδου τοῦ Νῶε (ἐν μὲν γὰρ τῇ εἰσόδῳ, μετ' αὐτὸν εὐθὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς ἔφησεν ὁ συγγραφεὺς εἰσελθεῖν, εἶτα τὰς γυναῖκας οὕτως αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ τὴν γυναῖκα μετ' αὐτὸν, εἶτα τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ οὕτως αὖθις τὰς ἐκείνων γυναῖκας), οὐκ ἀκομψον τῆς τοιαύτης αἰτίας ἀποδεδώκασι λόγον· ὅτι τότε αὐτοὺς οὐ κατὰ συζυγίαν εἰσαγαγὼν ὁ Θεὸς, νῦν οὕτως ἐξήγαγε, διὰ τὸ ἐν τῇ κιβωτῷ μένοντας αὐτοὺς κατὰ γάμον ἀλλήλοις μὴ συνοικεῖν· ἐξελθόντας δὲ τὴν τοῦ, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, πάλιν εὐλογίαν ἀναλαβεῖν.

CAP. IX.

C VERS. 4. « Excepto quod carnem cum sanguine non comedetis. »

Deus ea de causa, ni fallor, vetat ne carnem cum sanguine comedamus, quia sanguis animalibus ratione carentibus animæ munera præstat : anima autem nobis non comedenda.

VERS. 25. « Et ait : Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis. »

Ideo maledicitur Chanaan, non autem Cham, quia æquum est, meo quidem judicio, in puero suo filium pœnas dare, qui in patrem suum peccaverit. Ac propterea etiam occupaturi erant deinceps filii Sem regionem Cham : *Et intravit Israel in Ægyptum : et Jacob accola fuit in terra Cham* [13]. Usurpata est Chananæa, et Chananæorum alii trucidati sunt, alii vero, uti Gabaonitæ, ita oppressi sunt, ut aquarii et calones fieri cogerentur.

« Dilatet Deus Japheth, et habitet in domibus Sem : et fiat Chanaan puer ejus. »

Cum Sem participat benedictionem Japheth. At

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐ μὴ βρωτέον ἡμῖν αὐτὰ σὺν τῷ αἵματι, διὰ τὸ, ὡς οἶμαι, τοῦτο τοῖς ἀλόγοις ψυχῆς τάξιν ἐπέχειν· εἶναι δὲ ἄβρωτον αὐτοῖς τὴν ψυχήν.

« Καὶ εἶπεν, Ἐπικατάρατος Χαναὰν, παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. »

Καταρᾶται τὸν Χαναὰν, οὐ τὸν Χὰμ, διὰ τὸ, ὡς οἶμαι, δίκαιόν τε εἶναι δοῦναι δίκην ἐν παιδὶ παῖδα τὸν εἰς πατέρα παρανομήσαντα· καὶ διὰ τοῦτο μέλλειν ὕστερον τοὺς ἐκ τοῦ Σὴμ τῇ μὲν γῇ τοῦ Χὰμ παροικεῖν· *Εἰσῆλθε* γὰρ, φησὶν, *Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακὼβ παῴκησεν ἐν γῇ Χάμ*· τὴν δὲ D Χαναναίαν κληρονομοῦντας, τοὺς μὲν ἀπολλύειν τῶν Χαναναίων, ἐνίους δὲ ἐξ αὐτῶν, οἷον τοὺς Γαβαωνίτας, εἰς ὑδροφόρους ἑαυτοῖς καὶ ξυλοφόρους καταδουλώσασθαι.

« Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σήμ· καὶ γενηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. »

Τῇ τοῦ Σὴμ εὐλογίᾳ καὶ Ἰάφεθ συμπαρέλαβεν.

[12] Psal. XXXII, 16. [13] Psal. CIV, 23

[6] καὶ ἐγεννῶσαν αὐτοῖς·

Digitized by Google

Ἢ τὸ, *κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σὴμ ὁ Θεὸς*, ἀντὶ τοῦ, ἵνα ᾖ τοιοῦτόν τι τὸ λεγόμενον, ὅτι Εὖ μὲν ποιήσει ὁ Θεὸς καὶ Ἰάφεθ, ἅπασαν μέντοι τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν παράσχοι μᾶλλον τῷ οἴκῳ τοῦ Σήμ. A illud, *habitet in domibus Sem Deus*, hoc declarare videtur, Deum quidem Japheth benigne susceperum, sed præcipuo tamen studio domum Sem refoturum.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Παραγενόμενος δέ τις τῶν ἀνασωθέντων, ἀνήγγειλεν Ἄβραμ τῷ περάτῃ. »

Περάτην δὲ ἐπωνόμαζον, διὰ τὸ περαιωθέντα τὴν μέσην τῶν ποταμῶν πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἐλθεῖν. *Περάτης* δὲ κατὰ τὴν τῶν Σύρων γλῶτταν Ἑβραῖος προσαγορεύεται· ὅθεν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἅπαν συστὰν τὴν ἐπωνυμίαν ταύτην ἐδέξατο.

CAP. XIV.

Vers. 13. « Adveniens autem eorum, qui evaserunt, quidam nuntiavit Abram transitori. »

Transitor dicebatur, quia eos non nisi transactis fluminibus adire poterat. Syriaco sermone significat vox *transitor* idem ac Hebræus, unde omne genus Abram hoc nomine vocatum est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Λέγει Ἄβραμ, Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. »

Οὐκ εἰμὶ τουτέστι τῆς κοινῆς φύσεως κρείττων ἐγὼ, ἀλλ' ἀνάγκη κἀμὲ τὸν βίον, ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ὑπεξελθεῖν. Τί τοίνυν μοι τῶν ὑπὸ σοῦ δοθησομένων τὸ ὄφελος ἄπαιδι καθεστῶτι, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τῶν ἐμῶν οὐ καταλείποντι κληρονόμον;

CAP. XV.

Vers. 2. « Dicit autem Abram : Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis. » B

Non sum scilicet cæteris natura præstantior, sed mihi sicut et cæteris de vita exeundum est. Quid igitur mihi donis tuis opus, cum liberis caream, et hæredem partium mearum non habeam?

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. »

Ἄξιον ζητῆσαι τί δήποτε μὴ ἐπὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Ἰσραὴλ ⁂, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ δίδωσι τὴν περιτομὴν, καίτοιγε μέλλουσαν ἐπὶ ταῖς Παλαιαῖς γίνεσθαι Διαθήκαις. Αἰνιττόμενος, ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ εἰς μὲν προπαρασκευὴν τῆς χάριτος αὐτὴν συντελεῖν, αὐτὴν δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐχ οἵαν τε εἶναι πρὸς πέρας ἄγειν τὴν εὐλογίαν· οὐδὲ μὴν ἐκ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τέλος δύνασθαι λαβεῖν τὰς ἐπαγγελίας. Ὅσοῦτον γὰρ ἀπέσχον οἱ ὑπὸ τὸν νόμον βιοῦντες εἰς κοινωνίαν σωτηρίας τοὺς ἐθνικοὺς προσλαβεῖν, ὅσον μυριάκις αὐτοὶ πρὸς τὴν ἐκείνων εἰδωλολατρείαν ἐξεκυλίοντο. Τὸ μὲν οὖν ὀκταημέροις ἔτι οὖσι τοῖς παισὶ προστάξαι προφέρεσθαι τὴν περιτομὴν, ἐδήλωσεν, ὅτι μὴ διδασκαλία τινός ἐστιν ἀρετῆς, ἐπεὶ ἡ δεκτικὴ τοιούτου τινὸς μαθήματος ἡ τοιαύτη ἕως καθέστηκεν ἡλικία. Σημεῖον δὲ μόνον ὑπάρειν, διακρίνειν δυνάμενον ἀπὸ τῶν λοιπῶν τοὺς ρωμένους αὐτῇ, καθάπερ βασιλική τις σφραγὶς τοὺς τρατιώτας τῶν ἰδιωτῶν ἀφορίζουσα. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ παιδογόνου μορίου κελεῦσαι τοῦτο ποιεῖν, ἐμήνυεν, τι βούλεται πρὸς ὑπόμνησιν αὐτοὺς εἶναι συνεχῶς ὡς περὶ αὐτοὺς ὑπὲρ φύσιν προνοίας, καθ' ἣν τὸ ἔνος αὐτῶν ἐκ μήτρας στείρας τε καὶ νενεκρωμένης ἢ τῷ γήρᾳ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν συνεστήσατο. εριεῖχέ γε μὴν κατὰ τοῦτο τοῦ Ἰσαὰκ ἡ γέννησις ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αἴνιγμα. Τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐκ διαφόρων ἐθνῶν οἰκέτας αὐτῷ προστάξαι περιτεῖν, τὸ συμμεθέξειν καὶ τὰ ἔθνη τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐν Χριστῷ προκατήγγειλε C Hoc innuebat, ni fallor, circumcisionem ad præparandam gratiam valere, per seipsam autem non eam esse quæ benedictionem omnino perficeret. Significabatur præterea conversantibus ad præcepta legis promissiones perfici non posse. Tantum enim aberant legis observatores a perducendis ad salutis partem gentibus, ut vel ipsi millies ad eorum idololatriam delaberentur. Quod autem pueri octo dierum circumcidi jubeantur, declaratur illa nullam virtutem doceri; nam tenella hæc ætas nullius doctrinæ hujusce generis capax. Nihil ergo præter signum est, quo insigniti a cæteris discernantur, quemadmodum regalibus insignibus milites a civibus distinguuntur. Præputium autem ideo jubetur præcidi, ut nunquam meminisse desinant se divina Providentia foveri, qua genus eorum ex utero sterili et annis effeto, præter omne auxilium eduxit. Præbet igitur hæc Isaac nativitas figuram resurrectionis hominum ex mortuis. Ex eo autem quod servi variis de gentibus orti circumcidendi sunt, apparet vel gentes ad bona quæ per promissionem in Christo acciendas esse. D

CAP. XIX.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἐπότισαν δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. »

Vers. 33. « Dederunt etiam et illa nocte patri suo bibere vinum. »

⁂ Τὸν Ἰακὼβ δοκεῖ ἐννοεῖν· αὐτὸς γὰρ Ἰσραὴλ ὠνομάσθη.

Digitized by Google

Hoc de divina Scriptura observandum est, quod præter peccatum nihil mali nobis inesse sentit; quotiescunque igitur nobis utilia, aut nociva refert, alia quidem laudat, alia vero reprehendit, ut ad illa nos propellere, ab his autem avertere videatur. Quando autem talia narrat, quæ, ut facinus Lot, insonti animo admittuntur, a laudibus æque abstinet et a vituperatione, ne carnales homines et voluptatibus deditos excipet.

A Τοῦτο τῆς θείας προσεκτέον Γραφῆς, ὅτι πλὴν ἁμαρτίας οὐδὲν φαῦλον τῶν ἐν ἡμῖν ἡγουμένης, χρηστὰ μὲν ὁσάκις ἂν ἡμῖν ἢ φαῦλά τινα διηγεῖται, προστίθησι τοῖς μὲν ἔπαινον, τοῖς δὲ ψόγον· τῶν μὲν ἀπείργουσα, πρὸς δὲ τὰ παρορμῶσα. Ὅταν δὲ τ λέγῃ τῶν τοιούτων, οἷόν ἐστι τὸ τοῦ Λὼτ οὐκ ἀπ πονηρᾶς γενόμενον διαθέσεως, ψέγει μὲν οὐδαμῶς οὐ μὴν οὐδὲ ἐπαινεῖ, τοὺς σαρκικοὺς καὶ φιληδόν ὑφορωμένη.

CAP. XX.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Vers. 12. « Et vere soror mea est, filia patris mei, et non filia matris meæ, et duxi eam in uxorem. »

« Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφή μού ἐστιν ἐκ πατρὸ ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δέ μοι εἰς γυναῖκα.

Etenim vere soror mea est, filia patris mei est, non autem filia matris meæ.

Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφή μου θυγάτηρ πατρὸς μού ἐστι, πλὴν οὐ θυγάτηρ μητρός μου. B

CAP. XXII.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Vers. 13. « Et ecce aries hærens cornibus in virgulto Sabec. »

« Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἷς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ ἐκ τῶν κεράτων. »

Sabec alii *remissionem* interpretantur; alii *arduum*, vocem hanc ad arietem referentes. Forsan hoc non aliud, nisi nomen virgulti.

Τὸ Σαβὲκ ἄφεσιν τινὲς ἐκδεδώκασιν· οἱ δὲ, ὑ θιον· ὡς εἶναι αὐτὸ τὸ λεγόμενον περὶ τοῦ κρι Δύναται δὲ καὶ τὸ φυτὸν οὕτω προσαγορεύεσθαι.

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Vers. 2. « Et dixit Abraham ad servum seniorem domus suæ, qui præerat omnibus quæ habebat: Pone manum tuam subter femur meum. »

Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδὶ αὐτοῦ τῷ πρεσβ τέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἄρχοντι πάντων τ ὑπαρχόντων αὐτῷ· Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μη ρόν μου. »

Quod fecit Abraham hac de causa: non ignorabat circumcisionem ipsi a Deo datam fuisse velut signum quo a cæteris hominibus distingueretur. Nihil igitur antiquius habebat, quam ut posteri, observata circumcisionis lege, ab externis recederent. Hoc ergo intendens secum reputavit, ni fallor, uxorem Isaac, si apud finitimos quæreretur, utpote genti suæ usque propiorem, vel omnino non, aut non nisi difficillime ab idololatria ad veram fidem deduci posse; sponsam autem ex ipsius patria ac genere desumptam, facillime viri sui moribus consensuram. Præterea recordabatur sane gentes quæ tunc temporis Palæstinam incolebant a Deo fuisse rejectas; nec æquum putabat, si de gente Deo infensa et hostili Isaac conjugem acciperet. Quamobrem præcipit puero ut in circumcisione per Dominum circumcisionis auctorem juret se verba hæc observaturum. Tradunt autem nonnulli puerum istum eumdem esse quem superius Abraham memoraverat dicens: *Filius autem Masec, vernaculæ meæ, iste hæreditabit me* [14]. Nam videtur eum illa de causa tanquam hæredem selegisse, quia eum sibi devotissimum et amicissimum per omnem vitam expertus fuerat.

Τοῦτο πεποίηκεν Ἀβραὰμ διὰ τόδε· Ἤδει σφρ γῖδα τὴν περιτομὴν αὐτῷ δεδομένην ὑπὸ Θεοῦ σφ τὴν ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων διάκρισιν. Ἔσπ δαζεν οὖν ὅπως καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ γεννη τες ταύτην φυλάττοντες ἐφ' ἑαυτῶν διαμείν Τοῦτο τοίνυν ἐσπουδακὼς, διελογίσατο καθ' ἑαυτ ὡς εἰκὸς, ὅτι εἰ μὲν πρός τινα τῶν ἐγχωρίων τ ἁψῃ τὸ κῆδος, ἐγγύθεν ὄντος τῇ κόρῃ τοῦ γένο δύσκολος ἢ καὶ ἀδύνατος ἡ ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρε πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔσται μετάθεσις· εἰ δὲ ἐκ τ ἑαυτοῦ πατρίδος καὶ τοῦ οἰκείου γένους νύμφην γοιτο, ῥᾳδίως αὐτὴ πρὸς τὰ ἤθη τοῦ ἀνδρὸς μετ ρυθμισθήσεται. Πρὸς δὲ τούτοις ἀναγκαίως κα ἐξεννηγεμένης κατὰ τῶν οἰκούντων τότε τὴν Παλ στίνην ἀποφάσεως ἐπεμέμνητο· οὕκουν ᾤετο δεῖ τοῦ γένους τοῦ προσκεκρουκότος καὶ πολεμίου θ γυναῖκα λαμβάνειν τῷ Ἰσαάκ. Διὰ ταῦτα κελεύει παιδὶ τῆς περιτομῆς ἐφαπτομένῳ, κατὰ τοῦ αὐτ δεδωκότος ὀμνύειν περὶ ὧν φησι πρὸς αὐτόν. Τ δὲ αὐτὸν εἰρήκασί τινες εἶναι, οὗ μνημονεύ Ἀβραὰμ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγεν· *Ὁ δὲ υἱὸς Μ σὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος κληρονομήσ* Καὶ ἀπεικός γε οὐδὲν, βούλεσθαι αὐτὸν τούτῳ χρήσασθαι κληρονόμῳ, ὡς συναναστραφέντι τε σχεδὸν καὶ εὐνουστάτῳ παρὰ πάντα τὸν βίον γε νημένῳ.

CAP. XXV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Vers. 22. « Perrexitque ut consuleret Dominum. »

« Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. »

[14] Gen. xv, 2.

Digitized by Google

Ἐπορεύθη εἰς τόπον δηλονότι τινά, ἐν ᾧπερ παρ' αὐτοῖς ἐπιφαίνεσθαι τὸν Θεὸν πολλάκις συνέβαινε. Τινὲς δὲ αὐτὴν παρὰ τὸν Μελχισεδὲκ ἔφασαν πεπορεῦσθαι. Ἔστι δὲ οὐκ ἀπίθανον· ἦν γὰρ αὐτὸν εἰκὸς ἔτι καὶ περιεῖναι.

A

Adivit, ut videtur, locum quemdam, quo Deus ipsis apparere solebat. Dicunt etiam plures eam ad Melchisedech accedisse. Nec hoc absurdum. Non est enim cur eum tunc jam defunctum dixeris.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Καὶ ἐνεκότει Ἡσαῦ Ἰακὼβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἧς εὐλόγησεν αὐτὸν Ἰσαὰκ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου. »

Τοῦ Ἡσαῦ κατὰ διάνοιαν τὸν φόνον τοῦ Ἰακὼβ μελετῶντος, πῶς ἔφησε τὸ, Ἀπηγγέλη δὲ τῇ Ῥεβέκκᾳ τὰ ῥήματα ταῦτα; Φημὶ τοίνυν, ὅτι διὰ τὸ σύνηθες εἶναι τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις εἰς λόγους πολλάκις καὶ φωνὰς σχηματίζειν, κἀνταῦθα τοῦτο ἐποίησε.

B

CAP. XXVII.

Vers. 41. « Oderat ergo Esau Jacob pro benedictione qua benedixerat ei pater. Dixitque in corde suo : Venient dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum. »

Esau cædem Jacobi in mente agitante, quo pacto dictum est illud : *Nuntiata autem sunt Rebeccæ verba hæc?* Dicam igitur, Scripturæ sacræ hoc mori esse ut animæ affectus verba et voces vocet; quod et hic factum est.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῇ. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς· καὶ εἶπεν, Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρός σου. Μὴ φοβοῦ· ἡ γῆ ἐφ' ἧς σὺ καθεύδεις ἐπ' αὐτῆς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου. »

Ἠνίττετο δὲ διὰ τούτων, καὶ τὸν Ἰακὼβ ἐξεδίδασκεν οὐ μόνον τὸ τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς εἶναι χώρῳ, τῷ ὑπουρανίῳ φημὶ, ἀλλὰ καὶ τὸ μόνον τοῖς πᾶσιν ἄνωθεν ἐφεστάναι τὸν Κύριον, ἀγγελικαῖς δυνάμεσι τὰ καθ' ἡμᾶς διοικούμενον, καὶ μηδὲν ἀπρονόητον τῶν τῇδε ὡς ἔτυχε νομίζειν φέρεσθαι· μὴ τοίνυν δεῖν διὰ τοῦτο μηδὲ αὐτὴν τὴν ἐκδημίαν ὀκνεῖν· οὐ γὰρ πείσεσθαί τι δυσχερὲς ἐν αὐτῇ. Καὶ γὰρ εἶναι τὸν ἐμφανισθέντα νῦν αὐτῷ τοῦτον ἐκεῖνον τὸν πατρῷον Θεὸν, καὶ οὐχ ἕτερον, ὃς ἐπαγγέλλεται σαφῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τῆς ἐφ' ἧς νῦν καθεύδει γῆς τὴν κατάσχεσιν.

C

Innuit his verbis, et Jacobum docet, non modo angelos eamdem frequentare regionem ac nos, eam scilicet quæ sub cœlis est, sed etiam Deum rebus omnibus solum de cœlo præesse, et ministerio angelicarum virtutum humana dirigere, ita ut nihil hic in terris casu et absque divino Numine fieri credamus. Non dubitet igitur Jacob vel in exsilium abire; exsulem enim opprimet nulla necessitas. Nam qui hæc ipsi revelat, idem ille Deus patrum, et non alius. Qui etiam præterea manifestius declarat ipsum posterosque ejus terram occupaturos super quam dormiebat.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Λάβαν δὲ ᾤχετο κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ· ἔκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἴδωλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. »

Ἔοικέ πως ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων ἀπὸ τῆς ἱστορίας ἔνεστι συλλογίσασθαι, τῇ θεοσεβείᾳ μὲν προσεσχηκέναι μᾶλλον τὴν Λείαν, καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Ἰακὼβ ἠκολουθηκέναι· τῇ περὶ τὰ εἴδωλα δὲ δόξῃ τοῦ πατρὸς τὴν Ῥαχὴλ ἐμμεμενηκέναι. Καὶ γοῦν ὑφελομένη ταῦτα φαίνεται κατὰ τὸν τῆς ἀποδημίας καιρὸν, οὐκ ἐπὶ τῷ συντρῖψαι καὶ ἀπολέσαι, καθὼς ὑπελάμβανον ἔνιοι (οὐκοῦν οὐδὲ συνέτριψεν ἐξ ἀρχῆς), ἀλλ' ἐπὶ τῷ μεθ' ἑαυτῆς ἔχειν αὐτά. Δοκῶ δέ μοι καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοῦτο τήν τε στείρωσιν λῦσαι τῇ Λείᾳ ταχέως, καὶ τὸ τῷ ἀνδρὶ συνταφῆναι χαρίσασθαι· καθάπερ τῇ Σάρρᾳ μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ τῇ Ῥεβέκκᾳ φαίνεται δωρησάμενος. Ὧν οὐδέτερον ὑπάρξαι παραπλησίως ἔγνωμεν τῇ Ῥαχήλ.

D

Vers. 19. « Eo tempore ierat Laban ad tondendas oves, et Rachel furata est idola patris sui. »

In quantum ex historia conjicere licet, videtur Lia pietati diligentius inserviisse, atque hac de causa consensisse Jacobo : Rachel vero patriæ de idolis opinioni diutius adhæsisse. Ideo enim, dum fugiebat, idola furata est, non ut ea frangeret ac dissiparet, quamvis hoc nonnulli sentiant (nam nonnisi serius perfregit ea), sed ut ea secum retineret. Credo igitur ego hanc fuisse causam cur Deus citius Liæ sterilitatem solverit, illamque concesserit una cum viro suo consepeliri : ita enim fuerat, largiente Deo, Sara cum Abraham, et Rebecca cum Isaac consepulta. De Rachel autem certum est illam nunquam fuisse tantis muneribus auctam.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

« Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλά-

CAP. XXXII.

Vers. 25. « Et vidit quod eum superare non posset : et tetigit nervum femoris ejus, et statim emar-

Digitized by Google

cuit nervus femoris Jacob in pugna cum eo. »

Formidine fracto Jacobo, immisit Deus hanc visionem ut animam justi reficeret. Illud quidem, *vidit quia non valet erga ipsum Jacobum*, quasi dicat, intellexit adversarium ab ipso superari ; voluerat enim Deus tali ratione cum eo colluctari, atque etiam inferior videri. Illud, *tetigit latitudinem femoris* colluctantis, ut per hunc dolorem, ni fallor, memoriam hujus visionis Jacob usque retineret.

VERS. 26. « Dixitque ad eum : Dimitte me : jam enim ascendit aurora. Respondit, Non dimittam te, nisi benedixeris mihi. »

Et dixit ei : Dimitte me ; ascendit enim diluculum. Manifestum, quod his verbis Deus Jacobi menti revelavit, non alium esse qui apparebat, nisi Deum. Non erat autem fas Deum ab hominibus conspici. Unde, ni fallor, intelligens hoc beatus Jacob : *Non te dimittam*, inquit, *nisi me benedixeris.* Cui autem Deus : *Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum.* Sicque nomen imponendo luce clarius declarat quis sit ipse.

VERS. 27, 28. « Ait ergo : Quod nomen est tibi? Respondit : Jacob. At ille : Nequaquam, inquit, Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israel : quoniam, si contrà Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines prævalebis? »

Israel interpretatur *videns Deum. Quia invaluisti cum Deo, et cum hominibus potens eris.* Quibus revelat manifestius cur visio facta sit. Non poterit enim homo eum superare, quem nec Deus vincere valuit.

VERS. 28. « Interrogavit eum Jacob Dic mihi, et dixit : quo appellaris nomine? Respondit : Cur quæris nomen meum? Et benedixit ei in eodem loco. »

Deinde volentem quoque nomen apparentis scire reprehendit, quasi plus æquo rogaret ; ac demum ad modestiora revocatum benignius benedicit. Quapropter miratus rem patriarcha adjicit : *Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.* Profitetur se, cum Deum aperte intueri meruerit, tanto munere donatum, jam nihil mali reformidare.

CAP. XXXIII.

VERS. 7. « Responderunt fratres ejus : Nunquid rex noster eris? aut subjiciemur ditioni tuæ? Hæc ergo causa somniorum atque sermonum, invidiæ et odii fomitem ministravit. »

Haud immerito causas explicat cur Josepho fratres tantum inviderent. Prima quidem, peculiare patris in eum studium : quod criminibus restinguere aggressi sunt, sed frustra, quia Jacob jam senex, et

A τος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. »

Ἐπιταθέντος τοῦ φόβου τῷ Ἰακὼβ, καὶ ταύτην ὁ Θεὸς ἐποιήσατο τὴν ἐπιφάνειαν, ψυχαγωγῶν τὸν δίκαιον. Τὸ μὲν οὖν, *Εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν τὸν Ἰακώβ*, τουτέστιν, Ἐλαττοῦσθαι αὐτοῦ συνῆκε τὸν προσπαλαίοντα· οὕτω δηλονότι κατὰ τὴν πάλην προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ νικᾶσθαι μᾶλλόν πως προσποιησαμένου. Τὸ, *ἥψατο δὲ τοῦ μηροῦ* αὐτοῦ τοῦ προσπαλαίοντος, ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ τῆς ὀδύνης ἔμμονος ἡ μνήμη τῷ Ἰακὼβ τῆς ὄψεως παραμένῃ.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. »

B *Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος.* Εὔδηλον, ὅτι διὰ τῶν εἰρημένων γνῶσιν αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τοιαύτην ὁ Θεὸς ἐναπέθετο, ὡς ὁ ἐπιφανὴς οὗτος εἴη ὁ Θεός. Οὐ θέμις δὲ ὑπ' ἀνθρώπων ὁραθῆναι Θεόν. Ὅθεν, οἶμαι, συνεὶς τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακὼβ, *Οὐ μή σε ἀποστείλω*, φησὶν, *ἐὰν μή με εὐλογήσῃς.* Ὁ δὲ Θεὸς πρὸς αὐτόν· *Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου.* Καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως, ὅστις ἐστὶν ὁ ἐπιφανὴς αὐτῷ κατεμήνυσε.

« Εἶπε δὲ, Τί τὸ ὄνομά σού ἐστιν; Ὁ δὲ εἶπεν, Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου· ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. »

C Ἰσραὴλ *ὁ ὁρῶν Θεὸν* ἑρμηνεύεται. *Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ.* Ἐγνώρισεν αὐτῷ διὰ τούτων σαφῶς τῆς ὄψεως τὴν αἰτίαν. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων σοῦ περιέσται, φησὶν, οὔ γε οὐδὲ ὁ Θεὸς περιγέγονεν.

« Ἠρώτησε δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν, Ἀπάγγειλόν μοι τὸ ὄνομα. Καὶ εἶπεν, Ἵνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου [h]; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ. »

Εἶτα ζητήσαντι γνῶναι καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἐπιφανέντος, ἐπιτιμᾷ λοιπὸν, ὡς τοῦ δέοντος πλεονάζοντι. Καὶ πρὸς μέτριον ἐπανάγων, εὐλαβέστερον ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ θαυμάζων ὁ πατριάρχης ἐπήγαγεν· *Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ* D *ἐσώθη μου ἡ ψυχή.* Λέγει γὰρ, ὅτι Καὶ ἐναργῶς οὕτω Θεὸν ἰδεῖν καταξιωθεὶς, ὅμως οὐδεμίαν, ὡς τοσοῦτον πλησιάσας, βλάβην ὑπέμεινα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Εἶπαν δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Μὴ βασιλεύων βασιλεύσῃς ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσῃς ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἔτι μισεῖν αὐτὸν ἕνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἕνεκεν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. »

Ἀναγκαίως τὰς αἰτίας τοῦ μίσους τοῦ κατ' αὐτοῦ προεκτίθεται. Καὶ πρῶτον μὲν λέγει τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὸ περὶ αὐτὸν φίλτρον ἐξαίρετον· ὃ καὶ βουληθέντες ἀμβλῦναι διαβολαῖς, οὐκ ἐξίσχυσαν, τοῦ

[h] Ὃ ἐστι θαυμαστόν πρόσκειται ἐν ταῖς τοῦ Ἄλδου ἐκδόσ.

Digitized by Google

Ἰακὼβ ἐν γήρᾳ γενομένου, καὶ πλέον ὑπεραγαπῶντος αὐτόν· δευτέραν δὲ καὶ τρίτην αἰτίαν λέγει τοῦ μίσους, τὰ ἐνύπνια.

« Εἶδε δὲ ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διηγήσατο αὐτὸ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· καὶ εἶπεν, Ἰδοὺ ἐνυπνιάσθην ἐνύπνιον ἕτερον· ὥσπερ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν με. »

Οὐδὲν παράδοξον, εἰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τελευτησάσης, σὺν τῷ ἡλίῳ καὶ τοῖς ἄστροις τοῖς ἕνδεκα καὶ τὴν σελήνην ἔδοξεν αὐτὸν προσκυνοῦσαν ὁρᾷν. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐ διαπαντὸς ἐξισάζει πρὸς ἀκρίβειαν τοῖς πράγμασι τὰ ἐνύπνια· πολλὰς δὲ καὶ λίαν ἐκτόπους, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, παρέχεται τὰς ἐξαλλαγάς. Ὅμως ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ πάνυ τὸ γεγονὸς ὑπάρχει παράλογον, τῷ τε τὰς ἄλλας μητέρας τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ περιεῖναι, καὶ τῷ τὴν Ῥαχὴλ αὐτὴν, κἂν εἰ ἐνεργείᾳ μὴ προσεκύνησεν αὐτὸν διὰ τὸ προτελευτῆσαι, ἀλλὰ δυνάμει γε οὐδὲν ἧττον ἐν τῷ Ἰακὼβ τοῦτο πεποίηκεν.

A majori eum charitate diligebat. Secunda et tertia causa, somnia.

Vers. 8. « Aliud quoque vidit somnium, quod narrans fratribus, ait : Vidi per somnium, quasi solem, et lunam, et stellas undecim adorare me. »

Licet mater tunc jam defuncta fuerit, non absurdum si cum sole et undecim stellis, luna quoque eum adorare visa est. Non enim per omnia respondent usque rebus somnia. Multis enim et gravissimis etiam rationibus, quam sæpissime inter se dissentiunt. Hic tamen non tanta occurrit difficultas, cum cæteræ fratrum matres adhuc superessent, et ipsa Rachel, quamvis reipsa eum, utpote mortua, adorare B non potuerit, virtute nihilominus hoc in Jacob faceret.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

« Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἔτικτε, καὶ τῇδε ἦν δίδυμα ἐν γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτὴν, ὁ εἷς προεξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· λαβοῦσα δὲ ἡ μαῖα, ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὸ κόκκινον, λέγουσα, Οὗτος ἐξελεύσεται πρῶτος. Ὡς δὲ ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Ἡ δὲ εἶπε, Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ὃν ἦν ἐπὶ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ κόκκινον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαρά. »

CAP. XXXVIII.

Vers. 27-30. « Instante autem partu, apparuerunt gemini in utero. Atque in ipsa effusione infantium, unus protulit manum, in qua obstetrix ligavit coccinum, dicens : Iste egredietur prior. Illo vero retrahente manum, egressus est alter, dixitque mulier : Quare divisa est propter te maceria? Et ob hanc causam vocavit nomen ejus Phares. Postea egressus est frater ejus, in cujus manu erat coccinum : quem appellavit Zara. »

Διδύμων ὄντων τῶν τικτομένων, τοῦ ἑνὸς τὴν χεῖρα προεξενεγκόντος, ἡ μαῖα τῷ δακτύλῳ κόκκινον περιῆψεν, ὡς ἂν μὴ περὶ τὴν λοιπὴν αὐτῶν θεραπείαν ἀσχοληθεῖσα, τὸν πρωτότοκον ἀγνοήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ αὖθις ἐπισυνάγοντος ἐκείνου τὴν χεῖρα, προεξῆλθεν ὁ δοκῶν τεχθήσεσθαι ὕστερον, θαυμάσασα, φησὶν, ἡ μαῖα τότε, *Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* ἔφησεν ἐπ' αὐτῷ· τουτέστιν, ὅτι Καθάπερ τι διατείχισμα τὴν τάξιν διατεμόμενος, ἐτέχθης παραδόξως πρότερος τοῦ προτέρου. Καὶ Φαρὲς αὐτὸν, ὡς ἀπὸ τοῦ συμβάντος ἐπονομάσασα, Ζαρὰ τὸν ἕτερον προσηγόρευσεν. Ἐσημαίνετο μέντοι καὶ διὰ τούτων τὰ μέλλοντα. Καὶ ὁ Φαρὲς τὰ πρεσβεῖα λαμβάνει πρὸ τοῦ Ζαρὰ τεχθείς, διὰ τὸ μέλλειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀναδείκνυσθαι. Ταύτην γε μὴν τὴν κατὰ τὸν Ἰούδαν πᾶσαν ἱστορίαν μεταξὺ τῆς περὶ τοῦ Ἰωσὴφ ὁ Μωσῆς παρενέβαλεν, οὐ μόνον διὰ τὸ ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς γενέσθαι χρόνους αὐτὴν· ἢ οὕτω γε ἂν ἡμῖν καὶ ἄλλα γενόμενα πάμπολλα διηγήσατο· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μάλιστα τῆς πάσης αὐτοῦ συγγραφῆς ταύτην εἶναι τὸ κυριώτατον, καὶ πρὸς τὸν σύμπαντα σκοπὸν ἀναγκαιοτάτην αὐτῷ ταύτης εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἡ γὰρ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γενεαλογία, διὰ τὸν Φαρὲς ἐπὶ τὸν Ἰούδαν τὸν ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ ἀναφέρεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλον Ἰουδαῖοι βασκαίνοντες τῇ ἐν Χριστῷ τῶν ἐθνῶν σωτηρίᾳ, πολεμεῖν τῷ κηρύγματι, καὶ διαβάλλειν τὸ

Cum gemelli parerentur, et unus manum præferret, ligavit obstetrix super digitos ejus coccinum, ne reliquis muneris sui curis distracta primogenitum ignoraret. Quando autem, contrahente illo rursus manum, frater exiit qui posterior egressurus videbatur, rem mirata obstetrix dixit : *Quid divisa est propter te maceria?* Habuit hæc de illo quia, mutato ordine velut divisa macceria, præter opinionem posterior priori loco partus fuerat. Phares vocavit eum ab eis quæ facta fuerant, et alterum Zara nominavit. Innuebantur etiam his quæ ventura erant. Nam Phares primogenita obtinuit ante Zara partus, quia ex genere ejus processurus erat D secundum carnem Christus Jesus, rerum omnium Deus. Hanc autem de Juda narrationem inseruit Moyses historiæ Josephi, non solum quia circa eadem tempora res illæ evenerunt (alioquin referendæ fuissent vel innumera alia) ; sed quia in tota Scriptura nihil occurrit quod majoris momenti sit, et cum præcipuo sacræ paginæ fine arctius cohæreat. Nam genus Christi secundum carnem repetitur per Phares a Juda filio Israel. Quando igitur Judæi, salutem gentium indigne ferentes in Christo perficiendam, prædicationem rejecturi, et Evangelium incusaturi erant, quasi non nisi homines ignobiles et viles et immundos in suos admitteret, merito confutat propheta hac hi-

Digitized by Google

storia gentem illam de nobilitate sua tam superbam, quamvis ex Chananæa matre orti fuerint. Ita quoque docet gentes recte fuisse servatas. Manifestum enim quod et cæteri patriarcharum Chananæas uxores duxerunt. Unde enim alioquin accepissent ? Moyses autem illud de Juda tantum memoravit, quia gens hæc reliquis multo præstantior, et ut omnibus innotesceret Dominum nostrum Jesum Christum ex hac meretricis progenie carnem suam sumpturum esse. Non erat igitur cur gentiles propter ignobilitatem generis respueret, potius quam eos propter morum nobilitatem admitteret.

A Εὐαγγέλιον, ὡς δυσγενεῖς καὶ ἀκαθάρτους καὶ ἀπροβλήτους ἀνθρώπους ἁπλῶς εἰσδεχόμενον, καλῶς ὁ προφήτης διὰ τῆσδε τῆς ἱστορίας ἐκείνους μὲν ἐπ' εὐγενείᾳ πεφυσημένους εἰκῇ, διελέγχει, Χαναναίους ἐξ ἡμισείας τυγχάνοντας· τὰ δὲ ἔθνη, καὶ λίαν εἰκότως δείκνυσι σεσωσμένα. Πρόδηλον μὲν γὰρ, ὅτι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν πατριαρχῶν Χαναναίας ἠγάγοντο. Πόθεν γὰρ ἔλαβον ἄλλοθεν; Ὁ μέντοι Μωσῆς μόνῃ τῇ μνήμῃ τῇ κατὰ τὸν Ἰούδαν ἠρκέσθη, διά τε τὸ τὴν φυλὴν ταύτην ἁπασῶν γενέσθαι προτιμοτέραν, καὶ ὥστε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐκ πορνείας συστάσης τὸ κατὰ σάρκα γεγενημένον φαίνεσθαι· καὶ δικαίως μὴ διὰ τοῦτο τοὺς ἐθνικοὺς μᾶλλον ἀποστρεφόμενον, ἢ διὰ τὴν τῶν τρόπων εὐγένειαν προσιέμενον.

CAP. XXXIX.

B

Vers. 2. « Et erat Dominus cum Joseph ; et erat vir in cunctis prospere agens : habitavitque in domo domini sui. »

Et fuit Dominus, ait, cum Joseph : et fuit vir, addit, feliciter perficiens quodcunque aggressus fuerit.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ οἴκῳ παρὰ τῷ κυρίῳ τῷ Αἰγυπτίῳ. »

Ἦν δὲ Κύριος, φησὶ, μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ, φησὶν, ὧν ἐπετήδευεν εὐστοχῶν

CAP. XLII.

Vers. 24. « Avertitque se parumper ab eis, et flevit Joseph : et reversus locutus est ad eos. Et tulit Symeonem, et illum ipsis præsentibus ligavit. »

Ligavit præ cæteris Symeonem, vel quod hic ipsi infensissimus fuerat, vel potius quia cum Ruben fratribus præstabat, ideoque vehementius moverentur C ad fovendum desiderati Benjaminis iter.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ἀποστραφεὶς δὲ ἀπ' αὐτῶν, ἔκλαυσεν Ἰωσὴφ· καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβε τὸν Συμεὼν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν. »

Ἔδησεν ἐξ ἁπάντων τὸν Συμεὼν, ἢ ὡς πεπολεμηκότα πλέον αὐτῷ, ἢ μᾶλλον ὡς τῶν ἄλλων ὄντα μετὰ τοῦ Ῥουβὶμ τιμιώτερον, καὶ δυνάμενον αὐτοῖς ἐπανάγκασμα γενέσθαι πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου Βενιαμὶν παράστασιν.

CAP. XLVII.

Vers. 31. « Et ille : Jura ergo, inquit, mihi. Quo jurante, adoravit Israel Deum, conversus ad summitatem virgæ ejus. »

Jamjam moriturus Jacob, hortatur Joseph ut patrem in sepulcro majorum in terra Chanaan sepeliat. Quo juramento lætus senex, et certus exinde promissiones fore explendas, existimavit sibi Deo gratias agendum esse. Putans autem rem non decere, si hoc lecto stratus faceret, se erigere conatur, et baculo manibus innixus eoque fultus adorationem suam perficit. Nam illud, *adoravit super summitatem virgæ ejus*, hoc significat. Perperam itaque quibusdam visum est illum super virgam adoravisse, tanquam super figuram crucis. Non scriptum est enim : Adoravit summitatem virgæ ejus ; sed, *Adoravit super summitatem virgæ ejus*. Simili ratione se habet illud secundi (tertii) libri Regnorum : *Et adoravit rex David super cubile* [18]. Nam hic David lætitia quoque elatus quod ante mortem Salomonem vidisset super thronum sedentem, movetur ad vehementiores Deo gratias exhibendas ; at senio debilitatus, adorationem suam capitis cultu

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ὄμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. »

Μέλλων τελευτᾷν ὁ Ἰακὼβ, παρακαλεῖ τὸν Ἰωσὴφ, ἵνα ἐν τῷ τάφῳ τῶν πατέρων, ἐν γῇ Χαναὰν τὸν νεκρὸν.... [1] ἠσθεὶς ὁ πρεσβύτης, καὶ πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐντεῦθεν λαβὼν, ᾠήθη χάριν Θεῷ δεῖν καθομολογῆσαι. Μὴ νομίσας δὲ πρέπειν αὐτῷ κατακεκλιμένῳ ταύτην ποιήσασθαι, βιάζεται μὲν ἑαυτὸν πρὸς ἐπανόρθωσιν, ἐπιστηριχθεὶς δὲ καὶ ἐπαναπαυσάμενος τῇ ἐν χερσὶ βακτηρίᾳ, πληροῖ τὴν προσκύνησιν. Τὸ γὰρ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*, τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὡς τινες ἁπλῶς ἐφαντάσθησαν, ὅτι τῇ ῥάβδῳ προσεκύνησας, ἐν αἰνίγματι τῷ σταυρῷ προσεκύνησεν. Οὕτω γὰρ οὔτω γέγραπται, ὅτι Προσεκύνησε τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*. Ὅμοιον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν· *Καὶ προσεκύνησεν ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ*. Κάν τούτοις γὰρ ὁ Δαβὶδ ὑπερησθεὶς, ἐφ' οἷς ἔτι ζῶν ἐθεάσατο τῆς βασιλείας ἐπιβάντα τὸν Σολομῶντα, πρὸς εὐχα-

[18] III Reg. I, 47.

[1] Ἰσ. Θάψῃ· ὑπερησθείς, ut infra de Davide.

Digitized by Google

ριστέαν μὲν τοῦ Θεοῦ κινεῖται θερμότερον, ἠττηθεὶς δὲ τῷ γήρᾳ, τῇ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσει πληροῖ τὴν προσκύνησιν ἐπὶ κεφαλῆς τῆς κλίνης, ἢ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κλίνης.

A super caput cubilis, aut super summum cubile perfecit.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

« Ῥουβὶμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου, ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης. »

Ῥουβὶμ πρωτότοκός μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, τουτέστιν ὁ πρῶτος ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς, καὶ ἐν ᾧ πρώτῳ τεχθέντι τὸ ἰσχυρὸν καὶ τὸ ἀκατάλυτον ἔσχον, τῇ διαδοχῇ πρὸς τὸ φθαρτὸν καὶ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀνταγωνισάμενος· *Σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης.*

« Ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς. »

Ἐξύβρισας ἀκαθέκτως, ἀντὶ τοῦ ἀλογίστως, καὶ θερμότερον τοῦ δέοντος πρὸς πρᾶξιν παράνομον ὁρμήσας, ἐξήμαρτες. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τὴν γενομένην ἀθέσμως κοίτην πρὸς Βάλλαν. Τοῦ μέντοι μέλλοντος ἐπάγειν, συνετώτατα λίαν αὐτοῦ προτάττει τὸ, *ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς*· πρὸ τῆς κατηγορίας καὶ τῶν ἐλέγχων ἐξαρπάζων ὥσπερ αὐτὸν τῆς ὀφειλούσης, ὅσον ἐπὶ τῷ τοῦ πλημμεληθέντος τολμήματι, δικαίως ἐπαχθῆναι κολάσεως. Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτὸν λόγου τοιαύτην ἐποιήσατο κατασκευαστικὴν ἱκανῶς πρὸς τὸ τῆς παραιτήσεως εὔλογον. Τὸ οὖν, *ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς*, τοῦτό φησιν, ὅτι Μὴ γένοιτό σοι διὰ τὸ συμβάν σοι περὶ τὴν τοῦ πατρός σου κοίτην ἐκ προπετείας πλημμέλημα, τῆς πρὸς ἐπίδοσιν τοῦ γένους εὐλογίας ἀποπεσεῖν. Μηδὲ δοίης ὑπὲρ τούτου δίκην, τὸ μὴ γενέσθαι πατὴρ, ἀποψυγέντος τοῦ τῆς φύσεως ἐν σοὶ καὶ ἀποσβεσθέντος πρὸς παιδοποιίαν θερμοῦ, παραπλησίως ὕδατι χωρισθέντι πυρός. Ὥστε δηλονότι νῦν ἐν εὐλογίας εἶδει προλέγει τῆς φυλῆς τὴν ἐσομένην ἐπίδοσιν. Ἄξιόν γε μὴν ἔκρινεν εἶναι συγγνώμης αὐτὸν, καὶ τοῦ μὴ τῆς φυλαρχίας ἀποπεσεῖν, διὰ τὸ ἄλλην τε αὐτῷ συνειδέναι τινὰ τυχὸν ἀρετὴν, καὶ μάλιστα διὰ τὸ μὴ σύμψηφον γινόμενον τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξαρπάσαι θανάτου τὸν Ἰωσήφ.

CAP. XLIX.

VERS. 3. « Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium doloris mei : prior in donis, major in imperio. »

Ruben primogenitus meus, et principium filiorum meorum, hoc est, quem primum genui, in quo primo præsidium mihi et genus certum inveni, progeniei adversus corruptibilis et debilis naturæ fallaciam confisus ; *Durus ad ferendum, et durus pervicax.*

B VERS. 4. « Effusus es, sicut aqua non crescas. »

Fecisti contumeliam, hoc est vesano et nimio impetu ad rem malam præceps peccasti. Significare autem vult impium ejus cum Balla concubitum. At priusquam rem explicet, quam solertissime profert illud *sicut aqua non crescas ;* eum non ante incusat et incriminatur, quam merita debitaque pœna prope solverit, in quantum hoc delicti facinus admittebat. Ea enim de causa hisce verbis orationem suam de ipso exorditur, quibus veniam aptissime exoptat. Illud igitur, *sicut aqua non crescas*, quasi dicat : Licet patris cubile temere violaveris, non benedictione defrauderis circa generis perennitatem facta. Ne pœnas a te Deus has exigat, vim pariendi tollendo, ardorem refrigerando et exstinguendo C quo pueros procreares, instar aquæ procul ab igne semotæ. Qua deprecatione futuram gentis fortunam profecto prænuntiat. Judicat eum ideo dignum esse qui veniam consequeretur, et progenie multa donaretur, quia aliæ ipsi inerant virtutes, præsertim vero quia fratribus de necando Joseph non consentiendo Ruben eum servaverat.

« Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου. »

VERS. 8. « Juda, te laudent fratres tui : manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum : adorabunt te filii patris tui. »

Τουτέστι καὶ συγγενῶν καὶ ἀλλοφύλων κατάρξεις, καὶ γενήσῃ παρὰ πᾶσιν ἐπαινετός.

Hoc est, cognatis et alienigenis dominaberis, omnes te laudibus efferent.

D « Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀναπεσὼν, ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; »

VERS. 9. « Catulus leonis Juda : ex germine, fili mi, ascendisti. Recumbens dormisti ut leo, et quasi catulus leonis : quis suscitabit eum? »

Τὸ μὲν, *ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης*, ἀντὶ τοῦ, Ηὐξήθης, καθάπερ ἔκ τινος ἀγαθῆς ῥίζης ἐμοῦ, πρέμνος εὐθαλὴς ἐκβεβλαστηκώς· τὸ δὲ, *ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος*, ἐκ παραλλήλου, δηλοῖ τὸ αὐτό· ὡς τὸ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν;* Τὸ δὲ, *ἀναπεσὼν, ἐκοιμήθη· τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* τὴν ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ λέγει βεβαίωσιν. Ἔστι γὰρ παραπλήσιον τῷ, *Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων*. Καὶ γοῦν πολλάκις τῶν λοιπῶν φυλῶν πολεμουμένων τε καὶ ἀπαγομένων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον αὐτὴ μηδὲν ὑπὸ

Illud quidem, *ex germine, fili mi, ascendisti*, quasi dicat : Ortus es ex me, velut ex radice optima stipes florida germinat. At illud, *ut leo, et quasi catulus leonis*, aliis verbis eamdem sententiam exprimit, haud secus ac in illo : *Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum* [16] ? Illud autem *recumbens dormisti, quis suscitabit eum?* indicat quam firmiter terram suam Judas occupaturus erat. Consentit enim cum eo : *Si dormiatis inter medios cleros* [17]. Ac certe vel sæpissime cæteris gentibus eum aggredientibus et impugnanti-

[16] Psal. VIII, 4. [17] Psal. LXVII, 14.

Digitized by Google

bus, plerumque ab hostibus omnino illæsus remansit. Dicit ergo : Ut leo, omnibus formidandus eris.

A τῶν πολεμίων ἀδικουμένη διέμεινε. Φησὶν οὖν, ὅτι Φοβερὸς, ὡς λέων, γενήσῃ τοῖς ἅπασι.

Vers. 10. « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei. »

« Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. »

Senserunt quidam promissiones istas non fuisse expletas, quod Judæ ipsa tribus, a Babyloniis quoque in captivitatem deducta regnum amiserit. Non attendunt autem quod vel diebus illis Juda nihilominus cæteris tribubus præfuit, et Jerusalem reduces per Zorobabel direxit, et postea omnem populum adversus Macedonum impetus protexit, donec post adventum Salvatoris, civitate a Romanis capta, omnes tandem e patria ejecti sunt.

Ἠθησάν τινες τὰς προῤῥήσεις ταύτας οὐκ εἰληφέναι τὴν ἔκβασιν, ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν φυλὴν ταύτην γενομένην ὑπὸ Βαβυλωνίοις αἰχμάλωτον, τὴν βασιλείαν ἀποβαλεῖν· οὐ προσχόντες, ὅτι καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας οὐδὲν ἧττον ἡ φυλὴ αὕτη τῶν ἄλλων καθηγεῖτο φυλῶν, ἐπανιοῦσά τε πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τῆς ἐπανόδου διὰ τοῦ Ζοροβάβελ κατάρξασα. καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς Μακεδονικὰς ἐφόδους ἠσπασμένη παντὸς τοῦ λαοῦ, ἄχρις οὗ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν ὑπὸ Ῥωμαίων αἰχμάλωτοι γενόμενοι, τῆς γῆς εἰς τὸ παντελὲς ἐκπεπτώκασι.

Vers. 11. « Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam. »

« Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ. »

Dicendo propheta illud, *donec veniat quod repositum est*, sermonem a tribu ad personam Christi deducit, ac deinde de ipso reliqua habet quæ sequuntur. Possunt quidem crassiori ratione de cuncta tribu Juda intelligi, cum hæc partem sortita sit vitibus abundantem ; reipsa autem ad Salvatorem nostrum Christum spectant illa : *Et ipse est expectatio gentium.* In ipso enim facta est communis et universalis hominum salus.

Εἰπών γε μὴν ὁ προφήτης, *ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται*, καὶ μεταστὰς ἅπαξ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐπὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, πάντα λοιπὸν περὶ αὐτοῦ λέγει τὰ καθεξῆς· δυναμένων μὲν καὶ αὐτῶν παχυμερέστερον εἰς τὸ κοινὸν ἐκλαμβάνεσθαι, ὡς πολύοινον τοῦ Ἰούδα κατακληρωθέντος μερίδα· τὸ δὲ ἀληθινὸν, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰληφότων Χριστοῦ· *Καὶ οὗτος προσδοκία ἐθνῶν.* Ἐν αὐτῷ γὰρ ἡ κοινὴ καὶ καθολικὴ γέγονε τῶν ἀνθρώπων σωτηρία.

Sermonem hic instituit de iis quæ in sacris Evangeliis memoriæ tradita sunt. Dominus enim noster Jesus Christus, demonstraturus se crucis supplicium sponte subire, sub festum Paschatis, ut prophetiam de se promulgatam impleret, quæ dicit : *Ne timeas, filia Sion, ecce Rex tuus venit ad te justus et salvans, ipse mansuetus et insidens jumento et pullo filio jumenti* [18], festinavit intrare Hierosolymam, ideoque jussit quosdam discipulorum proficisci in castellum quod e facie erat, ibique inventum asinum alligatum cum pullo suo solvere et ad se adducere [19]. Cui insidens, urbem ingreditur ut cæteri, ne singulari et splendido ingressu eam captare videretur, ostendens potius sic rem vere sese habere, ac manifesto Dei potentiam esse quæ hæc omnia ad exitum perduxerit.

Τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένον ἐνταῦθά φησιν. Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δεῖξαι θελήσας, ὅτι τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ἑκὼν ὑποδέχεται, κατὰ τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, πληρῶν τὴν ἐφ' ἑαυτῷ προφητείαν, τὴν, *Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιὼν, ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πρᾶος καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου·* ὥρμησε μὲν ἐλθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα, κελεύει δέ τισι τῶν μαθητῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν κατέναντι κώμην, κἀκεῖ δεδεμένην ὄνον εὑρόντας, καὶ τὸν πῶλον αὐτῆς λύσαντας, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτόν. Καθεσθεὶς δὲ ἐπ' αὐτὸν, εἴσεισι μὲν εἰς τὴν πόλιν, ὡς εἷς τῶν πολλῶν· ἵνα μὴ τῷ παραδόξῳ καὶ λαμπρῷ τῆς εἰσόδου δόξῃ πρὸς ἑαυτὸν αὐτὴν ἐφελκύσασθαι· τὸ δὲ ἀληθείας ἔχειν οὕτω τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸ θεῖαν ἄντικρυς εἶναι ῥοπὴν, τὴν εἰς τοῦτο αὐτοὺς καταστήσασαν.

« Lavabit in vino stolam suam. »

« Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ. »

Disciplinæ causa faciet hoc, eo ipso candidior factus, quod cæteros inquinat. Non enim natura vini mundare vestes, sed inquinare ; proprium mortis est eos perdere qui moriuntur, non autem illustriores efficere. Attamen hæc in Christo perfecta sunt, qui post triduanam mortem, immortalem carnem per resurrectionem obtinuit. Nec immerito confertur passio cum vino. Vocavit etiam illud sanguinem uvæ, a longe innuens mysticum vini usum quo nunc fruimur.

Τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν. Ἐξεργάσεται [j], τῷ τοὺς ἄλλους μολύνοντι, τούτῳ λαμπρότερος αὐτὸς καθιστάμενος. Οὔτε γὰρ οἴνῳ καθαίρειν ἱμάτια φύσις, ἀλλὰ μολύνειν· καὶ θανάσου τὸ διαφθείρειν τοὺς ἀποθνήσκοντας ἴδιον, οὐκ ἐπιδοξοτέρους ποιεῖν. Ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τοῦτο [k] γεγένηται, μετὰ τὸν τριήμερον θάνατον αὐτοῦ, ἀθάνατον διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν σάρκα κομισαμένου. Καλῶς δὲ οἴνῳ παρεικάζει τὸ πάθος. Αἷμα σταφυλῆς αὐτὸν προσηγόρευσε, πόῤῥωθεν ἁρμηνεύων τὴν ἐπὶ τοῦ μυστικοῦ μέλλουσαν ἡμῖν ἐκ αὐτοῦ παραδίδοσθαι χρειάν.

[18] Zachar. IX, 9. [19] Marc. XI, 2 seqq.

j Ἐλλειπές. Ἴσ. δὲ ἀναγνωστέον οὕτω· οἶνον, τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· ἢ, τὸ δυνατὸν τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν· ἐξεργάσεται δὲ τῷ, κ. τ. ἑ. k Ἴσ. ἐπὶ τούτῳ, ἢ, ἐπὶ τοῦτον.

Digitized by Google

« Χαροπωποὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. »

A

VERS. 11. « Gratifici oculi ejus super vinum : et candidi dentes ejus quam lac. »

Τουτέστιν, οἱονεὶ κραιπάλῃ τινὶ καὶ μέθῃ τῷ ἐκ τοῦ πάθους κάρῳ συγκατασχεθείς, λαμπρότερος αὖθις ἐξαναστήσεται. Καὶ γὰρ τοιουτότροποι τῶν ἐξοινωμένων οἱ ὀφθαλμοί, τῷ μὲν πλείστῳ συμμεμυκότες, τοῦ βλεφάρου τὴν κόρην ἐπικαλύπτοντος, βραχὺ δέ τι, καὶ αὐτὸ καταπληκτικὸν ὑπανεῳγότες, κατὰ τοὺς ὀργίλον τι καὶ πικρὸν ὑποβλεπομένους. Καὶ μέντοι οἱ ὀδόντες τῶν τοιούτων, ὅτι τῷ οἴνῳ περισμηχόμενοι, λευκοὶ προφαίνονται, τῶν χειλῶν περιεσηρότων αὐτῶν, πάντῃ τοῦτο κατάδηλον. Ἐλαβόν γε μὴν τὴν μὲν τῶν ὀφθαλμῶν κάρωσιν, ἐπὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ τοῖς ἅπασι τοῦτον ἐπίδηλον γεγονέναι· τὴν λευκότητα δὲ τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· ὡς ταύτης ἐν ἀποῤῥήτῳ μᾶλλον, καὶ οὐχ ὡσαύτως ἀναφανδὸν γεγονυίας.

Hoc est, tanquam crapula et ebrietate, somno post passionem gravatus, illustrior rursus exsurget. Tales enim sunt oculi ebriorum, magna ex parte clausi, palpebra pulpam tegente, leviter et mire subaperti, ad instar eorum quibus iracundum os et amarum. Quorum autem dentes, utpote vino circumquaque aspersi, candidi videntur, labiis eorum undique lavatis : hoc omnino manifestum. Oculorum gravedinem de morte Christi intellexerunt, quia hæc ab omnibus conspecta ; candorem autem dentium de resurrectione, quia ista magis occulta et paucioribus perspicua.

« Δὰν κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ. »

B

VERS. 16. « Dan judicabit populum suum, sicut unica tribus in Israel. »

Τὴν τῆς φυλῆς ταύτης ἡγεμονίαν, τὴν διὰ τοῦ Σαμψὼν προμηνύει, τοῦτο λέγων· ὅτι τοσοῦτον ἰσχυρὸς ὁ ἐξ αὐτῆς κριτὴς ἀναστήσεται, ὡς τῶν δώδεκα φυλῶν εὐκόλως οὕτως, ὡσανεὶ καὶ μιᾶς κατάρξει φυλῆς.

Auctoritatem hujus tribus, olim per Samson obtinendam, prænuntiat dicens : adeo potentem judicem ex ea egressurum, ut duodecim tribubus tam facile dominaretur, quasi uni tantum præ esset.

« Καὶ γενηθήτω Δάν· (ἀντὶ τοῦ, τῷ Δὰν γενηθήτω) Δὰν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου· καὶ πεσεῖται ὁ ἱππεὺς εἰς τὰ ὀπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων Κυρίου. »

VERS. 17. « Et fiat Dan (hoc est fiat ipsi Dan) serpens in via, sedens in semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques retrorsum, salutem exspectans Domini. »

Ἵνα εἴπῃ, ὅτι ὄνπερ τρόπον ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, παριόντος ἵππου τὴν πτέρναν δακὼν, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸν ἐποχούμενον συγκαταστρέφει, ὡς ἐλπίδα σωτηρίας αὐτῷ μίαν ὑπολείπεσθαι μόνην τὴν θείαν βοήθειαν· οὕτω καὶ τὸν Σαμψὼν ἡ γυνὴ ῥίψασα δι' ἀπάτης, πάντα τὸν ἐπαναπαυόμενον αὐτῷ συγκαταστρέψει λαόν· ἄχρις οὗ πάλιν τῆς θείας τυχὼν ἀντιλήψεως, ἀμύνηται τοὺς ἠδικηκότας αὐτῷ. Τὸ δὲ γενησόμενον ἐν προστακτικῷ σχήματι προεφήτευσε, *Γενηθήτω*, λέγων, τῷ *Δὰν ὄφις*, ὡς τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ, *ἐκλείψει ἐκλιπέτω ἡ γῆ ἀπὸ προσώπου Κυρίου*. Εὐκαίρως δὲ τῷ ὄφει τὴν διὰ τῆς γυναικὸς ἀπάτην ἀπείκασεν· ἐπειδὴ καὶ τὸν Ἀδὰμ πρότερον διὰ τῆς γυναικὸς ὁ αὐτὸς παρεκρούσατο.

C

Quasi dicat, quomodo serpens in via, si prætereuntis equi calcaneum momorderit, profecto et ipsum equitem ita dejicit, ut jam non alia ipsi spes salutis relinquatur præter divinum auxilium ; sic cum Samson mulier dolis projecerit, una et evertet totam gentem quam sustinebat, donec ille, recuperato Dei præsidio, inimicos suos ulciscatur. Ventura autem imperativo modo prænuntiat. *Fiat*, ait, *ipsi Dan serpens* ; uti in illo prophetæ : *Defectione deficiat terra a facie Domini* [10]. Haud immerito autem cum serpente confertur mulieris dolus, cum serpens olim Adam per mulierem deceperit.

« Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ· τὸ πρωῒ νὸν ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. »

VERS. 27. « Benjamin lupus rapax : mane comedet adhuc, et ad vesperam dabit escam. »

Οὐκ ἀγνοῶ μέν, ὅτι τοῦτό τινες εἰς τὸν ἀπόστολον Παῦλον, ὡς τῆς φυλῆς ὄντα Βενιαμὶν, ἐξειλήφασι, καὶ οὐκ ἀφυῶς, οὐδ' ἀλλοτρίως. Ὅμως οἶμαι μᾶλλον οἰκειότερον τὴν προῤῥήσιν εἰς πᾶσαν τείνειν κοινῇ τὴν φυλήν. Τῇ γὰρ φυλῇ ταύτῃ τοιοῦτόν τι γέγονε μετὰ τὸ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λαβεῖν τὸν λαόν· Εἰς Σοδομιτικὴν οὗτος ὁ Βενιαμὶν ὕβριν ἐξώκειλεν. Ὥστε Λευίτου ποτέ τινος ἅμα τῇ αὐτοῦ γυναικὶ κατὰ τὴν πάροδον εἰς Γαβαὰ τὴν πόλιν αὐτοῦ καταλύσαντος, ὑπεδέξατο αὐτὸν οὐδὲ εἷς ἐξ αὐτῶν. Πρεσβύτου δέ τινος ἐκ τῆς Ἐφραΐμ φυλῆς παροικοῦντος αὐτοῖς, ἐν τῇ πλατείᾳ περιτυχόντος αὐτῷ, καὶ οἰκαδε αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν εἰσκαλεσαμένου, περιστάντες οἱ περὶ Βενιαμὶν τὸ δωμάτιον, πρὸς βίαν ἐζήτουν πρὸς παροι-

D

Non ignoro quidem hæc a nonnullis ad apostolum Paulum, utpote ex tribu Benjamin ortum, referri, nec inepte, nec gratuito. Attamen puto rectius hanc prophetiam de tota gente communiter intelligi. Audi enim quid ipsi acciderit, occupata jam a populo terra promissionis. Delapsus est hic Benjamin in Sodomitarum inhumanitatem. Vir enim Levita et uxor ejus iter facientes advenerant in urbem Gabaa, et nemo erat qui eos hospitio foveret. Ecce autem vir senex de tribu Ephraim, qui in Gabaa incolebat, vidit eum in platea manentem, et introduxit eum in domum suam ; at filii Benjamin domum circumeuntes, hominem ad vim et petulantiam repetierunt. Hic cum tandem necessitate oppressus eis uxorem loco

[10] Sophon. I, 2.

Digitized by Google

sui tradidisset, accepta illi in muliercula tantum illuserunt, eaque tantum sunt abusi, ut vel ante diluculum deficeret. Suscepit igitur mane demortuæ mulieris corpus, illudque in domum suam reduxit Levita, ac dein partitus est eam in duodecim membra, et missis illis ad omnes tribus, cunctis ita facinus revelavit. Qua de causa bellum inter Benjamin et reliquos ortum. Prima quidem et secunda acie superior exstitit Benjamin, et occiderunt quadraginta millia virorum ex Israel. At postremo victus, tantam cladem accepit, ut prope totus periret. Superstitum autem plerique uxores sibi de finitimis rapuerunt, quoniam juraverat populus neminem se cum eis libenter matrimonio conjuncturum [21]. Quæ omnia hoc versu prædicuntur, et cæcus Benjamin furor, et duplex victoria (nam *comedet*, ait, et quidem bis, uti innuit addita voce *adhuc*), et ipse tandem cæteris esca factus. Possunt etiam aliter hæc de Benjamin intelligi, quod hic eadem ac Juda fata contigerit. Unde hostes quam sæpissime vicit, ita ut vel ex spoliis ditesceret; at post longum tempus, ad occasum Judaicæ fortunæ, ab hostibus demum victus est.

A νίαν τὸν ἄνθρωπον. Τοῦ δὲ κατὰ πολλὴν ἀνάγκην τὴν γαμετὴν αὐτοῖς ἀνθ' ἑαυτοῦ προϊεμένου, λαβόντες ἐκεῖνοι τὸ γύναιον, εἰς τοσοῦτον ἐμπαίξαντες αὐτῷ παρεχρήσαντο, ὡς μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ μηδὲ μέχρις αὐγῆς ἐξαρκέσαι. Ἀνελόμενος οὖν ὁ Λευΐτης μεθ' ἡμέραν νεκρὸν τοῦ γυναίου τὸ σῶμα, καὶ κομίσας εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ, διαιρεῖ μὲν εἰς δώδεκα μοίρας αὐτό, μίαν δὲ κατὰ φυλὴν ἑκάστην διαπεμψάμενος, οὕτω πᾶσι τὸ τολμηθὲν ἐφανέρωσεν. Ἐπὶ τούτῳ πρὸς τὸν Βενιαμὶν τοῖς λοιποῖς γίνεται πόλεμος. Καὶ προτέραν μὲν καὶ δευτέραν ὁ Βενιαμὶν μάχην νικᾷ, καὶ χιλιάδας εἰς τεσσαράκοντα τοῦ Ἰσραὴλ διαφθείρει. Συμπεσὼν δὲ τὴν ὑστέραν, ἡττᾶται δεινῶς· ὡς μικροῦ μὲν καὶ κινδυνεῦσαι παντελῶς τὴν φυλὴν ἐκτριβῆναι, τῶν περιλειφθέντων δέ γε τοὺς πλείονας B ἁρπασαμένους ἑαυτοῖς ἐκ τῶν συγγενῶν νεάνιδας, εἰς γυναῖκας λαβεῖν, διὰ τὸ προομωμοκέναι τὸν λαὸν ἐκόντας αὐτῶν ἐπιγαμβρεύσασθαι μηδενί. Ταῦτα οὖν ἅπασαν ἐν τούτοις αὐτοῦ προμηνύει τὴν περιπέτειαν, ὅτι τὰ μὲν πρῶτα καὶ ἀλογίστως ὁ Βενιαμὶν ἐξορμήσας, οὐχ ἅπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δὶς ἐπιτεύξεται. *Θηράσει* γὰρ, φησί· καὶ τοῦ, *ἔτι*, ἡ προσθήκη τοῦτο παρασημαίνει· τελευταῖον δὲ ἤδη τροφὴ γενήσεται πάλιν ἑτέροις αὐτός. Δύναται μέντοι καὶ ἑτέρως αὐτὰ ταῦτά πως τοῦ Βενιαμὶν ἐκληφθῆναι, διὰ τὸ τῇ τοῦ Ἰούδα συγκεκληρῶσθαι καὶ τὴν τούτου φυλήν· καὶ νικᾷν μὲν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοὺς πολεμίους, ὡς καὶ κατὰ περιουσίαν πλουτεῖν ἀπὸ τῶν σκύλων αὐτῶν· ὀψὲ δέ ποτε τοῦ καιροῦ, καὶ πρὸς ἑσπέραν αὐτὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἤδη πραγμάτων, ὑπὸ πολεμίους γενέσθαι.

EJUSDEM GENNADII

FRAGMENTUM IN EXODUM.

(*Ex catena* Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772.)

—

CAP. XXVI.

VERS. 35. « Mensamque extra velum et contra C mensam candelabrum in latere tabernaculi meridiano. Mensa enim stabit in parte aquilonis. »

Candelabro existimo lumen sensibilium istarum stellarum designari; et mensa terram, et panum propositione copiam rerum nobis e terra deducendam. Prior illa constructio dicitur sancta : *Post velamentum autem secundum tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum : aureum habens thuribulum* [22], et cætera. Figura hæc futuræ constitutionis; uti illa præsentis vitæ. Aureum igitur thuribulum videtur mihi indicare illam acceptam esse Deo; *manna* autem significat cœlestem et spiritualem Salvatoris cibum; *Virga Aaron, quæ fronduerat*, sacerdotio Aaron æternum et perfectum Christi sacerdotium succes-

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

« Καὶ θήσεις τὴν τράπεζαν ἔξωθεν τοῦ καταπετάσματος, καὶ τὴν λυχνίαν ἀπέναντι τῆς τραπέζης ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς νότον· καὶ τὴν τράπεζαν θήσεις ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς βορρᾶν. »

Τὴν μὲν λυχνίαν οἶμαι τὸ ἐκ τῶν αἰσθητῶν τούτων ἄστρων αἰνίττεσθαι φῶς· τὴν τράπεζαν δὲ, τὴν γῆν· τὴν δὲ πρόθεσιν τῶν ἄρτων, τὴν ἐκ τῆς γῆς τῶν ἡμῖν ἐπιτηδείων ἀνάδοσιν. Αὕτη δὲ ἡ πρώτη σκηνὴ ἐπωνομάζετο ἅγια. *Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων· χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον*, καὶ τὰ ἑξῆς. Σύμβολον ταῦτα τῆς μελλούσης καταστάσεως· ὥστε οὖν τὰ πρῶτα, τῆς παρούσης ζωῆς. Τὸ μὲν οὖν *θυμιατήριον* σημαίνειν μοι δοκεῖ τὸ κεχαρισμένην αὐτὴν εἶναι θεῷ· τὸ δὲ *μάννα*, τὴν οὐράνιον καὶ πνευματικὴν τοῦ Σωτῆρος τροφήν· *τὴν δὲ ῥάβδον*

[21] Judic. XIX, XXI. [22] Hebr. IX, 3.

Digitized by Google

Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν, τὸ τὴν ἱερωσύνην πρὸς τὸ ἀειθαλὲς ἐν Χριστῷ προβήσεσθαι καὶ τὸ τέλειον· *τὰς δὲ πλάκας τῆς διαθήκης*, τὰς τῆς καινῆς διαθήκης σαρκίνας πλάκας τῶν καρδιῶν· τὸν δὲ ἐν ἅπασι χρυσὸν, τὸ τιμιώτερα τῶν παρόντων εἶναι τὰ μέλλοντα. *Ὑπεράνω δὲ τῆς κιβωτοῦ Χερουβὶμ δόξης, κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον.* Ἦν τι χρυσοῦν πέταλον Ἰουδαίοις πεποιημένον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἱλαστήριον τοῦτο ἐκάλουν, ἀπὸ τοῦ τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενον χρηματίζειν αὐτοῖς, ἐρωτῶσι περὶ τῶν κατεπειγόντων ἀπ' αὐτοῦ τὰ πρακτέα. Ἐπὶ τούτῳ Χερουβὶμ ἑστῶτα δύω πεποίητο, σύμβολα τῆς καθέδρας ὄντα τῆς θείας· διὰ τοίνυν τοῦ κατασκευάζοντος; θρόνου τὸ ἱλαστήριον, τὸ παρεῖναί τε οἷμαι τὸν ἐν τῷ θρόνῳ, καὶ ἐπισκιάζειν ἐξιλεούμενον, ἐσημαίνετο.

A surum; *tabulæ testamenti*, tabulas novi testamenti, corda scilicet hominum; aurum ex omni parte ventura præsentibus præstantiora esse... *Superque arcam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium.* Hoc erat lamina aurea a Judæis arcæ imposita, et propitiatorium vocabatur, quia hic dignantem Deum cum ipsis conversari interrogabant quid sibi ad eum placandum faciendum. Desuper stabant Cherubim duo, symbola divinæ sedis : per thronum propitiatorium obumbrantem indicabatur ideo, ipsum adesse qui throno insedebat, et propitio studio gentem fovere.

EJUSDEM
FRAGMENTA IN PSALMOS.

(*Ex expositione Patrum Græcorum in Psalmos, int. Balth. Corderio.*)

—

IN PSALMUM PRIMUM.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Μετὰ ταῦτα παραληψώμεθα τὸ παρὰ τοῦ Ἀκύλα λεγόμενον, *μετατεφυτευμένον*. Πόθεν γὰρ τὸ ξύλον, περὶ οὗ ὁ λόγος, μεταπεφύτευται ἐπὶ ταῖς τῶν ὑδάτων διαιρέσεσιν; Ἢ γὰρ ἐῤῥιζωκὸς ἐν τῷ Πατρὶ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ πολλῶν μεταπεφύτευται, εἰς τὸ καὶ ἄλλους μεταλαβεῖν αὐτοῦ τῆς εἰκόνος, τῆς κατὰ τὸ μεταπεφυτεῦσθαι λαμβανομένης. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ (ἔστι γὰρ), ἀλλ' ὅτι καὶ παρ' ἑτέροις γεγένηται. Ἢ καθ' ἑτέραν ἐπιβολὴν, ἡ ψυχὴ ἐστι τοῦ Σωτῆρος, ἣν ἔλαβεν, ἐντεῦθεν μεταπεφυτευμένη ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅπου καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν φησιν, αὐτὸν μετὰ τὸ πάθος γεγονέναι, διηγούμενον αὐτὸν εἰρηκέναι τῷ μετανοήσαντι λῃστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ.* Μεταπεφύτευται δὲ ἐκεῖ, ἵνα οἱ ἄξιοι σὺν Χριστῷ εἶναι, φωτίζωνται ὑπ' αὐτοῦ τῷ τῆς γνώσεως φωτισμῷ, προκόπτοντες ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, κατὰ τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὕτως ἐξειλήφαμεν, ἐπειδὴ κυρίως ἐπὶ δένδρων λέγεται τὸ φέρειν καρπόν. Τὸ δὲ διδόναι μᾶλλον ἐμψύχοις ἁρμόζει, καὶ ταῦτα λογικοῖς. Ζητητέον δὲ, εἰ ἔστι καιρὸς (τὸ ξύλον ζωῆς τοῦ καρποῦ λέγειν τὴν σοφίαν) καρπόν ποτε μὴ ἔχειν, οὐχ ὅσιον, διὸ οὐκ εἴρηται, Ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἐνέγκῃ ἐν καιρῷ αὐτοῦ, ἀλλ' ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καιρὸς δὲ αὐτοῦ τοῦ διδόναι ἡ τοῦ λαμβάνοντός ἐστιν ἐπιτηδειότης. Ὅσον γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἕτοιμός ἐστιν ἀεὶ διδόναι τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Τί δὲ τὸ φύλλον τῆς ζωῆς, τουτέστι τῆς σοφίας, οὐκ ἀπορῤῥεῦσον, κατιδεῖν ἄξιον. Οὐκ ἄλλοθεν

B VERS. 3. « Et erit tanquam lignum. »

Post hæc adjungamus id quod ab Aquila dictum est, *transplantatum*. Unde enim lignum, de quo hic sermo est, transplantatum fuit secus aquarum divisiones? Vel enim cum in Patre radicatum esset, in commodum plurimorum transplantatum fuit, quo et alii participes exsisterent imaginis istius, quam in transplantatione assumpsit; non quod non sit in Patre (est etenim), sed quod etiam apud alios natus sit. Vel secundum aliam applicationem, anima Salvatoris, quam assumpserat, hinc transplantata est in paradisum, ubi etiam Evangelium ait ipsum post passionem exstitisse, narrans ipsum latroni pœnitenti dixisse: *Hodie mecum eris in paradiso Dei*[23]. Illuc autem transplantatus fuit, ut ii qui Christi C consortio digni sunt, ab ipso illuminentur lumine cognitionis, secundum Dei sapientiam in rerum contemplatione proficientes. Hæc autem sic accepimus, quia proprie de arboribus dicitur quod fructum ferant. Hunc autem dare, magis congruit rebus animatis, iisque rationalibus. Porro quærendum an sit tempus (lignum vitæ fructus dicendo sapientiam) quo fructum aliquando non habet, non sanctum, quia non est dictum quod fructum suum ferat in tempore suo, sed, quod fructum suum dabit in tempore suo. Tempus autem ejus dandi, est suscipientis opportunitas; quantum enim ex parte ipsius, semper parata est dare fructum suum. Quodnam autem sit folium vitæ, id est, sapientiæ, quod non defluat, consideratione dignum. Verum id ca-

[23] Luc. XXIII, 43.

Digitized by Google

pere nequeunt, nisi qui in rebus naturalibus me diocriter versati sunt. Manifestum autem quod propter fructus, frugiferas arbores Creator jusserit germinare, propter quos per consequens fecit ea quæ ipsis utilia sunt : fructibus autem utile est tegmen foliorum, ut custodiantur. Hæc utique etiam in omnium sapientia considerare licet, in qua Conditor universorum omnia fecit. Quædam enim primario fiunt, quædam vero per consequentiam, propter ea quæ primario exsistunt. Primario siquidem exsistit animal rationale, ad ejus vero usum sunt pecora, et terræ germina. Nequaquam igitur eorum quidem quæ primario facta sunt, causæ exsistunt fructus arboris vitæ, cæterorum vero quæ propter hæc creata sunt, folia : quorum nihil frustra est, neque omnino extenuari dignum tanquam vile, ut cadere mereatur, aut perire non custoditum. Quin potius, ut sequitur : *Et omnia quæcunque faciet prosperabuntur*. Liceat enim ad quædam necessaria etiam abuti iis omnibus quæ ex consequenti fiunt. Fructus porro Christi primario sit doctrina illa, quæ cibus est perfectiorum; quemadmodum homines fructibus vescuntur, pecora vero foliis. Liceat quoque Scripturæ quosdam fructus dicere illos, quos capiunt peritiores; folia vero, quibus simpliciores nutriuntur. Cæterum ejus qui beatus prædicatur, et ligno vitæ comparatus est, fructus quidem dici possint opera primaria, ut beneficentia, et studium sapientiæ; folia vero vitales ejus motiones : quæ etiam haudquaquam negligendæ sunt, neque dignæ ut pereant, quod cum intentione etiam ad Dei gloriam omnia fiant.

Nonnulli apposuerunt illud secundum, *non sic*. Sed nec Hebraicus textus id habet, neque quisquam interpretum usus est istiusmodi dictionis repetitione.

VERS. 3. « Filii hominum, usquequo gravi corde? »

Illud, *Filii hominum*, putabit aliquis periphrastice dictum, uti mos est Græcis dicere : *Filii Achivorum*. Alii vero a Salvatore sumpto exordio, qui multis locis Filius hominis nuncupatus est, rationem etiam investigare volent de cæteris hominibus, qui non absolute sæpenumero dicuntur filii hominum nuncupati. Verumenimvero, quoad Salvatorem haudquaquam fuerit circumscriptio, cum Filius hominis nominatur, ut cum dicitur : *Potestatem dedit ei etiam judicium facere, quia Filius hominis est*[24]. Itaque hoc in genere sciendum est quod appellatio hominis, quando quidem de sanctis enuntiatur, ad vituperium sumitur, ut in illo : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi : vos autem sicut homines moriemini*[25]. Quando vero peccatores pecora et bestiæ vocantur, tunc in laudem ponitur, juxta illud : *Homines et jumenta salvabis, Domine*[26].

A δὲ λαβεῖν αὐτὸ ἔστιν, ἢ μετρίως τοῖς φυσικοῖς ἐπιδιατρίψαντας. Δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοὺς καρποὺς τὰ καρποφόρα δένδρα ὁ Δημιουργὸς ἐκέλευσε βλαστῆσαι, δι' οὓς τὰ ἐκείνοις χρειώδη κατ' ἐπακολούθησιν πεποίηκε· χρεία δὲ σκέπης τοῖς καρποῖς τῆς ἀπὸ τῶν φύλλων, φυλακῆς ἕνεκεν. Ταῦτα οὖν καὶ ἐπὶ τῆς περὶ τῶν ὅλων σοφίας ἔστιν ἰδεῖν, ἐν ᾗ τὰ πάντα ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς πεποίηκεν. Τὰ μὲν γὰρ προηγουμένως γίνεται, ἃ δὲ κατ' ἐπακολούθησιν, διὰ τὰ προηγούμενα. Προηγουμένως μὲν γὰρ τὸ λογικὸν ζῶον, διὰ δὲ τὴν αὐτοῦ χρείαν κτήνη, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς φυόμενα. Μήπουτε οὖν οἱ μὲν λόγοι τῶν προηγουμένως γεγονότων, οἱ καρποί εἰσι τοῦ δένδρου τῆς ζωῆς· τῶν δὲ διὰ ταῦτα κτισθέντων τὰ φύλλα, ὧν οὐδὲν μάταιόν ἐστιν, οὐδὲ ἐξουθενεῖσθαι πάντη B ἄξιον ὡς εὐτελὲς, ἵνα ἔλθῃ πίπτειν καὶ ἀπολλύειν, μὴ φρουρούμενον. Καὶ ἔτι μᾶλλον τὸ ἑξῆς· *Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται*. Ἔστι γὰρ εἴς τινα ἀναγκαῖα καταχρήσασθαι, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ ἀκολουθήματος γενομένοις. Καρπὸς δὲ τοῦ Χριστοῦ εἴη ἂν προηγουμένως ἡ διδασκαλία, ἡ τῶν τιμιωτέρων τροφή· ὥσπερ τοῖς καρποῖς χρῶνται οἱ ἄνθρωποι, φύλλοις δὲ τὰ βοσκήματα. Δυνατὸν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς καρπούς τινας λέγειν, οὓς ἐκλαμβάνουσιν οἱ λογικώτεροι· φύλλα δὲ, οἷς τρέφονται οἱ ἁπλούστεροι. Τοῦ δὲ μακαριζομένου, καὶ ὡμοιωμένου τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, καρπὸς μὲν λέγοιτο τὰ προηγούμενα ἔργα, οἷον εὐποιία, καὶ περὶ τὴν σοφίαν ἀσχολία· φύλλα δὲ τὰ βιωτικὰ αὐτοῦ κινήματα· C οὐδὲ ταῦτα ἄξια καταφρονεῖσθαι, οὐδὲ ἀπορρεῖν τῷ μετὰ προσοχῆς καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιεῖν.

Τινὲς προστιθέασι δεύτερον τὸ *οὕτως*· οὔτε δὲ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει αὐτὸ, οὔτε τις τῶν ἑρμηνευσάντων ἐχρήσατο τῇ ταύτῃ ἀναλήψει τῆς λέξεως.

« Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; »

Τὸ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὁ μέν τις οἰήσεται περιφραστικῶς εἰρῆσθαι, ὡς καὶ Ἕλλησιν ἔθος· *Υἱὲς Ἀχαιῶν*. Ἕτεροι δὲ ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀρξάμενοι, πολλαχοῦ χρηματίζοντος Υἱοῦ ἀνθρώπου, τὴν αἰτίαν βουλήσονται ἐξιχνεῦσθαι καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐχ ἁπλῶς λεγομένων πολλάκις υἱῶν ἀνθρώπων χρηματιζόντων. Οὐ δήπου γὰρ καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος περίφρασις ἂν εἴη τὸ Υἱὸν ἀνθρώπου αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, ἐπεὶ λέγεται· *Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί*. Χρὴ τοίνυν τοῦτο καθόλου γινώσκειν, ὅτι ἡ *ἄνθρωπος* προηγορία, ὅτε μὲν οἱ ἅγιοι προσαγορεύονται, ἐπὶ ψόγου λαμβάνεται, ὡς τὸ, *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε*· ὅτε δὲ κτήνη καὶ θηρία, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐπὶ ἐπαίνου καλοῦ τάσσεται, ὡς τό· *Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε*.

[24] Joan. v, 27. [25] Psal. LXXXI, 6, 7. [26] Psal. XXXV, 8

Digitized by Google

FRAGMENTA IN EPISTOLAM AD ROMANOS

E COMMENTARIIS THEODULI, E CATENA CRAMERI. NECNON E COD. MONACENSI.

I

E Catena Theoduli vet. Patrum Bibl. *tom.* VIII, 589.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας. »

(*) Καὶ ἑνὶ τούτῳ τῷ τῆς ἀδικίας προσρήματι, κοινῇ τὰ εἰς ἀλλήλους αὐτῶν πάντα περιλαβὼν ἁμαρτήματα, ἐν τοῖς ἑξῆς ἀπαριθμεῖται καθ' ἕκαστον. Καὶ πονηρίαν μὲν λέγει, τὸ ἐκ κατασκευῆς εἴς τινα παρὰ τοῦ πόνου γινόμενον· πλεονεξίαν δὲ, τὴν ὑπὲρ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος βλάβην· κακίαν δὲ, τὴν τοῦ κακῶσαι τὸν πέλας σπουδήν· φθόνον δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς βασκανίαν· φόνον δὲ, τὴν μέχρις ἀναιρέσεως κίνησιν· ἔριν δὲ, τὴν ἐπίψογον φιλονεικίαν· δόλον δὲ, τὰς ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλάς τε καὶ μηχανάς· κακοήθειαν δὲ, τὴν κακοτροπίαν· ψιθυρισμὸν δὲ, τὴν ὑπ' ὀδόντα τῶν παρόντων κακολογίαν· καταλαλιὰν δὲ, τὴν εἰς ἀπόντας ὑπό τινων βλασφημίαν· θεοστυγεῖς δὲ, οὐ τοὺς ὑπὸ Θεοῦ μισουμένους (οὐ γὰρ αὐτῷ τοῦτο δεῖξαι πρόκειται νῦν), ἀλλὰ τοὺς μισοῦντας Θεόν· ὑβριστὰς δὲ, τοὺς θρασεῖς καὶ λοιδόρους· ὑπερηφάνους δὲ, τοὺς κατὰ τῶν οὐκ ἐχόντων ἐφ' οἷς ἔχουσι φυσωμένους· ἀλαζόνας δὲ, τοὺς ἐφ' οἷς οὐκ ἔχουσιν αὐχοῦντας ὡς ἔχοντας· ἐφευρετὰς κακῶν, τοὺς ἐπὶ τοῖς παλαιοῖς κακοῖς, ἕτερα καινοτομοῦντας κακά· γονεῦσι δὲ ἀπειθεῖς, τοὺς καὶ μέχρι τῶν γονέων ἀγνώμονας· ἀσυνέτους δὲ, τοὺς ἀσυνειδήτους, ὧν οὐδὲν ἀφρονέστερον· ἀσυνθέτους δὲ, τοὺς ταῖς συνθήκαις μὴ ἐμμένοντας, ἃς ἂν πρός τινας σύνθωνται· ἀστόργους δὲ, τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀφίλους· ἀσπόνδους δὲ, τοὺς ἀδιαλλάκτους καὶ μνησικάκους· ἀνελέημονας δὲ, τοὺς ἀκαμπεῖς καὶ ἀνενδότους πρὸς ἔλεον. Ἀλαζόνας. Εἰ γὰρ ὁ κατορθῶν, τῇ ἀλαζονείᾳ χρησάμενος ἐκένωσε τὰ κατορθωθέντα, ποίας ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος ὁ ἐν ἁμαρτίαις ἀλαζονευόμενος; Ἐφευρετὰς κακῶν. Ὑπερ μελετώντων καὶ σπουδαζόντων ἴδιον, οὐ μὴν ἀγνοούντων. Ἀσυνθέτους ἀνελεήμονας. Ἀποσχοινίζοντας ἀπὸ πάντων, τουτέστι, πάντας μισοῦντας καὶ ἀποστρεφομένους.

A

CAP. I.

VERS. 29. « Repletos omni injustitia, fornicatione, malitia; refertos invidia, cæde, lite, dolo, pravis moribus; murmuratores, detractores, Deo odibiles, injurios, superbos. »

Hac injustitiæ appellatione omnia illorum, quæ inter sese admiserunt, scelera complexus, singula deinceps sigillatim dinumerat. Ac malitiam quidem dicit, quæ ex confirmatione ad quædam, e labore fit, πλεονεξίαν· avaritiam autem, noxam et circumventionem accipit, quæ fit ex cupiditate plura habendi; malitiam vero conatum, quo proximum suum quisquam affligere studet; invidiam porro, ob proximi secundiorem fortunam, livorem; cædem, ad ipsum usque homicidium, motionem; litem, vituperandam seu ad convicia vergentem contentionem vocat; dolum, ob fratrum honorem insidias et artes; morum pravitatem, ipsam morositatem, atque adeo in vitæ conversationisque ratione difficultatem; murmurationem autem, sub dente de præsentibus maleloquentiam; obtrectationem maledicentiam a quibusdam in absentes. Deo odibiles, non eos quos Deus oderit; non enim istud sancto Paulo jam nunc monstrare propositum est, verum eos qui Deum oderunt: hominum ita circa omnia exsecrationem explicans, injurios, audaces, temerarios et conviciatores vocat; superbos, eos qui eorum causa quæ ipsi habent, inflantur erga eos qui talia non possident. Arrogantes, ostentatores dicit, qui ob ea quæ non habent, gloriantur æque ac si habeant; inventores malorum, qui ob vetera mala, alia non perinde bona, nova moliri flagrant; parentibus immorigeros, imprudentes in rebus parentum; insipientes, conscientia vacantes: hujusmodi enim nihil est insipientius; fœderis expertes, qui pacta non servant, nec promissis stant, nec fœderibus perdurant, quæ cum nonnullis percusserint. A charitatis affectu alienos, immites appellat, et sævos, et amicis carentes; irreconciliabiles, reconciliationem aut inducias non admittentes, injuriarumque non immemores; immisericordes vero, inflexibiles, neque adeo ad misericordiam propensos. *Arrogantes*; si enim recte agens (si ostentet sese) in nihilum redegit ab se recte acta, et cum virtute, qualinam supplicio dignus fuerit qui in peccatis suis sese ostentat? *Inventores malorum, parentibus immorigeros, insipientes, fœderis expertes, a charitatis affectu alienos, irreconciliabiles, immisericordes*: quod quidem exercentium sese proprium est, et studiose quidquam agentium; non certe ignorantium. Dissidentes ab omnibus hoc est, omnes odio prosequentes aversantesque.

B

C

(*) Græca deprompsimus ex catena Œcumenii in Epistolas sancti Pauli, tom. I, p. 210.

Digitized by Google

« Qui simul ac justitiam Dei agnovissent. »

Rursum indicat, per cognitionem eos peccasse : justitiam vero Dei mandata vocat. *Nempe quod talia agentes digni sint morte.* Quæ vero est justitia Dei ? Quoniam, inquit, hujusmodi committentes, digni sunt morte ; hæc enim Dei est justitia. *Non solum qui ea faciunt, verum etiam qui consentiunt agentibus.* Duas culpas et accusationes ponit : alteram facere et coagere, vel adjuvare facientes : alteram, proximum ad mala cohortari invitareque.

A « Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες. »

Πάλιν δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν γνώσει ἁμαρτάνοντας. Δικαίωμα δὲ τὰς ἐντολὰς λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς τρανῶς καὶ ἀποτόμως διακελεύεται, ἀξίους θανάτου κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δικαίωμα καὶ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ. Δύο τίθησιν ἐγκλήματα, τὸ ποιεῖν τε καὶ συμπράττειν τοῖς ποιοῦσι, καὶ εἰς τὸ κακὸν παρακαλεῖν τὸν πλησίον.

II.

Ex catena Crameri cum variis cod. Monacensis lectionibus

CAP. V.

B

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Vers. 13. « Usque ad legem peccatum erat in mundo. »

« Ἄχρι γὰρ νόμου, ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ. »

Vitam illam quæ in mundo peccato et morti obnoxia est, cuique ideo lex opus fuit, lex, inquam, peccatum simul manifestans et prohibens, primus nobis auspicatus est Adam, quippe ante omnes creatus et prævaricatus. Quicunque ergo ex ipso per generationum successiones orti sunt, merito moriuntur, primi videlicet parentis naturam hæreditantes. Verum ex illis omnibus morte damnatis, alii per propria etiam quæ ipsi admisere peccata in mortem præcipitant, alii vero propter solam Adami condemnationem : quales sunt infantes. Propterea nunc quidem dicit : *In omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt, omnes* pro plurimis dicens, sicut et in sequentibus. *Si ergo propter unius delictum plurimi mortui sunt, plurimos* pro omnibus usurpat, — nunc autem : *Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt :* qui enim agendi, discernendi eligendique non sunt capaces, quomodo delicto possint esse obnoxii ? Talis est explicatio illius quod dictum est : *Usque ad legem peccatum erat in mundo.*

Ταύτης ἡμῖν, φησὶ τῆς ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ ζωῆς τῆς ἁμαρτεῖν τε καὶ ἀποθανεῖν ἐπιδεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο καὶ νόμου δεομένης εἰκότως τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ὑποδεικνύντος τε καὶ ἀπαγορεύοντος, ἦρξε πρῶτος ὁ Ἀδάμ, ἅτε πρῶτος καὶ γενόμενος καὶ παρανομήσας. Τῶν οὖν ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὰς τικτομένων, πάντες ἀπέθνησκον, ὡς εἰκὸς, τοῦ προπάτορος κληρονομοῦντες φύσεως· ἀλλὰ τῶν ἀποθνησκόντων τούτων οἱ μὲν δι' ὧν καὶ αὐτοὶ παρηνόμουν, ἠπείγοντο τῷ θανάτῳ· οἱ δὲ διὰ μόνην τοῦ Ἀδὰμ τὴν κατάκρισιν, οἷον ἡ τῶν νηπίων μερίς· διὰ τοῦτο νῦν μέν φησιν· *Εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον·* ἀντὶ τῶν πολλῶν λέγων τοὺς πάντας ὥσπερ αὐτοῖς [1] μετὰ ταῦτα. *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, τοὺς πολλοὺς* ἀντὶ τῶν πάντων φησί· *νῦν δὲ ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας·* οἱ γὰρ οὔτε πράξεως, οὔτε διακριτικῆς προαιρέσεως ὄντες ἐντὸς, πῶς ἂν εἶεν ὑπεύθυνοι πλημμελήματι ; τὸ δὲ, *Ἄχρι νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ*, τοιοῦτόν ἐστιν.

C

Vers. 16. « Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. »

« Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δώρημα. »

Unum enim primi parentis peccatum omnium condemnationis causa exstitit, et peccati illius pœnam omnes persolverunt. Gratia vero non illud tantum, verum etiam multa alia, peccato illo graviora, per posteros sponte excogitata et commissa, abolevit, naturam nostram a lapsu penitus immunem et justam constituens.

Μία μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία τῆς κατακρίσεως πάντων αἰτία, καὶ τὴν ἐκείνης δίκην οἱ καθεξῆς πάντες ἐξέτισαν. Ἡ δὲ χάρις οὐκ ἐκείνην μόνην, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἄλλας ἐκείνης βαρυτέρας ἐπιτηδευθείσας ὑπὸ τῶν μεταγενεστέρων ἀνεῖλεν, ἄπταιστον παντελῶς καὶ δικαίαν ἐργασάμενος [leg. ἐργασαμένη] τὴν φύσιν ἡμῶν.

D

Vers. 17. « Si enim unius delicto, » etc.

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι, » κ. τ. λ.

Postquam sufficienter per comparationem demonstravit gratiæ præstantiam, concludit jam, et illud quod maxime intendebat, astruit, dicens : *Si enim unius delicto mors regnavit per unum*, et quæ sequuntur. Conjunctionem *enim* hic usurpat pro *igitur*. Si *igitur*, inquit, per unius hominis delictum, et unum delictum regnavit mors, multo magis qui

Ἀποδείξας αὐτάρκως τὸ περιττὸν τῆς χάριτος κατὰ σύγκρισιν, ἐπισυλλογίζεται λοιπὸν καὶ κατασκευάζει τὸ σπουδαζόμενον, καί φησιν· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τῷ *γὰρ* συνδέσμῳ, νῦν ἀντὶ τοῦ *τοίνυν* ἐχρήσατο. *Εἰ τοίνυν*, φησὶ καὶ ἑνὸς ἀνθρώπου παραπτώματι καὶ δι' ἑνὸς παραπτώματος ὁ θά-

[1] Leg. ἐν τοῖς.

Digitized by Google

νατος ἐβασίλευσεν, ἆρα οὖν πολλῷ μᾶλλον οἱ τὸ πλέον τῆς εἰς δικαιοσύνην χάριτος ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ κομιζόμενοι, καθὼς ἀποδέδεικται, βασιλεύσουσιν ἐν ἀθανάτῳ ζωῇ (1).

« Ἵνα ὥσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ. »

Ὥστε φησὶν ἀναντίῤῥητον ὅτι, καθάπερ ἡ ἁμαρτία τὴν ἑαυτῆς ἐν τῷ θανάτῳ καὶ διὰ τοῦ θανάτου δυναστείαν ἐκράτυνεν, οὕτω καὶ ἡ χάρις τὴν ἐν Χριστῷ τοῖς πᾶσι παρεχομένη δικαίωσιν, ἐν ἀτελευτήτῳ ζωῇ τὴν βασιλείαν ἀδιάδοχον ἕξει.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, » κ. τ. λ.

Τὰ προλαβόντα εἰρηκὼς ἐπὶ συστάσει τοῦ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν χάριτος λόγου, συνεῖδεν ἐκ τούτων αὐτῷ τικτομένην ἀντίθεσιν· καὶ ταύτην ἀντιθεὶς, ὡς ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τὴν λύσιν αὐτῆς ἰσχυροτάτην ἐργάζεται, καί φησιν· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο!* Ἆρα οὖν, φησὶν, ἐκ γε ὧν ἔφην, ὡς ἐπεξαμαρτητέον ἡμῖν, καὶ ταύτῃ τὴν χάριν ποιητέον πλείονά τε καὶ μείζονα, εἴπερ οὖν πρὸς τὸ τῶν ἡμετέρων πλῆθος ἁμαρτημάτων καὶ ἡ ταύτης αὔξεται φύσις; (Ἔοικε δὲ μάλιστα τοῦτο, τῷ *Φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.*) *Μὴ γένοιτο!* φησί. Τέως ὡς ἀνόσιον [f. ἀνάξιον] παντὸς λογισμοῦ τὸν λόγον ἀπηύξατο· μετὰ τοῦτο δὲ ἤδη καὶ λογισμοῖς ἀναμφιλέκτοις [2] τὴν ἀτοπίαν αὐτοῦ διελέγχει, καί φησιν· *Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Τοῦτο λέγειν ἂν, φησὶν, ἔχοιεν οἱ σαρκικοί τε καὶ ἄπιστοι· ἡμᾶς μέντοι τῶν παντάπασιν ἀδυνάτων ἐστὶν αὖθις ἀναβιῶναι τῇ ἁμαρτίᾳ τοὺς ἅπαξ ἀποθανόντας αὐτῇ.

« Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, » κ. τ. λ.

Ἴστε τοῦτο πάντως, φησὶν, ὡς τὸ Χριστοῦ βάπτισμα τύπον ἔχειν αὐτοῦ, τοῦ τε θανάτου φαμὲν καὶ τῆς ἀναστάσεως. Οἱ τοίνυν τοῦτο πίστει δεξάμενοι, πρόδηλον ὡς ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν αὐτὸ ταύταις εἰλήφαμεν, ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν εἰς υἱοθεσίαν ἐπίδοξον· τοῦτο γὰρ λέγει *Διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς*, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῦ θανάτου κεκοινωνηκότες αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, κοινωνοὶ ἦμεν τῆς ἀκηράτου καὶ ἀπαλαιώτου καὶ παμμακαρίας ἐκείνης ζωῆς.

« Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, » κ. τ. λ.

Παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθαρτὸν λέγει καὶ παθητόν· ὡς *τῆς παλαιότητος* φθειρούσης τὸν ὅσπερ ἂν ἐπιγίνοιτο· ἁμαρτίας δὲ σῶμά φησι, τὸ μηκέτι μέ-

abundantiam gratiæ in uno Christo receperunt, sicut demonstratum est, regnabunt in æterna vita.

Vers. 21. « Ut sicut regnavit peccatum per mortem. »

Unde procul dubio manifestum est quod, quemadmodum peccatum in morte et per mortem potentiam suam confirmavit, ita et gratia, omnibus in Christo justificationem largiens, regnum indeficiens in æterna vita obtinebit.

CAP. VI.

Vers. 1. « Quid ergo dicemus ? Permanebimus in peccato, » etc.

Quæ præcedunt, præfatus ut doctrinam de Christi gratia astrueret, sensit ansam objectioni datam, quam ipse sibi opponens, ejus validissimam solutionem quasi ex persona contradicentis adducit, dicens : *Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit !* Num, inquit, ex his quæ a me dicta sunt erui potest quod nobis peccata peccatis addere liceat, quo videlicet major abundantiorque gratia evadat, siquidem illa secundum multitudinem delictorum nostrorum amplificatur ? (Hoc autem fere idem est atque illud : *Aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala ut veniant bona.*) *Absit !* inquit. Primum scilicet talem sententiam, quasi omni discussione indigna sit, deprecatur ; deinde probationes etiam indubitatas adducit, quibus absurditatem ejus arguat, dicens : *Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo ?* Hoc, inquit, dicere carnales forsan infidelesque præsument : sed revera omnino impossibile est, nos, peccato semel mortuos, peccato denuo reviviscere.

Vers. 3. « An ignoratis quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, » etc.

Hoc, inquit, omnino novistis, Christi baptisma typum ejus habere, mortis, inquam, et resurrectionis ipsius. Quicunque autem hoc mysterium, credentes, suscepimus, ideo fidem illam amplexi sumus, ut ipsam in hanc spem traducamus, quod scilicet, quemadmodum surrexit Christus a mortuis in gloriosam adoptionem (hoc enim significat *Per gloriam Patris*), ita et nos, mortis ejus, per baptismum, participes facti, vitam illam perbeatam, corruptionisque et senectutis immunem, cum ipso participabimus.

Vers. 6. « Hoc scientes, quia vetus homo noster, » etc.

Veterem hominem, corruptibilem et passibilem intelligit, quippe quod *vetustas*, sive senectus, quicunque ad eam pervenerit, ipsum in corruptionem

[2] Cod. ἀνεμφιλέκτοις.

(1) *Catena Theoduli sub nomine* Gennadii *hæc tradit:* Simile est hoc ei quod Galatis Apostolus dixit : Lex, prævaricationum causa lata est. Nam particula *ἵνα*, id est *ut*, hic juxta proprietatem linguæ posuit, significat enim consequens. Cunctis enim Adami posteris, imo ipsi etiam Adamo lege lata, abundavit delictum. Quo enim præcepta majora, hoc, si quis ea transgrediatur, delicta grandiora. *Subintravit*, accessit, opportunitatem ejus ostendit. *Ut abundaret delictum.* (*Bibl. vet. Patrum*, V, II, 597.)

Digitized by Google

urgere soleat. Corpus autem peccati vocat, corpus nondum peccati immune, sed peccato obnoxium. Illud igitur corpus *destruitur*, inquit, id est, quoad peccatum inefficax constituitur ; ideoque non simpliciter dixit destrui corpus, sed *corpus peccati*. Quod enim nunc corruptibile est, induit incorruptionem ; et quod nunc mortale est, induit immortalitatem, Domino Christo *reformante corpus humilitatis nostræ*, ut *configuretur corpori charitatis suæ*. — *Qui enim mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato*. Quid est illud quod dicit ? Eorum est peccare qui præsentem vivunt vitam, siquidem et ipsorum est legem habere ; mortuis autem neutrum convenit : nec enim lex cum mortuo sermonem habet (qui vero, cum ne quidem audiente ?), neque mortuum hominem sollicitat peccatum. Cum mortuo igitur peccatum nihil habet commune, nec ullum jus in eum obtinet, quippe qui jam non prævaricationi subjaceat.

VERS. 8. « Si autem mortui sumus cum Christo, » etc. Quemadmodum, inquit, mortuus est Christus, ita et nos morimur : quemadmodum vivit Christus, ita et nos vivemus. Decet igitur vos in eum respicere ; et quemadmodum impossibile est, ipsum, qui *peccato mortuus est semel*, *Deoque resurrexit*, iterum mori, ita et vos, oporteret, justissima conclusione utentes, vitam vestram deinceps ad Christi vitam conformare, ut qui, spe freti, in hanc vitam a priori transiveritis.

VERS. 12. « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore. »

Argumentum ex Christianis educens, et ostendens peccatum nullo modo in ipsis amplius regnare, quippe qui post baptisma non sunt carnales (hæc autem fide tantum, non industria obtinemus : neque enim impassibiles immortalesque nascimur, hac conditione propter inscrutabilem quamdam causam post generalem resurrectionem reservata), consilium ipsis dat moderatum quidem et possibile. Non enim dicit, Ne ergo peccetis, hoc enim ad naturam impassibilem et immortalem pertinet, sed *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore*, non dominetur vobis ; neque ad modum servorum agatis amplius quod peccatum imperat in corporis vestri desideriis, tradentes corpora vestra quasi satellites ad ipsam iniquitatis cooperationem. Iniquitatem fugite, ipsam vobis adversam hostemque cogitantes ; ad Deum confugite, et vosmetipsos illi præparate quasi immortales secundum justitiæ rectitudinem : *Peccatum enim vobis non dominabitur : non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Sciebat hominem carnalem paratum fore uti gratia ad impune peccandum. Hoc prævidens sermonem de illo sibi objicit dicens :

VERS. 15. « Quid ergo ? peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia ? Absit. »

A νον ἀναμάρτητον, ἀλλ' ἐπιδεχόμενον ἁμαρτίαν. Τοῦτο τοίνυν *καταργεῖται*, φησί, τουτέστι ἀνενέργητον πρὸς τὴν ἁμαρτίαν καθίσταται. Διὸ καὶ οὐχ ἁπλῶς ἔφη καταργεῖσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ *τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας* · τοῦτο γὰρ φθαρτὸν ὂν νῦν, ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν · καὶ θνητὸν ὂν νῦν, ἐνδύσεται ἀθανασίαν, *μετασχηματίζοντος ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως* τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ *γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. — *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν*, φησὶν, *δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*. Τί τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ; τῶν ζώντων ταυτηλ τὴν ζωὴν τὸ πταίειν ἐστίν · ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον ἔχειν τούτων ἐστί · τοῖς τετελευτηκόσι δὲ προσήκει τούτων οὐδέτερον. Οὔτε γὰρ νόμος τῷ τεθνηκότι προσδιαλέγεται · πῶς γὰρ τῷ γε μηδὲ ἀκούοντι ; καὶ B ἁμαρτία τὸν τοιοῦτον οὐ διοχλεῖ. Τῷ τοίνυν ἀποθανόντι φησὶν, οὐδὲν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν κοινόν · οὐδὲ αὐτὴ πρὸς ἐκεῖνον ἔχει τὸ δίκαιον · οὐδὲ γὰρ τῷ πλημμελεῖν ὑπόκειται τοῦ λοιποῦ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, » κ. τ. λ.

Οὐκοῦν, φησὶ, καθάπερ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν · καθάπερ ὁ Χριστὸς, ζησόμεθα καὶ ἡμεῖς. Προσήκει οὖν εἰς ἐκεῖνον ὑμῖν ἀφορᾷν · καὶ ἅπερ[a] *ἐκεῖνον ἅπαξ ἀποθανόντα τῇ ἁμαρτίᾳ, εἶτα ἀναστάντα τῷ Θεῷ*, τῶν ἀδυνάτων ἐστὶν αὖθις ἀποθανεῖν, οὕτω δέοι ἂν καὶ ὑμᾶς λογισμῷ χρωμένους δικαιοτάτῳ τὸν ἑαυτῶν τοῦ λοιποῦ *βίον* ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν *ῥαθυμίζειν*[a] ζωῇ ὡς ἐλπίδι πρὸς ταύτην μεταβεβηκότας ἐκ τῆς προτέρας.

C « Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. »

Ἀνατρίψας ἐκ τῶν κατὰ χριστῶν τὴν ἀντίθεσιν, καὶ δείξας οὐκέτι τοῦ ἁμαρτάνειν αὐτοῖς σύδαμῶς, ὡς οὐκ οὖσιν ἔτι μετὰ τὸ βάπτισμα σαρκικοῖς · ταῦτα δὲ μόνῃ πίστει τέως οὐ πείρᾳ κεκτήμεθα · οὔτε γὰρ ἀπαθεῖς, οὔτε ἀθάνατοί πως γεγόναμεν, τοῦ πράγματος αὐτοῦ κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον τῷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως φυλαττομένου καιρῷ, συμβουλὴν μετρίαν τε αὐτοῖς καὶ τὴν ἐνδεχομένην προσάγει. Οὐ γὰρ ἔφη, Μὴ οὖν ἁμαρτάνετε. Τοῦτο γὰρ φύσεως ἀπαθοῦς τε καὶ ἀθανάτου, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν*, κράτος ἐχέτω · μηδὲ δίκην οἰκετῶν τὸ προσταττόμενον ὑπ' αὐτῆς ἐν ταῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιθυμίαις ἔτι ποιεῖν καταδέ- D χεσθε[b], δορυφόρους ὥσπερ αὐτὴν πρὸς συνέργειαν τῆς ἀδικίας τὰ ἑαυτῶν παρεχόμενοι μέλη. Ἀλλ' ἀποφυγόντες ἐκείνην, καὶ πολεμίαν ὑμῖν εἶναι καὶ ἐχθρὰν ἡγησάμενοι, καταφύγετε πρὸς Θεὸν, καὶ ὡς ἀθανάτοις αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνης κατὰ δικαιοσύνης κατόρθωσιν ἑαυτοὺς εὐτρεπίσατε · *Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει, οὐ γὰρ ἐστὲ ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν*. Ἔγνω τούτου τὸν σαρκικὸν ἑτοίμως ἐξόμενον · καὶ τῇ χάριτι πρὸς ἁμάρτημα ἀποχρησάμενον δίδεται. Τοῦτο τοίνυν προυπειδόνος (sic) ἑαυτῷ, τὸν παρ' ἐκείνου λόγον ἀνθυποφέρει καί φησιν ·

« Τί οὖν ; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν ; Μὴ γένοιτο. »

[a] Leg. καθάπερ. [a'] Leg. ῥυθμίζειν. [b] Cod. καταδέχεσθαι.

Digitized by Google

Οὐ γὰρ ὑμᾶς τοῦτο, φησὶ, λέληθεν, ὅτι προσῆκον ὑμῖν ταῖς ὑμῶν αὐτῶν ὁμολογίαις ἐμμένειν· καὶ τοῦτον ὅτι δεσπότην ἑαυτοῦ τοῖς ἔργοις τις ἐπιδέδεικται τὸν οὗ τοῖς (sic) κελεύσμασιν ἔγνωκεν ὑπακούειν· κἂν ἁμαρτία τοῦτο, κἂν δικαιοσύνη. Τὸ γὰρ ἤτοι ἁμαρτίας, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην ἀσαφῶς εἰρημένον τοιοῦτόν ἐστιν, ἤτοι ἁμαρτίας εἰς ὑπακοὴν, ἢ δικαιοσύνης.

A Non ignoratis, inquit, vos debere in propositis vestris constantes permanere, et unumquemque hunc sibi accipere operibus magistrum, cujus cognovit mandatis subjacere, sive peccatum sit, sive justitia. Quod enim obscure dicitur sive de peccato sive de obeditione ad justitiam dicendum est, sive de peccato ad obeditionem, sive de justitia.

« Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας. »

Vers. 17. « Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati. »

Χάρις, φησὶ, *τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας*· λάχετε, τῆς ἁμαρτίας ἀνθελόμενοι τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταύτην ἀντ' ἐκείνης δεσπότην ἔχειν καταδεξάμενοι. Ἧς καὶ τὸν τύπον τῆς διδαχῆς παρειληφότες προσήκασθε, πρὸς ὃν τοῦ λοιποῦ βιωτέον ὑμῖν ἀκριβῶς. Εἰς τοιούτους κατενήνεγμαι λόγους, B καὶ παραδείγμασιν ἀνθρωπίνων ἐχρησάμην ἐθῶν τοῦ πρὸς ἀρετὴν ἀτόνου τῆς σαρκὸς ὑμῶν με καταναγκάσαντα.

Gratias Deo, inquit, *quod fuistis servi peccati.* Obtinete pro peccato justitiam, loco peccati justitiam Dominum habere præponentes. Cujus doctrinæ toto corde admisistis formam et pro qua vobis deinceps accurate est conversandum. In tales feror sermones, et argumentis morum humanorum utor, quia cogit me infirmitas carnis vestræ ad virtutem.

« Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ. »

Vers. 19. « Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ. »

Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸν γὰρ κάνταῦθα σύνδεσμον, ἀντὶ τοῦ τοίνυν παρείληφε. Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς, φησὶν, ὥσπερ ἐν τῷ πρόσθεν ὅλους ἑαυτοὺς τῇ ἀνομίᾳ πρὸς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας ἐκδεδώκειτε πάσης, οὕτω νῦν, ἢ καὶ μᾶλλον ἀποσχομένους ἐκείνων παντάπασι, τὴν δικαιοσύνης σπουδαίως ἁγιότητα μετελθεῖν. Ἴστε γάρ που τὸν χρόνον ἐκεῖνον, φησὶν, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας ἐπιτάγμασιν ὑπετάττεσθε. Ἡνίκα ἦν ὑμῖν πρᾶγμα κοινὸν πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδέν. C

Sicut enim, inquit, *exhibuistis membra vestra*, etc. Vinculum posterius loco vinculi prioris accepit. Oportet igitur, inquit, quemadmodum antea totos vosmetipsos injustitiæ tradidistis ad operationem omnis immunditiæ, ita nunc longius ab istis omnino discedentes, cum omni studio ad justitiæ sanctitatem progredi. Scitis enim, inquit, tempus illud, in quo mandatis peccati serviebatis, quomodo nihil ad justitiam agebatis.

« Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐν οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; »

Vers. 21. « Quem ergo fructum habetis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? »

Καίτοι ἡδέως ἂν ἔγωγε νῦν πυθοίμην ὑμῶν ὑπὲρ ὅτου κατεσπευσμένως οὕτως τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν καλὴν ἐκείνην δουλείαν ἐξεπληροῦτε, καὶ τίς τῆς πολλῆς ταύτης εὐνοίας ὑμῶν ὁ καρπός. Οὐ φθορὰ, καὶ ἀκαθαρσία, καὶ θάνατος, καὶ τὰ πάσης αἰσχύνης ἀνάμεστα; Ἆρα οὖν, φησὶ, τοιαῦτα καὶ τὰ νῦν, ἢ μικρῷ τῷ καὶ τῷ τυχόντι διεστηκότα, ἀλλ' οὐχὶ τῷ ὅλῳ καὶ τῷ παντί; Ἀλλαξάμενοι γὰρ τῆς ἁμαρτίας Θεὸν, καὶ τὰ δοκοῦντα τούτῳ διαπράττεσθαι γνόντες, καρποῦσθε μὲν τὸν ἁγιασμὸν τὸ ἀναμάρτητον· τουτέστιν, ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀθανάτοις ὑμῖν διαμένειν περιέστηκε. D

Libenter nunc a vobis audirem cum quanto ardore hanc pulchram peccato servitutem servistis, et quisnam sit hujus magni studii fructus. Nonne corruptio, et immunditia, et mors, et omni verecundia plena? An igitur his sunt similia quæ nunc habetis, aut modicum, et casu tantum a prioribus discrepantia, et non plane diversa? Deum loco peccati accepistis, et quæ placita sunt ei cognoscentes, fructum habetis sanctificationem, id est innocentiam, qua vobis insuper dabitur immortalibus esse.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'. CAP. VII.

« Ὥστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. »

Vers. 4. « Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi. »

Φέρε δὴ, φησὶν, συστήσωμεν καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦτο αὐτό. Οὐκοῦν ἴστε νομομαθεῖς ὄντες τοῦτό γε ἀκριβῶς, ὅτι τοῦ ἀνθρώπου κύριος ὁ νόμος μέχρις οὗ ζῇ καθέστηκεν. Ἡ γοῦν ὕπανδρος γυνὴ ζῶντι μὲν τῷ ἀνδρὶ, προσδέδεται νόμῳ. Οὐκοῦν αὐτοῦ περιόντος ἴδοι πρὸς ἕτερον, ἢ κεχρίσεται μοιχαλίς· τελευτήσαντος δὲ ἀφεῖται τοῦ νόμου, καὶ συνοικήσει μὲν, ᾧ βούληται· τὸ δὲ τῆς μοιχείας ἔγκλημα διαφεύξεται. Ἆρα οὖν, ἀδελφοὶ, τοιοῦτόν τι καὶ τὸ καθ' ὑμᾶς. Γεγόνατε μὲν γὰρ πιστεύσαντες τοῦ σώματος τοῦ

Age igitur, inquit, hoc per legem ipsam confirmemus. Non ignoratis, cum legem et quidem accuratissime scitis, legem in homine dominari quanto tempore vivit. Mulier igitur quæ sub viro est, vivente marito, legi subjacet. Si, vivente viro, alium conspexerit, vocabitur adultera. Si autem mortuus fuerit maritus ejus, liberata est a lege; cum viro quem voluerit vivet, quin incurrat adulterii crimen. Ita se habent, fratres, quæ ad vos spectant. Per fidem corporis Christi membra estis ef-

Digitized by Google

fecti. Christus legi mortuus ad alteram vitam ex mortuis surrexit. Vos igitur effecti unum corpus in ipso, mortificati estis legi, et illi fructificate eodem fere modo per resurrectionem.

A Χριστοῦ· τετελευτηκὼς δὲ ἐκεῖνος τῷ νόμῳ πρὸς ἑτέραν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεβίω ζωήν· οὐκοῦν ἓν ὄντες καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, τῷ μὲν νόμῳ τεθνήκατε· καρπώσετε διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτῷ παραπλησίως καὶ ὑμεῖς.

Vers. 5. « Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum quæ per legem erant, » etc.

Vox *caro* in Scriptura sacra frequenter usurpatur. Per hanc vocem modo ipsam designat corpoream formam, ut in his quæ Salvator discipulis post resurrectionem suam de seipso dicit : *Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*[1]; modo non naturam sed ipsius passiones ut in loco præfato; non enim quasi hominibus nunc carnis expertibus hæc verba proposuit, *Cum enim essemus in carne*, sed quasi hominibus qui in Christo progressi sunt ad immortalitatem et passionum vocationem. Frequenter enim, sicut jam dixi, quæ de Christo credimus, hæc nobis quasi præsentia inducit. Etenim dicit, cum adhuc essemus in vita præcedenti carnali, passiones in membris nostris per legem operari ad peccata; id est, actiones nostræ, per legem in peccatum imputabantur. Peccato autem vulnerati necessario ad mortem mittebamur. Illis enim sese invicem corroborantibus in errorem inducebatur natura nostra. Iniquitas per legem invalescebat, corroborabatur mors per peccatum, dum lex mortalibus, et ideo ad peccatum propensis, necessario dominaretur. Lex igitur peccatum protulit, mortem genuit peccatum. Mors per passiones reddidit naturam ad peccatum propensam, et in lege necessario constituta fuit.

« Ὅτε μὲν γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, » κ. τ. λ.

Τῷ τῆς *σαρκὸς* ὀνόματι διχῶς ἡ θεία χρῆται Γραφή· νῦν μὲν τὴν φύσιν οὕτως αὐτὴν ὀνομάζουσα, ὡς τὸ, *Πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα*, τῷ Σωτῆρι πρὸς τοὺς μαθητὰς περὶ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰρημένον· νῦν δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ αὐτῆς ἐμπαθὲς, ὡς τοῦτο αὐτὸ τὸ προκείμενον. Οὐ γὰρ ὡς ἀσάρκων νῦν ὄντων ἔφησε τὸ, *Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ*, ἀλλ' ὡς πρὸς ἀθανασίαν καὶ ἀπάθειαν ἐν Χριστῷ μετεληλυθότων. Πολλάκις γὰρ, καθὼς ἤδη προέφην, ἀπὸ τῶν κατὰ Χριστὸν πιστευομένων ἡμῖν ὡς ἐνεστώτων προδιαλέγεται. Λέγει τοίνυν ὅτι τῆς προτέρας ἡμῶν ἔτι τῆς σαρκικῆς ὄντων ζωῆς, τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις παθήματα μέλεσι πρὸς ἁμαρτίαν ἐνεργεῖτο διὰ τοῦ νόμου· τουτέστιν ὑφ' ἡμῶν ἐνεργούμενα, διὰ τὸν νόμον ἡμῖν εἰς ἁμαρτίαν κατελογίζετο· τιτρωσκόμενοι δὲ ὑπὸ ταύτης, ἀναγκαίως τῷ θανάτῳ παραπεμπόμεθα. Πρὸς γὰρ τούτοις δι' ἀλλήλων κρατυνομένοις ἡ φύσις ἡμῶν ἐδογματίζετο· τῆς μὲν ἁμαρτίας ἰσχυούσης διὰ τοῦ νόμου, τοῦ θανάτου δὲ διὰ τὴν ἁμαρτίαν κρατοῦντος· τοῦ νόμου δὲ τοῖς θνητοῖς τε καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ἁμαρτίαν ἐπιῤῥεπέσιν, ἀναγκαίως ἐπικειμένου. Οὐκοῦν τὴν μὲν ἁμαρτίαν ὁ κόσμος ὁ νόμος συνέστη. Ἡ δὲ ἁμαρτία τὸν θάνατον ἀπεγέννα. Ὁ δὲ θάνατος τὴν φύσιν εἰς ἁμαρτίαν εὐόλισθον διὰ τοῦ ἐμπαθοῦς ἐργασάμενος, ἐν χρείᾳ νόμων κατέστησεν.

B

C

Vers. 6. « Nunc autem soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur. »

Nunc autem, inquit, soluti sumus a lege in qua detinebamur, *ita ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate litteræ*. Oportet igitur nos de cætero gerere quasi homines qui immortales spirituales que effecti sunt, non quasi homines adhuc corruptibiles, ac vetustati et ideo legis servituti subjectos. Spiritum a littera distinxit Apostolus, a vetustate novitatem, et per ista nomina maximam rerum differentiam ostendit.

« Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀποθανόντες, ἐν ᾧ κατειχόμεθα. »

Νῦν μέντοι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατέχοντος ἡμᾶς κατηργήθημεν, *ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος*. Δέον οὖν ὡς ἀθανάτου τοῦ λοιποῦ καὶ πνευματικοὺς γεγενημένους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι· ἀλλὰ μὴ ὡς φθαρτοὺς ἔτι καὶ παλαιουμένους, καὶ νόμῳ διὰ τοῦτο κατηναγκασμένους δουλεύειν. Ἀντιδιέστειλε δὲ τῷ γράμματι μὲν τὸ πνεῦμα· τῇ παλαιότητι δὲ τὴν καινότητα· καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι μεγίστην δεικνὺς τὴν τῶν πραγμάτων διαφοράν.

D

Vers. 7. « Quid ergo dicemus? lex peccatum est? » etc.

Concupiscentiam enim, inquit, *nescirem, nisi lex diceret : Non concupisces*. Non dicit mandatum in me inseruisse concupiscentiam quam non habebam, nam est concupiscentia naturalis. Sed priusquam lex per prohibitionem edocuisset me, nesciebam concupiscentiam et vituperandam et malam esse.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία; » κ. τ. λ.

Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν, φησὶν, *οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις*. Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας μοι τὴν φύσιν ἐντέθεικεν οὐκ ἔχοντι τὸ παράγγελμα· ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς φύσεως. Ἀλλ' ὅτι μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπίψογόν τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπάρχειν οὐκ ἠπιστάμην.

[1] Luc. XXIV, 39

[a] Sic Cod.

Digitized by Google

« Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, » κ. τ. λ.

Μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου, φησὶ, διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπίψογόν τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπάρχειν οὐκ ἠπιστάμην. Νυνὶ δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς τοῦτο μεμάθηκα. Μετρούσης γάρ μοι ταύτης τὴν ἐγκειμένην ἐπιθυμίαν τῇ φύσει, καὶ τὴν χρῆσιν αὐτῆς ἄφετον οὐκ ἐώσης, ἀλλ' ὅροις τακτοῖς αὐτὴν περιγραφούσης τε καὶ περιλαμβανούσης, ἡ ἁμαρτία λαβοῦσα δι' αὐτῆς ἀφορμὴν, τουτέστιν ἰσχύος εὐπορήσασα καὶ ἐπικουρίας, εἶτά με πρὸς ἁμαρτίαν ὑποσκελίσασα, ἐνεργὸν εἰς ἁμαρτίαν μοι πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀπειρημένην κατέστησε. Τὸ [6,7] γάρ, *Κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, ἐνδεῖτο [8] ἀπηγορευμένην.

A

« Χωρὶς γὰρ νόμου, ἁμαρτία νεκρά. »

Χωρὶς γὰρ νόμου, φησὶν, *ἡ ἁμαρτία νεκρά*. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ἁμαρτωλὸν ὁ νόμος ἀπαγορεύων συνίστησιν, ὡς ἐὰν μὴ τούτου μοι προπαρηγγελκότος αὐτῆς ἀποχὴν ἐπιτετηδευκὼς ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἔνοχος πλημμελήματι. *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις*. Οὐ γὰρ ἐλλογεῖται ἁμαρτία, μὴ ὄντος νόμου [9]. *Ἐγὼ* [10] *δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ*. Τὸ *ἐγὼ* νῦν ἀντὶ τοῦ *ὁ ἄνθρωπος* λέγει, λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ. *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον*. Ἐμὲ γοῦν [11] τὸν ἄνθρωπον ἔχοντα πρὸ τοῦ νόμου τὸ ζῆν ἡ ἐντολὴ προσελθοῦσα διὰ τῆς πρόσθεν νεκρᾶς ἁμαρτίας, ἀναζησάσης, τοῦτο ἀφείλετο· *Καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον*· καὶ πέπονθά [12] τι σχέτλιον, καὶ ὄντως ἐλεεινὸν, τῇ εὐεργεσίᾳ βλαβεὶς, καὶ τῷ πρὸς ζωὴν δοθέντι μοι βοηθήματι, τούτῳ τὸ ζῆν ἀπολέσας· *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν*. Ἔχουσα γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς πρόφασιν ἡ κατάρατος ἁμαρτία, καὶ δυνατωτέρα τῷ ὅπλῳ τῷ ἐμῷ γενομένη, δι' αὐτοῦ με τούτου [13] παρακρουσαμένη κατέσφαξε. Δίεισι μέντοι περὶ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ζώσης τε καὶ ὑφεστηκυίας καὶ σοφιζομένης τὸν ἄνθρωπον, κατὰ τὸ τῆς θείας ἔθος Γραφῆς. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δικαιοσύνην προσωποποιῶν ὁ μακάριος εἰσάγει λέγων [14], *Δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται*. Καὶ πάλιν ὁ Σολομὼν τὴν σοφίαν· καὶ ὅλως ἐν τοῖς θείοις Λογίοις πολὺ τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα.

B

Sine lege enim, peccatum mortuum. »

Sine lege enim, inquit, *peccatum mortuum*. Lex per prohibitionem actum peccaminosum efficit, ita ut si non jussisset ut peccatum cum omni studio fugerem, non essem peccato obnoxius. *Etenim ubi non est lex, nulla fit transgressio*. Non imputatur peccatum sine lege. *Ego autem sine lege vivebam aliquando*. Hoc *ego* nunc pro *homo* ponitur, dicit autem de Adamo. *Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum*. Ego homo scilicet ante legem vita fruebar; hanc mihi cum venit mandatum abstulit, per peccatum quod prius mortuum postea revixit. *Et inventum est miki mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem*; et accidit mihi aliquid lugendum et vere miserandum; beneficium nocuit mihi, et adjutorium quod ad vitam mihi datum fuerat, hoc vitam destruxit: *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit*. Ansam per mandatum accipiens maledictum peccatum et fortius armis meis effectum, per illa me impulsum jugulavit. Juxta sacræ Scripturæ consuetudinem loquitur de peccato quasi vivente, agente hominemque decipiente. Sic beatus Apostolus justitiam agentem inducit dicens: *Justitia coram ipso ambulabit*. Sic Salomon sapientiam effingit; et in genere multa sunt in sacris Scripturis hujusmodi idiomatis exempla.

C

« Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή. »

Ὥστε, φησὶν [15], *ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή*. Ὁ μὲν σύνδεσμος ἁπλῶς ἐνταῦθα προσέρριπται [16]· νόμον δὲ καὶ ἐντολὴν ταὐτὸν ἀμφοτέρως ὠνόμασεν [17]. Ἁγίαν μέντοι τὴν ἐντολὴν εἶπεν [18], ὡς τῆς ἁμαρτίας ἀπάγουσαν,

D

Vers. 12. « Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. »

Itaque, inquit, *lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum*. Vinculum hic simpliciter projectum est. Sed sub eadem denominatione et legem designat et mandatum. Sanctum tamen dicit mandatum, quia a peccato removet et arcet a

[6,7] C. M. τῷ. [8] C. M. ἔνδει, τό. f. ἔνδεικτο. [9] Χωρὶς γὰρ—ὄντος νόμου. Cod. Monac. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ὁ νόμος ἀπαγορεύων, ἁμαρτωλὸν συνίστησιν· ὡς ἐὰν μὴ τούτου μοι προπαρηγγελκότος τὴν αὐτῆς ἀποχὴν, ἐπιτετηδευκὼς ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἔνοχος πλημμελήματι· *Οὗ γὰρ οὐκ ἔτι νόμος, οὐδὲ παράβασις*· οὐ γὰρ ἐλλογεῖται ἁμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Τὸ οὖν, *Χωρὶς νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρὰ*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἂν ἐνεργηθείη, φησὶ, ἁμάρτημα, μὴ νόμῳ διωρισμένον· διὰ τί; ὅτι οὐχ ἡ πρᾶξις ἁμάρτημα ἁπλῶς. Ἀλλὰ τὸ εἰδότα ὧν δεῖ ἀπέχεσθαι, ποιεῖν τι παρὰ τὰ ἐγνωσμένα καλῶς ἔχειν. [10] ἐγὼ — ἀπέθανον C. M. ὥστε ἐγὼ, ὁ ἄνθρωπος λέγει νῦν· λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ· τὸ δὲ, *ἔζων χωρὶς νόμου*, νόησον καὶ οὕτως. [11] C. M. sine γοῦν. [12] C. M. πέπονθε. [13] C. M. διὰ τούτου με αὐτοῦ. [14] C. M. εἰσάγει Δαβὶδ, *διν. ἐν. αὐ. προσπ.* [15] C. M. sine φησὶν. [16] παρέρριπται. [17] C. M. τὸ αὐτό. [18] C. M. εἴρηκεν.

Digitized by Google

malo ; justum quia obedientes juste remunerat, pœnaque afficit contemnentes ; bonum quia ad bonum deducit, et per misericordiam a Deo datum est. Non igitur, inquit, peccatum est lex per quam malum cognosco et ab illo removeor ; sed est e contra sancta, et justa, et bona.

καὶ διιστῶσάν τε καὶ ἀφορίζουσαν τοῦ κακοῦ· δικαίαν δὲ, ὡς μετὰ τοῦ δικαίου τιμῶσάν τε ὑπακούοντας, καὶ κολάζουσαν παρακούοντας· ἀγαθὴν δὲ ὡς ὁδηγοῦσάν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ δι' ἀγαθότητα δοθεῖσαν Θεοῦ [19]. Οὐ τοίνυν ὁ νόμος ἁμαρτία, φησὶν, ὅσγε γνωρίζει τέ μοι τὸ φαῦλον, καὶ τῆς τούτου πράξεως εἴργει· ἀλλὰ τουναντίον, ἅγιός τε καὶ δίκαιος, καὶ ἀγαθός.

Vers. 13. « Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? »

« Τὸ οὖν ἀγαθὸν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος ; »

Quod ergo bonum est mihi, inquit, *factum est mors? Absit ; sed peccatum.* Bonum ergo, inquit, mali non arguam. Sed peccatum accuso et odi, et cum ipso nunquam libens fœdus inibo. Ut appareat, inquit, peccatum per bonum operatum esse mihi mortem. Ipsum enim per bonum nocuit mihi ; et naturam ejus quænam sit ostendit : *ut fiat*, inquit, *supra modum peccans et peccatum per mandatum.* Per legem enim manifestum evadit quale et quantum malum sit peccatum. Quæ fugam peccati jubet et in adjutorium data fuit lex, hanc mihi peccatum me seducendo lethiferam effecit.

Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ, φησὶ, *γέγονε θάνατος ; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία.* Οὐκ ἄρα, φησὶ, τοῦ κακοῦ μοι τὸ ἀγαθὸν αἰτιάσομαι· τῆς δὲ ἁμαρτίας κατηγορῶ, καὶ ταύτην μισῶ. Καὶ πρὸς ταύτην οὐκ ἂν ἑκὼν εἶναι σπεισαίμην ποτέ. Ἵνα φανῇ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον. Αὕτη γὰρ βλάψασά με τῷ ἀγαθῷ, δι' αὐτοῦ μοι τούτου καὶ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἥτις ἐστὶ κατεφάνη· *ἵνα γένηται*, φησὶ, *καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς καὶ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.* Ἐλέγχεται γὰρ διὰ τοῦ νόμου, φησὶν, ἡλίκον τε καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἁμαρτία κακόν [20]. Τὸν γὰρ παρακελευόμενον αὐτὴν μὴ φυλάττεσθαι καὶ δεδομένον εἰς συμμαχίαν, ὑποσκελίσασά με, δι' ἀπάτης αὐτόν μοι τοῦτον ἐπέστησε φονευτήν.

Vers. 14. « Scimus enim quia lex spiritualis est. »

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν. »

Legem defendere pergens et ab omni accusatione excludens, scio, inquit, quia lex spiritualis est ; quasi diceret perfecta et completa, virtutem perfectam quæ immortalibus decet exigens. Mihi autem quid accidit? Carne mortali, corruptibili et multis passionibus obnoxia circumventus, quasi in casum sum traditus ; venumdatus sub peccato : *venumdatus* dicit pro *quasi venumdatus*, hoc est enim idioma Scripturis proprium sine similitudinis adverbio dicere quæ frequenter jam sunt posita ; qualia sunt hæc : *Deus noster ignis consumens* [8] ; *Servi eratis peccati* [9] ; *Quis est creditor meus cui vendidi vos? ecce iniquitatibus vestris venditi estis* [10] ; et illud in sanctis Evangeliis Salvatoris nostri effatum : *Qui facit peccatum, servus est peccati* [11]. Vere enim quisque illi servit a quo victus est.

Ἐπὶ πλέον ὑπεραπολογούμενός τε τοῦ νόμου [21], καὶ τῆς αἰτίας ἀπολύων αὐτὸν, τοῦτο, φησὶν, ἐπίσταμαι, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν· ἵνα εἴπῃ τέλειος καὶ ἀνενδεὴς, καὶ ἀρετὴν ἀπηκριβωμένην ἀπαιτῶν ἀθανάτοις προσήκουσαν. Ἀλλ' ἐγὼ τί πάθω; Θνητὴν καὶ φθαρτὴν καὶ πολλοῖς πάθεσιν ὑποκειμένην περικείμενος σάρκα, ἐκδεδομένος ὥσπερ εἰς πταίσματα ; Τί γὰρ *πεπραμένος* ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν; ἀντὶ τοῦ ὡς *πεπραμένος* λέγει [22]· καὶ τοῦτο ἴδιωμα γραφικὸν [23] τὸ δίχα τοῦ ὁμοιωματικοῦ ἐπιρρήματος λέγειν τι τῶν προκειμένων πολλάκις· οἷόν ἐστι καὶ τὸ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον.* Ἔοικε δὲ τὸ, *Δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας*, ἐντοῖς, *Τίνι ὑπόχρεως ὢν πέπρακα ὑμᾶς ; ἀλλ' ἢ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε·* καὶ τῷ ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εἰρημένῳ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· *Ὅτι ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.* Οὕτως γὰρ ᾧ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται [24].

Vers. 15. « Quod enim operor, non intelligo. »

« Ὃ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. »

Postquam dixit, *venumdatus sum sub peccato :* et idcirco constitutus est sub regimine tyranni et in servorum conditione, consequenter adjicit : *Quod enim operor, non intelligo.* Hoc est enim servilis conditionis proprium non esse suæ mentis dominum, sed dominicis subjacere mandatis. Frequenter igitur, inquit, hoc ago quod non elegi. His verbis

Ἐπειδὴ εἶπεν τὸ *πεπραμένος* [25] *ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*· καὶ διὰ τούτου τὴν μὲν ἐν τάξει δεσποίνης ὑπέθετο· ἑαυτὸν δὲ ἐν δούλου, πρὸς τοῦτο ἀκολούθως ἐπάγει· *Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω.* Τοῦτο γὰρ ἴδιον οἰκετῶν, τὸ μὴ γνώμης ἰδίας εἶναι κυρίους, ἀλλὰ δεσποτικοῖς ὑπηρετεῖσθαι προστάγμασι. Πολλάκις γοῦν τι, φησὶ, οὐ προαιρούμενος

[8] Deut. IV, 24 ; Hebr. XII, 29. [9] Rom. VI, 20. [10] Isa. L, 1. [11] Joan. VIII, 34.

[19] C. M. Θεοῦ καὶ καλῶν παρεκτικὴν, τῷ τε παρέχειν τὴν διάγνωσιν, καὶ τῷ μείζονα πειθομένοις ὑπισχνεῖσθαι κατάστασιν. [20] *ἡλίκον — κακόν.*] C. M. ἡλίκον κακὸν καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἁμαρτία. [21] C. M. οὖν τοῦ νόμου ὑπεραπ. [22] τί γὰρ — λέγει.] C. M. τὸ γὰρ *πεπραμένος* ἀντὶ τοῦ ὡς πεπραμένος λέγει. [23] C. M. ἰδίωμα γραφικόν· τὸ δίχα. [24] ἐν τοῖς — δεδούλωται.] C. M. Ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημένον, καὶ τῷ παρὰ τῷ προφήτῃ, *Τίνι ὑπόχρεως ὢν, πέπρακα ὑμᾶς· ἀλλ' ἢ, ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε.* Καὶ τῷ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λεγομένῳ, *Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας·* ὄντως γὰρ, ᾧ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. [25] Cod. πεπραγμένος.

Digitized by Google

αὐτὸς διαπράττομαι. Τὸ γὰρ *οὐ γινώσκω*, οὐχ ὅτι ἀγνοῶν λέγει. Πῶς γὰρ, εἰ ὃ πράττει τις τοῦτο αὐτὸν ἀγνοεῖν ἐγχωρεῖ; ἢ ὅλως ἂν αὐτῷ τὸ τοιοῦτον εἰς σφάλμα καταλογίζοιτο ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος [16], *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ*· ἀντὶ τοῦ κατεργάζομαί τι πολλάκις, οὐκ οἰκειούμενος, οὐδὲ χαίρων, οὐδὲ ἡδόμενος αὐτῷ κατὰ πρόθεσιν· οὐδὲ ἐμαυτοῦ, συντόμως εἰπεῖν, ὑπακούων [17], ἀλλ' ἄλλου. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, φησὶ, δῆλον. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ* [18], Τουτέστιν, ἃ μὲν αὐτὸς ἐμαυτῷ θέλω, τούτων οὐδὲν διαπράττομαι. Ποιῶ δὲ τἀναντία· καὶ ἃ μισῶ [19], οὐκ ἂν ἐμαυτῷ βουληθείην ποτέ. Διὰ μὲν [20] τοιούτων τὸν τοῦ Σωτῆρος ἐκείνου [21] νόμον παραβαίνειν φησὶ [22] τὸν φυσικόν τε καὶ περιεκτικὸν τῶν ἁπάντων· τὸν *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε* [23]· *οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.*

A *non cognosco*, non dicit se nescire. Quomodo enim si quis quod agit ignoret, ei imputaretur ad peccatum? Hoc *nescio* simile est verbo quod dicit Salvator in Evangelio: *Nescio vos, ite a me* [16]. Hic ponitur pro, frequenter aliquid ago, non mihi vindicans, non gaudens, non delectans ad propositum, uno verbo, non mihi sed alteri obediens. Et rem ita se habere, inquit, evidens est: *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi, illud facio.* Id est, quæ ipse mihi volo, horum nihil ago; facio contraria quæ odi et nunquam voluissem. Per talia vero transgredi dicit illam Salvatoris legem naturalem et universalem: *Quodcunque vultis ut faciant vobis homines, hoc illis facite, in hoc enim lex et prophetæ* [18].

« Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός. »

B Vers. 16. « Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quoniam bona est. »

Εἰ τοίνυν, φησὶ, *Ὃ μὴ αὐτὸς θέλω, τοῦτο ποιῶ*, διὰ τοῦτο [24] τὸν νόμον εἶναι καλὸν καθομολογῶ. Ἃς γὰρ ἐκεῖνος κακίζων πράξεις ἀπαγορεύει μοι, τούτων καὶ αὐτὸς ἐγὼ προκατέγνωκα, κἂν μετίω τοῖς ἔργοις αὐτά.

Si igitur, inquit, *quod nolo illud facio*, legem ideo bonam esse confiteor. Quos enim improbans mihi prohibet actus, hos ipse jam condemnavi, quamvis agendo delinquam.

« Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. »

Vers. 21. « Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet. »

Οὐκοῦν, φησὶν, ἐκ τούτων δείκνυται βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνῳδὰ τῷ περὶ τὸ καλόν μου θελήματι, ἐξ ὧν καὶ τὸ κακὸν, ἀμφοτέροις, ἐμοί τε κἀκείνῳ, ταυτὸν ἀποφαίνεται [25].

Lex igitur, inquit, exinde demonstratur velle etiam quæ meæ voluntati circa bonum consentiunt. Apparet quoque idem utrique, mihi scilicet legique esse malum.

« Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. »

Vers. 22. « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. »

C *Συνήδομαι γὰρ*, φησὶ, *τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τῷ γὰρ ἀντὶ τοῦ *τοίνυν* κάνταῦθα ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ ἀπὸ τοῦ, *Οἴδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι*, προειρημένων αὐτῷ, συναγωγὴν ἠβουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν, *Συνήδομαι τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον*, ὀνομάζει τὸν ἐν ἡμῖν νοερὸν, καὶ χαίρω καὶ γέγηθα τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἑαυτοῦ μελῶν ἀντιπαραττόμενον [26] τούτῳ, καὶ πρὸς βίαν ὡς ἑαυτὸν ἀποσπῶντά με, καὶ οἷον αἰχμαλώτῳ τινὶ παρακεχρημένῳ μοι. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος ἐπιτάττει, καὶ ὧν ἐκεῖνος ἔχεσθαί μοι κελεύει, οὗτος ἀπέχεσθαι τούτων ἀπαναγκάζει. Νόμον δὲ [27] ἁμαρτίας ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ [28], τὸ βούλημα καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παθητῆς λέγει σαρκός· ἐπειδὴ καὶ παντὸς ἴδιον νόμου, τὸ τοῖς ὑπ' αὐτὸν τὰ αὐτῷ [29] δοκοῦντα παρακελεύεσθαι. Ἐγὼ τοίνυν οὐχ ᾧ χαίρω νόμῳ, φησὶν, ὑπακούω, ἀλλ' ᾧ μὴ χαίρω. Οὐ πράττω γὰρ ἃ βούλομαι· ἃ δὲ μὴ βούλομαι πράττω. Καὶ μᾶλλον

Condelector enim, inquit, *legi Dei secundum interiorem hominem* et alia. Hoc *enim* pro *igitur* hic usurpatur. Nam ex omnibus quæ dixit ab hoc versiculo, *Scimus quia lex spiritualis est*, conclusionem voluit deducere. Hoc autem *Condelector igitur legi secundum hominem interiorem* (partem nostri spiritualem designat), id est, gaudeo et illius mandatis delectatus sum. Sed video legem aliam membrorum meorum legi Dei repugnantem, me violenter abducentem, meque quasi servo abutentem. Quæ lex Dei præcipit et quorum curam mihi mandat, ab his lex corporis me cogit abstinere. Legem peccati in membris suis, carnis passibilis voluntatem dicit et propositum; cum cujusque legis proprium sit D subjectis quæ sibi placent præcipere. Ego vero, inquit, non legi quam amo obedio, sed quam odi. Non enim quæ volo hæc ago, sed quod nolo hoc facio. Magis in me dominatur lex membrorum quam lex Dei, et illi reluctans resistere non valeo. Per

[16] Matth. xxv, 12. [18] Matth. vii, 12.

[16] καταλογίζοιτο — Σωτῆρος] C. M. καταλογίζοιτο. Ἀλλὰ τὸ, οὐ γινώσκω τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος. [17] C. M. ἐπακούων, ἀλλὰ ἄλλου. [18] C. M. τοῦτο ποιῶ. Ἀλλὰ ὃ μισῶ, τοῦτο πράσσω. [19] C. M. μισῶν. [20] C. M. add. τῶν. [21] C. M. ἐκεῖνον. [22] C. M. παραβαίνειν φησὶ τὸν φυσικόν. [23] C. M. add. αὐτοῖς ὁμοίως. [24] C. M. δι' αὐτοῦ τούτου. [25] *οὐκοῦν — ἀποφαίνεται.*] C. M. Εἰ δὲ βούλει καὶ οὕτω νόησον τὸ ῥητόν. Ἐκ τούτων δείκνυται, φησὶ, βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνῳδὰ τῷ περὶ τὸ καλόν μου θελήματι· ἐξ ὧν καὶ τὸ κακὸν ἀμφοτέροις ἐμοί τε κἀκείνῳ, ταυτὸν καταφαίνεται. [26] In marg. γρ. ἀντεπαραττόμενον. [27] C. M. δὴ οὖν. [28] C. M. μελέσι, τὸ βούλ. [29] C. M. αὐτός.

Digitized by Google

legem divinam edoctus scio quid sit faciendum, quid vitandum; virtutis notitiam habeo, sed ab illa sequenda per carnem impeditus, auxilium quod ab illa venit non mihi conceditur. Meorum autem membrorum lex immoderate ruit, bellumque gerendo spolia detrahit.

A μου τῶν μελῶν ὁ νόμος τοῦ θείου νόμου κατακρατεῖ· καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος ἀντισχεῖν οὐκ ἀρκῶ. Τὸ μὲν γὰρ τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι, καὶ πάλιν τὸ καὶ τὸ μὴ ποιῆσαι, διὰ τοῦ θείου νόμου παιδευόμενος ἔχω μετρούμενος ὑπὸ τὴν γνῶσιν τῆς ἀρετῆς· ἐνεργῆσαι δὲ αὐτὴν κωλυόμενος ὑπὸ τῆς σαρκὸς, παρ' αὐτοῦ βοηθείας οὐκ ἀξιοῦμαι. Ἀλλ' ὁ τῶν μελῶν μου νόμος ἀμετραίνων οἴχεται μετὰ πολέμου λάφυρον κατακνώμενος [46].

Vers. 24. « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? »

« Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ θανάτου τούτου ; »

Non dicit, *malus homo*, *perversus homo*, sed *infelix*. Existimans ac ostendens se mente quidem ad bonum tendentem, sed ad malum per passiones carnis allectum, jure se dixit infelicem misericordia dignum, non perversum, odio prosequendum. Sed mirandum imprimis quod adjicit *quis?* per interrogationem ostendens rei difficultatem. Quis igitur, inquit, tam potens ut a corporis hujus tyrannide me eripere valeat, per quam ad peccatum tractus morior? Nam corpus mortis vocat quod mortis causa est, ab exitu nomen deducens. Cum autem sufficienter demonstravit necessitatem et rei magnitudinem, ostendens cum gratiarum actionibus et hymnis benefactorem, pergit dicens : *Gratias Deo per Jesum Christum Dominum nostrum;* id est, gratias Deo misericordi qui nobis largitus est immortalitatem, incorruptionem et impassibilitatem per admirandam dispositionem secundum Jesum Christum Dominum nostrum, qui magna voce ad nos clamavit : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.*

Οὐκ εἶπε *κακὸς* [47] *ἄνθρωπος*, οὐδὲ *πονηρὸς*, ἀλλὰ *ταλαίπωρος*. Προσδιηγησάμενος [48] γὰρ καὶ δείξας αὐτὸν τῷ νῷ μὲν ὁρῶντα πρὸς τὸ καλὸν [49], ὑποσυρόμενον δὲ πρὸς τὸ φαῦλον [50] τῷ πάθει τῷ [51] τῆς σαρκὸς, εἰκότως ὡς ἐλεεινὸν μᾶλλον [52] ταλαίπωρον προσηγόρευσεν, οὐχ [53] ὡς μισητὸν πονηρόν. Θαυμασιώτατα δὲ ἔφη τὸ *τίς*; ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορήσεως τὸ τοῦ πράγματος δύσκολον. Τίς οὖν ἄρα, φησὶ, τοσοῦτος, ὃς με τῆς τυραννίδος τοῦ σώματος ἀπαλλάξει, ὑφ' ἧς πρὸς ἁμαρτίαν καθελκόμενος θανατοῦμαι; Σῶμα γὰρ θανάτου, τὸ θανάτου παραίτιον λέγει, ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος αὐτὸ προσειπών. Ὑποδείξας δὲ αὐτάρκως τὴν ἀνάγκην, καὶ δηλώσας τὸ τοῦ πράγματος μέγεθος, ἐπάγει, μετ' εὐχαριστίας καὶ ὕμνου τὸν εὐεργέτην δηλῶν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν* [54]· τοῦτο λέγων ὅτι χάρις τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ δωρησαμένῳ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν [55] καὶ τὴν ἀπάθειαν διὰ τῆς οἰκονομίας τῆς κατὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μεγαλοφώνῳ πρὸς ἡμᾶς κηρύγματι κέκραγε· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.*

Vers. 25. « Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. »

« Ἄρα γοῦν αὐτὸς ἐγὼ, τῷ μὲν νοΐ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ, νόμῳ ἁμαρτίας. »

Datis congruis benefactori gratiis ad propositum revertit. Ego igitur servus sum et Dei et peccati; peccatum me per carnis passiones cum Deo dividit. Cum legis imperfectionem ad justitiam satis ostendit, gratiæ perfectionem inducit dicens : *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu*, et alia. Sed ecce enim, inquit, gratia per Christum ab hac damnatione liberavit nos. Nam ad vitam impassibilem et immortalem translati per donum Spiritus sancti, et toti spirituales effecti, liberati sumus a peccato et a morte quæ per illud venit.

Ἀποδοὺς τῷ εὐεργέτῃ τὴν καθήκουσαν εὐφημίαν, ἔρχεται τοῦ προκειμένου· ἐγὼ τοίνυν ὁ αὐτὸς Θεοῦ τε δοῦλος, καὶ ἁμαρτίας εἰμὶ, καί με διὰ τοῦ παθητοῦ τῆς σαρκὸς ἡ ἁμαρτία μερίζεται πρὸς Θεόν. Ὑποδείξας δὲ τῶν ὑπὸ νόμον τὸ πρὸς δικαίωσιν ἐλλιπὲς, ἐπιφέρει τὸ τῆς χάριτος τέλειον, καὶ φησίν· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ἰδοὺ γὰρ νῦν ἡ διὰ Χριστοῦ χάρις, φησὶ, τῆς κατακρίσεως ταύτης ἡμᾶς ἠλευθέρωσε· πρὸς γὰρ ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον ζωὴν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς μεθιστάμενοι, καὶ ὅλοι πνευματικοὶ δι' ὅλων γινόμενοι, τῆς τε ἁμαρτίας ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τοῦ θανάτου τοῦ δι' αὐτήν.

[46] *παρακελεύεσθαι — κατακτώμενος.* C. M. Παρακελεύεσθαι· καὶ ἐν τῷ *Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ* · τῷ γὰρ, ἀντὶ τοῦ *τοίνυν*, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ, *Οἶδα μὲν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν* αὐτῷ προειρημένων, συναγωγὴν ἠβουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν λέγων *Συνήδομαι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον* · ἤγουν τὸ ἐν ἡμῖν νοερόν. Καὶ χαίρω τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἐμαυτοῦ μελῶν, ἀντιπαρατατόμενον τούτῳ· καὶ πρὸς βίαν τίς ἑαυτὸν ἐνυποσπῶντά με. Καὶ οἷον αἰχμαλώτῳ περικεχρημένον μοι· οὐ γὰρ ᾧ χαίρω νόμῳ ὑπακούω, ἀλλ' ᾧ μὴ χαίρω· καὶ μᾶλλόν μου τῶν μελῶν ὁ θεῖος οὐδαμῶς νόμος, τοῦ θείου νόμου κατακρατεῖ. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος, ἀντισχεῖν οὐκ ἀρκῶ. [47] C. M. add. ἐγὼ. [48] C. M. προδιηγησάμενος. [49] C. M. τὰ καλά. [50] C. M. τὰ φαῦλα. [51] C. M. παθητῷ. [52] C. M. sine μᾶλλον. [53] C. M. καὶ οὐχ. [54] C. M. τοῦ Κυρίου ἡμῶν. [55] C. M. om. τὴν ἀφθαρσίαν.

Digitized by Google

« Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός. »

[50] Ἦν ὁ νόμος, φησὶ, δικαίωσιν ὑπαγορεύων ἠτόνει διὰ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἐν ἡμῖν κατορθῶσαι, ταύτης [51] ἐν Χριστῷ παρέσχεν ἡμῖν ὁ Θεός. Τὸν γὰρ Υἱὸν πέμψας τὸν ἑαυτοῦ [52], σάρκα τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἔχοντα, παθητήν τε καὶ ἁμαρτεῖν ἐπιδεχομένην [53]· *Ὁμοίωμα γὰρ σαρκὸς ἁμαρτίας*, τὴν ἐνδεχομένην ἁμαρτῆσαι σάρκα φησίν· ὡς καὶ τὸ *ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος* ἀντὶ τοῦ γενόμενος ἄνθρωπος. Ταύτην οὖν ἔχοντα τὴν σάρκα, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας περὶ ἁμαρτίας, τουτέστιν ἐφ' ὅτε [54] τὴν ἁμαρτίαν καταγωνίσασθαι, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, κατεδίκασεν αὐτὴν ἐν B αὐτῇ, ἀνέπαφον αὐτὴν [55] καὶ ἀνάλωτον παντελῶς διαφυλάξας αὐτήν. Ἢ καὶ ἄλλως· Ὅτι περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἀντὶ τοῦ, ἀναμαρτήτου τῆς σαρκὸς οὔσης αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑποκειμένης διὰ τοῦτο θανάτῳ· κατέκρινε μὲν περὶ ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῇ, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ τῷ θανάτῳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα περιβαλοῦσαν. Διὰ δὲ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐκείνην μετέβαλε πρὸς ἀπάθειαν. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἡ τοῦ νόμου δικαίωσις ἐν ἡμῖν κατορθοῦται, διὰ πίστεως ἡμῶν ἐνουμένων αὐτῷ, καὶ πνευματικῶν ἀντὶ σαρκικῶν γινομένων. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας εἰρημένον αὐτῷ, ὅτι *Ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ καὶ ὁ πιστεύων δικαιοῦται.*

« Οἱ δὲ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν. » C

Ὥσπερ, φησὶ, τοὺς ὄντας φθαρτοὺς, καὶ τὸ φρόνημα φθαρτὸν ἔχειν ἀνάγκη, οὕτω καὶ τοὺς ὄντας ἀφθάρτους ἄφθαρτον εἰκός ἐστιν ἔχειν καὶ τὸ φρόνημα. Ἑκατέρων ἀνάλογον τῆς οἰκείας φύσεως τῶν λογισμὸν κεκτημένων. *Τὸ γὰρ φρόνημα*, φησὶ, *τῆς σαρκὸς, θάνατος*, θάνατον τουτέστι προξενοῦν, καὶ πρὸς κόλασιν παροξύνον Θεόν. *Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη*· τουτέστιν ἀθανασίαν δωρούμενον καὶ φιλίαν τὴν πρὸς Θεόν.

« Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν. »

Ἀμήχανον γὰρ, φησὶ, τοῖς τοῦ Θεοῦ θελήμασι, τοῖς διὰ τοῦ νόμου γνωριζομένοις ἡμῖν, τὸ θέλημα τῆς σαρκός ποτε συνελθεῖν καὶ φιλίαν ἀσπάσασθαι. D Ὁ μὲν γὰρ ἀπάθειαν ἐπαγγέλλεται, ἡ δὲ ἐστὶ παθητή. Οὐ τοίνυν οὐδὲ τοὺς ἀνεχομένους τῷ φρονήματι τῆς σαρκὸς, καὶ μετέχοντας τῆς φύσεως ταύτης, οἷόν τε ἀρέσαι Θεόν. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ διεστήκασιν, ἐφ' ὅσον εἰσὶ ταύτης ἐγγύς· καὶ εἰσὶν ἀρετῆς πόρρω τοσοῦτον, ὅσον θνητότητος [56] ἀθανασίας.

« Ὑμεῖς δ' οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι· εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

VERS. 3. « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem. »

Justitiam, inquit, quam lex præcipiebat, sed in nobis conferre non poterat ob carnem nostram, hanc Deus nobis concessit in Christo. Nam cum misisset Filium suum in carne nostra passibili et peccato obnoxia (*similitudinem enim carnis peccati*, pro *carnem* peccato obnoxiam dicit, quemadmodum *in similitudinem hominis factus* pro *homo factus*), cum igitur misisset Filium in carne nostra de peccato, scilicet ut peccatum pugnaret, judicavit et damnavit peccatum in carne, inexpugnabilem illam invincibilemque servando. Vel aliter : De peccato damnavit peccatum in carne, id est cum caro ipsius impeccabilis esset, et idcirco non obnoxia morti, de peccato damnavit Deus peccatum in ea, quia caro Domini sententiæ mortis non erat subjecta. Hanc autem per resurrectionem transtulit ad impassibilitatem. Sic deinceps justitia legis in nobis efformatur, cum per fidem Christo jungimur et efficimur homines pro carnalibus spirituales. Iis consonat quod dicit Apostolus in Antiochia Pisidiæ : *Ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificari, in hoc omnis qui credit justificatur* [57].

VERS. 5. « Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt. »

Quemadmodum, inquit, carnales carnalia sapere necesse est, sic spirituales spiritualia cogitare decet. Unusquisque quæ secundum naturam suam sunt, sapit. *Nam prudentia*, inquit, *carnis mors est*, mortem scilicet hospitio excipit, Deumque ad vindictam exacerbat. *Prudentia autem spiritus, vita et pax* : immortalitatem scilicet ac Dei amicitiam largitur.

VERS. 7. « Quoniam sapientia carnis inimica est Deo. »

Nam difficile est, inquit, voluntatem carnis cum Dei voluntatibus legisque mandatis unquam convenire et inire amicitiam. Deus impassibilitatem præ se fert, illa passibilis est. Impossibile est igitur illos qui prudentiam carnis sequuntur et illius naturæ fiunt participes, Deo placere. Quanto propius sunt carnis, tantum a Deo discedunt, et tantum a virtute distant, quantum mortalitas ab immortalitate.

VERS. 9. « Vos autem in carne non estis, sed in spiritu ; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. »

[57] Act. XIII, 38, 39.

[50] C. M. præm. Καὶ οὕτως δὲ τί ἄνωθεν διεξῆλθε περὶ τῶν προκειμένων. [51] C. M. ταύτην. [52] C. M. αὐτοῦ. [53] *ἁμαρτεῖν ἐπιδεχομένην.* | C. M. ἁμαρτητικὴν, οὐχὶ τῷ ἁμαρτεῖν, ἀλλὰ τῷ ἱκανὴν εἶναι ὑποδέχεσθαι. [54] C. E. ἐφ' ᾧ. [55] C. M. αὐτῇ. [56] Leg. vid. θνητότης.

Digitized by Google

Gennadii et Theodoreti. Sed vos, inquit, translati A estis ex mortalitate ad immortalitatem, spirituales ex carnalibus facti; et indubitatam dicti probationem affert: *Siquidem*, inquit, *Spiritus Dei habitat in vobis.* Nam præter adoptionis beneficium alias etiam ad miracula operanda gratias accipiebant, Spiritu propter hæc et ad ea revelanda quæ adhuc erant obscura, illis dato. Vos igitur, inquit, e vita carnali ad vitam spiritualem translatos esse, gratia Spiritus quæ habitat in vobis abundanter demonstrat.

« Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. »

Si quis autem, inquit, *Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.* Quemadmodum nos qui ex B Adamo sumus, Adami esse dicimur, quia naturæ ipsius sumus participes, sic qui Christo uniuntur per participationem ejusdem Spiritus dicuntur esse Christi. *Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem.* Si igitur Christus in vobis, inquit, dignoscitur per Spiritus ejus participationem, quemadmodum corpus propter peccatum ab immortalitate excluditur, sic e contra a morte per justificationem distat spiritus. Spiritum dicit corpus spirituale, ex participato participantem vocans, sicut in Evangeliis, *quod natum est ex Spiritu*, inquit, *Spiritus est* [13a].

Vers. 11. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit C Jesum a mortuis habitat in vobis. »

Nullo modo dubitandum, inquit, illos qui ut fierent templa Spiritus sancti et Christi participes, digni habiti sunt, idcirco participes esse ipsius resurrectionis a mortuis ad vitam immortalem.

Vers. 12. « Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. »

Illos non amplius decere Adamo vivere, vitæ scilicet passionibus obnoxiæ et sub lege, sed esse Christi, spirituales scilicet innocentesque, cum sufficienter contendit ac probavit, supra dicta recolligens, claram et compendiariam deducit admonitionem, dicens non oportere deinceps ipsos sese passionibus dedere. Quare? *Si enim*, inquit, *secundum* D *carnem vixeritis, moriemini.* Talis enim vitæ destructio, inquit, corruptio. *Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Si tamen, inquit, secundum gratiam Spiritus in vobis habitantem, vivere con-

Γενναδίου τοῦτο καὶ Θεοδωρήτου. Ἀλλ' ὑμεῖς γὰρ [57], φησὶν, ἐκ θνητότητος εἰς ἀθανασίαν μετεβεβήκατε· ἀντὶ [58] σαρκικῶν γεγενημένοι πνευματικοί· καὶ ἀναντίρρητον τοῦ λόγου τούτου τὴν ἀπόδειξιν ἔχων· *Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ*, φησὶν, *οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Τότε [59] γὰρ πρὸς τῷ τῆς υἱοθεσίας χαρίσματι καὶ ἑτέρων ἐπὶ θαυματουργίᾳ χαρισμάτων ἀπέλαβον [60], τοῦ Πνεύματος αὐτοὺς [61] διὰ τούτων καὶ περὶ τῶν τέως ἀφανῶν πιστουμένου· ὅτι τοίνυν, φησὶ, πρὸς πνευματικὴν μετέστησε ζωὴν ἐκ τῆς σαρκικῆς [62], ἡ τοῦ Πνεύματος κατοικοῦσα χάρις ὑμᾶς ἀποχρώντως δηλοῖ.

« Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. »

Εἰ δέ τις, φησὶ, *Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ* [61]. Ὥσπερ οἱ ἐξ Ἀδὰμ τῷ Ἀδὰμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῷ κοινωνήσαντες, ἑνώσεως εἶναι λέγοντες τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς τοῦ ἑνὸς Πνεύματος κοινωνίας μετουσίας. *Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Εἰ τοίνυν γνωρίζεται Χριστὸς, φησὶν, ἐν ὑμῖν, τὸ [63] τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μετέχειν ὑμᾶς, ὃν τρόπον ἐστὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀθανασίας ἀμέτοχον [64], οὕτως ὁ θανάτου πόρρω διὰ τὴν δικαιοσύνην τὸ πνεῦμα. Πνεῦμα δὲ [65] τὸ πνευματικὸν σῶμα προσεῖπεν· ἐκ τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μέτοχον καλέσας, ὡς καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ *γεγεννημένον*, φησὶν, *ἐκ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμά* [13a].

« Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ περὶ τούτου, φησὶ, διαμφισβητεῖν, ὅτι τοὺς ἠξιωμένους λαοὺς γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτῃ κεκοινωνηκότας Χριστῷ, ἐχόμενόν ἐστι κοινωνῆσαι αὐτῷ δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς ἀθάνατον ζωὴν ἀναστάσεως [66].

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, ὀφειλέται ἐσμὲν, οὐ τῇ σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. »

Ἀγωνισάμενος διὰ πάντων, καὶ δείξας οὐκ ἐπιπροσήκειν αὐτοὺς τῷ Ἀδὰμ, τουτέστι τῇ παθητῇ καὶ ὑπὸ νόμον ζωῇ, ἀλλ' εἶναι Χριστοῦ, τουτέστι πνευματικούς τε καὶ ἀκηράτους, συγκεφαλαιούμενος τὰ διὰ πλειόνων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημένα, νουθεσίαν σαφῆ τε καὶ σύντομον ἐπιφέρει λέγων, μὴ δεῖν τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς σαρκὸς ἑαυτοὺς πάθεσιν ἐκδιδόναι. Διατί; *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε*, φησὶ, *μέλλετε ἀποθνήσκειν.* Τῆς γὰρ τοιαύτης ζωῆς, φησὶ, φθορὰ τὸ τέλος ἐστίν. *Εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Ἐ

[13a] Joan. III, 6.

[57] C. M. οὖν. [58] C. M. add. τῶν. [59] C. M. πότε. [60] C. M. ἀπήλαυον. [61] C. M. αὐτοῖς. [62] C. M. om. ἐκ τῆς σαρκικῆς. [63] C. M. ἐγκατοικοῦσα χάρις ἀποχρώντως. [64] C. M. Ἢ καὶ οὕτως. Ὥσπερ οἱ ἐξ Ἀδὰμ τοῦ Ἀδὰμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῷ κοινωνήσαντες, οὕτως οἱ τῆς πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἀξιωθέντες ἑνώσεως, εἶναι λέγονται τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς ἑνὸς Πνεύματος μετουσίας. [65] C. M. τῷ. [66] C. M. ὃν τρόπον ἐστὶν ἀθανασίας ἀμέτοχον τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν. [67] C. M. om. δέ. [68] *πνευματικὸν Πνεῦμα.* C. M. Πνεῦμα τὸ πνευματικὸν προσειπὼν σῶμα, ἐκ τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μετέχον καλέσας. Ὥσπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ *γεγεννημένον*, φησὶν, *ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι.* [69] *ἀλλὰ—ἀναστάσεως.* C. M. Οὐκουν δεῖ, φησὶ, περὶ τούτου διαμφισβητεῖν. Ὅτι τοὺς ἠξιωμένους ναοὺς γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτῃ κεκοινωνηκότας Χριστῷ, ἐχόμενόν ἐστι τὸ κοινωνῆσαι αὐτῷ δι' αὐτὸ τοῦτο, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς θάνατον ζωὴν ἀναστάσεως.

Digitized by Google

μέντοι, φησὶ, κατὰ τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος χάριν σπουδάζοιτε ζῆν, ἀνενεργήτους ἑαυτοὺς πρὸς τὰς τοιαύτας τοῦ σώματος πράξεις διαφυλάττοντες, οἴσεσθε τὴν ἀθανασίαν. A

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. »

Οἱ γὰρ Πνεύματι Θεοῦ κυβερνώμενοι, τουτέστιν οἱ πνευματικοὶ καὶ οὐ ψυχικοὶ, ἑαυτοῖς ὡς ἀληθῶς τὸ εἶναι υἱοὶ Θεοῦ βεβαιοῦσιν. Ἔφη δὲ τοῦτο πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ὑπὸ τὸν νόμον χρηματισάντων υἱῶν Θεοῦ, καὶ αὐτῶν διὰ τὴν ὡς πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐξαίρετον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν περὶ αὐτούς. Ἐλάλησας γὰρ ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου, φησί· καὶ· Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὡς πρὸς τούτους οὖν ἀντιδιαιρῶν τοὺς κατὰ Χριστὸν, ἔφη· Οὗτοι εἰσὶν υἱοὶ Θεοῦ. B

« Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι. »

[E cod. Monac.] Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ Πνεῦμα, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπόστασιν λέγει· πνεῦμα δὲ ἡμῶν τὴν ἀπ' ἐκείνου δεδομένην χάριν ἡμῖν, ἣν εἰώθεν ἰδίαν τῶν λαβόντων καλεῖν. Ὡς ἐν τῷ, Συνελθόντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος· καὶ, Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα· καὶ, Ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τηρηθείη. Ὥσπερ γὰρ ἥλιος μέν ἐστιν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἡλίου· λέγεται δὲ καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ ἀκτὶς ὁμωνύμως τῷ ὅλῳ. Φαμὲν δὲ τῶν τόπων, τοὺς μὲν, ἔχειν ἥλιον, τοὺς δὲ, ἀνηλίους ὑπάρχειν· οὐχ ὡς τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἡλίου ἐξισταμένης, ἀλλὰ διὰ τὸ, τὸ ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, τῷ μὲν, τῶν χωρίων προσβάλλειν· τοῦ δὲ, προβόλοις τισὶν ἀποκλείεσθαι· οὕτω καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ὁμωνύμως τοῦ ἐξ οὗπερ ἐστὶν ἡ θεία λέγει Γραφή. C

« Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. »

Ἐν τοῖς [70] πρὸ ὀλίγου τῆς ἀντεξετάσεως ἀψάμενος τῆς πρὸς τὰ παλαιὰ, καὶ διὰ τῆς παραλλήλα θέσεως αὐτῶν, τὸ ὑπερέχον γνωρίσας τῆς χάριτος· εἶτα ἵνα μὴ διὰ τὸ μέγεθος τοῖς μαθηταῖς ἀμφιβάλλοιτο, πιστωσάμενος αὐτὸ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίᾳ, μέτεισιν ἐπὶ παράκλησιν ἀκολούθως, καὶ προτρέπει μηδὲν ἀκίνδυνον [71] ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀποδιδράσκειν. Σφόδρα χρησίμης καὶ ἀναγκαίας αὐτῷ [72] τῆς περὶ τούτων οὔσης διδασκαλίας [73]· ἄλλως τε καὶ πολλῶν πολέμων ἐν ταῖς ἀρχαῖς τοῦ κηρύγματος ἐπιφερομένων τοῖς μαθηταῖς. Χρὴ τοίνυν, φησὶ, τῆς διὰ Χριστοῦ δόξης ὀρεγομένους, ὁμοίως αὐτῷ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἐνίστασθαι πειρασμούς. Ἡ γὰρ τῶν παθημάτων κοινωνία, καὶ τῆς ἀντιδόσεως κοινωνίαν ἐργάσεται. Ἐγὼ γοῦν, φησὶν, ἐνθυμούμενος, καὶ πάσας ἀντιπαρατιθεὶς τὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος θλίψεις αἰῶνος, τοῖς ἐπηγγελμένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, μικρὰς καὶ τὸ μηδὲν οὔσας εὑρίσκω. D

tenditis, vosmetipsos inertes ad facta corporis servantes, immortalitatem feretis.

VERS. 14. « Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. »

Quicunque enim Spiritu Dei reguntur, homines scilicet spirituales et non animales, certi sunt se esse vere filios Dei. Hoc dixit per oppositionem eorum qui sub lege filii Dei sunt appellati, et quorum Deus singularem præter cæteros homines egit curam. *Locutus es in visione filiis tuis* [14], inquit; et: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* [15]. Illis igitur Christi discipulos quasi opponit dicens: *Ii sunt filii Dei.*

VERS. 16. « Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filii Dei. [VERS. 17.) Si autem filii, et hæredes. »

Ipse enim Spiritus, de persona Spiritus sancti loquitur; spiritum autem nostrum vocat gratiam a Spiritu sancto datam, quam propriam accipientium solet dicere. Sicut in his locis: *Convenientibus vobis et spiritu meo;* et, *Ut integer sit spiritus vester*, et, *Ut anima et corpus servarentur* [16]. Quemadmodum enim sol idem est ac solis corpus et eadem denominatione designantur, et totus sol et radius ex ipso. Loca quædam habere solem dicimus, quædam autem sine sole esse, non quod mutatur substantia solis, sed quia lumen ejus in alia emittitur, ab aliis autem quibusdam obstaculis impeditur. Ita etiam Scriptura sacra eodem nomine *vocat et Spiritum sanctum et gratiam quæ ex ipso oritur.*

« Si tamen compatimur, ut et conglorificemur. »

Paulo supra comparationem instituens gratiæ cum veteri lege, ex comparatione gratiæ excellentiam deduxit. Deinde ne ob magnitudinem dubitarent discipuli, probat hoc per præsentiam Spiritus sancti, et deinceps ad consolationem transgreditur, hortaturque ut ne ullum periculum de his subeundum recusarent. Hæc enim instructio valde utilis erat ac necessaria, multis aliunde bellis initio prædicationis Evangelii in discipulos irruentibus. Ergo oportet, inquit, eos qui gloriam per Christum ambiunt, pro illa sicut ipse Christus subire tentationes. Nam passionum communio remunerationis communionem efficit. Ego igitur, inquit, cum recogito et bonis nobis in Christo promissis omnes sæculi præsentis tribulationes compono, eas parvas et nullas esse invenio.

[14] Baruch II, 24. [15] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34. [16] I Thess. V, 23.

[70] C. M. ἄλλως τε. [71] C. M. μηδένα κίνδυνον. [72] C. M. χρησίμης αὐτῷ καὶ ἀναγκαίας. [73] C. M. hic add. Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.

Digitized by Google

VERS. 19. « Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. »

Tanta est, inquit, excellentia gloriæ in nos revelatæ, ut manifestum appareat exspectationem creaturæ, exspectationem scilicet quam a longo tempore habet, exspectare revelationem filiorum Dei, quia usque ad hoc tempus vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Totus autem sensus, est hic. Frequenter solemus homines post rerum eventus ut clara memoriis recipere quæ prius erant obscura : exempli gratia, si quis aliquid boni vel mali egisse deprehenditur, statim adsumus dicentes : Hic a longo tempore talis apparebat et habitu prodebatur. Ego vero hunc ex hoc verbo qualis esset statim cognovi. Et in genere talia præteritarum rerum ad præsentem actionem signa colligentes, nobismetipsis confirmamus posteriora prioribus. Tale quid dicit etiam evangelista de discipulis Domini, qui primum quidem non intellexerunt quæ circa illum erant disposita. Postquam autem a mortuis surrexit, cognoverunt hæc de ipso scripta esse, et Scripturæ ac verbis Jesu crediderunt. Nunc igitur sanctus Paulus cum divinæ dispositionis in Christum intelligentiam per gratiam Spiritus accepit, et cognovit quia Deus probavit et elegit nos a constitutione mundi, ex prioribus arcana docet. Dicit enim talem hujus creationis dispositionem Evangelium nunc manifestatum prænuntiare, clareque ac evidenter exspectare revelationem filiorum Dei; quia non in vanum certe creavit Deus omnes filios hominum.

A « Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. »

Τοσοῦτόν ἐστι, φησὶ, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀποκαλυφθησομένης δόξης τὸ περιὸν, ὡς καὶ τὴν ἀποκαραδοκίαν τῆς κτίσεως, τουτέστι τὴν ἄπωθεν αὐτῆς προσδοκίαν δῆλην ὑπάρχειν, ὅτι τὴν ἀποκάλυψιν ἐκδέχεται τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ τέως τὴν ζωὴν ἡμῶν κεκρύφθαι σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Τὸ μέντοι σύμπαν νόημα, τοιοῦτόν ἐστιν [74]. Εἰώθαμεν πολλάκις οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, ὡς σαφῆ ταῖς μνήμαις ἀναλαμβάνειν τὰ πρόσθεν ἡμῖν ἀσαφῆ· οἷόν τι λέγω· πεφώραταί τις ἀγαθόν τι πεποιηκώς, ἢ πάλιν [75] κακόν· εὐθὺς παριόντες [76] φαμὲν, Ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν οὗτος τοιοῦτος ὢν κατεφαίνετο [77], καὶ ἐδείκνυ τῷ σχήματι. Καὶ ἐγὼ μὲν [78] αὐτὸν ἐκ τῆσδε τῆς ῥήσεως; ὅστις ἦν, αὐτίκα μάλα [79] κατέμαθον. Καὶ ὅλως τοιαῦτά τινα πρὸς τὴν παροῦσαν πρᾶξιν τῶν παλαιῶν λαμβάνοντες σύμβολα, βεβαιοῦμεν ἑαυτοῖς ἐκ τῶν προτέρων τὰ δεύτερα. Τοιοῦτόν τί [80] φησι καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, ὅτι οὐ συνίεσαν μὲν τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα πρότερον. Ὅτε δὲ ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς. Κἀνταῦθα τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος πνευματικῇ χάριτι τῆς οἰκονομίας τῆς ἐν Χριστῷ τὴν γνώμην [81] παρειληφὼς, καὶ γνοὺς ὅτι ἄνωθεν δέδοκτο [82] τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι ἐξελέξατο ἡμᾶς [83] πρὸ καταβολῆς κόσμου, διδάσκει τὰ τοῖς πρόσθεν ἀπόῤῥητα. Λέγει γὰρ ὅτι αὐτῆς τῆς κτίσεως ἡ τοιουτότροπος διασκευὴ προσκηρύττει τὸ νῦν πεφηνὸς Εὐαγγέλιον, καὶ δῆλη καὶ σαφὴς ἐστι τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ περιμένουσα [84]· ἐπεὶ μηδὲ ματαίως ὄντως ἔκτισε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων [85].

B

C

VERS. 20. « Vanitati enim creatura subjecta est, non volens. »

Vanitatem vocat caducam hanc et corruptibilem vitam nostram; quare, inquit, ad servitium corruptibilium omnis intenta est, nec curat de spe et talibus exspectationibus quas illi præcepit Deus? Hoc autem, *non volens*, per prosopopœiam dixit. Frequens in Scriptura sacra idiotismus, vocem scilicet et actiones inanimatis attribuere : sicut utique in libro quarto Regum : *Remisit enim*, inquit, *Joas rex Israel ad Amasiam regem Juda, dicens : Carduus Libani misit ad cedrum quæ est in Libano, dicens : Da filiam tuam filio meo uxorem* [17]; nec non et in libro Judicum dixit Joatham filius Gedeon et Jeroboam, inquit, viris Sichem : *Ierunt ligna, ut ungerent super se regem; dixeruntque olivæ : Impera no-*

» Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα. »

Ματαιότητα λέγει τὸν ῥευστὸν τοῦτον καὶ φθαρτὸν βίον ἡμῶν· ἐπεὶ τίνος χάριν, φησὶν, οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φθαρτῶν ἅπασα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίδι καὶ προσδοκίαις τοιαύταις ποιεῖν αὐτῇ, τοῦ Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; Τὸ δὲ *οὐχ ἑκοῦσα* προσωποποιήσας ἔφη. Πολὺ δὲ τοῦτο παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὸ ἰδίωμα· λέγω τὸ καὶ φωνὰς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναι [86]. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν· *Ἀπέστειλε γὰρ*, φησὶν, *Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραὴλ πρὸς Ἀμασίαν βασιλέα Ἰούδα, λέγων· Ὁ ἄκανθ ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ ἀπέστειλε πρὸς τὴν κέδρον τὴν ἐν τῷ Λιβάνῳ λέγων· Δὸς τὴν θυγατέρα σου τῷ υἱῷ μου εἰς γυναῖκα.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Κριταῖς, Ἰωθὰμ ὁ Γεδε-

D

[17] IV Reg. XIV, 9.

[74] *Τοσοῦτον ἐστίν*] C. M. Ἔφη δέ τις ἀποκαραδοκίαν τῆς κτίσεως, τὴν ἄποθεν προσδοκίαν αὐτῆς· Ἥτις ἐστὶ τὸ ἀπεκδέχεσθαι ἀποκαλυφθῆναι τὴν τέως κεκρυμμένην ἐν Χριστῷ ζωὴν ἡμῶν. Οὕτως ἔχειν εἰπὼν τὸ σύμπαν νόημα. [75] C. M. om. πάλιν. [76] C. M. παρόντες. [77] C. M. καταφαίνεται. [78] C. M. om. μέν. [79] C. M. om. μάλα. [80] C. M. om. τι. [81] C. M. γνῶσιν. [82] δέδοκται τοῦτο. [83] C. M. add. ἐν αὐτῷ. [84] C. M. τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ περιμ. [85] C. M. ἐπεὶ μηδὲ ματαίως ἔκτισε τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεός. [86] *Ματαιότητα — περιτιθέναι.* Ματαιότητα τοιγαροῦν λεκτέον τὸν παρόντα τοῦτον βίον ἡμῶν· λέγοντος ἀντικρυς τοῦ Ἀποστόλου. Ἐπεὶ τίνος χάριν οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φθαρτῶν, ἅπασα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίσι τοιαύταις ποιεῖν αὐτῇ, Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; καὶ τὸ, *οὐχ ἑκοῦσα*, ἢ προσωποποιήσας εἴρηκε, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς εἶπον, τὸ καὶ φωνὰς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναι.

Digitized by Google

ὤνος τοῦ καὶ Ἱεροβοὰμ υἱὸς, εἶπε, φησὶ, πρὸς ἄνδρας Σικίμων· *Ἐξεπορεύθη τὰ ξύλα τοῦ χρίσαι ἐφ' ἑαυτὰ βασιλέα· καὶ εἶπον τῇ ἐλαίᾳ· Βασίλευσον ἐφ' ἡμᾶς.* Καὶ ὅλως ἀνάπλεως, ὡς ἔφην, τῶν τοιούτων ἡ θεία Γραφή. Τὸ οὖν, *οὐχ ἑκοῦσα* κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔφησε τὸ ἰδίωμα. Ἢ καὶ διὰ τοὺς ἀγγέλους τυχὸν, ἵνα ἀπὸ τοῦ κρείττονος ὡς περὶ [87] πάσης αὐτῆς ᾖ τὸ λεγόμενον.

A *bis* [18]. Et in genere hujusmodi exemplis plena est Scriptura sacra. Hoc autem, *non volens*, juxta hunc idiotismum dixit Apostolus. Hoc angelis etiam contingere affirmat, ut quod de majori dicitur, de omni creatura sit dictum.

« Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. »

Ἀνέχεται μέντοιγε νῦν, φησὶν, ὡς καὶ αὐτὴ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας συναπολαύουσα. Παύσεται γὰρ τηνικαῦτα λοιπὸν δουλεύουσα τῇ φθορᾷ· τουτέστιν οὔτε ἡμῖν ἔτι φθαρτοῖς οὖσιν ἐξυπηρετήσεται. Ἴσμεν γὰρ ὅση νῦν ἡ τῶν στοιχείων κτίσις ἀλλοίωσιν ὑφίσταται καὶ φθοράν. Καὶ μὴν καὶ τοὺς ἀγγέλους ὅτι μήπω φύσει τὸ ἄτρεπτον ἔχουσιν ἐπιστάμεθα· οὐκ ἀπὸ τῶν ἐκπεπτωκότων μόνον, καὶ διὰ τοῦτο πεσόντων ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν Παῦλος ἔφη περὶ αὐτῶν ὡς ἐνδεχομένων τὸ ἁμαρτεῖν· *Κἂν γὰρ ἡμεῖς*, φησὶ, *κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω.*

VERS. 21. « Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis. »

Attamen sustinet nunc quidem, inquit, quia et ipsa libertate nostra frui debet. Nam cessabit tunc servire corruptioni, nobis scilicet adhuc corruptibilibus servitium denegabit. Scimus enim quamcumque elementorum creaturam nunc mutationi et B corruptioni esse subjectam. Nec non et angelos etiam nondum naturaliter immutabilitatem adeptos esse cognoscimus, non tantum ex his qui peccaverunt, et idcirco e cœlo exciderunt, sed ex verbis sancti Pauli quibus innuitur angelos posse peccare : *Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit* [19].

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. »

Γνώριμός ἐστιν ἅπασι, φησὶν, ἡ φύσις τῆς κτίσεως συνταλαιπωρουμένη τέως ἡμῖν, καὶ οἷον ἡ [88] κατεπείγουσα καὶ προευτρεπιζομένη πρὸς τὴν κοινὴν ἀναγέννησιν.

VERS. 22. « Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. »

Notum est omnibus, inquit, creaturæ naturam usque adhuc nobiscum miseram esse, et quantum festinat ac paratur ad communem regenerationem.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν. »

VERS. 23. « Non solum autem illa, sed et nos C ipsi primitias spiritus habentes, et ipsi intra nos gemimus. »

Τί περὶ τῆς κτίσεως ταῦτα λέγω; φησίν. Ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς δημιουργίας· καὶ δι' οὓς καὶ μεθ' ὧν τὰ πάντα ἀνακαινίζεται, δεδεγμένοι τὴν τοῦ Πνεύματος ἀπαρχὴν, τοσοῦτον τῶν μελλόντων εἰλήφαμεν πόθον, ὥστε ἀσχάλλομεν πρὸς τὴν μέλλησιν, καὶ ῥᾳδίως οὐχ ὑποφέρομεν τὴν ἀναβολήν· ἀλλὰ κομίσασθαι τὸ πᾶν ἤδη γλιχόμεθα. Καὶ τὴν υἱοθεσίαν δηλῶν, τὴν ἀπολύτρωσιν, φησὶ, τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιθυμοῦμεν, τουτέστιν ἀπολυθῆναι τὸ ἡμέτερον σῶμα φθορᾶς καὶ ἁμαρτίας καὶ θανάτου ποτέ. Ἐπειδήπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις μὲν ὡς ἤδη τῆς θνητότητος τὴν εὐχαριστίαν ἀνέκραγεν, ἐνταῦθα πάλιν ὡς οὔπω τούτου τετυχηκὼς, ἀλλ' ἔτι τυχεῖν ἐφιέμενος προστίθησι· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν*· ἐν ἐλπίσιν ἔτι, φησὶ, τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν.

Quid creaturam dico? inquit, Sed nos ipsi creationis caput, propter quos et cum quibus cuncta renovantur, primitias Spiritus adepti, tantum futurorum desiderium concepimus, ut de mora doleamus et ægre feramus dilationem, sed promissa obtinere cupiamus. Et adoptionem declarans, redemptionem corporis nostri, inquit, desideramus, cupientes scilicet corpus nostrum, a corruptione, a peccato et a morte tandem redimi. Quandoquidem supra, quasi jam immortalitatem adeptus fuisset, gratiarum actiones clamavit; nunc iterum quasi nondum hoc adeptus, sed adhuc obtinere desiderans, adjicit : *Spe enim salvi facti sumus* [20]; in spe enim, inquit, salus nostra.

« Ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται. »

VERS. 26. « Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. »

[*E cod. Monac.*] Ἢ καὶ οὕτως. Ἡ μὲν φύσις ἡμῶν ἐστι, φησὶν, ἀσθενὴς, καὶ τὸ καθ' αὐτὴν τὸ αὖθις ἀναβιώσεσθαι. Τὰ δὲ ἐπηγγελμένα, μεγάλα τε καὶ θεῖα, καὶ οἷα μηδὲ νῷ χωρηθῆναι δυνάμενα. Ἀλλ' ὅμως πρὸς πίστιν τούτων τῶν τηλικούτων, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὐ μικρὰν ἐπικουρίαν ἔχομεν. Τὰ γὰρ καὶ αἰτήσεως κρείττονα, καὶ περὶ ὧν οὐκ

Vel etiam hoc modo. Natura nostra infirma quidem, inquit, et secundum hanc nova regeneratio. Promissa vero magna et divina, ita ut mens ea concipere non valeat. Sed ad fidem tantorum bonorum non modicum a Spiritu accipimus auxilium. Nam quæ petitione etiam sunt superiora, de quibus nescimus quomodo orare oporteat, id est quæ sunt

[18] Judic. IX, 8. [19] Galat. I, 8. [20] Rom. VIII, 24.

[87] C. M. ὡσπερεί. [88] Leg. olovεί.

Digitized by Google

supra mentem humanam et orationem, hæc gratia sancti Spiritus data nobis ineffabiliter operatur, et dant primitiæ de toto fiduciam. Quemadmodum enim nuptiarum pignora quæ sibi invicem dant sponsores, nuptias illa secuturas spondent, et proferentes de quibus dantur compositiones ad perficiendum cogunt : ita ego existimo etiam primitias Spiritus, id est Spiritus donum ex parte quod est pignus hæreditatis nostræ, nobis confirmare gratiam quæ in tempore integre dabitur. Non igitur recusare oportet labores pro illa subeundos. Sed per hoc verbum, *interpellare*, metaphorice dixit nos nostris necessitatibus posse mutuo per interpellationes prodesse.

A ἴσμεν, οὐδὲ ὅπως εὔξασθαι χρή, ἵν' εἴπῃ καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον καὶ εὐχήν, ταῦτα ἡμῖν ἡ δεδομένη τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάρις ἀπορρήτως εἰσπράττεται, καὶ δίδωσιν ἡ ἀπαρχὴ θαῤῥεῖν περὶ τοῦ παντός. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῶν γάμων ἀῤῥαβῶνες, οὓς ἀλλήλοις οἱ γαμοῦντες διδόασιν, ἐγγυῶνται τὰ μετὰ ταῦτα· καὶ προφερόμενοι τὰς ἐφ' οἷς δέδονται συνθήκας, ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι καταναγκάζουσιν· οὕτως οἶμαι καὶ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὸ μερικὸν τοῦ Πνεύματος χάρισμα, ὃ ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, τὴν ἐπὶ καιροῦ δοθησομένην καθόλου χάριν ἡμῖν βεβαιοῖ. Δέον οὖν ἀεὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους μὴ ἀποφεύγειν. Τὸ δὲ *ἐντυγχάνειν*, μεταφορικῶς εἶπεν· ἀπὸ τοῦ καὶ ἡμῶν τὰς χρείας ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐντυχίαις ἀνύεσθαι.

Vers. 27. « Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus; quia secundum Deum postulat pro sanctis. »

Per hæc verba *qui scrutatur* ostendit Deum non ignorare, sed accurate cognoscere quæ circa nos sunt, siquidem et nos ipsi scrutatione et majori disquisitione digna æstimamus quæcumque accurate discere voluerimus. Hinc consonant : *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*[21]; et in propheta Sophonia : *In die illa, dicit Dominus, in qua scrutabor Jerusalem in lucernis*[22]. Deus igitur, inquit, cui omnia circa homines manifesta sunt, non ignorat spiritus nostri intentionem, sed scit illam esse secundum ipsius voluntatem, et ad finem quem dedit tendere; hoc est quod dicit *secundum Deum*. Deum igitur precatur ut quos diligit sanctitatis perfectionem obtineant, id est, ut per resurrectionem ad vitam transeant immortalem, et passionum omniumque calamitatum expertem. Scit enim donum nondum esse perfectum. — Sanctos autem dicit fideles. Nam dupliciter sumitur sanctitatis nomen, a fide scilicet et ab optima vita. Vel sanctos dicit, qui per precem sanctificati sunt. Aut *pro sanctis* dicit, id est pro sanctis operibus et Deo placentibus postulat; vel pro hominibus qui sanctitatem desiderant. Non dixit *postulat*, sed *intercedit*, ardentem et sollicitam precem significans.

B « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων. »

Οὐκ ἄγνοιαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν τῶν καθ' ἡμᾶς διὰ τῆς *ἐρευνῶν* ἐσήμανε λέξεως· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς ἐρεύνης ταῦτα καὶ πλείονος ἀξιοῦμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς μαθεῖν βουληθείημεν. Τούτῳ προσέοικε κἀκεῖνο· *Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ* · καὶ τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ Σοφονίᾳ· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει, ᾗ ἐξερευνήσω τὴν Ἰερουσαλὴμ μετὰ λύχνου.* Θεὸς οὖν, φησίν, ὁ σαφῶς τὰ πάντα τῶν ἀνθρώπων εἰδὼς οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ, ἀλλ' οὐδὲν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ βούλημα ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *κατὰ Θεὸν*, πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἔντευξιν, ὥστε τυχεῖν τοὺς οἷς πρὸς σὲ τὴν ὁλόκληρον τῆς ἁγιότητος, τουτέστιν ὅτε αὐτοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ καὶ παντελῶς ἀνόλεθρον μεταστῆναι ζωὴν[89]· εἰδὼς δὲ τοῦτο, μὴ πληρώσῃ τὴν δωρεάν. [E cod. Monac. supplend.] — Ἁγίους δέ φησιν, τοὺς πιστούς. Διττὸν γὰρ τὸ τῆς ἁγιότητος ὄνομα, τὸ μὲν, ἀπὸ τῆς πίστεως· τὸ δὲ, ἀπὸ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἢ ἁγίους, τοὺς διὰ τῆς εὐχῆς ἁγιαζομένους. Ἢ *ὑπὲρ ἁγίων* φησίν· ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ καθαρῶν καὶ θεαρέστων ἔργων τὰς αἰτήσεις ποιεῖται· ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπων τὸν ἁγιασμὸν ἐπιποθούντων. Οὐκ εἶπε δὲ *ἐντυγχάνει*, ἀλλὰ *ὑπερεντυγχάνει* τὴν σύντονον καὶ κατεσπουδασμένην δηλῶν ἔντευξιν.

C

Vers. 28. « Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti. »

Certe equidem, inquit, omnes unanimiter confitentur Deum nunquam eos qui illum diligunt deserere, sed omnia quæ eis eveniunt disponere in bo-

D « Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. »

Ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτο ἡμῖν φησί που, πάντως ἀνομολόγηται ὅτι Θεὸς οὐκ ἔγνω καταλείπειν τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ἀλλὰ πάντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτούς

[21] I Cor. II, 10. [22] Sophon. I, 12.

[89] *Οὐκ ἄγνοιαν-ζωήν.* C. M. Διὰ μέντοι τοῦ, *ὁ ἐρευνῶν*, οὐκ ἄγνοιαν ἐσήμανεν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐρεύνης καὶ πλείονος ἀξιοῦμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς βουληθείημεν λαβεῖν. Τοῦτο προσέοικε κἀκεῖνο· *Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ*· καὶ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Σοφονία· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐξερευνήσω τὴν Ἰερουσαλὴμ μετὰ λύχνου.* Θεὸς οὖν, φησίν, ὁ σοφῶς πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων εἰδὼς, οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα· καὶ ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ *κατὰ Θεόν*· πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἔντευξιν. Ὥστε τυχεῖν οὓς ἀγαπᾷ, ὁλοκλήρου τῆς ἁγιότητος· τουτέστιν, ὥστε αὐτοὺς διὰ ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ μεταστῆναι ζωήν.

Digitized by Google

συμβαίνοντα γίνεται [90] παρασκευάζει πρὸς ἀγαθόν[91], ἅτε καὶ κατὰ τὴν ἀγαθὴν αὐτῶν πρόθεσιν προσκεκλημένους [92] αὐτούς· ἐντεῦθεν μέντοι καὶ τὴν ἀπολογίαν τῆς ὑπὲρ τῆς [93] Ἰουδαίων ἀποβολῆς ἤρξατο προκατασκευάζειν. A

« Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. »

Προώρισε δὲ τοῦτο, φησὶ, καὶ [94] μετέδωκε τῆς υἱοθεσίας καὶ ἄλλοις. Οὐ τὸν Υἱὸν ταύτῃ τοι ζημιώσας [95]· ἔχει γὰρ οὕτως ἐκεῖνος τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ πλεονεκτεῖ τοῖς πρωτοτόκοις τῶν ἀδελφῶν. — [E Cod. Monac.] Ἡ *συμμόρφους* φησὶ *τῆς εἰκόνος* τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ, *τῆς υἱότητος* τοῦ σώματος αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.* B

« Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο. »

Θεοῦ τοίνυν, φησὶν, ὄντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμεῖς ἄλλον τινὰ τῶν πάντων φοβηθησόμεθα; καὶ τὸν ἴδιον Υἱὸν οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν δι.δοὺς ἀφειδῶς, οὗτος εἰς ἡμᾶς περὶ τῶν ὑπολοίπων σμικρολογήσεται; Οὐκ ἔστι πάντα δεύτερα Θεῷ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς; εὔκαιρον τούτῳ [96] νῦν ἐπισχεῖν, ὅτι ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ [97] παρὰ τοῦ Πνεύματος [98] ὑπὲρ ἡμῶν παραδέδοσθαι [99] λέγων ὁ Παῦλος, ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους, αὐτὸν παρ' ἑαυτοῦ λέγει τὸν Υἱὸν τοῦτο πεποιηκέναι· *Ὁ Χριστὸς γὰρ*, φησὶν, *ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν* [1] *ὑπὲρ ἡμῶν.* Τί διδάσκων C ἡμᾶς ἕτερον ἢ ἓν εἶναι Πνεύματι [2] καὶ Υἱῷ τῆς ἀνθρώπου [3] σωτηρίας τὸ βούλημα;

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν. Τίς ὁ κατακρίνων; »

Ἐγκαλούντων τοιγαροῦν οἱ βουλόμενοι καὶ κατηγορούντων ἡμᾶς· οὐ γὰρ ἰσχύουσιν ἡμῖν ἀμύνεσθαι τὸ παράπαν τῆς Θεοῦ ψήφου, μεθ' ἡμῶν τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεταγμένης· βούλεται εἰπεῖν ὅτι μηδενὶ δυνατὸν ταῦτα ἡμῶν ἀφελέσθαι, ἃ προλαβὼν ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο· οὔτε οὖν ἐκλεξαμένου ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀπολαύσει ἀνατραπῆναι ὑπό τινος τὴν ἐκλογὴν ἡμῶν δυνατόν· οὔτε παρέχοντος ἡμῖν τὰ προσδοκώμενα. Καὶ πρό γε πάντων τὴν ἀληθινὴν ἐκείνην δικαίωσιν ἐν ᾗ καταστησόμεθα, ἁμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμενοι, τότε ἔσται τις ὁ μεταβολὴν τῶν καθ' D ἡμᾶς ποιῆσαι δυνάμενος; Ὥστε οὐ προσῆκε δεδιέναι τοὺς διώκοντας· ἀφελέσθαι γὰρ τὰ ἀγαθὰ παρ' ἡμῶν δύνανται οὐδαμῶς, ἅπερ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἡμῖν αἰῶνος προσέσεσθαι ἐλπίζομεν. Διὸ εἶπε, *τὴν ἐκλογὴν καὶ τὴν δικαίωσιν*, διὰ μὲν τῆς ἐκλογῆς τὸ πρὸς τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη ἀφωρίσθαι· σημαίνων δὲ διὰ τῆς δικαιώσεως τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ἀπολαύσει, τό τε δι-

Vers. 29. « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. »

Hoc autem prædestinavit, inquit, alios etiam adoptionis fieri participes. Nullum exinde Filio damnum intulit. Ille enim sic habet super omnes excellentiam, et primus est inter primogenitos fratrum. — Vel *conformes* dicit *imaginis* Filii sui pro *filiationis* corporis ejus. Idcirco adjecit : *Ut sit ipse primogenitus.*

Vers. 31, 32. « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit. »

Cum Deus, inquit, sit pro nobis, nunquid quemdam alium timebimus? et qui pro nobis proprium Filium sic tradidit profuse, nunquid in cæteris nobis dandis erit parcus? Nonne Deus omnia amore quem in nos habet inferiora ducit? Opportunum est hic animadvertere, sanctum Paulum nunc dicere Filium a sancto Spiritu pro nobis traditum fuisse, cum in Epistola ad Ephesios Filium hoc a semetipso fecisse dicat : *Christus enim*, inquit, *dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis* [3]. Quid aliud nos docet, nisi unam esse et Spiritus et Filii de humana salute voluntatem?

Vers. 33, 34. « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat. Quis est qui condemnet? »

Nos igitur, inquit, in jus vocent, qui volunt, et accusent. Nullo modo enim possunt a nobis avertere decretum quod Deus pro nobis ac de nobis semel tulit; id est nemo potest a nobis auferre quæ Deus nobis largiri decrevit; neque cum nos semel elegit ad futurorum bonorum fruitionem quisquam potest hanc nostram mutare electionem. Et cum nobis bona dederit quæ spectamus, et imprimis justitiam hanc veram in qua constituemur, et quam amittere non poterimus, num quisquam tunc poterit in conditione nostra mutationem afferre? Itaque non decet formidare eos qui nos persequuntur, quia impossibile est illis a nobis auferre bona quæ in venturo sæculo nobis affutura speramus. Ideo dixit *electionem et justificationem*; ostendens nos quidem jam ab hac vita per electionem ad illa bona prædestinari, sed in illorum fruitione constitui per justificationem. Justificationem vocat impossibilitatem pec-

[3] Ephes. v, 2.

[90] Leg. γίνεσθαι. [91] *ἀλλὰ μὴν — ἀγαθόν.*] C. M. Καὶ τοῦτο ἡμῖν που πάντως ἀνωμολόγηται, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκαταλείπει ποτὲ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· ἀλλὰ ἅπαντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτοὺς συμβαίνοντα, γίνεσθαι παρασκευάζει εἰς ἀγαθόν. [92] Cod. προσκεκλημένος. [93] C. M. add. τῶν. [94] C. M. εἰ γὰρ καί. [95] C. M. οὐδὲν ἐντεῦθεν τὸν Υἱὸν ἐζημίωσεν. [96] C. M. add. δέ. [97] C. M. τοῦ Πατρός. [98] C. M. τοῦ Πατρός. [99] Cod. παραδέδωσθαι. [1] C. M. αὐτὸν παρέδωκεν. [2] C. M. Πατρί. [3] C. M. ἀνθρώπων.

Digitized by Google

candi : hæc est enim vera justificatio. Ex his datorum stabilitas ostenditur. Non peccantes enim semper permanemus in bonis unde a nemine dixit nos posse divelli.

A καίωσιν τὸ ἁμαρτίαν μὴ ἐπιδέχεσθαι καλῶν. Αὕτη γὰρ ἀληθὴς δικαίωσις. Ἀπὸ δὲ τούτου τὸ βέβαιον τῶν διδομένων ἡμῖν σημαίνων. Οἱ γὰρ ἁμαρτάνοντες ἐν τοῖς διδομένοις μενοῦμεν ἀεί, ὅθεν οὐδὲ ἀνατραπῆναι ὑπό τινος αὐτὸ δυνατὸν εἶναι ἔφη.

« Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit. »

« Χριστὸς ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθείς. »

Ad confirmationem præfatorum pergit et dicit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit*, etc. Non enim, ut opinati sunt aliqui, ad quorumdam futuram objectionem diluendam hæc adjecit, quia nullo modo ex præfatis oriebatur contradicendi locus, quod de aliis objectionibus invenimus. Quis etenim contra Paulum contenderet, justificationem nobis a Deo Patre datam, a Christo Filio non permitti? Nullus certe. Non igitur voluit Apostolus B contra non objecta in vanum contendere et pugnare. Sed valde necesse erat ipsi, ut jam diximus, probare ac amplius confirmare Dei in homines misericordiam. Idcirco præfatis adjecit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Nonne sufficit? Quid adhuc, inquit, tibi deest? Nulla mutatio metuenda; finitum est; opus ad terminum pervenit; nihil deest ad nostram salutem. Christus mortuus est, imo et resurrexit, et primos apud Deum obtinuit honores, amoremque suum erga nos emittit. Ex his manifestum est Christum nos sicut semetipsum vocavisse, totum primitias subsecuturum, et capiti reliquum corpus datum iri. Nam adimpleta ejus de nostra salute missione, cum jam C exaltatus sit, nos sicut semetipsum trahet juxta promissionem suam : *Cum enim*, inquit, *exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum.* Sed ad plenam persuasionem nostram figuris sermonem nunc exornavit per verbum *interpellat*, quemadmodum paulo supra diximus de Spiritu sancto.

Πρὸς τὴν ἀπόδειξιν αὖθις τῶν προειρημένων χωρεῖ, καὶ φησι· *Χριστὸς ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθείς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐ γὰρ ὥς τινες ᾠήθησαν μέλλουσαν ἀντίρρησιν αὐτῷ παρά τινων ταύτην ἀνθυποφέρεσθαι διαλύων τοῦτο ἐπήγαγεν, ἐπεὶ μηδὲ ὑπεφύετο μηδαμόθεν ἐκ τῶν προειρημένων αὐτῷ τοιαύτη τις ἔνστασις· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων εὑρομεν ἀντιθέσεων. Τίς γὰρ ἂν τοῦτο ὑπέλαβε πρὸς τὸν Παῦλον, τὸ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δικαιοῦντος ἡμᾶς, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς οὐκ ἐάσει; Οὐδὲ εἷς δήπου. Οὐ τοίνυν οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος πρὸς οὐκ ἀνθιστάμενον αὐτῷ λόγον ἐμελλεν εἰκῇ διαγωνίζεσθαι καὶ σκιαμαχεῖν. Πιστοῦσθαι μέντοι καὶ βεβαιοῦν πλέον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ὡς προέφαμεν, ἦν αὐτῷ καὶ σφόδρα γε ἀναγκαῖον. Διὰ τοῦτο τοῖς προειρημένοις ἐπήγαγε, *Χριστὸς ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθείς, ὃς καί ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν.* Μὴ γὰρ ἐνί; τί δεῖ σε, φησί, τοῦ λοιποῦ; μὴ γὰρ ὑπείδεσθαι μεταβολήν· ἔχει τέλος· τὸ πρᾶγμα πρὸς πέρας ἐκβέβηκεν· οὐδὲν ἐνδεῖ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Τέθνηκε Χριστός, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγήγερται, καὶ τετίμηται τὰ πρῶτα παρὰ Θεῷ· καὶ τὴν χάριν αὐτὸς ἐκβιβάζει τὴν εἰς ἡμᾶς. Τουτέστιν αὐτῷ τῷ πράγματι δῆλός ἐστιν ὡς ἑαυτὸν ἡμᾶς προσκαλούμενος, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τὸ πᾶν ἀπολήψεται· καὶ τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν ἀποδοθήσεται σῶμα. Τὴν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ ὑψωθεὶς, ἕλξει καὶ ἡμᾶς ὡς ἑαυτὸν κατὰ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν· *Ὅταν γάρ*, φησὶν, *ὑψωθῶ, τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Ἐσχημάτισε δὲ πρὸς πληροφορίαν ἡμῶν, καθὰ καὶ πρὸ βραχέως ἐν

κἀνταῦθα τὸ πρᾶγμα διὰ τῆς *ἐντυγχάνει* λέξεως, τοῖς περὶ τοῦ Πνεύματος ἔφαμεν.

Vers. 35. « Quis nos separabit a charitate Christi? »

« Τίς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; »

Postquam amorem Dei in nos exaltavit, et gratiam quam deinceps erga tantum benefactorem habere debemus, pergit dicens, non decere nos ullis malorum quæ hominibus accidunt, a charitate D Christi separari.

Αὐξήσας τὸ περὶ ἡμᾶς φίλτρον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν λοιπὸν εὐγνωμοσύνην, ἣν περὶ τὸν τοσοῦτον ἡμᾶς εὐεργέτην ἔχειν χρεών, διεξέρχεται λέγων, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις ὄντων δεινῶν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἡμᾶς ἐπιστᾷν.

Vers. 36. « Quia propter te mortificamur tota die. »

« Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Hæc a Davide propheta prædicta sunt de Machabæorum constantia pro lege. Nam quid mirum, inquit, agemus, si parem antiquiorum benevolentiæ animi grati erga Deum benevolentiam ostenderimus, qui non æqualem, sed multo majorem gratiam

Ταῦτα [a] προείρηται τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως. Τί γὰρ τὸ θαυμαστὸν, φησὶν, ἐργασόμεθα, τὴν ἴσην τοῖς πρεσβυτέροις εὔνοιαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν· οἷς οὐκ ἴσην, ἀλλὰ καὶ μείζονα κεκοσμήμεθα

[a] Leg. vid. οὗ. [b] *ταῦτα προείρηται — ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Cod. Monac. Καὶ τὸ *ὑπερνικῶμεν* δὲ οὕτως ἀπέδωκέ τις. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὰ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως εἰρημένα προήνεγκεν, ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' ἐν τούτοις ἅπασιν ὑπερνικῶμεν.* Τί γὰρ θαυμαστὸν ἐργασόμεθα, τὴν ἴσην τοῖς πρεσβυτέροις εὔνοιαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν· οἷς οὐκ ἴσην, ἀλλὰ καὶ μείζονα κεκοσμίσμεθα χάριν. Καὶ ἐπειδὴ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξεῖπε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ δόξῃ κατὰ ἀλαζονείαν ἐφθέγχθαι, ἐπήγαγε, *διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς·* ἔχομεν λέγων, τὸ τούτων κατὰ περιουσίαν κρατεῖν, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

Digitized by Google

χάριν· καὶ ἐπειδὴ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξεῖπε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ δόξῃ κατ' ἀλαζονείας ἐψέσθαι, ταχέως ἐπήγαγε τὸ ἑξῆς.

« Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. »

Ἔχομεν μέντοι, φησὶ, τὸ τούτων κατὰ περιουσίαν κρατεῖν, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

« Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωή. »

Θάνατον μὲν οὖν πάντα λέγει τὰ χαλεπά· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος ὁ θάνατος· ζωὴν δὲ πάντα τὰ τρυφηλά τε καὶ ἀγαθά· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος πάλιν ἐστὶν ἡ ζωή. Ἀγγέλους δὲ καὶ ἀρχὰς καὶ δυνάμεις, τὰς ἀοράτους οὐσίας αἳ τοῖς διαφόροις τούτοις ὀνόμασι καταλλήλως αἷς ὑπηρετοῦνται χρείαις προσαγορεύονται· *ἄγγελοι* μὲν παρὰ τὸ ἐξαγγέλλειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἐκ Θεοῦ· *ἀρχαὶ* δὲ, παρὰ τὸ ἄρχειν, ἢ πόλεων, ἢ ἐθνῶν ὅλως οἷς ἐφεστᾶσι· *δυνάμεις* δὲ, παρὰ τὸ δυνατὰς δεδημιουργεῖσθαι πρὸς ὑπηρεσίαν Θεοῦ. *Εὐλογεῖτε*, γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Ἐνεστῶτα δὲ, σύμπαντα περιληπτικῶς τὰ παρόντα· μέλλοντα δὲ, ὁμοίως πάντα τὸν προσδοκώμενα· ὕψωμά τε καὶ βάθος, ὑπερουράνιά τε καὶ ὑποχθόνια. προσέθηκε δὲ καὶ τοῦτο, *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα*, δεικνὺς τῆς περὶ Θεὸν ἀγάπης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν· καὶ ὅτι ταύτης χάριν ἕτοιμός ἐστιν τοῖς τε οὖσι καὶ τοῖς οὐκ οὖσι διαμάχεσθαι. Διὰ μέντοι τοῦ *οὔτε μέλλοντα*, δῆλον πεποίηκεν ἀκριβῶς, ὅτι οὐ διά τι φιλεῖ τὸν Θεὸν, οὐδὲ ἀμοιβῶν ἐλπίδι τινῶν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο στέργων τὸ φιλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ καθ' αὑτὸ κρίνων αὐτὸ περισπούδαστον. Οὐδὲν οὖν τῶν προαπηριθμημένων, φησὶν, ἀποστήσει τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἡμᾶς, ἕνεκα τῆς ἀφάτου περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ σχέσεως, ἣν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ποιησάμενος ἐνεδείξατο.

A accepimus? Et ut propriæ intentionis propositum aperiat ac ostendat se non per jactantiam loqui, statim adjecit.

VERS. 37. « Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos. »

Possumus tamen, inquit, illis superiores esse, non per nosmetipsos, sed per eum qui dilexit nos.

VERS. 38. « Certus sum enim, quia neque mors, neque vita. »

Mortem quidem dicit omnia mala; siquidem omnium malorum summa, mors; vitam vero omnia bona et voluptates, quia talium omnium summa est vita. Angelos vero et principatus et virtutes vocat, invisibiles naturas quæ diversis ab invicem B nominibus dicuntur juxta varia quibus inserviunt ministeria: *angeli* ab annuntiando divina hominibus; *principatus* a regendo sive urbes, sive nationes super quas constituuntur; *virtutes*, quia potentes sunt ad exsequendum Dei mandatum. *Benedicite*, enim inquit, *Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus*[21]. Instantia conglobatim omnia dicit præsentia; futura similiter, omnia exspectata; altitudinem et profundum, cœlestia scilicet atque terrestria. Adjecit etiam, *neque alia creatura*, amoris sui in Deum significans excessum, ac se pro illo amore ad pugnandum contra ea quæ sunt et ea quæ non sunt esse paratum. Attamen per hæc verba *neque futura*, evidenter ostendit se non propter aliquid, neque remunerationis C spe Deum diligere; sed illud ipsum desiderare, Deum scilicet amare, quod et omni studio dignum judicat. Nihil igitur, inquit, horum quæ supra enumeravimus nos separabit a charitate Dei propter ineffabilem ejus erga nos benevolentiam quam ostendit per Dominum nostrum Jesum Christum.

ΚΕΦ. Θ'.

« Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι· συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου. »

Τοσαῦτα οὕτω διὰ πάντων αὐτοὺς εἰς τὸ πιστεύοντας τῷ Εὐαγγελίῳ βεβαίως, πάντας ἀόκνως τοὺς ὑπὲρ τούτου πειρασμοὺς καταδέχεσθαι, βούλεται πρὸς ἔνστασιν ἀνθυποφερομένην αὐτῷ καὶ μάλα νεανικὴν ἀποκρίνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι τὸν νόμον ἐκβαλὼν, τὴν χάριν πολυτρόπως καὶ μαλιστά γε ἀπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου συνέστησε· καὶ ἀληθῶς υἱοὺς Θεοῦ τοὺς ταύτης ἔφησεν εἶναι, οὓς καὶ πάλαι προειδότα κεκληκέναι νῦν τὸν Θεόν· ἔγνω τὸν Ἰουδαῖον εὐθὺς τοῦτον ἀντιστησόμενον, καὶ τὴν πολυθρύλλητον αὐτοῖς ἐκείνην ἀντίθεσιν αὐτῷ προκαλούμενον. Ἔφασκον γὰρ Ἰουδαίων οἱ τοῖς ἀποστόλοις καὶ τῷ κηρύγματι πολεμοῦντες, δυοῖν ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχειν τὸ ἕτερον· ἢ ψευδὲς τὸ Εὐαγγέλιον, ἢ τὸν Θεὸν ψεύστην. Εἰ μὲν γὰρ ἃ κηρύττετε, φησὶν,

CAP. IX.

VERS. 1. « Veritatem dico in Christo, non mentior; testimonium mihi perhibente conscientia mea. »

Postquam ita omnimodo eos qui firmiter credunt Evangelio in hoc confirmavit, ut omnes pro illo subeundas alacriter sustineant tentationes, ad ob- D jectionem illi propositam et quidem validissimam vult respondere. Nam cum in præcedentibus capitibus legem ejiciens, gratiam multis modis et inprimis a lege ipsa constabilivit, et illos dixit vere filios Dei esse, qui illam recipiunt, quos Deus nunc vocavit ex antiquo prædestinationis decreto, prævidit Judæum illi contradicturum et objectionem allaturum illam sæpius ab illis celebratam. Dicebant enim Judæi qui apostolos et Evangelii prædicationem impugnabant, unum e duobus necessario existere: Aut Evangelium falsum, aut mendax Deus. Nam si vera, inquiunt, quæ prædicatis, fallax Deus

[21] Psal. CII, 20.

Digitized by Google

qui promissis patribus nostris de nobis opere non stetit. Nam Abrahamo quidem promisit in semen ejus transmittere benedictiones; nunc autem pro nobis gentes, immundos ac alienigenas recepit. Si igitur illarum promissionum exitus est, ut dicitis, prædicatio vestra, manifestum est patres nostros a Deo quasi delusos fuisse. Sed si hæc de Deo dicere non possumus, ergo vos fallaces et falsa prædicatio vestra. Talia frequenter objiciendo Apostolis molestiarum non modicarum ac tumultuum causa erant. Persuasoriis enim his sermonibus simplicium corda decipientes, illos a salute avertebant, et intolerabiles in apostolos congerebant persecutiones.

A εἰσὶν ἀληθῆ, ψευδὴς ὁ Θεὸς, τὰς οἰκείας πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν περὶ ἡμῶν ὑποσχέσεις τοῖς ἔργοις ἐξαρνησάμενος. Ἐπηγγείλατο μὲν γὰρ τῷ Ἀβραὰμ, εἰς τὸ σπέρμα τὸ αὐτοῦ παραπέμψειν τὰς εὐλογίας· νυνὶ δὲ ἀνθ' ἡμῶν, ἀκαθάρτους καὶ ἀλλοφύλους ἀνθρώπους τὰ ἔθνη προσδέδεκται. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκείνων ἔκβασίς ἐστιν, ὡς φατε, τὸ ὑμέτερον κήρυγμα, πρόδηλον ὡς ἔψευσται τοὺς πατέρας ἡμῶν ὁ Θεός. Εἰ δὲ οὐχ ὅσιον περὶ Θεοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὑμεῖς ἄρα καὶ ὁ παρ' ὑμῶν λόγος ψευδής. Τοῦτο πρὸς τοὺς ἀποστόλους τὸν λόγον συνεχῶς παραβαλλόμενοι, πραγμάτων οὐ μικρῶν αὐτοῖς αἴτιοι καὶ θορύβων καθίσταντο. Διὰ γὰρ τῆς τοιαύτης πιθανωγίας αὐτῶν ἐξαπατῶντες τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, τούτους τε ἀφῃροῦντο τῆς σωτηρίας, καὶ διωγμοὺς B τοῖς ἀποστόλοις ἀφορήτους ἐπήγειρον.

III.

Fragmenta quæ sequuntur, supplentur e codice Monacensi.

Vers 19-21. « Voluntati enim ejus quis resistit? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicet figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Alius vero hunc locum interpretatus est hoc modo: Interroges me: *Voluntati ejus quis resistit?* Ego autem tibi dico: Tu præ omnibus, qui Deo respondes. Nam tu saltem aliquis es, et te nullum esse nunquam admitteres. Deo autem contradicendo quomodo ei non resistis? Tuis igitur captus es verbis; et quibus negare præsumebas, his confiteris oppositionem tuam; et tu tui ipsius accusator magis quam ego es effectus. Quæris etenim, Quis resistit? Tune aliquis es? Nam si confiteris te neminem esse, concedo tibi non jure Deum vituperare homines. Sed si aliquis es, Deus, quamvis millies negares, justus probatur et de te primo reportat victoriam. Sed quod in quibusdam de præsenti quæstione admiratus sum, illud ad te transmittere volo, charissime Petre. Quidam cum hunc Epistolæ locum conarentur interpretari, nec valerent, propria consilii inopia sanctum Paulum non dubitarunt accusare. Dixerunt enim illum non hæc verba, dixisse, *O homo, tu quis es qui respondeas Deo?* ad solvenda adversariorum objecta, sed objurgando, increpando et accusationem ab ipsis in Deum illatam propemodum confirmavisse. Si etenim non reddit rationem de hac re, sed potestatem Dei optimi proponit, confutat adversarium; si vero illius conclusionem admittit, manifesto deprehenditur concedere quod Deus non secundum justitiam, sed ex arbitrio res humanas gubernat: illos autem decere contentos esse his quæ de illis disposuit Deus, sicut vasa a figulis ficta, et non judicio contendere contra eum qui illos malos fecit; et illos deinde exprobrat quia mali sunt. Qui talia dicunt, si nihil aliud, illud saltem intelligere debuerunt,

« Τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; Ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

Ἕτερος δὲ τοῦτο οὕτως ἑρμήνευσεν· Ἐρωτᾷς με, *Τίς ἀνθέστηκεν αὐτοῦ τῷ βουλήματι;* Ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι Σὺ πρὸ πάντων, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ. Τὶς μὲν γὰρ εἶ που πάντως· καὶ οὐκ ἂν οὐδεὶς εἶναί ποτε καταδέξαιτο· ἀντιλέγων δὲ Θεῷ πῶς οὐκ ἀνθέστηκας; Οὐκοῦν τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἑάλως· καὶ οἷς ἀρνῇ, τούτοις ὁμολογεῖς τὴν ἀντίστασιν· καὶ σαυτοῦ, πρὸ ἐμοῦ κατήγορος γέγονας. Ζητεῖς μὲν γὰρ, Τίς ἀνθέστηκε; Τίς δὲ ὑπάρχεις αὐτός; Εἰ μὲν οὖν ὁμολογεῖς εἶναι μηδείς, συγχωρῶ σοι τὸ μέμφεσθαι τοῖς ἀνθρώποις εἰκῇ τὸν Θεόν· εἰ δὲ εἷς τις, κἂν μυριάκις ἀρνοῖο, δίκαιος ὁ Θεὸς ἀποδέδεικται, καὶ παρὰ σοῦ πρώτου φέρεται τὴν νικῶσαν. Ἀλλὰ τὸ δ τινῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος τεθαύμακα, τοῦτο καὶ πρὸς σὲ, φίλτατέ μοι Πέτρε, βούλομαι διελθεῖν. Ἐπιχειρήσαντες τοῦτο τῆς Ἐπιστολῆς τὸ μέρος ἑρμηνεῦσαί τινες, εἶτα οὐκ ἐξαρκέσαντες, τοῦ ἁγίου Παύλου τὴν οἰκείαν ἀπορίαν οὐκ ὤκνησαν κατηγορεῖν D σασθαι. Οὐ γὰρ ἐπιλυόμενον αὐτὸν τὰ παρὰ τῶν ἐναντίων προβλήματα, τὸ *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* ἔφησαν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπιτιμῶντα καὶ ἐπιπλήττοντα, καὶ μονονοὺ βεβαιοῦντα τὸ τῷ Θεῷ παρ' ἐκείνων ἐπαχθέν κατηγόρημα. Εἰ γὰρ οὐκ ἀποδίδωσι λόγον τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ τὰ τῆς ἐξουσίας χρηστοῦ τοῦ Θεοῦ προτεινόμενος, ἐπιστομίζει τὸν ἀντιλέγοντα· τῷ ἐκείνου λόγῳ συντρέχων, σαφῶς ἐλέγχεται συνομολογεῖν οὐ δικαίως, ἀλλ' αὐθεντίᾳ τὸν Θεὸν τὰ ἀνθρώπινα πράττειν· τοῖς δὲ, προσήκειν ἡσυχῇ στέργειν ὅπως ἂν ἔχοι τὰ κατ' αὐτοὺς, ἐοικότας τοῖς ὑπὸ τῶν κεραμέων πλαττομένοις σκεύεσιν οὐ διαδικάζεσθαι πρὸς τὸν δημιουργήσαντα φαύλους· εἶτα διότι φαῦλοι μεμφόμενον. Οὓς εἰ μηδὲν ἄλλο τῶν ἄλων, τοῦτο

Digitized by Google

γοῦν ἐχρῆν συνιδεῖν, ὡς εἴπερ ὁ Ἀπόστολος ἠπίστατο μὴ δυνάμενος, κατὰ τὸν λόγον ἐκείνων, ἀπαντῆσαι ταῖς προτάσεσι ταύταις, οὐκ ἂν αὐτὰς προὐβάλετο τὰς ἀρχάς. Οὐ γὰρ καὶ τοῦτο δήπουθεν ἠδύνατο· οὐδ' ἂν αὐτὸς λαβὰς εἰς κατάλυσιν τοῦ ἰδίου κηρύγματος τοῖς ἀντιπάλοις παρείχετο, καθάπερ τὰ ἐκείνων, οὐ τὰ οἰκεῖα προηρημένος συνιστᾷν· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν ἔπαθεν ὁ πάντων εὐηθέστερος. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει. Τεθαρρηκὼς δὲ, οἶμαι, Χριστῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορῶν, οὐδεμίαν τοῖς ἐναντίοις ὑπελείπετο πρόσφασιν· ἀλλ' ὥσπερ τῶν ἄλλων ἁπασῶν ἀντιθέσεων, οὕτω καὶ ταύτης ἰσχυροτέραν ἐποιήσατο τὴν ἀναίρεσιν, καὶ τῶν βλασφήμων ἀποῤῥάψας τὰ στόματα, προσεπάγει τούτοις καὶ ἕτερον ἐκ παραδείγματος τῷ πράγματι προσφυοῦς, τὸ μὲν ἐκείνων ἐπὶ πλέον ἀνατρέπων φρόνημα, τὸ δὲ εὐσεβὲς συνιστάς. *Μὴ ἐρεῖ*, φησὶν, *τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Οὕτω μὲν, φησὶν, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ διηλέγχθης. Ἀνθιστάμενος δὲ ἐγκαλεῖς Θεῷ, καὶ λέγεις, *Τί ἔτι μέμφεται;* Ταῦτα πρὸς τοῦτο, *Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν;* ἀντειπὼν, ἑρμηνεύει λοιπὸν καὶ τῶν προτεθεισῶν ῥήσεων τὸν σκοπόν· ὧν ἐν μὲν τῇ πρὸς τὸν Μωϋσέα δηλοῦται φιλάνθρωπος, ἐν δὲ τῇ πρὸς τὸν Φαραὼ, τιμωρητικὸς ὁ Θεός· . . .

A quod, si apostolus quidem prævidisset se non posse, secundum ipsorum affirmationem, tales sustinere propositiones, non ipse primus hanc quæstionem proposuisset; hoc enim nullo modo poterat, non ipse adversariis ansas præbuisset in ruinam propriæ prædicationis, quasi partes adversariorum, non proprias, sustinere proponens; quod non ageret hominum etiam stultissimus. Sed res non ita se habet. Sed Christo, ut puto, confisus et veritatem propugnans, nullam adversariis reliquit occasionem; sed quemadmodum omnium aliarum objectionum ita et hujusce validissimam confutationem attulit; et ore blasphemorum obturato, aliud inducit ex exemplo rei apto, opinionem illorum magis ac magis subvertens stabiliensque pietatem. B *Numquid*, ait, *dicet figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic?* Sic, inquit, tu a temetipso redargueris. Contra Deum vero gistens, Deum accusas et dicis: *Quid adhuc reprehendit?* Verba hæc pro *Voluntati enim ejus quis resistit?* ponendo verborum præcedentium sensum interpretatur; quibus in Moysen quidem Deus misericors ostenditur, in Pharaonem autem acerbus · · ·

« Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν. »

Βούλεται τοίνυν ὁ Παῦλος εἰπεῖν ἐν τούτοις, ὅτι λίαν εἴρηται κάλλιστα πρός τε τὸν Μωσέα· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω·* καὶ πρὸς τὸν Φαραὼ, τὸ, *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου.* Θέλων γὰρ, φησὶ, ὁ Θεὸς γνώριμον ἅπασι τὴν οἰκείαν ἐργάσασθαι δύναμιν, μεθ' ἧς τοὺς μὲν ὀργῆς ἀξίους κολάσει, τοὺς δὲ οἰκτιρμῶν, ἐλεήσει· τὰ κατὰ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐπραγματεύσατο, διδασκαλίαν τῆς οἰκείας δικαιοκρισίας, ταύτην κοινὴν τῷ κόσμῳ προθείς. Παμπονήρων γὰρ καὶ δυσσεβῶν ὄντων τῶν περὶ τὸν Φαραὼ, καὶ τὴν ἐσχάτην δίκην ὑπομεῖναι δικαίων, μακροθυμίᾳ μὲν τὴν κατ' αὐτῶν ἀνεβάλετο τιμωρίαν, καὶ συνεχώρησεν ὑψωθῆναι κατὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ. Περιβλέπτους δὲ καὶ περιβοήτους ἤδη δι' ὠμότητα καταστάντας, ἐμφανῶς ἀπολώλεκε, καὶ τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐλεήσας, παντελεῖ διεσώσατο γένος. Αὕτη μὲν τῆς ἀποστολικῆς C ῥήσεως ἡ διάνοια. Ἐνδεῖ δὲ αὐτῇ πρὸς ἀποπλήρωσιν, τὸ *τοῦτο μέμφῃ*· ἵνα ᾖ τοιοῦτον τὸ πᾶν· *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους, ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν*, τοῦτο κατηγορεῖς; Πληρώσας μέντοι τὰ πρὸς τὴν παροῦσαν ἀντίθεσιν ἄχρι τούτου, πρὸς τὴν τοῦ ζητήματος ἔρχεται λύσιν, ἀκόλουθον τοῖς προκειμένοις τὴν ἀπὸ τῆς παρενθέσεως ἐπάνοδον πρὸς τὰ πρότερα ποιησάμενος. Εἰπὼν γὰρ· *Ἃ προητοί-*

Vers. 24. « Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus. »

Paulus igitur his innuere intendit optime dictum fuisse Moysi: *Miserebor cujus misereor et misericordiam præstabo cujus miserebor;* et Pharaoni: *In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam.* Nam vult Deus, inquit, omnibus notam facere potentiam suam, qua alios quidem ira dignos pœna afficiet, aliorum vero misericors miserebitur, quod in Ægyptios et Israelitas operatus est, doctrinam justi judicii communem mundo proponens. Nam in multa patientia distulit pœnam populi Pharaonis perversi et impii dignique qui supremam subiret sententiam; illum supra proprium populum permisit extolli. Sed postquam conspicuus illustrisque jam per sævitiam effectus est, illum aperte destruxit; et universum Israelitarum populum misertus servavit. Talis est verbi apostolici sensus. Sed illi deest ut sit completum, *tu hoc reprehendis*, ut sit sensus completus hujusmodi: *Quod si Deus volens ostendere et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ, apta in interitum, et ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam*, numquid hoc reprehendis? Absolutis usque huc quæ ad præsentem objectionem spectant, ad solutionem quæstionis pergit, consequenter præfatis ex parenthesi ad priora rediens. Nam cum dixit *Quæ præparavit in gloriam*, quod dictum est de Judæis, subjunxit: *Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus*[28]; adeo ut nunc propemodum dicat Deum justo judicio et præscientia nos vocavisse qui

[28] Rom. IX, 22, 23.

Digitized by Google

ex Judæis et ex gentibus ad illum accurrimus, ac nolentes dereliquisse, et quæ nobis eveniunt et quæ postea acciderunt non differre.

Vers. 26. « Et erit : in loco ubi dictum est : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi. »

Ostendit igitur a prophetis prædictum fuisse fore ut juste ex Judæis et gentibus vocarentur volentes, nolentes autem relinquerentur; et primum inducit Osee vocem quæ prænuntiavit de Israelitis aliorum quidem in captivitatem perditionem, aliorum autem ex captivitate liberationem et vocationem gentium; deinde verbum Isaiæ clamantis, omnis Israel, paucis exceptis, fore ruinam.

Vers. 32, 33. « Offenderunt enim in lapidem offensionis : sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Sciendum tamen hanc dictionem *lapidem offensionis* non acervatim sicut nunc ab Apostolo adducitur, sed membratim in Isaiæ prophetiis exsistere. Nam in principio Isaiæ libri scriptum est de Domino secundum interpretationem Aquilæ cui concordat apostolica : *Ipse pavor vester et ipse terror vester; et erit vobis in sanctificationem, et in lapidem offensionis et in petram scandali* [26]. Et post multa : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum : qui crediderit, non confundetur* [27]. Et cuicunque attente utramque dictionis partem inspicienti, clare intelligere licet in uno loco lapidem simpliciter dictum, in altero Dominum a divina majestate explicatum.

CAP. X.

Vers. 1, 2. « Fratres, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum pro Israel fit in salutem. Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. »

Hæc igitur, inquit, de illis dixi non illis injuriam afferre intendens, sed veritate coactus, siquidem tanta est mea erga illos benevolentia ut precer pro illorum salute. Et affectionis probabilitatem ostendens, dixit : *Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent.* Scio enim et testimonium perhibeo, illos zelo divino bellum contra Evangelium suscepisse, nam ipse unus ex illis quondam fui : ille zelus tamen vera scientia caret. Non enim intelligentes justitiæ magnitudinem et illam homines solummodo per divinam gratiam esse assecuturos, æmulantur inepte sancire quæ illis placent et justificationem propriis operibus obtinere, contradicentes justitiæ a Deo nobis nunc in Christo datæ.

[26] Isa. VIII, 13. [27] Isa. XXVIII, 16.

A *μασὲρ εἰς δύξαν*, εἰρημένον περὶ τῶν ἐξ Αἰγύπτου, συνῆψεν, *Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν*· ὥστε καὶ νῦν παραπλησίως, φησὶ, τῇ αὐτοῦ *κρίσει* τε καὶ προγνώσει δικαίᾳ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε ἡμᾶς καὶ ἐθνῶν προσδραμόντας αὐτῷ κέκληκεν ὁ Θεὸς, καταλελοιπὼς τοὺς οὐ βουληθέντας· καὶ καινὸν οὐδὲν παρὰ τὰ πρόσθεν ἐστὶ τὸ συμβὰν ἐφ' ἡμῶν.

Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐρρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. »

Δείκνυσι τοίνυν καὶ ἐκ τῶν προφητῶν προμηνυθὲν, ὡς ἐσόμενον τὸ δικαίως καὶ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν τοὺς προσδραμόντας κληθῆναι· τοὺς δὲ μὴ βουληθέντας, καταλειφθῆναι· καὶ πρώτην παράγει τὴν τοῦ Ὠσηὲ φωνὴν, δι' ἧς Ἰσραηλιτῶν, τῶν μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν, ἀποβολὴν, τῶν δὲ πάλιν ἐξ αἰχμαλωσίας οἰκείωσιν, καὶ ἐθνῶν κλῆσιν προεσήμαινεν·
B εἶτα τὴν Ἡσαΐου βοῶντος τὸ, παντὸς σχεδὸν τοῦ Ἰσραὴλ πλὴν ὀλίγων, ἔσεσθαι ἀπόπτωσιν.

« Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται, Ἰδοὺ, τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται. »

Ἰστέον γε μὴν, ὡς ἡ τοῦ *λίθος προσκόμματος* λέξις διεσπαρμένως, οὐχ ὡς εἴρηται, νῦν ἠθροισμένως τῷ Ἀποστόλῳ, ἐν ταῖς τοῦ Ἡσαΐου κεῖται προφητείαις. Περὶ μὲν γὰρ ἀρχὴν τῆς βίβλου γέγραπται περὶ τοῦ Κυρίου κατὰ τὴν ἔκδοσιν τοῦ Ἀκύλου, ᾗ συμπεφώνηκε καὶ ἡ ἀποστολική· *Αὐτὸς φόβημα ὑμῶν· καὶ αὐτὸς θρόησις ὑμῶν· καὶ ἔσται εἰς ἁγίασμα, καὶ εἰς λίθον προσκόμματος, καὶ εἰς πέτραν σκανδάλου.* Μετὰ πολλὰ δὲ, *Ἰδοὺ ἐμβάλλω*
C *εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων, οὐ μὴ καταισχυνθῇ.* Καὶ ἔστι γε ἐνιδόντας ἀκριβῶς ἑκατέρῳ μέρει τῆς λέξεως, κατανοῆσαι σαφῶς τὸν ἐν τῷ ἑτέρῳ λίθον ἁπλῶς εἰρημένον, ἐν τῷ ἑτέρῳ τὸν Κύριον ἡρμηνευμένον ἐπὶ τοῦ θεϊκοῦ ἀξιώματος.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστιν εἰς σωτηρίαν. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

Ταῦτα γοῦν, φησὶ, ἔφην περὶ αὐτῶν, οὐκ ὀνειδίζειν βουλόμενος· ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἠναγκασμένος, ἐπεὶ, τόγε ἐμὸν, οὕτως εὐνοίας ἔχω περὶ
D αὐτοὺς, ὡς συνεύχεσθαι τὴν σωτηρίαν αὐτοῖς. Καὶ τὸ εὔλογον τῆς διαθέσεως δεικνὺς, φησί· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσι.* Σύνοιδα, φησὶ, καὶ μαρτυρῶ ζήλῳ θείῳ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον ἀνειληφέναι μάχην αὐτούς· εἷς γὰρ ἦν ποτε τούτων καὶ αὐτός· ζήλῳ μέντοι γνώσεως ἀληθινῆς ἀπεστερημένῳ. Οὐ γὰρ συνιέντες τῆς δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, ὅτι θείᾳ χάριτι μόνως ἂν αὐτῆς ἄνθρωποι τεύξονται, φιλονεικοῦσιν εὐήθως τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κυρῶσαι, καὶ τῆς δικαιώσεως δι' οἰκείων ἔργων ἐπιτυχεῖν, ἀντιλέγοντες τῇ ὑπὸ Θεοῦ νῦν ἐν Χριστῷ δοθείσῃ ὑμῖν.

Digitized by Google

« Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. »

Τελειοῖ τοίνυν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ὁ Χριστός· διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τὴν δικαίωσιν τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ πᾶσι δωρούμενος.

« Μωϋσῆς γὰρ γραφει τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. »

Ἐκ συγκρίσεως δὲ τῆς πρὸς τὸν νόμον, δεικνὺς τῆς χάριτος τὸ φιλότιμον, λέγει, φησὶ, ὁ Μωσῆς, μὴ πρότερον ἐν νόμῳ δικαιοῦσθαί τινα, ἕως ἂν πληρώσῃ τὰ τοῦ νόμου ἅπαντα παραγγέλματα.

« Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. »

Ὅπερ τοίνυν ἐλέγετο περὶ τῆς τοῦ νόμου δόσεως ἐκείνης, τοῦτο καὶ ἡμῖν νῦν ἐπὶ τῆς διὰ Χριστοῦ χάριτος ἐφαρμόζει. Οὐ χρὴ οὖν διαπιστεῖν ἡμᾶς, ἢ περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Σωτῆρος καθόδου, ἢ περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ πάλιν ἀνόδου· ἀλλὰ τελείᾳ καρδίᾳ πεπιστευκότας, ὁμολογεῖν καὶ διὰ γλώττης τὴν χάριν. Περιγενήσεσθαι γὰρ ἡμῖν τοῦτο ποιοῦσι τὴν διὰ τῆς δικαιώσεως σωτηρίαν συμβῇ. Τὸ γὰρ *εἰς δικαιοσύνην*, καὶ τὸ *εἰς σωτηρίαν*, διεῖλε συνήθως· καὶ τὸ μὲν, τῇ πίστει τῆς καρδίας· τὸ δὲ, τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ στόματος ἀποδέδωκεν· ἑκατέροις ἁρμόζοντος ἑκατέρου· καρδίᾳ μὲν γὰρ, φησὶ, πιστευόμενος ὁ Χριστὸς δικαιοῖ· στόματι δὲ ὁμολογούμενος, σώζει.

« Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ. »

Τάχα δὲ θεὶς τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνὴν, τὸ, *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* ἔοικε συνιστᾷν ἐκ ταύτης, καὶ τὸ εὖ αὐτῷ προειρῆσθαι, τὸ, *Πῶς πιστεύσουσιν οὗ οὐκ ἤκουσαν;* λέγει γάρ· *Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς.* Τοῦτο ἐκεῖνο, φησὶν, ὃ μικρῷ πρόσθεν ἐφάσκομεν, ὅτι τὸν πιστεύειν μέλλοντα δεῖ πρότερον τῆς περὶ τοῦ πιστευθησομένου διδασκαλίας ἀκοῦσαι. *Ἡ δὲ ἀκοὴ, διὰ ῥήματος Θεοῦ*· ἀντὶ τοῦ, Ἡ μέντοι διδασκαλία, δι' ἐνεργείας θείας τοῖς διδάσκουσι παραγίνεται.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; »

Διὰ τῆς προσθήκης ταύτης ἐμφήνας, οὐδὲ λαὸν εἶναι τοὺς ἄλλους, Θεοῦ, κἂν τὸν αὐτὸν τούτοις ἐπιγράφοιντο κατὰ σάρκα προπάτορα.

« Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ. »

Καὶ ἅμα ἐκ τῆς Γραφῆς ταύτης παρίστησι τὸ, κἂν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἀποδοκιμασθῆναι· τὸ μέντοι *ἐν τῷ Ἠλίᾳ*, ἀντὶ τοῦ, Διὰ τοῦ Ἠλίου, εἴρηται.

« Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν.

Οὐδὲν οὖν, ὡς ἔοικε, καινὸν οὐδὲ ἐν τῷ παρόντι γεγένηται, λειψάνου τινὸς κατὰ χάριν ἐκλεγέντος

[28] Isa. LIII, 1.

A Vers. 4. « Finis enim legis Christus, ad justitiam omni credenti. »

Finem legis perficit Christus, per fidem in se omnibus qui ad illum accedunt largiens justificationem.

Vers. 5. « Moyses enim scripsit quoniam justitiam quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet in ea. »

At ex comparatione cum lege, ostendens gratiæ æmulationem, dicit Moyses, inquit, hominem non prius in lege justificari quam omnia legis mandata adimpleverit.

Vers. 9. « Quod si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. »

B Quod igitur de illo dono legis dicebatur, hoc etiam nobis nunc convenit de gratia Christi. Non ergo dubitare debemus, sive de Salvatoris e cœlo descensu, sive de reditu a mortuis; sed toto corde credentes, gratiam lingua confiteri. Nam nobis hoc facientibus evenit ut per justificationem salutem insuper obtineamus. *Ad justitiam* enim et *ad salutem* frequenter distinxit; illud quidem cordis fidei largitus est, hoc vero oris confessioni; utrumque utrique apte connectitur: nam Christus, inquit, corde in ipsum credentes justificat, ore autem confitentes salvat.

Vers. 17. « Ergo fides ex auditu, auditus autem C per verbum Christi (Dei). »

Modo allato hoc Isaiæ verbo: *Domine, quis credidit auditui nostro* [28]? confirmare videtur recte a semetipso supra dictum, *Quomodo credent ei, quem non audierunt?* dicit enim: *Ergo fides ex auditu.* Hoc ipsum, inquit, paulo supra dicebamus, credentem oportere primum audire doctrinam ejus cui credere debet. *Auditus autem per verbum Dei*, pro, Doctrinam tamen per operationem divinam recipiunt qui docent.

CAP. XI.

Vers. 1. « Dico ergo: Numquid Deus repulit populum suum? »

Hæc addendo ostendit alios non esse populum D Dei, quamvis eumdem secundum carnem progenitorem agnoscant.

Vers. 4. « Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal. »

Et simul ex hoc Scripturæ sacræ loco constat, etiam in præcedentibus temporibus multos ex illis fuisse rejectos. Hoc tamen, *in Ælia*, pro, ab Ælia, dictum est.

Vers. 5. « Sic ergo et in hoc tempore, reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. »

Nihil ergo, ut videtur, novi in tempore præsenti accidit, cum etiam nunc quosdam ex omni genere

Digitized by Google

nostro Deus secundum gratiam elegit. Nam quemadmodum tunc juxta sacram Scripturam ne unus quidem salvus factus esset, nisi Deus sibi reliquisset septem millia virorum, nisi scilicet divina gratia illos in pietate servavisset, sic puto etiam nunc fieri.

VERS. 6. « Si autem gratia, jam non ex operibus; alioquin gratia jam non est gratia. »

Non leviter effutire volens, hæc ita posuit Apostolus, sed contendens ostendere, omnino inter se dissidere legem et gratiam et non posse simul exsistere, sed alterum ab altero necessario ejiciendum. Itaque si gratia eligimur, facilior accessio et fides in Christum. Non enim ut ad Christum veniamus et in eum credamus, necessaria sunt opera, sed sufficiunt sola ratio et voluntas. Secundum electionem gratiæ non propter opera nos recipit. Si gratia nos vocat et recipit, non nobis ad hoc operibus opus est; nam si nobis operibus opus est, gratia jam non manet gratia. Si vero opinemur necessaria esse opera ut ad Christum veniamus et credamus in eum, non hæc tantum absurda admittenda, sed et aliud his simile. Si etenim credimus quod oportet nos ex operibus venire, manifestum est quod tollitur gratia; si gratia non tollitur, opus jam non manet opus, gratia non permittente opus subsistere, sed ostendente gratuitam electionem. Nam gratia et opus penitus ab invicem sunt distincta. Opus sequitur merces, non gratia; gratia autem datur, non ut mercedis solutio, sed ut donum ac munificentia. Manifestum igitur gratiam beneficii naturam habere. Si quis putat operibus gratiam obtinere, gratiam quantum in ipso est tollit, et gratia jam non est gratia, nec opera manent opera et propriam servant naturam; merces opera sequitur, non gratia. Gratia beneficium inducit, et quamvis aliquis eam operibus obtinere conatus fuerit, irritus erit ipsius conatus, opera jam non poterunt esse opera, non enim habebunt mercedem, cum gratia præcedit; et in vanum laborat per opera accipere quod gratuite jam præbuit gratia. *Si autem gratia*, inquit, *jam non ex operibus*. Quia si conceditur quod ex operibus venit gratiam esse, tollitur gratia; iterum si ex operibus, jam non est gratia. Si gratiam esse admittitur, opus jam non est opus.

VERS. 8. « Dedit illis Deus spiritum compunctionis. »

Vel, *spiritum compunctionis*, pro, tardissimam voluntatem cui opus est conversione et directione.

VERS. 11. « Dico ergo, Numquid sic offenderunt ut caderent? Absit! Sed illorum delicto, salus est gentibus ut illis æmulentur. »

Postquam igitur sufficienter confutavit Judæos qui in vanum propter legem erant inflati, et ostendit illorum exclusionem totam ipsis, non autem Evangelii prædicationi esse imputandam, ne ipsi de semetipsis, vel credentes de illis, ut omnino perdi-

καὶ νῦν, ἐκ τοῦ παντὸς γένους ἡμῶν. Ὥσπερ γὰρ τότε κατὰ τὸν Γραφικὸν λόγον, οὐδ' ἂν εἷς σέσωστο, μὴ ἑαυτῷ τοὺς ἑπταχισχιλίους ὑπολειπομένου θεοῦ, τουτέστι, μὴ θείας χάριτος αὐτοὺς ἐπὶ τῆς γνώμης τῆς εὐσεβοῦς φυλαττούσης, οὕτως οἶμαι καὶ νῦν.

« Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις. »

Οὐ τηνάλλως δὲ ἀδολεσχῆσαι βουλόμενος, οὕτω ταῦτα ἔθηκεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ δεῖξαι σπουδάζων, ἀσύμβατον ὄντα παντελῶς τὸν νόμον τῇ χάριτι· καὶ οὐ δυνάμενα κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα ταῦτα, ἀλλὰ ἀναγκαίως ἔχον θατέρῳ θάτερον ὑπεξίστασθαι. Ὥστε εἰ χάριτι ἐκλεγόμεθα, ῥᾴδιον τὸ προσελθεῖν καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ. Οὐδὲ γὰρ ἔργων δεόμεθα εἰς τὸ προσδραμεῖν αὐτῷ καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ μόνη γνώμη καὶ προαίρεσις ἀρκεῖ. Κατὰ χάριν γὰρ, οὐ δι' ἔργα προσδέχεται. Ὥστε εἰ χάριτι καλεῖ καὶ προσδέχεται, οὐκ ἔχομεν εἰς τοῦτο χρείαν ἔργων. Ἐπεὶ εἰ χρείαν σχοίημεν ἔργων, οὐκέτι ἡ χάρις χάρις μένει. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ἀκολουθήσει τὸ ἄτοπον, ἐὰν νομίσωμεν ὅτι δεῖ ἡμῖν ἔργων εἰς τὸ προσελθεῖν, καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ὅμοιον. Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων προσιέναι δεῖν ἡμᾶς νομίσομεν, δῆλον ὡς ἀνῄρηται ἡ χάρις· ἐπεὶ εἰ μὴ ἀνῄρηται, οὐκέτι οὐδὲ τὸ ἔργον μένει ἔργον· τῆς χάριτος οὐκ ἐώσης ὅλως ἔργον ὑποστῆναι· ἀλλὰ πρίκτα τὴν ἐκλογὴν ἐπιδεικνυμένης. Κεχώρισται μὲν γὰρ ἀπ' ἀλλήλων τῇ φύσει χάρις καὶ ἔργον· καὶ τῷ μὲν ἔργῳ ἕπεται μισθὸς καὶ οὐ χάρις· ἡ δὲ χάρις δίδοται, οὐχ ὡς ἀντιμισθία, ἀλλὰ δῶρον καὶ φιλοτιμία. Δῆλον οὖν, ὅτι τὴν εὐεργεσίαν τῆς χάριτος παριεμένης, εἴ τις οἴεται διὰ τῶν ἔργων ταύτης ἀπολαύειν, ἀναιρεῖ τὴν χάριν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ οὐ μένει ἡ χάρις ἔτι χάρις, πάλιν οὐδὲ τὰ ἔργα μένει ἔργα· τὴν γὰρ οἰκείαν οὐ σώζει φύσιν. Ἐπεὶ τοῖς ἔργοις μισθὸς, ἀλλ' οὐ χάρις ἀκολουθεῖ· τῆς χάριτος οὖν χορηγούσης τὴν εὐεργεσίαν, κἂν τις δι' ἔργων ταύτης τυχεῖν πειρασθείη, εἰς μάτην ἔσται ἡ πεῖρα, μήτε τῶν ἔργων, ἔργων ἔτι δυναμένων μεῖναι. Οὐ γὰρ ἔσται τούτοις μισθὸς, τῆς χάριτος προλαβούσης. Καὶ ματαιοπονοῦντος λαβεῖν δι' ἔργων, ὃ προῖκα παρέσχεν ἡ χάρις. *Εἰ γοῦν χάριτι*, φησὶ, *οὐκέτι ἐξ ἔργων*. Ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῇ τὸ ἐξ ἔργων, ἀνῄρηται ἡ χάρις, χάρις εἶναι· πάλιν εἰ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις· ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῇ ἡ χάρις, οὐκέτι μένει τὸ ἔργον, ἔργον.

« Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

Ἤ, *πνεῦμα κατανύξεως*, ἀντὶ τοῦ, προαίρεσιν βαρυτάτην, δεομένην μετανοίας καὶ διορθώσεως.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἔπταισαν, ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς. »

Καταγωνισάμενος οὖν ἱκανῶς τὴν τῶν Ἰουδαίων μερίδα, τετυφωμένων εἰκῇ διὰ τὸν νόμον, καὶ αὐτῶν σφάλμα διόλου τὴν αὐτῶν δείξας ἀποβολὴν, καὶ οὐ τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ ἢ αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν, ἢ καὶ οἱ πεπιστευκότες περὶ αὐτῶν, ὡς περὶ παντάπασιν

Digitized by Google

ἀπολωλότων ἔχοντες τέλεον ἀπογνῶσιν, ἐπήγαγε, *Λέγω οὖν, Μὴ ἀπώσατο ὁ Θεός; Μὴ ἔπταισαν ἵνα πέσωσιν;* Ἆρ' οὖν τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν ἀνίατον εἰς τὸ παντελὲς εἶναί φημι; τὸ γὰρ *ἵνα*- κάνταῦθα, κατὰ τὸ σύνηθες λέγει. *Μὴ γένοιτο!* Τοὐναντίον γὰρ τούτων πταισάντων προσεκλήθη [τὰ ἔθνη], ὡς ἂν εἰς τὸν πρὸς αὐτοὺς ζῆλον ταύτῃ ἐρεθισθέντες, μὴ ἐναπομείνοιεν εἰς τὸ διηνεκὲς ἐν τῷ πτώματι.

« Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλὰ ἡ ῥίζα σέ.

Σὺ δέ μοι καὶ ἀπαρχὴν μὲν νοήσεις, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὡς ἐξ αὐτῶν τὸ κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς υἱοθεσίας κατάρξαντα· ῥίζαν δὲ, τὸν Ἀβραὰμ, ὡς πρῶτον τοῦ γένους παντός· φύραμα δὲ καὶ κλάδους, σύμπαντα τὸν λαόν.

« Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. »

Κἀνταῦθα δὲ τὸ *ἵνα* συνήθως σημαίνει τὸ ἀποβάν· Ἐρεῖς γὰρ μεγαλαυχούμενος, ὅτι Ἐκκοπέντων ἐκείνων ἐνεκεντρίσθην ἐγώ. Οὐκοῦν προσκατανοῶν καὶ τὸ αἴτιον τῆς τε ἐκείνων ἐκτρίψεως, καὶ τῆς σῆς ἀναστάσεως, σωφρονίζων δέδιθι.

« Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι, ὅτι πώρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. »

Ὡς ἂν, φησὶ, μὴ μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ὑπονοῆτε περὶ αὐτῶν ἀπατώμενοι, ὡς ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὄντες ὑμεῖς συνετοὶ, μάθετε συντόμως ἄλλο μυστήριον φρικωδέστερον, ἄφατον τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ πάντας πρόνοιαν ὑποφαῖνον· τῶν Ἰσραηλιτῶν, πλὴν τῆς ἐκλέξεως (τὸ γὰρ *ἀπὸ μέρους*, τοῦτό φησι) πωρωθέντων καὶ τὴν σωτηρίαν ἀπωθουμένων, ἐφ' ὑμᾶς μετήνεγκε ταύτην ὁ Θεός. Εἰσποιηθέντων μέντοι πάντων ὑμῶν, κἀκείνους αὖθις ἅπαντας περιλήψεται ἡ χάρις (2)

« Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ. »

Ἢ ταῦτα χαρίσματα ἀμεταμέλητα εἶναι λέγει, ἃ διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, εἰπών, *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ κλῆσιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου.

« Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπείθειαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. »

Τὸ τοίνυν, *συνέκλεισεν*, ἴσόν ἐστι τῷ, *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀπειθεῖς τούτους ἐποίησεν, ἀλλὰ σωτήρια δέδωκε παραγγέλματα· τῶν δὲ ἀνομησάντων, τοῦτο ἐκβέβηκεν· οὔτε διὰ τοῦτο τὰ προστάγματα δέδωκεν, ἵνα ἀπειθήσαντας ἑλκύσῃ, ἀλλ' οὕτω τοῦτο διὰ τὴν ἐκείνων ἀποβέβηκεν ἀπείθειαν. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τύπου καὶ τἄλλα ὅσα τοιαῦτα τῶν προεκτεθέντων ἐστὶν,

A tos considerantes, in desperationem incidant, addidit: *Dico ergo: Nunquid illos repulit Deus? Nunquid sic offenderunt ut caderent?* Nunquid illorum peccatum prorsus irremissibile esse affirmo? Nam hoc *ἵνα* dicit juxta consuetudinem. *Absit!* Cum enim excidissent, gentes vocatæ sunt, ut ne in perpetuum manerent in lapsu, sed potius ad illos æmulandos incitarentur

Vers. 18. « Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. »

Delibationem quidem Christum Dominum intelliges, ex ipsis secundum carnem natum et per resurrectionem principium adoptionis effectum; radicem autem Abraham, omnis generis primogenitum; massam tandem ramosque, universum populum.

B Vers. 19. « Dices ergo: Fracti sunt rami ut ego inserar. »

Hic autem hæc vocula *ἵνα* pro more exitum significat. Dices enim magnifice te efferens, Fractis istis ergo insertus fui. Recogitans igitur horum deletionis et tuæ insertionis causam, prudenter time.

Vers. 25, 26. « Nolo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. »

Ne forsan, inquit, quid magnum et mirum de vobis cogitetis vosmetipsos decipientes, quasi sapientes super omnes, breviter discite aliud mysC terium magis horrendum quam Israelitarum electio, inscrutabilem Dei in omnes providentiam ostendens. Nam *ex parte* illud significat. Excæcatis illis et salutem rejicientibus, hanc Deus nobis transtulit. Nobis tamen universis adoptatis, illos iterum omnes excipiet gratia.

Vers. 29. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. »

Vel hæc dona sine pœnitentia esse dicit quæ per prophetam promisit Deus Israeli dicens: *Veniet ex Sion liberator*, etc., et vocationem per Dominum.

Vers. 32. « Conclusit enim Deus omnes in increD dulitate: ut omnium misereatur. »

Hoc igitur, *conclusit*, simile est huic verbo, *introivit lex ut abundaret delictum.* Neque enim Deus illos infideles reddidit, sed illis salutaria dedit mandata; cum autem illi impie egissent, illud evenit. Neque idcirco præcepta dedit ut ad infidelitatem traherentur, sed hoc accidit propter illorum infidelitatem. Hujusmodi sunt quæ in præcedentibus capitibus dicuntur: qualia: *Cæcitas ex parte con-*

(2) *Ex catena Theoduli hæc supple.*: Testimonium autem et huic sententiæ ipsum divini Isaiæ vatis oraculum depromit. *Ex parte, Israeli contigit.* Non ex toto (inquit), siquidem et ex Judæis plerique crediderunt, et crediturі sunt. *Tantisper dum plenitudo gentium accesserit.* Plenitudinem gentium, cunctos ex gentibus credentes dicit. Quando ergo ad fidem omnes accesserint, tum et Israel credens servabitur. Israelem autem appellat eos qui in Judaismo perdurarunt. Nam, *Pones* (inquit Scriptura) *eos dorsum, et in residuis* (hoc est reliquiis) *parabis faciem eorum. Et sic omnis Israel servabitur.*

Digitized by Google

tigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret. Non enim ut salvarentur gentiles, quidam in Israel excæcati sunt; sed cæcitatem illorum subsecuta est salus gentium. Et: *Isti autem non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur.* Et omnia hujusmodi quæ in modum criminatorium traduntur, etsi sensum criminatorium non habeant.

οἷον, τὸ, *Πώρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ.* Οὐ γὰρ ἵνα σωθῶσιν οἱ ἐθνικοὶ, διὰ τοῦτο τῶν Ἰσραήλ τινες ἐπωρώθησαν· ἀλλὰ πωρωθέντων τούτων, ἐκεῖνο ἐπηκολούθησε. Καὶ τὸ, *Ἠπείθησαν δὲ τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι.* Καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα, κατὰ τὸν αἰτιατικὸν ἐκδίδονται τρόπον, οὐκ ἔγοντα τὸν νοῦν αἰτιατικόν.

CAP. XII.

Vers. 1. « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. »

Huc usque in datis supra de dogmate sermonem protraxit; exinde ad moralem tantum transgreditur doctrinam. Hoc vero in omnibus ejus Epistolis, et jure quidem, facit. Oportet enim, ut opinor, illum qui vult optime vivere, Deum cognoscere et credere primum quia est et quia ipsum quærentibus per bonam vitam remunerator exsistit. Paulus autem ex præfatis ad conclusionem progreditur, et ex iis quibus dogmatica conclusit, ethices sumpsit exordium.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν, »

Ἄχρι τούτου τὸν περὶ δόγματος διὰ τῶν προαποδεδομένων συμπεράνας λόγον, ἐντεῦθεν λοιπὸν καθιρῶς ἐπὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν μεθίσταται. Τοῦτο δὲ διὰ πασῶν αὐτοῦ ποιεῖ τῶν Ἐπιστολῶν, καὶ μάλα εἰκότως. Δεῖ γάρ, ὡς οἶμαι, τὸν ὡς ἄριστα βιώσεσθαι μέλλοντα, γνῶναί τε καὶ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ, πρῶτον ὅτι ἔστιν, εἶθ' ὅτι καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἀγαθῆς πολιτείας, μισθαποδότης γίνεται. Χωρεῖ δὲ ἐπὶ τὴν συμβολὴν ἐκ τῶν προειρημένων αὐτῷ, καὶ ἐν οἷς ἀπεπαύσατο τῶν δογματικῶν, ἐκ τούτων τὴν ἀρχὴν αὐτῆς ἐποιήσατο.

« Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. »

Vers. 3. « Dico enim per gratiam quæ data est mihi. »

Vel, *per gratiam Dei quæ data est mihi*, dixit, pro, cum potestatem hæc vos docendi a divina gratia acceperim.

Ἢ τὸ, *διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι*, ἔφη, ἀντὶ τοῦ, ὡς τὴν περὶ τούτων διδάσκειν ἐξουσίαν ἐκ θείας χάριτος εἰληφώς.

Vers. 7. « Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina. »

Ministerium dicit, facultatem quibusdam inhærentem iis qui indigent ministrandi; doctrinam autem, absolutum consilium; exhortationem, mutuam doctrinam; simplicitatem, fraudis et invidiæ absentiam; hilaritatem, animum ad misericordiam promptum, miserationem cum gaudio ostendentem. Hoc tamen *secundum rationem fidei*, non prophetiæ tantum congruit, sed omnibus est commune donis et omnia alia ad idem relationem habent. *Sive ministerium in ministrando.* Vide quomodo indiscriminatim enumerantur dona. Parvum ponitur primum; magnum, ultimum. Hoc ipso docet Apostolus non inflari neque extolli.

« Εἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ· εἴτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. »

Ἡ διακονίαν φησὶν, τὴν πρὸς τὸ διακονεῖσθαι τοῖς δεομένοις προσοῦσάν τισιν ἐπιτηδειότητα· διδασκαλίαν δὲ, τὴν ἀπόλυτον συμβουλήν· παράκλησιν δὲ, τὴν κατάλληλον διδασκαλίαν· ἁπλότητα, τὸ ἁπλοϊκόν τε καὶ ἄφθονον· ἱλαρότητα, τὴν πρόθυμον εἰς ἔλεον γνώμην, τὴν σὺν χαρᾷ τὸν οἶκτον ἐκδεικνυμένην. Τὸ μέντοι, *κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως*, οὐ τῇ προφητείᾳ μόνον προσήκει, κοινὸν δὲ κατὰ πάντων ἐστὶ, καὶ πρὸς αὐτὸ τὴν ἀναφορὰν ἔχει πάντα. *Εἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅπως ἀδιαφόρως τὰ χαρίσματα· τὸ μικρὸν, πρῶτον, καὶ τὸ μέγα, ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι.

Vers. 17. « Nulli malum pro malo reddentes. »

Cum non malum pro malo reddere, juxta divinæ legis præceptum, multi, ex ira injustitiam æmulantes, stultitiam esse dicunt, et amorem pacis ut parum homine dignum valere dicentes in majoris damni studium feruntur, Apostolus nos hortatur ut hæc fugiamus, ut non ex ira propriis cogitationes nostras quasi Dei mandato meliores sequamur, sed ut huic obediamus, illas valere dicentes.

« Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες. »

Ἐπειδὴ τὸ μὴ τοῖς ὁμοίοις ἀμύνεσθαι τοὺς πονηροὺς, τοῦ θείου διαγορεύοντος νόμου, πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ταῖς ἀδικίαις ἐρεθιζόμενοι ὑπὸ θυμοῦ μωρίαν τοῦτο δοκοῦσι, καὶ τὸ στέργειν τὴν ἠσυχίαν ἑῶντες ὡς ἀνανδρον, εἰς σπουδὴν μείζονος βλάβης περιάγονται, παραινεῖ μὴ οὕτω ποιεῖν, μηδὲ τοῖς ἐξ ὀργῆς οἰκείοις παραχωρεῖν, ὡς κρείττοσι τῆς θείας διατάξεως λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπακούειν ἐκείνῃ, χαίρειν φήσαντας τούτους.

CAP. XIII.

Vers. 1, 2. « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. non est enim potestas nisi a Deo: quæ autem sunt a Deo ordinatæ sunt. Itaque

ΚΕΦ. ΙΓ'.

« Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω· οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι, ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Ὥστε

Digitized by Google

ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, κρῖμα ἑαυτοῖς λήψονται. »

A qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. »

Ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος κεκρατημένοις τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν προτέρων ἐθῶν, δυσπαράδεκτον ἦν τὸ Εὐαγγέλιον, ὑπισχνούμενον καὶ τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀνθρωπίνην, καὶ παρ' ἰδιωτῶν καὶ πτωχῶν καταγελλόμενον. Οὗ χάριν, πολλή τις ἦν τότε τῶν χαρισμάτων ἡ χορηγία, δυσωποῦσα τούτους μεταμανθάνειν τὰ παρὰ τῶν ἀποστόλων διδάγματα. Κάτοχοι δὲ γινόμενοι τῷ Πνεύματι, καὶ οἷον πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες τὰ κηρυττόμενα διὰ τῆς δι:δομένης αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίας εἰς τὴν τῶν σημείων ἐνέργειαν, ἡτίμαζον τὰ παρόντα, πλοῦτον, δόξαν, καὶ βασιλείαν αὐτήν. Ἐκ τούτου προβαίνειν ἔμελλεν εἰς στάσεις αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα, περιττὸν ἡγουμένοις μετὰ Χριστὸν τῇ πρόσθεν ἐμμένειν καταστάσει, τῆς τοιαύτης γνώμης μάλιστα καὶ ἐξ αὐτῆς αὐτοῖς τῆς Ἐπιστολῆς κυρουμένης. Διὰ πάσης γὰρ συνεβούλευε τὸ μὴ κατὰ σάρκα ζῆν ἔτι αὐτοὺς ὡς Χριστῷ μεταστάντας, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν προϋπιδόμενος ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἁρμόζουσαν πρὸς αὐτοὺς καὶ περὶ τούτου ποιεῖται διδασκαλίαν, *Πᾶσα ψυχὴ*, λέγων, *ἐξουσίαις ὑποτασσέσθω*· καὶ οὐκ εἶπεν, ἐξουσιάζουσιν, ἀλλ' *ἐξουσίαις*, ἵν' ἐκ τοῦ πράγματος τοὺς ἐν τῷ πράγματι διδάξῃ τιμᾶσθαι, καὶ μὴ διὰ τὴν τινων κακίαν τὸ πρᾶγμα ὑβρίζηται.

Initio prædicationis evangelicæ difficile erat hominibus sub imperio priorum morum Evangelium recipere quod res supra mentem humanam promittebat, et ab idiotis pauperibusque prædicabatur. Hanc propter causam tunc multa erat donorum largitio, eos pudore afficiens quod ea quæ ab Apostolis docebantur non discebant. Sed Spiritus sancti participes effecti, et quasi oculis videntes prædicata propter potentiam a Spiritu illis datam ad miracula patranda, præsentia, divitias, gloriam et regnum ipsum despiciebant. Et res in factionem exire debebat ipsis existimantibus suam meliorem esse post B Christum quam antea conditionem. Talia præsertim et ex hac ad illos Epistola licet cognoscere et educere. Nam in toto Epistolæ decursu eos hortatur ut in Christum translati jam non secundum carnem vivant sed secundum spiritum. Hoc enim prævidens Apostolus, accommodatam ipsis dat doctrinam, dicens : *Omnis anima potestatibus subdita sit.* Non dixit, potestatem habentibus, sed *potestatibus*, ut ex dignitate doceat eos honorare qui in ea sunt constituti, et dignitas ex aliquorum malitia non patiatur injuriam.

« Ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν. »

Ἔστι δὲ ὁ φόρος καὶ τὸ τέλος, ταυτόν. Ἀμέλει φόρους ἐν τῷ πρὸ τούτου ῥητῷ τελεῖν ἔφησε· *Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε.* Νῦν δὲ αὐτὸ διεῖλεν· ἢ τοῦτο βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι Εἴτε φόρον, εἴτε τέλος τὸ τοιοῦτόν τις ἐθέλοι καλεῖν, ὑμῖν γε αὐτὸ προσῆκον ἐκτινύναι· ἢ τὸ μὲν ἔφησε, δηλῶν τὴν εἰς τὸν δημόσιον τῶν χρημάτων συντέλειαν· τὸ δὲ, τὰς ἰδικὰς τοῖς κεκτημένοις προσόδους. *Τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον*, οἷον, τοῖς ἐν ἀρχαῖς· *τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν*, οἷον, τοῖς φίλοις, καὶ ὅλως τοῖς πλησίον.

Vers. 7. « Reddite ergo omnibus debita : cui tributum, tributum ; cui vectigal, vectigal ; cui timorem, timorem ; cui honorem, honorem. »

C Sunt autem tributum et vectigal unum et idem. Utique in præcedenti versiculo dixit præstare tributa : *Ideo enim et tributa præstatis.* Nunc autem idem distinxit : vel hoc dicere volens, quod sive tributum, sive vectigal quis vocare velit, illud solvere debemus; vel hoc dixit, per unum quidem publicarum pecuniarum solutionem ostendens, per alterum autem privatis possessoribus debita. *Cui timorem, timorem,* iis qui in potestatibus sunt constituti ; *cui honorem honorem,* ut amicis et proximo in genere.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

CAP. XIV.

« Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. »

Vers. 6. « Qui sapit diem, Domino sapit, et qui D non sapit diem, Domino non sapit. »

Ἡ περὶ τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως ὁ λόγος. Ἀμφότεροι τοίνυν, φησὶ, ἐνὶ χρῶνται σκοπῷ· τιμῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅ τε γὰρ παραφυλαττόμενος τὴν ἡμέραν, οἴεται Θεοῦ νόμον πληροῦν· ὅ τε ἀδιαφορῶν περὶ τοῦτο, πᾶσαν ὡς ὑπὸ Θεοῦ γενομένην ἡμέραν δι' ὁμοίας ἔχει τιμῆς. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ ἐσθίων ὡσαύτως.

Vel de observatione dierum est sermo. Uterque ergo, inquit, eumdem sibi proponit finem, Dei scilicet honorem. Nam unus diem observando, putat Dei legem implere; alter non observando omnem diem utpote a Deo creatam æquali tenet honore. Pariter et qui manducat.

Καὶ περὶ τῶν διὰ κακουχίας τοῦ σώματος, νεκρῶν τοῖς πάθεσι, καὶ ζώντων ἐν Χριστῷ.

Et de his quæ ex infirmitatibus corporis procedunt, passionibus moriuntur et Christo vivunt.

« Γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος· ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. »

Vers, 11. « Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. »

Σαφῶς γε μὴν συνίσταται διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης τοῦ Υἱοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα τελέως ἰσότιμον.

Clare astruitur per hoc testimonium Filii cum Patre perfecta æqualitas. Nam Isaias ex persona

Digitized by Google

Dei loculus, idem testatur dicens : *Ego Deus, et non est alius. In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur; quia mihi curvabitur omne genu* [11]. Hoc prophetæ testimonium ut Christo Domino congruens Paulus accepit. Nunquam vero hoc fecisset, si Christum etiam esse Deum verum sicut Patrem, non credidisset.

Ἡσαΐου γὰρ αὐτὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φήσαντος οὑτωσίν, *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος· Κατ' ἐμαυτοῦ ὀμνύω, ἢ μὴν ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη· οἱ λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται, ὅτι ἐμοὶ πᾶν γόνυ κάμψει.* Οὕτως εἰπόντος αὐτὴν τοῦ προφήτου, Παῦλος ὡς ἐφαρμόζουσαν ἐδέξατο τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, οὗ ποτ' ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ Θεὸν εἶναι ἀληθινὸν καὶ τὸν Χριστὸν ἠπίστατο, ὡς τὸν Πατέρα.

VERS. 15. « Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas : noli cibo tuo illum perdere pro quo Christus mortuus est. »

« Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Modo valde mirando hanc actionem reprehendit : primo, ob levitatem prætextus, dicens *propter cibum;* secundo ex persona circa quam versatur peccatum : *frater tuus;* tertio ob culpæ exitum, perditionem pro illo dicens; quarto, propter eum in quem cadit audacia : *pro quo*, inquit, *Christus* libenter *mortuus est;* quinto, quia efficit ut blasphemetur pietas; sexto, quia non ut his vel talibus fruamur ad fidem Christi venimus; sed ut in possessione justitiæ, id est, innocentiæ, et pacis ac gaudii vivamus. Nam ex peccato offensio; ex offensione autem mœroris condemnatio. Ablato igitur peccato, simul auferuntur quæ ex illo procedunt. Introducta autem justitia, pax et gaudium jure simul cum illa sunt allata. Cum dicit *in Spiritu sancto*, tantorum bonorum principium ostendit.

Θαυμασιώτατα τοίνυν τὸ πρᾶγμα διέβαλε· πρῶτον μὲν, τῷ εὐτελεῖ τῆς προφάσεως, *διὰ βρῶμα*, εἰπών· εἶτα, τῷ προσώπῳ περὶ ὃ τὸ ἁμάρτημα, *ὁ ἀδελφός σου* φήσας· εἶτα, τῷ τοῦ πλημμελήματος ἀποτελέσματι, ἀπώλειαν ἀντικρυς αὐτὸ προσειπών· τέταρτον, τῷ, εἰς ὃν ἡ ἀναγωγὴ τοῦ τολμήματος, *Ὑπὲρ οὗ*, φησὶν, *Χριστὸς ἐκουσίως ἀπέθανε*· πέμπτον, ὅτι βλασφημεῖσθαι ποιεῖ τὴν εὐσέβειαν· ἕκτον, ὅτι οὐχ ὑπὲρ τούτων ἢ τοιούτων ἀπολαύσεως, τῇ Χριστοῦ πίστει προσεληλύθαμεν, ἀλλ' ἐπὶ μετουσίᾳ δικαιοσύνης· τουτέστιν, ἀναμαρτησίας, καὶ εἰρήνης καὶ χαρᾶς. Ἐκ γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἡ πρόσκρουσις· ἐκ δὲ τῆς προσκρούσεως, ἡ τῆς λύπης κατάκρισις. Ἀρθείσης οὖν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἐξήρηται. Ἀντεισαχθείσης δὲ τῆς δικαιοσύνης, εἰκότως εἰρήνη καὶ χαρὰ συνεισήχθη. Τὸ δὲ *ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*, τὸν αἴτιον τῶν τοσούτων δηλοῖ ἀγαθῶν.

VERS. 22. « Tu fidem habes? penes temetipsum habe. »

« Σὺ πίστιν ἔχεις; κατὰ σεαυτὸν ἔχε. »

Nam quasi his verbis, *Bonum est non manducare carnem*, aliquis contradicens diceret, Quid igitur? numquid propter hunc fidem meam negabo? Non jubeo te, inquit Apostolus, contra fidem agere. Econtra ut in illa firmiter stes etiam hortor. Sed moneo te ne propter illam fratrem tuum scandalizes. Fides tua Deo sufficit, qui solus hujus est testis. Nam hoc modo licet et tuam servare fidem et fratri damnum non inferre.

Ὥσπερ γάρ τινος ἀντειπόντος, πρὸς τὸ, *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα*, Τί οὖν; ἐγὼ τὴν ἐμαυτοῦ πίστιν ἀρνήσομαι δι' ἐκεῖνον; Οὐκ ἐκστῆσαί σε, φησὶ, κελεύω τῆς πίστεως. Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ παρακαλῶ ταύτης ἀντέχεσθαι. Ἀλλὰ νουθετῶ μὴ σκανδαλίζειν ταύτῃ τὸν ἀδελφόν· ἧς δὲ ἔχεις πίστεως ἀρκεῖσθαι μάρτυρι μόνῳ τῷ Θεῷ. Ἔξεστι γὰρ οὕτω, καὶ σὲ μὴ ζημιοῦσθαι τὴν πίστιν, κἀκεῖνον μὴ παραβλάπτεσθαι.

« Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. »

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. »

Sed his etiam obnitens, videtur objecta resolvere. Nam quasi aliquis diceret : Si ergo propter infirmum non manduco, nunquid ipsi similis fio? propemodum dicit Apostolus : Absit! nam fides tua in conspectu Dei incorrupta manet; et non modo nullum tibi damnum infers, sed si propter salutem fratris non manduces, beatitudinem excipis : Nam *beatus*, inquit, *qui non judicat semetipsum in eo quod probat*, id est, qui habet conscientiam testimonium ipsi reddentem, non in eo tantum quo quis propter fratris salutem cibis abstinet, sed in omni opere, quod per accuratam probationem judicat esse bonum et deinde operatur, testimonium ipsi reddente conscientia.

Ἐν τούτοις δὲ καὶ ἀντιπίπτων, ἔοικε λύειν. Ὡς γάρ τινος εἰπόντος, Ἆρά γε ἂν διὰ τὸν ἀσθενῆ, οὐδὲ ἐγὼ φάγω, οὐ γίνομαι αὐτῷ ὅμοιος; μονονουχὶ λέγει· Μὴ γένοιτο! ἡ γὰρ πίστις σου ἐνώπιον Θεοῦ ἀκίβδηλος μένει, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτῃ ἐκ τούτου, ἀλλὰ καὶ μακαρισμὸν προξενεῖς σεαυτῷ, ἐὰν διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίαν οὐκ ἐσθίῃς· *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει*, τουτέστιν, ὁ ἔχων τὸ συνειδὸς μαρτυροῦν αὐτῷ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ ἐν ᾧ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ ἀπέχεται βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἁπλῶς ἐν παντὶ πράγματι, ὃ ἂν διὰ δοκιμῆς ἀκριβοῦς κατανοήσῃ, ὅτι ἀγαθόν ἐστιν, ἔπειτα πράττῃ αὐτό, τὴν συνείδησιν ἔχων μαρτυροῦσαν.

[11] Isa. XLV, 22 24.

Digitized by Google

« Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. »

Διττὴν δὲ τοῦτο τὴν διάνοιαν ἔχει. Δύναται γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν παρὰ τοῦ Υἱοῦ εἰρῆσθαι, καὶ ὡς οἰκειουμένου τοῦ Μονογενοῦς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα βλασφημίας, καὶ ὡς τὴν τῶν βλασφημούντων τὸν Θεὸν ἀνθρώπων κόλασιν, ὑπὲρ ὧν ἐβλασφήμουν αὐτὸν, εἰς ἑαυτὸν ἀναδεξαμένου.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δώῃ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Θεὸν δὲ ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως λέγει, τὸν τὴν ὑπομονὴν καὶ παράκλησιν χαριζόμενον, ὡς καὶ Θεὸν ἐλέους, καὶ Θεὸν οἰκτιρμῶν. Τὸ δὲ, *Δώῃ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*, ἀντὶ τοῦ, μηκέτι κατὰ τὰ παλαιὰ τῶν πατέρων ὑμῶν ἔθη διαιρουμένους, ἀλλ' ἑνουμένους κατὰ τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Τὸ δὲ, *τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ἵνα εἴπῃ, Τὸν Θεὸν, ὃς ὅτιπερ εἰς υἱοθεσίαν ἡμᾶς προσεκαλέσατο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐπιστώσατο περὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πρῶτον τοῦτο διοικησάμενος. Τὸ μέντοι, *Δώῃ ὑμῖν ὁ Θεὸς, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε τὸν Θεὸν*, οὐ περὶ ἄλλου καὶ ἄλλου σημαίνων ἔφη Θεοῦ πολλαπλῶς, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ πάλιν ἀντὶ τῆς ἀντωνυμίας τὸ αὐτὸ τέθεικεν ὄνομα. Ἦν δ' ἂν σαφέστερον οὕτω λεχθέν· Δώῃ ὑμῖν ὁ Θεὸς τὸ αὐτὸ φρονεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε αὐτόν. Νῦν δὲ ἀντὶ τοῦ, αὐτὸν, τέθεικε *τὸν Θεόν*· ὅπερ ἴδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς τὸ, *Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου*, τουτέστι, παρ' ἑαυτοῦ· καὶ τὸ, *Δώῃ αὐτῷ Κύριος εὑρεῖν ἔλεον παρὰ Κυρίου*· καὶ τὸ, *Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ*· καὶ ὅσα τοιαῦτα.

« Ἐλπίζω γὰρ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἀφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. »

Τὸ δὲ *ἐμπλησθῶ ἀπὸ μέρους*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν ἐνδεχόμενον ἐμπλησθῶ. Ἢ τοῦτο εἶπεν, ὡς καὶ αὖθις πρὸς αὐτοὺς ἀφιξόμενος, ἐπείπερ οὐχ ἅπαξ εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο ὁ μακάριος Παῦλος.

« Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι πρὸς ὑμᾶς παραγενόμενος, πολλὴν ἐν ὑμῖν τοῦ κατὰ Χριστὸν Εὐαγγελίου τὴν παράκλησιν ἔξω τε καὶ παρέξω, μυρίων ἐπαίνων ἄξίου τοῦ κατὰ Χριστὸν ὑμῖν Εὐαγγελίου τυγχάνοντος. Ἴσον δέ ἐστι τούτῳ, τὸ, « *Τοῦτο δέ ἐστι συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ.* »

Vers. 3. « Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. »

Duplicem id sensum habet. Nam dici potuit a Filio ad Deum Patrem, et quia Unigenitus sibi vindicavit hominum blasphemias in Patrem, et quia pœnam quam pro blasphemiis in Patrem merebantur, in se suscepit.

Vers. 5, 6. « Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. »

Patientiæ et solatii Deum dicit, qui patientiam et solatium largitur, quemadmodum et Deum misericordiæ et Deum miserationum. Hoc vero, *Det vobis idipsum sapere secundum Jesum Christum*, pro, ut jam non sitis juxta veterem patrum vestrorum morem divisi, sed uniti secundum hominem cœlestem. Hoc autem, *Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*, ut dicat : Deum, qui per resurrectionem a mortuis, circa Jesum Christum Dominum nostrum credibile effecit quia nos in adoptionem vocavit, quod primum promiserat. Hoc, *Det vobis Deus ut unanimes ore honorificetis Deum*, non de uno, et altero Deo significans multoties dixit, sed secunda vice loco pronominis idem nomen iterum posuit. Clarius sic dixisset : Det vobis Deus idipsum sapere ut unanimes ore honorificetis eum. Nunc autem pro, eum, posuit *Deum*, juxta Scripturæ consuetudinem, quemadmodum, *Pluit Dominus a Domino*, pro, a semetipso; et, *Det illi Dominus invenire misericordiam apud Dominum* [30], et, *Justitia tua sicut montes Dei* [31], et alia plura hujusmodi.

Vers. 24. « Spero quod præteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero. »

Hoc *ex parte fruitus fuero*, pro receptione fruitus fuero. Vel illud dixit qui iterum ad illos iturus erat, siquidem non semel ivit Romam beatus Paulus.

Vers. 29. « Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam. »

Scio, inquit, quoniam veniens ad vos multam in vobis Evangelii Christi consolationem habebo et præbebo. Mille laudibus apud vos dignum est Evangelium Christi. Huic simile quod et in alio loco dicit : *Hoc est communem percipere consolationem in vobis propter mutuam nostram ad invicem fiduciam.*

[30] II Tim. I, 18. [31] Psal. XXXV, 7.

Digitized by Google

CAP. XVI.

VERS. 17, 18. « Et declinate ab illis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones, et benedictiones seducunt corda innocentium. »

Hortatur igitur illos ut sancti Petri servent traditiones, et falsa Judæorum prodigia vitent, quos bene dicit non Christo servire, sed suo ventri, omnem pietatem in observatione ciborum ponentes. Beati igitur estis vos, inquit, qui, clari ob vestram circa fidem sapientiam, nec vos bona fama spoliari, nec meum de vestra gloria gaudium infuscari patimini.

VERS. 19. « Sed volo vos sapientes esse in bono et simplices in malo. »

Volo igitur vos, inquit, quæ bono sunt contraria cognoscere, et esse in bono faciendo sapientes, simplices vero et sine malitia nescientes malum.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. »

Παραινεῖ τοίνυν αὐτοὺς τὰς τοῦ Πέτρου κατέχειν παραδόσεις, φυλαττομένους τὴν Ἰουδαϊκὴν τερατολογίαν, οὓς καλῶς οὐχὶ τῷ Χριστῷ δουλεύειν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν, ἔφη, κοιλίᾳ, διὰ τὸ μονονουχὶ τὴν εὐσέβειαν αὐτοὺς ἐν τῇ παρατηρήσει τῶν βρωμάτων ὁρίζεσθαι. Οὔκουν καλῶς ἔχει ὑμῖν, φησὶν, διαβοηθεῖσιν ἐπὶ τῇ περὶ τὴν πίστιν εὐγνωμοσύνῃ, οὕτε αὐτοὺς τῆς εὐκλείας ἀποστερῆσαι παρακρουσθέντας, οὔτε τὴν ἡμετέραν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εὐδοκιμήσεως ἀμβλῦναι χαράν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν. »

Βούλομαι οὖν, φησὶν, γινώσκειν μὲν ὑμᾶς τὰ τοῖς καλοῖς ἐναντία, καὶ εἶναι πρὸς τὸ, τὸ ἀγαθὸν ποιῆσαι σοφοὺς, ἀφελεῖς δὲ καὶ ἀπανούργους ὑπάρχειν, καὶ κακίας ἁπλῶς ἀμαθεῖς.

IN EPISTOLAM PRIMAM AD CORINTHIOS.

(CRAMER, tom. VI.)

CAP. X.

VERS. 5. « Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. »

Hoc loco, commemoratione majorum facta, quæ facere deceat eos docere conatur, ostendens illos quoque, veluti per figuram quamdam, iisdem dignos habitos fuisse. Cum enim sic exemplum propositum optime quadraret, jure meritoque eos visus est adhortari, ut ab iisdem peccatis sibi caverent, ne eadem paterentur. Quod igitur illi sub nube fuerunt, gratiam Spiritus præfigurabat : illos enim nubes obumbrans ab Ægyptiorum impetu defendit, nos autem gratia contra dæmonum malitiam tuetur. Quod autem bis illi mare transierunt, hoc modo ad nos pertinet : illis duplex maris transitus ad hoc profuit, ut prorsus hostium conspectui subducerentur, et præterea firmam libertatem recuperarent, et nobis idem subsidium contra hostes nostros suppeditat baptisma. Illud autem, *In Moyse baptizati sunt, in nube et in mari* [38], hoc significat : Sicut illi, quando iis hoc contigit, Mosaicis legibus vitam suam devoverunt, ita nos etiam in baptismate, ubi spiritum adoptionis filiorum accipimus, nos secundum Christi præcepta vitam esse instituturos spondemus ac vovemus.

CAP. XII.

VERS. 28. « Deinde potestates. »

[38] I Cor. x, 2.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Ἀλλὰ οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός. »

Ἐν τούτοις ἀπὸ τῆς τῶν παλαιῶν αὐτοὺς παραθέσεως παιδεῦσαι βούλεται τὰ προσήκοντα, δεικνὺς κἀκείνους καθάπερ ἄν τινι τύπῳ τῶν ἴσων ἀξιωθέντας. Οὕτω γὰρ καταλλήλου φαινομένου τοῦ παραδείγματος, εὑρίσκετο δικαίως αὐτοῖς παραινῶν μὴ τὰ ὅμοια πλημμελεῖν, ἵνα μὴ τὰ ὅμοια πείσωνται· τὸ μὲν οὖν ὑπὸ τὴν νεφέλην αὐτοὺς εἶναι, δήλωσις ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος· ἐκείνους τε γὰρ ἡ νεφέλη σκιάζουσα, τῆς ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβης ἀπήλλαττεν· καὶ ἡμᾶς ἡ χάρις τῆς δαιμονικῆς ἐξαιρεῖται κακίας. Τὸ δὲ διὰ τῆς θαλάσσης αὐτοὺς διελθεῖν ἔοικεν κατὰ τοῦτο τοῖς ἡμετέροις, ὅτι ὅπερ ἐκείνοις ἡ διὰ τῆς θαλάσσης παρέσχεν διάβασις, τῶν μὲν πολεμίων αὐτοὺς παντελῶς ἀπαλλάξασα, βεβαίαν δὲ αὐτοὺς τοῦ λοιποῦ τὴν ἐλευθερίαν δωρησαμένη· τοῦτο ἡμῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἐχθροὺς τὸ βάπτισμα γέγονεν. Τὸ δὲ *εἰς τὸν Μωσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ*, σημαίνει τοῦτο, ὅτι καθάπερ ἐκεῖνοι τούτων τυχόντες, ὑπέσχοντο τοῖς Μωσαϊκοῖς νόμοις βίον [1], οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι, τὸ τῆς υἱοθεσίας κομιζόμενοι Πνεῦμα, συνθήκας καὶ ὁμολογίας τιθέμεθα τοῦ κατὰ τὰς Χριστοῦ λοιπὸν ζῆν ἐντολάς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Εἶτα δυνάμεις. »

[1] An βιοῦν ?

Digitized by Google

τὰ ἐνεργήματα δηλονότι τῶν δυνάμεων. Αἱ μὲν δυνάμεις, καὶ ἰῶντο τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ ἐκόλαζον τοὺς ἀντιλέγοντας, ὡς Παῦλος τὸν Ἐλύμαν, καὶ ὁ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν. Οἱ δὲ τὰ χαρίσματα τῶν ἰαμάτων ἔχοντες, μόνον ἴῶντο. Διὰ τοῦτο καὶ προτιμᾷ τὰς δυνάμεις. [Ex Catena OEcumenii tom. 2, p. 346].

A Effectus videlicet potestatum. Potestates quidem et infirmos sanabant, sicut Paulus Elymam et Petrus Ananiam : qui vero dona sanationum habebant, solum sanabant : propterea etiam potestates in honore præponit.

« Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Τούτινες κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντὶ τοῦ, Ὅλως γὰρ ἐφίεσθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων ; Εἰ ὅλως ἐφίεσθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα ποδηγήσω προθύμως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, « Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι, » τουτέστι, τῶν καθ' ὑπερβολὴν μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδόν. [Ex Catena OEcumenii.]

VERS. 31. « Æmulamini autem charismata meliora. »

(*Theod. Joan. Gennad.*) Quidam hoc per interrogationem legerunt, hoc est, Omnino majora desideratis dona ? Si omnino id cupitis, ego vos prompte ad hæc deducam. Nam id subjungit : « Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro, » hoc est, ad ea quæ excellenter majora sunt dona viam ostendo.)

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

B

CAP. XIII.

« Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. »

VERS. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. »

Νῦν πίστιν οὐ τὴν τῶν πιστῶν ἔφη, τὴν κοινὴν καὶ καθολικήν· ἀλλὰ τὸ χάρισμα τὸ τῆς πίστεως· ἦν γάρ τι χαρίσματος εἶδος, ὁμωνύμως οὕτω τῇ πίστει λεγόμενον· ὅθεν ἐπὶ φανερώσει πνευματικῆς μετουσίας ἐχορηγεῖτο πολλοῖς ἐν τῷ τότε τῶν εὐσεβῶν. Περὶ τούτου γὰρ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν, *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται οὕτως.* Οὐ δήπου γὰρ ὡς πρὸς πίστους τὴν κοινὴν πίστιν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς διελέγετο, — [Ex Catena OEcumenii supplend.] ἀλλὰ πρὸς τοὺς οἰκείους μαθητάς. Τουτέστιν Ἐὰν ἔχητε τὸ τῆς πίστεως χάρισμα. Ὃ δὲ εἶπεν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις μέγιστον εἶναι, τὸ διὰ πίστεως ὄρη μεθιστᾶν. οὗτό φησι μηδὲν εἶναι ἀγάπης χωρίς.

C Non jam fidelium dicit fidem, communem illam et universalem, sed donum gratiæ fidei : erat enim doni gratiæ species quæ eodem nomine, quo fides, appellabatur, quare in apparitione communicationis spiritualis, multis piorum qui illo tempore vivebant, concedebatur. De hoc enim Dominus in Evangeliis dicit : *Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Tollere et mittere in mare, et fiet ita* [33]. Non igitur velut ad infideles qui communem fidem non amplexi essent, hæc ad eos peroravit,—sed ad suos discipulos sermo erat : hoc est, Si habueritis fidei donum. Quod autem Dominus in Evangeliis maximum esse dixit, nempe montes transmutare, hoc ait sine charitate nihil esse.

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD CORINTHIOS.

(*E cod. Bodl.* CRAMER, t, VI.)

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

D

CAP. X.

« Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε. »

VERS. 7. « Quæ secundum faciem sunt, videtis. »

Κατὰ ἐπιτιμητικὴν ὑπόκρισιν τοῦτο ἀναγνωτέον· ἀντὶ, Οὐκ ἐκ τῶν ἔργων τῆς ἀληθείας τὴν ἐξέτασιν, ἐκ δὲ τῶν ἐπιπολῆς ἁπλῶς φαινομένων ἀμβάνετε.

Ad vituperandam simulationem hoc referri debet. Sensus est : Non ex operibus veritatis, sed ex iis solummodo quæ in superficie apparent, judicium fertis.

IN EPISTOLAM AD GALATAS.

(*Ex Catena OEcumenii*, tom, I, 742, 747.)

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

CAP. III.

« Ὁ δὲ μεσίτης ἑνὸς οὐκ ἔστιν. »

VERS. 20. « Mediator autem unius non est. »

Λέγει τοίνυν, ὅτι Μωσῆς μὲν ἐμεσίτευσε πρὸς τὴν

Dicit ergo quod Moses quidem mediator fuerit ad

[33] Matth. xvii, 19.

Digitized by Google

dationem legis, sed uni soli genti mediator fuit : oportet autem eum qui vere mediator futurus est erga unum Deum omnium gentium, creari non super mediationem unius gentis, sed omnium gentium : quandoquidem etiam omnium gentium unus est Deus. Hunc autem esse oportet non nudum hominem, qualis erat Moses, sed Christum Filium Dei, qui idem simul vere Deus est et vere homo : et cognatione quam ad utrumque habet, utrumque in seipso conjungit. Ipse siquidem est pax nostra qui fecit ex utrisque unum.

A δόσιν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἑνὶ μόνον ἐμεσίτευσεν ἔθνει. Δεῖ δὲ τὸν ὡς ἀληθῶς μέλλοντα μεσιτεύειν πρὸς τὸν τῶν ἁπάντων ἐθνῶν ἕνα Θεὸν, οὐχ ὑπὲρ ἑνὸς ἔθνους, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων κοινῇ τὴν μεσιτείαν ποιήσασθαι, ἐπειδὴ καὶ πάντων ἐθνῶν εἷς ἐστι Θεός. Εἰη δ' ἂν οὗτος, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος οἷος Μωσῆς, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Θεός τε ὢν ἀληθῶς ὁ αὐτὸς ἅμα, καὶ ἄνθρωπος ἀληθῶς, καὶ τῇ συγγενείᾳ τῇ πρὸς ἑκάτερον, εἰς ἓν συνάγων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἑκάτερα. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν.

CAP. XV.

VERS. 3. « Sic et nos cum essemus pueri, sub elementis mundi eramus in servitutem adacti. »

In similitudinem procuratorum et œconomorum, B qui imperfectos per ætatem instruunt ac moderantur ad id quod expedit, mundi accepit elementa, quibus in servitutem redacti eramus propter cognitionis imperfectionem. Nequaquam igitur, ut opinor, solem et lunam in ordinem procuratorum redegit, propterea quod inutile esset his esse subjectum, sed elementa mundi dicit, aut elementarem et introductivam legem (Scribebat enim credentibus e Judæis, et significat tum ea quæ paulo superius dicta sunt, tum quod si circumdamini, Christus vobis nihil proderit) aut elementa vocat dies, aquam et ignem, quorum erant observationes ex lege quæ in servitutem adigebat : dierum quidem in sabbatis et neomeniis ac circumcisionibus, aquæ autem in purificationibus ac lotionibus, ignis vero in non accendendo sabbatis igne, sed edendis pridianis ac C frigidis. Vide autem quid circa hoc admirandum dicat Eusebius quarto libro de Demonstratione evangelica.

ΚΕΦ. Δ'.

« Οὕτως καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. »

Ἐν τάξει τῶν ἐπιτρόπων καὶ οἰκονόμων τῶν τοῖς ἀτελέσι τῇ ἡλικίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον παιδαγωγούντων, ἔλαβε τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς ἦμεν δεδουλωμένοι διὰ τὸ τῆς γνώσεως ἀτελές. Οὐκ ἂν οὖν, ὡς οἶμαι, ἥλιον καὶ σελήνην ἔλαβεν εἰς τάξιν τῶν ἐπιτρόπων, διὰ τὸ ἀσύμφορον εἶναι τὴν εἰς ταῦτα ὑποταγήν, ἀλλὰ στοιχεῖά φησι τοῦ κόσμου, ἢ τὸν στοιχειώδη καὶ εἰσαγωγικὸν νόμον. (Καὶ γὰρ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πιστοῖς ἔγραφε, καὶ δηλοῖ τά τε μικρὸν ἀνωτέρω εἰρημένα, καὶ τὸ ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει). Ἢ στοιχεῖα καλεῖ, ἡμέρας, ὕδωρ, πῦρ, ὧν ἦσαν ἐκ τοῦ εἰς δουλείαν ὑπαγαγόντος νόμου αἱ παρατηρήσεις. Ἡμερῶν μὲν, ἔν τε Σαββάτοις καὶ νεομηνίαις καὶ περιτομαῖς. Ὕδατος δὲ, ἐν ταῖς σωματικαῖς ἁγνείαις καὶ βαπτισμαῖς· πυρὸς δὲ, ἐν τῷ μὴ ἀνακαίειν πῦρ ἐν τοῖς Σαββάτοις, ἀλλ' ἑωλα ἐσθίειν. Ὅρα δὲ τί εἶπεν εἰς τοῦτο ξένον Εὐσέβιος ἐν τῷ τετάρτῳ λόγῳ τῆς εὐαγγελικῆς Ἀποδείξεως.

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

(*E cod. Paris.* 238 *deprompsit* CRAMER, t. VII.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. »

Deus, inquit, qui Abraamo et Moysi eorumque posteris vario modo, nec minus omni tempore majoribus nostris locutus est per prophetas suos, consummato jam omni tempore locutus est nobis in Deo (Christo), id est, legibus generi humano per omnes ætates adaptatis, ita ut servi ipsius justi-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. »

Τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ τε καὶ τὸν Μωσέα καὶ τοὺς καθεξῆς διαφόρως οὖν, φησὶ, καὶ κατὰλλήλως ἑκάστῳ καιρῷ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις διὰ τῶν οἰκείων προφητῶν ὁμιλήσας Θεὸς, τοῦ παντὸς ἤδη χρόνου συμπληρουμένου, λελάκηκεν ἡμῖν ἐν Θεῷ, τουτέστι, νόμοις πρότερον τὸ γένος ἡμῶν ἐκάστῳ

*C. Crameriana. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως. Οὐ τοίνυν ἐνδελόμενον οὐ δ' εὔλογον ἐπ' ἀναιρέσει τῶν εὐλογῶν δεδόσθαι φάναι τὸν νόμον.

Digitized by Google

γενεᾶς καταλλήλοις πρὸς κτῆσιν δικαιοσύνης τε καὶ θεογνωσίας διὰ τῶν ἑαυτοῦ δούλων, παιδαγωγήσεως τῶν χρόνων ἤδη συμπληρωθέντων ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν οἰκονομίᾳ τοῖς τούτων ἡμᾶς αὐτοτελῆ χάριν εὐηγγελίσατο (λέγει δὲ τοῖς μετὰ τὸν σταυρὸν) διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ πρὸς τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀναμάρτητον τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἀποκαταστάς.

« Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. »

Δόξαν εὐφήμως κέκληκε τὸν Πατέρα, ἀπαύγασμα δὲ τὸν Υἱὸν, διδάσκων ἐκ παραδείγματος, ἐκ Πατρός τε αὐτὸν εἶναι καὶ συναΐδιον τῷ Πατρί· τοιοῦτον γὰρ τὸ ἀπαύγασμα ἐκ τοῦ τε ὄν, συνυπάρχον αὐτῷ· οὔκουν ἂν ἥλιον εἴποι τις ὑπό τε τοῦ οἰκείου πρεσβύτερον ἀπαυγάσματος. Ἔφη δὲ αὐτὸ δίχα τῆς ὡς συλλαβῆς, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. »

Ἀντὶ τοῦ, Τῷ πάθει τὸ μάθημα τῆς ὑπακοῆς ἔχων ἐντελέστατον, ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα τυγχάνων Υἱός. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς λέγειν εἰώθαμεν· πολλάκις γοῦν ἄριστα λόγον διεξεληλυθότος τινὸς, φαμὲν ὅτι Οὗτος ἀληθῶς ἔμαθεν ἀφ' ὧν εἴρηκε λόγους, τουτέστι τῇ ἀγγελίᾳ καὶ τῇ φράσει βεβαίως ἔδειξεν κατωρθωκέναι τῶν λόγων τὴν μάθησιν.

tiam divinarumque rerum scientiam sibi comparare potuerint, jam, completis doctrinæ per Jesum Christum afferendæ temporibus, per dispensationem in eo factam nobis perfectam gratiam annuntiavit, utpote qui post crucem per ejus resurrectionem ad puritatem integritatemque naturæ nostræ restituti sumus.

VERS. 2. « Per quem fecit et sæcula. »

Gennadii. Honorifice gloriam appellavit Patrem, splendorem autem Filium, ostendens per comparationem, eum esse ex Patre et coæternum Patri : sic enim splendor est ex aliqua re eique coexsistit. Quare nec solem quis dixerit antiquiorem ipsius splendore. Neque adjecit voculam ὡς, secundum Scripturæ consuetudinem.

CAP. V.

VERS. 7. 8. « Exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. »

Hoc est, passione scientiam obedientiæ perfectissimam nactus esse demonstratur, et quidem ut Filius. Sic nos quoque dicere consuevimus, siquidem haud raro, ubi quis bene verba fecit, eum ex oratione sua vere didicisse contendimus, id est, enuntiatione atque dictione manifesto ostendit se ea, quæ pronuntiavit, in succum ac sanguinem vertisse.

ANNO DOMINI CCCCLXXXV.

SANCTUS QUINTIANUS,

EPISCOPUS ASCULANUS.

S. QUINTIANI EPISTOLA

AD PETRUM FULLONEM EPISCOPUM ANTIOCHIÆ [1].

(MANSI, *Ampl. coll. Conc. gen.*, t. VII, p 1110.)

Πολυτρόπως (2), καὶ πολυμερῶς ἐξένευσας, ἀγαπητὲ, τῆς ἀληθείας, τἀναντία πράττων τοῦ δεσποτικοῦ μυστηρίου, μὴ ἑπόμενος τοῖς Εὐαγγελίοις, ἤτοι

Multifariam multisque modis, charissime, a veritate deviasti, contraria herilis mysterii faciens, non sequendo Evangelia, vel apostolos, vel sanctos Patres.

(1) In Bellovacensi codice, et altero S. Victoris, *S. Quintiani, episcopi Asculani, ad Petrum Antiochenum.* In Ms. cod. Bibl. Cæsareæ, teste Lambecio tom. VIII, pag. 494, titulus Græce hic est : Ἴσον ἐπιστολῆς Κυντιανοῦ ἐπισκόπου Ἀρκουλιανῶν (in alio Ἐρκουλιανῶν), πρὸς Πέτρον ἐπίσκοπον (in alio ἀρχιεπίσκοπον) Ἀντιοχείας. HARD.

(2) Edidit G. L. R. P. Fronto Ducæus S. J post commentaria Jo. Zonaræ S. J. anno 1618 Græce vulgavit Binius eodem anno. — Hanc epistolam contendit falsam esse et supposititiam Valesius lib. I *Observ. eccles.* ad Evagrium cap. 4; genuinam vero esse probat Pagius ad an. 485, n. 15 et seqq., datamque contra Fullonem. Hæc Quintiani epistola spectat ad synodum Quintiani an. 485 habitam.

Digitized by Google

Etenim expositio tua gravem fert contra ipsos novitatem catholicæ Ecclesiæ. Et quidem non abjecisti ipsam, multis episcopis prænonentibus te (maxime sanctissimo archiepiscopo Felice) ab ipsa divertere, et esse rectum et orthodoxum salubris prædicationis sectatorem : sed certe contra hæresium affectator fuisti, et talentum divinæ doctrinæ in terram abscondisti, et non potius ipsum supra mensam projicere censuisti, videlicet sanam doctrinam in cordibus hominum inserere ; sed e contra zizania seminasti. Et quis adhuc sustinebit te, pervertentem Christi Evangelium? Scilicet non prædicas unum Filium in duabus naturis Dominum nostrum Jesum Christum, et hunc crucifixum ; sed Deum fortem, immortalem, videlicet unam Trinitatis substantiam dicis crucifixam : et non solum, sed et unam naturam Dei Verbi et carnis dicis. Et si una natura Dei Verbi et carnis est, una autem natura Dei Patris et Verbi, quomodo non una et ipsa natura Patris et corporis et Verbi ? Si autem non una natura Dei Patris, et carnis humanæ, et Verbi : dic quomodo una natura Verbi et carnis ? Quomodo creata, et increatum [a], una natura est ? Si autem hoc impossibile est, quomodo caro et increatum Verbum una natura, et non duæ commutatæ ? Si autem unius naturæ est Christus, et non duarum : quare non dicis Christum creatum, sicut Arius, vel increatum, sicut Manichæus ? Ubi autem est temporalis Christi generationis natura, et divinitatis ipsius æterna generatio? ubi et illud, *Hodie genui te* [1] ? et illud, *Jesus Christus heri et hodie, ipse est et in sæcula* [2] ? Quomodo autem et dicis, ante unionem Verbi Dei et carnis, duæ [b], vel [c] ante fuit secundum subsistentiam ex Virgine unio ? Etenim si est Christi caro ante Mariam, secundum Valentini impium sermonem, quomodo duæ ante fuerunt naturæ ante Mariam ? Cujus autem est ipsa expressio ? non [d] Eutychis, magis Atychis [e], ex duabus dicere unam naturam factam fuisse ? Si ista autem cum illo sapis, quomodo ipsum abjicis, qui ipsius recipis pessimas innovationes ? Quod si in veritate hoc factum est, sanctos patres in Chalcedone contra ipsum habuisses certe acceptos. Dic verumtamen mihi, quomodo uniter Pater et Filius et Spiritus sanctus dicitur Trinitas, solus exsistens Deus, si non suscipis dicere in uno filio duas naturas ? Et si Trinitas unus Deus est, quomodo Deus, et corpus nostrum ipsi unitum, non debet dici unus Filius in duabus naturis ? Si autem una natura, Deus Verbum et caro ; vel mutatum est Verbum, vel caro. Et si caro mutata, facta fuit Verbum, non erit amplius caro. Si autem istis non facta est mutatio, quomodo in Christo non sunt duæ naturæ ? Caro enim caro est, quanquam sit Dei caro : et Verbum, Verbum est, licet assumpsit nostrum

τοῖς ἀποστόλοις, ἤτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι. Καὶ γὰρ βαρεῖαν φέρει κατ' αὐτῶν καινοτομίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡ ἔκθεσίς σου. Καὶ μέντοιγε οὐκ ἀπείπω ταύτην, πολλῶν ἐπισκόπων ὑπομεμνηκότων σε, μάλιστα τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Φήλικος, τοῦ ταύτην ἀποστραφῆναί σε, καὶ εὐθῆ καὶ ὀρθότομον εἶναι τοῦ σωτηρίου κηρύγματος· ἀλλ' οὖν γε ἀντιποιούμενος αἱρέσεων, τὸ τῆς θείας διδασκαλίας τάλαντον ἀπεκρύψω εἰς τὴν γῆν, καὶ οὐ μᾶλλον τοῦτο προβάλλεσθαι ἐπὶ τράπεζαν εἶξας, οἷον ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τὴν ὑγιῆ διδασκαλίαν. Ἀλλὰ τὸ ναντίον ζιζάνια ἔσπειρας. (Καὶ τίς ἔτι ἀνέξεται σου διαστρέφοντος τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον;) Οὐ τὸν ἐν δύο φύσεσιν ἕνα Υἱὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τοῦτον κηρύσσων ἐσταυρωμένον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ἀθάνατον, οἷον τὴν μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν, φάσκων ἐσταυρωμένον· καὶ οὐ μόνον, ἀλλά γε καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν μίαν, καὶ τῆς σαρκὸς φής. Καὶ εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου τῆς σαρκὸς, μία δὲ φύσις τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, πῶς οὐ μία, καὶ ἡ αὐτὴ φύσις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ σώματος, καὶ τοῦ Λόγου ; Εἰ δὲ οὐ μία φύσις Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ σαρκὸς ἀνθρωπείας, καὶ τοῦ Λόγου, φράσον πῶς μία φύσις τοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκός ; Πῶς γὰρ κτιστὴ καὶ ἄκτιστος μία φύσις ; Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, πῶς ἡ κτιστὴ σὰρξ, καὶ ὁ ἄκτιστος Λόγος, μία φύσις, καὶ οὐ δύο ἐνηλλαγμέναι ; Εἰ δὲ φύσεως μιᾶς ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο, τί ὡ λέγεις τὸν Χριστὸν κτιστὸν, ὡς ὁ Ἄρειος, ἢ ἄκτιστον, ὡς ὁ Μανιχαῖος ; Ποῦ δὲ καὶ ἡ χρονικὴ Χριστοῦ γεννήσεως φύσις, καὶ ἡ τῆς θεότητος αὐτοῦ προαιώνιος γέννησις ; Ποῦ τὸ, *Σήμερον γεγέννηκά σε;* καὶ τὸ, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε;* καὶ τὸ, *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ;* Πῶς δὲ καὶ λέγεις ; πρὸ τῆς ἑνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς, δύο, ἢ πρὸπῆρχεν ἡ κατ' οὐσίαν ἐκ Παρθένου ἕνωσις ; καὶ γὰρ εἰ προϋπάρχει ἡ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ πρὸ Μαρίας, κατὰ τὸν Οὐαλεντίνου ἀσεβῆ λόγον, πῶς δύο προϋπῆρχον φύσεις πρὸ Μαρίας ; Τίνος δὲ καὶ αὕτη ἡ ἔκφρασις ; οὐχὶ Εὐτυχοῦς, τοῦ μᾶλλον Ἀτυχοῦς, τὸ ἐκ δύο λέγειν φύσεων μίαν γεγενῆσθαι φύσιν ; Εἰ δὲ ταὐτὰ ἐκείνῳ φρονεῖς, πῶς τοῦτον ἀποβάλλῃ, ὁ τὰ αὐτοῦ παραδεχόμενος κάκιστα καινίσματα ; Ὅπερ ἐπ' ἀληθείας σοι τοῦτο πέπρακτο ἂν, εἰ τοὺς κατ' αὐτοῦ ἁγίους Πατέρας, τοὺς ἐν Χαλκηδόνι, εἶχες δεκτούς. Πλὴν φράσον μοι, πῶς ἡνωμένος [*lg.* ἡνωμένως] ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, λέγεται Τριάς, μόνος ὢν Θεός ; ἢ εἰ οὐ παραδέχῃ λέγειν ἐν ἑνὶ Υἱῷ δύο φύσεις· καὶ εἰ ἡ Τριὰς εἷς Θεὸς, πῶς ὁ Θεὸς, καὶ τὸ ἡμῶν σῶμα αὐτῷ ἑνωθὲν, οὐκ ὀφείλει λέγεσθαι εἷς Υἱὸς ἐν δυσὶ φύσεσιν ; εἰ δὲ μία φύσις ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἡ σὰρξ, δῆλον ὅτι τραπεὶς ὁ Λόγος οὐκ ἔτι εἶη Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ. Καὶ εἰ ἡ σὰρξ τραπεῖσα γέγονε Λόγος, οὐκ ἔτι εἶη σὰρξ. Εἰδὲ ἡ

Psal. II, 7. [2] Hebr. XIII, 8.

[a] In Græco, *increata*. HARD. [b] *for* naturæ duæ, vel antequam [c] Pro, *vel*, forte rectius, *an*. HARD. [d] Melius, *nonne*. HARD. [e] Eutyches sonat *faustum*, Atyches *infaustum*.

Digitized by Google

τούτοις οὐ γέγονε τροπὴ, πῶς οὐκ εἰσὶν ἐν Χριστῷ δύο φύσεις; Ἡ γὰρ σὰρξ, σάρξ ἐστι, καὶ εἰ ἔστι Θεοῦ σάρξ· καὶ ὁ Λόγος ἐστὶν, εἴ καὶ ἀνέλαβε τὴν ἡμῶν πρόσληψιν. Εἰ δὲ ἐτράπη, πῶς οὐχ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καθ' ὃ καὶ ὁ Λόγος; Εἰ δὲ ἑτεροούσιός ἐστιν ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ, καθότι αὕτη μὲν πρόσφατος, ὁ δὲ Πατὴρ ἄχρονος, πῶς οὐχὶ πρόσφατος καὶ ὁ Λόγος; καθὸ γὰρ μίαν εἶναι φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεις, καὶ τῷ Πατρὶ ἑτεροούσιον αὐτὸν λέγεις. Εἰ δὲ οὐχ ἡ αὐτὴ φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, πῶς; οὐκ εἰσὶ δύο, ἡ σὰρξ καὶ ὁ Λόγος; Εἰ δὲ πᾶσα ἡ θεότης σὰρξ γεγένηται, πῶς ἔμεινεν ὁ Λόγος ὃ ἦν; πῶς δὲ καὶ ἀτρέπτως σαρκωθεὶς, εἰ οὐκ ἔστι Χριστὸς ἐν δύο φύσεσι; Πῶς σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος ἔμεινεν ὃ ἦν; Καὶ εἰ ἔστιν ὁ Θεὸς Λόγος παθητὸς, ἀπαθὴς δὲ ὁ Πατὴρ, πῶς εἷς καὶ μόνος ἐστὶν ὁ Θεός; Πῶς δὲ καὶ τούτων μία ἐστὶν ἡ φύσις; Εἰ δὲ καὶ ἀπαθὴς ἡ Τριάς, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν; Εἰ δὲ οὐκ ἔπαθε, πῶς ἡ ἑτέρα φύσις τῆς σαρκὸς οὐκ ἔπαθε; Καὶ εἰ πᾶν τὸ πάσχον κτιστὸν, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος οὐ κτιστὸς, πάσχων σαρκί; Εἰ δὲ πάσχει σαρκὶ ὁ Θεὸς, πῶς οὐ πάσχει θεότητι; Εἰ δὲ οὐ πάσχει θεότητι, τίνι πάσχει σαρκί; Εἰ δὲ σαρκὶ πάσχει, πῶς οὐ πάσχει καὶ ἑαυτῷ ὁ Θεός; Εἰ δὲ ταὐτὸν τὸ εἰπεῖν, Θεοῦ παθόντος σαρκὶ, τῷ εἰπεῖν, Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ, πῶς οὐκ ἔσται ταὐτὸν τὸ εἰπεῖν, Πνεῦμα θεῖον πάσχει σαρκὶ, ἐπειδὴ Πνεῦμα ὁ Θεός; Εἰ δὲ οὐχ ὅμοιον τὸ εἰπεῖν, Θεοῦ παθόντος σαρκὶ, τῷ εἰπεῖν, Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ, πῶς δυνατὸν, πλέον οἰκειοῦσθαι τὸν Θεὸν Λόγον τῆς σαρκὸς, οὗ οἰκειοῦται τὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ Πατήρ; Πῶς δὲ καὶ, εἰ οἰκειώσει ὁ Θεὸς Λόγος πάσχει σαρκὶ, οὐκ ἔσται οἰκειώσει ὁ Πατὴρ τῷ Θεῷ Λόγῳ πάσχων; Καὶ εἰ ἀπέθανεν ὁ Θεὸς Λόγος σαρκὶ, πῶς ἐστιν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ τῇ ἀθανασίᾳ; ὁ γὰρ θανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἔστιν ἀθάνατος· ἀπέθανε γὰρ, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ εἰ εἷς τῆς Τριάδος ἀπέθανε, ποτὲ δυὰς ἡ Τριάς. Καὶ εἰ δυὰς ἡ Τριὰς οὐ γέγονέ ποτε, πῶς εἷς τῆς Τριάδος ἀπέθανεν; Εἴ γε ἡ ἑτέρα φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου, οἷον ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐκ ἔθανεν. Εἰ δὲ ἡ τρισαγία φωνὴ, Τριὰς, οὐχ ὑφίσταται, δῆλον ὅτι μιᾶς ὑποστάσεως εἶναι λέγεις τὴν Τριάδα. Καὶ πῶς οὐ δείκνυσαι εἶναι Σαβελλιανός; Εἰ δὲ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι μία φύσις ὑφίσταται τῆς τρισαγίας φωνῆς, πῶς οὐχὶ τὴν Τριάδα σταυρωθεῖσαν λέγεις, καὶ ἄθεον ἑαυτὸν, ὡς οἱ Μαρκιωνισταὶ, εἶναι οὐ λέγεις;

assumptum. Si autem mutata est, quomodo non est consubstantialis caro et coæterna Patri, sicut et Verbum? Si autem alterius substantiæ est caro Patri, in quantum recentior est, Pater autem sine tempore est, quomodo non recens et Verbum? sicut enim unam esse naturam carnis et Verbi Dei dicis, et Filium alterius substantiæ Patri, dicis. Si autem non est eadem natura Verbi Dei et carnis, quomodo non sunt duæ, caro et Verbum? Si autem omnino deitas caro facta est, quomodo mansit Verbum quod fuit? Quomodo autem incommutabiliter incarnatum est, si non est Christus in duabus naturis? Quomodo incarnatus Deus Verbum mansit quod fuit? Et si est Deus Verbum passibilis, impassibilis autem Pater, quomodo unus et solus est Deus? Quomodo autem et istorum una est natura? Si autem et impassibilis est Trinitas, quomodo Deus Verbum passus est pro nobis? Si autem non passus est, quomodo altera natura carnis non est passa? Et si omne patiens creatum est, quomodo Deus Verbum non est creatus, patiens carne? Si autem carne patitur Deus, quomodo non patitur sibi ipsi Deus? Si autem idem est dicere, Deum passum carne; et dicere, Christum passum carne: quomodo non erit idem dicere, Spiritum divinum carne pati, cum Spiritus Deus sit? Si autem non simile, Deum passum carne dicere, et Christum pati carne: quomodo possibile erit, plus appropriari Deum Verbum carnis, cujus appropriat Pater ea quæ sunt Dei Verbi? Quomodo autem et si appropriatione Deus Verbum patitur carne, non erit appropriatione [*f.* appropriatio] et Pater Deo Verbo patiens? Et si mortuus est Deus Verbum carne, quomodo est consubstantialis Patri immortalitate? Mortuus enim pro nobis non est immortalis: mortuus certe est secundum Scripturas [f]. Et si unus de Trinitate mortuus est, quandoque Trinitas dualitas facta est. Et si Trinitas nunquam dualitas facta est, quomodo unus de Trinitate mortuus est? Et si altera natura Verbi Dei, scilicet hominum natura non est mortua [g]: et si trisagia vox, Trinitas, non subsistit, manifestum est quod unius substantiæ [h] esse dicis Trinitatem. Et quomodo non ostendis esse [*f.* esse te] Sabellianum? Et si in tribus hypostasibus una natura subsistit trisagiæ vocis, quomodo non dicis Trinitatem esse crucifixam, et sine Deo teipsum, sicut Marcionistæ, esse non dicis?

A

B

C

D

S. QUINTIANI XII ANATHEMATISMI.

Α'. Πᾶς γοῦν, ὅστις λέγει μίαν φύσιν Θεοῦ Λόγου καὶ σαρκὸς, καὶ οὐ δύο ἡνωμένας, καθαιρείσθω.

I. Omnis ergo qui dicit unam naturam Dei Verbi et carnis, non duas unitas indivisasque, damnetur.

Β. Καὶ εἴ τις [ἴσ. ἄνουν] φέρει τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ φύσεις, λέγων Θεὸν παθόντα σαρκὶ, καὶ οὐ παθόντα Χριστὸν σαρκὶ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καθαιρείσθω.

M. Si quis confundit duas Christi naturas, dicens Deum passum carne et non passum Christum carne, secundum Apostolum, damnetur.

[f] Citatur hic locus ab Anastasio ms. fol. 184 ex Quintilliano. HARD. [g] Forte in Græco *mortuus*. HARD. [h] In Græco, *hypostaseos*. HARD.

Digitized by Google

III. Si quis impassibilem et immortalem Deum Verbum dicit conversum in passionem et mortem, et non hoc reddit ejus carni, damnetur.

IV. Si quis nomen *trisagion*, hoc est, *ter sanctum*, dicit propter nos crucifixum, et non Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, damnetur.

V. Si quis post vocem *ter sanctam*, Deum dicit crucifixum propter nos, et non potius unum Filium, cui in medio ter sanctæ vocis hymnus dicitur, damnetur.

VI. Si quis hominem dicit qui pro nobis crucifixus est, sive Deum, dividendo naturas, et non eas copulando in crucifixione ejus, damnetur.

VII. Si quis nudum hominem dicit, sicut Paulus Samosatenus, aut sicut Photinus, damnetur.

VIII. Si quis dicit duas personas, seu subsistentias, et non potius duas naturas in unam personam et unam subsistentiam concurrentes, damnetur.

IX. Si quis alterius substantiæ dixerit carnem Domini a carne nostra, et non potius nobis consubstantialem absque peccato, damnetur.

X. Si quis Deum hominem, et non magis Deum et hominem dicit, damnetur.

XI. Si quis dicit creatum Patris Verbum, et non magis ejus carnem, et si quis dicit consubstantialem carnem Domini Deo et Patri, et non potius Deum Verbum, damnetur.

XII. Si quis dicit sine mente et sine anima Dominum nostrum Jesum Christum, et pro ea habuisse divinitatem, et ex hoc dicendum passum carne Deum, et non magis mentem cum anima rationali humanatum Deum Verbum, et impassibilem dicendum eumdem divinitate, humanitate vero passibilem, damnetur.

Has duodecim depositiones (1) misi tibi, ut terrefactus istorum judiciis, removearis ab omni tua iniqua novitate; sciens, quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi, quomodo in campum cum toto populo concurrit, fluctuante ipsa civitate sub terræmotu, et omnibus fletum emittentibus, repente puerum in aera levari a quadam virtute, et huic imponi trisagium litaniæ, et dicere: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*; et hæc annuntiare episcopo jussus est: sicque per tres horas in tribunali stans secus pedes ipsius episcopi, hæc narravit. Et sic postquam litanias fecerunt, stetit terræmotus. Sic ergo et tu litanias fac, et pausabit ira quæ contra te proferenda est. Si autem non, veniet super te depositio a patre nostro Felice. Custodiet autem Deus mundum a scandalis. Cui gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A Γ'. Καὶ εἴ τις τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον Θεὸν Λόγον τετράφθαι εἰς πάθος καὶ εἰς θνῆσίν φησι, καὶ οὐκ ἀποδιδῷ τὸ πάθος τῇ αὐτοῦ σαρκὶ, καθαιρείσθω.

Δ'. Καὶ εἴ τις τὴν *τρισαγίαν* λέγει δι' ἡμᾶς σταυρωθεῖσαν θεότητα, καὶ οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθαιρείσθω.

Ε'. Καὶ εἴ τις κατὰ τὴν τρισαγίαν φωνὴν, Χριστὸν λέγει σταυρωθέντα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἕνα Υἱὸν, τὸν ἐν μέσῳ τῆς τρισαγίας φωνῆς ἀνυμνούμενον, καθαιρείσθω.

Ϛ'. Καὶ εἴ τις ἄνθρωπον λέγει τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα, ἤτοι τὸν Θεὸν, χωρίζων τὰς φύσεις, καὶ οὐ συνάπτων ἐν τῷ σταυροῦσθαι αὐτὸν, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἴ τις ψιλὸν ἄνθρωπον λέγει, ὡς Παῦλος ὁ B Σαμοσατέων, ἢ ὥσπερ Φωτεινὸς, ἀναθεματιζέσθω.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Θ'. Καὶ εἴ τις ἑτεροούσιον λέγει τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡμῖν ὁμοούσιον, χωρὶς ἁμαρτίας, καθαιρείσθω.

Ι'. Καὶ εἴ τις θεανθρωπίαν λέγει, καὶ οὐχ καὶ ἄνθρωπον μᾶλλον λέγει, ἀναθεματιζέσθω.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

ΙΒ'. Καὶ εἴ τις λέγει [ἴσ. φύρει] ἄνθρωπον, καὶ C ἄψυχον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἀντὶ ψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡς ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτὸν τῇ θεότητι, παθητὸν δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, καθαιρείσθω.

Ταῦτα; τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, ὅπως φοβηθεὶς τούτων τὰς κρίσεις, διεστηκὼς ἔσῃ τῆς πανδεινοτάτης σου καινοτομίας· εἰδὼς ὅτι χρὴ ἐξακολουθεῖν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ ὁσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμὼν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεμπομένου, ἄφνω παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπό τινος δυνάμεως, καὶ D τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ τρισάγιον, καὶ λέγειν· Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὃς καὶ μετὰ τρίωρον ἔστη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διηγήσατο. Καὶ οὕτως λιτανευσάντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί. Οὕτως οὖν καὶ σὺ λιτάνευε, καὶ παύσεται ἡ κατὰ σοῦ μελετωμένη ἐξενεχθῆναι ὀργή. Εἰ δὲ μὴ, ἥξει ἐπὶ σὲ καθαίρεσις ὑπὸ τοῦ πάπα ἡμῶν Φήλικος. Φυλάξει δὲ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἀπὸ τῶν σκανδάλων. ὯΙ ἡ δόξα νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(1) *Has duodecim depositiones*, etc. Vides hoc loco non plures quam duodecim fuisse Quintiani anathematismos. Reliqui igitur octo alii, qui tom. II Concil. in editionibus anterioribus post hos duodecim sequuntur, non sunt Quintiani episcopi Asculani, sed Asclepiadis Trallensis antistitis, ut ex codice Vaticano apparet. Binius.

Digitized by Google

ANNO DOMINI CDXCI.

CANDIDUS ISAURUS,

CHRISTIANUS SCRIPTOR.

NOTITIA.

(Fabric., *Bibl., Græc.* ed. Harles, t. VIII, p. 455; X, 521.)

Candidus Isaurus, Christianus scriptor et concilio Chalcedonensi favens, sub Anastasio, ut videtur, scripsit affectata, ut arguit Photius, dictione, *Historiarum* ab auspiciis Leonis Thracis (*a*), usque ad obitum Zenonis Isaurici (*b*), *libros tres.* Idem Photius cod. 79, ubi argumentum operis recenset, de auctore, qui Christianus fuit, hæc habet : Ἔστι δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτός φησι, τῆς Τραχείας, ἐπιτήδευμα δ' ἔσχεν ὑπογραφεὺς (notarius sive tabularius) τῶν ἐν Ἰσαύροις πλεῖστον ἰσχυσάντων. Τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος, τήν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοις στέφει, καὶ τῶν κατὰ αὐτῆς καινοτομούντων καθάπτεται δικαίως. Libros tres hosce *Historiarum* desideramus, præter excerpta a Photio servata cod. cit., quæ tomo I Scriptorum Historiæ Byz. post excerpta de legationibus cum notis suis dedit Philippus Labbeus, Paris., 1648, fol. Fragmentum ex Candido historico habet Suidas in Χειρίζω, ubi pro Κάδδος ἱστοριογράφος, quem ex corrupto Suidæ loco retulit etiam Simlerus in suam Bibl. et Mallincrotus in sua de historicis Græcis Paralipomena, legendum esse Κάνδιδος, monuit Küsterus, et ante eum Reinesius III, II, *Var. Lect.*, pag. 366, et Valesius pag. 74 ad Evagrii II, 16.

(*a*) In imperatorem evecti a. C. 457. (*b*) Anno 491.

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ
ΚΑΝΔΙΔΟΥ ΙΣΑΥΡΟΥ.

EX HISTORIA
CANDIDI ISAURI
EXCERPTA.

(*Ex Corp. script. Historiæ Byzantinæ, ed B. G. Niebuhrii C. F. Bonn.* 1829.)

[17]Ἀνεγνώσθησαν Κανδίδου ἱστορίας λόγοι τρεῖς. Ἄρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Λέοντος ἀναρρήσεως, ὃς ἦν ἐκ Δακίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς (1), A Lecti sunt Candidi historici libri tres. Inchoat historiam ab electione Leonis, qui e Dacia Illyrica oriundus, cum militari agmini Selymbrianisque cohor-

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

* Paginæ *Eclog. Hist. de rebus Byzantinis*, Labb., Paris., 1648, repræsentantur.

(1) *Λέων ἦν ἐκ Δακίας τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς.* Daciam fuisse duplicem, Trans-Danubianam scilicet sive veterem, quam Gothiam ac Gepidiam suo tempore dictam fatetur Jornandes, et novam cis Danubium sitam, in duas postea, Ripensem Mediterraneamque, divisam norunt eruditi. Hanc ad prioris distinctionem Δακίαν τὴν ἐν Ἰλλυριοῖς, Daciam Illyricam vocat sive Photius, sive is cujus verba sententiasque excerpit, Candidus, qui tribus libris historiam annorum 35 complexus est. Totidem quippe fluxerunt ab anno Dominici Natalis 457, (quo, studio præsertim Asparis, genere Alani, Ar-

Digitized by Google

tibus præsset, Asparis studio imperium adeptus est. Hic Aspar genere Alanus erat, a pueritia militiam secutus, qui ternis nuptiis totidem filios, Ardaburium, Patricium, Ermenarichum (2), duasque filias sustulit. Incipit ergo, uti diximus, historicus ab initio Leonis imperatoris, desinit vero cum Anastasius imperator renuntiatus est. Patria illi ea Isauria est, ut ipse fatetur, quæ Trachea sive Aspera dicitur. Tabellio fuit vitæ instituto sub iis, qui apud Isauros poterant plurimum : religione vero Christianus, et quidem orthodoxus. Quartam enim synodum laudibus ornat, meritoque perstringit eos, qui eam oppugnant. Stylum habet historiæ non satis accommodatum. Nam et poetarum phrasibus sine delectu ac juveniliter abutitur : et compositio ejus durior et absona, dithyramborum ritu, quæ allas iterum in dissolutum atque inconcinnum dilabitur. Constructiones innovat non ad ornatum majorem ac venustatem, ut reliqui solent, sed ita, ut auditu molestus fiat, omnisque adeo expers suavitatis. Interdum autem se ipso verbis melior prorsus evadens, promiscuam historiam, etiam ex admodum dissimilibus, concinnare deprehenditur. Hic Isauriam ab Esau nomen mutuatam dicere (3) audet.

Primo libro narrat Asparis liberorumque ejus potentiam, et Leonis per Asparem electionem (4). De urbis conflagratione exorta (5), quæque hic ab Aspare reipublicæ commodo gesta sint. De Titiano et

A στρατιωτικῷ παραγγείλας τάγματι καὶ τελῶν ἄρξας τῶν ἐν Σηλυμβρίᾳ, τὴν βασιλείαν δὲ σπουδῇ Ἄσπαρος ἐγχειρισθείς, ὃς ἦν Ἀλανὸς μὲν γένος, ἐκ νεαρᾶς δὲ στρατευσάμενος ἡλικίας καὶ παιδοποιησάμενος ἐκ τριῶν γάμων Ἀρδαβούριον, Πατρίκιον, Ἑρμενάριχον, καὶ θηλείας δύο. Ποιεῖται μὲν ὁ συγγραφεὺς, ὡς εἴρηται, ἀρχὴν τῆς ἱστορίας τὴν ἀρχὴν τῆς Λέοντος βασιλείας, τελευτᾷ δ' εἰς τὴν ἀναγόρευσιν Ἀναστασίου. Ἔστι δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτός φησι, τῆς Τραχείας· ἐπιτήδευμα δὲ ἔσχεν ὑπογραφεὺς τῶν ἐν Ἰσαύροις πλεῖστον ἰσχυσάντων· τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος. Τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοις στέφει, καὶ τοὺς κατ' αὐτῆς καινοτομοῦντας καθάπτεται δικαίως. Τὴν δὲ φράσιν οὐκ ἔχει πρέπουσαν λόγῳ ἱστορικῷ· ταῖς τε

B γὰρ ποιητικαῖς λέξεσιν ἀπειροκάλως τε κέχρηται καὶ μειρακιωδῶς, καὶ ἡ συνθήκη αὐτῷ εἰς τὸ τραχύτερον καὶ δύσηχον ἐκδιθυραμβοῦται, ὥσπερ αὖ καλιν εἰς τὸ ἐκλελυμένον τε καὶ ἐκμελὲς ὑπτιάζει. Νεωτερίζει δὲ καὶ ταῖς συντάξεσιν οὐκ εἰς τὸ γλαφυρὸν μᾶλλον καὶ ἐπαφρόδιτον, ὥσπερ ἕτεροι, ἀλλ' ὅπη δυσχερὴς ἀκοῦσαι, καὶ τοῦ ἡδέος ὑπερόριος. Πλην αὐτὸς ἑαυτοῦ πολὺ βελτίων ἐνιαχοῦ τοῖς λόγοις πάντα γινόμενος, συμμιγῆ τὴν ἱστορίαν καὶ ἐξ ἀνομοιοτάτων ἁρμόζων ἁλίσκεται. [18] Οὗτος ἰσχυρίζεται τὴν Ἰσαυρίαν ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λαβεῖν τὴν ἐπωνυμίαν.

Διέρχεται δὲ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ τὴν Ἄσπαρος καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ δυναστείαν· τὴν ἀνάρρησιν διὰ τοῦ Ἄσπαρος Λέοντος, τὸν συμβάντα τῇ πόλει ἐμπρησμὸν, καὶ ὅσα Ἄσπαρι περὶ τούτου ἐπὶ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

daburii, de quo ad Olympiodorum diximus, filii, Marciano Augusto suffectus est Leo imperator), usque ad mortem Zenonis, et Anastasii Silentiarii anno 491 factam Ariadnæ opera inaugurationem. Leonem hunc alii Thracem appellant, et cognominatum fuisse Magnum, Seniorem ac Μακέλλην volunt. Theodorus Anagnostes libro primo Collectaneorum : Προχειρίζεται δὲ εἰς βασιλέα Λέων τις, Θρᾴξ μὲν τὸ γένος, τριβοῦνος δὲ τὴν ἀξίαν, quam dignitatem Candidus longa circuitione exponit : στρατιωτικῷ παραγγείλας τάγματι καὶ τελῶν ἄρξας τῶν ἐν Σηλυμβρίᾳ. De patria et officio consentit Theophanes in Chronico iisdem usus verbis, quibus subnectit : μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδ. ι' στεφθεὶς ὑπὸ Ἀνατολίου πατριάρχου, quod an verum sit, in Chronico videbimus.

(2) *Ardaburium, Patricium et Hermenarichum.* Tres Asparis filios ex tribus uxoribus susceptos memorat Candidus. De quibus plura paulo post, cum ex ipsomet, tum ex aliis coætaneis scriptoribus dicentur a nobis ; interim observa, implexam nimis apud Zonaram orationem levi mutatione sanari posse : εἶχων ἀνάγκη Καίσαρα ποιεῖ ἀπὸ πατρικίου (lege τὸν Πατρίκιον) τὸν τοῦ Ἄσπαρος παῖδα, Ἀρδαβούριον δὲ ἀδελφόν.

(3) *Isauriam ab Esau nomen mutuatam.* Idem quoque infra eadem pagina inculcat. Sed de hac originatione nimium apud cæteros silentium.

(4) *Leonis per Asparem electionem.* Auctor Chronici Alexandrini ab exercitu creatum Leonem Magnum testatur VII Idus Februarii, Constantino et Rufo coss., anno Dominici Natalis 457 : Καὶ ἐπήρθη Λέων ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξερκέτου μηνὶ Περιτίῳ πρὸ ζ' ἰδῶν Φεβρουαρίου. Propius ad Can-

C didi narrationem accedit tum Suidas in voce *Ardaburius*, tum Priscus rhetor apud Evagrium, l. II, cap. 16 : Ἅπερ ἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι πεπόνηται. Ὅπως τε δόλῳ περιελθὼν ὁ Λέων μισθὸν ὥσπερ ἀποδιδοὺς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς ἀναιρεῖ Ἄσπαρα τὴν ἀρχὴν αὐτῷ περιθέντα, παῖδάς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον, ὃν Καίσαρα πεποίητο πρότερον, ἵνα τὴν Ἄσπαρος ἀνικητήσηται, seu potius, εὔνοιαν, ut jampridem eruit doctissimus Jacobus Billius lib. I, cap. 38 *Observationum sacrarum.* Aspari senatum conjungit Constantinus Manasses in Compendio chronico, pag. 58 editionis Regiæ :

Ἡ σύγκλητος σὺν Ἄσπαρι τῷ τότε πατρικίῳ
Εἰς Λέοντα κατάγουσι τὴν σκηπτροκρατορίαν.
Τὸν φροντιστὴν τὸν λογιστὴν τῶν Ἄσπαρος πραγμάτων,
Καθυποσχόμενος αὐτῷ θάτερον τῶν υἱέων
Τῷ στέφει τοῦ Καίσαρος τὴν κεφαλὴν κοσμῆσαι·
Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸν Ἄσπαρα κράτος ἐπελαβέσθαι
Τῇ λύσσῃ κατεχόμενον Ἀρείου τοῦ βεβήλου.

(5) *De urbis conflagratione exorta.* Primum illud sub Leone imperatore incendium regiæ urbis fusissime describit Evagrius, lib. II, cap. 13 : Ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοὸς πόρου μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος· ἐν δὲ τῷ νοτίῳ ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ χωρίων τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλην ὁμονοίας ἐκκλησίας· ἐν δὲ τῷ μεσαιτάτῳ τῆς πόλεως μέρει ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς πρὸ ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς. Quibus ac præcedentibus maxime verbis significat, quam lucde grassa-

Digitized by Google

τὸ κοινῇ συμφέρον διαπέπραχται· καὶ περὶ Τατιανοῦ, καὶ ὡς περὶ αὐτῶν διηνέχθη Ἄσπαρ καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ οἷα εἰς ἀλλήλους ἀπεφθέγξαντο· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦτο ἡταιρίσατο τὸ Ἰσαύρων γένος διὰ Ταρασικοδίσσα Ῥουσουμβλαδεώτου, ὃν καὶ Ζήνωνα μετονομάσας γαμβρὸν ἐποιήσατο, τὴν προτέραν γυναῖκα θανάτου νόμῳ ἀποβαλόντα. Καὶ ὡς Ἀρδαβούριος εἰς τὸ ἐναντίον μελετῶν τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτὸς οἰκειοποιήσασθαι τοὺς Ἰσαύρους διενοήθη· καὶ ὅτι Μαρτῖνος, οἰκεῖος ὢν Ἀρδαβουρίου, μηνύει Ταρασικοδίσσῃ ἅπερ Ἀρδαβουρίῳ κατὰ βασιλέως ἐτυρεύετο· καὶ ὡς ἐντεῦθεν ἐς τὸ τραχύτερον τῆς ἐς ἀλλήλους ὑπονοίας προϊούσης, ἀναιρεῖ Λέων ὁ βασιλεὺς Ἄσπαρα καὶ τοὺς παῖδας, Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον τὸν Καίσαρα.

A Viviano (6), atque de illis Aspar cum imperatore contenderit, et quæ ac qualia inter eos verba tum jactata sint. Imperatorem ea ex causa cum Isaurorum genere societatem iniisse per Tarasicodissam (7), Rusumbladeotiam, quem etiam Zenonem, mutato nomine, vocatum, generum sibi ascivit, cum is priorem conjugem mortalium lege amisisset. Ardaburium (8) item, quod imperatori adversaretur, Isauros æque suarum partium facere constituisse: atque Martinum quemdam, Ardaburii familiarem, Tarasicodissæ indicasse, quæcunque in imperatorem machinaretur Ardaburius. Quomodo exinde asperius in dies crescente mutua suspicione Leo imperator Asparem sustulit ejusque liberos, Ardaburium et Patricium (9) Cæsarem; etsi Cæsar excepta plaga, inopinato salvus evasit.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

sit hæc clades et quantam urbis partem flamma populata sit. Ejusdem conflagrationis mentio apud Priscum in excerptis legationum, pag. 45 D. editionis regiæ, et Marcellinus comes in Chron., *Basilisco et Hermenerico coss.*, hoc est, anno Christi 465, *Constantinopolim magno incursam incendio facieque fœdatam deplanxisse*, memorat. Diem præscribere videtur Theodorus Anagnostes Magnæ Ecclesiæ, l. i Collectan.: Ἐμπρησμὸς ἐγένετο μέγας τῇ δευτέρᾳ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἀπὸ τοῦ νεωρίου ἀρξάμενος, καὶ φθάσας ἕως τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ τοῦ Ἀμαντίου. Quo tempore idem testatur, Marcianum Œconomum super tegulas ecclesiæ Sanctæ Anastasiæ conscendisse, et Evangeliis manu prehensis precibus lacrymisque templum illud illæsum servasse. Eadem habet Theophanes in Chronico iisdemque pene verbis, hoc duntaxat insuper addito, quod ad annum Leonis quintum atque indictionem xv, sive annum Dominici Natalis 461, incendiariam illam populationem referat, in quo, ut vides, quadriennio dissidet a Marcellini calculo. Chronicon Alexand. duplex distinguit incendium, et primum quidem accidisse refert Basilisco et Armenario coss., post dies 50 ab injusta cæde Menæ, præfecti vigilum, ac vindicta numinis conflagrasse in urbe octo regiones 2 Sept. fer. 4, indict. III (seu potius IV), cum celebraretur memoria sancti Mamantis. Alterum vero refert ad annum Christi 469, Zenone et Marciano coss., quo arsisse urbem scribit a mari ad mare. Utrumque videtur confudisse Zonaras, apud quem leges, Asparem tunc vas aqua plenum humeris ferentem vicos percurrisse, populum cohortatum fuisse et singulis nummum argenteum pro mercede dedisse.

B λούμενον. Rectius Agathias Scholasticus lib. IV, pag. 135 editionis Græcæ: Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ὁ Ἴσαυρος, ὃς δὴ πρώτην Ταρασισκωδίσεος ἐπωνομάζετο, ὑπὸ Ἴλλου τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος ἐπιβουλευθεὶς, συνεργούσης ἐς τὰ μάλιστα καὶ Βηρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς etc. Interpres dialysi vitiosa usus sic vertit, pag. 127: *Zeno ille Isaurus Romanorum imperator, qui antea Tarasis Codiseus cognominabatur, insidiis ei per Illum et Basiliscum et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine, imperio excidit*, etc. Auctor Chronici Alexandrini errandi ansam Vulcanio præbere poterat, si jam e tenebris in lucem editus fuisset: sic enim dimidiatam duntaxat vocem usurpat ind. XII, sub consulatu Leonis Junioris: Ἐβασίλευσε Ζήνων ὁ Κοδιοσεὺς ὁ Ἴσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου ἐκγόνου Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Theophanes in Chronico ad annum Zenonis 8, sacram Verinæ Augustæ, Zenonis socrus, refert, in qua imperium se Zenoni tradidisse gloriatur: Ἴστε, ὅτι τὸ βασίλειον ἡμέτερόν ἐστι, καὶ ὅτι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ ἐμοῦ ἀνδρὸς Λέοντος προεχειρισάμεθα βασιλέα Ταρασκαλισαῖον τὸν μετακληθέντα Ζήνωνα etc. Certiora de his affirmare possemus, si injuria temporum non periisset Eustathii Syri lucubratio, in qua, teste Evagrio mox citato, *unde iste Zeno ad tantam dignitatem ascendisset, et quam ob causam omnibus a Leone fuisset prælatus*, commemorabatur.

C

(6) *De Titiano et Viviano.* Reponendus forte pro Titiano Tatianus, de quo Priscus historicus in Excerptis legationum, pag. 71 editionis Regiæ: Ὅτι περὶ Λέοντος βασιλέως Ῥωμαίων ἐπρεσβεύετο παρὰ τὸν Βανδήλους ὑπὲρ Ἰταλῶν Τατιανὸς ἐν τῇ τῶν πατρικίων ἀξίᾳ καταλεγόμενος, quæ verba ibidem habentur, p. 43 D. Vivianus vero sive Bibianus anno Dominici Natalis 465, ind. I, cum Felice, aut, ut alii habent, Basilio consulatum gessit, quemadmodum discimus ex Fastis consularibus apud Cassiodorum, Marcellinum et auctorem Chronici Alexandrini.

D

(7) *Tarasicodisam, Rusumbladioti filium.* Patrem Zenonis solus, quod sciam, commemorat Candidus: e patria nemo ambigit. Primigenium autem illius e barbarum nomen varie a variis concipitur, ut veri amat in perigrinis vocibus. Omnium maxime berrat a recto tramite Evagrius lib. II, cap. 15: ὧν δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ προσλαμβάνεται Ζήνωνα, Ἀρκαδίου μὲν ἐν στρατοπέδων κα-

(8) *Ardaburium.* Hunc majorem natu Asparis filium avoque suo cognominem a Leone Aug. Cæsarem creatum fuisse persuadebit interpres Evagrii iis, qui, usitato plurimis more, Græca consulere dedignantur. Locum vide, quem paulo ante exscripsimus. Priscus, pag. 40 editionis Regiæ, ab eo superatos Saracenos ad Damascum, memorat. Eumdem tyrannidem in Occidente molientem expulit Anthemius imperator apud, Cassiodorum in Chron., Marciano et Zenone coss. Chronicon Alexandrinum, Rustico et Olybrio coss., anno Christi 464, ind. II, scribit e vita migrasse sanctum Symeonem Stylitam, ὄντος τότε κόμητος ἀνατολῆς Ἀρδαβουρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος τοῦ στρατηλάτου. Videndus etiam Suidas in Excerptis nostris, pag. 34 editionis regiæ.

(9) Patricium Cæsarem, Asparis filium, excepta duntaxat plaga, præter opinionem salvum evasisse ac fuisse superstitem, solus, quod viderim legerimve, testatur Candidus: alii quippe omnes una cum Aspare filios Ardaburium atque Patricium interemptos fuisse memorant: Marcellinus Illyricianus in Chron. ind. IX, Leone Aug. IV et Proliano coss., hoc est anno Christi 471: *Aspar, primus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filiis, ille quidem olim patricio, hoc autem Cæsare genito.*

Digitized by Google

vixitque : et alius item de Aspari filiis, Armenerichus, quod abesset tum forte a patre, cædem perinde effugit (10). Tarasicodissam ergo sibi generum, data Ariadna filia, imperator ascivit, Zenonemque nominatum, exercitus in Oriente ducem creavit (11). Refert deinde quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus (12). Leonem quoque multa volentem molientemque, quo Zenonem generum imperatorem renuntiaret subditis repugnantibus, minime id quidem efficere potuisse, sed paulo ante obitum nepotem ex Ariadna et Zenone natum creasse : ita post Leonis excessum a Leone filio Zenonem patrem, assentiente senatu, esse imperatorem coronatum (13). Hinc Isaurorum stemma per series descripsit auctor, atque illos esse Esau posteros ac sobolem, studiose

A Ἀλλ' ὁ μὲν Καῖσαρ τῶν πληγῶν ἀνενεγκών, παραδόξως διεσώθη καὶ διέζησεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἕτερος τῶν παίδων, Ἀρμενέριχος, οὐ συμπαρὼν τῷ φύντι τὸν φόνον τότε διέφυγε. Ταρασικοδίσσαν δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ Λέων ὁ βασιλεὺς ποιεῖται, καὶ μετονομάζει Ζήνωνα, στρατηγὸν τῆς ἑῴας χειροτονήσας. Καὶ τὰ κατὰ Ἀφρικὴν Βασιλίσκου εὐτυχήματά τε καὶ δυστυχήματα. Καὶ ὡς Λέων πολλὰ βουληθεὶς καὶ διαμηχανησάμενος Ζήνωνα τὸν γαμβρὸν ἀνειπεῖν βασιλέα, τῶν ὑπηκόων μὴ παραδεχομένων, οὐκ ἴσχυσε· καὶ ὡς πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ τὸν ἔγγονον μὲν αὐτοῦ ἐκ Ζήνωνος φύντα τῇ Ἀριάδνῃ καὶ ὡς μετὰ τελευτὴν Λέοντος ὁ παῖς Λέων Ζήνωνα τὸν πατέρα, συνατνέσει τῆς βουλῆς, βασιλέα ἔσπψε. Λεπτομερὴς τε τῆς Ἰσαύρων γενεαλογίας

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

que Leonis principis appellato, Arianus cum Ariana prole spadonum ensibus in palatio vulneratus interiit. Chronicon Alexandrinum, etsi non suo loco, Pusæo et Joanne coss., hoc est anno Christi 467 : Τούτῳ τῷ ἔτει τυραννίδα μελετήσαντα (sic enim legendum est, non μελετήσας τις) Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον, ὡς πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ ἔσω, καὶ Ἀρδαβοῦριν καὶ Πατρίκιον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐν κομβένδῳ καὶ αὐτοὺς συγκλητικοὺς ὄντας, κατακόψας τὰ σώματα αὐτῶν. Damascius in vita Isidori philosophi apud Photium cod. 242 : ἡγεμόνα τῶν Γότθων Ἄσπαρα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόνησεν, αὐτὸν καὶ παῖδας, ut omittam ea quæ de spectro Anthusæ in nubibus oblato fabulatur. Theophanes in Chronico bis terve illud idem repetit, aperitque causas cur Aspar Leoni suspectus fuerit, eamque præcipue, aliis intactam, quod Zenoni, genero imperatoris, in Thraciam misso, insidias tetendisset Aspar, occidissetque imparatum, nisi re detecta Sardicam Zeno aufugisset. Scio Procopium, lib. 1 *Vandalic.* solius Ardaburii cum patre cæsi meminisse, sed de Patricio salvo ne γρὺ quidem. Cur vero Patricius Cæsaris dignitatem præ Ardaburio fratre natu majore nactus sit, discimus ex eodem Theophane, qui quoniam nondum editus est, verba illius ex nostro codice ms. tibi repræsentabimus : Τούτῳ τῷ ἔτει Λέοντος ιβ' Πατρίκιος ὁ υἱὸς Ἄσπαρος, ὃν Καίσαρα ὁ βασιλεὺς Λέων πεποίηκε διὰ τὸ ἑλκύσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀρειανικῆς δόξης καὶ εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ μετὰ μεγάλης φαντασίας etc. Quod si verum est, immerito Marcellinus Asparem ejusque filios, cum occisi sunt, Arianæ hæreseos crimine infamat. Porro, ne id fugiat ad alia properantem, Victor Tunnunensis in Chronico : *Joanne et Severo coss.*, hoc est anno 470, *Leo Augustus Patricium, Aspuris filium, Cæsarem facit ;* tum anno sequenti : *Leone Augusto* v *et Probino coss. Aspar et duo filii ejus, Patricius Cæsar et Ardaburius CP. præcepto Leonis occidunlur.*

B no Leonis imp. septimo Theophanes Zenonem generum Leonis appellat et in Orientem missum scribit : Λέων ὁ βασιλεὺς Ζήνωνα τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ στρατηγὸν τῆς Ἑῴας πάσης πεποίηκε, etc., quæ sic Latine reddidit Anastasius Biblioth. in *Hist. eccl.* p. 44, edit. Lupar., quæ sub prelo calet : *Per idem tempus Leo imp. Zenonem, generum suum, magistrum totius Orientis fecit, et Basiliscum, fratrem Verinæ Augustæ, magistrum Thraciæ constituit. Zeno autem veniens Antiochiam invenit in ea episcopum sacrum Martyrium. Petrus autem Cnapheus usquebatur Zenonem*, etc., quæ ad institutum nostrum non pertinent. Anno vero ejusdem Leonis 15, idem chronographus, antequam eædem Asparis filiorumque ejus referat, Zenonem similiter. generum Leonis, in Thraciam missum asserit. Theodorus quoque Lector lib. 1 Coll. ubi Zenonem στρατηλάτην καὶ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ τοῦ Λέοντος appellat, eum Antiochiam venisse asserit cum Petro Cnapheo, templi Sanctæ Bassæ martyris, quod Chalcedone erat, presbytero. At vero Candidus noster, Marcellinus et quidam alii nuptias Leonis cum Ariadna post necem Asparis differre videntur : *Sunt tamen quidam auctores*, inquit Zonaras, *Asparem et Ardaburium ea gratia a Leone interfectos, ut nepotem ex filia Leonem Juniorem imp. crearet, veritum illorum potentiam, ne despecta hujus infantia imperium sibi vindicarent.*

(10) *Alius item de Aspuri filiis, Armenarichus, cædem effugit.* Nomen illud variis modis pingitur in editis manuscriptisque codicibus. Damascius in Vita Isidori philosophi Armerichum vocat, docetque, Severiani adversus Zenonem conjurationem ab eo fuisse detectam : Ἀρμερίχου τοῦ Ἄσπαρος παιδὸς ἐξεπόντος τὴν συνωμοσίαν τῷ Ζήνωνι. Basilium et Hermenericum coss. anno Christi 465 assignat Marcellinus comes : Herminericus dicitur Cassiodoro, Fastis vero Siculis sive Chronico Alexandrino Ἀρμενάριχος. Theophanes in Chron. Armenarichi hujus non meminit.

(11) *Zenonem data Ariadne filia generum adscivit et in Oriente ducem exercitus creavit.* Jam ab an-

(12) *Quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus.* Hujus aliorumque ducum infelicem in Africa expeditionem pluribus in Chronico exponemus ex Idatio, Marcellino, Theodoro Lectore lib. 1 Collect., ubi inter cætera : Βασιλίσκος χρήματα λαβὼν πάντα προέδωκε παρανέσει Ἄσπαρος. Procopio lib. 1 *Vandalic.*, Theophane, Zonara, Cedreno, Constantino Manasse, Nicephoro aliisque. Quædam hic in antecessum verba Theophanis repræsento ex MS. nostro codice : Ναυμαχίας πολλῆς τοῦ Γεντζερίχου μετὰ τῶν νηῶν τῷ βυθῷ παραδοθείσας καὶ αὐτὴν ἠδυνήθη Καρχηδόνα κρατῆσαι, ὑπερον δὲ ὑπὸ Γεντζερίχου καὶ πλείστοις χρήμασι λεασθεὶς ἠττήθη ἑκών, ὡς Περσικὸς (forte Περσικὰ ἱστόρησεν ὁ Θρᾴξ.

(13) *A Leone filio Zenonem patrem imperatorem coronatum.* Videndi Theodorus Lector, Theophanes, Marcellinus, Evagrius, Chronicon Alexandrinum, Procopius, lib. 1 De bello Vandalic., aliique passim. Unum hic tacere non possum, Victorem Tunnunensem in Chronico affirmare, Leonem illum Juniorem ad necem a Zenone patre quæsitum, ab Ariadne matre servatum fuisse : *Alium*, inquit, *eo ejus uxor similem puerum ad mortem obtulit, eumque Leonem eumdem Augustum occulte tolondit, eumque clericum unius ecclesiæ CP. fecit. Qui Leo ex*

Digitized by Google

ἀφήγησις, καὶ ὡς εἶησαν ἀπόγονοι τοῦ Ἡσαῦ, πολλὴ σπουδὴ καὶ διήγησις. Ὅπως τε Ζήνων ὑπὸ Βηρίνης ἀπατηθεὶς, φεύγει γυναικὶ ἅμα καὶ μητρὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς βασιλείας· καὶ ὡς Βηρῖνα, ἐλπίδι τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μαγίστρῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα ἐξ ἀπάτης, καὶ αὐτὴ τῆς ἐλπίδος ἐσφάλη, τῶν ἐν τέλει Βασιλίσκον τὸν αὐτῆς ἀδελφὸν ἀνειπόντων βασιλέα. Περί τε τῆς Ἰσαύρων ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀμυθήτου σφαγῆς. Καὶ ὡς μετὰ Νέπωτα βασιλέα Ῥώμης Αὐγούστουλον ὁ πατὴρ Ὀρέστης Ῥώμης κατεπράξατο βασιλεύειν. Ταῦτα ὁ πρῶτος λόγος.

[19] Ὁ δὲ δεύτερος, ὅπως Πατρίκιος ὁ μάγιστρος ὁ Βηρίνῃ συμφθειρόμενος, ἐπαγανακτήσαντος αὐτῷ Βασιλίσκου, ἀπεδίω. Καὶ διὰ τοῦτο Βηρῖνα δι' ἔχθρας πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταστᾶσα, καὶ Ζήνωνι διὰ χρημάτων τὴν τῆς βασιλείας ἀνάληψιν συμπράττουσα, τὰ ἔσχατα ἔπασχεν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ εἰ μὴ διέκλεψεν αὐτὴν Ἀρμάτος ἐκ τοῦ ναοῦ, τάχα ἂν καὶ διεφθάρη. Ὡς Ἀρμάτος τῇ γαμετῇ συνδιαφθειρόμενος Βασιλίσκου, ἐπὶ μέγα δυναστείας ἦρθη· καὶ ὡς ὕστερον τὸν κατὰ Ζήνωνος πιστευθεὶς πόλεμον, ἀπέκλινεν ἐπὶ συνθήκαις δι' Ἵλλου πρὸς αὐτόν. Καὶ εὐδοκιμῶν ἐπὶ Ζήνωνος, ὡς καὶ τὸν υἱὸν Βασιλίσκον Καίσαρα ἰδεῖν, ὕστερον ἐκρεουργήθη, καὶ ὁ παῖς ἐκ τοῦ Καίσαρος εἰς τοὺς ἐν Βλαχέρναις ἀναγνώστας ἐτέλεσεν. Ὡς πρὸ τούτων Βασιλίσκος Μάρκον τὸν ἴδιον υἱὸν Καίσαρα ἀνεῖπεν, εἶτα καὶ βασιλέα·

persuadere conatur. Ut a Verina deceptus Zeno (14) fugerit cum uxore ac matre ex urbe imperioque: utque Verina spe adjungendi sibi Patricium magistrum, foreque ut imperaret, generum suum Zenonem fugaverit per fraudem, quæ tamen spes eam fefellerit, cum ii, qui in magistratu erant, Basiliscum, ejus fratrem, Imperatorem renuntiarunt. De Isaurorum incredibili Constantinopolitana in urbe cæde, utque post Nepotem (15), Romanorum imperatorem, Orestes pater Augustulum Romano præfecerit imperio. Et hæc fere libro primo narrat Candidus.

Altero vero libro ista: Patricius magister, qui cum Verina consuetudinem habebat, indignante ipsi Basilisco, periit. Eapropter in fratrem Verina odio concepto, ac Zenonem opibus ad recuperandum imperium adjuvans, extrema quæque a fratre pertulit, ac nisi e templo Armatus eam clam subduxisset, forte et ipsa e medio sublata fuisset. Cum Basilisci deinde uxore adulteratus Armatus (16), ad summam pervenit potentiam, adeo ut tandem ei bellum, quod adversus Zenonem gerebatur, creditum fuerit, ad quem tamen certis pactis Hilli opera conditionibus defecit. Sub Zenone igitur tanti cum esset nominis Armatus, ut et filium Basiliscum Cæsarem viderit, post nihilominus in frusta discerptus est, et puer ipse ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit (17). Basiliscus ante hæc Marcum filium(18)

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

ad Justiniani principis tempora vixit. Eadem habet Isidorus Hispal. in Chronico, atque ex alterutro Gothelfridus Viterbiensis in Pantheo parte XVI, qui huic fabulæ plura etiam de suo addidit.

(14) *A Verina deceptus Zeno.* Causam illius in Zenonem odii auctor Chronici Alex. hanc profert, quod Zeno socrum nescio quid petentem repulerit. Alteram memorat Candidus, quod in Patricium Magistrum derivare vellet imperii dignitatem, qua spe frustrata, Basiliscum fratrem imperatorem renuntiarit. Plura Theophanes, Procopius, Agathias, Suidas, Evagrius, Theodorus Lector, Marcellinus, Victor, Anonymus post Ammianum editus, aliique, quos hic conciliare aut exscribere non est animus. Græca sic distingue: Καὶ ὡς Βηρίνα ἐλπίδι τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μαγίστρῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα.

(15) De Nepote, Oreste, filioque ejus Augustulo, sive Romulo, Græce apud Theophanem et Evagrium Ῥωμύλλῳ (unde vulgaris de Momyllo erroris origo emanavit) non est quod plura quis a me expectet in re contrita καὶ καθημαξευμένῃ. Ex recentioribus de his consule Henricum atque Adrianum Valesios, par fratrum eruditissimum, hunc libro V *Rerum Francicarum*, illum in notis ad fragmentum Anonymi ex schedis R. P. Jacobi Sirmondi post Ammianum Marcellinum evulgati. Cabademque ac Zenonem imperiis spoliatos ea recuperasse observat post Agathiam aliosque Constantinus Manasses, pag. 60 edit. Regiæ. Solum Nepotem dejectum fortuna benignis oculis non respexit.

(16) *Armatus*, sive *Armatius*, (cui voci sunt qui aspirationem præfigant,) non ignotus erit iis, qui Malchum Philadelphiensem, pag. 94 editionis Regiæ, Suidæ Excerpta, pag. 34 ejusdem editionis, Chronicon Alexandrinum, Procopium, lib. I *Vandalic.*, Theophanem similesque scriptores frequenti lectione familiares sibi fecerint. Malchus ac Suidas interfectorem Armati Onulphum sive Onuolphin nominant eumdemque Barbarum ac genere Thuringum fuisse testantur. Neque vero Armatus hic idem videtur cum altero ejusdem nominis præfecto prætorio Galliarum, ad quem anno 425 Valentinianus III rescripsit, ut habes tom. I Conciliorum Galliæ.

(17) *Basiliscus ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit.* Aliter rem narrat auctor Chronici Alex. Theodorico et Venantio coss., hoc est, anno Dominici Natalis 484: Καὶ μετὰ τὸ φονευθῆναι Ἀρμάτον, τότε καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καίσαρα νεώτερον ὄντα ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν εἰς Κύζικον, μητρόπολιν Ἑλλησπόντου, ἐπειδὴ ἦν φορέσας πορφύραν βασιλικὴν ὡς Καῖσαρ, hoc est, *post cædem Armati Basiliscum, filium ejus, Cæsarem adhuc adolescentem, episcopum Cyzici, Hellesponti metropoleos, inauguravit, propterea quod purpuram gestaret regiam non secus ac Cæsar.* Audi Constantinum Manassem, pag. 61 editionis Regiæ:

Τὸν μὲν Ἀρμάτιον οἰκτρῷ θανάτῳ παραπέμπει
Προδότην δολομήχανον φανέντα τῷ δεσπότῃ.
Πλὴν τὴν ὑπόσχεσιν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα
Κατακοσμεῖ τῷ Καίσαρος ὀλβιωτάτῳ στέφει.
Μετ' οὐ πολὺ κἀκείνου δὲ τὰς τρίχας ἀποκείρας
Ἐφίστησι Κυζικηνοῖς ἀρχιερέα βίᾳ.

Evagrium paulo post citabimus. De celeberrimo Blachernarum templo plura, Deo dante, dicemus in nostris adnotationibus ad topographiam Cl. Petri Gyllii.

(18) *Basiliscus Marcum filium Cæsarem tum imperatorem facit.* Evagrius lib. III, cap. 4, recitat illorum litteras ad Timotheum Ælurum hoc titulo: Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Βασιλίσκος εὐσεβὴς, νικητὴς,

Digitized by Google

Cæsarem crearat, ac post etiam imperatorem. Hillus, cum Zenone conciliata amicitia, imperium eidem recuperare studuit. Basiliscus itaque a seditiosis superatus, cum Zenonide conjuge ac liberis in templum se recepit, unde Armati fraudibus extractus, et in Cappadociam relegatus, mox cum tota stirpe cæsus est (19). Cum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Zeno imperator Calandionem (20), ut Antiochenæ sedis episcopus sacraretur. Cum autem pecunia indigeret imperator, quærendæ illi pecuniæ rationes ostensæ sunt. Multi rebus novis contra illum studentes, capti pœnas dederunt. Multa Hillus Romanæ reipublicæ contulit (21), cum militiæ rebus fortiter gestis, tum domi honestis studiis

A καὶ ὡς Ἥλλους συνέβη Ζήνωνι εἰς φιλίαν, καὶ πάλιν ἀναλαβεῖν παρεσκεύασε τὴν βασιλείαν· καὶ ὡς καταστασιασθεὶς Βασιλίσκος σὺν τῇ γυναικὶ Ζηνωνίδι καὶ τέκνοις καταφεύγει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κἀκεῖθεν ἀπάτῃ Ἀρμάτου ἐκβληθεὶς, ἐξορίζεται εἰς Καππαδοκίαν, εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος Ἐκκλησίας, Καλανδίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἱεράσθαι Ἀντιοχείας ἀπέστειλε, καὶ δεόμενος χρημάτων ἐκ μηνυμάτων ἐπέτυχε. Καὶ πολλοὶ νεωτερίσαντες κατ' αὐτοῦ καὶ ἁλωκότες δίκην ἔδοσαν. Ὡς Ἥλλους πολλὰ τῇ Ῥωμαίων συνήνεγκε πολιτείᾳ, ταῖς τε κατὰ πόλεμον ἀνδραγαθίαις, καὶ ταῖς κατὰ πόλιν φιλοτιμίαις τε καὶ δικαιοπραγίαις. Ὡς μετὰ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

τροπαιοῦχος, μέγιστος, ἀτσέβαστος, αὔγουστος, καὶ Μάρκος ὁ ἐπιφανέστατος Καῖσαρ Τιμοθέῳ τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως· tum cap. 5, subdit episcoporum Asiæ, qui Ephesi convenerant, libellum ad imp. scriptum : Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις δεσπόταις ἡμῶν Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ αἰωνίοις νικηταῖς αὐγούστοις. Ex quibus aliisque conficitur, errasse qui aut Marcum Cæsarem duntaxat creatum, aut eodem cum Cæsarea tempore imperatoriam dignitatem a patre fuisse consecutum. In iis sunt Theodorus Lector, Marcellinus et auctor Chronici Alexandrini, ut cæteros silentio premam, atque in primis Theophanem, ex quo Anastasius Bibliothecarius pag. 45 editionis Regiæ : *Basiliscus in campo acclamatur imperator. Marcum filium Cæsarem fecit, et Zenobiam, uxorem suam, Augustam coronavit, et statim contra fidem prælatus est, Zenobia maxime incitante illum ad istud, Timotheumque Helurum revocavit per typum, et Petrum Cnaphea, qui abstrusus erat in monasterio Acœmetensium.* Tum paulo post : *Zeno cum Ariadne ad regiam perveniens urbem susceptus est a populo ac senatu. Basiliscus vero veniens ad ecclesiam, imperiali deposita in divina mensa corona, ad baptisterium confugit cum Zenobia malæ opinionis uxore sua.* Ubi vides Zenobiam dici, quam passim alii omnes Zenonidem cum Candido nostro appellitant; Zenonidam vero Marcellinus, familiari per ea tempora dialecto, qua apsidam, lampadam, Helladam similisque formæ nomina barbare per primam flectebant.

(19) *In Cappadociam relegatus cum tota stirpe cæsus est.* Fame sitique periisse omnes ferme affirmant. De loco dissentiunt : turrim castri Limnarum in Cappadocia habet Chronicon Alex., cui accedit Marcellinus Illyricianus in Chronico : *In oppidulum, quod Leminis in provincia Cappadociæ dicitur, trusus fame extabuit.* Victor Tunnunensis : *Basiliscum cum filiis atque uxore exsilio in Sasimis Cappadociæ mittit*, etc. At Theodorus Lector, libro I Collect. : Βασιλίσκος καὶ Ζηνωνὶς ἐν Βουσάμοις ἐπέμφθησαν. Evagrius autem libri III cap. 8 : ἐν Ἀκουσῷ δὲ τῷ σταθμῷ ἅμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται. In Theophane nostro ms. locum ascriptum non reperi; en ipsa ejus verba : Ἔλαβεν τὸν Βασιλίσκον, δοὺς αὐτῷ λόγον μὴ ἀποκεφαλίζειν αὐτόν τε καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὃν ἀποκλεισθῆναι προσέταξεν εἰς ἕνα πύργον σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις, καὶ τῷ λιμῷ διαφθαρῆναι. Τινὲς δὲ φάσιν, ὅτι ἐπαγόμενος ἀποσφάττεται· quibus haud dubie præivit noster Candidus : Εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Anonymus post Ammianum Marcellinum editus communi subscribit sententiæ : *Basiliscus fugiens ad ecclesiam, intra baptisterium cum uxore et filiis ingreditur. Qui Zeno dulo sacramento securum esse de sanguine,* B *exiens inclausus cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecerunt.*

(20) De *Petro Fullone* et *Calandione*, obortisque in Oriente turbis Evagrius aliique historici. Unum hic appellabo Theophanem, quem magna ex parte Latine reddidit Anastasius Bibliothecarius, p. 46 et seqq. : *Anathematizabat eos qui non dicunt Deum crucifixum esse, et scindens populum Antiochenum addit in Trisagio hymno : « qui crucifixus est propter nos. » Quod ex tunc hodieque apud Theopaschitas dici obtinuit.* Tum postea : *Zeno jussit Acacio CP. episcopum Antiochiæ constituere, qui ordinavit Calandionem. Consecraverunt autem et Antiocheni per ignorantiam Joannem, qui dicebatur Colonatus, quem Calandio in Tyrum, quæ primus est thronus Antiochenæ diœceseos, translatum inthronizavit.* Tum ut videas versatile Zenonis ingenium, aut versipellis hæretici subdolam indolem in demulcendo sibi, quem Basilisco favens offenderat, imperatore, C subdit : *Zeno requie potitus a barbaris, ab Antiochena Calandionem pellit ecclesia, exsulem faciens apud Oasin, Petrumque Cnaphea constituit.* Græca sic se habent in ms. codice, quo utor : Ζήνων δὲ ὁ βασιλεὺς ἀνεθεὶς τῶν τυράννων ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας Ἀντιοχέων Καλανδίονα, καὶ ἐξώρισεν εἰς Ὄασιν· Πέτρον δὲ τὸν Κναφέα κατέστησε. Causam exsilii aperit Evagrius, lib. III, cap. 16 : Ὃς ὕστερον τὴν εἰς Ὄασιν οἴκησιν καταχρίνεται, ἀμύναι νομισθεὶς Ἥλλου καὶ Λεοντίῳ καὶ Παμπρεπεῖ περὶ τὴν Ζήνωνος τυραννίδα.

(21) *Hillus multa Romanæ reipublicæ contulit.* Laudatur a Candido, quem alii ut magum et incantatorem traducunt. Vide Suidæ Excerpta, p. 47 et 60 Regiæ editionis. At noster hic culpam omnem confert in Pamprepium, hominem impium, Ægyptium, grammaticum et præstigiatorem. Hilli artibus Armatus a Basilisco ad Zenonem defecit, ut Candidus narrat, ejusdemque suasu, teste Evagrio, Zeno Armatum interfecit : Ὁ δὲ Ζήνων Ἥλλου D γνώμῃ καὶ τὸν Ἄρμάτον ἀναιρεῖ συγγενῆ Βερίνης τῆς βασιλίδος, etc., lib. III, cap. 24, ubi subjicit, Basiliscum, Armati filium, Cæsarem Niceæ creatum, sacerdotem primum, tum postea episcopum fuisse creatum. Illius quoque sedula opera ac promissis multi a Marciano et Procopio abstracti, ut docet Theophanes. De eodem Hillo plurima scripserat mala logiosque Eustathius Syrus, quem multis laudibus effert Evagrius, lib. III, capp. 26, 27 et 29, quæ per otium consules : neque enim juvat conferre quæ de insidiis a Verina aut Zenone Hillo paratis uterque refert. Nec desunt, qui etiam ab Ariadne paratas illas scribant apud Suidam. Cæterum de Marso et Pamprepio qui singularia volet, adeat Damascium in Vita Isidori philosophi apud Photium, pag. 1050, 1068, 1071, edition. Genev.

Digitized by Google

τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης καὶ τὸν διωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδόακρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῷ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρῳ μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν. Ὡς Ἀλανός τις Ἴλλουν ἀνελεῖν βουληθεὶς καὶ πλήξας, Ἐπινίκιον εἶπεν, ὃς ἦν οἰκεῖος Βηρίνῃ, τὴν ἀναίρεσιν ὑποθέσθαι· καὶ ὡς ἐξεδόθη Ἐπινίκιος Ἴλλου· καὶ ὡς ὑποσχέσει καὶ ἀμνηστίᾳ καὶ εὐεργεσιῶν ἐξεῖπε πάντα Ἐπινίκιος, ὅσα ἐπεβούλευε Βηρῖνα κατὰ Ἴλλου· καὶ ὡς Ζήνων Βηρῖναν διὰ τοῦτο ἐκδίδωσιν, ὁ δὲ αὐτὴν εἰς φρούριον Κιλικίας ὑπερορίσας ἠσφαλίσατο· ὡς Παμπρεπίῳ τῷ δυσσεβεῖ διὰ Μάρσου Ἴλλους φιλιωθεὶς, ἅπαντα κατὰ μικρὸν συνέχεε τὰ αὐτοῦ. Ὡς ἐμφύλιος συνέστη Ζήνωνι πόλεμος, ἐξάρχοντος Μαρκιανοῦ καὶ Προκοπίου υἱῶν τοῦ βασιλεύσαντος [20] Ῥώμης Ἀνθεμίου, καὶ κρατήσαντος Ζήνωνος· δι' Ἴλλου, πρεσβύτερος μὲν Μαρκιανὸς ἐχειροτονήθη, ὁ δὲ Προκόπιος πρὸς Θεοδώριχον τὸν ἐν Θρᾴκῃ διέφυγε· καὶ ὡς ὑπερορισθεὶς Μαρκιανὸς ἐν Καππαδοκίᾳ καὶ διαφυγὼν ἐτάραξε τὴν κατ' Ἄγκυραν Γαλατίαν· εἶτα συλληφθεὶς εἰς Ἰσαυρίαν διῳκίσθη. Καὶ ὡς ἡ πρὸς Ἴλλουν ἔχθρα τῷ βασιλεῖ συνέστη καὶ τηὐξήθη. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ δεύτερος.

ac justitiæ cultu. Post interemptum Nepotem, imperatorem Romanum, et ejus successorem, Augustulum, expulsum, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potitus est. Rebellantibus autem huic Occidentis Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit (22). Alanus quidam occidere Illum conatus, cum eum percussisset, ab Epinicio, qui erat Verinæ domesticus, subornatum se ad cædem ait; itaque traditus Illo Epinicius est, qui data fide et oblivionis et præmiorum, ordine cuncta enarravit, quæ in Illum Verina moliretur. Quare Zeno Verinam Illo tradidit, qui eam in Ciliciæ castellum ablegavit (23), atque ita tutum sese reddidit. Illus Pamprepio, homini impio, Marsi opera, factus charus, paulatim omnia ipsius negotia perturbavit. Civile Zenoni bellum fuit atque intestinum, insurgentibus Marciano et Procopio, filiis ejus, qui Romæ imperaverat, Anthemii (24). Quos cum Illus Zenonis auspiciis devicisset, Marcianus quidem natu grandior ordinatus est presbyter : Procopius vero ad Theuderichum in Thraciam confugit. Quin et extorris in Cappadocia Marcianus, fuga elapsus, quæ ad Ancyram pertinet, Galatiam turbavit, donec captus in Isauriam est relegatus. In Illum quoque ab imperatore odium conceptum est autumque. Atque hæc libro secundo prodita.

Ὁ δὲ τρίτος ἄλλα τε περιέχει καὶ ὡς εἰς τὸ ἐμφανὲς Ἴλλους ἐπαναστὰς Ζήνωνι βασιλέα Λεόντιον σὺν Βηρίνῃ ἀνεῖπεν. Ὅπως τε δυσπραγήσαντες ἐπολιορκήθησαν, καὶ ἁλόντες ἀπετμήθησαν, καὶ τἄλλα ἕως τῆς Ζήνωνος τελευτῆς.

Tertius deinde liber cum alia continet, tum quomodo palam in Zenonem Illus insurrexerit, Leontiumque imperatorem cum Verina renuntiaverit (25), utque re infeliciter gesta, obsessi capiteque capite truncati sint : aliaque ad exitum usque Zenonis.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

(22) *In Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.* Per Gallos Occidentis, qui Odoacro non acquiescebant, Romanos intellige, qui Galliarum partem aliquam incolebant, et adversus Francos, Vesogothos et Burgundiones, civitates aliquot propugnabant. Ita enim expono δυσμικοὺς Γαλάτας, ad distinctionem Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Eadem locutione propemodum usus Priscus Panites Sophista, pag. 57 Excerptorum de legationibus edit. Regiæ, meminit Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἑσπερίᾳ. De Odoacre, Erulorum rege, qui pulso Roma Augustulo Italiæ per 18 annos imperavit, plura alias ex cœtaneis maxime scriptoribus proferemus. Interim lege ignoti fragmentum post Ammianum Marcellinum editum, alteriusque Anonymi a Cuspiniano Cassiodori Fastis inserti pretiosas reliquias.

(23) *Verinam in Ciliciæ castellum ablegavit.* Papyrium Isauriæ nominatim designant Theodorus Lector sub finem libri primi Collectaneorum et initio secundi, ac Theophanes, cujus sententiam integram curiosis lectoribus exhibeo : Ἐβουλεύσατο Ἴλλος ὁ Ματζιστρος (dignitate magistrum officiorum Marcellinus appellat) τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅπως Βερίναν τὴν πενθερὰν αὐτοῦ ἐκβάλῃ τῆς πόλεως, καὶ δόλῳ τινὶ πέμψας αὐτὴν εἰς Χαλκηδόνα, μετ' ὀλίγον δὲ εἰς τὸ Παρίου (corrigo Παπυρίου) καστέλλιον ταύτην ἀπέστειλε συνοδεύειν Μαρκιανῷ καὶ Λεοντίᾳ τῇ ἰδίᾳ θυγατρί. Reliqua ob prolixitatem omitto, in quibus de amputata auricula, et Orientis præfectura aliisque uberrime pertractatur, quibus illustrari possint quæ habet Marcellinus comes in Chronico, Theodorico et Venantio coss. sive anno Dionysiano 484 : *Illus natione Isaurus, amputata apud Comitatum auricula, Orientem Zenoni infestus invasit. Porro cum Leontio tyrannidem arripuit.*

(24) *Marciano et Procopio, filiis... Anthemii.* Civilis illius belli causam tacuit Candidus quam Theodorus Lector extremo libro primo, Theophanes Chronico, aliique pluribus explicant : Marcianus Leontiam duxerat Leonis ex Verina filiam, cui eo nomine regnum deberi asserebat, quod regnante patre nata esset, cum Ariadne, ejus soror Zenonis conjux, antequam Leo imperaret, fuisset in lucem edita. Idem bellum eleganter descripserat Eustathius Syrus et Malchus Philadelphiensis, ut tum ex pag. 86 Excerptorum de legationibus editionis Regiæ, tum ex cap. 26 libri tertii *Historiæ ecclesiasticæ* Evagrii clarum est. Marciano et Procopio tertium adjungunt utriusque fratrem Romulum citati paulo ante Theodorus et Theophanes, quem silentio Candidus obvolvit, et Marcianum quidem in Papyrii castellum relegatum, Procopium vero ac Romulum in Occidentem sive Romam aufugisse testantur.

(25) *Illus insurrexerit et Leontium imp. renuntiaverit.* Rebellionem Illi ac casum referunt Theodorus Lector initio libri II, Evagrius, lib. III, cap. 27, ex Eustathio Syro, quem vulgo Epiphaniensem nuncupant, ubi et Theodorici, Gothorum ducis, meminit, qui postea Romæ regnavit; Damascius in Vita Isidori loco supra indicato, Marcellinus comes, Dynamio et Sifidio coss., ann. Christi 488 : *Leontius rex et Illus tyrannus in Papyrio, Isauriæ castello, capti decollatique sunt. Capita eorum C. P.*

Digitized by Google

Sequentia leguntur apud Suidam s. v. Χειρίζω.

Candidus historicus refert a Leone Lanione in bellum adversus Vandalos infinitam pecuniam erogatam fuisse. Fuerunt enim, testibus illis qui eam tractarunt, per præfectos numerata auri pondo quadraginta septem millia : argenti vero septingenta millia, cum ex bonis publicatis, tum ab imperatore Anthemio.

A Κάνδιδος ἱστοριογράφος φησὶν ὅτι Λέων ὁ Μακέλλης περὶ τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδάλων ἄπειρα χρήματα δεδαπάνηκε. Ἦσαν γὰρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφανέρωσαν κεχειρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσίου λίτραι τετρακισμύριαι πρὸς ἑπτακισχιλίαις · διὰ δὲ τοῦ κόμητος τῶν θησαυρῶν ἑπτακισχίλιαι πρὸς μυρίαις · καὶ ἀργυρίου λίτραι ἑπτακόσιαι χιλιάδες, ἔκ τε τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων ἐκ δημευσίμων, καὶ ἐκ τοῦ βασιλέως Ἀνθεμίου.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

allata præfixa hastilibus tabuere. Victor Tunnunensis in Chronico, et Theophanes, qui uberrime singula quæque persequitur, suo tempore alias proferenda, ex quibus hæc pauca delibavit Anastasius Bibliothecarius, pag. 46 edit. Regiæ : *Illus Patricius cum Leontio et reliquis venit ad castellum Papyrii, et educta Verina Augusta in Tursum Ciliciæ, fecit eam coronari extra civitatem apud Sanctum Petrum.* Scribe *eum*, nempe *Leontium*, ut Græca manifeste edocent : Ὁ δὲ πατρίκιος Ἶλλος σὺν Λεοντίῳ καὶ τοῖς λοιποῖς παραγίνεται ἐς τὸ Παπυρίου καστέλλιον καὶ ἐξαγαγὼν Βερίναν εἰς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας, B ἐποίησεν αὐτὴν στέψαι ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸν ἅγιον Πέτρον Βασιλέα Λεόντιον τὸν πατρίκιον. Καὶ ἔγραψεν ἡ δέσποινα Βερίνα σάκραν τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύροις etc. Quæ vero ad mortem Zenonis spectant repete sis ex vulgaribus historicis Chronicorumque scriptoribus.

ANNO DOMINI CDLX.

ANTIPATER,

BOSTRENSIS EPISCOPUS.

—

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græca edit. Harless*, tom. X, 518.)

Antipater Bostrensem in Arabia Ecclesiam rexit statim post Constantinum episcopum, qui concilio Chalcedonensi a. 451 interfuit, siquidem paucis post concilium annis ad Antipatrum jam episcopum litteras dedit Leo imperator tom. II Concil. Harduini, p. 690. Ad eumdem scripsisse S. Euthymius traditur ab auctore Vitæ Euthymii in tom. II, pag. 281, *Monument.* Cotelerii, cujus addesis notas pag. 636 seq. et *Acta Sanctor.* Junii tom. II, pag. 685. Fabr. —Conf. Cave *Hist. lit. SS. Eccl.* I, pag. 447, ad a. 460, in primis Oudin. in *Comment. de SS. Eccl.* II, pag. 101, sqq., qui distinguit duo Antipatros, n. *Seniorem*, (qui secundum Caveum circa a. 460 floruisse creditur, saltem ante synodum Nicænam II, a. 787, qui scripsit Ἀντίῤῥησιν,) et *Juniorem*, auctorem homiliarum, cujus ætatem collocat ante a. 840, et cujus meminit Leo Allatius in *diatriba de Simeonum scriptis*, p. 89, et, « Verum, inquit, in Msstis codd. (quos enumerat), alia plura encomia Antipatri, Bostrorum episcopi, de diversis argumentis, quorum titulis et inscriptionibus si fidem habeamus, non omnino a. 460, vel ante synodum Nicænam II exstiterit, sed longe post ipsam, vixque ante annum 840, vel sæculum nonum medium. » — Saxius in *Onom. litt.* I, p. 517, it in sententiam Cavei et Fabricii. Harl.

1. Præcipuum ac celeberrimum ejus opus fuit Ἀντίῤῥησις *contra Pamphili apologiam pro Origene.* Incipit a verbis : Ἐγὼ μὲν ἀρκούντως ἐνόμιζον γεγραφηκέναι, ut notatur in Actis synodi Nicænæ secundæ a. 787 celebratæ, actione v, tom. VII Labbei, p. 367 sq. (Harduin. tom. IV, p. 304), ubi fragmenta quædam e libro primo exstant. Longe plura et ampliora ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὠριγένους πραγματείας κεφαλ. ιε', ις', servavit Jo. Damascenus in *Parallelis sacris* tom. II edit. novæ, p. 764 ad 772. Vide etiam Cyrillum Scythopolitanum in *Vita S. Sabæ*, tom. III *Monument.* Cotelerii pag. 362, ubi narrat, Gelasium præpositum, ut succrescenti Origenianismo occurreret, Antipatri opus in ecclesia publice legendum ordinasse : Τὸ σύγγραμμα τοῦ ἐν ἁγίοις ἐπισκόπου Βόστρων Ἀντιπάτρου, τὸ κατὰ τῶν Ὠριγένους δογμάτων ἐπ' ἐκκλησίας ἀναγινώσκεσθαι παρεσκεύασεν. Mentio iterum pag. 364. Fabr. — In duobus codd. Mazarin. sunt quædam Antipatri opp.; sed quænam illa sint, non indicatur a Montfaucon. in

Digitized by Google

Bibl. biblioth. Msstar. II, pag. 1306, E, nec in vol. I, pag. 593, E, de cod. August. Vindel. 66 qui variorum Patrum homilias continet. — In cod. Coislin. 286 in Joannis monachi eclogis sunt excerpta ex Antipatro contra Origenem. V. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 390. HARL.

2. Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Homilia *in S. Joannem Baptistam, silentium Zachariæ et salutationem sanctissimæ Deiparæ*. Incipit : Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Ms. in bibl. Cæsarea. Lambec. V. pag. 18. [p. 42. Koll.] Vidit etiam in Italiæ bibliothecis Allatius, qui ejus meminit pag. 89 libri de Simeonibus. Habuit et Thom. Galeus. Si recte memini (neque enim liber jam ad manus), Latine eam dedit Combefisius in bibl. Concionatoria. FABR. tom. VII Bibl. concion. p. 106. Exstat præterea homilia in *S. Joann. Baptistam, silentium Zachariæ, et salutationem Mariæ*, in cod. Taurin. 135. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 232. — Orat. in Joannem, Paris. in quinque codd. bibl. publ. — Florent. in cod. Laurent. Medic. 27, n. 4, plut. 70. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 687, et in tom. I, pag. 445, n. 6. — Oxon. in cod. Barocciano 199. — In bibl. Sforziana. V. Montfauc. Bibl. biblioth. Msstar. pag. 700, E, et pag. 1317, A, in cod. Mazarino 72. HARL.

3. Εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνεια. Ms. apud eumdem Galeum. FABR. In cod. Thomæ Gale 38, sive n. 5871 Catal. Msst. Angliæ tom. II. — In cod. Bodlei. V. n. 26. s. n. 2500, cat. cit. tom. I, pag. 129. HARL.

4. Εἰς τὴν αἱμόῤῥουν. *In mulierem sanguinis profluvio laborantem*. Incipit : Ὅτι μὲν πρώτη ἡ Ἰουδαίων κλῆσις. Locus ex illa affertur in Actis synodi Nicænæ secundæ actione IV, tom. VII Labbei, pag. 208. (Harduin. tom. IV, pag. 169). FABR.

Homiliam *in ramos Palmarum* alii tribuunt Antipatro; alii, juniori, Tito (1). HARL.

In cod. Thomæ Gale 31, descripto ex antiquissimo cod. in insula Chio, s. n. 5865, cat. Mss. Angliæ II, pag. 185, sq., Antipatro Bostrensi multæ homiliæ, etc., ascribuntur : n. 1) Encomium S. Athanasii; 2) Oratt. adhortatoriæ, quarum prima est de publicano et pharisæo ; 3) Hom. in Dominica filii prodigi ; 4) In Dominica septuagesima ; 5) In Dominica quinquagesima ; 6) In Præsentationem B. Virginis ;) Laudatio B. Virginis, quando præsentabatur in templo ; 8) Homil. in Assumptionem B. Virginis; 9) In Præsentation. B. Virginis in templo ; 10) De paralytico; 11) De cruce; 12) De dæmoniaco ; 13) De prædictione Passionis Dominicæ ; 14) Encomium S. Joannis evangelistæ; 15) Homilia de Joanne theologo ; 16) Encomium Lucæ evangelistæ; 17) Encom. Cosmæ et Damiani, medicorum sine mercede; 18) Homil. in introitum B. Virginis ; 19) In Christi Nativitatem. Sed Oudin. l. c. p. 102 seq. docet et concludit, propter celebritates festorum dierum B. Virginis, (de quibus codex habet homilias,) quæ et festivitates Sanctorum synodo Nicæna II, a. 787 sunt posteriores, vel esse hæc omnia Antipatro Bostrensi seniori a Græcis recentioribus supposita, vel homilias illas pertinere ad Antipatrum aliquem recentiorem, qui circa sæculum nonum medium floruerit : et alia argumentorum pondera cumulat.

Citatur quoque Antipater ab Andrea Cæsariensi in Apocalypsin serm. 22, pag. 124, Maximo ad cap. 7 Dionysii *De eccles. Hierarchia*, etc. (2). Sunt etiam, qui ejus homiliam in Annuntiationem B. Virginis et in Nativitatem Christi commemorent.—FABR. Citatur, aut fragmenta in catenis Patrum alienisque collectionibus occurrunt. V. Lambec. III, p. 165; Montfaucon. in Bibl. Coislin. p. 251 et 390, et in Bibl. biblioth. Msstar. pag. 1309, E. HARL.

(1) Exstat inter Opera Titi Bostrensis, hujusce *Patrologiæ* tom. XVIII, col. 1263.

(2) Hujusce *Patrol.* tom. IV, col. 175.

MONITUM IN DUAS HOMILIAS SEQUENTES.

Multos reperies qui nullam aut saltem minimam auctoritatem quibusdam homiliis tribuant, ea sola ratione innixi, quod nullibi reperiantur, nisi in collectionibus eo tempore editis, in quo nondum vigebat ars critices. Quamvis mihi ista sententia plane non arrideat, fatendum tamen est operum illorum auctoritatem exinde multum minui, et non ita efficaciter ex iis testimonia posse depromi, præsertim si agatur de confirmanda doctrina aut de stabiliendo dogmate. Et hæc præcipua hujus sententiæ ratio, quia multiplici et quotidiana edocti experientia, haud immerito dubitamus utrum sint vere genuina auctoris cui ascribuntur opera, et consequenter an ea ætate ad quam referuntur apparuerint ; utrum vero ex omni parte sinceræ, aut plus minusve corruptæ; utrum tandem, si sermo sit de externo axiomate, fideliter transcriptæ, verum referant auctoris sensum.

Ratio aderat quæ nos impelleret ad accurate requirendum Græcum textum homiliæ cujusdam nomen Antipatri Bostrensis præ se ferentis, quam olim Latina lingua vulgaverat Laurentius Surius (1), et ex Surio Combefisius (2) in sua Bibliotheca concionatoria inserverat. Hujus laboris suscipiendi causa erat

(1) Ad diem XXV Junii. (2) Vol. VII, pag. 106.

Digitized by Google

quod docti viri (3) communiter post Leonem Allatium (4) existimant hanc homiliam jure merito Antipatro esse tribuendam; et longe antiquior testis Nicetas his accedit, sensum illorum confirmans, qui sub nomine Antipatri fragmentum quoddam hujus homiliæ affert in sua SS. Patrum super Evangelium Lucæ catena, quam Græce evulgavit eminentissimus cardinalis Angelus Mai in sua veterum scriptorum Nova Collectione (5). Spem nostram non fefellit eventus; nam, divino favente auxilio, cito nobis obviam fuit duplex Græci textus codex, et uterque maximi pretii: alter nempe Vaticanus, sub n° 820 codic. Græc. inscriptus; alter Barberinus, sub n° 488 cod. Græc. qui olim ad illustrissimum Lucam Holstenium pertinuerat, sin manu ejus exaratus, saltem eo jubente et dirigente redactus.

Attamen utrum integer textus Græce esset edendus, incerti ambigniique hærebamus, et hujus hæsitationis duplex aderat causa. Ex una parte, in hac homilia multæ erant sententiæ ad nostrum scopum perutilissimæ; et exinde nostri erat Lectorum oculis non solum sententias auctoris, sed etiam earum contextum, quem aliter consulere non potuissent, et exinde homiliam integram subjicere. Ex altera vero, pars homiliæ fere dimidia aliud habet argumentum, prout ex titulo videre est, qui sic se habet: *Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς παναγίας Θεοτόκου. In S. Joannem Baptistam et in silentium Zachariæ, et in salutationem sanctissimæ Deiparæ.* Si igitur integram ederemus homiliam, lector qui primo intuitu rem animadverteret, nos ea quæ ad rem non pertinebant miscuisse exprobraret. Tandem, omnibus rite perpensis, ne homilia truncata et incompleta evaderet, quod certe plane displiceret, si tantum partem quæ ad Deiparam Virginem pertinet ederemus, textum integrum exhibemus; eoque magis quo aliter sic truncata brevis nimis evasisset nostra Antipatri homilia.

Insuper haud inutile erat in lucem proferre quæ ad sanctum Joannem et ad Zachariam pertinebant. Nam Laurentius Surius, quamvis laude dignus et a nobis bene meritus sit, multa in sua versione non bene exarata et quæ non satis humana caverat natura reliquit; ita ut in locis non paucis, si quis cum textu Græco Latinam lectionem contulerit, non solum auctoris acumen, sed etiam aliquando sensum ipsum male exprimi deprehendet. Quapropter eam versionem polire aut potius refingere non dubitavimus.

In hac nostra homilia neque uni Vaticano neque uni Barberino omnino adhæsimus; sed quando inter se dissidebant codices, illum prætulimus sensum, qui magis consentaneus nobis videbatur, ad calcem tamen remittentes varias lectiones ex quibus uno intuitu videbitur in quo consentiant vel discrepent manuscripti. Insuper versiones quasdam addidimus ex Antipatri Fragmentis a Niceta in suam Catenam relatis.

Nunc dicere superest de controversia ab Oudino excitata, qui posteriorem excogitavit Antipatrum a Bostrensi diversum, cui homilias de quibus hic agitur ascribit. Ubinam ergo invenit Oudinus quid impediat quin veteri Antipatro tribuantur hæ homiliæ? Illum loquentem audiamus: *Festivitates*, inquit, *beatæ Virginis et sanctorum synodo secunda Nicæna, quæ anno* 787 *celebrata est, posteriores sunt... Hæc igitur homiliarum collectio posterior est controversia de cultu imaginum ac sanctorum, quæ... ab imperio Leonis Isauri anno* 716 *incepit, atque ad imperium Theophili et annum* 842 *perduravit. Hujus ætatis sunt tot homiliæ in Præsentationem beatæ Virginis in templo et homilia in Assumptionem beatæ Virginis. Cultus enim sanctorum ac beatæ Virginis, invocatio illorum, institutio festorum in eorum memoriam et cultum Nicæna secunda synodo plane recentiores sunt.* Sic habet Oudinus. Fatendum quidem est opiniones tam nefarias nonnisi a cæco furore contra catholicam Ecclesiam impie lasciviente excogitari potuisse; sed immensæ cæcitatis esset qui non sentiret controversiam de cultu sanctorum et imaginum non oriri ex eo quod, regnante Leone Isauro, novus cultus introductus fuerit, sed e contra venit ex eo quod Leo Isaurus bellum intulerit cultui jam recepto et pluribus retro sæculis antiquiori. Et certe, sui compos non esset qui ob hanc rationem negaret vel dubitaret, ante septimam synodum habitas fuisse homilias de cultu sanctorum vel beatæ Virginis. Igitur Oudini verba non impediunt quin Bostrensi nostro Antipatro tribuantur homiliæ de quibus sermo nobis est.

Sed licet rationes a Casimiro Oudino allatæ, omni fundamento destitutæ, perabsurdæ, et prorsus inauditæ ab omnibus eruditis habeantur, fatendum tamen est, ex hac quæstione, si sub alio respectu consideretur, gravissimam oriri difficultatem. Quamvis enim profiteamur omnes in omni tempore Ecclesiam cultum sanctorum admisisse et celebravisse, attamen simul profitemur hujus cultus modum sæpe mutatum fuisse. Sic ab incunabilis Ecclesiæ augustissimo Eucharistiæ sacramento cultus latriæ fuit exhibitus; attamen solemnitas Corporis Domini recentiori tempore fuit instituta. Porro in hoc consentiunt docti viri, festivitates *Præsentationis beatæ Mariæ in templo*, vel *Assumptionis in cœlum*, post ævum Antipatri fuisse institutas. Unde gravis oritur ratio dubitandi utrum collectio homiliarum inter quas nonnullæ inscribuntur in Præsentationem vel in Assumptionem, reipsa Antipatrum habuerit auctorem.

Sed hæc omnia nihil ad nos: nam ex duabus quas subjicimus homiliis, prior in honorem *Nativitatis sancti Joannis Baptistæ* habita est; porro nullum est dubium quin solemnitas sancti Joannis Antipatri tempus antecesserit in Ecclesia sive Græca sive Latina. Posterior vero homilia, nedum sit de peculiari quo-

(3) Diatribe de Simeonum scriptis, pag. 89.
(4) Conf. Guill. Cave ad ann. 660.
(5) Vol. IX, pag. 629.

Digitized by Google

dam mysterio beatæ Virginis, vel per aliquam solemnitatem ejus dicta videatur, e contra videtur esse habita die Dominica, in qua explicatio dabatur brevissima de historia evangelica ; cujus homiliæ aliquot exstant vestigia in *Scholiis antiquis in Evangelium Lucæ*, quæ eminentissimus cardinalis Angelus Mai in tom. IX *Classicorum Auctorum* Græce edidit (4).

Insuper addi potest in nostro sensu nullo modo opus esse cur ad recentiorem Antipatrum recurramus, cui ascribantur homiliæ de Præsentatione et de Assumptione Virginis. Quidquid sit de Trombellii (5) sententia, qui contendit hanc inscriptionem *In Deiparæ Assumptionem* a manu recentiori in textu Antipatri insertam fuisse, cum in toto sermone nulla mentio hujus mysterii habeatur, nulla est necessitas alium fingere Antipatrum quem solus somniavit Oudinus, etiamsi prædicta homilia de Virgine assumpta ageret, sicut et quatuor alii, si titulis fides habeatur, quæ de ejus Præsentatione tractant. Si objicias hæc festa recentiori tempore fuisse instituta, ex eo quod nullum sit horum vestigium in anterioribus sæculis, facile reponetur hoc vestigium esse vel homilias eorum occasione habitas, vel horum festorum mentio in Calendariis Ecclesiæ; et in hocce casu quæri potest cur ex Antipatri homiliis non concluderetur anterior horum festorum exsistentia. Quinam melior ratiocinandi modus? Quinam sanæ criticæ accommodatior? Utrum melius est ex testimonio scripto facti exsistentiam concludere, vel ex silentio aliorum, dubitare de exsistentia ejusdem facti, vel scripta testimonia falsi arguere? Insuper facile videre est nullius esse roboris hoc negativum argumentum. Quæ sunt enim monumenta ex quorum silentio concluditur festa non instituta fuisse? Ea videlicet quæ ad Ecclesias occidentales vel orientales pertinent, nullo modo vero ad Arabicas vel Bostrensem. Etiamsi concederemus, in Ecclesiis ubi exstant quædam monumenta ex silentio quid posse concludi, absurdum esset sic ratiocinari de aliis : ratio est quia si in aliquo varius fuerit usus Ecclesiarum, maxime in festorum celebratione ; ergo ex eo quod aliquod festum serius receptum fuerit in quodam loco, concludi non potest hoc festum antea in alia Ecclesia non celebratum fuisse.

Addi insuper potest, argumentum exinde petitum quod deficiant homiliæ, ad concludendum festum quoddam non exstitisse, nullius esse roboris. Nam ad singula festa non habebantur homiliæ, vel istæ ad nos universæ non pervenerunt. Si talis admitteretur ratio, concludi posset in Ecclesia Bostrensi festa Paschatis et Pentecostes ante quintum sæculum non fuisse instituta, ex eo quod nullus sit de eis sermo vel homilia in Antipatro (6). Sed de his satis superque dictum.

(4) Titulus est : Σχόλια παλαιὰ εἰς Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν. Conf. scholia ad cap. I, v. 34 seqq., pag. 434 seqq.

(5) L. c., p. 363.

(6) Apud Oudinum l. c., pag. 102, et apud Harlesium in *Addit. ad Græc. Biblioth. Fabricii*, vol. X, pag. 519.

Digitized by Google

ANTIPATRI EPISCOPI BOSTRORUM

HOMILIÆ.

(Anton. Ballerini, *Sylloge monumentorum*, etc., tom. II.)

I.

IN SANCTUM JOANNEM BAPTISTAM, ET IN SILENTIUM ZACHARIÆ, ET IN SALUTATIONEM DEIPARÆ.

I. *Inter natos mulierum*, prout Servatoris sententia declaratum est, *nullus major Joanne Baptista* [a]. Quomodo ergo laudum coronam ei offeram, qui talem a Domino coronam reportavit? Quibus encomiis eum celebrabo, qui antequam nasceretur, absconditum mysterium didicit? Priusquam enim in lucem hic prodiret, Christus primordia gratiæ revelare ei cœpit; in eum thesauros gratiæ contulit; et quæ angelis, in cœlo choros ducentibus, incomperta erant, Joannes in utero, ut nuper audistis, adhuc degens per matrem loquebatur. Thronorum oculis se Deus subtraxit, nec tamen ei qui in utero claudebatur, occultus permansit. Incarnationis mysterium abscondidit Dominationibus, quod tamen in sinu materno latenti manifestavit; et lætum illud nuntium, ad quod afferendum e cœlo venit archangelus, fœtus intra uterum exsultans confirmavit. Cum enim ad nos descendisset generis nostri Redemptor, sicut modo audistis, statim in utero gestatus ad amicum suum itidem in utero clausum venit.

II. Erat autem videre lutum salutari a figulo, regem in militis tabernaculo excipi, et Dominum ad servi domunculam divertisse. Quem cum in matrice ex matrice aspexisset Joannes, illum ante se intuens, exsiliens naturæ terminos transgredi conatus est. Nescio, inquit, terminos naturæ, video enim Dominum, qui terminos naturæ statuit; non exspecto tempus, quo gestari in utero fœtus solet: tempus novem mensium non est mihi necessarium; est enim coram me qui tempus nescit. Quænam mater Deum Verbum pellexit (1), ut manifeste inter nos versari vellet? Quisnam legatione suscepta e paterno sinu filium sine matre genitum excitavit?

Quænam est et ista virgo, quæ potestatibus ipsis

A'.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ ΤΟΝ ΒΑΠΤΙΣΤΗΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΙΓΗΝ ΖΑΧΑΡΙΟΥ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΣΠΑΣΜΟΝ ΤΗΣ ΠΑΝΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Α'. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς Ἰωάννου μείζων, ὁ Σωτήριος ἀπεφήνατο λόγος. Πῶς τοίνυν λόγου στέφανον προσενέγκω, τῷ τηλικοῦτον κομισαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον; Πῶς εὐφημήσω τὸν πρὸ τοῦ τόκου μαθόντα τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον; Τούτῳ γὰρ πρὸ γεννήσεως Χριστὸς [1] τὸ τῆς χάριτος προοίμιον [2] ἐμφανίσας ἐνεχείρησε [3]· τούτῳ τοὺς τῆς χάριτος παρέθετο θησαυροὺς καὶ ἅπερ ἠγνόησαν οἱ [4] ἐν οὐρανῷ χορεύοντες ἄγγελοι, Ἰωάννης, καθὼς ἀρτίως ἀκηκόατε, κυοφορούμενος ἔλεγε [5] διὰ τῆς μητρός. Θρόνους ἔλαθε, καὶ τὸν ἐν μήτρᾳ Θεὸς οὐ παρέδραμεν [6], Κυριότητας ἔκρυψε, καὶ τῷ ἐν γαστρὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀπεκάλυψε· καὶ ὅπερ ἐλήλυθεν ὁ Ἀρχάγγελος κομίζων Εὐαγγέλιον, ἔνδοθεν τὸ ἔμβρυον ὑπηγόρευσεν ἀλλόμενον. Ἐπιδημήσας γὰρ, καθὼς ἀρτίως ἠκούσατε, τοῦ γένους ἡμῶν ὁ Αὐτρωτὴς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον ἀφίκετο κυοφορούμενον παραχρῆμα κυοφορούμενος.

Β'. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν πλαστουργὸν ἀσπαζόμενον τὸν πηλὸν· τὸν βασιλέα εἰς τὴν τοῦ στρατιώτου σκηνὴν αὐλιζόμενον· τὸν Δεσπότην εἰς τὸ τοῦ δούλου δωμάτιον [7] ἀφιγμένον. Ὃν ἐκ μήτρας ἐν μήτρᾳ θεασάμενος Ἰωάννης, προορῶν, ἀλλόμενος [9-10] τοὺς τῆς φύσεως ὅρους παραδραμεῖν ἐπεχείρησεν, Οὐκ οἶδα, λέγων, φύσεως ὅρους· ὁρῶ γὰρ τὸν τῆς φύσεως ὁροθέτην Κύριον· οὐκ ἀναμένω κυήσεως χρόνον ἐν γαστρί· ἐναμνιαῖος [11] χρόνος οὐκ ἀναγκαῖος ἐμοί· ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί [12]. Τίς ἄρα μήτηρ τὸν Θεὸν [13] Λόγον πέπεικεν, ἐμφανῶς πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημῆσαι; Τίς ἦρα πρεσβευσάμενος ἐκ τῶν πατρικῶν κόλπων ἤγειρε τὴν μήτορα;

Τίς δὲ καὶ ἡ Παρθένος αὕτη, ἡ τῶν ὅλων Δυνά-

[a] Matth. xi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. Barb. Χριστοῦ: legisse videtur Θεός. [2] Surius videtur legisse μυστήριον. [3] C. Barb. ἐνεχείρησεν. [4] C. Vat. abest οἱ. [5] C. Barb. ἔλεγεν. [6] C. Vat. παρέδραμε. [7] Surius hic addit *in cœlo*: unde in codice suo legisse videtur hic vocem οὐρανόθεν, quæ responderet sequenti ἔνδοθεν· eam in versione retinebimus. [8] Cod. δωματεῖον. [9-10] C. Barb. καὶ ἀλλόμενος· particula καί aberat etiam a codice Surii. [11] C. Vat. mend. ἐναμνίαι. [12] A Surii codice abfuisse videntur verba, ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί. [13] C. Vat. addit ἡμῖν.

NOTÆ.

(1) Sententia Patribus communis, pulchritudine nempe Deiparæ Virginis Deum Verbum e Patris æterni sinu in terras attractum fuisse.

Digitized by Google

μεων τιμιωτέρα φανεῖσα Θεῷ ; Τίς ἡ τὸν ἀχώρητον A universis excellentior visa est Deo (2)? Quænam
ἐν τῇ νηδύϊ ἔχουσα ; τίς ἡ τὸν ἀπρόσιτον φέρουσα ista est, quæ utero suo eum contˈnet, qui nullo capi
ὑπογάστριον ; Τίς ἡ μεσιτεύσασα τῷ τῆς ἀνθρωπό- loco potest? Quænam ea est, quæ illum qui inac-
τητος χόρτῳ, τὸ πῦρ ἐνεγκεῖν [15] τῆς θεότητος ; Τίς cessus est, ventre inclusum gerit? Quænam ista
ἀναγγελεῖ τῇ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ [16] γυναικὶ τὸ est, quæ mediatrix fœno humanitatis fuit, ut ferre
νῦν τελούμενον μυστήριον ; Τίς λέξει, ὅτιπερ ἡ κα- posset ignem divinitatis? Quis protoparentis Adæ
τάκριτος ἐλήλυθεν ἔνδον ἔχουσα τὸν κριτὴν [17] καὶ uxori renuntiabit mysterium, quod nunc perfici-
ἡ, *Ἐν λύπαις τέξει τέκνα*, ἀκούσασα, βαστάζουσα tur? Quis (ipsi) referet, mulierem, quæ olim dam-
παρεγένετο τὸν τῆς λύπης ἡμῖν τὴν λύσιν ὑπαγο- nata fuerat, nunc ipsum judicem in utero habere,
ρεύοντα ; quæque olim illud audierat [b], *In dolore paries filios*,
hanc modo sinu suo illum gestare, qui nobis doloris
solutionem annuntiat?

Βαβαὶ τῆς τιμῆς ! Βαβαὶ τῆς ἀφάτου μεταβολῆς ! Proh quantus honor! Proh ineffabilis rerum im-
Τοῦ παραδείσου ὁ Θεὸς ἐχώρισε τὸν πρωτόπλαστον, mutatio! Primum a se conditum hominem Deus e
καὶ αὐτὸν ἐχώρησεν ἡ τούτου ἀπόγονος ! Ὁ δέρματα B paradiso exclusit; et Deum in se conclusit primi
ῥάψας ἐν παραδείσῳ, ἐν νηδύϊ καλύπτεται ! ἐν ᾗ hominis soboles! Qui in paradiso protoparentes
τὸν προπάτορα ὀργισθεὶς ἐξέβαλεν, ἐν ταύτῃ σπλα- pellibus contexit, ipse virgineis contegitur viscerі-
γχνισθεὶς ἐπεδήμησεν ! Ἦν κατηράσατο γῆν, ταύτην bus! Quæ in causa fuerat ut indignatus protopa-
ἐπάτησε τῇ θείᾳ βάσει, τὴν ἀπόφασιν ἀκυρῶν, ἀχράν- rentem ejiceret, hæc effecit ut misericordia motus
τοις ἴχνεσι συντρίβων τῆς ἁμαρτίας ἄκανθαν ! ad homines adventaret! Quam exsecratus terram
fuerat, hanc, sententia illa deleta, divino calcavit gressu, peccati spinam impollutis vestigiis pro-
terens!

Γ'. Ταῦτα Ἰωάννου τὰ σκιρτήματα, μᾶλλον δὲ ῥή- III. Hæc sibi volebant illæ Joannis exsultationes,
ματα· ῥήματα γὰρ ἦν τοῦ μήπω τεχθέντος παιδὸς seu potius verba; nam exsultationes illæ nondum
τὰ σκιρτήματα. Τίς ἐξ αἰῶνος Ἑλλήνων ἐν πολιᾷ nati instar verborum erant. Quis gentilium sapien-
σοφῶν [18] ἐδίδαξεν, οἷα πρὸ σπαργάνων ὁ Πρόδρομος [19] tum vel in canitie tam sublimia unquam edocuit,
ὑπηγόρευσε ; Τοιαῦτα γὰρ τῆς παρούσης πανηγύρεως qualia vel antequam fasciis involveretur Præcursor
τὰ μυστήρια, ἃ κηρύττειν ἐθέλων, εὐρεθήσομαι βυθῷ C enuntiavit? Ejusmodi enim sunt solemnitatis hu-
θαυμάτων ἐγκυβιστῶν [20], καὶ ἀεροπορεῖν οὐράνια jus mysteria, quæ persequi si velim, miraculorum
διηγούμενος· διό μοι ἱκετεύω, Βαπτιστά, τῆς εὐχῆς profunditate me obrui, dumque cœlestia enarro,
ἐπιδίδου τὴν ἄγκυραν [21], καὶ ἅπταιστα τάδε μοι διա- quasi per aerem gradi me sentiam. Quocirca, te
φύλαξον, ὡς [22] φωνὴ τυγχάνων, τῶν φωνητικῶν rogo, o Baptista, tuarum precum anchoram mihi
ὀργάνων τὰ αἰσθητήρια· πιστεύσας γὰρ οὐκ ἀπι- tribue; et tu, utpote vox exsistens, integros serva
στήσας ἐλήλυθα τὸ τῶν λόγων σοι προσφέρων θυ- mihi vocalis organi sensus. Certa enim fide innixus
μίαμα, ᾧ [23] καὶ πεποιθὼς τοὺς σοὺς ἀγῶνας ἐκδι- ac nihil ambigens accessi, ut sermonis tibi suffitum
ηγήσομαι· εἰ δὲ, καὶ [24] ἡττηθήσομαι χαίρων· νίκη offeram; ac propterea fidenter tua certamina enar-
γάρ μοί ἐστι τοῦ ἐμοῦ προστάτου νικηθῆναι τοῖς θαύ- rabo, inde etiam sumens argumentum gaudii, si
μασι. longe inferior laudibus tuis sermo meus evaserit;
instar enim victoriæ mihi est, quod patroni mei
miraculis vincar.

Δ'. *Ἐγένετο*, φησὶν, *ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρῴδου* IV. *Fuit*, inquit, *in diebus Herodis regis* [c]. Nemo
τοῦ βασιλέως. Μήτις τῇ ἐπωνυμίᾳ τῶν Εὐαγγελίων hic ob nominum similitudinem in Evangeliis inter-
κλαπῇ τὴν ἐξήγησιν. Ἕτερος γὰρ ὁ Ἡρῴδης, ὁ [25] D pretandis decipiatur. Alius enim fuit Herodes qui
τὸν Πρόδρομον ἀνελὼν, καὶ ἄλλος οὗτος Ἡρῴδης ὁ præcursorem sustulit, et alius Herodes iste qui
τῶν νηπίων ἐκθερίσας τὴν χλοΐην [26], τὸν τῆς εὐσεβείας germinantem infantium herbam messuit, cum pie-
στάχυν [27] ζητῶν. *Ἐν ταῖς* τούτου *ἡμέραις, ἐγένετο* tatis spicam (ad necem) quæreret. *In diebus* hujus
ἱερεύς τις, ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ *Herodis fuit sacerdos quidam nomine Zacharias, et*
Ἐλισάβετ· ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφότεροι· ἐκοινώνει *uxor ejus Elisabeth. Erant autem justi ambo* (con-
γὰρ βίου [28] κοινωνίας τὸ γύναιον τῷ ἀνδρὶ εὐτάκτως cordem enim vitæ societatem cum viro mulier age-

[b] Gen. III, 16. [c] Luc. I, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[15] C. Vat. ἐνέγκαι. [16] Vox Ἀδὰμ a codice Surii abfuisse videtur. [17] Surius addit : *et præcursorem* ; codex ejus forte addebat : καὶ πρόδρομον· at abs re. [17] Attice pro τέξῃ, quod apud LXX in hoc Geneseos loco legimus. [18] Codd. πόλει σοφῶς. [19] B. cod. ὑποδρόμος. [20] C. Barb. ἐκκυβιστῶν. [21] C. Barb. ἄγγυραν. [22] Abest ὡς a C. Barb. [23] Abest ᾧ a C. Barb. et a cod. Surii. [24] Abest εἰ δὲ καὶ a cod. Barb. [25] Artic. ὁ a Vat. C. abest. [26] C. Vat. χλόην. [27] C. Vat. ἀστάχυν. [28] C. Barb. βίον· forte legend. βίου κοινωνίαν.

NOTÆ.

(2) Non divinæ tantum maternitatis decore, sed etiam puritatis et sanctitatis excellentia.

Digitized by Google

bat, honeste se gerens), jugum legis ferentes, justitia abundantes, liberos non habentes. Matrice enim longo ætatis proces u debilitata, sine filiis Elisabeth erat et sterilis. *Ambo* autem *processerant in diebus suis*[d]. Ex naturæ conditione, inquit, sobolis erant experles, et cum propter ætatem procreandorum filiorum definitum tempus fuissent prætergressi, non quidem spem abjicientes, sed statam cæteris legem excedentes secundum quodammodo tempus (procreandæ sobolis) nacti sunt. Elanguida erat generandi virtus; at infirma non exstitit vis precum.

A ὀδεῦον, τὸν τοῦ νόμου βαστάζοντες ζυγὸν, δικαιοσύνην εὐποροῦντες, παῖδας οὐκ ἔχοντες. Ἠρωθείσης γὰρ τῆς μήτρας [29] τῷ τοῦ χρόνου μήκει, ἄπαις ἡ Ἐλισάβετ καὶ στείρα ἦν· Ἀμφότεροι δὲ *προβεβηκότες ἦσαν* [30] *ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν*. Ἄτεκνοι, φησὶ, γεγόνασι φύσει, καὶ χρόνῳ τῆς παιδοποιίας τὴν νομικὴν ἀλώσαντες [31], οὐ τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ τὸν νόμον ἀπολέσαντες, δεύτερον [32] χρόνον τὸν τρόπον ἐκτήσαντο. Ἐξέλιπεν ἡ γονὴ, ἀλλ' οὐκ ἠτόνησεν ἡ εὐχή.

V. *Factum est autem cum sacerdotio fungeretur Zacharias* [e] (solemnis autem agebatur festivitas), sanctificationis stolam indutus, lamina redimitus et incensum assumens, in sanctorum adyta ingrediebatur; atque sub tintinnabulorum sonitu (3) multitudo sacerdotem ceu augustum nuntium ad Deum legans, ante fores supplicabat.

Ε'. *Ἐγένετο δὲ* [33] *ἐν τῷ ἱερατεύειν τὸν Ζαχαρίαν* (ἐπιφανὴς δὲ [34] ἦν ἡ πανήγυρις, τῆς ἁγιαστείας), ἐνδυσάμενος τὴν στολὴν, καὶ τὸ πέταλον περιθέμενος, λαβὼν τὸ θυμίαμα [35], εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐβάδιζεν ἄδυτα· προτρεχούσης δὲ τῆς τῶν κωδώνων ἠχῆς, ἅτε πληθὺς πρὸ τῶν θυρῶν ἐλιτάνευε τὸν ἱερέα καθάπαξ ἄγγελον *πρέσβυν* τῷ Θεῷ ἀποστείλασα.

Qui cum intra velamen venisset, visus est *ei angelus Domini stans a dextris altaris incensi* [f]. *Turbatus est autem Zacharias* [g], et angeli aspectu actus retrorsum, ulterius progredi non valuit. Diu autem stupore defixus permansit immotus, hæc animo volvens : Sane quid illud sit, quod cerno, prorsus ambigo : alius ad altare incensi ministerium explet ; quomodo vero ego incensum in ignem injiciam ? Præscribit enim lex ut unus duntaxat sacerdotis munus obeat. At angelus est, quem video, non homo ; non ergo adeundum (mihi) hoc sacrarium est ; neque enim didicimus ministerio sacro simul cum angelis fungi. Quid de me fiet ? Quid agam ? A quo petam consilium ? An sancta sancto permittam ? Num accedens eum salutabo ? Tradamne ipsi thuribulum ? Nunquid me socium admittet ? An potius advenit ut rationes a sacrorum ministris exposcat ?

Ὃ γενομένῳ τοῦ καταπετάσματος ἔνδον, ὤφθη *ἄγγελος Κυρίου ἐκ δεξιῶν ἑστὼς τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος*. *Ἐταράχθη δὲ Ζαχαρίας*, καὶ προβαίνειν οὐκ ἴσχυσεν τῇ τοῦ ἀγγέλου θέᾳ εἰς τὰ ὀπίσω πεμπόμενος· ἐπιπολὺ δὲ μεμένηκεν ἀχανὴς ταῦτα λέγων καθ' ἑαυτόν· Τί δὴ τὸ ὁρώμενον; ἀπορῶ· ἕτερος ἱερατεύει παρὰ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος· ἐγὼ δὲ πῶς ἐπιθήσω τῷ πυρὶ τὸ θυμίαμα; Ἕνα μόνον ἱερατεύειν ὁ νόμος ἐκέλευσεν· ἄγγελος, οὐκ ἄνθρωπος ὁ ὁρώμενος, καὶ οὗτος ὁ ναὸς ἄβατος [36]· οὐ γὰρ ἐμάθομεν ἀγγέλοις συλλειτουργεῖν. Τίς γένωμαι; Τί πράξω; Τίνα σύμβουλον λάβω; Παραχωρήσω τῷ ἁγίῳ τὰ ἅγια; Ἀσπάζομαι προσελθὼν [37] τὸ θυμιατήριον ἐπιδώσω; Ἆρά με λήψεται κοινωνόν; Ἆρα μὴ λογοθετήσων ἐλήλυθε τῶν ἁγίων λειτουργούς;

VI. Hæc Zacharias secum ipse mente pervolvens, interno jactabatur tumultu. At angelum Ga-

Φοβερὸν ὁρῶ καὶ φαιδρόν· εὐαγγέλια κομίζων ἐλήλυθε, λιμὸν, ἢ πόλεμον ἀπειλῶν; καὶ ὅτι μὲν οὐράνιος δορυφόρος ὁ ὁρώμενος, καὶ οὐ Θεὸς, ἡ στάσις δηλοῖ. Ἡσαΐα; γὰρ καθήμενον εἶδε τὸν Κύριον· Ἰεζεκιὴλ ἐπὶ θρόνον κατενόησε τὸν ἀσώματον· Δανιὴλ ὡσαύτως; τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν καθήμενον. Οὗτος ἔστηκε τὴν διακονίαν πληρῶν [38], τά τε τιμιώτερα μέρη τοῦ θυσιαστηρίου λαβών. Οἴμοι! μήποτε πρὸς τῇ ἐμῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τοῦ λαοῦ τὰς εὐθύνας εἰσπράξηται [39]; Μήποτέ μοι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς μείζονος γένηται τιμωρίας ἀφορμή;

Ζ'. Ταῦτα Ζαχαρίας λογιζόμενος, ἐταράττετο. Οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἄγγελον Γαβριὴλ τοῦ ἱερέως ὁ τάραχος·

[d] Luc. I, 7. [e] ibid. 8. [f] ibid. [g] ibid. 12. [h] Isa. VI, 1. [i] Ezech. I, 26. [j] Dan. VII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[29] Seq. aliter C. Barb. καὶ χρόνου μῆκος ἀνήλωσε τὴν νομικὴν Ἐλισάβετ στείρα. [30] Abest ἦσαν a C. Barb. [31] Cod. Vat. ἁλόσαντες. [32] C. Barb. hic addit δέ. [33] Abest δέ a C. Barb. [34] C. Vat. γάρ. [35] C. Barb. μᾶλλον τὸ θυμιάματι. [36] C. Barb. ὁ ἄβατος. [37] C. Barb. προελθών. [38] C. Barb. δηλῶν. [39] C. Barb. εἰσπράξεται.

NOTÆ.

(3) Cf. Exod. XXXIX, 23.

Digitized by Google

διὸ παραχρῆμα ἥμερον αὐτῷ φωνὴν καθάπερ τινὰ [49] ἐπέδωκε δεξιὰν, βοῶν· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία.* Πρότερον αὐτοῦ τὸ δέος ἐξέβαλε [51] καὶ τότε τὸ εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσεν, ἵνα ἀταράχῳ ψυχῇ τὸ μήνυμα δέξηται ὁ Ζαχαρίας, λέγων [52]· *Μὴ φοβοῦ Ζαχαρία·* τὸ εὐαγγέλιον καταθύμιον· *Εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· ἡ γυνή σου γεννήσει υἱόν, καὶ τοῦτον καλέσεις Ἰωάννην.* Ἦλθον γάρ σοι οὐρανόθεν, οὐ μόνον παῖδα κομίζων, ἀλλὰ καὶ τοῦ τικτομένου τὸ ὄνομα· ἐκ τῆς ἄνωθεν βίβλου τὴν προσηγορίαν ἐλήλυθα μαθών. Ἐπολιτογράφησεν ὁ Θεὸς [53], ὃν οὐκ ἐβλάστησε γαστήρ. *Πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται.* Σὸν μὲν γὰρ τέκνον, σὸς ὁ βλαστὸς, ὁ καρπὸς δὲ κοινός. Σὺ πατὴρ, ὁ δὲ τικτόμενος πάντων λαμπτήρ.

Ζ'. Ταῦτα ὁ Ζαχαρίας ἀκούσας, περιχαρὴς [54] ἅμα γέγονε καὶ περίεργος. Λογισμῷ γοῦν [55] περιέργῳ δεξάμενος τὸ μήνυμα τοῦ Γαβριὴλ, ἀπεκρίνατο οὐ πιστῶς· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;* Οὐκ ἤνεγκε [56] τοῦ Ζαχαρίου τὴν πεῦσιν ὁ Γαβριὴλ, ἀλλ' ἐξουδένωσε τὸν ἱερέα, θυμίαμα μὲν προσφέροντα, πίστιν δὲ οὐκ ἔχοντα, καὶ τῷ προσώπῳ μηνύσας τὴν ἀγανάκτησιν, ἔφησε τάδε· Εὐθύνας μοι [57] ὦ Ζαχαρία, ὧν εἴρηκα, αἰτεῖς; Λογοθετεῖς τοῦ Θεοῦ τὸν διάκονον; εὐαγγέλια φέροντι [58] ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς; Οὐκ εὐχαριστῶν, ἀλλὰ βασανίζων τὰς θείας δέχῃ δωρεὰς, καὶ λέγεις, *Κατὰ τί γνώσομαι* [59] *τοῦτο; Ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ·* ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ὄνομα [60], καὶ εἰ μικρόν σοι τοῦτο, μάνθανε τὸ ἀξίωμα [61]· *Ἐγώ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου* [62]· λοιπὸν εἰ ψευδήγορον ὑπονοεῖς, ἆρα ποῦ σοι [63] τὰ τῆς κατηγορίας χωρεῖ; Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ λέγεις, *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;* Κατὰ τί γνώσῃ; σὺ γὰρ, φησὶ, *πρεσβύτης* καὶ *ἡ γυνή σου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς.* Ὁ χρόνος, ἱερεῦ, τοῦ δημιουργοῦ τοῦ χρόνου κυριώτερος παρὰ σοί; Οὐ παύῃ Θεῷ μὴ θαρρῶν καὶ χρόνον [64] παραχωρῶν, ἀλλὰ λέγεις, *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;* πῶς μεμάθηκας τῷ Ἀβραὰμ [65] τεχθῆναι τὸν Ἰσαάκ; Ἐπειδήπερ ἐπίστευσε, τὸν χρόνον ἠκύρωσεν· οὐκ, ἐπειδήπερ ἐπίστευσε, τὸ γῆρας ἐπῆκουσεν; Εἰ δέ σοι τὸ τῆς στείρας ἀδύνατον, πῶς τὸ τῆς παρθένου μυστήριον θαρρήσω σοι; Εἰ οὖν ἔχων εἰκόνας πολλὰς, ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς, πῶς τὴν ἀνωτέραν λόγου λοχείαν [66] σοι [67] διηγήσομαι, ἧς ἕνεκα πρὸ πολλῶν γενεῶν Ἡσαΐας προεφήτευσε [68] λέγων· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν;*

brielem haud latuit sacerdotis perturbatio. Quocirca statim quasi amicam ei dexteram porrigens, placida eum voce alloquitur, inquiens: *Ne timeas, Zacharia* [k]. Ut Zacharias animo tranquillo id quod sibi significaretur exciperet, primo metum ab ipso expulit, et tunc bonum nuntium exposuit, dicens: *Ne timeas, Zacharia;* jucundum ad te defertur nuntium, *exaudita est deprecatio tua: uxor tua pariet filium, et vocabis eum Joannem* [l]. E cœlo enim ad te veni non modo ut nuntiarem de filio, sed etiam ut nomen nascentis indicarem. Veni, postquam e superno libro appellationem ejus didici. In censu cœlestium civium descripsit eum Deus, quem necdum venter concepit. *Multi in nativitate ejus gaudebunt* [m]. Tuus enim est filius, tuum germen; sed fructus omnibus est communis. Tu pater ei es; sed qui nascitur lucerna est omnium [n].

VII. Hæc cum audiisset Zacharias, gaudio repletus est simul, et multa captus curiositate. Cum itaque curiosis cogitationibus Gabrielis sermonem excepisset, haud satis plena fide respondit: *Unde hoc sciam* [o]? Non tulit Gabriel hanc Zachariæ interrogationem; sed pro nihilo habuit sacerdotem, qui cum thymiama offerret, fide tamen carebat; et vultu præferens indignationem, hæc dicit: Rationem a me, o Zacharia, exposcis eorum quæ locutus sum? A Dei ministro rationes exigis? pignus ab eo qui tibi fausta fert nuntia, postulas? Dona divina excipis non quidem cum gratiarum actione, sed curiosis inquisitionibus, et dicis: *Unde hoc sciam? Ego sum Gabriel* [p]: pignus eorum quæ dicta sunt, nomen meum habe; et si parum tibi hoc videtur, (meam) nosce dignitatem: *Ego sum qui asto ante Dominum* [q]. Cæterum num causas forte in promptu habes, quamobrem me falsa loqui suspiceris? Ego enim sum qui asto ante Dominum; et tu dicis: *Unde hoc sciam?* Unde scies? Tu enim, scilicet, *senex* es, et *uxor tua processit in diebus suis* [r]. Tempus te magis permovet, o sacerdos, quam temporis conditor? Deo ergo minus fidere et senectutem objicere nunquam cessas; sed reponis, *Unde hoc sciam?* Nosti quo pacto Abrahæ natus sit filius Isaac? Quandoquidem credidit, ætatis obicem devicit: nonne enim senectus cessit, quoniam credidit? Quod si impossibile id tibi videtur, cum de sterili agitur, quomodo mysterium virginis tibi committere ausim? Si ergo, ubi multa ante oculos habes exempla, pignus tamen exposcis, quomodo sublimiorem tibi proponam Verbi conceptio-

[k] Luc. I, 13. [l] ibid. [m] ibid. 14. [n] Joan. V, 35. [o] Luc. I, 18. [p] ibid. 19. [q] ibid. [r] ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

[49] C. Vat. καθάπερ τινα. [51] C. Vat. κατέστειλε, scil. *timorem ejus compescuit.* [52] Abest λεγων a Cod. Barb. [53] C. Barb. ἐπολιτογράφησε Θεός. [54] Voces ἀκούσας, περιχαρὴς a C. Barb. excidérunt. [56] C. Barb. δέ. [56] C. Barb. ἤνεγγε. [57] Nicetas in Catena apud Mai: με. [58] C. Vat. φέρων· sensus esset: *bona suscipiens nuntia postulas pignus?* Nicet. φέροντα. [59] C. Barb. γνώσῃ. [60] Apud Nicetam sic inverso ordine: ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ὄνομα· ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ, et continuo addit: ὃ ἐστιν ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· quæ tamen ceu glossa Niceteæ haberi potest. [61] Apud Nicet. pergitur ὅτι παρέστηκα. [62] Apud Nicet. additur: παρ' οὗ καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαί σοι ταῦτα. [63] C. Barb. τοι. [64] C. Barb. χρόνῳ. [65] C. Vat. παρὰ τοῦ Ἀβραάμ. [66] C. Barb. λοχίαν. [67] Abest σοι a C. Barb. [68] C. Barb. εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσε.

Digitized by Google

nem de qua Isaias multis ante sæculis prophetavit dicens : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* [s] ? Ille fidem habens, id quod majus est prædicavit ; tu vero, in re leviori incredulus, a me rationes exigis, qui ad te propter te e cœlis missus sum ! Sed quoniam tibi cordi est signum aliquod accipere, (id enim petiisti, atque utinam non petiisses !) gignendæ prolis pignus habe tibi loquelæ impedimentum : mutus eris, donec sermones meos facta confirmaverint. Transeant a generandi organis ad organa vocis sterilitatis vincula : voce impeditus, gigne mihi eum qui vox futurus est. Illi enim soli patris peccatum condonabo. Amicus est Domini : quæcunque vult, tanquam amicus petit.

VIII. Cum hæc intra sanctuarium agerentur seu dicerentur, protracta (sacerdotis) mora magnum multitudini stuporem creabat, eorumque suspicio in varias partes distracta unicuique varias ingerebat conjecturas, donec prodiens Zacharias silentio suo edocuit quæ, dum intus lateret, passus fuerat. Cum autem dies ministerii explesset, domum se contulit, in præcordiis bonum nuntium, in ore autem frenum gerens. Et hoc quidem, si ita loqui lubet, initium est conceptionis Præcursoris : cujus nativitatem celebrare si velimus, necesse prorsus est ut cognatæ solemnitatis mentionem faciamus.

IX. Sexto enim a conceptione Joannis mense, Gabriel in urbem Nazareth venit, ut faustas a Patre annuntiationes ad Virginem deferret. Quam cum domi visisset, prior salutavit (dicens) : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [t]. Ave, inquiens, quæ prima et sola paris infantem a maledictione liberum. Ave, quæ mundo gignis originem vitæ. Ave, quæ incorrupta, sed non expers es prolis. Ave, quæ innupta manes, sed non infecunda. Ave, quæ satu, sed non fructu cares. Ave, quam acerbissimi dolores manent, et partus tamen dolores nescies. Ave, quæ primo tuo parenti Adæ defensorem profers. Ave, quæ sine lassitudine geris totius creatæ naturæ fundamentum. Ave, quæ facile humanitati mediatrix intercedis. Ave, quæ Deum sed non nudum, et hominem sed non merum hominem paris. *Ave, gratia plena, Dominus tecum.*

X. Illa vero etsi gaudium nuntiari audiret, non arrexit aures, sed sermonem perpendebat, secum inquiens : *Qualis est ista salutatio* [u] ? Quis iste est (inquit) qui non vocatus nostram ingressus est domunculam ? non familiaris, non cognatus, non genus ducens ab Adamo ; ex ipsa forma id arguo.

Ἐκεῖνος πιστεύσας τὸ μεῖζον ἐκήρυξε· σὺ δὲ, τῷ ἐλάττονι ἀπιστήσας, εὐθύνας εἰσπράττει μοι [59] τὸν οὐρανόθεν ἀποσταλέντα πρὸς σὲ, διὰ σέ. Ἀλλ' ἐπειδή σοι καταθύμιον σημεῖον λαβεῖν (τοῦτο γὰρ ᾔτησας, ὡς οὐκ ὤφελες [60]), δέχου τὴν ἀφωνίαν, τῆς παιδοποιίας ἐνέχυρον· ἔσῃ σιγῶν μέχρις ἂν τοὺς λόγους [61] κυρώσῃ τὰ πράγματα. Ἐκ τῶν γεννητικῶν εἰς τὰ φωνητικὰ ὄργανα μεταβαινέτω [62] τῆς στειρώσεως τὰ δεσμὰ, πεδηθεὶς τῇ φωνῇ, κυοφόρει μοι τὴν φωνήν [63]· ἐκείνῳ γὰρ μόνῳ παραχωρήσω τοῦ πατρὸς τὸ παράπτωμα. Δεσποτικὸς φίλος ἐστὶν· ἅπερ θέλει [64], ὡς φίλος αἰτεῖ.

Η'. Τούτων ἔνδον τελουμένων ἢ λεγομένων, ὁ καιρὸς συστελλόμενος [65] εἰς θαῦμα ἦγε [66] τὴν πληθύν· ἥ τε [67] ὑπόνοια εἰς πολλὰ μεριζομένη, ἑκάστῳ τὸ δοκοῦν ὑπηγόρευσε [68], μέχρις οὗ Ζαχαρίας φανεὶς, ἐδίδαξε σιγῶν ἃ πέπονθε λαθών. Τὰς δὲ τῆς λειτουργίας ἡμέρας ἀποδοὺς, ἀπῆλθεν [69] οἴκαδε ἔχων ἐν τοῖς σπλάγχνοις τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ἐν τῷ στόματι χαλινόν. Καὶ αὕτη μὲν, ὡς ἂν εἴποι [70] τις, τῆς τοῦ Προδρόμου συλλήψεως ἡ ἀρχή· οὗ τὸν τόκον κηρύττειν ἐθέλοντας [71], ἀνάγκη πᾶσα τῆς γείτονος ἑορτῆς ἐπιμνησθῆναι.

Θ'. Ἕκτῳ γὰρ μηνὶ τῆς συλλήψεως τῇ Ναζαρὲτ [72] ἐπεδήμησε Γαβριὴλ Παρθένῳ κομίζων Πατρὸς εὐαγγέλια· ἣν ἐπ' οἴκου θεασάμενος, ἠσπάζετο πρότερος· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Χαῖρε, λέγων, ἡ πρώτη καὶ μόνη [73] τίκτουσα βρέφος κατάρας ἐλεύθερον. Χαῖρε, ἡ κόσμῳ γεννῶσα ζωῆς ἀρχὴν. Χαῖρε, ἡ ἄφθορος, ἀλλ' οὐκ ἄτεκνος. Χαῖρε, ἡ ἄγαμος, ἀλλ' οὐκ ἄγονος [74]. Χαῖρε, ἡ ἄσπορος, ἀλλ' οὐκ ἄκαρπος. Χαῖρε, ἡ ὀδύνας [75] ἀναμένουσα, ὠδῖνας οὐκ ἔχουσα. Χαῖρε, ἡ τῷ σῷ προπάτορι Ἀδὰμ προστάτην φέρουσα. Χαῖρε, ἡ ἀκόπως βαστάζουσα τῆς κτίσεως τὸν θεμέλιον. Χαῖρε, ἡ ἀπόνως μετεύουσα τῇ θνητότητι. Χαῖρε, ἡ τίκτουσα θεὸν ἀγυμνὸν, καὶ ἄνθρωπον οὐ ψιλόν. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.*

Ι'. Ἡ δὲ χαρὰν ἀκούσασα, οὐχ ἥπλωσε τὴν ἀκοὴν, ἀλλ' ἐβασάνισε τὴν φωνήν· *Ποταπὸς*, λέγουσα, *ὁ ἀσπασμὸς οὗτος ;* Ὁ αὐτόκλητος [76] εἰς τὸ δωμάτιον ἡμῶν εἰσελθὼν, Τίς, φησὶν, οὗτος ; οὐ συνήθης, οὐ συγγενὴς, οὐκ Ἀδὰμ ἀπόγονος· τεκμαίρομαι τῇ μορφῇ [77] ὡς [78] ξένος ὁ ἀσπασμός· οὐ πάρεστιν Ἰω-

[s] Isa. vii, 14. [t] Luc. i, 28. [u] Ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

[59] Εἰσπράττει Attic. pro εἰσπράττῃ· μοι autem vel redundare videtur, vel legendum μέ. [60] C. Vat. ὄφελες. [61] C. Barb. χρόνους. [62] C. Barb. μεταβαλλέτω. [63] Τὴν φωνὴν abest a C. Barb. [64] C. Barb. θέλῃ. [65] Apud Nic. παρελκόμενος. [66] Apud Nic. ἦγον ἔξω ἐστῶσαν. [67] C. Barb. ἦτε. [68] C. Vat. ὑπηγόρευσεν. Apud Nic. ὑπηγόρευε. [69] C. Barb. ἀπῆλθε. [70] C. Barb. εἴπῃ. [71] C. Vat. εἰ κηρύττειν ἐθέλομεν. [72] C. Barb. Ναζαρήτ. [73] C. Vat. χαῖρε, ἡ πρώτη καὶ μόνη, λέγων. [74] C. Barb hic repetit ἄτεκνος. Surius vero hanc periocopen penitus omisit. In propatulo autem causa est omissionis, vox nempe χαῖρε sæpius repetita. [75] C. Vat. ὠδῖνας, et secundum hanc lectionem Surius, *Ave, quæ partus dolores exspectas, qui te minime invadent.* [76] C. Vat. αὐτοκλήτως. [77] C. Vat. φωνῇ. [78] Abest ὡς a C. Barb.

Digitized by Google

σήφ· οὐκ ἀπάγομαι τῇ φωνῇ· μόνῃ γὰρ, ὡς φασι, A λελάληκεν ὁ ἀρχέκακος τῇ πρωτοπλάστῳ.

Quam nova hæc salutatio! Non adest Joseph; verbis me abduci haud committo. Primam a Deo conditam mulierem, ut narrant, cum sola esset, allocutus est primus malorum auctor.

Ὁ δὲ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· χάριν γὰρ εὗρες*, ἣν ἀπώλεσεν ἡ πρωτόπλαστος· ἐκείνη μόνη τὴν ἀπάτην ἐδέξατο, σὺ δὲ μόνη τῆς ἀπάτης τὴν λύσιν ἐκόμισας. *Τέξεις υἱὸν, καὶ τοῦτον καλέσεις* [79] *Ἰησοῦν.*

Angelus vero ad eam: *Ne timeas, Maria; invenisti gratiam* [y] (4) quam perdidit quæ primo condita est. Ipsa, cum sola esset, deceptionem admisit; tu vero, dum sola manes, deceptionis solutionem obtinuisti: *Paries filium, et hunc vocabis Jesum* [z].

Ἡ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱὸν [80], *Πῶς*, ἔλεγεν, *ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Οὐκ ἀντιλέγουσα, ἀλλὰ κατὰ πεῦσιν μανθάνουσα· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο;* Ἐγὼ, φησὶ, μόνη τὴν φύσιν καινοτομῶ; Ἐπ' ἐμοὶ λυθήσονται τῆς τεκνογονίας αἱ ἀφορμαί; Λέγε μοι, ξένε, τὸν τρόπον· ξένον γάρ B σου τὸ εὐαγγέλιον.

Ipsa autem cum partum audiret et filium, *Quomodo*, inquit [y], *erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco?* Non ut contradiceret, sed ut sciscitando edoceretur (respondit): *Quomodo erit hoc mihi?* Egone, inquit, sola naturæ leges innovo? Num in me liberorum procreationis evertentur rationes? Expone mihi, peregrine, modum: peregrinum enim est, quod affers, nuntium.

ΙΑ'. *Πνεῦμα ἅγιον*, ἔφησεν ὁ Γαβριὴλ [81], *ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Δέχου, φησὶ, Παρθένε, τὸ λεχθὲν, καὶ μὴ πολυπραγμόνει τὸ σιγηθέν· τῷ τόκῳ μαρτυρῶ, τῷ τρόπῳ παραχωρῶ [82]. Ἄγγελος γὰρ, οὐ διδάσκαλός σοι τῆς οἰκονομίας ἐλήλυθα· κῆρυξ ἀπεστάλην τῆς Δεσποτικῆς ἐπιδημίας, οὐχ ἑρμηνεύς.

XI. *Spiritus sanctus*, ait Gabriel, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [z]. Tene, inquit, o Virgo, quod dictum est; et ne sis sollicita de eo quod silentio occultum manet. Certum de partu testimonium fero; modum docere, hoc facultates meas excedit. Nuntius enim mysticæ dispensationis ad te veni, non ejusdem interpres: missus fui ut Dominicum manifestarem adventum, non ut rationem explicarem.

Πῶς ἔσται τοῦτο [83]; τὸ πῶς οἶδεν αὐτὸς ὁ παρών· ὅτι μὲν γὰρ πάρεστιν, ἐπίσταμαι· προπηδᾷ γὰρ ἐν σοὶ τὸ ἔνδοθεν τεκμήριον· τὸν δὲ τρόπον λέγειν, οὐ δύναμαι. Ὅτι δὲ οὐ ψευδολόγος ἐγὼ, Ἐλισάβετ μαρ- C τυρήσει μοι, ἐν στειρώσει καὶ γήρᾳ τοῦ ἐν σοὶ [84] κυοφοροῦσα τὸν Πρόδρομον. Εἰ δὲ ἐν στειρώσει καὶ γήρᾳ κυοφορῶν [85] εἴρηκα, οὐ μικρὸν τὸ ἐνέχυρον. Στείρας γὰρ πρεσβύτιδος καὶ παρθένου ἐς τὸ τεκεῖν μέσον οὐδέν.

Quomodo (inquis) *hoc erit?* quomodo, novit ipse qui adest; adesse enim eum scio; nam certum in te signum ab intrinseco se prodit: at modum dicere in mea non est potestate. Quod vero falsa non loquar, testimonium mihi feret Elisabeth, quæ, sterilis licet et senex, illius, qui in te est, Præcursorem gestat. Quod si habentem in utero memoravi sterilem et senescentem, jam haud levis momenti pignus habes. Quod enim ad gignendum attinet, nihil a sterili anu ea demum distat, quæ virgo esse perseveret.

ΙΒ'. Ταῦτα ἡ Παρθένος ἀκούσασα, Ζαχαρίου κατέλαβε τὸ δωμάτιον, καὶ τὴν Ἐλισάβετ εὑροῦσα κυοφόρον, ἠσπάζετο. Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο [86] καὶ τὸ βρέφος ἔνδοθεν ἀπεκρίνατο· τῷ γὰρ ἐμβρύῳ γέγονεν ἀκοὴ ἡ τῆς μητρὸς ἀκοή· καὶ ἐπειδήπερ [87] φύσεως ὅροις Ἰωάννης εἰργμένος οὐκ ἴσχυε [88] λαλεῖν, ἀλλόμενος ἔλεγε τῇ οἰκείᾳ μητρὶ διὰ τῶν σκιρτημάτων φθεγγόμενος, τῇ δὲ τοῦ Σωτῆρος μητρὶ διὰ D τῆς μητρικῆς γλώσσης ἀποκρινόμενος.

Οὐκ ἐνέγκασα δὲ ἡ Ἐλισάβετ τὰ τοῦ τέκνου σκιρτήματα, Πνεύματος ἁγίου πλησθεῖσα ἀνεφώνησε, λέγουσα τῇ Παρθένῳ· *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Σὺ,

XII. Hæc cum Virgo audiisset, ad Zachariæ domunculam se contulit, cumque Elisabeth prægnantem reperisset, eam salutavit. Maria salutavit Elisabetham, et infans intrinsecus respondit. Auris fœtui exstitit matris auris; et quoniam naturæ finibus constrictus Joannes lingua uti non poterat, locutus est, matrem quidem propriam per saltationes affatus, Salvatoris vero matri per maternam linguam respondens.

Cum autem Elisabeth filii saltationes jam ferre non posset, repleta Spiritu sancto exclamavit, dicens: *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui* [a]. Tu, inquit, benedicta, quæ

[y] Luc. I, 30. [z] ibid. 31. [y] ibid. 34. [z] ibid. 35. [a] ibid. 42.

VARIÆ LECTIONES.

[79] C. Vat. καλέσεις τοῦτον. [80] Verba, Ἡ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱόν, a C. Barb. absunt. [81] Absunt a C. Barb. verba, Ἔφησεν ὁ Γαβριήλ. [82] Cod. Barb. τρόπῳ παραχωρῶ. [83] Abest a C. Vat. incisum, πῶς ἔσται τοῦτο; [84] Voces τοῦ ἐν σοὶ a codice Surii abfuisse videntur. [85] Abest a C. Barb. κυοφόρον. [86] Pericope, Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο, abest a C. Vat. et a versione Surii. [87] C. Barb. ἐπηδήπερ. [88] C. Barb. ἴσχυσε.

NOTÆ.

(4) Gratiam scilicet originalem.

Digitized by Google

maledictionis portas solutionem. Tu benedicta, quæ donum sapientiæ affers. Tu benedicta, quæ illum in utero gestas, qui in paradiso deambulavit. Tu benedicta, cujus venter sanctum templum evasit. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*, e quo cum Adam comederit, inimicum superabit. Benedictus fructus, qui mundi factus est alimentum et indumentum. *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me*[b]? Hæc, o Virgo, intus me docuit infans, ad salutationem tuam supra naturæ ordinem exsiliens. Hæc inspirata divinitus fuere Elisabeth verba.

A φησίν, εὐλογημένη, ἡ τῆς κατάρας τὴν λύσιν βαστάζουσα. Σὺ εὐλογημένη, ἡ τὴν τῆς σοφίας κομίζουσα δωρεάν. Σὺ εὐλογημένη, ἡ κυοφοροῦσα τὸν ἐν παραδείσῳ περιπατήσαντα. Σὺ εὐλογημένη, ἧς ἱερὸν ὅτι ὑπῆρξεν ἡ γαστήρ. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*, ἐξ οὗ φαγὼν ὁ Ἀδὰμ νικήσει τὸν ἐχθρόν. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ κόσμου γενόμενος τροφὴ καὶ στολή. *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με;* Ταῦτά με[89], Παρθένε, τὸ ἔμβρυον ἐδίδαξεν ἔνδοθεν, ἐπὶ τῷ σῷ ἀσπασμῷ ὑπὲρ φύσιν ἁλλόμενον. Ταῦτα τῆς Ἐλισάβετ τὰ θεόπνευστα ῥήματα.

XIII. Zacharias autem, prout dixi, constrictus freno, quod incredulitas ipsi imposuerat, domo non B secesserat, utpote qui vocem ab eo tempore amiserat, quo Joannes conceptus est, nec ante pueri nativitatem finem pœnæ inflictæ vidit. Sed postquam e solitaria matricis sede in lucem prodiit solitudinis incola, pater, pugillarem postulans, scripsit fideliter quæ incredulus audierat, et cum infanti nomen imposuisset, vocem recepit.

ΙΓ'. Ζαχαρίας δὲ ἐπὶ οἴκου, καθάπερ εἶπον[90], μεμένηκε τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενος χαλινόν· τὸν χρόνον τῇ κυήσει τὴν ἀφωνίαν λαβών, ὅρον τῆς παιδίκης τοῦ παιδὸς τὸν τόκον δεξάμενος. Ὡς δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου μήτρας ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, δέλτον αἰτήσας ὁ πατὴρ εὐγνωμόνως ἔγραφεν, ἃπερ ἀκήκοεν οὐ πιστῶς· καὶ τῷ παιδίῳ τὴν προσηγορίαν ἀποδοὺς, ἀπέλαβε τὴν φωνήν[91].

Talia sunt, o Præcursor et Baptista, mysteria tua, antequam nascereris; talem tibi Deus vel ante conceptionem honorem largitus est. Idem enim et Dominicam nativitatem, et tuam conceptionem Gabriel annuntiavit, et in templo, veluti in thalamo, conceptum tuum prædicavit. Ortum tuum, tanquam donum Deo acceptum, per solemnem festivitatem archangelus templo detulit: in utero degens divino afflatus fuisti spiritu, prophetiæ dono exornatus, et C saliens in ventre materno ea prædicasti quæ Deus Moysi jam seni manifestavit: ideo majorem prophetis te Sponsus Ecclesiæ appellavit[c]. Quis enim inter prophetas ex utero mysteria matri suæ revelavit? Quisnam e justis in ortu suo vocem parenti tanquam xenium obtulit? Tu vero eum qui te genuerat, a linguæ impedimento liberasti, et simul prophetiæ munere dignum effecisti. Qui enim paulo ante mutus erat, repletus Spiritu sancto, canticum nobis modulatus est, quod paululum immutans, opportune recantabo. Ille enim dicit: *Benedictus Dominus Deus Israel*[d]; ego autem dico: Benedictus Deus Christianorum: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Τοιαῦτά σου, Πρόδρομε καὶ[92] Βαπτιστὰ, τὰ πρὸ τοῦ τόκου μυστήρια, τοιαύτην σοι ὁ Θεὸς πρὸ τῆς[93] συλλήψεως ἀξίαν κεχάριστα. Γαβριὴλ γὰρ[94] τὸν ἀποστικὸν τόκον καὶ τὴν σὴν εὐηγγελίσατο σύλληψιν, ἐν τῷ ναῷ καθάπερ ἐν νυμφῶνι τὴν σὴν ὑπηγόρευσε κύησιν. Δῶρον τῷ ναῷ[95] ἐν πανηγύρει θεοφιλὲς τὸν τόκον ἤγαγεν ὁ ἀρχάγγελος· Πνεύματος ἔνθεος γέγονας, προφητείας χάρισμα ἐν μήτρᾳ λαβὼν καὶ ἁλλόμενος ἔλεγες ἐν γαστρὶ, ἃ γεγηρακότι Μωσεῖ ἐδήλωσεν[97] ὁ Θεός· διό σε μείζονα προφητῶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος ἐκάλεσε. Τίς γὰρ προφητῶν ἐν μήτρας μυστήριον ὑπηγόρευσε; Τίς δικαίων[98] πεχθεὶς, ξένιον φωνὴν προσήνεγκε[99] πατρί; σὺ δὲ ἐν ταυτῷ τὸν γεγεννηκότα ἀφωνίας ἀπήλλαξας, καὶ προφητείας ἠξίωσας. Ὁ γὰρ πρὸ βραχέος ἄφωνος, ἀρτίως Πνεύματος πλησθεὶς, ᾠδὴν ἡμῖν ὑπηγόρευσεν, ἣν μικρὸν ὑπαλλάξας εἰς εὔκαιρον ἀνακρούσομαι. Ὁ μὲν γάρ φησιν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ*· ἐγὼ δέ φημι· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

II.

IN SANCTISSIMÆ DEIPARÆ ANNUNTIATIONEM (*a*)

Benedic, Pater.

1. Anteacta die Dominica interpretatio præces-

Β'.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Α'. Προέδραμεν ἐν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ ἡ ἑξῆς

[b] Luc. I, 43. [c] Luc. VII, 28. In Ecclesiæ hymnis *Maximus vatum* appellatur. [d] Luc. I, 68.

VARIÆ LECTIONES.

[89] C. Vat. Ταῦτά μοι. [90] C. Vat. καθὰ προεῖπον. [91] Apud Nicet. additur: καὶ ἡ χεὶρ ἔλυε τῆς γλώττης τὴν σιωπήν. [92] A C. Vat. abest καί. [93] Abest τῆς a Vatic. C. [94] Abest γὰρ a C. Vat. [95] C. Vat. λαῷ, et cum eo Suversio legit, *populo*. [96] Abest a C. Vat. καί. [97] C. Barb. ἔλεγεν. [98] C. Barb. δικαίως. [99] C. Barb. προσήνεγκε.

NOTÆ.

a) Brevis hæc homilia et simplicitate et elegantia præstans, ejusdem est auctoris ac præcedens, uti stylus aperte demonstrat. E codice Augustano, nunc Monachensi, deducta est, a doctissimo viro Andrea Steinhuber, sacræ theologiæ in collegio Romano doctore, Græce propria manu transcripta, et ab illustrissimo Georgio Krabingero cum prototypo collata. Uterque de nobis bene meritus.

Digitized by Google

σις ἡ περὶ τοῦ Προδρόμου· ἄγει δὲ νῦν ἡμᾶς ὁ Πρόδρομος εἰς τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ εὔφρανεν ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου, εὐφρανάτω πλέον ἡμᾶς ἡ γέννησις τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ προέδραμεν μόνον εἰς τὸ κηρῦξαι· οὗτος δὲ ἐλήλυθεν εἰς τὸ σῶσαι. Καὶ διὰ Χριστὸν Ἰωάννης· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ διὰ Ἰωάννην, ἀλλὰ διὰ τὸν Πατέρα.

A sit, quæ circa Præcursorem versatur; nunc vero Præcursor ad eum quem prædicavit, nos adducit. Porro, si fausta illuxit Præcursoris nativitas, multo magis opus est ut nos nativitas Salvatoris communis exhilaret. Ille enim tantummodo præcurrit, ut hunc annuntiaret; hic vero ut salutem afferret, advenit. Et Joannes quidem propter Christum : Christus vero, non propter Joannem, sed propter Patrem.

Β'. Ἐλθωμεν τοίνυν εἰς τὴν ἐξήγησιν τῶν εὐαγγελικῶν ῥημάτων. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἀρχάγγελος διακονεῖ, καὶ Ἰωάννου γεννωμένου [1] καὶ τοῦ Σωτῆρος συλλαμβανομένου. Ἐκεῖ μὲν οὖν στείρας ὁ ἀνὴρ εὐαγγελίζεται· ἐνταῦθα δὲ Παρθένος διδάσκεται. Ἀποστέλλεται γοῦν ὁ ἀρχάγγελος οὐκ ἔτι εἰς ναὸν, ὡς ἐπὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἔμψυχον ναὸν τὴν Παρθένον. Ἐκεῖ Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς εἰσῆλθεν θυμιᾶσαι, καὶ ἤκουσεν τοὺς εὐώδεις λόγους τοὺς παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔτι ναὸς, ἀλλὰ ναὸς ἡ Παρθένος. Οὐκ ἔρχεται ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν ἀρχιερέα· ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν τίκτουσαν τὸν οὐράνιον ἀρχιερέα. Ἐκεῖ ἦλθεν ὁ ἀρχάγγελος ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἐνταῦθα οὐκ ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἔμελλεν γὰρ ὁ τικτόμενος παύειν τὴν σωματικὴν λατρείαν. Ἐκεῖ ἔρχεται ὁ ἀρχάγγελος πρὸς τὸν πατέρα· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸν μὴ γενόμενον πατέρα Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν Παρθένον τὴν γενομένην ἄνευ πατρὸς μητέρα. Ἐκεῖ ἦν Ἐλισάβετ καὶ Ζαχαρίας· ἐνταῦθα δὲ μόνη Μαρία. Ἦν γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ὡς μνηστὴρ ἀνήρ· εἶχε δὲ τὴν παρθένον παρθένον. Οὐκ ἔρχεται τοίνυν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀρχάγγελος· ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν Παρθένον.

B

C

II. Veniamus itaque ad evangelicorum verborum explanationem. Atque idem sane archangelus fungitur ministri munere tum in natalitio Joannis, tum in Servatoris conceptione. Illic igitur nuntium viro sterilis uxoris defertur; hic vero res Virgini aperitur. Idcirco archangelus non jam ad templum, quemadmodum cum de Joanne agebatur, sed ad templum animatum, ad Virginem nempe, mittitur. Ibi Zacharias sacerdos ad thymiama adolendum ingressus est, et ab archangelo suaves sermones audivit : hic vero non jam templum oculis objicitur, sed templum (5) ipsa est Virgo. Non ad summum illum sacerdotem angelus venit, sed ad eam pergit, quæ cœlestem summum Sacerdotem generat. Ibi archangelus venit tempore sacrificii; hic autem non apparet hora sacrificii, quoniam qui nascebatur, cultui illi materiali finem impositurus erat. Ibi archangelus se confert ad genitorem; hic vero non se Josepho sistit, quippe qui nullatenus pater fuit, sed Virginem adit, quæ semoto genitore mater evasit. Ibi locum habuere Elisabeth et Zacharias : hic vero sola Maria (6). Nam utique Josephus ei, utpote sponsus, connubii jure conjunctus erat; verum quam virginem habuit virginem archangelus; sed ad Virginem se contulit.

Γ'. Καὶ τί λέγει αὐτῇ; *Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ Εὔᾳ· Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη* · λύεται γὰρ ἡ λύπη τῆς Εὔας. Ἡ Εὔα ἐν λύπαις ἔτικτεν· αὕτη τοίνυν ἡ χαρὰ λύει ἐκείνην τὴν λύπην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἦν γὰρ μετ' αὐτῆς ὁ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτῆς.

III. Quid porro dicit Virgini? *Ave, gratia plena* [e], quandoquidem Deus Evæ dixerat : *In doloribus paries filios* [f] (7). *Ave, gratia plena*; solvitur enim Evæ dolor. Eva in doloribus pariebat; hoc igitur gaudium dolorem illum abigit. Propterea dixit (angelus) : *Ave, gratia plena, Dominus tecum.* Erat enim cum ea, qui paulo post ab ipsa oriturus erat.

Δ'. *Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη*· οὐ γὰρ ἠσπάσατο γυνὴ γυναῖκα, ἀλλ' οὐράνιος πολίτης τὴν ἐπὶ γῆς προσηγόρευσεν. *Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη.* Τάχα δὲ καὶ ὡς πρὸς ἀνδρὸς φωνήν· ἀήθης γὰρ ἦν ἡ ἁγία ὡς πρὸς ἀνδρῶν ἀσπασμόν. Μένει τοίνυν πτήξασα τὴν φωνὴν, καὶ διελογίζετο ἐν αὐτῇ, *ποταπὸς*

D

IV. Illa vero *turbata est in sermone* [g]; non enim mulier mulierem salutaverat, sed cœlestis civis in terris degentem allocutus fuerat. *Ipsa autem in sermone turbata est.* Fortassis porro expavit etiam ad vocem quasi virilem; quod enim ad virorum salutationes attinet, nullatenus sancta illa his erat

[e] Luc. I, 28. [f] Gen. III, 16. [g] Luc. I, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Cod. γεννομένου.

NOTÆ.

(5) In officio Conceptionis immaculatæ dicitur : *Beata Dei Genitrix Maria Virgo, templum Domini.* Liturgia Græca de conceptu in utero Annæ hanc laudem prædicat : *Templum divinum ac salutare in utero concipitur ac construitur; in matris visceribus plantatur scala, quæ mortales omnes ad cœlestia reducit; fideliter conceptionem ejus summis laudibus celebremus* : γαστρὶ χωρεῖται καὶ πλάττεται ναὸς ὁ θεϊκὸς καὶ σωτήριος· ἡ πρὸς τὰ ἄνω πάντας βροτοὺς ἐπαναγαγοῦσα· ἧς τὴν σύλληψιν πιστῶς πανηγυρίσωμεν.

(6) Græci beatam Virginem ut *solam Dei matrem* frequenter salutant.

(7) Frequentissima apud Patres Mariam inter ac Evam antithesis. Posterior Eva in medelam malis prioris cessit.

Digitized by Google

assueta Hæret igitur vocis illius timore perculsa, et intra se cogitat, *qualis sit ista salutatio* [h]; quid nempe sibi vult iste sermo?

εἴη [a] ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· τί θέλει αὕτη εἶναι ἡ προσηγορία;

V. Porro ad eam angelus: *Ne timeas*, inquit, *Maria; invenisti enim gratiam apud Deum: et ecce in utero concipies* [i]. Illud, *invenisti gratiam*, commune aliis fuit; nam et alii ante eam gratiam invenerunt. Quod vero additur, *concipies*, non jam commune erat, sed prorsus singulare ratione promissionis [j]; et *ecce in utero concipies* virgo: novum sane ac mirabile! *Invenisti gratiam apud Deum*; cum enim prorsus necesse sit ut ex virgine prodeat qui nasciturus est, præ omnibus virginibus tibi hic honor delatus est.

Ε'. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ ἐν γαστρὶ συλλήψῃ* [3]. Τὸ, *εὗρες χάριν*, κοινὸν ἦν· εὗρον γὰρ ἄλλοι πρὸ αὐτῆς χάριν. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *συλλήψῃ*, οὐκ ἔτι κοινὸν ἦν, ἀλλ' ἰδιάζον εἰς ἐπαγγελίαν· καὶ *ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ* παρθένος· ξένον τὸ πρᾶγμα [k]! *Εὗρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ*· δεῖ μὲν γὰρ τοῦ τικτομένου ἀναγκαίως ἐκ παρθένου· οὐ δὲ τῶν ἄλλων παρθένων προτετίμησαι.

VI. *Invenisti enim gratiam apud Deum, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Virgo itaque cum ab angelo salutata esset, angebatur animo, et rem secum ipsa perpendebat; ubi vero persentit quo spectet fausta illa annuntiatio, non amplius adversus sermonem obnititur, verum de re quæ sibi proponitur anceps hæret. Hinc dicit angelo: *Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco* [k]? Fidem dictis non negat; sed de modo inquirit. Incredulum ergo utique se Zacharias præbuit; non autem Virgo pariter incredula exsistit. Idcirco ille sciscitatus est: *Unde hoc sciam* [l]? Ut enim crederet, signum sibi exhiberi postulabat. Virgo vero inquit: *Quomodo hoc erit?* Nempe, sermo quidem fide dignus est; at modus menti impervius: naturalis intellectus nequaquam assequitur, quæ dicis: nam illud, *ecce concipies*, ad præsentem mei conditionem spectat, neque locum viro præbet. Quomodo hoc erit? Eva non prius concepit quam cum Adam congrederetur: talis est ordo naturæ; hæc ratio prolis suscipiendæ; hæc lex in propaganda sobole. Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco?

Ϛ'. *Εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τέξῃ υἱόν· καὶ καλέσεις* [5] *τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.* Ὅτε μὲν οὖν ἐδέξατο τὴν ἀγγελικὴν προσηγορίαν, ἠγωνία [6] καὶ διελογίζετο ἡ παρθένος· ὅτε δὲ ἀκούει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, οὐκ ἔτι ἀγωνιᾷ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἐπαπορεῖ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν. Καὶ λέγει πρὸς τὸν ἄγγελον· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Οὐκ ἀπιστεῖ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἀπαιτεῖ τὸν τρόπον. Ὁ μὲν οὖν Ζαχαρίας ἠπίστησεν· ἡ δὲ παρθένος οὐκ ἀπιστεῖ. Ἐκεῖνος γοῦν ἔλεγεν· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;* Ἐζήτει γὰρ σημεῖον λαβεῖν, ἵνα πιστεύσῃ. Ἡ δὲ παρθένος ἔλεγεν· *Πῶς ἔσται τοῦτο;* Ὁ μὲν λόγος ἀξιόπιστος· ὁ δὲ τρόπος ἄπορος· οὐκ οἶδεν ἡ φύσις, ἃ λέγεις· τὸ γὰρ, *ἰδοὺ συλλήψῃ*, τὸ παρὸν ἐσήμανεν, οὐκ ἄνδρα ἐξεδέχετο. *Πῶς ἔσται τοῦτο;* Εὔα συνέλαβεν οὐ πρὶν ἡ συνελθεῖν τὸν Ἀδάμ· οὗτος ὁ βαθμὸς τῆς φύσεως· αὕτη ἡ κάθοδος τῆς πτιδοποιίας· οὗτος ὁ θεσμὸς τῆς διαδοχῆς. *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;*

VII. Quandoquidem Virgo sapienter interrogabat, angelus ipsi reponit: Quod ambigas, facilis tibi venia. Zachariæ quidem non parcit (angelus); verum male fidem abnuenti os obstruxit; at Virgini ignoscit: neque enim Virginis (quæ genuisset) exemplum præcesserat. Venia (inquit) tibi, quod addubites, tribuitur; quoniam nunquam antea id factum est; imo hoc idem et initium abs te et finem in te habebit. Modum autem ipse tibi promo; ne suspiceris accessurum ad te virum: ne timeas de viri consuetudine: sine carnis opera caro prodibit; sine viri conversatione erit partus. Quo tandem pacto? *Spiritus sanctus superveniet in te* [m]. Spiritualiter accipe, quæ sunt Spiritus. Sine semine (gignes), descendente (in te) sancto Spiritu: Dei enim voluntate formatur quod nascitur.

Ζ'. Ἐπειδὴ καλῶς ἠρώτα, ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Συγγνώμη σοι ἀπορούσῃ [7]· τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγινώσκει· ἀλλ' ἐπεστόμισεν αὐτὸν κακῶς ἀπιστήσαντα· τῇ δὲ Παρθένῳ συγγινώσκει· οὐ γὰρ ἦν ὑπόδειγμα Παρθένου. Συγγνώμη σοι ἀπορούσῃ, ἐπειδὴ οὐ γέγονε πρότερον· ἀλλ' ἀπὸ σοῦ καὶ ἕως σοῦ στήσεται τὸ πρᾶγμα. Ἐγὼ δέ σοι λέγω καὶ τὸν τρόπον· μὴ ἐκδέχου ἄνδρα· μὴ ἀνάμενε ἀνδρὸς κοινωνίαν· ἄνευ σαρκὸς ἡ σάρξ· ἄνευ κοινωνίας τὸ τικτόμενον. Τίνα δὴ τρόπον; *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.* Πνευματικῶς ἄκουε περὶ Πνεύματος. Ἄνευ σπέρματος, καταβολῆ Πνεύματος· βουλήματι γὰρ Θεοῦ συνίσταται τὸ γινόμενον.

VIII. *Spiritus sanctus superveniet in te.* Quomodo superveniet? Dum superveniet, oculis eum non videbis; sed, utcunque invisibilis, operabitur. *Spiritus sanctus superveniet in te.* Quorsum supervenit

Η'. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.* Πῶς ἐπελεύσεται; Οὐκ ὄψει τὸ ἐπερχόμενον· ἐνεργήσει δὲ μὴ φαινόμενον. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ.* Ἵνα τί [8] ἐπέρχεται Πνεῦμα ἅγιον; Ἐπειδὴ ἁγία μὲν

[h] Luc. I, 29. [i] ibid. 30. [j] Isa. VII, 14. [k] Luc. I, 34. [l] ibid. 18. [m] ibid. 35.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Εἴη cum textu L. Lucæ; nam codex habet εἶ. [3] Cod. hic et paulo post, συλλήψει· communem autem sacri textus lectionem sequendam duxi. [k] Cod. hic et alibi, πράγμα. [5] Cod. καλλσεῖς, at in margine corrigitur eadem manu καλέσεις. [6] Cod. ἠγονία. [7] Cod. ἀπορούσῃ. [8] Cod. ἰνατί.

Digitized by Google

ὑπάρχεις· δεῖ δέ σε γενέσθαι ἁγιωτέραν. Ὅταν γὰρ λάβῃ ὁ τέκτων ξύλον, ἢ χαλκεὺς σίδηρον, ἔτι αὐτὸ καθαίρει, καὶ ἐπιτηδειότερον πρὸς τὴν τέχνην ἐργάζεται. Καὶ σὺ τοίνυν παρθένος μὲν εἶ· δεῖ δέ σε ἁγιωτέραν γενέσθαι, ἵνα τὸν ἅγιον συλλάβῃς.

A Spiritus sanctus? Quia scilicet sancta quidem es, sed opus est ut adhuc sanctior fias. Nam et cum faber lignarius sumit lignum, aut ærarius ferrum, idem etiam expoliunt, et aptius ad opus efficiunt. Et tu igitur es quidem virgo (8); sed sanctior evadas oportet, ut sanctum illum concipias.

Θ. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Δύο λέγει· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν. Τίς ἡ δύναμίς ἐστιν; *Χριστὸς Θεοῦ δύναμις.* Ἔρχεται τοίνυν τὰ δύο· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὁ Χριστὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ. *Ἐπειδὴ τὸ γεννώμενον* [9] *ἐκ σοῦ ἅγιον κληθήσεται.* Ὅρα μοι [10], πῶς ὅλον ἦκουσεν, Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν Ὑψίστου. Ὁ ἄγγελος οὐδὲν ἀφῆκεν, οὐδὲν ἐσιώπησεν. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι,* περιβαλεῖ καὶ ἐνδύσει [11] σε, καὶ κύκλῳ σου γενήσεται καὶ περιχαρακώσει σε, καὶ σκέπη σοι ἔσται.

B IX. *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [n]. Duo dicit: Spiritum sanctum, et virtutem. Quænam ista est virtus? *Dei Virtus est Christus* [o]. Duo igitur adveniunt; nempe et Spiritus sanctus, et Christus Dei unigenitus. *Quod enim ex te nascitur, sanctum vocabitur.* Vide, quæso, quomodo totum (illa) percepit, Spiritum sanctum et Altissimi virtutem. Nihil angelus omisit, nihil tacuit. *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi,* circumdabit et circumvestiet te, et circumquaque te cinget, ac vallabit te, et tegimen tibi erit.

Ι'. Πνεῦμα ἅγιον, Δύναμις, Ὕψιστος· ἀρίθμησόν μοι τὰ πράγματα, καὶ εὑρίσκεις ὅλα ἠκριβωμένα. Τί γάρ ἐστι ταῦτα; Ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς· ἄγγελος ἐν οὐρανῷ· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ Υἱός, καὶ Πατήρ. Ὅτ' ἂν ἀναβῇς εἰς τὴν ἀρχήν, οὐκ ἔτι χωρεῖς ἀνώτερον· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ Ὕψιστος, οὗ οὐδὲν φαίνεται. Τοίνυν ὡς ἐν τῷ λόγῳ τῷ [12] περὶ γενέσεως τοῦ Υἱοῦ, ὅλα συνῆπτε, καὶ ὅλα κεκοινώνηκε, καὶ εἰς ἑνότητα συνῆλθεν. Ἔστιν γὰρ μόνα ταῦτα· ἄγγελος, ἄνθρωπος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς, καὶ Πατήρ· καὶ παρὰ ταῦτα, ἄλλα οὐκ ἔνι. Ἄφες γάρ μοι τὰ ἄλογα ζῶα, ἃ ἔστι διὰ τὸν ἄνθρωπον· λόγου οὐ μετέχει, οὐχ ἁμαρτάνει [13], οὐ κρίνεται, οὐ κατορθοῖ, οὐκ ἐπαινεῖται, ζωὴν αἰώνιον οὐκ ἔχει, ὥδε γίνεται καὶ ὧδε ἀπόλλυται. Ἄνθρωπος δὲ λογικὸν ζῶον, βασιλικώτατον τῶν ζώων, κόσμου πολίτης, κύριος τῶν [14] δι' αὐτὸν γενομένων. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτά ἐστι μόνα, ἄνθρωπος, ἄγγελος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς καὶ Πατὴρ, ὅρα, πῶς συνῆπται τὰ πράγματα· Ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, παρθένος παρθένου ἀνακαλουμένη τὸ σφάλμα· ἔχεις ἄνθρωπον τὴν Παρθένον· ἄγγελος ὁ Γαβριήλ· Πνεῦμα ἅγιον τὸ ἐπερχόμενον· δύναμις Ὑψίστου, ἡ ἐπισκιάζουσα δύναμις. Ὅρα, πῶς τῷ λόγῳ ἐν τῇ γενέσει τοῦ Κυρίου συνῆλθεν τὰ ὄντα. Ἄγγελος κατῆλθε πρὸς τὴν Παρθένον· Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχεται· καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάζει· αὐτὸς ὁ ὕψιστος ὁ γεννήσας τὸν Μονογενῆ, καὶ οἰκονομήσας, αὐτὸν καὶ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ἵνα ὁ ἐξ ἀρχῆς σφαλεὶς διὰ τῆς Εὔας, αὐτὸς διασωθῇ διὰ τῆς συλλήψεως τῆς Παρθένου.

C X. Spiritus sanctus, Virtus, Altissimus: enumera mihi ejusmodi, et universa reperis accurate recensita. Sane quænam hæc sunt? Homo in terra; in cœlo angelus; Spiritus sanctus, et Filius, et Pater. Quandoquidem si initium versus ascendas, profecto altius non excurres; ipse enim est Altissimus, qui plane invisibilis est. Igitur cum agitur de Filii generatione, colliguntur omnia, et omnia conveniunt, atque in unitatem concurrunt. Hæc enim tantummodo habentur: angelus, homo, Spiritus sanctus, Filius, et Pater; et præter hæc, nil inest aliud. Irrationalia enim fac mihi omittas animalia, quæ sunt propter hominem; rationis sunt expertia, non peccant, non subeunt judicium, recta facta non norunt, non habent laudem, vitam non sortiuntur æternam, talia nascuntur, talia moriuntur. Ast homo animal est ratione præditum, animantium omnium nobilissimum, mundi civis, dominus eorum quæ in gratiam ipsius creata sunt. Quoniam igitur hæc sola habentur, homo, angelus, Spiritus sanctus, Filius, et Pater, vide quomodo hæc in mysterio conveniunt. Homo (adest) Virgo, virgo nempe lapsum virginis reparans; in Virgine itaque habes hominem; angelus (adest) Gabriel; Spiritus sanctus est qui descendit; virtus Altissimi est virtus quæ obumbrat. Vide quomodo vere in generatione Domini quotquot sunt, concurrant. Angelus ad Virginem descendit: Spiritus sanctus supervenit; et virtus Altissimi obumbrat (9), Altissimus ipse est, qui unigenitum Filium generavit, et constituit ut e Virgine quoque hic generaretur, quo is qui ab initio per Evam deceptus fuerat, ipse per conceptum Virginis salvaretur.

D

[n] Luc. I, 35. [o] 1 Cor. I, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[9] Cod. γεννόμενον. [10] Cod. μή. [11] Cod. ἐνδύσῃ. [12] Cod. τοῦ. [13] Cod. οὐκ ἁμαρτάνει. [14] Cod. τόν.

NOTÆ.

(8) Non propter corporis tantum, sed maxime propter animæ integritatem. Ergo habuit Deipara hanc virginitatem, e qua dicit Chrysostomus, ob Adæ prævaricationem mortalium genus excidisse.

(9) Antipater ipse Virginis obumbrationem Dei Verbo attribuit.

Digitized by Google

XI. Et respondens Angelus dixit illi : *Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium* P. Sterilis nempe conceptum Virgini præbet veluti signum. *Et hic mensis sextus est illi* (10), *quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* q. Scilicet, Deus est qui operatur ; ne ambigas.

Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum r. Ancilla Domini sum, tabella sum in qua scribatur : scriptor quod vult scribat : in promptu est materia ; quod vult, artifex faciat. *Et discessit ab ea angelus* s ; accepit verba consensus, et discessit.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Videlicet non reponit Virgo : Apage, vanum est quod dicis ; ego sum virgo ; non cognosco virum ; haud consentaneum est quod loqueris ; sed postquam angelus dixit : *Spiritus sanctus superveniet in te*, spiritualis spiritualiter audiens, et sancta sanctis verbis sancte credens, constans in fide perstitit, ac promissiones excepit. Discessit igitur angelus ab ea.

XII. *Exsurgens autem Maria in diebus illis, abiit in montana cum festinatione* (11) ad cognatam. Maria nempe venit ad Elisabeth, quemadmodum et Christus venit ad homines. Nam decebat ut Elisabeth veniret ad Mariam ; et magis congruus hic erat ordo, ut mater Præcursoris se conferret ad matrem Domini. Sed Maria exsurgit, et venit ad Elisabeth, mater Domini ad matrem servi.

XIII. *Et intravit in domum Zachariæ* t. Postquam enim angelus ei dixit : *Ecce cognata tua concepit*, eam adivit, ut ipsi congauderet, quod præter spem concepisset. *Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutantem Mariam Elisabeth* (12), (salutationis vocem) per aures transmisit ad mentem, mens vero (transmisit) ad Præcursorem ; et Præcursor, antequam aures acciperet, audivit ; audivit (inquam) non mentis facultate ad hoc jam parata, sed Spiritus (sancti) virtute. Et Præcursor ad significandum gaudium, et ad indicandum suum prophetæ munus, exsultat ; exsultat scilicet in utero Elisabeth. Elisabeth autem rem advertit ; non tamen humana advertit intelligentia, sed sancto Spiritu (revelante) quid fieret percepit.

XIV. *Et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu in mulieribus* (13). Quid me tu salutans prævertis ? Quid prior tu me compellas ? Nunquid ego sum quæ Salvatorem pario ? Me oportebat ad

ΙΑ'. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ· *Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ, ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱόν.* Καὶ δίδωσι σημεῖον τῇ Παρθένῳ σύλληψιν τῆς στείρας. *Καὶ οὗτος αὐτῇ μὴν ἕκτος* [15]· *ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.* Θεὸς ὁ ἐνεργῶν· μὴ ἀμφίβαλλε.

Εἶπεν δὲ Μαριάμ· Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Δούλη εἰμὶ Κυρίου· πίναξ εἰμὶ γραφόμενος· ὃ βούλεται ὁ γραφεὺς, γραφέτω· ἕτοιμος ἡ ὕλη· ποιείτω ὃ θέλει ὁ τεχνίτης. *Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος·* ἔλαβε τὰ πιστὰ ῥήματα, καὶ ἀπῆλθεν.

Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ οὐκ εἶπεν ἡ Παρθένος· Ἄπαγε, περιττὸν ὃ λέγεις· ἐγὼ παρθένος εἰμί· ἄνδρα οὐ γινώσκω· οὐκ ἔχει λόγον, ὃ λέγεις· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν ὁ ἄγγελος· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ·* ἡ πνευματικὴ πνευματικῶς ἀκούσασα καὶ ἡ ἁγία τοῖς ἁγίοις ῥήμασιν ἁγίως πιστεύσασα, ἔμεινε τὴν πίστιν τηροῦσα, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκδεχομένη. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτῆς.

ΙΒ'. *Ἀναστᾶσα δὲ Μαριὰμ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὀρεινὴν μετὰ σπουδῆς* πρὸς τὴν συγγενῆ. Καὶ ἦλθεν Μαριὰμ πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἦλθεν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους. Ἐχρῆν γὰρ ἐλθεῖν τὴν Ἐλισάβετ πρὸς τὴν Μαριάμ· καὶ αὕτη ἦν τῆς ἀκολουθίας ἡ τάξις μᾶλλον, ὥστε τὴν μητέρα τοῦ Προδρόμου ἐλθεῖν πρὸς τὴν μητέρα τοῦ Δεσπότου. Ἀνίσταται δὲ Μαριὰμ, καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἡ τὸν Κύριον τίκτουσα πρὸς τὴν μητέρα τοῦ δούλου.

ΙΓ'. *Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος· *Ἰδοὺ ἡ συγγενής* [16] *σου συνείληφεν*, εἰσῆλθεν αὐτῇ συγχαρῆναι, ἐπειδὴ παρὰ προσδοκίαν συνείληφεν. *Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἤκουσεν ἀσπασμένης Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ,* παρέπεμψε διὰ τῶν ὤτων πρὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ἡ διάνοια πρὸς τὸν Πρόδρομον· καὶ ἤκουσεν ὁ Πρόδρομος πρὶν ὦτα λαβεῖν· ἤκουσεν οὐ τῇ κατασκευῇ τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος. Καὶ σκιρτᾷ ὁ Πρόδρομος εἰς ἔμφασιν χαρᾶς, καὶ δήλωσιν προφητείας· καὶ σκιρτᾷ τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Ἐλισάβετ. Καὶ ἐνόησεν ἡ Ἐλισάβετ τὸ πρᾶγμα· οὐκ ἐνόησε δὲ λογισμῷ ἀνθρωπίνῳ· ἀλλὰ κατέλαβεν Πνεύματι ἁγίῳ τὸ γινόμενον.

ΙΔ'. *Καὶ ἀνεβόησεν κραυγῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν.* Τί με σὺ προασπάζῃ; Τί με σὺ πρώτη προσαγορεύεις; Μὴ γὰρ ἐγώ εἰμι ἡ τὸν Σωτῆρα τίκτουσα; Ἐμὲ ἐχρῆν ἐλθεῖν πρὸς σέ·

P Luc. I, 36. q ibid. 37. r ibid. 38. s ibid. t ibid. 40.

VARIÆ LECTIONES.

[15] Cod. ἕκτος. [16] Cod. συγγενῆ.

NOTÆ.

(10) Καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῷ· Luc. I, 37, τῷ.

(11) Luc. I, 39. Ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ita de Matthæi et Schulz. Petrus Sabatier innuit codicem ms. haberi, ubi legitur ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ; huic lectioni suffragatur Antipatri locus ; ergo non gratis in Vulgata legitur, *in diebus illis.*

(12) Luc. I, 41 : Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας· *Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth.*

(14) Luc. I, 42 : Καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, κ. τ. λ

Digitized by Google

σὺ ἦλθες πρός με; σύ με ἡσπάσω προλαβοῦσα; Σὺ δὲ εἶ εὐλογημένη ἐν γυναιξί· μονογενῶς εὐλόγησαι Μονογενῆ τίκτουσα. Παρθένος μόνη σὺ τίκτεις· οὐ συνείληφεν ἄλλη [17] πρὸ σοῦ, οὐ συλλήψεται μετὰ σὲ παρθένος ἐν γυναιξίν· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ γένει τῶν γυναικῶν μόνη οὕτως εὐλογημένη τυγχάνεις. *Καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*· οὐχ ὁ καρπὸς τοῦ μὴ ἀνδρός σου· οὐ γὰρ ἐξ ἀνδρὸς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐκ τῆς κοιλίας σου.

te venire; et tu ad me venisti? Tu me salutando præoccupasti? Sed benedicta tu es in mulieribus: instar unigenitæ benedicta fuisti, quæ paris unigenitum. Tu sola parturis virgo; non alia ante concepit, non concipiet post te alia inter feminas virgo; tu sola in universo muliebri sexu ratione ista es benedicta. *Et benedictus fructus ventris tui*; non fructus sane illius qui ne vir quidem est tibi; non enim ex viro est quod nascitur, sed ex utero tuo.

ΙΕ'. Ὅρα τὴν μητέρα τοῦ Ἰωάννου, ὁποῖα φθέγγεται, Πνεύματος ἁγίου πληρωθεῖσα. *Καὶ πόθεν μοι, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με;* Παρθένον ὁρᾷ, καὶ μητέρα καλεῖ, φθάνουσα προφητικῶς τῷ λόγῳ τὴν ἔκβασιν· καὶ ἠμηδέπω μήτηρ καλουμένη, καίτοι πάλαι συνειληφυῖα, μητέρα καλεῖ τὴν ἔτι παρθένον. Καὶ γέγονεν ἡ στεῖρα τῆς Παρθένου πρόδρομος, ὡς τοῦ Σωτῆρος Ἰωάννης.

XV. Inspice matrem Joannis, quænam, postquam Spiritu sancto impleta est, loquatur: *Et unde mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* [u]? Virginem videt, et matrem appellat, exitum scilicet per spiritum prophetiæ sermone prævertens; et quæ nondum mater, utut jamdiu concepisset, appellabatur, matrem eam dicit, quæ adhuc erat virgo. Hinc sterilis facta est Virginis præcursor, quemadmodum Salvatoris Joannes.

Ἡ δὲ Μαρία πανταχόθεν εὐηγγελίζετο. Ἀγγέλου μὲν ἀνήκοος γενομένη, τῆς δὲ συγγενοῦς τὰ παραπλήσια διαλεγομένης, προστιθείσης τὸ, *Μακαρία ἡ πιστεύσασα· ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου*, βεβαιοτέρα πρὸς τὴν πίστιν ἐγένετο, ὧν ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου, μακαριζομένη ἐὰν πιστεύσῃ, ἀγγέλου τε προσημαίνοντος, καὶ τῆς συγγενοῦς παραπλήσια προφητευούσης ἐπὶ τούτοις, Θεοτόκος ἔσεσθαι.

Mariæ autem felicia omni ex parte denuntiabantur. Etsi angeli vocem tunc non audiret, at cum cognata, consimilia eloquens, et illud adjecisset. *Beata, quæ credidisti; quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino* [v], magis ad ea credenda confirmabatur, quæ ab archangelo audierat, beata prædicata, si et angelo prius significante et cognata paria per prophetiam portendente, propterea crederet se Dei genitricem futuram.

ΙϚ'. Πανταχόθεν ἡ Παρθένος εὐαγγελισθεῖσα, οὐκ ἔτι μὲν ἀμφιβάλλει· ἀλλὰ τὸν ἑκατέρωθεν ῥηθέντα αὐτῇ λόγον τῶν συμβησομένων, παρ' ἀγγέλου τε καὶ τῆς Ἐλισάβετ, δεξαμένη, ἐνδέχεται τὴν ἔκβασιν. Καὶ σιωπᾷν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἤδη τὸ γεῦμα καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ ἁγίου Πνεύματος δίδωσι, δι' ὧν φθέγγεται. Τοῦ γὰρ ἀγγέλου φήσαντος, καὶ σαφῶς ἐπαγγειλαμένου, Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπ' αὐτήν· ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τῶν τῆς συγγενοῦς λόγων, πλήττεται καὶ αὐτὴ [18] τὸν νοῦν, καὶ κινεῖται παραπλησίως ἐκείνῃ τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἵνα καὶ ὁ ἄγγελος ἀληθεύσῃ, ὀξέως τοῦ λόγου εἰς ἔργον μεταβαίνοντος, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀρξαμένου ἐπιέναι τῇ Μαρίᾳ.

XVI. Boni ominis verbis Maria undique confirmata, non amplius profecto fluctuat animo; sed iis quæ sibi ab utrisque, ab angelo nempe et Elisabeth, de futuris dicta fuerant, plane confisa, eventum exspectat. Sed nec cohibere linguam potest; verum per voces in quas erumpit, specimen ac primitias sancti Spiritus, qui in eam supervenerat, jam præbet. Cum enim angelus dixisset, atque aperte denuntiasset [x], Spiritum sanctum superventurum in ipsam; postquam eumdem sanctum Spiritum per cognatæ sermones (loquentem) audivit, percellitur et ipsa, et eodem pariter ac illa spiritu agitur, ut pollicitatione statim in opus deducta, sancto nempe Spiritu Mariæ illabi incipiente, etiam angelus verax appareret.

ΙΖ'. Ὅτε δὲ καθ' ἕνα καιρὸν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐν δυσὶ γυναιξὶν ἐνεργοῦν ἐφαίνετο, ἐν στείρᾳ τε καὶ παρθένῳ, τῆς μὲν στείρας προλαβούσης, ἐπεὶ καὶ Πρόδρομον συνείληφε, καὶ μακαριζούσης τὴν Θεοτόκον, τῆς δὲ παρθένου ἐπακολουθούσης, ἐπειδὴ τὸν γηρυττόμενον συνελάμβανεν· καὶ εἷς τεχνίτης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δύο λύρας ἀνεκίνει, δύο ψυχὰς ἁγίων γυναικῶν· ἡ μὲν γὰρ Ἐλισάβετ ἐμακάριζεν· ἡ δὲ Μαρία τί φησιν; *Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον.*

XVII. Cum autem eodem tempore eodemque loco in duabus mulieribus operari cerneretur (Spiritus), et in sterili scilicet et in virgine, sterili quidem, postquam Præcursorem conceperat, præeunte, et beatam prædicante Deiparam; virgine vero, postquam prænuntiatum conceperat, sequente, et unus artifex, Spiritus sanctus, duas animas sanctarum mulierum, ceu duas lyras pulsaret; Elisabeth quidem beatam (Mariam) prædicabat; Maria vero quid effatur? *Magnificat anima mea Dominum* [y].

ΙΗ'. Καὶ πρῶτον δείκνυσιν ὅτι πιστεύει τοῖς λαληθεῖσιν αὐτῇ διὰ τὸ, *Μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι*

XVIII. Ac primo quidem dum dicit: *Magnificat anima mea Dominum*, ostendit se idem iis habere

[u] Luc. I, 43. [v] ibid. 45. [x] ibid. 35. [y] ibid. 47.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Cod. ἀλλ' ἡ. [18] Cod. αὐτῇ.

Digitized by Google

quæ dicta sibi fuerant per illud: *Beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino* [a]. Deinde non beatam vicissim prædicat Elisabeth, ne exæquari ea viderentur, quæ mirum quantum invicem differant. Quam enim comparationem servus ad dominum, seu persona militis ad regiam majestatem habet? Quocirca beatæ quidem ipsa prædicationem habet, sed laudis gloriam in Dominum refert, dicens: *Magnificat anima mea Dominum.* Quandoquidem enim præter communem naturæ ordinem in utero, virgo exsistens, corporaliter conceperat, corporaliter, inquam, quippe in corpore, sed spiritualiter, quia sine viri communione; attamen quoniam in corpore completa fuerat admiranda illa dispensatio, ipsa dicit: *Magnificat anima mea Dominum.* Etsi enim, inquit, utique in substantia hac mea corporea Deus se admiranda effecturum significaverit, ac porro effecerit, at certe coram Domino neque anima mea est fructus expers. Et sane maximum quidem fructum, prout ipsa inquiebas, o Elisabeth, corpus præbebit; tu enim mihi dixisti: *Benedictus fructus ventris tui;* verumtamen ejusmodi fructus censeri haud potest in voluntatis meæ recte factis, sed opus est Dei quæ sunt supra naturam in me mirabiliter efficientis. Par est autem ut etiam voluntatis fructum proferam; adeo ut non modo corpus meum fructificet, sed et anima mea Deo in me mirabilia operanti fructum liberæ voluntatis offerat; ideo inquit: *Magnificat anima mea Dominum;* scilicet non modo corpus, sed etiam anima mea. Quantum enim deservire et ingenti miraculo et recte factis mihi contingit, tantumdem glorificare eum, qui operatur in me portenta, ante omnia debeo.

XIX. *Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo* [a]; meus enim Salvator Deus est. *Spiritus meus*, duplici scilicet nomine designat suam ipsius animam. *Exsultavit*, inquit, *spiritus meus;* quoniam tam amplis donis digna habeor. *In Deo salutari meo*, hoc est, Deus mundo Salvatorem ex me largitur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ [b]. Quid enim sum ego, si cum tanto opere conferor? Ipse respexit; ego ne suspicata quidem id sum; nam abjecta ego eram et contempta, nec aliud quidpiam cogitare poteram præterquam virum advenisse; at pro viro supervenit Spiritus sanctus: e terra in cœlum transeo, et ad ministrandum ineffabili dispensationi asciscor. Propterea, *respexit humilitatem ancillæ suæ.*

XX. *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* [c]. Et se ipsa beatam prædicat; non quasi ex ore proprio loquens, sed ad specimen Spiritus sancti, qui in eam supervenerat, verba facit ac vaticinatur, inquiens: *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes*, nedum pro-

A ἔσται τελείωσις τοῖς λελημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου, φάσκουσα· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον. Ἔπειτα οὐκ ἀντιδίδωσι μακαρισμὸν, ἵνα μὴ ἴσα γένηται τὰ πράγματα, πλεῖστον ὅσον διεστηκότα [19]. Ποίαν γὰρ ἔχει σύγκρισιν δοῦλος πρὸς τὸν δεσπότην, ἢ στρατιωτικὸν πρόσωπον πρὸς βασιλέως ἀξίωμα; Ὅθεν μακαρίζεται μὲν, ἀναπέμπει δὲ εἰς τὸν Κύριον τὴν δοξολογίαν, φάσκουσα· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον. Ἐπειδὴ γὰρ παρθένος οὖσα ἐν γαστρὶ σωματικῶς παρὰ τὴν κοινὴν συνελάμβανεν φύσιν, σωματικῶς μέντοι, ὡς ἐν σώματι, πνευματικῶς δὲ, ὅτι ἄνευ κοινωνίας· ὅμως δὲ ἐπειδὴ [20] ἐν σώματι ἐγένετο τὸ παραδόξως οἰκονομούμενον, φησίν· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον. Κἂν γὰρ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι θαυμαστὰ ἐπαγγειλάμενος

B Θεὸς ἐνεργήσῃ, ἀλλά γέ μου, φησὶν, ἡ ψυχὴ, οὐκ ἔστιν ἄκαρπος πρὸς τὸν Κύριον. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καρπὸν μέγιστον κατὰ τὸν σὸν, φησὶν, Ἐλισάβετ, λόγον προσοίσει· σὺ γάρ μοι ἔλεγες· Μακάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ καρπὸς οὐ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως κατόρθωμα, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ θαυματουργοῦντος ἐν ἐμοὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν. Χρὴ δέ με καὶ προαιρέσεως καρπὸν προσενεγκεῖν· ἵνα μὴ μόνον τὸ σῶμά μου καρποφορήσῃ, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχή μου τὸν προαιρετικὸν καρπὸν τῷ ἐν ἐμοὶ θαυματουργοῦντι Θεῷ προσαγάγῃ· καί φησι· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον· οὐ μόνον τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχή μου. Ὅσον γὰρ ὑπηρετοῦμαι μεγάλῳ θαύματι καὶ κατορθώματι, τοσοῦτον ὀφείλω πρώτῃ δοξάζειν τὸν ἐν ἐμοὶ παράδοξα ἐνεργοῦντα.

C ΙΘ'. Καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου· Σωτὴρ μου γάρ ἐστιν ὁ Θεός. Τὸ ἐμὸν πνεῦμα· διττῶς ὀνομάζουσα τὴν ἑαυτῆς ψυχήν. Ἠγαλλίασεν, φησὶ, τὸ πνεῦμά μου· ἐπειδήπερ τοιούτων καταξιοῦμαι. Ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου, ὅ ἐστιν, ὁ Θεὸς Σωτῆρα ἐξ ἐμοῦ τῷ κόσμῳ χαριζόμενος.

D Ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ [21]. Τίς γάρ εἰμι ἐγὼ πρὸς τοσοῦτον ἔργον; Αὐτὸς ἐπέβλεψεν· οὐκ ἐγὼ προσεδόκησα· ταπεινὴ γὰρ ἦμην, ἀπερρίμμενη [22], οὐδὲν ἕτερον ἐπεκδεχομένη, ἢ ἀνδρὸς παρουσίαν· ἀντὶ ἀνδρὸς ἀπέρχεται Πνεῦμα ἅγιον· ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταβαίνω, καὶ εἰς ἄῤῥητον οἰκονομίαν ἔλκομαι· διὰ τοῦτο, ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ [23].

Κ'. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί. Καὶ ἑαυτὴν μακαρίζει· οὐκ ἐκ γλώττης λαλοῦσα, ἀλλὰ τὸ γεῦμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ, παρεχομένη [24], καὶ προφητεύουσά φησιν· Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί, οὐ σὺ δὴ μόνη. Ποία γὰρ γε-

[a] Luc. I, 45. [a] ibid. 47. [b] ibid. 48. [c] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[19] Cod. διεστικῶτα. [20] Vox ἐπειδή in margine eadem manu ascripta huic loco inserenda visa est. [21] Cod. αὐτοῦ. [22] Cod. ἀπερρίμμην· et Trommius quidem (ad v. ἀποῤῥίπτω) vocem ἀπέῤῥιμαι, quasi in psalmo XXX, v. 23 legatur, indicat; at neque in editis neque in variantibus codicum mss. lectionibus invenire id mihi licuit. [23] Cod. αὐτοῦ. [24] Cod. παρερχομένη.

Digitized by Google

νεὰ ἐξ ἐκείνου τὴν Μαριὰμ οὐ μακαρίζει [25], τὴν ἀπειρόγαμον κατ' ἄνδρα, θεοφόρον δὲ κατὰ πνεῦμα; Καὶ *προέλαβεν* μὲν ὁ λόγος τῆς προφητείας· ἠλήθευσεν δὲ ἡ ἔκβασις πρὸς τὸν λόγον.

ΚΑ'. *Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός.* Πῶς γὰρ οὐ μεγαλεῖα; Ὅτι παρθένος οὖσα συλλαμβάνω, ὑπερβᾶσα βουλήματι Θεοῦ τὴν φύσιν, καὶ καταξιουμένη ἄνευ ἀνδρὸς οὐχ ἁπλῶς εἶναι μήτηρ, ἀλλὰ καὶ τοῦ μόνου Σωτῆρος εἶναι μήτηρ.

Λέγει, *ὁ δυνατός*· ἐπειδήπερ ἀπιστήσειεν ἄν τις πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς συλλήψεως. Εἰ γὰρ παρθένος οὖσα συλλάβῃ, φησὶν, *ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός*· τῷ ὀνόματι τοῦ δυνατοῦ τὴν ἀπιστίαν παρὰ φύσιν ἐκβάλλουσα, ἵνα τις τῇ δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος ἀκαπίμψῃ τὸ κατόρθωμα· καὶ τὸ μὴ κατὰ φύσιν ἐξετάζων ἐκπέσῃ τῆς ἀληθοῦς συγκαταθέσεως τῶν ἀληθῶς γεγενημένων.

Καὶ ἐπάγει· *Καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ ἐπεὶ ἔρχεται ὁ μονογενὴς αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, ἤδη παρὰ τοῦτο μιαίνεται. Ἅγιον γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐπειδὴ κἀγὼ Παρθένος ἁγία. Οὐδὲν παραχραίνεται οὔτε ὁ συλλαμβανόμενος Σωτὴρ ἐν ἐμοὶ τῇ παρθένῳ πλάττων [26] τὸ ἴδιον σῶμα. Ἅγιος γὰρ ἁγίως φορεῖ τὸ ἴδιον πλάσμα. Διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχεται· ἵνα ἁγία γενομένη ἡ σύλληψις ἅγιον παρασκευάσει καὶ τὸν τόκον γενέσθαι. Ἅγιον τοίνυν τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

ΚΒ'. *Καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν.* Κἀγὼ συλλαμβάνω, καὶ αὐτὸς σῶμα φορεῖ· καὶ εἰς κόσμον ἔρχεται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἀναστρέφεται, καὶ κάτω πολιτεύεται, καὶ πάντα οἰκονομεῖ· ἵνα ἐλεηθῶσιν οἱ ἀνάξιοι διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν τυγχάνοντες. *Τοῖς* μέντοι *φοβουμένοις αὐτόν.* Οὐ γὰρ οἱ πάντη ἀνάξιοι ἐλεοῦνται· ἀλλ' οἱ διὰ μετανοίας πρὸς φόβον μετατρεπόμενοι.

ΚΓ'. *Ἐποίησεν οὖν κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ* [27]· αὐτοῦ γὰρ ἡ χεὶρ, οὐκ ἀνθρώπου τὸ ἔργον. *Διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους.* Εἰ γὰρ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, οὐκ οἴεται δεῖσθαι μετανοίας, οὗτος διασκορπίζεται, αἰνιττομένη [28] τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν τὸν διασκορπισθησόμενον δι' ὑπερηφανίαν τὴν κατὰ τοῦ Σωτῆρος. *Διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας* A fecto tu sola. Et sane quænam extunc generatio non beatam appellat Mariam, nuptiarum nesciam, quod ad virum spectat, sed Deo fetam ex sancto Spiritu? Præcessit scilicet sermo propheticus; exitus vero sermonem veracem comprobavit.

XXI. *Quia fecit mihi magna qui potens est* [b]. Quomodo enim non (fecit) magna? Quandoquidem voluntate Dei ordinem naturæ transcendens, virgo exsistens fœtum gero, et digna habeor quæ sine viro non solum sim mater, sed insuper mater ejus sim, qui solus est Salvator.

Dicit, *qui potens est;* quandoquidem fidem abnuere de vera conceptus ratione quis posset? Et merito sane, si concepit virgo perseverans, *fecit,* inquit, *mihi magna qui potens est,* potentis nempe nomine incredulitatem removens, quæ ex re ordinem naturæ prætergrediente oritur, adeo ut ad potentiam (Dei) efficientis referre quis opus debeat; qui vero subtiliter perscrutari id velit, quod non est secundum naturæ leges, a veraci eorum quæ vere facta sunt, fide excidat.

Addit porro, *et sanctum nomen ejus.* Non enim quod unigenitus ejus ad mulierem diverterit, propterea jam polluitur. Sanctum enim est nomen ejus, quoniam et ego Virgo sancta (14). Nihil contaminatur neque dum concipitur Salvator, suum in me virgine corpus plasmans. Sanctus enim sancte induit opus ipse suum (15). Idcirco etiam Spiritus sanctus supervenit, quo sancta exsistens conceptio, ut partus quoque sanctus sequatur, efficiat. Sanctum igitur nomen ejus (16)

XXII. *Et misericordia ejus a progenie in progenies* [c]. Et ego concipio, et ipse corpus assumit; et venit in mundum, et cum hominibus conversatur, et terrestrem vitam agit, et omnia disponit ut qui indigni erant propter multitudinem peccatorum, misericordiam consequantur. Verumtamen *timentibus eum.* Non enim participes sunt miserationum, qui penitus iis indignos se exhibent; sed qui per pœnitentiam ad timorem flectuntur.

XXIII. *Fecit igitur potentiam in brachio suo* [d]; illius enim manus, non opus est hominis. *Dispersit superbos.* Nam si quis superbia tumens, haud putat se pœnitentia indigere, hic disperditur. Subindicat autem Judæorum populum, qui propter superbiam, qua Salvatori restitit, disperdendus erat. *Dispersit superbos mente cordis sui.* Unusquisque enim per

[b] Luc. I, 49. [c] ibid. 50. [d] ibid. 51.

VARIÆ LECTIONES.

[25] Cod. μακαρίζει, et alia manu supra lineam μακαρίζει. [26] Cod. πλάττον, sed in margine alia manu πλάττων. [27] Cod. αὐτοῦ. [28] Scilicet Μαρία.

NOTÆ.

(14) Sancta non corporis tantum, sed animæ integritate non modo Conceptionis, id est divinæ incarnationis momento, quod non satis esset ut *Sanctum* vocaretur quod ex ea *nasciturum erat;* sed *semper* et *tota* et *perfecte* integra et sancta.

(15) Hoc argumento sæpius utuntur Patres ut ex muliere matre Dei Verbum non fuisse inquinatum statuant. His mire consonant verba auctoris *Tractatus adversus quinque Hæreses* (in Append. tom. VIII Opp. S. Augustini, cap. V): *Ego matrem, de qua nascerer, feci; ego viam meo itineri præparavi, atque mundavi. Hanc quam despicis, Manichæe, mater mea est, sed manu fabricata est mea. Si potui inquinari cum eam facerem, potui inquinari cum ex ea nascerer.*

(16) Virginis sanctitas reliquis omnibus non responderet, si non semper et ab omnis vel minimi peccati labe immunis fuisset.

Digitized by Google

se pro mentis suæ sensu semetipse disperdit, et indignum se præstat, quem Jesus vocet.

XXIV. *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles* [e]. Magnos enim spiritus gerebant Pharisæi ac Scribæ, et primas cathedras ambiebant [f]; e quibus, propterea quod Jesu contradixerunt, deturbati sunt.

Et exaltavit humiles dispersos, quoniam ipsum e cœlo et ab alto venisse crediderunt. *Esurientes implevit bonis* [g]. Universum enim hominum genus, Judæis exceptis, fame laborabat. *Et divites dimisit inanes;* Judæos videlicet, qui et accepta lege et sanctorum prophetarum doctrinis ditati fuerant. Qui quidem quoniam, pro eorum superbia acriter contendentes, suaque dignitate valde elati, ad Salvatorem humano habitu inter eos versantem accedere humiliter animum non induxerunt, vacui dimissi sunt, nihil secum afferentes, neque fidem, neque cognitionem, neque spem bonorum; sed a terrestri Jerusalem juxta ac a futura vita exciderunt.

XXV. *Suscepit Israel puerum suum* [h]; non ad nomen (Israelis) spectat, sed verum (Israelem) designat, scilicet non eos qui nomine gloriantur, sed qui nominis fidem servaverint. *Recordatus misericordiæ suæ, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et Isaac et Jacob, et semini ejus in sæcula* [i].

Vaticinium non suum duntaxat, sed et prophetarum absolvit pollicitatione Dei, qui ex ipsa nasciturus erat communis Salvator Jesus Christus. Non humiliora itaque vaticinatur Maria, dum perfectissimæ dispensationi ministrat; et exsultat spiritus ejus in Domino. Exsultet et Ecclesia in sponso ac Salvatore. Si enim lætatur illa vel ante operis exitum, qui non magis congruit ut Ecclesia jam desponsata et per angelici sermonis doctrinam sancti Sponsi semine jam fecundata, multo magis gaudeat, et gaudeat indesinenter, et mirificas gratias agat, et virtutis operibus placere studeat Christo, qui factus est ei Salvator? Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν. Αὐτὸς γάρ τις ἑαυτῷ ἕκαστος, ἐφ' οἷς διανοεῖται, ἑαυτὸν σκορπίζει, ἀνάξιος τῆς τοῦ Ἰησοῦ κλήσεως γενόμενος.

ΚΔ'. *Καθεῖλεν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς.* Μεγάλα γὰρ ἐφρόνουν Φαρισαῖοι καὶ Γραμματεῖς, τὰς πρωτοκαθεδρίας μετιόντες· ὧν [29] καθῃρέθησαν διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀντιλογίαν.

Καὶ ὕψωσεν ταπεινοὺς τοὺς ἀπεσκορπισμένους, ἐπειδὴ τῷ οὐρανόθεν καὶ ἐκ τῶν ὑψηλῶν ἐλθόντι πεπιστεύκασιν. *Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν.* Ἐλίμωττε γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πλὴν Ἰουδαίων. *Καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κενούς.* Ἰουδαίους δηλαδὴ, πεπλουτηκότας τῇ νομοθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἁγίων προφητῶν. Οἵτινες ὑπερηφανίᾳ ὑπερμαχήσαντες, καὶ λίαν τῷ ἀξιώματι ἐπαρθέντες, διὰ τὸ μὴ ταπεινῶς προσελθεῖν τῷ ἐνανθρωπίσαντι, ἐξαπεστάλησαν κενοὶ, μηδὲν [30] ἐπιφερόμενοι, μήτε πίστιν, μήτε γνῶσιν, μήτε ἐλπίδα ἀγαθῶν· ἀλλ' ἐκπεπτώκασι καὶ τῆς ἐπιγείου Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς.

ΚΕ'. *Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ·* οὐκ ὀνοματίζει, τὸν ἀληθινὸν σημαίνει· οὐ τοὺς ὀνόματι σεμνυνομένους, ἀλλὰ τοὺς τὴν πίστιν διατετηρηκότας τῆς προσηγορίας. *Μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακὼβ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.*

Τελειοῖ τὴν προφητείαν, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν προφητῶν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ μέλλοντος ἐξ αὐτῆς γεννᾶσθαι, τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐκ οὖν εὐτελέστερα μὲν ἡ Μαρία προφητεύει, τῇ τελειοτάτῃ οἰκονομίᾳ διακονουμένη· καὶ ἀγάλλεται αὐτῆς τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Εὐφραινέσθω δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ νυμφίῳ καὶ Σωτῆρι. Εἰ γὰρ ἐκείνη εὐφραίνετο καὶ πρὸ τῆς ἐκβάσεως τοῦ ἔργου, πῶς οὐ μᾶλλον χρὴ τὴν Ἐκκλησίαν νυμφευθεῖσαν, καὶ ἤδη τὰ σπέρματα τοῦ ἁγίου νυμφίου δεξαμένην τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀγγελικῶν λόγων, πλέον μὲν εὐφραίνεσθαι, ἀδιαλείπτως δὲ ἀγαλλιᾶσθαι, εὐχαριστεῖν δὲ ὑπερβαλλόντως, εὐδοκιμεῖν δὲ ἀρεσκόντως ἐν ἔργοις ἀρετῆς τῷ παραγενομένῳ Σωτῆρι Χριστῷ; ὯΙ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTA.

ANTIPATRI (1) *episcopi Bostræ Contradictiones in Eusebium episcopum Cæsareæ pro Origenis defensione, sermo primus, cujus initium est:*

ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ *ἐπισκόπου Βόστρης Ἀντίῤῥησις τῆς Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισαρείας ὑπὲρ τῆς Ὠριγένους ἀπολογίας, λόγος πρῶτος, οὗ ἡ ἀρχή·*

Ego quidem sufficienter æstimabam me scripsisse, et his quæ a tua sanctitate jussa sunt, satis-

Ἐγὼ μὲν ἀρκούντως ἐνόμιζον γεγραφηκέναι, καὶ τὸ ἱκανὸν τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐπιταχθεῖς

[e] Luc. I, 52. [f] Matth. XXIII, 6; Luc. XI, 43. [g] Luc. I, 53. [h] ibid. 54. [i] ibid. 55.

VARIÆ LECTIONES.

[29] Cod. ὧν. [30] Cod. μὴ δέν.

NOTÆ.

(1) Mansi, *Conc. gen.* t. XIII, p. 177.

Digitized by Google

ποιῆσαι, τὰ πάντα θεοφιλέστατε καὶ ὁσιώτατε πάτερ Ἰωάννη. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐπειδὴ γὰρ πολυΐστωρ ὁ ἀνὴρ γέγονε, πάσας τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων βίβλους τε καὶ συγγράμματα ἐξερευνήσας καὶ ἀνιχνεύσας, καὶ τὰς πάντων μικροῦ δεῖν δόξας ἐκθέμενος, καὶ πλεῖστα συγγράμματα καταλείψας τῷ βίῳ· ὧν ἔνια καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξια τυγχάνει· τῇ τοιαύτῃ τοῦ ἀνδρὸς ὑπολήψει χρώμενοι, συναρπάζειν ἐπιχειροῦσιν ἐνίους, ὡς ὅτι, φησίν, οὐκ ἂν εἵλετο Εὐσέβιος ἐπὶ τοῦτο ἰδεῖν, εἰ μὴ πάσας ἀκριβῶς ἠπίστατο τῶν παλαιῶν τὰς δόξας τοῦτο βουλομένας. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν πολυΐστωρ ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐδέν τι τῶν παλαιοτέρων συγγραμμάτων τὴν ἐκείνου διέλαθε γνῶσιν, σύμφημι καὶ ὁμολογῶ. Βασιλικῇ γὰρ συνεργίᾳ χρώμενος, ῥᾳδίως τὰ πανταχοῦ πρὸς ἑαυτὸν συνάγειν ἠδύνατο. Οὐκέτι δὲ πρὸς τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίβειαν φθάσαι φημὶ τὸν ἄνδρα. Ὅθεν πολυμαθίας μὲν παραχωρητέον αὐτῷ, δογμάτων δὲ γνῶσιν οὐκέτι· ἀλλὰ καὶ πάνυ κατόπιν τοῦτον τῆς τοιαύτης ἀκριβείας γενόμενον ἐπιστάμεθα. *Καὶ μετὰ βραχέα·* Ὥστε δὴ, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν τῷ ἀνδρὶ, περὶ ὧν οὐ πρόκειται ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος λέγειν, ἵνα βασανίζοντες πρὸς ἀκρίβειαν τὴν γενομένην ἀπολογίαν, αἱρετικοὺς ἀποδείξωμεν τοὺς ἀμφοτέρους, αὐτόν τε τὸν ἀπολογησάμενον, καὶ τὸν ὑπὲρ ὅτου τὴν ἀπολογίαν συνέταξε. *Καὶ μηθ' ἕτερα·* Δεῖξον τρανὸν καὶ ἀναμφίβολόν τινα τῶν τῆς Ἐκκλησίας διαφανῶν διδασκάλων, ὅτι προϋπάρχουσιν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, δογματίσαντα· καὶ μὴ παραλογισμούς τινας προφέρειν πειρῶ εἰς ἀπόδειξιν. Τὸ γὰρ δεικνύναι σε σπεύδειν, τὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑπόβασιν ὁμοίως αὐτῷ τινας εἰρηκότας, πρῶτον μὲν οὐ ξενισθῶμεν· σοῦ γὰρ καὶ τῶν περὶ σὲ ἡ τοιαύτη δόξα. Ὅθεν περὶ τούτου ἐπὶ τοῦ παρόντος λόγος ἡμῖν οὐδεὶς, πάλαι μὲν οἰκουμενικῇ ζητήσει ὑποβληθέντος καὶ ἀποκηρυχθέντος. Μὴ πείθεσθαι δὲ ἐν τούτῳ [*ἴσ.* μήτε πείθεσθαι δέον τούτῳ], μηδὲ δι' οὓς ταῦτα ἡμῖν πρόκειται, βασανίζειν· τὸ δὲ ψιλὴν τὴν περὶ ἀρχῶν φωνὴν διαβάλλειν, οὐδαμῶς παρά τινος μέχρι τοῦ νῦν ἀκήκοας, ὦ δεινὲ συνήγορε τοῖς Ὠριγένους ἀτοπήμασιν.

A fecisse, per omnia Deo amabilis et sanctissime pater Joannes. *Et post pauca:* Quoniam multus in historiis fuit vir, omnia antiquorum volumina et conscripta scrutatus atque rimatus, et cunctas ferme opiniones exponens, et plurima conscripta in sæculo derelinquens, quorum nonnulla omni receptione digna consistunt, talis viri opinione utentes, subripere conantur nonnullos, fatentes quod Eusebius (17) ad hoc non traheretur vidisse, nisi omnes ad liquidum veterum sciret opiniones hoc velle monstrantes. At ego, quod multus quidem in historiis fuerit vir, et nihil ex veteribus conscriptionibus illius latuerit notitiam, consentio et confiteor. Imperiali quippe cooperatione usus, facile quæ ubique sparsa erant, colligere poterat. Non autem ad B dogmatum acribiam (18) hunc pervenisse perhibeo. Unde concedendum quidem est illi, quod multa didicerit; quod autem dogmatum habuerit notionem, nullo modo: quem videlicet nimis fuisse procul ab horum acribia scimus. *Et paulo post:* Itaque ne videamur aggredi virum, de quibus non est nobis impræsentiarum dicendi propositum; neque discutientes diligentius apologiam quæ facta est, hæreticos ostendamus utrumque, ipsum scilicet qui excusatur, et eum qui pro eo excusationem exposuit. *Et post alia:* Ostende quemquam ex illustribus Ecclesiæ magistris, qui expresse et indubitabiliter, quod præexsistant animæ, dogmatizaverit: et ne subreptiones quasdam proferre tentes ad comprobationem. Illud enim quod demonstrare festinas, C Filii ad Patrem subjectionem etiam sibi similiter aliquos perhibere, primo quidem non miremur: tua est et eorum qui circa te sunt, talis opinio. Unde nec super hoc in præsenti nobis ullus est sermo, cum videlicet universali sit olim inquisitione projectum (19) atque repulsum: et non in hoc obediatur, neque discutiatur propter eos, pro quibus hæc nobis proposita sunt. Porro puræ voci quæ est Periarchon detrahi, nequaquam a quoquam usque nunc audisti, o acer advocate Origenis pravitatum.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (1). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν αἱμόῤῥουν· οὗ ἡ ἀρχή·

Ὅτι μὲν πρώτη Ἰουδαίων κλῆσις, ἐδίδαξεν ἡ Γραφή. *Καὶ μεθ' ἕτερα·*

Ταῦτα τοῦ σωτηρίου κρασπέδου λαβομένη ἔλεγεν ἡ αἱμόῤῥους, ὡς βασιλέα τῆς φύσεως κρατοῦσα τὸν Κύριον, καὶ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα διδάσκουσα. Καὶ τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, ἀνδριάντα ἤγειρε τῷ Χριστῷ, τὸν μὲν πλοῦτον ἰατροῖς ἀναλώσασα, τοῦ δὲ πλούτου τὰ λειπόμενα προσενέγκασα τῷ Χριστῷ.

D Quod prior quidem fuerit Judæorum vocatio, Scriptura docuit. *Et post alia:*

Hæc salutari fimbria comprehensa dicebat mulier quæ fluxum sanguinis patiebatur, ut regem naturæ tenens Dominum, et passionis tyrannidem edocens: perceptoque dono, statuam erexit Christo. Et quidem divitias in medicos expenderat, sed divitiarum residua obtulit Christo.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (2). Ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ὁ γάρ τοι διάβολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγγέλων ὑπάρχων δόξης, μὴ τηρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν

EJUSDEM. Ex disputationibus adversus Origenem.

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriæ immortalis particeps, dignitatem suam ac locum haud

(17) *Gr.* noluisset hoc suscipere, nisi videretur venisse.
(18) Exactam cognitionem.
(19) *Gr.* inquisitioni subjectum.
(1) Labb. *conc. gen.*, t. VII, p. 208.
(2) Ang. Mai, *Vet. Patr. Biblioth.* VII, 203.

Digitized by Google

conservavit ; et dejectus de sua, et excidens e divina gloria, mansit quidem quod erat, secundum naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit potestatem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter, a Deo acceperat, impeditur autem nunc quominus hac potestate utatur et iram quam contra genus humanum concepit, in perniciem nostram expleat, siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia nos defendit, dummodo ejus tutela digni exsistamus. Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni ejus auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus destituti bonis operibus, a divina providentia nos abalienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus patrocinium nanciscamur, nullo modo contra nos diabolo progredi permittitur, quod testantur Gadarenorum porci, adversus quos (dæmonibus) potestas injuriæ nunquam erat concessa, quam autem tunc acceperunt, ob multas variasque œconomiæ rationes quas recensere non est hujus temporis.

A καὶ τάξιν, τῆς ἰδίας ἀποβληθείς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσών, ἔμεινεν μὲν, ὅπερ ἦν τὴν φύσιν. ἀθάνατος, καὶ τὴν δύναμιν ὡσαύτως, καὶ οὐδὲν ἧττον ἥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἴληφε παρὰ τοῦ Θεοῦ · κωλυόμενος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς ῥοπῆς χρήσασθαι ταύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, ἣν ἐκ τοῦ φθόνου ἐκτήσατο κατὰ τοῦ γένους ὀργήν, προνοουμένων καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἕως ἂν ἄξιοι τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταῤῥᾳθυμήσαντες ἀνάξιοι εὑρεθῶμεν τῆς αὐτοῦ βοηθείας, τὸ τηνικαῦτα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπιδείκνυται, ὅτ' ἂν παντελῶς ἐρήμους ἐξ ἔργων ἀγαθῶν γεγονότας ἑαυτοὺς ἀλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταστήσωμεν. Ἕως δ' ἂν ἄξιοι ὦμεν οἰκειοῦσθαι B τῇ παρ' αὐτοῦ ἀντιλήψει, οὐδαμῶς χωρεῖν καθ' ἡμῶν συγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χοῖροι ὡς οὐδὲ κατ' αὐτῶν συγχωρηθέντες χώραν ἀδικίας ἐκέκτηντο, ἥνπερ ἔλαβον τότε, διὰ πολλὰς καὶ διαφόρους οἰκονομίας, ἃς οὐ καιρὸς καταλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος.

—

Longe plura et ampliora ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὠριγένους πραγματειας κεφαλ. ιε', ις', servavit JOANNES DAMASCENUS in Parallelis sacris, tom. II, editionis Lequinianæ pag. 747, 764-772, quas typis grandioribus expressas invenies hujusce Patrolog. tom. XCVI.

EJUSDEM. Ex dissertatione in crucem.

Secundum humanam voluntatem qua sicut nos præditus erat Christus, unde dicit : « *Non mea, sed tua fiat voluntas,* » mortem detrectavit ; etenim, qua Deus prædixit calicem ipsum esse præteriturum. Nimirum post tres dies resurrexit, postquam carnem immortalitate donaverat et mortis calicem confregerat.

TOY AYTOY (3). *Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν σταυρόν.*

Τοῦ γὰρ ἀνθρωπίνου τῆς ἡμετέρας φύσεως θελήματος ἐν Χριστῷ, περὶ οὗ φησι, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν*, ἴδιον ἦν ἡ τοῦ θανάτου παραίτησις· προεμήνυε γὰρ ὡς θεὸς ὅτι παρέρχεται αὐτὸν τὸ ποτήριον. Ἀνέστη γὰρ τριήμερος, ἀθανατήσας τὴν σάρκα, καὶ συντρίψας τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον.

EJUSDEM. Ex tractatu adversus Apollinarium.

Qui igitur pro nobis passus est, non tantum peccatum non fecit, verum etiam peccati radices funditus evulsit. Quare haud velut Deo refractans dicit, *Non mea fiat voluntas ;* sed ut nobis rationem ostendat quomodo in tentationibus precari debeamus. Si vero Apollinarius propterea quod Christus dixit, *Non mea fiat voluntas,* rationabile ejus animæ tollit, et, mente capti instar, inhumanationem ejus sine anima et mente fuisse contendit, multo magis quam quod de voluntate vitæ amante habetur, contumeliosum erit dicere, Christum factum esse abominationem et peccatum, et tentatum a Satana per quadraginta dies, et ab Herode fugisse in Ægyptum, et subjectum fuisse Josepho fabro lignario, et corroboratum ab angelo ut qui mortem reformidaverit.

TOY AYTOY (4). *Ἐκ τοῦ λόγου κατὰ Ἀπολιναρίου.*

Ὁ γοῦν ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν οὐ μόνον ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ῥίζας τῆς ἁμαρτίας ἐκ θεμελίων ἀνέτρεψεν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἐναντίος Θεῷ ὢν λέγει, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω*, ἀλλ' ὑποτυπώσεις ἡμῖν παρέχων πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς προσεύχεσθαι Θεῷ. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέ-* D *λημα γενέσθω*, ἀναιρεῖ αὐτοῦ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὁ Ἀπολινάριος ἄψυχον αὐτοῦ καὶ ἄνουν ὁ ἄνους κηρύττων τὴν σάρκωσιν, πολλῷ πλεῖον τοῦ φιλοζώου θελήματος ἐφύβριστόν ἐστι λέγειν τὸν Χριστὸν γενόμενον κατάραν καὶ ἁμαρτίαν, καὶ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ φυγόντα ἀπὸ Ἡρώδου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὑποταττόμενον Ἰωσὴφ τῷ τέκτονι, καὶ ἐνισχυόμενον ὑπὸ ἀγγέλου ὡς δειλιῶντα τὸν θάνατον.

(3) ANG. MAI, *loc. cit.*, p. 204

(4) ANG. MAI, *loc. cit.*, p. 204.

Digitized by Google

ANNO SÆC. V INCERTO.

DALMATIUS MONACHUS,

POSTEA

CYZICI EPISCOPUS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Oriens Christianus*, t. I, p. 752.)

Inter Cyzici præsules numeratur sanctissimus Proclus, quem Sisinnius CP. rescripti cujusdam Theodosii Junioris Augusti Attico decessori ejus dati auctoritate fretus, urbis illius episcopum civibus insciis ordinarat. Verum Cyziceni adventum ejus prævertentes, Dalmatium monachum episcopum suum ordinari curarunt (1). Dalmatius Ephesino concilio adfuit, cumque Joannes Antiochenus cum Orientalibus suis ad constitutum diem non accessisset, unus ipse ex illis fuit qui Contestatione repugnarunt, ne Cyrillus Alexandrinus concilii celebrationem ante illius adventum inchoaret. Subscripsit perinde alteri Contestationi Orientalium, qui clausam sibi Apostoli Joannis ecclesiam querebantur, cum interim concilium in majore ecclesia haberetur. Quas quidem subscriptiones legere licet in Collectione ex Synodico seu Tragœdia Irenæi Tyrii cap. 7 et 8. His enim Contestationibus subscriptus legitur *Dalmatius episcopus Cyzici*, *Dalmatius episcopus Cyzici metropolitanus*. At vero in ipsismet Græcis et Latinis synodi actis, etiam apud Marium Mercatorem, diserte fertur *Dalmatium Cyzici episcopum* actioni primæ ejusdem concilii cum Cyrillo Alexandrino et Memnone Ephesino interfuisse, καὶ Δαλματίῳ Κυζίκου, *et Dalmatio Cyzici*, quin etiam in subscriptionibus legitur, Δαλμάτιος ἐπίσκοπος τῆς κατὰ Κύζικον ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας· *Dalmatius episcopus sanctæ Dei Ecclesiæ Cyzici*. Gelasius Cyzicenus initio commentarii sui actorum concilii Nicæni, se illud opus exscripsisse testatur ex vetustis membranis *divini laudatissimique Dalmatii*, τοῦ θείου καὶ ἀοιδίμου Δαλματίου τοῦ ἁγίας καὶ καθολικῆς κατὰ Κύζικον Ἐκκλησίας ἀρχιεπισκόπου, *sanctæ et catholicæ Cyzici Ecclesiæ archiepiscopi.*

(1) De Dalmatio hoc, quem ex monacho episcopum sibi delegerunt Cyziceni, mentio apud Socratem, VII, 28; *Tripart.*, XII, 3; Niceph., XIV, 29. FABR.

DALMATII EPISTOLÆ.

(MANSI *Ampl. coll. conc. gen.*, t. IV, c. 1258.)

Ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὴν ἁγίαν ἐν τῇ Ἐφεσίων πόλει σύνοδον παρὰ Δαλματίου τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιμανδρίτου.

Epistola missa ad sanctam synodum Ephesinam a Dalmatio sanctissimo archimandrita.

Τὴν ἐπιστολὴν τὴν πεμφθεῖσάν μοι παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου ἐδεξάμην, καὶ γνοὺς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμφερόμενα, ἐν πρώτοις μὲν ἐλυπήθην σφόδρα διὰ τὰς συμβεβηκυίας ὑμῖν περιστάσεις τε καὶ θλίψεις· ἐγέγραπτο γὰρ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, ὅτι τινὲς τῶν ἁγίων πατέρων αὐτόθι διάγοντες, ἐκ τῆς στενοχωρίας ἐτελεύτησαν. Λοιπὸν δὲ γινώσκετε, ὅτι ἑτοίμως ἔχω πᾶσαν κέλευσιν ὑμῶν πληρῶσαι, καὶ ἐν οὐδενὶ παρεῖδον ἢ παρεβλέπω, ἢ ἠμέλησα, καὶ μάλιστα ὅτι καὶ ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεώς ἐστι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἁρμόζον πρὸς τὸν Θεόν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἄλλα τινὰ βουλεύεσθαι. Οἱ γὰρ ὀρθοτομοῦντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας τοῦ Θεοῦ, ζωὴν ἔχουσιν, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· οἱ δὲ ἀφιστάμενοι ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος κατηραμένοι εἰσὶν, ἐῤῥιμμένοι εἰς τὸ σκότος

Accepi epistolam a sancta synodo ad me missam, et legens quæ contineret, in primis indolui vehementer propter ea quæ vobis acciderunt mala. Scriptum enim erat in epistola aliquos ex sanctis Patribus illic agentes, propter angustias locorum exstinctos esse. Cæterum scitote me prompte jussa quælibet vestra impleturum, nec quidquam hactenus præteriisse. Neque enim negligenter aliquid provideo, nec incuriosus sum, cum præsertim res fidei orthodoxæ Deique agatur. Nemo enim potest deficere a Deo vivente, et alia quædam consilia capere. Qui enim recte tractant verbum veritatis, Dei vitam habent et in hoc sæculo et in futuro; qui vero deficiunt a Dei gratia, ejiciuntur in tenebras exteriores, quemadmodum Nestorius, et qui eadem cum ipso sentiunt. Deus enim et Pater Do-

Digitized by Google

mini nostri Jesu Christi complacuit sibi in sancta synodo, eamque totam ut ædificium suum curat, vestrosque labores et sudores gratos habet. Gratias ergo agimus Deo, qui vos recta via duxit, et victoriam de fide vobis tribuit. Orate pro me, precor sanctitatem vestram.

A τὸ ἐξώτερον, ὡς καὶ Νεστόριος, καὶ οἱ ὁμόφρονες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφαίδρυνε καὶ ᾠκοδόμησε τὴν ἁγίαν σύνοδον πᾶσαν, καὶ τοὺς κόπους ὑμῶν καὶ ἱδρῶτας προσεδέξατο. Εὐχαριστοῦμεν οὖν τῷ Θεῷ τῷ οὕτως εὐοδώσαντι, καὶ τὴν νίκην ὑμῖν παρασχόντι ὑπὲρ τῆς πίστεως. Εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην.

Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad sanctam synodum.

Piissimis sanctissimisque Patribus nostris, juxta religiosissimorum imperatorum nostrorum decretum ex universo orbe in Ephesiorum metropoli congregatis, Cyrillo, Juvenali, Memnoni, Flaviano, Firmo, Theodoto, Acacio, Amphilochio, Eleusio, Palladio, Irenæo [*Beriniano, Vereniano*], *Iconio, universæque synodo, Dalmatius, Tigrius, Sampsonius, Maximianus, Joannes, Evander, Modestianus, Adelphius, Philotheus, Eulogius, Basiliscus, Florentius, et omnis Constantinopolitanus clerus.*

Ἴσον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον.

Τοῖς θεοσεβεστάτοις καὶ ὁσιωτάτοις Πατράσιν ἡμῶν, τοῖς ἀθροισθεῖσι κατὰ πρόσταγμα τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων τῆς ὑφ' ἥλιον ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, Κυρίλλῳ, Ἰουβεναλίῳ, Μέμνονι, Φλαυιανῷ, Φίρμῳ, Θεοδότῳ, Ἀκακίῳ, Ἀμφιλοχίῳ, Ἐλευσίῳ, Παλλαδίῳ, Εἰρηναίῳ [*Βερινιανῷ, Εἰρηνιανῷ*], *Ἰκονίῳ* [1], *καὶ πάσῃ τῇ λοιπῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, παρὰ Δαλματίου, Τιγρίου, Σαμψωνίου, Μαξιμιανοῦ, Ἰωάννου, Εὐάνδρου, Μοδεστιανοῦ* [2], *Ἀδελφειοῦ* [3], *Φιλοθέου, Εὐλογίου, Βασιλίσκου, Φλωρεντίου, καὶ παντὸς τοῦ κατὰ Κωνσταντινούπολιν κλήρου.*

Semper et ab ineunte [a] ætate orthodoxo dogmate gloriantes, toti in hoc sumus, ut sanctorum Patrum traditionem conservemus. De qua quidem per ea quæ sanctissimus piissimusque episcopus Cyrillus ad nos perscribere dignatus est, a vestra sanctitate nuper iterum admoniti, gratias egimus Salvatori Deo. Multa itaque et magna facinora, quæ pro eadem recta fide egregie gesta sunt, aperte nobis innotuerunt. Quare cum Nestorium, nostrum quondam antistitem, quod apostolicam, sinceramque ac piam doctrinam adulteraret, a vestra pietate ordine locoque motum esse intellexissemus, commemoratas litteras a Theodosio et Valentiniano piissimis Christianissimisque [b] imperatoribus exhibitas nobis, tanquam a vestra sanctitate missas accepimus, ac statim illas palam in sancta Dei Ecclesia, universo populo congregato et audiente, legi curavimus. Sciat ergo vestra sanctitas, populum nobis una voce consensisse, et magnis quoque laudum præconiis evexisse cum sanctam et œcumenicam vestram synodum, tum victores quoque imperatores, quod pium vestrum conventum omni studio curassent. Nos porro gavisi, præsentes rescripsimus. Nunc vero celeberrimam vestram pietatem obtestamur, ut pro nobis Deum precetur, curamque omnem adhibeat, ut, quod reliquum est, sancta Dei Ecclesia quæ apud nos est, perfecte constituatur. Hoc enim vel unum magna vestra orthodoxi dogmatis providentia reliquum adhuc esse intelligit, ut hac ratione omnia Christo Domino placentia ad finem perducantur, universaque nostra nulli alteri, nisi vestræ sanctitati, piissimisque ac Christianissimis [c] imperatoribus accepta ferantur.

Ἀεὶ καὶ ἐκ νέας ἡλικίας τῷ ὀρθοδόξῳ δόγματι σεμνυνόμενοι, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν φυλάττειν σπουδὴν τιθέμεθα. Ταύτης δὲ πάλιν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἁγιωσύνης πρώην εἰς μνήμην ἀχθέντες [4], δι' ὧν ὁ θεοσεβέστατος καὶ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος [5] Κύριλλος ἐπιστεῖλαι πρὸς ἡμᾶς κατηξίωτε, χάριν ὡμολογήσαμεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Ἐπὶ γοῦν τοίνυν [6] τὰ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς ὀρθῆς πίστεως κατορθώματα πολλὰ καὶ μεγάλα, δῆλά κατέστη ἡμῖν. Διὸ καὶ τὴν καθαίρεσιν τοῦ πάλαι προεδρεύσαντος ἡμῶν Νεστορίου, διὰ τὸ παραχαράξαι καὶ ἀποστολικὰ, καὶ εἰλικρινῆ, εὐσεβῆ τε διδάγματα, γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ὑμετέρας γνόντες θεοσεβείας, τοὺς μνημονευθέντας ἡμῖν χάρτας παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων, καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, Θεοδοσίου καὶ Οὐαλεντινιανοῦ, ὡς ἀποσταλέντας παρ' ὑμῶν, ὁσιότατοι, ἐδεξάμεθα, καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀθροισθείσης πανδήμου ἀναγνωσθῆναι εὐθὺς πεποιήκαμεν. Ἴστω οὖν ἡ ὑμετέρα ἁγιωσύνη, ὡς ὁ λαὸς σύμφωνος ἡμῖν γεγένηται, καὶ πολλαῖς εὐφημίαις εἴς τε τὴν ὑμετέραν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν ἐχρήσατο σύνοδον, εἴς τε τοὺς τροπαιούχους βασιλέας, τοὺς φροντίδα ποιησαμένους τῆς θεοφιλοῦς ὑμῶν συνελεύσεως. Ἡμεῖς δὲ ἡσθέντες τὰ ἐν χερσὶν ἀντεγράψαμεν· καὶ δὴ καὶ παρακαλοῦμεν, ὑπερεύχεσθαι μὲν ἡμῶν τὴν ἀοίδιμον ὑμῶν θεοσέβειαν, φροντίδα δὲ τοῦ λειπομένου [7] εἰς κατάστασιν τῆς παρ' ἡμῖν ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ὑπόλοιπον εἶναι συνορᾷ ἡ ὑμετέρα καὶ μεγάλη [8] τοῦ ὀρθοδόξου δόγματος πρόνοια· ὥστε πάντα ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι, τῷ Δεσπότῃ ἀρέσκοντα Χριστῷ, καὶ μηδενὶ ἑτέρῳ ἐπιγραφῆναι, ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ ἁγιότητι, τὰ καθ' ἡμᾶς ἅπαντα, καὶ τοῖς εὐσεβεστάτοις, καὶ φιλοχρίστοις βασιλεῦσι.

[1] In cod. Seguieriano, Οὐηρηντανῷ, Εἰκονίῳ. [2] Δομεστιανοῦ. [3] Ἀδελφίου. [4] ἐλθόντες. [5] Ἀρχιεπίσκοπος. [6] ὑπόγυον τοίνυν. [7] φροττίδα δὲ θέσθαι τοῦ λειπομένου. [8] γαληνή.

[a] Vet. V. *a juvenili*. al. *a juvenili ætate*. al. *a juventute*. [b] Vet. V. *et Christo amabilibus*. [c] Vet. V. *atque Christi amantissimis*.

Digitized by Google

Δαλμάτιος πρεσβύτερος [8*] καὶ ἀρχιμανδρίτης, Πατὴρ μοναστηρίων, ὑπερεύχεσθαί μου παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην, ὦ θεία καὶ ἱερὰ συνέλευσις.

A Dalmatius presbyter et archimandrita, monasteriorum Pater, divina sanctaque congregatio, ut ores pro me, te obsecro.

ΔΑΛΜΑΤΙΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ.

Ἀνῆλθεν ἐφ' ὑψηλοῦ ὁ ἅγιος Δαλμάτιος, καὶ εἶπεν· Εἰ θέλετε ἀκοῦσαι, ἡσυχάσατε, καὶ μανθάνετε, καὶ μὴ θελήσητε ἐμποδίσαι τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ μακροθυμήσατε, ἵνα τὰ ῥήματα ἀκριβῶς ἀκούσητε. Τὴν ἐπιστολὴν τὴν νῦν ἀναγνωσθεῖσαν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ, ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἀνέγνω, καὶ ἐπείσθη. Ἐπειδὴ ἦμην ἐγὼ εἰρηκὼς τῷ βασιλεῖ, ὅτε ἦλθε πρός με, ὅτι ὤφειλε γράψαι τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, ἃ ἐλέχθη αὐτῷ, καὶ οὐχ [9-10] ἐγράφη. Ἔπεμψε δὲ πρός με, καὶ ἀνεγνώσθη. Καὶ ἵνα μὴ λυπήσω αὐτὸν, τὰ ἀκόλουθα προέπεμψεν [11], ἃ οἱ ἀποφέροντες οὐκ ἔδειξαν, ἀλλὰ ἀντὶ αὐτῶν ἄλλα ὑπέδειξαν γράμματα. Τὰ πρέποντα οὖν καὶ τὰ ἀκόλουθα ἐλάλησα αὐτῷ, ἃ οὐκ ἔξεστι νῦν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας εὐλαβείας. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ὑπεραιρόμενός [12] τίς εἰμι, ἢ καυχώμενος· συντρίψει γὰρ ὁ Θεὸς ὀστᾶ ὑποκριτῶν [13]. Ὁ Δεσπότης γὰρ πάντα ἀκολούθως ἤκουσε τὰ γεγενημένα, καὶ ἐχάρη μετὰ εὐχαριστίας τῆς πρὸς Θεὸν, καὶ συνεφώνησε τοῖς ῥήμασι τῆς ἀκολουθίας τῆς ἁγίας συνόδου, ὡς πρέπει τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, οὐ τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν ἐξακολουθήσας, ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν πάππων αὐτοῦ καὶ πατέρων. Πλὴν, καθὼς ἔπρεπεν, ἐδέξατο, καὶ ἀνέγνω, καὶ ἐπείσθη, καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἐὰν οὕτως ἐστὶν, ἄφες, ἐλθωσιν οἱ παραγενόμενοι ἐπίσκοποι. Καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Οὐδεὶς αὐτοῖς συγχωρεῖ τοῦ ἐλθεῖν· καὶ εἶπεν· Οὐδεὶς κωλύει. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι ἐκρατήθησαν, καὶ ἐκωλύθησαν τοῦ ἐλθεῖν. Καὶ εἶπον πάλιν, ὅτι ἐκ τοῦ μέρους ἐκείνου καὶ ἔρχονται πολλοὶ, καὶ ἀπέρχονται ἀκωλύτως· τὰ δὲ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου πραττόμενα οὐδεὶς συγχωρεῖ ἀνενεχθῆναι ἐπὶ τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν [14]. Εἰς δὲ τὸ μέρος τὸ ἕτερον, τουτέστιν εἰς τὸ τοῦ Κυρίλλου, εἶπον αὐτῷ τῷ βασιλεῖ ἔμπροσθεν πάντων· Τίνος θέλεις ἀκοῦσαι, τῶν ἑξακισχιλίων ἀριθμῷ ἐπισκόπων, ἢ ἑνὸς ἀνθρώπου δυσσεβοῦς; Τῶν ἑξακισχιλίων [15] εἶπον, οἵτινές εἰσιν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν μητροπολιτῶν τῶν ἁγίων ἐπισκόπων. Τοῦτο οὖν ἐγένετο, ἵνα πεμφθῇ, καὶ ἔλθωσιν οἱ ἐρχόμενοι, οἱ καὶ τὰ πεπραγμένα ποιοῦντες φανερὰ καταστῆναι. Λέγω δὴ, οἱ ἁγιώτατοι ἐπίσκοποι, οἱ νῦν ἐρχόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου. Καὶ εἶπον [16], ὅτι Καλῶς ἐζήτησας. Καὶ πάλιν προσέθηκε ῥῆμα ἓν, καὶ εἶπεν· Εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ· καὶ οἶδα, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐξηκολούθησε μᾶλλον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καὶ οὐκέτι τοῖς διεστραμμένοις ἀνθρώποις. Εὔχεσθε οὖν ὑπὲρ τοῦ βασιλέως, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν.

Ὁ λαὸς ὁ [17] ἐν Κωνσταντινουπόλει μιᾷ βοῇ πάντων· Ἀνάθεμα Νεστορίῳ!

APOLOGIA DALMATII.

Sanctus itaque Dalmatius, ubi in suggestum ascendisset, dixit: Si vultis audire, quieti adeste, et discite: neque his quæ dicentur, obstrepere velitis. Adeste autem patienti animo, ut verba exacte percipere valeatis. Quam nunc pietas vestra epistolam audivit, eam piissimus imperator quoque legit, et persuasus est. Nam ego, cum ad me venisset, dixeram imperatori, cum ad sanctam synodum debuisse B scribere quæ suggesta quidem ipsi fuerunt, non tamen plene perscripta. Misit autem ad me, et lecta sunt. Verum ne qua illum tristitia afficerem, quæ consequebantur, præmisi; quæ latores non exhibuere, sed illorum loco alias quasdam litteras subostenderunt. Itaque convenientia, et ad rem opportuna cum eo locutus sum, quæ nunc coram vestra pietate repetere opus non est, ne elatus, aut gloriabundus a vobis existimer. Conteret enim Deus simulatorum ossa. Imperator omnia quæ facta narrabantur, ordine audivit, audiendoque gavisus est, et Deo gratias egit; et narrationis quoque seriem sanctæ synodi, sicut illius majestatem decebat, comprobavit, non meis quidem verbis ad hoc inductus, sed patrum et avorum suorum fidem secutus. C Scripta itaque, ut par erat, suscepit et legit, ac persuasus ait: Si res ita habet, sine ut profecti episcopi huc veniant. Cui ego: Nemo eorum venire sinitur; et ille: Nemo prohibet. Rursum ego: Detinentur, inquam, et prohibentur, ne veniant. Subjeci: Qui e Nestorii factione sunt, eorum multi eunt et redeunt libere: quæ vero a sancta synodo aguntur, ea nemo ad vestram pietatem referri permittit. Cæterum pro altera parte, Cyrilliana scilicet, coram omnibus imperatori dixi: Sex milliane episcoporum audire mavis, an unum hominem, eumque impium? Sex millia autem eos aiebam, qui sub metropolitanorum sanctissimorum episcoporum potestate degunt. (Hæc autem omnia eo D spectabant, ut accerserentur et venirent, qui ea quæ facta sunt, patefacerent. Loquor autem de sanctissimis episcopis, quos sancta synodus huc destinavit.) Et respondit: Recte quæsivisti. Rursumque adjecit verbum unum, et dixit: Precemi i pro me: et certo novi imperatorem Deo et sanctæ synodo obsecutum potius quam perversis hominibus. Orate igitur pro imperatore, et pro nobis.

Populus Constantinopolitanus una simul voce exclamavit: Anathema Nestorio!

[8*] ἐπίσκοπος, mendose omnino, nec in ms. habetur· [9-10] πλείρης οὐκ. [11] προέπεμψα. [12] ἐπαιρόμενος. [13] ἀνθρωπαρέσκων. [14] εὐσέβειαν. [15] τοὺς δὲ ἑξακισχιλίους. [16] εἶπεν. [17] ὁμοῦ.

Digitized by Google

ANNO SÆCULI V INCERTO.

TIMOTHEUS BERYTENSIS

NOTITIA.

(Mich. Lequien, *Oriens Christ.* II, 818.)

In indice episcoporum qui Constantinopolitano concilio primo interfuerunt, Timotheus Berytius, de provincia Phœnices. Annon vero ipse est Timotheus ille Beryti episcopus, qui Apollinaris hæretici discipulus fuit, et cujus nonnullorum operum fragmenta occurrunt?

FRAGMENTA.

(Fxstant inter Opera Leontii Byzantini in opere cui titulus : *Liber adversus fraudes Apollinaristarum* Vid. hujusce *Patrolog.* tom. LXXXVI.)

SÆCULI V ANNO INCERTO.

EUSTATHIUS

BERYTENSIS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(Mich. Lequien, *Oriens Christ.* II, 818.)

Sedebat Beryti antistes Eustathius quo tempore Constantinopoli Flavianus, a quo ejusque synodo delegatus est, ut cum Photio Tyri causam Athanasii Perrhensis examinaret, quod Tyri primum, ac subinde Beryti conventibus habitis præstiterunt. Ad synodum posthac Ephesinam secundam venit, in qua nihil non pro votis Dioscori Alexandrini patravit : unde apud Theodosium imp. obtinuit, ut Berytus novæ provinciæ metropolis instituereturque, quod ei cum Photio Tyrensi seminarium litis fuit. Anno 451, in synodo Chalcedonensi maculam quam ante biennium Ephesi admiserat, ejurata Eutychis et Dioscori impietate diluit, rectæ fidei definitioni, epistolæ Leonis ad Flavianum, aliisque decretis subscribens. Zacharias Scholasticus, qui postmodum Mitylenes episcopus fuit, in Dialogo suo quem cum gentili philosopho De mundi opificio in ecclesia Berytensi habuit, templum hoc elegantissime ab Eustathio exstructum describit. Ad ipsum uti metropolitam Leo Augustus epistolam dedit de nece sancti Proterii Alexandrini, *Eustathio reverentissimo episcopo Beryti :* Eustathius vero nonnisi epistolæ synodicæ Phœniciæ primæ secundus post Dorotheum Tyri subscripsit. Timotheum Ælurum Proterii interfectorem pro synodo Chalcedonensi impugnavit, cujus contra illum voluminis fragmentum exstat in Collect. Mss. contra hæreticos varios, quæ asservantur in Bibl. Collegii Paris. Soc. Jesu.

Eustathii episcopi Beryti Apologia sive defensio epistolæ Leonis Pontificis Romani contra Timotheum Ælurum.

(Henric. Canis. *Lection. antiq.* II, 257.)

Cognosce (1) ex iis quæ sequuntur horum dogmatum ἀκρίβειαν, id est, limatam et perfectam rationem; nam cum dixisset : « Operabatur enim utraque forma cum alterius communione, quod habuit proprium ; » subjungit : « Verbo quidem operante hoc, quod est Verbi, corpore vero perficiente quæcunque erant corporis. » Cum dixit, τοῦ Λόγου κατεργαζομένου, id est, Verbo operante : τὴν αὐθεντίαν καὶ ἐξουσίαν καὶ τὸ ἀδούλωτον, id est, auctoritatem, et potestatem, et libertatem divinitatis significavit : quæcunque enim sunt Verbi, hæc sunt ἀρχικὰ καὶ βασιλικὰ, id est, principalia et regia. Non subjunxit autem, σώματος ἐργαζομένου, *corpore operante*, sed, ἐκτελοῦντος, *perficiente* quæcunque sunt corporis, ut tibi significaret, quod corpus ad voluntatem Verbi uniti, cujus erat factum proprium, movebatur κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, ἡνίκα τοῦτο παρασταίη τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὰ φυσικὰ πάθη τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο, ἢ τὰ ἔξωθεν προσπίπτοντα, ἀλλὰ τοῦ Λόγου συγχωροῦντος οἰκονομικῶς, id est, secundum ordinem naturæ, quando hoc placeret Verbo, non enim ex seipso ad naturales passiones ciebatur, aut ad ea quæ extrinsecus accidebant, sed Verbo permittente œconomice.

(1) Hujusce Apologiæ fragmentum dat et Possevinus, *Apparatus sacri* t. I.

Digitized by Google

APPENDIX AD SÆCULUM V.

DE FRAGMENTIS HISTORICIS TUSCULANIS.

(Ang. Maï. *Spicileg Rom.* t. II, part. III, pag. 1-28.)

Cum essem in rure Tusculano, mense Maio, anno 1842, ob reparandas valetudinis affectæ vires, adivi interdum proximi monasterii Basilianorum, quod vulgo dicitur Cryptæ Ferratæ, bibliothecam, olim quidem Græcis codicibus abunde instructam, nunc autem valde imminutam, postquam ejus pars melior et maxima in Vaticanum palatium sub pontificibus Sixto V, Paulo V, et Pio VI transiit; quos ego plerosque codices Romæ ante hos annos non solum vidi, verum etiam manu tractavi, quum Vaticanæ bibliothecæ præcessem. Et quidem S. Sophronii historiam miraculorum SS. Cyri et Joh. e codice Cryptensi, nunc Vaticano, sumptam; in tertio hujus Spicilegii volumine edidi. Alios insuper ejusdem cœnobii codices ad Barberiniorum bibliothecam translatos Urbani VIII nutu, narrat Rodota in historia Græci apud Italos ritus lib. II, cap. 11. Nec vero dubito quin alia præterea detrimenta bibliothecæ illi, ut fit, contigerint a lapsu temporis, a loci per politicas conversiones solitudine et vastitate, et ab hominum quandoque improbitate. Itaque nec ille famigeratus Æsopi codex, quem rumor inter doctos diditus, apud Cryptam-Ferratam servari tradidit, nunc certe uspiam apparet: etsi ego suspicor plus fortasse in hac fama latere fabulæ, quam fabularum in eo codice unquam exstitisse. Modicus igitur illic remanet Græcorum codicum numerus (nam de Latinis sileo) rem asceticam, hagiologicam, et liturgicam ferme spectantium: scio tamen me ibi vidisse Galeni quoque partem, juris civilis tractatum, lexici fragmentum, scholia parva ad Homerum, item Odysseam, et Iliadis fragmentum, et ut puto pauca alia, inter quæ priscarum hæresum, si bene memini, quamdam historiam. Sed quantula demum hæc sunt præ copia veterc, et præ Romanarum bibliothecarum lautissimis opibus? Illud peculiare Cryptensium codicum est, quod pene omnes in palimpsestis scripti fuerunt. Etenim hoc in more positum apud illos monachos fuisse videtur, ut nunquam fere novus codex exararetur, quin alicujus prisci et obsoleti membranæ huic usui accommodarentur. Magna est igitur in iis codicibus sepultarum scripturarum seges, quæ primo quidem aspectu curiositatem legentis prolicit, mox tamen notæ ut plurimum rei satietate studium infringit.

Quanquam igitur in his pusillis codicum reliquiis parum aut nihil immorandum mihi censebam, præsertim ne valetudinem labore obtunderem, mentem tamen parumper defixi in quodam palimpsesto, quem multos quoque ante annos vidisse memineram, Iliadis dico fragmentum, sæculo XIV desinente scriptum, cujus membranæ ex variorum codicum ruina collectæ, diversas sub Homero scripturas exhibent, grandioris quidem et priscæ formæ, sed præter unam, liturgici vel certe sacri argumenti omnes. Ergo his omissis, unicam illam scripturam spectare cœpi, quæ studium meum magis commovebat, quia Græci imperii Ecclesiæque res gestas continebat; quam tamen in quatuor tantum paribus foliis, id est sexdecim paginis, coarctatam comperi; quorum foliorum nexus ita se habet. Fol. 62-69. Fol. 63-68. Fol. 64-67. Fol. 65-66. Ex his paribus foliis duo perverse complicata fuisse animadverti ab eo qui rescripsit codicem: ita ut nunc folium simplex 69 præponendum sit simplici 62; itemque simplex 67 simplici 64. Ergo his quatuor foliorum inventis paribus, speravi primo me integrum codicis quaternionem tenere, ideoque materiæ seriem fore continuam: sed ea spes illico evanuit; etenim in primo folio (sic enim foliorum ordinem mihi demonstrat temporum series) expeditio Persica Juliani imp. narratur: in secundo sunt res Arcadii, et mox filii eius Theodosii: in tertio res sub hoc Theodosio paulo serius gestæ: in quarto demum Justiniani magni ætas decurrit. Necessario itaque paria hæc foliorum, interjectis lacunis, invicem absunt. Quamvis autem paria ipsa foliorum inter se distant, simplicia tamen, uno excepto, cohærent: vel, ut clarius loquar, fragmenta tria I, III, IV, continuam singula totis paginis dictionem continent; secundo excepto, in quo simplex folium 67 non continuatur a folio 64. Itaque tria illa fragmenta, quaternionum totidem intima fuerunt folia; secundum non item: quam rem palimpsestorum seu codicum periti mecum facile intelligent.

Quæ cum ita se haberent (neglecto Homero, quod est per se nullius pretii fragmentum, præ tot integris et antiquioribus Iliadis codicibus alibi obviis) ad exscribendam sub Homero sepultam historici Græci scripturam incumbere cœpi; cujus etsi partes aliquot erant conspicuæ, pleræque tamen ita obrutæ, ut nulla prope vi suscitari posse viderentur. Gravi demum conatu, multaque animi et oculorum per splendidiores diei horas molestia perfunctus, quidquid in his plagulis fuerat, in adversaria retuli; et me Romam ad Græcos Christianorum temporum historicos lectitandos contuli. Hactenus enim mihi constabat, hunc historicum magno vivente Justiniano scripsisse, qui in postremo folio ter ab eo dicitur ὁ δεσπότης ἡμῶν *dominus noster*, quod nonnisi de vivente principe dici solet. Multis igitur consultis historicis, quorum ratio in scholiis habebitur, unum præ cæteris Joannem Malalam grandiores historici mei partes usurpasse cognovi, Juliani scilicet Augusti tractum, et Areobindi monomachiam, aliasque aliquot partes; quin tamen ipse Malalas fragmentorum nostrorum auctor esse possit. Nam præter quam quod Humphredus Hodius Malalam longe recentiorem Justiniano fuisse, satis demonstravit in Prolegomenis ad eumdem cap. 15-29, sunt multa in his fragmentis quæ modo a Malalæ historia absunt, modo discrepant. Cæteroqui Byzantinorum sequioris ævi scriptorum hunc perpetuum ac molestissimum morbum fuisse scimus, ut alter alterum impudentissime exscripserit. Et quidem præstans in his Theophanes fatetur in Præfatione, nihil se de suo penu depromere, sed omnia ex priscis ante se scriptoribus sumere, ordine tantum temporum a se concinne disposito: quem deinde ordinem Georgius Hamartolus, non contemnendus profecto historicus, secutus est, cujus chronicas tabulas in mss. codicibus persimiles video. Chronici Paschalis insuper, Cedreni, Glycæ, Zonaræ, Nicephori Callisti, aliorumque de corpore Byzantinæ collectionis scriptorum, quis plagia non videt? quis recoctam crambem non aversatur? Ac de eodem plagii crimine postulandi sunt inediti quoque chronographi, v. gr. Joannes Siculus, Theodosius Melitinus, atque alii quos in Vaticanis codicibus identidem vidi.

Ab hac tamen Byzantinorum quasi rejectione, Tusculana seu Cryptensia fragmenta prorsus excipio,

Digitized by Google

non tam ut meæ rusticationis fructus aliquis exstet, quam quia reliquiæ hæ (utpote hominis sub Justiniano, ut dixi, scribentis, ideoque prædictis omnibus antiquioris) sub illis Homericæ vestis involucris relinquendæ non erant. Imo et meam interpretationem Latinam adjungendam esse putavi. Namque, ut legenti constabit, et novi aliquid continent, et in aliis historicis quædam emendant, et fontem unde multi hauserunt demonstrant. Quis Gargilii Martialis quaternionem Neapolitanum non edendum judicasset, propterea quod rei rusticæ scriptor Palladius nonnullos ex eo locos sibi surripuerat ? Speciosæ quoque scripturæ dignitas me delectabat, quæ vix uno sæculo a Justiniani, id est ab auctoris ætate, abesse videtur, nisi forte et synchrona credenda est. Hujus specimen, quantum una pagina codicis continebatur, omissa Homerica veste, cudendum ære curavi, delineatum affabre a meæ rusticationis comite Petro Matranga, viro Græca non minus stirpe quam doctrinis cluente.

Exspectabunt, credo, lectores, ut horum fragmentorum auctorem, si fieri possit, revelem ; sin minus, meas saltem conjecturas in medium proferam. Sane quinam Græci historici circa tempora Justiniani magni floruerint, demonstrant fere Photii Bibliotheca, Suidæ Lexicon, Nicephorus Callistus lib. I, cap. I, et Byzantinorum historicorum collectio in qua nomina multa deperditorum laudantur, item Labbeus in Apparatu, Hodius in Prolegomenis ad Jo. Malalam, Vossius in Hist. Gr., denique magnus Fabricius in Græca Bibliotheca. Equidem suspicabar in primis de Theodoro lectore, cujus historia per annos, menses, et indictiones, ut fit in nostro, digerebatur. Veniebant etiam in mentem Zacharias scholasticus, et Petrus patricius ; sed duos priores malebam, utpote ecclesiasticos : hæc enim Tusculana fragmenta auctorem laicum non videntur habere. Quid jam alios nominem, aut diutius harioler ? præsertim cum hæc inquisitio paulo operosior sit, quam mei temporis otiive ratio postulare videtur. Totum igitur hoc judicium caute supprimo, vel certe differo, in quo me ab aliis præverti lætabor.

—

FRAGMENTUM I.

His prodigiis Juliano ipsi Augusto relatis, templi ædificatio cessavit.

[Cod. fol. 69 a.] Καὶ ἀνηχθέντων τούτων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ, ἐπαύσαντο τοῦ ἐπιβαλέσθαι τοῦ κτίσαι τὸν ναόν (1).

Idem vero Julianus Augustus expeditione suscepta adversus Saporarsacem Persarum regem, contulit se Hierapolim, missis qui apud urbem Euphratesiæ Samosata naves pararent partim ligneas partim pelliceas, sicuti chronographus sapientissimus Magnus Carrensis scriptum reliquit, qui ipsius Augusti Juliani in comitatu erat. Deinde proficiscens Hierapoli, venit ad urbem Carras. Ibi autem duæ se obtulerunt viæ, una ducens Nisibin, quæ tunc erat Romanæ ditionis civitas, altera ad Romanum castrum, cui nomen Circisium, intra duo flumina situm, Euphratem atque Abboram, quod Diocletianus Romanorum imperator exstruxit. Ibi exercitu suo in duas partes diviso, Julianus Augustus misit Nisibim versus gravis armaturæ milites sexdecim mille, cum duobus ducibus Sebastiano et Procopio. Perrexit autem ad Circisium castrum ipse Julianus, ibique relictis, quotquot reperit, stationariis sex mille, adjectis aliis quoque gravis armaturæ militibus, cum duobus ducibus Acmeo et Mauro, discessit inde, Abboramque flumen ponte trajecit, præmissis per Euphratem navibus, quarum erat numerus mille et ducentæ quinquagenæ. Tum exercitu suo ad concionem vocato, habens

Κατιὼν δὲ [1] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαβουραρσάκου βασιλέως Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκεύασεν πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλεως [2] τῆς Εὐφρατησίας, τὰ μὲν διὰ ξύλων [3], τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνὸς ὁ συνὼν αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ συνεγράψατο. Ἀπὸ δὲ Ἱεραπόλεως ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κἀκεῖθεν δ' [4] εὗρεν ὁδοὺς δύο [5], μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Νιτζίβιος [6] πόλιν οὖσαν τότε [7] Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν κάστρον καλούμενον Κιρκίσιον, κείμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀβόρα [8], ὅπερ ἔκτισεν Διοκλητιανὸς ὁ [9] βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεύς, πέμπει ἐπὶ τὸ Νιτζίβιος ὁπλίτας ἄνδρας μυρίους ἑξακισχιλίους, μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς (2) [τὸ Κιρκίσιον κάστρον· καὶ ἐάσας καὶ ἐν τῷ Κιρκίσιῳ κάστρῳ ὅσους εὗρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἑξακισχιλίους, προσθεὶς] αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὁπλίτας ἄνδρας μετὰ ἑξάρχων δύο [f. 69 b] Ἀχμέου [10] καὶ Μαύρου (3), ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ παρῆλθεν τὸν Ἀβόραν ποταμὸν διὰ τῆς γεφύρης, τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμόν·

[1] Malalas καὶ κατιών. [2] Sic est, non πόλει, tam in palimpsesto, quam apud Malalam. [3] Mihi videbar legere in codice ποδῶν, quod interdum dici pro *remis* scimus. [4] Deest in Mal. [5] Malalas δύο ὁδούς. [6] Mal. τὴν Νίσιβιν hic et infra. [7] Mal. ποτέ. [8] Mal. Ἀβόρᾶ. [9] Deest apud Mal. [10] Mal. Ἀχχαμέου. Ammiano lib. XXV, 1, est *Machamæus*.

(1) Perspicuum est, sermonem hic esse de prodigiis, quæ dum Juliani jussu templum Hierosolymitanum ædificaretur, evenerunt; quibus principi nuntiatis, ædificatio illa cessavit. Jam vero quum hujus rei nullam prorsus mentionem faciat Joannes Malalas, vel hinc satis cognoscitur, hanc palimpsesti Tusculani Historiam alium præter Malalam habere auctorem. Quod autem reliqua quæ sequuntur de Juliano, sibi Malalas usurpaverit, ed. Venet. part. II, p. 8-9, hæc demum Byzantinorum, ut jam in prævio sermone monui, parum laudabilis consuetudo fuit, ut a minoribus superiores pene ad verbum exscriberentur. Noster quoque valde imitatus fuerat Zosimum lib. III.

(2) Decurtata palimpsesti membrana, desunt hic tres versiculi, quos ex Malala sumimus. Damnum hoc perpetuum palimpsesto illatum fuit modo in inferiore margine, modo in superiore.

(3) Fratres erant hi, teste Ammiano loc. cit.

Digitized by Google

ὧν τινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς ,ασν'. Καὶ συναθροίσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον, καὶ Σαλλούστιον [11] ἔπαρχον πραιτωρίων, καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ, ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι, δι' ἑαυτοῦ προσεφώνησεν τῷ στρατῷ. ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ προτρέπων [12], προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν· καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, ἀπελθὼν [13] καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ εὐτρεπισθὲν αὐτῷ πλοῖον· καὶ ἡγεῖσθαι αὐτῶν προσκο(ιλλ)άτορας [14] προσέταξεν ἄνδρας γενναίους τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρίων ,αφ', κελεύσας καὶ τὰ σίγνα αὐτοῦ βαστάζεσθαι (4), [καὶ τὸν κόμητα Λουκιανὸν, ἄνδρα πολεμικώτατον εἶναι σὺν αὐτῷ, ὅστις καὶ πολλὰ κάστρα Περσικὰ [f. 62 a] παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐν νήσοις ὄντα ἐπόρθησεν, (καὶ) τοὺς ἐν ναυσὶν [15] ἱέντας Πέρσας ἀνεῖλε. Βίκτωρα δὲ καὶ Δαγλάϊφον κατέτασσεν ὄπισθεν [16] τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι, καὶ [17] φυλάττειν τὰ πλήθη. Καὶ κατῆλθεν ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διωρυγῆς [18] τοῦ Εὐφράτου, τῆς μισγούσης τῷ Τίγρει [19] ποταμῷ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγριν [20] ποταμὸν ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ, καὶ ἀποτελοῦσιν λίμνην μεγάλην· καὶ παρέβαλεν [21] εἰς τὰ Περσικὰ, ἐν τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μαυζανιτῶν, πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχεν τὸ Περσικὸν βασίλειον· καὶ [22]... κη ἐπικρατὴς γενάμενος [23] τοῦδε ἀνόδου [24] Βαβυλῶνος, ἦλθεν [25] διὰ τὴν πεδιάδα τῆς αὐτῆς πόλεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ τῆς Βαβυλῶνος ἐπελθεῖν καὶ παραλαβεῖν (5).

A secum Anatolium magistrum et Sallustium præfectum prætorianorum, aliosque duces, de sublimi suggestu per se ipse milites allocutus est, laudans eos, et adhortans ut alacriter et composite adversus Persas decertarent : statimque inscendere naves jussit, pergens et ipse Augustus ad paratum sibi navigium : præcepitque ut procursatorum instar præcederent viri strenui mille et quingenti ex agmine lanceariorum et mattiariorum, quos etiam signa imperatoria gestare voluit. Secum autem retinuit Lucianum comitem virum pugnacissimum, qui complura circa Euphratem, necnon in fluminis insulis posita castra depræda tus est, Persasque in navibus sibi occurrentes occidit. Porro Victorem et Daglaiphum retro collocaverat post reliquas B naves, ut excubias agerent. Venit ergo imperator cum universo exercitu per magnam Euphratis fossam, quæ Tigridi fluvio miscetur, ipsumque Tigridem ingressus est, quo loco uterque fluvius concurrentes magnum lacum efficiunt ; transmisitque in Persicos fines, in regione Mauzanitarum, prope Ctesiphontem urbem, ubi Persicorum regum palatia erant ; atque hoc ad Babylonem aditu potitus, per Ctesiphontis planitiem incedebat, volens Babylonem quoque, comitante senatu, adire, eamque in suam potestatem redigere.

Ὁ δὲ Σαβουραρσάκης [ὑπονοήσας ὅτι διὰ τὸ Νιτζίβιος [f. 62 b] ἥρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς] ὥρμησεν κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ παντός· ἀπαγγελθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι ὄπισθεν αὐτοῦ ἐστιν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων παραλαβὼν τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν [26] ἀπαντῶσιν οἱ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ τὰ πλήθη [27], γνοὺς ὅτι ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμενίαν, δόλῳ πέμψας δύο συγκλητικοὺς αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς κατ' ἰδίαν βούλησιν ῥινοτομήσας, πρὸς Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτὸν πρὸς τὸ μὴ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι [28]. Οἱ δὲ ῥινοτομηθέντες [29] ἦλθον πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, προδοῦναι, φησὶν, θέλοντες τὸν βασιλέα Περσῶν ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπατηθεὶς δὲ ὑπ' [30] αὐτῶν ἐπομνυμένων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς, ἠκολούθησεν αὐτοὺς [31] μετὰ τοῦ στρατοῦ· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον καὶ ἄνυδρον ἐπὶ μίλια ρν' πλανηθέντας [32]

C Interim vero Saporarsaces, suspicatus, imperatorem Romanorum Julianum per Nisibin iter habere, cum suis omnibus copiis contra ipsum properabat. Mox nuntio accepto, quod sibi a tergo esset Romanus imperator qui jam Persicos fines occupasset, et quod sibi a fronte Romani duces cum magna manu occurrerent, videns se medium teneri, fugit in Persarmeniam. Duos tamen fraudulenter misit senatores suos, quibus consentientibus nares præciderat, ad imperatorem Romanorum Julianum, ut eum fallerent quominus se persequendo attingeret. Isti vero præcisas nares ostentantes, ad Romanum imperatorem venerunt, prodituri, ut aiebant, Persarum regem, qui ipsos eo supplicio affecerat. Ergo ab horum perjurio idem Julianus Augustus deceptus, D sequebatur ipsos cum exercitu : qui illum per deserta et inaquosa loca duxerunt ultra centesimum et quinquagesimum lapidem cum exercitu errabundo

[11] Malalas cum unica λ. Sed rectius noster, uti reapse Latini scribunt. [12] Mal. προτρεπόμενος. [13] Mal. εἰσελθών. [14] Ita mihi dubiæ erant in codice tres litteræ. Chilmeadus quidem legendum putabat in Malala προσκουλκάτορας, quasi *excubitores* vel *exploratores*. Ego vero suspicabar legendum προκουρσάτορας *procursatores*, quo vocabulo sæpe utitur Ammianus in hac ipsa Juliani expeditione. [15] Ita prorsus videbatur in cod. At Malalas ἐν αὐτοῖς ὄντας. [16] Malalas ὄπισθεν. [17] Mal. sine καί. [18] Mal. διόρυγος. [19] Mal. Τίγρητι. [20] Mal. Τίγρητα. [21] Mal. mendose παρέλαβεν. [22] Legi nequit in cod. unum vocabulum. [23] Mal. γενόμενος. [24] Cod. videbatur ἀνόσου. [25] Ita videbatur in cod. At Malalas γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐσκήνωσεν ἐν πεδιάδι. [26] Mal. addit αὐτῷ. [27] Mal. καὶ πλήθη πολλά. [28] Cod. videbatur habere ἔμπροσθεν, loco φθασθῆναι. [29] Mal. addit. Πέρσες pro Πέρσαι. [30] Mal. παρ'. [31] Mal. αὐτοῖς. [32] Mal. πλανήσαντες.

(4) Item abscissi a codice tres versus.

(5) Hæc ad litteram propemodum, a vocabulo Κτησιφῶντος ad παραλαβεῖν, scripserat Eutychianus chronographus, teste Malala p. 10.

Digitized by Google

usque ad Desii, id est Junii mensis vicesimam quintam diem.

A αὐτοὺς ἐπ' εἰκάδι [πέμπτῃ τοῦ Δεσίου τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός.]

FRAGMENTUM II.

[Igitur post Theodosii Magni, gente Hispani, regnum, imperavit filius ejus Arcadius Roma profectus, annis omnino XXIII, relicto in urbe Roma Honorio] fratre suo minore. Erat autem Arcadius vir acer et strenuus, qui statim post adventum suum Constantinopolim assumpsit imperii socium filium suum Theodosium qui dicitur Minor.

[Μετὰ οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου τοῦ Σπανοῦ, ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρκάδιος, ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης, τὰ πάντα ἔτη κγ', ἐάσας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώριον] (6) τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μικρότερον. Ἦν δὲ περίγοργος καὶ [f. 67. a.] ἐνδρανής· καὶ εὐθέως ἐποίησεν ἐλθὼν βασιλέα ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδόσιον τὸν Μικρόν (7).

Arcadio regnante, pulsus in exsilium fuit sanctissimus Joannes Constantinopoleos episcopus, conspirantibus adversus eum Theophilo Alexandrino episcopo, Severiano Gabalorum item episcopo, et Eudoxia Augusta ipsius Arcadii conjuge: missusque est ad Armeniæ urbem Cucussum. Itaque indicta exsilii sententia, accessit ad sacratissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos baptisterium · idem sanctissimus episcopus, ibique salutavit religiosissimam Olympiadem, Seleuci expræfecti filiam, aliasque nobiles feminas: et post precationem, ecclesia est egressus. Interim vero ignis repente totam corripuit ecclesiam. Erumpens enim ex altari conscendit idem ignis per catenam lampadis, quæ super altaris concham perpetuo ardebat, universamque ecclesiam inflammavit, circaque eam senatus ædes usque ad palatium: magnusque tumultus consecutus est per ecclesiam et civitatem. Nam et episcopi diversarum urbium expellebantur, itemque variorum ordinum clerici, necnon monachi et laici homines, quotquot cum Ecclesia communicare renuebant propter Joannis episcopi exsilium. Multi etiam in dignitatibus constituti, plagis cædebantur, et bonorum publicatione multabantur, quia se a communione Ecclesiæ retraxerant; neque idcirco quisquam communicare patiebatur. Quin adeo senatorii quoque ordinis illustres

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου ἐξωρίσθη [ὁ ἁγιώτατος Ἰωάννης ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως (8)] κατασκευασθεὶς ὑπὸ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης, καὶ Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, καὶ Εὐδοξίας Αὐγούστας γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου· καὶ ἐπέμφθη εἰς Κούκουσσον πόλιν τῆς Ἀρμενίας. Καὶ ἐν τῷ ἐξορίζεσθαι αὐτὸν, κατελθὼν ἐν τῷ βαπτιστηρίῳ τῆς ἁγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως ὁ αὐτὸς ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, ἠσπάσατο Ὀλυμπιάδα τὴν εὐλαβεστάτην, τὴν θυγατέρα Σελεύκου (9) τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ ἄλλας σεμνὰς γυναῖκας· καὶ εὐξάμενος ἐξῆλθεν τῆς (10) [ἐκκλησίας. Ἐν τούτῳ δὲ πῦρ ἐξαπίνης πάντοθεν τὴν ἐκκλησίαν ἐπεδόσκετο· ἐξῆλθεν γὰρ ὁρμῶν (11) ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου (12), καὶ [f. 67. b.] ἀπῆλθεν τὸ αὐτὸ πῦρ διὰ τῆς ἁλύσιδος τῆς ἀκοιμήτου κανδήλας τῆς κρεμαμένης ἐπὶ τῇ κόγχῃ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ κατέκαυσεν πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐν κύκλῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας [τὸν συγκλήτου οἶκο]ν (13) ἕως τοῦ παλατίου· καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν τῇ πόλει. Ἐξωρίζοντο γὰρ ἐπίσκοποι ἀπὸ διαφόρων πόλεων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κληρικοὶ ἀπὸ διαφόρων ταγμάτων, καὶ μονάζοντες καὶ λαϊκοὶ μὴ θέλοντες κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν ἐξορίαν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πολλοὶ δὲ ἐν ἀξίαις ὄντες συγκλητικοὶ ἐμαστίζοντο

(6) Hactenus est in palimpsesto pagina vacua, relicto quatuor versiculorum spatio. Id autem accidit vel quia scriba locum reliquerit illuminatori, qui eos versiculos utpote novi libri primos, auro vel alio colore scriberet, quod postea factum non fuit, ut ego in multis codicibus usuvenisse cognovi: vel quia reapse scripti fuerint colorati versiculi, quorum tinctura in faciendo palimpsesto eluta fuit: neque enim colores cæteri tenacitatem atramenti retinent, ut ego pariter aliis exemplis comperi. Hac super re scripsi accuratius in monito ante librum II Cic. *De rep.* Verba autem hic supplevi ex Malala p. 17, uno vel altero omisso vocabulo, quæ spatio non quadrabant.

(7) Omnia quæ deinceps sequuntur de Chrysostomi exsilio, desunt apud Malalam, qui statim claudit narrationem suam de Arcadii rebus, obitu ejus tribus verbis nuntiato. Ergo hinc rursus evidenter patet, Malalam quidem nostro historico plagia multa fecisse, cæteroqui alium prorsus esse auctorem. Exsilium Chrysostomi brevissime memorat Theophanes p. 68, ed. Paris. quem exscribit Georgius Hamartolus ms. Narrant et alii historici, sed diversis ab auctore nostro verbis.

(8) Hæc supplevi verba, quæ in codice desunt, relicto duorum ferme versiculorum spatio. Hi videlicet auro vel colore aliquo insigni scribendi fuerant, propter hominis dignitatem.

(9) Animadvertamus parentem Olympiadis Seleucum, propter ea quæ aliter dicuntur a Savilio in monito p. 529, t. III, opp. Chrys., Montfauconio tamen editore subdubitante. Ne Nicephorus quidem Callistus, quanquam multa de Olympiade dicit lib. XIII, 24, parentis nomen prodiderat, tantum nobili genere ortam affirmans.

(10) Desunt tres saltem versiculi.

(11) Hæc supplementa partim sumo ex Sozomeno lib. VIII, 22, qui tamen nullatenus cum nostro verbis congruit. Rem norunt etiam Socrates lib. VI, 18, et Palladius in Vita Chrysostomi.

(12) Ita legebam in cod. Palladius autem minus probabiliter ait ex sede episcopali erupisse ignem. Alii incensam fuisse a populo ecclesiam dicunt.

(13) Obscuratum hic codicis locum supplevi utcunque ex Palladio.

Digitized by Google

καὶ ἐδημεύσαντο ἕνεκεν τοῦ μὴ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ οὐδεὶς ἠνείχετο κοινωνῆσαι. Ἀλλὰ καὶ σεμνὰς γυναῖκας τῆς συγκλήτου οὔσας κατέφερον ἐκ τῶν οἰκιῶν αὐτῶν σύροντες αὐτὰς ἀσχήμως δημοσίᾳ ἄνευ μαφορίων καὶ ὑποδημάτων· καὶ ἀπῄτουν κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου βασιλέως καὶ Εὐδοκίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἢ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ · · · ποταμὸν χρυσίου λα · · · (14) [f. 64. a.] · · · [Ἐκέ] λευσεν [ἐνεχθῆναι τὸ μῆλον] καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό· [καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς] (15) τὸ λοιπὸν, καὶ ὑπενόησεν τὸν αὐτὸν Παυλῖνον [ἀγαπᾷν] αὐτὴν βασίλισσαν Εὐδοκίαν ὁ Θεοδόσιος· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ἀνεῖλεν τὸν αὐτὸν Παυλῖναν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος. Καὶ λυπηθεῖσα Αὐγούστα δέσποινα Εὐδοκία, καὶ ὑβρισθεῖσα· ἐγνώσθη γὰρ πανταχοῦ ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυλῖνος, ὡς εὔμορφος νεώτερος· καὶ ᾐτήσατο τὸν βασιλέα Θεοδόσιον αὐτὴ Εὐδοκία τοῦ κατελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους εἰς εὐχήν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ· καὶ κατῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὔξασθαι, φησίν (16). Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ (εἶπεν) ἐν τῷ βουλευτηρίῳ λόγον ἐγκωμιαστικὸν εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν πόλιν καὶ τὸ λεγόμενον βουλευτήριον, καθημένη εἴσωθεν δίφρου ὁλοχρύσου καὶ διαλίθου βασιλικοῦ· καὶ ἔκραξαν αὐτῇ οἱ τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ ἀνηνέχθη αὐτῇ ἐν τῷ βουλευτηρίῳ εἴσω εἰκὼν ἔνχρυσος, καὶ (εἰς τὸ αὐτῶν) μουσεῖον στήλη χαλκὴ εἴσω, (ἄτινα) ἕως τῆς νῦν ἵστανται. Καὶ φιλοτιμησαμένη τῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει · · · (17) · · · [καὶ ἔκτισεν] εἰς Ἱεροσόλυμα πολλὰ [f. 64. b.], καὶ τὸ τεῖχος ἅγιον ἀνενέωσεν τῆς Ἱερουσαλήμ. εἰποῦσα ὅτι Δι' ἐμὲ εἶπεν ὁ προφήτης Δαβὶδ, Ἐν εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ, Κύριε. Καὶ μείνασα εἰς τὴν αὐτὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ κτίσασα ἐκεῖ ἑαυτῇ μνῆμα βασιλικὸν, ἐτελεύτα, καὶ ἐτέθη ἐκεῖ ἐν Ἱεροσολύμοις· ἔνθα δ' ἔμελλεν τελευτᾷν, ἐπωμόσατο μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῇ γεναμένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου (18).

A matronæ ex ædibus suis trahebantur inhoneste in publicum, capitibus nudatis et exealcea æ. Exigebatur autem, jussu ipsius Arcadii Augusti et Eudoxiæ conjugis, ut vel cum Ecclesia communicarent, vel magnam auri vim persolverent . . . . . Pomum afferri jussit, eique ostendit; iraque cum jurgio concepta, suspicatus quoque est a Paulino Eudociam Augustam amari: quam ob rem, eumdem Paulinum interfici jussit imperator Theodosius. Hinc Augusta domina Eudocia mœrore correpta, et se contumelia affectam putans, quia ubique innotuit quod ejus causa Paulinus formosus juvenis fuisset occisus, petiit a Theodosio Augusto, ut sibi ad sancta loca orandi gratia proficisci liceret; qua facultate impetrata, Constantinopoli venit Hierosolyma, orationis causam prætexens; et Antiochiam magnam ingressa, panegyricum sermonem in curia dixit de ipsa Antiochia ejusque senatu, sedens in aurea curuli sella, regalibus gemmis distincta; eique a civibus plausum est; eidemque dedicata fuit intra ipsam curiam aurea imago, et in urbano museo ærea statua, quarum utraque ad hanc usque diem manet. Tum muneribus Antiochenæ urbi donatis... multa Hierosolymis struxit ædificia, et sanctum quoque murum Hierosolymitanum instauravit, dicens Davidem de se ipsa verba illa protulisse: In beneplacito (εὐδοκίᾳ) tuo ædificabuntur muri Jerusalem, Domine. Cumque Hierosolymis domicilium constituisset, ibique regale sibi sepulcrum parasset, excessit e vita, et eadem in urbe est deposita. Morti vero proxima, jurejurando affirmavit, nihil ad se pertinere calumniam, quam Paulini causa sibi intulerant.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς [ἐτελεύτησεν· ἦν δὲ] φύσιν ὡραῖος, λευκόχρους, εὔθετος, εὐρινος, εὔστηθος, μέλασιν ὄφροις, ἁπλόθριξ, δασυπώγων · · · ξ · · · μεγαλόψυχος, εὐχαρ(ίεις), ἑλλόγιμος, παρὰ παντὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου.

Ipse quoque Theodosius obiit; qui fuit specie formosa, candidus, bene compactus, justo naso, pectorosus, nigris superciliis, porrecto capillo, densaque barba vir; idem... magnanimus, gratiosus, eruditus, populo universo ac senatui charus.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Βαλεντινιανοῦ (19) ἐπεστράτευσεν κατὰ Ῥώμης καὶ Κωνσταντινουπόλεως Ἀττιλᾶς, ὁ ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπίδων, ἔχων πλῆθος μυριάδων πολλῶν, δηλώσας

Theodosio et Valentiniano regnantibus, expeditionem suscepit adversus Romam et Constantinopolim Attilas, gente Gepida, cum innumero exercitu; isque misso nuntio Romam ad Valentinianum ita,

(14) Graphice narrat hanc adversus Chrysostomi sectatores persecutionem etiam Sozomenus lib. VIII, 23, et 24. Et quidem inter multatos ob eam rem pecunia ponit duas illustres feminas Olympiadem et Nicaretem.

(15) Res ex aliis quoque historicis satis nota. Scilicet Theodosius imp. insignis magnitudinis pomum Eudociæ conjugi obtulerat; hæc Paulino juveni aulico transmiserat: qui præcedentium ignarus, Theodosio ipsi pomum idem dono misit: qui zelotypia commotus, uxorem interrogavit, quidnam demum pomo illi factum esset. Illa se manducasse mentita est. Tum pomo prolato Theodosius uxorem acriter increpuit, et deportatum procul Paulinum jussit occidi.

(16) Hactenus fragmentum prope ad verbum exstat exscriptum apud Malalam p. 22; non tamen sequentia de Eudociæ in urbe Antiochia concione, et de honoribus ei decretis; quæ aliis verbis leguntur partim apud Evagrium Hist. lib. I, 20.

(17) Desunt tres saltem versiculi. Hinc autem rursus Malalas p. 22, et Glycas ed. Paris. p. 261.

(18) Quæ sequuntur de forma corporis Theodosii imperatoris, absunt a Malala; sed conferenda sunt cum dictis ab Ephræmio chronographo (v. 700. seqq.) quem nos edidimus *Script. vet.* t. III.

(19) Rursus Malalas loc. cit., et *Chronicon paschale.*

Digitized by Google

intimavit: Mandat tibi per me dominus meus simulque dominus tuus Attilas, ut ei palatium tuum habeas apparatum.

διὰ πρεσβευτοῦ αὐτοῦ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ ἐν Ῥώμῃ· Ἐκέλευσέν σοι δι' ἐμοῦ ὁ δεσπότης μου καὶ δεσπότης σου Ἀττιλᾶς, ἵνα [εὐτρεπίσῃς αὐτῷ τὸ παλάτιόν σου.]

FRAGMENTUM III.

Creatus est præfectus Rufinus, Augusti affinis; sed deinde quasi tyrannidem affectans neci traditus.

[Προήχθη ἔπαρχος Ῥουφῖνος (19*)] ὁ συγγενὴς [f. 63. a.] Βασιλέως καὶ ἐφονεύθη ὡς μελετήσας τυραννίδα.

Idem Theodosius Chrysaphium amabat cubicularium, cognomine Summane, ut egregia plane forma præditum, et ei quidquid peteret largiebatur: itaque is potentia plurima atque fiducia apud eumdem pollebat, summamque negotiorum tenebat, cuncta ad B suam utilitatem convertens et rapiens. Erat enim ubique patronus et præses factionis Prasinæ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐφίλει τὸν Χρυσάφιον τὸν κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον Στούμμαν, ὡς πάνυ εὐπρεπῆ ὄντα, καὶ παρεῖχεν αὐτῷ πολλὰ ὅσα ἂν ᾔτησεν αὐτὸν, καὶ ἠδύνατο παρ' αὐτῷ παῤῥησίαν ἔχων, καὶ κατεῖχεν τῶν πραγμάτων (πρὸς) ἑαυτὸν ἄγων καὶ ἁρπάζων πάντα [22*]· ἦν γὰρ πάτρων καὶ προστάτης τῶν Πρασίνων πανταχοῦ.

Eodem Theodosio regnante, neomeniæ tempore, Nicomedia Bithyniæ metropolis quintam suam calamitatem passa est, solo prostrata, et simul absorpta mari. Ibi quoque Theodosius multa ædificia condidit, balnea scilicet, porticus, portum, atque prætorium, item confessionem sancti Anthimi, ejusque omnes ecclesias.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἔπαθεν αὐτῇ νεομηνίᾳ [23*] Νικομήδεια μητρόπολις τῆς Βιθυνίας τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος, ἐσπέρας βαθείας· καὶ ἀπώλετο εἰς γαῖαν καὶ εἰς θάλασσαν καταποντισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, καὶ τὰ δημόσια, καὶ τοὺς ἐμβόλους, καὶ τὸν λιμένα, καὶ τὰ · · · τώρια [24*], καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου, καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτοῦ.

Eodem adhuc regnante, Isauri prædonum duces Seleuciam Syriæ occupaverunt, mense Februario, consulibus ipso Theodosio et Romoride: prædamque egerunt, et regionem vastarunt, facta irruptione per Amanos montes; direptisque omnibus, in Isauriam reversi sunt.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἴσαυροι ληϊσταρχοῦντες Σελεύκειαν [τῆς Συρίας, μηνὶ Περιτίῳ ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥομορίδου· καὶ ἐπραίδευσαν [f. 63. b.] καὶ ἔστρεψαν τὴν χώραν, ἐλθόντες] διὰ τῶν ὀρέων τῶν λεγομένων Ἀμανῶν [25*], καὶ πάντα λαβόντες [26*] ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Sub eodem imperatore, divina indignatione Constantinopolis in primis terræ motu concussa fuit mensis Januarii die vigesima sexta, noctu; ruitque urbs a Troadensi porticu usque ad Tetrapylum æreum; ita ut imperator cum populo, senatu cleroque, nudipes multis diebus supplicationem duxerit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς Βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας καὶ Κωνσταντινούπολις πρώτη [ὑπὸ τοῦ] σεισμοῦ, μηνὶ Αὐδινέῳ [27*] τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ, εἰκάδι ἕκτῃ, νυκτὸς, καὶ ἔπεσαν [28*] ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωαδησίων ἐμβόλων [29*] ἕως τοῦ Χαλκοτετραπύλου (20), ὥστε [30*] ὁ βασιλεὺς ἐλιτάνευσεν μετὰ τοῦ ὄχλου καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος ἐπὶ ἡμέρας πολλάς.

Eodem tempore bellum intulit Romanis Persarum rex Blasys: qua re cognita, Romanus imperator creavit ducem in Orientalibus partibus Procopium patricium, eumque cum exercitu misit. Cui præ- D lium paranti, misit nuntium hujusmodi rex Persarum: nempe si in ejus cuncto exercitu vir foret, qui singulari certamine Persam a se deligendum vinceret, pacis illico in quinquaginta annos se fœdus esse icturum: quod si Romanus vinceretur,

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἦλθεν πολεμῶν Ῥωμαίοις Βλάσυς βασιλεὺς Περσῶν· καὶ γνοὺς ταῦτα [31*] ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐποίησεν στρατηλάτην Ἀνατολῆς τὸν πατρίκιον Προκόπιον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν μετὰ ἐξπαιδίτου πολεμεῖν. Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλλειν, ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι Εἰ ἔχει ὅλον τὸ ἐξπαίδιτόν σου ἄνδρα δυνάμενον μονομαχῆσαι, καὶ νικῆσαι, ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ, εὐθέως ποιῶ τὰ πάκτα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ν' ἔτη· εἰ

[22*] Cod. πάντα. [23*] Ita legebam in cod. Sed Malalas ὑπὸ θεομηνίας, quæ fortasse verior est lectio. Nam sic etiam noster paulo infra. [24*] τώρια quidem evidens est in cod., ante vero latent aliquot litteræ. Supplevi igitur. πραι. Malalas habet θεώρια. [25*] Desunt apud Mal. verba τῶν λεγομένων Ἀμανῶν. [26*] Cod. evidenter λαβότες. [27*] Deest hoc vocabulum apud Mal. [28*] Deest apud Mal. [29*] Mendose Mal. συμβόλων. [30*] Cod. οστι, Mal. ὅστις. [31*] Deest apud Mal.

(19*) Supplevi ex Malala p. 24, apud quem leguntur etiam sequentia non sine tamen varietatibus, et aliquot apud nostrum incrementis.

(20) De his duobus ædificiis consule Cangium in Constantinop. christ. lib. II. p. 110 et 178. Rem habemus etiam apud Chronicon paschale.

Digitized by Google

δὲ ἡττηθείη, λαμβάνειν με κεντηνάρια ν' (21), τὰ ἐξ ἔθους παρεχόμενα. Τούτων δοξάντων, προεβάλετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων ἀθανάτων Πέρσην ὀνόματι [f. 68. a.] Ἀρδαζάνην· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδον τὸν Γόθθον, κόμιταν [42] φοιδεράτων (22). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἔφιπποι καὶ ἔνοπλοι· ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάστασεν καὶ σόκκαριν (23) κατὰ τὸ Γοθθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ὁ Πέρσης ὥρμησεν μετὰ τοῦ κόντου· καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεόβινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος, ἐσόκκευσεν αὐτὸν, καὶ κατήνεγκεν ἐκ τοῦ ἵππου, καὶ ἔσφαξεν· καὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησεν πάκτα εἰρήνης· καὶ ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεόβινδος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἅμα τῷ στρατηλάτῃ Προκοπίῳ, καὶ εὐχαρισθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως, προήχθη ὑπατος. A

quinquaginta se librarum centenaria accepturum, quæ jam pendi solebant. Conditione accepta, rex Persarum delegit de agmine, quod dicitur immortalium, virum Persam nomine Ardazanem; Romani vero Areobindum Gothum, fœderatorum comitem. Uterque igitur in equis armatus prodiit, Areobindus autem soccarim quoque more Gothico secum tulit. Primus cum conto fecit impetum Persa; sed Areobindus dextrorsum in latus semet obliquans, soccarim Persæ injecit, detractumque ex equo interemit. Quod ergo reliquum erat, rex Persarum pacis fœdus composuit. Ipse autem a victoria rediens Areobindus Constantinopolim, cum duce Procopio, gratiis ei ab Augusto actis, factus est consul.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἥντινα ἐκάλεσεν Λυκίαν, δώσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ πόλει Μύρᾳ τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἔνθα ἐστὶν Θεοῦ μυστήριον, ὄρος τίκτον [43] πῦρ αὐτόματον. Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν [44], δώσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ Ἀπαμείᾳ τῇ πόλει ἄρχοντα. Καὶ Κιλικίαν [45] δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δώσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβῳ τῇ πόλει· καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας, ἣν τινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα [46] εἰς ὄνομα τοῦ αὐτοῦ θείου Ὀνωρίου, δώσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα Ἡρακλείᾳ τῇ πόλει τῆς Πόντου. B

Idem imperator novam provinciam fecit, a Lycaonia abscindens, quam Lyciam appellavit, dato ei jure metropoleos, et præside urbi Myrorum ejusdem Lyciæ, ubi et visitur Dei miraculum, mons spontaneum ignem parturiens. Æque idem imperator Syriam secundam a prima separans, novam fecit provinciam, dato pariter metropoleos jure, et urbi Apameæ præside. Ciliciam item secundam a prima sejunxit, provinciam novam efficiens, concesso jure metropoleos, et Anazarbo urbi præside. Denique et aliam provinciam a Bithynia avulsit, quam Honoriadem de patrui sui Honorii nomine dixit, non sine jure metropoleos, attributoque præside Ponticæ urbi Heracleæ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπεθολοῦτο τὰ περὶ Νεστορίου (24)· καὶ ταραχῆς γεναμένης ἐν τῷ ὁμιλεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἀνακαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου· καὶ καθεῖλαντες ἐξέβαλον τὸν αὐτὸν Νεστόριον ἀπὸ τῶν ἱερῶν δυπτύχων (25). C

Eodem regnante, Nestorii perturbatio contigit. Tumultu enim ex ejusdem concione coorto, coactus est Theodosius convocare concilium CCXL episcoporum Ephesi adversus ipsum Nestorium. Itaque depositus fuit diptychisque expunctus idem Nestorius.

Ἐν αὐτῷ δὲ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα χήρα ἡ δέσποινα Εὐδοξία, ἡ γεναμένη γυνὴ [47] Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, θυγάτηρ δὲ Θεοδοσίου καὶ Εὐδοκίας, λυπουμένη κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου, τοῦ φονεύσαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ βασιλεύσαντος, προετρέψατο Γινζίριχον τὸν Οὐάνδαλον τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου βασιλέως, καὶ [48] τῆς Ῥώμης· ὅστις ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ μετὰ πλήθους, καὶ παρέλαβε τὴν πόλιν Ῥώμην, καὶ ἐφόνευσεν τὸν Μάξιμον βασιλέα, καὶ πάντας ἀπώλεσε. D

Per idem tempus vidua Romæ degens domina Eudoxia, quæ Valentiniani Augusti uxor fuerat, filia autem Theodosii et Eudociæ, iramque fovens contra tyrannum Maximum, qui viro suo interfecto, imperium arripuerat, Genserichum Vandalum, Africæ regem, exstimulavit, ut contra Maximum imperatorem Romamque veniret: isque subito accedens, Romanam urbem occupavit, Maximum imperatorem occidit, et generalem stragem edidit.

[42] Cod hic. κόμιτα. [43] Deest apud Mal. ὄρος τίκτον. Est autem hic notissimus mons Chimæra. [44] Mal. mendose tantum ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας. [45] Cod. mendose Λυκίαν. [46] Mendose Malalas Ὀνωρίδα. [47] Perverse Malalas ἡ γενομένη χήρα. [48] Male connectit Malalas βασιλέως τῆς Ῥώμης.

(21) Pericopa a verbis εἰ δὲ deest apud Malalam; exstat tamen in codice quamvis hic partim oblitterato, cui suppetias fert Hamartolus ineditus, qui hoc loco cum codice nostro congruit.

(22) Nempe Gothorum, qui jamdiu erant Romanorum fœderati.

(23) En veram scripturam σόκκαριν, quæ aliorum auctorum mendosa vocabula coarguit. Erat autem id laquei genus, quo Gothi utebantur in præliis ad hostes irretiendos, et sic facilius occidendos. Legatur hic Chilmeadi adnotatio ad Malalam.

(24) Paulo aliter Malalas.

(25) Item aliter Malalas.

Digitized by Google

FRAGMENTUM IV.

Quum fieret imperatorius processus in Hebdomo, domini nostri Justiniani Augusti coronam amiserunt vestiarii, quæ octo post menses inventa est a comite prætore, cognomento Dapundarista, in qua et unicum margaritum et reliqui omnes pretiosi lapides manserunt incolumes.

Mense Octobri, indictione quarta decima, dum ludi equestres fierent, ingressus est hippodromum elephas, cui Indorum legatus insidebat. Mense Januario, indictione tertia decima, depressum fuit in sacris diptychis Mennæ archiepiscopi nomen, primoque loco recitabatur nomen Vigilii Romani pontificis. Mense Martio, indictione tertia decima, elephas de stabulo suo noctu prodiit, multosque homines interemit aut debilitavit. Mensis Aprilis die sexta decima, indictione decima tertia, contigit vespere conflictus Prasinovenetorum in hippodromo, cum ludi equestres non fierent, multique mortales periere, quidam etiam de popularibus acerba vulnera pertulerunt... Quin adeo factiosi in officinas etiam irruerunt, et deinde si quid Joannis cognomento Coccorobii inventum est, diripuerunt: quo in conflictu adolescens quoque Pamphemus occisus est de gente quæ appellatur Hagiothei.

Mensis Junii die vicesima octava, feria tertia, indictione eadem, post consulatum Basilii anno nono, acta sunt encænia Sanctorum Apostolorum,

[Προκένσου δὲ γενομένου ἐν τῷ Ἑβδόμῳ, ἀπώλεσαν οἱ [f. 65, a] βεστήτορες τὸ στέμμα τοῦ βασιλέως (26)] ἡμῶν δεσπότου Ἰουστινιανοῦ (27)· καὶ μετὰ μῆνας ὀκτὼ ηὑρέθη διὰ κομίτα πραίτωρος τοι ἐπίκλην Διαπουνδαριστοῦ (28). ὅπου καὶ ἓν μαργαριτάριν, καὶ πᾶσα δὲ ἡ λοιπὴ αὐτοῦ λιθέα [a] ἐσώθη.

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἀχθέντος ἱππικοῦ, εἰσῆλθεν ἐλέφας καὶ πρεσβευτὴς Ἰνδῶν εἰς τὸ αὐτὸ ἱππικόν. Μηνὶ Ἰανουαρίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, κατεβιβάσθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ῥώμης πρῶτον ἐλέγετο (29). Μηνὶ Μαρτίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἐξῆλθεν ἐλέφας ἀπὸ τοῦ στάβλου αὐτοῦ νυκτὸς, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσεν καὶ ἐκύλλωσεν. Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἐξκαιδεκάτῃ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, ἐγένετο συμβολὴ Πρασινοβενέτων δειλινῆς ἐν τῷ ἱπποδρόμῳ, μὴ [b] ἀγομένου τοῦ αὐτοῦ ἱππικοῦ, καὶ πολλοὶ ἀπέθανον, τινὲς δὲ καὶ θραύματα... ἐκ τῶν δημοτῶν ἐφώνη[ρὰ]... ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ἐργαστήρια εἰσῆλθον οἱ δη... [καὶ ἥρπασ]αν εἴ τι ηὗρον ἐπάρχου τὸ λοιπὸν τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κοκκοροβίου· ἐν ᾗ μάχῃ ἐσφάγη καὶ εἷς νεώτερος Πάνφημος τῆς γειτνίας τῶν Ἁγιοθέου ὀνομάτων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἡμέρᾳ τρίτῃ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, μετὰ τὴν ὑπατείαν βασιλείου ἔτους ἐνάτου (30), ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἁγίων Ἀποστό-

[a] Male apud Theophanem θέα. De vocabulo λιθέα legatur Cangius. [b] Omittit particulam μὴ Theophanes, ad retinet cum nostro Malalas.

(26) Supplementum hoc sumo ex Theophane p. 192, cui consonat Cedrenus p. 375.

(27) En evidenter hominem, qui Justiniano vivente scribit; neque enim nisi viventes principes *dominos nostros* appellamus. Eadem locutio infra bis recurrit. Et quidem hunc *domini nostri* titulum omittunt prorsus Malalas, Theophanes et Cedrenus, utpote juniores auctores. In codice Rom. basilicæ Sessorianæ, quem vidi, leguntur litaniæ quædam cum his acclamationibus: *Domno nostro Nicolao a Deo coronato, summo pontifici et universali papæ, vita.* Deinde: *Domno nostro Hludovico Augusto a Deo coronato, magno, pacifico imperatori, vita et victoria; ejusque præcellentissimis filiis, regibus vita.* Quis, inquam, his lectis, non agnoscit, ipsas litanias scriptas fuisse viventibus Nicolao I. PP. et Ludovico II imp., ad quam reapse ætatem Sessorianus codex pertinet? Nemo ergo item dubitet, quin Tusculana fragmenta ex historico opere reliqua sint, quod Justiniano I regnante compositum fuerit.

(28) Silent hunc coronæ inventorem Theophanes et Cedrenus.

(29) Sic omnino, quanquam aliis verbis, etiam Theophanes p. 192. Anastasius item Bibliothecarius in Historia ed. Paris. p. 64: *Januario vero mense suppositum est nomen Mennæ patriarchæ Constantinopolitani, et propositum ei nomen Vigilii præcellens in diptychis.* Locus nobilis ob asserendum Pontificis Romani primatum. Est autem omnino corruptus Malalas in editione p. 79, ubi utriusque, tam Mennæ quam Vigilii, nomen expunctum e diptychis fuisse dicitur. Revera post voc. πάπα Ῥώμης excidisse arbitror e libro Malalæ verba duo πρῶτον ἐλέγετο, quæ noster retinet. Cupio inspici ab aliquo codicem Anglicum, unde Chilmeadus Malalam sumpsit; fortasse enim ea verba ibi non desunt; quanquam de Chilmeadi fide dubitare nolo. Certe sub Justiniano, Romanæ sedis reverentissimo, nomen papæ sic fuisse honoratum, non miror; nam præter ejusdem Justiniani testimonium a me in hoc Spicilegio t. VII, præf. p. 28. relatum, accedit aliud prædicti imperatoris in cod. lib. I, tit. 1, in epistola ad Joannem II papam. *Reddentes honorem apostolicæ sedi, et vestræ sanctitati (quod semper nobis in voto et fuit et est) et ut decet patrem honorantes Vestram Beatitudinem, omnia quæ ad Ecclesiarum statum pertinent, festinavimus ad notitiam deferre Vestræ Sanctitatis: quoniam semper nobis fuit magnum studium unitatem vestræ apostolicæ sedis, et statum sanctarum Dei Ecclesiarum custodire, qui hactenus obtinet et incommote permanet, nulla intercedente contrarietate. Ideoque omnes sacerdotes universi Orientalis tractus et subjicere et unire sedi vestræ Sanctitatis properavimus* etc., *nec enim patimur quidquam, quod ad Ecclesiarum statum pertinet, ut non etiam Vestræ innotescat Sanctitati, quæ caput est omnium Ecclesiarum* etc. *Omnes vero sacerdotes sanctæ catholicæ atque apostolicæ Ecclesiæ, sequentes Sanctitatem Vestram, et custodientes statum et unitatem sanctarum Dei Ecclesiarum, quam habent ab apostolica Vestræ Sanctitatis sede* etc. Hæc a Photianis miti docilique animo legi velim.

(30) Annus nonus post consulatum Basilii, secundum accuratos fastos incidit in Christi annum DI. Quæ ergo sequuntur in fol. 66, posteriora a nostro historico creduntur. Nam quod finis paginæ hujus versæ folii 65, connectatur cum initio paginæ

Digitized by Google

λων, καὶ κατάθεσις τῶν ἁγίων λειψάνων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου ἐν τῷ οἴκῳ τῶν αὐτῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διῆλθεν ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὀχήματι βασιλικῷ, κρατῶν τὰς τρεῖς θήκας τῶν ἁγίων λειψάνων εἰς τὰ γόνατα αὐτοῦ· καὶ ἄλλο (31) ἓν ὄχημα βασιλικὸν, ὃ δὴ τοῦτον προῆγεν τὰ αὐτὰ ἅγια λείψανα, καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον Μηνᾶν.

A et repositio sanctarum reliquiarum Andreæ, Lucæ, ac Timothei in æde ipsorum Sanctorum Apostolorum Constantinopoli. Processit nimirum episcopus Menas cum ipsis sanctis reliquiis regali plaustro insidens, tresque sanctarum reliquiarum thecas genubus suis gestans: procedebatque aliud regium æque plaustrum ante sacras reliquias et Menam pontificem.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ, [ἐπέμφθη Ναρσῆς [f. 66, a] ὁ κουβικουλάριος (32) εἰς Ῥώμην ἐπὶ τῷ πολεμῆσαι τοῖς Γόθθοις τοῖς κρατοῦσιν τὴν αὐτὴν Ῥώμην· ὅτι μετὰ τὸ παραλαβεῖν Βελισάριον πα... (33) τὴν αὐτὴν Ῥώμην πάλιν παραλημφθεῖσαν ὑπὸ τῶν αὐτῶν Γόθθων.

Mense Aprili, indictione tertia decima, missus fuit Narses cubicularius Romam pugnaturus adversus Gothos, qui eamdem Romam tenebant. Etenim Romam, quam bis jam Belisarius receperat, denuo Gothi occupaverant.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ἕκτῃ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότου· ὅτι ἦν ἀπὸ ὄψεως αὐτοῦ, καὶ ἦν προσφυγὼν εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον ἐν τοῖς ἐπίκλην Ὁρμίσδου [51]. Καὶ ἔπεμψεν ὁ εὐσεβὴς ἡμῶν δεσπότης κόμιταν τὸν πραίτωρα τὸν ἐπίκλην Διαπουνδαριστήν· καὶ γέγονεν στάσις μεγάλη· καὶ ἀπῆλθεν ὁ Βιγίλιος πάπας εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἐκράτησεν αὐτὸν ὁ κόμιτας τοῦ πώγωνος (34), ὥστε ἐκβαλεῖν ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· καὶ ἐκράτησεν ὁ ἐπίσκοπος τὸ κιόνιον τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ ἔπεσεν ἡ ἁγία τράπεζα εἰς τὸ ἔδαφος· καὶ ὕστερον ἀπῆλθεν ὁ αὐτὸς πάπας ἐν Χαλκηδόνι [52] πόλει [εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῆς Ἁγίας Εὐφημίας· τέλος δὲ ἐδέχθη ὑπὸ μεταμεληθέντος (35)] εὐσεβεστάτου ἡμῶν [f. 66 b] δεσπότου ὁ αὐτὸς πάπας Βιγίλιος.

B Mensis Junii die vicesima septima, eadem indictione, receptus fuit Romanus episcopus Vigilius a religioso domino nostro. Antea enim se ab hujus conspectu subduxerat, fugeratque ad sanctum Sergium in loco qui dicitur Ilormisdæ. Quamobrem miserat religiosus noster dominus comitem prætorem, cognomento Diapundaristam; magnoque concitato tumultu, confugerat Vigilius papa ad sanctum altare, ubi eum comes manu in barbam injecta corripuit, ut ex altari ejiceret; sed enim episcopus sacræ mensæ columellam amplexus est, ita ut in pavimentum mensa deciderit. Deinde vero idem papa Vigilius ad urbem Chalcedonem se contulerat, manebatque apud ecclesiam Sanctæ Euphemiæ. Postremo religiosissimus noster dominus
C pœnitentia tactus eumdem in gratiam recepit papam Vigilium.

Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου, μηνὶ Ἰουλίῳ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτῃ, ἰνδικτιῶνι τεσσαρεσκαιδεκάτῃ [53] ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερὸς ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς

Eodem anno, regnante religiosissimo domino nostro, mensis Julii die sexta, indictione quarta decima, horrendus accidit terræ motus in universa Orientis regione, in Arabia, inquam, totaque

[51] Corrupte Malalas Ὁρμοδίου. [52] Cod. Καλχηδόνι, quam in hoc vocabulo metathesim in Latinis quoque codicibus interdum vidi. [53] Ita cod. non τέσσαρες sed τέσσαρις, uti constanter usuvenit in cod. Vaticano sacrorum bibliorum.

rectæ folii 66, sole meridiano evidentius est. Etenim verba μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαιδεκάτῃ (quod est tempus, teste Theophane p. 192, expeditionis Narsetis in Italiam) concludunt folium 65 b; statim autem initio folii 66 a, prosequitur Narsetis bellum contra Gothos Italicos. Igitur si forte præposuissem folium 66 folio 65, hunc rei gestæ cursum, et narrationis nexum prorsus abrupissem. Et quidem etiam Theophanes, p. 192, de amissa et recuperata Justiniani corona (apud nos fol. 65) ante loquitur quam de Syriæ terræ motu (apud nos fol. 66). Item Malalas ante hunc terræ motum, narrat non solum Genserici adversus Romam expeditionem, sed etiam alia quædam, quæ noster in folio 65 scripsit. Res tamen Vigilii me turbabant; namque Anastasius et Theophanes præpositum Mennæ in diptychis Vigilium narrant, postquam illam ejusdem fugam ad S. Sergium scripserant. Vel prædicti itaque historici, vel noster, rem aliquantum pervertunt; quod magnopere non miror; namque et alia sunt hujusmodi in his auctoribus.

(31) Ambigua mihi sunt aliquantum quæ hic sequuntur de his reliquiis. Attamen Anastasius duplicem earumdem reliquiarum translationem narrat.

(32) Sumpsi hæc verba ex Theophane p. 192. Eadem fere scribuntur a Cedreno p. 375.

(33) Duo vocabula legi nequiverunt in codice. D Scimus autem bis Belisarium recepisse Romam a Gothis totidem vicibus occupatam. Quinta demum vice, ut ait Nicephorus Call. XVII, 43, Narses eam Romano imperio vindicavit.

(34) Narratio hæc, ut jam dixi, exstat aliis verbis apud Theophanem p. 191; necnon breviter Latine apud Anastasium Bibliothecarium in Hist. p. 64. Neuter tamen meminit Diapundaristæ comitis ad capturam missi, et quod hic sacrilege barbam pontificis corripuerit. Pauciora prædictis scribit Malalas p. 79. Porro notissimum est, Vigilium hanc persecutionem fortiter pertulisse, ne Anthimum patriarcham hæreticum officio suo restitueret, quam rem a Vigilio postulabat Theodora Augusta Justiniani uxor.

(35) Oblitterato hic codice, hæc suppleo ex historia, de qua consule Baronium ad an. DLI et DLII cum Pagio, quorum uterque ordinationi nostræ favet.

Digitized by Google

Palæstina, in Mesopotamiæ provincia et territorio Antiocheno. Corruerunt autem in Phœnice maritima urbes multæ, id est Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis, Biblus, Botrus, aliæque civitates; atque ut præcise dicam, centum atque unum ex circumstantibus oppidis ceciderunt, magnaque hominum et jumentorum multitudo cum ipsis urbibus periit. In urbe autem Botro pars quædam montis mari adjacentis, qui dicitur Lithoprosopon, avulsa decidit in mare, portumque illic effecit, intra quem navigia maxima recipi poterant.

A ἀνατολῆς, λέγω δὴ ἔν τε τῇ Ἀραβίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ· ἢ Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας· καὶ ἔπεσαν ἐν τῇ τε χώρᾳ τῆς Φοινίκης τῆς παράλου πόλεις πολλαὶ, τουτέστιν Τύρος, καὶ Σιδὼν, καὶ Βήρυτος, καὶ Τρίπολις, καὶ Βίβλος, καὶ Βότρυς [84], καὶ ἄλλαι πόλεις, καὶ φάναι ρα' τῶν περιχώρων αὐτῶν ἔπεσαν, καὶ πλήθη ἀνθρώπων καὶ ἀϊώγων συνελήφθησαν ἐν ταῖς αὐταῖς πόλεσιν· ἐν τῇ δὲ Βότρυος πόλει ἀπέσπασεν ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσσῃ ὄρους τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου (36) μέρος τι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσεν λιμένα, ὡς ὁρμεῖν ἔσωθεν τοῦ αὐτοῦ [λιμένος δύνασθαι πλοῖα παμμεγέθη.]

[84] Interpolatum fuit in codice hoc vocabulum Βότρυς, deinde Βόστρα. Sed sine dubio retinendum est Βότρυς; nam *Bostra* maritima urbs non fuit. Cæteroquin *Bostra* pro *Botrys* apud Strabonem quoque lib. xv, ed. Amstelod. t. II, p. 1096; sed perverse, ut ibi in scholiis animadvertitur. Exstat narratio cum varietate etiam apud Malalam p. 79, et Cedrenum p. 376. Postremum meum monitum esto ad eruditos lectores, ut si forte de Tusculanorum fragmentorum auctore disquirere volent, meminerint quoque fragmentorum historiæ ecclesiasticæ Ambrosianorum, quæ edidi in hoc Spicilegio t. VI, p. 603-610.

(36) Confirmant hanc lectionem, nomen scilicet promontorii Λιθοπρόσωπον apud Botrum, Cedrenus p. 376, et Malalas p. 79, apud quos cum varietate hæc eadem narratio habetur. Existimo igitur corrigendam esse lectionem non Strabonis solum ed. prædict. p. 1095, sed et aliorum auctorum, quos Cellarius recitat, ubi is de promontorio agit inter Tripolim et Botrum, quod alii Θεοῦ πρόσωπον, alii Εὐπρόσωπον appellant; nunc autem ubique scribendum videtur Λιθοπρόσωπον.

SUPPLEMENTUM

AD OPERA AMMONII ALEXANDRINI *.

λ'. Ὡς παραφρονήσας γὰρ ἐξεβλήθη τῆς ἀρχῆς.

λβ'. « Ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, » κ. τ. λ.

Ἐν τοῖς ἀγγέλοις καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

λδ'. Ὡς δι' ὑπεροψίαν ταπεινωθεὶς εἶπε τοῦτο, δι' ὧν ἔπαθε νουθετῶν τοὺς ἀκούοντας.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

β'. « Εἶπεν ἐν τῇ γεύσει τοῦ οἴνου. »

Ἡ εἰς ἄκρον τοῦ Βαλτάσαρ ἀσέλγεια, καὶ οἰνοποσία εἰς τοσαύτην αὐτὸν εἵλκυσε βλασφημίαν· ἕπεται γὰρ τοῖς ἀκολάστοις τὸ φιλήδονον. Ὥσπερ γὰρ αἱ ἀρεταὶ ἔχρηναι ἀλλήλων, οὕτω καὶ αἱ κακίαι ἀκολουθοῦσιν ἑαυταῖς.

η'. « Οὐκ ἠδύναντο τὴν γραφὴν ἀναγνῶσαι. »

Διὰ τριῶν διαφόρων πραγμάτων θριαμβεύει τοὺς μάγους Δανιήλ, ὅτι οὐδὲν ᾔδεσαν ἀληθὲς εἰπεῖν, ἀλλὰ μόνον ἠπάτων διὰ ψευδολογίας τοὺς ἀκεραιοτέρους· διὰ τοῦ μὴ δυνηθῆναι γνῶναι, τί εἶδε κατ' ὄναρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπὶ τῆς εἰκόνος· διὰ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ τοῦ δένδρου ἐνύπνιον, καὶ μὴ δυνηθῆναι αὐτὸ λῦσαι· καὶ νῦν διὰ τοῦ μήτε ἀναγνῶναι τὰ φαινόμενα γράμματα ἐν ποσὶν οὐ βλέποντες, πῶς ἐτερατεύοντο, λέ-

B γοντες ὀρᾷν τὰ ἐσόμενα; ὅπερ ἐστὶ μόνου Θεοῦ ἴδιον.

κβ'. « Οὐ πάντα ταῦτα ἔγνως; »

Δείκνυσιν αὐτὸν πολὺ ἀσεβῆ, ὡς ἐν εἰδήσει πταίοντα.

κε'. « Ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταμένη. »

Εἰ ὁ ἀνάξιος πίνων οἶνον ψιλὸν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις σκεύεσι, τοιαύτης ἔτυχε ποινῆς, ὥστε καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν καὶ ἀναιρεθῆναι, πόσης ἄξιοι τιμωρίας εἰσὶν, οἱ ἀναξίως πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, τὸν ἁγιάζοντα καὶ αὐτὰ τὰ τίμια σκεύη; Πρὸς γὰρ τὸ ἐκπεσεῖν καὶ αὐτῆς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ ὁ ἀκατάπαυστος αὐτοὺς διαδέχεται θάνατος, τὸ τῆς γεέννης ἄσβεστον πῦρ· οὕτω γὰρ ὁ ἐπὶ τὸν Βαλτάσαρ τύπος δίδωσι νοεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

C ι'. Ὁ ἐκτενῶς εὐχόμενος, ἐνώπιον ἵσταται τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἡ Ἄννα ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ κατενώπιον στᾶσα τοῦ Θεοῦ, ἤνυσε τὰ τῆς δεήσεως. — Ὁ Δανιὴλ εἷς ὢν τῶν ἐν Περσίδι δυνατῶν, τρίτον τῆς ἡμέρας ἐποιεῖτο τὴν τῆς εὐχῆς λειτουργείαν, ἵνα ἡμᾶς

* Quædam e fragmentis Ammonii Alexandrini in Danielem per incuriam typographorum exciderunt. Cum ea in loco suo reponere jam non in promptu esset, huc remittenda curavimus.

Digitized by Google

τοὺς ἀργοὺς κατακρίνῃ μὴ ποιοῦντας τὰ ὅμοια· εἰ δὲ ἀπορήσει τις λέγων· Πῶς ἐνεχώρει τὸν ἐν πράγμασιν ὄντα, καὶ τοῖς βασιλείοις ἀναστρεφόμενον, πάντως ποιεῖν τοῦτο καθ' ἡμέραν ἀνενδότως καὶ ἀπαραβάτως τρίτην, ἕκτην, ἐννάτην; λεκτέον ὅτι ἡ ἐν λογισμῷ ἐποίει τὰς εὐχάς, ὅτε οὐκ ἦν δυνατὸν κατ' οἶκον ἀπελθεῖν, ἢ ὅτε ἐνεχώρει λοιπὸν ὥραν ἕκτην ἐποίει οὐ μόνας τὰς τῆς ἕκτης προσευχάς, ἀλλὰ καὶ τὰς τῆς τρίτης ἃς ἐχρεώστει ποιῆσαι σωματικῶς.

ιβ'. « Δόγμα Μήδων καὶ Περσῶν. »

Ὅτε διὰ τῆς ὑποσχέσεως ἔσχον ὧν ἤθελον ἐνέχυρα, τότε ἐποιήσαντο καὶ τὴν κατηγορίαν.

ιε'. « Ἐσφραγίσατο. »

Ἐπίτηδες εἶπε τὸ ᾧ σὺ λατρεύεις ἐνδελεχῶς, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ θεοστέβειαν ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι τοῦτο ᾔδεσαν πάντες ὅτι συνεχῶς ἐδέετο τοῦ Θεοῦ· δι' ἣν αἰτίαν καὶ ἐπεβουλεύθη.

κγ'. « Ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ. »

Αὕτη τελεία πολιτεία, εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ ἐν πίστει καὶ ἀρετῇ, πλὴν καὶ ἄμεμπτον εἶναι παρὰ ἀνθρώποις.

κδ'. « Ἐνεβλήθησαν αὐτοί. »

Τοῦτο γέγονε πρὸς φόβον τῶν πολλῶν, ἵνα μὴ τοῖς ἁγίοις ἐπέρχωνται· πλὴν εἰκὸς καὶ χαρῆναι αὐτοὺς, ὡς ἐκποδὼν γεγονότος τοῦ ἀντιζήλου αὐτῶν.

INDICES ANALYTICI

RERUM AC VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

IN BASILIUM SELEUCIÆ EPISCOPUM.

A

Abel Christi umbra, 20. Abel cur ante Adamum et Evam mortuus, 20. Abel prius mentem obtulit quam sacrificium, 22, 79, 143. Abel a fraterna manu occisus, 29, 30, 44. Abel celebratus in Scriptura sancta, 79. Abeles primus pastor, 143.

Abraham a Deo tentatur, 39. Abraham patientiæ simulacrum, 39. Abraham ut sit pater gentium per Christum, 43. Abraham cur celarit consilium de filio mactando, 41. Abraham in Scriptura divina commendatus, 80. Abraham ob Dei charitatem sprevit naturæ leges dum immolat Isaac filium suum, 44. Abrahæ animi firmitudo, 40. Abrahæ certamen cum natura, 39. Abrahæ humilitas, 184. Abrahæ fides, 38, 39.

Absalon coma suspensus, 86.

Adam nominat omnia terræ animantia et volatilia cœli, 8. Post Adam mulier et non cum Adamo efformatur, 9. Contra Adam sententia fertur, 18, 20. Adam, Adam, appellatio Dei miserentis, 17, 140. Adæ cranium in Calvariæ monte inventum, 199. Adamus contra naturam mortem accivit, 20. Adami Eva solatium, 8, 9. Adami peccato nudetur incarnatio, 18. Adamo, jejunii lex scripta in paradiso, 12. Adamo cur Deus interdixerit arborem, 12, 13, 14.

Adventus Salvatoris contra Judæos demonstratur, 194 et seq. usque ad 205.

Ægyptiaca lege natus puniebatur et generatum esse crimen erat, 52.

Ægyptiorum dii, 34. Ægyptiorum mors in mari 53. Ægyptiorum idololatria, 34, 54. Ægyptiorum pravi errores, 34. Ægyptiorum plagæ, 53.

Adulterii gravitas, 104. Adulterio gravius homicidium, 161.

Alexander Antiochiæ præfectus Theclæ amore captus, 253. Theclam in judicium rapit, 267. Alexandri ad præsidem de Thecla oratio, 266. Alexandri chlamydem lacerat Thecla et coronam detrahit, 267.

Alexander rex Persarum quando regnavit, 203.

Amanes in crucem sublatus et quo tempore, 203.

Amor Dei in homines, 17. Amor ardens Petri in Christum, 168. Amor ab oculis incipit, 253, 256. Amore hominum nequit expleri Deus, 17, 28. Amores deorum seu dæmonum cur ipsimet fabulati sint, 32.

Angeli non vocantur filii Dei in Genesi sed solum homines, 32. Angeli graviter ferunt peccari ab hominibus, 26. Angeli vindictæ ministri, 108. Angeli Deo ministrant, 6. Angeli incorporales, 51. Angelorum ordines, 207. Cum angelis agit Elias, 66.

Anima natura immortalis est, 181. Animæ pabulum divinorum cognitio, 90. Animæ morbos Christus sollicitius curat quam morbos corporis, 181. Animæ donum Dei gratum, 26. Animæ vulnera lacrymis curantur, 102. Animam olim cum corpore Christus sanabat, 186, 187.

Animalia nominantur ab Adam, 8. Animalia munda ab immundis cur Noemus discreverit, 54, 55. Animalia nova cur non crearit Deus? Cur vetera in Arca servari voluerit, 56. Animalium cur alia munda, alia immunda, 54.

Animi excelsi ruinæ expositi fugiendi, 151, 155.

Annuntiatio sanctissimæ Deiparæ, 205, 206.

Antiocheni quales, 256.

Antiochia Syrorum urbs, 253. Antiochiæ primum Christiani appellati, 255.

Apollinarii hæreses, 16, 123, 124.

Apostoli Christi erant piscatores, 160, 161, 162 Fiunt piscatores hominum, 162. Apostolorum paupertas, 120. Apostolorum ignorantia, 137, 138. Apostolorum promptitudo in sequendo Christo, 162. Apostolorum vocatio, 162.

Aqua in vinum conversa, 186. Aquæ Deo parent, 125, 126, 138. Aquarum congregatio in creatione mundi, 4.

Arbitrium abusu peccati parens, 181. Arbitrii libertas peccato non violatur, 12, 13.

Arcam ædificat Noemus obsequens divinis præceptis, 27, 28. Arca cur fabricata, cum absque illa Noemum Deus servare potuerit, 27. Arca quomodo in montes non sit impacta, 29. Arca mundus alter, 56. Arca mundi habitabilis simulacrum, 36. Depositi servatrix, 36, 37. Crucis usum navigantibus præstitit, 36, 37. Arca ferebatur super aquas, 29. Arca super montes Armeniæ requievit, 37 et 333. Arca crucis figura, 37. Arcæ laudes, 37, 38.

Arius Dei Filium creaturam esse docebat, 16. Arii hæresis, 16, 123, 124, 133, 134, 170, 171.

Arma in dæmones quæ, 83.

Arses Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 203

Artaxerxes Cyri junioris frater rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Artaxerxes Longimanus rex Persarum quo tempore regnavit, 203. Esther Mardochæi filiam duxit, 203.

Astrorum in cœlo infixio in creatione mundi, 4.

Auditorum φιλήκοια, 175.

Augustus imp. quandiu imperarit, 204.

Avium nubes pluit in deserto, 165.

Digitized by Google

B

Baptismi figura, 75.
Baptista cur suos ad Christum miserit, 179, 180. Baptista capite truncatur, 103, 104, 179. Baptistam ex animo neci dedidit Herodes, 106. Baptista loquitur mortuus, 107. Baptista plus est toto Herodis regno, 107
Barjona, quid significet, 141.
Basilii Seleucienſis amicitia cum Chrysostomo, 316.
Bel Cyro regnante prostratus, 202, 204.
Belli causa, 131.
Beneficentia Dei, 7, 50, 111.
Benjamin, 45.
Bestiarum castitas, 104. Bestiæ carent ratione, 12.
Bethleem (in) natus Christus, 190.
Biblia Hebraica quo auctore Græce translata, 203.

C

Cæci duo incurabiles a cæcitate liberati, 185-188.
Cain fratrem Abelum occidit, 23, 24, 32 Cain unde didicerit homicidium facere, 23, 24. Cain tristitia mala, 22, 23. Cain tremor in exemplum, 24, 25, 26. Caini nequitiæ merces, 24, 25.
Calydnus fluvius, 275.
Calvariæ locus, cur sic dictus, 199.
Cambyses rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
Canis apud Ægyptios colebatur, 34, 331.
Capis poculi vastioris genus, 314.
Caprino jecore servatus David, 93.
Capsa vox Græca, 341.
Caro scalpta, 6.
Castitas bestiarum, 104. Centurio servi sanationem perquirens Dominum adiit, 106, 108, 110. Christum ad commiserationem excitat, 109. Ejus fides, 110, 111, 113.
Chaldæorum draco quando interfectus, 202, 204.
Chananææ fides, 115, 116. Generositas, 115, 116. Prophetas nescivit Chananæa, et a prophetis cantato credidit, 115, 116. Ejus fides, prudentia, et pietas, 117. Chananæam cur Christus produxerit, non centurionem, 109, 110, 115, 116.
Christus creatura non est, 132. Christus passione sua legis maledicto nos exsolvit, 170. Christus cur oraverit, 176. Christus cur multiplicaverit panes, 177, 178. Christus pastor bonus, 142, 143, 144, 145. Christus factus humanitatis pelagus profusis aquis, omnes inundat, 156. Christus cur non docuerit omnia discipulos, 139. Christus cur in agonia adsit, cum lætissime martyres morti se objecerint, 274. Christus est sol, 212, 213. Christus verus Deus, verus homo, 212. Christus in Jordane baptizatus, 178. Christus nos salvat passione propriæ incarnationis passionibus victos, 180. Christus cur lapidationem defugerit, 167. Christus cur Patri gratias agit, 176. Christus miseris confugium, 125. Christus est Elisæus spiritualis, 57. Christus illuminabat Judæos cæco illuminato, 186. Christus si homo non fuisset, nos non salvasset, 217. Christus sollicitius curat animæ morbos quam corporis, 181. Christus sanabat olim animam cum corpore, 186, 187. Christus pro nobis mortuus, 174. Christus cur gentibus prædicari vetuerit, 204, 205. Christus pastores honorat, 145. Christus cur permiserit labi in superbiam, 152. Christus cur admittit crucem cum animi angustia, et pavor passionem antecedit, 174. Mors ante crucem formidabilis erat, 174. Post crucem desperabilis est, 174. Christus cur pastor bonus, 144, 145. Christus quando natus, 204. Christus quando passus, 204. Christus Dei Filius, 141, 142. Christus Patri par, 171. Christus sponte passus, 166, 167, 172, 173. Christi figura Jonas, 77, 78. Christi virtute dæmonem pepulit David, 83. Christi passio, 167, 168, 169. Christi umbra Abel, 20. Christi humanitas dormit, 123, 124. Christi caro passa, non divinitas, 45. Christi fidem Judæi videntur olim habuisse, 61. Christi opera sunt miracula, 179. Christi justitia est justitia sempiterna, 197. Christi jugum suave, 159. Christi est dare sessum ad dexteram et sinistram, 134, 135. Christi non est dare sessum ad dextram et sinistram, 135. Christi modestia, 140, 141. In Christo sequendo apostolorum promptitudo, 162.
Cibi defectio mortis initium, 64.
Claudus ad portam Speciosam sedens mendicus ambulat, adjutore Petro apostolo, 120, 121, 163. Claudi curatio resurrectionis probatio, 121, 122.
Clementia Dei quanta, 70, 71, 78.
Cleopatra quando regnavit, 203.
Cœli productio in creatione mundi, 2, 3. Cœli ut enarrant gloriam Dei, 210.
Colocynthia Jonæ prophetæ gaudium, et mœror, 72.
Columna ignea illuminat Judæos, 165.
Concursus Dei cum causis liberis, 143.
Conjugia non erant permissa Judæis cum gentibus, 32.
Contentio hominum cum Deo in generatione, 52.
Conversio Ninivitarum ad Deum, 70, 71, 114.
Converti debemus ad Deum, et effici ut parvuli, 151-155.
Cophini reliquiarum cur duodecim fuerunt, 177.
Cornu quo reges et prophetæ, populi civitatisque judices ungebantur, 199.
Corvorum pullis cibus, 62, 63.
Creatio mundi, 1, 2 seqq.; De creatione mundi oratio, 1, 2 seqq.
Creaturæ ducunt in Dei cognitionem, 2, 210.
Crudelitas in convivio, 106, 107.
Crucis figura arca, 37.
Crocodili adoratio apud Ægyptios, 34. Arsenoitis adorabantur, et matres efferri gaudio, si crocodilus earum proles furto voret 331.
Cyrus Astyagis successor rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
Cyro regnante prostratus est Bel, 202, 204.

D

Dæmonis machinationes quales sunt, 17. Dæmonem pepulit David Christi virtute, 83. Dæmonum in homines furor, 127. Dæmonum oracula qualia, 280. Dæmonum nuptias et amores fabulantur Græci, 32. Dæmonibus voluptati est perditio hominum, 130.
Dæmoniacus sanatur, 186. Dæmoniacus qui in monumentis habitabat, sese Christo offert, 127, 128. Dæmoniaci miseria, 127, 128.
Dalisandus urbs, 290, 291.
Daniel cur vir desideriorum, 194. Daniel: vide Indicem doctorum sanctæ Scripturæ. Danielis hebdomades ex amussim explanatæ, 202, 203.
Daphne locus amœnissimus, 284.
Darius rex Persarum quem Alexander sustulit, quo tempore regnavit, 203. Darius rex Persarum quo tempore regnavit, 202. Darius Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 205.
David propheta commendatus in Scriptura divina, 80. Virtutum prata in ejus anima consita, 80, 81, 82. David auxilio Dei nititur, 85, 86. David lenitas, 89, 94, 95, 96. David sol oriens, Saul sol occidens, 82. David Christi virtute dæmonem pepulit, 83. David peccatum suum lacrymis curat, 100, 101, 102. David in infortunium incidit, 99, 100. David in acie occidit Goliath, 87, 91.
Deus cur sinat quandoque naturam errare, 119. Deus naturam suis modis astringit, 31, 32. Deus quanto teneatur justitiæ desiderio, quantoque injustitiæ odio, 25, 26, 27. Deus misericors, 62, 63, 158, 159. Deus justus et misericors, 67, 68. Deus punit ut sanet, 20. Deus curat mortuos, 20. Deus non dormit, 123, 124. Deus generationis causa princeps, 21, 52. Deus crebris ab initio visionibus et sacrificiis res divinas docuit, 177. Dei amor in homines, 17, 28. In Dei cognitionem ducunt creaturæ, 2, 210. Dei imitator homo, 5. Dei clementia in Ninivitas, 70, 71. Deo quanto justorum cura, vel post mortem, 20. Deorum seu dæmonum amores, 32.
Deipara etiam virgo, 211.
Diabolus cur homines possidet, 126, 127. Diabolus a voluntate deteriori improbus evasit, 126. Dignitate excidit per superbiam, 127. Cum belligerare non valeat contra Deum, creaturas contra Creatorem succendit ad seditionem, 127. Idololatriæ cogitationes induxit hominibus, 127. Appellat Christum Filium Dei, 128. Diabolus hominum pœna delectatur, 129, 130. Diabolus mœchus et impurus, 148. Diabolus homicida, 16. Diabolus Dei simia, 14, 15. Diabolus irrisor, 16, 17. Diabolus scelerum hortator, 47. Diaboli vigilantia, 99. Diaboli invidia, 14. Diaboli verba ad Evam, 15. Diaboli superbia, 127. Diabolo inimica mansuetudo, 99.
Dicterium, 310.
Diligendi inimici, 90, 96.
Diluvii vaticinator Noe, 28. Diluvium imago judicii extremi, 27. Diluvium invectum peccati merito, 27, 28, 29. Diluvium cur æstate cœperit, creverit, hieme decreverit, 56 Diluvii descriptio, 29, 30, 55, 56.
Dionysius quando regnavit, 203.
Discipuli Deitatem in Christo ignorabant, 125, 158. Discipuli Domini quales erant, 160, 161.
Distantia infinita inter Deum et homines, 212.
Divinitas Christi non passa, sed caro, 45.
Dolores lenire possunt verba et voces, 41, 534.
Dormiebat Salvator cum tempestas excitata est in medio maris, 123, 124, 158.
Draco Chaldæorum quando interfectus, 202, 204.

Digitized by Google

E

Elias a morte mortuum liberavit, 75. Elias et Moyses cur in transfiguratione, 223. Elias cur juraverit, 62. Elias quando in gratia firmatus, 66. Elias cum angelis agit, 66. Eliam cur Deus esurire voluerit, 63. Elias cur non esurie periit, 63. Elias pluviam promittit, commotus voce viduæ Sareptanæ, 64. Elias cur sterilitate suos castigat, 61, 62. Elias et Moyses in transfiguratione, 223. Eliæ unde tanta potestas ut suos sterilitate castiget, 62.

Elisæus Sunamitidis filium ad vitam revocavit, 56, 339. Elisæus Christi figuram gerit, 57, 38. Elisæus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexit oratione, sed membrorum applicatione cadaveri, 56. Elisæus : *vide* Orationem de Elisæo, 56, 57 seqq.

Enoch primus mortis decretum ostendit inefficax, 79, 80. Enoch in Scriptura divina celebratus, 79, 80.

Epiphanes quando regnavit, 203.

Esther Mardochæi filia, 203.

Eruditionis principium est ignorantiæ exprobratio, 137.

Eva Adami solatium, 8, 9. Eva cur e latere capta, 10, 11. Eva grata in Deum, 21, 22. Ad Evam diaboli verba, 15. Contra Evam sententia fertur, 18, 20.

Evagrius, lib. II corrigendus, 318.

Evangelii incrementa, 160, 161.

Evergetes quando regnavit, 203.

Eunomii hæreses, 16, 123, 124, 170, 171.

F

Falconilla defuncta matri Tryphænæ apparet, 259.

Fastus morum comprimendus, 152 Fastus Pharisæorum, 183. Fastus vitandus, 183, 184, 185. Fastui Deus adversatur, 182.

Fatigati et onerati ad Christum eant, et reficiet eos, 156, 157, 158, 159.

Fides Abrahæ, 38, 39. Fides mundo præstantior, 125. Fidei vis, 112. Fidem Christi videntur olim habuisse Judæi, 61.

Figuræ passionis Domini, sanguinis, et baptismi Ecclesiæ, 75. Figuris cur Deus utatur, 73, 74.

Filius Dei, etiam creator, 139, 140. Filius incarnatus cœlum non deseruit, 212, 213. Filii Dei vocantur qui cum ad virtutis culmen evasi, summam cum Deo familiaritatem iniverunt, 128, 129. Filii Dei non vocantur angeli, sed homines soli hoc appellationis honore gloriantur, 32. Filii Dei in Genesi, qui filias hominum amarunt, non angeli, sed filii Seth, 32, 33. Filii Seth cur peccaverunt cum conjugium iniverunt, 31. Filium Dei vocant Christum dæmones, 128.

G

Gabriel cœlum deseruit legatus, 213. Gabriel cur a salute et gratia sit exorsus orationem, 215. Gabrielis archangeli verba quæ sunt in prophetia Danielis de adventu Salvatoris, 194, 195, 196.

Ganymedes, 148.

Generationis causa princeps Deus, 21, 32.

Gentes ad Dominum convolant ante Christi passionem, 108. Gentes Judæis obsequentiores, 74, 75. Gentium pater Abraham per Christum, 45. Gentes fidem Christianam suscipiunt, 163. Ex gentibus conflata Ecclesia fidem secuta filios expellit, 112. Gentibus cur prædicari Christus venerit, 204, 205.

Goliath qualis, 84, 85. Goliath Israelitarum optimos ad singulare certamen evocabat, 85. A Davide occisus, 87, 143.

Gratia (in) firmatus Elias quando, 66. Gratia congruens, 150. Gratia præveniens, 100. Gratia miraculorum Christi thesaurus et hæreditas, 120. Gratiæ Deo agendæ vim cibum capimus, 176. Gratias Patri cur Christus agat, 176.

H

Habacum, 266.

Hebdomades Danielis examussim explanatæ, 202, 203.

Hebraica Biblia quo auctore Græce translata, 203.

Hæresis de Dei Filio, 16. Hæresis Eunomii 16, 123, 124, 170, 171. Hæreses de Deo Filio et Spiritu sancto, 55. Hæreses Apollinarii, 16, 123, 124. Hæreses Arii, 133, 134, 170, 171.

Hæreticorum cæcitas, 55, 56. Et particulatim in Scripturis excutiendis, 171.

Hepate caprino David servatus, 93.

Herodes ex animo Baptistam neci dedidit, 106. Herodes tristitiam simulavit, 106. Herodes cur jurejurando non teneretur, 107. Herodes sub jugo libidinis captivus, 103.

Heronis inhumanitas in infantes, 189, 190, 193, 194.

Herodias saltavit coram Herode, 103, 105, 106, 179.

Homicidium Deo non potest esse gratum, 95. Homicidium gravius adulterio, 161. Homicidium facere unde dicerit Cain, 23, 24.

Homo partim corporeus, partim incorporeus, 4. Homo Trinitatis imago, 5. Homo Dei imitator, 5. Homo erectus in cœlis suspectum, 5. Homo ante incarnationem non fuit a Deo neglectus, 210. Homo si Christus non fuisset, nos non salvasset, 217. Hominis in cætera dominatus, 8. Homines cur diabolus possideat, 126, 127. Hominum pœna delectatur diabolus, 129, 130.

Hora in sacris quid, 205.

Humanitas Christi, 112, 113, 123, 124.

Humilitas omnibus necessaria, 151, 155, 156. Humilitas Abrahæ, 184. Humilitas superbiæ aversatrix, 182. Humilitatis commendatio, 151, 152, 153, 154, 155. Absque humilitate virtus nulla, 182.

Hypostases tres, 5, 55.

Hypotyposis infantium mergendorum in Ægypto, 54. 55.

I

I et H vocales, et quod affinitas harum vocalium varias lectiones et interpretationes innexit, 337.

Idololatria Ægyptiorum, 34, 54. Idololatria explosa, 54.

Ignis de cœlo in Theclæ auxilium, 265.

Ignorantia apostolorum, 120.

Imago regis, 6.

Immunda animalia cum mundis animalibus pauciora in arca, 35.

Impietas quæ erat super terram Noemi temporibus, 26. 27. Impietatis mare quoddam terra continet, 161.

Impœnitentia oppressorum a diluvio, 27, 28.

Incarnari Deo, non disconveniens, 212, 213.

Incarnatio morte valentior, dæmonibus fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, etc., 177, 178. Incarnatio ex amore generis humani et ex benignitate orta est, 171. Incarnatio non prorsus necessaria, 209, 210. Incarnatio supra lumen rationis humanæ, 211, 212. Incarnatio supra naturam rationi angelicam, 215, 216. Incarnatio medetur Adami peccato, 18. Incarnationis prophetia, 213, 214. Incarnationis Dominicæ promissiones David accepit una cum regia dignitate, 83. Ante incarnationem homo non fuit a Deo neglectus, 210.

Incarnatus Filius cœlum non deseruit, 212, 213.

Infantis imperfectio, 7. Infantes ab Herode occisi in Bethleem, 188, 189, 190, 193, 194. Infantium mergendorum in Ægypto hypotyposis, 54, 55.

Infidelitatis argumentum timor, 125.

Insomnii natura, 259.

Interrogare est docentis, 141.

Ad interrogantes potius quam ad interrogata cur Christus nonnunquam respondeat, 153.

Invidia diaboli, 14.

Isaac ab Abrahamo patre immolatur, 42, 43.

Israelitis cur impermissa cum gentibus conjugia, 32.

J

Jacob Labani pastor, 143.

Jejunii legem ponit Deus in paradiso, 12. Jejunii cum superbia copulati emolumentum nullum, 182.

Jerusalem quo tempore ædificatur, 203. Jerusalem resurgenti vicini infensi, 202.

Jetro fuit pastor, 143.

Joannes Baptista. *Vide* Baptista.

Jonas detrectat ire in Niniven et cur civitatem, 68. 69, 71. Ejus fuga, 69, 76. Inscendit navem, 69, 76. Ad ejus orationem mores commutat civitas Ninive, 70. Jonas propheta Verbi incarnati typus, 56. Jonas triduum subit sepulcrum in ventre ceti 69, 77. Jonas Christi figura, 77, 78. Jonæ sola navis tempestate fluctuata : cæteræ navigabant in tranquillo, 69. Jonæ historia, 67-72. Jonæ prophetæ gaudium et mœror colocyntha, 72.

Joseph filius senectutis appellabatur, 45. Josephus quomodo dicatur senectutis filius, cum junior ipso fuerit Benjaminus, 45. Josephi castitas, 46, 47. Josephi fortitudo, 49. Josephi mansuetudo, 45. In Josephum invidia, 44, 45.

Judæi idololatræ erant, 165. Judæi invidi, 122, 187. Judæi ingrati, 61, 111, 122, 164, 165, 166. Judæi pervicaces, 60. Judæi a Ptolomæo captivi, 203. Judæi erant gens Deo divinæque beneficentiæ rebellatrix, 164, 165. Judæi quibus fuere moribus, 165, 166. Judæorum condemnatio est gentium agnitio, 114. Judæorum nefas passio Christi, aliorum salus, 167. Judæis obsequentiores fuere gentes, 74, 75. Judæis faverunt prophetæ potius quam gentibus, 76. Judæos illuminabat Christus cæco illuminato, 186.

Judas cur appellatus est amicus et Petrus Satanas, 168, 169, 173.

Digitized by Google

Judicium, 112. Judicii extremi terror, 224. Judicii extremi imago diluvium, 27.
Juravit Elias, et cur, 62.
Jurejurando non tenebatur Herodes, et cur, 107.
Justo cum male eveniat, 88, 89. Justi per cædem mortali vita privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur, 20, 24.
Justitia sempiterna est Christi justitia, 197.

L

Lacrymas inimicas esse diabolo, 102. Lacrymis eluuntur peccata, 38, 102.
Lætum animi, 572.
Lapidationem cur Christus defugerit, 167.
Lapides pro vasis lapideis sive alabastris, in quibus odores reconduntur, 46. Lapides bene odorati, 46.
Lassati. *Vide* Fatigati.
Latro Christum crucifixum prædicabat, 97.
Laudes omnia Deo reddunt, 131, 132.
Lazarus quadriduanus a mortuissuscitatus, 59, 60, 186.
Leæna (Theclæ ad bestias damnatæ) adblanditur et ab aliis feris defendit, 258, 263.
Levitas sectanda, 151, 152, 153, 154, 155.
Leprosus mundatur lepra, 185, 188.
Legis rigor, 159. Lex vetus peccata non delebat, 197.
Lignum mortis fuit instrumentum, 12, 13, 30. Salutis fuit gubernaculum, 29, 30.
Lucas (S.) D. Petri discipulus, 139.
Lucis productione in creatione mundi, 2, 3.
Ludis (a) diabolicis mens avertenda est, 150.
Lyræ melos est telum in dæmonem, 83.

M

Maguseus rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
Manna pluit in deserto, 161, 178.
Mansuetudo diabolo inimica, 99.
Mare Baptismi figura, 75. Mare increpat Christus 125, 126, 138. Mare Deo paret, 3, 124, 125, 126. Mare sicco pede transeunt Judæi, 53, 164.
Maria Virgo est Deipara, 211. Maria sol, 215. Maria altera Eva, 18. Cætera vide in Oratione de Annuntiatione, 205, 206 seqq.
Mater filiorum Zebedæi fide supra apostolos est, 133, 134.
Matrimonium, 234.
Matthæus non permansit publicanus, 97.
Mens primarium Deo donarium, 142, 143.
Michol Davidem ingeniosissime servavit, 93, 349.
Miraculum salutis esca, 122. Miraculum causa cognitionis Dei, 136, 137. Miracula S. Theclæ virginis, 278, 279, 282, 285, seqq. Miracula præstigiatorum et sanctorum ut differant, 267. Miraculis noscuntur Christi discipuli, 118, 119.
Misericordiæ opera liberant a gehenna, 116.
Miseris confugium Christus, 125.
Mochus diabolus, 148, 149.
Mors sanctorum, est somnus, 174. Mortis est prævaricatio, 20.
Mortui Deo curæ, 20, 24.
Moyses scripsit ad idololatriam refutandam, 54. Moyses scripsit Genesim et Exodum, 54. Moyses ad populi ducatum vocatus, dignitatem refugit, 164 Moyses mundi contemptor, 52, 53. Moyses fuit pastor in montibus Madiam, 143. Moyses Deo dictante scripsit, 91. Moyses infans exponitur mari, 52. Pharaoni contubernalis fit, 52. Nullum ex vivendi institutione animi vitium ullum traxit, 53. Amans erat divini cultus, 53. Moyses ad suos transfugit, 53 Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur, 53. Ignem in rubo ardentem vidit, 53. Moysis in fluvium potestas, 51 52 Moysis humilitas, 183. Moysis miracula quo fine, 136. Moysi infanti fluvius pepercit, 52, Moysi visus Deus, 53.
Mulier post Adamum efformata, 9. Mulier ut sit adjutorium viri, 8, 9. Mulier cur serior creata, 9. Mundi structura mira, 2, 3. Mulieres philautæ atque zelotypæ, 285. Mulierum illustrium catalogus Hesiodi, 313.

N

Nabal, 88.
Natura vulgi, 266. Naturæ ordo in parentum et filiorum morte, 39. Naturam errare quandoque cur sinat Deus, 119. Naturam Deus suis modis astringit, 31, 32.
Navigat cum discipulis Salvator, 123, 124, 138.
Nehemias genere Judæus pincernarum regis Xerxis, 203.
Nicodemus, 154.
Ninive civitas erat inter Assyrios hominibus refertissima, 67.
Ninivitæ pœnitentiam agunt, 70, 71. Ninivitarum conversio ad Deum, 70, 71, 114. Ninivitis triduanum pœnitentiæ spatium ad salutem via fuit, 27.
Noe obsequens Dei præceptis arcam ædificat, 27, 28. Subsannatur ac ludificatur, 28. Diluvii vaticinator, 28. Contra diluvium armatur, 28. Noemus in Scriptura sancta celebratus, 80. Noemus ut munda ab immundis animalibus discreverit, 34, 35. Noemus quomodo unus tot animalibus capiendis satis fuerit, 34, 35. Cætera vide duabus totis orationibus, 25, 26 seqq., 30, 31 seqq. Noemum absque arca Deus servare potuit, 27.
Nubes comitatur Judæos, 165. Nubes baptismi figura, 75.

O

Obsceni et obscenitatis vox unde derivatur, 339.
Oculorum jactura quanta, 187. Oculos in cœlum erectos habet homo, 5.
Olba urbs, 267.
Oleo verso cornu mirabiliter non defluit, 81.
Olympia dæmonum festivitas, 247. Olympia dæmonum turpitudo, 148.
Omnia simul discipulos cur non docuerit Christus, 139.
Onerati et fatigati ad Christum eant, et reficientur, 156. 157, 158, 159.
Opera Christi sunt miracula, 179.
Oracula vaticiniaque sanctorum qualia, 280. Oracula dæmonum qualia, 280.
Orationis necessitas, 119.
Oravit (cur) Christus, 176.
Ovis adoratur ab Ægyptiis, 34.

P

Panes cur multiplicaverit Christus, 177, 178. Panes pariebant panes in deserto, 176, 177.
Paradisus, 7.
Paralyticus sanatur, 186.
Parvuli (ut) debemus effici, 151, 152, 153, 154, 155 Parvulorum mores expressi, 154, 155.
Parentum φιλοστοργία, 40.
Paschæ mensis anni principium Scripturæ, 57.
Passio Christi nefas Judæorum, aliorum salus, 167. Ante passionem Christi mors formidabilis erat, post passionem despicabilis, 174. Passionis Domini figura, 75. Passionem Christus sponte suscipit pro nobis, 170, 171, 172, 173.
Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet, 143. Pastores mali Pharisæi, 145. Pastores a Christo honorati, 143. Pastores nequam, 144.
Paulus non remansit pertinax in persecutione Christianorum, 93. Paulus S. cur electionis vas, 218. Paulus in judicium delatus, 239, 240. Ejus responsum ad judicem, 241, 242, 243. Verberatur, 249. Paulus dæmones abigebat linteo, 218. Paulus in sepulcro delitescit, 252. Ad eum accedit Thecla, 253, Illius ad Deum comprecatio vis Thecla, 253, 254. Theclæ ad eum verba in sepulcro, 254, 255. Paulus et Thecla Antiochiam perveniunt, 255. D. Pauli patria, 275, 295. Pauli oratio de fide in Christum, 253, 254.
Pauper ob egestatem animo non contrahitur, 149. Paupertas apostolorum, 120.
Peccatum peccati causa, 100, 104. In peccatum proclive est genus humanum, 66. Peccati merito invectum diluvium, 27, 28, 29. Peccata eluuntur lacrymis, 38, 102. Peccata non delebat lex vetus, 197.
Permiserit (cur) Christus discipulos labi in superbiam, 152.
Perturbatio perturbatorum accusatrix, 125.
Petrus apostolorum coryphæus fuit, 97. Discipulorum Christi primas, 97. Ejus pœnitentia post Christi negationem, 97. Petrus confitetur Christum esse Filium Dei vivi, 141. Petrus cur Satanas appellatus, et Judas amicus, 168, 169, 173. Petrus beatus appellatus est, 218. Petrus Christum discipulis æquat, 223. Petri principatus, 97. Petri pœnitentia, 97. Petri ardens in Christum amor, 168. Petri discipulus Lucas, 139. Petri laus nonnulla, et culpa nonnulla, 97. Petri umbra morbos depellebat, 218. Petrum felicem esse Christus asserit, 141.
Pharaonis lex de perdendis infantibus masculis Israeliticis, 51, 52.
Pharisæi mali pastores, 145. Pharisæorum dignitas, 182. Pharisæorum fastus, 183.
Philadelphus quando regnavit, 202.
Philopater quando regnavit, 205.
Piscatores fiunt apostoli Christi, 160, 161, 162.
Piscina probatica. *Vide* Probatica piscina, 162.
Plagæ Ægyptiorum, 53.

Digitized by Google

Pœnitentia Petri, 97. Pœnitentiæ veræ signa, 70, 71. Pœnitentiæ virtus quanta, 70, 71, 102. Pœnitentiæ arma luctus, 70.
Pontificalia indumenta, 371.
Populi fidem Christianam suscipiunt, 163.
Porcos cum diabolo Christus permisit, 130.
Potentes sunt licentiores, 103.
Prophetæ lacrymæ pro pœnitentiæ lege sunt, 102. Prophetæ quidam typus Verbi incarnati fuerunt, 56. Prophetæ Christum verbo alii antedixerunt, alii operibus demonstrarunt, 56. Prophetæ Judæis faverunt potius quam gentibus, 76.
Prophetiæ de incarnatione, 213, 214.
Providentia Dei, 52, 131. Providentia Dei ludi non potest, 45. Providentia Dei circa omnem creaturam occupatur, 63.
Psalmus est telum in dæmonem, 83.
Pterigium, 200.
Ptolemæi reges Persarum, 203. A Ptolemæo captivi Judæi, 203.
Publicani qualitas, 182; humilitas, 183.

R

Reliquiarum cur duodecim cophini fuerint, 177.
Renasci per gratiam, 154.
Res divinas ut nobis docuerit Deus, 177.
Resurrectionis probatio, claudi curatio, 121, 122. Resurrectionis signum, 77. Resurrectionis alterum signum Isaac ipse, 42.
Rex Christus devinctos vocat ad libertatem contra reges, alii ad servitium, 157. Regis imago, 6. Reges Persarum, 202, 203. Reges Ægypti, 203. Reges seu imperatores Romanorum, 204.
Rupes in deserto dat aquas, 165.

S

Sacrificia veterum cur Deus admiserit, 22, 177.
Salvator cum discipulis navigat, 123, 124, 125. Mari et ventis imperat, 125, 138. Salvatoris adventus contra Judæos demonstratur, 194, 195 seqq. usque ad 205.
Samuel ut cognorit quis filiorum Jesse ungendus in regem, 81, 82.
Sancti ut a Deo malis exercili, 44. Sanctorum mors est somnus, 174. Sanctorum vaticinia qualia, 280.
Sara beatæ Mariæ Virginis figura, 74.
Satanas appellatus est Petrus, et cur, 168, 169, 173.
Saul mente deturbatur, 82, 83. Dæmoniacis motibus obturbatur, 83. Saul sol occidens, David sol oriens, 82. Saul crudelior in Davidem quam in Philistinos, 349. Saul Davidi invidet, 88, 89, 90, 92. Saul furore percitus et mente alienatus, 82, 83, 89. Saulis nequitia in David, 92, 93, 94. Saulem cur Deus non sustulerit e vivis in gratiam Davidis, 88, 89.
Scandalizentur in Christo (Qui), 180.
Scelerum hortator diabolus, 47.
Scriptura divina disciplinam docet cujus lucrum est immortalitas, 79. Scriptura sancta morum magistra, 90, 91. Scriptura cur peccata hominum commemoret, 97, 98. Scriptura sancta est mare, 31. Scripturæ sanctæ fons comparatur cum fontibus puteorum, 73. Scripturæ utilitas, 20, 80, 81.
Sedere ad dexteram et sinistram, ut neque Patris sit dare, 135.
Selenus urbs, 292.
Serpens Christi figura, 75. Serpens mulieri loquitur, 15. Serpens feriebat, et serpens medelam ferebat, 75. Contra serpentem sententia fertur, 16.
Servus est qui peccat, 12, 13.
Simon Barjona a Christo vocatur Petrus, 141. Simon Barjona, id est, Simon filius Jonæ, 141.
Sogdianus rex Persarum quo tempore regnavit, 203.
Soter quando regnavit, 203.
Sterilitatis malum, 39. Sterilitate castigat suos Elias et cur, 61, 62.
Sunamitidis viduæ filius mortuus cujus figura fuit, 57, 58. Sunamitidis filius mortuus ab Elisæo propheta e mortuis excitatus, et quomodo, 56, 57.
Superbia diaboli, 127. Superbiæ Deus aversatur, 132. Superbis Deus resistit, 182.

T

Tarsus urbs D. Pauli, 275, 291, 295.
Tempestatem cieri cur passus sit Christus, 123.
Templum Hierosolymitanum quot annis exædificatum, 202, 203.
Tentare quid sit, 39.
Terræ corruptela temporibus Noemi, 26, 27. Terræ productio in creatione mundi, 2, 3.
Thamyridis ad Theclam oratio, 237. Thamyridis de Paulo in judicium tracto, 240, 241.
Thecla et Paulus Antiochiam perveniunt, 255. Thecla Alexandri chlamydem lacerat et coronam detrahit, 257. Eam Alexander in judicium trahit, 257. Tryphænæ concreditur, 258. Ad bestias damnata producitur, 258. Ei leæna adblanditur, 258. Feminarum indoles, 258. Eam domum reducit Tryphæna, 259. Thecla ad Tryphænam rursum liberata, 270. Thecla viri habitu rursum amicta ad D. Paulum quærendum, 271. Ad D. Paulum ejus oratio, 272, 273. Pauli responsum ad ejus orationem, 274. Paulus ei redit Iconium, 274. Ejus oratio ad Deum, 274, 275. Seleuciam adit, 275. Thecla in stagnum insilit, 264. Thecla iterum ab Alexandro ad bestias poscitur, 260. Theclæ ad Deum pro se et Tryphæna preces, 261. Theclæ pro Falconilla defuncta preces, 260. Theclæ amore captus Alexander Antiochiæ præfectus, 255. Ad Alexandri vim exclamatio, 256, 257. Theclæ ad præsidem oratio, 268. Theclæ præses defensorem agit, 269, 270. Theclæ finis, 276. Theclæ protomartyris miracula, 278, 279, 282, 283 seqq. S. Theclæ apostoli et martyris historia, 250, 251 seqq. Theoclea ejus mater. 255, 255. De nocte ad D. Paulum incarceratum egreditur, 244. Ad eam Pauli verba, 245, 246, 247. Proconsulis ad eam pro matrimonio oratio, 249, 250. Ad ignem damnatur, 251. In ignem insilit, 252. Ad Paulum qui delitescebat in sepulcro accedit, 253. Pauli ad Deum comprecatio visa Thecla, 253, 254. Ejus verba ad Paulum in sepulcro, 254, 255. Theclam defendit leæna ab aliis feris, 263. Multæ simul in eam feræ immissæ, 263. Illius ad Deum preces, 263. Aliæ rursum bestiæ, 265. Theclæ ad Thamyrim oratio, 236.
Timor infidelitatis argumentum est, 125. De abreptivo, 126, 127.
Τόλμα est audacia a genere hominum aliena, 26, 528.
Transfiguratio Domini, 138, 139, 220, 221, 222, 223, 224. Transfiguratio judicii typus, 223. Cur transfiguratus sit Christus, 220, 221.
Transitus maris baptismi figura, 75. Transitus maris Trinitatis indicium, 9, 54.
Trinitatis imago homo, 5. Trinitatis indicium, 9, 54. Trinitatem aperte Judæis cur non proposuerit Moyses, 54.
Tryphæna in animæ deliquium incidit, 266. Tryphænæ Thecla concreditur, 258. Tryphænæ ad Theclam pro Falconillæ anima liberanda verba, 259. Tryphænæ verba, 261. Ad Deum preces, 261. Tryphænæ comploratio, 261.

V

Vaticinia sanctorum qualia, 280.
Venti Deo parent, 125, 138.
Veræ pœnitentiæ signa, 70, 71.
Verecundiam omnem calamitas excutit, 115.
Via ad pœnitentiam lata aperitur, 70.
Vidua Sareptana farinæ pugillum duntaxat possidebat, 61. Vidua Sareptana nocturno viso prægnovit Eliam, 64. Viduæ filium unicum exsuscitavit Christus, 58. Viduæ Sunamitidis filio unico mortuo vitam restituit Elisæus, 56, 57, 58.
Vindictæ ministri angeli, 106.
Vigilantia diaboli, 99.
Virga Moysis flumina in sanguinem transmutavit, 52, 53.
Virgines foras prodire non debent, 233.
Viri adjutorium mulier, 8, 9.
Virginitas, 234. Virginitas superbiæ sorde inquinata supervacanea, 182.
Virtutis et animæ donum Deo gratum, 26.
Visionibus nos docuit Deus res divinas, 177.
Vita hominibus certamen est, 247. Vita pelagus, 44.
Vitulum adorant Hebræi in deserto, 34.
Vocatio apostolorum, 162.
Volatilia cœli nominantur ab Adam, 8.
Vox Dei in creatione mundi, 3.
Vulgi natura, 266.

X

Xerxes rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Z

Zebedæi filii, 131, 132, 133.
Zelotypæ mulieres, 285.

Digitized by Google

INDEX IN ÆNEAM GAZENSEM.

A

Ægyptus Alexandrinus interlocutor in dialogo Æneæ Gazensis, 629.

Æneæ Gazæi Theophrastus, sive de Animarum immortalitate, et corporum resurrectione, 629. V. Anima. De Gazensi Ænea, 867.

Æternitas animarum pœnæ ac præmii, 650.

Animarum immortalitas evincitur, 629. Anima num iterum corpori jungenda, semper victura, 630. Philosophorum testimonia, 631. Ὡς ἔν τινι ῥουρᾷ ἐπειδὴ ἀρτιχόμεθα. γεγόναμεν : hanc custodiam Empedocles ἄντρον, Plato σπήλαιον appellat, *ibid.* Quid ille in *Timæo* sentiat, *ibid.* Aristoteles ἐντελέχειαν vocat, *ibid.* Hujus, aliorumque de immortalitate animæ sententiæ, 632. Quam μετεμψύχωσιν Plato docuerit, 633. Et Socrates aliique, *ibid.* Deridentur, 635. Utrum anima antea vixerit, 636. De magica animarum evocatione, 637. An præstaret homines bonos necessario nasci, 638. Animæ motus quinam mali, quive boni, 640. An ex malis vel bonis probetur animarum præstantia, 642. Cur Deus animas subinde producat, 647. Anima non ante corpus creata, 648. Si certo tempore prodit, qui potest esse immortalis? *ibid.* Hominis anima principio qui facta prodierit, 649. An concedendum, quod anima in multa corpora commigret, *ibid.* De animarum numero, 649, 650. Anima corpore exuta utrum cruciatus sentiat, 656. De anima bestiarum, 660.

Apollinis oracula cujusmodi essent, 633. Oraculum de conditu spirituum, 633.

Arbitrium. Annon præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi ac faciendi mali licentiam habere, 638.

Axitheus Syrus interlocutor dialogi Æneæ Gazensis, 629.

B

Barbarismus morum, 643.

Bestiæ quosnam enutrisse dicantur, 645. De anima bestiarum, 660.

Bruta in quæ hominum animas migrare philosophi docebant, 634, 635. De anima brutorum, 660.

C

Corporum resurrectio, 629. V. anima.

D

Deus immutabilis, 647.

Dei unitas et trinitas, 651. Deus conditor, *ibid.*

E

Elysiorum nomine quid veteres intelligerent? 654.

Ἐντελέχειαν Aristoteles quo sensu animam dixerit, 631.

F

Fortuna. Mihi dicas velim, quid tu malum, seu fortunam adversam putes, 637.

H

Hieroeles, duo hujus nominis philosophi, 629. Monstrum ab altero relatum, 637.

I

Incarnatio. Deus, id ipsum quod est, manens, amore nostri generis homo factus est, 663.

Indorum de anima sententia, 636, 637.

M

Mala ipsa esse identidem virtutis ac philosophiæ semina, 638, 640.

Deus cur mala esse permittat, 644, 645.

Metempsycosin quamnam Plato docuerit, 635. Et Socrates, *ibid.* Confutatur hujusmodi stolidus error, 635, 646.

Mors. An non iniquum est, alium ut primum natus est, vita privari, alium hac ipsa ad ultimam usque senectutem frui? Vitam humanam Deus utilitatis nostræ causa contrahit et producit, 644.

Mortuorum evocatio, 637. Apparitiones, 639.

Mundus Est aliquando dissolvendus, 650. De cosmogonia, 651. Qui dissolvendus? 653. Cur et quatenus dissolvendus, *ibid.*

O

Olympus quid veteribus esset, 654.

P

Parentes imbecillitatis natorum sunt accusandi, quod et Hippocrates docet, 642. Huic malo quibus legibus consultum, *ibid.*

Philosophorum de anima immane quantum discrepant sententiæ, 632, 633. Deridentur, 635.

Plato. V. Anima. Platonis ac Platonicorum de metempsychosi sententia, 635.

Plena omnia, 650.

Providentia Dei consultissima, 638, 639. Ejus investigandæ rationes, 641. Ad quæ se extendat, 643. Terminum suo loco fixum manere, videtur esse necessitatis, non providentiæ, 645.

Pythagoras fertur meminisse sese Euphorbum in Troja fuisse, 636.

R

Resurrectio. Corporum resurrectio evincitur, 629. Utrum cum corpore reviviscet homo, an sine corpore? Si homo, anima rationalis corpori conjuncta. Quali vero corpori, 655. Quomodo? 657. An suum quæque anima recipiet? 658. Resurrectio stabilitur fabularum testimoniis, 661. Et eventibus, 662.

S

Solonis lex non sinit jus cuiquam particulare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit, 659.

Spiritus, ex Apollinis oraculo, ante nos editi, 635.

Studiorum neglectus, 630.

T

Theophrastus. V. Æneas Gazensis.

Transmigratio animarum confutatur, 642, 646.

Trinitas, 651.

V

Vacuum. Adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam, quo capillum injicias, 650.

Virtutem Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuam esse voluit, ut athletæ boni, illius ipsius gratia virtutem amplecterentur, 641. Virtus immortalitatis argumentum, *ibid.*

Vitium. Omnis naturæ vitiositas voluptate, haud secus atque oleo flamma, exsuscitatur ; dolore vero, ceu mandragora, sopitur, 644.

Z

Zamolxis, 646.

Digitized by Google

ADDENDA.

—

JOANNIS CARPATHII

CAPITULORUM

AD MONACHOS IN INDIA CONSTITUTOS TEXTUS GRÆCUS.

(Ex Φιλοκαλίᾳ τῶν ἱερῶν Νηπτικῶν. Venetiis 1782 fol., p. 241. Præmittitur notitia biographica quæ sequitur :)

—

Τῷ ἐν Ἁγίοις Πατρὶ ἡμῶν Ἰωάννῃ τῷ Καρπαθίῳ, τίς μὲν ἐγένετο ὁ καθ' ὃν ἤκμασε χρόνος, καὶ ποῦ τὰ τῆς ἀσκήσεως διήνυσε σκάμματα, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἄλλα, ἄδηλα. Ταῦτα δὲ μόνα περὶ αὐτοῦ μαρτυρεῖ ὁ Φώτιος ; (ἀναγνώσει σα', σελίδι σξς')· « Κρατεῖ δ' οὖν (ὁ Διάδοχος δηλονότι) πολλῷ καὶ Ἰωάννου τοῦ Καρπαθίου. Ὃς ἐπιγραφὴν αὐτοῦ τῷ πονήματι δίδωσι· *Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς παρακλητικός.* Ἑκατὸν δὲ καὶ οὗτος κεφαλαίοις περαιοῖ αὐτό. Ἐν οἷς ὡς τὰ πολλὰ πατρικῶς τοὺς ἀναγινώσκοντας ὑπαλείφει, καρτερεῖν ἐν τοῖς δεινοῖς καὶ ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἐπερχομένους πειρασμοὺς ἐπιδείκνυσθαι. »

—

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΗ ΙΝΔΙΑ ΜΟΝΑΧΟΥΣ

ΓΡΑΨΑΝΤΑΣ ΑΥΤΩ

ΠΑΡΑΜΥΘΗΤΙΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ Ρ'.

—

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεῦσιν ἐαρινὰ ἄνθη προσφέροντές τινες τῶν προσαιτούντων, οὐ μόνον οὐκ ἀπόβλητοι γεγόνασι πολλάκις, ἀλλὰ γὰρ καί τινας ἀντελάβοντο δωρεάς. Κἀγὼ τοίνυν παρ' ὑμῶν ἐπιταχθείς, μίαν ἑκατοντάδα ποθὲν δανεισάμενος, καὶ προσφέρων λογίων καλῶν ὑμῖν τοῖς τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ἔχουσιν, εὐπρόσδεκτός τε γενοίμην, καὶ τὴν τῶν εὐχῶν δωρεὰν παρ' ὑμῶν ἀντιλάβοιμι.

α'. Ὅσῳ διηνεκὴς ὁ τῶν ὅλων Βασιλεὺς, οὐκ ἀρχὴν, οὐ πέρας τῆς βασιλείας ἔχων τῆς οἰκείας· τοσούτῳ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ τε καὶ ὑπὲρ τῶν ἀρετῶν πονεῖν προαιρουμένοις ἐπικερδεστέραν εἶναι συμβέβηκε τὴν σπουδήν. Αἱ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος βίου τιμαὶ, κἂν ἄγαν ὦσι λαμπραὶ, τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλύονται πάντως, αἱ δὲ παρὰ Θεοῦ νεμόμεναι τοῖς ἀξίοις, ἅτε σὺν ἀφθαρσίᾳ διδόμεναι, εἰς τὸ παντελὲς διαμένουσι.

β'. Ὁ μακάριος Δαβὶδ ὕμνον διὰ πάσης ἐργαζόμενος τῆς κτίσεως τῷ Θεῷ, ἐμνημόνευσε μὲν ἀγγέλων τε καὶ ἀοράτων δυνάμεων ἁπασῶν, κατελήλυθε δὲ ἄχρι τῆς γῆς, ὡς μηδὲ θηρίων, μὴ κτηνῶν, μὴ πετεινῶν, μὴ ἑρπετῶν ἀπέχεσθαι· ἐπειδὴ τῷ πεποιηκότι προσκυνεῖν καὶ τὸν ἐκ τούτων ὕμνον ἠγείτο, ὡς βουλόμενος πᾶν τὸ γεγονὸς ὑπ' αὐτοῦ, τὴν ὁμοίαν τελεῖν εἰσφοράν. Καὶ πῶς ἄρα μοναχὸς ὁ συμβασταζόμενος τῷ ἐκ Σουφεὶρ χρυσίῳ, νάρκᾳ ποτε, ἢ ὀκνεῖν ἀνάσχοιτο πρὸς ὑμνῳδίαν ;

γ'. Ὥσπερ τὴν βάτον πῦρ περιεῖχεν, οὐκ ἔφλεγε δὲ αὐτὴν, οὕτω καὶ τῶν λαβόντων τὸ χάρισμα τῆς ἀπαθείας, κἂν βαρὺ λίαν· καὶ θερμότατον περιφέρωσι σῶμα, οὐδὲν τὴν σάρκα, ἢ τὸν νοῦν ἐνοχλεῖ, ἢ λυμαίνεται ἡ θερμότης τοῦ σώματος. Φωνὴ γὰρ Κυρίου διέκοψε τὴν φλόγα τῆς φύσεως. Διότι τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ λόγος τὰ κατὰ φύσιν ἡνωμένα διέστησεν.

δ'. Ἡ σελήνη αὐξουμένη, καὶ πάλιν μειουμένη, ἐμφανίζει ἀνθρώπου κατάστασιν, νῦν μὲν καλὰ πράσσοντος, νῦν δὲ ἁμαρτάνοντος· εἶτα διὰ τῆς μετανοίας παλινδρομοῦντος εἰς ζωὴν ἐνάρετον· οὐκ οὖν οὐκ ἀπώλετο ὁ νοῦς τοῦ ἑπταικότος, καθά τινες παρ' ὑμῖν νομίζουσιν· ὥσπερ τῆς σελήνης τὸ σῶμα οὐκ ἐμειώθη, ἀλλὰ τὸ φῶς· ἀνακτᾶται οὖν ὁ ἄνθρωπος πάλιν τὴν οἰκείαν λαμπρότητα διὰ μετανοίας, καθάπερ ἡ σελήνη μετὰ τὸ φθινῆσαι οἴκοθεν τὸ φῶς ἀμφιέννυται· ὁ γὰρ πιστεύων εἰς Χριστὸν, κἂν ἀποθάνῃ ζήσεται· καὶ γνώσεται, φησὶ, ὅτι ἐγὼ Κύριος λελάληκα, καὶ ποιήσω.

ε'. Ἐὰν ἐπαναστάντος σοι κατὰ τὴν διάνοιαν τοῦ

Digitized by Google

σμήνους τῶν ἐχθρῶν σχηματισμῶν [ἴσ. τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν] ὑπενδοὺς ἡττηθῇς, γίνωσκε σεαυτὸν κεχωρίσθαι πρὸς καιρὸν τῆς θείας χάριτος· ὅθεν καὶ παρεδόθης εἰς χεῖρας τῆς πτώσεώς σου, κατὰ δίκαιον κρῖμα· διόπερ ἀγωνίζου μηδέποτε διὰ τῆς ἀμελείας ἀπολειφθῆναι τῆς χάριτος, μηδὲ πρὸς στιγμὴν χρόνου. Ἐὰν δὲ δυνηθῇς κρεῖττον ὀλίσθου γενόμενος, ὑπερβῆναι τὸ τεῖχος τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, καὶ τὰς ἐπαλλήλους ῥυπαρὰς προσβολὰς τῆς τῶν ἐχθρῶν πολυνοίας, μὴ ἀγνοήσῃς τὸ δῶρον τὸ ἄνωθεν δοθέν σοι· φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοὶ, » τὸ τοιοῦτον εἰργάσατο τρόπαιον· καὶ ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ μιαρῶν ἐνθυμημάτων ὕψωσέ με· καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου, δηλαδὴ τοῦ διαβόλου, καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου ἐῤῥύσατό με· ὅθεν τῷ πτερῷ τοῦ Πνεύματος κουφισθεὶς, καὶ ἀνεθεὶς τοῦ σώματος, ἴσχυσα πετασθῆναι ἐπάνω τῶν θηρευόντων δαιμόνων, τῶν ἰξευόντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν διὰ τῆς ἡδυπαθείας, ἧς κατηναγκασμένως καὶ βιαίως παρακαλοῦντες προφέρουσιν· ὁ τοίνυν ἐξαγαγών με ἐκ γῆς Αἰγύπτου, τουτέστι τῆς τοῦ κόσμου ψυχαπωλείας, οὗτος κρυφαίᾳ χειρὶ ὑπὲρ ἐμοῦ πολεμῶν ἐπάταξε τὸν Ἀμαλὴκ, καὶ παρέσχε μοι ἐλπίζειν, ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀνοσίων παθῶν ἔθνη ἐξολοθρεύσει Κύριος ἀπὸ προσώπου ἡμῶν· οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν δώσει σοφίαν καὶ δύναμιν· τινὲς γὰρ σοφίαν μὲν ἔλαβον, οὐ μέντοι καὶ δύναμιν Πνεύματος, εἰς τὸ νικῆσαι ἐχθρούς· οὗτος ὑψώσει κεφαλήν σου ἐπ' ἐχθρούς σου, καὶ δώσει σοι πτέρυγας, ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθεὶς καταπαύσῃ πρὸς Θεόν· θήσει Κύριος τόξον χαλκοῦν τοὺς βραχίονάς σου, στεῤῥὸν, καὶ ἐντρεχῆ, καὶ εὔτονον δεικνύων σε κατὰ τοῦ ἀντιπάλου· καὶ συμποδίζων ὑποκάτω σου πάντας τοὺς ἀνθεστηκότας σου· ἀνάθες τοιγαροῦν τῷ Κυρίῳ τὴν χάριν τῆς ἁγνείας, ὅτι οὐ συνέκλεισέ σε εἰς χεῖρας τῶν θελημάτων τῆς σαρκός σου, καὶ τοῦ αἵματος· καὶ τῶν προασχολουμένων τούτοις φθοροποιῶν καὶ ἀκαθάρτων πνευμάτων, ἀλλὰ κατησφαλίσατό σε τῇ ἑαυτοῦ δεξιᾷ· οἰκοδόμησον αὐτῷ θυσιαστήριον, ὥσπερ καὶ Μωϋσῆς μετὰ τὸ τρέψασθαι τὸν Ἀμαλήκ. Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαι, καὶ αἰνέσω σε, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ, μεγαλύνων τὰς δυναστείας σου· ὅτι ἐλυτρώσω ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν μου, ἐξήρπασάς με ἐκ τῶν βρόχων καὶ σαγηνευμάτων τῆς εὐπεριστάτου καὶ πολυμόρφου καὶ τριβακῆς κακίας.

ϛ'. Ἀναζωπυροῦσιν ἡμῖν τὰ μιαρὰ πάθη καὶ ἀνακαινίζουσι, καὶ ἀνυψοῦσι, καὶ πολυπλασιάζουσιν οἱ πονηροὶ δαίμονες· αἱ δὲ ἐπισκέψεις τοῦ θείου λόγου, καὶ μάλιστα αἱ διὰ τῆς τῶν δακρύων χύσεως γινόμεναι, νεκροποιοῦσι τὰ πάθη, κἂν χρόνια τυγχάνῃ, καὶ λύουσι· καὶ κατὰ μικρὸν εἰς ἀνυπαρξίαν περιιστῶσι τὰ ὀλέθρια τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἁμαρτητικὰ ἐνεργήματα· μόνον ἡμεῖς μὴ ἀκηδιάσωμεν τοῦ δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος ἀνενδότου καὶ ἀναιδοῦς προσεδρεύειν τῷ Κυρίῳ.

ζ'. Διατί ἐκ τοῦ στόματος τῶν τῇ κακίᾳ νηπιαζόντων πιστῶν ὁ Χριστὸς καταρτίζει αἶνον; ἢ πάντως, ἵνα διὰ τῆς ὑμνῳδίας καταλύσῃ ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν τυραννοῦντα μεγάλως· ἐχθρὸν μὲν τῶν ἀρετῶν, ἐκδικητὴν δὲ κακίας, διάβολον. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην ἁπλότητι καρδίας αἰνοῦντες, συντρίβομέν τε καὶ καταλύομεν τὰ τοῦ ἐχθροῦ μηχανήματα. Τῷ γὰρ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς πολέμους, καὶ τοὺς ὑπεναντίους τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

η'. Εἴ τις ὑπάρχει κατὰ τὸ εἶδος ἔκτρωμα, τὸ ἥμισυ λέγεται νῦν τῶν σαρκικῶν κατεσθίειν, τὸ δὲ ἄλλο ἥμισυ, τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· τῆς γὰρ ἑαυτοῦ ὁδοῦ τοὺς καρποὺς ἕκαστος γνώσεται.

θ'. Τὴν καλλίστην νηστείαν, καὶ μὴ δολοῦσθαι τοῖς πάθεσιν αἱρεῖσθαι χρεωστεῖ ὁ μοναχὸς, καὶ μεγάλην ἡσυχίαν γεωργεῖν διαπαντός.

ι'. Οἱ μισοῦντες τὰς ψυχὰς ἡμῶν δαίμονες, ὑποτίθενταί τισιν ὥστε ψυχράν τινα εὐφημίαν ἡμῖν χαρίσασθαι, εἶτα πρὸς ταύτην ἡμᾶς διαχυθῆναι προτρέπονται· ἐὰν τοίνυν χαυνωθέντες τῇ οἰήσει, δῶμεν τόπον καὶ τῇ κενοδοξίᾳ, οὐ κάμνουσι λοιπὸν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν αἰχμαλωτίσαι ἡμᾶς.

ια'. Ἀποδέχου μᾶλλον τὸν σκώπτοντά σε, ἤπερ τὸν ἐπαινοῦντα· ὅστις οὐδὲν διαφέρειν καταρωμένου γέγραπται.

ιβ'. Ὅταν περὶ τὴν νηστεύσιμον σπουδάσας ἀρετὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἀποτυγχάνῃς αὐτῆς, καὶ συντρίψας τὴν καρδίαν, ἐπ' εὐχαριστίαν τραπῇς τοῦ πάντων προνοητοῦ, καὶ κριτοῦ· ἐὰν μέντοι τεταπεινωμένον διαπαντὸς δεικνύῃς ἑαυτὸν τῷ Κυρίῳ, καὶ μηδενός ποτε ἀνθρώπου κατεπαρθῇς.

ιγ'. Ἐπιστάμενος ὁ ἐχθρὸς τὴν εὐχὴν ὑπάρχουσαν ἡμῶν μὲν ὑπέρμαχον, αὐτοῦ δὲ ἐπίβουλον, καὶ ἀπισπᾶσαι ταύτης ἡμᾶς σπουδάζων, εἰς ἐπιθυμίαν ἡμᾶς ἐμβάλλει τῶν Ἑλληνικῶν λόγων, ἀφ' ὧν καὶ ἀπέστημεν, καὶ περὶ τούτου σχολάζειν παρακαλεῖ· ᾧ τινι μὴ πεισθῶμεν· ἵνα μὴ τοὺς τοῦ οἰκείου γεωργίου ἄξωνας πλανηθέντες, ἀντὶ σύκων καὶ σταφυλῶν, ἀκάνθας καὶ τριβόλους τρυγήσωμεν· ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ λελόγισται.

ιδ'. Χαρὰν, φησὶ, μεγάλην εὐαγγελίζομαι ἡμῖν, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, οὐ μέρει τοῦ λαοῦ· καὶ πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλλάτωσάν σοι· οὐ γὰρ δεῖ μέρος τῆς γῆς. Τὸ δὲ ψάλλειν οὐκ ἔστι ποτνιωμένων, ἀλλὰ διευθυμουμένων. Εἰ τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, μηδαμῶς ἀπελπίσωμεν, ἀλλ' εὔθυμοι τὸν παρόντα διοδεύσωμεν βίον, τῆς ἀπ' αὐτοῦ ἐκείνης χαρᾶς καὶ εὐθυμίας λαμβάνοντες ἔννοιαν· πλὴν τῷ θείῳ φόβῳ τὴν εὐφροσύνην κεράσωμεν, ὥσπερ φησὶν, « Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ. » Καὶ γὰρ αἱ περὶ Μαρίαν μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης ἐξέδραμον τοῦ τάφου· τάχα καὶ ἡμεῖς ποτε σὺν δέει καὶ χαρᾷ τοῦ νοητοῦ ἐξορμήσομεν τάφου. Θαυμάζω γὰρ, εἰ χωρὶς φόβου, διότι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, κἂν Μωϋσῆς, κἂν Πέτρος ὁ ἀπόστολος εἴη· ἀλλ' ὅμως ἐν τοῖς τοιούτοις ἡ θεία ἀγάπη νικήσασα, ἔξω βάλλει τὸν φόβον ἐν καιρῷ τῆς ἐξόδου.

ιε'. Ὅτι εἰ ἐμπαθὴς πιστεύσας ὁλοκαρδίως καὶ τεταπεινωμένως λαμβάνει χάρισμα ἀπαθείας, ἔχεις μαρτυροῦσαν τὴν Γραφήν· « Σήμερον γὰρ, φησὶν, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ Παραδείσῳ· » καὶ, « Ἡ πίστις τ-

Digitized by Google

σέσωκέ σε· πορεύου εἰς εἰρήνην, » τῆς μακαριωτάτης ἀπαθείας· καὶ ὅσα τοιουτότροπα· καὶ ἐν τῷ σπόρῳ περκάσει ἡ σταφυλή· καὶ κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.

ις'. Ὁπόταν ἐπαχθῶς πρὸς τὰ πάθη διακείμενοι, σφοδρότερον τοῖς αἰσχροῖς ἐνθυμήμασιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων ὀχλώμεθα, τότε μᾶλλον εἰς τὴν τοῦ Κυρίου στηριζόμεθα πίστιν, καὶ βεβαιωτέραν τὴν πρὸς τὰ ἐπηγγελμένα αἰώνια ἀγαθὰ καθιστῶμεν ἐλπίδα· ὧν ἀποστερηθῆναι ἡμᾶς οἱ ἐχθροὶ, καὶ ἀπαλλοτριωθῆναι διὰ τῆς βασκανίας σπουδάζουσιν· εἰ μὴ γὰρ λίαν μέγιστα ἦν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ἂν φθόνῳ τοσούτῳ καθ' ἡμῶν οἱ δαίμονες ἐκκαυθέντες, τοῖς ῥυπαροῖς λογισμοῖς πυκνὰ κατετόξευον, κἀν τούτῳ τὴν ἑαυτῶν μανίαν πληροφορεῖν δοκοῦντες, καὶ πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς συνελαύνειν νομίζοντες, διὰ τῆς ἀφορήτου καὶ πολλῆς ὀχλήσεως.

ιζ'. Γνῶσιν ἀληθεστάτην τινὲς ὑπάρχειν τὴν πρᾶξιν ὁρίζονται. Σπουδάσατε τοίνυν μᾶλλον τοῖς ἔργοις καὶ πίστιν καὶ γνῶσιν ἐνδείκνυσθαι· ὁ γὰρ δὴ ἐπὶ τῇ γνώσει μόνῃ τετυφωμένος ἀκούσεται, ὅτι Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.

ιη'. Ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν, καὶ τῶν ἁγίων συνάξεων, καὶ μάλισθ' ὅταν μέλλῃ τις τῇ μυστικῇ τραπέζῃ προσιέναι, τότε τοῖς αἰσχροῖς φαντάσμασι, καὶ τῇ ῥοῇ τῆς γονῆς τὸν ἀσκητὴν οἱ δαίμονες μολύνειν σπουδάζουσιν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ θραύσωσιν ἢ ἐκλύσωσι τὸν πάντα καρτερικῶς καὶ γενναίως φέρειν συνειθισμένον· μηδὲ καυχάσθωσαν καθ' ἡμῶν οἱ κυρτοὶ, ὡς ὀρθοί.

ιθ'. Τὸ ἦθος καὶ τὴν προθυμίαν οἱ ἐχθροὶ ἀμύνονται, τοῖς ποικίλοις καὶ ἀφάτοις πειρασμοῖς τὴν ψυχὴν κολαφίζοντες. Εἰ γὰρ τῶν θλίψεών σοι τῶν πολλῶν καὶ ἀμυθήτων ὁ στέφανος πλέκεται, καὶ ἐν ταῖς ἀσθενείαις δὲ τελειοῦται ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῖς σκυθρωποτέραις καταστάσεσιν ἐπανθεῖν εἴωθεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἐξανέτειλε γὰρ φῶς ἐν σκότει τοῖς εὐθέσιν· ἐάν γε τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν.

κ'. Οὐδὲν οὕτως ἐξαφανίζειν τὴν ἀρετὴν πέφυκεν, ὡς ἡ εὐτραπελία, καὶ τὸ παίζειν, καὶ ἡ ἀργολογία. Καὶ πάλιν οὐδὲν οὕτως τὴν πεπαλαιωμένην ἀνακαινίζει ψυχὴν, καὶ πλησιάζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ καλὴ προσοχὴ, καὶ τὸ μελετᾷν ἀπαύστως τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ προσευχῇ ἑαυτὸν καθοπλίζειν, καὶ τῆς ἀγρυπνίας τὸ κέρδος ἰχνηλατεῖν.

κα'. Ἐπιτηδειότατον ἅμα, καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ, τὸ στιβαρῶς βαστάζειν πᾶσαν θλῖψιν, εἴτε παρὰ ἀνθρώπων, εἴτε παρὰ δαιμόνων ἐπαγομένην, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς ὅτιπερ χρεῶσται ὑπάρχομεν τῆς καταπονήσεως, καὶ μηδένα ἕτερον, εἰ μὴ μόνον ἑαυτὸν διηνεκῶς μέμφεσθαι. Ὁ γὰρ ἄλλον ἐπὶ τοῖς ἰδίοις θλιβεροῖς μεμφόμενος ἐξώλισθεν τῆς δικαίας τοῦ προσήκοντος κρίσεως.

κβ'. Ἔστιν ὅτε τῆς δεξιᾶς ἄνθρωπος ἀποκινεῖται ἕδρας, κἂν σπουδαῖος τυγχάνῃ, πλεονασάντων τῶν πειρασμῶν, ἐξιστάμενος τῆς ἑαυτοῦ τάξεως, διὰ τὸ πᾶσαν αὐτοῦ, καθὼς φησιν ἡ Γραφὴ, καταπεπόσθαι σοφίαν τε καὶ τέχνην· ὅπως; μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς· καὶ ἵνα μὴ καυχήσηται Ἰσραὴλ, λέγων· « Ἡ χείρ μου σέσωκέ με. » Ἀλλ' ἔλπιζε ἀποκατασταθῆναι εἰς τὴν προτέραν ὡραίαν κατάστασιν, ἀποπεσόντος ἀπὸ σοῦ, θεία κελεύσει, καὶ ἀποδιωχθέντος τοῦ πονηροῦ. Ὅστις πάντα μὲν ἐμπαθῶς καὶ βλέπειν, καὶ ἀκούειν παροτρύνει, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν κατασπεύδει, παχύνας δὲ τὸν νοῦν καθάπερ νέφει πυκνῷ, ποιεῖ καὶ τὸ σαρκίον αἰσθάνεσθαι ἀφάτου βαρύτητός τε καὶ ὄγκου, καὶ τὸν ἔμφυτον λογισμὸν, ἁπλοῦν τινα καθεστῶτα, καὶ ἄπλαστον, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τῶν ἀρτιγενῶν βρεφῶν, ποικίλον ἀποδείκνυσι, καὶ λίαν πολύπειρον παντοίας ἁμαρτίας, φαρμάξας καὶ παρατρέψας τοῦτον διὰ τῆς ἁμαρτροπίας [*Isc.* ἀμφιῤῥοπίας].

κγ'. Μέγα τι χρῆμα ὁ ἄνθρωπος, αὐξάνων ἕως, καὶ μεγαλυνόμενος ταῖς ἀρεταῖς. Ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ μέγας φοβεῖται τὴν ἁμαρτίαν, ὡς τὸν μῦν ὁ ἐλέφας· μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται.

κδ'. Οὐ μόνον πλησίον τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, ὁ διάβολος λόγους λαλήσει πρὸς τὸν Ὕψιστον, ὡς φησιν ὁ Δανιὴλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ νῦν, ἔστιν ὅτε βαρείας, διὰ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἐκπέμπει βλασφημίας, καὶ κατ' αὐτοῦ δὲ δυσφημῶν τοῦ Ὑψίστου, καὶ τῶν κτισμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων. Ἀλλ' ἡμεῖς βεβηκότες ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς γνώσεως, οὐκ ἂν καταπτήξαιμεν ἐπὶ τούτοις, οὐδὲ μὴ θαυμάσαιμεν τὴν τοῦ ἀλάστορος τόλμαν. Πίστει δὲ καὶ εὐχῇ θερμοτέρᾳ χρώμενοι, τῆς τε ἄνωθεν ἐπικουρίας τυχόντες, ἀμυνόμεθα τὸν ἐχθρόν.

κε'. Μαχόμενος καὶ ὀνειδίζων μετὰ θράσους ἐπέρχεται ὁ ἐχθρὸς τῇ ψυχῇ ἐξελθούσῃ τοῦ σώματος, κατήγορος γινόμενος πικρός τε καὶ φοβερὸς ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις. Ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν τότε τὴν θεοφιλῆ καὶ πιστοτάτην ψυχὴν, κἂν πολλάκις τὸ πρὶν ἐτρώθη ἁμαρτίαις, οὐ καταπληττομένην τὰς ἐκείνου ὁρμὰς τε καὶ ἀπειλὰς, ἀλλὰ μᾶλλον, νευρουμένην ἐν Κυρίῳ, καὶ πτερουμένην χαρᾷ, θαρσοποιουμένην τε ταῖς ὁδηγούσαις ἁγίαις δυνάμεσιν, καὶ περιτειχιζομένην τῷ φωτὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀντικράζουσαν μετὰ πολλῆς παῤῥησίας τῷ πονηρῷ διαβόλῳ, Τί σοι καὶ ἡμῖν, ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ; τί σοι καὶ ἡμῖν, δραπέτα τῶν οὐρανῶν, καὶ δοῦλε πονηρέ; οὐκ ἔχεις σὺ τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν· Χριστὸς γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἡμῶν τε καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχει, αὐτῷ ἡμάρτομεν, αὐτῷ καὶ ἀπολογησόμεθα, ἐνέχειρον ἔχοντες τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας καὶ σωτηρίας, τὸν τούτου τίμιον σταυρόν. Σὺ δὲ φεῦγε μακρὰν ἀφ' ἡμῶν, ὀλέθριε, μηδέν σοι καὶ τοῖς δούλοις τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα λεγούσης τῆς ψυχῆς μετὰ θάρσους, νῶτα λοιπὸν δίδωσιν ὁ διάβολος, βοαῖς ὀδυρόμενος, μὴδυνηθεὶς ἀντιστῆναι τῷ Χριστοῦ ὀνόματι. Ὑπεράνω δὲ τυγχάνουσα ἡ ψυχὴ, καθίπταται τοῦ ἐχθροῦ κολαφίζουσα αὐτὸν, ὥσπερ ὁ λεγόμενος ὀξυπτέρυξ τὸν κόρακα. Καὶ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν θείων ἀγγέλων διακομίζεται ἀγαλλιωμένη εἰς τοὺς τόπους τοῦ

Digitized by Google

ὡρισμένους αὐτῇ, κατὰ τὴν κατάστασιν αὐτῆς.

κς'. Ὅτι καὶ μικρῷ τινι πειρασμῷ κατὰ συγχώρησιν ἐμποδίζεταί ποτε προκόψαι ὁ σπουδαῖος, πειθέτω σε ἡ ἐχενηΐς, τὸ βραχύτατον ἰχθύδιον, μυριοφόρον ὀλκάδα τῇ προσψαύσει καὶ μόνῃ καταριοῦσα [*ἴσ.* καταργοῦσα] καὶ προβῆναι τὸ ἐμποδιστθέν· καὶ μέμνησαι πάντως τοῦ λέγοντος, ὅτι « Ἐγὼ ὁ τηλικοῦτος Παῦλος, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς τεθέληκα ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο θορυβηθῇς, ἀνταγωνίζου δὲ μᾶλλον διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ τεύξῃ τῆς χάριτος.

κζ'. Ὁ ταῖς ἀρεταῖς ἄγαν εὐθηνούμενος, ἐὰν διὰ ῥαθυμίαν ἀπονεύσῃ τοῦ πρέποντος, ἀνέρχονται πρὸς αὐτὸν οἱ υἱοὶ τῶν κακῶν ἀνατολῶν ἀπὸ Ἀμαλὴκ, καὶ μάλιστα Μαδιάμ· ἡ φιλόπορνος δύναμις, σὺν ταῖς καμήλοις αὐτῶν, δηλαδὴ ταῖς ἐμπαθέσι μνήμαις, αἷς οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ διαφθείρουσι πάντα τὰ ἐκφόρια τῆς γῆς, τουτέστι τῆς ἀρίστης πράξεώς τε καὶ ἕξεως. Καὶ τότε λοιπὸν πτωχεύει ὁ Ἰσραὴλ, καὶ πάνυ ὀλιγοψυχεῖ, καὶ ἀναγκάζεται βοῆσαι πρὸς Κύριον. Καὶ οὕτως ἀποστέλλεται οὐρανόθεν λογισμὸς ἀγαθὸς, τὸν Γεδεὼν μιμούμενος, διὰ πολλῆς πίστεως καὶ ταπεινοφροσύνης. Ἡ γὰρ χιλιασμοῦ, φησὶ, ταπεινωτέρα ἐν Μανασσῇ, ὥστε ἀντιπαρατάξασθαι τοῖς τοσούτοις πλήθεσιν ἐν τοῖς τριακοσίοις ἀσθενέσιν ἀνθρώποις, καὶ τρόπαια παραδόξως στῆσαι κατὰ τῶν ἐναντίων, τῇ συμμαχίᾳ τῆς χάριτος.

κη'. Οὐ κἂν δυνηθῇς ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβῆναι, καὶ τὰ ἑξῆς, εἰ μὴ διὰ πολλῆς ἱκεσίας τὸν Θεὸν δυσωπήσας λάβῃς ὑπερμάχους ἀγγέλους ἀνακουφίζοντάς σε ταῖς οἰκείαις χερσὶ, καὶ ἄνω σε ποιοῦντας τῆς ἰλυώδους γνώμης.

κθ'. Ὅταν τις πυκτεύων ἰσχυρῶς ἡττηθείη, μηδαμῶς δυσθυμείτω, μηδὲ ἀποκαμνέτω, ἀλλὰ τοῖς τοῦ Ἡσαΐου ῥήμασιν ἀνορθωθείς, εὐθυμείτω, τοιαῦτα κατεπᾴδων· Ἰσχυκότες ἡττᾶσθε, ὦ πονηροὶ δαίμονες· ἐὰν γὰρ καὶ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἡττηθήσεσθε, καὶ ἣν ἂν βουλὴν βουλεύσησθε, διασκεδάσει Κύριος, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός ἐστιν· ὁ Θεὸς ὁ τοὺς κατερραγμένους ἐξανιστῶν, καὶ παρασκευάζων τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κόπτεσθαι, ἡνίκα ἂν μετανοῶμεν.

λ'. Ἀμήχανον χωρὶς λύπης παρελθεῖν τὸν ἐμπαιδευόμενον τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα πολλῆς χαρᾶς πληροῦνται οἱ τοιοῦτοι, καὶ δακρύων γλυκέων, καὶ νοημάτων θείων, ὅσον ἐγεώργησαν τὸν πόνον, καὶ τὴν θλῖψιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.

λα'. Εἰ θέλων ὁ Ἰσαὰκ, καὶ τρέχων ποτὲ ὁ Ἡσαῦ πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῆς εὐλογίας, ἀποτετυχήκασιν· ἐλεοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογοῦντος, καὶ τῷ πνεύματι χρίοντος, οὐχ ὅνπερ ἡμεῖς πάντως τεθελήκαμεν, ἀλλ' ὅνπερ ὁ Θεὸς, πρὶν πλάσαι, προώρισεν εἰς τὸ διακονῆσαι· μηδαμῶς θορυβηθῶμεν, μήτε μὴν φθονήσωμεν, ὅταν θεωρήσωμεν ἀδελφούς τινας οἰκτροὺς καὶ ἐλαχίστους ἐπὶ ἀρετὴν προκόψαντας· ἠκουσας καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δὸς τούτῳ τόπον, ὥστε κατακλιθῆναι ἀνώτερον· » θαυμάζωμεν δὲ μᾶλλον ἐπὶ τούτοις τὸν δικαστὴν, σοφῶς καὶ ἀπορρήτως κεκρικότα· ἐκεῖνον μὲν τὸν ἐλάχιστον καὶ ὕστερον, πρωτεύειν καὶ καθηγεῖσθαι· ἡμᾶς δὲ ἐσχατίζειν τοὺς τῇ ἀσκήσει καὶ τῷ χρόνῳ ἐκείνου πρωτεύοντας· ἑκάστῳ γὰρ ἀνθρώπῳ καθὼς μεμέρικεν ὁ Κύριος, οὕτω καὶ στοιχήσομεν· εἴπερ Πνεύματι ζῶμεν καὶ Πνεύματι στοιχῶμεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

λβ'. Μηδέποτε ἀποδέχου τὸν ἐν ὑποταγῇ σου, Παράσχου μοι, λέγοντά σοι, ἐξουσίαν χρόνον πρὸς ἀρετὴν, τόδε, ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι· ὁ γὰρ δὴ οὕτω λέγων, δῆλον ὅτι τὸ ἴδιον ἀποτελεῖ θέλημα καὶ τῆς βελτίστης ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

λγ'. Τὰ μὲν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς παθήματα, καθὼς ὄψει, τῷ χρόνῳ καὶ τῷ θείῳ νεύματι ἐξαφανισθήσεται καίτοι ἐπαυξηθέντα· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἔλεος οὐδαμῶς φθαρήσεται· τὸ γὰρ Κυρίου ἔλεός, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.

λδ'. Θησαυροὶ βασιλικοὶ πλησθήσονται χρυσίου, καὶ οἱ νόες τῶν ἀληθῶς μοναχῶν πληρωθήσονται γνώσεως.

λε'. Ἔστιν ὅτε διδάσκαλος εἰς ἀτιμίαν ἐκδίδοται, ὑπὲρ τῶν πνευματικῶς ὠφεληθέντων τοὺς πειρασμοὺς ὑφιστάμενος· ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, ἄτιμοι, καὶ ἀτιμαζόμενοι τῷ σκόλοπι, καὶ ἀσθενοῦντες· ὑμεῖς δὲ ἔνδοξοι καὶ ἰσχυροὶ ἐν Χριστῷ καθεστήκατε.

λς'. Πηγὴ καὶ ὑπόθεσις τῆς διὰ σαρκὸς φθορᾶς, ὁ ἐμπαθὴς λογισμός· ὃν διὰ μετανοίας ἐξορίζει τῆς ψυχῆς, ὁ νήψας μετὰ τὸ πταῖσμα· καλῶς γὰρ ἐπενθήσατε μᾶλλον, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο πρᾶξαι προτρέψας πονηρὸς καὶ ἀνόσιος λογισμός· οὐκοῦν τὸ πένθος ἀντίκειται τῷ πνεύματι τῆς φθορᾶς.

λζ'. Τίς ἀναγγελεῖ τῷ ἐκπεπιεσμένῳ ἐν τῇ ἀδοξίᾳ, καὶ τῇ ἀδυναμίᾳ τῶν ἀρετῶν ὅτι ὄψεται τὸν Ἰησοῦν; οὐ μόνον κατὰ τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη μετὰ δυνάμεως, καὶ δόξης μεγάλης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀπαθείας; ὥστε εἰπεῖν, κατὰ τὴν Σάῤῥαν, ψυχὴν τὴν ἐν τῇ στειρώσει γηράσασαν, καὶ παρὰ προσδοκίαν τετοκυῖαν υἱὸν δικαιοσύνης, ὅτι « Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » τουτέστι μεγίστην χαρὰν δεδώρηται, τῷ πλείστοις ἔτεσι καταλελυπημένῳ τῇ πολυπαθείᾳ· ἢ ὥσπερ ἄλλος ἑρμηνεὺς ἐξέδωκε, « Τρυφερίαν μοι ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » τουτέστιν, « Ἀνεκαινίσθη ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης μου. » Παλαιωθεῖσα γὰρ τὸ πρὶν ἐν ἁμαρτίαις καὶ πάθεσιν ἀτιμίας, νῦν ἀναγεγέννημαι, καὶ ἀνηβῶ καὶ ἀπαλύνομαι ὁ πρώην τετραχυμμένος τῇ ὕλῃ· καὶ λείως βλέπω νῦν λοιπὸν τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα, ἀπειληφὼς τὸ κατὰ φύσιν ἁπλοῦν, καὶ ἀποίκιλον, ὑγιασθέντος τοῦ νοῦ, τῇ τοῦ Θεοῦ πολυσπλαγχνίᾳ· καὶ γέγονεν ἡ σάρξ μου, ὥσπερ τοῦ Σύρου Νεεμὰν, καθάπερ ἡ τῶν νηπίων, διὰ τὸ λελοῦσθαί με τῷ Ἰορδάνῃ τῆς γνώσεως· καὶ εἰμὶ μονότροπος, τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀπηλλαγμένος τῆς τοῦ ὄφεως γνώμης καὶ τοῦ στίφους, ὅνπερ παρὰ τὴν φύσιν ἐκτησάμην τὸ πρότερον, πολυπείρων τε καὶ πολυύλων λογισμῶν τῆς κακίας.

λη'. Ὑπόθου πρὸς σὲ λέγειν τὸν Κύριον, ὅτι Καιρῷ τινι ἀφειλόμην σου τόδε, καὶ τόδε χάρισμα, ἐφ' οἷς ἐδόκεις τὸν νοῦν σου πληροφορεῖν, καὶ διαγαπάσθαι· δέδωκα δέ σοι ἀντ' αὐτῶν ἕτερον ἀντί-

Digitized by Google

σταθμον χάρισμα τόδε, καὶ τόδε· σὺ δὲ, τὰ μὲν ἀφαιρεθέντα ἐννοῶν, τὰ δὲ δοθέντα ὑπὲρ ἐκείνων μὴ συνορῶν, στυγνάζεις, καὶ ἀλγεῖς, καὶ τῇ λύπῃ τιτρώσκῃ, ἀλλ' εὐφραίνεις με λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ. Λυπῶ γὰρ ἐγὼ πρὸς τὸ συμφέρον, σῶσαι μᾶλλον, οὐκ ἀπολέσαι πραγματευόμενος τὸν λελογισμένον μοι υἱὸν [*ἴσ.* εἰς υἱόν].

λθ'. Ἐπιτάξαι σεαυτῷ μὴ φαγεῖν νόμισον ἰχθῦν, καὶ ἐπιθεώρει μετὰ ταῦτα ὅτι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ ἰχθύος ἀνενδότως ὁ ἐχθρὸς κατελαύνει σε· καὶ σὺ πάλιν ὁμοίως, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ἀβουλήτου σοι ἐμμανῶς κατεπείγῃ, ὅπως ἂν μανθάνῃς τὰ τοῦ Ἀδὰμ τυπικῶς συμβεβηκότα· ἀκούσας γὰρ ἐκεῖνος, Μὴ φάγῃς ἐκ τούτου μόνου τοῦ πράγματος, εἰς τοῦτο μάλιστα μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας καὶ μόνον τὸ ἀπηγορευμένον δεδράμηκεν.

μ'. Ἄλλον γὰρ διὰ τῆς γνώσεως ὁ Θεὸς σώζει· καὶ ἄλλον διὰ τῆς ἀκεραιότητος καὶ ἀκακίας· εἰδέναι γὰρ ὀφείλεις, ὅτι οὐ μὴ ἀποποιήσεται ὁ Θεὸς τὸν ἄκακον.

μα'. Ὅσοι τῇ εὐχῇ σφοδρότερον κέχρηνται, οὗτοι ὑπὸ τῶν φοβερῶν καὶ ἀγρίων πειρασμῶν ἐκπορθοῦνται.

μβ'. Εἴπερ τὴν ἀπάθειαν προείλου ἀμφιάσασθαι, μὴ ἀμερίμνως διάκεισο, ἀλλ' ὅση δύναμις σπούδασαι ταύτης ἐπιτυχεῖν· στενάζομεν γὰρ, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες· ἵνα καταποθῇ, οὐ μόνον σωματικῶς μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη νοητῶς κατὰ τὸν ἀρραβῶνα, τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς· κατεπόθη γὰρ ὁ θάνατος εἰς νῖκος· καὶ καταποθήσονται πάντες Αἰγύπτιοι οἱ ἐκθλίβοντες ἡμᾶς, καταδιώκοντες ὀπίσω ἡμῶν, ἐν τοῖς κύμασι τῆς ἐξ οὐρανοῦ ἡμῖν καταπεμφθείσης δυνάμεως.

μγ'. Ἐὰν ἐπιλάθῃ τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Δέδοικα, μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· » καὶ, « Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ, » καὶ σὺ ὁ πνευματικὸς σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς, καὶ ἐὰν ἀλησμονήσῃς τῆς τοῦ Σολομῶντος, μετὰ τοσαύτην χάριν, ἐκτροπῆς καὶ ἀνομίας· καὶ ἐὰν λήθῃ παραδῶς τὴν τοῦ μεγάλου Πέτρου ἀπροσδόκητον ἄρνησιν, θάρσησον τῇ γνώσει σου, καὶ μεγαλαύχει ἐπὶ τῇ πολιτείᾳ, καὶ τῷ χρόνῳ τῆς πολλῆς σου ἀσκήσεως ἐναβρύνου, καὶ δώσῃς τόπον τῇ ὑπερηφανίᾳ· ἀλλὰ μηδαμῶς ὑπτιωθῇς, ὦ ἀδελφὲ, φοβοῦ δὲ μᾶλλον, μέχρις ὅτε ἐμπνέεις, κἂν εἰς τὸν ἀριθμὸν ἔφθασας τῶν Μωϋσέως ἐτῶν, καὶ εὔχου λέγων· « Κύριε, μὴ ἀπορρίψῃς με εἰς καιρὸν γήρως μου, ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ἰσχύν μου, μὴ ἐγκαταλίπῃς με· ὁ Θεὸς ὁ Σωτήρ μου· ἐν σοὶ ἡ ὕμνησίς μου διαπαντός. »

μη'. Φησί σοι ὁ Κύριος, ὡς τῷ Ματθαίῳ, « Ἀκολούθει μοι· » σὺ οὖν τὸν σὸν πολυπόθητον τῇ προθυμίᾳ καταδιώκων Δεσπότην, ἐὰν κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου προσκόψῃς πρὸς λίθον ἐμπαθῆ τὸν πόδα σου, καὶ πέσῃς πρὸς ἁμαρτίαν ἀδοκήτως, ἢ καὶ πολλάκις, ἰλυωδῶν εὑρισκομένων τόπων, ὡς οὐκ ἤθελες ὠλίσθησας καὶ ἐπτωματίσθης, ὁσάκις ἂν συμβῇ πεσεῖν τε καὶ βασανίσαι τὸ σῶμα, τοσαυτάκις ἀναστὰς τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ καταδίωκε τὸν σαυτοῦ Κύριον, ἕως ἂν φθάσῃς αὐτόν. Οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ἐνθυμήματι ὤφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν σώζουσάν με δύναμιν καὶ δόξαν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου, Κύριε, ἀρῶ τὰς χεῖράς μου, καὶ ὑπολήψομαι. Καὶ νομίσομαι στέατος, καὶ πιότητος πιμπλᾶσθαι, καὶ χαρήσεται τὰ χείλη μου ψάλλοντά σοι· μέγα γάρ μοι ὅτι ἐπωνομάσθην Χριστιανὸς, ὥσπερ λέγει μοι Κύριος διὰ τοῦ Ἡσαΐου, ὅτι « Μέγα σοί ἐστιν τὸ κληθῆναί σοι παῖδά μου. »

με'. Πῇ μὲν φησὶν, ὅτι « Δώσει ἀγαθὰ ὁ Πατὴρ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸν, » πῇ δὲ, ὅτι « Δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς δεομένοις. » Δι' ὧν ῥημάτων νοοῦμεν, μὴ μόνον πλημμελημάτων ἄφεσιν, ἀλλὰ καὶ οὐρανίων χαρισμάτων χορηγίας τυγχάνειν τοὺς τοῦ Θεοῦ ἱκέτας ἰσχυροποιουμένους τοιαύτῃ διανοίᾳ, ὅτι οὐχὶ δικαίοις, ἀλλὰ ἁμαρτωλοῖς τοιαῦτα ἀγαθὰ ὑπισχνεῖται ὁ Κύριος· « Εἰ γὰρ ὑμεῖς, φησὶ, πονηροὶ ὑπάρχοντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸν Πνεῦμα ἅγιον; » Αἴτησον τοιγαροῦν ἀνενδότως, καὶ ἀδιστάκτῳ τῇ γνώμῃ, κἂν εὐτελὴς ὑπάρχῃς κατὰ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν, καὶ πάνυ ἀδύναμος, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν, καὶ λήψῃ τὰ μεγάλα.

μς'. Πῶς ἂν πεισθείη ὁ ἄπιστος, ἢ ὁ ὀλιγοπιστος, ὅτι μύρμηξ πτεροῦται, καὶ σκώληξ τις πάλιν πετεινὸν γίνεται, καὶ ὅτι ἄλλα πλεῖστα παραδόξως γίνεται ἐν τῇ κτίσει, ἵνα κἂν οὕτως ἀποθέμενος τῆς ἀπιστίας τὴν νόσον, καὶ τῆς ἀνελπιστίας, πτεροφυήσῃ λοιπὸν, καὶ ἀναθάλλῃ ὡς δένδρον τὴν πανεύφημον γνῶσιν; « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ τὸ ξύλον τὸ ξηρὸν ἀναθάλλων, καὶ ζωοποιῶν τὰ ξηρανθέντα ὁστᾶ. »

μζ'. Μηδαμῶς ἕνεκεν τῆς χρείας τοῦ σώματος, ταῖς μερίμναις θελήσωμεν τήκεσθαι, ὅλῃ δὲ τῇ ψυχῇ πιστεύσωμεν τῷ Θεῷ, ὥσπερ τίς ποτε ἔλεγεν ἀνὴρ ἀγαθός· Ἐμπιστεύσατε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐμπιστευθήσεσθε. Καὶ ὡς γράφει ὁ μακάριος Πέτρος ὁ ἀπόστολος· « Σωφρονήσατε, καὶ νήψατε ἐν προσευχαῖς, καὶ πᾶσαν ὑμῶν τὴν μέριμναν πρὸς Θεὸν ἐπιῤῥίψαντες, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ὑμῶν. » Εἰ δὲ ἔτι διστάζεις καὶ ἀπιστεῖς, ὅτι ὅλως μέλει αὐτῷ περὶ σοῦ πρὸς τὸ διαθρέψαι σε, βλέψον εἰς τὴν ἀράχνην, καὶ σύνοιδε πόσον ἄνθρωπος ἀράχνης διαφέρει. Ἀράχνης φημὶ, ἧς οὐδὲν ἀσθενέστερον, οὐδὲ ἀδυναμώτερον· αὕτη γὰρ μήτε κτήματα ἔχουσα, μήτε διαποντίους ἀποδημίας ποιουμένη, μήτε δικαζομένη, μήτε ὀργιζομένη, μήτε ἀποθήκας κεκτημένη, ἐν παντελεῖ πραότητι, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ τῇ ἄκρᾳ ἡσυχίᾳ τὸν ἑαυτῆς ὑπεξάγουσα βίον· μήτε ὅλως τὰ τῶν πέλας περιεργασαμένη, μόνα δὲ τὰ ἴδια πράσσουσα, τῷ ἔργῳ τῷ οἰκείῳ ἠρεμίᾳ τινὶ καὶ ἀταράχῳ κέχρηται καταστάσει, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιεῖσα τοῖς φιλοτίμοις τῆς ἀργίας· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ὁ ἀργεῖν βουλόμενος, μηδὲ ἐσθίειν βουλέσθω. Τοσοῦτον δὲ σιωπᾷ, ὥστε Πυθαγόραν ὑπερβαλλόντως νικῆσαι, ὃν περ Ἕλληνες ὑπὲρ πάντας τοὺς φιλοσόφους θαυμάζουσιν, διὰ τὸ τὴν ἐγκράτειαν τῆς γλώσσης ἐξασκῆσαι. Πυθαγόρας μὲν οὖν, κἂν μὴ πρὸς πάντας ἐλάλει, ἀλλά γε τοῖς προσφιλεστάτοις αὐτῷ ἀνθρώ-

Digitized by Google

ποις διελέγετο λαθραίως διὰ χρόνου, καὶ βουσὶ δὲ πολλάκις, καὶ ἀετοῖς ἐφθέγξατο φιλοτίμως, ληρήματά τινα καὶ παραφρονήματα. Οἴνου δὲ παντελῶς ἀπεχόμενος, τῷ ὕδατι ἐκέχρητο. Αὕτη δὲ τῇ ὑπερεχούσῃ, καὶ ἄκρᾳ ἀφωνίᾳ, ὑπερέβη τὴν Πυθαγόρου τῆς γλώττης ἐγκράτειαν· διέπτυσε δὲ σὺν τῇ οἰνοποσίᾳ, καὶ τὴν ὑδροποσίαν. Ἐν τοιαύτῃ τοιγαροῦν καταστάσει ἡσύχῳ διατριβούσῃ τῇ ἀδρανεῖ, καὶ ταπεινῇ ἀράχνῃ, καὶ μηδαμοῦ ἔξω ἀνεχομένῃ περιπατεῖν, μηδὲ περιπλανᾶσθαι τῇδε κἀκεῖσε φανταστικῶς, μηδὲ πονεῖν, καὶ μοχθεῖν ἀπέραντα, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν Κύριος (οὐδὲν γὰρ τῆς ἀράχνης ἐστὶν ταπεινώτερον), καὶ μέχρις αὐτῆς ἐκτείνων τὴν πρόνοιαν, πέμπει ταύτῃ τὸ καθημέραν βρωμάτιον πλησίον τοῦ σκηνηδίου αὐτῆς παρασκευάζων ἐμπίπτειν εἰς τὰ δίκτυα ταύτης, τὰ πρὸς τὴν χρείαν ζωώφια.

μτ'. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις τῶν τῇ λαιμαργίᾳ καταδεδουλωμένων, ὅτι Ἐγὼ πάνυ πολλὰ ἐσθίω, καὶ ἐπειδὴ πολυδάπανός εἰμι, ἀνάγκη μοι ταῖς μυρίαις τοῦ βίου πραγματείαις ἐμπλέκεσθαι. Ἀλλὰ καὶ οὗτος σκοπείτω τὰ κήτη τὰ μεγάλα, τὰ ἐν τῷ Ἀτλαντικῷ βοσκόμενα πελάγει, παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀφθόνως τρεφόμενα, καὶ μηδέποτε λιμοῦ πεῖραν λαβόντα. Τοσοῦτον γὰρ ἕκαστος αὐτῶν θὴρ καταπίνει τὸ ὄψον, ὅσον μηδέ τις πόλις πολυάνθρωπος τὸ καθημέραν δαπανῆσαι δύναται. « Πάντα γάρ, φησί, πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαιρον. » Οὐκοῦν καὶ τὸν πολλὰ τρώγοντα, καὶ τὸν βραχυδίαιτον, ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ τρέφων. Ταῦτα ἀκούσας καὶ αὐτὸς ὁ τὴν πλατεῖαν, καὶ εὐρύχωρον κεκτημένος κοιλίαν, τῷ Θεῷ, καὶ τῇ πίστει λοιπὸν ὅλον σεαυτὸν ἀνάθες· παντοῖον ἀποτιναξάμενος τοῦ κόσμου περισπασμόν, καὶ νοῦν πολυφρόντιδα, καὶ μηκέτι γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός.

μθ'. Ἐὰν θέλωμεν τῷ ὄντι εὐαρεστῆσαι Θεῷ, καὶ τὴν μακαριωτάτην φιλιωθῆναι φιλίαν, γυμνὸν τὸν νοῦν ἡμῶν τῷ Θεῷ παραστήσωμεν, μηδὲν ἐπισυρόμενον τοῦ παρόντος αἰῶνος, μὴ τέχνην, μὴ νόημα, μὴ σόφισμα, μὴ δικαιολογίαν, κἂν πᾶσαν πεπαιδευμένοι ὦμεν τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν. Ἀποστρέφεται γὰρ τὸ Θεῖον τοὺς μετὰ οἰηματικοῦ τοῦ τρόπου προσερχομένους αὐτῷ, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ σιτιζομένους καὶ πεφυσιωμένους· καλῶς γάρ τινες τῶν ἑρμηνευτῶν, σιτιστήριον καὶ φῦσαν, τὸ μάταιον ἐκδεδώκασιν οἴημα.

ν'. Πῶς ἂν δυνηθείημεν καταπαλαῖσαι τὴν προκεκρατηκυῖαν ἁμαρτίαν; Βίας χρεία. Ἀνὴρ γάρ, φησίν, ἐν πόνοις πονεῖ, καὶ ἐκβιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν, φιλονεικῶν πάντοτε ἀνωθεῖν πρὸς τὴν ἀγωσύνην τῶν οἰκείων λογισμῶν. Τῇ δὲ βίᾳ τὴν βίαν λύειν, οὐκ ἀπείρηται τοῖς νόμοις. Εἰ μὲν οὖν εἰσφέρομεν βίαν τινὸς σπουδάσματος, εἰ καὶ ἀσθενεστάτην, περιμένομεν δὲ λοιπὸν ἐπελευσομένην ἡμῖν ἐξ ὕψους δύναμιν, καθήμενοι ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τουτέστιν ἐν τῇ ἀλήκτῳ εὐχῇ, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, πότε ἥξει πρὸς ἡμᾶς βίαν κραταιάν; οὐδὲ γὰρ δὴ ἀσθενεστάτην κατὰ τὴν ἡμετέραν βίαν ἐργαζομένην ἀλλὰ βίαν τινὰ φρασθῆναι μὴ δυναμένην διὰ σαρκικῶν χειλέων, νικῶσαν πολλῷ τῷ κρατεῖ, καὶ καταγωνιζομένην τό τε κάκιστον ἦθος καὶ τὴν τῶν δαιμόνων κακότητα, νικῶσαν δὲ καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ροπὴν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, νικῶσαν δὲ καὶ τὰς ἀπρεπεῖς τοῦ σώματος κινήσεις· « Ἐγένετο γάρ, φησίν, ἦχος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας· » ἵνα ἐκβιάσηται τὴν κακίαν, τὴν ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον βιαζομένην ἡμᾶς.

να'. Ἐνεδρεύει ὁ ἐχθρὸς ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ, καὶ κρύπτει ἡμῖν παγίδας καὶ θήρατρα λογισμῶν ἀκαθάρτων, καὶ ἀσεβῶν· ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ἐὰν μὴ ὑπνώττωμεν, δυνησόμεθα μείζονάς τε καὶ χαλεπωτέρας αὐτῷ παγίδας καὶ ἱστάνειν θήρατρα καὶ λόχους. Εὐχὴ γὰρ καὶ ψαλμὸς, ἀγρυπνία τε καὶ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἡ πρὸς τοὺς πλησίον διακονία, καὶ ὁ ἔλεος, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ τῶν θείων λογίων ἀκρόασις, λόχος τῷ ἐχθρῷ, καὶ παγὶς, καὶ βόθρος, καὶ μάστιγες, καὶ ἀγχόνη, καὶ θήρατρα γίνεται.

νβ'. Ἐπὶ πολὺ πάνυ τῆς ἡλικίας προκόψας ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, εὐχαριστῶν τῷ ἐκλεξαμένῳ αὐτὸν Θεῷ, φησὶ περὶ τὰ τελευταῖα τῆς εὐλογίας, ὅτι « Νῦν εὗρεν ὁ δοῦλός σου τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ εὔξασθαι τὴν προσευχὴν ταύτην. » Τοῦτο δὲ εἴρηται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν, ὅτι πολλοῦ ἀγῶνος καὶ χρόνου χρεία ἐν ταῖς προσευχαῖς· ὅπως μόλις εὕρωμεν τὴν ἀπαρενόχλητον τῆς διανοίας κατάστασιν, ἕτερόν τινα ἐγκάθετον οὐρανὸν, ἔνθα οἰκεῖ ὁ Χριστὸς, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; »

νγ'. Εἰ Χριστὸς ἡμῖν γέγονε δικαιοσύνη, καὶ σοφία, καὶ τὰ ἑξῆς, εὔδηλον, ὅτι καὶ ἀνάπαυσις. « Δεῦτε γάρ, φησὶ, πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καλῶς τοίνυν εἴρηται, ὅτι περ τὸ Σάββατον, τουτέστιν ἡ ἀνάπαυσις, διὰ τὸν ἄνθρωπον γέγονεν. Ἐν αὐτῷ γὰρ μόνῳ τῷ Χριστῷ ἀναπαύσεως τεύξεται τὸ ἀνθρώπινον γένος.

νδ'. Ὥσπερ ἐστὶ ποτήριον πτώσεως καὶ κόνδυ θυμοῦ, οὕτως ἐστὶ καὶ ἀσθενείας ποτήριον, ὅπερ λαβὼν ἀφ' ἡμῶν ὁ Κύριος, τῷ προσήκοντι καιρῷ, δίδωσιν εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ἵνα λοιπὸν μηκέτι ἡμεῖς, ἀλλ' οἱ δαίμονες ἀσθενῶσι καὶ πίπτωσι.

νε'. Ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων εἰσὶ κοιλοδισταὶ, ὑφανταὶ, ἐξευταὶ, πολεμισταὶ, κατασκευασταί· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔνδον διανοοῦ, ὅτι εἰσὶ καὶ ἐν τοῖς διαλογισμοῖς κυβευταὶ, φαρμακευταὶ, πειραταὶ, θηρευταὶ, κοινωνταὶ, φονευταὶ, καὶ τὰ ἑξῆς· οὓστινας χρὴ συντόμως προαποκλείειν δι' εὐσεβοῦς ἀντιλογίας καὶ προσευχῆς, καὶ μάλιστα τοὺς κοινωνητὰς, ἵνα μὴ κοινώσωσι τὸν ἅγιον τόπον, καὶ βεβηλώσωσι τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ.

νς'. Οὐ μόνον γλώσσῃ λῃστεύεται Κύριος πρὸς τὸ σῶσαι, καθάπερ ἐπὶ τοῦ λῃστοῦ βοῶντος ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἀλλὰ καὶ λογισμῷ. « Ἔλεγε γὰρ, φησὶν, ἐν ἑαυτῇ ἡ αἱμόῤῥους· Κἂν ἅψωμαι τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων αὐτοῦ, σωθήσομαι. » Καὶ ὁ παῖς τοῦ Ἀβραὰμ περὶ Ῥεβέκκας λαλῶν τῷ Θεῷ κατὰ διάνοιαν.

Digitized by Google

νζ'. Σχεδὸν αὕτη ἡ ἁμαρτία πρὸς Θεὸν ἐλαύνει τὸν μεταμελούμενον, αἰσθήσιν λαμβάνοντα τῆς δυσωδίας, καὶ τοῦ βάρους, καὶ τῆς μανίας αὐτῆς· τὸν δὲ μὴ βουλόμενον εἰς μετάνοιαν ῥέψαι, οὐκ ἐλαύνει πρὸς Θεόν· παρ' ἑαυτῇ δὲ μᾶλλον κρατοῦσα, δεσμοῖς ἀλύτοις καταδεσμεῖ, συντονωτέρους καὶ δριμυτέρους λοιπὸν τοὺς πόθους τῆς ἀπωλείας ἐργαζομένη.

νη'. Πρόσεχε σεαυτῷ ἀπὸ τῶν φαρμάκων τῆς Ἰεζάβελ, ὧν μάλιστά εἰσιν οἱ λογισμοὶ τοῦ τύφου καὶ ματαίας δόξης. Δυνήσῃ δὲ τούτων περιγενέσθαι, τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ἐξουδενῶν τὴν ψυχὴν καὶ εὐτελίζων αὐτὴν, καὶ ῥίπτων σεαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐπικαλούμενος· αὐτὸν εἰς τὸ βοηθῆσαί σοι, καὶ γινώσκων ὅτι οὐράνια ἐστι τὰ χαρίσματα, διὸ λέγει· « Οὐδεὶς δύναται λαμβάνειν οὐδὲν, εἰ μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. »

νθ'. Φησὶν ὁ νόμος· « Ἐὰν δὲ ὦσι μεμαρτυρημένοι αὐτῷ καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει. » Ἔστιν ὅτε ἐν συμποσίῳ προπηδᾷ ὁ κενόδοξος λογισμὸς, λαλῆσαι βουλόμενος παρὰ τὸν καιρόν. Διαμαρτύρονται δέ σοι οἱ ἀγγελικοὶ λογισμοὶ, ἀφανίσαι τὸν φιλοφλύαρον καὶ ἄκαιρον λογισμόν. Ἐὰν τοίνυν μὴ ἀφανίσῃς αὐτὸν τῇ ἀγαθῇ σιωπῇ, ἀλλὰ παραχωρήσῃς αὐτῷ προελθεῖν εἰς τὸ ἔξω, ὑποχαυνωθεὶς τῷ τύφῳ, τότε λοιπὸν ἀποτίσεις τὸ ὄφλημα, ἡ ἁμαρτία μεγάλη ὑπὸ τῆς δίκης παραδοθεὶς, ἢ βαρείαις τισὶν ὀδύναις σωματικαῖς, ἢ στιβαραῖς ἀδελφῶν προσκρούσεσιν, ἢ τῇ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τιμωρίᾳ. Καὶ γὰρ ὑπὲρ ἀργοῦ καὶ κενοδόξου λόγου λόγον ἀποτίσομεν διὰ τὴν τῆς γλώσσης ἀπαιδευσίαν. Διὸ δεῖ τὴν γλῶτταν ἡμῶν νηφόντως φυλάττειν.

ξ'. Ὅσοι ἐν ἡδοναῖς τε πειράζονται, καὶ θυμοῖς, καὶ φιλοδοξίᾳ, καὶ τοῖς ἔξῃς, οὗτοι λέγονται τῷ μὲν ἡλίῳ ἡμέρας συγκαίεσθαι, νύκτωρ δὲ τῇ σελήνῃ. Εὔξαι τοίνυν τῇ θείᾳ σκεπασθῆναι δροσοβόλῳ νεφέλῃ, ὅπως ἂν τὸν φλογμὸν τῶν ἐχθρῶν διαφύγῃς.

ξα'. Μηδαμῶς πρὸς σὲ παῤῥησίαν δῷς τοῖς τῆς οἰνοφλυγίας ὑπασπισταῖς, καὶ δούλοις τῆς ἀτάκτου τραπέζης· μηδὲ τοῖς μετὰ ἀναισχυντίας λαλεῖν σοι βουλομένοις, κἂν πολιοὶ τὸ πρόσωπον ὑπάρχοιεν, κἂν πολὺν χρόνον ἔχοιεν ἐν τῷ μονήρει βίῳ, ἵνα μὴ, κατὰ τὴν Γραφὴν, « σαπρία καλύψῃ σε, » καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις καὶ τὴν καρδίαν ἀπεριτμήτοις συναπαχθῇς.

ξβ'. Πρῶτον ἐγχειρίζεται Πέτρος τὰς κλεῖς, εἶτα συγχωρεῖται πεσεῖν πρὸς τὴν ἄρνησιν, ὥστε σωφρονισθῆναι τῇ πτώσει τὸ φρόνημα. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τῆς γνώσεως τὴν κλεῖδα δεξάμενος, ποικίλοις λογισμοῖς περιπίπτῃς, μὴ ξενίζου· δόξαζε δὲ τὸν μόνον σοφὸν ἡμῶν Κύριον, τὸν ταῖς περιπτώσεσι χαλινοῦντα τὴν οἴησιν τὴν ἐπαναβαίνουσαν τῇ θειοτέρᾳ γνώσει· οἱ γὰρ πειρασμοὶ χαλινὸς ὑπάρχουσι, χαλινοῦν δυνάμενοι τὸ ἀνθρώπινον φύσημα, τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ.

ξγ'. Εἰ τὰ καλὰ πολλάκις ἐξ ἡμῶν ἀφαιρεῖται ὁ Κύριος, ὥσπερ τὸν πλοῦτον τοῦ Ἰὼβ, (« Κύριος γὰρ ἔδωκε, Κύριος ἔλαβε, ») πάντως που καὶ τὰ κακὰ ἅπερ ἡμῖν ἐπήγαγεν ὁ Αἰώνιος ἐκ χειρὸς ἡμῶν λήψεται. « Ἀγαθὰ γὰρ, φησὶ, καὶ κακὰ παρὰ Κυρίου· » καὶ ὁ ἐπαγαγὼν ἡμῖν τὰ κακὰ, αὐτὸς ἐπάξει ἡμῖν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην μετὰ δόξης αἰωνίου. « Ὥσπερ γὰρ ἐγρηγόρουν, φησὶ Κύριος, εἰς τὸ καταστρέφειν καὶ κακοποιεῖν ὑμᾶς, καὶ ἀνοικοδομήσω, καὶ οὐ μὴ καθαιρήσω, καὶ φυτεύσω, καὶ οὐ μὴ ἐκτιλῶ. » Σιγάτω τοίνυν ἡ ὀημώδης λέγουσα παροιμία· Ἐφ' ᾧ κακῶς, οὐκ ἔστι καλῶς· ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀλλοιώσας τὰ πράγματα Κύριος, δύναται πάντως ταῦτα πάλιν ἐπὶ τὸ λαμπρότερον ἀπροσδοκήτως μεταβάλλειν.

ξδ'. Ὁ τοῖς δαίμοσιν εἴτε δι' ἐγκρατείας, εἴτε δι' εὐχῆς, εἴτε διὰ πάσης ἀρετῆς σφοδρότερον καὶ φιλονεικότερον ἐπεμβαίνων, βαθυτέρας παρ' αὐτῶν τὰς πληγὰς ἀντιλήψεται, μέχρις οὗ καὶ εἰς ἀπευδοκίαν καταστῇναι, ἀπόκριμα τοῦ νοητοῦ θανάτου κατοπτεύων ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ. Ὡς παρεῖναι λέγειν αὐτόν· « Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » καταναγκάζομαι γὰρ ἀβουλήτως ὑποκύπτειν τοῖς νόμοις τοῦ ἀντιπάλου.

ξε'. Οὐχ ἁπλῶς προεγράφη ὅτι τινὲς πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· « Ἀνάστητε, καὶ ἤξομεν πρὸς λαὸν πεποιθότα ἐπ' ἐλπίδι, καὶ ἡσυχάζοντα. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε ἀναβάντες συλλαλήσωμεν αὐτοῖς γλώσσῃ νοερᾷ δολίᾳ, καὶ ἀποστρέψωμεν αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας. « Οἱ γὰρ δεινοὶ δαίμονες εἰώθασι παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν κατὰ τῶν τὸν ἡσύχιον προελομένων βίον, ἀκονᾶν τὰ ξίφη τῶν πειρασμῶν, καὶ μανικώτερον μᾶλλον τοῖς εὐλαβεστέροις τε καὶ θεοσεβεστέροις ἐπιστρατεύειν εἰς τὴν κατ' αὐτὸ τὸ ἔργον ἁμαρτίαν ὠθοῦντες τούτους, πολέμοις ἀφορήτοις, τάχα κἂν οὕτω δυνηθῶσι τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ τῆς εὐχῆς, καὶ εὐελπιστίας, ἀποστῆσαι τοὺς πεπολεμημένους. Ἀλλ' ἡμεῖς, ὡς φησι Δαβὶδ, « Οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ, ἕως οὗ οἰκτειρήσεις ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῶσιν ἀφ' ἡμῶν οἱ καταπίνοντες ἡμᾶς. » Οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ μέχρις ἂν προστάξῃς ἀφ' ἡμῶν ἀπελθεῖν τοὺς πειράζοντας ἡμᾶς, καὶ ζωοποιηθῶμεν δι' ὑπομονῆς καὶ στερρᾶς ἀπαθείας. Διότι πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ χρόνον τακτὸν πολλάκις ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν ἀλλοτρίων πίπτειν ἑτοιμάζεται παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου· μεγαλοψυχοῦς δὲ ψυχῆς καὶ γενναίας ἴδιον, τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ἐν συμφοραῖς.

ξς'. Εἰ τοσοῦτον ἰσχύει δαίμων, ὥστε καὶ μὴ θέλοντος τοῦ ἀνθρώπου, μετασκευάζειν τοῦτον καὶ μεταφέρειν πρὸς τὴν οἰκείαν φοράν, τῆς κατὰ φύσιν ἐκστάντα ἀγαθῆς καταστάσεως, πόσον ἰσχύει Ἄγγελος τῷ ὡρισμένῳ καιρῷ τὸ κέλευσμα τοῦ Θεοῦ δεξάμενος, πᾶσαν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταγαγεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν; Καὶ ὁ πάμψυχρος βορρᾶς τοσοῦτον ἐξίσχυσεν, ὥστε πρὸς τὴν τῶν λίθων σκληρότητα μεταποιῆσαι τὴν τοῦ ὕδατος ἁπαλωτάτην φύσιν, τί ἂν ποιήσῃ ὁ θερμότατος Νότος; εἰ ὁ ἀὴρ λίαν κατεψυγμένος, τὰ πάντα αὐτῷ ὑπεῖξαι καὶ κατασκευάζει· τίς γὰρ ὑποστήσεται κατὰ πρόσωπον ψύχους; πῶς οὐκ ἂν πρὸς ἑαυτὴν ἡ θέρμη τὰ πάντα μεταβάλῃ; Τί γὰρ ὑποστήσεται κατὰ πρόσωπον θέρμης; Πιστεύσωμεν οὖν τὸν ψυχρόν τε καὶ μέλανα ἄνθρακα τῆς διανοίας ἡμῶν ὑφέ ποτε, ἢ θᾶττον, θερμόν τε

Digitized by Google

καὶ φωτοειδῆ ἔσεσθαι τῇ προσβολῇ τοῦ θειοτάτου πυρός.

ξζ'. Ἔστι τις καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος κατάστασις, μαρτύριον καὶ σημεῖον τῷ ἡμετέρῳ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰωσὴφ τιθεμένη ἀπαθείας ἣν ἐσμεν· καθ' ἣν ὁ νοῦς ἐξελθὼν ἐξ Αἰγύπτου, ἀφίσταται μὲν τῶν ἐμπαθῶν ἄρσεων, καὶ τῆς ἐν τῷ κοφίνῳ αἰσχροτάτης δουλείας, γλῶσσαν δὲ ἣν οὐκ ἔγνω ἀκούει· οὐκ ἔτι γλῶσσαν δαιμόνων ῥυπαράν, καὶ φθαρτικὴν τῆς ὀρθῆς διανοίας, ἀλλὰ γλῶσσαν ἁγίαν φωτοφόρων ἀγγέλων, μετατυποῦντων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐπὶ τὸ ἀσώματον· γλῶσσαν φωτιστικὴν τῆς δεχομένης ψυχῆς.

ξη'. Ἤκουσά τινων ἀδελφῶν ἀῤῥωστουντων τὸ σῶμα ἀνενδότως, καὶ μὴ δυναμένων κεχρῆσθαι τῇ νηστείᾳ, εἰρηκότων πρός με· Πῶς; δυνάμεθα χωρὶς νηστείας ἀπαλλαγῆναι τοῦ διαβόλου καὶ τῶν παθῶν; Πρὸς οὓς λεκτέον, ὅτι Οὐ μόνον διὰ τῆς ἀποχῆς τῶν ἐδωδίμων, ἀλλὰ καὶ διὰ κραυγῆς καρδίας ἐκτρίψαι καὶ ἐξοστρακίσαι δυνήσεσθε τά τε φαῦλα καὶ τοὺς τῶν φαύλων ὑποβολεῖς. « Ἐκέκραξαν γὰρ, φησὶ, πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτούς. » Καὶ πάλιν γέγραπται· « Ἐκ κοιλίας ᾅδου κραυγῆς μου ἤκουσας φωνῆς μου· καὶ ἀναβήτω ἐκ φθορᾶς ἡ ζωή μου. » Διόπερ μέχρις ὅτου παρέλθῃ ἡ ἀνομία, τουτέστιν ἡ ἐνόχλησις τῆς ἁμαρτίας, κεκράξομαι, φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὅπως μεγίστην εὐεργεσίαν δωρούμενος, αὐτήν τε τὴν προσβολὴν τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανίσῃ τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ, καὶ τὰ τῆς ἐμπαθοῦς διανοίας εἰδώλα ἐξαλείψῃ, καὶ ἀνειδώλους δείξῃ τὰς παρ' ἡμῶν κατειδώλους ἀσθενείας [*Ισ.* τὰς παρ' ἡμῖν κατειδώλους Ἀθήνας]. Εἰ τοίνυν μὴ εἴληφας χάρισμα ἐγκρατείας, γίνωσκε ὅτι δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος θέλει σε ὁ Κύριος εἰσακουσθῆναι δεόμενον. Ἐγνωκὼς οὖν τὸ δεσποτικὸν κρῖμα, μὴ ἀθύμει ἐπὶ τῇ τῆς ἀσκήσεως ἀδυναμίᾳ· μᾶλλον δὲ δὸς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι τοῦ ἐχθροῦ, δι' εὐχῆς καὶ ὑπομονῆς εὐχαρίστου. Ἐὰν οὖν διώκωσιν ὑμᾶς οἱ λογισμοὶ τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς νηστευτρίας, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην· τουτέστιν εἰς τὴν εὐχὴν καὶ εἰς τὴν εὐχαριστίαν.

ξθ'. Φησὶν ὁ Φαραὼ ἱκετεύων· « Περιελέτω ὁ Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ τὸν θάνατον τοῦτον, » καὶ εἰσηκούσθη· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ δαίμονες παρακαλέσαντες τὸν Κύριον ἵνα μὴ τῇ ἀβύσσῳ παραπεμφθῶσιν, ἔτυχον τοῦ αἰτήματος· πόσῳ μᾶλλον εἰσακουσθήσεται Χριστιανὸς ἄνθρωπος, δεόμενος ἐλευθερίας τυχεῖν τοῦ νοητοῦ θανάτου;

ο'. Ὁ χρόνον τινὰ ὑπὸ τῆς θείας φωτιζόμενος καὶ ἀναπαυόμενος χάριτος, μετὰ δὲ τὴν ταύτης ὑποστολὴν, ῥεμβασμοῖς περιπίπτων, καὶ γογγύζων διὰ τοῦτο, καὶ μὴ ἀνδριζόμενος, διὰ τῆς ἱκεσίας πάλιν ἐπανακαλέσασθαι τὴν σωτήριον ἐκείνην πληροφορίαν, ἀλλ' ἀποδυσπετῶν, ὁμοιός ἐστι πτωχῷ λαβόντι ἐλεημοσύνην ἀπὸ τοῦ παλατίου, καὶ δυσανασχετοῦντι, διότι οὐκ εἰσῆλθεν ἔσω συναριστῆσαι τῷ βασιλεῖ.

οα'. « Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες με καὶ πιστεύσαντες, » ὡς μακάριοι οἱ καθ' ὑποστολὴν τῆς χάριτος μὴ εὑρίσκοντες παράκλησιν ἐν ἑαυτοῖς· μᾶλλον δὲ παράτασιν βλέποντες τῶν θλιβερῶν, καὶ σκότος βαθὺ, καὶ μὴ ἀπογινώσκοντες· ἀλλὰ πίστει ῥωννύμενοι, ἐν τῷ νομίζειν ὁρᾷν τὸν ἀόρατον καὶ καρτερεῖν γενναίως.

οβ'. Ἡ κατὰ χάριν Θεοῦ καιρῷ ἰδίῳ μετὰ πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ λύπην, καὶ δάκρυα διδομένη οὐρανόθεν τοῖς ταύτην ζητοῦσι ταπεινοφροσύνη, ἰσχυροτέρα καθ' ὑπερβολὴν καὶ μείζων ὑπάρχει τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐπιγινομένης τοῖς ἀποπεπτωκόσι τῆς ἀρετῆς· ἧς οἱ καταξιωθέντες, τέλειοι ἀληθῶς ἄνδρες, καὶ ἀνεπηρέαστοι.

ογ'. Ὅτε ἀφῆκεν ὁ διάβολος τὸν Κύριον, τότε ἦλθον οἱ ἄγγελοι καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ἰστέον τοίνυν, ὅτι, ὥσπερ οὐ γέγραπται ἐν τῷ πειράζεσθαι αὐτὸν ὅτι παρῆσαν οἱ ἄγγελοι, οὕτω καὶ ἡμῶν πειραζομένων, καιρῷ τινι, ὑποχωροῦσιν οὐ μακρὰν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ· εἶτα μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τῶν πειραζόντων, ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς, διακονοῦντες θεῖα νοήματα, στηρίγματα, φωτισμὸν, κατάνυξιν, παρηγορίαν, ὑπομονὴν, γλυκασμὸν, καὶ ὅσα σώζει, καὶ ἐνισχύει, καὶ ἀνακτᾶται ψυχὴν κοπιάσασαν. Εἴρηται γὰρ τῷ Ναθαναὴλ, ὅτι « Ὄψει τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· » τουτέστιν, ἐπὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἡ τῶν ἀγγέλων διακονία καὶ βοήθεια πλουσίως ἐκχυθήσεται.

οδ'. Μέμνησο τοῦ ἀρχιερέως ἐκείνου, οὗ ἐκ δεξιῶν ἐστάθη ὁ διάβολος ἀντικεῖσθαι αὐτῷ παντὶ ἀῤῥώνοήματι, καὶ λόγῳ, καὶ πράγματι, ὅπως ἂν μὴ θαμβηθῇς ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν.

οε'. Ἐπίστασθαι προσήκει τὸν μοναχὸν, τί μὲν ὑπάρχει ἀσθένεια, κατὰ τὸ, Ἐλέησόν με ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· τί δὲ ἀποστασία ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅπερ νόσημά ἐστι τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

ος'. Ὃν τρόπον τὸν σίδηρον ἀψηλάφητον ποιεῖ τοῦ πυρὸς ἡ συνάφεια, οὕτως αἱ πυκναὶ προσευχαὶ ἐῤῥωμενέστερον παρασκευάζουσι τὸν νοῦν εἰς τὸν πόλεμον τοῦ ἐχθροῦ· διὸ πάσῃ δυνάμει, ὄκνον ἡμῖν ἐμποιεῖν σπουδάζουσιν εἰς τὴν τῆς προσευχῆς ἕδραν, εἰδότες ταύτην, ἑαυτῶν μὲν ἐπίβουλον, τοῦ δὲ νοῦ ὑπέρμαχον.

οζ'. Ἀπεδέξατο Δαβὶδ τὴν προθυμίαν τῶν ἀπὸ τῆς Σικελὰκ συνεξεληλυθότων αὐτῷ ἐπὶ τοὺς ἀλλοφύλους, εἰ καὶ ἀτονήσαντες ἀπέμειναν εἰς τὸν χειμάῤῥουν Βοσόρ. Ἀναστρέψας γὰρ πρὸς αὐτοὺς μετὰ νίκης τῆς κατὰ τῶν Βαρβάρων, καὶ ἀκούσας τῶν λεγόντων μὴ δεῖν δοθῆναι μερίδα ἐκ τῶν λαφύρων, τοῖς ἀπὸ ἐκλύσεως καθεσθεῖσιν εἰς τὸν χειμάῤῥουν, κἀκείνων αἰσχυνομένων, καὶ μηδὲν λαλησάντων, ὑπερπολογεῖται αὐτῶν ὁ χρηστότατος Δαβὶδ λέγων, ὅτι ἐπὶ τῶν σκευῶν ἐκαθέσθησαν τηροῦντες· διόπερ καὶ τὴν ἴσην αὐτοῖς ἀπένειμεν μερίδα τῆς δοθείσης [*Ισ.* τῇ δοθείσῃ] τοῖς ἀνδρείοις καὶ εὐψύχοις πολεμισταῖς. Σκόπησον τοίνυν εἴπερ καὶ ἐπὶ ἀδελφοῦ τινος, τὴν μὲν ἀρχὴν θέρμην ἐπιδειξαμένου, ὕστερον δὲ πρὸς μικρὸν ὀκλάσαντος, σκεύη τῆς σωτηρίας νοηθεῖεν, ἡ πίστις καὶ ἡ μεταμέλεια, ἡ ταπείνωσις, καὶ ὁ κλαυθμὸς, ἡ ὑπομονὴ καὶ ἡ ἐλπὶς καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ τὰ ἑξῆς· ἐφ' ὧν τις ἀδρανὴς τὸν τρόπον παρακαθεζό-

Digitized by Google

καὶ προσκαρτερήσας τῇ εἰς Χριστὸν προσδοκίᾳ, ὡς εἰκὸς τυγχάνει τινὸς αἰωνίου δωρεᾶς.

οη'. Λευῖται μὲν καὶ ἱερεῖς κέκληνται, οἱ ὅλου; δι' ὅλου ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ἀναθέμενοι, καὶ πράξει, κα. θεωρίᾳ· κτήνη δὲ Λευϊτῶν λέγονται, οἱ μὴ ἰσχύοντες μὲν κατ' ἴχνος βαίνειν τῶν παθῶν, γλιχόμενοι δὲ τῆς ἀρετῆς καὶ περὶ ταύτην κατὰ τὸ ἐγχωροῦν προθυμούμενοι, καὶ ταύτης ἐπιθυμοῦντες διηνεκῶς, κἂν ἀποτυγχάνωσι πολλάκις, διὰ τὸ ὑπὸ τῆς κακίας ἐκνευρισθῆναι· εἰκὸς δὲ καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ τούτους τὸ χάρισμα δέξασθαι τῆς ἀπαθείας, μόνῃ φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ. Τὴν γὰρ ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσε Κύριος.

οθ'. Τοὺς αἰχισμοὺς, οὓς ἐπιφέρει ἡμῖν ὁ ἐχθρὸς εἴτε φανερῶς, εἴτε ἀοράτως, πολλάκις νοοῦμεν, καὶ βλέπομεν· τὰς δὲ βασάνους, καὶ ἀλγηδόνας, ἃς παρ' ἡμῶν ὑφίσταται, κατορθούντων ἡμῶν ἑαυτὸν ὅτε τὰς ἀρετὰς, ἢ μεταμελομένων ἐπὶ πλημμελήμασιν, ἢ μακροθυμούντων καὶ καρτερούντων ἐπὶ τοῖς συμπτώμασιν, ἢ εὐχομένων καὶ τὰ λοιπὰ ἐπιτηδευόντων, ἐφ' οἷς αὐτὸς διαπρίεται, καὶ τιμωρεῖται, καὶ θρηνεῖ, καὶ κόπτεται, ταῦτα πάντα ἡμεῖς κατ' οἰκονομίαν οὐ βλέπομεν, ἵνα μὴ χαυνωθῶμεν. « Δίκαιον γὰρ, φησὶ, παρὰ τῷ Θεῷ, ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ἡμᾶς θλῖψιν. »

π'. Εἰ τὸ γηρᾶσαν ἐν τῇ γῇ, καὶ ἐν πέτρᾳ, στέλεχος, ἀπὸ ὀσμῆς ὕδατος ἀναθάλλει, ὥσπερ τὸ νεόφυτον, εἰκὸς καὶ ἡμᾶς ἐξεγειρομένους τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀναβλαστῆσαι ἀφθαρσίαν, ἣν κατὰ φύσιν εἰλήφαμεν, καὶ ποιῆσαι θερισμὸν, καθὼς τὸ νεόφυτον, κἂν εἰς τὸν παλαιὸν κατεπέσαμεν ἄνθρωπον.

πα'. Πρὸς τὴν ἀπευδοκήσασαν ἑαυτῆς δι' ὑπερβολὴν πειρασμῶν καὶ ἁμαρτιῶν σμῆνος ψυχὴν, καὶ λέγουσαν, Ἀπόλωλεν ἡ ἐλπὶς ἡμῶν, διαπεφωνήκαμεν, εἴρηται παρὰ τοῦ μὴ ἀπογινώσκοντος τὴν σωτηρίαν ἡμῶν Θεοῦ, τὸ, Ζήσεσθε, καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. Πρὸς δὲ τὴν διαποροῦσαν ψυχὴν, πῶς ἅρα δυνήσετσι διὰ μεγάλων ἀρετῶν τεκεῖν Χριστὸν, λέλεκται· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. » Ὅπου δὲ Πνεύματος ἁγίου παρουσία, μὴ ζητήσῃς λοιπὸν φύσεως· καὶ συνηθείας ἀκολουθίαν καὶ νόμον· παντοδύναμον γὰρ τὸ προσκυνητὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὰ μὴ ὑφεστῶτα ὑφίστησί σοι, ὅπως ἂν ἐκπλαγῇς. Ἀλλὰ καὶ νικητὴν νυνὶ δείκνυσι τὸν νοῦν, τὸν πρώην νικώμενον· ὁ γὰρ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐφ' ἡμᾶς δι' εὐσπλαγχνίαν παράκλητος, ἐπάνω πάντων ἐστίν· ἐπάνω σε γὰρ πάντων ἵστησι τῶν φυσικῶν κινημάτων καὶ δαιμονικῶν παθῶν.

πβ'. Ἀγωνίζου τὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ σου φωταυγείαν, διαφυλάττειν ἀλύμαντον· ἐὰν ἄρξῃ κατ' ἐμπάθειαν βλέπειν, ἐγνόφωσέ σε Κύριος καὶ ἐξαπέστειλε χαλινὸν τοῦ προσώπου σου, « καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν σου οὐκ ἔστι μετά σοῦ· » ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα οὕτως ἔχοι, μὴ ἀποκάμῃς, μηδὲ ἐκλυθῇς, πρεσβευόμενος σὺν τῷ ἁγίῳ Δαβίδ· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου, ἐμοὶ τῷ σκυθρωπάζοντι, σωτήριον τοῦ προσώπου μου καὶ ὁ Θεός μου· ἐξαποστελεῖς γὰρ τὸ Πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

πγ'. Μακάριος, ὅστις ἀπλήστως φάγεται καὶ πίεται εὐχὰς καὶ ψαλμοὺς ἐνταῦθα νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ ἐπιῤῥώσει ἑαυτὸν τῇ ἐνδόξῳ τῆς Γραφῆς ἀναγνώσει· ἡ γὰρ τοιαύτη μετάληψις ἀναδώσει τῇ ψυχῇ ἀμείωτον εὐφροσύνην ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

πδ'. Πάσῃ δυνάμει ἀσφαλίζου μὴ πίπτειν· τὸ γὰρ πίπτειν οὐ πρέπει τῷ ἰσχυρῷ ἀθλητῇ. Ἐὰν δὲ συμβῇ πεσεῖν, εὐθὺς ἀναπήδησον, καὶ στῆθι πάλιν εἰς τὸν καλὸν ἀγῶνα· κἂν μυριάκις τοῦτο συμβῇ καθ' ὑποστολὴν τῆς χάριτος, μυριάκις κἀκεῖνο ἔστω· τοῦτ' ἔστιν τὸ τῆς ἐγέρσεως· καὶ ἕως τῆς τελευτῆς σου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἐὰν ἑπτάκις πέσῃ δίκαιος, τοῦτ' ἔστι διαπαντὸς τοῦ βίου, ἑπτάκις ἀναστήσεται· ἕως ὅτε κρατεῖς τὸ ὅπλον τοῦ ἁγίου σχήματος, μετὰ δακρύων, καὶ ἱκεσίας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τοὺς στήκοντας λογίζῃ, κἂν πολλάκις πέπτωκας· ἕως ὅτε παραμένεις μοναχοῖς, ὡς ἀνδρεῖος στρατιώτης κατὰ τῶν ἐμπροσθίων δέχῃ τὰς πληγὰς, δι' ὧν καὶ εὐφημηθήσῃ μᾶλλον, ὅτι οὐδὲ πληττόμενος ἠνέσχου ἐνδοῦναι ἢ ἀποστῆναι. Ἐὰν δὲ ἀποστῇς τῶν μοναχῶν, κατὰ νώτου πλήττῃ λοιπὸν ὡς φυγὰς, καὶ δειλὸς, καὶ λειποτακτίτης, καὶ ἀπαῤῥησίαστος.

πε'. Χαλεπώτερον τοῦ ἁμαρτάνειν ἐστὶ τὸ ἀπελπίζειν. Ἰούδας γὰρ ὁ προδότης μικρόψυχος ἦν καὶ ἀπειροπόλεμος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογνόντι αὐτῷ, ἐπιδραμὼν ὁ ἐχθρὸς, ἀγχόνην περιῆψεν. Πέτρος δὲ, ἡ πέτρα ἡ στερεὰ, φοβερὸν πτῶμα κατενεχθεὶς, ὡς ἐμπειροπόλεμος οὐκ ἐξελύθη οὐδὲ ἀπέγνω δυσθυμήσας· ἀλλὰ ἀναπηδήσας προσήγαγεν πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας θλιβομένης καὶ τεταπεινωμένης· καὶ παραυτίκα ὁ πολέμιος ἡμῶν θεασάμενος ταῦτα, ὥσπερ φλοξὶ σφοδροτάταις τὰς ὄψεις φλεγόμενος, ἀπεπήδησεν φεύγων μακρὰν, καὶ δεινῶς ὀλολύζων.

πς'. Πρὸς ταῦτα τὰ τρία μάλιστα ὁ μονάζων, πόλεμον ἔχειν ὀφείλει ἀκήρυκτον, πρὸς τὴν κοιλιομανίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀκερδῆ δόξαν, καὶ πρὸς τὴν φιλοχρηματίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρία.

πζ'. Βασιλεύς τις Ἰσραηλίτης, τῶν Τρωγλοδύτων τὸ ἔθνος, καὶ τοὺς ἄλλους Βαρβάρους, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς κατηγωνίσατο, ἐν τοῖς λόγοις καὶ τοῖς ὀργάνοις Δαβίδ. Ἔχεις καὶ σὺ βαρβάρους Τρωγλοδύτας, τοὺς εἰς τὰς αἰσθήσεις σου, καὶ τὰ μέλη ἐνδύνοντας δαίμονας, καὶ τὴν σάρκα κολάζοντας διὰ τῆς πυρώσεως, καὶ παρασκευάζοντάς σε ἐμπαθῶς βλέπειν τε καὶ ἀκούειν, καὶ ὀσφραίνεσθαι, καὶ λαλεῖν ἀπρεπῆ ῥήματα, καὶ ὀφθαλμοὺς μεστοὺς ἔχειν μοιχίας, καὶ συγχεῖσθαι ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν κατὰ τὴν Βαβυλωνίαν· φρόντισον οὖν καὶ αὐτὸς πίστει μεγάλῃ, καὶ ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, τοὺς ἐνεργοῦντας τὰ κακὰ Τρωγλοδύτας ἄρδην ἐξολοθρεῦσαι.

πη'. Ὥσπερ ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπου σώζεσθαι βούλεται ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπου ἀπολέσθαι σπεύδει ὁ Σατανᾶς. Διόπερ οὐ χρὴ κολλᾶσθαι ἀνδρὶ καταφρονητῇ, κακεντρεχεῖ, καὶ μὴ φυλάσσοντι γλῶσσαν, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς κόλασιν ἀπέλθῃς. Μόλις γάρ τις τῷ δικαίῳ ἐγγίζων σωτηρίας τυγχάνει. Ἐὰν δέ τις τῷ πονηρευομένῳ συναναστραφῇ μὴ παρατηρούμενος, καθάπερ λοιμὸν, καὶ λέπραν

Digitized by Google

ἕτοιμον εὑρήσει ναυάγιον. Καὶ τίς λοιπὸν ἐλεήσει τὸν ἁλαρῶς προσεγγίζοντα τῷ δράκοντι ; Φεῦγε τοίνυν τοὺς ἀπαιδεύτους γλώσσῃ, καὶ τοὺς μαχοσυμβόλους, καὶ τοὺς ταραττομένους; τοῖς ἐντὸς καὶ τοῖς ἐκτὸς μέλεσι.

πθ'. Τίς σοφὸς, καὶ συνετὸς, καὶ φίλος Θεοῦ κληθῆναι βουλόμενος, ἵνα τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ σπουδάσῃ παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ τοιαύτην, οἵαν αὐτὴν ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ, καθαρὰν, καὶ ἄρωτον, καὶ ὅλην ἀμώμητον, καὶ διὰ τοῦτο στεφανωθῇ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων μακαρισθείη ;

ρ'. Ἓν ῥῆμα ἀγαθὸν τὸν ποτὲ μιαρὸν ἐκεῖνον λῃστὴν, καθαρὸν, καὶ ἅγιον εἰργάσατο, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσήνεγκεν· καὶ ἓν ῥῆμα ἀπρεπὲς ἀπετείχισε τῷ Μωϋσῇ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Μὴ οὖν μικρὰν νόσον τὴν γλωσσαλγίαν νομίσωμεν· οἱ γὰρ φιλολοίδοροι καὶ φλύαροι, ἀποκλείουσιν ἑαυτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι ἀνὴρ γλωσσώδης, κἂν ἐνταῦθα κατευθυνθῇ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ μὴ κατευθυνθείη· μᾶλλον δὲ σκελισθείη καὶ κακὰ θηρεύσῃ αὐτὸν εἰς διαφθοράν. Καλῶς οὖν ἔλεγε σοφός τις ἀνὴρ, ὅτι κρεῖσσόν ἐστιν πεσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς ἔδαφος, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Πιστευτέον τοιγαροῦν Ἰακώβῳ τῷ ἀποστόλῳ γράφοντι· « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. »

ρα'. Ὅπως ἂν μὴ μετεωριζώμεθα ἀπατώμενοι ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων περὶ τὴν ματαιότητα, καλὸν προσέχειν τῷ λέγοντι· Βάδιζε, λαός μου, εἴσελθε εἰς τὸ ταμεῖον τῆς καρδίας σου τὸ ἀποκεκρυμμένον παντὶ αἰσθητῷ νοήματι, τὸ ἀνείδωλον ἐκεῖνο ἐνδιαίτημα, τὸ καταλαμπόμενον τῇ τε ἀπαθείᾳ, καὶ τῷ ἐπισκιασμῷ τῆς ἁγίας χάριτος· ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου πᾶσι τοῖς ὁρωμένοις, ἀπαχρύβηθι μικρὸν ὅσον ὅσον, μικρὰ γάρ ἐστι πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ· καὶ μετὰ τοῦτο λέγει· Ἕως ἂν παρέλθῃ ἡ ὀργὴ Κυρίου. Ὥσπερ ἄλλος ἔλεγεν, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. Ὀργὴ γὰρ Κυρίου, καὶ ἀνομία, τάχα οὖν οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη, καὶ τὰ ἁμαρτήματα· καθά φησι πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν. » Διαφεύγει δὲ τὴν ὀργὴν ταύτην ἄνθρωπος, διηνεκῶς προσέχων τῇ καρδίᾳ ἐν προσευχῇ, καὶ ἐντὸς γενέσθαι τῶν ἀδύτων φιλονεικῶν « Ἔλκυσον γάρ, φησὶ, συφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. » Διότι πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν. Κοπιῶ δὲ, ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς ὅρος κληρονομίας, φησὶν, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριον, ὃ κατειργάσω, Κύριε, ἁγίασμα, ὃ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου.

ρβ'. Ὁ βουλόμενος ἀληθῶς ἀποτάξασθαι, τὸν μακάριον μιμείσθω προφήτην Ἐλισσαῖον, μηδὲν ἑαυτῷ ἀπολιψάμενον πρᾶγμα, πολλῷ καὶ πυριφλεγεῖ τῷ πρὸς Θεὸν ἔρωτι. Πάντα οὖν τὰ προσόντα αὐτῷ διανειμάτω τοῖς δεομένοις, καὶ οὕτω βαστάσας τὸν σταυρὸν Κυρίου, τῇ προθέσει ἐπειγέσθω πρὸς ἑκούσιον θάνατον, πρόξενον γενόμενον τῆς αἰωνίου βασιλείας [ἴσ. ζωῆς].

ργ'. Ὅταν φθάσῃς νοῆσαι, ὅτι ὁ Ἀμορραῖος ἰσχύει ἐν σοὶ ὡς δρῦς· δεήθητι τοῦ Κυρίου ἐκτενῶς, ἵνα ξηράνῃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ὑπεράνωθεν, τουτέστιν τὴν πρακτικὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὰς ῥίζας αὐτοῦ ὑποκάτωθεν, τουτέστι τοὺς ἀκαθάρτους λογισμοὺς, καὶ ἵνα ἐξάρῃ Κύριος τὸν Ἀμορραῖον ἀπὸ προσώπου σου.

ρδ'. Οὐ χρὴ ξενίζεσθαι, ἡνίκα ἂν βλέπητε κατεγελῶντας τῆς ἡσυχίας ἡμῶν, τοὺς μὴ δυναμένους ἡσυχάζειν, μᾶλλον δὲ καταψάλλετε αὐτῶν, μὴ μένοντες μνησικακοῦντες. Καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ὑποταγὴν ὑμῶν σφοδροτέραν ἀντιστήσατε αὐτοῖς, βοῶντες ἐν τῷ ὑμνεῖν· Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχή μου· αὐτὸς γὰρ τοῦ ἀγαπᾷν με, ἐνδιέβαλλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην, ὑπὲρ τῆς ἐμαυτοῦ τε καὶ τῆς ἐκείνων ἰάσεως.

ρε'. Μὴ πνεύσαντος ἐν τῇ θαλάσσῃ ἀνέμου σκληροῦ, οὐκ ἂν φανείη κῦμα, καὶ μὴ ἐπιδημήσαντος ἡμῖν δαίμονος, οὐ μὴ χειμασθῇ πάθεσιν ἡ ψυχὴ, οὔτε τὸ σῶμα.

ρς'. Ἐὰν θερμαίνῃ ἀεὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ θείᾳ χάριτι, φησὶ πρὸς σὲ ἡ θεία Γραφὴ ὡς πρὸς ἐνδεδυμένον τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, σοῦ δὲ ἡ στολὴ θερμή. Οἱ γὰρ ἐχθροί σου καθάπερ διπλοΐδα αἰσχύνην περιβάλληνται, καὶ τὴν ταρταρότητα.

ρζ'. Μνήμην λαμβάνων τῶν παραπτωμάτων σου, μὴ ὄκνει τύπτειν τὸ στῆθος, ὅπως ταῖς τοιαύταις πληγαῖς λατομήσῃς τὴν πωρωθεῖσαν καρδίαν, καὶ εὕρῃς τὸ μέταλλον τοῦ τελωνικοῦ χρυσίου, καὶ χρίσῃ πάνυ ἐπὶ πλούτῳ κρυφίῳ.

ρη'. Πῦρ τῶν πρὸς τὰ κρείττονα λιτῶν, τῆς ἁγίας μελέτης τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καυθήτω ἐκ παντὸς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ψυχῆς σου.

ρθ'. Ἐὰν ἀεὶ σπουδάζῃς ὑποδεδέσθαι τοὺς πόδας ἐν τῇ ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οἰκοδομήσεις πάντως καὶ τὸν σεαυτοῦ οἶκον καὶ τὸν τοῦ πλησίον σου· ἐὰν δὲ ῥᾳθυμήσῃς, ἐμπτυσθήσῃ ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ κατὰ τὸν νόμον κληρονομήσεις τὸ ὄνειδος τοῦ ὑπολυσαμένου τὸ ὑπόδημα.

ρ'. Εἰ, κατὰ τὸν Ἰωάννην, ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶν, ὁ ἀγαπῶν ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ὁ δὲ μισῶν τὸν πλησίον, ἐν τῇ τῆς ἀγάπης διαζεύξει, δῆλον ὅτι τὸ μῖσος ὑφίστησιν. Ὁ μισῶν ἄρα τὸν ὁμογενῆ, ἐν τῇ ἀπὸ Θεοῦ ὑπάρχει διαστάσει· εἴπερ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΣΚΗΤΙΚΟΣ ΚΑΙ ΠΑΝΥ ΠΑΡΗΓΟΡΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΝΔΙΑΣ ΠΡΟΤΡΕΨΑΝΤΑΣ ΜΟΝΑΧΟΥΣ, ΤΩΝ Ρ' ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΟΝ ΑΡΙΘΜΟΝ ΣΥΝΑΠΟΠΛΗΡΩΝ.

Μὴ θελήσῃς ποτὲ ὑπὲρ μοναχὸν, κοσμικὸν μακαρίσαι, ἔχοντα γυναῖκα, καὶ παῖδας, καὶ ἱλαρευόμενον, διὰ τὸ εὖ ποιεῖν πολλοὺς, καὶ ἀφθόνως τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι, καὶ μηδὲ ὅλως ὑπὸ τῶν δαιμόνων πειράζεσθαι, νομίζων σεαυτὸν ἐκείνου ὑπάρχειν ἐλάττονα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ εὐαρέστησιν· μηδὲ ταλάνιζε σεαυτὸν, ὥσπερ ἀπολλύμενον. Οὐ λέγω γὰρ ὅτι ἀμέμπτως βιοῖς, προσκαρτερῶν μοναχοῖς, ἀλλ' εἰ καὶ πάνυ ἀμαρτωλὸς τυγχάνεις, ἡ θλῖψις τῆς ψυχῆς σου καὶ ἡ κακοπάθεια, τιμιωτέρα ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ, τῆς τοῦ βιωτικοῦ ὑπερβαλλούσης ἀρετῆς. Ἡ λύπη σου ἡ πολλὴ, καὶ ἡ ἀθυμία, καὶ οἱ στεναγμοὶ, καὶ ἡ ἀδημονία, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ ὁ τοῦ συνειδότος βασανισμὸς, καὶ ἡ ἀπορία τοῦ λογισμοῦ, καὶ τὸ κατακρίνεσθαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ὁ κοπετὸς, καὶ ὁ θρῆνος τοῦ νοὸς, καὶ ὁ ὀλολυγμὸς τῆς καρδίας, καὶ ὁ συντριμμὸς, καὶ ἡ ταλαιπωρία, καὶ ἡ στυγνότης, καὶ ἡ ἐξουδένωσις, ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅπερ πολλάκις συμβαίνει τοῖς εἰς τὴν σιδηρᾶν κάμινον τῶν πειρασμῶν βαλλομένοις, τιμιώτερά ἐστι καὶ εὐπροσδεκτότερα καθ' ὑπερβολὴν τῆς εὐαρεστήσεως τοῦ κοσμικοῦ. Πρόσεχε οὖν μὴ ὑποπέσῃς τῇ μέμψει τῆς λεγούσης θείας Γραφῆς ἐκ προσώπου σου, ὅτι Τί ὠφελήθημεν ἱκέται πορευθέντες ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ διατρίβοντες ἀεί; Δῆλον ὅτι πᾶς δοῦλος ἐγγὺς ὑπάρχων οἰκοδεσπότου, ἔσθ' ὅτε καὶ μάστιγας λαμβάνει, καὶ κονδύλους, καὶ μέμψεις, καὶ ὀνειδισμούς· οἱ δὲ ἔξω ὄντες, τέως μακρὰν εἰσὶ τῶν πληγῶν ὡς ἀλλότριοι, ἢ νόθοι, ἢ ἀμελούμενοι. Τί οὖν ὠφελήθημεν, φησὶν, ἡμεῖς μὲν θλιβεροῖς περιπίπτοντες ψυχῇ τε καὶ σώματι, οἱ πάντοτε εὐχόμενοί τε καὶ ψάλλοντες· οἱ δὲ μήτε εὐχόμενοι, μήτε ἀγρυπνοῦντες, χαίρουσι, καὶ εὐφραίνονται, καὶ κατευοδοῦνται, καὶ εὐθύμως διεξάγουσιν τὸν βίον: καὶ, ὡς λέγει ὁ προφήτης, Ἰδοὺ ἀνοικοδομοῦνται οἶκοι ἀλλότριοι, καὶ ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους; καὶ ἐπάγει λέγων, Ταῦτα κατελάλησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ, εἰ τὴν γνῶσιν ἔχοντες. Ἀλλ' ὅμως χρὴ εἰδέναι, ὅτι οὐδὲν ξένον πάσχουσιν θλιβόμενοι, καὶ διαφόρως λυπούμενοι τὰ τοῦ Δεσπότου αὐτῶν ὑπομένοντες διὰ πολλῶν πειρασμῶν. Ἤκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε, καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς οἱ πλησίον μου, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Ἀλλ' ἔτι μικρὸν, καὶ ἐπισκέψομαι ὑμᾶς διὰ τοῦ Παρακλήτου, καὶ ἐκδιώξω τὴν ἀθυμίαν ὑμῶν, καὶ ἀνακτήσομαι ὑμᾶς λογισμοῖς οὐρανίου ζωῆς, καὶ ἀναπαύσεως, καὶ δάκρυσι γλυκεροῖς, ὧν ὀλίγας ἡμέρας ἐστερήθητε πειραζόμενοι· καὶ ἐπιδώσω ὑμῖν τὸν μασθὸν τῆς χάριτός μου, καθὰ μήτηρ τῷ βρέφει τῷ κλαυθμυριζομένῳ, καὶ ἐνισχύσω ὑμᾶς τῇ ἄνωθεν δυνάμει τοὺς ἐξασθενήσαντας ἐν τῷ πολεμεῖσθαι· καὶ καταγλυκανῶ ὑμᾶς τοὺς πικρανθέντας, ὡς λέγει Ἱερεμίας ἐν τοῖς Θρήνοις περὶ τῆς ἐν κρυπτῷ σου, Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ἡ καρδία ὑμῶν διὰ τῆς κρυπτῆς ἐπισκέψεως, καὶ ἡ θλῖψις ὑμῶν εἰς χαρὰν μεταβληθήσεται, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς δυνήσεται ἆραι. Μὴ οὖν μυωπάζωμεν, μηδὲ ἀβλεπτήσωμεν, μακαρίζοντες ὑπὲρ ἡμᾶς κοσμικούς· ἀλλ' ἐπιστάμενοι τὴν διαφορὰν τῶν γνησίων υἱῶν, καὶ τῶν νόθων, μᾶλλον ἀσπασώμεθα τὴν νομιζομένην τῶν μοναχῶν ἀθλιότητά τε καὶ σφοδρὰν καταπόνησιν, ἧς τὸ τέλος εἰς ζωὴν αἰώνιον ἐκβαίνει, καὶ εἰς τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης τοῦ Κυρίου στέφανον.

Ἀσπασώμεθα οὖν τὴν τῶν δοκούντων ἁμαρτωλῶν ἀσκητῶν, ἵνα μὴ λέγω δικαίων, ταλαιπωρίαν· καὶ τὸ παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· τουτέστι τῷ τάγματι τῶν δουλευόντων ἀδιαλείπτως τῷ Χριστῷ· καὶ μὴ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν, ἢ συναναστρέφεσθαι τοῖς κοσμικοῖς, κἂν τὰς μεγάλας ποιῶσι δικαιοσύνας. Λέγει γὰρ πρὸς σέ· Ὦ μοναχὲ, ὁ Πατήρ σου ὁ οὐράνιος, ὁ ὑπεραγαπῶν σε, καὶ θλίβων, καὶ καταπονῶν σε ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς, εὖ ἴσθι, μοναχὲ ταλαίπωρε, ὅτι καθὼς διὰ τοῦ Προφήτου ἐλάλησα, ἔσομαί σου παιδευτὴς, καὶ ἀπαντήσομαί σοι κατὰ τὴν ὁδὸν Αἰγύπτου, τοῖς θλιβεροῖς σε διαγυμνάζων, καὶ τὰς ὁδούς σου τὰς ψεκτὰς φράξω ἐν σκώλοψι τῆς ἐμαυτοῦ προνοίας, νύττων συμφοραῖς ἀδοκήτοις, καὶ ἐμποδίζων, ἵνα μὴ ἅπερ βούλει τῇ ἀνοήτῳ καρδίᾳ, ταῦτα πάντως καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρῃς. Καὶ φράξω τὴν θάλασσαν τῶν παθῶν σου, ταῖς πύλαις τῶν ἐμαυτοῦ οἰκτιρμῶν· καὶ ἔσομαί σοι ὥσπερ θὴρ [*ἐν ἄλλ.* πατὴρ, ἢ πάνθηρ], κατεσθίων σε λογισμοῖς μέμψεως, καὶ καταγνώσεως, καὶ μεταμελείας ἐν τῇ συναισθήσει τῶν ἠγνοημένων σοι. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ θλιβερὰ, μεγίστη χάρις Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ πάνθηρ, ἀλλὰ καὶ κέντρον σοι ἔσομαι τοῖς τῆς κατανύξεως λογισμοῖς τιτρῶσκόν σε, καὶ πόνοις καρδιακοῖς, καὶ οὐ μὴ διαλίπῃ ὀδύνη ἐκ τοῦ οἴκου σου, δηλονότι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς καὶ ὠφελίμως ξενομένων τοῖς τοῦ Θεοῦ γλυκέσιν ὄντως, καὶ μελιστάκτοις κολαστηρίοις. Τὸ δὲ τέλος τῶν κολάσεων, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῆς ἐκταράξεως, καὶ τῆς ἐντροπῆς, καὶ τῶν φόβων, καὶ τῶν ἀπελπισμῶν τῶν ἐπισυμβαίνειν εἰωθότων, τοῖς ἀσκεῖν προθεμένοις, τούτων πάντων τῶν σκυθρωπῶν τὸ τέλος, χαρά ἐστιν ἐπουράνιος, καὶ τρυφὴ ἀνερμήνευτος, καὶ δόξα ἀνεκλάλητος, καὶ ἀγαλλίασις ἀκατάπαυστος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐθλιψά σε, φησὶν, ἵνα ψωμίσω σε τὸ μάννα τῆς γνώσεως, καὶ ἐλιμαγχόνησά σε, ἵνα εὖ ποιήσω σε ἐπ

Digitized by Google

ἐσχάτων, καὶ εἰς τὴν ἄνω βασιλείαν εἰσάξω σε. Τότε γὰρ σκιρτήσετε, οἱ ταπεινοὶ μοναχοί, καθάπερ μοσχάρια ἀπολυθέντα τῶν δεσμῶν, παθῶν τε σαρκὸς, καὶ πειρασμῶν τῶν ἐχθρῶν. Καὶ τότε καταπατήσετε τοὺς ἀνόμους δαίμονας, τοὺς νῦν καταπατοῦντας· καὶ ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἐὰν γὰρ θεοσεβὴς καὶ ταπεινόφρων ὑπάρχῃς, μὴ ὑπεραιρόμενος τῷ ματαίῳ ὄγκῳ, μήτε προπετευόμενος, ἀλλὰ κατανενυγμένος τῇ καρδίᾳ, καὶ λογιζόμενος ἑαυτὸν ἀχρεῖον δοῦλον εἶναι, καὶ συντετριμμένος τῷ πνεύματι· ἐὰν τοιοῦτος ταπεινόφρων ὑπάρχῃς, διαῤῥωτέρα ἐστὶν ἡ σὴ, ὦ μοναχὲ, πλημμέλεια, τῆς δικαιοσύνης τῶν κοσμικῶν, καὶ ἀναγκαιότερα τὰ σὰ ῥύπη, τῆς τῶν βιωτικῶν μεγάλης καθάρσεως. Τί γάρ ἐστιν δι' ὃ θλίβῃ; πάντως μῶμος ὑπάρχει ἐπισυμβάς· ἀλλὰ βλέπε τινὰ ἄνθρωπον πισσωθέντα τὰς χεῖρας, δι' ὀλίγου ἐλαίου καθαρισθέντα. Πολλῷ οὖν μᾶλλον σὺ δύνασαι καθαρισθῆναι τῷ ἐλέει τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ γάρ σοι οὐκ ἔστι δύσκολον πλῦναί σου τὸ ἱμάτιον, οὕτως πολὺ μᾶλλον οὐκ ἔστι δυσχερὲς τῷ Κυρίῳ πλῦναί σε ἀπὸ παντὸς μώμου, κἂν καθ' ἑκάστην, ὡς εἰκὸς, ἐγγίνηται ἐξ ἀνάγκης πειρασμός. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν σε, Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ, ἀπόκρισις δίδοται, Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐγὼ εἰμὶ ὁ ἐξαλείφων, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Καθ' ὅσον γὰρ ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνα ἀπὸ σοῦ τὰς ἁμαρτίας σου· καὶ καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ἐγὼ κατοικτείρω σε. Μόνον σὺ μὴ ἀποστῇς μηδὲ ἀποπηδήσῃς τοῦ ἐκλεξαμένου σε εἰς τὸ ψάλλειν καὶ εὔχεσθαι, ἀλλὰ κολλήθητι αὐτῷ ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ σου, εἴτε διὰ παῤῥησίας καθαρᾶς, εἴτε δι' ἀναισχυντίας θεοσεβοῦς, καὶ στερρᾶς αὐτῷ ἐξομολογήσεως, καὶ αὐτός σε καθαρίζει τῷ ἰδίῳ νεύματι. Ἃ γὰρ ὁ Θεὸς τῇ ἑαυτοῦ βουλήσει καθαρίζει, οὐδὲ αὐτὸς Πέτρος ὁ μέγας ἀπόστολος κοινῶσαι δυνήσεται, ἢ καταδικάσασθαι [ἐν ἄλλ. κατακρῖναι]. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Εἰ γὰρ ὁ Θεός ἐστιν ὁ τῇ οἰκείᾳ φιλανθρωπίᾳ δικαιώσας ἡμᾶς, τίς ἔσται ὁ κατακρίνων ἡμᾶς; ἐπικαλουμένων γὰρ ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐμαρῶς καθαρίζεται ἡ συνείδησις ἡμῶν· καὶ οὐδὲν διακρίνει ἀναμέσον ἡμῶν τε, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων. Οὐ γὰρ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργὴν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα εἴτε γρηγορῶμεν ἐν ἀρεταῖς, εἴτε καθεύδομεν κατά τινα περίστασιν, ὡς εἰκὸς, ἐν τισιν ἐλαττώμασιν, ἅμα σὺν Χριστῷ ζήσωμεν, πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντες μετὰ μεγάλων στεναγμῶν καὶ ἀποδυρόμενοι ἀκαταπαύστως, καὶ αὐτὸν ἀναπνέοντες. Ἐνδυσώμεθα οὖν τὸν τῆς πίστεως θώρακα, καὶ σχῶμεν περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας, ἵνα μὴ εὕρῃ παρεισδυσιν τὰ βέλη τῆς ἀπογνώσεως, καὶ τῆς ἀνελπιστίας. Ἀλλ' αὐτὸς λέγεις, ὅτι Ὀργίζομαι ὅταν βλέπω μηδὲν πειραζομένους τοὺς κοσμικοὺς, καὶ δεινῶς διαπρίομαι· ἀλλ' ἴσθι, ἀγαπητὲ, ὅτι οὐ χρείαν ἔχει ὁ Σατανᾶς πειράζειν τοὺς αὐτοπειράστους, καὶ ἀεὶ εἰς τὰ χαμαὶ συρομένους διὰ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων. Γίνωσκε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῖς πειραζομένοις τὰ βραβεῖα ἀπόκεινται καὶ οἱ στέφανοι· οὐ γὰρ τοῖς μὴ μεριμνῶσι περὶ Θεοῦ, οὐδὲ τοῖς ὑπτίως κειμένοις καὶ ῥέγχουσι κοσμικοῖς, Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶ, πολλὰ πάνυ πειράζομαι, καὶ αἱ ῥόαι μου πιμπλῶνται ἐμπαιγμάτων, καθὼς λέγει ὁ Προφήτης· καὶ ταλαιπωρία, καὶ κατάκαμψις, καὶ οὐκ ἔστι ταῖς σαρξὶν ἴασις, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις. Καὶ μὴν ἐγγύθεν ὁ μέγας τῶν καμνόντων ἰατρὸς πάρεστιν, ὁ βαστάσας τὰς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἰασάμενος ἡμᾶς καὶ ἰώμενος. Πάρεστι καὶ νῦν ἐπιτιθεὶς τὰ σωτήρια φάρμακα. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐπάταξα δι' ἐκγαταλείψεως, ἐγὼ καὶ ἰάσομαι. Μὴ οὖν φοβηθῇς· ὅταν γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου στάξῃ, πάλιν ἰάσομαι. Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος. Εἰ γὰρ τοῦ πετεινοῦ τὰ σπλάγχνα κέχυται ἐπὶ τοὺς νεοσσοὺς αὐτοῦ, καὶ καθ' ὥραν ἐπισκέπτεται αὐτοὺς, καὶ προσφωνεῖ αὐτοῖς, καὶ τροφὴν τῷ στόματι αὐτῶν ἐπιδίδωσι, πολλῷ μᾶλλον οἱ οἰκτιρμοί μου χέονται ἐπὶ τὰ κτίσματά μου· πολὺ δὲ πλέον τὰ ἐμὰ σπλάγχνα ἐπὶ σὲ κέχυνται, καὶ ἐπισκέπτομαί σε λεληθότως, καὶ προσομιλῶ σοι κατὰ νοῦν, καὶ τροφὴν τῇ διανοίᾳ ἐνίημι κεχηνυίᾳ ὡς μικρᾷ χελιδόνι. Τροφὴν γάρ σοι χορηγῶ τοῦ φόβου τοῦ κρείττονος, καὶ τροφὴν πόθου ἐπουρανίου, καὶ τροφὴν στεναγμῶν παρηγορίας, καὶ τροφὴν κατανύξεως, καὶ τροφὴν μελῳδίας, καὶ τροφὴν γνώσεως βαθυτέρας, καὶ τροφὴν θείων τινῶν μυστηρίων. Ἐὰν δὲ ψεύδωμαι ταῦτα λαλῶν σοι ὁ σὸς Δεσπότης, καὶ Πατὴρ, ἔλεγξόν μοι, καὶ ἀνέχομαι. Ταῦτα μὲν ὁ Κύριος ἡμῖν ἀεὶ διαλέγεται τοῖς διανοήμασιν· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὅτι ὑπερέβην τὸ μέτρον, πολλὰ γράψας· ἀλλ' ὑμεῖς προετρέψασθέ με τοῦτο ποιῆσαι. Ἐπλατύναμεν δὲ τὸν λόγον, διὰ στηριγμὸν τῶν κινδυνευόντων ἀπὸ ὀλιγωρίας πεσεῖν· διότι εὑρέθησαν, καθὼς ἐγράψατέ μοι, παρ' ὑμῖν τοὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ, τινὲς τῶν ἀδελφῶν παρὰ τὴν προσδοκίαν, λίαν καταβεβαρημένοι τοῖς πειρασμοῖς, καὶ ἀπολεγόμενοι καὶ τὸν βίον, καὶ τὴν διαγωγὴν τῶν μοναχῶν, λέγοντες ὑπάρχειν αὐτὴν καταπεπνιγμένην, καὶ μυριοκίνδυνον, καὶ ὅτι φανερῶς τοὺς μὲν κοσμικοὺς ἐμακάρισαν, ἐμέμψαντο δὲ τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ τὸ σχῆμα εἰλήφασι. Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἠναγκάσθην μακρότερον ποιῆσαι τὸν παρόντα λόγον, καὶ διὰ λείων ῥημάτων [ἐν ἄλλ. πλείστων], ὥστε δύνασθαι καὶ τὸν ἰδιώτην καὶ ἀγράμματον τὰ λεγόμενα νοῆσαι. Διὰ τοῦτο πολλὰ γέγραφα, ἵνα τοῦ λοιποῦ μηκέτι κοσμικὸν, ἀλλ' ἑαυτοὺς μόνους μακαρίζωσιν οἱ μοναχοὶ, οἵτινες χωρὶς πάσης ἀντιλογίας κρείττονες ὑπάρχουσι τῶν τὰ διαδήματα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φορούντων βασιλέων, καὶ λαμπρότεροι, καὶ ἐπιδοξότεροι, ὡς τῷ Θεῷ ἀεὶ προσεδρεύοντες. Ἐγὼ δὲ ταῦτα γράψας, ἱκετεύω τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μνήμην μου ἐν ταῖς εὐχαῖς διηνεκῶς ποιεῖσθαι, ὥστε καταξιωθῆναί με τὸν ἐλεεινὸν τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος, ἐν τῷ βελτίστῳ καὶ ἀγαθῷ τέλει, περιγραφῆναι τὴν παροῦσαν ζωήν. Ὁ δὲ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χορηγήσοι ὑμῖν παράκλησιν αἰωνίαν, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ὑμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

BASILIUS SELEUCIENSIS.

Notitia. 9
Epistola nuncupatoria. 19
Præfatio Claudii Dausqueii. 22
ORATIONES. 27
ORATIO I. — In illud : *In principio creavit Deus cœlum et terram.* 27
— II. In Adamum. 38
— III. In eumdem Adamum. 50
— IV. In Cainum et Abelum. 62
— V. In Noemum. 75
— VI. In eumdem Noemum. 83
— VII. In Abrahamum. 102
— VIII. In Josephum. 111
— IX. In Moysen. 127
— X. In Elisæum, et Sunamitidem. 138
— XI. In Eliam. 147
— XII. In Jonam. 158
— XIII. In eumdem Jonam. 171
— XIV. In Davidis historiam. 182
— XV. In Davidem. 191
— XVI. In eumdem Davidem. 203
— XVII. De eodem. 213
— XVIII. In Herodiadem. 226
— XIX. In Centurionem. 235
— XX. In Chananæam. 246
— XXI. In claudum ad portam Speciosam sedentem. 254
— XXII. In illud : *Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna*, etc. 263
— XXXIII. De abreptivo. 270
— XXIV. In illud : *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam.* 278
— XXV. In illud : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis?* 287
— XXVI. In illud : *Ego sum Pastor bonus.* 299
— XXVII. In Olympia. 307
— XXVIII. In illud : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.* 315
— XXIX. In illud : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam.* 326
— XXX. In illud : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* 231
— XXXI. In illud : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.* 338
— XXXII. In illud : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste.* 350
— XXXIII. In quinquies mille homines quinque panibus pastos. 359
— XXXIV. In illud : *Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* 366
— XXXV. In publicum et Pharisæum. 374
— XXXVI. In duos Evangelii cæcos. 383
— XXXVII De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis. 387
— XXXVIII. Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstratio. 399
— XXXIX. In sanctissimam Deiparæ Annuntiationem. 426
— XL. In Transfigurationem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi. 451
— XLI. Laudatio S. Stephani protomartyris, deque ejus pretiosi corporis inventione. 462

DE VITA AC MIRACULIS B. THECLÆ VIRGINIS ET MARTYRIS LIBRI DUO. 474

Epistola nuncupatoria. 474
LIBER PRIMUS. — Gesta et facta. 478
LIBER SECUNDUS. — Miracula. 562

EUTHALIUS DIACONUS

Notitia. 619

ELENCHUS ACTUUM APOSTOLORUM. 627
ELENCHUS SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICARUM. 666
ELENCHUS EPISTOLARUM S. PAULI. 694

JOANNES CARPATHIUS.

Notitia. 790
CAPITA HORTATORIA AD MONACHOS IN INDIA. Latine col. 791, Græce col. 1837.

EUDOCIA, IMPERATRIX AUGUSTA.

Notitia. 827
CARMEN DE S. CYPRIANO, LIBRI DUO. 831

ÆNEAS GAZÆUS.

Notitia. 865
THEOPHRASTUS, SIVE DIALOGUS DE ANIMARUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESURRECTIONE. 872

ZACHARIAS MITYLENES EPISCOPUS.

Notitia. 1006
Notitia altera. 1008
DISPUTATIO DE OPIFICIO MUNDI. 1011
DISPUTATIO CONTRA QUÆDAM MANICHÆORUM SCRIPTA. 1143
FRAGMENTA HISTORICA 1146
Præfatio Maii. 1146
Caput primum — De Nestorii obitu et de Dioscoro, 1149
Cap. II. — De Proterio in locum Dioscori Alexandriæ ordinato. 1151
Cap. III. — De Juvenali atque Theodosio. 1151
Cap. IV. — De Petro Ibero. 1152
Cap. V. — De Theodosii expulsione. 1153
Cap. VI. — De Salomone monacho. 1154
Cap. VII. — De Zenonis obitu, et de Anastasii exaltatione. 1154
Cap. VIII. — De visione Joannis scholastici Amidensis, Donati cujusdam fratris, circa Anastasii imperium. 1155
Cap. IX. — De Amida a Persis expugnata. 1155
Cap. X. — De redemptione Amidæ. 1160
Cap. XI. — De urbe Dara condita. 1162
Cap. XII. — De Marino Apameensi. 1164
Cap. XIII. — De eclipsi solis. 1165
Cap. XIV. — De Ariadne Augusta. 1165
Cap. XV. — De obitu Anastasii Augusti. 1165
Cap. XVI. — De sanctorum confessorum Homeritarum martyrio. 1166
Cap. XVII. — Prologus elegans digni beatorum memoria sancti Maræ Amidæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati œconomiam. 1171
Cap. XVIII. — De rebus sub Justiniano Augusto gestis. 1175
Cap. XIX. — Ex epistola Juliani ad Severum. 1176

GELASIUS CYZICENUS.

Notitia. 1179
Index scriptorum, episcoporum, hæreticorum, etc., qui in Gelasii Cyziceni actis synodi Nicænæ memorantur. 1182
HISTORIA CONCILII NICÆNI. 1186
Admonitio ad lectorem, ex Romana editione. 1186
LIBER PRIMUS. 1191
Caput primum. — Constantio imperatore defuncto, illi successit Constantinus. 1198
Cap. II. — Maxentii improbitates et scelera. 1199
Cap. III. — De rege Constantino, quomodo exercitum contra tyrannum Maxentium duxit. 1202
Cap. IV. — De cruce quæ apparuit Constantino in cœlo. 1203
Cap. V. — De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cœlo a se visæ. 1206
Cap. VI. — De victoria quam pius Constantinus ab impio Maxentio reportavit. 2106
Cap. VII. — De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat. 1207
Cap. VIII. — De Maximini Orientis tyranni dementia. 1207

Digitized by Google

Cap. IX. — De ecclesiarum instauratione. 1211
Cap. X. — De pravis Licinii moribus. 1214
Cap. XI. — De victoria quam ab impio Licinio religiosus imperator Constantinus reportavit. 1223
LIBER SECUNDUS. 1223
Caput primum. — De gestis post sublatum Licinium, et imperio regis Constantini, et de pace ecclesiarum Dei. 1223
Cap. II. — De hæresi a Dei hoste Ario inventa. 1227
Cap. III. — Dejectio Arii et sociorum ejus, missa ab Alexandro episcopo omnibus episcopis. 1227
Cap. IV. — Epistola Constantini ad Alexandrum et Arium. 1230
Cap. V. — Quomodo imperator Constantinus Deo charissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jusserit. 1230
Cap. VI. — Quomodo rex cum episcopis consederit. 1231
Cap. VII. — Sermo prosphoneticus Constantini Augusti ad sanctam synodum. 1231
Cap. VIII. — Quomodo imperator libellos episcoporum accepit. 1243
Cap. IX. De sancto Paphnutio. 1246
Cap. X. — De sancto Spyridone. 1246
Cap. XI. — Quomodo filiam mortuam excitaverit propter mercatorem. 1247
Cap. XII. — Quomodo oporteat tres personas intelligere et credere indivise in una illa ineffabili Patris, et Filii, et Spiritus sancti divinitate. 1250
Cap XIII. — Quomodo a philosophis Arii plurima contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum synodum prolata fuerint. 1251
Cap. XIV. — Refutatio alterius philosophi cui Phædo nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo inventa, verba fecit. 1255
Cap. XV. — Altera adhuc responsio sanctorum Patrum per eumdem episcopum Eustathium. 1255
Cap. XVI. — Contradictio philosophi pro Ario. 1258
Cap. XVII.—Contradictio ejusdem philosophi 1259
Cap. XVIII.— Contradictio philosophi de eo : *Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua*; ex Proverbiis Salomonis. 1266
Cap. XIX. — Contradictio philosophi de his verbis : *Viam sapientiæ non cognoverunt*, etc. 1275
Cap. XX. — Contradictio philosophi de Spiritu sancto. 1283
Cap. XXI.— Responsio philosophi ad sanctos episcopos in universum. 1290
Cap. XXII. — Addentes sancti Patres de fonte, fluvio et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leontium. 1295
Cap. XXIII. — Philosophus ad Patres. 1298
Cap. XXIV. — De omnium consensu circa consubstantiale. 1306
Cap. XXV. — Quomodo ab universa synodo excommunicatur impius Arius, et qui cum illo erant. 1306
Cap. XXVI. — Expositio catholicæ et apostolicæ fidei in Nicæna synodo promulgatæ. 1307
Cap. XXVII. — Subscriptiones episcoporum fidem approbantium. 1310
Cap. XXVIII.— Quomodo imperator ex solio surgens Deo gratias egerit. 1311
Cap XXIX. — De Acesio Novatianorum episcopo, et qui cum illo erant. 1314
Cap. XXX. — De diatyposibus ecclesiasticis sermo dogmaticus. 1315
Cap. XXXI. — De eunuchis qui seipsos castraverunt. 1319
Cap. XXXII. — Quod non oporteat ecclesiasticos suam uxorem ejicere. 1335
Cap. XXXIII. — De nefario Meletio. 1339
Cap. XXXIV. — Publica epistola scripta ab Eusebio episcopo Cæsareæ Palæstinæ. 1339
Cap. XXXV. — Fidei formula in concilio edita. 1339
Cap. XXXVI. — Victor Constantinus, Maximus, Augustus, episcopis et populis. 1339
Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta, magna et universalis synodus Nicææ coacta, misit omnibus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea quæ ab ipsis per Spiritum sanctum in ea constituta sunt. 1342
LIBER TERTIUS. 1343
Constantinus Augustus Ario et Arianis. 1343
Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomediensium, contra Eusebium et Theognium. 1335
Victor Constantinus Augustus, Theodoto. 1358

THEOTIMUS JUNIOR, TOMITANUS EPISCOPUS.

Notitia. 1339
EPISTOLA AD LEONEM IMPERATOREM. 1339

AMMONIUS, PRESBYTER ALEXANDRINUS.

Notitia. 1362
COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM FRAGMENTA. 1362
Fragmenta in psalmos. 1362
— IN DANIELEM. 1363
— IN MATTHÆUM. 1382
EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS. 1391
FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM. 1523
— IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM. 1607

ANDREAS SAMOSATENSIS.

Notitia. 1610
EPISTOLÆ EPHESINÆ. 1611

GENNADIUS, PATRIARCHA CP.

Notitiæ. 1611
Monitum in Epistolam encyclicam. 1613
EPISTOLA ENCYCLICA AD OMNES METROPOLITANOS, ET AD PAPAM ROMÆ. 1614
FRAGMENTA DOGMATICA. 1622
Fragmenta in Genesim. 1623
— in Exodum. 1665
— in Psalmos. 1666
— in Epistolam ad Romanos. 1670
— in Epistolam I ad Corinthios. 1727
— in Epistolam II ad Corinthios. 1730
— in Epistolam ad Galatas. 1730
— in Epistolam ad Hebræos. 1731

S. QUINTIANUS, EPISCOPUS ASCULANUS.

EPISTOLA AD PETRUM FULLONEM ANTIOCHIÆ EPISCOPUM. 1734
ANATHEMATISMI XII. 1738

CANDIDUS ISAURUS.

Notitiæ. 1742
EXCERPTA EX HISTORIA CANDIDI ISAURI 1742

ANTIPATER, BOSTRENSIS EPISCOPUS.

Notitia. 1755
Monitum. 1757
HOMILIÆ. 1765
Homilia I. — In S. Joannem Baptistam, in silentium Zachariæ et in salutationem Deiparæ. 1765
Homilia II. — In Annuntiationem Deiparæ. 1775
FRAGMENTA. 1791

DALMATIUS MONACHUS.

Notitia. 1797
EPISTOLÆ. 1797
Epistola ad synodum Ephesinam. 1797
Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad eamdem synodum. 1799
Apologia Dalmatii. 1801

TIMOTHEUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.

Notitia. 1803
FRAGMENTA. 1803

EUSTATHIUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.

Notitia. 1805
DEFENSIO EPISTOLÆ LEONIS PAPÆ CONTRA TIMOTHEUM ÆLURUM. 1805

APPENDIX AD SÆCULUM V.

Monitum Mai. 1805
FRAGMENTA HISTORICA TUSCULANA IV. 1807
SUPPLEMENTUM AD OPERA AMMONII ALEXANDRINI. 1814

FINIS TOMI OCTOGESIMI QUINTI.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google